Ourches, Louis Charles d' (1662-1728)

Contributors

Ourches, Louis Charles d', 1662-1728

Publication/Creation

1705-1714

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/fwy2br7h

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

LIBRAIRIE DORION
6, rue de Seine, Paris
Catalogue
N°

3728

The Library of the
Wellcome Institute for
the History of Medicine

MS 3728
Accession Number

21628
Press Mark

By Louis Charles d'Ourches. [1662–1728]

LIBRAIRIE DORDON
6, rue de Seine, Paris
Catalogue
N°

Bigarure

By Louis Charles d'Ourches. [1662-1728]

The Library of the
Wellcome Institute for
the History of Medicine

MS 3728
Accession Number

21628
Press Mark

By Louis Charles d'Ourches. [1662–1728]

LIBRAIRIE DORSON
6, rue de Seine, Paris
Catalogue
N°

3728

The Library of the
Wellcome Institute for
the History of Medicine

MS 3728
Accession Number

21628
Press Mark

By Louis Charles d'Ourches. [1662–1728]

Dorson
109

2 1628

	pages
Les Veritez des petits Contes	i
Inclinaõns, &c. Complimens a L. A. R.	6 et 7.
trouue benedictiones gratiarũ. les Benedictions des 3 graces	12 et 13
Rebus	12 et 13
Description dun tableau allegor. de L. A. R.	19
memoires sur Lordonnance des Tableaux	33
Ce que Ce que rebus	32
Rebus	32
Elogium, sur Lotharingorum anagrammatica Expositio	39
vers pieux qui se peuuent Chanter	41
Rebus	52
Rebus	55
Lotharingorum te deum anagrammaticum	95
response par vn Chef de Compagnie	55
Complimens a la famille Royale	55
Vœux prophetiques et anagrammatiq. des fées assistantes	80
Essays delogez en huictains et rondeaux	141
fables en dixains	179
Complimens pour la famille royale au jour de lan 1628	243
Discours pour estre declamé par vn Turc grand Vizir de	246
petit discours sur lamour de dieu et sur les souffrances	250
Tableau de laut sur le dessein Elementaire &c	252
Quelques preuues de Lexistence de dieu	270
Reminiscence Sinographique de 9 mots	273
Reminiscence selon Comte en 4 lettre	283
Explication de Cette reminiscence	284
Lenfant prodigue figure au Lauis, et acte de Contrition	288
autre acte de Contrition	289
maxime sur Le raisonnement	289
priere sur la patience. Tob. fig. au lauis	291
problesmes Sinog. et fig. au lauis	292
Memoires sur La maison Douriche sr. Mre. a Labbé hugo	300
Description dun tabl. allegorq. a la louange de L. A. R. &c	310.
Extrait dune Lettre sur la maiz. Douriche	312.
TOCA-PODA	319
maxime pour les plaisirs	271
de Lorgue Lorrain	320
Chanson de pastres sur la naiss.ce de mgr. le prince d'Lor.	
gambard des diuers sur le mesme Sujet	329 — 331
Memoire de projet dun arbre de Vigne sur la maison douriche	328
de la Sibille de Cumes. et summa philosophiæ	340
Versailles terribilis civitas terrible. 347	347
vers qui Commencent du temps la remarque Sinograph. pra	349
Reminiscence pour les suiuantes	350
de fleurs de Pois de Lauille	359
Rondeau sur la naiss.ce de Mgr le p. Clement	359
Conte de ces athees	361
de la Sodomitte	369
Reminiscence Sinographique	370.
Idée generale du Droit	376
Reminiscence diagraphique pour former les verbes	360
Chanson sur le retour de L. A. R. en ses Etats	360

Aux peintres

Rebus

Zeuxis parmi assis sont troys, de [illegible] vers [illegible]

[illegible] [illegible] la preparation du tableau

par. 20. a, 6. soubs 3 de Com, vers eb.

Bat — — fon — — Lor — din — aire.

v. pag. 645.

aux peintres

Mistere

Baltrone Lorbenaire
ny Lair dinera
Scanderberg Compere
par air mer et terre
nous assistera.

L'explication de ces 5 derniers vers [illegible] [illegible] Lors [illegible] [illegible] et de Conduire quelque Tableau que ce soit [illegible] la Regle de la perspective. [illegible] [illegible] [illegible] Tableau par une [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ligne de terre, LOR, la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] determination d'une [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] aire, la determination du sol, [illegible] [illegible] [illegible] quand on [illegible] du sol, [illegible] [illegible] [illegible] Scanderberg signifie Scander [illegible] [illegible] [illegible] Compere, signifie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] page 645.

BIGARURES.

L'on Peindra Scavãm.t Pourveu q.e lon Devint

Basfrons L'Ordinaire, Ou L'air Dine
Aux Peintres;

Mistere.

Baffrons L'Ordinaire

M.VCC.X.

Basfrons L'Ordinaire Ou L'air Dine
Mes Compagnons, ca.r qui

AVERTISSEMT.

Je Confesse icy fort Ingenuement, que Lordre que Jay suivi en ce Livre, sent bien son desordre, mais dans Letat dinfirmité ou Je suis depuis tant Dannées, La verité est, que Je nay pu faire autrement; Comme Jescris pour me desennuyer, Jay Deu Eviter La Contention, et par Consequent varier mes Suiets et mesmes Les Interrompre. Cependant Jay remedié autant que Jay pu a Cet Inconvenient, en designant a Chaque Interruption celles des pages suivantes, ou le suiet Interrompu, se trouve repris, en sorte que Moyennant ce secours Il ny en a aucun que Lon ne puisse Lire tout de suitte, tout de mesme que sil y estoit Escrit. peutestre apres tout que le Lecteur me pardonnera sans repugnance cette apparente Bigearrerie, et quil Doutera Dans sa belle humeur, si Cette methode, Considerée dun Certain sens, na pas mesme quelque Chose de plus amusant quune autre methode plus reguliere.

Jay pris soin de mettre a La marge Les tiltres diverses des differents suiets, et tous ces tiltres qui seront moyennant dieu ramassés dans une table a La fin du Livre,* et Rangés La, en ordre alphabetique apprendront tout dun Coup au Lecteur dequoy il pourra samuser en ce Volume.

Il seroit fort Inutile de grossir cet avertissement dun plus grand nombre de paroles, Car il ne sagit pas dun ouvrage Important. ce que Jen puis dire (a ce quil me semble, sans prevention) C'est quau moins ie ne pense pas quil Contienne rien qui puisse nuire a personne et que sil ne fait pas grand bien, il ne fera pas apparemment. Le moindre mal. que si pourtant le lecteur y trouve quelque Chose qui ne soit pas de ce Caractere. Je luy demande en grace quil ne luy en fasse aucune. et quil lexterminera sans Cartier. escrit le 20 iullet 1716.

* voyez Cette Table a la page 288.

Les Veritez en petites Contes.

Les Veritez en petites Contes.

1. La petite fontaine. La Linotte reconnoissante

Une petite fontaine
a qui plaisoit fait l'honneur
D'accorder auec douceur
Un pareil Canton de plaine,
na de son fond qu'un ruisseau
Donc ne pouuant porter l'eau
a l'autheur de son domaine,
Elle en fait naistre des fleurs,
en de leur plus douce haleine,
Embaume au moins, ses vapeurs.

Pauure petite Linotte
Quand tu as bien gazouillé
de ton petit bec taillé
pour la plus charmante note,
tu sçais tourner a tes chansons
mille petites façons
pour reuerer ton maistre,
Si l'instinct peut tant chez toy,
O ciel! Comment doit-il estre
La raison Logeant chez moy?

2. Les deux bons amis. L'Ocean et le petit ruisseau

Que t'a donc mon Cher tirois,
que tu me paroit si triste?
ah! (dit il) tant de soucis,
que peine helas! i'y resiste;
mais quand Je te les diray
Crois moy? Je t'affligeray;
M'affliger? reprit Lisandre
va, va, pour te soulager,
Les gemir dans mon cœur. [illegible],
Ce sera pour m'obliger.

Lequel, ou le Corps et son ombre.

Le Corps disoit a son Ombre
pourquoy me suiure de tous lieux?
ton aspect mal gracieux
semble me porter Encombre.
L'ombre, respondit au Corps
Vous feriez de vains efforts
pour chasser ma presence,
plus vous estes Exposé
au brillant que le Jour lance,
plus mon noir est opposé.

1. Le fort dun foible perdu.

Denis Intendant du palais
Croit a son domestique
Ouurir cette ma Boutique
que Jy reste Desormais?
Ly voila cet vn Sauuage
Cachant mesme son visage,
quauis vous, maistre Denis!
(Luy dit on) en est Le Voye?
Jay (dit il) vn pied de nez
Je ne veux pas quon le voye.

Locean et Le petit ruisseau

Phaeton par sa deroute
ayant dessechez les eaux,
Le plus Zelé des ruisseaux
n'en auoit plus une goute,
Mais Locean son bon Roy,
Luy dit: Vides, sortez de chez moy
pour reparer les Dommages,
Et dessous tant de Bontez
Incessamment ses hommages
Couloient vers sa Majesté.

7. Heureux Climat.

Soubs Le pole! et en Contrée?
Quoy Le Soleil de arriere
Laisser le pauure habitant!
vn demy-an sans Lumiere
quelle horrible obscurité!
Mais quelle Serenité
au degré de Lanthasie,
peuple heureux! Dieux sa son
O faire aujourdhuy Choisie!!
Quel Soleil! quel horizon!

8. Jean qui fait Bastir.

Jean Commence pour Bastir
a faire La Couuerture
Charme pour sa Diuersité
Louangeoit Larchitecture,
Cependant Les foix Debout
Confondu nuisible et tout
La Besogne fut durable
a Laby dun Ciel Couuert
Lorage en fut Dommageable
a qui sut faire vn Couuert.

9
La Terre en Lair.

Quand Jupin eut mis la terre
au milieu de l'univers
quelle se plust dans les airs,
Charmé Croire: quelle affaire!
Un si lourdaut fardeau
de taure de terre et taure deau,
Vouloir planer. quelle audace!
Il falut la reduire,
Lors que cest dimpuissance place
Il soaire bien nouy soustenir.

La Souris penitente.

Une Souris en Careme
ne trouuant plus de bon bons
de petits os, de Lardons,
Connut son malheur Extreme;
ah! (dit sa mouuante voix)
pour le Coup je mapperçois
quil faut faire penitence;
Quand toute nos plaisirs sont pris
que La mort est de presence
Soyons au moins des Souris.

10.
La Bonne Thetis.

Coteaux poussés des raisins?
plaines, peuples vous de gerbes
Bois? rechaufés vos voisins,
Et vous prés Couures vous
Herbes?
Mortels enrichissés vous
thetis aura soin de vous
puis que vous aymés celle,
Cest La pratique des deux,
Sous eux un Subiet fidele,
nest bien que pour estre mieux.

11
Lasne maire.

Certain asne au Carnaual
Dont La voix estoit austere
fut choisy pour un regal
et fut degnisé en maire,
Voila Mr. Le mayeur
qui fait auec tant dhonneur
Un employ si necessaire,
que des lors chez les gays sans
Lasne qui soait le mieux braire
est fait maire tous les ans ★

★ Cet Asne Satyre par une poetique et qui ne tire a aucune Consequence.

12.
Loeillet et Le Soucy.

Loeillet disoit au Soucy
toy? vous auy La Tannisette
retirés vous Loin dicy
voulés vous que Je parisse?
a mon auis Ce seroit
pour paroistre A Deuiller
non Jestoit pour plaire Aymable.
Le Soucis Luy dit: toy toy?
va va Jay place a la table
De plus grands seig.rs que toy.

14.
faire et dire ce sont deux

Un moine un peu desbauché
et fort dit sans Consequence,
auoit fortement presché
Contre opera Contre Dances;
Mais Loin de son auditeur
Dautres tout autre acteur,
Il Couroit Bal et musique
Chantoit Dame et Doux Loysir
Tay presché par politique
Et Je Danse pour plaisir. a.

a. Ce petit Conte est fade. Et le moine deuoit parler autrement. Car une friande Satyre qui ne porte point de vie.

15.
Le Bastiment mal fondé.

par un fol Entestement
Compagnon de Ignorance
Un superbe Bastiment
pour Eriger La despence
fut Eleué promptement,
mais helas! sans fondement:
Tout croula: quelle misere!
Il falu recommencer,
quel appuy que molle terre!
Si Lon y Pouuoit penser.

16
Blaise et ses amis.

Blaise est un Joli-garçon
Empressé, discret, affable,
doux, gay, ciuil, sans facon
gratieux et Sociable,
aussi Blaise est fort Expres
a un petit deffaut pres
Cest quil parle sans parole
Ses Termes sont superflus
mais ce qui nous le Console
Cest que lon ny Compte plus.

Belle Societé et plaisant procès.

Le Docteur et La Bourique
Etoient de Societé,
La Belle fraternité.
Oüy cela est sans replique.
Mais qui ne se Brouillera pas?
Ils plaideront pour le paié!
o La trop plaisante chose!
on Cria, on hauuona
La Mule enfin perdit sa Cause
Et La Bourique gagna.

18.

Le miel Dabsynthe.

O Chastes filles du ciel!
que vôtre adresse est charmante
de sçauoir tirer du miel
de L'absynthe et de la menthe!
vous mettés tout a profit,
C'est une herbe, il vous suffit.
Charité, Vertu Supresme,
Et vous Ses Celestes Sœurs
vous Convertissés en mesme
toute amertume en douceurs.

19

Le pauure perroquet.

Un perroquet oublié
Et resté sans victuailles,
D'un ton grand maigre et triste
Disoit: Canailles, Canailles!
Quas-tu perroquet mignon
ta voix ne sorte guignon
as tu trop bu de Vinaigre
ah quand on ne mange point
(Dit il j'ay deuiens si maigre
qu'il faut bien que j'aye gout.

20

Bon Conseil du grillon.

Le grillon dit au fourmy
Cher voisin Je vous Conseille
(ce Je vous parle en amy)
de ne voir Jamais L'abeille,
vous pleurerés voir sa cire
ou sçauoir vous Dedire
vous vous en Enchantée
vous Etourdira les Sens,
Le miel est tout a portée,

[redacted] b.

Sedition des abeilles.

Un Jour un essein d'abeilles
fit une Sedition
Ce fut telle emotion
que on ne vit peint de pareilles
L'air estoit plein d'aiguillons,
Et Les plus fiers a dard blessoient
auoient fait moindre Blessure,
O Douceur Supreme du Ciel!
Leur roy Calma ce murmure
par un seul rayon de miel.

22.

L'aigle.

Je vois Certains mauuais esprits
dire L'aigle, vers ces ormieres,
pour denicher Les Rossignols
de piller Les Chenumieres;
mais Croit on de bonne foy
que un Brave oiseau tel que moy
qui vois Le Soleil de face,
puisse garder La rancœur?
Laboureur? Je te fais grace
Reprens tes Espouuanteaux.

23

La Lapine et La Chatte.

La Lapine un Clair matin
Broutoit Les Choux du hermite
Certain esclavon malin
Luy dit. Je vous felicite,
mignon ne fut Destinuir
mais vous attend pour diner;
pour diner? (dit La fillette)
que Cela me Rejoüit!
Je cours prendre ma Cornette,
Je Cours, on ne Coüit.

24.

Malice D'un Diable.

Un diable en habit d'hermite
feignant D'aller prier Dieu
mit L'auanture du Lion
plein D'encre au lieu d'eau benite,
Jugés quand on s'en mouilla
Comme Lon se Barbouilla
Image de La malice
De qui L'infernal secret
Donne La Couleur du vice
a ce que La vertu fait.

allés a la page 8.

b. beaucoup mieux fait que Cette Ly Fleuriau deffendoit par la fuite de Ceux mêmes qui Son permis Cette vile pensée comme Conseil Dangereux pour les mœurs. J'ay effacé le dernier vers qui semblait par un equiuoque pecher contre la pudeur.

6.

Inclinationis, admirationis, gratitudinis, fidelitatis, et Cuiusdam Talia Sectantis, ad Serenitatem Regiam humillimae Allocutiones.

Sic Inter se Contextæ, vnaque voce Dicentes, Vt singula singulæ, imò et Cæteris, sit quasi foret certo nomini, huiusd. exactissimũ anagrama.

Inclinatio

humillimæ allocutiones ad R. S.

Ad mites Regiæ, Benignæ, ac gratæ Serenitatis tuæ pedes, Ecce, Ego Immaculata, humillimè Capta prosternor, Nec Voluntaria quidem, sed efficacior prima motrix Voluntatum. Missi homines, quo Libentius ipsi sibi amici, se ferunt, Eis bis-bis amica ipsa Libens feror: hac re multò gloriosior, quod tuorum preattenta Cordibus Subjectorum, nedùm, Dante me, perefflabunt Suspirium, quin sit ad te.

admiratio.

Micantis strepitu famæ, Omnino stupefacta orior, et quam tu pessundas terram, visam, osculatura, Taceo. Mirabilibus nata, hic pluriès aulam distinctè vidi, quam dulcitèr-fortis, mirabilem facies, fortunatoque genio, Delegi in habitationem et Exercitium mihi: te Ergo Virginibus musis, grato furore Celebrandum Cedo, sed spe superba tamen, quod sine me, non Completè, ipsis ipse Celebraberis.

Gratitudo.

Ab tuis diserta, vt tuta Beneficiis, sic his prostrata resurgam, Regiamque Serenitatem tuam, Tu optimo, omnium amantissimo principe, dignè residere, quoquò Loquax, gentibus prædicabo. Mellifluo, tubi officio, Claræ templum adibo memoriæ, Augusti Benefactoris nomen, huc Indelebiliter Sculptura, Et vbi

Les Tres humbles et tres respectueux Compliments, De linclination, de Ladmiration de La reconnoissance, de La fidelité, et dun de Leurs amis Intimes addressés a son altesse Royale

Et rangés dans le Latin de telle maniere, que lequel se puisse estre de ces 5. Compliments, est aux 4 autres, Comme seroit un anagramme tres exact, au nom sur Lequel on Lauroit fait.

Linclination.

Tres humbles Compliments a S. A. R.

Je viens me Jetter aux pieds de V. A. R. toute glorieuse de La pureté de mes sentiments ou linterest neut Jamais de part. On ne scauroit me reprocher que De nestre pas volontaire, mais en recompense Mgr. Je suis celle qui meut Les volontés, toutes Les deliberations et Les plus Cheres actions des hoes, ne se font que par ce que Je Les y porte, mesmes sans deliberation, et tous Les Coeurs de vos subiets ou Je reside, Telle que Je suis pour vous, ne feront Jamais rien Monseigneur, que Dans le pur et unique Dessein de vous plaire.

Ladmiration.

Apres avoir Levé mille fois les yeux au bruit de vre renommée, Je viens respectueusement baiser La terre ou vous marchés, Je ne me Repais que de merveilles, et Dans La veüe de le faire a mon gré, Jay Choisy pour mon plus Doux sejour La Cour de vostre altesse Royale ou Je ne manqueray ny de Regale ny Dexercice. Je Laisse aux muses, Le soin de vous Loüer, Cela me passe mais quoy que Je ne puisse pas ce quelles peuvent, Je ne Laisse pas de sentir, et den Estre fierre, quelles feront peu sans moy, pour vre Eloge.

La Reconnoissance

Je le Confesse Ingenuement, Ce sont vos bienfaits qui me font parler, mais Je ne puis en remercier vostre altesse Royale, que Je nasprenne a toute La terre, Le pays que le Ciel luy a fait en vous, du meilleur et du plus Charmant de tous les princes. Le poids delicieux que Je ressens de vos graces et qui mattere a vos pieds Monseigneur, ne mempeschera point de men relever pour voler au temple de memoire et Là, graver en Caracteres Ineffaceables, le nom de mon Auguste Bienfaiteur. On Dira que linterest me remüe; mais Je fais gloire den Convenir, puis

res me Curare Dicent, Esse, his Concedam, pro tuis fines mundi paratissima salutare.

Fidelitas.

Nil ab his habet tua Bona Regia Serenitas, affabiliter Lucens sidus Regum, quod tibi, quod patri patriæ Crebra Dictura non sim, Cui Cultu supremo sponte servio, monte gratissimâ Devoneor, quem et falchum submisse Colo. Ergo mi rex? fac ultrà? memento mei, pro te mei-ipsius Oblitæ, ac Inclinationem, admirationem, gratitudinem, absque fidelitate, a summo principe satis parvi-esse faciendas.

Talia sectans.

Etsi sim coràm te ferè mutum nihil, accedens tamen ad regiam Serenitatem tuam, abafflüo socius balbutiens, mihique videor esse quidam. Aspicis ab Luce summè princeps, Comites-diligentes amicas; hic (fateor) probis ac pluribus nexibus sociantur, at non admitto, ut quis ut Ego, firmiter tibi fari possit, En, quæ genita verba, illo in medio protulerunt, munda precordia mea parturiere.

Les verités en petits Contes.

Le procureur.[25] et Loisillon.

par un beau Jour de dimanche
Un procureur en Esté
Tettant Les yeux de Coste
Vit un nid sur une branche,
mere oisillonne luy dit:
Je nay quun pauvre petit,
ah que luy voulés vous faire?
at il dequoy? non helas
Et bien vas, dit le Corsaire
Il ne payra quun repas.[a]

Le nom[2] de[6] Cloris

Un Jour un prædicateur
qui mit Lenfer aux alarmes
qui vous pourfendoit le Coeur,
qui vous Espuisoit en Larmes
Un Jour ce prædicateur
Jusques la tousjours vainqueur
Des trois fatales puissances,
apres ses sacremens pris
Cousu dans les Indulgeances,
Mourut en nommant Cloris.[b]

a. tous les procureurs ne sont pas Corsaires en ce sens, en mesme Jadvoüe que Je ne Connois point de tels.

b. C'est une supposition que ce prædicateur, mais toute supposition quelle est, elle fait servir l'extreme danger que Coure un hôe apostolique a se trop familiariser avec les femmes.

puis que Je suis preste a passer au bout du monde pour Celuy de vre altesse Royale.

La fidelité.

Linclination, Ladmiration et La reconnoissance toutes trois mes rivales Dans Lhonneur de vous servir, nont rien dit a V. A. R. quil ne me Conuienne de luy dire, Je La sers Dinclinaon. Je La vois avec admiraon, et ses Bontés pour moy font agir La plus vive Reconnoissance, Mais Jay Cela par dessus mes Compagnes, quil ne font rien moins que La mort pour me detacher de son services que Je La souffrirois mille fois pour vne, sil sagissoit de preserver vostre altesse Royale du moindre mal, et quenfin Ladmiration, Linclination et La reconnoissance, ne seroient pas grand-Chose, sans La fidelité.

Leur Intime amy.

Humble coe vn petit Enfant aux genoux de V. A. R. Je ne Laisse pas de me Croire quelque Chose venant my prosterner en si bonne Compagnie, Joseray mesmy adiouter Monseig.r, que Les Dames sages mais passionnées qui viennent Davoir Lhonneur de saluer V. A. R. sont mes amies Inseparables. Elles ont a la verité Leurs soeurs, et Leurs Compagnes en Cette Cour Lesquelles V. A. R. ne mesconnoit pas. mais pour Celles-cy Mgr, elles me sont si Intimes, quelles et moy nous navons quune ame, Et quil nest rien icy sorti de Leurs Bouches, qui neust Eté auparavant formé Dans mon Coeur.

27

Venus Naissante.

Venus en sortant de Leau
belle, et toute neufue Encore
du Couchant Jusqua laurore,
se fit des noms le plus beau,
mais si tot que La volage
Donna dans le badinage
on Cessa den parler bien,
Beauté? don Charm.e et rare
Oüy tu plais, mais tu nes rien,
si La vertu ne te pare.

28

Le soleil et Les Estoiles.

Comment fera tu phœbus?
(Luy dit Jupiter son pere)
pour descouvrir Les abus
de Lun et Lautre hemisphere?
La nuit soppose a ton soin:
Moy, (dit il) dans ce Besoin
Jallumeray des Estoilles
qui tout en ornant Les Cieux
percerons Les sombres voiles,
Et Je verray par Leurs yeux.

29

La mer et Le Lac.

Près de la mer Caspienne
vn Certain Lac son Sujet
auoit formé le projet
de Saffranchir quoy quil tienne,
Ce projet choqua La mer
vn beau Jour Sans Se lalarmer,
elle Engloutit Son rebelle
L'Ocean Lappuya fort
que nestoit-il plus fidelle
Cette mer la, neut pas tort.

30

Le Chatte papillon et La guespe.

Ne Becquetez que des fleurs
ne humez rien que rosée
ne nourrir q.e de vapeurs
la gorge mal arrosée,
papillon Je ne Scais point
Dou te vient ton Labonpoint?
Sale guespe Je taudie
reprit Linsecte Innocent,
que La Chair me paroit boüe
Et La mouche qui la Sent.

31

Le procés fait a la Chatte.

De Certain Crime destat
La Chatte fut accusée,
Le Cas vray: mais delicat,
Car enfin elle Rusée
auoit dans ses Interests
Singes, renards, et barbets,
mais cette Importante affaire
requeroit Celerité
vn Laurier fut Commissaire
Sans trop de formalité.

32

Laigle et Le festu.

O Le prodige! accourés
vn aigle Emporte vne paille
Desperdus? Courés, Courés,
voyés Laugure volaille
Se deshonorer le bec
Dun fraisne festu tout sec.
Oh tout beau, dit vn habile
Le haut est formé sans le bas
Et Le peu de suite vtile
Des quon le Scait fait Cas.

33.

Laffaire des Phœbus

Choisissés grand roy du Ciel,
Choisissez Soubs Lecliptique
pour y tenir vos Cour
vn Logement magnifique,
mercure, dit Jupiter,
Ira viendra parmy Lair
Verra Dans Chaq. hemisfere,
Si Chacun fait Son deuoir,
Cest (dit Phebus) mon affaire.
vn monarque doit tout voir.

34.

Ce que Cest que La Deuise.

Cest vn Composé mistique
formé desprit et de Corps
Ce Sont Les plus beaux Efforts
du grand, et du pathetique,
En faueur du Verbeux
Cest Le vol Impetueux
de Sa plus Brillante gloire,
pour qui Lon veut Critiquer,
Cest La teinte La plus noire
quon puisse Luy appliquer.

35.

Le Soleil Liberal,

Respandons, dit Loeil des cieux
mille biens Sur nos Domaines,
Les Bleds, Les vins precieux,
Sur Les Coteaux, Sur les plaines,
Ornons Les Jardins de fleurs,
Versons Lumiere et Couleurs,
Que Simporte La victoire
Sur Les Coeurs, par ma bonté
O le beau rayon de gloire,
que La Liberalité!

36.

Gilles qui a perdu Son procès.

Gilles etant au desespoir
Dauoir perdu Son affaire
du matin Jusques au Soir
Sestoit tout Le Jour a braire;
Et Si Solatas toy, Luy dit Caton,
Dun plus Sociable ton,
Flûte de ta Simphonie
Jaymerois mieux Lauuoyer;
Laisse moy dit-il ma mie
Repeter mon plaidoyer.

Le Bon Nageur. 37

Frere dit le Roy Lion
aux ond du voisinage
Soyés jour Occasion
Cherrons Loge le Courage
Le Renard dans mon Conseil
Sera dun secours pareil.
Ce ne sera pas Bete
Nager qui sera Employee
Ses ds ses mains en sa Teste,
Sempeche bien de Noyer.

38
Les nuages

Que Choses dans les nües,
Vois-tu tirés des Chameaux?
Vois tu dautres animaux
Vois tu des Bestes Cornües?
Image de nos Cerveaux!
Tout est plein de Chateaux
On se faisoit que l'Espagne
Eut les vieux Sicile passé,
Mais le bien Dautre Campagne
Thetis ne a plus affecté.

39
Coeillon de la mer

Quand sur la mer en furie
Une onde si orageux
Je vois un Coeur Courageux
Passer que sa patrie,
Quand Combat les Ennemis
a qui le Ciel a permis
De Caeser la resistance,
Je le Vois en action
Et rongner Leur Insolence,
Je crois voir un Alcyon.

40.
Lalgebre.

Que Lalgebre est difficile!
(dit un mathematicien)
mais il ny Connoissoit rien
Cette Science est facile,
Car quand tout est bien posé
Un sot est il malaisé
Donc Chacun soit les principes:
Or on sçait dans les besoins
mieux que Lenvoy des Calipses
Ranger les plus et les moins.

Venus qui pleure Adonis

Venus pleurant Adonis
Jmmolitoit tout Les astres,
Sortés Sanglots Infinis
quels Desespoirs! quels desastres!
Mort! Destin! mon Cher amant!
Ô fatal trespassement!
paix! Cuy dit on, Indocile!
aurés vous Le Sort Commun
a qui on fait mourir mille?
Est-il bien de pleurer un?

42
Les noces de marie graillon

Marie! O marie graillon!
a Cinquante ans? quelle affaire!
pour avoir un Compagnon,
faire venir un notaire!
Oh, oh! (dit elle en toussant
quoy vieille se radoucissant)
a Coucher seule on s'enrhume
et gens qui sont dun pays
Sans de Scavoir La Coutume,
y sont volontiers hays. K

K ordinairement on dit il y a toujours pour se marier une veritable raison, et un pretexte

43
Les plus faschaux Ennemis

Priés pour vos Ennemis?
Secrieit un Jour un Chaire
Un predicateur austere,
que Les Zele y avoit mis.
Une Instance si Utile
Laissant Lauditeur tranquile,
ah! (dit il plus Doucement)
prions pour nous, mes Chers freres,
nous soés affavorable
nos plus faschaux adversaires.

44
Lattrait du Plaisir.

Dun petit Champ plein de thim
Regnant Le long dun Bocage
Neschassoit paul un Lapin
Nouveau Jour, nouveau Carnage.
Malgré Brüit, malgré filet
La pointe du Serpolet
Suffisoit a Les Seduire
Hommes on Les peut autant dire
Et ton thim, Cest ton plaisir.

allés a la page 30 me

Trium Benedictiones Gratiarum, Nascente Regio serenissimoue principe Clemente a Lotharigia

Sic redactæ In fasciculum, unaque voce Dentes, ut singula singulæ, imo et Cæteris, sit eodem nomini, Eius exactissimum Anagrama.

Benedictio seu votum primæ gratiarum.

Sedeat In fronte eius grata serenitas, in olis affabilitas, In huius ore suauitas, totus flescat vultus, volitent undequaque gratiosi ris, genuini Lepores, et Dulces amores, rapiat Affectus, nec Cordibus parcat, et sit serenissimum pellum Conspicere, plena Iucunditas.

Benedictiones gratiarum.

Benedictio seu votum, 2dæ Gratarum.

Sileat Concinens stupefacta Luscinia, Regio Canente puello, sit illi Dulcis sonus assuetus, Caro riuorum murmure, bis-ter suauior, rursus fugiant hoc Loquente, tristes molestiæ, fiantque piis spectantibus, attentæ aures, viæ ad spe. Et pectora, visis gaudiis perfundenda.

Benedictio seu votum tertiæ gratiarum.

Sine speciosæ manus Eius, suaue-motrice hilaritatum, subloti flores, tenelli Lusus ejus, ortus dulces, Cordis usque ad Interiora, Cursu pergant, unde populo Cuncto efficacius aperiatur, quæ plus sit In maiestate nascente, auguste Blandiens, et ter pretiosa gratiis Infantia.

Rebus voyés La page 29.

FRETOU
KI . M .

Les Benedissions des trois graces, offertes en Bouquet au Serenissime prince Royal Clement de Lorraine

Dans le temps de sa naissance, rangées en Latin de telle sorte, que ce que dit Lune, est comme un anagramme fort Exact, des Expressions des 2 autres.

Benediction de La premiere grace.

Que La Serenité de son front gratieux
assortisse a souhait La douceur de ses yeux
que flore en sa fraischeur Colore son visage
quun essein voltigeant des Charmes de Lamour,
paroissant Lembellir moins que Luy rendre hommage
Luy vole Les regards en Les Cours Dalentour
que son auguste aspect fait pour Extasier
Les remplisse de Luy, sans Les Rassasier.

Benedictions des graces.

Benediction de La seconde grace.

Quau Clair son de sa voix, La pauvre philomele,
reconnoisse un accent qui senonce mieux quelle
que ces sons plaisent plus que Les tendres glouglous,
quils Escartent des Coeurs Le souci qui Les serre,
Et que tous dilatés par un Charme si Doux
La Joye en Lescoutant deuienne necessaire,
Enfin que Lon ressente a ces tons ravissants
Lallegresse et Lespoir Inonder tous les sens.

Benediction de La 3.me Grace.

Quau mouuement naif de ses mains potelées,
on ne voye a Lentour que Beautés Estallées
que ses Doits Enfantins Badinent sur Les fleurs
que Les appas vainqueurs Dont Cupidon se pique
mettent pauillon bas deuant tant de Douceurs
Et quon puisse dela affirmer sans replique
que quand dun tel Enfant Les graces prennent soin
Le secret de Charmer ne peut aller plus Loin.

K. K.
Z I.

Rebus voyez la page 29.

Comme Cet Ouvrage Est poëtique Il ne faut prendre a La Lettre que ce qui y doit Estre pris, quand on y parle par Exemple de Jupiter Ce nest pas que lon croye quil y ayt un Jupiter &c. tout Lobjet est de Loüer S. A. R. cõe un grand prince. Et a mesure que Cela Sera possible Il faut prendre a la lettre. degagé de toute Hyperbole et de toute fiction Car mes Intentions sont pour estre jamais, mais on le Donne pour tant pour namis ni ailleurs sans reproche.

Description Dun Tableau, fait et Inventé a Lhonneur de Son alteſſe Royale, et orné de quantité de Deuiſes Dont La plus part ont pour mots, Des anagrammes tres Exactes du nom de cet auguste Prince.

Auertiſſement

Ce ne Sont pas les Seuls Sujets de S. A. R. ce Sont tout Les peuples de Luniope, Lesquels pleins de Les Sieds Dadmiration et de reſpect pour Son auguste perſonne, et pour La gloire et Le Bonheur de Son regne, publient Ses Louanges par toute La terre, Et ce quun atome est dans le monde, ma foible voix Leſtoit Dans ce nombreux Concert. Presque Inſupportable et este une preſumption Inſupportable de Sestre flattée de= Intendue, Si Les Bontés ramillantes, que ce prince a Daigné auoir pour moy, ne meuſſent Donné une confi= ence Vne Elevation qui ma fait aſpirer Sans honte, a pouſſer Si Cela Seoit poſſible mes accents au deſſus de tous Les autres. noble et Juſte emulation, puis que Vray dire Ceus plustot Le Ciel qui Loüe Son A. R. par nos Expreſſions, que ce ne Sont elles. Son nom auguſte eſt une pepiniere de Ses Eloges, que Lon= range Comme on Voudra, Les Lettres et Les mots qui Le Compoſent, et que Lon y Jette des yeux, mediocre= attentifs, on en Voit Sortir mille rayons de gloire, ils y Sont puis quon Les y Voit, et La profondeur, qui fait tout et qui ne fait rien Sans Deſſein, ne Lie a Sa volunté de ranger dans le nom, que pour Signifier quils rendent brillant le nom auquel qui le porte. Cependant ma Vocation a Eté de Les y Chercher, * Laudo Ducis ortor, Seculo Chorus, Voila mon nom, mon attrait, ma paſſion et tout mon merite, mais Voila auſſy ce qui mengage a Imiter cõe Si Le faire de tout mon Coeur, de meilleurs eſprits que Le mien, et quune Sante Languiſ= Sante ne retient point cõe moy Dans La Contrainte, Dy faire de nouuelles Decouuertes, Cest une Entrepriſe qui rauit, par ce quelle est Juſte a tout Egards et que La Source en Sera peut tarir; quelle Est Claire Cette Source ! et quelle est Seconde ! quelle riche et Vaſte matiere ! Mais heureux malheur, Si Cela Se peut dire, Inconnus Charmants, Les graces de La nouueauté ne pourront Se trouuer que dans Les

* anagramme de Lauteur.

termes, nullement dans la chose. On ny racontera on ny dira, que ce que lon voit tous les jours, puisse cet obiect rauissant, auoir des spectateurs jusqua la fin du monde. auoir des spectateurs, aussy long temps quil aura des admirateurs.

Description du Tableau.

1. Le milieu de sa superficie oppose a loeil une pyramide de marbre blanc, placée soub le grand jour et dans le demy-lointain, haute de cent pieds ornée de bas-reliefs depuis sa base jusqua sa cime, et eleuée au dessus de la plus haute et plus petite marche, dun escalier a 6 degrés quarrés par leur plan, dont le plus bas paroist auoir 50 pieds pour chaque costé du sien.

2. Aux angles et aux milieux de ces degrés paroissent autant que la perspective le peut permettre, quarante huict statües de mesme marbre, toutes (dans leur geometral) plus grandes que nature assises, et qui repressent les vertus en differentes attitudes, chacune delles tient dune main une espece de banniere volante, pour y faire lire ce quon dira dans un moment.

3 En approchant loeil près du tableau, on peut voir ces mots escrits vers le bas de la piramide, en demi-teinte, a cause de la degradation de la couleur:

Leopoldo. primo. Lotharingiæ. Et. Barri. Duci. &c.

4. La cime est surmontée dun soleil aussy de marbre blanc, lequel enfile un coeur de la pointe de chacun de ses rayons. et a lentour il y a ces mots: Apollini. toti. Cordi. grates. a. Deo. per. orbem. Luci. Lesquels font lettre pour lettre lanagramme du nom de S. A. R. tel quon vient de le prononcer, et qui signifient en francois: A la gloire du tendre Apollon que Dieu a fait la delicieuse lumiere du monde.

5. Cette piramide erigée fait le corps dune deuise appropriée a S. A. R. mais a ce corps qui est unique, lautheur a donné pour ames autant de differents mots, quil y a de statües de vertus,

Ces mots sont Escrits Dans Leurs Bannieres, Et cõe Laspect ne permet pas de decouvrir plus de quinze Distinctement, voicy les mots de Chacune Delle.

De La premiere. Dùm stat fama volat. Cest adire en francois, son Corps est fixe et son nom vole.

De La 2de. Spectaculum Jove non Indignum. Spectacle digne de Jupiter.

De La troisiesme. Immortalitati sacrum. L'Eternité Ladopte.

de La 4me non Innaccessa majestas. majesté sans fierté.

De La 5me virtutibus Comitibus. que Les vertus ne quittent Jamais.

De La 6me viuis, et posteris. au present et a Lauenir.

De La 7me vincit sublimitate Pares. rien Desgal, ne Lesgale.

De La 8me fulminibus venerandus apex. Respectable a La foudre.

De La 9me me Decet Imperium. Je Regne, et Le Scais faire.

De La 10me aptum Coronis Caput, Chef tourné pour Les Couronnes.

De La 11me Desinit In cœlum. Je vise au ciel.

De La 12me portentum amabile. prodige quil faut quon ayme.

De La 13me heroüm protesque parensque. feconde production de heros.

De La 14me Imponit et placet. J'impose et Je plais.

De La 15me naturâ et gratiis. Chef Doeuvre de La nature et des graces.

6. Au haut du Tableau et vers La Droitte du Spectat.r paroist en Lair sur Le Deuant, vne Deesse volante Cest La reconnoissance, son habit de Couleur de feu semé Dalerions Dargent, et son Escharpe verte marquent Lardeur de son Zele pour le prince dont elle porte La Liurée. ses aisles ressemblent a des aisles de mouches, pour signifier La foiblesse de ses Efforts, par rapport au motif qui la fait agir, Elle est Couronnée de feüilles de Chesne, pour Insinüer La Longeur de sa Durée, ses Cheueux sont Espars, pour signifier sa Sincerité, son visage quoy que riant, Laisse entreuoir quelque chose Dembarassé, pour donner a Entendre, quelle ne fait point tout ce quelle voudroit. toutes ses attitudes võt a faire Comprendre, que Cest elle, qui vient Deriger a Lhonneur de son Cher Bienfaiteur La piramide quon voit Dressée, elle presente de La main

Droitte, vn Coeur Enflammé ou Est gravé Le Chiffre de S. A. R. de La mesme voltige vn Billet ou sont Escrits ces mots passionnés anagramme du nom de Lautheur:

Laude Ducis vror. Seculo Chorus.

Cest a dire: Je Brusle pour sa gloire, Enflammés vous de mesme.

Et de La main gauche elle porte vne bannière ou lon peut Lire Les vers suivants.

Je vole au temple de memoire
ou mes voeux sont desja montés,
Quand on Doit tant a ses Bontés,
Il faut Rendre tout a sa gloire.

×

Ah que ma Tâsche est Difficile!
ah mon auguste Bienfacteur!
que feray-ie? Je nay quun Coeur,
Et Jen aurois trop peu de mille.

×

Muses! Cgloire? et vous Renommée?
hommes vivants? posterité?
Monuments de L'Eternité?
Suivés mon ardeur Enflammée?

×

7 De Lautre Coté du tableau et a peu près sur La mesme Ligne, paroist en Lair La Renommée Couronnée de Lauriers, Les ailes Esployées, Le visage Enflammé, et sonnant a pleines Joües de sa trompette quelle tient dune main. A lenteur de Cet Instrument, voltige vne banniere ou sont Escrits ces mots:

pono sonum, primordia gentis alleluïa. qui sont Lanagramme de Ceux cy: Leopoldus a Lotaringia nomine primus. et qui signifient en françois: A ce nom prononcé partent nos Cris de Joye. au Dessoubs on Lit ces quattre vers:

Le nom pour Lequel on menuoye,
Est si Charmant a prononcer,
que Cest tout vn de Lannoncer,
Et Denleuer Cent Cris de Joye.

8. Les premiers mots Latins quon vient de Lire peuvent estre pris pour Lame dune devise assez Juste pour S. A. R. dont La renommée sonnant de

Sa Trompette Seroit Le Corps. Cette Deesse est habillée de Blanc, semé de Croix de Lorrainne, pour signifier dune part quelle est sans tache, et pour apprendre de Lautre quelle prince elle a dessein de Loüer. elle a Le Bras gauche passé dans un Bouclier pour marquer quelle est a Labry de toute atteinte, il est orné dune deuise qui a pour corps une Croix de Lorrainne rayonnante dans un Ciel fort Espuré, et pour ame ces paroles:

an melior Lex populo surgit? an mundo sidus? qui signifient en francois: Voit on de Loy plus Douce? et Dastre plus propice? et qui font un anagramme du nom de S. A. R. ainsy Exprimé:

Leopoldus nomine primus, dux Lotaaringus.

9. De Cette mesme main Cest a dire de La Gauche, La renommée porte une Banniere, et une Espece de thirse, Dou voltigent sans nombre des rouleaux et des deuises, voicy Les vers Escrits sur La banniere. On parlera après des deuises et des rouleaux du thrise. Cest La renommée qui parle:

Non Je nay point assez D'affaires
des desmeslés de tant de Roys
pour pouuoir retenir ma voix
De Chanter par toute La terre:
Gloire au plus Doux des vainqueurs
qui puissent regner sur Les Coeurs.

×

On veut Le Loüer mais on Nose,
son nom seul porte a L'Vniuers,
Vn sens qui tarit tous Les vers
par dix ou douze mots de prose
Gloire a ce nom grand et Doux
qui fait son Eloge sans vous.

×

Pour une Gloire si Complette
Cent bouches ne suffiroient pas
Cent Canons parleroient trop Bas
Et Jay trop peu de ma Trompette,
Gloire au plus Doux des vainqueurs
qui puissent regner sur Les Coeurs.

Remarque

Dores-enauant on mettra, ou il Conuiendra, Le nom de S. A. R. a La marge, au renuoy de son anagramme, afin que le fil du discours soit mieux suiuy.

10. La Situation des deuises, du thirse, et des rouleaux qui paroissent en grand nombre, ne permet pas d'en Decouurir distinctement plus de dix; toutes les deuises Sont Enuironnées de guirlandes de fleurs, et La premiere qui a pour Corps vn beau Soleil Luisant Sur vne riante prairie foulée par vne Dame de Bergers et de Bergeres, a pour ame ces paroles:

Dùm sis redux populo. a. Cet a dire peuple heureux par vôtre retour, et pour Explication Ce quatrain: a Leopoldus primus Dux.

Dix Heures qúa cet hemisphere,
ce Bel astre a Rendu Le Jour,
Les plaisirs, La Joye et Lamour,
ont fait comme vn ciel, de sa Terre.

ii La Seconde deuise a pour Corps vn Soleil dans Son midy, pour ame ces paroles: b.

morare Dux optime, illustris in solio. b Leopoldus primus rex Ierosolimitanus.

qui Signifie en françois: que L'eternité o Cher prince, puisse mesurer vôtre regne et vôtre gloire. Le quatrain suiuant se Lit dans le rouleau, tel Estoit prononcé par La renommée.

Que sa gloire en terre et sur Londe
aille plus viste que mon Chant,
Et quil nayt Jamais de Couchant
quil ne faille plus Doeil au monde.

12. Le Corps de La 3me deuise, Est vne Croix de Jerusalem qui Brille au Ciel Sur La figure de Lesperance, qui La regarde fixement, appuyée Sur Son ancre, auec ces mots pour ame: c

Nondum melior Dolus Spei. c Leopoldus nomine primus.

Cet a dire: de qui a-t-on Jamais plus Solidement Esperé? Et on Lit dans le rouleau ces quatre vers:

Depuis que Le Soleil Rapide
parcourt Le grand Cercle des Cieux,
qua-t-il veu qui peust fixer mieux
Les Douceurs dun Espoir Solide?

13. On Voit pour le Corps de La quatrieme deuise La Colomne de feu qui precede de nuit le peuple Disraël, et on Lit ces paroles pour ame: d.

En sidus nocte memor populi. d. Leopoldus nomine primus &c.

qui Signifie: Voila L'Astre propice qui ne Secourache point son peuple. L'explication dans le rouleau

Montre ce quatrain:

Contre Les Tenebreux Desastres,
Cet Incomparable fanal
Les garantit mieux de tout mal
que Le plus fortuné Des astres.

14 La Cinquiesme deuise Dont Le Corps Est vne Bible,
a pour ame ces mots:

e. Leopoldus nomine primus.

In mores Do Lumen Populis. e.
Cest a dire: rien ninstruit Les peuples mieux que moy
Et ce quattrain pour Explication

Te modere par ma Iustice,
Et Le Dereglement Des mœurs,
et Le Caprice Des humeurs,
Et Lignorance et La malice.

15. Le Corps de La sixiesme est fait Dun soleil et dune
Lune, amoureusement tournés Lun vers Lautre,
Ces paroles en sont Lame: f

f Leopoldus Dux Lottaringiæ.

altus Deo, Dignâ hic pollet vxore.
Cest a dire: il est par La grace de dieu, tres-haut,
Et son Espouse tres digne de Luy. voicy le quatrain
du rouleau:

La Gloire a La Gloire sajuste,
Tres haut par La grace de Dieu,
il fait Briller en ce beau Lieu
vne Espouse Tousiours auguste.

16. Vne riche Corne Dabondance, fait le Corps de
La septiesme Dont voicy Lame:

g Leopoldus Lotaringiæ.

polleo, àt Do nisu Regali. g. cest
a dire: mes richesses sont dun grand prince, et
ma Liberalité, dun grand Roy. Cest a peu près ce
que disent ces vers:

Riche pour Le Bonheur du monde,
Il sest faite vne Douce Loy
De tout Distribüer en roy,
Sa Liberalité Inonde.

La 8.me Est vn beau soleil auec ces mots:

17 h Leopoldus dei gratiâ primus. Et.c.

Ridet ille, gratum deo pacis, opus. h.
Cest a dire: Le dieu de paix nous sourit par sa
bouche. on Lit pour Lexplicaon ces 4 vers.
La paix rit sur son Beau visage
et sa douce Serenité
fait sentir La Tranquilité
Du maistre dont il est Limage.

18. Pour Le Corps de La Neufuiesme, Lon voit en=
cor un Lumineux Soleil, auquel ces Beaux mots ser=
uent Dame:
Sub Deo Lux ardens, ac Regum Illus=
trior prototipus. i. Cest a dire: Brillant
astre, allumé de Dieu pour La conduitte des plus
grands Roys. Voicy les vers:
Brillant pour Le Bien de La Terre,
Soubs Les ordres du dieu des Cieux,
Grands Roys? pouués vous faire mieux
que de marcher Cõe il Leclaire?

i.
Leopoldus primus Dux, et Lotaringus Et barrius.

19. Enfin La dixiesme a pour Corps un Lion pais=
blemant assis, auec ces paroles pour ame:
pro solerti, Tinò et pia Dulcedine,
Magnus. K. Cest a dire: grand par sa
prudence, grand par sa Douceur, grand par sa bonté.
Voicy les 4 vers qui Laccompagnent.
Quun Lion petille de Courage,
Ah! Ce nest pas ce qui Surprend;
mais quand sa Douceur Le rend grand,
qui pourroit Lestre Dauantage?

K.
Leopoldus Dei gratiâ nomine primus Et. c.

20. Le Thirse que porte La Renommée, en a pen=
tour duquel Voltigent toutes ces deuises, attachées
a Leurs rouleaux par des rubants Verts, Et
traversé par une autre Deuise, Dont le Corps Et
Un air fort Esclairé au dessus dun globe terres=
tre, cet air et ce globe sont le Corps de la deuise,
Et Dans Un billet Voltigeant a lentour du mes=
me thirse, on Lit ces paroles qui de sont Lame:
Quò migrat Lux ridens terris, Eò it
nomen, populis, musisque Laudabile.
Cest a dire: Le Char de La Lumiere nest pas porté
plus Loin que Celuy de sa renommée, et ny les
peuples, ny Les muses, ne tariront Jamais Leurs
Loüanges deuës a son nom.

L.
Leopoldus nomine primus, Lotaringiæque barrique dux altissimus et.

21. Il est bon de remarquer en passant, que si Les
beaux mots de plusieurs des deuises quon vient de
decrire, et de Celles que Lon decrira encor, sont
plus diffus quils ne deuroient Estre, selon la Regle
de ces sortes D'ouvrages, Cest que ces mesmes mots, sont
La tous, et Estre pour Estre, autant Danagrammes du nom
de S. A. R. Lequel, Estant Sonore et rempli plus Etendu quil
naurois fallu pour pouuoir Le Sujettir Exactement a cette
mesme regle, Il a fallu Len dispenser.

22 Au dessoubs de La Reconnoissance, vole un genie, qui de Lune de ses mains tient une deuise et une Baniere de Lautre main, Le Corps de La Deuise, Et La medaille de Godefroy de Bouillon, Couronné Despines, (Coë il voulut Lestre) et portant une Croix de Jerusalem, sur son Bouclier, Les mots sont:

Plus Salomone thure Dignus, Colite? m.

Cest adire: Rendes Luy un Encens Legitime, que Salomon mesme ne luy disputeroit pas. et on Lit ces quatre vers Dans La Banniere.

Sus? Beaux arts Il faut quon L'encense,
Il est temps de faire aduoüer
que quand il sagit de Loüer
vous nestes pas sans Consequence.

m. Leopoldus Lotharingus nomine primus Et. c.

23. Vis-a-vis, mais au dessoubs de ce genie, paroissent coë pour Lescouter, La peinture et La poesie, Dans des attitudes, et auec des Ornemens qui Leur Conuiennent, La peinture, qui appuye Lune de ses mains sur un tableau, semble faire effort pour le pousser en auant, et faire voir aux Spectateurs, le portrait de S. A. R. qui y est representé en medaille auec ces mots:

Inde cęlitùs pullulo, unde Rex, mors othomanis. n. Cest a dire: Je suis dun sang Royal, fatal aux othomans.

n. Leopoldus dux Lotharingus, nomine primus et Cetera.

24. De Lautre main Elle tient une palette, des pinceaux et un Rouleau, Dans Lequel sont Escrits ces mots quelle adresse a La poësie, sa soeur et sa Compagne:

Da mori, Exopto: Et Lucidâ parnassi gloriâ Celebretur In æternùm. o.

Cest adire: Ouy Je mourois volontiers de pouuoir si peu pour sa gloire, a Condition ma soeur, quelle fust Eternellement Celebrée sur le parnasse.

o Leopoldus Lottarringiæ ac barri dux nomine primus. Et Cæteera.

25. La poesie qui tient une plume, semble Escrire sur des Tablettes, quelle soutient de Lautre main ces mots quelle adresse a La peinture:

Ô Vtinàm Ei messa, ac sine Vmbris Irradiantia Elogia, solo tuo Docto, Et suaui pingerentur Apelle. p.

Cest adire: ah que ne Donnerois-ie pas ma soeur, pour faire reuiure ton Apelles, et le voir seul, par Ladresse et La suauité de son scauant pinceau, Exprimer Cette Brillante gloire, quil faut necessairement peindre sans Ombre. Et Entre ces 2 figures, on Lit ce quatrain, Escrit sur une baniere

p. Leopoldus diuinâ gratiâ nomine primus, Lotaringus, Et Barricus ac Teeroso-limitanus. Et æteea.

Voltigeante, et qui semble leur Estre Commune :

Nos Efforts auront leurs merites
Sils n'egalent pas leur sujet,
On verra du moins le projet
D'une Louange sans Limites.

26 Un autre Genie paroist au dessoubs de la renommée, tenant Cõe le preced.t une deuise d'une main et de l'autre, une banniere volante, le Corps de la deuise, represente ce heros qui perça trois alerions d'un seul Coup de fleche, l'ame est dans ces mots :

Nùm spe, in historia munda, gloriâ polleo ? q. Cest a dire : qui m'empescheroit desperer, que ma gloire fera un tour les plus beaux traits de l'histoire la plus brillante et la plus pure ? Voicy les vers de la Banniere :

q. Leopoldus a Lotharingia, nomine primus. E.

Beaux arts trauaillés pour sa gloire ?
Il est un sujet si fecond
que si vre Zele y Respond,
vous ne ferés que son histoire.

27. La Sculpture et l'eloquence, paroissant dans la mesme Coupe perspectiue que ce second genie et vis a vis de luy, semblent l'escouter attentiuement parées et Couronnées des ornements qui leur sont propres, la Sculpture tient auec sa Regle un rouleau voltigeant ou on lit ces paroles addressées a l'eloquence :

r Leopoldus nomine priũs. Et Lottaringiæ et Barri Dux. Et. ætera.

Orbi, terre, populis, Exultet te tonante deâ, miranda gloria Ejus. r. C'est a dire : Tonnés foudroyante Deesse, et faites retentir par tout l'uniuers, un nom digne des acclamations de tous les peuples.

Et l'eloquence, dont la Bouche semble lancer des foudres, addresse celles cy Escrittes dans leur rouleau, a la Sculpture :

Rex, mirabilitèr in adamante, Opere gloriæ, tutò sculpendus. s. Cest a dire : Vois pour t'exercer, un monarque, pour qui la gloire mesme ne feroit pas trop, de luy Eriger une statue de Diamant, qu'elle auroit taillée de ses propres mains. Une Baniere qui paroist Commune a elle d'eux porte ces vers, pour Response a ceux du genie qui leur a parlé :

s. Leopoldus nomine primus, Dux Lotaringiæ et Barri. et cætera.

Il ne craint point La Concurrence
nous pourrions vanter tous Les Roys
que tousjours nos mains et nos voix
Luy Donneroient La præference.

28. Au bas du tableau et tout a fait sur le Deuant
On voit Regner vne terrace fort sensible, sur la=
quelle vers La Droitte du Spectateur, repose vn
grouppe de quatre Bergers, enuironnés de Leurs
troupeaux, et attentifs a Considerer ce qui se passe,
Ils y portent Les yeux, Dans des attitudes et des
Expressions Dadmiration, tous ont La houlette a
La main, et Chacune est ornée vers Le haut, dune
Banderole qui voltige a Lentour, et vers le bas,
dun rouleau qui Lentortille, Chaque rouleau fait lire
vn anagramme du nom de S. A. R. et Chaque
Banderole, quatre vers qui luy seruent Dexplication.

29. On voit Donc Dans Le Rouleau du p.r Berger,
Cet anagramme:
O vrbs!, O popule! Grex Tranquille?
Sereni Ejus, Dat nostram Cura quietem.t
Cest a dire: O villes! o peuples! Troupeaux tran=
quilles, vn repos si Doux, est le pur ouurage de ses
soins. Et Dans La Banderole on Lit:
Si Le Repos Et L'innocence
assurent nos Tranquilités,
nous Deuons ces fælicités,
aux fatigues de sa Prudence.

t Leopoldus nomine primus, Lottaringus, barricusque, rexque et ætera.

30. Dans le Rouleau qui Entortille La houlette du 2d.
Berger on Lit ces paroles:
Ouium agri, Beatè pastorum, Leni pastori
Corde Excellentj. u. Cest a dire: Doux pasteur
Des pasteurs mesmes, Cœur, mais Cœur par Excellence.
Et Les vers suiuants Dans La Banderole:
Si sans Besoin de sauuegarde
Lon voit nos fertiles Costeaux
Couuerts de paisibles troupeaux,
Cest Luy, plus que nous, qui Les Garde.

u Leopoldus nomine primus, Lotaringiæ et barri Dux. Et Cetea.

31. Le 3.me Berger porte Dans le Rouleau de sa
houlette cet anagramme:
Tu Leo, Libenter agnus es, tu Mars,
pulchro In solio pacis. rite Dictus amor. x
Cest a dire: Vous estes vn Lion en Courage, Et vous vo.
faites vn agneau par Bonté. vostre regne est si gra=
tieux, que tout mars que vous estes, on vous pren=
droit pour Lamour mesme. le quatrain suiuant orne La
banderole:

x Leopoldus primus, Lottharingus, Barricus ac Terosolimitannus. Et. cete.

C'est vn Lion quil faut quon ayme,
malgré son feu et sa valeur
C'est vn mars, Dont mars auroit Peur,
mais quon prendroit pour Lamour mesme.

32. Le Rouleau Du 4me Berger porte ces paroles:
Ille manu regit populos oues, ac Ethera
minos. y. Cest adire: nouueau mais si aequita-
ble Minos, quon diroit que Le Ciel ne sen rapporte
qua Luy, pour Establir solidement parmy ses peuples
Le bon ordre, La Tranquilité et La Justice. Et dans
La Banderole on Lit ces 4. vers:
On Diroit que La prouidence
Certaine de son Equité
se garde La Tranquilité
Et Laisse tout a sa Prudence.

y
Leopoldus nomine primus, Lotharigus Et Cæta.

33. De Lautre Costé Cest adire a Lautre Bout de
La terrace, et vers La gauche du spectateur, Est
vn autre groupe, Composé D'hommes de nations
Estrangeres, qui semblent nestre La, que pour ad-
mirer Le bonheur de La nostre, Ils sen Expliquent
Coë Les Bergers par des anagrammes et par
des vers, Escrits Dans des rouleaux et des ban-
deroles parlantes, qui voltigent a Lentour de Leurs
armes. Lanagramme du premier Contient ces paroles:
aue orbis Imperio non Impar? lux
et Decor, gloria et Laus, ante te. z.
Cest a dire: mille Bonheurs O grand prince,
Digne de Lestre de tout Le monde, La Lumiere
Et Les graces, La Louange Et La gloire mar-
chent deuant vous. Et Les vers suiuants Les
accompagnent:
O trois fois heureuse prouince!
O fortuné peuple Lorrain!
La terre a-t-elle vn souuerain?
plus digne Destre son seul prince?

z
Leopooldus nomine primus Lotaringiæ et barri Dux Et cætera.

&.
Leopoldo nomine primo. Lotharingo. barrico. Terosolimitano. Et Cætera.

35 Lanagramme du 2d. Estranger porte cette Expression:
orbis honori; ornamento pro mille a
Coelo Donato, patriæ Ergo amicę Liti.
&c. Cest adire: Il pare, il honore tout Luni-
uers, et Le seul desordre quil fait au monde,
Cest de reduire ses trop heureux sujets a Contester
sans Cesse, a qui luy sera le plus respectueux,
Le plus tendre et Le plus fidele. Voicy les 4. vers:
Vn Doux proces quamour fait naistre,
vous fait disputer a quel flanc
Couteroit Le premier son sang
sil Le falloit pour ce bon maistre.

Voicy L'anagramme du Troisiesme:

aa. Leopoldus Dei gratiâ nomine primus, Lotharingus ac Barricud, Rexque Jerosolimitanus. Et Cætera.

En ille, Beato patre heroïcud, piâ matre, germanicus, uxoris in Dono, Gallicus, sed merito, Terraqueus. aa.
Cela dire: Son glorieux pere en a fait un heros, sa pieuse mere, un Germain, son auguste Espouse un gaulois, et son propre merite, Le monarque Universel.

Les quatre vers qui suivent, se Lisent après, ce sont les Eloges prononcés par ces Estrangers.

Allemagne, France, et Lorraine,
Si vous Loüés a nos Soupirs,
par son merite et nos Desirs,
Le monde Entier est son Domaine.

37. Le Quatriesme Estranger porte dans son Rouleau cet anagramme:

Pulchro Cælorum plausu, et ore, En Extaticus Subditis amor, En Extraneis Ingens admiratio. bb. Cela dire: C'est l'or- dre du Ciel qui fait L'amour de ses Subiets et L'admiration des Estrangers.

bb. Leopoldus nomine primus, duxet Lotharingus et Barricus. ac rex Jerosolimitanus. Et Cætera.

Et le quatrain qui suit dans sa Banderole.

Rien ne peut Borner son Empire
Sur Les Coeurs ny Sur Les Esprits
Son tendre peuple en est Esprit
Tandis que L'estranger L'admire.

38. Au milieu de La mesme terrasse, paroist un fleuve Soubs La figure d'un dieu de La fable, Lequel inon- de La plaine, et son Urne, tout Les peuples y Vont puiser, et tout Les troupeaux y Vont Boire. et on Lit près de luy Cet anagramme:

Plane abundo, Do amore, ac argue, quis me Inutiliter respexerit? cc.
Cela dire: Je Coule de Source, J'inonde La plaine de tout mon Coeur, et Je defie quun mortel, puisse se Vanter D'avoir eu soif, et que Je ne L'aye pas Desaltéré. Et ensuitte Le quatrain que Voicy:

cc. Leopoldus nomine primus, dux Lotaringiæ Barriquæ et Cætera.

De mes Eaux La Source feconde
Coule si Liberalement
que Jamais Inutilement
on ne Souhaitta de mon Onde

39 Lespace qui se trouve Entre ce fleuve et le groupe D'Estrangers, Est occupé de L'un Coté par des animaux

De Leurs pays, Des Tygres, Des Lions &c.
Et du Coté du fleuve, il Est par des Enfants, qui
semblent s'approcher sans Crainte, d'un puissant Lion qui
paroist Les flatter, L'un de ces Enfants, montre dans
Un rouleau, ce nom Auguste qui sçait si bien fournir aux Eloges du grand prince auquel il appartient
Et L'autre Etale Dans Un autre rouleau Son Anagramme qui S'explique ainsy:

Verè Verè Existit alexandro magno
probè major, qui Dulcis, Salomonis Ozoni, Jure prestat. d d. Cela dire: Un
Monarque est Certainement plus grand qu'Alexandre,
quand il Est plus affable et plus Doux que Salomon.
Comme si par L'explication de tant de Douceurs et de
Bonté ces Enfants S'efforçoient D'apprivoiser la ferocité de ces animaux Sauvages. Une Banderole
Voisine fait Lire ces 4 vers.

Ou ne Sçauroit plus Sy mesprendre,
Ou Voit Le fait, on Sçait Le nom
Et Est plus Doux que Salomon*,
Cest Estre plus grand Qu'Alexandre.

39. De L'autre Coté du fleuve, et assez Luy et Les Bergers, paroissent plusieurs autres beaux Enfants, dont
Le plus beau, et qui precede Les autres, Sans estre
Chargé D'herbes et de fleurs Dont il est aussy Couronné, et D'un air de bienveillance, vers plusieurs
troupeaux, lesquels Sortant de Leurs Bergeries, accourent a Luy du demi-Lointain, et de L'endroit qui
fait fond aux bergers, on diroit qu'ils S'efforcent
de Beeler, et qu'ils S'attendent Infailliblement aux
Douces Liberalités du bel Enfant. Celuy qui Le
Suit Immediatement porte Un rouleau ou on Lit
ces paroles:

Heroicâ, et plenâ manu, Domi Clamosè Esurientes, Suis Calore gratuito
reple mit Bonis. c c. C'est a dire: d'une main Secourable et Empressée, on le voit tarir Les Besoings
Urgents et Secrets, par le Seul et heroique plaisir
de faire des heureux. ce mesme enfant fait voltiger une banderole ou Sont ces vers:

Vos Cris ne Sont point Inutiles,
Sa Bonté vole a ces appeaux,
Venés Venés Ses Chers Troupeaux,
Recevoir Ses bienfaits par milles.

40. Ce qui paroist de La terrace, et ornée de Branchages,

d d.
Leopoldus nomine primus, dux Lotaringiæ Barrique rex Jeerosolimitanus. Et Cætera.

*
Relisés Lamis qui est a la page 14me. le dessein de Lauteur mettra D'abord au Courant de la Ste Ecriture.

c c.
Leopoldus nomine primus, et Lotharingiæ et Barrici ac Jeerosolimitanus. Et cætera.

ff
Leopoldus dei gratiâ nomine primus, dux lotaringus ac barricus, et rex Teerosolimitanus. et cæera.

Dherbes et de fleurs, mais Il en paroist peu, par ce qui n'en est pas Caché par Les hommes, par les enfans, et par Les animaux Dont on vient de parler, Les presque tout par des rouleaux qui y sont cõe placés a Lauanture et ou lon peut Lire ces anagrammes:

41. Deo nixus, Relligionē Clarus, Cunctis optimus, almæ Europæ gratior arbiter, Ex animo Desideratus: ff. Cest a dire: tres deuot, tres pieux, tres bon, le plus Cher et le plus gratieux obiet des desirs de Leurope, pour vn pacificateur.

gg.
Leopoldo primo duci Lottharingo. Terusalem regi. Etc.

42. Heroum grege, Dilecto, populi Cordi, alteri Salomoni gg. Cest a dire: gloire au bien aymé des heros, Le coeur du peuple, le nouueau Salomon.

h.h.
Leopaldo nõine primo Lotharingiæ et barri duci. atque Terusalem Regi. et. c.

43 In tono Legum Celebri heroï, patriæ deliciis, almo, grato, verendoque patri. h.h. Cest a dire: a Lequitable Legislateur, Le Bon, Le Charmant, Laugusle, Le pere et Les delices de La patrie.

ii.
Leopoldo nomine primo Lottharingiæ et Barri, optimo duci. atque Terusalem regi Et. c.

44. Cordi paterno, et almo nobilium, gregisque heroï patri, ne vlli Directè amaro. ii. Cest a dire au Coeur paternel, heros plus que Respectable qui regarde sa noblesse et son peuple cõe ses enfants, dont mesmes il ne punit Les Coupables qua regret.

kk.
Leopoldo nomine primo Lottharingiæ et barri optimo duci atque Terusalem regi. et Cetera.

45 Gloriæ regiæ Plebum, apto Datori, adolescentium protectori, marti quieto. heroï Leni: amen. kk. Cest a dire: La gloire et La grandeur de ses subjets Le bienfaiteur secourable, le protecteur de La Jeunesse, vn mars, qui fait florir La paix, vn heros en qui Brille La douceur mesme, fasse Le ciel, quil soit a Jamais Comblé de ses Benedictions.

LL.
Leopoldus nomine primus Dux Lotharingus ac barricus et cæteca.

46. Rex pie? Seruulum (ah Corde Calidum voco!) annona gratis et spe, Letabis. LL. Cest a dire: Il est Donc vray, o Roy Bienfaisant? que vous Daignerés consoler pas des graces si reeles, et par des Esperances si douces, Lun de vos plus Zelés suiets!

Remarqués sur cette derniere anagramme, que ces mots: Seruulum, ah corde calidum voco, sont aussy a Laccusatif, et Lettre pour Lettre, Lanagramme du nom de Lautheur.

47. Jay oublié de faire remarquer que tous les Beaux petits enfants, qui accompagnent Ceux qui sauancent vers Les troupeaux, ont Chacun dans Leurs bras ou dans Leurs mains, des Couronnes de fleurs, que Lun des vieux assis sur Le gazon soccupe a en faire, et que

Deux de ses Camarades, portent Chacun un Escriteau Dans Lun desquels on Lit cet anagramme.

majoribus Coronis, Ille mundo natus, paruas hic, mirè gratiosus non repellet. m. m. Cest adire quoy que digne des plus augustes Couronnes, sa douce affabilité ne refusera pas les nres. Et Dans Lautre, on voit Le nom de S. A. R. tel quil est icy a La marge au renvoy de cet anagramme.

m m. Leopoldus nomine primus, Lotharingus Barricus Terosolimitannus. et cætra.

48. Enfin un autre de ces Enfants, qui les Bras Levés vers Le ciel, regarde et montre, Le nom de ce Bon Prince, qui sesleve Dans les nües, fait encor Lire son anagramme dans un billet voltigeant quil tient ou il y a ces paroles:

Ex hinc trans nubis, polique nisum gloriosè volat, a deo meriti Laudes Certò Capturum Eternas. n n. Cest a dire: voyés Le ce beau nom senvoler glorieusem.t au dela du pole, pour y recevoir de La verité mesme Les Louanges Eternelles quil merite.

n n. Leopoldus nomine primus dux, et Lotharingus ac barricus. Teerosolimitannusque. Et cætera.

49. Le Reste du fond du tableau est tout de Joye, une grande plaine arrosée dun vaste fleuve Chargé de batteaux, et dont Les Bords sont ornés de troupeaux de dances de Bergers, de Jeux denfants &c. tous Les Bastim.ts que Lon descouvre, sont neufs et superbes, point de ruines, Car a quel propos? tous Les arbres y sont verts, et Chargés de fruits, tout y rit tout y abonde, et Loeil se promenant ainsy doucem.t et agreablem.t sur tant dobjets qui ne luy font que plaisir, arrive enfin a Lhorison, vers Lequel il voit Dans Lextreme Lointain, sesleuer un palais qui paroist devoir estre Dune magnifique architecture, On Loge desia pendant Le temps, et on Logera pendant Leternité, Le nom Auguste que Lon a Tasché de Celebrer. Cest Le Temple de La gloire, Digne habitation de ce grand prince, Grand en effet, et sans flatterie; puis quil est selon Le Cœur de Dieu, et Celuy Des hommes.

Qui ayme souffre tout. Car Comme dit S.t augustin ubi amatur non Laboratur, et si Laboratur Labor amatur. La question est pour ne perdre ny Notre amour ny Vos peines, de nous Attacher a Un objet digne de nre Cœur. et Cest Dieu seul.

Explication des Rebus qui sont aux pages 12.me et 13.me.

Point de Quasi. Cela veut dire que quand Il sagist Dexecuter un dessein il faut prendre de si Bonnes precautions et de si Justes mesures. que lon ayt point a dire Jay quasi reüssy.

Verités en petits Contes.

45.

Utilité de Linconstance

La Cholere et La Tristesse
Emissaires de Lenfer
auoient Turé Destouffer
nostre miserable Espece
La raison sen apperçeut
Et fit tout ce quelle put
mais sans L'humeur Inconstante,
helas! nous estions a bout
Dans une attaque pressante
Il faut se seruir de tout.

46.

Deux hors de 3. reste Zero.

Jamais pechez Capitaux
sans matiere et sans malice
non plus que sans Chapiteaux
Colomnes de Edifice:
sans le monde et sans la Chair
Comment pourroit on pecher?
Quand le diable fait sa ronde
(Car La terre Ceu son o.)
Ostez La Chair et le monde
Il restera Le Zero.

47.

Phæbus et Le nuage.

Ingrat? perfide? Effronté?
disoit phæbus au nuage,
Dez que tu te vois monté,
tu moffusques le visages?
Mais sans paroistre Interdit
Le nuage Respondit
On en Cherit Dauantage
La belle Serenité
Et Le Jour près de l'ombrage
Brille par Lobscurité.

48

Le singe et Le Rasoir.

Oüy Je Consens quon m'assomme
Disoit un singe trop vain
si Je ne fais de La main
tout ce que peut faire un homme.

On se raza deuant luy;
vite, il tire de Lestuy,
Linstrument qui fit Loffice,
sen Coupe Le Cou tout net,
præsumption Maudit vice!
Bien heureux qui se Connoit.

49

Le poirier, et le Noyer.

Tu te tiens Clos et Couuert
quas tu Donc? es tu malade
Dit un poirier desia vert,
au noyer son Camarade:
Jay poussé mes rejettons
on ne voit pas les Boutons;
Lautre dit: rien ne me presse,
pourquoy se præcipiter?
La prudence et La sagesse,
reculent pour mieux sauter.

50.

Le Bloc de marbre.

Un bloc de marbre en Cholere
Crioit cõe un possedé:
me voit ainsy Excedé
par un fichu statuaire!
eh quel Droit ont ses oiseaux
de mescailler en morceaux?
Le Cruel! cõe il Debute!
On En fit un Tourneceau,
Il faut bien oster Le Brute,
si Lon veut montrer le beau.

51.

heur et malheur.

On scait bien quel fut Turenne
on La pourtant veu Battu
Le malheur dun Capitaine
n'oste rien a sa vertu;
Dun Costé La vigilance
La valeur, Lintelligence,
et de Lautre Le Bonheur,
si La Balance trebuche,
L'heureux Jour a tout L'honneur
tel nest pas sot quon voit Cruche.

52.

Les Colomnes.

Dans un riche appartement
Deux Colomnes fort Chargées
se plaignoient fort tristement
Destre si peu soulagées;
Quoy vous plaindre? leur dit on?
oh! Changés Changés de ton,
puisque Dans L'architecture
vous aués tous les honneurs
portés vos fâis sans murmure
Chaque Estat a ses Douleurs.

Quand Il faut Cacheter.

Un Secretaire Indolent
La Cire Estant Sur Sa Lettre,
alla Dun pas foible et Lent
Chercher le Sceau pour y mettre
L'air auoit fait Son effet
Un vain mit il le Cacheta
Son Empreinte fut frivole;
Le fer est fondu? Coulés,
Tandis que La Cire en molle
Cachetez Si vous voulés.

54

Tolicoeur et Le verre.

Doucement Dous Toli-coeur?
est-ce-ainsy quō faut un verre?
tu Choux! Le plaisant frotteur!
de La glace, et elle pierre?
Traitter ainsy du Cristal!
que Ie voudrois du Brutal
dune piece de voila mille
Corrigés Sur le champ,
mais Sur un Sujet fragile
allés pouztant Doucement.

55.

La mort qui fait plaisir.

En Certain Lieu de respect
Basti Sous un ciel propice
habite un Charmant Heros
qui met Bien de Exercice
On le vidoit voir dupuis,
du nord, de ce ne Sais, on
Lindigence Curieuse
Ces Tours passés y Courut
mais La pauure malheureuse
toute a Labord y mourut.

56.

La Tendresse de phœbus.

Mortels quand vous estes Siges
ce que phœbus en Son Cours
Semble Semer de beaux Jours
a Vos fideles hommages
Il ne Se fait point prier
On ne voit point parler
Sil Sera Dhumeur a luire,
Mais Sans il vous Chatier?
La tempeste ne peut vous nuire,
Contraincte a Negotier.

Pour Le Castors, et Les Lions.

Pour Ie ne Sais quels treSors
Il Survint une rencontre,
Les Lions et Les Castors
pretendoient Cette pecune:
quelle Disproportion!
Un Castor Contre un Lion!
mais Lions nestoient que Braues
Castors plus rusés Guerriers
a force Dart et Dentraues,
Eurent treSors et Lauriers.

58.

Jupiter et Les geants

Quand Le Superbes Encelade
alla Detroner Les dieux,
Et prendre par Escalade
La forteresse des Cieux,
O Vous Majesté Jupine
vous Semites dit on Chopine
et rien Dans vos magasins
Sur le moindre petit foudre,
On rest Sur tousiours Cousins
Il faut auoir plomb et poudre.

59.

Ce que est Le fard.

Brillante Dattraits postiches
tres artistement placés
Tris allent faire niches
a mille amants menacés,
Oüit Dans une Salliette
Le Doux Chant dune allouette
que on auoit prise au miroir
Tris vengés Linnocences,
prenés Les Vrés miroirs
ne manque pas Dapparences.

60.

Lenigme facile.

Mon adresse est Sans pareilles
nul art ne peut Les galer
pas meme Lart des parler,
Voyés! Ie fais des merueilles,
Ainsy parle un Soudrain
Dun air riant et Serain
que Dieu Luy Donna pour plaire
aussy Lart quil Sceut Choisir
Luy gagne toute La terre
Car Sans Ceste il fait plaisir.

allés a la page 39.

Ce que Cest que Rebus.

Ce que Cest que Rebus

Le Rebus est une Expression de phrase, Comme par, Exemple Dune sentence, dun prouerbe &c.a autrement encore par Lescriture Ordinaire, en sorte que, soit que lon y ayt Employé ou Des Lettres, ou des nombres, ou des figures, ou des Couleurs, ou une partie de ces Choses, ou mesmy toutes ces Choses ensemble, Et que Lon ayt observé ou non, Un Certain arrangement entrelles, Il Doit arriuer que Lexplicaon du Rebus, produise les mesmy sons, (si ce nest peut estre aux accens près) que produiroit La phrase, si au lieu destre ainsy Desguisée elle estoit Escrite en Caracteres Vulgaires, et auec une ortographe bien observée.

a figurée

Quoy quentre Les Ouurages Desprits, tels que sont par Exemple La Deuise, Lemblesme, Linscription, Lenigme &c. Le Rebus, au sentiment de bien du monde Occupe Le dernier rang, Il ne Laisse pas quand il est bon Dauoir son merite, Et Je le trouue Considerable particulierement par deux Endroits, Le premier, Cest questant susceptible des ornements de la peinture Il a ordinairement a Lexterieur, Je ne scais quoy de picquant qui tient du merueilleux et qui Excite La Curiosité des spectateurs, Le Second, Cest quil est propre a Montrer et a Cacher tout a la fois une mesme Chose, La montrer a Ceux qui en ont desia lexplicaon et qui sont bien aise de son ressouuenir, mesme sans quon y prenne garde, La Cacher au Commun Du monde, Car generalement parlant Il ne se trouuera pas de dix personnes une, qui puisse Expliquer un Rebus.

Mais apres tout Cela pour quun rebus soit digne de quelque Estime, Il faut quil Contienne un sel qui Ragouste, et un sens qui plaise et qui Instruise en un mot qui soit tel, quon soit bien aise de lauoir rencontré en Lexplicant, non pas par la satisfaction Dauoir fait une Chose aucunement difficile, mais par Cela mesme quon auroit du plaisir a le lire dans son Expression Ordinaire. Sans Cela, on se repend de son applicaon et de sa Recherche, on ne fait Cas ny de Lesprit de Louurier ny de Louurage, Et on a Raison.

Rebus. voyés a La page. 38.

Memoires pour se Conduire agreablement, seurement, et facilem.t Dans Lordonnance des Tableaux particulierement D'histoires et de paysages selon Les maximes Du Bon sens Et Les plus Belles Regles De Lune Et De Lautre Perspective.

memoires sur lordonnance des Tableaux.

1. Par Le mot Dordonnance ou de Disposition en general, on entend Ladresse ou Lart, dintroduire de Larrangement et De Lordre, Dans un subjet qui en est susceptible, mais qui nen a pas Encor.

2. Ainsy La disposition en peinture cõe en toute autre Chose, suppose un subiet quil faille Disposer, de mesme quun architecte qui veut Bastir suppose des materiaux en place, et par La Il est manifeste, que Linuention, praecede naturellement La Disposition, et ces deux Choses en peinture, font ensemble ce que Lon appelle Composition, premiere partie de ce bel art.

3. Comme La disposition suppose Linuention, Linuention suppose La recherche, par La mesme raison quil faut tirer Les pierres, et Couper Les Bois, pour mettre en place Les materiaux Dont on veut Bastir.

4. Lhistoire, La fable, La Lecture, Les voyages, Les remerques, La nature, Les arts, Le genie Limagination &c ce sont Les sources fecondes, ou Le peintre peut Chercher et trouuer ses sujets, mais quelque puisse Estre un suiet, et quelque part quon Layt Cherché, Il est Censé trouué dez quon a Le terme qui Lexprime, ainsy dez que Je dis par Exemple, La resurection du Lazare, La Bataille de pharsale, La Chute de phaeton, une moisson, une vendange, une Chasse, &c Je vois Desja Confusement dequoy il est Question.

5. Lestat auquel Le subjet se presente a lesprit par La seule et premiere prononciation du terme qui Lexprime, sappelle La Confusion de Lidée. et Cest La, La p.re Descouuerte de Linuention, La seconde, Cest de Joindre, et pour ainsy dire Dappeller a Cette Idée, tous les obiets qui luy conuiennent, den separer, den retrancher, den Escarter tous Ceux qui y sont de trop, et Laction de lesprit Dans ce Choix Judicieux sappelle Le Debrouillement De Lidée

6. Linuention apres Cela na plus rien a faire, et La Clarté, La distinction, ou pour mieux dire la precision

Et La perfection de Lidée, soit Dans le Detail, soit Dans le tout ensemble des obiets, C'est Louvrage de La Disposition. elle Lexecute Desia Interieurement par une Imaginaon Vive, facile, et Reglée, Et a lexterieur Dans le tableau par Les secours du Dessein et Du Coloris qui sont Les 2 autres parties essentielles de Lart de peindre,

7 Mais ny Interieurement ny au dehors, elle ne scauroit Le bien faire que soutenüe des maximes du Bon sens qui Doit regner par tout, des Regles de La perspective Lineale, qui est cõe Lame du dessein et de Celles de La perspective aërienne qui Est Comme Lesprit du Coloris

8. Comme Je me propose Destre tout ensemble succinct et moëlleux sur cette matiere. Je diray peu pour estre succinct, mais ce que Je diray sera dimportance pour Estre moëlleux en un mot Je reduiray Le tout en 5. Chapitres

9 Le premier Contiendra les maximes que le bon sens fait approuver.

10. Le second Exposera Les principes Les plus generaux de La perspective Lineale.

11. Le troisiesme Detaillera en peu de mots quelques observations de La perspective aërienne

12. Le Quatriesme Traitera du Clair-obscur.

13. Le Cinquiesme enfin Expliquera La pratique par des Exemples

14. Je ne me propose pas de demontrer tout ce qui sera susceptible de Demonstraon, mais Je ne mimpose pas aussy La necessité de ne Le pas faire, ie ne me propose pas non plus une Extreme Exactitude, soit a approfondir Les Choses, soit a ne rien traiter Dans un Chapitre qui ne luy appartienne selon son tiltre, mais Je me propose destre Clair et facile par tout, et de faire en sorte que lon soit tousiours Content de ce quon Lira, et sil faut quelque part des definitions des Explicaons, ie tascheray quelles Coulent de source.

allés a La page 43.

anagrammasticum Lotharingorum Exaudiat.

Elogium anagrammasticum, Regiae Serenitatis Salomonis Nostri, Tale, ut Ex augusto-Laudato nomine Eius, Totus psalmus Decimus nonus hauriatur, multisque Laudibus et precibus, ex animo fusis, amplificetur.

Nomen.

1. Leopoldus divinâ Intimâ gratiâ, almo, delectabili, ornato, imò et merè augusto, nomine primus, dux et Lotharingus et Barricus, omni vitæ tempore et modo, suavis, Benedictus, semper amabilis et amatus, rexque Terosolimitanus Piissimus.

2.

Leopoldus, titulis sublimioribus antiquus, Æviterno nomine primus, Iustus et Electus, tacitus et activus, pro pace optata, vera, et rata, subjectis a deo pacis datus Lotharingiæ et Barri dux.

3

Leopoldus suo Luminoso, et omnibus amabili, nomine primus, In Castâ dulcique vitæ sapientiâ, In spe, et in veritate, a deo Confirmatus, ante omnes principes, ante omnes animas, omni Claritate, Celestique gratiâ, meritis, et virtute, sine arte micans, et mirus et fortis, et pius, dux restrenuus, gregi mirificè dilectus, Lotharingus, barricus et rex Terosolimitanus.

4.

Leopoldus dei favore ac gratiâ et nostri ad Libertatem miserantis, nitenti Imperialique nomine primus, suis nobis quasi mortuis salvandis, è cœlo benedicente Concessus, Lotharingiæ et barri dux, et rex Terosolimitanus.

Anagramma.

1

Exaudiat te prætiosæ patriæ, omnimodo delicium, nobilis gloriæ, sublimis vitæ, supremus Dominus, in die tribulationis mirè Lætus optatusque Exsurgas, et Charum Salomonem nostrum protegat te, altissimum nomen veri, Dei Iacob.

2

Mittat tibi, eluce suaviter arridens, (sicuti tu es populis tuis) patens auxilium suum, de loco sancto suo, et de Sion, optatâ, sacrâ, Beatâ, pulchrâ et gloriosâ urbe, ab iniquis perditis, Tueatur te.

3.

Tribuat, et Copiosè, plenè donet, et semper gratis Largiatur, Omnipotens tibi, populorum tuorum millies charissimo, amantissimoque patri, secundum purum, et sincerum Excellens, Excelsumque Cor tuum, et misericors, et lenis et dulcis, suavisque suis salvator deus, suâ sanâ, Latâ, venerabilique approbatione, et amplis gratiis suis, stabiliter et In æternum, omne Consilium tuum Confirmet.

4.

Lætabimur, ex totis admissis præcordiis nostris, In salvante salutari tuo. Move te? audi nos? Ô ter generosè Excellensque princeps, et hodierna die, mirabiliter, altisque vocibus, tales In nomine Dei nostri magnificabimur.

avis.

Je viens de faire sans y penser, une faute dans lescriture par Transposition. Tanois pu La reparer, ou en Lessaçant, ou en Coupant Cette feuille, mais Jaime mieux prier le lecteur de ne Lire de Cette page, que Jusquau 3me verset Exclusivement. et apres cela De passer a la page suivante, sans faire attention aux autres versets de Cellecy, non plus que sils ny estoient pas Escrits.

nomen	Anagramma
	3.
Leopoldus suo Luminoso, et omnibus amabili nomine primus In Casta dulcique vitæ sapientia, In Spe et In veritate a Deo Confirmatus, Ante omnes principes, Ante omnes animas, Omni Claritate Celestique gratia, meritis et virtute, sine arte micans, et mirus, et fortis, et pius; Dux re stremus gregi mirificè Dilectus, Lotharingus Barricus Et rex Terosolimitanus.	Memor sit In perenni Sacroque Lumine suo, et In Excelsâ et Serenâ misericordia sua, lenitatis, Bonitatis, pietatis, et religionis tuæ, ac omnis Deo sacrificii tui. De sursum sol sine pari altissimus, te gratè benigneque Respiciat, In te trinum Rorem Infundat Salutarem, et Cordatum holo Caustum tuum, probatum in oculis ejus et Exemplare In Nostris, Pingue fiat.
	4.
Leopoldus omnium nominum primo, nomine primus, et pace et ope, et gratiis, et serenitate penitus acceptus, et suos suâ Curâ quietans alto, rato, tutoque Jure, et omnium votis ac animis Laudabilis, Clarus, benefactor magnus et perpetuus, Inter pares (miror) ille optimus, at Inter altos altissimus, Inter Clementes, Clementissimus, Lotharingiæ ac barri dux ubique vere sublimis, Rexque Jerusalem Dulcissimus.	Tribuat et Copiosè, plenè donet et semper gratis Largiatur omnipotens tibi, populorum tuorum milliès Charissimo, amantissimoque patri, Secundum purum et sincerum, Excellens, Excelsumque Cor tuum. Eas in veritate, et misericors, et Lenis et Dulcis suavisque suis Salvator Deus, suâ sanâ, Lutâ venerabilique approbatione, Et amplis gratiis suis, stabiliter et In æternum, Omne Consilium tuum, Confirmet.
	5.
Leopoldus dei favore ac gratiâ Et nostri ad Libertatem miserantis, nitenti, Imperialique nomine primus, suis nobis quasi mortuis salvandis, ô Cœlo Benedicente Concessus Lotharingiæ, et Barri Dux, et Rex, Terosolimitanus.	Lætabimur, ex totis admissis præcordiis nostris In salvante, salutari tuo: Move te? audi nos? ô ter generose Excellensque princeps? et hodierna die mirabiliter altisque vocibus tales, In nomine Dei nostri Magnificabimur.
	6.
Leopoldus Optimorum Optimus, unus Jugens Cordium Accensor ac raptor, dulcis supremique Regis dei, mitè benefacientis	Impleat Largâ manu, ah! cur non Impleret? Corde, ardore rogamus, ore, ardenter Exoramus Impleat supremus Dominus, ratas

nomen.	anagramma
munere, et datâ gratiâ, heroico nomine primus, Votis Omnium suorum, Clamosis Tubis vocatus, nostras opes et sortes, (ut bibl ipse reparavit) tubis reparaturus, Charæ almæ Lotharingiæ et grati Barri, Dux mirandus Omni acclamatione, summis dignus resque Ierosolimitanus.	habeat, omnes petitiones tuas semper legitimas, semper rectas pias, et semper salutis et bonorum ori, rectè saluteisque diratas. Nunc Ludovico Cognomi sapuno Gratiosa auxilia uinoa moderatoria orbis, nunc dico, Cognomi Quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.
7.	
Leopoldus noster, divinâ mediante gratiâ, et servatadi lectione ei vegetante, Labundo hoc, melliflueque nomine primus, Et Lotharingiæ et Barricæ, Dux (aïo) et princeps, nitore Eximius, virtutibus ornatissimus, hisque rex Ierosolimitanus Excelsus.	Exaudiet illum de alto, sanctuario cælo sancto suo, quia fecerit, Exaudivique non indignus est. O vos principes mundi! Et rex regum, gratè humiliate Capita vestra illi, submissi estote libentiùs, In throno suo, In potentatibus, salus, Dextera ejus.
8	
Leopoldus, Benedicti, eadem dobia arridentia gratiâ mâ sacri, sublimique nomine primus, In deo Benevolo in amico, ut veritate audax Etiàm Liquidè sperandi, et In quo (post Dum) Latè speratur, bonis inimitabiliter annuens, sine Inimicis, throno nitentibus aptus Lotharingiæ et Barri Dux et rex Ierusalem, altus et Immaculatus heros.	Hi sibi male sibisati, misereè Inanitèr et vanè, In superbia Luxibusque Curribus et hi Improbitati Laborantes In Infirmarium Laxatorium Equis, stolidè spem positi, Exterminati, Deleti sunt, Nos autem, ô apud Eum stabiliter Gaudentes, a Lucidiori et Coronâ Doctrinâ gloriosè potentes, atque illustrati, In nomine Domini Dei nostri Invocabimus.
9	
Leopoldus, is Clementis gratiâ Beati Dei Successoris et amici, eo salutifero, fausto, Bonoque quo non melioris, nomine primus, è die nova facie, plebium protector, Decorè potens, Lotharingiæ, Barricæ, Dux generosus, vix non adoratus rex que Ierosolimitanus, sed Et meritis Terraqueus.	Ipsi a vanâ Curâ atque illusione Deceptis, malegue Consiliis, Dolorosè obligatis subtenque rugientes et horrentes, mortisque Ceciderunt. Nos autem, sub famoso ravoque Duce, Excelso regum prototypo, Liberi, sine asperatis aut armis, non nobis, sed solo Deo nixi Surreximus Et Erecti sumus.
10.	
Leopoldus noster felicitas	Domine? o Domine?

nomen

populorum, nunquam pro me
vitorum amplitudine propriorum
et nostrorum Latitudine Zelo-
rum, sufficienter Laudatus
aut amatus, Dei Benignissimi
dulci, optatâ et mundo Latâ
ac Benignâ Concessâ gratiâ
benedicto nomine primus, dux
amicis Beatis, ac perdubius
sanè Dignus, almus bene-
volus Dator, Inquibus autor
Cunctos, manè desiderantes
Omnes, et Lætis, et mœsti,
prospicere, a quo, nec Un-
quàm felix amisit gaudium,
nec miser titillatam aut te-
dia reportavit. Lotharingus
et Barricus, In amicis
Votis, et amore omnium,
(penè dicam) sanctè Uni-
versus rex Hierosolimitanus
Sæculorumque æternitate
Dotari meritissimus.

anagramma

te eterne, et tè mirabi-
lis, te qui Cuncta Clarissi-
mè novis, nunc nunc ex
abundanti â Cordium audaci-
um, assuta ora Loquuntur,
Salvum fac Domine, Sal-
vum fac Eximium Regem
nostrum austrasianum Leo-
poldum, Vena nostra quo-
tidiè Ei fateam, Crudelium
fluminet Rubicundè titu-
bant sanguis nostri Do-
mine, si ti. pro illius pre-
tiosissimâ vitâ salute, postu-
letur, respice nos, in tanti
mundi Beneficium, Zelatè
angustiantes, utiquàm possumus
humillimè prostrati, et pietà-
tem tuam Clamosè deprecan-
tes, porrige nobis Domine, gratio-
sa tua manu, porrige, porri-
ge nobis, et misericorditer Cito
Exaudi nos In die qua Invoca-
verimus te.

Explication des Rebus de la page 32.

Othy midlé dans G. veut dire: aux timides Les dangers, et
Somme de mesme. et L'autre rebus qui porte ho hay. abcde
fg. h. i. k. iomf. et qui somme cela aux hay dix lettre
jomfe Exprime par Consequent: aux hardis les triomphes.
Il est bon de remarquer sur cet soutenu, que La victoire
nous est assurée Contre Les maux qui nous attaquent, Lorsque nous
avons plus de force pour Leur resister, qu'ils n'en ont pour nous
attaquer, Cela il est vray dans La Supposition Contraire, que
nous serions defaits et Certains si nous ne Sommes Secourus, Mais
que le Succès est fort Douteux et que nous Sommes fort en
Danger, Lors qu'il y a Egalité de part et d'autre, par ce que
lors, La moindre perte que nous puissions faire de nos forces
ou le moindre Secours qui puisse arriver a nos Adversaires
feroient pancher La balance en leur faveur, et Cette equilibre
Il Decide necessairement victorieux. Or Ce qui arrive or-
dinairement par La Crainte, Cette passion grossissant a
nôtre Imagination Les forces de nos Ennemis, et diminuant
Les nostres, il arrive que nous perdons le Courage qui nous
Les rendroit, et que le Derangement faisant effectivement un mal
Insupportable, en que le Derangement faisant effectivement un mal
Imaginaire un mal reel, il promeste tout a la fois le pretexte
et La Cause de nôtre ruine. ainsy Il est vray de dire: aux
timides Les Dangers, et par la raison des Contraires, aux
hardis Les Triomphes.
Les remedes a ce mal sont: de le reconnoistre, de le mespriser, de
Rectifier les Idées, de ne point vivre Dopinions, de ne point
trop Aymer, et de se Soumettre que Effugit mortem qui eam
Contemnit, et audacia pro muro esto. Comme encor un de pre-
cautions Les plus hardis, mais Le meilleur de tout Cet est Sortir
Hors des forets de sa propre foiblesse et mettant toute sa Confiance en Dieu,
et disant avec St. paul, Cum Infirmor, tunc potens sum, omnia pos-
sum In eo qui me Confortat.

61

La Justice du Soleil

Soleil ? humble Locuste
dit un Chevreau de ramage
ce superbe remuant
ses fidelle qua La Lune,
Le Soleil plein D'equité,
D'un oeil de Severité
Et d'une voix toute auguste,
ne Respondit que ce mot :
Je ne fais rien que de Juste.
Et Le Rancuneux fut Sot.

62.

La Clemence Liberale

On Conseilloit au Soleil
de nous Cacher Sa lumiere
que vôit Esclave sans pareil,
Negligé au moins La frontiere ?
Sachés priser vos affaires
(Disoit-on) mais ce bon pere
Dont tout le monde est charmé
Esclaira toute La terre
dont il se trouvoit aymé.

63.

Le Devoir et le plaisir.

Le Devoir dit au plaisir
dans Voix un peu trop ferme,
tu amuses mon Loisir ;
adieu, passes moy La porte !
Le plaisir dit au devoir :
Vous ne me voulés plus voir ?
par ma foy Je suis bien-aise,
De vous Je n'ay nul besoin,
mais M.r ne vous deplaise,
Sans moy, vous n'irés pas loin.

64.

La Chatte hypocrite.

Certaine Chatte au miroir,
(Elle l'appelloit Minette)
Estudioit son minoir
pour devenir plus finette,
~~Toute la journée occupée~~ *
elle alloit Le perfectionner
En Douce Sté n'y touche
Simplement n'est pas Juré,
mais yeux dit-elle ma bouche,
Valent bien un peu moins.

65

Le Dindon Esclopé

Un malheureux poulet Dinde
avoit une fluxion
Le voila hors D'action
Il se Demonte, il se Guinde,
Le voila Estropié
Harcelé, berqué, Bué
par qui ? par ses propres freres !
Quel sort ! quel ingrat ingenieux
Croit on faire ses affaires
a D'autres un malheureux ?

66.

La Rose et La marjolaine

La flatteuse marjolaine
Voulut un Jour approcher,
et reprit elle osa toucher
La rose La Belle Reine,
mais elle Son respect
et bien tot elle sentit
Les traits du pouvoir Supreme
Ce fut pour Luy Souverain
qu'il faut que On craigne et que On ayme
Celuy que Dieu fait Regner.

67.

Les tres humbles Servantes du Soleil.

Quand Phebus La Commandé
Les roses Responsables
Les tendrement regardé
il parle : elles obeissent
Un oeil qui luy Sert de Voix
Explique S.t bien Ses Loix
que on ne peut ne Les pas Suivre,
Ne reconnoit nous pas tous
(O Heureux temps pour y Vivre !)
Des ordres tous aussy Doux ?

68.

Rien tel que le Courage

Une poutre Vermoulüe,
Se plaignoit avec Douleur
ah Je n'ay plus que le Coeur
Sous le mal qui me Mutile !
Temps passé ! Jeune Verdeur !
que n'ay-je fait de ma vigueur ?
elle fut mise a L'oeuvrage
Se Soutint avec honneur,
O Ciel ! Le bel avantage
Le Courage vaut bon Coeur !

Verités en petits Contes.

X

a.

il ne faut pas faire de Cecy de mauvaise application. Car le devoir secondé par la grace merveilleuse ou sera suivy Le plaisir.

Cecy est Contre Les hypocrites. et il n'y en a peut-etre que trop.

* occupée a sa toilette,

69

Le Luth mal en Cordes.

Avec Les Cordes dun luth
fil de soye en alliance
fut admis pour Laudiance
mais rompir, dez quil y fut
ah soye ! ah perfide soye !
(dit le luth) adieu la Joye
Linstrum.t faisoit pitie,
Et touché de son Injure
Je ne veus point Damitie
si sujette a La rupture.

70

Colere de filles appaisée

Une vefue encor de mise
pour Espouser de rechef,
La Couronne sur son Chef
Estoit Conduitte a Leglise
Et filles de son foscher
voulant la luy arracher.
Le Curé Calma Lorage
rien qua leur dire en marchãt
si vous tenés du veufuage
Vous mourés en larrachant. a.

a. tel a la poutre en Loeil qui veut oster la paille de celuy de son prochain et souvent il y a plus de Vanité que de Charité dans nos Corrections.

71

Le Singe et Le miroir

Un singe Droit au miroir *
~~[illegible]~~
Comment peut on la se voir !
que ne suis-ie philosophe !
Et voila mon singe après
Dabord de loin puis deprès
Enfin La manditte Beste
qui ne Cessoit de bondir
Cassa tout Jusqua sa teste
a force Dapprofondir.

* Se scrioit dans son Estoffe.

72

Le fol et Lhorloge.

Enfermé dedans ta Loge
sans Cesse a Couter tes pas
Juste ciel ! cõe tu vas !
(dit un fol a un horloge)
Celuy cy sans Compliment
Respondit tranquilement
Cest au temps que ie majuste,
toy tu fais tout Brusquement
Mais pour moy Jimite auguste,
qui se hastoit Lentement.

73.

Le Singe Espion

Dedans la Cour du Lion
De La part de La panthere
Le singe Estoit Espion
On se Doutoit de Laffaire,
Et sur tout ce quil disoit,
Le Revard Contredisoit :
On faisoit semblant de rire,
Cela Le fit trop parler
a qui scait bien Contredire,
On ne peut Dissimuler

74

Les fleurs des 2 saisons.

pendant La belle saison
force fleurs en des Jlus belles
viennent parer a foison
nos buffets et nos Chapelles
mais helas ! pendant Lhiver
ou La nege au lieu de vert
Couvre La terre ou lon seme
fleurs de papier tout Cela
quand on na pas ce quon ayme
Il faut aymer ce quon a.

75.

Le parterre Dhiver.

Je te plains pauvre parterre,
helas Je ne puis sans fleurs
En Lestat ou son tes fleurs
Considerer ta misere !
quest devenu Leur brillant ?
Cet oeil si vif si riant ?
Ah surquoy faut il quon Compte ?
fraischeur ? Jeunesse ? Beauté ?
Je Le dis a vre honte,
Vous nestes que vanité.

76.

La pitie bien placée.

fort friande de gibier
Certaine Chatte en famille,
Subsistoit Dun Colombier,
Elle, son fils et sa fille,
C'est un Crime Capital
Dont elle se trouva mal
mais sa Cousine minette
prit sa race en amitie
Orphelins a La bavette,
sont bien dignes de pitie.

allés a la page 51.

Vers Pieux. qui se peuvent Chanter.

1

Seigneur quand vrē grace
Vient Sespancher sur nous
quelque mal quon nous faste
nome Son en tous Doux
malgré Lenfer, le monde
Et tous les Elemens
Le fer, le feu, et Leau, et
La foudre qui gronde
Tout va paisiblement.

2

Quelque Sort qui mattaque
ah ! ne permettés pas
que mon Coeur Se detraque
ny quil quitte vos pas
alors quey quil arrive,
Soit du bien Soit du mal
ou gueres ou paix ou trouble
ou Calme ou fond de vive
tout me Sera-t-egal.

3

Soubs vrē providence
Si pleine de bonté
de toute ma puissance
Je mets ma volonté
Je Baise la ferule
qui me frape a mon tour
tranchis, taillés, Coupés bru-
lés mais que Je Brule
De vrē St. amour.

4.

Cy gloire de la nature
adorable Jesus
Si Cet feu que Jendure
Je veux enduver plus
mais dun regard propice
Benissant ma Douleur
Unissés la Seigneur au Sau-
glom Sacrifice
Qui vous fit mon Sauveur.

5

pour grand que Soit le gouffre
de mes mortels Ennuys,
Cet trop peu que Je Souffre
Eh mon ce que Je suis
Oüy oüy vrē Colere
Mespargne ses Rigueurs
Un trait Secret Dalbatre, frig.
qui les tempere
y mesle Ces Douceurs.

6.

Dou vient Cette Histoire
de nos Chagrins mortels
est-ce la Bille noire
qui vient Le rendre tels ?
non Cette humeur fauche
non ce que Lenvironne
Ouvrons Les yeux Ceci Dieu
Ceci Dieu Cet Dieu qui touche
pour toucher autrement.

7

Ennuis Lon Semble affaste
Sur Les Embarras
Que le Ciel qui Les place
Malgré nos mouvemens
La Douce providence
Soit Leur arrangeur
Vrais, vrais, vrais, tranquille
Indifference
Regnés paisiblement.

8

Dune Tendre amourette
Le plaisir Seducteur
fait germer en Cachette
Le remors dans le Coeur
fait perir Linnocence
fait suivre Les Regrets,
Vrais vrais, Regnés tranquille
Indifference
En ne partés Jamais,

9

Les Employs de remarque
Les Exploits glorieux
La faveur des monarques
Les grands noms des ayeux,
tout est peu Dimportance
pourvu quon Vive bien,
Vrais vrais regnés paisibles
Indifferences,
Tout le reste nest rien.

10.

Que Son Destin Sensible
que le vois malheureux
que le rendre accessible
Un Destin rigoureux
paisible Indifference
Voies Source de paix
Vrais, regnés gardés chez moy
La paix Sereine
Ne La quittés Jamais. *

* que pour Cedew a lamour de dieu

11

O chere Indifference
que Jay Long temps Cherché
Logés en assurance
Dans mon Coeur Detaché
hors mis le bien Supreme
On Visent mes Souhaits
Ce nest que vous que vous
ce nest que vous que Jayme
pour ne Changer Jamais.

12

Ce nest que Linnocence
quil faut tousiours Cherir
Et ce nest que Loffence
que nous devons haïr,
Le reste en Equilibre
Doit Laisser nre Coeur
ferme Constant Serain tran-
quile et tousiours Libre
Coë un puissant Vainqueur.

13

Quune peine Cachée
trouble nos Douces nuits
quune vile Espanebée
nous Consume Demuis,
Ressentons ces vacarmes
Dun Coeur si Deroüé
Que sans sanglots, soupirs,
cris murmures ny Larmes,
Dieu soit Tousiours Loüé.

14

Ces peu que Lon propose,
quand on est Exposé
Il faut il faut quon ose
ce quon a proposé
Mettre La main a Loeuvre,
Insulter au malheur
Souffrir en paix son sort et
Comme un bon manœuvre
Estimer son Labeur.

15

Sans Desirs et sans Crainte
Je veus Couler mes Jours
Sans genne, sans Contrainte
Sans haine et sans amour
paisible Indifference
que Jay Long temps Cherché
Venés venés, tenés, gardés La
preference.
Dans mon Coeur Detaché.

16

Que La Vigueur Succombe
Dans mes Sens Engourdis
que sans appuy Je tombe
en objet de mespris
Tousiours ma raison fierre
Qués eluire le tres haut,
rira, verra, dira que ma
gloire est Entiere,
Que Jay Ce quil me faut.

17

personne ne nous Blesse
si puissamment que nous
tout destin nous Caresse
quand nous nous Tres doux,
Tant que rien ne se passe
Contre nre Devoir
ny fer, ny faim, ny soif,
ny peur, ny, feu ny glace
ne Doit nous Esmouvoir.

18.

Seigneur de qui mon ame
tient ces hauts Sentiments
Cest vous quelle reclame
en tous Evenements,
Languissante et aride
Quand vous Labandonnés,
Un autre Instant La rend cons-
tante et Intrepide
Dez que vous Lordonnés. revenés.

Rebus voyés La page.

La. Re. Sol. u. ci. onde. u.

heaume. doüet a. voir. la. Sol. i. tttttttttt.
dunve. oeuf.

Chapitre Premier.

Maximes du Bon sens, sur ce que Lon appelle ordonnance, ou disposition, ou Peinture.

Ces maximes vont a Regler cinq choses. 1. La Scene ou le passe Lhistoire, ou le Sujet dont il sagist 2. Les figures, mais particulierement celle que Lon peut appeller La principale, et qui Est cõe le heros du mesme Sujet. 3. Les Groupes, ou assemblages des figures. 4. Le Sujet en general, 5. Les Dignitez. ainsy il y aura cinq paragraphes en ce Chapitre.

mémoires. Sur Lordonnance ou disposition des Tableaux.

Reminiscentia pictorum.

parasi opus alme pictor i. re, 2. mensuris, 3. Oculo, pergit Jude mire pictor i. fluctuantes modulo 2. amplo scenæ fabricator Extrusa pro Lodulo 3. actor nunque Collocaton ut in habitaculo. Sed i. distento num Scrutator Comparato. Singulo, 2. Absolvit quæ si Creator vita ut in Speculo.

§. 1er.
De La Scene
Maxime 1re.

La Scene est Le lieu particulier ou se doit passer Lhistoire que Lon Exprime, ou que Lon cherche a Exprimer.

2

Lon ne Compte ordinairement que de trois sortes de Scenes principales, Scavoir, La Scene Tragique qui est toute Serieuse, et ornée de La plus pompeuse Architecture, La Scene Comique, ou les ouvrages sont moins recherchés et moins magnifiques, et qui vont plus a Inspirer La Liberté Lesprit et La Jouïssance, Et La Scene Champestre ou Rustique qui Comprend Les paysages de toutes sortes.

3.

Ces trois Sortes generales de Scenes, sont Susceptibles Dune variété Infinie Chacune de son genre, mais Il Sen peut former une Infinité des Scenes meslées en sorte quil est Vray de dire que Lidée de telle ou telle Scene, se doit tirer de Lidée particuliere du Sujet que Lon veut traiter, moyennant quoy ce sera Tantost Un palais, une Cour Un parterre, Un temple, Tantost le Sommet dune montagne, Tantost La profondeur dune Valée, une Salle, une prison ou un Mot, ce qui sera Sortable a Lhistoire.

4.

Cest presque une regle generale et une pratique ordinaire de Concevoir pour premier objet, Un Niveau Etendu a discretion, placé presque toujours au dessous de Loeil dans lequel ou alentour duquel, seront tous les objets que lon veut faire, hommes arbres animaux Batimens, montagnes, Valées, Rochers &c soit que ce niveau soit reel, cõe Un plancher, Un pavé, Un parterre,

Sur le sol duquel Comme sur un Theatre, Les figures fassent un parvisoir faire Leur personnage, Soit quil ne soit quimaginaire, cõe et par Ex. Un rideau Dair Indefiny, mais dans la Supposition dun tel plan quel Il puisse Estre, tout les Objets generalement quelconques, Soit quils soient au dessus ou au dessous Sont Censés avoir Leur assiette Dans la Surface dans Laquelle perpendiculaire de Leurs parties, mais Comme cette hipothese Est une adresse de Lart, pour trouver Dans le tableau La Collocation et La Degradation de tout ce quon y represente, Elle appartient plus a la perspective, quaux maximes dont nous traitons icy.

5

Dans toute Sciographie, mais particulierement dans la Description des Scenes tragique et Comique, ou de celles qui y ont rapports on par La regularité de Leurs pieces, ou par des Superficies terminés par des lignes Droites, Il faut faire une grande attention, Je ne dis pas absolument que La perspective y soit observée a la Derniere rigeur, mais je dis, quil ny ayt dans le dessein aucune faute sensible qui La choque. Ce nest pas que L'observation de La perspective dans la derniere rigeur soit une chose si difficile quon le pense ordinairement, Les Scavants connoissent le Contraire, mais Cest quelle nest pas necessaire au moins le plus souvent, par la raison quon ne peut Jamais sappercevoir que dun seul oeil, et dun seul point, Observation a laquelle un Spectateur ne Satisfait Jamais ou presque Jamais, il nen est pas de meme des fautes grossieres que L'on feroit contre Les regles de Cette Science, Ces fautes sautent aux yeux et Les Choquent de quelque endroit que le tableau soit regardé telle devoit par Exemple La representation des deux cotés paralels et fuyans dune allée, perspective faite, par deux Lignes Droites qui Seroient aussy paralleles, et qui necon-Courroient pas de un meme point. or Ce sont ces fautes Lourdes et grossieres qui est Important de bien Eviter, pour La reputation de Louvrage et pour celle de Louvrier.

6

A quelques Especes des trois Scenes generales que la Scene particuliere puisse se rapporter, Il faut faire en Sorte quelle Estale du beau et du grand dans son genre, ce precepte est si fort de Consequence, quil ne faut Jamais, ou presque Jamais Sen dispenser.

7

Larchitecture en les paysages veulent Estre Designés par de grandes parties quon appelle Masses, et que lon particularise après. Dans un paysage, (et ainsy des autres scenes,) une masse Contient un plusieurs Objets, associés pour ainsy dire entr'eux, un Coteau par Exemple, Sera chargé des Boccages, Bosquets, de verdure, de troupeaux de moutons, qui tout ensemble, Soutiendront Leur Soubz une degradation a peu près La meme, pour après Cela Le Lointain Eschapera par Dans les Lointaine ou Demi-Lointaine, Sur Lantre masses autrement Degradées.

8.

Entre Les Masses, il y en a toujours une au moins a laquelle il faut apporter une particuliere attention, pour la

Rendre plus sensible, et pour la finir mieux que pas une autre, et c'est celle qui est le plus sur le devant.

9

Il est assez arbitraire, que la fabrication du lieu, c'est a dire la description de la scene precede la collocation des figures, ou que la collocation des figures sur leur sol, precede la description de la scene; neantmoins la description de la scene (a la reserve du sol) est le plus souvent la derniere dans l'execution du dessein total, par ce que les parties de la mesme scene, ayant a faire fond aux figures qui les dominent il peut y avoir quelque avantage a placer celle cy les premieres, a cause qu'il y aura moins a effacer.

quand la scene commande a la figure, il est a propos de commencer son dessein par la scene, et quand la figure commande a la scene on peut faire les figures d'abord voyez la max. ii. qui suit.

10.

Mais quand on commence par la scene, il faut prendre garde, que comme ses derriers, c'est a dire ses parties les plus reculées serviront de fond, il est necessaire de les reculer assez, et de leur donner selon ce reculement un tel volume, que les figures qui les doivent dominer ayent en deça un champ assez vaste, pour paroistre avec aisance, et avec liberté dans leurs actions.

11.

Il y a des ouvrages ou la figure commande a la scene, et il y en a ou la scene commande a la figure, dans les premiers, les figures du devant sont d'une telle grandeur, que pour garder les justes proportions entr'elles, et les parties ou les ornements de la scene qui sont sur la mesme ligne, on ne peut apercevoir ceux cy tout au plus que par morceaux, et si l'on apperçoit quelquuns de ces ornements, comme colonnes, arbres &c. ce ne peut estre qu'a un enfoncement considerable. Dans les secondes les figures du devant sont telles et si petites, que les ornements de la scene peuvent estre sur la mesme ligne, dans toute leur estendüe, je veux dire tout entiers et avec toutes leurs proportions, ces deux genres d'ouvrages ont chacun leur gout et leur merite.

12

Il faut prendre garde que rien dans la scene ne choque la verité ny la nature, que des obiects voisins par exemple ne paroissent pas agités par des vents opposés qui ne pourroient agir ainsy. en un mot il faut conserver la vray-semblance, et que tout ce qui paroist, puisse estre.

13.

Il faut aussy s'attacher soigneusement a conserver entre les obiects d'une mesme coupe senographique les plus belles et les plus justes proportions, car ces apparences sont ou doivent estre entr'elles dans le tableau, comme les obiets qu'elles representent sont ou seroient entr'eux dans la realité, mais cecy est plus de la perspective que de ces maximes.

14.

Il est souvent a propos de negliger Comme a dessein de Certains Endroits, pour mieux former, et faire valoir Davantage Les masses Essentielles, et les principales parties.

15.

Le Choix des aspects, Le Choix des ordres Darchitecture, Le Choix des Lieux habités ou Inhabités, reguliers ou Irreguliers, Champestres, ou non Champestres, Et de tous Les accompagnements de ces Lieux, Despend de La Liberté des genies appliqués a la Consideration du Sujet, et La facilité de Limagination Vaut sur Cela tous Les preceptes.

allés a La page 57.

Lotharingorum Te Deum Anagrammasticum.

Lotharingorum te deum anagrammasticum, in gratiarum actiones, pro reditu ad suas provincias. Suæ Regiæ Serenitatis, Compositum.

1

Te Deum altissimum Creatorem Læti populi, solii in terris segregati, ardentèr Laudamus, te Dominum Conservatorem nostrum, in Jubilo, assiduè Confitemur

Te Unum Serenissimi Leopoldi, Datorem Egregium Voluntariè Celebramus, te dulcissimum, te felicitatis nostræ notum Reparatorem, Uniti adoramus.

2

Te Æternum pulchri cœli patrem, Omnis terra, Inclita, fidelis et Bona, Corde grato Veneratur.

Te Speciatim Lotharringia, a te bis non derelicta, Caro munere, munde Colere Ultra profitetur.

3

Tibi Certè omnes ornatissimi mirabiles angeli, sanè desuper Edocti, nec-non tibi sereno, mundi cœli, Et Universæ ordinatæ potestates.

Tibi perennitèr milliès benedicto, omnes bonæ gentis diversi status, et omnes almæ provinciæ nostræ Variè discretæ Conditiones.

4

Tibi orbis Luminosi, Inclito, altissimo et sapientissimo Conditori, non finita Daturo, et Supremi, et amore ardentes Beati Spiritus, Cherubim et Seraphim, gloriæ tuæ suaviore fruitione suffusi, forti et Ineffabili organica voce, Votisque, sonum Proclamant.

Tibi pio, Justo, sempiterno, Charissimo Liberatori, dignissimus nobilitatis ordo, tibi populorum Inferiorum Cœtus, tibique omnes Incolæ austrasiæ, novum Salomonem nostrum a tua (sic vis) charitate Recepti, gratitudine effatis sine fine altè Vociferantur.

5

Deus mirabilis, Deus terribilis, gloria vas Electa, coeli omnipotens Deus, sanctus sanctus sanctus, Dominus Deus sabaoth.

At nobis, at Lotharingis Astersus sol Benedictus, Bonus, dulcis, Clemens, suavis, deus multæ misericordiæ, Deus rate pacis.

6.

Plenis suæ Deus & Luminoli altissimi Cœli, at et fundibuli Tartarea Tetra terra, a benedicto æternæ majestatis, Luci de gloria tuæ

Sed et Tua Repleti sunt Electi fines nostri imò et Caminus familiæ nostræ, magnæ et avidæ dulcedinis nave tuæ. Libralitatis.

7.

At te Idcirco, In victricis atque Triumphantis Ecclesiæ Clarissima, Beatâ Caliâ, ac nitenti verbe, Et vitâ ei sine pari Excellentissimus, gloriosus atque, Sanctissimorum apostolorum Chorus.

Te cupit Ecclesiarum nostri Exinvictorum discipulorum, in aluâ sacraque hierarchiâ Sub te militante, Calice sociati, simulque a sole gubernante orto spiritu sancto, Casto Cuncti sacerdotes.

8.

Te vitâ ab Caixâ originalorbis sine fines, sobriâ Coronarum prophetarum sororum prophetarum dulcia et Subtilis Laudabilisque numerus.

Te Exin sacri mundique verbi Martii Numerosi, Lotharingia mortalibus, ac populis ac orbibus, fideles et animosi Coronatores.

9.

Te ibi purpureorum gens rosarumque martirum, Te Candidatus sed et (dicite) Celeberrimus, pia stellatis et piâ animâ Laudat Exercitus.

Te pariter In duræ multâm et maximâ miseriâ oppressi atque diruti, sed regio- duce mite Sublevati pauduce mite Sublevati pauperes, Lubenter Concelebrare.

10

Te Omnipotentem per Universum Orbem terrarum vera ac sancta, fidelitèr Confitetur Ecclesia.

Te Loca arrisa nitentem per dilecta Confinia nostra, suorum vicè memorum, fatetur Respublica.

11.

Patrem, æmulum, Invisibilem ac Immensæ, ac nobis, cœlo, et Inferno, Stupendæ Majestatis.

Patrem Summæ Inclitæ Bonitatis infinitæ nube Latissimâ Vota Omnimodo Semel Superantibus.

12

Verendum Claro, alto Cœlo, profundatæ Terræ, Tartarea Obscuris, angelis puris, Dubiis hominibus Spiritibusque Immundis

Filium Unigenitum mandatum, Cui vicè Data et Omnis potestas in Cœlo et In terra, quam quidem In nos Subjectos, Visam

totoque (Ecce) Lato mundo, omni solerti adoratione, Letis tonis milliès Colendum, tuum genitum non factum Verum Et Unicum filium.

Temporalem, Dulci heroi, mirando Duci, nostro Leopoldo, fœliciter sub umbrâ vultûs sui Concessit, utinàm bis mille annis, et ultrà, regnaturo.

13.

Sanctum quoque È Deo mitissimum regem, mentibus mellifluum paraclitum spiritum.

Spiritum Deum, flumen subitò-quietum almum pacisque Largitorem Clementissimum.

14

Tu, En Lucidus Luminosus, Beatus, et Lenis Rex Gloriæ Christe?

Tu bènè riuis Lotharingis, Excelsus et Dulcis Ortus Emanüel.

15.

Tu Ex alto firmamento Unâ verbum æternum, et homo nouus, gloriosi patris, genitoris Ingeniti, sempiternus es filius.

Tu sapiens mens vitæ filiorum Infirmorum (voto) tuorum, gentis nostræ Lotharingæ, Eximius es, et Benignus Pater.

16.

Tu Dominus altissimus, Dulci nimis, et absoluta bonitate plenus, ad solidè a strage visâ, Liberandum suscepturus Casum hominem, ipse nitens, filius Tantus, ïo! non horruisti Castæ Virginis uterum.

Tu Thure Dignissimus, ad nos vultu grato sublevandos, summa humiliatione bellis, et Labore, fessos, suauis non attendisti de supernis, In ira Justa minante, Impuris ac injustis muletis peccatorum.

17.

Tu potentissime Deuicto-amarissimo mortis aculeo, Cunctis aperüisti Credendibus Clarissima regna cælorum.

Tu Clementèr ac amicè subuerso acri martis audaci-Imperio, tantis votis nostris, regium Concessisti Leopoldum.

18.

Tu Ecce fortis, mirabilis, ad dexteram dei Beantis altè sedes, In Unius lucidâ gloriâ sancti patris.

Tu Judè nobis tibi Deuinctis, gratus Excellenter arrides, dùm sic firmas adita solia Lætæ Pacis.

19

Orbis seuerus Judex, amans sed minis tonans, Tutè Crederis fatis Esse Venturus.

Sed et verus rex deus Eternæ sitis antè miserans, Cominùs nobis sis ad futurus.

20.

Te Ergo In Omnibus merito benedictum, supplices quæsumus, famulis tuis Lucis, mirabili pietate subueni, quos Lapsos, libenter pretioso sanguine tuo Redemisti.

Sic què o Iuste! In negotiis æternis per temetipsum dulcem Saluatorem, gratiosè subueni, quibus in Infimis temporalibus obstaculis, per Leopoldum subuenisti.

21

Æternâ fac ope tuâ diuinâ Cum sanctis tuis in gloriâ sine vesperis, beatè Numerarj.

Calmâ fide tutè viuentes In viâ, Cum probis annosis, In gratia, et pace serenâ versarj.

22

Saluum fac totum populum tuum Domine Clarissime? Eïa? Saluum fac populum tuum. Stansque generationi Eius, Benedic ut ros, gratiosæ hæreditati tuæ.

Non Ità populum solum sed Etiam Ducem populi, Iustum, heroïcum, ac Vbique Vniuersaliter amatum, sed et Regios fructus natos, Tantæ, Augustæ familiæ.

23.

Et per Terras semper Rege Eos, Et Decoro fauore, meritò Extolle Illos, Cum pietate uiuâ tot germinantes, usque In Eternum.

Et Trito generosorum Auorum Exemplo viuentes, Terrestrem per te, defuncti, Cælestem a te, Gloriosè Rapiant Ieerusalem.

24

Nam et per singulos dies, bis Læti ante te et altare, ritu Benedicimus te.

Decet Enim nos et manè gratè Psallere, Et stantes, tibi Diutius Iubilare.

25

Et nos pueri tui, hilariter et Iucunde Laudamus paternum nomen tuum, Des, In Sæculum et In Sæculum Sæculi.

Vnde et hic Laudamus, Omni Iure Iesu, Clarum Inens Lumen tuum, Cui ut Collaudemus in perpetuas æternitates.

26

Dignare volens Domine, Luminose, die Isto et semper, sine vllo peccato, sine vllâ face vel labe, sobrios nos bonus Custodire.

Sine Latâ Culpâ, sed sine Crudeli Bello, sine morbo, sine fame, Et sic, sub Longæuo viuente Duce nostro Serenissimo Leopoldo.

27

Miserere Nostri fidelium, supplicum, Villicatorum. Stat tua præmota Eterna pietas, Educ ipso motivo, fontes mij misericordiæ tantæ, Domine miserere nostri.

Sed Nomè Tam reorum Lutosorum miserum es, amici, les Vltrò / amoré? morte inità tuâ piè redemisti, fons alme, teipso pavisti, duce, temporaliter Inter pacis fiorasti.

28.

Fiat Denique gloriosè Domine, Vltima misericordia tua, Clementia tua Extemplò gratiè super nos, quemadmodum Carè Speravimus Te, In dulcedinem Suavis vultus tuj.

ad quem Enim Cùm fiduciâ Speravimus, eo omni Celeti modo, Letati sumus, gratia paxque Dulciter (te Volente) In medio Venerunt, Domine Deus Paragloriam Servulis tuis?

29

* a nag. de Leopoldus nomine primus

In te Domine Sine paritatem, pater gratissime Servio totâque anima mea adorans, Hodiernæ Die Speravi. Domine? Domine gloria! In te Saniùs Vbique Speravi!!! quare fatam, Clarè Libenterque Loquar: Ego Servulus tuus pauperculus, minimorum minimus, a te, a te gestatus, non Confundar In Eternum.

Non (Verè) a medicante gratiâ mihi recusatâ, quia Vnus mei redemptor es, non paritèr Eternâ gloriâ a me adeptâ, quia Vnus mij remunerator es, non denique a me ablatâ Lui fortunâ et Esse temporali, quia et regii Venimus duris, Vnus Largitor es, quo, in arduis Temporalibus, nondum melior polus Spei *.

Sommes sur la naissance Du Serenissime prince R.al Clemens de Lorraine Second des princes Enfans de Leurs altesses Royales.

Soit beny Jour heureux, fin de Lincertitude de nos desirs Brulante pour un prince nouveau, Il est né Cet enfant, Il est Sain, Il est beau, Et son air vigoureux Bannit Linquietude.

Notre Joye en par luy trouvée en habitude, nous Craintes pour Jamais rentrent Dans Le tombeau Et nous voyons Briller en son petit Berceau, Dun Espoir affermy La Douce Certitude.

O vœu qui Comblé nos desirs tendres Souhaitez et qui Les Remplissés quand nous Les avons faits, Inondés-le de Jours, de Bonheur et de Gloire!

Quil ravisse Les Cœurs autant que son Aisné Et que Jamais Lecteur napprenne Dans Lhistoire, Dun si auguste Sang, rien que de fortuné.

77.

La fille et son peintre

Une Beauté Delicatte
Dit un Jour au Titien:
peignés moy? mais faites bien
Sur tout que rien ne me flatte,
Les voila placés tous deux
Si Le pinceau fut Heureux
Jugés de Lecteur sincere,
Il Deschara ses appas
La peignit de mon Sivere
Ce portrait ne flatte pas.

78.

La friandise du petit-chat.

Comme on Salmoit dans pot,
Le rame toute Boüillante
petit Chaton petite sot
La Lesche toute Brulante
adieu langue, adieu Mitton
du pauure petit Chaton;
sa Beauté est a la mode
On a Beau dire: halte la?
Lon Jauance lon Seschaude,
Sans Estre Chat pour Cela.

79

Le Couureur Tonsondeur.

Il Seleua-t-un orage
Qui Les toits de Soleuer
Boreas faisoit la Rage
Un Couureur a ce Fracas
Vouloit chasser chez le Cas
mais que Desforts Inutiles!
Laissons la Tranquilité
Courir Le vent sur les toiles
quand Lair est trop agité.

80.

Le Blanchissage

Tout près dun Coulât naissoit
ou formoit Laurore Leurs linges
Jadis sur un arbrisseau
Sentrechoisoient deux vieux Singes
Tersy, (ce disoit un) voit tu
Comme ce linge est battu?
il a la force pantre,
oh! (dit Lautre) on sen allarme
qui bien ayme bien Chatie,
Il nen sera que plus blanc.

81.

Le hardy Couureur.

A La Cime dune Eguille
Qui Lui alloit poser un Coq
Charmé Croit: Cest un hoc!
te voila mort, pauure gile
Quand Je Jaurois trebuché
dit il, du Jaut du Clocher,
ma pointe sera suiuie,
faut en dire: en tumbant en Lieu,
Il faut oublier La vie
Le Dessend nen vaut que mieux.

82.

Les Jeunes Chats.

Deux Chatons près dun bon feu
batifolant a Leur aise
Charmés du plaisir du Jeu,
voila mes sots, Dans la braise:
voila mes Ecreuelés
dans un Jardin tout grillés
adieu Lhumeur si Folie,
adieu Lespoir Destre heureux
La Jeunesse et La folie,
En perdent bien Dautres Jeux

83.

Virgile, et Les abeilles.

Comment faites vous le miel?
(disoit virgile aux abeilles)
ah! Chastes filles du Ciel
apprenés moy cet merueilles?
Une abeille Respondit
Cela nous est Interdit,
Observés? voyés nous faire,
adieu, Cest La Vie part,
Le Reste Cest un mistere
Nous gardons le fin de Lart.

84

Le Coup Dœil.

Un Jour un hermite austere
qui depuis 30 ans passés,
Dessus Son reins Jamassés
portoit une affreuse haire,
Un Jour cet hermite La
qui pendant tout ce temps La
ne Vecut que de racines,
Sur Le Bord de Son Cercüeil
Deschiré de Disciplines
Se Damna par un Coup dœil.

verités de petits Contes.

85

Le Lustre et Le soleil

Certain Lustre de vermeil
De nuit brillant a la ronde
se Donnoit pour le soleil
et se Disoit : loeil du monde
Quand tout a Coup L'horison
redorant le vert gazon
vint desabuser La terre
Desia preste a sesbloüir,
Quand Le vray Jour nous Eclaire
Le faux Doit sesuanoüir

86

Le Caresme et frere Domic.

frere Dominique Blesme
Des Cendres du mercredy
Le Jeudy vit le Caresme,
si Desfait et si Candi,
qu'alors frere Dominique
Croyant que ce famelique
Lalloit Croquer de ce pas
Sescria plein de detresse :
ah Cartier ! Je feray gras
afin que Je vous engraisse.

87.

Desmeslé tendre appaisé

Reconnoissance sincere
et Dame Inclination
qui vont tousiours Daction
alloient pour la mesme affaire
Ce fut a se quereller
riuale ne peut parler
sans mettre Lautre en Cholere,
Leur maistre les mit Daccord
et Leur Doux soins de luy plaire
nen plus qu'un Commun effort.

88.

Loeillet orgueilleux.

Non Je ne vous connois plus
(Disoit Loeillet a la rose)
Vous voila Dans les rebuts,
Ô quelle metamorphose !
Neantmoins Laymable fleur
auoit toute sa fraischeur
et sa Douce nonchalance
Mais Loeillet nestoit qu'un sot
qui se Croioit dimportance,
pour se voir mis Dans un pot.

89

Le Chagrin de Lesclauage

Un geay mis Dans une Cage
auoit de tout Largement
pain et Eau abondamment
De La soupes Et du fromage
Rongé pourtant de Chagrin
Du soir Jusques au matin
Il nous traitoit Dinfideles,
Et Disoit Dans son parler
quel malheur dauoir des aisles,
et de ne pouuoir voler.

90

Le vieux pecheur

Un pecheur vieux Criminel
Confirmé Dans ses maximes
faisoit un Cercle Eternel
de repentirs et de Crimes.
Le regret Cent et Cent fois
Estoit venu a sa voix
et tousiours sans efficace,
Un soir, quil Lappelloit fort
On vient : mais quelle disgrace !
Cestoit Justement La mort.

91

Les Doyennes des beaux arts

La peinture et La sculpture
fauorites des Cesars
Lune et Lautre des beaux arts
pretendoit La prelature,
Mais ne pouuant saccorder,
Et honteuses de plaider
Ca toutes deux ? (dit Minerue)
Representés moy Les Cieux ?
Le Ciseau fut de reserue,
Et Le Pinceau fit des mieux.

92.

Le Buffet

Un Buffet de fin Christal
Estaloit un vray miracle
Le soleil et son metal
font voir un moins beau spectacle
Mais un fatal animal
Un Chat qui se plaist au mal
et qui rit quand il sadresse
Cassa, Brisa, rompit tout
Le Buffet Cest La Jeunesse
Le Chat Cest Le sang qui bout.

93

Le Cher Souuenir.

Un Certain geay Dans sa cage
Sans Cesse disoit : Minon
Cest que luy, et le Chaton
mangeoint du mesme fromage
Quand on a veu une fois
Deux obiets tout a la fois
L'un remet Lautre en memoire
Je ne puis voir un bienfait
que Je ne pense a la gloire
du grand prince qui m'en fait.

94

Combat Dangereux

Le plaisir en sa Jeunesse
En rodant un Certain soir
fit rencontre du deuoir
Causant auec la sagesse.
Comme il estoit vigoureux
Il vous [illegible] saisit tous deux
Les renuerse les terrace
aydé de Lobscurité
Cest Estoit fait sans la grace
O Dieu ! quelle Extremité !

95

Lespée fanfaronne.

Tu me retiens prisonniere
dit une Espée au fourreau,
sacre, mort, ventre, marreau
Scais tu que Je suis guerriere ?
oh ! (dit Lautre) vertuchoux
qui scauoir vre Couroux ?
ça madame Lamazone
qui voulés vous quereller ?
moy ? (reprit elle) personne ;
Cestoit pour prendre un peu lair.

96

Lescran.

Lescran disoit au foyer
ton mestier mest effroyable
Eh ? quel est donc ton Loyer
pour Estre si miserable ?
Cherches des Destins meilleurs
Quoy tousiours Dans les ardeurs ?
tu nas pas une bonne heure,
ah ! (Dit Lautre) tres touché
Il faut bien que lon demeure
Ou Lon se trouue attaché.

97

Le merite des Roys.

Lors que parmy les planettes
Il falu Creer un roy
Jupiter mit ses Lunettes
Il y auoit du pourquoy,
phœbus eut La preference
son Esclat sa Diligence
en un mot mille vertus,
Luy gagnerent La Couronne,
Roys ? soyés en reuestus
Cest peu que le sort La donne.

98.

Lamour prophane Esclairé

Dirigé vers son obiet
quoy que Lamour ne vit goute
Il y tendoit Cat un trait
tant il suiuoit bien sa route
Sans yeux peut-on faire ainsy ?
Le monde Croioit aussy
que Le Drôle auoit un pacte,
La raison viste y Courut
Luy osta La Cataracte,
Mais dez quil vit, il mourut.

99

Les Deux Boulets.

Deux Canons Contrepointés
Mais Lun mieux Chargé que Lautre
furent si bien ajustés
quun Boulet rencontra Lautre,
que Croit on qui arriua ?
Le foible se retrouua
tout auprés de sa sortie,
Lautre fit encor fracas
Linjure et La Repartie
peuuent tomber en ce Cas.

100.

Le Chat Malheureux

Un Chat de mille souris
sestoit fustigé Le Rable,
Un pareil Chat Dans paris
seroit un Chat Impayable,
Un Chat Donc si Distingué
Un Jour ayant fatigué
(et La fatigue en fut Cause)
manqua son Coup, fourte adieu,
Scaués vous ce qui Impose ?
Ce quon fait en dernier lieu.

101.

Le Lion Impie

Le Lion Roy des Campagnes
mit tout en Combustion,
Cest assez, Je suis Lion
Coër forets et montagnes?
au moins (dit on) Jupiter,
est le Souverain de Lair.
Le Lion Limoya faithe
Jupin le Change en Liron,
Grands Roys? frés de vie naithe,
Jupin nen quem fotiron.

102.

La fine mouche.

Une Araigne Infatigable
Ourdissoit tant de filette
queux plus Vigilans Valletz
elle Eloin Indetectable;
Une mouche seule, helas!
Seule Entra Limbecille
de Cette fatale touche,
Dou vous vidiez ce bonjour la?
Cest reprin La fine mouche,
que Je vole Loin dela.

103.

Lamour Colin-maillard.

Gaitifolant de ses ailes
Lamour ce petit gaillard
Joüoit a Colin maillard
auec 10 ou 12 belles
il ne voit pas: mais il Sert
Vous diriez un innocent
[illegible]
Vous allés tout le rideau
dit il, ah Lune apres lautre
Vous porterés mon bandeau.

104.

Lavagnes.

Vous voir? Vous apprendre
Disoit Lavagnée un Jour,
ouy Je dessein a Lamour
De faire un filet plus tendre
Voyés cõe il est tracé
Comme tout est Compassé
Vous semble-t-il que ly touche,
on luy dit: En Verité
Voila pour prendre une mouche
Un grand travail projetté.

105

Lamour Dupé

Un Jour pour Duper Lamour
Un Coëffa Mr une Motte de Angle
Le voila sur sa Loüange
Il Layme, il luy fait sa Cour
La pauure Infatuë,
Ce pauure Enfant Seuertüe,
Et rien ne Le ramit tant
que ses pauures ridées
O Ciel! quil est Important
Davoir du Juste Bleu!

106.

La Bonne femme

Deux moines Cheminoient
frere? (dit lun) Dans le monde
Lequel est plus Important
Davoir femme Bonne ou Blonde?
frere, (dit Lautre) un Chatbonne
Blonde ou Brune, Cest tout un
Le poil ne fait pas la femme
mais pour resoudre le Cas
La meilleure sur mon ame
Cest Celle que Lon a pas.

107.

Les Raisins pressurés

Comme on pressoit Des raisins
près des pesches Leurs voisins,
dirent nos pauures voisins,
homme tu Les assassines?
Les voila martirisés
Rompus, fracassés, Brisés
quand Les en verrons nous quitter?
Finirés de bonne Intention
Taisés vous? les grands meurtres
Brillent sous Loppression.

108

Le Buis que lon taille.

Jardinier? ah! que de maux!
ah! tu me La Taille Belle!
Eh quoy Donc faut mes rameaux
a ta Serpette Cruelle?
ah! malheureux que Je suis!
ainsy se plaignoit un buis
que Lon tailloit en figure
Quand Il fut fait Jupiter,
Admirez son Auanture,
Celuy qui Regloit Lair.

allés a la pâge 60.

Rebus.

Ce. Saut
Ouf. Ouf. Ouf. Ouf. Ouf. Ouf. Ouf.
Aire.

Voyés La pâge

Response faite par Le Chef dune Illustre Compagnie, a La harangue dun particulier qui venoit pour y Estre aggregé.

On ne peut Mr. parler plus dignement de la profession qui nous honore, que vous venés de le faire dans vre Eloquent discours, La Compagnie doit se faliciter que vous ayés une si Juste Idée dun Estat que vous professés, et quun membre qui devient aujourdhuy une partie si Considerable de son Corps, luy paroisse en toute maniere si propre aux fonctions ou il est appellé Elle est Dailleurs toute pleine de gratitude pour les traits obligeans et delicats dont vous avés flaté son portrait, elle aspire a y estre reconnoissable, et Elle voit avec plaisir Les secours quelle trouvera pour Cela Dans le modele vivant que vous luy apportés. Devouée aux Interests de son Auguste maistre, elle se resjouit que vous Aurés a Les menager, et persuadée que vous les soutiendrés coe vous le devés, elle est Charmée de se proposer avec vous, un Concert Daffection de fidelité et de Zele, pour le bien du public Le soutien de Lestat, et La Gloire de son altesse Royale.

Compliments faits a La famille Royale De Lorraine. par le Chef dun Illustre Corps Le premier Jour de Lan 1708.

a son Altesse Royale

Monseigneur

Japporte aux pieds de V. A. R. de La part de . . . . . Ladmiration, Les remerciemts et Les souhaits quelle doit a un souverain tel que vous. Je ne puis mieux Exprimer son admiraon Monseigneur, que par le Respectueux silence Dont elle honore en vre personne Royale, ce qui a autrefois Charmé Luniuers Dans les salomons et Dans les augustes, ses remerciements, que par une Consecration reiterée et toujours Inviolable de nos vies a vostre service, ny ses souhaits passionnés, que priant Le Ciel Monsgr. que ny Cette année ny tous les siecles, ne produisent rien de si memorable, que Lestendüe et La Durée De La gloire et Du Bonheur De Vostre Altesse Royale.

A son Altesse Royale Madame

Madame
Le Zele et le Devoir qui nous font Continuellem.t pousser
du Secret Leur vaux la plume aujourd'huy pour V. A. R.
Son aujourd'huy Comblés de Joye, quil Leur soit permis de
Son Envoyer a vos pieds, Et le faire pour Lux Madame
au nom dun Corps dont ils sont Lesprits. et puisse Le
Ciel qui voit nos respectueux Souhaits bien mieux que
Je ne puis a les montrer, vous Donner Madame, Toutes
Les felicités et Damées, quil a versé sur Votre auguste
personne, de Rares qualités naturelles et Royales.

a Monseigneur Le Prince Louis.

Nous voicy Monseigneur, pour offrir tres Respectueusem.t
Congratuler V. a. R. du rare Sujet quelle a, de Vivre, et
tout dernierement Daimer nos Souhaits, elle Les Vivre Mgr.
par Laccroissement subit et prodigieux de son Royal merite,
Lequel tout Brillant des Charmes de Lenfance, et de mars
ne Laisse rien a Desirer de elle, en Egard a la tendresse
de Ses années, et elle anime a Lexces nos Voux, par tant
de qualité offertes a La Juste Providence, pour faire dun Prince
Si bien ne un prince heureux, puisse vous Votre Mgr.
posseder un si grand nombre Dannées, que Leur Compte precis
Soit Ignoré de tous Ceux qui viendra.

a Monseigneur Le Prince Clement.

Nous sommes bienheureux Monseigneur Dauoir au suiet
de V. a. R. a redoubler nos voeux vers le Ciel, pour
Lauguste famille qui Les Comble sur La terre, et moy en
mon particulier de me trouver Lorgane qui Les Explique
Je ne le puis mieux faire Mgr. que puisse la divine
Providence vous donner de Longues années, aussy bril-
lantes en tout ce qui Conviche a un tel prince, que la Jeu-
nesse a Elle pour nous pleine Dallegresse par Les Evenemens
Si Desiré de vre Naissance.

a Madame La Princesse.

Madame
On Est Ebloüi de tant de graces a Lapproche de V. a. R.
que tardis que Lon prend dune part Le party de les admirer
On ne peut se Lasser de Lautre, de remercier le Ciel qui vous
a Comblé. Voila Madame, La Situation de toute La
Cour pendant tout Le temps de Lannée, mais ce Jour qui
en Commence une nouvelle, nous engage a percer a Lavenir,
et pour Cela de le souhaiter tel nous le faisons, si Doux
et si gratieux a V. a. R. que toutes Les princesses de
votre sang et de votre age, ayent Sujet de vous porter
Envie.

a Madame La Princesse.

Madame
a voir Lhonneur de Souhaitter a votre A. R. une longue

Suite D'heureux succes a nuire, C'est assurement un si grand Sujet de peur de tomber, que le Ciel seul, a qui nous nous adressons pour le prendre. Vôtre bonheur ne seroit pas parfait Mad. S'il n'etoit proportionné a de si grandes Choses du Costé de La naissance et du merite, Qu'estre né fils de Monarque, Sera peu de chose La moindre des qualités de Celuy Dont le Ciel aura Besoin pour ces Ouvrages. Nos vœux n'attendront pas Sur Celà Le progrés de vôtre aage, mais il le promet dans Ceû ils le font Madame, du Tyran des anjourd'huy pour V. A. R. Les plus delicieuses et Les plus parfaites Caresses de La Grandeur.

a Madame La Princesse

Madame

Il nous est aussy Doux que glorieux D'oser faire aujourd'huy Solennellement Les vœux de prosperité de V. A. R. Les vœux que nous faisons sans Cesse pour son Bonheur. La Circonstance des Jours, ne va Madame qua Les porter sur La longueur de Leurs Communs, mais Le Zele aidera et rapprochera de nous Comme au pied de Vostre Throsne. Ce Zele est Juste, et Le Ciel qui paye La Justice abondamment nous assure Madame, que Les plus passionnés pour La prosperité de V. A. R. ne souhaitteront rien pour elle, qu'il ne soit Desja accordé aux Empressemens de nostre Zele.

---

§. 2.

Des figures.

max. 16

Nous despouillons icy Le mot de figure, (au moins pour L'ordinaire) de toute autre signification que De La figure humaine, (C'est L'usage de peinture, et nous y tenons.) 17.

Il y a principalement quatre Choses a bien ordonner dans Les figures, 1. Leur volume. 2 Leur proportion et Leur Contour. 3 L'expression de Leurs sentimens ou de Leurs passions et un mot de Leur Caractere, 4 Leur Draperie. nous n'en levons aucune de Leur volume.

18.

Il faut selon Les Conditions Les aages et Le sexe Varier Les proportions et Les Contours des figures, Car il y a: belle proportion, proportion vulgaire, proportion Mesquine, proportion Chargée ou Exagerée, proportion pour Les figures des Dieux de la fable, pour Les Heros, pour Les personnes de qualité ou de Commandement, pour Les Bourgeois pour Les paysans pour Les Manoeuvres, proportion pour les femmes pour les Enfans pour les Vieillards, toutes ou presque toutes ameines des differences essentielles. Il faut dire a peu pres La mesme Chose des Contours, Car il y a Contours Certains Contours incertains, Coulans, Cadoyans, austeres, puissans terribles, maigres, arrondis &c. Tout Cela obeit de Loin aux plus Serieuses Estudes, dun Ouvrier qui veut estre habile.

Il ne Suffit pas de bien Connoistre ny Observer Exactement
Les proportions, entre une figure en Ses parties, et Entre
Elles Et Celles mesmes parties, Il faut de plus Scavoir en Con-
server avec soin dans toute Les objets quels Ils puissent Estre,
Les rapports de grandeur qui Doivent estre entre eux, Il y a par
Exemple Un rapport Certain de grandeur, Entre un Roy
ou une femme, et un Enfant de tel ou tel aage, un rap-
port Certain, entre un Bœuf et un Cheval, un bœuf, un
mouton, une Chaise, une armoire, un Chariot, une maison
un palais, un arbre, une montagne &c Ces rapports qui
Sont respandus geometriquement en du grand, dans tous les
Objets de La Nature, Doivent estre Conservés perspectivement
Dans Le Tableau, mais particulierement dans toutes Les
apparences dune mesme Coupe Sciographique, ou elles ont
Entr'elles (quoy quordinairement on les petrit a Cause de Leur
Eloignement apparent) Les mesmes proportions geometrales
qu'auroient du grand Les objets reels, Dans la Coupe or-
tographique ou ils paroissent. Le relascheront on La
negligence de Cette maxime, croit a Nenfanter que des Monstres.

20.

L'expression Dans une figure, Cest La plus naifve re-
presentation du roole quelle Joüe (pour ainsy dire) Dans Lhis-
toire ou Le lieu dont elle fait partie, Cest La plus
naturelle et La plus vive Exageration de son Caractere

21

Il y a Caractere paisible, et Caractere passionné
Le maintien, et Le geste Doux et moderé Dans Celuy
La, Laidivité et Le geste turbulent et Impetueux Dans
Celuy-cy, tout ce quon appelle Les attitudes, quil faut
animer encor Davantage, et Diversifier par le Contraste,
Dans Lun et Dans Lautre, on doit traiter Scavamment
Delicatement, gratieusement Les airs de teste, et Dans
Le Visage plus quailleurs, portés par de Certains traits
Efficaces, et Determinatifs de Lphisionomie, Il ne dit
pas Limage, mais Il le peint Loriginalité mesme,
Sa Sentimens ou de La passion que Lon Cherche. Dans
Lune et Dans Lautre, planter ou Remuer, Tran-
quiliser ou agiter Les figures Selon Les Loix de La pon-
deration ou du desordre Si desordre y a.

22.

Quand on manque a Exprimer dans tous les objets, quand
mesme passion, Il faut La diversifier, et La diversifier
par tout, en tout Egards, La diversifier Dans les visages
et Dans les gestes, La diversifier par la postures, par
Leur aire de teste, La diversifier Selon Les Sexes, Les
aages Les Conditions, Car La Colere dun roy par Exemple
ne Doit pas Sexprimer cõe Celle de mon Laquais, ny La
fascherie dun Enfant Cõe Limportunité dune grande personne,
La Diversifier enfin Selon Les Causes qui la produisent
Car La tristesse dun mary qui perd sa femme, Doit paroistre
Sous de tout autres traits, que Celles des Domestiques qui la
pleurent, et Lestomendent Dun visage quun Souffle desia
Lamé va Couvrir, est bien different de Celuy dun autre Vi-
Sage, qui Doit ne faire que Marquer des Soins
Legers, quun Deuil ne fait que Marquer de Loin.
Que Le nud soit Nuysté 23 et Coloré, selon les mesmes Egards
Des Conditions des aages des Sexes, que les Extremités

Cest a dire La teste, Les mains et Les pieds, soient
plus finis et plus recherchés que tout Le reste, que Lon
voye toujours Ceux cy, et que Dans Les postions Les
Mouvemens de La teste, et Celuy des mains Larrongissent.

29.

finir que Les figures Soient sans voix, quelles y supplee par
La force de Leurs gestes, et quelles Tiennent du Celeste
Les mets, Dont Les actions Soient Plus Magnifiq, plus vives
plus animés plus expressives et plus Emphatique que de Loy ordy.

25

En un Mot Il faut pour reüssir dans ce rare Talents
de L'expression, non Seulement etre Sçavant Dans Le dessin
Dans Les proportions et Dans L'anatomie, mais encor Etu-
dier Continuellement, La nature, etudier Les modes, Etudier
Le bon gout, Etudier La Politenomie, Etudier Les Coutumes
Des Bons maistres, Etudier Les Belles Estampes, Etudier Les
Beaux modeles, Etudier Les propres reflections, Se Etudier
Soy mesme, Et ne rien Epargner pour parvenir a une produc-
tion Sçavante et Energique 26

Les Draperies Doivent aussy Etre diverses Selon Les di-
verses Caracteres, mais en general, amples, Simples, Telles
Noblement, formant de grandes plages Coté et Masses
et Suivant L'ordre des parties Dans leurs plis, qui ne
Doivent etre ny en grand nombre ny trop Serrés ny rejettés
que Le desplis Soit faste a propos, sur tout quelles ne pa-
roissent point Coté Comme Le Cuir aux Statues
Les Sans taille et Telles a L'aventure, mais que Lon Su-
ge facilement quelles Sont faites pour le Corps quelles ha-
billent et que Lon prevoye La Justesse avec Laquelle
elles Doivent Se developper dans Le Mouvement.

27.

Entre Les figures, Il y en a toujours une principale
Ce qui Est cité le Sujet des Sujets, il ny a point de Sujet
qui nayt La Sienne, et Cela mesme est Si necessaire, ne-
ssait - ce que pour La belle Execution, que quand Il Contien-
roit Sçavoir possible, il en faudroit Supposer une, pour la trai-
ter Sur ce pied La 28.

Cette figure (aussy bien que le Sujet total) Doit Surpasser
Sur toutes Les autres qui Sont toutes avec elles de Societés
ou de mauvaises relations et Dont elle est Comme Le
Mobile, et Il ny en a aucune Dont L'expression ne Se
Doive Sentir de Cette Impression

29

Cette principale figure Doit estre tres reconnoissable
dans Sa Compagnie, Sattirer Dabord les yeux des Spectat.rs
et Etre a peu près parmy Les autres, Comme Seroit un
Souverain parmy Ses Courtisans, Comme estoit un Turc
et Dont La seule Idée Vaut Sur Cette matiere, un long
discours. 30.

Les Choses qui peuvent rendre La principale figure
reconnoissable dans les autres, et Luy attirer particulierement les
Dabord Les yeux des Spectateurs, Sont 1. Sa place dans
Le tableau. 2. Son volume par rapport aux autres figures,

3 Son Degagement Dauec elles, 4. son Exposition a La Lumiere, 5 Ses proportions et son air Distingué, 6 Ses attitudes, 7 La forme de ses Draperies, 8 Leur Couleur 9. Le Contraste que tout Cela peut faire auec tous les autres objets qui Lenuironnent.

31

Il nest pas necessaire (quoy quil ne soit pas Impossible) que toutes ces Choses Concourent Ensemble, a rendre la principale figure Reconnoissable, il suffit de quelques Vnes et mesme Dune seule pourueu quelle fasse viuement son Impression.

32.

Quand on veut La Distinguer par sa Collocation, Cest a dire par La place quelle occupe, Il faut La planter Enuiron vers Le milieu du Tableau, quelque peu au dela des premieres Lignes, par ce que Loeil se porte naturellement vers La, et quil appercoit mieux ce qui est vn peu Eloigné que ce qui est fort proche, si Lon veut quelle paroisse par son volume, Il faut La tenir plus sur Le deuant que pas vne autre, pour estre obligé de La faire La plus grande si Lon souhaitte quelle brille par Le grand Jour, il faut Lexposer a La Lumiere souueraine, Dont Lesclat attire Infailliblement Les yeux, si par son Degagement, Il faut Lisoler, si par son air, ses proportions et ses attitudes, Il faut Introduire Dans tout Cela Du noble Du majestueux, du grand, si par La forme de ses draperies, il faut Les distinguer en elle par vne plus exacte obseruation, quailleurs des Choses que nous en auons dites. (26) si par Loeil et La fierté des Couleurs Il faudra Les tenir Vifues et Brillantes, et peutestre mesmes discordantes, nespargnant pas par Exemple Le vermillon ny Loutremer, si enfin par Le Contraste, Il faut Obseruer que tous Les objets Dalentour, La releuent par Leur opposition, et que tous luy Cedent.

allés a la page 71.

La Nuict et Le Silence

Verités en petits Contes.

109.

La nuict dit au doux silence,
tous les soirs Je viens pour vous
parler? men tesmoignés vous
La moindre reconnoissance?
Le silence ne dit mot,
mais cõe Lon nest pas sot
quelquefois pour ne rien dire
il La laissa sassoupir
tant que dun Esclat de rire
Laurore La fit partir.

110

Tout aussy tot Le silence
qui scauoit bien son metier
prit de Lancre et du papier
pour tracer son Innocence,
Il Escriuit a La nuit
Donna sa Lettre sans fruit
au Zephire de sa route
La nuit reuint au grand trot
mais cõe elle ne voit goute
elle nen pu Lire vn mot.

111.

Il prit Cela pour Outrage
on ne les Crut plus Confirs
en Dabord Chez les voisins
on sceut tout ce tripotage,
Le silence auoit marqué
quil nauoit Jamais manqué
de Coeur ny de gratitude
que si La nuit Dormoit bien
sans soins sans Inquietude
Cestoit, quil ne disoit rien.

112.

Enfin Lon prit pour arbitre
vn aymable rossignol
qui leur Chanta par bemol
Du fond de son vert pupitre,
O toy silence! o toy nuict
vous vous Cherirés sans bruit
toy sans parler, toy sans Lire,
Voila mon Arrest flanqué
Car il ny a rien a frire,
ou La nature a manqué.

113

La pendule et le sablier.

Certain horloge de Sable
quune Heure voir Ecouler
Etoit a louïr occuper
un Quartier Confidentielle
une pendule etoit la
qui ne put souffrir Cela
Morbleu ! dit elle quel diantre
ma forgé ce marmouset
qui met une heure au visage
fait icy le Bon valet !

114.

Mauvaise rencontre p. l'amour.

Moy toujours petit garçon !
toujours sans yeux ! quelle affaire !
Toy, maman (dit Cupidon)
Va porcelaine a faire.
pauvre Enfant ou irons tu ?
Cest (dit il) Chez la Vertu
adieu Je pars : Il Semble,
Rencontre La volupté
Il Sy amuse, et La folle
nen fit quun Enfant gasté.

115

L'horloge et le Geay.

Un geay dit a sa horloge,
quelle Conversation ?
dites du moins oüy et non
Lors que lon vous Interroge ?
point de Replique a Cela
mais a quelque temps de la
Il Sonna : Cetoit son heure,
grands parleurs discurs de rien
Sa Conduitte est bien meilleure,
Bon, rarem.t, peu, et bien.

116.

Les Deux Miroirs.

deux miroirs se trouvant beaux
S'entregardoient lun Lautre,
Et despisoient les Cerveaux
Cõe nous faisons les nostres
Un million de portraits
remplissoient de Leurs attraits
Un Espace Imaginaire
Toujours nouvelle action
Un Donne Dans la Chimere
par trop de Reflection.

117

Le vieux faucon et L'aiglon.

pour Dresser un Jeune aiglon
a Sessayer sur La mue
On fit venir un faucon
Dune vieillesse Chenüe
O le plaisant precepteur !
(Disoit un certain moqueur)
pour il Sessayer de terre ?
mais Loiseau sans Sebranler
Dit a L'aiglon : Voit ton pere,
Il le vit, a son voler.

118

Le Geais.

Freres quittons La foreste
allons vivre au village
Jacquot Le Confrere y est
qui regorge de fromage
Comme un geay disoit Cela
Confrere Jacque arriva
Leur raconte nos maximes
Et Conclut : Restons chez nous
Du moins vivons nous Sans Crimes
Si nous mangeons sans regouts.

119.

Le verre et La Lumiere

Un peripateticien
Cherchant Connoitre La lumiere
Jouroit percer Le verre,
Laspect Dun Cartesien
Cest (Luy dit il) La figure
de ses pores en Droiture
qui fait place a La Clarté
Conclüoit de Cette affaire
Que Cest La Docilité
qui fait que Lesprit Sesclaire.

120

Le maistre D'escole, Imprudent.

Un pedant Impetueux
Disoit a sa Classe entiere ;
petits fripons ? petits Gueux ?
ah ! que de Coups Destiniere !
allons vite ? tout dehors,
que voila de Tintamarres !
Dom T'osteray La poussiere ?
Et Lux de La fustiger
Quand on va seul a la Guerre
On Court un pareil Danger.

121

Les minutes de —

Ca pendale? en bonne foy,
pourquoy marquez les minutes?
Voila un friole Employ
gage que tu fera rebattes?
Ainsy parloit un sallier:
Innocent? pauvre Escholier?
(dit L'horloge de merite)
Cest afin d'acquerir mieux
que ta fin vienne si vite
les momens sont precieux.

122

Les fleurs et le Jeune garçon

Ornemens de nos parterres
a naissemens de L'amour
pourquoy ne durez vous un Jour?
fleurs? mais fleurs trop passageres
Ainsy plaignoit Leur destin
un garçon Jeune et sanguin
pour le moins aussy frais gaillard;
Disay-ie Sans Mes monsieur
quelles finissent deux Jours belles,
Et quil Expira le soir!

123

Le Ver Luisant

Vois tu ma Chere Isabeau
Je ne Sçais quoy qui petille,
Cest un astre! o quil est beau!
oh quil est pur! o quil Brille!
Que Je voudrois de bourdeau
Respondit Dame Isabeau
Crois tu quil pleut des planettes?
Ce nest que un ver: Innocent?
Un Chapeau et un Corvettes,
Je te veux monter un Cent.

124

Quel est le meilleur Ordre?

Deux Ordres D'architecture
deux maistres avec chaleur
Disputoient sur le meilleur
par raison et par figure,
(Certoit au milieu d'un Camp
Lun Estoit pour les Toscan
et Lautre Estoit Contraire
Lautre Estalloit son amis
mais Lordre que Je prefere
Cest ma foy le mieux suivy.

125

Jupiter et Les Troquois

Jupiter faisant sa Ronde
Vit un Jour Les Troquois
Sans foy, Sans roy, et Sans Loix
Insulter a tout le monde,
(tout les faits Examinés)
Ils Sont trop Examinés
Parlez? (dit il) foudre Rages!
Je vous Lance avec Douceur
Et pour vous Rendre sages?
pour me Cacher Leurs malheurs.

126

Le Causeur et les Dames.

Un Certain Original
menageoit fort peu Les Dames
un soir 10. ou 12. femmes
L'attendoient pour un Regal,
ah! misericorde! a laide!
ah! que du moins La plus Laide
Donne Lhonneur a mon Dos!
Ce mot Rompit Leurs Baguettes
heureux qui peut a propos
trouver ainsy les Deffaites.

127

Les amis des Roys.

Quels amis me Choisiroy-ie?
parlez? (disoit un grand Roy)
Sire? vous aves Dequoy,
Telles Lorit sur ce Cortege
Ainsy dit un Courtisant
qui alloit rompre un plaisant
Sous pretexte de Sornette
pour Crier a haute voix:
Le miroir, et La Lunette
Sont Les deux amis des Roys.

128

Les souris et Les Chats.

Campons nous sur les frontieres,
(Disoit Les souris un Jour)
a tout Les Chats D'alentour
Taillons nous bien des Croupieres?
Ils Sont bien aisé, ces Chats, !
nous ne nous Deffendons pas!
allons Enfants? guerre, guerre;
mais Leur Roy de mieux Sçait
par ce mot rompre L'affaire, !?
y aves vous bien pensé.

129

Le peintre et Lhoe sauvage.

Attentif a son Emplois
Et faisant un paysage
Certain peintre au coin dun boy
fut pris dun hoe sauvage.
Ca La vie ou de Largent?
ah! dit le peintre Indigent
Je suis venu sans finances,
payés vous de ce tableau,
moy? me payer Dapparences?
non non: (dit lhomme) au tombeau.

130

Le Lion et ses voisins.

Le Lion fut en Recreüe
fournit tous ses magasins
puis appella ses voisins
et Devant Eux fit reveüe
sire, a qui en voulés vous?
Luy dirent ils agenoux
Vous meditez grosse guerre?
non, dit le maistre des bois
mais que qui la voudra faire
y pense plus Dune fois.

131

Le singe et Lhorloge.

Voisin? Comment es tu fait?
dit un singe a un horloge,
tu monstre Lheure quil est
tousiours aussy fier quun Doge,
Et Je ne te vois Doutis
que Ce Chetif Cliquetis
qui bat-avec nonchalance,
paix? dit Lhorloge discret,
un ouvrier de Consequence,
ne montre pas son secret.

132

Beauté universelle

Il vint un Jour dans les Cours
un habitant de La Lune
pour sinformer des amours
Damphitrite et de Neptune
Chez nous les Champs les Côteaux
et sur tout Certains Chateaux
Luy faisoient Crier miracle!
sil eut Donc veu leurs tresors,
ou se presente un spatacle
si beau dedans et dehors!

133

Lauthorité

Une auguste souveraine
voulut se faire habiller
son Dessein estoit Daller
promener sur son Domaine,
Elle prit un glaive en main
force Lions Dans son train
un Cube Dor sans grauure
soutenoit sa maiesté
Cenez yeux paroient sa Coeffure
ou tout Brilloit de Clarté.

134.

La vocation.

Un Amoureux papillon
qui Contemploit sa maitresse
de son petit gozillon
Luy dit ces mots de tendresse:
ah! Laissés moy vous guider!
a quoy bon vous fatiguer?
suivés vre Cire molle
sans tant deffort vers le haut
ah! dit elle Je menvole,
le Ciel le veut il le faut.

135

Le Temperamment.

Lisette est toute Brillante
de richesses et Dappas
Les fleurs naissent soub ses pas
Le ton de sa voix Enchante,
son humeur nest quenjoûment
proferés Le nom Damant
si vous regardés La belle,
Elle Change de Couleur,
et si Ce nest (dit on delle)
ny Cholere ny pudeur.

136

Les saisons en civilité

Bien souvent sans Equipage
si ce nest un sarot vert
le printemps va voir Lhiver
au pr mois de son aage
Lhiver scair prendre son temps
Et va revoir le printemps,
muny de fourrure Blanche
quand on est si près-voisins
Il faut bien quelque Dimanche
un peu faire Les Cousins.

Les saisons en civilité. Le pouvoir de l'habitude

Quand le printemps voit l'hiver,
Le fond de l'hiver se déguise
Fait taire le vent de bise
Et rend la douceur de l'air,
Et quand l'hiver au contraire
Rend la visite à son frère
Celui-ci piqué d'honneur
Fait rendre la froidure
Au dépends du laboureur
Ce fond des grands: C'est l'habitude.

138.

La carafe dégraciée

Quoy faire comparaison
Avec moy qui suis bouteille
Fort bien? Vous avez raison,
Voyant. Je vous le conseille;
Nous ne nous connoissons plus:
Ainsy dites vous des rebuts
Carafe insultoit Chopine
L'hoste qui les y trouva
Mit Carafe à la cuisine
Ainsy la fortune va.

139

L'enfant et l'alambic.

Maman j'ôterons l'alambic
Quelques fleurs que l'on y mette
Le coquin dit ce petit
Vilain l'eau rôt sa Couleur
Pourquoy perdre-il sa Couleur
J'ôterons maman, ce voleur:
Mon fils répondit la mere
N'attons que cela de luy
Car de teste vuide eau claire
Cela naît par d'aujourd'huy.

140

L'habitude Inveterée

Nicaise allumant ses pipes
Avoit brulé ses bonnets
Puis il brula ses Colliers
Il avoit brulé ses tripes;
Que je sois dit-il un ours
Si je fume de mes jours
Mais sur le soir, quelle rage
Ne se sentant plus d'arrests
Il s'enfuit dans le Sauvage
Pour fumer dans les forests.

141

Le pouvoir de l'habitude

Un meunier surnommé Jacquet
Qui (si je me souviens bien)
Contrefait le bon Chrestien
Une fois l'an après pasques
Ce grand maistre a Meuniers
Ayant a Reciter
Par une Dozeine un peu rude
Un jour qu'il fut pris au cas
Se soucia: C'est l'habitude!
Je n'y réfléchissois pas.

142

La rose et l'oeillet

Rose? fleur Inaccessible
Tout vous craint: les oeillons
Les guespes les papillons
Vostre abord est impossible?
Cher Oeillet vous m'offencez
Dit-elle les yeux baissez
Car que me sert cette fierté?
Nonobstant ma Cruauté
On me cueille la premiere
Sort fatal à la Beauté!

143

La Bouteille renversée

Un certain petit fanfon
Par qui l'honneur se dérange
N'osa pas à Jeanneton
Collier, mouche, ny fontange;
Voyez? voyés? disoit on;
La folle de Jeanneton
Cherche un nouveau Commerce
Plus vaine qu'auparavant
La Bouteille qu'on renverse
Ne se vuide pas de vent.

144.

L'oeillet et le pavot.

Un Oeillet près d'un pavot
Sembloit être à la torture
Jardinier? (dit-il) un mot?
Ostés moy je vous conjure
Je crains de m'empuantir
On ne voudra plus sentir
Mon haleine délicatte,
Que cet Oeillet disoit bien!
Et que son Exemple gratte
Ou il nous démange bien.

145.

L'homme perdu Retrouvé

L'homme se perdit un Jour,
Tentant L'homme Dignorance
en qui La Concupiscence
fait Regner Le propre amour.
La volupté fort en peine
Le Crut en vain Chez Climene
Ou il alloit si souvent,
L'ambition toute Blesme
Le trouva Dans un Couvent
prest a prescher un Caresme.

146

Loye, et le Chapon qui mene des poulets.

Tu fais La le Bon valet
Le Bon pere de famille
il nest pas la un poulet,
qui soit ton fils ny ta fille;
Le Chapon, Chapon D'honneur
Dit a Loye: Oye de malheur,
pourquoy veux tu que Je gronde?
pourquoy serois-ie retif?
Suis-ie Donc le seul au monde
qui soit pere putatif?

147

Les Escoliers, et les abeilles.

Un Jeudy Jour des meilleurs
Les Escholiers hors de Classe
virent sur Cent milles fleurs
autant D'abeilles en Chasse,
eux de les Interroger
pourquoy tant et tant Changer
Ce sont dit l'une nos routes
Chacun vit selon son goust
Nous prenons un peu de toutes
vous autres, un peu de tout.

148

Le Tableau et le Repas.

De son suave pinceau
Un peintre fit a merveille
Une Cuvette et un seau
ou Rafraischissoit bouteille,
Il en eut 500 Ducats
Rousseau fournit un repas
Duquel la magnificence
ne monta qua trente Escus
De tout temps C'est L'apparence
qui nous a Charmé le plus.

149

Le marbre et le sculpteur

On tailloit en ange un Marbre
Helas! Il en murmuroit
On redressoit un Jeune arbre
Le Jeune arbre en soupiroit,
mais quand L'arbre eut sa droiture
Et Le marbre sa figure
que de voeux reconnoissants!
que De fruits! que de Louange
et que Le marbre eut Dencens
Dez quon en eut fait un ange!

150.

Le Tasmin et La tulippe

Le Tasmin et La tulippe
se querellant un matin
Celuy cy d'un air mutin
osa L'appeller Guenipe
Voyés La playante fleur!
as tu, dit il, de L'odeur?
Nenny Monsr. luy dit elle,
et si Je m'en passe bien,
Il suffit a une belle,
De Lestre, et ne sentir rien.

151

Loeillet Et la Claudinette replantée

Miserable Jardinier?
Ma Claudinette est ravie!
Je donne pour un denier
ce qui me reste de vie
ah vraymen mr. Loeillet
vous faites bien Le Doüillet
Luy dit une austere Rave
Elle nest quun peu plus Loin
ressouvenés vous mon brave
quelle et vous, Deviendrés foin.

152

Le fauteüil et La table

Un fauteüil fort amoureux
fort amoureux dune table
pendant quils nestoient queux deux
sapprocha fit Lagreable,
Mais une porte souvrit
quelquun vint qui La Couvrit
Ah! dit Le siege, on mattrape
Voila un Coup bien tot fait
Mais souvent qui met la nappe
Nest pas Celuy qui repaist.

153. La plume et Le papier.

La plume dit au papier
tu vivois Dans Lignorance
moy Jenrichis ton Cahier
Dun Deluge de Science
par ma volubilité
Tu Jnstruis ta Simplicité.
ah! dit le papier Sincere
tu me broüilles Seulement
La memoire en perd affaire
on manque de Jugement.

154 Le ligne de Pluye.

Un Jour quil pleuvoit a verse
grost-né dit a ses amis:
Entrons le Comere Entrons
Beuvons? rien ne nous traverse,
Voyant baisser bien gayment
Lun deux Cria: Jay my
Je prophetise a merveilles
La pluye aura-t-a durer
Laffirmer Sur les bouteilles
Cest plus que Conjecturer.

155. Laigle genereux

Un aigle vers le Soleil
Sestant guindé Sur la Nüe,
et Desmeslant dun Coup dœil
Un Lapin quun renard tue,
Vint fondre dun vol pressé
et deliure Lopressé
qui en Laissé maint Serpent,
mesme il Luy fit Complimens
quand La belle gloire Cleue,
Un Desordre facilement.

156 Lalambic et La Cruche

Quoy toujours Lalambic al'oeil!
toujours gemir! quelle affaire!
habilles toy Donc de Deüil
as tu perdu pere et mere?
Vas vas? Crois moy, tu as tort:
Chere Cruche Ceci mon Sort
rien ne nous Sauroit Distraire
Cela Doit toujours durer
Certains malheureux Sur terre
ne Sont faits que pour pleurer.

157 Le projet et Lexecution.

Le Dessein au Colorid
dit un Jour: Amy fidele?
qui de nous aura le prix,
Dans le Champ de lart Rebelle?
Il faut nous de rapporter
Dit Lautre Sans Disputer,
travaillons Sur mesme Ouvrage
Le Dessein Le projetta
Jugés qui eut Lavantage?
Son Amy Lexecuta.

158 La meilleure mouchette

Petit garçon? des mouchettes?
ne voyés vous pas cela?
toujours en mouvement La
a Les mains Dans Ses pochettes
Voyes? S'il Sçait ce quil fait?
allons Donc vite? au Buffet
en apporte La meilleure
Il vint mouche de Si Dotte
Disant: elle dame (ou Je meure)
ne Blessera pas mon Choix.

159 La Guenon Coeffée

Une guenon Croyant plaire
Se Coeffa Comme Clovis
et puis fiere Dans paris
fut a La petite Guerre,
a La voir aupres Son Roi
Selon Ceston Un Tambour
De pres elle Voulut rire,
Blessé qui La Caressoit
en fuyant Se mit a dire:
La peste guenon que Cest.

160. Le Jardinier.

Un petit mot Jardinier?
Viens ca parler Un peu d'entre
a quoy bon Sur ce fourneau,
Cette Coeffure plaisante?
Sommes nous du Carnaval,
ou bien est ce pour un bal
que ta mousse ainsy Lapreste?
Monsieur reprit il Sans bruit
Ceci quil faut former la Tete
pour que le Cerveau ayt du fruit.

161

Le Tourne-Sol.

Courrés Courés beau Soleil
parcourés Limmense voute
Vous aurés tousjours mon oeil
Je veux suivre vre route
Cachez vous sous la vapeur
Vous aurés tousjours mon Coeur?
Que ce tournesol est tendre!
quil a de fidelité!
et quil nous engage a tendre
au soleil de verité.

162

Dou vient le mot Daphorisme?

Leschole nest quun par schisme
(feu Descartes sen faschoit)
Un Tour on y recherchoit
Dou vient le mot Daphorisme?
Cet argument est fort sec
quand on ne scait point de grec.
Je soutiens ce dit nicaise,
que ce mot vient d'a foris
L'i devant L'r reprit blaise
et puis rus, au lieu de ris.

163.

Le souhait passionné

Si le grand dieu du Tonnere
qui fait tout ce quil luy plaist
du succés dun seul souhait
regaloit mon Coeur sincere,
Je le baudis si bien fait
pour le plus Cher Interest
du demi-dieu qui menchante,
qua Compter dez aujourdhuy
nul ne diroit Je me vante
Destre aussy heureux que luy.

164.

Le Chardonneret du Cabinet.

Comme Jajustois un Conte
Un petit Chardonneret
Choriste du Cabinet
me parla, et me fit honte,
Je vous fais dit il, ma Cour
Je vous Chante tout le Jour
Naurois-ie pas deu pretendre
que mon nom seroit mis la?
Vint a point qui peut attendre
Cher Oisillon Ly voila.

165 64

Le Chardonneret de La Chambre

Dans une Chambre voisine
son petit frere enfermé
aussy digne destre aimé
Gazouille pendant quon dine,
puis quil se fait un plaisir
De delasser mon Loisir
Je previendray son attente,
Cest mon devoir Cest son Droit
Gratitude ravissante!
ah! si Je trouvois Lendroit!

166.

Les murailles parlent

[illegible]

167

Le secret Revelé

La Steinkerque et La fontange
en presence de Lamour
se querelerent un Tour
et se dirent Chose Estrange!
toy, tu Caches des attraits,
moy, Jen rehausse Les traits
Je Rescrioit La fontange,
Cacher des attraits? tout doux,
Ce dit Lautre, ma Louange,
Cest que Je Cache des troux.

168.

La fleurette.

Assis sur un vert gazon
qui valoit bien la fougere
tircis Contoit sa raison
a Lisette sa Bergere,
Comme Il distiloit le miel
Il parut un arc en Ciel,
quil est beau! sescria-t-elle,
Oüy, dit il, mais Cest un fard
Ainsy ta fleurette Est Belle,
Reprit-elle, on Cest hazard.

169

Les Chers Besoins de Lamour.

Lamour cet enfant aymable
Un Bandeau dessus les yeux
Contre Lict et Contre table
Se heurtoit: pouvoir il mieux?
pensant se mettre en un siege
Il se mettoit, eh que scais-ie?
Se sciant mal satisfait
Je nay qu'une fausse Joye
ah! que Je suis Imparfait!
O Dieu! faites que Je voye!

170

Le papillon et La mouchette

papillon Dit La mouchette
ah! receuy mon aduis!
fuyés, ou vous voila pris
Je vois Desia Lallumette,
fuyés La Chandele helas!
On vous neschaperés pas
Esclat, Chaleur temperée
ah! Desia vous fretillés
ah! ah! fatale Curée
ah papillon vous grillés.

171

Philis penitente

Philis ses beaux Jours passés
Voulant Estre penitente
Dit en son Coeur: Cest assez
Je veux Imiter ma tante
Doux plaisirs vous me lassés
Venés regrets? Commencés?
De tous les amants dit elle
que Jay eu Jusquaujourdhuy
Je n'en ay eu qu'un fidele
et apres tout fi.... de luy.

172

La Toile et Le Blanchisseur

Une toile sans Blancheur
tousiours Exposée a l'Onde
et aux Coups du Blanchisseur
Crioit a dieu et au monde:
O moy! malheureuse helas!
quest ce qu'on ne souffre pas
pour deuenir Blanche et pure.
mais ô sages pretendus!
Chez vous pire est Lauanture
ou tous les Coups sont perdus.

173.

Les pauures Gens

Que Lon soit bien riche ou non
Le temperamm.t subsiste
marions nous? (dit manon)
quand on Est seule on est triste,
Jay ma vache, nest-ce-rien?
gros Jean me Conuiendra bien
Le soir de Leur mariage
La vache eut un fruit nouueau
Et Jean se mit en Menage
Auec La vache et Le veau.

174

Guillot Deuenu honneste homme.

Guillot nestoit qu'un Benais
Le Bon sens dune Citroüille
Lair degagé Dune andoüille
Le merite dun Laquais.
Un soir sortant a la Brune
Une masse de pecune
Se Rencontre en son Chemin
Cestoit une grosse somme
Le Lendemain au matin
Guillot fut un galant homme.

175

Tircis et Le Loup

Tircis sur son arquebuse
panché dun air Innocent
Il vint un loup rauissant
Il sen approche il lamuse
Lespoir entre Chez le loup
mais Le Berger tout dun Coup
glisse, se met en posture,
Le Tire, le voit Brusler
En Certaine Conjoncture
Il fait bon Dissimuler.

176.

Les Eschets.

Nous ressemblons aux Eschets
hors La Stature et lestoffe
Je ny ay point Dinterest
repartit un philosophe,
mais pour les gens du Commun
viure et ce Jeu Cest tout un
Tousiours querelle ou Detresse
qui plus est, (dit un abbé)
La Dame y est La maitresse
tout Le reste en est Dobé.

177

Clemence De La Rose

Le Soucy dit a La Rose:
Reine? ou est vre Couroux?
Sans Cesse le pauot Cause
Sans Cesse il medit de vous:
Sa fidelité Chancelle,
Je luy souhaitte dit elle
aussy bonne odeur qua moy
Je luy pardonne, il agrace,
Clemence vertu de Roy
quelle Beauté te surpasse!

178

faire bonne mine, Cest precautio.

Un soir Les Chiens du vilage
Clabaudant a Enrager
quelquun dit: Jy vay gager
que le loup est au finage
Les Chiens le sentent: Escoutez?
Deux mastins bons degoutez
Luy dirent: on vous en Casse
Cest le loup... nous le sentons...
Sil nest pas vray Cest grimace
mais par la, nous Lyscartons.

179

La Taupe et le Jardinier.

Ou est vre Conscience
de me faire un tel accueil
Voit-ie le doit Deuant loeil,
faites en Lexperience?
taupe ainsy prise au panier
haranguoit Le Jardinier:
Oh tu me la donnes belle!
(dit il) animal fourré
Est ce donc par la prunelle
quon est le plus Esclairé?

180.

Le Danger qui nous plaist.

Une petite souris
qui sen alloit au fromage
vit un gros-vilain Chat gris
qui rodoit au voisinage
Loin de Craindre Laccident
De La griffe ou de la dent
elle y court toute affolée,
Le Chat gris ne fait quun saut
vous La gobe a la volée
Quelle amorce? et quel assaut?

181

La terre toute nüe

Que Je plains vre malheur
Crioit La Lune a La terre
pluye, ou gelée, ou Chaleur,
Et Comment pouuez vous faire?
Sil fait Chaut vous vous grillés
et sil pleut vous vous moüillés
Oüy (dit elle) mais Lorage
peut moins que ma fermeté
tout tel est un grand Courage
au temps de Ladversité.

182

Lastre Bienfaisant

Voyés le bel oeil des Cieux
Soubs Les vapeurs quil attire
paroistre moins gratieux!
On diroit quil en soupire;
mais quand il a tout versé
quil sen est Debarassé
voyés sa Beauté supreme?
ah! quelle serenité!
Je scais bien qui est de mesme
par sa Liberalité.

183.

Le papillon amoureux.

Diminutif D'oisillon
Ou vas tu? que Crois tu prendre?
O papillon! papillon!
perdu pour estre trop tendre.
tu Cherches La volupté
Dans le sein de La Beauté
helas! tu Cours a ta perte
halte La, et te repens.
quelle affreuse Desconuerte,
vas tu faire a tes Despens!

184.

La mauuaise Liberté

Dans un Endroit spatieux
Un Cordier faisoit sa Charge
Dou vient, dit un Curieux,
que tu te mets tant au Large
Cest dit Lhomme en son Chantier
que Cest Le Droit Du mestier
Cest ainsy quon nous recorde
Cest nostre facon Dagir
Quiconque file sa Corde
Ne pense qua seslargir.

185

Le Bien et Le mal se Succedēt

Une Coeffure eut Lhonneur
De parer un beau visage
Toüissant de ce bonheur
Sans penser a Dauantage
mais elle tarda bien peu
Sans que Lair, le vent le feu
Eut Derangé sa figure
Il falut La Reblanchir,
On La mit a la torture,
Que de maux quil faut franchir!

186

La Linotte et le luth

Une Linotte enjouée
Vit un luth sur un buffet
Ah! quest ce que Mr. fait?
at-il La voix Enroüée?
Il reflechit luy dit on,
et medite un meilleur ton
mais quen auy vous a faire?
Le plus Excellent parleur
trouue le temps de se taire
tous les deux luy font honneur.

187

Le Bois de Chaufage

Taurois poussé des rameaux
dune riante verdure
Taurois perché mille oiseaux
Taurois fourny leur pasture
et peutestre aurois-ie apris
fair Lornemr. dun palais;
pourquoy faut il quon me brule?
Ainsy se plaignoit un bois
O mort! o mort! ta ferule
Donne en tout temps sur les doits

188.

Difference du leger et du pesant.

Sur un vaisseau Egaré
tout le monde Estoit en peine,
et Dun visage Effaré
regardoit Lhumide plaine,
Le Liege fut Enuoyé
qui Craignant Destre noyé
Crut quon luy tendoit un piege
Voila cōe Les sots font
on ne sceut rien par le liege
Lanchre y fut et fut au fond.

189

Les Originaux

pour deux petits bouts de Champs
Jean, pierre, blaise et guillaume
fatiguoient depuis dix ans
Les tribunaux du Royaume,
Originaux presentés
tout quatre ont bien acheptés
Le moyen quon saccommode
Voila parchemin et sceaux
que cela Est Incommode
de voir tant D'originaux!

190.

Usage des Finesses.

Meditant une Conqueste
et Loin de Loccasion
Le Renard dit au Lion
Jay des ruses plein ma teste,
et moy Jay de La vertu
(dit il) pour qui me prens tu?
La finesse est belle et bonne
mais Cest Contre Linsultant
pour deffendre sa Couronne
mais non pour Estre attaquant.

191.

Lesprit de la Canaille

Rampant dedans la misere
Superbe Dans le bonheur
Sans nul Sentimt. Dhonneur
fat, timide et sanguinaire,
Ingrat, superstitieux,
fin, rusé, malitieux,
menteur, Inconstant faussaire,
hypocrite, adulateur,
fourbe, venal, a tout faire
portrait encor trop flateur.

192

Quand Il faut rire?

Vous riés, mon Cher tircis?
ah! Comment pouués vous faire?
peu de biens, force soucis
tousiours valetudinaire,
De plus un fichu proces
Dont vous Craignés le succés
Mais Cest La bonne maniere
Car Dans un sort dangereux
Il faut disoit La Bruyere
rire auant que Destre heureux.

allés a la pâge 75.

33

Quand Limagination Est remplie de la vraie Expression Dune figure, Cest alors linstant propre pour Lesquisser, on pour ainsy dire le moment favory de Linthousiasme, il nest nullement question de La Commencer par La teste A moins que lon ne Sy Sente porté par un autre motif que par celuy de Suivre Lordre des parties, Car ce motif nest pas tres petite Consideration, Mais il faut prononcer Dabord, Lattitude qui Sélance le mieux, qui Est a charge par Son activité, qui veut perir ou partir. Chaque peinture a Sa Maniere desquisser. mais il y en a deux Entre toutes Contraire que Lon peut appeller Deschavnées, Et Lautre toute Contraire que Lon peut nommer, Boursouflée ou Entortillée ou Emmaillottées, qui ont leur merite.

34

La maniere Deschavnée Desquisser, Sexecute, en assemblant, promptement en Legeremen, mais avec les proportions requises, Les axes Du corps, Selon Lidée que lon a de La figure, Comme on a fait autrefois Des Batons pour Les habiller, en forme Dun Mannequin Dans Cette faitte posture, Cet axe Sera de tout ist, on Environ, Lia qui va de haut de La teste a La Ceinture, La Ceinture y Comprise, Un pour La Largeur des Espaules par Les Clavicules, Un pour La Largeur du Bassin par Le nombril ou par Les Hanches. Trois pour les bras de Chaque Costé, Sçavoir Un pour Lavant bras, Lautre pour Le Bras proprement dit, Lautre pour la Main. Trois pour Les Jambes aussy de Chaque Costé, Sçavoir, Un pour La Cuisse, Lautre pour La Jambe Le dernier pour Le pied. Et quand La figure est de Costé, Lon peut encor en Compter deux autres, Sçavoir Lun depuis La Sixiéme vertebre de Lespine du Dos, Jusquau Commencement Des Os Sternon, Lautre qui Passe, du bas du Dos ou Du milieu delta Ligne dite reine par le nombril.

35

Quant a La maniere Boursouflée ou Entortillée Lon Si Son Veut Emmaillottée, elle Consiste a Donner a la figure, ou pour mieux dire a Son Esquisse, le tour grossier quelle auroit a peu prés, Si Dans Son attitude elle estoit Emmaillottée de quelque grand Linge, ou pour Sexprimer autrement, a Luy Donner Lair Dun Bloc de marbre grossierement Esbauché et encor Brute. La premiere maniere Sachemin et Si perfectionne, en dirigeant Seulement Et grossierement Les Chairs et les Draperies, Celles, en retranchant les superfluités, en Donnant Les contours Bigearres, Inutiles, outrés, et Emmaillottants, et Les redressant a La precision et a la Justesse. Mais Toute Cette attention Sen va a La pratique du Dessein que Ces Maximes.

36

Au reste il ne faut Se Soucier quun Sujet grand et bien fait, Doit avoir ordinairement Une toise de six pieds pour Sa hauteur, et trois pieds ou environ de demi-diametre de Largeur, en tout Sens, pour La Liberté de Son attitude. et que Cette Sa grandeur Dun tel homme, que Lon Doit mesurer, et estimer Les grandeurs de tous Les autres objets. ce qui Soit Dit en passant.

§. 3.

Des Groupes, ou de L'assemblage des figures.

37.

Un Groupe est un assemblage de figures, qui ont Entr'elles quelque relation d'action ou de passion reciproque, comme par Exemple, De Conversation, de querelle, d'embrassades, de Combat, de Caresses, de Jeu, de repas, De travail. &c. ou un mot qui ne sont aggroupés que par ce qu'elles ont pour ainsy dire affaire Ensemble.

38

Il faut Eviter L'abattement, et Introduire le Contraste dans Le groupe, Eviter L'abattement, de sorte que lon puisse dessiner, que l. Les figures approchent le plus qu'on le pourra sans, moins elles ne Incommodent pas, a moins que cette Incommodité ne soit de L'essence de L'histoire, Introduire le Contraste de maniere que si par Exemple il y avoit trois figures Dans le groupe, L'une presentant Le Devant, L'autre Le Derriere, L'autre Le Costé Ou que ce Contraste aussy fut remarquable Dans La Diversité de Lune etudiera et Le Deploiement de Leurs membres. il Dira meme s'il le peut, Latte de Chaque figure Dans La position de Son Corps, et Celle qui sera le plus droite, rendra toutes, quelle fera voir tout a la fois quelque chose Du Devant du Derriere ou du Costé, elle sera plus agreable, et d'un meilleur gouste.

39

Il faut pour bien diversifier observer que les figures des differens groupes que lon Compose, ne paroissent pas Dans Leur action Les memes Intentions que Dans L'autre, quoy que toutes Ensemble Doivent estre relatives au Sujet, ou quelle tout cas si elles ont Les memes Intentions, elles soient diversement Exprimées. Supposons par Exemple que Le Sujet soit le Massacre des Innocents, Un groupe formés d'enfans de Meres et de Bourreaux, Exprimera La Cruauté La vive Douleur et La tristesse maternelle, Un autre groupe formé du Roy et des grands de la Cour Exprimera L'autorité despotique et La Complaisante Servilité de Ses Courtisans, Un autre encore formé de Bourgeois ou de peres pourra Exprimer sur une si facheuse aventure Exprimera L'abattement, La Compassion L'etonnement et La Crainte. &c. Cependant toutes ces Expressions Differentes, sont cé Lon veut relatives au sujet, et non Detournées de son Esprit.

40

Afin que les relations que les figures d'un Meme groupe Ont Entr'elles, soient mieux marquées on a Etabli comme Regle, 1°. Qu'il y ait au moins quelque des figures de ce groupe, qui soient Enchainés, Liés, noüés ou attachés par son action a quelqu'une figure du meme groupe soit quelle La touche, quelle L'embrasse, quelle la tire, quelle La repousse, ou autrement, et Cela s'appelle La Chaisne, Le noeud. ou Le Lien, du groupe. 2°. qu'il y ait

Aurons quelquautre, qui ne se mellent pas si fort dans
L'interest ou L'action de ces figures Noüees ou Enchainées par
Leurs attitudes, ne laisseront pas de Les toucher sans une
Si grande Liaison. comme cela arrive par Exemple Lorsq
quune personne veut se mettre entre deux autres qui se battent.
Voy pour l'appeller: Le demi-nœud du groupes.

41.

Et parce quil est soubz bon pour Entrer dans la Composi-
tion des vuides desagreables, ce qui troubleroit L'entendement
L'histoire, par ce (dit-on) quil est soubz bon, quun groupes ayt
auec vn autre groupes quelque Continuité au moins apparente,
et qui soit plaisir L'effort de L'esprit que de L'imitation des
figures, ou de Leur Collocation geometrale, On a encore Etably
cet de regle, quil y auroit S'il estoit necessaire, en sur tout
Dans vne grande Composition, quelques figures pour aucuns
dire Ambulantes et detachées des Corps des Groupes, mais
qui suivans Leurs Intentions particulieres, se promenassent de
telle sorte soubz Leur de Spectateur, que par de Certaines
Rayons visuels Communs aux groupes et a elles, elles pa-
russoient dans vn groupe a Lautre, Et ces figures Sup-
pleent Les soutiend ou Les arcboutans des groupes.

42.

L'office de ces figures Ambulantes peut estre Supplée par
des groupes plus Eloignés que Celuy quil Sapit de Leur voir
Lors que Ceux la sont Dominés de partie par Celuy cy, qui
Les ramene, et quainsy Elles ont des rayons Communs.

43.

Les Draperies aussy soubz estre dun grand secours pour
L'union des groupes, Car vn grand plis par Exemple, outre
morceau de Estoffe mis a propos et Confiés a Laire pourra
estre moëlleusement soutenu pour servir a Leur Continuité
cet y servir des Visages figures, il faut parler la mesme
Chose du Contraste des membres dont on a Decrit Judicieuse-
ment Les attitudes.

44

La figure principale Doit primer dans son groupes, (quand
elle est aggroupée) et Le groupes ou elle se rencontre peut aussy
se nommer Groupes principal, Lequel il faut traitter a
peu pres, pour le rendre Le plus Visible et le plus recog-
nissable, auec les marques de distinction quel on a dit y des-
uoir Convenir a La principale figure

45

Jay dit quand elle est aggroupée, par ce quil peut se ren-
contrer des fois qui Exigeroient quelle ne le fut pas,
et quelors elle ne Deura pas Estre.

46.

Les Relations des distances qui doivent estre dans la princi-
pale figure ou le principal groupe, et Les autres groupes assor-
tissants, Doivent estre fondés Sur Dautres relations tirées des
Lidées des suites ou de L'histoire, et toutes Doivent estre telle-
ment arrangées quoy que Sans affectation, quelles conduisent
Loüil cet Imperceptiblement ou Le fons de L'action se passe.

47.

Ce quune figure particuliere est a vn groupes, vn Groupe l'est
au tout ensemble, Je veux dire quune figure ou plus Louit
Dans vn groupes, Comme est pour L'oreille, vne Corde dans
vn Instrument, et quun groupe est Dans le tout ensemble,
Comme est vn Instrument Dans vn Concert.

La Necessité Daggrouper ordinairement Les figures Est fondée principalement sur La nature de L'homme, Car L'Ame par La solitude luy Est presque toujours une affreuse Thé nest pas possible de Lautre que La Cohue de plusieurs personnes, que quelque Embarras Inutile, ne prenne bien tot quelque ordre, ou ne Se Range par des diverses troupes, Soit pour travailler, Soit pour Converser, ou pour quelqu'autre Intention.

49

Et La necessité Des bien aggrouper, Cest a dire Deuiter dans les Objets La Confusion, le Papillotage, La dispertion des rayons Visuels, Linquietudes des yeux, est fondée sur La nature de La veüe qui se plaist a voir Ensemble ce que La nature aymé a y mettre en a Le voir Distinctement et Tranquilement.

50.

Cette faire violence aux genies, que Doivent Limiter le nombre des groupes qui peuvent Entrer Dans une Composition, ainsy, nonobstant, le Sentiment de Certains habiles qui Soutiennent que une histoire ne doit pas Contenir plus de trois grands groupes, il est toujours vray que Leur nombre aussy bien que Celuy des figures Est arbitraire, Tout cela mesme, suit La nature des Sujets ou les figures peuvent rester par aggroupés du tout ou en moins selon Lordre et les maximes qui viendront Estre Expliquées; Ce que Lon peut Dire de meilleur sur Cela, Cest, 1° qu'il faut toujours Les aggrouper, quand le Sujet le peut permettre, 2° que pour le nombre des groupes, il nen faut pas Embarasser Les premieres Lignes, Je veux dire les Espaces qui Sont le plus sur le devant, mais que quand on Est obligé par la nature du Sujet que Lon traite, de representer une multitude, (Cest Si Lon peignoit une armée ou un Jugement universel) alors retirant Insensiblement sur les derniers Grouppes bien assortis et bien Contrastés, en trois ou quatre groupes bien assortis et bien Contrastés, et quelquantité Dans le Demi-Teinton, Il faudroit reposer la Cohue presque tout a fait Dans le grand Eloignement, et Les La traiter par grandes masses et avec le peu de Debouillé que Jexige pour de telles Collocations La perspective décrite Cette maniere Cest La composition et Le papillotage, et homme a Contenter tout Ensemble Limagination, Lœil, et Lesprit.

51

Lart Daggrouper Sobserue par analogie, aussy bien sur tous les autres objets, que Sur Les figures humaines, et il faut par Ex. Sauoir Si bien mettre Ensemble, arbres, maisons, rochers, Costeaux &c. que tout en plaise. 52

La premiere Esquisse des groupes, Jentend Cette Esquisse foible et Legere, qui ne fait a proprement parler, que Assurer La place quil occupera, Doit ressembler a peu prés a un Bloc de marbre brut dont on auroit a tirer les figures, Cest Le lay Sur Le Canevas Intentionné desquisser Les figures, Sur La fin Du paragraphe precedent, En les traçant de la sorte par la recherche, Il faut observer autant que le Sujet le peut permettre, que la teste soit bien dans Les Espaules, que le buste soit bien sur Les hanches, et toute La figure forme, et bien plantée sur Ses pieds.

53

Il est avantageux desquisser Le Sujet tout Entier de Cette Esquisse simple et Legere et quil ne faut presque quassurer les places; avant que De rien particulariser ny rien rechercher, par ce moyen Cela Lon est assuré que tout aura place, que ce qui restera a faire naura pas recherches de aucune sorte ce qui sera Desia fait, ny ce qui sera Desia fait, ce qui restera a faire, et quune Composition ainsy projettée Conduit Comme par La main a La plus facile Execution.

a la page 91.

193

Comparaison D'Alexandre et de Cesar.

L'un fut un torrent rapide
L'autre un fleuve furieux
L'un n'eut que son Courage pour guide,
L'autre son Courage et ses yeux
Tous deux des foudres de guerre
tous deux trop grands pour la terre
que le sort Leur fut offrir
Alexandre eut plus a faire
Cesar eut plus a souffrir
Lequel fut il qu'on preffere ?

194

Bucephal.

Ce Beau Cheval D'Alexandre,
par Courage grand-seigneur
n'a eu pas l'esprit meilleur,
on ne put luy rien apprendre,
Un Bœuf ayant fait Regal
oh, Vilain, (dit Bucephal)
tu remarche ta pasture ?
Va, dit le bœuf demi-hardi,
qui rumine ta pasture
Tout qui ne rumine pas.

195

Question Curieuse.

Qui peut avoir Inventé
Cette Espece de manie,
Tousiours boire a la Santé ?
Jamais a la maladie ?
helas ! Ceu le cœur humain,
ne Connoit on pas son train
Soyez bien de vos affaires
Il vous Cherche il vous fraudes,
ayez des Succés contraires
dites moy s'il Sen Soucira ?

196

Pied-gris L'yurogne.

Pied-gris qui Jamais ne bouge
du plus fameux Cabaret
Caresse blanc et Clairet
mais deteste le vin rouge
C'est dit le Drole de Corps
que Le Rouge a trop de Corps
Trinquer a mon ordinaire
Et boire un vin sans Esprits
Ce Sroit pour bientot faire
Une Beste de Pied-gris.

197

Le Zele de La Reconnoissance

Un Tour La Reconnoissance
Etant Chez son Bienfaiteur
Se Sentit fondre Le Cœur
aux Charmes de sa presence,
Elle Voulut s'avancer,
point de Voix pour prononcer !
mais Je ne Sais Laissé dire
que depuis ce Jour heureux
a penser a Croire,
Elle Exhale au moins Ses feux.

198

Les Bouquets.

Des Charmants Jardins de flore
aucune fleur ne Sortoit
qui ne fut mise en Bouquet
Et Cela S'observe encore,
Cela a bien sa raison
pourquoy La demangeaison
de Vendre un ouvrage Informe !
C'est La fin du Jardinier,
que Les Bouquets Soit en forme
quand La fleur Sort au panier.

199

Les Palmiers.

Dans une allée a deux rangs
promenade des dimanches
palmiers voisins et perdus
ne pouvoient Joindre Leurs branches
L'haleines des doux Zephire
Leur donnant Lieu de Soupirs
faisoit Doucement entendre :
pleurons ; pleurons Desormais
Pouvoir un amour si tendre
Sans nous approcher Jamais.

200

La rose qui n'entend pas raillerie

Ecoutez moy (dit La rose)
(elle parloit au Souci)
Va-t-en a Cour pas d'icy
ou tu Scauras autre Chose
Le Souci fut nonchalant,
Soupira, fit le galant,
Et près de la Claudinette
Se alla Se pasmoüir,
On luy fit Couper La teste
Roy parle : Il faut Obeir.

Vérités en petits Contes.

201

Le Lion Lest Tousiours

Certain Lion a Lattache
Lançoit un Regard si fier
que Lhomme le plus altier
Trembloit voyant sa moustache,
Chacun admiroit Cela
en un mot Il Regnoit la
porter ainsy telle peine
vaut un grand nombre dexploits
Le Lion Lest a la Chaisne,
tout autant quil lest au bois.

202

Le Regne Dappollon.

Au Commencem.t du monde
quon vit paroistre Apollon
Ceça, dit ce dieu Clair et blond
Je vay Commencer ma ronde
partageons si bien les temps
que nos peuples soient qtents
en attendant Labondance
que nul ne soit oppressé
après viendra la Bonbance,
mais Lautre est le plus pressé!

203

Le Tour Bon-Ouurier

Un Tour tres Laborieux
sans huile, sauon ny beurre
en filoit plus dans une heure
quun autre neut fait en deux;
Mais Comment pouués vous faire?
Voicy dit il le mistere
qui me rend si Diligent,
ma fileuse tire et moüille
na pas le pied negligent
et ayme bien sa quenoüille.

204

Lesbauche

Rubens faisant un tableau
Oüit sa toile adoucie
se plaindre que le pinceau
Gastoit sa superficie.
eh fi? vous me barboüilles?
voila mes traits tout soüilles,
Un pinceau de la main gauche
Ruy Respondit ce dit-on
Tay toy folle? Cest Lesbauche
On Esbaucha bien Platon.

205

Sagesse des Abeilles.

Abeille Charmante ouuriere
ou prenés vous tant de quoy?
sont-ce les fleurs dites moy?
qui portent Cette matiere?
prenés y, ny prenés pas
On voit tousiours leurs appas
Dune Esgalité de teinte,
Voicy le fait, scauës vous?
nous prenons peu, sans Contrainte
Et ne Laissons rien de Nous.

206

La poire a poudre, et le miroir ard.t

Un Tour une poire a poudre
folle dun miroir ardent
a lentour alloit Rôdant
sans Craindre le Coup de foudre
Certain plaisir preuenant
Lapprochant du point brûlant
Chatoüilloit sa pelicule,
O fureur rude a Calmer!
Tu fis succomber Hercule,
et voler La poire en Lair.

207

Les pruniers et les Jardiniers

Un Cent, rien moins, de pruniers
Chargés de fleurs abondantes
firent que les Jardiniers
prirent de plus, deux seruantes,
Lesté vint, Lautomne suit
pas un pauure petit fruict!
Arbres trompeurs? (dit le maistre)
Cest au feu quil faut venir
Cest fort approcher du traistre,
que promettre sans tenir.

208

Lutilité de la fatigue

Je Nourris Dans une allée
Un geay qui nest point Couuert
Et qui se Baigne en hiuer
au plus fort de La Gelée
Jacques, luy dis-je une fois,
ne Crains tu point pour ta voix?
Car voila comme on senrhume,
Jeune habitant des forests
Ton faisois (dit il) Coustume
Et Je ne Toussay Jamais.

Le point Mathematiq.

Un Rien qui est quelque chose
quelque chose qui n'est pas
Un objet que on ne voit pas
que La verité suppose
Labord en La fin de tout
Une quantité sans bout
Un Corps sans nulle Estendüe
Un Neant que on aperçoit
Une Enigme pretendüe
mais que tout Esprit conçoit.

210

L'horloge du prince

Le Grand Jupiter qui loge
au dessus du firmament
d'un prince Jeune et Charmt
Voulant dejuster L'horloge,
aux roües il mit les Vertus
Et Les Vices abbatus
a La touche il mit mineruel
Au timbre un rayon de cieux
au poid, un amour sans verue,
Donc il debanda les yeux.

211

L'Equité du Lion

Le Singe dit au Lion
Le Loup fait mille Injustices
Ce pincon vêt oisillon
ne Chante que par Caprices;
pour le loup reprit le Roy
Il faut qu'il compte avec moy
et punisse avec la rigueur
Et Loisillon? S'il vous plaît.
faites vous dit le monarque,
et Sachés ou le loup est.

212

Le Singe, le Cheual et le Lion.

Un Cheual mal Elevé
auoit medit de son prince,
on le fesit au pied Leué
dans Le fond de la province.
Dés que le Lion le vit,
Il le leue, et Il sourit,
Voila Les medisans, dit,
dit Le Singe a demi-bas
Le Lion ne fit que dire:
Cesar ne se fasche pas.

La Cour du Soleil

213

A dieu Phœbus dit Tupin
Le quatuor Cette vêt route,
Eclairés par ce Chemin,
La terre qui ne voit goute?
Soyés soumis au Tour,
Phœbus prist un autre tour
Il marcha Sous L'ecliptique
[illegible] il fit son Choix
Une Sage politique,
Etre La maitresse des Loix.

214

La Cour du Soleil

Quand Le Soleil fit sa Cour
Que des Estoiles sans nombres
Le Rendirent alentour
Chacune estoit encor sombre
mais Les regards gratieux
de ce brillant oeil des Cieux
ou La Majesté petille
Furent si pleins de bontés
que depuis Lors tout y brille
de Lumiere et de Beautés.

215

La peur du petit Chien

Fanory Chien Damant
Sestant vu Dans un miroir
Pensa mourir Despouante
Se Croiant blanc, Deshe noir
L'eau a La reine Dhongrie
Luy sauua pour tout La vie
par bonheur ce ne fut rien,
Hommes vain? misere Extreme
tu Seroit Coë ce Chien
Si tu te Voyois toy-mesme.

216

La Rose Reine.

Quand La rose vint Regner
Sur Les plantes du parterre
Apollon vint L'enseigner
de ce qu'il luy falloit faire
Agrées dit-il aux yeux
par un aspect gratieux
Quune Odeur mais des plus fines,
Annonce un si bel aspect
Et Montrés quelque Epines
pour attirer Le Respect.

217
L'autour et L'aigle.

Vn aigle auoit dans sa cour
Cour superbe et magnifique
Vn Insupportable autour
Qui troubloit la republique
Sa deuise estoit: Mangeons!
nul egard pour les pigeons
ny perdrix ny tourterelles
nosoient se montrer aux champs,
Mais L'aigle en rognant ses aisles
fit trembler tous les mechants.

218.
L'arc en Ciel multiplié

L'arc en ciel paroist vnique
Quand on le voit en Commun
Sans que cet arc magnifique
soit le mesme pour Chacun;
Vous croiez quel en fait accroire?
Cet exemple vous histoire
pour empescher Doubliers
que portans vn diademe
Il faut se multiplier
et toujours semblers le mesme.

219.
Les Lions D'affrique

Dedans L'affrique Deserte
mille puissans animaux
Sont en tout temps en proye aux maux
La c'est toujours guerre ouverte
Mais les Lions regissants
adroits autant que puissants
y font le mieux leurs affaires,
ayant eu Jusques aujourd'huy
de fideles secretaires
et bien payés Ceux D'autruy.

220
fatale Surprise.

Vn Rat grand rôdeur vn chanoine
Redouté de toute part
terreur des caues des lard
qui rongeoit Jusque la Coine
Et sa vaillante rôde vn mary
Craignant si pour les Gazards
qu'il auoit brusqué minette
Vn Jour qu'il alloit autrot
Droit a son Estaminette
fut Ecrasé dans vn blet.

221
Le fer et L'acier.

Que tu es Beau dit le fer,
O acier tu me surpasses!
On aura beau me Chauffer,
Je n'auray Jamais les graces
Du temps a faire tout cela
On me forge, on me bat, hola.
Voyons donc Ne me suis pas quitte
Respondit Lacier Soly, *
Quelle source de merite,
Que tre Solide et poly.

222
Le portraict.

Vn peintre fier et galant
fit dire en mignature
vn portrait mal ressemblant
pourtant Beau, dans sa figure,
qui est (dit il) a mon gré!
Bien, au huitieme degré
il ressemble son modelle:
Mais Monsieur voyez-le au Jour?
Non, non, dit il Mademoiselle
Il suffira pour la Cour.

223.
L'hirondelle et la mouche

O fortunée hirondelle!
que j'enuie si bien volet
gardez bien de vous mesler,
Je vous appelleray Belle,
Cette mouche s'offendra
Sa mesprise au Compliment
quand Il en fut fait Berquette
Il en va Certain Danger
On voulut Estre attaquée
Cette se donner a gorgeon.

224
Le Trespas de La Jeunesse

La jeunesse Chez Celimene
Certain soir se promenant mal
pour auoir été au bal
et Courre la prestantaine
On luy dit: a quel propos?
Vite! prenez du repos
Il sera Jour tout a L'heure
ah! dit elle retirons au Lict!
ah Cest fait de moy! Je meurs!
Il fut fait, rôt il fut dit.

* pour auoir tout mon merite,
Il faut que Je sois poly.

225

Qui succeda a la pudeur.

Le Trespas de la pudeur,
mist tout le beau Sexe a larte,
qui gardera nôtre honneur ? !
quelle Epouvantable peste !
Que faire helas ! desormais
en mille dangers Sceuta !
que faudra-t-il qui arrive !
Dame Grimace Soffrit,
On prend mesles aulieu des grimes,
et Le Beau sexe, La pudeur

226

Lhonnetete de frere hilarion

Les loups, La nuit, Lorage,
feront gisser marion
Isolette dans Lhermitage
du bon frere Hilarion,
Vne nuict est tot passée
Comme elle Estoit havassée
le bruit des loups Lassoupit,
Le matin Craignant leurs gueules,
son hoste obligeant luy dit,
Vous ne partirés pas seule.

227

Raccommodem.t de bacchus et lamour.

Bacchus et laymoit par lamour
tous deux se faisoient la mine,
mais se rencontrant un Jour
Lamour dit : Beuvons chopine.
Les vin estoit des meilleurs
Ils goutterent leurs humeurs
Bacchus en sortit tout tendre,
Lamour bel et bien moüillé
et nul deux ne put Comprendre
ce qui les auoit Broüillé.

228.

Victoire de Bacchus sur lamour.

Oüy (dit Lamour) Te Boiray,
autant que mon Camarade,
oh ! pardy Te le verray,
(dit bacchus) allons rasade :
Lamour fier y retourna
mais La teste luy tourna,
Bacchus eut pleine victoire
On reuint le Chatoüiller
Le Drôle fut encor Boire
Lamour ne put plus groüiller.

229

Reuanche de Lamour.

Morbleu Lamour a du Coeur
Luy qui est ce qui sappelle
Vn redoutable Vainqueur
pour Bacchus Chez Nadelle
allons ! ma reuanche icy ?
Bacchus fit, Coucy Coucy,
Sur La fin de La Chandelle
et cede on pouoit tout bas
Bacchus Sendormit pres delle
Lamour ne Sendormit pas.

230

Le ministre du Lion.

Vn Lion grand potentat
terrible a ses Ennemis
dun bon ministre detat
Sinformoit par toutes terres,
Voicy dit-on vn renard
Bien fourré et gras a lard
dont lesprit na rien de mince,
Voyons pour Lassretier,
Lespartie Le Sage ponce,
Sil traite bien negotier.

231

Ce que traite faire lobreni-
Soubs vn faux-bon-mot
Comme vn huissier qui entremets
a qui traite Lassrancher,
affecter de deguiser
Les horreurs quelle descouure.
foudroyer vn mortel vehin
Dun Sucre qui paroist fin :
Dun Brillant verbiage
Embarasser La prudence,
Ce Dieux aquineque Image
Soüiller Lesprit et le Coeur.

232

Le papa qui ne bien pas son Compte ou La femme vefue.

Mon Dieu mon mon Cheux !
Vn Conducteur te vend en proie !
Te veux quon te remarie
Ce dit Le pere de courroux :
Moy ? Te Cours au monastere
Le pere La Laisse faire,
Elle reuient sur Ses pas,
agreé 2 moys de grimaces,
papa ? vous auis mis bas ?
(dit elle.) ou sont vos menaces ?

allés a la page 88.

Lamour qui veille ainsy : seroit plus beau mettre mourir au dessous de la moitié de Lormie Chenille-midore.

Centum fatiferæ Lotharingæ. dè Regio à Lotharingiâ Principe Ludouico Nato,

Vota sua sic vna voce Dicentes, vt singulum, singuli, Imò et omnium Quasi Exactissimum anagramma.

Les vœux prophetiq.e de cent fées austrasiennes formés aprés la naissance de S. A. R. M. L. P. Loüis de Lorraiune. Et prononces en Latin De telle sorte, que chacun Deux, Est comme vn Anagramme tres Exact De tous Les autres.

Lautheur a son Ouurage.

Vous me sollicités pauure petit Ouurage,
D'aller vous Offrir a genoux
au Monarque Charmant qui Redore nre aage,
Tout est auguste en Luy, tout est grand, tout est Doux,
allons ? partons ? (me dites vous)
Je pourray Diuertir, Tamuseray peut-estre
Le Jeune Demi-Dieu, pour qui vous maués fait
pauure petit Ouurage ? eh ? que pensés vous Estre ?
que vous presumés de parestre,
Je dis mesme a mes yeux ? maués vous satisfait ?
Je vous auois Chargé, Chargé auec Instance
De peindre au naturel Le Zele que Je sens
D'inonder ces Cayers de vœux reconnoissants
Dencenser mon heros, cõe Il faut quon Lencense,
Dessein trop grand pour vous ! que vous aués tenté
que vous aués suiuy, mais mal Executé ;
Apres tout, Cest ma propre faute,
apollon, Je le scais, sil lauoit Embrassé
eut resté au pied de La Coste,
peut-estre bien Embarassé.
ah ! sur son Embarras, faisons nous Donc Justice,
si ce dieu du parnasse auroit a se cacher,
pauure petit ouurage ? Ouurage de nouice,
ou vous naués fait Quesbaucher,
Reformés, Reformés, vre Orgueilleux Caprice ?
Bornons nous a flatter nre pompeux projet,
Bornons nous a Cherir son Respectable objet
que tant De majesté nous fixe, nous arreste,
ou si De nostre humble retraite,

Vn monstre fortuné nous Conduit sous ses yeux,
Implorons sa Bonté ? Labord en est facile,
Grand Prince ? (Disons nous) soyés nous gratieux
Vn Jour, vn Jour nous fera nous mieux
Ce sera quand Lesprit Dieudonné plus habile,
Sçaura par ses Efforts Eleuer son Labeur
Jusqua peindre Le Coeur,
Et Loüer Dignement vn prince que La Terre,
Voit plus briller en paix, que pas vn autre en guerre.

argument.

Apres que le ciel en accordé aux voeux pressans de la terre
favorable, La naissance fortunée dun prince Charmant, Le Sr.
Son né bonjon de trois Jeunes astres qui sy Lurent, Cent
fées austrasiennes* sestant assemblées en habits decents
dans Leur palais enchanté, en ayant pris seance dans des
fauteuils de pur or, garnis de Carreaux de velours vert
a grandes Crespines dargent Enfilées de perles, rangés autour
dune spatieuse table ronde faite de Cristal de Roche; Et tout
Cela Dans vne Sale ample en magnifique, parquetée de porphir
re a la mosaïque, delaquelle le plan fond dazur semé des
toilles dor, representoit le ciel, en dont les fairies estoient de
glace de Vaisse taillée a facettes, mere amosa
Leur doyenne, ayant fait signe de La main, Les Trois grandes
udoient vn profond silence, Commença Lamentable Charade
pitre, et Chantante ce qui suit Sur Lair de : Cest Le
Dieu des eaux qui va paroistre &c.

Le Prince attendu nous vient de naistre
Cheres soeurs, Il est fils de maistre
Soumenons nous que nous sommes fées
plus que Jamais picquons nous dhonneur,
Vertus ? Plaisirs ?
Beauté, santé, gloire, Trophées,
Venés former son Bonheur ?

Ce Couplet finy et repeté trois fois par le Choeur Entier,
mere amosa reprit La parole, et dit : quil estoit donc
question de Combler Effectivement de Tous et de Bonheur
Le Prince nouveau-né ; quon alloit Dans Cette vue
fojer a la ronde et Lues apres Laube, mais que pour la gloire
du College, il falloit deux choses, Lune, que tout ce que lon diroit
fut Exact, afin de Justifier plus Certainement Linfaillibilité des
predictions, et nomma mesme mere Hilaris pour secretaire,
Laube, quil estoit a propos dintroduire dans les Expressions vn
Certain Merveilleux Ligne delles, inimitable au Commun des fées
Comme nous ne paroissons guerres au monde adjouta-t-elle,
mille gens douteront si nous avons mesmes vne Existance, Il importe
a nre reputon de Lever ce doute, en voicy mes Cheres soeurs
Comme Jy veux pouvoir
alors elle brusla Dans vne Cassolette Dagathe, vn petit fagotin
Loia de Lauriers des Cedres duquel elle fit vne fleche avec trois
Doits de La main gauche, et de La Droitte fouillant dans sa poche,

* On ne Croit pas que personne soit assez foible pour vouloir prendre Cette fiction a la Lettre et y adjouter foy. Il y auroit mesme du ridicule a soubsonner la possibilité dune telle foiblesse.

Elle en tira un petit Estuy, qui devint dans un Clin Doeil, un grand Cornet de vermeil tout brillant de pierreries, et d'un Prix Immense, elle porta aussy tot sa pincée de Cendres, vis a vis de L'embouchure de ce Cornet pretieux, et puis d'une majestueuse gravité

Je faye et refaye, dit elle, que tous les grains de Cendres que Je tiens se changent en tombant dans ce Cornet, en autant de petits pois d'or: Et voila dans un Instant, que le Cornet fut plus qu'a demi-plein de ces petits globes, et Il s'y en trouva deux Cents trente trois precisement.

Je faye et Refaye Continua-t-elle, qu'il s'enchasse au moment que Je parle, en Chacun de ces beaux pois d'or, Une Emeraude gravée d'une Lettre de L'alphabet, et quant ces mesmes Lettres (ny plus ny moins) tous les voeux prophetiques que nous allons faire, puissent estre Exactement proferés et mis par Escrit Et voila dans le moment mesme, Chaque petit globe d'or, devenu le Chaton d'une Emeraude gravée d'une Lettre, et si proprement que rien plus enchassée et adiustée dans sa rondeur. Ce furent donc deux Cent trente trois Lettres roulantes, plus ou moins de Chaque Caractere, coe il plut au sort: preparés vous mes Cheres Compagnes adjouta mere amiosa, Je vay Commencer, et nous nous Exprimerons en Latin attendu La dignité du sujet.

Alors Le visage Enflammé, et La phisionomie tout a Coup changée par Lenthousiasme qui La saisit, elle faya La premiere, elle faya mesme plusieurs fois de suitte, mais elle n'eut pas plutot achevé son pr. voeux, qu'apres avoir remué son gobelet, et Lancé tous les petits globes sur La table, on les vit sautillant et roulant, s'aller proprement ranger en six Lignes, et les lettres en haut, vis a vis de La secretaire, qui y Leut precisem.t ce quamosa avoir prononcé, et le transcrivit. La Doyenne, d'un Coup de gobelet rappella toutes les Lettres, faya, et refaya, autant de fois qu'il luy plut, et les allées et venües, ou plutot les arrangemts. successifs et differents de ces merveilleux petits globes, donnerent a mere Hilaris, La mesme facilité de Lire et de transcrire, qu'elle avoit eu La premiere fois.

Une seconde fée voisine D'Amosa, receut le goblet d'elle, en frapa La table assez rudement, et par ce Coup, y rappella Les petits pois d'or avec Leurs lettres, prononça son voeux prophetique, relança les mesmes globes sur La table, et on Les revit bientot, soubs Les yeux D'hilaris, en 6 Lignes a leur ordinaires, luy donner ainsy par une Expression nouvelle, une nouvelle occasion de faire sa Charge

La troisiesme, La quatriesme, La 5.me La 6.me faye, enfin l'une apres L'autre Jusqu'a La Centiesme, toutes suivirent cet ordre, Les petits globes Enchantés, roulerent, se rangerent, allerent et Reviendrent, autant de fois, Et formerent tousjours en six Lignes, toutes Les Differentes Benedictions des fées, et mere hilaris, Les transcrivit Chacune en son rang

On a sceu depuis peu tout Cela, par une Muse, que les fées prierent de mettre Leurs voeux prophetiques en Vers françois, et Il n'y a pas Lieu d'en douter, puis que Cette muse Lorraine passionnée, ayant donné une fidele Coppie du tout, telle qu'elle va suivre, on peut observer dans le latin Cet arrangement surprenant des mesmes Lettres, Comme un tesmoignage Evident et Irreprochable, de La verité de Cette histoire

Orbis Christiani Populis
Universis
Invitatio.

Legite Omnes populi, vnaque
Rogate, In feruido Spiritu
Et Corde Casto
Heroi Augusto Leopoldo, Regiæ
vxori Ejus, Liberisque et posteris
Salutem
Dulcesque successus.
Ô si mihi
vt optare, ita et Res agere
Concederetur!
Hi, vt Jàm ortu Et merito,
Etiam felicitate
Cunctos superarent.
Deus Bone et Juste!
Sit Augustissimis Illis
vita Longæua In solo
Vita æterna In Cœlo.
Interim,
Laudes, Gratiæ, Prosperitates.
Legite Populi
Et Rogate?
Et a Deo. Optimo. Maximo.
Votis
ardentibus Et assiduis,
Impetrata
Præcate.

fiat. fiat.

Auertissemens

Dans Loriginal de Cet Ouvrage, Il y a pour Chaq.
vœux prophetique Enoncé en Latin, Un portrait de
fée, tres proprement peint par Louis mignard, et placé
dans une Cartouche, et au dessus de Chaque Lixain
de vers francois qui donnera Lexplication du Latin, il
y a Dans une Cartouche Semblable, Un Corps de
Deuise, Dont Lame ou Le mot est placé au bas, dans
Les deux Langues. on a aussy observé pour la diuersi-
té de faire tout Les Cartouches differens, hors de
deux en deux, Cest a dire que Celuy ou Est le portrait
Dune Certaine fée, et Semblable a Celuy ou est La
Deuise qui Luy Correspond, mais Ces deux La, ny point
Dautres pris de deux en deux de la mesme sorte, ne
Sont Semblables a pas Un autre Cartouche de Louurage

A la teste de tout on voit Dans Un Cartouche Ouique,
Le portrait Dune Des Seruantes des fees. auec cet mots
fatigerarum famula, Suiuante des fées
Et au Dessoubs de ce portrait on lit ces S. Vers :

Je precede ô Lecteur! une illustre Cohüe.
Quel Zele! quelle ardeur! ah q. Je suis Emeüe!
Jay veu fayer Cent fois ces princelles du sort,
mais Je ne vis Jamais Leur fureur Bienfaisante
Sespuiser cõe icy: prendre vn si vif Essort,
ny si bien employer Loccasion presente.

Comme Les Ornemens de peinture et dore on vsent de
parler ne Seront point icy, on se Contentera dy mettre
en Latin et en francois Les noms des fées auec Lades-
cription des Corps des Deuises, et Leurs mots Dans
Les deux Langues

mater amosa — mere des Epoques

Deuise
Vne Estoile
Lumineuse et Lune sans
Claire, parmy des Cieux
quelle efface. Et
Splendeur vnica.
nulle nebulosa ac-
tenuo quelle.

Statuimus Vobis gentis, ut ei quæ auxiliatrix
Cæsea Ac pacis socia augusta regia præcipes ah!
ah, haec utrique coronatæ felices, ut hæc felicitas
felicium, abunde venit, per plaustra de au-
rora vna, vnatim Lyon Les Et diuum Comma
prolem, Saturni Jaudatio bonorum. fiat fiat.

Je Ordonne que la Sœur de la royalle Espouse
Reine de Son bonheur toute reine Jalouse
que Leurs ans ailleurs Jusques a Lasseurité
que Sur Eux, Sur Leur Sang, il pleuue en abondance
Tout de Sorte de biens que Leur felicité
Voye au dessus de Soy La gloire en la bonance

Deuise
Vn Soleil dans Son
midy. non occidat
nobis. quil nous
Luise a Jamais.

* mere amosa — mere des Epoques

Deus non Jovana Causa, o Rustique Charissimæ
que Sorores, nec ab augusto patre fata fari,
Vestrisque hunc Jgnem, et Sit Comite Coelo fatum Est, vt
per Sonitum in vrtha regnandi, ita nascens Sinat
ede, altus in Solio prototipus, mari, Cor, amor et
Delicia plebium, Europæ Luminis desiderium fiat fiat.

pour ce Chef nouueau né en quel Sagit de faire
Commander le ô! Luy Souuent par Son auguste pere
que puisse til Compter de longs ans par nos Vœux,
Et dans vn Siecle en plein le patron Sol monarque
Les delices des Lois, Lexemple des Grands
Les Souhaits de Leurope, et Loubli de Son parque.

* Le Lecteur pardonnera Sil Luy plaist vne transposition qui vient destre faite icy par Megarde, qui Este
Damoie mis Le Second vœux Damoia a la prte place, et Le premier a la Seconde. Il faut donc
Lire tout le premier Celuy qui Commence Decet non &c. en Lieu que pour le 2d. Celuy qui Commence
Statuimus &c.

Les Etoiles. Regem cœlitum Cantes sæculorum. pour briller ce regne sur la fin.

Mater amosa.

Fiat ista natalium, Gratissimaque proles, dies hæc Orcasia annis reposita, hodierna propago. at Cælo descendo voluptas solita, tuno (ter pulchra) terra Beatitudo, Jo! ave te! perdilum amor, Generum Nacera dignatio, Universa vota Hominum, effatique Benedictionibus, vade Cumulata. fiat. fiat.

mere des Epoquell.

O Source de heros! famille glorieuse!
Coiffée d'illustres, soyés toujours heureuse
pouſſés dans l'univers vos rameaux triomphants
peuples, Thrones, Lauriers, tout cela vous Incombe,
Rendés tous les bras, sur vous a vos Enfants
pour les faire des rois Jusqu'a la fin du monde.

Mater Amosa.

Agitur nunc ut stirps, o Sorores! ei stirpissimo nato, pro tota ejus Charo vitæ Cursu fœlicissimo futuræ Beneficii, qui Jam a magno Rege, ita futura Beneficii, qui Jam a magno Rege, ita secunda Cepit, dulcinæ altè tubâ notus in universum fer- orbem, et quid per Illum Dorcadi Thure Date, eor, et quid per Illum Dorcadi Thure Date, Galeamus operari. Eia! scripio: futuri Est.

Les etoiles du Jour. pro fato claritas. Son Sort Est de Briller.

mere Ded Epoquell

Il faut maintenant nous occuper de son trouble
Du bonheur Cet Enfant qui vous rassemble
allons mes Sœurs allons, voyons ainsi prosé
des demi-dieux son fils vos pensées, le nomes,
poussés poussés vos vœux puisque Jay Commencé
Destiné Sondés dès a notre Cœur de Source?

A Ut.

Comme ce Caractere Est hors mesure pour Etre par faitement Lisible a tout
Le monde, On Changera Désormais L'ordre Commencé, et on observera
de ne point Ecrire de deux Colonnes, mais Dans une seule, Le Latin le
premier et après, Les vers françois qui L'explique.

mater Paterna

Hæc opus opinor, o sorores, faciamus nos! ac de Tanti nati Claritate, fœlicitatem loquuturæ, suavem augusti patris, venâ adeamus Deam, ut Charo Genito, pro futuris meritis unanimiter Optemus visa in auctore virtutes, et pro fœlicitatibus Tales, quales ac unâ voce Debentur Genitori.

et quo pater.

mere paternelle

pour Regler un tel sort, ah! Je me sens guidée
a Consulter mes sœurs, une pompeuse Idée
C'est Celle du heros qui Luy Donna Le Jour,
J'admire Sa vertus Je veux qu'il Les Imite
et pour Le rendre heureux Je luy Donne son tour
L'occan de bonheur quun tel pere merite.

Louise Son petit et Jeune a l'ecrin qui en Sait un grand. Il Suit son pere.

mater Invocans

Fiat velim (alto Donante Deo) ut tanto nos principi, sic pia Deinceps possimus fauste fata fari, ut nè quidem alter unus oriatur, ita Glorioſus et augustus, ita omnium fœlicitatum Genere Beatus

quanti /ped.. mendiant.

Ità vtraque historiâ præteritâ ac venturâ in-
concusso Iure, musicâ voce, heros Celebratus.

3

Mere Inuocante.

Deuise un beau soleil en son leuant Quelle clarté promise au midy ?

Puisse Donc Le grand roy qui fait le sort des princes
Si bien nous Inspirer au gré de nos prouinces,
Et Donner a nos voeux tant Defficacité,
que De Lauguste enfant qui nous porte a les faire
On Lise quelque Tour Chez La posterité
Quun heros plus brillant, norna Jamais La terre..

4

Mater gratiosa

ab ortu quid gratius?

Suauiter ac tutus Transeat Infantiam in suauiori
ac Chariori Gremio gratiarum, Inter Diffusos
Lepores voto natet, acutè fascinatores ac metuo-
sos Defatiget penicillos, quos altè superet; pul-
chriorem se, ne videat vnquàm, dubitetur an penè
uiuat, Eo Jubilo sit visus ac putatus amor.

4

Mere Gratieuse

un soleil Leuant. quoy desplus Beau dez sa naissance?

O graces ayés soin de ses tendres années !
vous, qui tenés du sort de nestre point fannées
quil Ceüille en vos girons de durables aspas
Donnés les luy si Doux que le pinceau Dappelle
Sil trauailloit Daprés sentist de L'embarras
Et quamour soit Le nom Dont cet aage Lappelle.

5

mater Catillans

Et faustus et felix.

Ne pomum seu pîrum scindat quin toties sanum,
Coloratum, suaueque ipse optatò reperiat, ac tacte,
rufæ nuces, ita votiuè frangantur Inter Roseas
manus Ejus, accedant citò et tutò, Suffusi, Triti,
Et sperati globuli saccharæi, ad os ejus, vndè,
verba i ! oh ! io ! oriantur gratiosius mellifluà.

mere Delicatine

Une ange en Lair, tenant une Croix de Lorraine. heureux pour en faire.

Si sa bouche a ses mains prend La poire amusante
quelle soit a son goust saine Douce et plaisante
que Dans ses Doits Les noix se prisent mollement,
quen son petit palais vole La nompareille,
Et quil en soit sucré si agreablement,
que les tons de ses Cris, soient Laise de Loreille.

6
mater Blandiens

Molli sua manu, Blandos et Juniones fricet canes
ut horum saltûbus augustè arrideat, et post, visis
seriosior Equis, Intonantia martialia Optimè tu-
tiùsque (ut peto) faciat Conjectare, Genio cur-
rus optet, at potiùs amet, divus Infans ut famæ
Curru, Certò vehendus, præviâ Gloriæ face.

gratiis et marti.

mere Caressante

Je vois les petits coups de sa main Caressante,
flatter des Jeunes chiens la troupe Bondissante
mais quil change bien dair a Laspect des Cheuaux !
Que le fracas des Chars anime son audace !
Et qu'auguram de la, ses glorieux Trauaux
Desja près du dieu mars on Connoit bien sa place.

une Epée nüe dans une guirlande de fleurs. Digne des graces et de mars.

7
mater Jocosa

Ei amantissimo puero (Optamus) Cantet acanthis,
ætate prouectiori, Turdus, fortiori Juueni, augusta
Aquila, viro facto, et seni, mens tonans, fama;
flores in Cunabulis Duces Rosæ, facto (putà) pro-
gressu, humide, quercus, sumpta virilitate, et se-
nectute, Virtutis Labore diuo, Genitæ Lauri.

Dùm Lustrat illustrat.

mere badine

Chardonneret fringant, amusés son Enfance
Et vous griue et perdrix sa tendre adolescence,
Oiseau de Jupiter ? vous aurés vostre tour ?
Quil foule en son Berceau les roses Da la Ronde,
quil perce en son printemps les forests Dalentour,
quil Ceüille en son Esté tous les Lauriers du monde.

un soleil Leuant. Il fait beau dez quil se monstre.

8
mater amæna

Fiant ramosæ siluæ Ejus, Terrestres paradisi amæ-
nitatum: gratæ occurrant, Directo eius, utiquè for-
tunato Conspectüi, se-se toto voto Collineantes
arbores, facilè piâ fugâ Claudantur, faciliusque a-
periantur, in his totum subgerminet, ad huius op-
tatum nutum, et viso ipsius aue.

arridet et ridem Cuncta.

mere Delicieuse

Que de ses yeux brillants les graces Estallées
Changent a leur plaisir les forests en allées,
quil fasse cent Bouquets De leurs arbres feüillus
Et que de gré a gré soubs ses Regards propices,
au seul signe marques de ses poignets Dodus
Le Bois saillent planter en vergers de Delices.

un beau soleil. Sil sourit tout nous rit.

allés a la page 98.

233

La puce

Une trop heureuse Puce
Sestoit grossi Le rognon
Dapluie pu sang un tetton
Je Crois La Voir que le Lucre,
Or un Soir quelque eaux trops
trop Sensible a Lame Lassaut
Elle en faisoit Bonne Chere,
Un Doit mouillé Lecrasa,
quel peuple de glace sur Terre,
pour avoir ce quelle osa !

234.

Le Cadran.

Toujours de la meme Cadence
Sans Cesse en meme posture
toujours Couché Jamais Droit
meme traits, meme figure,
Ainy Guillaume en passant
apostrophoit un Cadran :
mon Soing tout en petit nombre
Tay peu besoin de Sommeil,
(Repris il) tu Cherches L'ombre
moy, Je mattache au Soleil.

235.

Le vendeur D'air.

Un Marchand vendoit de l'air
La plaisante marchandise !
morbleu Sans de achepter
On en a pour Chez La Biche;
Ainy tout en raisonnoient
Et pourtant tout en prenoient
C'estoit de cet air si tendre
que Delire aux talents
quil vendoit, quil Sceut bien vendre
et qui Charma les Chalants

236

Le vin en Bouteille,

Pourquoy me mettre en bouteille
La plus fragile maison
qui puisse Sur L'horizon
Loger le Fils de La treille.
Ainy vin tu te plaignois ?
Ainy Lelaue tu Craignois
Ce appartement fragile
Vas vas ? mille beaux Esprits
Logent Dans des Corps D'argile
Sans que Dieu se soit mespris.

237

La beauté a sa toilette

L'amour etant venu voir
La Beauté a sa toilette,
quel fard, (dit elle en miroir)
quel fard faut il que je mette,
pour me Conserver Long temps
Les Charmes de mon printemps ?
Les traits, le teint, et La grace ?
Nuls, (repartit Le miroir)
mais Chez moy Soyés glacée,
quand L'amour vous viendra voir.

238

Tircis, et Les oisillons

Oisillons que Lon se taise
Vos Doux Chants me sont des Cris
Voicy nouvelle qui me plaise
Sans mon aymable Climene
Ainsy perdant son Absence
Tircis Charmé du Silence
nous Donnoit Cette Leçon
que (fut-ce un rossignol meme)
Il nest point de plus doux son
que La Voix de ce quon ayme.

239

Les oisillons reconnoissants

Certain Aigle genereux
Le pere des volatilles
En protege Les familles
par mille soins* genereux
Il Celeue Leurs couvées
Ses Bontés Sont par Loüées
par tous les Chants de La Cour
Le Throne par tout le monde
Ses Nourrissons tour a tour
pour Cela, en tout la Ronde.

* amoureux.

240.

Mars et Le Soleil.

Mars Sortant dune conquete
fut un Jour Chez le Soleil
Venés icy Sans pareil ?
Venés icy de La feste,
Je regale tous les Dieux :
Moy ? (dit ce bel oeil des Cieux)
Quitter Les Soins de la Terre !
Vous ne Reflechissés pas
Quun Roy ne doit quil se taire
Au Bonheur de Ses Estats.

Ecrits en petits Contes.

241.

Le Parleur Retabli.

Un Parleur miserable
Mais on tous ses jours aujourd'huy
trouue par bonheur pour luy,
Un Tardieu redoutable;
Que de Charmes! que d'appas!
que de fleurs ny voit on pas?
mais sur toutes, les persanes,
On fait la Louange a Cour,
trop, ouy trop reconnoissez
de fleurir a son honneur.

242

Le Secret.

Celuy fait deux choses
Si le Canon en silence
Eut comme Il Lauoit promis
Exercé sa Violence;
quel fracas nous il pas fait!
mais en Chassant son boulet
Il annonça sa fuite,
que vit il apres? helas!
Demonter la Batterie.
Sagne? ses Limités pas.

243

Lasne qui a les gands

Un asne bon Compagnon
qui voulut se mettre au monde
prit une perruque blonde
bel habit, soulier mignon,
se decrasse le visage
fard le bras dun air volage
a la gauliere margot,
Et ce mesle des bourriques
qui pour main na qu'un sabot
Eut les gands de la boutique.

244

Le Lion et le Renard.

Le Renard plein de luy mesme,
dit au lion: Monseigneur
a quoy bon tant de valeur?
n'ay ou que de Stratagesme?
a porter vos Etandards
n'employés que des renards
Et vous verrés bel ouvrage.
oh! qu'oüy (repartit le Roy)
Mais plutot un beau Carnage
Si les Combattans Contre moy.

245

L'imprudent.

Un Lourdaut Dans la maniere
ayant Ouvert un Oeuf froid,
sans auoir fait les apprests,
Le ficha Dans La Saliere,
Et quil y fut Installé
voila mon Oeuf avalé
par un Eveillé Compere,
qui dit Dun ton moderé:
Voudriés vous faire une affaire
sans y Etre preparé?

246

Les Oeillets Chatiés

Les Oeillets sous quelque Couleurs
Tsultoient La marjolaine
Dabord La reine des fleurs
Leur fut Insulte en sa peine;
La Rose Les Condamna,
Et son Escadre Chorma;
On Couronna La Sentence
dun Eloge sans pareil,
Le Signe de La Balance
Loge Le meilleur Soleil.

247

L'asne qui n'a pas les gans

Un asne se deguisa
Sortant tout L'air de bourrique
en Jugeant se Composa
Et fut Dans une boutique
marchander a demi-bas
force rubans, gans, et bas
Là, on gands ne s'Soient vendre
On luy dit: Bas et Rubans
Monsieur, vous les pouvés prendre,
Mais vous n'aurés pas les gans!

248.

Les fumeurs

J'ay veu des fumeurs sans nombre
mais Je n'ay Jamais veu
de ce plaisir pretendu
se faire un regal Dans l'ombre
On veut fumer au grand Jour
pour ne pas perdre un Contour
De cette vapeur frivole,
portrait naif de nos moeurs!
plaisirs, faueurs, tout s'envole,
Et nous sommes tous fumeurs.

90

249

Le pouvoir de la beauté

On montrait a un Jeune homme
Les portraits de ses ayeux
qui faisoient lire en ses yeux
La fureur des galant-hoe:
Lun de telle Occasion
Avoit vaincu un Lion
Lautre avoit sauvé la ville
Celuy-cy tout desarmé,
Montrés moi un (dit le drille)
Quun tel oeil nayt pas Charmé?

250

Le notaire Recouvrable

Un Notaire hoe de bien
Selame rut du Recouvrable
Tuva quil ne prenoit rien
quand le Cas Etoit pendable,
On leur veu Serrer le poing
Et retranché dans un Coin,
Crier: pour un diademe
Je nauray Jamais de tort
mais donné ma main toute mytre
Je nay pas le poignet fort.

251.

Combien La fumée pese?

Brulés Cent Livres de bois,
Pesés en Cendres et Braise,
Vous en aurés deux ou trois:
ou est Le reste qui pese?
ah! que Cette Verité!
Contient de moralité.
Tout passe icy Corps Grandeur
Les rangs, les biens, Les Employs,
qui Croiroit Donc quun monde
La fumée eut tant de poids.

252

Les fumeurs.

Une petite Caboche
qui ne pensoit qua fumer
Voulant sa pipe allumer
tire un papier de sa poche,
Lallume effleurinement
et Consume Sottement,
Cinq Cents Ecus par megarde,
Les beaux mandats de Loriot!
Soudain si Lon ny prend garde
On perd par les plaisirs.

253

Le Combat fatal.

Troid Emerald Capitaux
Conte qui la Croix fulminée
Respliffera Les Hospitaux.
plus que lon ne simagine
Trouvoit Les Exterminer
plutot que de les nommer
Ce Soir un Coup Dapothe,
O Travail qui nous abbat!
Combattés Lun, fuyés lautre
Le dernier Vivra qui vous bat.

254.

Manon et son Enfant

Reste icy, petit poupon?
fi! La glace est rabotteuse,
que ne dites vous Manon,
glissante, mais Dangereuse?
Lenfant La vit, il glissa
il Chut, il se fracassa!
y pense-t-on de nous dire
que le plaisir est amer?
Il nen que trop doux pour nuire
Craignons-le autant de Laimer.

255.

Le Brave Belier.

Un Belier Loin du troupeau
paissoit une matinée
un Loup Le long du Coteau
vint La gueule Enfarinée,
par bonheur mre Belier
Le trouva franc du Collier
Il larrete: le loup passe
Surpris de la fermeté
qui fuit, trouve qui le Chasse
Vient Lintrepidité.

256.

Le Bon vin.

Un Certain vin de meloeaux
a qui Leau faisoit La guerre
Se retrancha en deux Sauts
Dans une Cruche de terre,
On Le but Honnestement
On Croioit apparemment
Le traiter en Cidre ou Bierre
Tout heureux en fut Coeffé
La valeur est toujours fievre
Il ny peu Boire Estoffé.

a la page 93

5. 4. Du Subiect en general

mémoires sur Londonnade des Tableaux.

51.

Il faut de traitter un Subiect, Il est Bhistoire, Sattacher a ce quil ne soit point alteré a un moindre Dans lesprit, et dans tout ce qui peut ayder a le reconnoistre, ce que Ie dis pour Instruire en mesme temps quil y a Des Circonstances accidentelles quon peut obmettre. cette maxime Establira ce quon appelle La fidélité du Sujet.

54.

Il ne peut souffrir dans la Composition rien qui soit antipatique, Et Il Doit Estre Vn, par rapport au lieu, au temps, et a Laspect, Ce Seroit Donc pecher Contre La premiere et la troisyme Unité, que de Supposer par Exemple quune partie de Christ se passat en france et Lautre en allemagne, La Lecture ne Les admettra cette distinctions, mais le tableau Les admettra. Ce Seroit de mesme Choquer le bon Sens dans La Seconde que de representer en Semble des personnes qui Ont Vecu en des temps fort Eloignés les Vnes des autres Et ce Seroit aller Contre La troisyme, que de Supposer dans Vn mesme tableau plusieurs horizons, ou plusieurs points de veüe a des Lignes fuyantes en parallelles entelles.

56

Il y a Vne maniere de choquer Lunité du temps, laquelle Et si pleine dabsurdité quelle choque tout a la fois Lunité des personnes, on ne Croiroit pas facilement quaucun Tygeur Le plus mediocre, en put tomber dans Vne Extravagance si grossiere, Cependant on en Voit des Exemples Dans ces tableaux ridicules, ou Le peintre a Voulu representer La Vie de Ceruny Sainct, la place en 4 ou 5. ou plus Endroits de son auvre ge, sans Le dessein par Exemple a Chasser le demon du Corps des dun possédé, Soit encore a rendre La Vüe a un aveugle, ailleurs a faire marcher Droit un boiteux. mais Loü Cet Egarement de bon Sens Est aussy peu Dangereux quil est Sensible, et quil nest nullement Contagieux, on nen dira pas Davantage.

57

Il ny a point de Sujet Dans lequel Il ne Regne une passion Dominante ou prevalante Le mot de passion en peu Largement Et entendu sous ce mot, aussy bien La Douceur, et la Majesté, que La Cholere ou la fureur &c.

58

Le Sujet Doit Estre disposé de telle Sorte Soit Dans le Detail, Soit Dans le tout ensemble, quau Seul aspect de Cette ordonnance La passion Dominante frappe son Impression. Si ce Sujet par Exemple Est La meslée dune Bataille, il faut que le spectateur Soit Abord frapé du desordre en et La Confusion qui regne par tout Si Cest Vne noce, Lallegresse Doit estre si bien Exprimée, quelle passe Jusques au Coeur du regardant en ainsy des autres Mais Les expressions Dans les Sujets particuliers quoy que Soumises dune mesme passion Doivent neanmoins estre fort Variées Comme on La Deja Dit ailleurs.

59

Il y a des Sujets dans lesquels Il Semble quune mesme passion ny regne point par tout, ce qui porte a Croire que la maxime 57 Nest pas toujours Vraye, Dans Vne feste de Village, par Exemple

on verra d'un costé des Parties des Jeux des vis, de l'autre des
disputes ou des Batailles, Là des gens qui demandent leur pain, icy
des yvrognes, voila, en Un mot l'ouvrage discordant, enfin des sujets
particuliers et qui demandent des expressions bien differentes, Cependant
Il est vray de dire, qu'il y a dans le fond general des fetes de village
Une notion Commune de laquelle toute ces Suiets particuliers participent
par tout, et Cest celle du mouvement et de l'agitation, on Charmant
se trouve dans un tel Tout, ou Chaque participation est remply selon
son propre Caractere, quoy que par differentes nobles. Ainsy de pa-
reil Cas l'expression de la passion Dominante et Universelle, rem-
porte point celle de quelque autre passion, quand la Verité de
l'histoire l'a rend necessaire, dans Certain Suiets particuliers qui se
trouve de Certaines Circonstances, au Contraire, Cette Expression
particuliere, etant Cée ou Vient de la dire, de l'Essence des Suiets
de genéral, Ce seroit le Traiter par Connoissances que de l'Connoitre.

60

Les Suiets Dont cette Seconde partie est composé, quoy ny ait tout ny de partie,
Il ne paroisse point Comme Confondu dans le tableau, mais tous
Les groupes que les figures, Doivent avoir du Jeu de la
Liberté de l'air dans, non seulement pour Leur attitude pretendue,
mais encor pour celly qu'on pourroit quelle pourroient prendre
Dans l'execution ou la Continuation de Leur actions, selon
Cette maxime il faut que la Capacité du terrain, soit proportion-
née au nombre des personnes qui l'occupent, selon Cette maxime donc
Il faut Laisser les figures Coupées par la basse ou par les
Costés du tableau Et mesme le Contraire, Celles qui auroient Leurs
pieds tout a fait posés sur la mesme base, Il faut encor Lais-
ser la Coupe des figures particulierement sur le devant, de sorte
que si l'on en Exige un grand nombre, on les repousse loin
des premieres Lignes, pour la ne les point tous particulariser,
mais Les traiter par masses, en sorte posseillotage ny Confusion
Comme on l'a dit cy devant parlant des groupes.

61.

Il faut pourtant Excepter de Cette maxime Les Suiets qui en
font Une Exception par Eux mesmes, Comme seroient par Exemples,
Des prisonniers chassés Dans une prison, ou des Esclaves mis
a la Chaine, mais encor faudroit il faire en sorte, que Leur
Embarras et Leur Contrainte, parut L'effet naturel de Leur con-
dition ou de Leur malheur, Et non pas du volume mal Ecrit du
Tableau

62.

Il est Bon autant que le pouvoir de Disposer le tout de telle
de telle sorte, que selon l'artifice de grouper Dont nous avons cy
Devant parlé, il ne paroisse que Cé un grand groupe, formé de
tous Les groupes particuliers, Cela semblant sans qu'il y ayt
Dembarras ny de desordre, ny qu'il reste a Louer Certaine Vuide
Echappés qui Detachent les figures et Les groupes par des
Certaines Endroits, et font paroitre entr'elles Les distances qui
y Doivent Estre.

63.

On a Douté Dans L'academie Royale de peinture, s'il falloit ou non,
Disposer Les groupes et Les figures Sous L'assiettes de quelque formes
regulieres, Cé seroit par Exemple Ovale ou la Circulaire, l'occasion de
ce Doute, estoit que l'assiettes dans telle figures paroissoit mieux les assembler
mais on a Decidé pour la negative, sur ce fondement, qu'il ne faut
naturels que tant de postures ou de mouvements qui ne Sont pas recherchés Concou-
rent a la formation d'une telle figure.

allés a la page 107.

257

La Chandele soufflée

Quelle Clarté ! quel Brillant!
O trop aymable Chandele !
O aspect doux et riant!
O ciel ! O que tu es belle !
Le papillon de Beauté
Vantant ainsy La Beauté
Dune rauissante flamme,
Il vint vn souffle Leger
qui fit rendre son ame
Ah ! que tout est passager.

258

Les melons

Vn Jardinier negligent
plantoit ses melons sous cloches
mal ne meurt quels reproches!
qui luy sçeut Indulgence ?
Vn autre occupa sa place
Il prit de meilleure grace
Les Chastes desirs heureux
Il fut des beaux a merueilles,
pour meurir il faut des soins
nos mœurs sont toutes pareilles.

259

La fille et La Bouteille.

Lise vne bouteille en main
Lise si belle et si sage
fit rencontre dun Galant,
ah ! ce fut en vn Bocage,
Sa bouteille se Cassa,
Sa Sagesse s'enfuyoit,
Dangereux Champs où on Volle,
mais quoy ? Il n'est pas nouueau
De rencontrer le fragile
ou tout a trouué le beau.

260

L'art de Subsister

Vertuchoux que de Betail !
Voyez vous plus de Cheuilles
Si vous Logiez en detail
Vous peuplerez 4 Villes
Cela a peu près sur ce ton
que le paresseux Preston
apostrophoit Les abeilles,
Fermy, Commerce, Subsister ?
Nous trauaillons, (disoit elles)
Et qui prend doit apporter.

261

Le excellent Chien. de Diane. 93

Au printemps dans Foret
vn gran fils de bonne grace
vn tout auprès bon arreste,
quand soudain Chien Coupe-fesse,
Vne nimphe Les Bates
mais Diane La reprit,
grondant Contre sa Coutume,
Le grand-homme est Le Bon Chien
Son ame est a la plume
Diane Le Sauoit bien.

262

Vanité Des Vanités

Vanités voir bergere des Champs
Vanités voir La belle chose
quelle parure plus touchante ?
quel plus beau fut chez la rose ?
ah ! ah ! Bel art? Soit Constant!
Vne voix dit a Lisette:
Si de vos Riches Importance
Le Solide est vanité
que pouuez vous apprendre,
Sans nulle Realité ?

263

Les Choux, papa, et L'enfant

papa vous mouillés nos Choux
vous les gastés La despouille,
Estes vous bien aise vous
quand Il pleut ou quon vous mouille?
pauure petit Innocent !
Iugé-t-on Comme Les Sots?
mais vas vas, Je te le passe
trop Jeune pour Conceuoir,
que sans rolée et sans grace
rien ne feroit son deuoir.

264

L'alambic ou se fait L'eau-rose.

Que vous a ton fait de grace?
(dit La rose a Lalambic)
paroisse ainsy tout Candide !
Vous pleurez ! quelle Disgrace?
ne vous en Chagrinés pas
Reprit L'alambic tout Bas
Je fais Distiler vos Charmes,
pour bien des autres Belas !
Et qui ne vous Valent pas
mon feu fait Couler des Larmes.

91

265

La Chasse aux alloüettes

Grain, miroir, et alloüettes
assés foles pour Chanter
pour leur ceur Epuiser Lair
De voix et de Chansonnettes
Chanteuses a millions
Voyoient raser Les Sillons
Se prendre avec Leur pareille
O Les Dangereux appas !
par Loeil, le Vanter, et loreille
qui ne Charmeroit on pas ?

266

La volupté penitente

La volupté Libertine
Expirante on a pour priés
se traisna Chés les regrets
auberge La plus voisine,
La Croit-on ? Estame là
La raison La Consola,
mais ses yeux pour penitence
pour Jamais furent Couverts
ad quil est de Consequence
quils ne soient point ouverts !

267

La sagesse et les noisettes

La sagesse en gravité
disoit un Jour aux noisettes
on perd sans Charité
vous periréz : vous y Chés
quoy Souffrir sous vos berceaux
Tourbillons, Tourbillonneaux
pour Ly passer cette Tempeste,
Bon Bon ! Dirent ces roseaux
Si ce netoient Leur noisettes
et Sinon les nids Doiseaux.

268.

La Cuisine de Labeille

Il fleuroit, Etrange Chose !
Labeille malgré Jour Dieu
fut Chercher de Leau de rose
pour abbreuver son mary
La fourmis dit : Je medonne,
que Si Sage personne
Faste une telle action
Laubre repris : ma voisine
Jayme Davoir pour ce bon
Cest Le mets de ma Cuisine.

269

Le Bon Curé (ironie)

Ouy Mr. nostre Pasteur
meine une vie Exemplaire
Loüer dire, et Le voir faire
Cest ayme son Correcteur,
Jamais il ne Le deguise
Entre Les rits de Leglise
Loffrande fait son abrait,
Sa main de Este Si friande
quil Sourit quand on la fait
O que sa femme est grande !

270

La ruine de La maison.

Jeanne et Jean ne sont que trois
Compris Jeannot Leur pupille
Et Cependant Leur grenier
nest Jamais ny Croix ny pile
Ce nest point de trop manger,
Car sur le fait des gruger
point un deux trois ne se pique
Je vay Le dire en deux mots
Jean trinque sans politique
Et Jeanne trinque sans pots.

271

Le Juge Jean Franbien.

Don Vicha que de Jean franbicha
magistrat de Conequence
personne ne dit du bien
Et Don nichon Son Opulence ?
Si vous le voulés Sauoir
Cest quauecque Son Devoir
Il est peu Dintelligence
Et quil prend Dans Son repos
Les voix Selon Lordonnance
pour prononcer Selon Lon.

272

Loisillon qui en donne a garder.

O Ciel que ma Cage et Belle !
(Sexrioit un Oisillon)
non, pour un bon million
Je ne Voudrois pas Sans elle
Son Maistre qui Lescoutoit
Sans reflechir quil Sortoit
Ouvre fadement la porte
Oisillon de Sinadon,
Oh ! reviens.... ? le Vent Emporte
Il fallut Son Consolen.

Dou vient le prix du miroir?

Un peu destain et de verre
Estes vous assez si charmant!
Sévigné en vérité,
Chef tous les grands de la terre!
purs, precieux, gracieux,
plaire a l'esprit, plaire aux yeux,
Attirer mille visites,
Cela passe le Poly,
quelle source de merites
quelle solide et poly!

L'arc en 277 Ciel.

Vierge voir? Vierge Charmante Iris,
Le bel arc de cette nue!
quel Cercle! quel Coloris!
mais Je Croi qu'il diminue:
Voir, mon Coeur, voit sa Couleur
Degenerer en pasleur;
ah! Ce est fait; il s'efface
Cest le Sort de la Beauté
(dit elle) et si tout se passe;?
Tirsis!!! Sa fidelité?!

274

La Bouteille de Savon.

Que vois-je? ô que de beautés!
que Reflets! que de merveilles!
ô la Reine des bouteilles!
Ce est fait: vous marchantes,
Le pinceau lon y la soye
ne feront pas que Je voye
de mes Yeux d'abitts si doux,
Iris? Charmant phenomene,
Cachez toy de ma veine,?
mais ma reine ou estes vous?

278.

Comparaison D'aristote et de Descartes

L'un Cette une nue Immonde
L'autre le prend pour un Bour
L'un affirme a qui le croyse,
L'autre Doute, et puis resout
L'un est (on nous en assure)
Le genie de la nature
qui comme elle est Typifié
Sans Cette Ceremonie
L'autre a (dit on) Explique
La nature du genie.

275

La giroüette

Rien ne peut vous attacher
que vous Estes Inquiete?
dit Leguille du Clocher
a sa Chere giroüette;
eh? quelle demangeaison?
Toy dit elle mes raisons
Je passeray pour follette
mais Je void que bien souvent
L'on garde mieux son assiette
quand on s'accommode au vent.

279

moyen de se trouver beau au miroir

Desagreable miroir
Tu ne manques pas d'audace,
de me montrer mon minois
tout tel qu'il est en ma face,?
faut-il prendre garde a moy?
Radoucis, Radoucis toy?
Abordés de bonne grace,
faites voir un air Content
après cela (dit la glace)
vous en verrés tout autant.

276

Le Rat et l'horloge.

Le Rat disoit a l'horloge:
encor prend tu du repos
Le grand Ligt qui vous loge
ne refait il point ses os?
Je dors six mois de l'année
Et vous ny nuit ny Journée
Le Ciel fait il plus que vous?
Dit l'homme dessus a sa suitte,
Respecte l'horloger de Courroux
mesle toy de ta conduitte.

280

La vuidange et le muid plein

Accourés vistes Marchands
Ecrivoit une vuidange,
prestés l'oreille a mes Chants
Accourés? il est estrange,
Quon ne prefere un muet
Cest bien ayme le godet:
D'une voix basse et petite
par Lautre, l'homme Invité
Decrédite pour le merite
Deteste la vanité.

281

L'aine Gradué

Un Mayeur estant abbatu
Un Certain Jour ordinaire
Comme Il ne falloit que boire
Son asne vint sur le banc
Il le mit en Exercice
en Remplir si bien L'office
de Mayeur Ses Merites
que on Applaudit a L'affaire
et que la Posterité
La Charge est hereditaire.

282

Le faiseur de miroirs

Celuy qui fit Le miroir
Cria dune force Extreme:
oh! Camarade Venez voir
Voicy un autre moy-meme!
L'autre Luy dit: que Sais-tu?
Es ou Es tu Desia Veu
pour pouvoir te reconnoistre?
Il faut quun tiers en ce Cas
Confronte L'image et L'estre,
Mais on ne Se Connoit pas.

283

La Rose Epineuse

ah que vous estes rebelle!
On ne peut vous approcher,
et encor moins vous toucher
Sans Se faire quelque breche,
Croyés vous que pour Cela
Je Doive demeurer Là
Reprit La rose un peu vaine
J'Excite mieux Le Desir
La fleur que on Cherche avec peine
On La Cueille avec plaisir.

284

La Caille et L'horloge.

La Caille dit a L'horloge
Sans Comparaison de Voix
Vous montés tout on te Loge
Faites tu retentir Les bois
Ta gorge est Elle effroyable?
paix (dit L'autre) miserable!
quest ce que ta voix produit?
Tout bon Bourgeois Son Cloigne
mon Doux Son ne fait du Bruit
Que quand Jay fait la Besogne.

285.

Jean bien Surpris.

Jean disoit a Sa maitresse
Le Soir quil en fut Les Epoux:
Vos refus, vôtre rudesse,
ont fait que Je Suis a vous
Oüy, mon amour, ta Jeunesse
Seule a fixé ma Tendresse
Dussé-je faire attendre
Luy dit elle avec franchise
Son Epoux du Lendemain
on my avoit Desja prise.

286

Un marquis et Philis

Un Marquis voyoit Philis
Jeune, et Passablement belle,
portés vous des fleurs de Lis?
Sinon Decampés (dit elle)
il y vint un partisan
qui en Plaisant!
Croit il que Je Sois a vendre?
Voila son printemps passé
La voila reduitte a prendre
Un Sous-lieutenant Cassé.

287

Un Duc et Babet

Un Duc rechercha Babet
il avoit gagné La mere
mais nestant duc que Brevet
Babet ne voulut rien faire
dix ans apres un baron
Vint Soffrir elle dit non
quoy quil fut Baron de race
Tout ne va point a Souhait
L'Age et La Beauté Se passe
Il faut prendre un Marquis

288.

Gascommade.

Un Gascon Lui faisoit guerre
Dune Jeune Heroine Parisienne,
qui Sur un Tas de Lauriers
Eternisoit Sa renommée,
Un gascon dit au parleur:
Vagabelle de baleur
Cadedis, Sans que tu Sachez
que Chez moy Les matelots
ne Sont faits que de moustaches
Quon Coupe aux Cotelats.

289

Equivoque.

Il y a qu'heur et malheur
quelquun parlant dheritage
Oüy (dit Jean) avec douleur,
Jay mon bien pour tout potage,
Je mis tiens Lay Cest bien fait
Car quand Le diable mourroit
Je nen aurois pas les Cornes
Et bien vous vous trompés
(Luy dit on) quand on se borne
On en a toujours assés.

290

Les maistre, valet de Chambre

Vas vas, Je thamilleray,
dit un garcon a son page
de plus Je thonoreray
Jusqua te donner un gage
Le garcon tarde au marché
Se Couche et reste Couché
Le Lendemain Jusqua nonne,
Son maistre veut Lestriller,
ah! dit il sans quil sestonne,
Vous venés pour Cl'habiller.

291

miroir prodigieux!

Certaine femme Entetée
fort tendre pour son miroir
Dez quelle eloit sans miroir
se croyoit toute degratée,
Cet Innocent attirail
qui luy servoit Dentretail
mille et mille fois fit dire:
Ce que Cest des accidents!
La pauvre femme Ly mire
et ne se voit point de dents.

292

Simplicités de Jan-lasnier. ou les voleurs Dasne.

Jean fixé sur la Bourique
Voyoit pendre des voleurs
(filoux sous la Cote ailleurs)
on voila quatre de pratique,
La foule les secondoit
Ils entourent le Baudet
detachent ce qui le serre
Soutiennent son maistre en laisse
qui tombe, et qui Cherche a terre
Lasne pour le regaigner.

293 97

Decision dun suisse

Comme on Caressoit Tolon
frais, Dodu, de bonne mine
né de tres bonne maison
riche, Bien taille fine,
On lecrira tout dun Coup:
Cet Enfant promet beaucoup!
Tant pis, tant pis, dit le suisse
pour ly Dieu estre un Mauvais
Car grand ny fait service
dun qui est grand prometteur.

294

Les nigaux Confirmés.

Manon Donna son portrait
a gille qui Damante
sans Considerer les traits
ne Voulois que La donasse,
La Sottise La toucha
Elle le luy arracha;
Rendés ton Dieu luy dit gille
Lester des mains dun nigaud
non, gardes le dit La fille
mais tu ne Le donne beau.

295

Comme on vit de menage

Veuve de Menage Blaise,
disoit La pauvre margot
notre fesquin va le trot
tu nous mets bien mal a Laise
assiste, plaq, Chaudron
tout servoit au Biberon,
Le goinfre, outré nuit et jour
Jusqua son Collet de Chien
On vit dit il de menage
Lors quon ne se Laisse rien.

296

Les metiers quon fait et quon Engresche

au Lieu Dapprendre un metier
Disoit Le pere fulgence
a un voleur du Cartier
quon menoit a La potence
ne fut-ce que de Laquais
Void Belisthe ou tu en es?
ah (dit il) Rendez pere
Le mien nestoit pas mauvais
pourquoy mempescher de faire
Ce quon fait tous au palais?

a la page 103.

Satyre sans Consequence

9

Mater Priuata

Deuises quos mulcet reget.

Currant ante formosum, tot feræ suæ totius ferocitatis oblitæ, quot se sinant harmoniosæ auiculæ, mitis illius Benignâ Capi manu, cui intrent (futuro quanto gaudio) apertas Caueas, vt suæ gloriosæ seruitutis, vt sic puerum ipsius apud aures, methodicè profiteantur delectare.

Mere apprivoisée

vn Jeune Lion qui Caresse des animaux qui Lenvironnent pour Caresser et pour regner.

Que Lon voye a ses pieds Les animaux sauuages
et Les petits oiseaux se fourrant dans les cages
a ce Charmant vainq.r offrir Leur Libertés,
Et que sollicitant Lhonn.r De Laudience,
tous Leurs airs soient si doux et si bien Concertés
que Le Luth soit honteux de Cette Experience.

10

Mater florida

a splendore, hilaritas

Parentem fecis terram, mutet in faustos et curatos hortos, suo penicillo visorio, huic sic nascatur, nuda, viua, subitaque flora, loco, gratiosè fauente nato, pudeat Tridem de tanta gratissimâ varietate, pugnentque sub visu ejus, ui Certaturi, Emuli papiliones, fatuo Cursitantes amore.

mere fleurie

vn lustre. ma splendeur fait la Joye.

Quun seul Coup de son oeil fasse Esclorre vn parterre
quil Eschauffe, Caresse, et engraisse La terre,
que flore a son aspect brille de Cent Couleurs
que Liris soit Taloux de Leur beautés riantes,
que mille papillions galants Dautant de fleurs
fassent Cent fois Lamour soubs ses mains fretillantes.

11.

Mater Jucunda

ô quanta promittit

Acuto Ortu nato, aut serò futuro, Ecce agnescant nubes, Ethere cęruleo pastę, otiosa agmina, non Indita fulmina, aurâ Leuissimâ isti currant, a fortiori tempestate tranquillę, votis cujus fusis gratiosè uiuus ros madidet, quietâ pluuiâ ferâ, ac ridentem suscipiat pro vestitu, Phœbum.

mere agreable

vn horison tres Clair Ô quel riant Espoir!

Que pour luy Les Zephirs moutonnent Les nuages
soubs qui Lazur des Cieux paroisse en pasturages
que La foudre a ses yeux ne petille Jamais,
que La terre a ses pieds ne moüille Lherbe aride
que des perles sans prix Dont Laurore est humide
Et qu'Apollon pâlisse a Le clat de Leurs traits.

12.

Mater nugatoria.

Veneres huic mutentur in pupas, ut sint risus eius preambula amoris, et nitida aurora veræ felicitatis humanæ, at faustis Ecce blandiatur pueris, ut facit astris apollo, quo fouente, atque fauente, toto is spargat vicino cœtui dulce motos Coëuntes radios, germinatiuos gratiarum.

Deuises Recreat Et Confortat

mere amusante

Quautour de son berceau Les graces attroupées pour attirer ses ris se Changent en poupées, ris preludes Certains du bonheur des mortels, que Comme Le soleil passe, fomente, Esclaire, Luy, tout en Badinant forme les destins tels, quil ne reste deslors, que peu de vœux a faire.

un bel oeillet Dans un pot. Te plais et Te Conforte.

13

Mater fortunans

Itaque ut sol stellulis puris arridere mitis haud recusat, pariter diuus Infans Coëuis at Electis infantibus, augusta ea Brachiola, Coacto armata pomo, non nunquam et occurrente manu, os mite porrigat. Ô! Io! vos pueri fausti! ô et Etiam tutè faustæ nugæ sic (Videte) preuiæ fortunatis!

Eleuat Dum osculatur.

mere de bon sort.

Enfants prædestinés a la haute fortune
ses bras tendus vers vous, vous en Commencent une
qui Chez Jupiter mesme Eut trouué des Jaloux
Et quand ce Jeune amour vous presente la bouche
Te Crois voir Dapollon Le clin doeil le plus Doux
peindre de son Esclat les Etoiles quil touche.

un soleil sur des fleurs. En les baisant il les Esleue.

14

Mater seriosa

Orientis hujus, in rosea serenitate fundata gratia, sit quædam Inchoata basis, nuntiatæ futuræ gloriæ, ut puta a suaui, graue, a Dulci, forte, a Tocis, serium, nobis securâ mente fas sit conjectare, præcedant (Esto) tot Elati plausus aulici, quot futuræ sunt voces populorum, imò Imperatorum.

astra peto

mere serieuse

Quen cet auguste Enfant Les graces du bas aage,
soient de son heroïsme un asseuré præsage,
que ses plus tendres Jeux Le fassent augurer
et que perçant des yeux Cette riche Enuelopse,
on fasse desia plus que de Conjecturer
Lesclat quaura son nom quelque Jour Dans Leurope.

Un Jeune pin fort droit et fort haut. Taspire au sublime.

Deuises

15.

Mater Instructiva.

rigando fæcundat

Vtrâque vnâ venustâ mineruâ (volo) antè funditùs Doceatur, ut post vtramque vnà nutu sciat venustè Docere, fato primæ ejus præceptrices gratiæ sine Labe, ab vno gratiosissimo hoc Tutò discant, multifariàm fieri gratiosiores, factorore, Læta sit Illuminatio, aspectus ejus.

mere Instruisante.

minerue arrosant vn Laurier. de mes Eaux ses merueilles.

Je veus que Cherement il recoiue, Et Conserue,
Les dons que luy feront Lune et Lautre minerue,
Je veus que rendu maistre on dise qua son tour
Il pouroit Leur monstrer La science et La guerre,
que sil scait projetter, il scait encor mieux faire,
Et que son oeil perçant vaut luy seul, vn grand Jour.

16

mater virtuosa.

Et plus vltra mihi

Ortus puer Inter vetustas virtutes Ludat, Nec fatuè alludens, et Joci hujus semina tuta, Cauta et fæcunda magnalium, stet Junior, viro principe major, vir factus, prisco heröe famosior, at sub quâuis ætate secutâ, princeps Regibus eminentior, altâ totâque famâ, solio assueto Dignior.

mere vertueuse

Vn Jeune heros qui va dun pas deliberé droit aux Colomnes D'hercules. J'iray plus Oultre.

Qua ses Jeux les plus Doux La vertu se marie,
que Le spectateur Dise, admirons, Je parie
que sil Charme aujourdhuy, il rauira Demain,
quil surpasse au berceau tout ce q.e peut cet aage,
Et que plus auancé, Dieu luy preste La main,
pour Esleuer sa gloire au plus sublime Estage.

17

mater Serotina.

Datori Reddimus.

Serò Cùm optatò Cursitaturus furtiuè abierit, purior rosea roret aqua, ventus violaceus afflet rosis non scopis, monita mundet aura vias, sibi ipso vigore, sincipitent Capræ, hisque agitati colludant fatui feles, diù canant aues, tùm Gaudentes, et volitent Etharee atomi Muscarum.

mere Serotine.

des fleurs qui enuoyent des vapeurs au soleil. De ses Dons, nos presents.

Si Le Soir il seschasse a fouler La rosée,
alors ô terre, ! alors, ne soyés arrosée,
que des plus purs Esprits des fleurs des Enuirons,
faites petits Chatons mille Capriolettes,
Jeunes agneaux sautés, voltigés Moucherons
Et Nexhalez Zephirs, que pures violettes.

Mater Saltatrix.

demiſes Rideț Donec foueant.

In promptu Naïades? citò nimphæ? facite ei libertâ
Brumâ, Salientes aquas, variosque ornate fontes, Vt
Iure, Vt suauè, floreſcant monticulosæ Ripæ,
Donec vobis adsit, Spectator vltus; Tum Sal-
tate In Circuitu fatæ ejus, tùm Canite vos har-
moniosè gratiis, futuræ gloriæ augurata præludia.

mere Danceuſe.

Vn beau Soleil Leuant; Il vit attendant quil Eſclaire.

Condenſés Les Broüillards o nimphes et Naïades!
Et de Cent nappes Deau, ornés ſes promenades
nourriſſés sur Leurs bords, et La roſe en Leuilles
Danés en attendant quil vienne vous ſourire,
Chantés les Doux appas, Vn aage moins Doüillet,
Vous fournira Dans peu, bien autre choſe a dire.

19
mater Piſcatrix

gratis Capto donis

O vos natantes In aqua! alludite redeuti, acin-
dicanti puellulo nato? Venite? Si futura fames, en
Vlu manus amica referta micis, has vobis aptas
porrigit, Viuo grato gulture, huic (fas est) occurrite
quo mutuo Vestro more, Laudate vnâ Benefactorem
porro, Vas, retia, petite pisces? Vt sitis Eius.

mere Peſcheuſe.

Vn amour qui peſche. mes dous ſont ſon meſ filets.

O folastres poiſſons qui Badinés Dans Leau
Ie vois venir le prince, accourés Dà La ronde,
Leau sautille deja Soubs Les Biens quil vous fait
Si vous estes muets, Loüez-le Dautre sorte
Cherchés ſes ameçons Entrés dans ſes filets
Venés Baiſer ſa main, sil vous retient, Quimporte?

20
mater Venatoria.

In voce hilaritas.

Ede, et Augure Vultu Læto Vt animi recreandi cau-
sâ, Clamoſe venationi Instet, Vt putà sine hui-
Latorum imperiorum Canes obseruantiſſimi, et Suppo-
sititiæ feræ fraudibus non attenti, Sagacesque
Venatores, agitatores actu aſſidui ac Equi pro
fatali Triumpho vero afflatu Curſores.

mere Chaſſeuſe

Vn Cor de chaſſe. ma voix porte La Voye.

A muſé des plaiſirs dont diane ſoccupe,
On Luy verra de Chiens Vne nombreuſe mâte
fideles, de Gaumé, Sages bien requerants
Dociles, de Creance, et gardants bien le Change
Des Veneurs Entendus deux piqueurs bien courants
Des Cheuaux de reſſource, et des Chemins ſans fange.

allés a la pâge 108.

297

La Limace et le verdarin.

Un Jour que Je vis un verdarin
Rongé par une Limace
Je voulois mettre en vers
Dis-je, tout ce qui se passe
Je connois que peu de frais
Je ne taxerois l'Limace,
mais puis qu'entre Chez l'insecte
Le grand mange le petit
Comme l'humain Je le respecte
tout ne doit pas estre dit.

298.

Les tres excellens asnes.

Vieux baudets que Je te baste
Vites, car Jay resolu
quand mongeois ma moulue
Dallez faire mon pain en pastes
Lasne part: en de retour,
on le fait marcher au four
pour pastrir ou bon doit Cuire,
nessiende dit il en Chemin
Voyés vn baudet Suffire
pour le four et le moulin.

299

Le fin Prestateur

Vn Certain quasi prestateur
qui nestoit pas sans finesse
disoit a son Emprunteur
mon amy? fait la promesse!
Ou voila la sur le Chemin
ou parchemin ou papier.
Le fol dit: pour quelle dute
mettons la du parchemin?
Sans argent ny Escriture
fait (dit Laube) ton Chemin.

300

Le faux Emprunteur attrapé

Jean fit vn Emprunt Loüable
D'un bon gro sac plein Dessus
que Le Tour de St. Gables
Il devoit rendre sur table.
Lan se passe tout entier
point Dessus sur le Chantier,
point de St. Gables au rôlle
Jean Croit ses profits Certains
mais on Condamna le Drole.
De payer a la toussaincts.

301

Le pauvre noel.

Vn pauvre Estoit il Cassé
Certoit noël, quelle affaire?
Vn guenison deplaü!
toujours noël: pauvre here!
noël Estoit Le Diable
tous les tourmentoit sur le Dos
Vne femme en est Cause:
ah disoit il Juste Ciel,
pour vn mot la Dame Chose
on diroit que Ces noël.

302

Les mary Bigot

Jean le bon Las de sa femme
humblement porte sa Croix
son Corps est bien aux abbois
mais il veut sauver son ame
quand il se Devoit Crever
Jamais pour Limoter
Jean le bon ne fait de plainte
et sil ose Demander
que Jeanne aille en pelerinage
Ce nest que pour L'Amander.

303.

Sobriquet

Jeanneton poüillant la teste
a son amant Engourdie
on leur Cria: Bonne Beste
pas vn deux, ne respondie
Ostés ostés Lequinoque,
Crespit-on, cela Les Choque
Ils nen pas bien debridé
a Jeanneton; Bonne Beste,
a son Epoux pretendu
Il fant dire: Bon, et Beste.

304.

Le Bon et le mauvais du papillon.

Voyés? et disoit aux fleurs
vn papillon Jeune et tendre,
Je vous Laisse vos fraischeurs
Je Carresse sans vous prendre,
quand Je baise vos appas,
Je ny touche quasy pas;
Quil est Charmant Petite Sage!
Quil est vain Petite Coquette!
quil est Doux Petite volage!
quil est sot, Petite Baiseuse!

305.

Le Cheurefeüille.

a. Il y a une pitie cruelle. et Cén est iuy le Cas.

Allés? vous estes trop Doux
dit La ronce au Cheurefeüille
on vient se mesler Chez vous
vous paestés verdure et feüille
On se plottit, vous Cachés
Les pecheurs et les pechez;
que vous estes rebuttante
dit Linnocent arbrisseau,
[illegible]

306

mariage de La rose

Tousiours montrant ses Espines
La rose estoit sans amants,
vers, Cadeaux, doux Complimentz
divertissoient ses voisines,
Il leur en vint du Chagrin
mieux vit, qui vit a la fin
une fleur plus imitable
toute pure, en bonne Odeur
du houx, qui est son semblable
recent le Corps et le Coeur.

307.

Tris et Lalambic.

Eh fy? monsieur Lalambit
gros et grand coe vous Estes
paroistre ainsy tout Candit
que dirat-on des mazettes?
Vous pleurés? pauvre affligé?
Vous a-t-on donc fustigé?
sommes nous en temps d'alarmes?
Tris? (dit il un peu gay)
[illegible]

308.

Le Bonheur des abeilles

Vous passés pour des merveilles,
Chacun dit au bien de vous
* O Innocentes abeilles,
Dou vous vient un sort si doux?
o Innocentes abbeilles!
Les anciens et les nouveaux
tous benissent vos travaux
peut on Briller Estant mouche,
de cet ascendant vainqueur?
Cest que le miel de La bouche
porte La tendresse au cœur.

309

Le deffaut de Larc en ciel.

Je te trouve un grand deffaut
bel Tris, Clair phænomene
ton Cercle na que le haut
tousiours Coupé par la plaine
Cependant tu parois fier
et Lon timagine entier.
Les guerets font tes affaires;
a ton Imitation
tel Eselatte, Dont les terres
Cachent Limperfection.

310

Les apprests ou L'occasion

Denise offrit deux oeufs frais
a Lisette sa Commere,
apres vous (dit elle) apres,
Encor apres mon Compere;
elle fit pourtant les frais
de Couper son pain Exprès
mais La ronde estoit a faire,
quand Le plat revint auprès
elle fut toute estrangere
de navoir que deux apprests,

311.

Lamour prædestiné.

Deux Chastes filles de Roy
soubs qui le tartare tremble
(Cest La raison et La foy)
ayant resolu ensemble
que Lamour verroit des mieux
La raison fournit Les yeux
La foy un grand Telescope
Et Dez ce Tour precieux
On a fait son horoscope
Lamour est fait pour Les Cieux

312.

La Choüette au miroir

Une Choüette au miroir
ou elle ajustoit sa teste
sourioit a son minoir
Et se trouvoit Toli-beste,
Ce qui luy plaisoit le mieux
Cestoit son bec et ses yeux
Et son regard un peu Louche,
Je ne pretens pas parler
Daucune Choüette a Mouche,
Car on nen voit point voler.

* Il faut passer coe effacée la ligne ou il y a Cette marque.

313.

Le Seau et le Bassin

Quoy descendre dans un puis
ah Ciel ! Il se precipite
ah ! malheureux que Je suis
Cest pour perir, quil me quitte
Luy mesme est son assassin !
non, dit le Seau, Cher Bassin
mais taschy Destre moins tendre,
Jespere un voyage heureux
pour monter Il faut Descendre
Et Je ne suy pas peureux.

314.

Le miroir et le tableau

Jadmire son Inconstance,
Dit le tableau du miroir
Chez luy lon ne sauroit voir
La moindre perseverance,
Venés dun air raddoucy
Il se raddoucit aussy,
Caresses-le-il vous Caresse
Il paroist fou pour les fous,
cest ce point que la sagesse
Veut que lon soit tout a tous.

315

Le hiboux ou le solitaire.

Le hiboux fut si fasché
de sestre miré dans l'onde
que dez lors il sest Cacher
sans vouloir plus voir le monde,
Scavés vous bien entre nous
que Jestime ce hiboux ?
Dez quon scait quon ne peut plaire
pourquoy se prostituer ?
ce nest pas un solitaire
que Lon samuse a huer.

316.

Question phisique ?

La matiere pense-t-elle
ou ne pense-t-elle pas ?
Cette question est belle
mais nest pas sans Embarras;
ce quon voit faire a la beste
semble prouver quen sa teste
Lesprit fait mouvoir le Corps
ce que L'horloge scait faire
par les poids et les ressorts
prouve encor mieux le Contraire.

317

Labondance.

Un poirier fut accablé
soubs le nombre de ses poires
Un fort grenier soub son Blé
Comme on Contoit ces histoires,
Un pinçon qui Estoit Là
au Lieu de siffler parla;
quand Labondance est Extreme
dit il, tout plein de transport
L'homme m^rs. L'homme mesme
a souvent un pareil sort.

318

Couler de source

Sur le bord dune fontaine
Un alambic fut posé
ça fertilisons La plaine,
dit elle, il est bien aisé
Il nalloit que goute a goute
bien tot elle se Degoute
Dun voisin si Retenu
Luy disant : pauvre ressource !
Vas ? et ne soit bien venu
que qui Coulera de source.

319.

il y a plus Dun original.

On voit dans rome un tableau
Dune venus accroupie
Un autre a fontainebleau
lequel sera La Coppie ?
si lon en veut decider
Ce different a vuider
Nestant pas de Consequence,
On ne parlera pas mal
Disant que là Coë en france
Chacun est original.

320

Il faut tout scavoir.

Un Lionceau sinformoit
du merite de La Cheure
pourquoy le boeuf ruminoit
a quoy lon mettoit un Lievre;
Il ny eut que La souris
quil mesprisa Dun faux ris
il ne demanda rien Delle,
Il fut pris Dans un filet
faute de souris fidele
encor Croit-on quil y Est.

321

Question Bachiques

Don bichon que portant malade
a quelquan qui la receue
on dit quil faisoit bil la boit,
raison a son Camarade ?
faire raison a quelquan !
na-t-on pas le Sens commun
Tudieu dieu mt. du verre ?
ah ! Cest que qui ne Boiroit
ne mettroit son Nez de Cholere
en la raison Sen iroit.

322

frere Jerosme qui a Une apparition.

frere Jerosme Envoüé
prenant La Cendre Benite
Le Careme Extenüé
Sapparut a cet hermite,
Sa taille estoit dun archan
Il naroit pas une dent
Ce nestoit quune Carcasse
ah.! Vous Serés rengraissé
dit le frere en iy fricassé,
tout le Lard quon ma laissé.

323

Le Voleur et le Chien.

Un Jeune Chien Cherchant maitre
en son Chemin par malheur
fit rencontre dun Voleur
quil Suivit Sans le Connoistre,
Le Voleur fut mal-traitté
et Le Chien pris et foüetté
a Lentour de La potence
mon dieu dit il grand merci
pecheur, plaisir, penitence
Reconnoissés vous icy.

324

La probité qui Compose

tout bas : Mr. entre nous,
qui vous graisseroit la patte
pour oir il auroit de vous
Une petite antidatte ?
allons ! Il faut estre humain
Touchés La, donnés La main.
O Integrité, Supreme !
Le notaire Serieux
dit : Donnes la moy vous meme
Et puis Se bouche Les yeux.

La main 325 nelle 106
ou le pieux notaire

Mr. Tay La Langue franche
prenés ces deux Loüis La
en paid de vre main blanche
adjoutés moy deux mots La :
a ce discours Lhomme Integre,
parlit : on Court au vinaigre
Il revient, on luy fait voir
Les Loüis dans la pochette
oh bon ! (dit-il) mon Devoir
nest que Davoir la main nette.

326

Le Choix des Valets

Au Royaume de Nartingle
Certain hoë fort petit
Voulant paroistre assortit
pour son valet prit un singe
Il en prit mesme plus dun,
Et ce-auoit de Sens Commun
Un petit Brin dans La teste ?
Sa maison le demora ;
ah ! nayons de valet Beste
que Le moins quil se pourra.

327

L'amour propre.

Un hameau Sombre et petit
dun Couple tendre et fidele
Lamour propre Se perdit
(Cette perte estoit nouvelle)
Il tomba Chez la Beauté
quil trouva Sans Cruauté
il en eut bien tot Lignée
Car elle estoit a Son gout
et Sa race proüignée
Se trouue aujourd'huy par tout.

328.

grand Sentimens

Le Sexe en qui La pudeur
faire Le plus bel auantage
Honnoit mamoy que Lhomme
Conseruast Le pucelage
Le Salut et Seul appas
Cela ne Suffit il pas
Sans gemir Sous La torture ?
Cest dire en bon raisonner,
mais Lhomme Se veut assurer
ayde a ne Vo. pas Damner.

a la page. 148.

§. 5.

Des Digressions.

64

Par Le mot de digression on entend icy, une Expression Etrangere au Sujet, et de quelque Chose qui ne va point, mais qu'on ne Laisse pas de placer a propos Dans La Composition

65

Quoy que La digression ne soit pas du Sujet, Elle ne doit pas neanmoins luy Estre si Estrangere, qu'elle en trouble L'unité ny Estre Incompatible avec son Idée, au Contraire Elle doit Contribuer avec L'histoire pour le temps, Le Lieu, et L'aspect, Et ce n'est proprement que dans le fait que La digression s'en eloigne, a cause qu'elle en est elle mesme Comme un fait a part.

66

La fin des digressions Est de Suspendre, de diversifier, et Deviter Dans le Sujet L'affectation d'une Chose qui ne se trouve que tres rarement Dans La nature, Scavoir, de ne Jamais rien voir d'assemblé et tout a La fois, qui n'ayt un rapport Essentiel et Necessaire avec mesme fait

67

On Comprendra mieux par quelque Exemple ce que Le mot de digression signifie, Supposons Pour pour en donner un que le Sujet soit une vendange, et que par rapport a luy, Le tableau n'offre a l'oeil que Cuves que tonneliers, que Chantiers que raisins que vendangeurs, et tout le reste que l'on admettra dans Cette Idée, Et s'en fait une digression, que de representer quelque part dans une troupe de vendangeurs La, Comment a paru un Lievre qui s'souleva Estre parti de quelques Endroits Cachés de La vigne, Ce pourra Estre encor une autre digression que de representer sur le mesme pagnolle, une troupe de personnes qui en regardent de Loin La mystée et qui se divertissent Cependant, Ce sera encor une, de faire paroistre dans quelque Endroit du vignoble, une troupe de religieux Convenus aux blessés ou dans L'intention de La Confesser, Ou si Le Sujet Est une Chasse, un Chasseur Ecarté qui fera sa priere au pied d'une Croix de la Campagne, ou au dessus de quelque Chapelle Eslognée du village, sera encor une digression assez agreable, et ainsy des autres.

68

Il faut traiter Les digressions avec Esprit, Delicatesse, et Dune maniere qui Leur Convienne, Jamais sur Les Dehors, Jamais soubs Le plus grand Jour, Jamais Dans L'estendüe d'un trop grand Espace, toutes ces Connoissances sont des assortissemens de ce qui appartient au Sujet, sinon Essentiellement, que ne font les digressions, Le Contraire de Cette observation pourroit a La verité Estre pratiqué, sans que pour Cela L'on Sceut Jamais le mieux du monde de quoy Il faut prendre mais non pas sans Choque Le Bon Sens, ou pour Le moins, Le gout des Connoissans.

69

Il est du gout de L'ouvrier Deviter Les digressions fades et insipides, et qui ne Signifient rien, et Bien Choisir au Contraire, qui

soient assaisonnées de quelque Chose de piquant et qui remue les-
prit par quelque passion qui le surprenne, Dans une Bataille par
Exemple, ce seroit une digression Insipide, qu'un voyageur Elogné
qui passeroit son Chemin tout uniment, mais Cest seroit une
veritablement piquante, que La veüe de quelques Cavaliers, qui-
venant a toute bride, feroient signe de Leur Chapeau, et de quelq
grand papier qui voltigeroit de Leur main, que lon fit cesser le
Combat, et quils sont des Couriers qui apportent la paix. Dans
une feste de village, Ce seroit encore une digression Insipide, qu'un hoë
qui Liroit tranquilement au pied dun arbre, mais Cest seroit une
un peu mieux assaisonnée, de representer quelques soldats qui au-
roient pris un guide par force, et qui le feroient marcher a
Coup de baston, malgré Lattrait de ce pauvre garçon pour La
Joye quil auroit quittée. Tout cecy depend du genie, et apres
ce quon vient dedire, il y a peu de praeceptes* particuliers
a en donner.

* Il faut dire generaux.

Au reste sil y a dans lestendue de Ce Chapitre quelque terme
que Lon nentende pas distinctement par ce quil suppose peut estre
pour Estre entendu, La Connoissance de La perspective, il ny
a qua ne pas simpatienter, Et lire dans leur ordre Ceux qui vont
suivre. une seconde Lecture de ces memoires feront apres Cela que
lon ny trouvera plus rien Dobscur, si Lon y trouve de mesme
quelques repetitions des mesmes Choses, on est prié de les Excuser
par rapport a ce que la Conformité des matieres dun paragra-
phe, avec Les matieres dun autre, rend cet Inconvenient presque
Inevitable.

allés a la page. 136.

21

mater nemorosa

Devise

Eïa, Eïa, agite vetusti silvestres? Colluctentur
hodiè fauni, Cui fortunatiori, fas fuerit Cervum
Emissum, producere necandum; his quibus, quasi
piatâ pace, Ligatus annüat, optatâ sorte spontè
moriturus, et sua semi-posita fata æmulatione di-
gna, terno voto Liberatori Consecraturus.

Veni Coronaberis.

mere forestiere

Dieux des sombres forests que sa gloire Interesse
faunes? silvains? Courés? disputés de vitesse,
pour Conduire a ses pieds le Cerf presq. aux abbois
Je Le vois sur ses fins, porté de mesme Envie
se venir Consacrer en prosternant son Bois
Au Doux Liberateur qui luy Laisse La vie.

Un Jeune Chesne, de Belle venüe. Il croist pour les couronnes.

22.

Deuises

Mater Siluestris

Catapultis, scopisque venatoriis firmato habitu (quæso) sic vtatur, vt saturnianæ gemmæ, prò mutuato, nec fortuito cursu, a misso visuali radio, non deuient, vndè seriò, idem puto, ipsum non hæsitante vultu, Belluas varias argutè aspicere, et fortitèr ac efficacitèr, ossa attingere.

Sauciat sanus.

mere Sauuage

Affreux hostes des bois, sangliers, Bestes sauuages?
Vos familles verront de terribles rauages,
Son adresse a tirer, fatale a vos Longs Iours
conduira Droit a vous Les Basles mortifères
Droit au Coeur, Droit au flanc, pour en trancher le Cours,
Et garder vos enfants de regretter Leurs peres.

Vn Coeur en lair et volant percé dune fleche par vn amour. Il Blesse et ne Lest point.

23.

Mater aucupatoria.

Eïa habitu cicuratos, et vsu optimè demulsos nutriat accipitres, arte gnarâ, verâ et maturâ Dociles, haud nutui Contumaces, fortes (aïo) atque Integros, quare non obesiores, aut raris pennis, aut mutilos, manuario faciles receptui, et volatu (ut putà) fulminęo, fugitiuis prædis, Infestos.

gloriæ non prædæ.

mere fauconniere.

Ses oiseaux affaités sages, de bonne affaire,
Voleront presque au ciel pour mieux fondre sur terre,
Et Le gibier surpris des Insultes De Lair,
Soubs Lassaut foudroyant dune mortelle serre,
Dira en Expirant: mourons? Cest Jupiter,
Il veut nre trespas, essayons de Luy plaire.

Vn aigle fondant sur vn autour. pour la gloire, et non pour La proye.

24.

Mater Equestris.

Quantę Ceruinæ agilitatis vnà fulminaceæ celeritatis, (viuâ ac feruidâ mente) opto factos ejus strenuos equos! Eatur? hos fræno ritu Dociles, At ruri firmato habitu, vsu giris aptos, et vltrà admisso cursu, posteà manu, aut nutu retentos, video In terga Incubitos, Poppismate mulceri.

Et Bello et paci.

mere Caualiere.

Ses Coursiers passeront pleins de force et Dadresse
Les Lions en Courage, et Les Cerfs en vitesse,
partiront de La main, et La bouche a vn Doit,
feront presque en plein air, et voltes et Courbettes,
pareront fierement, puis Joüiront du Droit,
De se voir Caressés dune main sans Baguettes.

vn beau Cheual harnaché de toutes pieces. a la guerre et a La paix.

25

Mater Robusta

Auguro ut in graui-forti samsoneo Corpore, vase, niteat is, Claritate salomonis: vocetur mirus, queratur optatus, Inuento autèm, fusè himnis Cantato, fama saturata Cedat, ut a quo dignè predicetur, populi — aulici, uniuocè et faucibus apertis, silentes, os sibi Deesse, humilitèr fateantur.

mere vigoureuse.

Que Lon dise de Luy Dans La fleur de son aage,
que samson fut moins fort, et salomon moins sage,*
Cherché, trouué, Loué, Chanté, præconisé,
du peuple, de La Cour, du reste de La terre,
mais que Chacun Conuienne après sestre Epuisé
quil vaut mieux le Cherir, Ladmirer, et se taire.

voyés et admirés.

* Lexpression de le vers manque de Justesse.

26.

Mater Venusta.

Sit ut pater, virili ornatus Pulchritudine, Masculis Infusus gratiis, prestantiâ diva, honoratus, argutâ grauitate, in oculo citò arridente, famosus, Ô! foueat ob ea, auleque future deleat (spero) in parte venustatea, nec Etiam In Communioribus, sit, seu Queat esse cum eo, ficta Comparatio.

Reddo patrem.

mere Charmante

Quune masle Beauté, vne prestance Auguste,
aux Charmes Les plus Doux, se mesure, et sajuste,
pour mieux peindre celuy qui luy donna le Jour,
que Jusquau moindre attrait, Lon decide quil prime;
Et Quenfin deuant Luy Les graces de La Cour,
ne soient que des Extraits, des graces quil Exprime.

Un parelie Tel. que son pere.

27

mater Dilucida.

Sic genuinis throni Idæis Informetur, ut nullâ Unquàm admissâ suaui falsitate, acutè Decipiatur. porrò Cunctos suos, ac vitæ aggerata Cuncta, eo æstimet pretio, quo toto Justo; fidelitèr faustum ab Infausto, Utile, ab Inutile, res a rerum apparentiâ, sempèr suo voto, veriùs secernat.

Videndo scrutatur.

mere Esclairante.

Que Dun rayon diuin sa belle ame guidée
ne recoiue au dedans, aucune fausse Idée,
des Choses et des gens, quil Connoisse le prix,
Quil scache separer Le Bon de Linutile,
Quil Donne en Demi-Dieu Lestime et le mespris,
Et qua bien decider, nul ne soit plus habile.

Un Beau soleil, dans son ciel. en voyant il penetre.

Devises

28.

mater æquabilis

Et dat Et retinet, aptè.

Siste, sine prodigalitate, prorsus Liberalis, sine auaritiâ, parcus, sine Trâ furiosâ optatò seuerus, sine Complacentiâ Clemens, remoto ocio, videatur moratus, haud inquietus Laboret, vt potè fauente Toue, hacque virtute fundatus, tanta faciat, vt magnus, vt magnificus, meritò vocetur.

mere æquitable.

Vne fontaine a robinet. Il souuere et se ferme a propos.

Que sans estre prodigue vne main Liberale
respande ses Bienfaits dune ardeur sans Esgale,
Et que scachant Donner, Il scache Retenir,
Quil soit Doux sans mollesse, et moins Doux sans cholere,
quil puisse de sens froid pardonner et punir
et Questre grand en tout, ce soit son Caractere.

29

Mater Magnificans.

semper nec satis

Alta voce fortiter Laudabilis, Latè (et opto) is piè Cantetur, (fateor tamen haud condignè) heroïca facta ejus, votis suis fortè attingant muse, nec satis prorsùsuè adæquent, priùs ei formetur Canticum nouum, quo (eo vero) uiui totius subtilis parnassi, musicâ Linguâ, à materiâ superetur.

Mere Des Eloges.

Les muses sur le parnasse, occupées a Loüer apollon. Toussours et Jamais assez.

Digne Destre Loüé quon vienne a Reconnestre,
quil a trop de vertus pour pouuoir assez Lestre,
que Le vol de sa gloire arriue en si haut Lieu
que Le parnasse auoüe et toute son Eschole,
que pour y parvenir Il faudroit faire mieux
que ce que peut Le Chant, La plume et La parole.

30.

mater Docta.

Docet apertus, et Clausus Imponit.

Esto pura maturaque mens ejus thonus vnicus aggeratæ scientiæ, Voluntas, manifestæ probitatis Cor, suauioris Lenitatis; Esto Occiput memoria a suâ notitiâ vocata referta, vt potè auitorum portentorum, Liber fidelis, facilis, Diù Penset, nèc haud facundiùs, gratiùsue, Eloquatur.

mere scauante

Vn beau Liure. magnifique et profond.

Quil pense heureusem^t. quil s'Enonce auec grace,
quen son Esprit profond toute science ayt place,
son ame, son grand cœur, que tout soit assorti,
quil soit, Luy tout entier, vn portrait si fidele,
Des sublimes heros Desquels il est sorti,
quil suffise tout seul, au plus parfait modele.

31

Mater Seuera.

O fatum! oro, et denuò vt has voluptates nouè-suauè adulatrices, reputet quasi futiles, negatorias, et arridentes Inimicas, vt Earum Circumfusarum gratiosis illecebris, præsit, Eat, venusto ore pio, Intactus, Inuictus; ah! sit ab ope digniori, quàm à profanâ Earum fœlicitate, Contentus.

Decet me puriùs æther.

mere Seuere.

Charmantes voluptés si Doucement menteuses,
tenés Dans Le respect vos Caresses flateuses,
Deuant ce demi-dieu quon ne seduira pas
si quelquefois par vous son Esprit se Deslâsse,
allés Les yeux Baissés, ne vous y trompés pas,
Le Bonheur des heros, est vn bien qui vous passe.

Loiseau de paradis. Lair plus pur, est Le mien.

mater 32 fortis

Fato sumpta, auguro, vt faciliùs sit flanti actuoso vento, vndæ horridè feroci, a voraginoso mari durè occupante, stantem rupem radicitùs auellere, quàm passionibus eius Equanimitatem ipsius agitati, actu turbare, procellis ita factus Inuius, In æthere toto sereno, tutus serenet.

non Commouebitur.

mere forte

Quun superbe rocher que La mer Enuironne
que Londe et que Le vent battent sans quil sestonne,
et qui touche des bouts, Le ciel, et Les Enfers,
soit plustot arraché du Centre de Labisme,
que ce sage heros par Cent plaisirs Offerts,
nadmette vn mouuement qui ne soit Legitime.

vn rocher dans La mer, et batus des vents. solide et ferme.

mater 33 Ditans

Venite, atque audite? tacto è ferro, fuluo voto faciat aurum, visu, Lucidas è petris margaritas, è feris dulces oues, suaues è gramine flores, ut potè apta thesauris, hortulana patria, principem agnoscat totius diuitias Vniuersi, quo nesciat orbis (vt nunc non scit) vbi Emat tanto meliorem.

mirus actor.

mere Enrichissante

Venés, et et Escoutés ce qui sort de ma bouche?
que Le metal de mars, deuienne or a sa touche,
que Le Cailloux sy Change en diamants de pris,
Les Loups en Doux agneaux Et Les Chardons en roses,
Et que comme auiourdhuy Lon soit bien plus surpris
Des vertus de Louurier, que de Lestat des Choses.

vn beau soleil sur vn riche paysage. ô quel ouurier!

34

mater politica

ut reddat parem.

A patris Centenario Regno, studeat arti regum, quàm utiquè in ea veritate profiteatur, nondùm successor, at Collega: viuidus è femore, ilio potens heros, unâ totâ ubertâ vitâ Deliciæ plebum, Infaustis ut Inaccessus, forti fato Charus, Iusti authoris æmulus, imò pater ipse, Continuatus.

mere politique

un soleil rendu par un miroir. pour paroistre le mesme.

Quil apprenne a regner de son auguste pere,
quil Estudie en Luy un Regne Centenaire
qui le fasse Collegue auant que successeur,
æmule si heureux, prince si passé-maistre,
quon dise dans mille ans que son prædecesseur,
reuecut Dans un fils, qui meritoit de Lestre.

35

mater popularis

quid melius? quid gratius?

Cooperiat principem, ah! quanta facilis, viua et serenissima nota majestas, ut ventura affabilitas suauius aperiat patrem! ut et securus Cliens, sit a nutu viso fælicior, quàm a verodono venustè recepto, Rursus, ut hinc eat gratus de tuto beneficio, ut multò gratior, de modo Largientis.

mere populaire

un beau soleil. ou trouuer meilleur et plus beau?

Que le prince Couuert soubs un Eselat seuere,
permette a sa Bonté de Decouurir. Le pere
quil soit du Courtisan, Lheur, La fælicité,
quil Donne a ses faueurs des graces si Entierres,
quon ne puisse scauoir qui Laura-t Emporté,
ou de ses riches Dons, ou bien de ses manieres.

36

mere sophie

quem videre munus.

Augustus ob suos sic philosophetur, ut Eius et patriæ fælicitates, omnino Conuertantur, at quoquò ferantur aulici, Regali tacitâ mente, ut eius Câro ore suffuso, fas Insinuetur, ab almo grato Latere ejus, sedeant admota veritas ac Iudicium, per Ista tanta, munus sit videre principem.

mater sophia

salomon Dans sa Cour. Le voir Cest Bonheur.

Quil philosophe en roy, que par un sort propice
Le Bonheur de son peuple a son bonheur suiuisse
que son Ombre asperceüe Inspire le deuoir
que le Bon, que le vray, a ses Cotés præsident
Et quon dise quen Luy, tant de vertus resident,
que Cest un Don de Dieu Darriuer a le voir.

37.

mater melliloquens

Canentis amphionis, tutiùs, Iustiùs Et augustiùs
Calleat artem, Cunctis vicinis, Certo eis fato pateat
Quomodo fortunatæ vrbes, a facili suauitate, ruri
fundentur. Sit citò super Eum historia noua, non ve-
ter fabula, aëre Egregiè pulso, tacitos Lapides
Duraque Marmora, spontè moueri.

mere bien-parlante

Que Dans Lart Damphion, maistre des plus habiles
Il fonde des Cités Et Bastisse des villes
par Le Charme secret Dune auguste Douceur,
Soubs Luy, quon s'habitüe a trouuer peu Estrange,
que Le marbre senuole, et malgré sa grosseur
agité par ses airs, se polisse et se Range.

tali quis resistet auræ?

Amphion bastissant les murs de thebes au son de sa Lyre.

a mes airs, tout sesbranle.

38.

mater Inuicta.

Age? agite? hunc parata fortuna formidet; nec
ille occupatus, fortunam, vel sors agitata, viuidæ
Et immensæ virtuti ejus, assuetè pareat, non vir-
tus sorti, Ô Cupio oroque, vt contrà vitia et aduer-
sos fatalesque Casus, prorsùs ei Inuincibilem,
at prorsùs Inutilem habeat fortitudinem.

a quo non ad quem tela.

mere Inuincible

Qu'en sa tranquilité La fortune Le Craigne
qu'en son activité sa valeur La dedaigne,
que Le sort se soumette au Joug de sa vertu,
et que sans Esprouuer ses rencontres diuerses,
Il porte a toute Espreuue vn Courage Inuaincu
mais dont il vse peu a faute de Trauerses.

Vn arc et des fleches. sans peur et redoutable.

39

mater moderata

Soli Rugienti ire, tacitus atque actiuus spontè
Trascatur, sub hujus honorato vultu, maneat tota die
mens pura semper Eadem, pateat Equabile pectus,
Omni fanti, Clausis arcanis: famoso Rumori vt
fugitiuo gulturi Liceat (fas est) voto furtiuo, fa-
cienda præuidere, non Consilia Asserere.

purissima mansio Lucis.

mere moderée

Quil soit tousiours Esgal, que rien ne puisse faire
quil s'emporte Jamais que Contre La Cholere,
serain cãe vn Ciel pur agissant et Discret,
Quil Laisse en Liberté raisonner Le vulgaire,
Tandis quimpenetrable il nayt De son secret,
que Le fond de son Coeur pour seul Depositaire.

Vn air tres serain pur seiour de Lumiere.

40

Mater magnanima

Devises. major ab occultis.

Ne a ferro aut auro Rutilante Curis auulso, hic almus, nominetur; at Erecta spiritumque stupefaciens solii Elati ausa magnitudo, facile cedat superiori magnitudini heroïcæ personæ ut putà de Augusto, Trajano, aut Tito, fortibus famosisque Cesaribus, nemo actu potuerit Esse Tantus.

mere Magnanime

Un Beau soleil. plus grand par ce que Je cache.

Que ny Lor ny Lesclat dont Le throsne se pare,
ne soit aucunement ce qui Le rende rare,
que Le merite en luy, Lemporte sur Le rang,
Qu'Auguste, ny titus, ny Trajan ny Personne
nayt paru sur La terre ou meilleur ou plus grand
ny Scachant mieux que Luy, honorer sa Couronne.

41

Mater fidelis

Corda Tàm rapta tenebit.

Anhelet ad eum, nouo futuro flamine, stans prisca, hereditaria, usu primo totiès Eructata, turturea fidelitas subjectorum, qui ne Tàm possint, gratiosâ ac urgente necessitate, tanti Laudarj. Unius vulgi, vota sunto, pro Eo Casu mori posse, felicium, ea Quesita fata, Cupito Cursu, Obtinere.

mere fidele

Un roy Dabeilles a la teste de son Essein. Bon et tendre aux fideles.

Quun nouueau tourbillon porte Droit a ce prince,
Le vol Impetueux des Coeurs de sa prouince,
Que cette ancienne ardeur passe en Necessité
Que tous, prests a mourir par cette noble Audace
naspirent a Lenuy, qua La fælicité
De Ceux qui par Leur sang obtiendront Cette grace.

42

Mater Rationabilis

Regit Exemplo.

Huic fiat de Eterna Rutilante Lege, summa voluntas, ut facto sit ratio ipsa dei, ratio ejus, ut sacro amore suffuso, Jubeat vir actiones, (secutos flores morum) acû-Equitate Jussus, Regulaque, Tantis voluntariè parendi principibus, Cieat secundariò tantùm, ut ei, magno, pretioso, Pareant.

mere Raisonnable.

Un plomb. son Exemple Est La Regle.

Quil Regle ses Desirs sur La Regle supresme,
quil ayt pour sa Raison, La Raison de dieu-mesme,
quil suiue en Commandant, Lordre de Lequité,
Quaussy pour obeïr en Luy restant fidele,
Et soutenir Le poids de son authorité,
Il ne faille pour Loy, que Lamour et Le Zele.

43

Mater patrona

Tutas Oues, portione roris Impingat, feras verò, mansuefaciat, aut toto valore necet atque Trucidet, parcat Infimis, Corde superbos premat, suos hilaret, factus alienigenis mirus, suntoque sub eo orto Custode, Luminaria hujus, velut ea Luminaria Pacis, Tędia vetusta, Inuictè fugantia.

Gaudium et præstolatio.

mere patronne.

Quil trouue Dans son peuple vn troupeau quil Dodine,
quil Change Les meschants ou quil les Extermine,
pour sauuer Les Brebis, quil Escarte Les loups,
Quil Lance de ses yeux des traits aussy propices,
que Ceux qui maintenant Respandent parmy nous,
Labondance et La paix, La Joye et Les Delices.

Vn beau soleil Leuant. Toute Joye et tout Espoir.

44

Mater Benefaciens.

Cum superiori Joue, de Regia potentia, suaui bonitate, et pura fælicitate, fisus contendat, pariter cum pallante, de sanâ audaciâ, persuasus fortissimus hercules, hunc se agnoscat fortiorem, se vtiquè Intuitu, amabiliorem, taciturus amor, Et fiat antiquus, Saturno vetusto, Longęuior.

manet Idem.

mere Bienfaisante

Que son siecle Ladmire en sa grandeur supresme
puissant, heureux, et Bon, cõe Jupiter mesme,
aussy vaillant que mars aussy Doux que Lamour,
plus robuste et plus fort que ne le fut hercule,
et quenfin si Cela Doit finir quelque Jour
en approchant de Luy, ce Jour La se recule.

Le soleil. Tousiours Le mesme.

45.

Mater Pia

Eïa, sit fauente Deo, arduâ Curâ Religiosè politicus, nec politicè Religiosus, vt famosus futurus, in fortuitâ terrâ, Erutus agnoscat, In petendo Cęlo, fato majorem, ac vt in puritate, pareat humana majestas, absconsę hominibus majestati, vtque Detur, Vsquè In sacro vultu, Tutor sine Pari.

Ad te per te.

mere Pieuse

Sage et religieux que sa Candeur sepique
de Lestre Dans le Coeur et non par politique
Quen ses plus hauts Deuoirs Brille L'humilité
quil apprenne du ciel a gouuerner La terre
Et que son peuple Dise, et Dise en verité
quaux pieds des S.ts autels Il est encor son pere.

Vn tournesol Droit au soleil. a vous par vous.

46

mater Dulcisona

vel tranquillus timetur.

Os! ora fata! Tani templum vas Clausum teneat, aut ad minus è facto non aperiat, aduerso utique furore, si apertum, succurrente Benigni fauore Iouis, fatigatos hostes, Deniio Claudere Cogat, Vt Lauris natus, aptus sit et Oliuis, aptatus In Vtroque tempore, inimicis actu heroicè Terribilis.

mere Des Doux recits.

Vn Lion Assis. paisible et Redoutable.

Allons! prophetisons vn bien que Je Decouure,
que Jamais de Janus Le temple ne se rouure
Soubs Le Regne de paix de ce prince Charmant,
Ou bien si La fureur Dune audace Estrangere,
pretend faire Chez Luy ce triste Changement,
quelle auoüe a ses pieds, quelle fut temeraire.

47

mater Legisperita.

Regit et agit

Leges fauore tueatur, gratis quas firmet actibus, sit (aïo) factò Jus viuens. Optata In pace serenitas, teter in procinctu fulmen, aratâ in Europâ viuidum Lumen, Charis redundet amicis, Careat hostibus, aut viuos fato premat Inuicto, et verâ Vtrâque gloriâ, eo solo, voto Splendentissimus.

mere des Bonnes Loys

Vn beau soleil. Je fais et Je fais faire.

Quil protege des Loix Lauthorité scauante
et que Luy mesme aux siens soit vne Loy viuante
Serain cõe apollon pendant La Douce paix.
Vn foudre Impetueux sil sagissoit De guerre,
Dans Lun et Lautre temps brillant de mille attraits
La gloire de Leurope, et Lastre qui Lesclaire.

48

mater Legationum.

Virtute Lucoque trahit.

Hùc ad illum veniant, suo veloci-Impatienti cursu anhelantes, viri suasorii Legati regum, abeant suo et Justo amore fuso, ad admiratione stupefacti, ad cujus famosos pedes, vota ferant, Jubilationes reportent, futuros ergò recessus, (vt nunc a patre) Qua? Quâ Tristitiâ? temperaturi.

mere Des Ambassades.

Des aiguilles aymantees tournées Droit au pole. par ma force et par ma Lumiere.

Quon Brigue Dans Les Cours de Leurope Chrestienne,
L'honneur Destre nommé pour venir a La sienne,
que Le ministre parte auec Empressement
que tout, a son abord Lestonne et Le Rauisse,
Quil trouue son sejour trop Court et si Charmant
Quen Retournant Content il faille quil gemisse.

Mater Idiomatum.

Ecce voti fato futurum sit, ut universa in orbe authentica Idiomata, velut aggerata Euocataque ità Calleat, ut absque ullo Effantis Interpretis ministerio, gauisa aure audire, et solutâ voce Respondere, aptiùs noscat: hic putà mirus in factis responsis, ut mirus in modo responsorum.

populo Intelligibilis Omni.

mere des Idiomes.

Que de tout Luniuers Il possede Les Langues,
quil Responde Luy seul a toutes Les harangues,
Quun Truchement Chez Luy, soit un officier vain,
Et que surpris en Luy, du sens, de La prudence,
On n'admire pas moins son talent souuerain,
D'oster a L'Estranger, L'honneur de Leloquence.

La renommée sonnant de sa trompette. et sur son Bouclier 2 L. en chiffres. Je menonce a tout peuple.

50. Mater honestans.

Aulicos fatiùe vagos adulatores, ah fuget, minùs thure orta sursùm, et Inueterata prudentiâ, quàm Cuncti Carentiâ vitii. Aue tu Igitur? aue a toro perfecte princeps? ut cui ne-quidem sit possibile adulari: fuso-nato Intuitu, probos secernas, imò at tales facias, sola Ostensione meritorum.

Inflammat Ignitus

mere des merites.

Que de vanter sa gloire aucun ne se Dispense,
que pas un ne le flatte, et que Chacun Lencense,
Encens trop merité pour pouuoir Estre feint.
Que Dun Coup Doeil Il voye ou loge le merite,
et sil sen trouue peu ou son regard atteint,
Que ce regard fecond Le produise ou Lexcite.

plusieurs personnes qui allumēt Leurs flambeaux au flambeau Dun autre. de mon feu Les vostres.

51. Mater Perspicax.

Voueo, ah! voueo Ego, ut a throno supero, ut sol, Ictu fulgureo oculatissimus, Cuncta impenetrabilis, penetrare sciat, argutâ tutâque Equitate ut minos, ea scrutetur Inscrutabilis, imò more Iouis piè paratus auditor, fari fanda sinat, malè nefandis, minaci surditate, asperè tèr Infestus.

Inscrutabilis Scrutator.

Mere de penetration

pour moy Je veus, Je faye, et en un mot Jordonne
quil imite apollon, qui de son Brillant thrône
voit tout, apercoit tout, sans Estre penetré,
Quen minos Equitable Il rende La Justice
mais que de sa Bonté tout puisse estre Impetré
si ce nest Despargner Les traits de La malice.

un clair soleil. perçant Jusquaux abismes.

52

Mater Luminosa

Dum Lucet Infuscat.

J, o! jo! auetote fata? jo! i.! auetote manè, vt speculatrice prudentia duce, furtiuos vt ferunt, speculatores discernat, Quorum Intenta quasi futili nugatorio scrutetur. at similes homines (si fas id) habeat verè Inscrutabiles. vana vicirorum aggerata vota summè noscat, propria, ipse solus.

Mere Lumineuse

un soleil qui fait par sa presence disparoistre une Comette. ma clarté La dissipe.

A moy Destins a moy? ordonnés? Je Commande
quil scache deterrer ces gens de Contrebande,
De qui Les yeux perçants sont Empruntés des Roys,
sans estre approfondy, quil Les approfondisse
Qu'ailleurs, par Dautres yeux Dont il aura fait Choix
Des Desseins plus secrets son bonheur Lauertisse.

53

Mater Justa

ponderat ex æquo.

Ego hariola: venite? opto, peto, vt omnium statutus maturus arbiter, ne cujusuis Indigeat arbitrio, vt ampla Equitas, huic rapiat Consensus Regum, vt secluso terrore famosus, tantâ Justitiâ piè Jura ponat, vt sedulo voto Cedere, faciliùs et feliciùs Censeas, Quàm Nefandè Contraria fari.

mere Juste

Une balance. Lequité me Determine.

Je suis fée, Escoutes? Je faye en plein Chapitre,
Qu'arbitre des grands roys, nul ne soit son arbitre,
quil soutienne ses Droits dune telle Equité
que Chez ces demi-dieux Reconnu pour auguste
On respecte si fort sa sage probité
Quon Craigne en Le Choquant, de passer pour Injuste.

54

Mater meliorans.

venite Exultemus?

Ô fatum! fatum! hoc rogo-auguro, nulla queat Injusta miseria ante oculos ejus, Consistere, vt tenebræ orto aue solis, ità a tàm Diffusâ serenitate huius, victa Infortunia citò dissipentur, vt Euntem, purior præcedat gloria tuta, sequantur plausus, et sit idem ipsum Conspicere, ac Beari.

mere des heureux Changem^ts.

Des mouscherons au soleil. venes tous a La Joye?

O sort! gardés Le bien Je vous en sollicite,
De souffrir La misere, ou sera Le merite,
faites, faites plustost que Comme Loeil du Jour
Qui ne Change quen mieux ce quil metamorphose,
applaudy, glorieux, Delices de La Cour,
Le voir et Estre heureux, ce soit La mesme Chose.

55.

Mater Campestris

Ô Rus! ô Rus! Oro, animi ah! suscipe vota? — naturæ et arti.
En Inde rideant fœlicia prata ictu Oculorum hujus
Fortuosæ gemmam vites, fecundaque semina
Spargat Agricola fortunatus, votis plenis Centuplum
Recepturus. Ô! si tanti artibus faueat usitatis,
quanti fautorem Celebraturis! id, id, Eïa, et Eïa, Esto.

mere Champestre

Riés Champs, Ries, prés? Et vous perles Insignes, — Un plomb. Et pour Lart, et pour La nature.
en guise de Raisins enrichissés Les vignes,
Venés Cent grains pour un, grossir les tas de blés
Et vous et vous beaux arts que tant de gloire Excite,
vous Caressera-t-il? Combles destins, Comblés?
Oüy Oüy, il le fera, Je vous en fœlicite.

56.

Mater Statuum

Ecce adsum, fonte Bonorum faciente Opus, stet — dum respicit, Ditat.
(Uti nunc sedet) nobilitas Clarior, mercatura ditior,
Via securior, paganus hilarior, Magistratusque di-
gnior, at viso nutu potente Unius huius, fusè et
fusè fluant, Elicita Optima, Eoque Ipso, Voluta
sistet aurea Ętas Tàm Tàm a patre surrecta.

Mere des Estats.

Moy Je vois dans Le sort dont Je suis occupée — Un soleil sur une Campagne fertile ou Dancent des villageois et des Bergers, s'il nous regarde il nous comble.
Le graue de La robe et Le fier de Lespée,
Copier nos beaux Jours soubs Le regne du fils
Le voyageur sans peur Le manant sans misere
Et Le fameux marchand riche de ses profits
Reuerer Laage Dor, qua raminé Le pere.

57

Mater Completa

In Ipso futuro, Immensa Intelligentia, aciesque velo- — ad Libitum.
ci diligentiæ ritè Commensuretur; actorum fusa
Uti varia narratio, precedat agenda suspecta, ut
pateat purâ fronte majestas, vultu viso Decreta
Lateant, his quibus (Jouis ut more) Hostes
tubâ furiosâ, pro voto feriat Inconcussus.

Mere Complette

Quen ce prince acheué La prompte diligence — Jupiter Lançant ses foudres. Si Je veus.
Suiue a pas de geant sa haute Intelligence
Qu'il præpare en secret son foudre s'il le faut
mais si a Le Lancer son Bras se doit resoudre,
Quen deux Instants sans plus, il porte un tel assaut,
que Lun deux fasse peur, et Lautre mette en poudre.

58

Mater Discreta

Dispersit, Dedit.

Viuo, Viuo: faustus Oriatur famosis fœderibus,
Jo! faustus ibit in accurata Electione ministrorum,
Eia? quia Oculatus, faciat Oculatos, mente prudens, prudentes, huc sumat ac Erigat, imò Leones segreget, et pauidos Lepores, Isti militent, hi currant,
Vtrâquè natiuâ naturâ totâ Perpensâ.

Mere du discernem.t

Vn soleil sur vn pot de fleurs. Il les fait et scait sen seruir.

Je vis, mais cest pour voir Comme Dexperience
Les princes Les plus grands briguer son alliance,
Luy monarque Eselairé tousiours en action,
prenant Le bon party en toute Conjuncture,
en ministre, en amis, du Lieure et Du Lion
Embaucher Le talent et suiure La nature.

59.

Mater fœcundans

par. pares. pariet.

Da ea vota rata, vt futuros in vitâ germinet heroës, talis a toro germinatus, qui heroüm Casta ac viua progenies: Ô Ineat vt sol a Deo Datus uitæ ducto circüitu, micans, vti benefaciens, reuerâ ab ortu, Cometis Infestus, stellis, ac propitius, fauens ut planetis, atque Proprio Lumine firmus.

Mere de posterité

Vn parelie. de pareil. en pareil.

Puisse-t il (Cest mon voeux) faire germer au monde,
Des heros Dont il vient, La semence feconde,
Et Luy cõe vn soleil Brillant sur L'horison,
gratieux, bien-faisant, Loeil riant des planettes,
Donner a Luniuers Le Beau de La saison,
Et repousser Les traits des perfides Comettes.

60

Mater propagatrix

dulcis. æternaque progenies.

ferocis naturæ motibus totus Intactus, ortu fortis, nec auguret se esse hominem, Cunctos verò, mundi, suâ augustâ humanitate præcellat cui quoque vberta sapientia familiaris, vti sapiens tota familia, a Diuis, ô gaudeo! futura ritu, socia Turturea, Indè, citò proles, eâ prole, perennitas.

mere de propagation.

Vn oranger Chargés de fleurs et de fruits.

Seuere, mais tres bon, fier, mais non pas farouche,
Tendre sans sabaisser, que son peuple Le touche,
Des plus Doux sentiments de pure humanité,
Et que tel Engendré par son Auguste pere,
Il germe pour tousjours Dans La posterité
Dun sang pris Chez Les dieux, des titus a la terre.

Mater Hilaris

O Lugo fatum? Vehio: En a facie ejus puèr hauriatur Hilaritas, En, a suavitate, Jucunditas, En a Majestate prior effusa Tranquillitas, ut post Cunctis Dones, suis multò gratiosior Donis, Lat a Supremâ potestate (Corde meo verè profiteor) minùs, quàm Cunctis Conglobatis Virtutibus, Clarus.

o Sub Tantis! quanta.

meredeu Douces Joyes.

Un beau Soleil Quel! aspect! mais quel Tresor!

O Sort! Despesches toy? Ordonnes que sa face
m'inspire que plaisirs, quamour, Douceur et grace,
qu'a Son Auguste aspect, tout soit Calme et Serain,
Que Comblé de les Biens tout Luniuers Entoure,
que Lon Doit a son Coeur Cent fois plus qua la main,
Et plus a ses Vertus, quau rang de sa personne.

62

Mater Religiosa

Et calo. Et Solo.

Ah! ah! Sine Intervallo, (ut nomi) memor sit, nè quidem in viâ Cuncta potenti, ità et tutò Cuncta liceret, at pulsis votis, (ut uno posito Officio) foueat puris affata Ista Vitalia: Dari Regem Regum, et sub Sole (præsertim In Regibus) ad astra, ad terram, aurâ vnâ, Eternos, Intonuisseque respectes.

Mere Devote.

Un Soleil sur un globe terrestre. au ciel. et a la terre.

Ah! qui noubliera pas que La haute naissance
augmente Le pouvoir, mais non pas La Licence,
Quau dessus des mortels, il en un roy des Roys
que Le plus Cher plaisir Dun prince Debonnaire.
Donc pour tenir sa place un Dieu a fait Le Choix,
Cest Destre ce quil Doit, au ciel et a La terre.

63.

Mater protectrix

Cui æternum vernat.

Hæc vitæ servus, sibi Immolari paratas, Conniventibus Regum, nemo ejus æquet Etatem, quamdiutius Regum, nemo ejus æquet Etatem, quamdiutius Regnum ne Valetudinarius, gaudiat in rè throno Longævus ne Valetudinarius, gaudiat in fine fer heroïci portati fati, petiturus Astra, fruiturus, Nulli pareat morbo, Cadat potius Euo facto Sopitus, Coactus sola necessitate Cadendi.

Mere de protection

Une fleur nommée Immortelle. mon printemps Vit toujours.

Quil protege des vies en qui pour son Service
On trouveroit Cent fois Le meme Sacrifice
Si Les mesmes mortels pouvoient Cent fois mourir
Et que plein de Santé Il porte ses années
Si Loin, que Le Soleil se Lasse de Courir,
au'au quil puisse voir tant de grand hommes.

Devises.

64.

Mater aulica

Io! fato fiat aula ejus, paterno more Terrestre, Coelum, Censeatur ut Jupiter, viuis Colludens somidiis, ah! pulset Ictus quanta majestas! Vaga quos Bonitas agat, hunc votiua Europa Confessa tantum, Et desiderabiliorem Confiteatur, et (ut nunc) pii, gratiosi Cupiens, fortiùs vratur Amore.

Mere de la Cour.

Un soleil sur vne Campagne Couuerte de toute sorte de gens. Et pour vous. Et po. tous.

Quon Le voye en sa Cour Brillante mais soumise
tout tel quest Jupiter alors quil s'humanise
souffrant que sa Bonté Emousse trop Desclats,
Et que Comme aujourdhuy, Leurope puisse dire,
que Le maistre absolu de nos heureux Estats
sur tous Les Coeurs du monde Exerce son Empire.

65.

mater Securitatis.

quid me Latet?

Ecce dico: fato Lato ità Captet quasi dei vultu infusus, varia Interesse principum, et tot formata Jura Regnorum, quot Regulas politicas Vniuersorum, itèm Consilia, genia, vires, diuitias, mœnia, famosos et factos venales viros, vt per Ista ter precautus, tutus, non habeat Vnde, habeatur.

mere de Sureté

Un soleil tres serain. ou ne vois-ie pas?

Quil Connoisse Lestat, La force des prouinces
Les maximes des roys, Les Interests des princes
Les hommes distingués soit en mal, soit en bien
Que rien de tout Cela Le ciel ne Luy deguise
afin quen ses Conseils ne se trompant en rien
Il garde Lascendant Et ne soit point en prise.

66.

Mater Captans.

Captat et a Longe.

Affabilis populos Omnes Catenis mitè deuinciat herculeïs, vet trahat secutus, subiectos spontaneos, qui si nati forent socii, pari amore gauiso, votiui sequerentur, Taliuè sit virtute auguratâ - Laudatâ Magister, vt si par natus, Dominator tamen Eorum, vnâ voce productâ, Efficeretur.

mere Engageante.

Le stoile du nort sur plusr. ayguily. Je Captiue et de Loin.

O peuples Elognés que Le Climat Recule,
Je Le vois qui vous prend par Les Chaisnes D'hercule
Et vous peuples soumis, plus heureux mille fois,
sil ne Soit pas sur vous ce que Dieu la fait naistre
son Coeur, son Bras, son nom, les Charmes de sa voix
Tout, en vn mot bien tot Le feroit vre Maistre.

67

Mater Indulgens.

Ô fato fiat! O et ultro fiat! ut ad esse superioris Instar ità hoc die Universâ probitate hujus, compositus orbis, gratiosus reluceat, ut natus Clemens princeps, nec unâ virtute venerandâ, usu minùs utatur, (quotidiè Lætus) quàm suâ Clementiâ, factâ jo! jo! ter Egregiâ Inopiâ Malefactorum.

ô quàm Dum parent Dulcis!

mere Indulgente.

Escoutés fiers destins que mon pouvoir Limite,
Je veus quen ses vertus ce cher peuple Limite,
Et que Luy, nayt Jamais de Crime a pardonner,
Que prince Doux, Benin, penché a Lindulgence,
L'univers tout Entier ayt Lieu de sestonner,
qu'il puisse Estre Clement sans user de Clemence.

Un Lion Dans sa Cour Danimaux. Quil est Doux quand on est fidele.

68

Mater perpendens

Sic subeo, suo quisque utatur- fungatur Officio, ut in privatis statu Elevatis, sale reluceat (ut aspicimus) sana penetratio promotoris, valore, haud fortuito, altè ascendant promoti, nè malâ pravitate descensuri. Charæ fruges! Eternum Signum Beatæ Justitiæ, et Judicij, Consonorum.

Collocat apposite

mere de Bon Choix.

Que non plus quaujourdhuy nul noccupe de Charge
ou Le Vice en Brevet mette Le fat au Large,
que Le merite seul y fasse parvenir,
Et que Le Bon sujet remplissant son Office
soit Luy mesme un Heraut qui fasse souvenir
quon fit en Le plaçant un act de Justice.

Un architecte qui presente un plomb a sesouvrage. Il scait Leurs places.

69

Mater Candida.

Ab augurato prosperitatis torrente, sic faustus rutilet, ut macrâ dissimulatione, merâ Laruâ solitâ magnis, haud necesse habeat uti, Loco cujus Candore aureo, Immensæ fælicitatis munere cupito, niteat, gutturi appositâ vuâ, fontesque sinceritatis, (sine futuro pavore) undique fuso.

Dum fovet aperit.

mere Candide.

Quun Torrent de Bonheur versé sur sa fortune
preserve son Esprit de Ladresse Importune
qui souvent pour regner force a Dissimuler
quau Lieu de ce talent Chez luy peu necessaire
sa Royale Candeur Brillante en son parler,
Rende mesme a La Cour, Le Courtisan sincere.

Un beau soleil sur un riant parterre de fleurs en Brillant Il Les ouvre.

70

Devises

Mater Liberalis

Colligit Sparsurus. Sufficiens sibi.

Sicut sol (oro) Colligat ut spargat, splendeat-
que ab effusis: foueat porrectâ manu, paruuli inuo-
cantia vota, sint auro (nuntio vero) ditati subjecti,
sint hostes Inermes, motu vario amici undiquè vo-
cati, musæ diserte, florentes artes, et Inimica
humeris Curuata, seuerè fugata Paupertas.

mere Liberale

Un soleil qui attire des vap.rs Riche. il ne prend que pour rendre.

Que Comme Loeil des Cieux sa finance n'amasse
que pour verser tousiours quelque nouuelle grace
qui Donne a ses beaux Tours, tousiours nouuel Eclat,
Amis et Ennemis, Beaux arts, que tout sen sente
que La pauureté fuye et que Dans cet Etat
Chery et redoutté sa vertu Le Contente.

71

Mater Iudiciosa

numero pondere et mensura.

Ô si mutuò negotiari sit opus, Da ei pater? ut
Throno sedenti decisiones optatæ humili voce Affe-
rantur, actisque futuris vicinorum, summus præsit
suo arduo-Immenso genio, Careant vltrò subterfu-
giis, aliena turbulenta Consilia, purâ susceptâ-
Claritate, Et verâ æquitate, facta sua.

mere Iudicieuse

Un horloge a roües. par nombre. poid. et mesure.

Si pour ses Interests il faut quon negotie,
que du haut de son throsne il pese, il appretie,
que Respendant de La sa sage probité
et son Immense Esprit Dominant sur Laffaire
On apporte a ses pieds Larrest de Lequité
tout tel quil Leur dieté sil l'eust bien voulu faire.

72

Mater Benedicens

nutrit et Custodit

Etsi priuatum publico, toto vultu Cedat, sine iis
tamen fiat (fauente Deo) Dominus mirus tantâ
suaui gratiâ suâ purpuratus regnans, ut rorata
sub eo fælicitas vniuersa, priuatorum felicita-
tes Comprehendat, eas, eius felicitati et gloriæ
quoquouersùs, et harmoniosè, Concentricas.

mere De Benedictions

Un berger gardant son troupeau il le paist et le garde.

Bonheurs? succes heureux? Combles si bien ce prince
quautour dun sort si Beau, Le sort de sa prouince,
tourne tranquilement sans estre trauersé,
Et que tout emporté par ce premier mobile,
ny manant ny Bourgeois ne soit Embarassé
pour tirer Dembarras, son vilage ou sa ville.

Mater Arbitraria.

Veni fili! vaca vaca: Ecce nova Capta notanda, Sic supra res, et nitiori potentiorique fortunæ Charus, Optabili sorti, solo nutu, pace Dominetur; Et de Legibus Justis, Solium hujus Infortunatæ Tristem animumque Ignorer Ulum,: Superat et Leges, et Jura, forti fato armata necessitas. Vade.

hinc omnia sponte.

mere du Libre arbitre.

Fauorisé du sort maistre de La fortune
Quaucun Euenemt. Jamais ne Limportune,
arbitre des moyens pour aller a sa fin,
que son œil Esclairé Les Choisisse a sa porte,
par Un Discernemt. si Delicat, si fin,
Que tousiours a son But Lordre diuin Les porte.

La verta et La fortune Soubstraite. De la tout est Libre.

74

Mater Concordans

Ah Sonor! ah gregi tunc seruibonus nec sit
aut esse possit nec Larua apparead, at Sequuto
more paterno, ac Corde Regio, et antiquo Ritu,
Verò optimus, sine Cauillatronibus furtiuis, loco
Artis, Summâ Virtute, et suauè-formidandâ nia-
ictate, Difficultates Vultu suauiori perfectè Inaniab.

mere des accommodem.ts

O pacificatur! Je void quil Sçaura faire,
ce que font aujourdhuy Les graces de son pere,
Lors quun feu Bienfaisant Dilatant sa Bonté
Et ce cœur tendre et Doux par qui tout bien Saccorde
La paix Sen vient a Lordre a tant de majesté,
puis va Lexecuter, ou Regnoit La Discorde.

la paix Couronnée par Jupiter. Et La fait Regner.

75

Mater Pacifica

Porrò, Fato sufficiat, ut natu martialis, notus,
Martem rarus Sequatur: Vernisè Juret ad la-
tus ejus, dea pacis, ipsius et ad genua, fortier,
Bellona, circà et Caput, totius Inuelerate Justitiæ ingenæ
Corona, ab hoc, Sanis vitæ reconciliatio, ad Eum,
amor Regum, hisque, Veneratio populorum.

Et ortu et merito.

mere pacifique

Que Cette Douce paix sa fidelle alliée
enchaisne a ses genoux Bellone humiliée
et que Luy plus Vaillant que Lamant de Cypris,
merite par son Cœur des palmes Immortelles
Tandis que Couronné par Lauguste themis
Les peuple et Les roys, les luy presentent telles.

une Imperiale. et par naissance. et par merite.

76

Mater Zelata

Et bonus et altus.

Etsi a subjectissimis, toto voto cultus (ut peto) vates) filiali tamen Reverentiâ, haud servili aurâ vagâ gratiùs celatur, ut sacrato usu suo, magis horreant offendere patriæ patrem, quàm offensæ vindicem, Rursùs suâ Optione Datâ Electuri = sint, potiùs Innocui pati, quàm beari nocentes.

mere Zelée

Un beau soleil. sublime. et Bon.

Je vois Le Bon suiet Dans son paisible azile
plein Damoureux respect, mais sans Crainte servile,
Observer des devoirs quil Cherit tendrement,
Nourisson Dun pays Dont son prince est Le pere,
il Craint mille fois moins L'horreur du Chatiment
que Le malheur affreux Dexciter sa Cholere.

77

Mater heroïca

quis sustinebit?

posteà fata atque effata sunto, ut Incognitum sit et Incertum, an melior vel fortior? an major an gratior sit? ah! satiùs optes, hunc in superlativo gradu, Lætâ Canente voce, assuetò predicare securiùs, quàm in fesso Comparativo, de virtutibus ejus, paulò temeriùs, et subtiliùs Judicare.

mere heroïque

des persones quoyfusque Le trop grd. Esclat du soleil. ah! quel Esclat!

Tout brillant de vertus, que Lon Ignore Celle,
ou parmy Les Heros son heroïsme Excelle
que pour Les Comparer, on soit Embarassé,
Et que pour Eviter une Injuste Beveüe,
Lesprit Le plus perçant se trouvant surpassé
Devant tant de hauteur, Baisse humblement La veüe.

78

Mater humana

summus nec modica spernit

En voueo: ut augustè (dicam augustissimè) popularis, hanc non admittat severiorem Regulam: quo robusto-firmo Jure Evenias, Lateat princeps. at è facto ritu, visu facili, Bono favore tutor!, sit ordinarius assuetusque aspectus ejus, Dulciter repetita, et menti facta hilarans Incantatio.

mere Dhumanité.

Un soleil sur des petites fleurs et des Coquillages. grand pour les petits.

Je veux que sa Douceur humaine et populaire
Descende par Bonté Jusques Chez Le vulgaire
mais que veu, approché, fut-ce-a Chaque moment,
Chaque moment aussy fasse dire et Redire
Que Cest tousiours en Luy nouvel Enchantement
Majesté quon revere, et graces quon admire.

Mater Oculata

Ecce autem Tu vate vouco: Vt Centry phisiono=
mista, profectò sit, non Lat quidem arte ambigua af
flante naturâ Vt Insuma, Mysso Ictu Ocu=
li, Scrutetur Latentia Corda, quo posteà Leprosa
artificia aulica, Sucrè seruber, Inter voros vers=
simus. at Infirmis! ah! parcat Indulgens, spes suau.

mere Clairvoyante

Moy Je veux qu'un Coup d'oeil Lancé de sa paupiere
Jusque au fond des Coeurs transporte la Lumiere,
qu'un Celeste Rayon Sans finesse et Sans art
Developpe a ses yeux Le replis Le plus Sombre,
Et qu'un si vif Eclat faisant tomber le fard
punisse La Noirceur, et fasse grace a l'Ombre.

hod
fouet.
illod
vit.

un Soleil
Caresse mes
fleurs, et
Brule mes
Epines.
Il sçait
Conserver
Et
Detruire.

80
Mater Juridica.

Eia adsum, opto, opto, Vt Litigantium que=
rimonijs, sic aures suas accommodare dignetur
Vt vnâ Loquenti prestita, altera (Vt potè) Locutu=
ro, patiens reseruetur, Aet refouendo Tus pronun=
tians, et sint huic suauia verba, sacra effata, vite
oracula, hec Etiam Infelicibus, fusè gratissima

grato
cuique
suum.

mere Juridique

Et moy Je veux qu'assis sur son lict de Justice
il ne puisse parler que themis n'applaudisse,
qu'auant que de le faire, attentif aux recits
pour La Juste replique Il Consume vne oreille
et qu'ayt decidé dun ton ferme et conois,
Le perdant Comblé, Sa Contente a merveille

vn miroir.
Je plais
Et
fais
Justice.

81
mater Imperatoria

State! rapus ac serenus, Cunctis humana se
Imperet, Vt haud solùm Intuito vel officio, aut
arte, Tutti obediant ei, at affectu, at et prorsùs
amore mouente, Eoque tàm diligenti, Vt Sacra
principis Cognita seria voluntas, purusnè obiter =
nutud, verè Aequipollear Mandato fusiori.

Luce
Tubente
volant.

Des
mouches
ronde au
Soleil.
De ses
rayons
nod
ailles.

Mere du beau Commandement

Ah pour Luy obeïr que Le Zele est sincere!
Je le vois Commander qu'il luy sied de Le faire!
(Le Coeur veut Simuler a ses Sons gratieux,)
Maid il pourra Soumettre Sen Epargner la peine,
Vn Signe de sa main, Vn Contour de Ses yeux
fera Courir Les Siens, Jusqua perdre L'haleine.

Mater Solers.

Scrutatur Eundo. Haud tantùm vocato Consilio Alloquuturus, sed Dulces Inter Iocos, ratione suaui, et ferè nugatoriè, seria et profunda, agitari sinat, Ecce (vt eas sorte vatum) aperiatur Ei Terreno Numini, summa pectorum solertibus affatis, tùm varia pateam genia, quibus post hæc, possit vti feliciùs.

mere adroitte

Un clair soleil. Il voit tout en passant. Faisons Destins faisons que pour parler Daffaire
Son Conseil assemblé Luy soit peu necessaire
Et plaçons tant Dadresse en ses amusements,
que semblant Légayer sa prudence L'Exerce,
perce Les Coeurs a nud, et que Leurs sentiments
paroissent au grand Jour a cet Oeil qui les perce.

83 mater Consultans.

Elicit Collidendo Lumen. O Voueo! o En fatum sit, vt Etsi viuo suo spiritu, et altâ mirâ perspicacitate, Cunctos Longo cursu Antecellat, nec ipsum fugiant Consiliariorum Effata, Ista tamen, ore fusiore Moto, submissâ aptâque reuerentiâ velit aperiri, quæ etsi haud assentiatur, scrutari bonus haud dedignetur.

mere Consultante.

Un fusil. de mon mouuem.t La Lumiere. Quoy quil nignore rien quun Esprit qui L'Esgale
Je veus que par Bonté ce prince se Rauale
a prendre des Conseils sans en auoir Besoin,
fussent ils opposés a ce qui luy peut plaire
quil Interroge mesme, et quil prenne Le soin
De mettre Dans son Jour, Le sentim.t Contraire.

84. mater Capax.

Totum sic Regeret orbem. Regni sui allatas Renas, tutas teneat Custos, Et æquâ Causâ regat, ut, seu in Distributione præmiorum et pænarum, seu in faustâ Conciliatione amicorum, seu in efficaci fortique factâ Oppressione hostium, sic ille videatur, vt toto viso Orbi Regundo salutatus, impar haud Reputetur.

mere de Capacité

Un horloge a pendule. ainsy regleroit il Un monde. Soit Dans Le Chastiment soit Dans la recompense
a se Concilier des amis D'importance
ou a Lancer son foudre auec un fier Esclat
Je veus quinterrogé Le plus sage Responde.
que qui Conduit ainsy Les Resnes dun Estat
montre en scauoir assez pour Regir tout un monde.

85.

Mater Decora.

Jo! abba: Ego Ego? O! o! fiat, ut Etsi Euiternâ supellectile ornatior, quàm Transiturâ futurus sit, suo tamen supremo statui, Quasi decentia facta, hàud Recuset, ità ut si hęc fusa, Locis, optimo Conuenire videantur, tantus formatus princeps, varia omnia ista, longè superare melius Judicetur.

mico. sed virtus ab Intrà.

mere Des Decorations

Heroïque vertu Dont son ame Est L'Espouse
Des dehors Eselattants, ne soyés point Jalouse
tout ce qui tient du grand, L'assortit, luy Conuient,
Et vous meubles pompeux? palais? magnificence?
Rampés en Le seruant cela vous appartient
C'est sa vertu, non vous, que Luniuers Encense.

Une montre. Ce que Je cache vaut mieux.

86

Mater Intima.

Viuo, auguro, vates sum, fata Rogo, fata precor, toto voto statuo, statque: ut quamuis In eo nec ulla reprehensibilis umbra inueniri possit, ità tamen dispositus fiat, ut a selectis paucis intimis, sua vera facilè audire non recusaret, uti fuerit hęc Corde renuat, Clàm modestiâ repugnante.

fidelitas. politura. soliditas.

mere Intime

Viens sort? viens maccorder q.* quoy q.* sa belle ame,
Exempte de deffaut nen ayt point qui L'entame
Il orne de ce Don ces rares qualités
de pouuoir accorder a quelques gens Delite
De luy dire a genoux: voicy vos verités;
mais questant si parfait ce soit ce quil Euite

Un miroir poly, solide, et fidele

87.

Mater Ruminans

Ô nec preuentu aut persuasu futurum facilem eum volo! is (quęso) petat, querat, audiat, a suis, ab alienigenis, a peregrinis, sed hujusmodi tàm citata ut potè retineat Custos, Infatigabilitèr Conferens in Corde suo, ut isto facto usu, a Comparatione narratorum, his, veritas ut sol Eliciatur.

Cui non Illuditur.

Mere Ruminante

Ô Que L'esprit profond de ce monarque habile,
a estre preuenu ne sera pas facile,
qu'auprès de Luy L'emphase aura peu de pouuoir!
Du sujet, du passant, qui luy diront merueille,
Il voudra Jen Conuiens, tout oüir et tout voir,
mais pour Le digerer bien ailleurs quen L'oreille.

Un aigle regard.t Le soleil. Rien ne L'ébloüit.

88.
Mater fausta

fausto a sidere fausta.

Ô Agios? Eia Agios tutor? Ecce fiat a Nullo unquàm fato tanta felicitas perturbetur, sed sacra sit persona Ejus, uti honos, sic tota hominum, equorum Et Curruum securitas; Jo! Leni fauente Deo, pareat (aio) temperatura Cęli, ipsius votis, in nutu Ejus, Imbres et fulgura Dissipentur aut cadant.

mere de bonne auanture.

Une Croix de Lorraine en astre. tout est heureux soubs un tel astre.

Puissant moderateur, maistre des Conjunctures,
preserués ce heros de tristes auantures
faites plus? Juste ciel? faites quen sa faueur
hommes, Cheuaux Et chars, tout soit en assurance
quun signe de sa main, un souhait de son Coeur,
Couure ou Decouure Lair, Et Regle L'influence.

89.
Mater Bona

Lux per se fulmina per me

Ab hac vetustâ et factâ principum motiua regula: suauia per se, Dura per suos fieri ministros, felici Otio, satis est, abstineat, (hoc aliàs volente Coelo) ut (tam augusto uti nostro, faustè Regnante) Cuncti assequuto usu, de eo sic mereantur, ut nemini quidèm paulò Duriora, Inferri patiatur.

mere de Bonté

Une nüe foudroyante soubs un soleil serain. Th Eclaire et Je Chatie

Chastier par autruy faire du Bien soy-mesme
maxime bien seante a La grandeur supresme,
vous naurés Lieu soubs Luy qua lesgard des bienfaits,
arrieres-petits-fils, des peres de nostre aage
vous serés cõe ils sont de bienheureux sujets,
si pour Le meriter, vrẽ Conduitte est sage.

90
Mater Custodiens

Digna Toue Cohors.

Affari venio: O agmen voueo ego, ut Licet pro sacrâ personâ tuendâ, tot ei, viri, quot subiecti futuri sint, quam tamèn pro Decentia soluet Custodiam, hæc uti nunc viso apparatu, ità Instructa fiat, ut si mars verus, sibi Daturus foret satellites, ore vacans, animo Emulus, his pares Eligeret.

mere gardienne.

Les satellites de Jupiter. Troupe Digne de Jupiter.

Les Coeurs de ses sujets deuenus sa Conqueste,
Luy offriront Chacun deux Bras et une teste
Je le veus: mais Lesclat Dun throne glorieux,
Reglera pour sa garde une troupe si belle
que sil alloit de terre une recrüe aux Cieux,
mars deuiendroit trop fier quon La Luy menast telle.

91

mater Bellica

Cuspidi Ensis Ejus Ecce jo! sors! viuâ aurâ voto-
puro, Benedicens Benedico, scindat, penetret virtute
fortes, hostium suorum Ruina æterna armata
quoque fatalitas, amicorum, tuta amica, pro-
pitia tota, hiis, stella fauens, Istis, vi Rutilans
fulmen, fuget, at Congreget, proüt ausa volüerit.

Charis. et hostibus.

mere Guerriere

Pointe dun fer Brillant fatale a Linjustice,
approchez vous de moy, et que Je vous Benisse,
si La gloire Le veut, quittés vre sejour,
partés, allés, percés, Lennemy temeraire,
mais non, faites plutost coe Lastre du Jour
qui restant Dans son ciel, regle toute La terre.

vne Espée nüe. aux amis. et aux Ennemis.

92

Mater Intrepida.

Et Clarissimæ tutissimæque Lorice diui heroïs
hujus, En Superi! ausa votiua, fatis Benedicens
Benedico: Cui sit perpetua fortuna scutum, ad-
stans autem, et properans victoria, fulgor contrà
quam, et volo statutas tormentorum pilas, Eïa,
Eïa, sicuti oua frangi, et volo tutè frangantur.

Cor. Inuulnerabile seruo.

mere Intrepide

Seuere habillement par qui vulcan sait faire
quon trouue Dans le feu La gloire de la terre,
O Robe Dont La Robe a Droit de saffranchir,
Quon voye en ton acier Resplendir la victoire,
Le Bonheur te Couurir, et Les Coups te blanchir,
parmy Les Tourbillons qui tauront rendu noire.

vne cuirasse. Je garde Le coeur sans Blessure.

93

mater formidanda.

Nunc Oro, animoque Ipso me voueo, vt sit for-
tunata, vt Benedicta, et iterum milliès Benedicta
portatilis galea hujus, tantæ Cerviciis futura
custos. Gloriâ et honore, palmâ et adamante fru-
itiuè Coronetur. fiat aptis suis vniuersa securitas
fiat aduersis, pauor magnus, atque percussio.

Seruato Capite Vincam.

mere formidable

O Casque glorieux qui pendant La tempeste
Sauueras Dans ton Creux vne si Chere teste,
Sois Beni mille fois? que la gloire et Lhonneur
Les palmes, Les Lauriers, Les diamants sans nombre,
puissent a tout Jamais Couronner ta Rondeur
Et toy vaincre Et Briller mesmes par ta seule Ombre.

Vn Casque. Je vaincray sans perdre Teste.

94

mater generosa

Utraque uni

Tantus hic Infestis quidem Carebit Hostibus
Summum munus! at ni Careret, (Captivi fati
avidè postulante nutu) sanè fortes eos strenuos
et validos vellem ei, ut actuosa, viva non Picta
augeretur gloria Ejus; utque Justâ Comparatio-
ne factâ, fortiosis Generosior ac validior appareret.

Mere genereuse.

Le Buste de Jules Cæsar. couronné de Laurier et Destoiles. Toutes deux pour un seul.

Mais quoy? sans Ennemis? prince quel privilege?
sans luy, Je forcerois Le sort qui vous protege,
Oüy Oüy Tordonnerois que Ceux que vous auriés
fussent grands, fussent forts, et dignes de L'histoire
pour vous faire a leur Dam Cüeillir tant de Lauriers
que Lon en pût Bastir un temple de memoire

95

mater artifex.

Tam tua suscipe Dona

Ecce statuo: ut nulla Ingeniosi Opificis operi
assueta manus, opus è ritu arte-factum, tanto huic
offerre substrata audeat, quin sit Certiùs abso=
lutum, atque In genere suo, verè perfectissimum. ut
sicut alta natura in eo, ità ars suavis apud e-
um modo digniori, et honoratiori, præcellat.

mere ouuriere.

Les beaux arts offrant a minerue chacun un Chefdœuvre, Receués vos Dons.

Habiles artisans quil voudra mettre en oeuvre
Il ne faut rien pour luy qui ne soit un Chefdœuvre
Scachés que La nature a fait de Luy Le sien,
Quainsy il faut que Lart æmule Legitime,
Quelque Zele quil ayt, ne luy presente Rien
qui nexcelle en son genre, et natteigne au sublime.

96

mater Commensalis.

propè Clarum, Claritas.

Quis Tam è superis potens, mihi vaticinanti,
Jucundissimos Dabit penicillos? Ecce arguo: ut vi-
rorum Commensalium ejus, ut raras fidelitates,
fortunas et fælicitates ubertas, (prout tanta auræa
fata astrùo nutu) suavitèr, gratiosè puro et ve-
nusto hoc colore fauta, Queant Depingere?

mere Commensale.

Les lointains dun paysage Esclairés par le Clair de L'horison. aupres du Tour. tout Brille.

De Quel pinceau moëlleux naurois-ie point affaire?
quel Esclat de Couleur me seroit necessaire?
pour faire au naturel Le portrait gratieux
De Lestat bienheureux du Commensal fidele
qui près de sa personne et souvent sous ses yeux,
Du sort Des fortunés, Donnera Le modele.

97

Mater famosa

O Viuo et Ego: Talis sit Clarissima, Heroïca, raraque fama ejus, ut voto augeri non posse Vltrò Credatur. post-hæc tamen, sic fauta fulcitauè Continuò augeatur, ut Credi non possit vlli, antèa ut fuerit, tanta fuisse, sub priscâ virtute, semper sit Idem, qui et semper binâ admiratione, Nouus.

Et nouâ et priscâ Claritate.

Mere de la Renommée.

Je vis, et me voicy, pour que sa Renommée
Brillante au dernier point paroisse Consommée
Sans que Jamais phœbus nous donne vn Jour nouueau
que ce ne soit pour Elle vne nouuelle gloire.
et que Lesprit Charmé du grand, du Bon du Beau
ny trouue vn merueilleux quil nauroit osé Croire.

Vn beau Soleil Leuant. Tousjours

98

mater æsculapiana

De florentibus Disciplinis, nutu et manu notetur
Vt ei Inutilior Esculapiana famosa. firmâ
Vt Cubus, Confirmatus sanitate, et Corpore suo
ferreo, Hippocrati, galeno, Magistris, et Euis
Et Euiternus Arrideat, eoque assequuto voto suc-
cessu, remota pharmacia, a suâ gaudeat Inutilitate.

proprio Stat Robore.

mere æsculapienne.

Sa santé tousiours ferme et Jamais Delicatte,
en Le faisant son-rire au bon homme hypocratte,
Luy dira dun oeil vif: Vrõ art mest superflus, ?
et ce scauant Charmé de Luy estre Inutile,
portera seurement apres ce doux Refus
La Vigeur et La Joye, aux Champs et a la Ville.

Hercules ferme sur ses pieds. fort par Luy mesme.

99

Mater Prouidens.

Principis spem auferat melioris, sibi verò (Vti agunt) talem diuâ in prole relinquat. ah! cantet gutture sonoro, fausta-annosa Etas eius, Vnum Coæuos cunctos, totalitèr gloriâ superantem timeat que de factis, et virtutibus ejus, visu curiosa ac ausa Historia, voto functa, perdere fidem.

Vn Soleil reflechi. de Lumine Lumen.

mere prouidente

Oüy Je veus que sous luy son pays Desespere,
De Rencontrer Jamais tel maistre ny tel pere,
quil Le trouue pourtant dans sa posterité
Race de demi-dieux, fatigue de L'histoire
qui Jamais quen tremblant nen dit La Verité
Tant elle Craint tousiours quon ayt peine a la Croire.

De Lumiere Vient Lumiere.

100.

Mater æuiterna

patri auisque salus.

faustâ functus Creatâ vitâ, summus Coronari hàud sinat, at passo hoc suo somno, aliâ beatiori fulgeat uiuus, vago In sinu paternitatis, sui quęsiturus genitorem Euiternum factum. addo a prole Relictâ ibi et amicè Reperiendus, Cęloque per totas Eternitates, vnâ fæliciter potiturus.

mere Euiternelle

Les patriarches en gloire. patri. &c. gloire Eternelle a tous.

Cederat-il au temps? non, Je vois ce monarque
Couronné de nouueau en depit de La parque
Je Le vois Dans le sein De La paternité
attendre ses enfants, y retrouuer son pere,
Je les vois, Je les vois, tous Dans L'eternité
Regner bien autrement quon ne fait sur la terre.

Mere Concluante.

vt descendat scando.

Pro Coronide vates almæ? si quid his vltròcitròquè prophetauimus, vnâ agamus, vt Cuncta Inter se fusè supputata, ad Idæam purioris felicitatis ejus ac eorum, suauiùs reuocentur, vt in verbo, sors et fatum sit, tèr tantos in solo, magnificâ Longeuitate, in Cęlo, faustâ Eternitate Beari.

mater Concludens.

vn Encensoir fumant soubs vn rayon du Ciel. Je monte po^r. quil Descende.

Je finis nr̃e Cercle, O troupe prophetesse
mon voeux veut senuoler, Le voicy qui me presse,
Ô sort! Exauces-le. Dans sa Rapidité!
Remplis L'intention bien ou mal Enoncée,
Rens Destin? Rens Complette vne fælicité
Dont Limage et par nous trop foiblement tracée.

Anagramme et Deuise Ensemble.

Vn soleil qui fait tout ensemble, le beau temps
Par ses Rayons et La pluye par vn Nuage.

Leopoldus. Lotharingiæ. nomine. primus.
splendeo. pluo. omnis. mihi. gloria. vernat.

Disticon.

Gloria quæ vernat? cùm majestate serenat!
Dulcibus vt vndis, muneribusque pluit.

autre.

vn alerion, qui vole, suiui par trois autres ses Enfants.

Leopoldus.

Do puellos.

Hunc dare verba decet, hunc soluere: nomine Donans,
pergit, et Eximio sanguine soluit; IO!
alme pater populi, populo sic Dando puellos,
efficis Ingratum! Cor tibi, nonne Datum?

Chapitre second.
ou il est parlé
De La perspectiue.

memoires sur lordonnance des Tableaux.

Quoy que mon dessein ne soit pas de traiter icy de La perspectiue, Jusqua pretendre en dire tout ce qui en peut estre sceu, Jespere neantmoins den dire assez pour en Informer suffisamm.t Ceux qui Lignorent, et pour en Rappeller Les Idées en Ceux qui ne Lignorent pas. Ce Chapitre sera Donc partagé en paragraffes;

Dans le premier Je donneray une Idée de Cette science, auec Les principales definitions qui La Concernent, sauf si Jen obmets, a Les placer ailleurs Et peut estre plus a propos Dans La suitte;

Dans le second Jen rapporteray Les principes les plus universels et Les principaux theoremes, que Je demonstreray a mesure ou Donc Jinsinueray Les demonstraons assez Clairement pourquon Les puisse trouuer soy mesme.

Dans le troisiesme Je Rapporteray mais briefuement Les pratiques Les plus generales.

Et Le quatriesme Contiendra un peu plus particulierement Les facilités de cet art, par rapport au sujet que Je traitte, Je veux dire a Lordonnance ou disposition des tableaux. Je Joindray par tout ou Je Croiray quil en faudra, des Explications necessaires. et quoy que Je me prescriue un Certain ordre ie ne my assujettiray pas seruilement, ny Jusqua retenir une Expression heureuse et Energique, soubs pretexte quelle sera peutestre un peu deplacée.

Paragraffe p.r ou lon Donne une Idée de La perspectiue, auec ses definitions &c.

1

On Entend par Le mot de perspectiue, Cette science, ou si Lon veut cet art qui Donne Ladresse de representer sur un plan tout ce que Loeil peut regarder. on en Donnera bien tost une definition plus Exacte.

2

pour traiter de La perspectiue en phisicien, et absolum.t a fond, Il faudroit dabord donner Lanatomie de loeil, Expliquer ce que sont Les rayons de Lumiere, dire, Comme en Ses-cartant a La ronde et en Ligne droitte, des obiets Lumineux Ils sont receus sur Les superficies des autres obiets, comme ils sy modifient, et ensuitte se reflechissent, et partent de nouueau de tous Leurs points: Il faudroit faire Comprendre, comme une partie de ces Rayons prenant le nom de Visuels, par ce quils vont se rendre en Loeil, sont encor receus sur toute La rondeur de La prunelle, Comme ils entrent dans le mesme oeil se Brisant la plus part au trauers des humeurs qui le Composent, en sorte que tous Ceux qui sescartent dun mesme point obiectif, se reünissent aussy sur un seul et mesme point de son fond. Il faudroit Demontrer,

Comme Ceux d'entre eux qui passent par le trou de la prunelle
sont destinés a descrire sur le mesme fond une Image precise
des obiets, tandis que les autres le sont a la fortifier et la rendre
plus vive et plus sensible; faire Concevoir que c'est par le moyen de
Cette Image Interieure que se fait La perception des obiets, desquels
on reçoit L'idée, par La description des traits de cette Image, Les Ca-
-ractere, par L'impression de La Couleur, et La perception totale, par
L'une et L'autre; en un mot Il faudroit Expliquer parfaitement toute
L'economie de La vision.

3

Mais pour en traiter par rapport a L'art de peindre qui est
tout ce qu'on pretend faire icy, il suffit de Considerer entre Les
Rayons visuels Ceux La seulement qui passent par le trou de
La prunelle pour descrire en suite sur le fond de L'oeil L'image
Dont nous parlons et sur Cette Consideration, faire d'abord Les
Observations suivantes
La premiere, C'est qu'ils appuyent tout en dehors sur les obiets, et
en dedans sur ce mesme fond.
La seconde, que Chacun d'eux n'est qu'une Ligne Droitte, Lors que l'ob-
-iet n'est qu'un seul point, mais qu'il s'en forme divers triangles, di-
-verses piramides &c Lors que les obiets sont des Lignes ou des
Surfaces, si par Exemple, L'obiet n'estoit que Le
point b il ne seroit veu que par le seul rayon
o b. s'il n'est que le point a, Il ne sera veu
que par le seul rayon o, a. mais s'il Est une
Ligne cōe b, c. Il se formera de La presence
Le triangle visuel o, b, c. Composé des nom-
-bre Infiny des rayons qui peuvent tomber
du point o, sur tous Les points d'entre b,

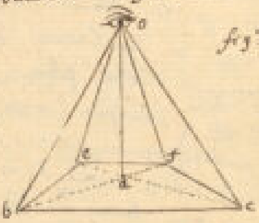


fig. 1re

et c. et si L'obiet est une surface cōe par Exemple La surface b
e, f, c. il se formera de La presente La piramide visuelle o
b, e, f, c. &c.
La Troisiesme que
Les rayons dont
on Concoit que ces
piramides ou ces
Superficies sont
formées, s'entrecou-
-pent tout a la-
-près de L'oeil pour

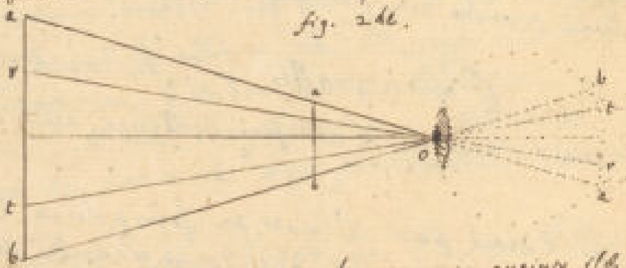


fig. 2de.

se Continuer au dedans Comme on vient de le remarquer, qu'ainsy ils
forment au dehors et au dedans des angles Egaux et opposés par La
pointe, en L'ouverture de La prunelle
La Quatriesme que L'image est D'autant plus grande, que L'angle visuel
soutenu par L'obiet est plus ouvert, ainsy sur le fond de L'oeil L'image
de La droitte b, a et La droitte a b. est plus grande que L'image t r, de La droite
r, t. par La raison que L'angle a, o, b. est plus ouvert que L'angle r, o
t, qui n'en est qu'une partie. mais que quelque puisse estre son ouverture
pour Les obiets generalement quelconque qui le peuvent le soutenir,
et quelque difference de grandeur qui
puisse se rencontrer entre tous ces obiets soutenant Exactement le mesme
angle, L'image sera Egale pour tous, par ce qu'elle tombera precisement
sur La mesme partie du fond de L'oeil, aussy voit on dans la 2de fig.
que L'image b a du fond de L'oeil, est Egalement Celle de La grande Li-
-gne a, b, qui en est assez Eloignée, et celle de La petite Ligne a, b. qui
en est bien plus proche. et Cela par La raison que L'angle a o
b, est Egalement soutenu par L'une et par L'autre de ces 2 Lignes.

4

L'angle visuel qui Embrasse ainsy tout L'obiect que l'on voudra, qui soit
La soutendant s'apelle angle radical. Et il peut estre plan ou solide.

L'angle Radical plan, Cest celuy qui ne Sauroit Estre formé que par deux rayons, neste soutenu que par des lignes qui Sont du mesme plan que ces rayons et tel est L'angle o a b. dans la figure seconde.

6

L'angle radical solide Cest celuy qui Estant Compris par des rayons qui ne Sont pas dans le mesme plan, Se trouue Exactement dans Soutenu, par une, ou tant que l'on voudra de Superficies. Dans La 4e figure o, b, c, f, e. est un angle Solide.

7.

Comme Ces Limages Interieures Descrites par les Rayons Sur le fond de L'oeil, laquelle Cause La perception des Objets, il est manifeste, que toutes et quantes fois, que Se Descrira Sur ce fond, La mesme Image, L'oeil, ou plutot L'ame aura La mesme perception. quand Cest Objets mesmes qui La Cause par Sa presence, Ces Les pour Ouurage de La nature, mais quand a L'absence de L'objet on trouue Le Secret de faire de Sorte, que quelquautre chose que Luy, Soit veu, cest il Sçait veu Luy mesme, Se veut dire quelle Semble de Celle autre chose la, qui nest pas L'objet, il ne Laisse pas de Se decrire Sur le fond de L'oeil, le mesme en portrait Interieur, qui Sy Describoit, Si lon voyoit L'objet mesme alors Celle adresse en L'ouvrage de L'art, est ce quelque Chose quelle Substitue a L'objet, qui paroist Cest L'objet, mais qui ne L'est pas, Sappelle a Juste titre Le portrait artificiel ou Exterieur de L'objet. ou plus Simplement et pour abbreger Le portrait de L'objet.

8

Or Si vous Supposés quil y ayt entre Les objets et L'oeil Le qui Les regarde, quelque plan qui Coupe Les rayons, les Superficies ou Les piramides Visuelles qui Se formera en Luy perçeuant ces toute les angles Visuels tant plans que Solides; en telle Sorte, que Les Communes Sections du plan Coupant, et de tous Les rayons, angles, ou piramides Visuelles, Demeurent destinées et marquées Sur La Superficie du mesme plan qui les Coupe, de que L'oeil pour regarder ces Communes Sections demeure precisement ou il estoit quand on peut Supposa quelles Se Sont faites Il est Euident que ces Communes Sections Seront Les Veritables portraits Des objets, Car comme L'oeil qui Les Considere, ne Les apperçoit que par Les mesmes rayons, qui Viennent Subir Leur mesmes angles quil apperceuoit Les Objets, il est necessaire (Selon tout ce que nous venons de dire) quil ne se faste Sur Le fond de L'oeil Vne mesme Description pour Luy Vna et pour Les autres, par Consequent Vne mesme perception de figure, ainsy Ces Communes Sections Seront Les Veritables portraits Des objets. Et Cest icy La fondemente De La perspective.

9

Pour prendre de tout cecy Vne Juste Idée par une Experience bien Simple et bien naturelle, Ouurés La fenestre de Vostre Chambre, Eslognés vous de Cette fenestre dune distance Arbitraire, mais de Sorte que Vous puissiés Commodement voir au trauers, tous les objets qui Sont de Dehors et que L'angle radical quelle Soutient, peut embrasser, fermés Vn Oeil, et Changés plus de place, et figurés vous que vous apperceuiés tous ces objets Exterieurs, au trauers dune feuille Blanche de papier Le Cadre de La fenestre, pour Lors vous remarquerés que Chacun de Ces objets et Chacune de Leurs parties, paroistront Correspondre a autant de parties de Cette feuille Blanche, aux Endroits, ou elle en Coupée par Les rayons, de maniere que Si ces Communes Sections Restoient Sur Cette feuille Blanche Cest elles y Sont et Cest elles y paroissent Vous y auriés vne peinture des objets Si Naifue et Si naturelle, que quand Vous en Seriés plus

apres cela, que Cette peintures, vous en auriez La meme perception que des objets

10

Cette Experience demontrera encore plus sensible, si au lieu de Cette feuille Dair que vous Imaginés, vous eschafés effectivement dans Un Cadre de Verre fenestre, une feuille de verre bien Blanc, bien claire et bien Debiè, Car Cé la surface resiste au mouvement, vous aurés si vous voulés Le plaisir de suivre avec La pointe Dun poinçon ou Dun Crayon, toutes Les sections des Rayons plans en Spiramidal visuelles, et par Consequent de tracer sur Cette surface de verre Les formes veritables des objets.

11

Mais Comme Dans la pratique, on ne peut pas peindre sur Une superficie Dair ou de verre, (quoy qu'il ne soit pas absolument Impossible sur cellery,) et que Dailleurs, quand on le pourroit Conformement a Cette Experience, on seroit toujours Dans La necessité Davoir pour Cela devant Les yeux, Les objets que Lon voudroit representer, on a Resolu a Cet Effet Inventer Cette, ou Examinant Dune part Quelle Diversité estre Les formes des objets sur un tel plan, et en Outre Examinant de Lautre, Certaines Regles qui sont telles que lon puisse Par Le moyen trouver Les portraits de toute sorte Dobjets sur toute sorte de superficie plane, sans que pour Cela il soit necessaire, ny quelle soit Effectivement transparente, ny quon ayt Les objets devant Les yeux Et La Science qui Contient ces Connoissances et qui Donne ces Regles Se Appelle La perspective que Lon peut Definir ainsy, Plane Exactitude par nous nommée faire Dabord:

12

La perspective Est une partie de Mathematique, Laquelle Considerant dune part, sous La simple Notion de Lignes Droites, Angles plans, et Angles Solides, Les Rayons et Les angles visuels, que soutiennent Cet Espace tout les objets que lon regarde, Examine principalement de Lautre : quelles Diverses Etre Les rapports aux objets Les sections des ces Rayons ou De ces angles Lors quil sont Coupés par quelque Superficies, plane, Ce qui fait La Theorie de Cette Science, 2. Les Moyens De Lart de trouver ces sections Dans le plan Supposé Convenable pour (ces noms des les y Colorier Cée il faut) Ce qui en fait La pratique.

13

La fin de Cette Science Cest de Tromper Loeil, aussy Definit on La Scenographie ou perspective pratique, Lart de representer Dans un plan Les objets visibles, Cé Est nous paroissent ordinairement dans Certaine Distance, quelque part quils soit situés, ou Bien Lart de tracer sur une Superficie plane, Certaine Lineamens, et Differens Certaines Couleurs, qui tout ensemble nous paroissent Comme Les Objets mesmes que Lon veut representer, nous paroissent.

14.

Ainsy La perspective pratique peut generalement a Deux parties 1. La Description Des traits, Lineamens ou Contours, autrement Linnation Des portraits, ou Le Dessin, qui est autre Chose que Linnation Des sections dont nous avons parlé 2. de Coloris Est adire Le menagement Dans Lapplication de Certaines Couleurs qui rendent Limage Complette, en un etat de paroistre a Loeil, precisement Cée Luy paroistroit Lobjet quelle Doit Representer. Nous Commencerons par La premiere partie, apres neanmoins que La Theorie aura precedé. tout Cela veut dire, que Nous allons traiter De La perspective Lineale et premiere en Dans un autre Chapitre nous parlerons De La perspective aerienne.

15

Plan Visuel generalement parlant, Cest tout plan fixe ou Infini que Lon Conçoit passer par Loeil du Spectateur

Horizon sensible, ou 1° Simple un Horizon, Cest un (

plan visuel Indefiny, appuyé perpendiculairement au Loeil du spectateur, sur un Rayon Imaginé Droit au Centre de la terre. Intersecté Cette Un plan De niveau, Dans lequel est Loeil.

17.

Tout ce qui est dans le plan mesme de Loeil, nest ny haut ny bas par rapport a Loeil, puis quil est Dans son niveau mesme, mais tout ce qui est au dessus, et Ainsi estre en haut et tout ce qui est au dessoubs est Censé estre en bas par rapport au mesme oeil, de sorte quun des principaux offices de ce plan, Cest de Couper toute Les objects Cest en deux grandes plagges dont Lune est appellée le haut et Lautre Le bas. Une autre Cuy qui prouue nre veue a La Ronde, et par lequel Le Niveau de La terre nous pouvoit Dans son plus grand Eloignement Separé du Ciel.

18

Tout Les Objects ou parties Dobiects qui sont Egalement Eloignés de Loeil, et dun mesme Coté de son plan, sont tout Dans un mesme plan horisontal, Cest a dire parallelle au mesme horizon. Si lon prenoit par Exemple, 10. 20. 1000. ou tant de pieds que lon voudroit sous Loeil. Chacun perpendiculairement Eloigné de son plan de La longeur dune toise, tous ces points seroient Dans un mesme plan horisontal, Abaissé sous Loeil de cette quantité, ce qui est Clair.

19

Le plan geometral est un plan parallelle a Loeil placé pour Lordinaire au dessoubs de Loeil, Dans lequel on a Lobjet dun quel on Conçoit ordinairement que tout Les objects sont situés dans toute Leur proportion, sans aucun Changement, et tels quils sont de eux mesmes si ce neut peut estre quils soient reduits ou supposés reduits de grands ou petits ou on a accoutumé de considerer ainsy Lue object par rapport au plan geometral, pour mettre De Londre dans ses Idées, asseurer et nommer Les positions.

20.

Le plus ou Le moins delmation que Loeil se trouue auoir au dessus du plan geometral, fait un Changement notable dans Les effets, Car cõe Loeil est toujours Dans Loeil, telle quelle Cette Elevation Dhorizon, telle est aussy Celle de Loeil, Cependant Son peu dire, quil ny peut auoir en general que de trois sortes Delmation de Loeil ou de Loeil, au dessus du plan geometral, sçauoir Lelmation Ordinaire, qui fait Lespace le plus Commun, La haute, et La Basse. toutes deux Susceptible de plus et de moins tant quon voudra. quand un hõme Dans Son Cabinet ou Dans son Jardin Lelmation de Loeil ou de Loeil, qui sont alors que de La hauteur dun homme Sappelle une Elevation Ordinaire. si Cet homme Sasseoit, ou quil Sappuyast, Ce neut Seroit plus quune Elevation de bas, et Sil Montoit une Escalier pour Considerer son Jardin par La fenestre dune Chambre haute. il y auroit alors Son Loeil ou Loeil de Cet homme au dessus du niveau de son parterre Une Elevation de haut. de trauaillant on Les Suppose telles que lon veut.

21.

Hauteur du Spectateur, Ce nest autre Chose que Lelmation que nous venons de dire, Estimée par une perpendiculaire que lon Suppose tomber de son oeil sur le plan geometral. et Le pied ou Cette perpendiculaire touche ce plan, Sappelle Le pied, ou Lasse le du Spectateur.

22.

Laffiche Des objects, Cest Lespace perpendiculaire de toutes Leurs parties, sur le plan geometral, Cest La Commune Section de ce plan, et de toutes les perpendiculaires qui y Aboutissent. La figure formée par Cette Section et Dans Laquelle Les Longueurs et Les Largeurs des objets se trouuent detorsées, Sappelle Schnographie, ou Section horizontale.

* aussy

Et tel est par Exemple le plan dune place dun Jardin, dune maison &c
Comme Les rayons du Soleil sont Estimés parallels entreux a Cause de
Son Extreme Eloignement, Sil estoit Dans une Chambre bien quil donnat a
plomb sur un objet, Lombre de Cet objet Descendroit Son opposite Sur le
plan geometral, ce Sauoir avec luy ce que nomé appellons icy Section horizontale ou Ichnographie. mais pour Suppleer a ce que le Soleil ne viendra Jamais Jusques une Chambre, apres auoir placé quelque Corps Sur un plan horizontal de Sorte quil y Soit formé, ou peint de quelque part du ciel que Soit le Soleil, les Luy presenter de telle Sorte, quil Soit perpendiculaire au plan. et pour lors on verra Lombre du Corps, faire Sur ce mesme plan une figure Laquelle reflacie parallelle a Lorizon. Sera Ichnographie ou Section horizontale pour Vider de dire.

23

Hauteur, ou abaissemens des objets par rapport au plan geometral, Cest La mesure de Lelevation ou de Labaissemens perpendiculaires de toute Lunes pointes, au dessus ou au dessous de Leur assiette, Cest a dire en mot La quantité et La longueur precise de Chaque perpendiculaire qui y appuye

24

Profil, Cest La Commune Section de quelque Corps Solide, et dun plan Vertical, ou perpendiculaire a Lorizon, et au plan geometral, lequel plan geometral, Ce profil Compte auSSy de Vne Ligne Droitte, que Lon appelle Basse du Profil. Dans le profil et au dessus de Sa Basse, Son Contenu dune autre Simultude, toutes les hauteurs des Corps Solide, qui appuyent Sur elle, et toutes Les Longueurs parallelles a La mesme Basse.

25

Quand le profil est parallelle au Tableau, Il Sappelle: Coupe orthographique, Et Semble Tableau Dair, ou plus Singulierement Le plus briefuement: Tablair.

26.

Il ne bon de rien arguer en passant, que quoy que Jay parlé Jusqua Present du plan geometral, cest dun plan unique, Dans lequel, ou apres (dans lequel on Conoit que tous les objets Sont Situés, faits) que Je Lay dit Dans la Definition) Neantmoins rien empesche, et mesme il est Souuent necessaire ou Commode, de Supposer plus Dun Dans louvrage ou quelquefois ils Se trouuent reellement ou de faire au dessus les Vns des autres; et on, autrefois, et quand ils ny Sont pas effectivement, on trouue Son Conte a les y Imaginer. Je dis que Je faia Cette remarque en passant, parceque Je Me Souuiens bien que Son Sen occupe fort, et que pluSieurs on ne la trouuera pas clair pour Intelligible, mais La Suitte La rendra telle.

allés a La page 176.

Essays Deloge, en Deuises et en Ron = Deaux, pour un monarque auguSte Dont cet anagramme Est Lidee:
O Delice De La patrie! Cri de miracle du Salomon Reïteré, du bel age Dor perdu Reparé.

premiere Deuise

Le Soleil Comparé a Salomon Sur Son throne. ô quantus tanto non Impar! quil est grand Dans ce parallelle!

Quatrain

O Bel astre! tu te Deuoües,
a Louer mon maistre aujourdhuy,
mais nest-ce point toy que tu Loües
Osant te Comparer a Luy?

Les Rondeaux sont tellement disposés que si Lon met En-semble toutes les premieres Lettres qui se Commencent, on trou-ue le nom du grand prince quils Celebrent de Loüer, et qui a fourny Lanagramme precedente, Dans Loriginal des Lou-anges, Il ny a quun Rondeau en Chaque page, et a la teste de Chacun, La Deuise qui Laccompagne, y est tres proprem.t peinte au Lauis mignard, Le Soleil, mise Dans le Corps de toutes ces deuises, et le fait presque luy tout seul. Et le mot qui en fait Lame y est par tout en deux Langues, Je Vous Les Dire en Latin et en francois.

Argument.

La Deuise ce sont Les 9 muses sur Le parnasse occupées aux Louanges Dapollon quelles Chantent en Concert Le mot: Socia Exultatione Concelebrant. de Concert a Le Loüer.

Assemblés les vous en aurés affaire vous qui traités de Loüer en desplaire, assemblés Les Dans un air Epuré Ces Doctes Sœurs du College Iuré pour Celebrer Les Gestes de la Terre

Dans mes Rondeaux Jay taché de les peindre, Si Je Lay fait, oh Cest une autre affaire pour en pouuoir Jugender asseuré

assemblés les.

De Chacun deux le prem.r Caractere entre au grand nom qui ne les a fait faire tout de son long il en La Tiré Si vous voulés quil vous soit profité Suiuez Leur rang et sans autre mistere

assemblés Les.

prem.r Rondeau

La Deuise est un Beau et Clair Soleil qui paroist tres Serain et Dans un ciel tres Espuré. Omni Laude major. plus grand que nos Louanges.

Lart de Loüer ne paroist Carriere dans Les Couuents naissante et Sommaire pour La fournir sans aller de trauers que de Gestes! tel les a Decouuerts que son Sujet Laisse bien en arriere.

Jimporte, allons, tastons la toute autre, quoy? (dit ma Muse) dy suis-je la prem.re qui ayt risqué dans ces beaux champs ouuerts

Lart de Loüer?

Pour abbreger Cette vaste matiere Si Je pouuois emprunter de Lumiere pour Exprimer Grand prince, a Lauieux, adieu dis Lors, et La prose et les vers, Voila voila (disoit on) Muse fiere,

Lart de Loüer.

Dans La page suiuante et tant que durera Cet ouurage, Je Changeray Lordre Descriture des rondeaux, Cest a dire, que Je Les placeray tout de Suite et Dans une seule Colonne. Je menage par de Cette maniere Il y aura moins de Danger den manquer Lordre, quant aux Deuises, Jen feray mention a La marge et Je placeray Chacune Belles vis a vis du rondeau auquel elle appartiendra.

Deuises 2 plusieurs tournesols tournés vers le soleil. ad te suspiramus. Nous soupirons pour vous.

2

En soupirant la sibile d'ouide,
vit exhaler son corps tadis solide
apres mille ans escoulés quatre fois
Il ne resta rien delle que la voix
tout cede au temps, c'est un torrent rapide

Prince charmant le zele qui me guide
na que le son : je suis un vaisseau vuide,
je reflechis a ce que je vous dois
en soupirant.

Ce zele la fut il mon homicide
je le suiuray aussy fier qu'un alcide
ce seront la mes glorieux exploits
je chanteray l'heur destre soubs vos lois
et je feray que l'estranger decide,
en soupirant.

3 Une troupe de Tuncelgens qui dancent pendant que le soleil leur fait un beau tour. sub quo serenitas. Luy seul fait les beaux tours.

3.

O siecle dor ! ne vous verrat-on plus
tours fortunés questes vous deuenus ?
seray-ie donc le funeste partage
d'un ciel couuert d'un si triste nuage
et tous mes cris seront ils superflus ?

Ainsy l'europe helas ! qui n'en peut plus
s'escrie au nom des peuples abbatus
pendant ce temps de tempeste et dorage,
o siecle dor !

Mais soubs un prince esclattant en vertus
climat heureux si jamais tu le fus
que tu tiens bien un plus charmant langage !
seul a labry, seul tu as lauantage
de dire en paix : tesleue vos esleus,
o siecle dor !

4 Un peuple entier qui admire le soleil. An melior lex populo surgit ? An mundo sidus ? * Quel exemple et quel astre !

4.

Pour meriter cette faueur insigne,
qu'auès vous fait ? peuple en estes vous digne ?
joyeux, content, chery, fauorisé
pour vous le ciel semble s'estre espuisé
tant il vous pleut d'influence benigne.

D'ou peut venir que jupiter vous guigne,
d'un oeil si doux ? d'ou vient qu'il vous assigne
tant de douceurs, un estat si aisé
pour meriter ?

fidelité, l'ayeul vous la consigne,
ce n'est donc pas sur quoy le ciel d'essigne
et vre coeur de tout temps embrasé
dez aujourd'huy ne s'en point auisé
mais vous marchés soubs le plus heureux signe
pour meriter.

* Le mot latin de cette deuise est l'anagramme de : Leopoldus nomine primus dux Lotaringus.

5.

On ne scauroit trouuer dans la parole
souffle leger qui part et qui senuole,
Dequoy former vn son si animé
que Nostre sort en puisse estre exprimé
Ce quon en dit paroist tousiours friuole;

Ny dans le coeur que ce bonheur affole,
ny dans lesprit fut il voisin du pole
ny dans l'histoire ou tout est estimé
On ne scauroit.

Vn souuerain digne du capitole
Quaymen les cieux, la terre, londe molle,
Soubs son doux regne a si bien tout calmé
que le Loüer coë on en est charmé
fut ce Apollon, et toute son eschole
On ne scauroit.

Deuises.
Vn beau soleil.
Virtutes ejus quis enarrabit?
Qui le Loüera dignement?

6.

L'art destre heureux si desiré de l'homme
perit Jadis dans la fatale pomme
Chacun dez lors, auec empressement
La recherché fort inutilement
On le payroit dune bien grosse somme.

Le philosophe et sespuise et sassomme
Il se consume, et Jamais ne consomme
par son estude et son raisonnement
L'art destre heureux

Approchez vous curieux? Je vous somme
Venés scauoir et retenés bien comme
on est content sur ce bas element
soubs vn heros, viure tranquilement
voila le fin, et tout ce qui se nomme
L'art destre heureux.

6
Le soleil.
Et gratus et faustus.
Charmant et propice.

7.

De tous les Roys qui regissent la terre
Il nen est point sans ange tutelaire
Que dis-ie la? ah! la diuinité
pour les bergers a la mesme bonté,
(Esgalité digne quon la reuere!)

O Majesté! sublime caractere!
Temperés donc vn esclat trop seuere
mais quoy? chetif! pourrois-ie estre escouté
De tous les Roys?

Ah! paroissés pour me tirer daffaire,
quils scachent tous ce que vous scaués faire,
auguste esclat! douce affabilité?
prince chery autant que respecté?
paroissés donc? vous estes lexemplaire
De tous les Roys.

7
Le soleil
Regendis regibus adsum.
modele auguste, aux Roys.

Deuises
8.
un miroir taillé a facettes, exposé au soleil.
ab vnoplurimi.
Dun seul viennent plusieurs.

posterité, scauante et curieuse
Quand vous lirés dans l'histoire fameuse
que dans ce temps si terrible en fracas,
nos heureux jours furent sans embarras
La croirés vous sincere, et serieuse?

Sur ses recits vous ferés la rieuse,
attendés donc: deuenés paresseuse,
et de long temps ne troublés nos esbats
posterité?

La vie icy nous est delicieuse,
soubs vn heros dont elle est pretieuse,
qui suffiroit seul a tous les estats
qui scait sur nous verser ses biens par tas,
et qui de plus, nous donne vne nombreuse
posterité.

9
vn soleil vndiqué completus.
parfait de tout point.

Riche en vertus! 9 o la belle epithete!
grand est celuy qui en a fait l'emplette,
sur luy la gloire a dequoy trauailler
Et les neuf soeurs dequoy se resueiller
ne fut il rien qu'un porteur de houlette,

Mais quand le throsne estalle vn tel athelte,
l'esprit voit il de grandeur plus complette?
Regner en roy! et se plaire a briller
Riche en vertus!

Chantés parnasse, et toy-porte-trompette,
Retiens ses airs: vas, vole, et les repette,
nous te montrons ce quil faut detailler
vas chez les roys, va la tesgoziller
sur les rayons dune royale teste
Riche en vertus.

10.

10
le soleil que l'on peint.
pingor. non attingor.
on peut me baucher non me peindre.

En quatre coups vn ouurier d'ordinaire
s'il est adroit monstre ce quil scait faire,
vn premier trait, hardy peu triuial
prosne le maistre, estonne le riual,
et fait sentir l'ouurage quon espere;

Mais quinferer de ce preliminaire?
que si j'estois michel ange en cholere
j'exprimerois vn cher original
En quatre coups.

Je ne suis rien, et voila la misere,
Je ferois mieux d'admirer et me taire
mais le silence au fond me sieroit mal;
sage, pieux, affable, liberal,
voila du moins l'esbauche que j'opere
En quatre coups.

Muse ayde moy? un Dessein Temeraire
porte mon Coeur a plus quil ne peut faire
ou (disons mieux) mon Coeur en fait assez
mais par malheur mes vers Embarassez
Sexprimen mal, et Je men Desespere.

Je veux Louer un heros que La Guerre
Auroit porté au Dessus du Tonnere,
Dou Lon eut veu mille foudres Lancés
muse ayde moy.

La Douce paix a nos voeux Salutaire,
L'habille en dieu fait tout Exprès pour plaire,
Tous les mortels par luy sont Caressés
Les Meilleurs Roys par luy sont Effacés
Sur Ce quil fait, sur ce quil eut sceu faire,
Muse ayde moy

11
le Soleil, et
Loin de luy
une foudroyante
nuée.
Serenat.
fulmine
Spreto.

12

Informés vous des Heros Dans Lhistoire
pompeux receüil de ce quon en doit Croire
Voyés David Briller en pieté
Dans un Trajan voyés L'humanité
Dans un titus une Bonté notoire,

Lun de ces Dons a suffit pour Leur gloire
Tout Lavenir Chantera Leur memoire
tout Le passé depuis eux La Chanté
Informés vous?

Il en est un, qui sans sen faire accroire
du mont parnasse useroit Lescritoire,
Seul il a tout sans estre trop vanté
par luy tout seul le monde est Enchanté
Son nom se scait sur Londe Blanche et noire,
Informés vous.

12
le Soleil
Liberal.
Spargit
Inexhaustus
Sufficiens
Sibi.
Liberal Et
Inespuisable.

13.

En peu de mots dire un trait qui reveille,
gagne Le Coeur, scache flatter L'oreille,
Charme Lesprit qui sen sente picqué
Cest un secret ou Lon sest apliqué
Sparte autrefois prenoit Route pareille.

Pour faire ainsy cõe un precis Dabeille
Il ne faut pas que Le bon sens sommeille,
Loracle aussy, Jadis sest Expliqué
En peu de mots.

Faisons de mesme, Apollon Le Conseille
Un nom Chery pour qui La gloire veille
nous est icy Justement Indiqué
que sur Cela rien ne soit Repliqué
qui le Diroit, ah! quil diroit merveille

En peu de mots.

13
Le Soleil.
In Solo
omnia.
En luy
tout Est
Charmes.

Devise 14 — Le Soleil. — et rares et gratus. — rare et Charmant.

14.

Rare et Charmant c'est presque tout le mesme
Il est ainsy, ce nom que La gloire ayme
Quon en diroit de grandes verités!
que qui Le porte Est Riche en qualités
plus grand Cent fois que nest son Diadème.

Si par son sang il est grand a Lextreme,
par ses vertus sil est au rang supreme,
Il est Encor par ses tendres Bontés
Rare et Charmant.

Il prend Les Coeurs par un Doux Stratageme
tout se nourrit soubs Les bienfaits quil seme
Languissés vous Dans Les Infirmités
par Cela seul Il les tient Merités,
Oüy, Jupiter Le trouveroit Luy mesme
Rare et Charmant.

15 — le Soleil meurissant Les moissons. — Esurientes Repleuit. — Il remplit tous les Besoins.

15

polus Spei; non ce nest pas Dans Lor
quon peut trouver ce pretieux tresor
Ce fier metal, souvent quand on sauance
scait reculer, flatte en vain Lesperance,
et Laisse ainsy ses amants Dans Leur Tort,

Dans La Jeunesse? ah le foible support!
Dans la santé? Helas plus foible encor!
Ce nest pas La, ou Loge en assurance
polus Spei.

Je Lay trouvé, La gloire en son Effort
Crioit un Jour et par un heureux sort
Joüis un nom plein de Ressoüissance,
Un nom Chery digne que Lon Lenceuse,
et tel quicy nondùm est melior
polus Spei *

16 — le Soleil. — pro telis Radii. — ses rayons sont ses fleches.

16

Armé de fer et fumant de salpestre
mars en Europe Estant venu paresche,
La Douce paix senfuit a son abord
Il luy falut ceder a son Effort
De sang versé Il voulut se Repaistre.

fuyés repos? Innocence Champestre
fuyés plaisirs? On ne veut Reconnestre
que Les horreurs dun Implacable sort
armé de fer.

Venés Chez nous? Lamour y est le maistre,
Venés venés? trop heureux De Connestre,
Un Demi-dieu qui vous offre un Doux port
Inaccessible aux Craintes de La mort
Ah! quon est grand, quand on est tel sans Estre
armé de fer.

* anagramme de: Leopoldus nomine primus.

17.

Ruisseaux Coulants de La Douce Hipocrène
A moy ? a moy ? venés Remplir ma vene,
Toffre a vre Onde a Couler en torrent
Sur Un sujet si fecond et si grand,
que Le parnasse y perdroit son haleine.
Il faut pour luy Inonder Coste et plaine,
Il faut pour luy Oublier vre Arène,
Devenir Mer, et Changer vre Rang
Ruisseaux Coulants !
La majesté, La grace souveraine,
toute vertu Chez Luy preside en Reine,
Moüillés moüillés Un prince qui surprend,
qui en Bontés Luy mesme se Respend
Et qui en fait pour quiconque est en peine,
Ruisseaux Coulants.

148.

Le Soleil qui Brille et qui fait pleuvoir.
Splendet ab Effusis.

Il Brille par ses Largesses.

allés a la pâge 154.

329

Lauanture D'ignace.

Scavés vous le cas D'Ignace ?
Entre la Coëffe et la peau
Les rats tout près du Cerveau
Luy ont mangé sa tignace
Voila qui est surprenant !
mais ce qui est Etonnant
(sans quoy pourtant lon assure
quil Eut eté fort blessé)
On ne voit point Louverture
par laquelle ils ont passé.

330

Jean gile devenu fou.

On sestonne que Jean gile
ayt le timbre un peu blouzé
depuis quil a Epousé
Une diablesse de fille
ah ! Il faut luy pardonner
Et Loin de sen etonner
on doit admirer sans cesse
que lespoux le plus heureux
Conserve un brin de sagesse
avec ce nom Dangereux.

331

Jugemt. sur un poëme.

fort amoureux de luy mesme
et de sa production
Jean Recitoit Daction
Un sien pretendu poëme,
mais Dans le fort du recit
Lon vient, lon Interrompit
Jean dit a son auditoire
Cela nest il pas poly ?
non : mais (repartit gregoire)
Je Crois le reste Joly.

332

preiugé pour Coliche

Le fond de La Chopinette
de La meilleure Liqueur,
Cest La douce Estaminette,
de Coliche, enfant de Chœur,
pendant La messe il medite,
mais du moment quelle est ditte
il Court a sa potion
Le gaillard a bien la mine
Davoir bonne Intention
De vuider un Tour Chopine.

333.

Le Curé Et Le paroissien.

Un pasteur homme de bien
faisoit trop bien son office
au gré dun mauvais Chrestien
mais Doré Comme un Calice
Grand prieur ? petit Colet ?
nauras tu Donc Jamais fait ?
quelle messe ! quelle est Longue !
Ce paroissien en galon
pouroit bien Dans Lautre Monde
Trouver le service Long.

334

La frayeur de Dame Barbe

Barbe a Laage de Cent ans
presque sans voix ny parole
sans yeux, sans teint et sans dents
Craint La petite verole !
seroit-ce quelque vapeur
qui luy Causoit Cette peur ?
il ny a pas Dapparence,
non, mais voicy La Raison
Cest que rentrée en Enfance
elle La Croit de saison.

Verités en petits Contes.

335.

Dispute de galimatias.

Jean ayant osté la Bride
qui l'empeschoit de parler
Le discours vint a rouler
sur les Elem.ts Deuclides,
Jean soutint a haute voix
qu'ils n'estoient pas plus de trois
Jerosme le voulut battre,
morbleu, dit l'autre a bastant,
Le monde n'en a que quatre
Euclide n'en a pas tant.

336

Jerosme fit sur cela
Cette Response profonde
Les Elemens qu'euclide a,
sont les Elem.ts du monde;
Voila un mauvais Endroit
sur quoy tu veux prendre droit
Respon Jean dans ton rapide
Car si cela est ainsy
Ce ne sont pas Ceux d'Euclide
Et Ceux d'eux, qu'on parle icy.

337.

Sur ce fait Litigieux
On voyoit fumer les Crânes
mais Paul d'un grand serieux
Leur dit: vous estes des asnes,
pendant qu'euclide vivoit
Certainement on sçavoit
Les 4 Elemens du monde
mais parmy les hes passez
on son Esprit fait sa ronde
On pour luy, Ces bien assez.

338.

Les papillons Blancs,

Des mille blancs papillons
La Respublique volage
se Donna pour Oriflamb
Vivoit de fleurs en Herbage

On les receut a ce titre
qui ne s'y Seroit mesprise?
quoy vivent ils? tant de Chenilles
qui ne restoit pas un Chou;
qui nous ronge? Certaines filles
qui s'affrioient chez Nous.

339

Le Rat et le Lard grillé

Un Rat vit sous la ratoire
du bon lard grillé tout frais
Dont Lodeur Charmante de près
la faculté Olfactoire.
Il fait halte Neanmoins;
mais le voyant sans Temoins
Il le croit son Debte fondé
Il se hazarde a gruger
Il est pris! La Solitude
porte avec soy son Danger.

340

Le Chapon de bonne humeur.

Un Chapon toujours Chantoit
quoy qu'il fut Chaponissime
Un Dindon le plaisantoit
mais sans raison ny sans rime
Car pourquoy dit le Chapon
toujours sur le mesme ton
Si Je n'ay pour chez les nostres
toutes les plaisirs qu'un Coq a
ny prendrois-je pas les autres?
pas un ne luy repliqua.

341

Le Barbier Tondu

Tircis qui pour la Balue
ou Lamet devoit se fondre
autrefois plaindre un Barbier
qu'un Berger devoit se tondre,
a force de me Ronger
pretend mon fait changer
Voicy Les ruoûches de fiste
Ceux de malheur de malheur
ah! dit Tircis, pauvre Beste!
On ne perd jamais sans Douleur.

342

Manette et Colet

Vois le bebé, vois Colet
Disoit l'autre Tout Manette
un Brasselet son Chapelet
pour luy servir D'amusette;
Manette s'applaudissoit
Colet se divertissoit.

Et moy qui les voyois faire
Je Conclus qu'un Chapelet
peut amuser pere et mere
tout Coi amuser Colets *

* Car un vray malheur de nos
Jours de voir Chapelet ne pas amuser

343

L'orison.

Un Jour Regardant la plaine
Se perdre Dans L'horison
Vsons de mon Raison
(Dit-il) Sur ce phenomene
Le Ciel paroist s'approcher !
La terre, L'aller Chercher !
Loüis sur l'aspect qui L'enchante
Soubs tant de Serenité ;
tout Cela me represente
La grace et La liberté.

Cette representation Cloche, il ne faut rien conclure Contre le Sens Catholique.

344

Le Loup Eschappé de Belle

Des La pointe dune Roche
tout prest a finir le sort
dun animal qui a Tort
en ne faisant que hanicroche
Je resbranle, mon Coup part
Le Loup se tire a Lescart
Je ne veux plus ma Beste.
Seigneur qui n'es que Bonté
Helas ! quand ta foudre est preste,
fais la tomber a Coste.

345

La Beauté et La poule

Aprés que Dame Beauté
son miroir au devant Delle
Eut reperé sa Vanité
des traits qui la rendoient belle,
que L'amour propre (dit-on)
eut ajusté son mignon
aux Contours de sa boucotte
Le temps luy fit Espouser
qu'une poule Belle et sotte
peut bien Cloquer sans Coucher.

346

Chose Etonnante.

Au pays des pretintailles
On dit que les habitants
des quels ne sont pas Contents
Changent tous a Coup de tailles,
Je les Croirois sans tesmoin
puis que Sans aller si loin
my occuper de Sauvages
on peut Cas pour differends
J'ay veu de gros personages
De toutes petite et grands.

347

Les Hirondelles.

Quand le Soleil de printemps
Vient rendre nos maisons belles,
C'est precisement les temps
qu'y Viennent Les Hirondelles
Ou les Vient Dame ces monstres
nous manger de Compliments
pour y prendre Domicille,
Le Beau temps nous quitte t'il ?
Ces adieu ma volatille ;
Que Cela figure-t-il ?

348

Le Campagnard.

Certain nobles des provinces
qui avoit affaire au Louvre
Vint du Sabin de Voltaire
rendre ses respects au prince,
a quelque petits Clous prés
qui racloient Les parquets
tout Brilloit de la poussiere,
ainsy peut un grand Seigneur
gaster dun trait de Roture
tout ce qu'il a de meilleur.

349.

Le Chat Conseilleur.

Un Chat friant mais peu brave
qui Craignoit L'assaut dun rat
disoit qu'il n'estoit pas Chat
ny des greniers ny de Caves,
que Les rats Certoient les sots
qu'il falloit tendre aux Blots
qu'ils y Devoient jeunes,
Mais ce Conseiller rusé
Comme il y prenoit ses aises
Luy mesme y fut Ecrasé.

350

Le pasté et Le Ragoust

Le pasté Dame une armoire
et Son voisin Le Ragoust
se disputoient sur Le gout
a qui seroit le mieux boire
Un rat qui passa prés d'eux
Vous serés mangés tous deux
(Leur dit il) plus de Disputes
Nobles, guerriers magistrats,
Vous que La mort a t-on Bute
Plaidés Donc pour vos Etats ?

351

Les deux Bouges

Tout près dun Enorme bouge
qui regorge de vin blanc
on en voit au mesme rang
un autre plein de vin rouge,
approchés les tous les deux,
Ils sont forts, ils sont fumeux
On nen peut porter Chopine,
près du Mur du Cabaret
Ce nest plus quun peu Durine
Ah ! qui moraliseroit !

352

Le songe et le Reueil.

Dans un palais Enchanté
fait pour de tendres Caprices
un beau garçon fut porté
pour sy noyer de delices
Lespace dun siecle ou tant
ny paroissoit quun Instant
tant il regorgeoit de Charmes
Le Jeune hoë y sommeilla,
mais ô Cas digne de larmes !
La fievre Le Reueilla.

353

post hoc, Ergo propter hoc.

Le Doge des rats mourut
une fatale Commette
(du moins son peuple le Crut)
trencha sa trâme incomplette ;
apres quil eut tant greslé
un vieux maton tout grillé
racontoit Comme la gresle
auoit fait tomber son poil,
Et voila coë on se mesle
de Juger a Contrepoil.

354

Le papillon et la Chenille.

Le papillon fendant Lair
et se Croyant volatille
dit un Jour a Jupiter :
qui mameine La Chenille ?
Est ce Dont pour badiner
quelle vient me Cousiner ?
mais Jupiter sans Cholere
Luy dit : plaisant oisillon
Scache que de mesme pere
vient Chenille et papillon.

355

Le petit poulet.

Egaré, Loin de sa mere
un pauure petit poulet
sans Cesse La rappelloit
Dune voix plaintifue et Claire
Enfin La mere accourut
Quelle allegresse ce fut !
tout sautoit en la Couuée
Le Cher plaisir ! quil fut Doux !
pecheur ! Brebis Retrouuée
sur Ceq Je pense a vous.

356

La poule et Le Lion

Dune vigeur Damazone,
une poule se Lança
Droit aux yeux quelle perça
du mary dune Lionne,
si Ce Lion Coë un sot
senfuit sans dire un seul mot
portant son Chagrin dans Lame
mais sans montrer son Courroux
Cest quon Respecte La femme
Lors que Lon en Craint les poux.

357

Le tableau parlant.

Loeil fixé sur un tableau
Dont Jadmirois La peinture,
par un prodige nouueau
Jouïs parler La figure,
surpris de Leuenement
Jescoute attentiuement ;
Escoutes bien ? (dit Limage)
a qui bien escoutera,
Tableaux, rochers, près bocage,
En un mot tout parlera.

358.

Le Curieux.

Certain volume Doré
et tout fier de sa Dorure
en tôme Consideré
quadroit, et faisoit figure,
un Curieux bel Esprit
Le voit, Louure et trouue Escrit
Dans un Certain repertoire,

Le nom benin quil portoit,
on Luy dit de nin rien Croire,
Comme on vit quil semportoit.

359
Le Journalier.

Grauue en relié de veau
Vn Journalier Respectable
Sur vn Superbe Carreau
Dominoit toute vne table
On auoit fait le party
quil valoit vn Mouzy
En Loure: on y trouue large
Dune vache de trois ans
partis moy de Lequipage
pour se faire accroire aux gens.

360
Le predicateur

Vn Curé presque Imbecille
faisoit pourtant des Sermons
si Beaux quon les tenoit bons
ces quil passoit pour habille,
Il auoit eu a bon prix
dun bon autheur des pariz
quatre Excellentes Sermonaires
si Lon blasme ce quil fit
parlons, ces Joyeux Sinceres
Cest des nouueautez quon medit.

361
Le train du menage.

a Parler La Chemiere,
La Labourer, La Semer
Liberer le puis La fumer
La preseruer des Verdieres,
quand il fait Sec, Larroser
Cueillir, Lier, et roiser,
tiller, et mettre en poupees
filer, voire le tissurant
Et quand la toile est Coupée
Le voleur vient qui la prend.

362
La poule et Le Renard.

Vne poule Semola
pasturer a la Campagne
vn Renard se trouua la
qui venoit de la montagne
Il prit La poule au gobet
et Se Suis vne valet,
qu'allies vous parmis Estrangers,
(Luy dit il de son mesquant)
Chercher en Celte Galere
Sur le pays dun Croquant?

363
Le mouton.

Que feray-ie miserable!
(Crioit vn Jeune mouton)
Se suis perdue, Lon me tond
Cela est Espouuentable!
Cest bien me scandaliser!
Il faut vous tranquiliser
L'homme ne se peut respondre
Luy dit vne Chevre aux Choux
on vous nourrit pour vous tondre
en bien des autres que vous.

364.
Le Barbier mal traitté

Vn Barbier Coiffeur de glace
gagna vite Le Logis,
mais pres du feu, ce fut pis,
tout se fondit sur La place
pour mieux vous se regaler
On vous le fait Detaler
Se Secher Jeune La perte,
Lors que Lon est affligé
Souuent plus La peine en sert,
Et plus est on Negligé.

365.
Loisillon qui veut voler

Vn oisillon fort petit
admiroit Comme sa mere
tout en Sautillant du nid,
planoit dune aisle Legere,
il part, il veut L'imiter
Ce fut se precipiter,
sa Chute mesme L'instruit
tant il La fait Lourdement
pretendre voler sans plume
Cest pretendre follement.

366.
Le Curé sans maistre decole.

Quoy Le dernier Coup sonné
En peine de maistre Nicolle
et Jauray le pied de né
ah! Se gourmanday le drole:
Et Magister D'arriuer
Le Curé Dinuectiuer
Il peste, Il tempeste, il fronde
Vespres ne se diront pas
Lecteur ainsy va le monde
on ny voit que bruit en bas.

367

Les deux princes et Le Bourgeois.

Comme pour fumer pipette
et se divertir un peu
Deux princes voulaient du feu
et rencontrent poimdes fiacelle
Un Bourgeois faisant sa Cour
pour vite et sans detour
La fiacelle dut approcher
tout au milieu du foyer
Et se regardant pour les autres
un recevoit pas grand Loyer.

368

La vieille fille.

Une fille octogenaire
obstinée par testandeur
qu'on ne trouvait que de blanc
sa Chapelle mortuaire.
Un Rabbin a Ce aspect
proma dans ton nom Suspect
qu'il ne falloit pas la Croire
et qu'il estoit du devoir
De dire là dessus histoire
dun point filer de noir.

369

La Cane, la poule, et Loyc

La Cane et la poule en Joye
par un party de plaisir
furent un Tour de boire
Et aide Lune devoit a l'oyle
Sieges, pas, Civilité.....
un Faisant de qualité
Chacune fit Lexercice,
On Cria; pour petite
L'huitre fit son office
et qui fut sortir, sortir.

370

Le paon Insulté

Un pan sescrioit Helas!
Je me Contrains Je me gourde
mais ne me Console pas
On ma-t-appellé Codinde
Je le suis Comme Canard!
mais Luy dire un goguenard
on Changis vous de volume?
non: quelle Simplicité!
il vous reste Corps et plume
ah Laissez La vanité.

371

La Limace et la grenouille

Deux animaux fort Comus
qui Sestoient Cherché gribouille
furent se Battre a Corps nus,
Cestoient Limace, et grenouille
La dernière eut le Laurier
Sy prise Dun air si guerrier
Et Lautre dun air si morne
quelle ne Resista pas
que Sert il de porter Corne
Lorsque Lon ne Heurte pas.

372

La Limace et Lescargot.

La Limace et Lescargot
en fait de preeminence
tout les deux dun fier Tabor
Disputoient Leur excellence
Que naurons nous pas paré!
Je suis Domicilié
Dit Lescargot: Vagabonde
tu Erres Sans Logement,
Oüy dit Lautre, mais au monde
Je suis Sans Attachement.

373

Guillaume flatteur.

Guillaume Voyoit La guerre
dun procès tout important
et nosoit quasi trembloter
ses Lettres sur son affaire;
Amy pourquoy trembles vous?
(Luy dit Blaise dun ton doux)
Regardés moy; si Je tremble
Je suis ferme Je tiens bien
Oüy dit Lautre, il me Le semble,
mais ton Cas nest pas le mien.

374

Laspic et la vipere

Laspic dit a La vipere:
Voisine qui est voisin,
prestes moy de ton venin
Il me faut, Jen ay affaire:
Oüy dea, dit Lautre en Voisy,
mais Je veux du bien aussy,
Vous pourries Perdre Cruelle
Vous prester votre poison
et nous Laisser nos femelles
Sans faire Comparaison.

375

quel est Le meilleur mal?

Jean Jaune Coit un petit Chyen
par un filet Damitié
pris pour Sa Chere moitié
Un diminutif de naine,
mais a quelle Intention?
Voicy Lexplication:
Quand Le mal est Necessaire,
Car Il a fait par malheur
au gré de toute La terre
Le moins grand, Cest le meilleur.

376.

monde La roc - qui voyageoit

Monde La Roc voyageant
plein D'horreur pour les hostesses
fut Cousiner un Serpent
qui Le mangea De Caresses,
Pred-a-terre mais Chez moy....
Voyez y Serés vous un Roy,
Le Lendemain Lequinoque
prit Le Sourd le moins gallant
on luy dit: incade La roque!
Le Roy paye en Son allant.

377

Blaise qui se venge.

Blaise maria nicole
a son Ennemy mortel
sur un mariage tel
Chacun soulevoit Lespaule,
sa fille a son Ennemy !
Est il fou ? yure ? Endormy ?
mais blaise fort raisonnable
Leur dit dun air degagé
sil eut Epousé le diable
Je serois moins bien vangé.

378.

Le magister a la voix de Cheure.

Dans une Eglise Chrestienne
un magister Enroüé
disoit tousiours baye.... pour bé
quand Il Entonnoit Lantienne
A La fin de Loremus
sur Le Benedicamus
Il faisoit Creuer de Rire
silon eut eu Dans Lesprit
Le mot quil Tachoit de dire*
On nen auroit pas tant rit.

* Ce que ce mot La veut dire.

allés a la pâge 163.

18

Eloges en deuises et en Rondeaux

Le Trop Dardeur que Lon a de bien faire
peut nes souuent Desranger une affaire
Suiués de pointe un Zele vehement
sans que Lesprit se haste Lentement
Cest Le moyen de gaster le mistere.

Le Soleil admiré des peuples. Submissè respicité

On a deplu par le desir de plaire
Un vol trop prompt vous precipite a terre
Il faut regler par un Bon Jugement
Le trop Dardeur.

Respectés tant D'éclat.

Mais le peut on sans une ayde Estrangere ?
Le Coeur est tendre et sa flamme Legere
Concluons Donc de ce Raisonnement
que Des Sujets dun prince trop Charmant
bien a propos sa majesté tempere
Le Trop Dardeur.

19

A petit bruit amusé Dun parterre
parmy Les fleurs ou La verte fougere
Les Clairs ruisseaux Les Charmants oisillons
Les Cabinets, Les tendres papillons
ma vie, Helas ! se passe en Solitaire.

La serenité les foudres, et Les nuées, tout Cela ensemble seruant De Decoration au Soleil.

Ne sagit il que de ma propre affaire !
Je parle bas et Je pense a me taire
en arpentant le plan de mes sillons
a petit Bruit.

Enarrant Gloriam.

Mais sagit-il dun nom que Je Reuere ?
Dun nom fameux Cher a toute La terre ?
Tonnere et vent seroient mes Carillons,
Je pousserois des Cris a millions,
Et Cest Cela que Je ne scaurois faire,
a petit Bruit.

Tout Bruit a sa Gloire.

Devises. 155

20

20
Le Soleil pendant La moisson. Diffuso gaudent Cuncti. Tous s'en Enrichissent.

Grands et petits, parles? plus de silence,
Estallés tous vre Reconnoissance,
heureux mortels qui vivés soubs ses Loix
Que faites vous de vos Chants de vos voix
Comblé de Biens suffit il quon y pense?

Vous quil previent et vous quil Recompense
tous accablés des graces quil Dispense
sur vos foyers ou bien Dans Les Employs
grands et petits
Suivés mon Coeur Dans Lardeur qui Lélance
Nostre ferveur sera nostre Eloquence
En pareil sort Loüons Tous a La fois
Le Demi-Dieu Dont Le Ciel a fait Choix
pour parmy nous mettre Dans Labondance,
grands et Petits.

21

21
Un Soleil et un paysage de printemps. Ditantiæ Lætitia veris. Richesses du gay printemps.

Riés vertumne, et soyés bien Contens
tous vos rivaux ne plûrent Jamais tant
vous triomphés sur Cerés sur pomone,
par Le Cher fruit, que vre Avril nous Donne *
et qui promet tout ce quon en attent

O Doux plaisir! O service Important
Gage asseuré Dun Espoir Esclattant
Dun tel printemps plus riche que Lautomne
Riés vertumne?

Riés Riés, La Court en fait autant
par tout ailleurs Le peuple va sautant
Jamais present ne plut tant a personne
Graces, Beautés, enfin tout L'assaisonne
et du parnasse on vous Crie en Chantant:
Riés vertumne?

22

22.
Le Soleil et un admirateur. Silere. aut Clamare. mon silence, ou mes Cris.

Au gré des Coeurs si ma muse Zelée
pouvoir porter sa fervente volée,
ah quel plaisir! quelle Occupation!
muse Jamais pour si Belle action
nauroit Eté de moy plus Cajollée;

Je La promeine et Dedans Mon Allée
Je Luy fais voir mon Ame Desvoilée
et Comme moy elle a Lintention
au gré des Coeurs.

Mais pour aller ou elle est appellée
et se tirer fiere de La Meslée,
Il faut bien plus que La pretention
Comment trouver de digne Expression
sur une vie en nos Jours Estallée
au gré des Cœurs.

* S. A. R. Mgr. le prince Clement né le 25 avril. 1707.

23

Cher Rossignol, quand le printemps t'amuse
tu vaus tout seul plus que musette et muse
si lon te peut gagner par des bonbons
au nom damour preste moy les fredons
Rendons mon fils, toute autre voix confuse

Vas ? ne crains point que mon ardeur tabuse
Je te respons de lacs et darquebuse
D'anis musqué tay tout plein deux gyrons
Cher Rossignol !

Il faut chanter ou payer la carrusse
Un musicien quelquefois le refuse
mais mon amy laissons la les facons,
fais a la gloire accorder tes chansons,
pour son heros, il faut que ta voix suse
Cher Rossignol.

23
Un Rossignol chantant au soleil.
Tibi cano, per quem.
tu donnes la voix, recois les chants.

24

Enuironné dune riche fontange
Un chef bourgeois qui se donne pour ange
souuent rebutte un chant bien entonné
quand le parnasse a bien carillonné,
a peine on voit s'entrouurir la lozange.

Voicy voicy un endroit qui le vange
Un chef royal que la majesté range
et des neuf soeurs sans en estre estonné
Enuironné.

Tant de bonté et que rien ne derange
voir leur ardeur sans la trouuer estrange
Recoit lencens tel quil luy est donné,
sil est peu digne, on est tout pardonné
et ce chef est de gloire et de louange
Enuironné !!

24
La terre qui pousse ses vapeurs au soleil.
pro tantis quantula !
Quels presents pour les siens.

25

Doux souuenir, grace quoy que passée
ne soyés point de mon ame effacée
soyés tousiours mes plus chers entretiens
tenés moy lieu des plus solides biens
aymable idée ! ah ! soyés retracée ?

paroissés moy faueur recommencée
par vous ma peine est au moins compensée
ah ! je tombray si tu ne me soutiens
Doux souuenir ?

Jay veu mon maistre, ô douceur tot cessée !
Jusqua ma mort vous serés retracée
Jay de ses yeux ressenti les liens
mais le respect me fit baisser les miens ;
ah ! chers plaisirs ! consolante pensée !

Doux souuenir.

25
Un tournesol et un soleil.
C'est le tournesol qui parle.
Languens, de viso, resurgo.
Je lay veu, ten resuscite.

26

Devises 26 Des moucherons au soleil. nos Beat ostensus. sa veüe fait leur bonheur.

En ce sejour ou la gloire præside
En Dieu damour on admire un alcide
et de son front sescarter a lentour
mille Rayons qui font briller sa Cour
que leselat pousse, et que la Bonté Guide;

La sur les Joües on ne voit point de Rides
tout est serain, et si quelque oeil humide
veut se secher, quil arrive a son tour,
En ce sejour.

Un Indigent nen sort point la main vuide
tousjours pour luy le demi-dieu Decide
quiconque y va ne plaint que son Retour
tout luy est sombre apres un si beau Jour
Bien-heureux Dont le mortel qui Reside
En ce sejour.

27

27 Un soleil, et loin de luy une foudroyante nuée. Longè fulmina Tanta repellit. Lorage fuit Devant luy.

De tous les maux, une fille fatale
fit autrefois la depense Infernale
Ce fut pandore, a qui la Cour des Dieux
se fiant trop, auroit pu faire mieux
(Voila souvent de quoy fille Regale!)

Deslors Helas! ce que le Monde Estalle
nest que fureur, que trouble, que scandale
guerre, procez, Detail pernicieux
De tous les maux.

Pillule amere! Il faut que lon Tavale?
presque par tout ta prise est Triviale
mais Exceptons ces Lieux Delicieux
ou Regne un prince Envoyé des hauts Cieux
pour les sauver, (O faveur sans Esgale!)
De tous les maux.

28 Les perses prosternés devant le soleil. Et mirus, et optatus. souhaitté autant quadmiré.

Je pense plus que 28. Je ne scaurois dire
ma muse en rit, mais je nen saurois Rire,
Je Crois tremper ma plume en un torrent
Lors que Jatteins le sujet quelle prend
Jen souffre Helas! mais Cest un doux Martyre.

Auguste obiet quon ne scauroit Descrire
Trouvés Donc bon que mon Coeur en soupire,
quand je vous nomme et si Rare et si grand
Je pense plus.

Soubs vos Bontés qui font que je Respire
Jatteste un Dieu qui scait Lire et Escrire
Et qui la haut tient un assez Beau Rang
(Cest Lapollon qui magite le sang.)
que quand je dis: L'Europe vous admire,
Je pense plus.

29

En fait D'histoire il faut parler a nu
Dire le fait tout comme on la connu,
Se proposer d'estre tousiours sincere,
persuader, scauoir Instruire, et plaire
Ou le Conteur est tousiours mal venu;

Le Vray-semblable est tousiours bien Receu,
Le Merueilleux Rend Bien plus Retenu
et le Lecteur Craint que l'on Nexagere
En fait D'histoire.

Fut Il du Ciel Un Ange Descendu
qui recitast d'un ton ferme et tendu
Nre Bonheur au Reste de la terre,
S'il parloit seul, non il ne pourroit faire
qu'instruire et plaire, et ne seroit point Cru
En fait D'histoire.

Deuises
29
Le soleil, dont
on entretient
Des aueugles.
portentum
Incredibile
Cæcis.
Il faut le
voir pour
le Croire.

30

Vers le Leuant Je me tourne et J'admire,
Un horison qui semble me sourire
quand le soleil Redorant nos Costeaux
Rappelle a eux nos Innocents Troupeaux,
Spectacle heureux! qu'il est Doux de Descrire.

Il est encor Un Redoutable Empire
Dont le Croissant Contre nre aigle aspire
fier en turbans, fier en Larges Couteaux
Vers le Leuant.

Vers le Couchant, Chantés Chantés ma Lyre,
Un sang diuin qui fait quon y Respire
fort a Couuert de ces Espouuentaux
Et par lequel Ils gardent les Manteaux
De ce sang la, ah! l'on scait bien quen dire
Vers le Leuant.

30
Le soleil dans
l'orison Esclai-
rant une ba-
taille gagnée
Contre les
Turcs par
Char. 5.
In oriente
Clarissimus.
en Orient
feu et
Lumiere.

31.

De mes Rondeaux, La veine poëtique
Basse et Rampante a grand-peine s'explique
J'ay Beau Crier vers le sacré vallon
mon fier Dessein Intimide apollon,
J'appelle en vain le grand, le pathetique

Grand dieu des vers? Il faut que Je te pique
peut tu Dormir a Lors que Je m'applique
Viens Releuer le mince et foible ton
De mes Rondeaux

Ah! Je suis pris, Je vois sa politique
Je sens quil veut meuleuer ma pratique
quil fait Luy mesme une Douce Chanson
pour Celebrer bien d'une autre façon,
Lauguste Objet, le sujet Magnifique
De mes Rondeaux.

31
Un Beau
Soleil.
Seipsum
Celebrat
patens.
Sa seule
presence
fait son
Eloge.

Devises

32

Un soleil sous lequel tout le monde paroit Content.

a quo optimè Cuncta.

Il fait tout Excellemment.

32

Un Souverain que le fier mars Apelle
qui Mars Luy mesme, iroit saigner soubs Laisle
Ceux que son Bras Daigneroit attaquer
que La Victoire auroit a Respecter
Se Donner tout a son peuple fidele !

Au bien de tous diriger tout son Zele
dans Lincendie Elogner Lestincelle
affable, humain, plus quon na veu Vanter
Un Souverain

Porter sur tous sa Bonté Paternelle,
Redresser tout Alors que tout Chancelle
prevoir Les Maux Les Scavoir Escarter
former Les Biens Les Scavoir Arrester
Chantés phœbus ? Voila ce qui sappelle
Un Souverain.

33

33

Beaucoup de fleurs sur une Couche Exposée au Soleil.

In meliùs promovet Cuncta.

Il Change tout en mieux.

Ce nest pas tout, mais qui pourroit tout dire ?
allons phœbus Esgayés vre Lyre
sur Les Details : Employ prodigieux
digne de vous qui Les Voyés des Cieux
peut estre Encor ny pourrés vous suffire.

Peignés, Chantés, La Douceur dun Empire
ou le bas peuple est toujours pret a rire
Loin des Chagrins dun sort malitieux
Ce nest pas Tout.

Ou Le Clergé voit Lexemple Reluire,
ou La noblesse et sesleve et se mire
aux Doux appas dun maistre gratieux
qui tourne tout a se Changer en mieux
Tant est Bon Lair, que Chez luy lon Respire,
Ce nest pas Tout.

34

34

Un soleil qui fait gratieusement pleuvoir.

ab alto gratiæ.

tous biens nous en pleuvent.

Du haut Degré de son pouvoir suprême,
Il scait pancher vers ses sujets quil ayme,
astre propice aux gens de qualités
Leur Jeune sang Bondit a ses Cotés
soubs Les rayons de son Doux Diadème.

Tous animés des graces quil parseme
Tous pleins Dardeurs pour Les Lauriers quon seme
sur Leurs Destins Antent Les Dignités
Du haut Degré

La Le Beau sexe autour De Junon Mesme
Esclatte encor, ou flore seroit Blesme
La des Torrents de Liberalités
de temps en temps font Les prosperités
La Regne en Tout une Bonté Extreme,

Du haut Degré.

160.
Deuises

35

Est ce tout ? non : 35. Sa sage prouidence
Voit le merite, en punit Les recompense,
Il le detruit ou soit il Renforme
Sans Sesmouuoir toujours tres Informé
de ce qui Doit tomber Sous Sa prudence.

On Est Comblé Lors que moins on y pense
pour La presser il ne faut point D'instance
Dans Son grand Cœur ce plan est tout formé
Est-ce tout ? non :

Sa main Royale Ouure Sa finance
a fureter La Secrette Indigence
Vn bon Suje en vain il alarmé
Dun prompt Secours son malheur est Charmé
et son Besoin Se Change en abondance.
Est ce tout ? non.

Vn Soleil de Beau temps pendant Lautomne. Se-le haut Recusat Velli. Il Se preste a tout.

36

Le Bien quil fait, il Le fait auec grace,
ce Sont deux biens que Son adresse Entasse
Vn air Charmant, vn Sourire gratieux
Rauit Les Cœurs et Sattire des yeux
que Le Respect retient a peine de la place.

Son aspect Seul, resjoüit et Delasse,
Son ton de voix foudroie La meme glace
Son ton de voix Soudroie La meme glace
ah quil est Doux ! quil est Delicieux
Le Bien quil fait !

Sa majesté ne vient qui embarasse
On Se Contente, mais Dans lame on Embrasse
a Corps perdu Les genoux precieux
Dun bienfaiteur Dont ainsy que des dieux
Comblant Les Vœux La maniere Surpasse
Le Bien quil fait.

36

Vn Soleil tres riant au dessus Dun globe terrestre. Ô Qux ! Ô Quomodo. Ô quel acteur ! Ô quel ouurage !

37

Omnis homo, Suje Second le Vaste
Se trouue peint Chez Le vieux theophraste
Ce philosophe auoit Son Sentiment
Il abondoit en Son Raisonnement
qui Nestoit pas Celuy de Metaphraste.

Tel Cavaliere est Le portrait D'Eraste,
Tel de Damon, tel Dun autre, enfin Baste
mais Chez David helas tout homme ment
Omnis homo.

Ô Iugement qui Rabbat nostre faste
ne pourras tu Soustrir quelque Contraste
Chambre Sacré ? oüy Vrē Emportement
Eut Sparmy nous Parlé moins fortement
Ou Regne Vn Seul, Selon Lecclesiaste,

Omnis homo.

37

Vn Soleil Sur vn Cadran

Rectus Regit.

Regle

Il Regle.

38

Deuises 38 un soleil en plein air. Imperium sine fine. ou ne regne til pas ?

Regner par tout, O projet qui assomme !
projet que fit Jadis La fierre Rome
mais sur lequel elle Eut mauvais marché
Leselat pompeux Dont Lhomme est si touché
nest pas tousiours ce qui Asseruit Lhomme.

Tous Les Cæsars que Lhistoire renomme
Le glaive en main, nont Jamais bien seu Comme
On parvenoit a ce secret Caché
Regner par tout.

par La bonté ce dessein se Consomme
Quand Lvniuers en a Donné La pomme
Comme au heros que ma muse a Cherché
par rien du monde Il nest plus Empesché
Gagner Les Coeurs, voila Ce qui se nomme
Regner par tout.

39

le soleil et La pluye. Splendeo pluo, omnis mihi gloria vernat * Jhumecte Je Reschauffe et ma gloire est sans Bornes.

Rare Talent a qui na qua vouloir
D'user en Dieu du suprême pouuoir
Maistre du temps, Arbitre du Tonnere
Rester serrain pour Le Bien De La Terre,
Ou Doucem.t samuser a pleuuoir.

Tout oublier pour vn si haut Deuoir
et pour Cela, voir, preuoir, et pouruoir
Cest des grands Roys Languste Caractere,
Rare Talent!

Bien plus heureux quon ne peut Conceuoir
o peuple Esleu ! tu peus tapercevoir
Riche et paisible au Centre de La Guerre
Quel souuerain Le Destin Considere,
Et quel Le mieux peut se vanter Dauoir
Rare Talent.

40.

40 Le soleil admiré et summus et optimus. Tres grand et tres Bon.

Ah ! Cest trop peu Je le dis sans mistere
de nestre orné que Dun tiltre vulgaire,
Muse ne prend de vol Impetueux
que pour Le grand, pour Le Majestueux
pour moins que Luy, elle va terre-a-terre.

Mais estre grand sans estre Debonnaire,
Estre puissant sans aymer a bien faire
ne faire voir quun Eselat fastueux
ah Cest trop peu !

Mais grand et bon, Cest Le fin de Laffaire
Cest Le precis de tout ce qui peut plaire,
Tous princes tels ne font que des heureux
Et Les neuf soeurs s'Egoziller pour Eux
si Leurs hauts Cris nimitent Le Tonnere,
ah Cest trop peu.

41.

Il nest pas Loin Lors que La nüe Esclaire
Ce fier fracas quon Appelle Tonnere
Son Bruit terrible a La ronde Ecarté
Soudainem.t a Loreille apporté
marque du Ciel La pompeuse Cholere.

De Nos voisins La Criante misere
Tristes Effets dune fumante Guerre
Nous dit aussy du dieu Mars Irrité

Il nest pas loin.

Mais un heros que ce dieu Considere
Luy fait Baiser Les Confins de sa terre
Un mars si Doux du fier mars Respecté!
Diroit on pas un prodige Enchanté?
mais Ce nest pas un Estre Imaginaire

Il nest pas Loin.

162
Deuises
41
Le soleil dissipant Les nuages.
Ecce Ego et absunt.
Te parois.
tout est Calme.

Nos Chams, nos 42. prés, nos vergers ou pomone
Tous les Estés abondamm.t foisonne
heureusem.t Cultivés soubs ses yeux
Nous font germer L'influence des Cieux
Ce quon y prend Cest Luy qui nous Le Donne,

pour honorer sa Brillante Couronne,
Tousiours Cerés Caresse et Environne
par Le Detail de ses soins gratieux,

nos Champs, nos prés.

On ne voit point Leffroyable Bellone
fouler nos Bleds, Enlever nre automne
Le Regnicole a ce bien pretieux
Luy seul en rit, Luy seul en vaut de mieux
Et Cest Luy seul qui Coupe et qui moissonne

nos Champs, nos prés.

42
Le soleil et mille petits oisillons sur Les gerbes.
per me metunt.
Leurs moissons sont mes presents.

43

En temps de paix, Les fruits de Labondance
Sont bien souvent moins Doux que lon ne pense
Le Scelerat que mars eut Enrolé
poignarde au bois, Lhomme quil a volé
et veut du sang Coë de La finance

Le Bon marchand Tremble quand Il Sauance
et de Cacus, La Cruelle Insolence
se Scait bon gré de Lauoir Desolé

En temps de paix.

Mais nre Hercule a fait sa Diligence
et pour Combler L'Embusche D'importance
ayant Brisé Le Rocher Isolé
On ne peut voir Le marchand Consolé
plus seurement Transporter Labondance

En temps de paix.

43
Le soleil et un Caualier en vedette. et sa troupe en Repos.
a Claritate securitas.
mon Jour fait La sureté.

a la page

379 3e

Accident arrivé a Jean.

verités en petits Contes.

Apres un repas Loyal
Comme on fut a La Sorbie
Jean courut Comme un brutal
Sarrouspir sur une ortie
Cette herbe a La verité
porte La vivacité
Et quon La touche en Silance.
Lon Entend bien ce discours
Louvrage que Se Commence
ne Sacheve pas toujours

380.

Le vieux gentilhõe et le brodeur

Un bon vieillard, gentilhomme
Simple, et de La vieille Cour
Regardoit Broder un Jour
Le Tatouage dun Jeune homme
Cela Se ? (dit il a Louvrier)
Cecy rend-il- plus guerrier?
en est on plus dimportance ?
vaut on mieux Sous Son Chapeau?
Car Si ce nest quapparence,
vous deuriez Broder La peau.

381

Le melon auec lartichaut

Le Melon et Lartichaut
disputant de Leur merite
Celuy La dit: Je Suis Chaud
tu refroidis, moy Jexcite,
Le melon luy respondit:
Croyons- le puis quon le dit
Mais quoy ? Cette difference
fonde ton Indignité
On panche assez vers loffence
Sans quon y Soit Excité.

382.

Le Chou et La Raue.

Le Cabus dit a la raue:
fy, poinct de Comparaison
Je Suis tout a la maison
Thabite grenier et Caue
mais la raue dit au Choux
point de Comparaison, vous?
vostre nom Seul Epouante
Le froid Ladopte pour Sien
Et dez quun hõe vous plante
on dit quil nest bon a rien.

383

Le Chelery et le persil

A my vivons bien Ensemble
dit, mais dun air aguerry
Le persil au Chelery
Je Crois que Je vaux reSSemble,
Cest a moy bien de Lhonneur
dit Lautre dun prenant Couleur
Mais restés Sans vie planches
quand on est Chauts tout les deux
pour le voir feste et dimanches
Il faut quelquun entre deux.

384

La poire et La meure.

Vous mattendrissés ? Je pleure
et quoy toujours toute en Sang
dez quon touche le fruit.
(disoit La poire a la meure.)
Madame ne pleurés pas
(Repint La meure) un tout cas
Jay du Sang puisq. Jen verse
mais moy Jay peine a vous voir
de manquer quand on vo. perce
et quil me faudroit avoir

385.

Replique de La poire

prodiguer Son Sang, cela Reine
nest pas un Endroit fort beau
ny Courir vers le tombeau
quand ce nest en pas la peine
Le Conseiller du Repas
et Le Respandre a propos
et bien dune autre merite,
(non pas pour vo. ny po. moy)
mais a Lhomme qui le quitte
pour dieu Seul, ou pour Son Roy.

386.

Le Bigarreau et la Cerise Sauuage.

Maigre, foible, Decharnée,
voicy cette de nos fruits
Ne Serait pas grands bruits
bonne ny mauuaise année
ainSy dun air de bavreau
Limpertinant Bigarreau
Insultoit cette Cerise
production des forets,
a qui na que La Chemise ?
que ne Laisse-t-on la paix.

387.

Les voleurs Incorrigibles

petits voleurs vous pillés
Les semences de nos plantes,
Daisse, vous en fretillés
Comme si Cestoient vos rentes
Linottes Chardonnerets,
ah si Jamais mes filets,
peuvent vous porter en Cages,
Vous vous en Repentirés ?
mais en attendant volages
Je scais que vous en Rirés.

388 Le crapeau

Heu ! Execrable Crapeau
qui Contrefais La grenoüille
il ten va Couter ta peau
et ton horrible Despoüille ?
Je Crois voir a ton aspect
Un genre Dhommes, suspect
se fourrer dans les familles
y faire Comparaison
et Des Chiens Jusques aux filles
Empoisonner La maison.

389 La goutiere.

Arriere Baptiste Arriere
Crioit Dun ton de hauteur
a Lapproche du Couureur
Une Coulante goutiere
Ciel ! quentreuois-ie en Cela
La goutiere qui parla
me Represente le vice
arguer son Correcteur,
et vouloir que La malice
Abisme enfin son autheur

390

Se Contenter de ce quon a

Gros-Jan na pour son soulier
quune Sauatte fidele,
Jacques, faute Descalier
monte au grenier par leschele
paut dine bien sans trenchoir
Joseph au Lieu de mouchoir
se mouche Dans sa Crauatte
sans gemir et sans pester
qui na pas pied sil apatte
patte doit Le Contenter.

391 164.

La Cour du temps.

Un grand maistre en la nature
que lon appelle le temps
voulut un Jour de printemps
paroistre en propre figure
Voila Dans un tourne-main
Les deux tiers du genre humain
a Lentour de sa personne
Quelle Cour ! Et que de gens !
mais faut il quon sen Estonne ?
Cestoient Des amis du temps.

392

La raison humaine et Linstinct.

Un Jour La raison humaine
qui na pas beaucoup davrest
alla Dans Une forest
y Courir La pretentaine
La voila a sesgarer
La voila a seffarer
mais Linstinct son braue frere
Court, Et vient, ~~scait~~ la degager ;
Il va Droit, Cest un Compere
qui scait bien son pain manger.

393

Comme on Deuient tante de prestre
Quand nuit et Jour a tes trousses
Une femme qui lentend
scait prendre un air Important
et murmurer quand tu tousses
quand dun ton Dauthorité
et La main sur son Costé
elle scait deuenir Blesme
pour appuyer un Je veux
si tu nes pas son fils mesme
tu te trouues son Neueux.

394.

La Bouteille au glouglou

Belle Bouteille a Long cou
Charmante Rafraichissoire
La Douceur de ton glou glou
predit tousiours quon va boire
aussy qui te voit passer
naspire qua tembrasser
ou Commencer une Ronde
On est Lobiet du desir
Lors que Lon se donne au Monde
pour annoncer le plaisir.

395

Margot la lescheuse

Une petite gourmande
que lon appelloit margot
valloit pis que fouille au pot
tant sa gueule estoit friande
Jamais Chatte ayant deu Chats
nauoit si bien Lecché plats.
Vn soir Lechant une Escuelle
quon auoit frotté de Br..
Cecy nest pas bon dit-elle
mais touiours pêche qui prend.

396

Le pied qui ne vaut pas la botte
et Lorailon qui ne vaut pas Lamen.

Quand vn Courier bien Botté
Venant destranges provinces
Et introduict tout crotté
Dans Le Cabinet des princes,
Quun grand laquais sans soulier
Sen va le soir a nuds pieds
au Chevet dune Bigotte
pour sauoir son Examen
Le pied ne vaut pas la botte
ny La priere, vn amen.

397

On médit Sottement et
methodiquement.

Le Cerf-volant, (Et notés)
des graces de la Limace
sans des plus interessés
Loüa ses ains a la glace,
Sa fraischeur, sa gravité,
et son Intrepidité,
son Merite estoit sans Borne
tout Chez elle estoit Desbat
a la fin elle eut Des Cornes
Il faloit vn Resultat

398

La parenté du noir et du Blan

Deux Couleurs fort differentes
Celles de Lancre et du Lait
Vn Jour quon les Ballotoit
se Donnerent pour parentes;
Vous parentes ? Eu vn Teint
Vous vous ressemblez trop peu
Dit lvne, touiours en querelle
Jamais Mesme appartenance:
Eh ! montrés nous (disent elles),
Que pardues faire autrement ?

399

Le plumet garçon, et Le Bonnet quarré Normand.

Le Bonnet quarré vn Jour
Dit au plumet : Chez confrere
Lequel de nous deux en Cour
fait mieux sa petite affaire:
Mais fier comme vn Cavalin
Lautre Repartit : Robin
La Comparaison est Belle
pour me perdre le respect,
Vas ? quand ty pousse ma Selle
Toy tu ny fais pas vn pet.

400.

Response du bonnet quarré normand au plumet Garçon.

Le Bonnet quarré surprit
Dune telle Repartie
Luy dit Dun air de Mespris:
Tout Doux Lamy, Je vous prie,
Ce Discours nest que Chanson
Dun ton de Sainton,
(Et pour estre Chansonnettes)
Car quand il plaist aux bonnets
Les Sainton comme vous testes
Ne Sont que des Sainsonnets.

Deuises

11 vn soleil sur vn paysage Emblé de Trois biens. parvient. addo magna. source de tous biens.

Et on Contente quand Soubs 11 vn Ciel propice
Vn Souuerain ne Combat que Le vice
et que Le Ciel se Conserue auec Luy
pour Lextirper, Luy preste son appuy
nest ce pas La matiere a Sacrifice ?
Quand on ne Voit rien qui ne Resjoüisse
que Lon n'entend rien qui ne Resjoüisse
Soubs vn Herod si fatal a Limmy
Et on Contente ?
Ah ! si Ces peu que Le Troupeau Bondisse
que le bout gras grassemente nous nourrisse
que tout nous rie et nous flatte aujourdhy,
Voicy Bien plus, que nous Voicy le Luy ?
Lamour, La paix, Les graces, La Justice;
Et on Contente ?

Essay abregé.

45

Tout me fournit, (disoit Tadis Saluste)
depuis le Ciel Jusques a La Locuste
tout trouve place en mes amples Escrits
Les Elements, Les Corps et Les Esprits
Tescris du monde, et ce detail est Juste.

Cette pensée a mon suiet Sadjuste
Car ce nest pas ce qui me Tarabuste
que Despuiser Lobiet que Je Descris
Tout me fournit

Mais par Malheur ma teste nest quun Buste
Esprit pesant, Corps bien Loin du Robuste
foible santé, mais mon Coeur est Espris
Luy seul, Luy seul, Range ce que Tescris
heureux du moins que sur ce prince Auguste
Tout me fournit.

46.

Do populis : O Lheureux Dictamen !
applaudissons, Disons : Amen, Amen,
Mais scavons nous qui nous tient ce Langage,
Cest Loeil des Cieux, Cest ce brillant visage
qui fait verdir Le Cedre et Le Gramen.

Cerès sans Luy Refuseroit Panem
Respectons donc Cet Auguste Nomen
Et ce beau mot digne de nostre hommage :
Do populis !

Mais mettons en quelquantre a Lexamen
qui de vertus fait Couler un flumen
Dans son Exemple offre encor Davantage,
Il est de Dieu une plus vive Image
Et son grand nom Cest : * In mores Lumen
Do populis

47

Estoile heureuse est celle qui du pole
voit sur La mer Le navire qui vole
Dans les hauts Cieux on La Croiroit Exprès
pour Espouser ses plus Chers Interests
et Lassurer sur Cette plaine molle,

Ah Escoutés un pilotte frivole
qui de son Bord vous porte La parole
de vos Chertés ah ! que nest il plus près
Estoile heureuse ?

Vers vous son Nort, son pauvre Coeur Senvole
sur son vaisseau quun Remore Desole
Daignés Jetter La Douceur de vos traits
son Embarras Reclame vos Attraits
Soyés pour luy ? cet Espoir le Console
Estoile heureuse ?

* anagramme de : Leopoldus nomine primus.

166.
Devises
45
Le Soleil
et mille Charmants nuages.

[illegible]

Source de merveilles.

46
Le soleil Et un prophete qui Le montre en disant : lex, lux.

In mores Do Lumen populis
*.
moins pour Les yeux que pour Les moeurs.

47
Un tournesol Languissant au soleil.

Siste viuam.

arrestés que Je viue.

48

Deuises
Le Soleil au dessus de la terre et de La Lune, et effaçant Les Etoiles par sa Clarté.
Transcendit Immensus.
Superieur a tout.

Bien au Dessus De Lorage qui Gronde
Le Blond phœbus Esclaire et fait sa Ronde
On voit La foudre et Le fier Jupiter
bon gré, malgré, tousiours le Respecter
Et Luy Serain, Donner Le Jour au Monde.

Sa maiesté sa gloire sans seconde
Court a plein vol sur La terre et sur Londe
Lair Le plus pur La voir se Transporter
Bien au Dessus.

Il est tousiours Dans une paix profonde
Seul son Esgal, il Donne et il abonde
par Cent vertus quon ne peut disputer
mille Jaloux nosent luy Contester
Dauoir Le haut De La Machine Ronde
Bien au dessus.

49

49
Orphée Jouant de La lire, sur le deuant du tableau, et dans Leloignement, les muses Louant Le Soleil. et Le prince
Soli nec Soli.
a luy seul et a son pareil.

Allons ma muse, un fredon de la Lyre
pour appliquer ce qui se vient de Lire
tu ris gaillarde? ah! vas vas? Je tentends
pour texpliquer il ne faut pas Long temps
Mon apollon mieux que le tien tinspire.

A le Chanter ton ascendant tattire
Songe a dicter, Jauray Le soin Descrire
Surpasses toy, voila ce que Jattens
allons ma muse?

Tu ris Tousiours, trop Daise te fait rire
ah! Dun Coin D'oeil voyant Je que Jadmire
pince La Corde, et hausse tes accens,
Entonnes Lair et Jeffriray Lencens,
Et Grondes moy si Jay osé te dire
allons ma muse.

50.

50
Le Soleil admiré des peuples, reparoissant Dans Lorison
Redivivus Splendor antiquus.
[illegible]!

Rome autrefois si grande si Robuste,
auec Le grand, mesloit souuent L'injuste
peu de Cæsars ont Brillé comme il faut
Estre Cru Dieu et viure sans deffaut
nest pas tousiours un Couple qui sajuste;

Le Roy Des Roys peut Couronner un Buste,
tout Comme Il peut Esleuer un arbuste
Ces grands Coups La, qui les eut dit Bientot?
Rome autrefois.

Ô Temps heureux! rien ne nous Tarabuste,
Nous Jouissons Dun prince sage et Juste
Dire son prix, on ne scauroit si tott
Dieu qui La fait, Dieu seul scait ce quil vaut
mais nous auons ce quauoit en Auguste
Rome autrefois.

51.

Reconnoissons pourtant la præference
qu'a nre maistre en Cette Concurrence
Soubs le Romain si Lon a Respiré
Ce ne fut pas sans auoir soupiré.
Au temps fascheux De La triple puissance

Soubs nostre maistre? Ah! quelle Difference.
L'heureux passé nous Donne Lassurance
Dun Auenir Doucement Esperé,
Reconnoissons?

Mais Cest trop peu que Cette Connoissance
Allons, allons, que nre Coeur Encense
Limmense Autheur Dun Bonheur admiré
et pour Un Bien si Cher, si Desiré
Luy redeuant tant De Reconnoissance,
Reconnoissons?

168.
Deuises
Le Soleil si nourrissant les abbeilles auec mille sortes de fleurs.
Dum sic alis Consecrat.
Leu faire viure ainsy, Cest vous les Consacrer.

52.

O quel Esclat! Je vois La Bonté mesme,
Le Sceptre en main Dans le pouuoir Supreme
Que de Grandeur! Je vois La Majesté
Pompeusement briller par La Bonté
et toutes deux sous Un seul Diadème;

Que vois-ie Encor? O ciel! Je vois là mesme,
La pieté fauorite a Dieu mesme
Quelle splendeur! quelle Immense Clarté
O quel Esclat!

Mais Dou me vient Cette Lumiere Extrême?
Seroit-ce Un songe? O prince que lon ayme!
Vous fournissés Cette Realité
Et nous Chantons nostre felicité!
Vertus, plaisirs, voila ce quon nous sème
O quel Esclat!

52
Un Soleil Dans son Midy admiré dun geant Caché a Lombre.
[illegible]
Quel sublime y peut atteindre.

53

Yure Damour, a grand peine on raisonne,
Ce nest quardeur, que Zele qui talonne,
Esprit, vigeur, dont on sestoit armé
tout Disparoist quand Le Coeur est Charmé
Ce Coeur tout seul, Dirige La personne.

Jupin Caresse, et Cest Lamour qui tonne,
Vois ce phœnix, et Lexemple quil Donne
Il se Consume apres sestre pasmé
Yure Damour.

Tout embrasé de Lesclat qui mestonne
a Le Cherir mon Respect sabandonne
si Cet Eloge Est si mal Entamé
que Lon sen prenne a mon Coeur Enflammé
Coeur Transporté, Coeur (quon me le pardonne)
Yure Damour.

53
Un phœnix sur son bucher Exposé au soleil.
Et sic ardens amat.
moins brulant De feure que Damour.

Dans Cet Extase

Dans Cet Extase ou mon Objet m'emporte
ma voix se perd et mes plus chastes forces,
Un Doux Silence de mon Cœur absorbé
Luy dit tout bas : tu y as succombé !
mais qui mit Chez ! Le mal que Ie supporte
Tel est toujours Celuy qu'Amour apporte
quil est Charmant de Languir et La sorte
quil est fascheux de se voir abortê !
Dans cet Extase.
Hors un Objet toute La terre est morte
Jay pris de soins Comment on Ly Comporte
Heureux Estat Tendrement accordé
a un bon Cœur tendrement recordé
Tel est le mien : S'il Expiroit, n'importe,
Dans cet Extase.

Tournesol grillé
Damour au Soleil
vrai dieu fruar.
Heureux de Secher Soubs vos yeux.

55.

En Cet Estat Ie ne voids que L'Idée
de qui mon Ame est toute possedée,
Ien veux parler, Ie n'en puis discourir
Ie veux L'atteindre, et Ie ne puis Couvir
mais Ce n'est trop qu'elle soit regardée.
Ie Lay receüe, en La voila Gardée
A sa Louange en vain La Retardée
Compatriote venés moy secourir
En Cet Estat.
Jay Commencé, ma voix s'est Hazardée
Ie n'ay peina fait De Ceinture Fardée
Continués Il est temps D'accourir,
Il faut, Il faut, Le Cœur en mourir,
Sur Le Devoir, Ceste Tâche est fondée,
En Cet Estat.

Un miroir qui rend L'image du Soleil.
Dum refero Laudo.
Ie le Loüe si Ie Le peins bien.

56.

Image auguste, Image Respectable,
pour un moindre paroissés moins aymable,
ne vous montrés que de quelque Costé
toute a la fois ? ah ! C'est trop de Beauté
L'Esprit en brillant en est Insoutenable.
Quand vôtre Objet ne me paroist Quaffable,
Ie vous soutiens, vous estes Accostable,
mon Cœur respire a vôtre aire Enchanté
Image auguste !
En gros ! Helas ! vous estes Redoutable,
Chere, Charmante, Eclattante, admirable,
On se Confond de tant de Majesté,
Esprit et Cœur, tout en Est transporté
Soubs Ces Eclats vous restes plus Traitable,
Image auguste !

Un Soleil deman leq Les Spectat. Cachen Leurs yeux. ob cæcat mêmia Claritate trop foibles yeux pour luy.

57

Entre Les Dieux dont La troupe Sentâsse
par Les mortels, Comme Il plaist au parnasse
Les grands (Tales) alloient Leur train Commun,
Rome et Le Ciel, Ce nestoient presque quun,
Et Rome encor pensoit Luy faire Grace.

On Excluoit pourtant La populace,
son port vers là nestoit point Efficace,
Cæsar au moins pour Devenir quelquun
Entre Les Dieux.

Ce temps nest plus, toute mode se passe
Un plus heureux maintenant Le surpasse
Sil Revenoit, grands princes? Ten scais un
presque adoré, que Les bras de Chacun
porteroient La, et quon verroit en place
Entre Les Dieux.

58.

Rencontre heureuse a qui feroit voyage
quun grand Seigr. en superbe Equipage,
qui gratieux tout autant que puissant,
de ses bienfaits Combleroit Le passant
Et sur ses Chars porteroit son Bagage

Disons le vray: Le Courant de nostre aage,
nest proprement quun Long perelinage
ou Lon na pas tousiours en tracassant
Rencontre heureuse.

Prædestinés Dans Cette douce plage
nous Toüissons du Charmant aduantage
Dauoir trouvé un prince Rauissant
qui vers nos voeux ne vient quen Caressant,
Sort fortuné! et pour nre passage,
Rencontre heureuse.

59

Venés venés Je vous tiens soubs ma plume
matiere a faire un Immense volume
Venés venés rauissante Bonté
Puissant attrait! ah! vous serés Chanté
Vous Vserés Lardeur qui me Consume?

Ah! si venus se fit dun peu Descume,
Un ton perçant pourra sortir du rhume,
Jay peu de Voix, mais Je me suis vanté
Venés venés

Quand Je promets, Je tiens, Cest ma Coutume
ma muse est fiere, et son Zele præsume
de peindre au vif dun monarque enchanté
La main tendüe a qui sest présenté
Et ce doux feu qui dit quand il sallume:

Venés, venes?

170
Deuile
57

58.

le Soleil faisant un beau Tour aux voyageurs. faustum Transeuntibus omen. propice aux passants.

59

Le Soleil et des admirateurs

Le Bon et Le Beau vous Inuitent.

60

Deuises
vn papillon
les ailes
estendeües
au soleil.
Dilatat
aspectus.
qui le
voit
baigne
en Joye.

Son oeil Benin semble chercher a faire
quon Le Remarque afin que Lon Espere.
Et Lon diroit qualors Sa Majesté
tout Doucemt Se tiram a Costé
Couure Le prince, et Deromme Le pere,

presque Contrainct Daueir quelque misere
Tant le remedy y Paroist Salutaire
On ne Sen plus Des que on a Contenté
Son oeil Benin.

Linterieur Selargit Se Despare
La Joye Arriue, et Chasse Son Contraire
On Bondissoit: Et Le Coeur dilaté
Se Remet Si Doucemt flatté
Vne Semeler Lors que Lon Considere
Son oeil Benin.

61.

61
vn Soleil
regardant
vn aigle.
Sufficit
Dum
Respicis.
il me voit
Cest assez.

au Seul aspect Dune Laurore Regale
Lors quelle Vient de Venoir Son Cephale
Le Laboureur vany de sa Clarté
Voit cét faict, Son trauail projetté
Se Le au Soir, Il Sen Sert vn Interualle

Il va Chantant au Soleil qui Sesleue
Le matin Saisit sa Seine principale
Et ce beau Jour il en Reconforté
au Seul aspect.

De Mesmes icy, quand La face Royale
De Sa Maiesté Daigne Estre Liberale
Par ce bien Seul Le Sujet Contenté
Dun autre bien Sent Son Coeur peu tenté
Et il naura plus De faueur Esgale
au Seul aspect.

62.

62
vn beau
Soleil
regardé.
Oculis
et cordi
pour le
Coeur
et pour
les yeux.

Le Beau Soleil Rajeunissant La terre
Quand ses Rameaux Sa face nous Esclaire
Rend A gay may, moins Sombre, moins Serain:
Que nest Jour Las, Soubs nêt Sombre Sein
Lun Fond De glace, et Lautre La Misere.

Lun quelquefois faict grouder La Tourmente
Lautre plus Doux, Lesrante et Le fait taire
Diuers Diuers Dun Maistre Si Humain:
Le Beau Soleil!

On Rajeunit quand on Le Considere
On Se Contente, et Toujours on Espere
Charmant vn Jour, plus Beau Le Lendemain
Toute La vie allant De mesme train
Nest-ce pas La Dun heureux hemisphere
Le Beau Soleil.

172 Deuiſes

63 vn Soleil. magnus Index summi.

En voyant phebus ſy vne Eſtage,
ah ! Vn* pourroit pouuoir veir Dauantage
Croitroit Grand, bon et Beau, qui pourroit adjouter
a tant D'eſpat que non voit ſe pryſter
Lors que Soleau et que Voute Enuiſage ?
Sans vous Helas ! Ony tout perdroit Courage
Laurion Cabot nome Couuriroit D'Ombrage
Voute Voute Montés ! tout ſi tout vne Chanter
En vous voyant
Les Oiſillons reprendroit Leur Ramage
Le monde Adorer Seulle Vous rendre Hommage
plus Reſpaté que Laurion Jupiter
mais apres tout (O prodige a vanter !)
De mon Heros Ie ne dois que Limage
En vous voyant.

64 vn Soleil Leuant et ſes Cops. Repetit orphanol. Il reuient voir Les ſiens.

64.
Memor nocte, Le fanal accueilly
Luit au Vaiſſeau qui vogue a Coup failly
Sans ce ſecours qui rompit le noir Silence
Il periſſoit malgré ſa vigilance
Et Le Laurier que ſon bord a Cueilly.
Quand Iſraël Dans Lombre Recueilly
Vit de La nüe vn Eclat Rejailly
Ce fut auſſy La Douce prouidence
memor nocte.
Ainſy de maux autrefois aſſailly
apres auoir tant de fois Treſſailly
peuple Choiſy, Dans a Tour de Bombance
Ie tairay tu de Celuy qui le Lance ?
Ie le le monſtre : En ſidus populli
memor nocte. *

65 vn Soleil, Regarde auec vn telescope. Et fait en Docet. Il fait et montre a faire.

65:
Exemple vtile autant que Magnifique,
tel quil Ceſar, telle eſt La Republique
Vn prince auſtere et quon nose approcher
Faict du myſme air le Courtiſan marcher
et ſe fiert Juſques ſimple Se pique
Et il affable ? Vne Douce pratique
a Leche auſſy fait que Chacun ſapplique
Fait il du bien ? tout ſy Entere pancher
Exemple vtile !
O quil eſt Bon Celuy dont Ie mexplique
Gagner Les Cœurs ! Royale politique !
on Cœur bienfaits Tout en Nuict ſespancher
Comme Titus Seulement Se faſcher
que Ces Dons ſoyent par bonne Rethorique
Exemple vtile.

* Anagramme de Leopoldus nominis primus Etc.

66

66 le Soleil Et un admirateur. Esse et operari. par ce quil est. par ce quil fait.

Tenés vous bien, Lamour va vous surprendre
Tenés vous bien ou songés a vous rendre
Lors quun objet bon en soy Bon pour vous
Offre a vos yeux un spectacle si Doux
que de plein gré Le Coeur sen Laisse prendre.

Si Le Brillant qui Le pourroit Deffendre
en Esclairant Les filets quon scait tendre
Engage, mesme, et pousse Dans leurs Coups

Tenés vous bien.

En Doutés vous ? mon maistre scait Lapprendre
son seul abord vous le fera Comprendre
Respect amour, Ont Chez Luy Rendés vous
et Eussiés vous Le sauvage des Loups
si vous voulés ne pas devenir Tendre,

Tenés vous Bien.

67

67 Le Soleil auquel parle un Laurier Languissant. ades Languenti, viuam fouenti. si Je vis par vous, Cest pour vous.

Coeur que Je porte et Dont sest Emparé,
pour mon Cher Maistre un amour si sacré
Brulés Brulés ? que de ma tendre veine
Vre feu seul Desseche La fontaine
Cest La Le sort qui vous est preparé

Aymés, Loués, priés a vre gré
ne Craignés rien du stile Exageré
vous nirés point a La mesure pleine

Coeur que Je porte.

Vre Devoir Cest Detre Immoderé
Car tout vous passe en ce prince admiré
mais puis quenfin sa Bonté souveraine
Dans vos soupirs vous soulage Lhaleine
Jusquau Dernier soyés luy Consacré

Coeur que Je porte.

68.

68. Un miroir ardent qui Brule un Coeur par le moyen du Soleil. Ex Collectis Vrit. Le tout Ensemble Embrase.

Le point Bruslant dune sphærique glace
ou du soleil La vertu se ramasse
Unit en soy ses Rayons Vigoureux
Il Les Concentre: O mon Coeur amoureux!
soit ce point La: ton soleil est en place.

Desja tu sens sa Chaleur qui sentasse,
oses Bruler ? Cette Louable audace
va Devenir pour Estendre tes feux

Le point brulant.

Resjoüis toy Dune si haute grace,
Consumes toy pour La Rendre Efficace,
Hardy Amant tu deviendras heureux
Et pour former des Rivaux genereux
soit Jusquau bout soubs sa Brillante face

Le point Brulant.

Rondeau Redoublé, priere a Dieu, Et Conclusion.

Cessez ma Lyre un autre soin mappelle
Il faut prier quand on a bien Chanté
ah Cest trop peu pour Lardeur de mon Zele
que pour La terre il se soit Contenté

Source de gloire, O Immense Bonté !
souffrés quicy mon Coeur vous Interpelle
plus Dapollon, de fausse Deité
Cessez ma Lyre, un autre soin Mappelle,

Divin Brasier ? Dune seule Etincelle
Brulés Lencens qui vous est presenté
formés vous en un parfum qui Excelle
Il faut prier quand on a bien Chanté.

Que mon heros des muses soit vanté
que Couronné Dune gloire mortelle
son grand nom soit par Le monde porté
ah Cest trop peu pour Lardeur de mon Zele.

Assurés Luy sa Carriere Eternelle
Dans Le seiour de La felicité
et parmy nous et si Longue et si Belle
que pour La terre Il se soit Contenté.

Et que Le sang qui touche son Costé
et que Celuy qui des deux sangs ruisselle,
pendant Le temps pendant Leternité
ayt pareil sort : apres ce voeux fidele,

Cessez ma Lyre.

Le soleil et un admirateur.

ad Consummationem.

quil Brille a Jamais.

Fables Choisies D'Æsope

mises en Dixains auec figures

Tres proprement Dessignées et peintes au lauis migrard, Dans Loriginal.

1

Lindustrie peut sur la fortune

Viens ? dit Blaise a son Compere
Viens voir Enterrer mon or
Le Compere vit Laffaire
et puis vola Le tresor,
Ayant trouvé le nid vuide
demain (dit blaise au perfide)
Jay dautre or a mettre auprès
vite on reporta La Bourse
Blaise Lauoit dit Exprès
Vive Les gens de ressource.

2

Gens Indignes de Confiance

Les Ecreuisses dun Ruisseau
auquel on rendoit trop visite
pour se transporter en autre eau
auoient Loüé une marmite
vous etoufferés La dedans
Leur dirent 2 vieux Cormorans
Nos becs sont voiture assurée
On Les trouua fort obligeans
On y taupa : quelle Curée !
fiés vous aux mangeurs de gens ?

fables Dæsope

3

Reuolution.

Vn pauure, qui le Croiroit?
Se Consoloit a se pendre
Et coë Il Degringoloit
La fortune fit descendre
et La Corde et vn thresor
Le pauure eut son pesant dor
Le maistre de Cette Somme
qui vit quil estoit volé
Sestrangla, et voila Comme
On dit quil fut Consolé.

4

Ou Leloquence est vaine?

Ou est Lhonneur du mouton?
prendre tousiours sans trompette,
pour vn malheureux glouton
De La poudre Descampette?
Cen est fait dit vn Belier
qui paru franc du Colier
quil vienne Laffaire Est Cuitte
morjüe nous Lestoufferons,
nouueau loup, nouuelle faite,
preschés moy des fanfarons?

5

Ou est la peur, là elle Domine.

Dans La frayeur dun voleur
perrette Embrassoit son homme
O Des moments Le meilleur!
prens tout voleur? Je ten somme
Je te dois ce bien si doux
qui faisoit luy dit les poux
Depuis dix ans mon attente
perrette embrassoit tousiours
mais Coeur que la peur regente
na de haines ny Damours.

6

La vanité Cause la perte, et le mespris

Tortüe allant a la Chine
Deux Canars et vn baston
quelle mordoit ce dit-on
Ly transportoient par machine.
Venés voir peuples Diuers,
quel animal Dans les airs!
Cest vne Illustre tortüe,
Elle Escoute, elle applaudit
elle tombe, elle se tue,
Jugés de ce quon en dit.

7

Laigle affamé

Ah! Je ne suis quune voix
mange-t on des Chansonnettes?
Jen fais exprès pour les Roys
Escoutes? puis que vous Lestes.
Ainsy dun air tendre et mol,
pauure petit Rossignol
tu voulois sauuer ta vie,
mais Laigle auoit appetit
sa Mode est Encor suiuie
Le grand Mange le petit.

8

Toute verité nest pas bonne a dire

tu mourras Couleuure Ingratte
dit Lhomme: Oüy tu mourras
ah! dit elle si ta patte
fait mourir tous les Ingrats
Commences par ton Engeance?
Nouueau sujet de vengeance
Dun Couroux precipité
Cet hoë Escrasa Linsate
Trop dire La verité
ne fait pas quon la Respate.

9

Vne bonne finesse suffit.

Renard et Chat dans le discours
Sentretenant de Leur merite,
Le p.r dit: Je scais des tours.....
mais des tours... de vrays tours dhermite,
et que scais tu toy, malheureux?
gober vne souris ou Deux?
Le Chat reprit: dans ma besace
Je nay quun tour, Jen scais le pris
Je grimpe: on estoit a la Chasse,
Le Chat grimpa, Lautre fut pris.

10.

ne se pas Joüer a Dieu.

Dun qui auoit promis Cent Boeufs
Vn veau de lait fut Lhecatombe,
Limpie est tousiours malheureux,
sur luy sa sotise retombe,
pluton, qui vit Jupin Dupé
enuoya prier au soupé
Le prometteur qui sen Estonne,
Reuoilà Les Cent boeufs promis
Mais il paya de sa personne
Les dieux nestant pleus ses amis.

11 Lexemple est dangereux

Un Cierge voyant Un Chenet
Surmonter Leffort de La Braise,
fatigué Dans son Cabinet
mettons nous (dit il) a nôtre aise
Couchons nous le long du foyer !
mais Helas ! quel fut Le Loyer
dune action si temeraire ?
Il fondit, Il fut Embrasé
Non non, ce quun autre peut faire
ne nous est pas tousiours aisé.

12 passetemps Desagreable

Un gros Chat des maronts
en detournant La Cendrée
tiroit de Là les maronts
Le Singe en faisoit Curée
Le Chat de ce passetemps
ne fut pas des plus Contents
et neanmoins sa methode
a duré Jusquaujourdhuy
Car tousiours quelqun Sechaude
pour Lutilité dautruy.

allés a La pâge 189.

27.

Le Champ de Louvrage, Le papier, La toile, Le Carton, La
muraille &c, en un mot Le plan sur lequel on pretend Tra-
vailler sappelle Le Tableau. Lart Le suppose transpa-
rent Comme une feuille tres Claire et tres delicé Dair ou de
Verre placée entre Loeil et Les Obiets perpendiculairement
a Lorison, afin de Couper tous Les rayons visuels par
Lesquels Ils sont apperceus, Recevoir, et Contenir en Soy
Dans Ces Sections, Les apparences Des Choses.

28

Comme Le Champ de Louvrage, La toile Imprimée par
Exemple, sur Laquelle on veut travailler, nest point trans-
parente reellement et de fait, qu'au Contraire Cest ordinai-
rement Une surface des plus Opaque, Il est Bon da-
bord Dentrer Dans Lidée que Donne La theorie, et par
La pensée, aneantir, pour ainsy dire son opacité
et ne Considerer sa superficie que cõe Une ouverture au tra-
vers De laquelle on se propose de Regarder Certains objets.
Aussy est il vray que lon peut representer Dans Un tableau,
tout ce que lon pourroit apperceuoir au dela, au trauers
Dun trous De sa grandeur.

29

Cet Aneantissement Imaginaire De Lopacité du tableau
paroist devenir reel et veritable a mesure que lon travaille,
Car ce nest plus au plan du tableau cõe tel, que le des-
sinateur ou le peintre porte sa principale attention, ce nest
plus ce tableau quil voit, ou (si Lon veut) quil Croit voir
mais ce sont les obiets quil represente, quil place, et quil
fait paroistre au dela, tantost plus pres tantost plus Loin
Comme il luy plaist. De sorte que Louvrage venant a Estre
achevé avec toute La perfection Dont Lart est Capable
LEtendüe du tableau cõe telle (Je veux dire Lespace con-
tenüe et enchassée Dans son Cadre, ne Doit plus paroist-
re (Cõe on vient desia de Le dire) quun vray trou,
au travers duquel Le spectateur voit au Dela des Obiets
Reels et veritables, et Cest par cet effet de Lart, que Lon
Dit que Loeil est trompée!

30

La Commune section de Lorison et du Tableau sappelle
La Ligne horisontale, par ce quelle est effectivement dans
Lorison et La Commune section du mesme tableau, et du plan
geometral, sappellent Base Du Tableau.

memoires sur Lordonance des Tableaux. Commencée La page 33.

Reminiscentia pictorum.

P. Dum Praeparas
E. et dum Exequeris
Haec Sunt Pictor, quibus tunc Uteris.
P. 1. Res 2
P. Tabella, 3.
P. Mensura, 4
P. Prospectus.

Comparata:
E. Fuga, 2 E. Scena, 3. E. Coetus.

notà,
quod quia verbum: Praeparas, notatum est signo: P. & verbum: Exequeris, signo: E., ea quae in versiculis relationem habent ad praeparationem eodem signo P. notantur, atque ad Executionem eodem signo: E.

31

La Ligne horisontale et La Base du tableau sont tousjours parallelles entrelles, par ce quelles sont Les sections de 2 plans parallels et dun troisiesme plan, quelles sont dis-ie Les sections de Lorison et du plan geometral parallels Entreux, et du Tableau qui Les Coupe Lun et Lautre

32

Leleuation perpendiculaire de La ligne horisontale, au dessus de La Base du Tableau, est La mesme que Celle de Lorison au dessus du plan geometral, Car La Ligne horisontale estant Dans Lorison, et La Base du Tableau Dans le plan geometral La hauteur perpendiculaire qui separe ces deux Lignes, separe encor et en mesme temps ces deux plans.

33

Cette Eleuation de La ligne horisontale au dessus de La base du tableau, est encor Egale a Celle de Loeil, au dessus du plan geometral, laquelle nous auons cy deuant (21) nommé hauteur du spectateur, Car Lune et Lautre de ces Eleuations nest tousiours que Celle de Lorison au dessus du mesme plan Geometral.

34.

Quoy que lon puisse peindre sur un tableau de toute sorte de figure, quil puisse estre par Ex. ou rond, ou Ouale, ou autrement, Neanmoins on suppose Ordinairement que Ces un parallelograme, Dont on appelle Les montants, deux perpendiculaires Egales, Eleuées des 2 Extremités de La Base et son Bord superieur, La Ligne Droitte qui le termine vers Le haut parallellement a La mesme Base. Ainsy La hauteur du tableau sestimera par celle de ses montants et, sa Largeur, par Lestendüe quaura son bord superieur ou sa Base.

35.

Tout ce quil y a Dobiets ou de parties Dobiets dans lorison mesme, ne peut estre representé dans le tableau que dans La Ligne horisontale, par ce que tous ces obiets La ne peuuent estre apperceus, que par des rayons Estendus Dans le plan mesme de Lorison, ny par Consequent, ces rayons estre Coupés par le tableau, que Dans Cette Ligne.

36

Tout ce quil y a Dobiets ou de parties Dobiets au dessus de Lhorison Doit Estre representé Dans le tableau au dessus de La Ligne horisontale, et tout ce quil y en a au dessoubs du mesme horison, doit estre representé dans le tableau au dessous de Cette mesme Ligne, Car Les rayons visuels par Lesquels tous ces obiets sont apperceus, estant manifestement au dessus de Lorison et par Consequent de La Ligne horisontale, Dans Le premier Cas, et au Dessous, Dans le second, Le tableau ne Les scauroit Couper quon Ils se trouuent, Or les obiets ne sont representés Dans le tableau, que là mesmes ou ces rayons la sont Coupés, Doncques. &c.

37

Il suit dela que La Ligne horisontale, partage Dans le tableau Les apparences, en 2 grandes plages de haut et de bas par rapport a elle, Tout Comme Lorison partage ainsy tous Les obiets par rapport a luy.

38

Il en suit encor, que quand le plan geometral sestendroit en auant Jusques a une Longueur Infinie, son Extremité la plus Elognée, et on peut elle estre arriuée, paroistroit tousiours Dans Le tableau, au Dessous de La Ligne horisontale, par ce que

Obiect indistinctement, elle seroit toujours sous L'horison, ou de La Veue que L'espace du tableau Comprise entre La Base et La Ligne horisontale, en Considerie estant quelle peut representer un tel plan geometral Estendu Ainsy a L'infiny; Sappelle aussy plan perspectif Infiny ou simplement et pour abreger plan Infiny.

39

Ainsy Lassiette des montagnes Les plus hautes et les plus Elognées Estant Conceüe Dans le niveau de la terre, ou dans Le plan geometral par rapport auquel on Les Considere, Leur seroit toujours Cachés parcette partie du dessous de La Ligne horisontale, quoy quelles puissent estre Caché a Loeil par Lelevation des Lieux massifs ou de quelque autre obiets qui Les Couvre.

40.

Comme Les Rayons que Loeil reçoit dun tel plan geometral ou horisontal placé au dessous de luy, sont toujours Dautant plus au dessus Les uns des autres, que Les particules regardés de ce plan, sont plus Elognées du tableau, Il arrive Quils sont aussy Coupés par Le tableau, toujours plus proches de La Ligne horisontale, Ce qui fait que Lapparence de ce plan Sapproche effectivement de Celle Ligne, Il Semble a Loeil, que ce mesme plan monte en Sesloignant, par une raison Contraire, Sil estoit au dessus de L'horison, il paroistroit a mesure quil Sesloignoit, Sabbaisser Continuellement Vers La mesme Ligne, Mais Dune façon cõtraire, Et Sestendre il a L'infiny cõme Jay dit, Jamais son portraict sperdu en mathematiquement parlant) narrivera Jusques a Elle.

41

Ce sera Donc une maxime, que tout ce qui est au dessous De L'horison paroist monter, et que tout ce qui Est au dessus paroist Sabbaisser et dans lun et Lautre Cas Sapproche de La Ligne horisontale, Lors que Les objets Vont en Sesloignant du spectateur, Le long dun plan parallelle a L'horison.

42

Entre tous les rayons que lon peut Concevoir partir de Loeil Comme de Leur Centre il y en a un que L'on Distingue particulierement et que L'on appelle Rayon principal, Il est Dans L'horison, et tombe perpendiculairement sur Le Tableau et sur La Ligne horisontale quil touche en Vne poincte que L'on nomme Le point principal. et qui est marqué, a Dans la figure suivante.

43

La partie o a de ce rayon, Comprise entre Loeil et Le Tableau Sappelle Distance premiere, ou simplem.t Distance, et Cest elle qui Exprime Le plus Court Elognement depuis loeil au Tableau, Il y a icy quelque remarque a faire sur La Distance, en attendant celles qui suivront de Leurs places.

11

La premiere Cest que perspective on ne Sauroit Se passer De Distance et quelleument il en faut une quelle elle puisse estre, ce qui suit, De La Supposition Du Tableau placé entre loeil et Les objets, elle est essentielle Indispensable et Necessaire, ce que La Hauteur oculaire nest pas, Car on pourroit bien si on les Voulloit, Supposer Loeil Dans le plan geometral mesme, et sans aucune Elevation au dessus de sa Surface, mais on ne Sauroit le supposer Dans Le tableau.

45

La Seconde, quil est indifferent pour lexactitude des Regles que La distance soit supposée petite ou grande, mais que Cela ne soit pas indifferent pour Lagrement et La Commodité de Laspect Car a La supposer trop petite, Loeil ne pourroit pas Embrasser Commodement La Largeur du Tableau par Langle radical que Celle Largeur doit soutenir, et a La supposer trop grande il perdroit

De vuë les traits, les beautés en un mot tout l'effect de l'ouvrage, la Regle a peu près que l'on doit observer en cecy c'est de ne la faire jamais plus courte que le tableau n'est large, ny guerres plus grande que le double de cette largeur. Le jugement de l'oeil consulté sur cela en peut decider souverainement.

46

La troisiesme c'est que pour representer des obiets determinés et precisement placés selon la supposition d'un certain geometral, il faut pour un seul ouvrage une position d'oeil, qui soit unique et invariable, car dans cette supposition de precision, les obiets, le tableau et l'oeil, doivent estre fixes, arrestés, et sans mouvement, et le moindre changement de position arrivé en l'un des trois fait varier les apparences. On pourra s'en apercevoir si l'on observe ce qui se passe dans le tableau et en elles, lors qu'on regarde des obiets determinés et arrestés, au travers d'une glace transparente, en se promenant en deça, tantost en s'approchant d'elle et tantost en s'en elognant. Je dis tantost en s'approchant de cette glace et tantost en s'en elognant, car a qui se promeneroit d'un sens parallelle* au tableau, les apparences changeroient a la verité mais ce ne seroit que par rapport au changement du point de l'oeil, et non pas par rapport a la distance, laquel seroit en ce cas la, tousiours la mesme.

* a la vitre

47

La quatriesme c'est que supposé certaines apparences arrestées et achevées dans le tableau, selon un geometral certain ou arbitraire, supposé par exemple un paysage achevé de tout points, si apres cela l'on varie la distance, je veux dire si l'on regarde ce tableau, tantost d'un point et tantost d'un autre, tantost de près et tantost de loin, comme il arrive tousiours ou presque tousiours en considerant les tableaux, dont les spectat.rs ne s'avisent pas ordinairement de s'informer de quel point il faut les regarder, alors, comme ces apparences arrestées par l'ouvrage ne scauroient varier dans le tableau, et ainsi que les apparences naturelles varieroient en pareil cas dans une glace, alors dis-je, il faut entendre que c'est le geometral qui varie par ce qu'effectivement le geometral qui est representé a l'oeil qui considere le tableau d'un certain point, n'est pas le mesme que celuy qui luy est representé lors que c'est d'un autre point qu'il le considere, mais cette difference n'empesche pas la beauté de l'ouvrage, car ce n'est pas ordinairement d'un tel ou d'un tel geometral precis, que le spectateur s'embarasse, mais il est contenu de cela seul, que celuy qui est representé, l'est bien.

48.

La cinquiesme, c'est que plus la distance est courte, et l'oeil supposé près du tableau, plus le plan geometral qui est au dessoubs de l'orison, paroit monter beaucoup, pour peu d'espace, a cause que les rayons visuels que l'oeil en recoit n'estant pas estendus si obliquement que si l'oeil estoit loin, mais approchant davantage de la situation perpendiculaire, ils coupent le tableau plus près de la ligne horisontale qu'ils ne feroient dans la supposition d'un oeil plus elogné. Quand je dis que le plan geometral qui est au dessous de l'orison paroit monter, on doit concevoir en mesme temps que celuy qui seroit au dessus paroistroit descendre, puis que les rayons visuels, qui s'estendent sur son plan du près au loin sont alors coupés du haut en bas a mesme qu'ils approchent de la ligne horisontale

49

La sixiesme c'est que les obiets, hoës, arbres, &c qui sont alentour du plan geometral, sont representés bien plus en petits dans cette

Supposition dune distance Comune, quils ne le seroient dune plus grandes, Donc La raison est que Les rayons visuels Etant alors Coupés par le tableau, fort pres de Lœil ou ils vont se reunir, ne pouvoient donner pour Leur Section que de Lignes ou dune Espace fort petites. Et Etant donc Constant que tous Le Reste Etant Egal, Les Apparences dune Chose Varient fort par La Difference de, Donne Distance a une autre, mais Ceci pourra etre repris, et traité plus a propos, plus Distinctement, et plus Utilement dans le paragraphe qui Suivra.

50.

Au Reste, quoy quil dépende de La phantaisie de L'ouvrier D'oppose Loeil, a quel point que bon Luy Semble Du Tableau et que mesme il puisse le Luy oppose de telle Sorte, que le pt de vüe, (Se vient dire le pt principal) tombe hors du Cadre qui Contient L'ouvrage, Cependant Cela il est naturel que pour regarder un tableau on se postte au devant de Luy, et que on le Considere dans Lendroit ou est naturel aussy de placer Le pt principal vers le milieu de sa Largeur, mais Cette Bienseance ne fait pas loy, et Cette position est assez arbitraire.

51.

Il est bon de Remarquer en passant quil y a des Ouvrages que Lon ne Verroit point dans Leur perfection, ce qui ne Empescheroit pas Loeil autant quils Le peuvent faire Apres Lon regarde, on ne Leur oppose Le mesme oeil, vis a vis du point principal que L'ouvrier sest Donné pour Leur faire. Mais aussy quil y en a Dautres ou Cette Exactitude ne Sert de rien ou de tres peu. Les Ouvrages par Exemple, ou il entre Beaucoup D'Architecture, et qui Sont Remply par Beaucoup de Lignes Droites, Sont De La premiere Sorte, et Ceux ou il y en entre peu ou point, ou qui ne Sont Composés que Dobjets pour ainsy Dire naturellemt Tortus, comme Sont Les arbres Les terrasses Les rochers Les Montagnes, Sont de La seconde, Jusque la mesme Lon pourroit faire de tres agreables tels que pourroient Estre des Payssages Sans quil fut absolument necessaire de se proposer un pt principal. La Bigearrerie de Leur Construction Se passant aisement de Cette Exactitude.

52

La Ligne de Station, Cest une Droitte Dans le plan geometral, Laquelle passant par le pied du Spectateur, et parallelle au rayon principal, en Coupe La base du Tableau de un point S. (figure suivante) que lon peut Considerer Comme Laffiche du point principal. La partie p S. de La ligne de Station est Egale a La distance o, a. Car ces deux Lignes Sont des parallelles, tirées entre deux autres Droites Egales et parallelles a, S. o, p.

53.

Le plan de front est un plan Vertical, perpendiculaire a Lorison, au plan geometral et au tableau, quil Coupe tous trois par Consequent a Angles Droits, Scavoir, Lorison, Dans le Rayon principal, Le plan geometral, Dans La Ligne de Station, et Le Tableau, Dans la perpendiculaire Indeterminée marquée en S. et que Lon appelle Ligne de front.

54.

Comme L'Orison partage et Coupe tous les objets en deux grandes plagues que lon appelle Le Jour et Le Bas, le plan de front Les partage et Les Coupe en deux autres, que lon nomme La Droitte et La gauche, et Comme La Ligne horisontale Les Separe aussy, par lorison divise Le tableau, divise Les apparences Dans le tableau, par lorison divise

Les obiets au dehors, De mesme La ligne De front en Coupant Coë elle fait L'horisontale a angle Droits, separe aussy Dans les apparences La partie Droitte de La partie gauche, coë le plan de front Le fait Dans les obiets. Ainsy tout ce qui sera par Exemple a Droitte du plan de front Deura estre representé a La Droitte de La Ligne De front &c.

55.

Comme Lorison et le plan de front sentrecoupent Dans Le rayon principal qui est Commun a tous les Deux, Cest aussy Dans le point principal Commun aux lignes horisontale et de front, que ces deux Lignes, (Sections Du tableau et de ces deux plans) se Croisent a angle Droit et sentrecoupent, De sorte que Ce que Lon appelle Le trait Croisé Dans Le tableau, nest autre Chose que Les Lignes horisontale et de front, sentrecoupantes perpendiculairement au point principal, et que Croiser Le Tableau nest autre Chose que de tracer ainsy Dans son plan, Ces deux Lignes.

56.

Il y a de Certaines positions Dobiets par rapport au tableau, et de Certaines Denominations affectees a ces positions, quil est Important de ne pas Ignorer, par ce que Les termes qui Les Expriment Entrent Dans le Langage de L'art, Langage quil faut scavoir, et pour sen Enoncer Correctement, et pour sen faciliter Lintelligence. par Exemple:

57

On appelle Æquidistante, toute Ligne Droite parallelle au tableau

58

Æquidistantes pareilles,* toutes Celles qui sont Dans Une mesme Coupe Orthographique, ou Dans Un mesme tablair

* Il vaut mieux dire : Æquidistantes Entrelles.

59

Fuyante, toute Ligne Droitte qui Nest point parallelle au Tableau, mais qui le Coupe, ou du moins qui Le pourroit Couper en quelque point.

60

Tauertis, que quand Je parleray Doresenavant Dun obiet et de son portrait Je Les designeray Lun et Lautre par des Caracteres de mesme nom, mais que Je marqueray en grand, Les Caracteres De Lobjet, et Ceux du portrait, en petit, ainsy, quand Je nommeray par Exemple La Ligne a f et La Ligne A f. il faudra concevoir que Cellela sera le portrait de Celley.

61

Tauertis encor quantant que Je le pouray, quand Je parleray Dune Æquidistante, Il y aura tousiours Un Æ, pour Lun des deux Caracteres qui La Designeront, et que quand Je parleray Dune fuyante, Lun de ces deux Caracteres sera tousiours Une f. et Cela afin de mespargner La peine De nommer les termes Dæquidistante ou de fuyante, ou Dauertir que Cest de telle ou telle de ces Lignes que Jentendray parler.

62

Le Rayon Dune Droitte fuyante Cest Celuy qui luy Est parallelle, et le point ou ce Rayon Coupe Le Tableau sappelle Le point de veüe de Cette fuyante

63

prenés tant de fuyantes quil vous plaira parallelles Entrelles, il est manifeste que Le Rayon qui sera parallelle a Lune Delles sera encor parallelles a toutes Les autres, dou il suit, que tant De fuyantes que Lon voudra parallelles entrelles, nont pour elles toutes quun seul et mesme Rayon, ny par Consequent pour elles toutes, quun point de veüe.

64

Ligne Trauersante Cest toute Ligne Droitte parallelle a la

Plan æquidistant 65 C'est tout plan parallelle au tableau et qui Coupe ou peut Couper Le plan geometral en quelque Traversante, tels sont par Exemple tous Les Tablaires ou toutes Les Coupes Ortographiques, selon l'idée que J'en ay Donné a nombre (25.)

66

Plan fuyant C'est tout plan qui n'est pas parallelle au tableau, mais qui le Coupe ou le pourroit Couper s'il estoit prolongé, en quelque Ligne Droitte, que Lon peut appeller La base du plan fuyant.

67

Le plan visuel qui est parallelle a quelque plan fuyant s'appelle son plan de veüe, et La Ligne Droitte, ou Ce plan visuel Coupe le tableau, se nomme La Ligne de veüe du plan fuyant

68

Tant de plans fuyants que Lon voudra tous parallels entreux, Le seront aussy a un mesme plan visuel. dou il est Clair, que tous ces plans fuyants n'ont qu'un mesme plan de veüe, et qu'une mesme Ligne de veüe pour tout tant qu'ils sont.

69

Il y a sur le fait des plans fuyants une Theorie qui n'est pas d'un grand usage, Je ne m'y arresteray Donc pas dans ces memoires, Et si quelque facilité d'operaon me determine dans La suitte a en dire quelque Chose, Je tascheray qu'elle soit Claire, et Debarassée de toute Inutilité.

70.

Un Cercle Descrit Dans le tableau du point principal Coe Centre, et D'une ouverture de Compas Esgale a la Distance o, u. pourroit s'appeller Cercle de Distance. et tous Les points de sa Circonference, points de Distance, au nombre Desquels Ceux qui se trouvent sur La Ligne horisontale, Esgalement Eloignés du pt principal, s'appellent Les tiers points. et Celuy qui se trouve au dessoubs de La mesme Ligne, precisement Dans La Ligne De front. pourroit se nommer oeil Deplacé. quand on prepare le tableau pour Travailler il n'y a rien qui oblige a Descrire un pareil Cercle, mais on ne Laisse pas ordinairement de marquer Les tiers points, et quelquefois L'oeil Deplacé. on verra Leur usage, ailleurs.

71

Quand La Largeur* du Tableau ne permet pas de porter sur la Ligne horisontale Les Tiers points, Chacun aussy Eloigné du point principal que La distance est grande, on substitue en Leur place quelque autre point aussy près que Lon veut de Celuy cy, lesquels on nomme alors points de Distance empruntée, et Lon s'en sert coe on Le dira en son Lieu, coe on se serviroit des tiers points mesmes.

* trop petite

72

Par Masse naturelle des objects, on Entend tous les objets ensemble tels qu'ils sont en grand et au naturel, C'est a dire que Lon entend, et Le plan geometral, et tout ce que lon Imagine Dedans ou alentour, et le tableau, et La distance, et L'elevation oculaire, et Les Rayons visuels, tout Cela comme Je viens de Le Dire estimé ou mesuré En grand par toises pieds et pouces vulgaires, tels que sont Les toises, les pieds, Les pouces &c Dont on se sert La perche a la main pour arpenter les bois et Les Champs. en un mot Il n'y a rien du tout Dans La masse naturelle qui soit reduit estimé ou Mesuré au petit pied.

73.

Par Masse Reduite des objets on Entend tous les objets ensemble, plan geometral, objets de dedans et D'alentour, Tableau, distance, Elevation oculaire, Rayons visuels, et le Reste, non

pas du grand ny au naturel, comme ils sont en eux
mesmes dans La masse naturelle, ny par Consequent estimés
ou mesurés de mesures vulgaires cõe Les grands, mais
proportionnellement aux Reduits de grands de petits, comme Lon
fait Les plans sur le papier, ce mesmy cõe Lon dit, au
petit pied. De maniere, qua Lexception du seul
volume, ces deux masses, et tout ce quelles Contiennent,
sont en figure et en position, tout a fait semblables et pro-
portionnelles en toutes Leurs parties, Lesquelles sont absolument
entelles dans Leurs, comme Leurs Correlatifs sont entelles
dans Lautre.

79.

Cette Masse Reduitte, sappelle aussy tout proprement
Masse Substituée, par ce que pour trouver plus aisemt
Les portraits des objets de La masse naturelles, on pourra
Lon veut Luy Substituer La masse reduitte qui luy est sem-
blable, et Cherchera apres Cela Les portraits des objets de celle cy
qui seront precisement Les mesmes quant aux traits et au con-
tours que Ceux de La masse naturelle. Ces 2 masses estant
Cencée Leurs Etre veüe en mesme oeil, par les mesmes Rayons
sont Les mesmy angles, et luy Etre parfaitement opposés Lun et lautre.

75

Je dis que les portraits des objets de ces deux Masses seront les
mesmes, quant aux traits et aux Contours, pour faire
entendre quils ne seront pas les mesmes quant a la vigueur de
Limpression et a La force des Couleurs ou des Especes, par
La raison que les petits objets de La Masse Substituée es-
tant bien de bien plus près que Leurs Correlatifs dans La gran-
de masse, leurs Especes Doivent Etre bien plus fortes dans
Le tableau, que Les Especes de Ceux cy. Mais La perspective
Accidentelle appartenant a tomber ces portraits, selon les Eloigne-
ment de La Masse Naturelle, fait que par La on les determi-
ne a respondre uniquement aux objets qui luy appartiennent,
au lieu de dire dans la suitte comme on peut se servir de
ou ne se pas servir Dobjets reduits au petit pied, ou de
Masse Substituée, Car quelquefois, ce nest le plus souvent
on ny peut seulement pas, Cela estant pas Necessaire pour Les
Designateurs ou le peintre se trouvant en mille rencontres, que
sur Les Traits seules aux objets au naturel.

76

Le Devant du Tableau, ou Ses premieres Lignes
Ce sont Celles quil Contient dans son plan, Entant quil se repre-
sente soy mesme, lesquelles par Consequent sont mesurées, non pas au
petit pied, mais au pied vulgaire et ordinaire, qui ouvre La toute
Leur grandeur et toute Leur force objective et naturelles, sans au-
cune alteraõn, et qui ne sont pas Censés Etre veües de plus Loin
que de ce quil y a de distance Depuis Lœil au Tableau

77

Ainsy faire un objet sur le Devant Du tableau, ou sur Ses
premieres Lignes, Cest le faire tout tel quil est en soy, dans
Sa grandeur veritable et naturelles, et sans aucune Diminution ny de
Volume, ny de force de Couleur, Car il est Clair, quun Objet si-
tué dans le plan mesme du Tableau Si proche, et si Respondant
tout a la fois, Immediatement, et sans ministere De portraits * alteré
Dautant que La, Les Rayons ne percent point le tableau, puis
quils ne Vont point Dautelà, on ne peut pas dire quil Les
Coupe, mais seulement quil les soutient.

78

Donc Il suit, que le Tableau, estant quil appartient a une Masse
Reduitte au petit pied, quil est reduit au petit pied Luy mesme, et quil
ne rend pas Soy mesme, quil represente, ny point De Devant, ny
De premieres Lignes proprement dites. Ce si Lon vouloit Conside-
rer

Comme Elan sur son Devant, ou sur ses premieres Lignes, Le petit pied de La masse substituée, ne par Consequent repre-sente Là, Les objets qui en seroient esloignés, comme nous Les voyons de plus Loin que de La Distance du tableau, ne Leur Conser-vant par Cette raison Leur Couleur ni Leur touches Dans toute La force possible non ou le doit faire aux objets des premieres Lignes, Il en manifeste quant Lun d'un homme par Exemple, On ne repre-sentoit quant Mal manifeste. Ce qui est tres Important de remarq.

79

Si Lon veut donc dire, que Les objets au petit pied dans Elasse substituée, sont sur le Devant, ou sur Les premieres Lignes de son Tableau, il faut entendre que ces premieres Lignes Comme telles, sont elles mesmes substituées pour representer Les premieres Lignes naturelles Du tableau De La grande masse, et Etre touchés selon ce plus grand Eloignement. ainsy elles ne sont proprem.t Les premieres Lignes.

* cõe tel.

pas

80

Pour arrester Lides des principales choses que nous avons dittes en ce paragraphe on fera bien de Jetter Les yeux sur La figure suivante

R R R R. Cest Le plan geometral. Les parallelogrammes B. B. g. k. Cest Le tableau, La Ligne B. B. Cest sa Base. B, g. et B, K et sont ses montans. o, Cest Loeil du Spectateur, p. Cest son pied. * h, h. Cest La Ligne horisontale. o, n, x. Les rayons

* o, p. sa hauteur.

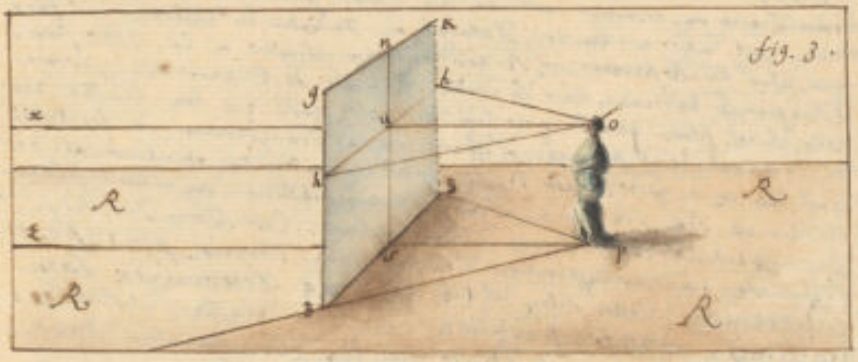


fig. 3.

principal, o, n. La distance. n Cest Le point principal. n, n, d Cest La ligne de terre, n s, Cest Lelevation de La Ligne horisontale au dessus de La base, partout Esgale a la hauteur o, p. n s, Et h h. Cest le trait Croisé formé par Lorisontale et La ligne de terre Soutencopant au point principal. p, s, z. Cest La Ligne de station pour La position p s et Esgale a la distance. s. Cest Laffiche du point principal dans le plan geometral, cõe p s et Laffiche de Loeil. h, o h. Cest un angle radical dans lorison que soutient cõe Base La largeur du tableau. B, p, B. Cest un autre dans le plan geometral esgal et semblable au precedt en ce que soutient La Base du mesme tableau. g a K Cest le bord superieur du mesme tableau. en Les faces h L, B B. de son plan Cest Le plan perspectif Dufiny ou Simplement Le plan Dufiny. L, L. ce sont les tiers points. &c.

81.

Preparer Le Tableau, Cest le disposer par quelques operations Sciographiques pour Compter en pour Simples, a faciliter toutes les autres, afin d'y placer Commodement, aisement et agreablement Les Sujets que lon veut traiter, quel quil soit.

82.

Cette preparation Consiste principalement en 4 Choses, 1.° a percer Le tableau, 2.° a L'Elargir, (s'il le faut,) 3.° a Le Croiser. 4.° a Larreter, Il faut Donner icy Les definitions de ces Termes.

82

Percer Le tableau, nest a lexterieur rien de Reel, Car ce nest autre chose, que Daneantir* son opacité, (cõe Jay dit au n. 28.) quil le faloit faire, en sorte quon ne le considere plus que Comme une feuille Dair, Enchassée Dans un quadre, ou Comme un trou, mais qui pourtant par un privilege particulier, auroit de La dureté pour resister a Lattouchement et soutenir le mouvement du crayõ et du pinceau, et Lapplication des Couleurs.

* par la pensée

83

Avant que de dire ce que Cest queslargir le tableau Il est bon de remarquer, que Dans une Masse Dobiets au naturel, La Base de son tableau, ou du tablair quon peut Imaginer en sa place, Est La premiere Ligne obiective et traversante, que lon ayt a representer appartenante au plan geometral de cette masse, et Que Dans la masse substituée qui luy est semblable, mais Reduitte au petit pied, La base du tableau, qui represente cette autre Base, et qui soutient avec elle mais plus pres de Loeil. Un mesme angle visuel et Radical, est aussy, et par Consequent, La premiere apparente du plan perspectif que le tableau Contient, Ainsy par premiere Obiective, nous entendrons Cette traversante du plan geometral au naturel, Laquelle le termine du Coté du Spectateur, et par premiere apparente, nous entendrons La Base du tableau, non pas entant quelle se represente elle mesme, mais entant quelle represente et rameine a Loeil, Cette premiere obiective, disons maintenant ce que Cest Deslargir le tableau.

84

Eslargir ou Estendre Le Tableau, ce nest pas comme on le pourroit Croire en escarter reelement Les Costés, pour luy donner plus destendüe quil nen a. Ce mot Deslargir ou Destendre le tableau, non plus que celuy de Le percer ne se doit point icy prendre a la Lettre, mais Eslargir le tableau, Cest le rendre Capable de Contenir un apparence un suiet plus grand que luy, et aussy vaste que lon voudra. Cest en general, Luy procurer Leffect de sa Transparence, et du trou que lon en a fait. Cest Negliger Les grandeurs obiectives et naturelles de ses premieres Lignes, pour substituer en Leurs places des apparences de grandeurs plus Etendües. Cest Convertir ses p.res Lignes en grandeur apparentes Dobiets plus Eslogués. plus particulierement, Cest selon Lidie du n. 79 Determiner son volume, comme appartenant a une masse substituée a representer un tablair qui luy Corresponde Dans une masse naturelle

85

En un mot Eslargir le tableau, nest dans sa preparation rien autre Chose que De Determiner sa Base cõe premiere apparente (83) a representer La premiere obiectifue de La masse naturelle, cõe Comprises Lune et Lautre soubs ung mesme angle visuel et radical. et Cela, en divisant simplement Cette Base proportionnellement en petit, Comme Lon Conçoit que La premiere obiective est divisée en grand.

86.

Si Je voulois Donc par Ex. representer une sale, terminée de mõ Coté par une premiere obiective de 8 toises vulgaires de Longueur en sorte que ces 8 toises Expriment La largeur de La sale, diviser La base de mon tableau (qui na peut estre en soy quun pied de roy pour sa Largeur) en 8 petites parties Esgales que Jappelleray Toises au petit pied, ou toises apparentes, et qui seront telles en effet. Ce sera Elargir mon tableau. Et si au lieu de Cette sale, Je voulois representer une Cour de 30 toises de Large, Diviser La mesme base en 30 petites parties que Jappelleray toises &c. ce sera encor Elargir mon tableau Davantage. et si au lieu de Cette Cour, Je voulois representer une vaste Campagne, une plaine a perte de veüe, terminée de mon Coté par une premiere obiective de 500 toises, diviser en 500. toises appar. ou petites parties, la base de mon tableau, ou la Considerer cõe Estant ainsy divisée Ce seroit encor plus Lelargir &c et ainsy tant que lon voudra. Car un mesme angle radical, peut dans son Extension

Infinies, Comprendre L'un apres L'autre, Et toujours les plus grands, des objets* semblables a L'infiny, Sans quil fournisse pour Les portraits Deux fois, quune seule Ligne de la même partie du tableau, Et C'est La seule perspective Aerienne qui a Droit de L'affigurer a L'un plutot que L'autre, par des touches Et Les teintes Convenables a son Eloignement, Chose aussy facile a Comprendre, quimportune a Retenir. 186. * parallels et

87

Quand Jay parlé (au n. 82.) De Nargir le tableau Jay adiouté: Sil le faut, par ce que la verité n'ne le faut pas toujours, Il ne le faut pas par Exemple Lorsque les objets que lon represente Sur Le premier Ligne Comme telles, sur quelque Sur Les premieres Lignes Comme telles, sur quelque on ne Change point Leur grandeur naturelles.

88.

Croiser Le Tableau, Ce nest pour ensuite quy tracer Les Lignes horizontale et De fronts, qui en Interessent au point principal formant le trait Croisé dont Jay parlé au n. 55. et qui partagent tout le Champ une apparence de 4 grandes plages de haut et de bas de droite Et de gauche comme Jay dit cy dessus, ce qui aussy rien plus plaisant tout fait, que lon voit comme Loeil en Oppose au tableau ou (si vous voulés) le tableau a Loeil, ce que Lon a Sur son plan Le plan Infiny Dont Jay fait mention au n. 38.

89.

pour Donner au tableau Cette preparation, Il ny a Dabord qua Choisir dans sa Base, un point ou Lon Limaginera Coupée par La Ligne de Station, cõe et le point S. dans La precedte figure, et de ce point, Eslever, au dessus de La Base une perpendiculaire, Indeterminée, pour Ligne de fronts; apres Cela Il faudra faire Choix dune Eleva- tion oculaire selon Les reflexions du nomb. 20. et du point S. vers le haut, porter sur la ligne de fronts, une hau- teur qui luy soit Egale* (32.) et se Servanir pour la Determiner, du mesme petit pied dont La Base du tabl. a été mesurée pour Elargir son plan (85.)(73.) Et cette hau- teur estant arretée, et Devant estre celle de Lorisontale au Dessus de La Base; (32) par le point cõé n, qui la termine, il ne faudra plus que tirer La Ligne ho- risontale parallellement a La mesme Base. ainsy Le tableau Sera Croisé. * C'est a dire qui soit Egale a L'Elevation oculaire.

90.

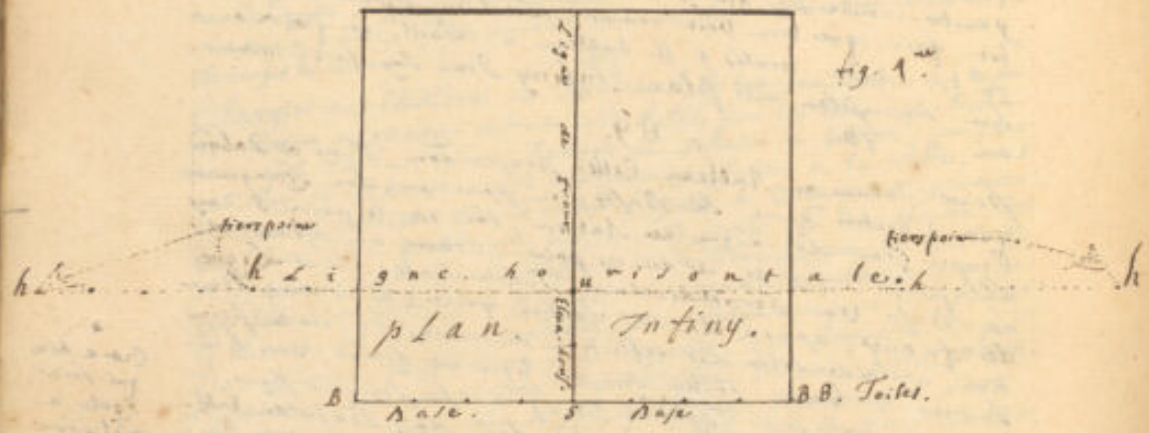
Arrester Le tableau, ou (si Lon veut) arrester Loeil nest rien autre Chose que de Determiner La Distance (43) Il ny a pour Cela que L'establir selon Les reflec- tions du n. 95. et puis placer les Tiers pointes cõé on la dit. (71.) On verra plus Amplement Dans La suitte, en Lusage de toutes ces Choses, et les details qui Les Concernent, Et quil nest pas encor a propos de parler icy.

91

Quand Le tableau Est preparé, et que lon veut en donner une Idee, ou pour son Explication, dire par Exemple quil est Ouvert par une base de 9 toises, au dessous de Dans toise Division, quil en Oppose a Loeil vers son milieu, et arreste a 12 toises de distance, et ainsy de toute autre preparation. On peut aussy pour le preparer faire Comme un Dessin de toutes ces Choses, et Se Con- former en le preparant. * ou par 8 toises de base.

187. Au reste Cette Expression a lesgard du Tableau de dire quil
S'ouvre par une Base de tant ou tant de toises &c paroist
Dautant plus Juste, quil est vray que le plan geometral pa-
roist Seslargir tousiours Davantage Dans le plan perspectif
a mesure que Les traversantes que ce plan perspectif Contiennent
qui luy appartiennent Cõe tel, Approchent de plus près La
Ligne horisontale, si bien que Le Tableau S'ouvre Dabord
de bas en haut par La plus petite de toutes, a peu près
Comme on dit qu'une Maison Souvre par une porte, un discours
par une Lettre, par une sillabe, par un mot, par une phrase
par une periode &c. De sorte quil y auroit peut estre plus
de Justesse a signifier La 2de Chose necessaire a la prepa-
raõn du Tableau, par le terme de L'OUVRIR, que par
Celuy de Lelargir. Chacun en Usera selon son Goust. car
au fond, quand une Chose ne roule que sur les termes elle nest
pas fort de Consequence, Cependant le mot douvris me paroit pl.
Energique et ie Le prefere.

Tableau preparé



Ouvert par huict toises de Base. Soubs Un orison de
deux toises. Loeil opposé a son milieu, et Arresté a dix toises
de distances.

92

Le Tableau estant ainsy preparé et Ouvert, et Encor
nud de tout autre objet que du plan perspectif, Offre a Louvrier
Un Champ Libre, vaste, Infiniment Estendu en Longueur, et tous-
iours perspectivement de plus Large en plus Large, depuis La
Base Jusque La Ligne horisontale, ou Cette Largeur est aussy en
apparence, Indefinie, Cest dans ce Champ ou perspectivement a
Lentour, quil peut placer tous ses objets.

93

Il peut par des pratiques que nous Donnerons en leur lieu
Laisser si bon luy semble ce Champs ainsy Estendu a Linfiny et Les
representer tel, en retrancher de bas en haut, ce quil luy en faudra
pour Laire ou Le Sol, dune Sene determinée, Il peut Enfonser, Ex=
hausser, plonger, Soulever et enfin varier les objets dune Infinité
de facons, Les Chasser Les rappeller, Les Eloigner les rapprocher,
et Un mot Descharger La ses phantaisies. et faire tout ce que
bon luy semblera.

94

On pourroit Distinguer Dans le plan perspectif ou Infiny autant
de differantes Traversantes toutes plus elognées les unes que les autres,
que Lon pourroit en assigner entre La Base et La Ligne horisontale
et Les appeller Les Lignes du plan Infiny, dont La base
du tableau soit tousiours la premiere, (Dans Un autre sens pourtant

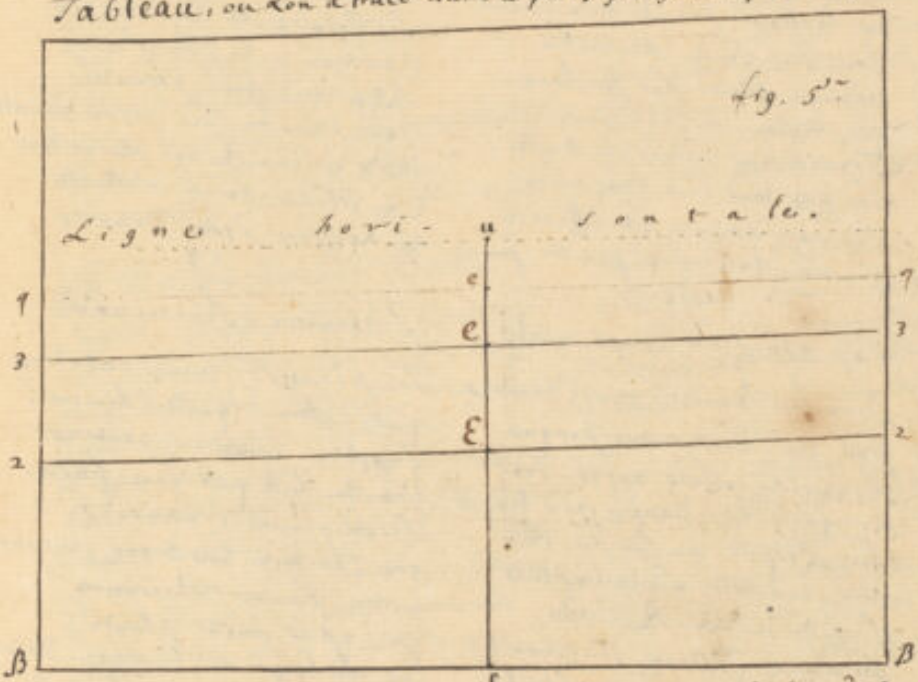
que ce que nous avons appellé (75) Les diuans ou Les premieres Lignes du Tableau) mais par ce que Le nombre de ces traversantes Est Infiny, on se Contente d'en remarquer quelques vnes, Et de Les Compter par premiere, Seconde, troisiesme, quatriesme &c Dans Lordre que Je vais Expliquer: 95

* comme Capitales

La premiere Ligne² du plan perspectif ou Infiny, Cest toujours La Base du Tableau, Cestadire Celle appartenant a ce meme plan In- finy. La 2de Cest 2, 2. et Celle qui le Coupe par son milieu de bas en haut, Cest a dire que Cest Celle Traversante, qui par- tage en 2 Egalement La hauteur de Lhorisontale au dessus de La Base. La troisiesme, Cest celle, qui (Continuant toujours de bas en haut) le Coupe par le milieu de son milieu, ou par son quart. La quatriesme, Celle qui Les Coupe par le milieu de leur quart, et ainsy tant quon voudra de lignes traversantes par La moitié La hauteur restante dite La derniere traversante assignée, ou La Ligne horisontale. Ces Traversantes, Sappel- leront Bout a bout Les Lignes du plan Infiny. ou nous verrons ailleurs Les facilités quelles donnent dans les Ouvrages.

² Capitale

Tableau, ou Lon a tracé dans le plan Infi. depuis la p.re Jusqua



La quatriesme Ligne, Selon Lexplication qui vient de precedes.

96

Quand il arrive quon a retranché une partie du plan Infiny, de bas en haut, pour faire de Cette partie retranchée, Lair, Le Sol, ou Le Champ Déterminé de La Scene, Comme nous Sa- vons a Le faire dans les pratiques, On a Accoutumé pour les Usages que nous dirons, de partager par des traversantes, ce Champ retranché en quatre parties perpendiculaires Egales afin de reprezen- ter son geometral, Cgalement ce geometral ainsy partagé de quatre. On ces quatres portions perspectives, Sappellent aussy (comme Obsta- Leur Largeur) La 1re La Seconde, La Troisiesme et La Quatriesme Ligne du Champ ou de Terrain de la Scene, de sorte que les figures placées sur la partie La plus Voisine de La Base, Sont dites estre sur La premiere Ligne du Champ. Celle qui sont sur La suivante, Sont dites Estre sur La Seconde Ligne &c. Cet Espace avertit et Convie facilite La Collocation des figures, mais on y a principalement Egard pour la Distribution du Clair-Obscur, Comme Je le diray quand il Sera Lieu.

allés a la page 219.

189.

fables Desopo

13

Lexcellent Maistre

Vn Demi-dieu prit Naissance
Chaque dieu le fit honneur
Dun este le precepteur
Lun Luy montra La vaillance
Vn autre La probité
qui, La Liberalité
Vn autre La politique,
Que ce prince est a mon gout!
Dit Lamour, ah Je me pique
De luy montrer bien tot tout.

14

Mettre La main a Loeuure

Le Concert le plus touchant
Dom Lully flatta loreille
ne Valoit pas le doux Chant
Dun Tres Jeune merueille
Voulois flater Les poissons
qui rioient de ses Chansons;
Tircis leur tendit la Nasse
Les prit tous dans Vne nuict,
La main dœuure Et Efficace
ou La Voix fait peu de fruict.

15

Les asnes en Complimens

Deux Sots bandés aux Chardons
par Vn Excès reciproque
honnoroient Leurs rares Dons
en faisoient troque pour troque,
Sur Lesprit et sur La Voix
non negaloit Leurs Exploits
Linjuste et Le Ridicule
De Leurs Discours obligeans
Sont deux bons Coups de ferule
Sur les Doits de bien des gens.

16.

Scauoir Estre amy, ou Ennemy.

Ah! disoit le Leopard
ah! Jay perdu ma Couronne
Si Jauois Cru le renard
tout Leclat qui lenuironne
Ornoit encor mon front,
Le Lion ma fait affront.
Mespriser Dans son Enfance,
Irriter Dans sa Vigueur
Cest (dit on) tirer Vengeance
plus que le fer et le Cœur.

17.

Bonne Contenance tire daffaire

O Jupin! le beau fromage
Heureux renard que Je suis!
Beau? porte moy vite au puits:
qui trouua-t-il? Vne Fromage:
Diane estoit Dans son plaisir
La Dun ton ferme et Certain
Loüeur Dans son Equipée
Vn loup friant du morceau
Pretendant mesme Lipper
Luy fit Remonter son Eau.

18

On rejette sa faute sur autruy

Toy un Chien? tu nes quun traistre
Helas! Le pauure Charmot
Receuoit sans dire mot
Les Insultes de son Maistre,
Charmot a la Verité
Sentoit un peu Lescarté
Vne deuoira Dun Chien Loüalle
Mais son maistre eut plus de tort
Car sil eut femé Lestalle
Le Loup eut resté Dehors.

19

Heureux Seruiteur

Tu plantes? Vieux radoteux
quel Dessein! quelle Chimere!
Impotent foible et goutteux
Cest la fosse quil faut faire,
Des obligeantes Chansons
que Chantoient trois beaux garçons
a Vn pauure Octogenaire
qui apres auoir planté
Eut Le temps de mettre en terre,
Les Sots qui auoient Chanté.

20.

Le Défier Dun offencé

Le Chien fils dun perroquet
fut perdu pour lourde faute
Loiseau sans autre Caquet
Crena Les yeux a son hoste,
puis Senfuit au Gland dun prix
Lesprit vint vn matin
Luy prescher Les Indulgences
non non luy dit il, passés
Tout qui sexpose aux Vengeances
Jen suis Loin, Ce mest assez.

21

Cruauté Excusable

Non Je ne suis quun Cruel
On fait bien de me proscrire
mais Je ne seray plus tel
Je ne veux plus rien detruire
Ainsy raisonnoit un Loup
qui Descouvrant tout dun Coup
un tendu agnelet en Broche
pour La Bouche du Berger
ah ! plus rien ne me reproche
Jen puis (dit il) bien manger.

22

n'irriter pas les puissants

O Coquinne D'hirondelle
tu me prens tout mon Butin
mes filets, adjouta t elle
sont au soir Coë au matin
ainsy pestoit Laragnée
vainem.t Embesognée
L'hirondelle s'offença
(Chez les grands Cest la maniere)
et prit quand elle passa
La mouche, Loeuvre, et Louvriere.

23

La Raison Dans la Beste

Cartier maudit Oiseau Cartier
ah Chien ! tu nous Coupes les pattes
nous vivrions bien sans ton grenier ?
Dame vous estes Delicates,
(Reprit aux souris Le hiboux)
point de Bruit, et Engraissez vous ?
Dans ce recit qui nest point fable
ne voit on pas dans le hiboux
Je ne scais quoy de raisonnable
aussy bien suivi que Chez nous.

24

Difference entre parler et faire

On vit venir Lindigence
Chez Certain peuple Chrestien
ou non obstant La Croyance
on ne Donne Rien po. rien,
Un professeur Delrquence
Vient, parle a son Excellence
Cest Comme sil neut dit mot
Un Bucheron sans harangue
La Chasse a Coups de fagot
La main vaut mieux que la langue.

25

L'effect Dun grand Coeur

Deux pelerins voyageoint
Lun rebutté par la peine
voulut rester Dans la plaine
Beaux Exemples Loutrageoint,
Lautre par son seul Courage
passa les Torrents a nage
grimpa les rocs et les monts
fut au throne de La gloire,
et Laissa de Riches fonds
pour Le temple de memoire.

26

Destourner les Insultes

On prit Le pauvre Charmot
on luy Coupa les Oreilles,
haut, il ne dit pas un mot
et Chacun Cria : Merveilles !
mais on Loüit parlant bas
dire : on ne my mordra pas
Jen feray bien mieux la guerre
Concluons auceq luy,
quil faut Laisser pour bien faire
peu de prise aux dents Dautruy.

27

La Recidive.

Je Crois voir a la fraischeur
Cent Lapins troupe Imbecile,
decimés par un Chasseur
(plaisir seur, mais trop facile)
Sauve qui peut a la voix
qui fait retentir les bois
Lescho Cesse-t-il de Brüire
On Les revoit sur le thim,
Disons puis quil le faut dire,
Que Lhoe est un peu Lapin.

28.

Bon Coeur, Bon secours.

Quand vous ne mauriez pas prise
(dit La perdrix au Chasseur)
avec un peu De Douceur
Je me familiarise,
faites moy faire un volier ?
On La mit au poulalier
Ou par les Coqs Chagrinée,
Ciel ! dit elle en son malheur,
que Je reste Infortunée,
Et que Leur Coeur soit meilleur.

29

Se mettre a la place du prochain

La Lionne Inconsolable
faisoit retentir les bois
De la plus affreuse voix
Dont Lionne soit Capable
elle auoit perdu son fant
son fant son Unique Enfant
faisons dis Lourse, Justice
quand nous mangeons Ceux Dautruy
auons nous moins de malice
que Les voleurs Dáujourdhuy?

30

Linnocence Champêstre

Reuiens ma Chere houlette
reuiens mon Doux Chalumeau
retrouues toy mon hameau
adieu Cour? Cour Inquiete
ainsy parloit Un berger
partant pour se degager
du faste et De Labondance
Il ne fut plus fauory
mais il reprit Linnocence
près de son troupeau Chery.

31

Tel vaut mieux quil ne paroist,

Aux Romains en plein Senat
un laid paÿsan quel Spectacle!
fit Deloquence un tel plat
que Chacun Cria: miracle
Brillant et Solidité
tout en fut: en verité
qui Juge sur Lapparence
Croit stupide un Elephant
La Caisse propre au silence
et Le Chat, un bon Enfant.

32

Quelle est La Bonne voye

Un Dormeur au temps Jadis
Vit Dans un songe admirable
Un vizir en paradis
et un solitaire au diable
En seueillant il Cria:
Ah! quel Eschange est-ce-la?
quittes ton Inquietude
Le visir (dit une voix)
Sceut Chercher La solitude
L'hermite fuyoit les Bois.

33

Lingratitude.

Un serpent a longue Eschine
Expiroit sur un glaçon
Un Charitable garçon
Le Reschauffe en sa poitrine
Lingrat vis a vis du Coeur
Va picquer son bienfacteur!
tu en mourras miserable,
Sescriat il tout transy
Lors que lon est secourable
Il fait bon scauoir a qui.

34.

Lamour propre est le Dominant

Sur une Caille Engluée
près de Colas quelle attent
Lautour fond de la nuée
prend la Caille, et luy le prend
Cela luy donne au Coeur Joye
Mr. dit loiseau de proye,
tout Doux ne minsultés pas
Vous fis ce quelque Dommage?
Et La Caille, dit Colas
ten fit elle Dauantage?

35

Le peril present fait preuue du Courage

Je toffre un boeuf Jupiter
si Je retrouues ma vache
ou si Je puis rencontrer
Le voleur qui me la Cache
Le Berger fut pris au mot
Un grand Lion vint au trot
Et mon Braue den rabattre
et Daugmenter son present
Jupin? dit il, prens en quatre
Ostes ce mauuais plaisant.

36

Dieu scait nos besoins mieux que nous

Jupiter Olimpien
fit faire un Jour Chere lie
pour mieux affermer un bien
quil auoit en thessalie,
Joffre des deniers Contants
si Je dispose des temps
dit blaise, mais point de friches
Il Leut, Il fit le Jupin,
Ses voisins furent tous riches
Et luy n'eut ny pain ny vin.

37

Se haster Lentement.

La Tortüe a sa maniere
pour bien fesser son Chemin
Gageons? dit elle fort fiere
a un grand vilain Bourquin
que Tarriveray au giste.
auant toy qui vas si vite?
il y taupe en goguenard
Il Broute Il reste derriere
Il Seslance enfin trop tard
Car elle y fut La premiere.

38

Se tenir ou Lon est Bien

Le Baudet dun Jardinier
Las Dauoir un si bon maistre
Se Loüa chez un meunier
Deux Jours après, Las dy Estre
Il fut seruir un glanneur
puis passa chez un tanneur
ou Regrettant ses herbages
il Disoit par ses Helas!
qu'ou Lon se plaint dauantage
Cest Lendroit ou lon nest pas.

39

Le faux Braue

Un Jour maistre Aliboron
pour se renforcer La mine
prit Une peau de Lion
dont il se Couurit leschine
force Salutations
Cestoit Le Roy Des lions;
O Disgrace Sans pareille!
Coëffé un peu De Trauers
Un malheureux bout Doreille
fit quon eut les yeux ouuerts.

40

Estre seur De son fait.

Gile et Jean marchands de tours
Se trouuant en Compagnie,
Vendirent La peau Dun Ours
qui estoit encor en vie;
Bien Loin de le despoüiller
pas un deux nosa groüiller
Lors que L'ours fut en presence,
Depuis cet Exemple La,
peau D'ours ne sachepte en france,
que de qui dit: La voila.

41

aux grands, le grand merite 42

Apres La mort du lion
Bestes firent assemblée
et Dans Cette Occasion
On Eleut un roy, Deublée,
Le Singe fut Couronné
Dont Chacun fut Estonné
On manquoit de bonnes testes
Leur Empire en est saulé
Il ne faut pas que des Bestes
se meslent de Royauté.

42

Quel est nre plus grand Ennemy?

Sus? Lennemy nest pas Loin,
Sus? dit Blaise a sa bourique
qui Deslassant sa fabrique
se tortilloit sur du foin,
eh? s'il nest pas loin, quil vienne
reprit Lasne, a moy ne tienne,
Je ne men sens nul effroy
Quand tu me Bastonnes, traistre?
mon seul ennemy Cest toy:
Cen est un, quun mauuais maistre.

43

Qui se defie, Joüe a Coup seur.

Tous alloient voir Le Lion
Dame sa maison de Campagne
Jaurois bonne Intention
dit un renard de montagne
mais on les voit tous entrer
sans quon puisse rencontrer
pas un seul qui sen reuienne
pourquoy sejourner Ainsy?
Sil est bien là quil sy tienne
pour moy Je suis bien icy.

44.

Sentre-secourir

Boyard? disoit un Baudet
Je suis si las, que Je tombe,
prens un peu de mon pacquet
Je nen puis plus, i'y succombe;
Il fut sourd, Lasne en Creua,
sa Charge se Retrouua
sur Boyard qui pleure et gronde
On y mit encor sa peau
Il faut sayder en ce monde
mieux que de Coups de Chapeau.

45

Leffat du Danger present.

O pau! Sescria Damon
oüy Je toffre Chere entierre
fais moy trouuer le larron
qui a pris ma brebis mere?
Voicy Dabord vn lion
qui vint a Loccasion
Damon ne fut plus si braue
(Ce que Cest que dun berger!)
Je nay dit il, quune Raue
et Cut vn mauuais manger.

46

violence et Douceur

Boreas dit au Soleil:
a nous deux qui de ce drole
Dettachera L'appareil
qui Luy Emparte Lespaule
Taup dit phœbus, et pour lors,
Comme alloit le Justaucorps!
Le vent se repose, admire,
et Le Soleil sans fracas
Sans Effort ne fait que Luire,
Voila Justaucorps a bas.

47

Souuent La mine est trompeuse

Ouy si vous scauiés ma mere
L'honneste homme D'animal
Il est Doux, paroist Sincere
quand Jy pense il men fait mal
Sans vn Criailleur maussade
nous Courions a L'embrassade;
ah tay-toy pauure Innocent
(dit Souris mere nourice)
Cestoit vn Chat mon Enfant
beau Semblant trompe vn nouice.

48

ne se pas mesconnoistre

Le Mulet Dun Cardinal
Soffencoit Destre sans tiltre
Et petit fils de Cheual
Vouloit Entrer en Chapitre
Il viellit, et son Destin
Layant porté au moulin
(ou le Sac est la Soutâne)
Il se souuient quoy que tard
que son pere Estoit vn asne,
Et luy vn pauure Bastard.

49

Employer les Diuers Talents

Le Lion voulant La guerre
Comme on en fit les apprests
Lours dit: que voulons nous faire
Des lieures et des Baudets?
Ils ne vallent pas la maille
Renuoyons Cette Canaille
mais sage autant que guerrier
non, dit le roy, Chansonnette,
Le Lieure sera Courier
et Lasne sera Trompette.

50

Lamour des parents, aueugle

Jamais, (dit Laigle au hiboux)
Je ne veus nuire a ta race
Je veus vous proteger tous,
hiboux dit: Je vous rens grace
pour ne vous y tromper pas
mes Enfants ont mille appas;
O portrait peu fauorable!
Laigle Contant sur Cela
Crut gober vn petit diable
de Chacun quelle auala.

51

Le friuole, et le solide

Vn Cerf fier de sa ramure
et Degoutté de ses pieds
Vouloit Changer de Soulies
mais Dans Cette Conjuncture,
On le lance, et ce beau bois
Larreste plus de 100 fois
Tandis que ses pieds agiles
Courent, ne negligent rien
Les ornemens Inutiles
font plus de mal que de bien.

52

Tenir en Bride les meschants

Le Soleil (dit vn railleur
Vient de se mettre en menage,
Voila Dabord La frayeur
a lestang, au marescage,
grenouilles de Sescrier:
ah! pourquoy le marier?
Luy tout seul, Il nous desseche,
Sil Engendre, adieu nos Chants
que fait Jupin, quil nempesche
De prouigner les meschants?

53

Garder ce quon tient.

Un loup rencontre un Chien maigre,
Je te tiens? ah! monseigneur,
Examinés ma maigreur
pour auoir bu du vinaigre?
mais Je vais me restablir,
monsieur se fait Ennoblir
Il faudra bien que Jengraisse,
a quinze Jours? touchés Là?
rien dit le loup, ne me presse,
Le sot loup que ce loup la!

54

Leducation.

De Deux Jumeaux de taubelle,
Lun soubs le dressoir fut mis,
et Le second fut Commis
aux soins dun Chasseur fidele,
soubs Le nom de foüilleaupot
Le prem.r tourna Le rot
Miraut L'honneur de sa mûte
eut affronté un Lion
de Cela voicy La Chute:
Viue Leducation.

55.

Les Proces

Deux bons amis voyageant
Virent sur le sable une huistre,
aussy tot (voila mes gens!)
Il Leur falut un arbitre,
Tous deux voulant la manger
Larbitre sceut La gruger:
Il en resta..... les Escailles
O admirable succes!
mieux quun ciseau tu me tailles
La figure des procès.

56

Scauoir tenir Le ton plaisant.

Noutrons rien dans le Discours
mais lorsque lon Exagere
prendre un de ces mesmes tours
Cest tout ce que lon doit faire.
Donnons au Choux Boursoufflé
Un pot Doublement Enflé
a tel pommier telle pomme,
ou le rat mange le fer,
Le hiboux emporte Lhomme
a quoy bon sen Eschauffer?

57

Le Chez soy. 199

Un pigeon quitta ses freres
ah! Malheureux quas tu fait?
Lartisan le plus parfait
nous peindroit mal tes miseres,
pluyes Orages, tiercelets,
Chasseurs, famine, filets,
Incidents de ton voyage,
tout bien fait direa part toy
O mon volier! o ma Cage!
O pauure petit Chez moy.

58

moins de menaces plus de Danger.

Arrestes? Crioient des voleurs
Le passant faute Dautre Chose
croit faire ses Destins meilleurs
par un torrent quil leur oppose,
mais Contre Leur malignité
Cest peu que sa rapidité
Ils le passent: pressent leur homme,
un fleuue Doux, soffre a ses pas
Il sy perd: Helas voila Comme
Le plus grand danger parle bas.

59

Lillusion.

Je tadore grand Jupiter
toy qu'Ops et saturne ont fait naistre
toy qui Dans le Ciel est le maistre
et qui formes la foudre en Lair;
Un sculpteur tenoit ce Langage
en Adorant son propre Ouurage
Combien Dautres font Comme Luy?
On Realise ses mensonges,
Le Cœur parle, Lesprit dit: Oüy
Et tous deux se paissent de songes.

60

Desastres De Lauarice

Assis sur force gibier
Un Chasseur en guette encore
voir, veut tirer un sanglier
qui le preuient, Le Deuore;
O fatal Desir Dauoir!
Un Loup sans se preualoir
De ces Amples victuailles
Auare voisin Du parc
perce ses propres Entrailles
Rongeant La Corde de Larc.

61

Privilege des pedants

Courés mestir nicolas
Colichon prend nos asperges
Cea dit le pedant, Ty vas,
Vite un bon paquet de verges
mais voulant a pauvre maitre
fouetter l'exemplairement
Il y meina son Cortège
et adieu mon potager
Sot pedant ton privilege
neu que de faire Enrager.

62

gratitude du Chat, Coup de griffe

Dun mesme Coup de Lacet
minon et raton le prindre
raton rongea le filet
et Les mailles se defirent,
Les voila en Liberte
mais raton gagne a Coté
Viens! dit minon Lauy nostre
receuoir mon grand mercy,!
Je le recois luy dit Laubé,
parfaitement bien, dicy.

63

La Science et Lignorance.

O homme Desagreable
disoit un riche Ignorant
eh? manges tu? tiens tu table?
non: (dit le pauure Sçauant)
et que fait tu donc sur terre!
moy? (dit il) Je delibere
sur Les suittes de ton sort
et, si mort arriue en bouche
ou tu pouvas prendre port
pour arriuer a ma bouche.

64

Le vray, et le faux merite.

Singe vestu simplement
Charma toute La Contrée
Leopard fit son Entrée
Comme magnifiquement;
Lun a Lesprit de partage
Laubé ne que Lequipage;
que Croire on quil faut de plus
pour les habits, les fins linges!
Cependant Laffrique a plus
de Leopards que de Singes.

65

Les projetes.

Un asne mort flottoit sur Leau
aupres duquel deux Chiens faméliques
beuvoient la toute, dit miraut
tambeau y tumba sans replique,
Et voila mes Chiens a Laper
tant quil nen pouvoit echaper
Ils en Creuerent dit Lhistoire,
O mortels! animaux abiets!
Vous vous donnés la mer a boire
Dans la poule de vos projets.

66

Gantier Reformateur.

Gantier disoit entre ses dents
ah! lon a mal placé les gourdes,
pour moy a la place des glands
Jaurois pendu ces masses lourdes;
Un gland luy tomba sur le nez
oïe, dit il, Jay mal raisonné.
On ne voit sot qui ne gronde
mais Dieu sçait bien son metier
Il en fait un plaisant monde
Sil eut Consulté gantier.

67

Defiance mere de Surete'

paix paix: Disoit le faucon,
petit petit? on lappelle?
Seruiteur, dit le Chapon
Le Chien de Jean de Nivelle
Etoit mon proche parent
me seroit-il bien gardant
ou de marmite ou de broche
Ce petit ton Cajolleur
me rend suspecte Lapproche
pour moy le large est meilleur.

68

La pente, et la Destinée.

Agnes souris femme fille
et fille elle Epouse un rat
pour rentrer Dans la famille
Des antipodes des Chats
on voit Dame Cette menée
La pente et La Destinée
se Rencontrer assez bien,
Sous La profondeur Mere
ne Desesperons de Rien,
Elle agit: laissons la faire.

Le vulgaire est ignorant.

Que fais tu la Democrite,
Les aberitains mon dit
que ta Cervelle Recuitte
a Desseché ton Esprit?
Ainsy parloit Hipocratte;
Democrite en rire Eclatte,
Hipocratte s'profondit,
Et Conclut que le vulgaire
puis qu'il ne Sçait ce qu'il dit
Feroit bien mieux de se taire.

70

On outre toute Chosse

Paissés moutons nos Coteaux
mais ne Broutés pas nos plaines
Loups? vivés de nos troupeaux
mais Sauvés meres et Laines
Anglois? Retraisés Les loups
La plus part, et non pas tous
mais Jay beau dire et beau faire
L'excès va le grand galop
Chacun (sans qu'il se modere)
voudroit dire: Rien de trop.

71

L'amour paternel.

Lermite au grand Jupiter
dit: Vous qui voyés sur terre
ces mortels vous Insulter,
nauvés vous Bras ny Colere?
Je suis Leur pere (dit il)
Vites Vulcan vn outil
Formidable et fort Nuisible,
Je mere sur Inudité
Vn pere est tendre et Sensible
et ne frappe qu'a Coté.

72

Emplette Extraordinairem.t faite.

Vn fou croioit la Sagesse
et La Verdoie en effet
Livrant deux bras[illegible] de tresse
et Domant vn bon Soufflet,
Nestoit-ce pas dire au monde
qui se tenoit a la Ronde
que Les fous sont Dangereux,
que La raison veut que on mette
toujourne entre Soy et eux
Vne Ligne, vn peu Longuette.

Vn plaisir 73 ou 196
Semblable vn autre.

Lane et le Chien Voyageoient
Le bandeau portoit les miches
Dl Lone Les Chiens dvageoient
quand ils Seroient maitres Chiches
Frere bandeau? dit miraut
De grace, vn pauvre morceau
La Bete dit: tu Las Belle
Il faudroit me desangler:
Le Loup vint: Te! te! dit elle,
te-te, La Laisse Estrangler.

74

parallelle de l'horoscope et de la fable.

Je plaue icy L'horoscope,
Jay raison, Car dites moy
Si ce que nous Conte Esope
Doit meriter moins de foy?
Lun et Lautre et Imposture
mais la fable nous figure
toujourne quelque Verité
Et L'horoscope au Contraire
quon prend pour Realité
nest au fond quune Chimere.

75

Quand on peut piller.

Charmot portant a son Cou
Le dinè de Jean Lignieres,
Tamban, marquis, Cavajon
Luy tailleron des Croupieres,
Se voyant Debutiné
Il finit sa part du Dinè
et Coëffa vn Chien fort habile
Il avala Le meilleur,
Ainsy Le Sire dune Ville
fait le bon Bourgeois, Voleur.

76

Ce que peut L'Apologue

Jean Coutrot le Sort des parthes
a Colichon son Enfant
qui S'informoit Cependant
Des noms de toutes les Cartes
L'homme Changeant D'intention,
Vn Jour La Chevre et le Chien
Sortent (dit il) a L'auberge;
Quoy faire? mon bon papa.
Quoy? pour vous faire une verge,
Le petit Drôle Ecouta.

77

peu nous Irrite

Une puce alla vers gile
pourquoy? dit il, Jupiter
cet animal Indocile
ainsy nous persecuter?
que ne Le mets tu en poudre
nay tu pas La haut ton foudre?
Le Ciel pour nous proteger
sil en Croioit nos alarmes
Dans le plus petit danger
seroit tousiours sous les armes.

78

La Scauante Escoliere

Ah si tu scauois fanchon!
mais non, tu es trop Jeunette,
quoy scauoir? Une Chanson?
ah! que nenny, ma fillette,
eh quoy Donc? Escoute un peu,
Cest une Langueur, un feu,
Un Je ne scais quoy te dis-ie
qui rauit quand on le sent;
paix Donc? ton discours maffligé,
Tircis, ditelle, est absent.

79

Le vray ton plaintif.

Cochon gras, bouc et brebis
Estoient Conduits a la foire
Le prem.r faisoit tel cris
quil faut Louir pour le Croire
et Les autres moins rusés
en estoient scandalisés
ah! quand la disgrace est sûre
quon se plaigne haut ou bas
pour lors La seule nature
Donne Le ton aux helas.

80

Perfidie vengée

Le loup disoit au Lion
Incommodé de vertige,
Sire? en Cette occasion
Docteur Renard vous neglige
Le Renard apres Cela
sceut ce bon office la:
grand Roy? dit la fine beste
mettés, vous serés guery
peau de loup sur vre teste
on le Crut, en fauory.

81

Le Choix Dun amy.

Un Ours, et un bon humain
mais de petite Ceruelle
Turerent toc a la main
Une amitie Eternelle,
ah quel Choix que dun amy!
Un Jour que Lhomme Endormy
faisoit La meridiane
cet officieux voisin
Vous luy enfonça le Crâne
pour en Chasser un Cousin.

82

Ce qui oste La Joye

Blaise en Cousant sa Carlure
Chantoit a tout le Cartier
Robin turelurelure
pauure et Content sauetier:
Certain Juif par une bource
tarit sa Joye en sa source
Il luy Donna Cent Escus,
apres deux Jours Dopulence
Blaise helas ne Chanta plus,
et son or, fit son silence.

83

Ce qui Doit gouuerner

Morbleu madame La teste
dit Lautre bout du serpent
Cest mon tour daller deuant
Ça, qua me suiure on sappreste:
Et La teste Dapplaudir
Et Linsecte de perir
serpent miserable besté,
te voila plus que Berné,
Concluons que par la teste
Il faut Estre gouuerné.

84

Quelque Chose de rare

Il estoit aux Antipodes
Damis, un Couple parfait
qui nauoient quun Interest,
que ne sont-ce la nos modes?
Coeur, a Coeur bien assorty
ah trop aymable party!
faut il que nre Hemisphere
se passe dun bien si Doux
faut il pour Estre sincere
Marcher a Rebours de nous?

85

La plainte friuole.

Allons vite et sans replique
marchez Viellard, dit la mort
Cartier Cartier? Je trafique
mes vaisseaux sont pris du port
Vous me surprenés Madame,
quoy? Depuis Cent ans ton ame
habite ce Corps gouteux?
ah Madame! quel outrage?
forcer un pauure Boiteux
a faire un si long voyage!

86

Se Tirer Daffaire

Tout pleuroit chez le lion
Car la lionne Estoit morte,
Le Cerf seul quelle action!
Batifoloit a la porte
Vouff! dit le roy furieux,
quon luy arrache les yeux?
des yeux qui ont veu la Reine,
dit le Cerf, voler aux Cieux?
Ce mot le tira de peine,
et le Roy Len ayma mieux.

87.

Histoire a mediter.

Le Rat railloit L'Elephant
de qui Lenorme Stature,
a pere, mere et enfant
seruoit un Jour de Monture,
Coë ils Changeoient de Climat
Ils portoient Jusqua leur chat:
O la plaisante figure!
dit le rat, mais a linstant
Le Chat seul vengea Linjure
peu sensible a Lelephant.

88

Un bon mot, pour un bon morceau.

Colin un Jour Dabstinence
quon le traitoit sans facons
Voisin des petits poissons
Leur parloit en Confidence
Approchés dit il, Les grands,
Ceux cy sont des Ignorants
qui nont veu vaisseaux ny Cable
Je veux minformer ailleurs
si Le Bon mot fut passable
Le morceau fut des meilleurs.

Ce qui doit 89 Decider. 198

Certain maistre en horoscope
auoit mis une souris
au dedans dun telescope
Et les regardants surpris
quun monstre fut dans La Lune
nattendoient plus quinfortune.
Que Les gens sont Innocents!
que Loeil est un mauuais guide!
Et que Cest bien peu des sens,
si La Raison ne decide!

90

Lutilité de Lexperience.

Certain Rat dun tas de blé
fut Chassé coë un belitre,
et vers La mer Exilé
voyant sentrouurir une huistre,
Sy prit La teste en riant
pensant prendre un mets friant,
Il faut sortir pour apprendre,
Que nauoit il voyagé?
tel est pris qui pensoit prendre,
qui Croit manger est mangé.

91

Le Secret.

Quel accident est ce la?
Cria Blaise, suis-ie poule?
Jay fait un oeuf le voila
Dou men est venu le moule?
mamour ne le dites pas?
mais mamour Courut tout bas
Le Conter a sa Cousine
Elle en dit quatre au lieu Dun
et De Cousine en voisine
Louef seul, fut un mec Commun.

92

Se faire un puissant appuy

Un gros mastin vigoureux
Support de La Bergerie,
mangeoit seul autant que deux,
Mais Jamais loup en furie
nosoit penser aux moutons;
Deux petits Chiens moins gloutons,
feront bien mieux mon affaire
Dit le Berger Innocent,
Le Loup vint, qui eut beau faire,
Vint un protecteur puissant.

93

Ou Loge La Discorde

La discorde par sa pomme
ayant Chagriné les Dieux
Tupin Lexila Chez lhomme
dit il, en attendant mieux
Elle fixa ville Hemisphere
et Laissa la Lautre terre
ou le monde en moins rusé
La Loger, Cestoit louvrage,
mais Louvrage fut aisé
On tenoit Dessja menage.

94

Craindre Larbitrage des grands.

La Belette et Le Lapin
pour un petit trou plaidoient,
et enfin un beau matin
a Minon ils rapporterent,
Je suis sourd, dit le matoud
mes enfans approchés vous ?
mais il les croca, le traistre,
Voila pour luy 2 bons plats,
petits ? pourquoy Chercher maistre ?
Vuidés vuidés vos Debats.

95

Explication des Evenemens

Damon est il Opulent ?
Ceu dit il mon Scavoir faire
Ceu mon acquis, mon talent,
Le vent luy Est il Contraire :
Damon Du soir au matin
perte Contre Le Destin
Jeu, Debauche ny paresse
ne Lavoient mis Dans Son tort.
Le Bonheur vient deLadresse,
et Le malheur vient du sort.

96

Nestre point trompé par lapparence

Bien Sounda pour Lapparence
on peut La Realité
Mirant, Chimeres moralité
portoit en geule une grenouille
va pour se nomer audemain
Cou il faisoit peu de vent
La face de Leau tranquile
Luy fait voir Objet nouveau
Il baaille, et mon Imbecile,
quitta sa Chair pour de Leau.

97

Le Courtisan Discret.

fi, quil Sent mauvais Cesars
dit au lion, Mere bigue,
Le roy fit dun Coup de dents
La response et La Replique :
Le Chat qui le crut apres
Dit quil Sentoit Lambre-gris
mais Le Lion le tortille,
Et puis dit fort allumé :
Renard ? que Sent il ? le drolle
Dit quil Etoit Enrhumé.

98

Le mal Marié

Tu vans pis quune megere
Lui dennes Sont moins mechants
Louvre ? a ma maison des Champs
Madame La Havangere ?
ainsy parloit un Epoux
Dun objet pretendu Doux
qui Se Donnoit pour Docile,
quauroit il dit Justes Dieux !
Sil en eut vu mille et mille
telles que on vue mes yeux.

99

Fées des Chimeres humaines.

Du prix de son poids Laise
(Cest Caton Lenuisage)
Commerceant par le poulce,
elle Se Dresse en menage,
Quand elle en eut au troupeau
rien ne Tient plus Dans sa peau
La Reine des menageres
Saute Daise : adieu mon Lait
par Vre foy nos Chimeres ?
Vont elles plus a Souhait.

100

Le Bon Souhait

Mars dit a un bon guerrier,
Brave, mais ruiné de guerre,
Fait trois Souhaits, vieux routier
Je moffre dy Satisfaire ;
Ca, dit il, force Ducats ?
Tiens, dit Mars, il en fut las,
Moderés Vres Largesses,
(Ceu etoit la Deesse Deux)
Lautre (qui fut La Sagesse)
fit Seul ce guerrier heureux.

101

Un Cafuel pour Laube

Un gros Prieur de Curé
que le Cafuel rechante
Volle dun fort assuré
Enlever la Riche Laube,
quoy que ce Soit du hiver
il y fesoit le mauvais air
Il Expire Sur la Bierre,
Ceux Vont un long discours
Sonnoit Son fond La lumiere
Dans Labbaye des beaux Jours.

102

fausse Devotion.

Un rat des plus Debauchés
quand il fut un peu sur agés,
Sexila Dans un fromage,
pour pleurer ses vieux pechés
mais sans Oublier ses frecq,
pour eux il fond de prieres
Il Jeune pour letranger
Sur le seul Ciel Il Jusiste
quon luy demanda a Manger,
ah ! dit il, Dieu vous assiste.

103

Les animaux malades et penitents.

Le Ciel punit une malice
allons freres, dit le lion
Il faut en Cette occasion
que le plus Coupable periste
accusons nous ? Un jour bien tard
Jay... ah Sire ! dit le renard
Vous Jautesse et Jmocente,
Lasne dit : Jay pris un Chardon
O Meurtre, o malice Etonante !
periz ? periz ? (luy cria-t-on.)

104

Laisser les mechants Sentrebattre.

Les Vautours se Deschirerent
Les Colombes pacifique
unirent en Jour de Soupiroides
Dans toute Lune republique
Visite de Negotiateurs
pour Les Reconcilier
Les pauvretes Sen Dérangerent,
paix fut faite, il leur en Cuit,
que Les mechants Sentremangent
qui Les accorde, le nuit.

105

ne pas manquer loccasion

Un Heron qui prenoit Lair
Sur Les bords de la Tamise
Vit un poisson Defiler
mais il netoit pas de mise,
Jallume Le petit matin
ne Jaffroit pas si matin
Lheure et le poisson seffase,
Lappetit vient, Le Dine ;
mais quest il ? une Limace,
midy meme estoit Sonné.

106

La fortune

Je Vay Chercher La fortune
dit Coridon a tirey
Couré Respond celuy-cy
Vous allés Chercher Rancune ;
Lautre part, vole au perou,
Et Dela Je ne Sais-on,
Las de Laideur qui Jemporte,
Il Revient : ou il Lavoit,
Il La Rencontre a La porte
De Son amy qui Sortoit.

107

La pauvre Philis.

Philis ne Desplaisoit pas
Un prince en fit La demande
Celer Si tot mes appas !
non : dit elle, quil attende ;
Et Lui assaut de mourir
Et Lui Barbouiller
Et philis Lettre du Cholere,
Temps presse : il faut Sallier,
philis Demande un Notaire,
Il La fait remercier.

108.

Tel se Croit Important, qui ne lest pas.

Un Coche avoit bien des mains
grimpoit pour gagner la plaine
tout Suoit, gens et Chevaux
et une Mouche hors Dhaleine
qui Dhasard se trouva la
Jaidoit monter tout Cela :
ah Lhorizon se Debouche,
oh nous voila Arrivés
Ouf ! respirons, dit La mouche,
Car Jay les poulmons Crevés.

109

fragilité de la vie

Un Charlatan dit au roy
Donnés moy franche bourique
ouy dans 10 ans sur ma foy
Je la mets en rethorique
a peine de Leschafaut;
mais mille Escus: il les faut:
Les voila sur ta parole
dit on, mais prens garde a toy
Bon? Dans dix ans dit le drole
Le roy moura, Lasne, ou moy.

110.

L'opinion.

Jadis trois deuineresses
Logées en un galetas
Sy Combleront de richesses
puis furent Loger en bas,
il y reuint trois fileuses
Le grenier les rend fameuses
en fait de prediction
Le hazard sot pedagogue
fait naistre L'opinion,
Et L'opinion La vogue.

111

Roüe de fortune

Un Coq auoit terrassé
Le riual de ses tendresses
Rogue, fier, et redressé
près des poules ses metresses
il fut Lié dun vautour
et Lautre Coq eut son tour;
On doit peu s'en faire accroire
sur Le progrés du bonheur
Les suittes Dune victoire
ne font pas tousjours honneur.

112.

Il faut prendre Courage

Un pauure Chartier embourbé
Saffligeoit Detrange maniere
Loeil humide et le Corps Courbé
Il vouloit mourir en L'orniere
sur Cette Resolution
allons? un peu plus Daction?
Dit hercules: pousse a la roüe
prens ton foüet et puis lon verra
Il le fait, il sort de La boüe
aydes toy, le bon dieu T'aidra.

113

Scaches qui tu Loges.

Belaude Chere Camarade
me voicy preste Daccoucher
vous men voyés toute malade
et Je ne scais ou me Cacher
Logés moy Chez vous dit marquise
Oüy Dea, dit Lautre auec franchise
et fait et dit, elle y Logea,
mais quand sa famille fut forte
que ses petits grondoient desja,
Belaude fut mise a la porte.

114.

Caprices Du sort.

Cartier? Sescrioit un Lion
Cest en vain que Je m'euertüe
malgré La disproportion
Cest un moucheron qui me tüe
Je te le donne de bon Coeur
Respondit Linsecte vainqueur
mais remarques qui ta pu nuire,
quel sort pour ce victorieux!
Un Aragne le sceut Detruire
Cõe il portoit sa gloire aux Cieux.

115

Lun peut, et Lautre non.

Couple Dasnes faisant voyage
Lun portoit du sel pour faideau
qui fondit, passant a la nage
Un tres dangereux torrent Deau,
son frere etoit Chargé Deponge,
Cela pese peu, si Je plonge
Je feray dit il cõe Luy,
mais ce fut tout une autre affaire
trompé par lexemple Dautruy
Il but tant, quil ne pu plus braire.

116.

Bon office et reconnoissance

Certaine fourmy se Baignant
ne nageoit pas le mieux du monde
que dis-ie? elle alloit se noyant
sans le secours Dune Colombe
Celle cy luy Jette un festu
mais un tel act de vertu
eut bien tot mesme recompense
Un Chasseur alloit La tirer
La fourmy vient sans quil y pense
Et vouut le fait bien retirer.

117.

Les Mechants ont toujours Tort

Maudit Renard tu mas volé
Crioit un loup a pleine gorge,
Cun en dit Lautre assez parlé
On te payra a la St. georges;
mais Cest toy qui perens mon butin
tu vas se nuit cõe un Lutin
ca rapportons nous en au Singe
faup: ce dit le loup, Et Le veus,
Le Marmot Saffubla dun Linge,
Jugea, les Condamna tous deux.

118

Trouver ses Expedients

Je vole et ne fuis point souris
Disoit un Jour a la Belette
une vieille Chatte — Souris
qui se trouva a sa toilette,
Elle Eut quartier: quarriuat il?
Il arriua nouueau peril,
Chez une belette voisine
qui Lalloit croquer cõe oiseau
mais La Chatte Souris fut fine,
Et montra Dabord son museau

119

Le Pedantisme

Un Enfant Malgeneusement
Se noyoit Dans une riuiere
Un pedant Magistralement
Le menaçoit de Lestriuiere
il eut pu luy tendre un Baton
mais il eut Derangé son ton
Son Sermon eut eu moins de grace,
Dequoy Sagit il? Dun marmot:
Disons, que Sondain de la Classe,
Le Magister en le plus Sot.

120

Faire, pour faire Comoisthe.

Jadis pour un rayon de miel
Les freres se Contre Les abeilles,
perseverent tout Changer en fiel
en furent noises Sans pareilles
une guespe Arbitre Commun
pour Regler le Droit de Chacun
Voulut que on se mit a Louvrage
a Loeuure on Convia Lartisan
Et Il ne fut pas Dauantage
pour Rendre Sot, le médisant

121

Ne Tentez que le possible.

Je ferois autant au Besoin
disoit un Corbeau Sur un orme
dun aigle qui Voyoit de Loin
Enleuer un Mouton Enorme
et? qui pouroit me Empescher
si Je voulois bien y taschen?
Il pensa finir sa parole
mais Surpris dans la toison
Le Berger se Saisit du Drôle
qui parut Sot cõe un Oison.

122

Sa Samption assez Imitée.

Sur le Dos dun puissant Taureau
on auoit Jetté une Bote
On auoit fait le Chemin net
Chacun vers luy Conboit les paules
Cest nous, disoit Lasne de son Coeur
qui Reconnoit tout ces honneurs
Canons noy? marchons en Cadence,
pauure Sot! Sans tant Dappareils
Je ferois on La Rendrecce
ny a toy, ny a tes pareils?

123

Dieu na manqué de Rien

O Junon! Deesse Equitable
Seseria Je pas autrefois,
Obseruez vous quelle est ma voix
trouuez vous quelle soit Supportable?
pour telle queüe ce pot. tel Col
Il faut un Chant de rossignol
ou Defigurer son Ouvrage,
fais toy dit elle, oiseau Jaloux,
Souuiens toy que quand on est Sage
on ne se plaint Jamais de rien.

129

La force du naturel

Une Chatte Changée en Dame
par un tour des malins Esprits
Courut chez La pauure femme
apres Le peuple Eut Souris
De meme quoy que lon En fut
Casque bien toujours la moüe
toujours le mortier Sur les aulx
La Molette Sur La peinture
Le pal frenier Sur les Cheueux
Le noueau noble, La Roture.

125

Le projet sans Execution

O Le prince des Scelerats
qui nous tiches sans Cesse de traitre
Seseria le Doyen des rats
Contre un Chat dont il faisoit plainte
non, dit il, il y a quun mot
il faut quon attache un grelot
au Cou de Cette chatte Beste
Il sera pris, le vieux pescheur
rats Dessandis: on fit grand feste
mais sans quil parut Dattacher.

126

Les grands Ecrasent les petits

Deux taureaux pour une genisse
Sentre heurtoient Dieu sait comment
Une grenouille en la Jumisse
Den soupiser Amerement,
ma soeur! que vous sont leurs bouvards?
Luy respondit ses Camarades,
pour quoy vous en Chagrinez vous?
quand le vainqueur dit Laffligée,
Viendra me ecraser dans mon trou
Luy dit ie bien obligée?

127

Vengeance accordée a un oiseau

Un pauvre oiseau serré dun bais
Seseroit en tombant des nües
quoy? nos ailes sont devenües
Instrum.ts du mal quon nous fait?
Ciel! Je te Demande Vengeance
Contre Cette maudite engeance
qui le sert de nous Contre nous
Jupiter Ecouta sa requeste,
et mit Chez lespouse et Lespoux
Dequoy Sentrebleser la teste.

128.

faire plaisir quand on peut

Tant quon peut il faut obliger
Laigle ne le voulant pas faire
Laissa Lescarbot affliger
et mangea Robin son Compere
il luy Coutta plus que deux boeufs
tous les ans lon Cassa les oeufs
et Contrainte enfin daller pondre
Dans le giron de Jupiter
Elle ly fit encor Confondre
une Crotte Le fit Sauter.

129

a poltron poltron et demy.

Son ombre Epouvanta un Lievre
il en etoit si effaré
quil en avoit mesme la fievre
et le bon Sire tout Egaré
Comme il apportoit les Broussailles
Les grenouilles autres Canailles
ayant encor plus peur que luy
Dautoient dedans leur marescage
Quoy lon me Craint? Dit aujourdhuy
Je vendray, dit il, du Courage.

130

fin Contre fin ——

Un fin renard vit un vieux coq
hurlé tout a fait hors datteinte
frere? Cria-t-il, plus de Crainte
la paix est faite, Cet un hon,
Entre nous, Ladresse Estimable
Jen porte par tout la nouvelle
Vidés un Reconois le baiser
Allons? dit lanimal solaire,
Car Charmant nidée dun air aise,
Depuis pour la mesme affaire.

131

Obliger plus petit que soy,

Un Lion voulut bien Lascher
Un rat qui tomba sous la patte
et dedaigna de se facher
Dune Beste si Delicatte!
Voyés ce que Cet Obliger.
Ce Lion allant fourager
fut pris Dans un filet Enorme
quun Chasseur luy avoit tendu
Le rat Court, ronge, et nous informe
quun bien fait nest Jamais perdu.

132.

avoir soin du Capital

Embeurlicoqué de la Sphere,
et Considerant La grande ourse
Un astrologue en alloit faire
Un mathematique Discours,
il fixoit là son soin de voir
et marchant ainsy Dans la rüe
Lair le trouva sous ses soulies
Advouons que Cet Estre Beste
Dabandonne ainsy ses soucis
Pour lire au dessus de la teste.

133

Ce qui servoit peut nuire
L'histoire marque la deffaite
qui desola Jadis les rats
Lors que La nation belette
pensa Renverser Leurs Estats
quand La déroute fut Certaine
pas un Chef, pas un Capitaine
ne put Eschapper du Debris,
Leurs bonnets firent Leurs Dômage
Les grands Trous furent trop petits
On perit par trop Dequipage.

134

De loin, toute Blancheur est Linge
Le Dauphin qui nous veut du bien
pensoit mettre a bord un Chrestien
Il ny mettoit qu'un fichu singe,
Celuy cy faisoit L'entendu
mais un fat est bien tot rendu
Il parle, il dit une sottise
pour un mot quil Croit des meilleurs
Le Dauphin rit, voit La bestise
Le noye, et Cherche un hôe ailleurs.

a parler on se Decele.

135

Ô fatal amour!

Un Lion, qui eut Cru Cela?
fant d'une Jeune Bergere
son Cher papa Donnés moy la
dit-il, Je me Laisse tout faire
eh bien, (dit Lautre) en attendant
Commençons par Limer ta Dent?
tres volontiers, Cest peu de Chose
Limes? faites dez Aujourd'huy?
O amour! amour! tu es cause,
quil s'en perd bien d'autres que luy.

136

Le solide et Le Creux,

Autrefois pour la préference
on vit La mouche et La fourmy
se quereller plus qu'a demy,
Et puis venir a Laudiance;
D'un Coté, pure vanité
De Lautre La solidité,
mais la fourmy demeura Reine
tout luy fit gagner son procès
Le bien, La Conduitte, et la peine
vont tout Droit aux heureux succés.

137

Vive La précaution

A Dieu mes petits bicquis
Dit La Cheure a sa famille
si quelqu'un vient au Logis
ne tirés point La Cheuille
N'ouvrés point, encor un Coup
quon ne dise foin du Loup
en vous montrant patte Blanche
Le Loup s'en vint, qui dit: foin
mais Le Brun de son Esclanche
fit quon ne luy ouvrit point.

138.

Cholere sans Consequence

Ne te veux tu pas tenir?
(Disoit sa mere a Demenge)
Vas? si le loup peut venir
Je luy diray quil te mange
Le Loup passe, entend Cela
Ça Ça, (dit il) me voila
Tauray ecey sans main mettre,
On Luy dit en Lassommant:
falloit il prendre a La Lettre
Le Couroux d'une mamant.

139

Le Desastre des plagiaires

Un pan Laissa Choir quelque plume,
Un geay s'en orna Le Rognon
et Chez les pans en grand volume
alla faire Le Compagnon
sa sottise Estoit trop visible
Ce fut un spectacle risible
que Lair Dont on le regala
Il se sauva Chez ses Confreres
Mais n'estant pas mieux traité la,
Il fit côe il put ses affaires.

140

On saccoutume a tout

Le premier qui vit un Chameau
se signa, pensant voir le Diable
Le second luy fit un Cordeau
Le suivant le mit a Lestable,
Le temps nous rend tout familier,
D'une rade un particulier
Crut voir une flotte, et les filles
se furent Coëffer tout Exprés
Il n'aborda que des Coquilles
Honteuses quon les vist de près.

141.

Ne point tenter Dieu.

Vn vau-rien dit a Lomelet
ce que Jupiter de son poing
vit il? ou ne vit il point?
parles vite, en fais miracle?
Il pensoit L'embarasser
voulant L'acher ou presser
Loiseau qui Lui voit a L'ombre,
mais Sans dire: Il vit ou non,
Vas? (dit le dieu d'un air Sombre)
porter ton meuble a Caron?

142

User de ses Biens

Ah! lon ma pris mon tresor
Il etoit Sous cette pierre,
Je nauois que cela D'or
mon Infortune Est entiere!
Jean dit a Cet Infensé:
que ne L'as tu Despensé?
Lor nest il pas pour L'usage?
Helas! on despense-t-on?
Eh (reprit Jean) personnage,
par ton fet que sert ton Bien?

143

Il y a peu D'amis.

Jay fait batir disoit Socrates
Venez voir mes appartements
dites moy tout Vos Sentiments
parles? et quantum ne me flatte?
Chacun dit son si et son Car,
aux uns les plafons sont trop bas
aux autres Le Jour est trop Sombre,
pourquoy si petit Logement?
De tous les vrays amis, le nombre,
y seroit (dit il) L'agrandir.

144

Etre De Concert.

Rompés ce fousseau de verges
(dit un pere a Ses garçons)
ouy dea, dit Lun, sans facons
tout Cet un paquet D'asperges;
pas Vn ne Le put pourtant
alors Le pere Coutre
Les rompit Lune apres Lautre
Soyés Vnis par La paix,
que ce soit La Loi le Vostre,
on ne vous Rompra Jamais.

145

Souvent qui fait perir perit

Ouy Cher voisin dit la grenouille
on peut aborder Sans crainte
Sans que ni le Crotte ou quon se mouille
a mon petit appartement
ce filet ne fera Laffaire
Jay la un regal a te faire
Le rat la Cnt cõe un nigaud
La fourbe le tirant Sous londe
Le fil Lun Double morceau
Au milan qui faisoit sa ronde.

146

Malgre quand la force Est Injuste

Le lion trouva le Cheval
qui Se alloit faire un voyage
Soins, (dit il a Cet animal)
mon paquet a ton Equipage
pour etre a 200 pas dela
Ca dit il, mets moy tout Cela
fait ton Chemin, voicy mon gite,
Il prend tout, fait tout detacher,
Disant: le Cru est venu vite,
mais mon Sac alloit accoucher.

147

Vengeance trop achepte

Jadis le Cheval dit a L'homme:
Jay besoin de ton talent
montés Sur mon dos muy de Somme
Vengés moy D'un Cerf Insolent,
Cela se fit: mais dans la Suitte
Le Cheval pleura Sa Conduitte,
L'homme qui vit ce quil valoit,
L'attacha ote bonne Empletle,
notre Vengé se Desoloit,
mais Helas! La faute etoit faite.

148.

Il y a des bustes en Chair et en os.

Vn Renard vit Chez michel-ange
Le buste D'un preteur romain
Et Comble D'abord de Louange
Louvrier et Sa Sauante main;
pourquoy pas un peu de Cervelle
dit il, a figure Si belle?
quel air? quels Contours? et quels traits?
Je vois dit un Chef d'auffy Justes
a De teste D'hommes parfaits,
qui ne Laissent pas D'etre Bustes.

149

Demeurer Dans son naturel.

Cette vn rare Don que de plaire
tout nous part le Droit de Charmer
Cesar estoit fait pour la guerre,
Paris estoit fait pour aymer;
vn petit Chien donnoit la patte,
Iris, d'une main delicatte
flattoit le Col de Fanory
vn asne qui vit ce trafique
Vint sauter au Cou du mary
et Eschina la Bourique.

150

Tels gens, tel traitement.

Contoit nomé deux dit vn payen
a son Idole Domestique
Larcins me mine, et Ie n'ay rien
qu'vn Embarras Dans ma boutique,
oh C'est trop: en disant ce mot
Il Decharge vn Coup de tricot
Sur la teste de sa pagode
miracle! il en sort vn tresor
prés d'vn Louis d'or Cette methode
Vaut (ma foy dit) son pesant d'or.

151

ne faire tout au plus qu'vne sottise.

Mon Cher troyen Ie t'ay vendu
pour trafiquer aux Canaries,
mon pauvre argent Ie t'ay fendu,
et Mer? encor tu m'inganies?
Va, si Ie puis me rengager
Dans l'heureux Etat de berger
Ie t'envoy tout l'espoir du monde,
(s'escrioit le tendre tircis)
auant que Ie Confie a l'onde,
argent, ny moutons, ny Souris.

152

point de remede sire que le mal

Vn Lievre habitué aux Choux
Broutoit tout Ceux dun Locataire
Seigneur (dit Le manant) C'est vous,
qui violette ce tendraire,
Fuye..... (dit le Seigr. d'un ton haut)
ca, ca qu'on mamene Briffaut,
gens, chiens, Cheuaux, tout l'equipage,
Le Lievre en effet s'effroya,
mais Le Tardif fut au pillage
Et le bon Cerfeuil Defroya.

153

L'oeil du maistre

Il n'est tel que L'oeil du Maistre
vn Cerf ayme Chez ses bouts
pouvoit posseder encor paistre
mais Ces oeil Brilloit Chez eux
a La troupe Domestique
Ce Cerf auvoit fait la nique
mussé sous vn peu de foin
Et sans la fatale ronde
fiche fureteur des Coins
Il seroit encor au monde.

154

Le propre Interest, premr. mobile

Ah voicy qu'on nous retrogne
L'homme en vain voit son grain
Sauvons nous maman mignonne
Ses amis viendront Demain;
Nayés point l'ame Inquiette
mes enfants, dit L'allouette,
ny des petits ny des grands
Doivent ma Chere famille,
attendir il se parlent
ne craignons que la faucille.

155

On en fait bien accroire

La plus Douloureuse plainte
La mieux faite pour toucher
fut d'une Montagne accointe
et sur le point d'accoucher,
De toutes Cotés a la ronde
C'estoit vn abord de monde
on attendoit vn Paris
Jugés Cõe on fit la trogne
Il en vint vne Souris
Le Bruit vint pas la Besogne.

156

Heur et Malheur.

Certain mignot de Banette
Du bord d'vn puis tres profond
Se Voit fait vne Couchette,
vn homme en eut veu le fond
mais par bonheur La fortune
Le promenant a La Brune, Lj
(Dieu Luy auoit Envoyé) *
Le ramena Chez sa mere
Disant: Il s'estoit noyé
Ou sortoit La folle Enchere.

157

Conserver son fond

Jean dans une seule poule
possedoit un vray tresor
on La voioit voir en foule
Chaque Jour pondre un oeuf Dor
Il Crut quallant a la source
il trouveroit telle bource
quon ne Sçeut Etonné
Il Eventra sa Volaille
mais il neut quun pied de né
et neut plus ny fond ny maille.

158

Ou Eschoüent les Critiques

Que fais tu folle vipere
mince aneton de Serpde
ta as pu ronger ta mere
mais Je ne Crains pt. ta dent,
rongo ton frein et ton Crime
ainsy parloit une Lime
a ce Serpt. revestu,
ainsy peut parler encore
La Science et la Vertu
au Censeur qui les devore.

159

Contre les Ingrats

A la faveur dune vigne
un Cerf Sauva ses abbois
Ingrat, mais Ingrat Jusques
La rongea Jusques au bois
Vous eussiez dit que le Lasche
avoit pris Cela a tasche
mais on Lentend, on revient
et Sans trouver son Sort rude
Il mourut Sil nen Souvient
Detestons L'Ingratitude.

160

Esparguer les Malheureux

Trois Levriers Domptent la Chasse
a un Lievre embarassé
Comme la perdrix passe
eh, ou vas tu si pressé?
fi, le Lasche! tu las belle,
Eteins toy (luy dit elle)
Six pieds par dessus le Champ
Elle raille un miserable
mais Citron le Chien Coulant
Sceura bien la Joindre au rable.

161

Si des Conseils Interessés

Un Certain renard sans queüe
fit assembler ses voisins
Ca la, dit il, beste Bleüe
De Balayer Les Chemins,
Ca vite, allons nous Emblée
o madame La Multitude
Un torchon si Superflu?
Montrez ta queüe Eglucee
Luy dit on, Sur son refus
Dieu Sait sil eut La Juee.

162

On va Souvent de mal en pis
Une vieille au Chant dun Coq
Eveilloit ses deux Chambrieres
et Sans la Leur estoit hor
Il luy falloit deux ouvrieres,
Le Coq helas! fut Duppé
et de eux Le Coup Coupé;
Leur paix fut elle meilleure?
Jetons nous Sur des ouis dit,
Craints de manquer a Lheure
Soumbre on perçoit La nuict.

163

Garder ce quon Tient.

Guillot prie a Lebanquet
une Capillette grise
Je suis trop petite poisson
dit elle, pour estre frite,
Et moy Je suis Delicat
Le mascheras Dans le plat
dit guillot: Laffaire est Sure
Tettes moy? Je grossiray:
ce nest pas la mon allure
Je tay, Je le garderay.

164

Laffamé mesme du mal, est odieux.

Loin dicy teste Cornüe,
Criois un Lion heurté
Si Jon trouue, Je La tüe
et Jon fais Chair a pasté
ah! Lamour nous dit un Lievre
tremblant de peur et de fievre,
Il est de mauvaise humeur,
Et Sous Son pouvoir Sans bornes
quelque Chien Dinquisiteur
Feroit nos oreilles, Cornes.

165

Le merite du Travail.

Tout près du dernier marché
Guillaume qui Lallois faire,
Te Laisse un tresor Caché
fouilles dis il dans ma terre?
dez quil eut formé Les yeux
Voila ses fils de Leur mieux
a remuer Lheritage
Sils ny trouverent point Dor,
il rapporta Dauantage
Le Travail est un tresor.

166

Les deux Charlatand.

De Sentiments peu Conformes
Les Docteurs, Tantpis, Tantmieux,
auoient guidé dans les formes,
Un guidan vers Ses ayeux;
Tant pis Donc le pronostique
a Lautre auoit fait la nique
Soupiroit en Souriant
Sil eut pris mon Ellebore
Disoit Tant mieux en riant
ma foy il viuroit encore.

167.

La duplicité detestée

Un frilleux a mains detoisies
Souffloit Sur son poing trouly
et pour raffroidir sa Soupe
Le gourmand Souffloit aussy
Cestoit Chez Un bon Satyre
qui Surpris Se prist a dire:
Quelle manoeuure est ce-cy?
Chaud et froid de mesme bouche?
Il ny coquin hors dicy
ou tu auras de la touche.

168

Il fait bon Duper la Malice
Un Loup voyant un Cheual
Detaché a La pasture,
Monsieur Se porte til mal?
quil Lemisse Lauanture;
aussy tost Son poux tasté
Te Luy veux Voye, et Sauté,
Tay dit Lautre, a la pincette
Un Clou qui fait peur a voir
Le Loup Crut estre Lancette,
mais Le Clou fit Son Deuoir.

169

La Bonne foy recompensée.

Gile auoit perdu Sa hache,
Mercure dit: Te la voy
mais Si faut il que Te Sache,
Si gile est de bonne foy;
mercure une Dor Luy offre
Cest du metal de mon Coffre
dit gile, que La mienne est
Vas? Lune et Lautre est la bienne,
dit mercure Satisfait,
mais Un menteur? quil y vienne.

170

Craindre plus fort que Soy.

(potin potot Sallidron
(Cerceau de Terre et de fer)
potin potot Sur allevoir
Clopin Clopant vers La mer,
potin potot Se Choquoient
potin potot Se heurtoient,
potin fut Le Seul Brisé
et Sescaillant Sur Le Sable,
ah! dit il, bien auisé
qui Se frotte a Son Semblable.

171

on ne Se Reconnoist que trop

Toujours au bois? philomele?
ah! Chantés dans les palais?
disoit progné a hirondelle;
non non, ces lieux doux et frais
Cette retraitte asseurée
me font oublier Terée
Respire Lautre, mais Helas,!
Si Te quittois ma verdure,
Sans Cesse hommes Scelerats,
vous pourriez ma blessure?

172

Vieille en Bonpoint Sans graisse.

Et ce moy cy deuant Belette?
quoy huict Jours dedans un grenier
ou Tarrivay maigre et fluette,
me grossir ainsy mon panier?
Jupiter! par ou Sortiray-ie?
ah! (disoit elle au trou) que nay-ie
Un fer: afin de Lagrandir?
Un rat Luy dit dans La detresse,
ma bonne? Il faut vous ramaigrir,
Te ny Sais point dautre finesse.

173

L'unité

Embarassé dans un buisson
Dun hibou, a tout le voisinage
Cour testes portoient le frisson
Sans pouvoir luy porter Dommage,
Mais un plus Dangereux Serpent,
auec Cent gueüy alloit rampant
Conduites Dune seule teste,
Image du progrès fatal
que fait toujours vers sa queste
Un seul, mais fondé en general.

174

Dieu et fidele

On Conte quun certain benais
fit faire son panegirique,
L'orateur tarit sur Les faits
Turpin seul, Eut sa rethorique
Ce dieu non resta sans Jugnes,
Cõe on auoit La main amplat.
Il fumoit, il Dandoit son homme
L'orateur sort, La maison fond
tombe sur le lit et L'assomme,
faites bien, les dieux vous le font.

175

paix et pelle.

Un gros rat manant dun Chateau
Inuita un rat de Campagne
a bon gros morceau de gasteau
et Carafon de vin Despagne
On seruit: et le Campagnard
admirant Les bandes et Lard
faire un plat fond a la Cuisine
L'alarme vint Sumat qui peut
oh! dit il, vuide ma Lesine
Le plancher sur lequel il peut.

176

L'amour propre.

Un homme amoureux de luy mesme,
ne pouuoit souffrir ses portraits
Il en mecontentoit Les traits
Contens de son Extreme extreme,
Tous les miroirs Luy sembloient faux
Dez quil y voyoit ses Defauts
Net ce pas la cõe nous sommes?
Tous est Blanc dez que nous L'avons
Mais pour Blanchir les autres hommes
on trouve tous les Savons.

177

a La Pareille.

La Cicogne chez le renard
Estant Inuitée a la feste
Il ne seruit Le goguenard
que broüet Clair sur une assiette
Apres un repas si frugal
Jay chez moy dit elle, un regal
Voüs y, Ceux a la pareille
Il y Court, ne trouue a mascher
que des pois dans une bouteille
quil eut le bonheur de Lecher.

178

L'ignorance

Quelle Bagatelle est-ce-cy?
dit un Coq trouuant une perle,
Si Je grattois toujours ainsy,
Je naurois que siffler la merle,
quels griffons? dit un ignorant
Indigne Lapidaire du Serment
Je suis riche en Corneto Diffices,
ainsy raisonnent bien souuent
Les Jeunes Esprits des novices
qui prennent de Lor, pour du Verre.

179.

Le Conseil mal suivy

On voioit une Chenemiere
fuyés? se dit aux oiseillons
Une hirondelle printaniere,
ou Despouillés moy ces Sillons
Cette malheureuse semence
Exterminera vite Engeance,
quelque Jour vous en pourirés
mille lacets se feront delle,
il estoit vray: mais admirés!
on se mocque de L'hirondelle.

180.

grand risque Evité.

Un vieux garçon au sacrement
se Sentant auoir quelque penchant
brune et blonde Jouuenellement,
amassoit Cette douce attente
mais Charmé du Satisfaire
pelant La teste a son amante
pour mieux L'assoir a la Sienne
Tu Choux! dit il tout Eperdu
par Lune ou par Lautre Chrestienne
Jusque ete Branchu tout nu.

a Bareille

gne chez le vieux
Tuilier a la fin
levoit le jugement
oüan Chien sur une affaire
on refusa d'accepter
[illegible] moy, dit elle, le vieux
Ceux a la querelle
vaux, ne trouve a redire
prit dans ces bouteilles
le bonheur de Celui

178

Lignorance

Bagatelle est-ce-y?
Coq trouva une perle
valloit toujours mieux
vois que l'Escarbot
riffons? dit un jeune
de riviere du Jeune
riche en Comes Jupiter
aisonnable bien sensé
nes l'esprit des rangs
dandes de leur pâte

179.

Conseil mal suivy

voit une Chenille
se dit aux oiseaux
Hirondelle printemps
éveillés moy de Mets
malheureuse Saison
dite Vile Esperance
Tous vous de plaire
cherés le plaire dit
vray: mais d'une
nsequence Lhirondelle

180.

Le risque Evité.

eux garçons entrerent
ison dans quelque fête
un Bloche Journalier
un Cette nuit Abbé
Chanoine de Bergerac
a la fête a son ami
ivina Lesprit a table
eux! dit un Gris
e un peu chaude Chaleur
ein Brandon fait

Bien Choisir ses Camarades

Société fut Etablie
Entre La Chevre Et le Lion
La ligue se Crut Emollie
Dune si pompeuse Union
La Brebis fit côté la Chevre,
or un Jour quon eut pris un Lievre
Le Lion Seul vint Lamala
en prit dire dun air Camarade:
Enfans il me faloit Cela
pour vous, mangés de la Salade?

182

Jupiter bien Embarassé

pour reformer les animaux
Jupiter un Jour fit la ronde
montrés moy dit il vos défauts
Je Contenteray tout le monde
Chacun luy respondit: grand roy,
Je suis tres satisfait de moy
Travaillés sur mon Camarade
Oh mes amis dit Jupiter
vous avés tous lesprit malade
Je ne Sçavois vous Contenter.

183

Ceder a Lorage

Tibre toy Droit, disoit au roseau
Un Chesne en Superbe Chesne
tu ne peux porter un oiseau
ny Supporter La moindre haleine
grand roy! dit le roseau tout bas
qui Sçait bien plier ne rompt pas
mais Larbre Chevchant, sa replique
fut batue, fut Detracine
en passant faire encor la nique
Laube Luy Donna sur le nés.

184

Contre Les Critiques

Escrivain né pour la fadaise
Dites nous quelq.e meilleur discours!
Volontiers: mais ne vous déplaise,
auront ils Chez vous meilleur Cours?
allons Je vay parler D'histoire
Tay toy? eh qui te pourroit Croire?
que peux tu Sçavoir sur les faits?
ah! Je Sçais Censeur Indocile
que pour Echapper a tes traits
Il faudroit Etre bien habile.

Le merite de la liberté

Que faites vous parmy les bois
Descharné côté une Eglouëtte?
au logis Je mange et Je bois
Tay La, tout ce que Je souhaitte;
a ce discours le gras Charmot
crut que lon le prendroit au mot
mais Le Loup Layant laissé dire
Luy Respondit: pauvre Escolier!
Ton Corps pelé me fait trop rire,
Cherche ta graisse et ton Colier.

186.

Le mal de La flatterie.

Le Renard dit au Corbeau
qui vit Bridé dun fromage
O ses oiseaux le plus beau!
Chantés donc! vrié ramage,
Lapporte sur le Bémol,
de plus tendre Rossignol
Loiseau flatté Croit le Drole,
Bec ouvert, fromage a bas
Le Sot de perd La parole
Laube en gagne un bon repas.

187.

Travailler Dans La Saison

La Cigale au Cœur de Lhiver
nayant feu ny Lieu ny Cuisine
en un mot sans bec et sans vers
Se croit: pour my ma voisine
vous Dansés côté Jay Chanté
et vous ay diverty, Lété
Je demande La recompense,
va va, dit Laube sans façon,
pendant Lhiver il faut quon danse
Quand on a Chanté sa moisson.

188.

Le pouvoir Des Meschants

Halte la? Je te vais manger
Se croit un loup en furie
a un agneau que son Berger
avoit Laissé Sans Surveillance
Seig.r, dit Le pauvre Animal,
Je ne vous ay p.t fait de mal,
Coquin? repartit le Sauvage,
nay tu pas Brulé ma maison
ah! dit Lagneau de son langage
ah! C'est le loup, il a Raison.

189

Tout peut Estre Expliqué

Mes fils Je legue a vôtre mere
dit un Testateur moribond
Une fortune Viagere
qui sera prise de mon fond
neanmoins Etoutés: Jordonne
quaucun de vous ne la lui donne
que quand vous naurés plus du mien,
quel Testam.t? Comment Entendre?
Le voicy: Laissés vivre le bien
et pour ce legs, Il faut Vendre.

190

ne point trop se Contrefaire

Un Loup se fit nommer pasteur
pour voler une Bergerie
le Chaperon Joulette et Sabot
Il adopta la tromperie;
non Content encor de Cela,
il voulu Siffler, il heurla,
S'il eut Supprimé son Langage
ou s'il eut Volé deux aspeau
Jamais Le Berger du Village
neut fait un manchon de la peau.

191

L'union.

Deux Volcurs pour un asne pris
Soutenoient asnam La machoire
Un boiteux un peu mieux apris
Lenjamba, ce fut la la foire.
au fait de ce nouveau Butin
nos deux Sots Dun ton Ingrat
se dirent La bouche entrouverte,
Essayons de Moraliser
en Retirant de nôtre perte,
quil ne faut pas se diviser.

192

attache a La vie

Oüy Toy du mal côé un Chien
disoit un vieux mi'valle
de my Jeune Je muy de bien
Impotte, Largeur, tout mocable
Voila mon hôte aux abbois
Son Corps Jolian Sous Le bois
Et Se Cria au pied dun Chesne
Voicy mort? Voicy me Soulager!
Elle Vient: prenés La peine
dit il de me Decharger.

193

Jusqu'ou va la Contradiction

Ma femme est morte, ah quel malheur!
Cruelle eau! fatale Riviere,
Cause affreuse de ma Douleur
Rés du noir Son corps a la biere!
ainsy tout le long du Courant
ce tendre espoux alloit pleurant
Une perte helas! Sans ressource
Le diray-je? apres mille tours
Il trouva le Corps vers la Source
qui flottoit dessus a rebours.

194

On se fait Sage a ses despens

Un Chat tantot blanc tantot gris
poudré de farine ou de Cendres
on par la halle S'allant prendre.
Etoit le fleau des Souris;
Un Tour quil etoit dans la Huche
Son rat dit: Je ne suis plus Couche
ma queüe a passé par tes doits,
Je te connois bien maitre Bete?
Mais si Jabande cette fois,
Je veux bien y laisser la Teste.

195.

Les mechans Sont Ingrats.

ah! Je meurs Je nay Expirer
Vainem.t mon ongle Crochüe
a-t-essayé de me tirer
du gosier Ce Cor qui me tüe
Une Cicogne etoit par la,
qui oüit Crier ce loup la,
ca, ca, baut la teste, dit elle,
Le voicy: ah ah! Je te tiens,
tu Dois dis Lame une Chandelle
pour ton museau Sorti du mien.

198

parler aux Douceurs.

ainsy menageoit Son haleine
Un ogre mit Sous le Couteau
Beau Canal, aymable Coteau
adieu! adieu Claire fontaine!
Et vous qui voulés me gorger
que Jachevé de me Digerer
ma Chansonnette: ah quelle est tendre!
Adieu L'hoste de La maison!
L'officier Charmé de L'entendre,
Voit, dit il, en meurt un Oyson.

197

Qui est bien by doit tenir.

Vn Roy vn Roy ! grand Jupiter!
Crierent Jadis Les grenouilles,
en voila vn tombé de Lair,
mais Cõe vn trousseau Dandouilles,
Mẽ Roy nest quun Tyran cruel
dirent elles dun ton prophane
Il nous en faut vn qui remue,
Il en vint vn qui les Croqua
Lautre ! Lautre ! dit la Cohue,
mais alors Jupin Sen Mocqua.

198

Lhipocrisie.

Vn gros arbre dans vne haye
Logeoit vn triple appartement
vne Chatte, vne aigle, vne Laye,
Chacune a Son Contentement
quand La Chatte fourbe et matoise
troubla tout et Sema La noise
dans ces menages assortis
de Lun, elle epouvanta Lautre
affama meres et petits
de tous disant sa patenautre,

199

Lhabitude.

Certain ycrogne Indecrotable
mit Sur Sa femme en vn tombeau,
en Sveillant Crut voir le diable,
en ne Sut plus revoir Tabeau,
La Sotte estoit vne Souris
Sa femme en habit de fourrure
trouva vn Crapeau dans vn plat
Luy Cria: Voicy ta Cuisine
Je Suis, dit il, peu delicat,
Mais rapportes tu pas Chopine?

200

Il faut venir au fait.

Dans vn tableau grand cõe deux
On Voyoit vn hõme en posture
Destrangler vn Lion affreux
en Cela, grace a la peinture,
Chacun disoit: En Verité,
Voila qui Est bien Imité!
mais vn Lion vif les fit faire
Loin dit il, de me prendre,
Je Suis Loriginal Contraire,
Et ne Voicy pour me rendre.

201.

La Bouche Et le Coeur

peu Daccord
Des Raisins de Cet Etat la!
a moy renard! ah Je nay garde!
Lun vandangeur qui voudra
Ty Confire: pour moy dit mon garde
Jen aurois Le flux quatre Jours;
Il ne Tenoit pas ce discours
Sans avoir mesuré la treille,
mais voë ils prudions de leurs Sens
Il fit La Connoisse a merveille
quil fait bon battre glorieux.

202

poine de Confiance aux meschants.

poine de paix avec Les meschants
Les loups Cannilles Tyrolattes
La Guerre au milieu des Champs
avec Les brebis Innocentes
Ils Jouissent Leurs Louveteaux
reconnoissent Les Chiens les agneaux
et Ce fuyent Les vns Les autres,
O perfidie a detester!
La paix produisit des Courages
qui font horreur a raconter.

203

Contre La robe Ignorante.

Chassons! profitons du beau temps!
dit le lion a La panthere
mes gens vidrons, Tous les attends,
nous Languirions a ne rien faire
On part, on poste les Veneurs,
vn apres vn Cent Cerfs Crieurs
on prit tout ce quon voulu prendre,
Le Lion, Content des Battues,
Luy dit: Je Crois a Tentendre,
quand nous Chassions, que lon plaidoit.

204 * Critique sans Consequence.

La Subordination

Nous ne voulons plus faire un pas
disoit les pieds tout en Colere,
ny nous, (adjouterent les bras)
Leur vn Seul festu de terre,
Laissons la monsieur Lestomach
quil fasse vn peu quelq. almanach
Car Sans nous, nous ne voulons faire,
Tu Chantes? (Leur dit vne voix)
Vous vivés de ce quil digere
Il Est Le Simbole des Roys

205

On ne Scauroit Contenter tout le monde

Un meunier, Son fils et Lane asne
Combinant leur train de marcher
on faisant la meridiane,
Chacun trouvoit a Sa faschen
Sur les allants, et Sur l'allure
Soy disant nouvelle Sarcleure
Ca dit le pere, (et nous rirons)
Vienne et portons nôtre roste
Si lon glosoit encor nous dirons,
que bien Daubes vaut un Carrosse.

206

Craindre plus fin que Soy

Voila un puis qui paroit frais
Descendons y. Dit mon Compere.
Il fait Chaud, Je Suis, et sans frais,
Là Je Crois que lon Se desaltere,
ainsy parloit maistre renard
qui voulait du dos du Corbeau
pour de sortir, faire une Echelle,
Th mena la Chose a la fin,
Le Bouc y resta, et Lui Sa belle,
Lun est Sot, quand Lautre est bien fin.

207

Scauoir Changer de mieux

Sachons, Cest un point d'importance
Choisir et Changer nôtre Estat
Jadis La goute estoit en france
Chez Le manant Chez le pie-plat,
Lavare Logeoit au Contraire
Chez les grands, les Seig.rs de terre,
Mes manants Sont pour toutes deux
aujourdhuy elles Sont Contentes,
La goute Loge Loin des yeux
et Lavare Loin des Servantes,

208

Rien noffence Cœur le mespris

Un Lion Jadis respecté
Chargé de foiblesse et Dannees
Vit par Son peuple revolté
Flestrir enfin Ses Destinees
Ceux qui Le mespriseront,
Ceux qui Le hazardera
Lâche mesme, Lâche en fait gloire
Ciel ! dit le lion aux abbois
Tels Sabots Sur telle machoire
me Donnent Cent morts a la fois

209

La moderation.

Deux malades fils de mesme mere
eurent un Sort bien different
Lun deux, fut party pr. la guerre
Lautre pour un moulin a vent
Voicy Lestat de leurs planettes
Le premier malgré Ses Sonnettes
perit par le fer, par le feu,
Lautre Soubs un bas de Village
Tres Content Daoir paix et peu,
Joyeusement vecut Son aage.

210

La Sotte ambition.

Une grenouille un Corps Lüet
aspiroit a la riche taille
Dun Boeuf qui vers là pasturoit
mangeant mieux Lherbe q. la paille,
La pauvrette fit tant deffort
quelle se rompit Son Estomac
Elle qui dez le rivage
ne pue voir Cela Sans pleurer,
Seroit: gens de mauvaise cage,
ah Sachés mieux vous mesurer.

Fin des fables.

A La fin de tant de fables
Je plais une verité
quune Jour La posterité
Jugera des moins Croyables
Cest, que tandis que Jescris
Un prince du plus haut prix
qui ayt paru Sur la terre
Efface tous Les vainqueurs
Et Sera triomphes Sans guerre
Et Des peuples et des Cœurs

Les nations allarmées
Regardent dun oeil Jaloux
La paix regner parmy nous
mieux que mars en Ses armées
Que L'Europe fait Desforts !
que de Champs Jonchés de morts !
que de murs reduits en poudre !
Que D'implacables guerriers !
quelle horreur de voir la foudre,
partir de tant de Lauriers !

3

Chez nous ? quelle difference !
Les plus Doux presents du Ciel
Le vin, le froment Le miel,
Epuisent son Influence,
ou si sur quelques endroits
Tu pin Exerce des Droits
Destinés pour Le ravage
On voit paroistre des soins
qui font oublier L'orage,
en tarissant nos Besoins

4

Ce nous en peu que Bellone
Baise en respect nos Confins
tandis que Chez nos voisins
son Bruit Cruel, frappe et Tonne
que Lolive de La paix
Croisse mesme en nos forests,
que ce qui fait La Bombance
Vienne a Lordre a nostre goust
au milieu De Labondance
Nostre Leopold est Tout.

5

Puisse Le ciel qui mescoute
Eterniser sa santé
Et Dun Bonheur Enchanté
Benir sa Brillante route,
Prince, en butte a mes souhaits,
ah que Jen ay Desja faits
a Laspect de vre gloire
si vre sort suit Leur Cours
Tant que viura vre histoire
Vous La grossiray Tousjours.

Paragraffe second

Memoires sur Lordonnance des tableaux

Ou Lon Donne Les principaux Theoremes De La Perspective.

97

On ne peut rien voir dans les objets qui ne soit sensiblement, point, Ligne, ou Surface Je nen Excepte pas mesme Les Corps. Car ce nest que par Leurs superficie quon Les apperçoit.

98.

Toute Ligne est Droitte, Courbe ou mixte, et toute Surface Curviligne, Rectiligne, ou mixte aussy.

99

Tout obiet quil puisse Estre, Estant placé dans le plan mesme du tableau (quand il est dune nature a y pouvoir Estre) sy Represente soy mesme. ce principe Desia insinué au Nomb. 77. na besoin pour preuve, que dune tres mediocre attention.

100

Cependant Lors que Lon parle des obiets vus en perspective, sans Expliquer distinctem.t ou ils sont, on nentend que Ceux dau dela du tableau, et que Loeil est Censé voir au travers de sa superficie, Comme par un trou.

101.

Le Moyen general Universel et Infaillible que lon a pour prouver que tel ou tel point Ligne ou figure, Est Dans Le tableau Le portrait de tel ou tel object, Cest de faire Connoistre que ce point, Cette Ligne, ou Cette figure est Effectivement ou pouroit Estre La Commune Section du tableau et des Rayons visuels que Loeil recoit, ou quil pourroit recevoir de cet objet, Car Ce principe Establi dez le Nomb. 8. fait le principal fondement de La perspective

102.

Mais pour faire Connoistre que tels points, Lignes ou figures Est effectivement La Section des tels Rayons. Il nest pas Besoin Dautre Choses, que de faire attention aux Idées simples et naturelles que Lon a de Lestendüe, et des Sections Dont elle est Susceptible, soit des Lignes Entrelles, soient des Lignes et des plans, ou des plans entreux ou Des Corps par Les plans &c. Car ces Idées etant Claires et Distinctes ce que Lon en Conclura sera aussy Evident et Demonstré

103

Cependant Il est vray de dire que La perspective suppose La geometrie, et que generalement parlant Les propositions de Celle la ont Besoin pour estre prouvées, Des principes de Celle cy; Je ne dis pas de tous, mais dune partie Car pour bien apprendre La perspective, on ne scauroit gueres se passer de scavoir de La geometrie, au moins depuis Les premieres Definitions, Jusquau traité des proportions Inclusivement. nous supposerons Donc Dans plusieurs Des Demonstrations qui suivront, que lon scait ces principes geometriques, et sil arrive quon les Ignore, on pourra sen Instruire a Loisir, et et attendant les passer Coë vrays. mais venons au fait.

104

Le portrait dun point nest quun point non plus, Car ce nest que La section que le tableau fait dun seul Rayon, Ainsy Dans La figure suivante, le portrait du point K nest que le point K section du seul rayon o K.

105

Le portrait Dune Ligne nest aussy quune Ligne Car ce nest que La Commune section de deux superficies, Du Tableau pour Lune, et de La superficie visuelle par Laquelle La Ligne objective est apperceüe, pour Lautre.

106

Le portrait Dune superficie quelconque Est tousjours aussy Une superficie, Car Cest tousjours Cette partie du plan du tableau qui Coupe La piramide visuelle, dont La surface objective est apperceüe, et La base

107

Le Contour du portrait dune superficie objective, sera Le portrait Du Contour objectif, Car ce contour objectif precisem.t Coë Ligne, ne soutient quune superficie visuelle, dont le portrait par Consequent ne peut estre quune Ligne aussy (105.) voila Les propositions Les plus generales

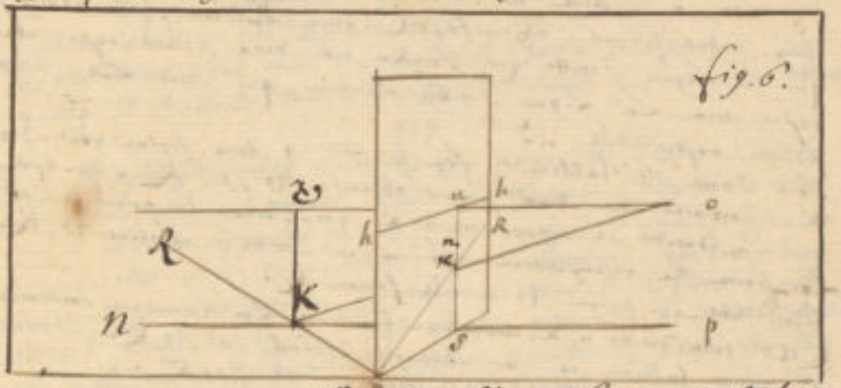
108

Si La Ligne Objective est Droitte, son portrait sera aussy Une Ligne Droitte, Car alors ce sera La section de deux plans,

Du Tableau pour Lun, et pour Lautre du triangle Visuel Dont La Ligne apperceüe fait La base, ainsy Dans La figure suivante La droitte u, k Dans le tableau, est le portrait de Lobjective v, K.

109

Cecy suppose que La Ligne objective soit base dun triangle Visuel, Car si elle Etoit tellement opposée a Loeil quelle ne Luy presentat quun point, et quainsy elle Convint avec Un Rayon Visuel, alors il est Clair que son portrait ne pourroit estre quun point, mais quand nous parlons de Ligne Droitte, nous Nentendons ordinairement que Celle Dont Loeil apperçoit plusrs points, et qui soutient Comme Base Un triangle Visuel. De mesme que quand nous parlons dune superficie obiective et apperceüe, nous nentendons pas celle qui seroit Dans Un plan Visuel, et Dont Le Spectateur ne pourroit voir quune Ligne, mais bien celle qui nest pas Dans Un



tel plan, et qui est tellemt. opposée a Loeil, quil se forme en sa presence Une piramide Visuelle Dont elle est Base.

109

Si Loeil voit 2 ou plusrs Lignes Droites obiectives, qui sentrecoupent en Un point au dela du Tableau, les apparences de ces Lignes, sentrecouperont Dans lapparence de ce point.

Soient Les Droittes obiectives S, N, et B, R sentrecoupantes au point K. au dela du tableau Je dis que Leurs apparences S, n. et B, r, sentrecouperont dans le point k., Car puis que le point obiectif K appartient a la Ligne B, R. et quil appartient encor a La ligne S, N. Il faut necessairemt. que son portrait k appartienne a Lapparence B, R. et encor a Lapparence S, n. Or Cela ne peut estre a moins que ce point k ne Leur soit Commun et quelles ne sy Entrecoupent, Donc elles sentrecouperont en ce pt. k et il leur sera Commun ce quil faloit Demontrer. autre Demonstration : Le rayon o, K. par lequel Le point K est apperceu, est Commun aux triangles Visuels o, N, S. et o, B, R. Dont le point k. section de ce Rayon et portrait du point K, sera aussy Commun aux sections S, n. et B, R. de ces triangles, ainsy ces portraits S, n. et B, R. sentrecouperont au point k Comme Il le falloit Demonstrer.

110

Entre Les diners moyens que lon a pour trouver Lapparence dun point Objectif, La proposition precedte. en fournit Un qui Est fort Dusage, il Consiste 1°. a faire passer par le

point objectif deux Lignes droittes obiectives. 2.° a trouver dans le tableau Les apparences de ces 2 Lignes, Car par ce qui vient Dechre Demontré, Le point ou elles Sentrecoupe-ront Sera le portrait du point proposé.

111.

En perspective Comme en geometrie, Deux points au moins sont necessaires pour assurer La position dune Ligne Droite, Quand Donc il arrivera que pour trouver Lapparence dun p.t objectif, On y fera passer deux Lignes Droites Indetermi-nées, Il Deviendra necessaire pour trouver Les situati-ons des portraits de ces Lignes, et pour Les tra-cer, Davoir au moins pour chacune Delles, = Deux points Connus Dans le tableau, mais La Dresse de trouver ces points Saprendra dans la Suitte.

112.

Si Lon a Dans le tableau Deux points, representans deux autres points objectifs, Chacun Le sien, Il dit que La Ligne Droitte qui Joindra ces deux points representants, representera La Ligne Droitte obiective, qui Joint Les deux points representés.

Soit Dans le tableau (fig. preced.te) deux point cõe u, et K. portraits des deux points objectifs V, et K. Je dis que La droitte et apparente u K, qui Joint le point u. et Le point K. representera La Ligne Droitte et objective V, K. tirée entre Le point V et le point K.

Car cette droitte u K, est manifestement La Commune section du mesme tableau et du triangle Visuel o, V, K. Donc (101. 108.) Elle Est Le portrait de V, K.

113

Il Suit de Cette proposition, quun des moyens Dassigner Dans le tableau le portrait dune Ligne Droitte obiective et Dune Longueur Determinée, cest dy trouver Les portraits des deux points objectifs qui La terminent, Car y ayant trouvé ces 2 portraits de points, ou ces 2 points represen-tants, il ny aura qua les Joindre par une Ligne Droitte, et cette Ligne Droitte qui Les Joindra, Representera La Droite obiective, qui Joint Les deux points Representés, ou qui est tirée de Lun a Lautre.

114.

Il en Suit encor que pour trouver le portrait dune Su-perficie Rectiligne, Cest a dire dune Superficie terminée par des Lignes Droittes ou si vous voulés par une li-gne qui pour entourer* La Surface, fait angle en plusieurs points, Il ny a qua trouver les portraits de tous Les points qui font angle alentour. Car en Lui Joignant de Lignes Droittes, on Determinera Dans le ta-bleau La section de son plan et de La piramide Vi-suelle que La Superficie rectiligne et apperçüe, soutient cõe Base, et par consequent on aura le portrait de cette Superfi-cie, Dans Cette section Determinée. (8. 101. 107.)

* Et terminer

115

Voila Donc un moyen Certain de trouver Lapparence dune Sur-face ou Superficie Rectiligne, Scavoir, De trouver Les por-traits de Tous les points qui font angle, et Joindre ces points trouvés par des Lignes Droittes, Comme Les

points obiectifs y sont Joints pour terminer La Surface obiectiue, Chaque Ligne droitte apparente sera ainsy le portrait de son obiectiue correspondante (112), et Lespace que toutes ces apparentes renfermeront Dans le tableau, Le portrait de Lespace que toutes les obiectiues terminent et renferment au Delà de luy. (114)

116

Quand une Ligne Objectiue nest pas Droite, et quainsy elle est Courbe ou Mixte, ce quelle a de Droit si elle est Mixte, se peut rapporter a La Ligne Droitte et Estre Considere comme telle, Et ce quil y a de Courbe, se Considerer separément, mais Le portrait de ce quelle aura de Courbe sera tousiours une Ligne Courbe, (a moins quelle ne soit assise dans un plan visuel, auquel Cas son portrait ne seroit qu'une Ligne Droitte, par ce que La Commune Section du tableau et de ce plan ne scauroit estre autre) mais cõe dans Cette supposition La Curuité de La Ligne Courbe ne seroit pas apercevë, quand nous parlons dune Ligne Courbe obiectiue Et apercevë, nous entendons tousiours Celle dont Loeil voit La Curuité, et a Laspect de La quelle il se forte une superficie visuelle qui nest pas plane.

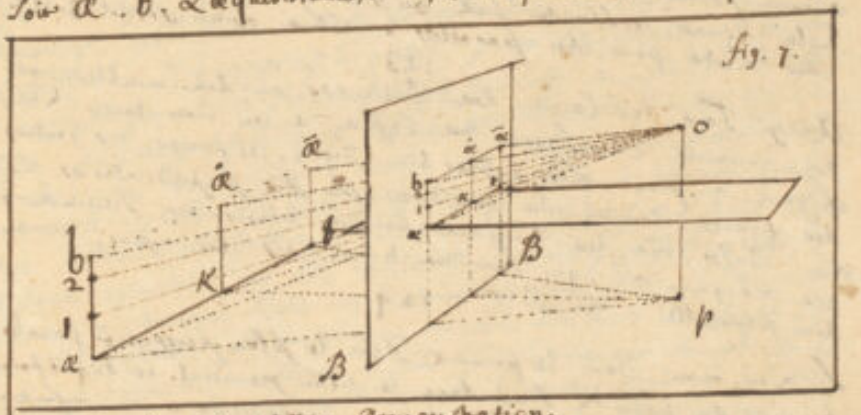
117

La Regle generale pour trouuer dans le tableau lapparence dune Ligne Courbe, Cest de trouuer Celly dune assez grand nombre de ses points, pour quy faisant passer une Ligne, elle soit le portrait de L'objectiue. et lon pourra trouuer par ce moyen le portrait dune superficie Courbe (107.) Cest dit-ie icy La Regle generale pour Celaprairie il y en a de particulieres plus courtes et plus faciles dont on peut faire usage en de Certains Cas que nous Detaillerons en Leurs place. voyés (135.)

118.

Une Ligne* aequidistante, Cest a dire parallelle au Tableau, et son portrait Dans le mesme tableau, Ce sont deux Lignes parallelles. * Droite.

Soit a . b. Laequidistante, et a, b. son portrait, Je dis que a, b.



et a, b. sont parallelles. Demonstration.

Deux Lignes Droittes sont parallelles, Lors questant Dans un mesme plan elles ne scauroient Jamais se rencontrer, pour si Loin quon Les puisse prolonger. (Cest un des p.rs principes de la geometrie.)

Or Les Deux Droittes a . b. et a, b. sont Dans un mesme plan qui est Celuy du triangle visuel o, b, a. Sans quelles puissent Jamais se rencontrer, a Cause que b a est aequidistante Cest a dire parallelle au Tableau,* Donc Les deux Droittes a . b. et a, b sont parallelles. Donc une Ligne aequidistante, Cest a dire parallelle au tableau, et son port. dans le mesme tableau, ce sont 2 Lignes parallelles, ce quil faloit demonstrer. * dans lequel est b. a.

119

Si Plusieurs Droittes Aquidistantes cõe b a. è K ā, t. Dans La precedte figure, Sont parallelles Entrelly, Leurs portraits cõe b a. è K. ā, t. Le Seront aussy Entreux

Demonstraon.

Toutes les Lignes Droittes, parallelles a quelque autre Droitte Le Sont entrelles, Cest un principe de geometrie.
Or (par La proposition precdte La portraite ou Ligne appartenante cõe b a. è K. ā t. Sont parallelle aux Objectives Aquidistantes b, a. è, K. ā, t. Donc cette ligne appartenante ou ces portraits, Seront aussy parallels Entreux. Ce qu'il falloit Demonstrer.

120.

Si quelque Droitte objective, (cõe a, f. Dans la figure precdte) Et Transversale, Cest a dire parallelle a La Base Son portrait a. t. La Sera aussy

Demonstraon

Si Deux Lignes Droittes Sont parallelles a une troisiesme elles Seront aussy parallelles Entrelles, (Geo.)
Or par La Supposition de Cette proposition, La Base B.B. (fig. precdte) est parallelle a a t qui est Transversale (64) er par La proposition de Larticle 118. a, t. est aussy parallelle a a, t. Donc a, t. et B.B. Sont Chacunes en parallelle a a, t. Sont aussy parallelles Entrelles, Ce qu'il faloit Demontrer.

121.

Ce qui est Demontré du portrait dune Transversale Se pourroit Etre aisty de toute Les autres portraits de toutes les transversales possibles, il est Clair quils Doivent tous estre parallels a La base, Cest a dire que toutes les transversales Soient Leurs portraits Dans le tableau Doivent Estre Respectivt par autant de parallelles a La Base.

122

Si Les Aquidistantes Sont perpendiculaires au plan geometral Leurs portraits Seront perpendiculaires a la Base; Car sans Cela ils ne Se Seroient pas au plan geometral. Cõe ils Doivent Estre pour estre parallels a Leurs objectives. (118-119.)

123

Ainsy Tous les Coins des Batiments, ou des meubles, cõe des armoires des Sieges des Coffres, et un mot toutes Les Lignes a plomb, Leurs arbres bien Droits, les portes, les Gautres des figures, Doivent Etre representés par des perpendiculaires a La Base, cõe les Langues par des transversales, Estant Ces Langues La, qui Sont des transversales elles mesmes, Cest a dire parallelles a La Base.

124

Si Lon avoit Donc le point K Dans le plan perspectif pour le portrait du point K Situé dans le plan geometral. et duquel point K on Sceut que Dieu Selon Une perpendiculaire au mesme plan, il ny auroit pour avoir La Situaõ de Son portrait, que Eleuer Lapt perpendt K, Une perpendiculaire a la Base nous dirons allemande cõe on en Debitera cy apres. La Juste longueur De mesme Si Lon avoit le point a Dans le tableau pour le portrait du point A, duquel on Sceuroit que Dieu partoit Une transversale de gauche a Droitte, il ny auroit aussy pour avoir la position Determinée de Son portrait, que tirer du point a. Une transversale de même Sens La. car on ne Sceuroit tirer deux dun mesme point ny deux perpendiculaires a la base non plus,

125

Si une parallelle au tableau, comme par exemple la droite b, a. dans la precedte figure est divisée cõe on voudra son portrait b. a. la sera proportionnellement de la mesme sorte, car ces deux lignes estant parallelles (118) et les rayons visuels tombants par consequent sur l'une cõe sur l'autre, les triangles o, b, a. et o, b, a. sont semblables en toutes leurs parties, et par consequent les divisions de la base b, a. proportionnelles a celles de la base b. a.

126.

Et de la deux choses sont manifestes, 1°. que si b, a. estoit divisée par exemple en trois parties esgales, et que l'on eut desja dans le tableau la petite ligne que l'on y voit marquée a, i. pour le portrait de la premiere division a, i. il ne faudroit pour avoir ceux des autres, et en mesme temps celuy de la totale a, b., que porter encor deux autres fois cette petite a, i. sur sa longeur prolongée. que si a, b. n'estoit pas divisée esgalement mais inesgalement, et que l'on eut desia de a, vers b. quelque longeur apparente, pour le portrait de l'une de ces divisions inesgales. il ne faudroit quacheuer selon sa grandeur connüe, les autres divisions proportionnelles.

127.

2°. Que si au lieu d'avoir le portrait de la petite ligne a, i. partie connue de a, b. on avoit cõe en a, b. celuy de la totale a, b. il n'y auroit pour representer cette a, b. divisée cõe elle est, qu'a diviser a, b. proportionnellement de la mesme sorte.

128

Dans l'obiective cõe a, b, (fig. 7.) ses parties connües s'appellent Geometrales, et le sont en effet. pouce geometral, pied geometral, toise geometrale &c. soit que a soit en grand ou en petit (72. 73.) Mais dans le portrait de l'obiective par exemple dans la ligne a, b. du tableau, ses parties connües, relatives a celles de l'obiective, et qui les representent s'appellent Scenographiques, pouce scenographique, pied scenographique, toise scenographique &c. et en general mesure scenographique, lors que l'on se sert de l'une d'elle cõe l'on a dit (126. 127.) qu'on s'en pouvoir servir. Ainsy il demeure pour constant que pourveu que l'on ayt dans le tableau seulement un seul point d'une aequidistance apparente, et sa mesure scenographique, on peut en tracant cette aequidistance apparente selon sa longeur ou sa position scenographique, et la divisant scenographiquement comme l'on scait ou cõe l'on suppose que son obiective est divisée; Representer cette obiective, dans sa veritable longeur, sa position, et ses divisions geometrales.

129

Prenés dans le tableau telle ligne droitte determinée que vous voudrés, Je dis qu'elle est capable par elle mesme de vous representer au dela, toute autre aequidistance sa parallelle, plus grande qu'elle, et toujours de plus grande en plus grande a l'infiny, car l'angle visuel et radical soutenu par cette ligne du tableau, que vous avés prise,

pouvant pousser ses Rayons Extrêmes, (avec tous les autres,) Indéfiniment au delà, Lesquels iront toujours s'écartant Davantage l'un de l'autre, quils s'étendront a une plus longue distance, Et au Contraire, que l'on pourra Eternellement Supposer Entreux; ce qui fait que l'on, Dit parallelles a la Ligne du Tableau que vous aurez posée, ce que Cette Ligne Seule Les pourra toutes representer, cõe Section du Tableau ce de Cet Angle radical (108.) Etant ce qui merite d'etre Remarqué, Cette quelle representera toujours Les plus petites ce Les plus voisines, Les premieres; Et que Le pourquoi quelle a de Les representer toutes, Etant determiné a La representation dune Seule; elle ne representera que Celles, Laquelle Des ce moment Sera Censée Commun toutes Les autres, Ce a dire Les Cacher a L'oeil, ce (comme L'on dit) Dominer. Sur Elles y a donc il une Infinité ce Infiniment Infinie.

* Quelquefois

130

Si donc La Ligne ainsy Choisie Dans le tableau, Est par Exemple, La Base même, ou quelquautre transversale, (cõe a t dans La precedente figure) ce que L'on Le Suppose Longue de pouces, elle pourra depuis Cette Longueur de deux pouces, Jusque a La plus Grande Longueur de Ligne, que vous puissiez vous Imaginer, Vous representer toutes Les autres, premierem.t Se representer Soy même (99.) ce après Cela telle parallelle a Soy quil vous plaira. soit que vous la Considériez d'abord Cõe Base du plan general Substitué a Si petit pied que vous voudrés, (cõe on Sest passé que dans le plan 3 Dans la fig. 7.) Soit que sans songer a ce plan Substitué, ny a Sa base, vous la divisiez Scenographiquement Cette Ligne Choisie pour La determiner a La representation dans objectives Sa parallelle, qui Lui Soit proportionnelle, Et qui soit de grand, Cõe vous aurés faite cette apparence de pein. (127.) ce Cest selon Cette Vue que L'on Peut Ouvrir Le tableau par une base de telle grandeur apparente que L'on voudra. (85. 91.) ce Se rendre ainsy selon Le Besoin, ce Selon Lexigence du Sujet Le Maistre du volume de ses figures.

131.

Les portraits de toutes Les Equidistantes parelles (58) Cest a dire, de toutes Les Equidistantes, qui appartiendront a une même Coupe orthographique, ont a Un même tableau (25) Leurs Entreux * cõe Elles Sont Entrelles.

* a position ce de grandeur.

Soient Dans La figure Suivante Les Lignes c. b. ce d. b. portraits Des Equidistantes C, b. ce D, b. Se dit que ces portraits Sont Entreux, Comme ces Equidistantes. Sont Entrelles. Le rectangle Compris Le quadrangle C, D, b, b. parallelle au Tableau, Et tirant Dans Le tableau ces Equidistantes Les Droittes C, D. ce b, b. etc Sorte quil Se forme ou L'espace de Cette figure, La pirami de Visuelle C, D, b, b, o. alors La Section c, d, b, b. faite Par Cette pirami de par Le Tableau Sera parallelle au Quadrangle puis que Cette Section nest quune partie du plan du même tableau Donc La pirami de c, d, b, b, o. Sera Semblable a La premiere (De laquelle même elle fait partie) Donc encor Les Cotés c, b. ce d, b. Dans Sa base, Seront entreux, cõe Sont Les objectifs C, b. ce D, b. Dans Lautre Base.

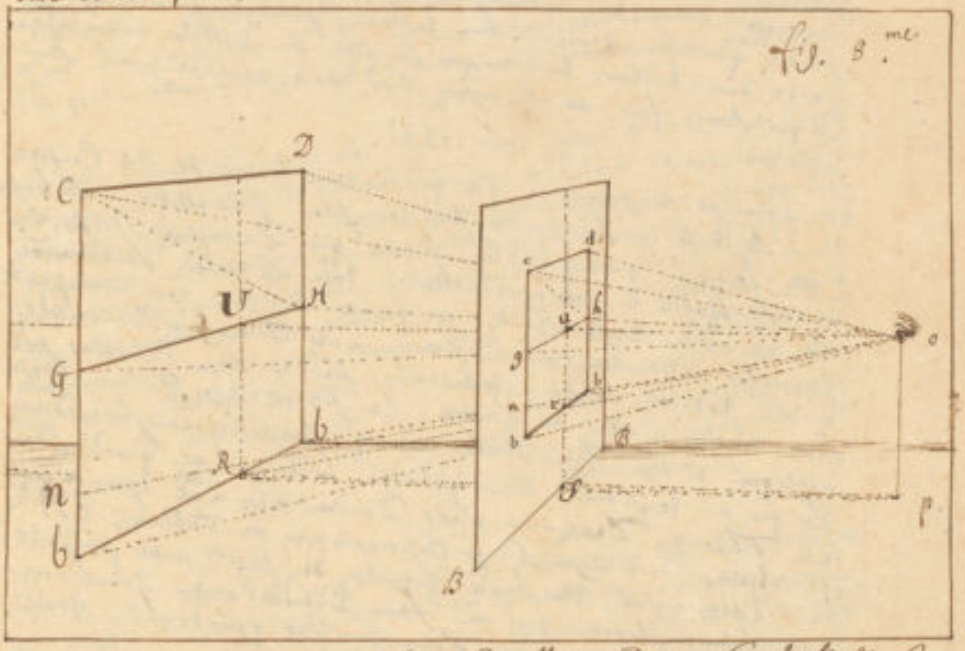
132

Ainsy, Si tant Déquidistantes que L'on voudra Sont Egalles Entrelles Dans Un même tableau, ou Coupe Orthographique, Leurs portraits Seront aussi Egaux Entreux Dans le tableau,

C, b. et D, b. sont Egalles Dans Cet Exemple, Lesdes
pourront c b, et d b. Le Seront aussy Egalles

133.

Que Si Les Equidistantes obliques proposés Dans Un mesme
Tablair, restoient point Egalles Entrelles, Cela il ne Vient par Exemple, que Les Droites C b. et H, b. ne Le Sont pas, alors
Leurs apparentes c b. et h b. ne Le Seront pas non plus, mais
Leurs apparentes Lignes ne Laisseront pas Estre entrelles Dans
Le tableau, Cela obligeant Leurs Entrelles Dans Leur Cou-
pe ortographique ou Leur Tablair, par La raison, que Dans les
pirramides Semblables C, D, b, b, o. et c, d, b, b, o. Soutenus
du mesme Angle Visuel, et opposés a Leurs parfaitem.t de La
mesme sorte, toutes Leurs parties Correspondantes generalem.t
quelconque Estant neccessairement proportionelles (Geom.) il
faut absolument que L b, et c b. Soient Entrelles Dans La
base de La petite, cõe H, b. et C, b. Leurs obliquités



Es Leurs Correspondantes, sont Entrelles Dans La base de
La grande. Tellement que par ce principe, il en generalem.t
en Vniversellement Demontré, que Soit que Les Equidistantes dans
mesme Tablair ou Coupe ortographique, soient Egalles entrelles
ou quelles ne le soient pas, quelles soient parallelles Entrelles
ou non, quelles soient mesmes ou quelles ne soient pas Droites
Lignes Droittes, mais des Lignes Courbes ou Mixtes cõe
Il arrivera, Il a Dire Il generalem.t en Vniversellement
Demontré par ce principe, que tousiours Leurs por-
traits Seront entreux En position et En gran-
Deur, Cõe Ceux equidistantes obliquem.t Sont Entrelles. ce
qu'il faloit Demonster (131.)

134.

Si Lõil regarde Une figures quelconque parallelle au tableau,
Ou (ce qui est La mesme Chose) Une figure Descritte ou Juge-
ée Dans Son tablair, Cette figure et Son portrait (quoy-
que plus petit quelle) Seront deux figures Semblables, et Les
parties de Lune Seront proportionelles a Celles de Lautre Chacune
a La Sienne, et toutes Seront Entrelles En position et En grandeur
Dans Lune de ces figures, Comme Leurs Correspondantes y Seront
Dans Lautre. Ceux Suit manifestement du principe Employé
Dans La Demonstration de La propotition precedente dont Les

Quadrangle c, d, b, b. En Dans le tableau Semblable a
Son objectif c, D, b, b. ave.

135

Si Lon auoit Dans Le pourtour* dun Cercle parallelle au Tableau
ou Celuy de quelquy une de Ses demi-diametres, Le Cercle
Desoit Dans le mesme tableau de ce Cube, ou de Cette ouver-
ture, Scroit Le pourtour du Cercle objectif, ou Si Lon auoit le
pourtour de quelque Angle ou de quelque Coté Dune figure ainsy
parallelle au Tableau, on auroit Le pourtour entier de Cette
figure ou Se Donnera La peine de faire une Semblable, Sur
Langle ou Sur Le Coté Deja trouué, pourueu quon La fit Situé
de La mesme Sorte, Cest a dire quon respectaste de Sauue Les
Cotés Dextreme, a Droite Les Cotés de La Droitte &c.
Enfin, quelque Description que Lon faste Sur le tableau, elles
peuuent Seruir a representer Une description Semblable, faite ou
Imaginée Dans un tablair, en Supposé que Lon prenne telle
partie que Lon Voudra du tableau, pour pourtour de quelque
partie dun tablair, tout ce qui Se fera Sur Celle Cy, representera
Ce qui Seroit fait de La mesme Sorte, mais plus en grand Sur
Celle y.

136.

Ce principe de geometrie, que quand une piramide Est Coupée
Entre Sa base et Sa pointe par un plan parallelle a Sa base,
Cette Section, quoy que plus petite que La mesme Base, Luy
est Semblable et proportionnelle en tout Le reste, Soutient Cet
elle Le mesme Angle Solide, et forme auec Luy une autre petite
piramide retranchée Vers La pointe, mais Dune figure Semblable
a La totale, et Dont toutes Les parties Sont Entrelles Ces
Sont autelles Celles de Lautre; Ce principe Dit-on, Deja
Cy qui a Soufferte Son applicaon, Lors quil a questions dans
La Theorie, Examinez quels Doiuent estre Les apparences
des objets dune mesme Coupe Orographique, ou Tablair; Est
par Cela mesme, Une Source feconde de plusieurs autres propositi-
ons Scenographiques qui Se Feront Deduire, et qui Donneront
beaucoup de Lumiere pour Les facilités que nous nous
promettons Dans la pratique.

137.

La premiere Cest que toutes Les apparences dans la Coupe Sce-
nographique ou Base de la petite piramide, Sont manifestement plus
petites que Leurs objets placés dans Lautre base Cest apparences
Estant Dans la petite piramide Comme Leurs objets Sont Dans La
grande. ainsy Le pourtour de La Hauteur dun Homme Sur plus petite que
Cette Hauteur mesme, Un arbre apparent Sera moins haut que larbre
objectif &c. ainsy, Lon peut dire, que Diminuer, Cest Eloigner.

138.

La Seconde Cest que toutes Les apparences dune mesme Coupe Scéno-
graphique, Diminuent Uniformement, Lune Comme Lautre, et Selon
La mesme proportion, de Sorte que Si Lon trouue par Exemple quunes
Seule Ligne, apparente ayt La grandeur reduitte a La moitié de Celle
de Lobiective quelle represente, il Soutiendra dela, que toutes Les autres
auront Subi une pareille reduction, Sans quoy elles ne Seroient Pas
geometralement Semblables, dans La Coupe Scenographique, Cest Sous Semblables
Leurs objectives Dans Leur tablair.

139

Ainsy Il est de Consequence, en raison de necessité des Coupures Exacte-
ment dans toute les objets apparents dune mesme Coupe Scenographique, Des
proportions Semblables a Celles qui Sont dans Leurs objectifs reels Les
La Coupe orographique, Ce cest on Scait Dans le Geometral, les

Rapport de grandeur quil y a par Exemple, dune La hauteur dun hoÿ, ce Celle dun tel arbre, ou Dune telle maison dont il
faut absolument Le Cote hauteur Soient Contenus Dans une
mesme Coupe ortographique, que Leurs apparus ayent Dans la
Coupe Schographique qui La representte, Les mesmes proportions
Entrelles.

190.

Dou Il Suit encor que les hauts ny les bas ny les travers
ne varient point Les diminutions apparentes des objects
Dune mesme Coupe ortographique, pourueu que ces hauts, ces
bas ou ces travers Luy appartiennent, quun hoÿ par Exem-
ple qui se prendroit tout du Long dune Traversante, ou ce
qui est La mesme (chose) que tant D'hommes que lon voudra
Dune Egale hauteur qui seroient rangés Les uns apres des
Lautre de ce Sens La, auront tous des apparences de
hauteurs Egales. Les Creux de La plus profonde Vallée
et le Sommet de La plus haute montagne ny apparoitront
pas plus de differance pourueu que ce Creux et ce Sommet
(Lun Se precipitat il Tesquans abisme et Lautre Slevant il
Tesquans aux Cieux) appartiendront a Vn mesme tablair.

191.

Il est Encore Euident de tout ceey que Dans Vne Coupe
Schographique, La hauteur Comune, ou pour mieux dire La
grandeur Comune dune Seule Ligne apparente, peut diverger les
grandeurs Schographiques de toutes Les autres quelque part
quelles soient situées dans Cette mesme Coupe. ce que Si a, b.
par Exemple ne representte Vn hoÿ de 8 pieds de
haut; pour auoir celle dun arbre qui auroit 48 pieds, Se
nay que prendre 8 fois celle a. b. pour auoir celle dune
maison de 24 pieds, ie nay que prendre celle a. b. 4 fois La
pour auoir vne Ligne de trois pieds, qua prendre
moitié de La mesme a. b. En ainsy des autres.

192

Et Cette sur Cela quest fondé Lusage de La mesure
ou toise Scenographique des Laquelle on Se Sert geome-
tralement pour La Description des apparences de tous les objets
Dune mesme Coupe, aussy facilement que nous auons dit (190)
que Lon Se pouuoit Seruir pour La diuision Dune Seule
Ligne. Cette toise Schographique (qui nous que Lapparence
dune toise vulgaire) etant a toutes Les autres Lignes de sa
Coupe apparente, cest La toise vulgaire quelle represente, est
a toutes Les autres objectives de son Tablair. au reste
nous disons bien cest on trouue ou Comme on reconnoit
Dans Chaque Coupe apparente La toise ou autre mesure Scheno-
graphique qui Luy Est propre.

193

Il faut Donc bien retenir que les façades des maisons ou des
palais, des portes, des portiques Des frontispices, des armoi-
res Des buffets Des fenestrages, des grillages, et generalement de
toutes Les Choses qui Sont opposées a Leuil Ortographiquement
Se donnent Representer Scenographiquement, par des descriptions
Ortographiques, Semblables a Leurs objects il en est de mesme
Des Lignes Droites Courbes ou Sinueuses que lon peut Imaginer
dans Leurs bas Des montagnes par les plaines et par les vallées
Lors que ces Lignes ne quittent point La Surface du tablair
que lon Conçoit Comme ces objects. Bien retenir encor que Soit
pour Les Descriptions ou pour Les mesures Des portraits

* equidistances

De toutes ces Choses La Toise Scenographique appartenante a Chaque Surface apparente, y peut Estre Employée avec Ses Subdivisions de pieds et de pouces proportionnelles dune facon geometrale, et precisement de La meme sorte, que L'on Employoit La toise Vulgaire en Ses parties, pour decrire ou pour mesurer La Surface obiective et orthographique, au Reste Si Jay eu peu de Repetitions sur cette matiere, et si Jy dis les Choses avec plus de paroles quil ne Semble quil en faudroit, Il faut me Le pardonner En faveur de Lenvie que Jay de bien Formuler ces propositions qui Sont des plus Importantes de La perspective.

144.

La Troisiesme Cest que Luniformité de diminution que toutes Les Lignes apparentes dune meme Coupe Orthographique Conservent entr'elles, par Rapport aux grandeurs qu'ont Leurs obiectives Dans Leur Tablair, Se fait toujours Selon La proportion quil y a entre La Distance de L'oeil au tableau Et La distance de meme oeil au Tablair. * Car Les deux piramides grande et petite etant proportionnelles (135) Il est bien Clair que Les Lignes apparentes, qui Sont toutes parties de La petite, et placées Dans Sa Base, ont le meme rapport avec La distance o, u. (qui fait La hauteur de Cette petite piramide,) que Les Lignes obiectives Leurs relatives, qui Sont toutes parties de La grande piramide, et prises aussy Dans Sa Base, Ont avec L'elongnement o, U. qui fait La hauteur De Cette grande piramide.

* Voyés la proceder figure.

145

Il Sensuit que Si la distance o, u, Se trouve avoir pour Sa longueur La moitié de L'elongnement o, U. La diminution Uniforme de toutes Les Lignes Droites apparentes, Sera De moitié, par rapport aux grandeurs de Leurs Obiectives. et Si o, u. ne se trouvoit que Le quart, ou La dixiesme partie ou La Centiesme, de Lelongnement o, U. La Diminution Uniforme de ces apparentes Seroit Selon Cette Exigence, ou de quart, ou de dixiesme, ou de Centiesme, par Rapport aux grandeurs de Leurs obiectives. Et Reciproquement, Sil Se trouve quelque toutes Les Droites apparentes dune meme Coupe Scenographique, Seulement Une Seule Droite Obiective, Laquelle on voudra, (Car Il nimporte a Cause De Luniformité de Leur Diminution) Soit reduite ou a la moitié, ou au tiers, ou au quart, ou a La Centiesme partie de La grandeur de Son objective, Jay pouvoir Conclure Seulement que La distance o, u, Soit quelle La moitié, ou le tiers ou le quart, ou la Centiesme partie, De La distance o, U.

par l'Ecrit.

146

Cette proposition Sexplique Soubs de Dautres termes, en disant que Les Droites Equidistantes Dune meme Coupe orthographique, Diminuent en apparence a mesure que L'elongnement Saugmente, ainsy Supposé quun certain tableau ajusté perpendiculairement avec le plan meme du tableau, en ayant avec luy quune meme distance o, u. Son Detache, et Demeurant pour tant Dans La position Orthographique, recoit Uniformément de L'elongnement, ou (Ce qui est La meme Chose,) que La personne Dans Un, ou Dans plusieurs tableaux toujours plus reculés Les uns que Les autres, Des Lignes obiectives De meme grandeur, quelconque Celles du premier Tablair, Leurs apparences Seront toujours plus petites que Les grandeurs obiectives, de meme proportion * que Leur Elognemt Seront plus grands, que La distance qui faisoit Le premier. (allés a la page 242. N. 146.)

* Cest a dire a mesure

147

Dans les Objets Chaque Coupe ortographique a sa distance particuliere, ou son Elognement propre, et sa Toise Geometrale Esgale et uniforme par tout, et pour toutes, Dans Les apparences, C'est tout le Contraire, La Distance de toutes Les Coupes Scenographiques ou apparentes Est unique pour toutes, par ce questant toutes faites par Le Tableau Leurs distances ne scauroient Estre autres que Cellela seule quil y a de Loeil a Luy, mais en recompense, toutes Leurs toises Scenographiques sont differentes a Cause quelles Changent Cõe on vient de Le dire, a Chaque Elognement Objectif, et diminuent a mesure que ces Elognements se trouvent plus grands

148.

Quand Il est question de Traiter une Coupe Scenographique, C'est a dire C'est a dire De Donner Les teintes et Les Touches qui Conviennent aux objets apparents quelle Contient, non seulement il est Important, mais mesme Il est Essentiel et necessaire De scavoir Lelognement en grand, de La Coupe Ortographique quelle represente, par ce que C'est sur La grandeur de Cet Elognement que la perspectifue aërienne Doit Semployer. Voicy Donc un Moyen Certain De Reconnoistre Cet Elognement si on ne Le Connoit pas Desia: Il faut prendre Dans La Coupe Scenographique, quelque Ligne Droitte Dune grandeur Scenographique Connue, prendre par Exemple La toise Scenographique de cette Coupe, et mesurer avec Cette toise La distance o. u. de loeil au Tableau, Car Cette distance Ainsy mesurée, et reconnue En petit, accusera quelle Est en grand, Celle de La Coupe ortographique representée, par ce que Dans la petite piramide, cette toise Scenographique est a la distance, cõe Est Dans La grande piramide, La toise vulgaire, a lelognement De La Coupe Objective et Ortographique (136.) ainsy si La distance de Loeil au tableau Contient par Exemple 12. toises Scenographiques, Il sera Certain que La Distance de Loeil au tablair objectif, Contiendra douze toises vulgaires, et Il faudra traiter Les objets apparents De La Coupe Scenographique, sur Ce pied La.

149

par ou Lon voit quencor que La distance de Loeil au tableau soit en soy unique, et Geometralement toujours La mesme pour toutes Les Coupes Scenographiques, elle Est neantmoins Scenographiquement Differente pour Chacune delles a Cause des differentes toises Scenographiques, tantot plus grandes et tantot plus petites, Dont on La mesure.

150.

Les tablairs, ou les Coupes ortographiques sont Infinies mais quand parmy Leur nombre Infiny, Dont La plus part sont vuides Dobiets sensibles, et nont rien que de Lair dans Leur superficie, Quand dis-je parmy ce nombre Infiny Il plait a Louvrier Den Choisir et traiter quelquennes qui luy Conviennent, et quil suppose Chargées de quelques objets, Il Les Distingue et Les nomme, par la quantité de Leur Elognem.t de Loeil, La Coupe de 10 Toises, La Coupe de 20 toises, &c il les fixe a les arreste Dans le tableau (cõe nous dirons dans la pratique) ou bien sil les y prend en Lavanture, il Les reconnoist pour telles quelles sont ou par la methode que nous venons de dire (148) ou par quelque autre que nous dirons.

Unable to display this page

Traiter Les apparences de La petite, pour les faire paroistre Les objets de La grande.

156

Le Dessaleur du passage, quoy qu'il apparoisse selon La perspective aerienne que La perspective Lineale, Il faut bien prendre garde, que tous les objets s'effacent a mesme qu'ils sont portés dans des Coupes plus Eloignés Il est neccessaire de les traiter dans les representations, Selon Cet effet de La nature, et de ne passer point par Exemple d'oster La regularité ny La precision du trait, non plus que la vivacité de La Couleur ny La force des Lumieres, ny Le noir des Ombres, dans des distances Cela, ou plus elles que L'objet mesme tout entier doit avoir disparu. Car enfin il ny a que Les Corps dans Volume Enorme cõe Les grandes masses de terres, Cette Bois, Ces villes, Ces montagnes &c qui puissent Subsister a L'oeil, dans une distance de trois ou 4 milles toises, mais est il vray que dans les grands Lointains, Leur Espesseur n'est plus de tout sensible ny Leur Couleur naturelle Reconnoissable, tout Cela se reduisant a quelque teinte Blemastre, ou de quelque autre Couleur Legere, qui paroit Couchée seulement en Cõe un profil, sur Le plan de Leur Coupe, Tout ce qui en Est au fond de veüe tout a fait. a L'egard des Lointains Extremes, il faut sur Eux Etudier La nature en La force de La veüe, en Sorte qu'elle ne montre que pour Les hors parties obiets plus petits, Cõe, bois, arbres, animaux &c, Ex. Il s'effacera deja fort dans leurs petites parties Cõe Les traits du visage, a 5 ou 6 pas Delegués que 20 ou 30. on ny Distingue presque plus Rien Le precis, et quasi peine L'apparence en tout Insensible, se soutiendra elle encor a mille pas si ce nest quun Grand Eclat de Lumiere ou de Couleur, ne L'y arreste dans quelque Plages mais toujours mal Confondüe.

157

C'est pour Cela que des que La Distance de La Coupe Est un peu Longue, On doit Supposer que les hommes, les animaux, Les arbres, et autres objets mediocres, et qui paroissent Se peignent Sous une Seule face, nont point D'espesseur, et quils sont plaqués Dans La Coupe mesme a Laquelle Leurs hauteurs de Leurs Longueur apparentes Seules Lignes qui dirigent alors Leurs diminutions, Car pour Les traits et Les Contours de ces mesmes objets, Ils se font ordinairement a Veüe Droit, mais toujours Relatifs aux deux dimensions Scenographiques.

158

Comme toutes Les Coupes Ortographiques Coupent le plan g'eometral, de mesme Sorte quil est Coupé par le tableau, elles y ont toutes Leurs Bases cõe Luy en autant de traverSantes, Ainsy lon peut Simaginer que toutes les transversales du plan perspectif ou Tableau, Comme tel, representent autant de bases de Tableaux, et sont * autant de bases Des Corps Scenographiques.

* elles mesmes

159

L'enfoncement Dune Coupe orthographique, Cest La distance perpendiculaire qui Separe Cette Coupe, du tableau Laquelle distance Estant La mesme par tout autre endroit plane est dite par Consequt de La mesme datte Lieu Base, en telle Est Dans la figure Suivante La ligne S. C. Dans le plan Geometral. 160

Toutes Les parallelles a S, C. Imaginées ou tracées dans le plan geometral, Sont Donc Egales entre Elles Dans leurs bases, et La base ou trauersante b, e, b. qui termine et Coupe ces parallelles, Est Dite terminer ou Determiner La quantité de Lenfoncement geometral, Cõe La trauersante apparente b e b qui represente Lautre (124) et Dite Terminer, ou Determiner Le mesme enfoncement Perspectiuement. 161

figure Suivante.

Si Dans le plan Tafiny (fig. Suivante) Considerés comme tel, Cest a dire comme representant le plan geometral, vous prenés quelque part, et il nimporte ou, Vn point Comme b, lequel diuisera La hauteur oculaire, ou Elevation des Horisontale au dessus de La Base du tableau, en deux parties cõe a, b. et b, m. Et que vous faillies passer par ce point b. vne trauersante apparente cõe b, e, b, Laquelle diuisera par tout le plan perspectif, Cette Elevation cõe elle Est en b, a Cause quelle est Egale par tout, Ie dis que cette Trauersante apparente, Vous Determinera perspectiuement vn Enfoncement, Dont La quantité obiective Sera a La distance o, u. cõe n b, est a, b, m. Et que m b, Sera a b, n. Comme La distance o u, a la quantité de Lenfoncement. &c

pour Le Demonstẽ

Prenés La hauteur oculaire, ou Elevation horisontale qui tombe en u, S. Sur La Ligne de terre, et par le point e ou elle est Coupée par La trauersante, Tirés vn rayon Visuel Jusque ce que rencontrant La Ligne de station en vn point e, Il vous Donne S e, pour La quantité geometrale de Lenfoncement representé, et terminé par La trauersante b, e, b. Cela Estant il Est Manifeste, 1.° que La trauersante apparente b e, b. representé Lobiatiue b, e, b. est Determiné perspectiuement Dans le tableau, Lenfoncement sur Le question (160) 2.° que (Geom.) Dans Leur triangles Semblable S, e, C. et o, u, e. S. e, est a S C, cõe e, u. est a, o, u. Or par ce que La hauteur ou Elevation oculaire, Je vous dis Lelevation de Horisontale au dessus de La base est Egale par tout, et par tout diuisé de mesme par La trauersante b b. Il Est Clair que S, e, est Egale a, n, b. et que e, u, est Egale a, b, m. Donc n b, est a La quantité de Lenfoncement, cõe b m, est a Celle de La dist. &c. Ce qui fallois Demonstrer.

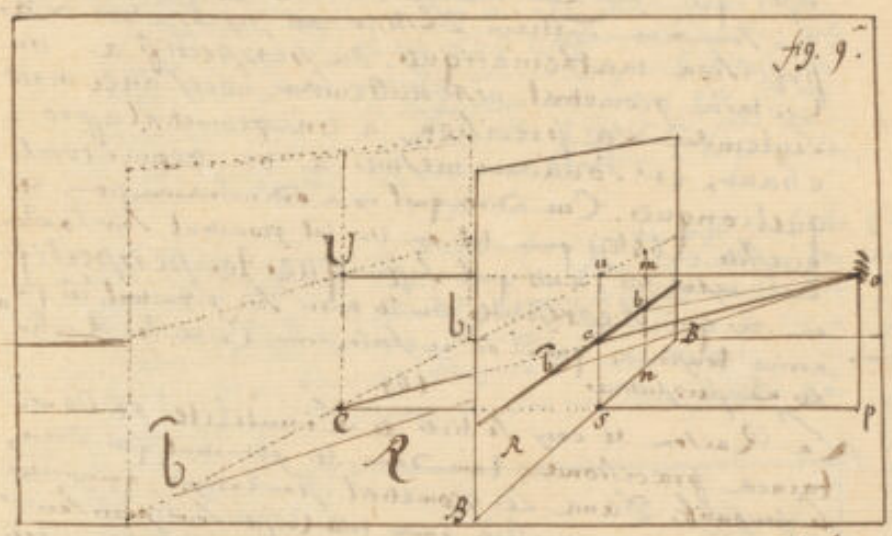
* Determiné,

162.

Il faut Donc bien retenir que quand on diuise ainsy lelevation horisontale, en quelque point que ce puisse estre du plan Tafiny, (ce qui est Indifferant a Cause que Jay dit, Cette Elevation est Egale par tout,) La portion qui touche La ligne

* comme

horisontale, Est relatifue a La distance o, u. et celle qui touche La base, relatifue a La quantité de Lenfoncement representé, et toutes Les deux Ensemble, relatifues a La distance et a La quantité de Cet Enfoncement prises ensemble. Il faut dis-ie bien Retenir Cette proposition par ce quelle Est Dans La pratique une source feconde



De facilités, et Dintelligence, et par Consequent De plaisir. Car cest particulierement Ce que Je Cherche, et que lon puisse trauailler Scauamment, seurement et a peu de frais, se passer autant quil sera possible de Lignes occultes et auxiliaires que Lon employe dans les pratiques Ordinaires, et pourtant appliquer sans peine et Comme en se Jouant La Theorie a La pratique, pour que tout en operant facilement, on soit tres Certain que Lon Opere bien.

163

Par Cette proposition Nous reconnoissons tout dun Coup Les Elognemens et Les Enfoncemens des Lignes Capitales du plan Infiny* et de Leurs Coupes, Les Elognem.ts en Doublant tousiours pour Celuy qui suit, La quantité du dernier connu, et Les Enfoncements, en ostant de Lelognement Connu, La quantité de La premiere distance, Cest a dire de La distance o, u. quil y a De Loeil au tableau. Le Tableau par Exemple Dont La premiere Ligne Capitale est La base, (95) estant tousiours au premier Elognement, La seconde Ligne et sa Coupe sera a un Elognem.t Double de ce premier. La troisiesme et sa Coupe, a un Elognement Double de ce second, La quatriesme et son tablaire a un Elognem.t Double de ce troisiesme et ainsy tousiours tant quon voudra. Supposant Donc La distance o, u. ou Le premier Elognement pour estre de douze toises. Celuy de La seconde Ligne et de sa Coupe sera de 24. De La troisiesme, de 48. de La quatriesme, de 96 &c. que si Je veux par Exemple reconnoistre Lenfoncem.t de La troisiesme Ligne Je nay qua oster de 48 tois. qui Est son Elognem.t total et Connu, La quantité de la distance o, u. ou p.r Elognem.t qui est de 12 toises, le reste 36. massurera de Lenfoncem.t de Cette Troisiesme Ligne, et ainsy des autres. De tout quoy La

* voyés larticle et La fig. du nom. 95.

Demonstration est Evidente par le precedt. principe (162) En Comparant les portions u, e, &c aux portions e, s sur la hauteur oculaire ou horizontale, u, s. (voyés l'article et la fig. du nom. 95.) et les no. precedtes 161. et 162.

164

Il est Certain et l'on peut mesme l'establir pour principe, que dans les ouvrages ordinaires de peinture, tels que sont les Tableaux d'histoire, de paysages &c. La precision mathematique, du perspectif a un Certain geometral, n'est nullement necessaire, mais seulement la precision, a un geometral approchant, et souvent mesme a un geometral quelconque. C'est a dire qu'il n'y a ordinairement point de necessité absolüe qu'un tel ou un tel geometral soit exactement representé, mais qu'il suffit que le perspectif ou ce qui Represente, puisse avoir son geometral,[2] ce qui arrive tousiours quand on ne peche point contre les Regles de la perspective.

2 approchant.

a Essentielles

165

La Raison de cecy se tire de l'inutilité de certaines precisions, tant dans le geometral que dans le perspectif, dans le geometral par Exemple, qu'importe t'il pour un ouvrage libre, qu'une telle Coupe soit precisement celle cy, et non celle la, qu'il y ayt entre cet obiet cy, et cet obiet la, entre cet homme et cet arbre, une telle distance sans autre, qu'une telle muraille ayt precisement tant de longueur, ny plus ny moins? &c. et dans le perspectif qu'importe t'il pourveu qu'on ayt contenté l'oeil, et que l'on n'ayt point choqué les regles essentielles de l'art, qu'importe il que l'on ayt exactement representé un tel geometral plutot qu'un autre, puisqu'une telle exactitude ne serviroit de rien, et qu'il n'arrive jamais ou presque jamais, que les spectateurs d'un tableau, s'avisent de se placer au point unique ou il faudroit qu'ils se plaçassent pour voir le perspectif precis, coë le geometral precis, qu'ils ignorent le lieu de ce point, et qu'ils n'y pensent seulemt. pas? Je dis neantmoins pourveu que l'on n'ayt point choqué les Regles essentielles de l'art, car qui contre ces Regles, penseroit representer par Exemple, des traversantes par des obliques, des Æquidistantes, par des concentriques, des droittes fuyantes et parallelles, par des parallelles geometralemt., des Coupes ortographiques, sans s'assujettir pour les portraits, aux proportions des obiets qu'elles contiennent, feroit des fautes si lourdes, si grossieres, et si choquantes pour l'oeil, de quelque endroit d'ou l'ouvrage eut a estre regardé, quand elles, il ne meriteroit plus le nom d'ouvrage.

166

Or tout cecy supposé la precision que l'on establira dans l'ouvrage, et que l'on peut appeller une precision de bienseance, sera suffisante, si elle est en deça de l'excès, et au dela du deffaut. par Exemple: j'ay besoin d'une Coupe, ou d'un Tableau pour placer une

Certaine figure, qui Seroit trop Eloignée de Toute toises
mais qui ne le Seroit pas assez, de 6. Tauray Seulement ce
qui me Conuiendra pour ma precision de Bienseance, S.
Ie prens Cette Coupe a vn Eloignement, qui Soit Certainem.t
plus que de six toises, et Certainement moins que de dix
Et Ceux ce me Semble fort Commode pour Ceux a qui L'attention aux re-
gles mesmes les plus faciles, fait quelque peine, peut auoir
de Leur faire vne tres gratieuse application, dans ce
que nous Verrons dexpliquer au N. 163 des Lignes Capi-
tales du plan Perspectif et de Leurs Coupes, Lesquelles Sous
Cette Idée, On pourra aussy nommer Coupes Capitales ou
Tablairs Capitaux, a la difference des autres que On
pourra appeller quand on voudra, Lise Coupes ou Ta-
blairs des Fatoriales. Rendront pourtant a la precision.

qui

167.

Soit Le tableau preparé, Ouuert par quatre toises de Base
Soubs vne Elevation de deux, et vne premiere distance de
Six. Ie demande vn Enfoncem.t precisement de Vingt et
quatre, pour Estre par Exemple, Laire, Le Sol, ou le ter =
rain de ma Scene, Comment feray-ie ? Le voicy :
Apres auoir Exprimé Reelement ou par ma Seule pensée La
Distance Six, Et L'Enfoncem.t preteudu,
ainsy : $\frac{6}{24}$ Ie reconnois
que Ie deux Entiers
Sont Estimables Sous Entiers,
Ie partageray mon Eleva-
tion Horisontale cõe
a, S. en Sixte par-
ties Egales, et Ie
prendray 6 pour a
E. ou 24 pour S.
E. Le point E. Sera
Le Requis (162.)
Ou plutost en plus
facilement, apres auoir
Reduit Cette Expressiõ :
$\frac{6}{24}$ a plus petit nombre Si Cela Se peut, Comme par Exemple a
Celuy $\frac{1}{4}$ Donc Les termes adjoutés Sont cinq, Ie partageray =
mon Elevation en 5 parties Egales, et Ie prendray vne
pour a E. ou 4 pour S. E. ce qui me Donnera le mesme
point E. (162)

Ces points Seruent quand il est question d'asseurer dans le Sol, ou le Champ dans Lequel, quel Sont Les Enfoncemens Determinés et que pour vne Ligne droite dans laquelle il faudra Disposer Chacune, ou le Sien. Il faut plus que La precision des Distances

Il est vray que cecy Suppose vne facilité de diuiser soudainem.t
en Tablemens et a veüe Droit, vne Ligne Droite en plusieurs
parties Egales, et que peu auoir par Cette habitude
Mais Si elle me manque Ie feray autrem.t Selon Cette Ex-
pression de mes deux termes : $\frac{1}{4}$. Ie porteray du point e
Sur La ligne horisontale, (et Il m'importe de quel Coté) vne Longueur
arbitraire e, d. que Iestimeray 5 parties Egales, pour Estre
relatiue a ma Distance, et du point S Sur La Base, et
Du Coté opposé, Ie porteray au bout Lune de Lautre, quatre
de cette Longueur, que Iestimeray 24 en tout pour estre relatifue
a mon Enfoncem.t Cherché, et La Ligne Droitte cõe d. B. que
Ie tireray Sera Lhabitude de cette Longueur a Lautre, et Congnam
Cõe elle le fait, Lelevation e, S. Selon Cette proportion me
Donnera le mesme point E, par lequel faisant passer vne
Transuersale, Jauray Determiné Lenfoncem.t Linfoncem.t que
Ie Cherchois (162)

Il en bida manifeste que la ligne cõe, u d. etoit relative
fig.e precd. a ma 1.e Base, Et Celle que Jay porté au bout Lun de Lautre
par S, B. et que Je pourois Continuer a y porter de La prolongeai
Relative, aux Enfoncemens divers, Et Les trouverois toute a
Linfiny Dans Les Sections faites de u, S. par Les diverses
Lignes qui tomberoient de d, sur Les diuisions des S, B. Et
Mais Je Cherche a Epargner Les traits aux Lignes aux Cairees
Et Je voudrois que La pointe de Crayon fut assurer tout Cha-
cun de Vous Messieurs Selon son gouste, et La mettre de
son gouste.

168.

Comme Je Sçais maintenant par Lopperation precedente que La
Coupe perpendiculaire Erigée sur La basse a. a. est a telle
toise Delongement, Je puis Regarder cet Elognement
Comme une premiere distance, La Ligne a, a. Comme
La Base de mon tableau, Le plan a, a, K, C. Comme mon
tableau mysme, dont La pointe h, h. a, a. soit Le plan Infi-
ny Etc. Ainsy Je puis Chercher au delà des a, a, quels
Enfoncemens Je voudray, ny plus ny moins que Je Lay Cherché au
delà des B. B, ma premiere Base, y assigner Des Lignes Ca-
pitales Etc.

Supposons Donc par Exemple que Je veuille determiner un Enfon-
cement de 10. toises au delà des a, a. Dans le plan pers-
pectif. Lexpression de mes termes sera $\frac{30}{10}$ ou $\frac{3}{1}$ ou
Estant assemblés fons 4. tellement que Je nauray qua parta
ger Egalement La 1 lelmation u, c, Et en prendre trois pour
u c. ou une pour c c. et le point c sera le point Dufonce-
ment requis. Ou bien Contant u d, pour toutes, et
figure precd.e c, n Joindre pour dix. tirer d, a. qui me Donnera Le
mysme point c.

169

Comme on peut par Cette methode porter Les Enfoncemens
au dela Dune Base apparente, on peut aussy
La determiner en deca de La mysme Base, pour une que Lon
Connoisse Lelognement de La Coupe, en deca De Laquelle
on Veut Assigner une autre. par Exemple, Je Sçais Dans
La figure precedente que le tablair Erigé sur m, m. est a
40 toises de Loeil, et Je Veux Determiner un en deca
Erigé sur une autre Base apparente, qui soit rapproché de
10. toises, et qui par Consequent ne soit plus que trente toi-
ses du mysme oeil, Comment my prendray-je?

Comme Je Sçais (162) quapres Lopperation lelmation u, c.
Sera relative a Cette distance de 30 toises, Je diviseray Cette
u c. en trois parties Egales que pour Cela Jetteray Cha-
cune de dix parties, et Je porteray une de ces trois de
c en E. pour estre relative a Linfoncement, et Jauray
en E Le point du Rapprochement requis (162)

Autrement pour Lignes; apres auoir par la pensée Cua-
lifié u d. ou telle autre Longeur que Je voudray, a 30 toises
ou trois parties Egales de Chacune dix, Je porteray sur m,
m, de c, en g et du mysme Coté que le point d. une
Longeur Egale au tier de u, d. Et de d, par g. Je tire-
ray d, g. qui ira Couper Lelmation horizontale au point E.
et Les Determinera Cõe par Lopperation precedente a Cette le point requis
pour Linfoncement rapproché que Je Cherchois. Car Dans le
triangle E, u, d. E e, Etac, u. Comme e g, u d. (ce qui
se marque ainsy: E, e, e, u :: e, g. u, d.) Or par lopperation
e, g, u d, Comme Linfoncemt de question, est a la distance. Donc
E, e. est aussi. cõe Linfoncemt est a la distance Donc Etc (162)

170

Ce Sont Ces petites Lignes Comme on a dit, que L'on appelle distances Emprunteés, comme L'on peut appeller Enfoncemens Emprunteés Les Longueurs qui Leur Sont relatifues et que L'on porte Sur Les bases pour Les Servir Cy Devant, Et il faut bien avoir Soin, quelque Les distances Empruntées ou Les Enfoncemens Empruntés La même proportion Soit Conservée, quelque Les Vrayes distances ou Les Variables Enfoncemens, Car Sans Cela, Les Lignes Horisontales ne pouroit Etre Coupée par les Lignes Selon La même proportion. mais nous aurons occasion de parler Dans La Suitte.

171

Il n'y a Rien qui Contraigne Le peintre ou le Sinographe de ne se Disposer Jamais D'ouvrir Son tableau par sa Base, Il peut quand il le veut L'ouvrir par quelque Transversale, enfoncée a discretion Dans le plan Infiny par Ex. au Lieu de L'ouvrir par B B * qui auroit telle ou telle Longueur, Donc alors Je ne m'embarasse pas, Je L'ouvre D'abord par a, a, autre Transversale, a laquelle Je Donne (Je le Suppose) 20 toises de Longueur, pour que son Tablair ou Sa Coupe de ayr Dans le tableau, autant de Longueur, et Cela, Sous une Elevation horisontale de deux toises, et a Vn Eloignement de 30.

fig. precedte

Or Cela Supposé Si Je voulois Sçavoir quel est L'Enfoncemt de a, a, au Delà des B. B Comment L'apprendray-je. Voicy Comment:

Je prolongeray a, E. Jusques en S, et par ce que Je Sçay (182) que a, E. et E S. prises Ensemble, Sont relatif aux 30 toises de L'Eloignement total, que S, E, est relatif, a L'Enfoncemt que Je Cherche, a E a. relatif a la distance de Loüis au tablair Exigé Sur ce divor B, B. Je Considereray a, S. Comme divisée en trente parties Egalles, et reconnoissant en outre que a, E. de ce La Cinquiesme partie Je Considereray que la distance de Loüis a La Coupe de B B. est de Six toises, cinquiesme partie de 30. et par consequt L'enfoncemt de a, au Delà des B, B, ou ce qui est La même Chose Celuy de B B. au Deça de a, a. est de 24. (1821) ainsy Jauray La Connoissance que Je Souhaitois.

172

En Considerant Cette proposition du n. 182. On Reconnoit Sans peine que quoy que Les transversales du plan Infiny Soient tel, Soient Invariables, aussy bien que Les rapports des Enfoncemens Divers quelly determinent, Neantmoins Ces Enfoncemens peuvent varier a L'infiny par la variation des distances. La Seconde Ligne du plan Infiny par Exemple (95) representera tantost une plus ou moins determinée Variablement Vn Enfoncemt Egal a la distance, mais Cette Distance pouvant varier a L'infiny, ou plutot Etant Libre au Sinographe de Choisir pour Son ouvrage quelle distance a Bon Luy Semblera, entre toutes Les distances possibles, Il arrivera, que Si ne La prend que de quatre pieds Cette Seconde Ligne (95) ne determinera que L'enfoncemt de 1 pied, et que Si L'on prend de 100 toises Elle determinera Cet Enfoncemt de Cent toises, Et ainsy des toutes Les autres Bases appartenantes a proportion. Donc Je Conclus que plus La distance a, a. aura detendue De moins Les Enfoncemts Sinographiques, Seront de plus Dans le plan Infiny, Consideration qui a Son Merite pour y avoir Egard Dans La Disposition des Objets.

173

Soubs Langle Radical, que La Largeur du tableau soutient Entre ses Montans, Les Largeurs successives et parallelles de toutes Les Coupes apperceuy, vont manifestement tousiours saugmentant, a mesure que Leurs Elognemens saugmentent, Ainsy il est visible que Les Bases ou Trauersantes du plan Infiny qui representent toutes ces Largeurs, Doiuent Exprimer Scenographiquement ces rapports Entrelles.

174

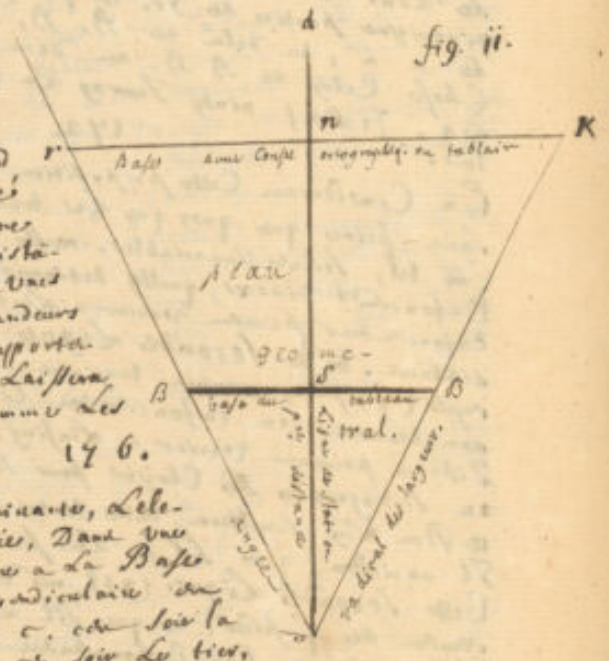
Dou Il suit que Dans Le plan Infiny La 2de ligne cõe 2, 2 (95) Doit paroistre Double de La premiere La 3me Double de La seconde, Et toutes Les Largeurs Des Coupes, Exprimées par Ces Lignes, Leurs bases, Estre Scenographiquement entrelles, Cõe Les Elognemens des mesmes Coupes seront entreux. Tellement que si La premiere Ligne (95) ouure le tableau par 4., La 2de, Lelargira par 8. La troisiesme par 16. La 4me par 32. et ainsy a Linfiny. Et Comme ces rapports Delognemens sont Inuariables, quil sera tousiours vray par Ex. que La Coupe Erigée sur La 2de Ligne, aura un Elognemt Double de Celuy qui separe Loeil de La premiere Coupe, Et Il sera vray Egalement, que Cette seconde Ligne, aura quattre toises quand La premiere en aura deure, ou q. si La premiere en a vingt Cinq, La seconde en aura cinquante, etc.

175

De ce que Les bases sont entrelles Comme Leurs Elognemens Il est Euident que si La premiere Base est Egale a La premiere Distance toutes Les autres, seront Esgales aux Leurs, et que si B, B. par Ex. est Esgale a S, p. r, K. sera Esgale, a, n, p.

Les Bases Geometrales, Geometralement, Dans Le plan geometral, et les Bases apparentes, Scenographiquement Dans le Tableau. au Contraire quand Cette proportion Degalité ne se trouuera pas entre Les Bases et Leurs distances, Les grandeurs des unes nexprimeront pas Les grandeurs des autres, mais Les rapports des Bases entrelles, ne Laissera pas Destre tousiours Comme Les Elognemens entreux.

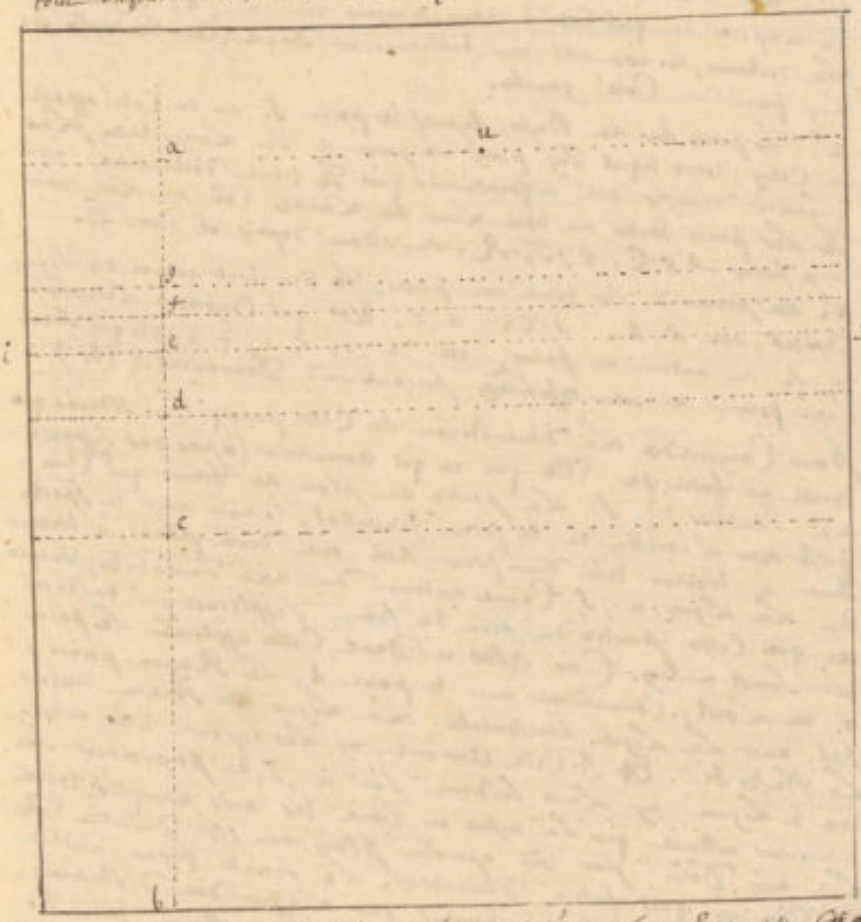
fig. 11.



176.

Soit Dans La figure suiuante, Leleuation horisontale Exprimée, Dans une Droite a, b. perpendiculaire a La Base si vous diuisés Cette perpendiculaire en telle sorte, que de a en c. cest soit la moitie. que de a, en d, cest soit Le tier, que de a en e, cest soit le quart, que de a en f. cest soit Le cinquiesme, de a en g, Le sixiesme, et tousiours ainsy de partie aliquote a autre Tous Les enfoncements que vous determinerés

Scenographiquem.t au bout Lun de Lautre, en tirant des
traversantes par tous ces points de divisions, seront Esgaux
Entreux, Et Chacun Esgal a La distance a, u. (162).
Dou resulte entr'autres facilités, Celle de trouver sans peine
tout enfoncement, dont La quantité sera Composée de



La p.re distance plusieurs fois repetée. par Exemple, Cette
distance sera de 10 toises, et Je demande un enfoncement
de 30, Cest a dire un enfoncement qui Contiendra ma dis-
tance repetée trois fois, Je nay qua prendre de a en e
le quart de mon Elevation horisontale, et La traversante
i. e. 3. me donnera Lenfoncem.t requis &c.

177

Je Comprens bien cõe Je lay desia dit, que ces pratiques
fondées faites sur la division faite dune Ligne droitte simplem.t
a veüe doeil, en telle ou telle partie, ne seront pas des
facilités pour tout le monde, mais (Je le repete) La regle gene-
rale et dont Chacun poura Saccommoder, sera tousjours
de se servir des Longeurs, veritables, ou Empruntées de La
distance et des enfoncements, et de les porter sur Lorison
tale et sur La Base cõe il est Expliqué a la fin du
nom. 167. Cette derniere pratique par lignes nengage a aucu-
ne Contention desprit doeil ny de main, et Convient mieux
sans doute quand il y a plusieurs enfoncem.ts de distances Inesga-
les a porter au bout les uns des autres, mais Lenvie me prend
Den Donner icy et tout au Long Lexplication

Soit dans la figure suivante Le Tableau Ouvert par la base
B. B. Soubs une Certaine Elevation, et Loeil arreté a une
Certaine distance, Car quelques puissent Estre Ces suppositions, en
particulier, Cela est Indifferent, a Lopernon, et a sa preuve,

Il est question de determiner dans le plan Infiny tant Denfoncemens que lon voudra.

Operation

premierement Je porte sur La ligne horisontale, depuis le point u, vers La droitte ou vers La gauche de Leleuation u, s, (Car Il nimporte de quel Coté) Une Longeur cõe u, d. Esgale a La distance de mon oeil au tableau. et Dans Cet Exemple Je Lay porté du Coté gauche.

2°. Je porte sur La Base, depuis le point s. et du Coté opposé a Celuy vers lequel Jay porté le point d sur Lorisontale, Les quantités diverses des enfoncemens que Je veus determiner, et Je Les porte toutes au bout Lune de Lautre Cõe on Les voir aux poins A, C, E, T, R. en allant depuis s, vers B.

3°. du point d. sur tous ces poins, Je tire tout autant de Ligny Droites, coe d, A. d, C. d, E. &c qui Couperont Leleuaõn u, s. en autant de poins, cõe a, c, e, t, r, b &c Et qui seront Les points de ces enfoncemens perspectivem.t Determinés. (ibi)

Pour Comprendre La demonstraõn de Cette pratiq. Considerés que vous ne faites par Elle que ce qui arriveroit (apres vos suppositions Establies), si La partie du plan de front qui* Comprise entre L'orison et le plan geometral, venoit avec le spectateur a tourner tout dune piece entre ces deux plans, a lentour de La Ligne u, s, Comme autour dun axe Immobile, Jusqua ce que Cette partie du plan de front sapplicast au tableau et sunist a luy. Car alors et Dans Cette applicaõn Le point o ou Loeil, Conviendroit avec le point d, Le Rayon principal, avec La Ligne horisontale, La Ligne de station avec La Base &c. Et si Cela Arrivoit, ny Les rayons tirés entre ces 2 Lignes, ny Leurs sections sur u, s. ne pourroient se rencontrer ailleurs que La mesme ou vous les avés marqués. vous Les avés Donc par vre operaõn plaies ou ils Doivent Estre Et Ceu ce quil faloit Demontrer. La seconde figure nest la Descritte que pour faire souvenir que Leffet des distances et des Longeurs Empruntées est Cõe Jay dit ailleurs tout le mesme que de La distance, et des Longeurs Veritables, Et que Dailleurs il nimporte nullement, en quel Endroit du plan Infiny on prenne Une Elevation horisontale, Entre Lorisontale et La Base, pour faire son operation a lentour, Car Etant toutes Esgales, et Les traversantes, Les Coupant Uniformement, Lune vaut Lautre. au reste Les distances et Les Longeurs Empruntées sont ordinairement preferables aux autres pour Les Enfoncemens, par ce que La vraye distance devant Estre pour estre bien, pour Le moins aussy Longue que Le tableau est Large, si Lon sen servoit, il arriveroit que les point de distance, ou les tiers pointes, tomberoient hors du Cadre du Tableau, ce qui pourroit Estre fort Incommode.

178.

Quand Je dis que La hauteur horisontale est Esgale par tout Entre Lorisontale et La Base dans le plan Infiny Cela est si generalement vray, que mesme Les Droites obliques, tirées de Lune de ces 2 Lignes a Lautre, Expriment lorsiouvt la mesme hauteur. et dans Loblique R, q. par Exemple Cette hauteur nest pas moins Contenüe de q en R, que de q en B.* aussy est il vray que ces obliques ne sont pas moins propres que les perpendiculaires mesmes, a recevoir Les poins Denfoncemens. pourveu que lon place de part et Dautre, La distance, et Les Longeurs des enfoncemens. Cõe il faut aussy Les traversantes Des Enfoncemens, Coupent elles, et les perpendiculaires

* Est

* dans la perpendiculaire q. B.

figure pour Expliquer, Comme on trouve Les En-
foncem.ts Dans le plan Infiny, Par Rayons Deplacés.

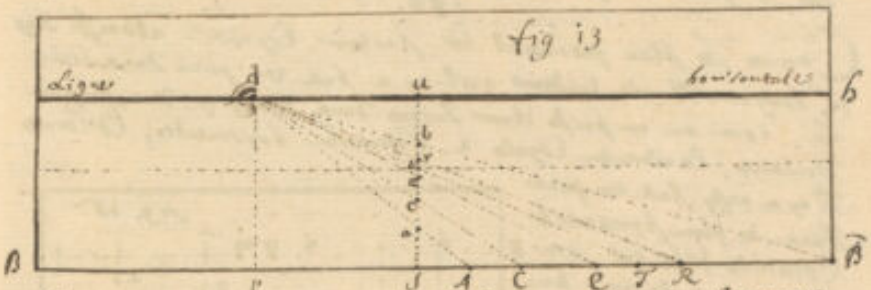
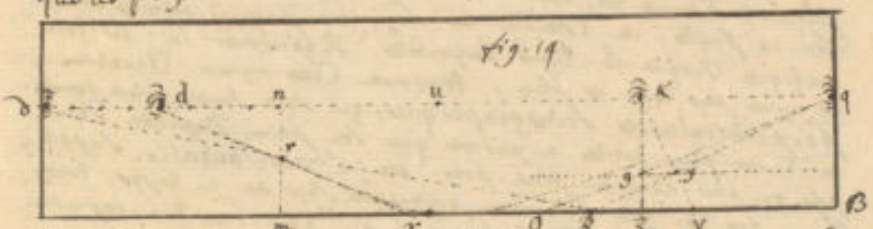


figure pour faire voir Lestat des Distances
Empruntées, Et que Les obliques sont aussy propres
que les perp.ur a recevoir les points Denfoncemens.



Et Les obliques du plan Infiny en mesme proportion lu-
ne que Lautre. Ainsy Loblique R, q. estant tirée, La dis-
tance q.K. placée dun Coté, et La Longeur R.Y. pour Ex-
primer La quantité dun Enfoncem.t de Lautre. Jay cet Enfon-
cement perspectivement determiné au point y. Coe Je Lay encor
et a mesme hauteur, au point g sur La perpendiculaire
K, Z. par le moyen de La mesme distance K q. portée
dun Coté, et de La Longeur Z.g. (Esgale a R Y) por-
tée de Lautre. Mais Ce seroit Minutier, que dinsister
plus Long temps sur Cela.

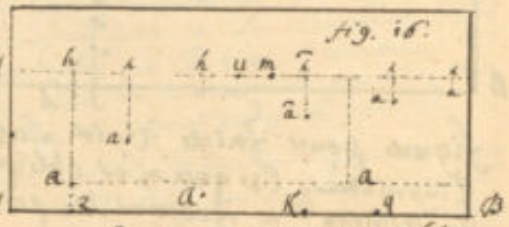
179

Soit mon tableau Ouvert par La base B, B. au dela de
Laquelle Je veux Dans le plan Infiny determiner un En-
foncem.t de 6 toises Il est Constant (172. &c.) que Je puis
Choisir pour Cela quelle traversante il me plaira, pour-
veu que Je naye point encor fixé La Longeur de ma distance
Or il me plaist (Je le suppose) de Choisir au hazard La
traversante 6, 6. Je me Demande apres Cela quelle devra
Estre La Longeur de ma distan-
ce? Je Le sauray ainsy:
1.° Je tire une droite a m
qui Coupera la traversante
en g.
2.° de m vers B̄ Jusques
G. Je porte 6 parties Es-
gales au bout lune de Lautre repondantes aux 6 tois. Denfoncement,
et de G par g. Jusqua Lorisontale en r, Je tire G, r. qui
me Donnera r, a, pour Lexpression de ma distance. Je porte
Donc avec le Compas r, a, sur m, G. en trouvant quelle con-
vre trois de ses parties, Je Conclus que ma distance Doit Es-
tre de trois toises. Autrement Je Chercheray La proportion quil y
a entre a g, et g m. en mesurant g, m. avec a, g. Et
Coe ie scais (162) que g m. repond a mes 6 tois. denfoncem.t
Si Je trouve que a g, qui respond a ma dist. (162) soit
La moitie de g, m. ie Concluray (162) que ma distance aura 3
toises. remarquez encor icy en passant, coe La traversante,

Coupe Oblique et La perpendiculaire au fo. 9. soubs Les mesme retraus de distance et Demy fourmeture. r. 9. etant a, 9 ½ cõe a 9. et a, 9 m. Xv

180.

Comme Le plan geometral Et partout Egalemt abbaissé sous L'horizon. Il est Evident quil ny a pas un point Dans Celuy La, donc on ne puisse Elever Iusque Dans Celuy cy, une perpendiculaire, Egalle en Grandeur Egale a Lelevation horizontale; Et Comme Il ny a aussy pas un point Dans le plan perspectif Comme tel, qui ne H représente quelqun du plan geometral, Il est donc manifeste, quil ny en a pas un Dans ce plan perspectif Comme tel, dont on ne puisse, en Elevant de Luy, une perpendiculaire Scenographique Iusque La ligne horizontale, Representer Sa, et tout de mesme par tout ce plan, toujours Cette mesme Elevation perpendiculaire Scenographique, qui sera tantot plus grande et tantot plus petite a mesure que son point Daffiette Sera plus ou plus loin ou plus près de L'horizontale. Supposé Donc par Ex. que Lelevation orizontale soit de 2 toises, toutes Les perpendiculaires Scenographiques h a, ha, ha. Se representeront par tout ce plan, Cette Elevaõn. et ainsy des autres.



181

Cela qui est Clair Etant Supposé, Dcl, que par La transparaõn du tableau, Lelevation horizontale est arretée, Voyla aussi par Cela mesme, Les mesures Scenographiques, De toutes les Coupes perspectives Imaginables; Car il ne vous en peut possible Dre assigner aucune, en L'Engeant par la pensée, sur quelque Transparante apparente que ce puisse estre du plan perspectif Cõe tel, que vous ne luy trouviez une Elevation Scenographique particuliere, toujours dune quantité Connue, et pareillt Cette Elevaõn Scenographique ne vous Soit pour Cette Coupe, est pour tout Lre objecta quelle Considera, une mesure Scenographique trouvée (191-192)
Ce qui na pas Besoin de plus grande Explicaõn.

182

Pour Traiter une Coupe Scenographique Il faut Premierement deux Choses, 1°. avoir en elle, une mesure Connüe, Et Commune a tous les objects quelle Doit Contenir, afin de se servir de Cette mesure pour Leur Donner a tous, Leurs Positions, et Leurs grandeurs, Leurs positions, soit de travers ou de gauche par rapport a La ligne de front, soit de haut ou de bas par rapport a La Ligne horizontale, soit enfin de quelque autre maniere que ce puisse estre selon Laquelle ils soient situés, les uns a legards des autres, Et Leurs grandeurs, afin non seulement quils nen ayent ny plus ny moins quil leur Convient dre avoir selon leur diminution Scenographique, mais encor afin quils soient proportionnés non seulement Chacun en soy, par le rapport de tout a ses parties Des parties a Leur tout, et de mesmes parties Entr'elles, mais encor Chacun relativement a tout les autres, de maniere que Leur Chien, le Cheval, L'homme La maison L'arbre et le reste, soient mis et paroissent dans une mesme Coupe, cõe Leurs grandeurs objectives sont Entr'elles.

2°. Connoistre La Distance de La Coupe Cest a dire son Eloignemt de L'oeil, Car cest sur Cet Eloignemt que le Regle et que lon apelle Dans la perspective Alternée Le fort et Le foible qui Consiste a Donner aux objects Leur touchy ou les tailles Sortables a leurs distances.

+ apparents

Or soit que lon ayt arrêté et déterminé precisément telle ou telle Coupe par quelques des pratiq. precédentes soit que lon ayt pris ou que lon la prenne au hazard de l'Ergonom par La pointe sur quelque point ou sur quelque traversante du plan Tafing Considéré comme tel, il est toujours vray que lon a maintenant pour La traiter toute Laduresse que La perspective Lui a donné pour Cela, Scavoir pour La connoissance de La Distance au nombre. 182. et 183. Et pour La mesure scho = graphique en Commune a tous les objets apparents quon y voudra inclure, aux no. 180. et 181 qui precedent. par Ex. Quelle est ma dist. en La distance de La Coupe du point â, le quel lon assignera a Lamanture dans le plan Tafing) est quelle En sa mesure Sthographique, le tableau preparé de telle sorte que Lelevation horizontale soit de 2 toises. et La premiere distance de 6 toises.

Pour respondre a La premiere question. Je mesure La Droitte h, â, K. avec la portion k â qui respond a la distance La trouvant que La totale k, K. La Contient trois fois, Je Respond que La Coupe du point â est a 18 toises delogée (162) en quelle est La Coupes de 18. toises.

Et pour satisfaire a La 2de Je dis que La perpendiculaires k, â, qui Contient deux toises sthographique, et (avec ses parties) La mesure Commune est sthographique des Cette Coupe, (181.) de sorte que je vay plus maintenant pour Traiter Celle Coupe, mesme, que y Desseigner et y prendre sur ce fond La.

Remarquez que pour mesurer sans embarras La ligne cõe k K, par la portion cõe k â. Il faut Completer cette k, â pour autant de parties Egales que lon voit quelle a La p.re distance de sorte que prenant Cette mesme k, â avec le Compas, Je Couple Dabord 6. de Cette exemple. etonge, a La 2de revolution et enfin 18 a La troisieme. etc.

Autrement par Ligne Symmetrée, Je porteray du point k sur Lorizontale de quel Coté bon me Semblera de La Droitte k, K. six portions Egales relatives a ma premiere distance, et qui finiront en un p.t m. Je tireray m â Jusques en q. qui me Donnera La quantité K, q. relative a Lenfoncement du p.t â. et, Les 2 m, k. et K, q. prises ensemble, relatives a Lelogement requis.

Que si lon me demandoit Lenfoncement du tablair ou de La Coupe du point a, Cõe La portion k a. en plus grande que La portion a, 2. alors Contant toujours k, a pour 5. Je porteray 2 a, sur elle, et reconnoitray par Ex. que 2. a. tombe Sur une des six, Je La Continuay pour une septieme, et Je diray que La Coupe du point a est de sept toises Env.

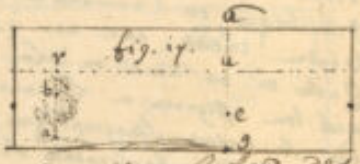
On peut Donc dire que voila Lart de traiter les Coupes. et quil est contenu dans les propositions 182. et 181.

183

Mais mesme sans prendre aux Coupes, cette propos. du n. 181. Quand apprend a Ligner de quel point du plan perspectif Lon voudra. toute grandeur Equidistante, La hauteur, dun Roc, dun arbre, dun Clocher. dune montagne. Je suppose que la toise a 5. pieds, et que telle est La grandeur ou pour mieux dire La hauteur dun Roc bien fait. on veules voire Donc un par Ex. qui soit Erigé du point â. prenés pour la hauteur La moitié de La grandeur â k. voulés voire dun autre point Dessus un arbre de 6 toises de haut. prenés trois fois la ligne a, k, Sur cela &c. apres tout de plain il faudra se dire davantage ne seroit pleuer que Verbiager.

Tous les Terrains ne sont pas unis où le plan geometral que l'on suppose, ny tous les objets, bois, arbres, batimens &c., n'ont pas leurs pieds immédiatement dans ce plan on voit ces deux espèces d'objets sombrer des hauts, des bas, des rabées des montagnes, et on les garnit de les faisant regarder sensibles, mais ces hauts, ces bas, et tous objets sont toujours censés dans quelque coupe, que l'on peut reconnoistre par le volume de ses objets (148) (152) et que l'on traite après cela selon cette connoissance.

189



Les objets que l'on plante ainsy dans le tableau, hauts ou bas, près ou loin du grand ou du petit volume, sont consultés pour leur collocation, avec une precision geometrale, mais suivant le feu doux et reglé d'une imagination agreable, le fond des regles scenographiques, et le contrastes de l'oeil, appellent des objets hazardés, a cet condition, de vouloir peindre le vrai le maistre des ouvrages. Car il peut faire, tout ce qu'il peut imaginer, le soudain n'est moins toujours, que diminuer, c'est eloigner, qu'il le peut faire pour ainsy dire a l'infiny, au moins jusqu'a l'anéantissement de la perte des especes, mais qu'absolument ce doit toujours estre relativement, de sorte que l'on voit continuellement et des coupes de coupes, les objets le plus du grand des coupes les plus voisines, dominer, et chasser au delà, les objets de grandeurs egales, mais scenographiquement plus petits, des coupes de plus loin, et de l'une a l'autre, successivement toujours ainsy. Car le plus grand barbarisme de perspective (si j'ose me servir de ce terme) ce seroit que les pieds manquant quelque part a dominer sur le loin, et quayant par ex. representé deux hommes de grandeurs egales, l'un a trois toises de loin, et l'autre a six, en parcourant celuy et plus petit de moitié dans le tableau, que l'autre qui ny paroitroit que trois toises, on vit neanmoins le bras tendu de celuy qui seroit a 6. toises, couvrir par cette attitude le visage, ou quelque partie de celuy qui ne seroit que trois.

2 obstination

186

Que les objets plaints le soient au hazard ou autrement, l'on dit en general de tous ceux qui s'eslognent, quils fuyent ou quils sont chassés, poussés, et dominés par les plus proches, mais s'ils fuyent le long d'un plan geometral, cet effet voient les hommes, les arbres &c de diverses coupes, et qui auroient leurs pieds immediatement dans ce tel plan, on dit deux, quils fuyent horisontalement. S'ils fuyent dans des rayons prolongés sous le plan geometral, on dit quils fuyent en plongeant, en se precipitant, en s'abismant, et sous cette idée on peut les nommer precipités ou abismés sous que leurs enfoncements sous ce plan geometral, paroit extremes. S'ils fuyent dans le plan mesme de l'oeil, on dit quils fuyent au niveau de l'oeil, et s'ils fuyent dessous dans des rayons qui s'eslevent au dessus de l'oeil on dit quils fuyent en s'eslevant, quils sont soulevés, exhaussés, portés aux nues, &c. Et tant des uns que des autres, on dit quils rameinent. Les objets plus proches auxquels il y fait fond. La base du tableau pour ex. est premiere ligne du plan geometral et perspective, et comme telle, meurie les plus grand, peut etre rameinés par des objets fort de petits precipités au loin, et abismés peut ainsy parler, sous l'oeil. &c.

On peut encor Reconnoistre par L'application du n. 162. quelle est La Coupe perpendiculaire d'un obiet hazardé. Supposé que le Tableau ayt été preparé a Lond. au moins pour La p.re Distance et Elevation horisontale; Et voicy Comment.

1.° Je Considere Dabord, quelle est (selon ma preparation) mon Elevation horisontale Laquelle Je Suppose de deux toises de Cette Exemple. (fig. 17. preced.te)

2.° Dans La grandeur Ichnographique De mon obiet hazardé mais Dequel Je Serois pourtant La grandeur objective et veritable, Je prens La quantité De mon Elevation horisontale. par Exemple: en Cette figure Labre hazardé Dont Je parle, est un arbre a, r, de trois toises de haut. Je fends Donc avec le Compas deux Toises de a, en b. par ce que par ma preparation ma hauteur horisontale est de deux toises.

3.° Je porte ces deux toises quelquepart perpendiculairement dans au dessous de ma Ligne horizontale, car elles sont icy dessous, de c. pour La, me representer Cette Elevation, et Estre relatives a ma p.re Distance (162)

4.° ayant avoir prolongé Cette perpendiculaire e, c. Jusque La base de 9, Je Cherche (182. ou 162) L'Elognem.t de La Coupe du point e. ou (ce qui est La meme Chose) de La perpendiculaire e, c.) Laquelle Coupe Sera (132. 138) La meme, que Celle ou Reside mon obiet hazardé. ainsy Sauvay ce que Je Souhaitois.

Remarq.s que si dans Cet Ex. ma Distance e, c. est de 6 toises. Il faudra. que L'Elognem.t relatif a e, c. qui luy sera relatif, Vaudra 6. (162) c. 9. relatif a L'enfoncem.t, Et qui Se trouve Egale a la moitié de e, c; Vaudra trois. et La totale e, 9. qui par consequent Vaudra 9. ce qui est relatif a L'elognem.t de La Coupe que Je Cherche, m'apprendra (162) que Cet Elognem.t Est de 9 toises; qui est ce que Je voulois Scavoir.

A L'egard des Enfoncem.ts Soubs L'horison, ou Des Exhaussem.ts au Dessus. Des obiets ainsy hazardés en plain a Dessein Dans Les Espaces, on Les reconnoistra aisément en mesme maniere que Les precedents. Cette distance, par Les mesures Ichnographiques Dans mesme obiets, Depuis Le point Dou Lon voudra Les reconnoistre, Jusque La Ligne horisontale. On en fera aussy de mesme par des traversantes Jusqua La Ligne de Terre, pour Les Esquarts vers La Droitte ou vers La Gauche. (36. 54. 190. &c.)

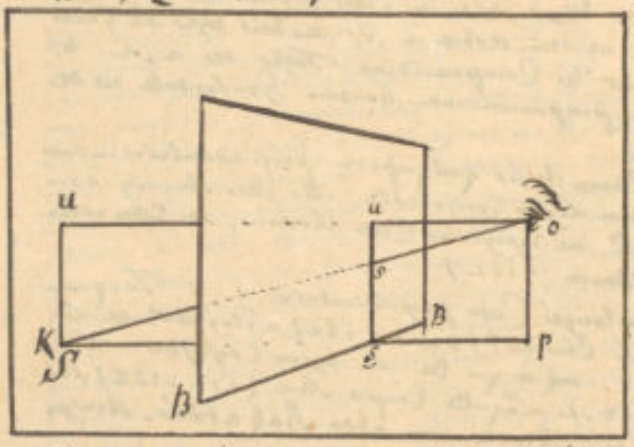
allés a La Page 263.

146

Comme Cette proposition est des plus Importantes, Je veux, au hazard de rebattre un peu, L'Enoncer en La Demontrer encor ainsy: Les portraits De toutes Les Lignes Droittes du meme meſme Coupe ortographique, Desja Elognée de L'oeil, mais qui Sen Elogne Dauantage, Ces port.ts Dis-ie, diminuent, et perdent Chacun De Leur grandeur, a mesure que Lelognement Saugmente. Pour les prouuer, Je Raisonne ainsy: Soit (fig.e Suivante) L'equidistante, e, S. dans Le tableau meſme, laquelle Soit La base, Sa propre apparence. (99.) Soubs La distance ou Elognement e, u; mais qui après Cela quitte Le tableau et Se detache

Cecy est un Renvoy du n. 145. page 225.

pour son Eloigner Davantage, en sorte quarrivée par Exemple Jusquau point K, son apparence, qui delà ne sera plus que La grandeur u s. soit diminuée, de toute La quantité s S. Je dis que Cette quantité s S, Est au portrait restant, s. u. en mesme proportion que La quantité S S. de Lelognement augmenté, Est a La quantité o, u. du pr. Elognement. Cest a dire que La diminution du premier portrait Comparée a ce qui en reste pour le second, Est Comme Laugmentation de Lelognement, Comparée a La premiere distance, Quainsy Le portrait se trouve diminué, en mesme proportion que le premier Elognem.t se trouve augmenté.



Car (Geom.) Dans les triangles semblables o, u, s et s, S, S. il Est manifeste que S s, s u :: S S, o. u. Jay Donc Demontré dune æquidistante, quelle Diminüe en apparence, a mesure que son Elognement saugmente, Or (138.) toutes Les æquidistantes Dune mesme Coupe diminuent uniformement et en mesme proportion Lune que Lautre. Donc toutes Les æquidistantes Dune mesme Coupe, diminuent en apparence a mesure que son Elognement saugmente.

allés a la page 226. cy devant.

Essays De Compliments pour estre faits a La famille Royale De Lorrainne Le pr. Jour de Lan 1711. par le chef Dun Illustre Corps

A. Son Altesse Royale

Monseigneur.

Le Secret merveilleux que V. A. R. a trouvé Darriver ala plus solide gloire par une sage et Majestueuse Douceur qui ne fait que des heureux, et qui Empesche Jusquaux derniers de vos sujets destre miserables, Ce Secret La Monseigneur remplit nos Coeurs dun Zele si pur, dune Reconnoissance si vive, Dune Obeissance si soumise, et dune affection si tendrement Respectueuse pour Votre personne Royalle, que quand Il sagit den parler, La foule des pensées Estouffe les Expressions. pour y suppleer Monseigneur, nous Osons aujourdhuy des pieds de V. A. R. pousser au Ciel pour sa prosperité et pour sa santé, un million de voeux tout de feu, et nous le prions ardemment par Cette Eloquence de Coeur mille fois plus Energique que La parole, De porter avec

Les plus douces et les plus glorieuses Circonstances, bien au delà des vœux de tous vos Sujets, Le Regne auguste et delicieux du meilleur de tous les Maistres.

A Son alteſſe Royale Madame.

Madame

Le deuoir et L'inclination nous Conduiſent aujourd'huy aux pieds de V. A. R. avec d'autant plus de Zele que les ſt. Jours, que nous Connoiſſons maintenant ne ſont que Samais, quel rang le Ciel a fait a Vôtre Alteſſe Royale qui vient de la faire La Souueraine. En rendre a Dieu de Continuelles actions de graces, C'eſt Madame nêtre plus Chrêt et croyant, Et non negaliſer nê ſeruir, ſi tout n'eſtoit fort au deſſous de la merite Infiny qui L'anime, Mais Madame, il eſt Raiſonnable pour nous de Reconnoiſtre, que L'auteur d'un don ſi precieux Et que vous mettes ſi bien de ſaiſir, doit Recompenſer La Sage que vous en faites en vous accordant encor plus, que Le tranſport de felicités et Damés, Dont nous le prions a Joinctes mains, D'inonder Vôtre alteſſe Royale.

A Son alteſſe R. Mgr. Le Prince Loüis.

Monſeigneur.

Charmés de voir V. A. R. Briller dans un aage ſi tendre d'un merite ſi affermy, nous reſſentons avec une Joye Indicible, L'embarras de ne ſcauoir que luy ſouhaitter: La merueille eſt Monſeig.r que cet Embarras ſi rauiſſant pour nous aura lieu de tout vos ages, Car ſi le paſſé a prouué nos vœux, et ſi Le preſent Les reduit a L'impoſſible, nous augurons Certainement de L'auenir que ſous La prouidence qui vous Cherit il ira ſi loin pour vôtre gloire, Quapres auoir effectiuement changé La fable en hiſtoire comme vous le faites pour Eſtre un amour Viſible Dans vôtre Enfance, Vôtre A. R. ſcaura d'un amour faire un mary, dans un aage plus auancé; Heureux, Monſeig.r Ceux qui temoins de ces prodiges auront alors a Benir Dieu de ce qu'ils verront, Comme nous le Benissons maintenant de ce que nous voyons et de ce que nous preuoyons.

A. S. A. R. Mgr. le prince Clement.

Monſeigneur

Nous venons temoigner a V. A. R. Les ſentimens reſpectueux que nous donne L'heureux progrès de ſes premieres années; ce que l'on doit ſi ſuporis, Lors que rien ne deuoit ſurprendre dans un prince formé d'un tel ſang. Continüés de Monſeig.r et faites durer ces merueilles, ce ſera a nous a partager nos temps Entre L'admiration et Les vœux, et faire dire que vous Eſtes d'une part L'objet de nos applaudiſſem.ts et de ceux de tout le monde, le Ciel ſera de L'autre, Celuy de nos Inſtantes prieres, pour qui n'interrompe Jamais ſur V. A. R. Ses plus douces et ſes plus Magnifiques Liberalités.

A Son Altesse R. Mgr le prince . . . .

Monseigneur

Quand il a plu a Dieu le Jour de Vostre naissance, Daccorder
Un troisiesme prince a La famille Royale et a Lestat, il a
rendu tout a la fois nos Joyes si solides et nos Esperances si
riantes, que Le present ny Lavenir ne sauroient nous offrir
rien de plus Doux; Croissés Donc Et Embelissés Monseigneur,
passés quelques Années sur Les fleurs et dans le gyron Des
graces. Il Viendra pendant ce temps La des Lauriers que
V. A. R. moissonnera Dans Leur saison Et fasse le Ciel,
que L'Orient qui vous appelle aux Couronnes, Restitüe un Jour
a Vre Courage Et a Vre Bras, Le Throsne glorieux ou Mon-
terent autrefois par des degrés semblables, Les demi-dieux
Dont vous Descendés.

A Madame La Princesse.

Madame

Si Ladmiraon Estoit une passion Eloquente, ou du moins qui lais-
sait parler, V. A. R. se reconnoistroit aujourdhuy dans Le
portrait que nous Luy ferions de La Beauté mesme, ornée
par Les graces et par Les vertus. Mais Madame, tout ce q.
nous pouvons faire Les yeux Baissés devant tant de Char-
mes, Cest Desleuer nos Coeurs vers Celuy dont vous les tenés
pour luy demander qua Jamais toutes sortes de prosperités
Les assortissent, et que Lon prenne a Lavenir Lidée du-
ne parfaitte felicité, sur celle dont nous le prions
Madame, de Combler magnifiquem.t vos Longs Jours.

A Madame La Princesse . . .

Madame

Nous venons tres respectueusem.t payer au printemps de vos
premieres Années Le tribut de Louanges et de voeux que
nous luy devons, payement facile Madame, puis quil ne
sagit que Dapplaudir aux riches presents que le Ciel vous a
Desia faits, et Daller au devant Des douces benedictions quil
vous prepare. Nous faisons Lun et Lautre Madame,
dans la plenitude de nos Coeurs, Et nous Augurons avec delices
que La mesme providence qui nous fait luy demander pour voy
ses plus Cheres faveurs, Les a Desia marquées Dans ses tresors,
pour former a V. A. R. une si belle et si gratieuse Destinée,
que vos Desirs noyent plus a soccuper que de La felicité
Dautruy.

A Madame La Princesse . . .

Madame

Nous voicy devant V. A. R. pour la p.re fois a remercier la provi-
dence, que nous puissions vous mettre au nombre de ses Benedictions
sur La famille R. dont vous sortés, Cette providence ne se demeure
Jamais Madame, elle scait arriver a ses fins, avec force et avec
Douceur, et cõe elle a pris sous sa protection vos parents Augustes,
nous souhaitons, et nous prevoyons tout ensemble, que V. A. R.
fera une partie de Leurs delices. Cela veut dire Madame, que si nos
voeux sont aussy bien Exhaussez que nos Conjectures sont Justes,
ce quil y aura Dexquis et de fortuné Chez toutes les princesses de
Vostre aage, ne sera reconnu ny Compté pour tel, quantant quil appro-
chera de Vre Bonheur Et de Vre Merite.

Discours fait pour Estre Declammé par Un Jeune Gentilhomme de 7 a 8 ans. fort aymable, et Desja fort Tendre.

Amo, amas, amat, amamus, amatis, amant, Jayme, tu aymes, il ayme, nous aymons, Vous aymés ils ayment. Ces paroles Mess.rs sont Couchées Dans Les Rudiments de La nature, au Chapitre que Chacun Scait.

1 Tout ayme Messieurs, Cest un fait aueré et qui na pas besoin de preuue. Ce qui vole, ce qui marche, ce qui rampe et ce qui nage, tout ayme; Lamour brule sous Les glaçons; Ostés Lamour, du Monde, Vous Le Couurés de tenebres et D'horreur, Vous Renouuellés Le Cahos, Rendés Luy Lamour, Vous luy rendés La Lumiere et La Vie. Que de Choses a dire Mrs sur un si vaste Sujet mais qui L'oseroit entreprendre? Quest ce que lamour? Est ce Un Desir Dunion? Est ce Une douce bienueillance? Est ce Un feu Interieur qui Remue tout? Est ce Un Esprit Viuifiant qui agite tout? Est ce Un penchant pour La Bonté, pour La Beauté pour le plaisir? Quest ce que Lamour? Ah Mess.rs nous Scauons tous bien moins Le Definir que Le Sentir. Jayme, tu aymes, il ayme, nous aymons, Vous aymés ils aymet pour moy Mrs Voicy tout ce que Je Scais de Lamour, quil est Lame de Luniuers, et quen Un mot, Il faut aymer.

2 Vous Serés peutestre Surpris Mrs que Je vous Donne cette Decision a mon aage, mais Helas! elle est du fond de La nature, mon Coeur La plutot sen que ma Langue ne La proferé, mes poupées ont eté Lobjet de mes tendresses par ce que Jaymois, Jay Souris a ma Nourice, par ceq. Jaymois; Il est Vray Mess.rs que deuenu depuis, Un peupl. raisonnable Je Comprens bien que Je ne dois plus Caresser mes poupées, et que quand Je riray encor a ma Nourice, il Doit entrer dans mon air gracieux Une Certaine Bienseance Et Je ne Scais quelle Dignité qui nestoit pas de mes premieres années, Dou J'infere, que La raison Corrige mais ne detruit pas Lamour, En Un mot que si Lon Doit tousiours aymer, Il faut Scauoir et Qu'aymer, et Comment aymer.

3. Ces de ces deux Reflections Mrs que Jay Resolu de Vous Entretenir Dans ce petit Discours qui aura deux parties, Dans La premiere Je vous Expliqueray ce que Lon doit aymer, dans La seconde Je vous parleray de La bonne maniere Daymer; Et Comme La force du Raisonnement nest pas ordinairem.t Le partage de L'Enfance, Jay sacrifié aux graces pour Les Engager Mrs a vous persuader par Impression Ce que Je ne pouuray faire par La solidité de mes preuues, elles Se plaisent a fauoriser Les gens de ma sorte, ainsy auparauant que Dentrer en matiere, trouués Bon que Je Les sollicite derechef en ma faueur, et quune petite Chanson que Je Leur addresseray, Les Interesse De nouueau sur mon

Compte, et Vous dispote Mlle? a mes ordres Votre attention
Delaquelle Je n'abuseray pas par ce que Je ne Seray pas Long,
mais Je Vous prie Chantons ?

3

sur l'air du branle

Deesses de qui Les Douceurs
gagnent toute La terre,
O trois belles - Charmantes Soeurs
Il s'agit D'amour et De Coeurs
faites Sur ce mistere
que Je puisse a mes auditeurs
persuader et plaire.

4 Jay fait, ou Je le Crois Mlle vne admirable decouverte, Lors
que Jay reconu que Ceux par La raison que l'on doit Regler
Son amour Sans elle Helas ! que Deviendrions nous ?

5 Tendres plaisirs qui ne Cherches que nous Seduire, que Cela
Vous Seroit aisé, et que La douceur de vos Charmes assureroit
bien tot vne Victoire et nete deffaite, si La raison ne venoit a
nre Secours Contre L'inclination fatale que nous avons a vous
Jouer ! Jeunesse Riante, Sante Vigoureuse, Beauté ravis-
Sante, vous nous flattés, vous nous Caressés vous nous
Eblouissés, que dis je ? vous nous emportes ! et Ce n'est
Jamais par La puissance Supreme de La Raison. Compagnes
Jaillies par le puissant Genie de La Nature, nous
Vous aymons naturellement Sans Connoitre, mais Si par vos
Exemples vous allés a faire germer en nous Les vices et
Les mechantes habitudes, La raison parle, elle dit que
nous devons Irreconciliablement vous haïr.

6. Sexe Charmant, La plus belle moitié du monde ? ah !
(Sil etoit toujours raisonable D'vous aymer, on Seroit heureux
par son faiblesse Dez le berceau : Vous Montrez aux hommes,
et Regnez Sur eux Ners que La meme Chose, Les Roys et
Leurs Canons premier mobile par Leurs foudres, que vous dan
Coup D'oeil, vous Commandés, Grand politiques, vous agitez
Vous Tranquilisés, Ressorts Secrets mais toujours efficaces
Des affaires grandes et petites, Mobiles de presque tout ce
qui est en Mouvement, Ceux vous qui faites Dans Les
Familles et Dans Les Etats, Les guerres et les paix, qui
portés Dans Les Coeurs La Repos et Le Trouble, Sexe
Charmant ? Je vous le dis en passant soyés le moins
pour moy Sil est possible, vos graces et vos Charmes
ne paroissent Desia plus redoutables, que Les Lions, que
Les Elephans, que Les Ours, L'imagination, Les Sens, les
passions, Les Inclinations, tout Cela est Dans vos Interets
Il Resiste Ceux Se Combattre, Ceux Se mettre Se Dechirer,
que Sensible, et quapres tout La raison toute Severe quelle est
Sexe Charmant ? Des accommodements de votre
faveur, il y a des Circonstances ou Elle approuve, que dis je,
ou elle ordonne que vous Soyés aymé. Instruite par Elle, tout
Ce que Je puis faire pour vous Ceux des Souhaitter Les
Conjonctures. ah Beau Sexe ! que vous allés me trouver
Sotte, quand La Raison me Laura servi !

7 L'empire de L'amour n'auroit garde Destre si vniuersel ny si absolu quil est n'estoit, si lon se Suffisoit a Soy mesme, mais Cõe on N'est Jamais parfait en Rien, L'amour vient Comme vn Sel pour nous former aux Vertus, vers ce qui peut faire nostre perfection et nre bonheur, et Il nest question que de ne pas fendre Le Change, faisons nre Sans nous Embarasser dans Le Long Discours et Denombrement Exact des objets auquels nous Deuons nous attacher.

8. Dieu Est nre derniere fin Comme Il en est le principe, il ny a de vray bonheur, ny de perfection a Espérer pour nous que par nre Vnion auec Luy, Le Grand, Le Bon, Le Beau Le Delicieux Sont en Luy comme dans Leur Source, C'est Vn Ocean de tout bien dans lequel Seul on les peut puiser La nature, La Raison, La foy, toutes Les Creatures, nos mysteres, nos Craintes, nos Espérances, nos Desirs, ses promesses, tout Vniuersellement nous dit Et nous Commande quil Soit tout Vniuersellement nous dit Et nous Commande quil faut Aymer.

9 Il faut aymer Son Prince, et Je m'attacherois a vous le prouuer Cher? Si nous viuions Sous vn autre Regne, mais Les Regnes futurs alleguent Le nostre. Sur Cette Douce Verité Demeure parmy nous Si Sensible et Si Lumineuse, Il Se Repand aujourdhuy Sur nos fortunes et Sur nos Educations Sans Doute plus que paternels qui font dans nos Cœurs Ce que Le Deuoir et La Loy font dans les Esprits, auec Cette Seule Difference, que La Loy et le Deuoir Commandent auec vn Empire D'autorité, et que Les Bontés de nostre Maistre, Sans Troubler La Loy, Exercent vn Empire de pur Amour.

10. Il faut aymer Ses prochains, Apres Dieu nous Leur Deuons La Vie et plus que La Vie, Ce principe Est du Diuin a mesme son Impression Dans nre Sang, il faut aymer les amis, amico fideli, nulla est Comparatio qui Inuenit Eum, Inuenit Thesaurum, dit Le Sr Esprit. Il faut aymer Sa metresse, Toutes Celle Douceurs on doit bien tost faire vne Chere moitié, Ce temps de Verdure, est Comme Le Nouueau du plus sacré de tous Les nœuds, et par Consequent il doit Estre le plus remply de Cette Douce Jeunesse qui Doit Le former pour Jamais. Il faut par La mesme raison Cherir Son Espouse, son Epoux, Ses Enfants, tout Cela Emporte La Jeunesse, il faut aymer Ses Voisins, Sodalis dit L'Escriture, magis amicus Erit quàm frater. La Charité Exige, et Cette Reine des Vertus nexclue pas Mesme L'amour de nos Ennemis.

11. De plus Mr. Il faut aymer Ses Veritables Interests, Je veux dire L'ordre, La Regle, La Belle gloire, La reputation, L'honneur, La Verité, L'equité, La Droiture en vn mot La Vertu. tout Cela est Beau, tout Cela Est Essentiellement raisonnable, et ne va qua nous rendre et plus heureux et plus parfaits. Voila Mrs a peu prés Cequil faut aymer, Voyons Si vous plaist Cõe il faut aymer, et Cher Mon Second point

12. Peu apres Le Débroüillement du Cahos, et que ce petit Dieu Doux on me flatte Deuoir quelque air Cet Ouurage La premiere Campagne, Vne Infinité de Jeunes petits-maistres

se mirent a prendre son nom et a le Contrefaire, Lun
sappella Lamour folastre, Lautre Lamour Amusant, Un autre
Lamour Sauvage, Enfin Mrs vous eussiez veu toute la terre
fourmiller de Cette Jeunesse Damours. Cela tiroit a Conse-
quence, et portoit le monde a Une Infinité Desgarements
quil estoit Important de prevenir ou de guerir, Car amor
meus, pondus meum. que fit Celuy qui y avoit Interest?
Je feray ma maison, dit il, si bien quelle aydera a
faire reconnoistre Ma naissance et mon Courage, Jay pour
Cela des Ressources qui manquent aux autres; et Cette
pensée qui Luy fut Inspirée par sa gouvernante La Raison,
Eut bien tot son Execution, Cette fidele Regente en prit le
soin, et voicy Comment:

13. Il y avoit Alors Une deesse Badine quon appelloit La
Douceur, et qui se mettoit souvent par Caprice du party
Des Amours frivoles, La Raison Commença par la ga-
gner, et dez quelle en eut fait Une Amie, Elles volerent
Ensemble au fond dun affreux Desert, ou avoit habité
Jusqua ce Jour, Une autre Deesse mais tout austere, qui sap-
pelloit La Verité, que ne peuvent Ensemble La raison
et La Douceur? La verité Charmée, quitta sa forest
pour les suivre, et Coë elles sen retournoient de Compagnie
Joindre Lamour, elles firent rencontre de La Constance
qui ne Cherchant qua sattacher, et Informée dequoy il Estoit
question, Crut ne pouvoir mieux faire que de prendre le par-
ty de Lamour gouverné par La Raison, et accompagné de
La Verité et de La Douceur, Car pour Les autres Amours,
La Constance qui sestoit offerte a Leur service en avoit Eté
rebuttée, Voila Donc Mrs Une pompeuse Recrüe pour
Lamour Raisonnable, Conduitte par La raison Mesme, et
Lamour Charmé de La Recevoir, en tira les Chefs de
sa Maison, et depuis Lors Il sest tellement Distingué
quon ne sy Mesprend plus.

14 Qui ne voit Mrs Lapplicaon de Cet Apologue? Il faut que
Lamour Raisonnable, pour Lequel seul Je minteresse, soit veritable
Il faut quil soit Doux, Il faut quil soit Constant, Verita-
ble, pour Estre a toute Espreuve, pour soublier soy mesme en
faveur de Lobjet aymé, pour negliger Le propre Interest,
le fard, La dissimulation, La Contrainte; pour tout Endurer, pour
tout souffrir et La mort mesme sil en Est question. Doux,
pour sexprimer par mille et mille bons offices, pour redresser quand
Il le faut Les Esgarements de Lamy, pour apprivoiser ses
passions, pour Extirper Insensiblement ses vices, et planter en leurs
places, mille Vertus, Doux, pour Charmer ses Ennuis, pour
Luy verser La Joye dans Lame, pour attirer sa Confiance, et
La tourner a son plus grand bien, pour sucrer en un mot
toutes Les Amertumes de La vie, Car elles ne se sentent plus
soubs Les delices dun tendre amour. Enfin Il faut que
Lamour raisonnable soit Constant, car Mrs quel bien solide
sil nest Durable? Un amour volage sera si vous voulés
gay, Empressé, flatteur, amusant, quel Cas en feray-ie, sil
na que La ducée dune fleur, Dune vapeur, Dun arc-en-Ciel?
au lieu dun bien souverain que Je Croiray tenir, Je ne tiendray
qu'une Ombre. Lamour que Je desiris Doit Estre Eternel,
Et Ce quil Cherit Dans Le temps, Il a Du fond pour Le
Cherir de mesme, pendant toute L'Eternité.

15 Si Je ne Craignois De vous Importuner Messrs Ce seroit

Icy Le Lieu dexpliquer Comme on peut se Rendre aymable, Ce troisiesme point nauroit pu estre fait par Manassé grave a La Suitte des deux autres, et Si Je vous assurois que pour Cela, Il faut Comme De profession, ne dire et ne faire que Des Choses utiles ou agreables, Obseruer de tous temps, de Laisser Ceux que nous quittons, les Contenter Comme et Deux Maximes, Quite vn Mot pour Estre aymable Il faut aymer. ama et fac quod vis.) premierde Mrs Mescontiers vous Aurez Indulgence, mais apres tout Je noserois vous detailler vn arr Dont Les Secrets Sont dun Labeur de mon Etude, Tandis que vous les pratiquerez Excellence Il vaut Dour mieux me taire, que de paroistre Pedant Mes maistres, Mais finirois Cet Ce le Dois Si Je ne vous Demandois Lhonneur de Vre Amitie et Des Vostre Estime Mon Mrs et Je vous Les demande. Cela mest Dun Selon mes principes, puis que Mesme Se faire gloire Dadiouter pour vous, a tout ce quil y a de plus Tendre Dame Damour, et de plus fort Dame Lamitie, Tout ce quil y a de plus Serieux Dame Le Respect.

Petit Discours Sur Lamour de Dieu et sur Les Souffrances.

1. Il Seroit bien Doux Daymer dieu dune maniere Sainte et affectueuse, ce Seroit Sans doute vn paradis anticipé, mais a qui Helas ! Cette faueur et elle accordée ? Ce nest pas Sur vne terre habitée par des pecheurs que dieu Se Laisse ainsy gouter Matiere de gemissemens et de Larmes ! nous Sommes Indispensablement obligés (Daymer Dieu, et nous ne Scaurions nous hazarder pour Luy (Le diray-ie o ciel ! et Cela Se peut il dire) autant de Sensibilité que Certain grand Seigneur de a peut-Etre pour Ses Cheuaux ou pour Ses Chiens.

2. Mais Consolons nous Nous pouuons Sans Cela Laymer tout autant quil le faut pour Luy plaire, nous Laymerons Meritoirement Dautant plus Excellemment, que nre amour pour Luy Sera de raison Et de Choix, Sera moins Soutenu par le plaisir. Courage ! Ce nest icy le temps du merite, vn autre Sera Celuy des Recompenses.

3. Dieu Nexige pas de nous dans la pratique, des Espanouissemens* des* Son amour.
ny des effusions de Cœur qui ne Sont pas de nre puissance Et Si nous de Espanouissons quelquefois quelque Sensibilités passageres Ce nest pas precisem. quand nous les Voulons, mais quand il Luy plaist, et de Cela Nous nagissons pas, mais nous Sentons Seulement quil agist en Nous, Ce Sont des dragées quil nous met dans La bouche et qui fondent aussy tot.

1. Si Ces Douceurs duroient toujours que deuiendroit nre Merite ? de quelle Vertu auriont Nous besoin dans la pratique de nos deuoirs Si nous y Estions portés et Soutenus par de Si flatteuses Delices ? Non Non, il nest pas a propos que destinés a limitation dun dieu Souffrant, nous ne Sations pas nos Souffrances Il nous faut Bois Croix, et Bois Croix qui pèsent, et Dont nous Sentions La pesanteur.

5. Si Nous Savions ny par La raison ny par la foy aucune Idée de dieu, que Cet dun Superieur tel quel, qui nous tint Sous La main Cet des Esclaues, nous Serions a plaindre, Mais les

Connoissons Cõe nous faisons pour un Estre Infiniment parfait de
Soy, et Infiniᵗ bon, pour raison a nous, le Connoissons pour un Bien
Infiny qui se propose Luy mesme pour ste Recompense Eternelle, Il Suffit
qu'il y ayt de La Laschetè a souhaitter Dauter amour Dans L'homme
De La Terre, que La gloire de Nous Contenter a Son Service.

6. Aymons le Donc de tout nre Coeur, Aymons le pour ainsy Dire
D'un Coeur Dur, si nous ne pouvons Layner d'un Coeur Tendre, sa
grace nous Soutiendra Dans L'execution de ce dessein Comme elle nous a
preveu pour le former, Et peut estre que Dans la Suite nous Eprouverons
par Son Secours, que nous Commençons a Layner par un Coeur de pierre;
nous nous transformons afin d'un Coeur de Chair.

7. Acquittons Nous De nos Obligations, Rempliſſons nos devoirs, Sui-
vons les Conseils de L'Evangile, Animons nous par la foy a par les-
perance a toutes Les Oeuvres De Charitè, et Nobmettons rien
pour estre Sages, Laissons a Dieu le Soin de Nous
Rendre Heureux.

8. Si nous ne pouvons pas mettre La Tendresse Dans nos Coeurs
mettons La Dans nos actions, Car tout au moins, ce nous le
pouvons par sa grace; Je mexpliques:

9. Soyons du Divin Eternel Dation, tout ce qui procede de Nostre vo-
lontè Esclairée pour cette Connoissance, ainsy tout ce que nous faisons, tout
ce que nous ne faisons pas pouvant Le faire, et L'acceptation ou Le
rebut de nos Souffrances, Est de ce Sens au nombre de nos actions.

10. Demandons Nous Donc a nous mesme de toute Sorte de Rencontres,
que ferions nous a L'Egard qui est, Si nous aymions
Dieu Tres tendrement? Nous affligerions nous de cette manière?
Craindrions nous Cet Endroit possible? Nous Emporterions nous,
a L'occasion de Cette parole? maltraiterions nous ce Valet? Di-
rions nous ce prochain Voisin? ferions nous Cette plaisanterie.
Roullerions nous Cette pensée de Volupte ou de Vengeance? ar-
rions nous Le Chagrin, Cette Jalousie? Cette ambition, ce desir.
gouterions nous ce plaisir? Et si nous nous Respondons tran-
quillement ce Serait possible que Oüy, ou plutot si La Raison
Eclairée de La grace, nous le Respond, a la bonne Heure,
agissons en Conſequence; Mais si au Contraire Elle nous responds
que non, N'agissons pas.

11. En Effet, il ne paroist guere possible qu'une personne qui veut
Servir Dieu Sincerement, et qui voudroit Layner affectueuse-
ment Sa Divine Bonté, ne prenne le party de faire ou Dobmettre, ce qui Sait bien qu'il ne
feroit pas ou qu'il nobmettroit pas, si veritablemᵗ Il Layme ainsy:
Car Enfin Desirer Sincerement Savoir pour Dieu Une tendresse affectueuse,
N'est ce pas Desirer Veritablemᵗ Layner? et si Une Ame Veritablemᵗ Aime,
Connoist Elle Responde a faire ce que Son Saint Dieu ne feroit pas
Si Certain tendremᵗ qu'on L'aimast?

12. En Supposant Donc le Secours de La grace, Sans lequel rien n'est
possible a L'homme pour Son Salut Cette Regle Du tendre amour,
nous fait Ce me Semble une petite Idée pour Songager a bien faire, ny
Une Regle de Mœurs a mespriſe, ne rien faire et ne rien ob-
mettre de tout ce que l'on faire ou que L'on obmet avec Deliberation, Sans
Se demander a Soy mesme a quoy L'on Se tiendroit, Si l'on aymoit
Dieu tendrement. Un malheur arrive-t-il? une maladie, une perte de
bien, une disgrace, que feroit tu Sur cela mon Coeur, Si tu Estois tendre
pour ton Dieu? ah! Sans doute que tu Souffrirois avec plaisir? tu
L'avoües, tu le Confesses? Souffres donc, au moins avec patience, et tu
ne plaist pas encor a ton Seigneur que tu luy puisse dire avec verité: In
Tribulatione Dilatasti mihi; dis luy au moins avec le Secours
De Sa grace: Ego in flagella paratus sum.

Si tu ne punis mon Coeur, penetré D'allegresse,
Chantes Sur la Disgrace, Et Caresse les Croix,
De moins baisant tout bas La verge qui le Blesse,
Offres la patience, au dessous De La Voix.

Termes De Lart, sur Le Dessin Elementaire.

Et memoires sur la pratique.

1 Le Dessein Elementaire dont on entend parler icy, nest autre chose, que Lart de rapporter Les figures principalem.t Celles qui sont plattes (cõe on Les voit dans les Estampes et Dans les tableaux) fidellement, Et tout cõe elles sont Dans lOriginal, sans aucun autre secours que Celuy de Loeil, de la main Et du Crayon.

2 Voicy Lordre des premieres leçons de pratique 1.° on fait Remarquer a Lelleve, quil y a une Base, Cest a dire une Ligne Droitte Traversante veraye ou Imaginaire au bas du plan sur lequel il doit faire sa Coppie, cõe il y en a une au bas du plan Original.

3. 2.° quil ny a dans toutes sortes de figures, que de trois sortes de Lignes, scavoir, des droittes, des Courbes, et de mixtes et que Les Droittes sont, ou paralleles a La Base du plan, ou quelles luy sont perpendiculaires, ou quelles sont Obliques a son Esgard

4.° 3.° Que les positions de La Copie doivent estre telles par rapport a la base, ou aux traversantes, ses paralleles, que Les positions Originales et Correspondantes, par rapport a La leur ou aux leurs, Cest a dire perpendiculaires Dans la Coppie, si elles sont telles dans lexemplaire &c.ª 1.°

5.° Que les Lignes Courbes ou mixtes, se peuvent rapporter par le secours des points ou des Lignes Imaginaires quon y suppose.

6. 5.° Que dans une figure rapportée Esgalement, Cest a dire en Esgal volume, Les angles et Les Cotes Correspondants sont Esgaux aux angles et aux Cotés de la figure semblable, Chacun au sien, Mais que si elle est rapportée Inesgalement, Cest a dire en plus grand ou en plus petit volume, que L'Exemplaire, Les Angles relatifs sont toujours Esgaux, mais Les Cotes ne sont que proportionels. Ces principes supposent Comme lon voit, que le dessinateur Escolier, ayt au moins quelque teinture des p.rs Elements de geometrie.

7. Ce nest pas quon ne puisse Commencer a dessigner sans tous ces preliminaires, mais cest quil les faut pour le faire Methodiquement, scavamm.t et d'une maniere qui aille viste.

8. Apres Cela pour les prendre Dabord par les pratiques les plus simples, on fait rapporter une Ligne droitte, parallele ou perpendiculaire a la base, ou a quelqu'autre traversante, Et Esgale a La ligne que lon Copie, puis on fait rapporter des Lignes obliques, puis des Angles Droits puis Daultres Angles. On Accoustume ensuitte Lescholier, a diviser seulement a veüe doeil et en tastonnant, une Ligne droitte, cõe on aura une Ligne Droitte et divisée soit en parties Esgales ou Inesgales. puis on fait Rapporter des points semés par cy, par la, puis des Lignes Courbes et sinueuses, Enfin on fait Rapporter toute sorte de figures se servant sil le faut pour y parvenir, Des rapports precedents, et particulierement des positions perpendiculaire et traversantes autrement du trait quarré que lon Consulte en Lignes Occultes, Je dis: Sil le faut, Car apres quelque temps De services, on Sapperçoit par La facilité que lon a acquise, que Cela nest presque plus necessaire. Lusage de ces rapports les plus simples, et Ladresse de sen servir pour rapporter toutes sortes de figures, sappelle graticuler.

Il y a quelques gens que Jay ouy dire, a des dessinat.rs de bon sens, (car Je nose ouy en ...) que la Direction du Dessin Elementaire se Reduisoit absolum.t a 2 pratiques quils appelloient La premiere, Graticuler La seconde Graticuler, ou Articuler. par Celle cy, Cest a dire Lorsque on le rapporte des points par les lignes secours Des positions ou Lignes perpendiculaires ou traversantes en faisant tomber tous les points rapportés dans des Angles droits, Et que Cellecy, se Continuant par le secours des Lignes Droittes Imaginees dun point La Contour a Lautre de sorte que tous Les points rapportés se tiennent Dans des angles ouverts esleuantes, tantost plus tantost moins, Jadjouteray que La pratique de Graticuler me paroissoit plus seure pour les Commençants et les maladroits, et que la pratique darticuler, Leur paroissoit aussy Juste, mais plus hardie pour les plus habiles, qui ont Dessein Dans les maniments du Crayon, ... mais ... Dessigneurs Des ... employent tantost Lune, tantost Lautre de sorte que Le Graticuler en ... ... Cela ... ... 27. 7bre 1717.

9 Les apprentis graticuleront plus ou moins Dre et Serré, et plus ou moins Sensiblement, Selon Leur plus ou moins de Sensibilité, Dre et Serré, Cest a dire a point voisin a point voisin, et Sensiblement, Signifie, quils Lèz Marqueront Autant que de former Lèz Contours, Mais Lez habiles Graticuleront (Et graticuleront Encor) Largement, et Insensiblement, Cest a dire quils ne Cantonneront au plus que quelque point Capitaux, et Cela Si promptem.t et Si Legerement, que Dans Leur mains Graticuler et tracer, ne paroissera aux yeux de Ceux qui les voyeront faire, que La mesme Chose.

10. pour se servir de Sa Sauf Dans la main de La legerté, de La hardiesse, de La fermeté, de La volubilité avec une Extreme facilité de marquer toute Sorte de Lignes, et Dappuyer, ou rappuyer par Selon Lexigence, Dans Loeil, Sa Sauf une Justesse qui mesure par le Seul aspect Lez longueurs et Leur proportions des Lignes et Leurs Ouvertures des angles, qui Juge de Leurs positions qui Embrasse dune Seule Veüe et tout dun Coup, le tout et Leurs parties dune figure, et mesme de toute une Composition, qui reconnoit et reconnoissance de vn Tableau La Conformité ou La Dissemblance Des parties relatifs de L'original et de La Copie, qui Sentes Dabord et Cōe par Instinct, ce qui est, ou qui nest pas cōe il faut.

11 Le Dessinateur Devient habile, a mesure que laspect de Son prototype et de La Copie, il se Sert plus fort et plus Vistement Lhabitude de Juger ainsy par Sentiment, Des positions, et Des grandeurs, et de Les rapporter Semblables. par Exemple: A Laspect reel, ou Basal, dune Ligne oblique Donnée a rapporter Loeil de La pensée, et quelquefois La main par vn Legers tatonnement de Crayon, Donnera La Comparaison de vn Tableau A La position perpendiculaire ou Trauersante, Donnera La base et Les montantes du Tableau, Donnera nouvellement Le Sentiment; Et Comme Sa une pointe de telle oblique, Donne La position ne soit Composée, Cest a dire, qui va Montant ou descendant ne tende aussy vers La Droitte ou vers La Gauche, Vn habile Connoit Dabord de Combien elle y tend, et ne Dira pas: Dune Connoissance Exacte et Mathematique, mais Dune Connoissance Sensible, et qui approche Seulement, les Differences Semblably Dobliquité. Cela Supposé Loeil et La main tout deux Dirigés par Cette habitude de Sentiment et de pratique, ne manqueront Jamais de retrancher ces differences, et par Consequent de faire Le rapport de position avec Justesse, et Le Rapport De grandeur Se fait Semblablement, par vne Consideration Successive et alternative des deux Lignes.

12 Le Sentiment Des Proportions, est vne habitude de Juger Sur La foy de Loeil, par La Comparaison de deux parties relatifs de deux figures ou de deux Objets, tels Soit Semblables Semblably, quoy quils soient posez de differents Volumy. Sa Sauf avoir Dans le Dessein Elementaire, Soavoir Lacquis Cette habitude, pour rapporter aisement de grand au petit, ou de petit au grand, Le Sentiment des proportions, pouvoir se Comprendre Sous Le Sentim.t Des grandeurs. Car Celuy qui peut Juger, par Exemple, quune Ligne est Double ou triple, Dune autre Ligne, Connoit en mesme temps Leurs proportions, Sentiment Des positions, Sentiment Des proportions, Sentiments Des grandeurs, Qualités Indivisables Dans le Dessein Elementaire, Cest presque tout le fin de Lart.

13. Vn moyen pour Les Commencans Dacquerir aisement ces Sentiments, Cest D'outrer, et Dexagerer, Expres,

Et a dessein ces positions de Les grandeurs Dans les rapports
quels se font, Car alors ces differences excessives apparoitr,
Estant aisés a rannimer (par cela mesme quelles choquent La Veüe,)
Aux differences Imperceptibles, arrivant Enfin a La precision,
Et Loüil qui sert D'abord Juges Choqué ne se Contente point que
La Cause nen soit Ostée.

14. Loüil Juge tres aisément Des prés, de la parallelleité Des Lignes,
quand Les plans ou Elles sont Décrittes, Sont eux mesmes parallels ou
adjustés, Cette Expérience Et La fondemen dune autre facilité pour Ajus-
ter et rapporter Les positions, Lors que Les plans de L'exemplaire
et de La Copie Sont parallels, ou opposés a Loüil de La mesme sorte,
Car Cét. Les Lignes Relatifves, Sont aussy parallelles Entrelly, de
cette Case la, Loüil et La main se Rendent tres aisément.

15. Quand Le tableau ou L'Estampe que lon Copie a veüe Droit, Et Les
plan Sur lequel on le Copie, Sont parallels entreux, et tout deux per-
pendiculaires a L'oeil, Il Sera facile de voir par mesme voye, Les
facile pour le rapport des positions: On fixera Le Crayon, et
on Le Coulle de Loin en a veüe Droit, tout Le Long du trait origi-
nal, en sorte que ce trait ou Soit Couvert, Cela se fait par un
mouvement Du Bras, ou ce mouvement de Bras, tel quil est
Est Le mesme precisement, ou pour mieux dire ce precisem. Sem-
blable a Celuy qui Doit rapporter Le trait De La Copie, Jl arrive
Va pas Sur ces Semblables de positions et de grandeur, ce Sur
Les methodes de Les rapporter Juste, mais il ny a rien dans le dessin
Elementaire, De plus Important ny de plus Expéditif.

16 Preparer Son projet et Le Contourner par de Certaines Jnflexi-
ons de doits Conformément reposés dans mesme Contour, Cest a dire dans
Semblable position des Doigts, appuyé tantot Sur Loriginal et tantot
Sur La Copie, en Procedant alternativement La pointe du Crayon aux
Endroits qui se Correspondent Sentir et reconnoistre L'Egalité
des Lignes par La ressemblance des Jnflexions quelles font faire;
Cantonner Les points Capitaux, Les Lier Sil le faut par les
Lignes Imaginaires, Cantonner mesmes Les parties, cest a la teste, le nez &c
par des Contours Circonscripts faux a la verité mais approchants,
Confier a La hardiesse et Lesquisse, La distribution des Espaces,
Emprunter Un point, prendre pour Lignes Directrices Les Con-
gruences des Os et des Muscles, ne faire que Semer Son Projet, ses
Le donner a Dessiner, par Imagination des Lignes. attraper en quelque sorte
Lair et L'expression generale dune figure, Cest Lesquisser: Debro-
uiller ou Debrouiller Son Esquisse qui nestoit que Croquée, Noier
Les Jointures, Rechercher Les traits Legers dun Esbauche, Rendre
Ses Contours Certains et Resolus, Diacertain et Torrestons quils-
Eteindre, Les Reconnoistre, Les arrester au passage par limitation
de Certains points qui Leur appartiennent, Les terminer, les pro-
noncer, Les Enfler, Les Charger, Les aborner, Les negliger,
Les arrondir. Contenancer Son projet, Voltiger de point en
point a Discretion dun Contour Relatif, faire Couler doucement Sur les
premiers points, Le Chasser, en Suivre Son Escoulement, Sautiller a-
près, Se Repandre Dans les Repos des Contours, Taster Son
Dessin, Les Brusquer, Cette Lesquisse cest du fougue, Juger du
Contour relatif par leur parallelleité, Jurer sur la foy des
Loüil, Des positions, des grandeurs et des proportions, poursuivre de
Loüil Lestat de La main et du Crayon, en voir deja les Contours
possibles. Manoir de Compas que Dans les yeux. tous termes de lart.

17. Jappelle Repos dans les Contours, Les Endroits retirants ou
saillants de Leurs ondulations, Celles qui font Angle, ou pour mieux
dire: Les angles mesmes, Si vous destinés hardiment Vous ne
Vous repondrés que aux Repos, Car a dire que Vous ninterrogerés
que La Toute en plus La vivacité de vôtre Crayon.

18. Jl y a Dans la pratique du Dessin Mouvements pour Les
projets, Lesquisse, Lodonnance, ou position Universelle, et Mouvem.
pour La recherche et La Correction des Contours, Le premier portés
des Coudes, est quelquefois mesme de tout le bras, mais Mouvoir Vn Jorneau
Et cest tout dune piece, Les doits, le Crayon, le poignet, et le bras, Le Second

Tantot le bras tantot le poignet mis me Immobile, en Sorte que
ce nest que Sur que Linflection des doigts qui Dispose du Crayon, Lun
Une Ecrit Sagitteux, et Lautre Saccadé, Lun va Coté par Saillies, et
Doit beaucoup a Limagination, Lautre ne Sacommande que des
Boutades, de pure verve, et Consulte le Jugement, Le premier Hazar-
de Beaucoup de traits a Reformer, Le Second Reforme Lui
Meme beaucoup de traits Hazardés, Lun Suivit La Violence et La Rapidité dun
Sentiment, Lautre Le Coup tranquille et Reglé dun beau fleuve.

19 Dune main Libre, mais ferme et Assurée, icy le Destinateur Enfera
Son Contour, Là Il Lextendra, Le Sauvera, Ces traits La, il Les
Tournera Coté en Arrest de Cercles, il Abordera Ceux cy en Ligne Droitte
ou presque Droitte, icy Les Mesles paroistront Comme Bourseuffleés
La Substance Etaplatie, et tout ou presque tout, Traitera La
Forme Sitte en Longueur, ou Les Simetries des ondes Sur la flamme.

20. Il Sarretera Les plus petites parties, Il les Deploiera
il Les Expliquera, il les Specifiera. Il fera Disparoistre Les faux
Contours Circonscripts, Il y aura, ce qui Semblera retenir Chaque
partie de Sa place, Il Consultera Bien Son Oeil, Lhabitude ou la
Difference de Son Original et de Sa Copie, et reunira Enfin Cette
Derniere, a Son Exacte Precision.

21 Vn projet grossier ce qui nest que Jetté, une Simple Esquisse, un pur
Griffonnement qui ne Semble quun essay dimagination, mais Hardi
Croqué Dune main Legere et Energique, vaut mieux, plaist davan-
tage, de vn mot est dun prix tout autre, Lors quil nest Lidée dun per-
fectionnement de Son Objet; quun Dessein Correct, mais troublant, Jetté
en pensé a La Verité, mais Si pesamment, que La main Semble y a-
voir mieux Tracé Lexpression de Son propre Ingouissement, que celle
Dune figure, au Contraire, Limage de Celerité, de hardiesse, de Fermeté
et de Bon gout, que porte cet Vne expression accessoire, vne
Esquisse bien Hazardée, Semble Dans vne Si vive Ebauche
Posséder des plus Eclatantes Couleurs, Ladresse et la Capacité des
Coloristes.

22. Planter la figure La poser, La Contourner, Negliger Dabord
Les milieux et Les differents Studes, pour Enfuir Substituer de
Longinal, Lair et Lexpression Vniverselle.

23 pour Esquisser de bon Escholier. 1°. Lon assure Dans main
Deux mises Les repos des premiers Contours que Lon projette,
2°. On Lie ces repos qui ne Sont alors que Des premiers Contours mis
par La Traine de Leurs projets. 3°. on fait de repos de repos de
Croisés, La meme Chose; pour Esquisser en Maniere
on Adopte vne maniere. Si Concertée, on Brusque Louvrage, on
Saisit, on Surprend, on Court, on Saute, on Vole, on Slance de
La Teste au pied, du pied a Lepaule, de Lepaule aux genoux, du
genoux a La main, Selon La Verve, Selon Le feu, Selon La Vie
Selon La force qui porte et rapporte Le Crayon par ci, par là, qui le
Decoche de Gauche en bas de Droite a gauche Etc Comme Sil maistrisoit
La main et quon ne puist plus Larrester.

24. Effacer Les faux traits Du Griffonnement, Conserver, Epargner
Respecter Le maistre trait, qui dirige, La figure Ebauchée.

25. Vne figure Composée De Cinq Dattitudes, on rappelle vn plus Simple
qui Lenfagotte, Se vuide dire, quon peut Joindre au gros ou en Detail
Vne figure Originale et Ses parties, Inscripte, Dans quelquautre plus
grande mais plus Simple, qui La Circonscrive, et Dont Les postures
plus aisés a attraper, ayt été Saisies Rapportées, a La distribution des
parties De Linscripte, Vne teste, par Exemple, Selon Lespace Dont elle
La Vuide, paroist Semboiter Tantot Dans vn Oeuf, tantot Dans vn Rond,
Vn bras, Vne Jambe, Vne Cuisse, vn pied, vne main, Etc dans vn parallelo-
gramme, Dans vn quarré, dans vn rond, Dans vn Ovale, Dans vn trapeze *. Dans vne figure reti-
Vne figure autre de meme, Selon La position de Lespace, et Selon La gure le irregulier de plus au anglais et de plus Caillé.
phantaisie et Desseignateur. Cette remarque est Tres Importante et de frequent
Vsage, et peut etre Vtile en toute Sorte de Sujets, Dans de Esquissures,
Soumettre ou Entortiller, ou Enveloper, ou Emmailloter, ou Cacher, vn Corps, vn mem-
bre, vne partie, quon detortille, quon developpe, quon Specifie, quon recherche
quon prononce Distinctement Dans la Suite.

26. Prendre un membre, Comme un Bras, une Jambe, &c. pour une
Ligne Longue et Large, afin de Juger mieux de Lobliquité de sa position.

27. Decocher dun point a Lautre un trait Imperceptible, pour asseurer
Le terme ou le Repos du Contour, Marmouser son Esquisse
Cest Tatonner Les yeux, Le nez, La Bouche &c par de Certaines
petits Coups, gueres plus Estendus que de simples points.

28 Crocquer en poule Cest ne faire que Becqueter pour ainsy
dire Le Champ de Louvrage en divers points quon destine aux con-
tours, Crocquer en moineau, Cest aller tousjours sautillant se-
lon le fil imaginé de Leurs traits Exprimant sur Leur traces de
petites Lignes Longuettes, Crocquer en serpent, Cest hazarder
aux pr̃s Coups Leurs Ondulations [illegible] et Cette maniere est La
plus hardie.

29. Faire Les Lignes, Cest tracer pour un visage Certaines Lignes
Directrices dont il y a 4 principales, La premiere Coupe Lovale en
deux moitiés de haut en bas, Les 2de. 3me et 4me. Le traversent
Lune a Lendroit des yeux, Lautre soubs Le nez, et La derniere par
La Bouche, Quand le visage est tout Droit, et veu de front, car
alors La premiere
Ligne sont Droittes, et les trois dernieres Coupent [illegible] dune autre sorte
a Angle Droit, mais quand les testes sont Contournées
Ces Lignes prendent des Contours tirant sur le Circulaire, de maniere
que Celles des yeux de La bouche et du nez ont Leurs parties Conve-
xes tournées vers le bas, quand La teste designée regarde en bas
et vers le haut quand elle regarde en haut, et Cela plus ou moins
De biais, selon que La hauteur du visage Cesse destre plus ou moins
perpendiculaire a Lorison; Ces Lignes dont, sont Nommées Direc-
trices, par ce quelles dirigent le Dessinateur pour La position Des
parties du Mesme visage.

30. Il est Bon Dadvertir quil y a Dans le dessein De Deux sortes de
Lignes Directrices, Les unes Incertaines et arbitraires,
Les autres au Contraire, Certaines, Invariables et Determinées,
Les premieres [illegible] a Lavanture dun point a Lautre, [illegible]
Elevé soit seulement par La pensée, Les Dernieres sont fondées
sur Les rapports reconnus entre Les parties des Objets
de La nature, et [illegible] Droitte du Menton a lespaule
Quand par Exemple Jimagine une Ligne Droitte du Menton a lespaule
pour mayder a rapporter ces deux parties, Je me sers dune Ligne directrice
de La pr̃e sorte, mais quand dans une teste Droitte et veue de front
Je partage en 5 parties Egales La ligne horisontale qui traverse Les
yeux pour Leur faire occuper La seconde et La quatriesme partie de
Cette Ligne, Je me sers en Cela, Dune Ligne Directrice de la 2de sorte.

31. Il est en un sens des manieres De Dessigner Com̃e des manieres de
faire des Armes, en fait Darmes, peu de Gardes sont semblables,
et peu de Maistres prescrivent Les fleurets de La mesme sorte, tous
Neanmoins prendent par une Longue habitude, [illegible] Leurs
Excellens Maistres, de
Escholiers Dans Leurs methodes quils y deviendent [illegible] ny ne manient
mesme en fait de dessein, tous ne tiendront ne [illegible] a force dexercice
par le Crayon de La mesme sorte et pourtant tous [illegible]
prendre La Maniere Excellemment, Les uns le font tenir Com̃e on tient
La plume pour Escrire, et selon Cette pratique appuyent le petit Doit sur
son Costé Exterieur, Les autres qui semblent plus hardis, Le font tenir
[illegible] par le pouce et Lindex, le dedans de La main tourné en
haut, alors Le Coude sestant en tendant vers La Droitte, Le pouce
presque en haut le Costé de Longle, Le petit Doit Legerement appuyé
sur La table, Le poignet ne marquant
aucun Mouvement qui luy soit propre, Cest le Bras entier, et Com̃e tout
Dune piece, avec le Crayon qui se meut, Enfin Il semble que La prem̃e
Methode soit plus propre pour Les ordonnances en petits, ou pour les
petites parties des grands sujets, Et que La seconde Convienne mieux
aux Contours Estendus Des grands Ouvrages.

32. Il y a de Certains traits, de Certains Contours, pour lesquels on diroit quil
y a dans La main des apprentis Je ne scais quelle repugnance naturelle a
Les figurer dun Certain sens, ce qui fait que Les Dessignant sur le papier
Ils ont soustrait [illegible] ou a le tourner, ou a se tourner eux mesmes, Jusqua
ce quils rencontrent une Certaine aisance qui leur manquoit. Les uns ne prendent
tracer aisem̃t. que des traversantes, Les autres ont peine a profiler un visage
tourné a Droitte, &c. tout Cela, sont des Escholiers, dont il faut secouer Le Joug
et pour y parvenir Il ne sera pas Inutile de sexercer a Descrire une Circonference
de Cercle a lentour dun point donné pour Centre, et dans ce Cercle des demi-dia-
metres, et des diametres en tout sens, et tousjours sans varier de position ny Desprit.

33. Un Contour Decrivant un Vuy Ligne Dont La position Individuelle Est unique et Invariable, Dissinte par Consequent a Etre nommée un Corps Dans la perfection, mais on le projette, Cela dit que Son Grand Un Contour approchant un qui Sert Dautant plus aysé a rectifier de Recherches, qui Se logera moins Souvent, Sur quoi L'Esprit se Sur une plus grande Circonstance, Soit qui se Soit Exprimé d'elle ou plus Juste.

34. Il y a Dans la pratique du Dessin De deux Sortes de Lignes, Les Visibles, et Imaginaires, Lequelles Sont en Un que de Chaque Sorte, Soumises elles ou Droittes ou Courbes ou Mixtes, Les visibles Restent Dans L'ouvrage achevé, et Luy appartiennent Les autres Ne Supposent a Dessiner et travailler, Sont Dittes la Description des premieres, et elles Sappliquent principalement aux Sortes, En Contours Simples, et La plus Grande Circonscripte et Enveloppante, Les Lignes Courbes se Sont Ovales de toute Maniere, Et en Droittes Directrices, Ceux La pour Les figures en leurs parties, Soit detachés ou Separés, Celles-cy, pour les Lineamens Des Contours Irreguliers ou Sinueux.

35. Pour projetter Un Contour qui approche de La Circonference dun Cercle, on peut Le Comparer avec un point que on Regarde Cõe Le Centre, mais Il approche de La Ligne Droitte, Soit Obliques, perpendiculaire ou Trauersante, on peut le Comparer a Celle dont trois qui y a le plus de Rapport, et Cette Ligne Reelement tracée ou Seulem.t Imaginée, on Rendra plus Imaginable par L'expression Visible de Son point Extreme, Sera Comme La Directrice de ce contour en a Conduire le projet.

36. Comme on Juge de L'obliquité dune Ligne Droitte par un Sentim.t Confus mais vif et Sur de Son rapport a la position Perpendiculaire ou trauersante On Juge aussy dun Contour a proportion de La mesme Sorte par rapport a La Ligne Droitte ou au Cercle, ou a quelque Ovale Cõe Et quand Il en Sera Sinueux pour Souffrir tout autre Comparaison Si Simple, on le prend partie par partie, et de repos en repos.

37. Il ne faut pas Chercher Dans L'Execution des Regles, L'image de Cette Legereté de main, de Cette hardiesse, de Cette Activité de Crayon, que Lon voit Dans L'Idée dun habile Dessinateur, tous Les Corps portent, Et meme Si Je L'ose dire, Ceux qui Sont faux, Laid Chassé Dans un Balon de Papier pour mieux la figurer, que Lattouchem.t presque Imperceptible dun Crayon ne Sert de La possibilité, Celle qui Sert a tout autour, et Leau rapide ne prend pas plus vite La forme des Vaisseaux qui La Recoivent, que mon Esprit de la facon ne rend L'impression qui Lui Reste dite.

38. Quoy que Soit fort utile de Se Servir Dans Les Commencemens a rapporter Les Contours de toute Sorte, premierem.t de regulier, Comme Cercles, Ovales Et Ensuitte de plus Legers, ou de Ceux mesmes que on Choisissoit a Lauanture a Cause que Cela rompt La mine a Limitation en general Mecanique Cõe Les obiets Soumis aux Dessins, et Sous Les Animaux et autremt Cõe Les obiets Soumis aux Dessins, et Sous Les Animaux et L'homme Sur tous, et en Contours que Ces Sortes, qui Sont faire Les principales Etudes.

39. Car On peut distinguer Dans le Dessin Elementaire deux Sortes Dhabitudes, Une Generale, et rapporte toute Sorte Dorginaux Sur Des principes Communs Cõe de graticuler, de Sentir Les positions et Les grandeurs Des projetter des Contours approchants, Discerner et des Circonscrire D'autres La position Universelle, De Contenir Les points Capitaux, et Les parties relatifs, de Dessigner par grandes parties Etc. Lautre particuliere, qui Consiste a faire bien et facilement ce que Lon a fait bien et Souvent, Cõe des testes, des Jambes, Des pieds, des mains. Etc Il faut donc par L'exercice Contracter La premiere habitude, afin Dette Capable de Dessigner tout, et Contracter La 2de. principale. Sur La figure humaine, pour trouver de La Dessigner Une Double facilité, Il faut de Un mot que Celle que Quel homme Un Maistre Escrivain a formé Ses Lettres, Un bon Dessinateur La homme a formes toutes Les parties Du Corps.

40. On Se Sert quelquefois du Carrelage, pour rapporter Son Exemplaire Soit en volume Egal ou Inegal, et Voicy Comme on fait: premierem.t Lon trace Sur Lorginal Un certain nombre de quarrés tout Egaux, on tirant pour Cela autant des perpendiculaires et de trauersantes et distances Egales, quil en faut pour Le Contour de quarrés, et qui fait toubler un

Chacun, une portion Déterminées des prototypes. 2.° On Désignera
Le Champ and de son Ouvrage un Carrelage Semblable, Cest à dire Compo-
sé Pareillement Dautres petits quarrés que Lautre Carrelage Est rangés Envers
De La même sorte, Egaux aux premiers S. lon veut Copier un Volume
Egal, plus petits, S. lon Veut rapporter en grand de petit, en plus grand, Si
Lon veut rapporter de petit en grand. 3.° On rapportera Chaque quarré rela-
tif de La Copie, Ce qui Sera formé en son Correspondant Original, Se Con-
truisant par Les points tirés a Lemembre, sur Les Côtés des petits
quarrés, pour Vôtre Commodité de Cette pratique, que quelque uns appellent
Reticules, ce qui peut passer pour un graticulage tout fait, il Suf-
fira de provision, sur des feuilles de Velin ou de bon papier, Des
Carrelages picqués, tant de quarrés Egaux, que de divers Volumes, Et pour
Lors On aura Lepoinçon du Sourcis pour les tracer tous d'un Coup, premiere-
ment Sur Lorginal, ce que Sur Le fond on Les rapportera La Copie. ensuite,
quoy que Cette pratique Soit assez familiere a bien des peintres, Il faut de-
meurer quelle est Dangereuse aux apprentifs, Car les attachant Servilement au detail
Elle Les Dangereuse aux apprentifs, Car les attachant Servilement au detail
Une partie, elle Engesche La Liberté de Lesquisse totale, Comme Si elle
engourdissoit La main, et fixoit L'Etendüe de Limagination, et L'adresse
de Leur, Ainsy Je ne Conseille pas de Ly attacher.

41 Pour Etablir ses Etudes Sur un fondement Solide et acquerir une pleine
facilité, Il faut Dans Les Commencements Dessigner Daprés des figures Ana-
tomique que Se Réduis a Deux, Le Squellet ou le Batiment de L'Os,
et Les figure Despouillée de la peau ou se voit L'arrangement et La distribution
des muscles. On Désignera Donc premierement Chaque Os a part Selon toy
Les aspects Dont on aura des prototypes. et ensuite Le Squelte Entier, pour
Le Devant, par Le Derriere, et par le Costé, on fera La même Chose a
L'egard de La figure Musclée, Elle on passera a Celles Dont La peau Cou-
vre Les muscles, (Exactement avec Soin Les Obscurités.) Et enfin aux figures
habillés de toutes Sortes, Lesquelles ne Demandent pas une S. Exacte precision
ne Sont pas aussy Les plus difficiles

42. Quand on aura Acquis Le Sentiment des proportions et quon
pourra respondre de La Justesse de son Oeil et de la main Sur la Comparai-
Son et Le Rapport des parties relatifs aux deux figures Semblables, on aura
Un moyen fort aisé de rapporter en tout Volume, une figure plus grande ou plus
petite que son originale Semblable, Voicy ce Moyen: 1.° Tirés sur la figu-
re originale, une perpendiculaire a la base de son plan, de Sorte quelle tou-
che Le plus haut, et le plus bas, deux points appartenants a Cette figure,
2.° Rapportés Cette perpendiculaire, mais plus grande ou plus petite selon Le
dessein que vous aurés, en que le Champ de vôtre ouvrage le permettra. 3.° par-
tagés La perpendiculaire originale en tant de parties Egales que vous voudrés
Cet par Exemple de trois en quatre, [Car Cela n'importe] 4.° partagés en
même de même Dautre proportionnelle La perpendiculaire de Relatifs;
5.° Examinés quelles parties de vôtre figure originale Respondent a Certaines
divisions de la perpendiculaire, quelles parties par Ex. respondent a la premiere
division vers le haut, (ce Se Suppose que ce soit Ce quil y a dabas Se trouve
Les Le milieu) 6.° prenés pour Cette Fantaisie rapportez La partie relatifs
de vôtre Seconde perpendiculaire, Et Sur La proportion de Cette partie
Comiés, Esquisses La figure totale. Si vous aimés Cet Ouy dit
Dabord, Le Tatonnement des proportions, vous La fera Juste, et de La
grandeur que vous Aurés Souhaitté. Or Ceci est une Commodité, pour rapporter
ou un dessein percés et sur Vos Fantaisies Données, Une figure plus grande ou
plus petite, quune autre figure Semblable, Donnée actuelle.

43. presque tous Les apprentifs Imaginent quil faut toujours Commencer par La
Teste Le dessein dune figure, ou La teste par son Contour. mais Cette
Une Erreur, il importe peu par ou Lon Commence, et S. peu, quon peut com-
mencer par ou Lon voudra.

44. Les Cantonnements Sont des pointes qui Servent du graticulage Dépuis
Une figure entiere, Se peut Executer aussy a legard de Chacune de Ses
parties, par Exemple: Dans une Teste Vüe du Costé droit, On peut
Traiter, Cantonner Six points, pour les yeux, les oreilles, La bouche et
Le nez; Il faut dire La même Chose a Legard de Noüer ou de Coques,
Une Ligne Droitte projettées, marques quelquefois La Situation des Jointures
des doits, et cinq autres points, Leurs extremités, de Vu en tout, Chaque
membre pris a part, peut Estre Considéré et traitté Comme une figure
particuliere, juste quelle Soit et a La Suite.

45 L'ordre de position Dans La vüe de bosse frappées par les parties dunes

figure, ou par les parties de la peinture Inspiré pour ainsy dire, Une Ligne directrice qui Doibt aider a Leur rapport, ainsy par Exemple, Les bouts des doigts dune main, ou les Jointures de quelque position quelles se trouvent forment passer a La Ligne Imaginaire, Droitte, Circulaire ou Sinueuse, qui Les traverse ou les traverse, ce Celle Ligne rapportée, quelquefois mesme de façon de Contour, devient La Directrice du rapport principal.

46 Il ne faut particulariser les dehors Dune grande partie, Comme par Exemple: dun rocher, dun Masque, dun morceau de Draperie, quoique Les dehors, le vous dire Les Contours, Sont arrestés, Et Lon obtiendra pour lordin. ce Comme on les particularités par les plus grandes afin Leurs traits ce par Cette qui se répandra dautant, par ce que Leurs Description Conduit de degré a degré (Gradatim) a celles des plus petitte Et de Cette qui Sont Enfermés. Je dis: pour Lordinaire, par ce quen Crayon Sçavant Et hardy on en reffuse de ces petites regles. Lobservation des Celery Sappelle: Designer par Grandes parties.

47 Par la mesme raison on ne doit pas Specifier les petites ondulations dun Contour, quoique aussi Utilldans Crayonné Le grand et maître trait, qui le regle. Car lors quil Sera ainsy Arrestés, on aura plus aisé en Sauvant la direction de Contour selon la determination, Les parties Secondaires Vinfra Et Saillantes, que de Largendre Sans Cela. Ces dou Ces Maximes Importantes, ce designer Dabord toutes choses par grandes parties, puis quen tel procés Sera fi bien diriger le Crayon dans la Specification des plus petites.

48. Jay que le Dessinateur ne Sera a Se façonner Dans la main, Il figure quil y soit Susceptible, ce qui Veut pour ainsy dire Cette Importante maxime Dapelly Nulla Dies Sine Linea, que Ses Tablettes et Son Crayon Laccompagnent par tout, ce Sans Se Contenter de Limitation Du plat, (a laquelle pourtant Il Doit Sattacher Se Rompre quil puisse affin ver quelle ne Luy Couse plus vite) Il Doit acquérir Une Egalle facilité de travailler Dapres Le Relief, Soit que ce Soit Des excellents ouvrages de Sculpture Comme les Belles antiques Soient que ce Soient le Naturel, cest les figures Humaines, Les animaux, les batiments Les paysages. Il doit voir dans les vuy on dans les assemblées quelque air de teste dun bon gout, quelque passion bien Exprimée, quelque Attitude bien naturelle, quelque groupe bien assorty ce bien Contrasté, au moment Mesme, il Doit les dessiner tellement Croquer Sur Ses tablettes, que Leur Vitesse Soit Suffisamment Arrestée, en quoi il puisse de La rechercher a Son loisir, Lors Donner toute la perfection. Il faut dire La mesme Chose Lors quil Se trouve en Voyage ou a La promenade ou il apperçoit quelque veüe, quelque Coin de paysage ou autre Chose qui Mérite quil Sen Souvienne.

49 En travaillant Dapres Le relief on peut Joindre la figure, ou la Masse obscures, Derriere Vn Carreloge Idéal, ou du moins Luy apporter Imaginairement des perpendiculaires ce des transversales, pour le Corps de Ses poteaux, Cuisses Capitaux, afin de rapporter Ses parties Sur La Copie, a peu prés Comme on doit Du plat. On pourroit mesme se Servir dun quarrelage reel de fer Blanchi ou de verre, que Lon feroit tenir debout a Des Cordons distants Entre le Dessinateur et Lobjet. Il y en a qui se Contentent dun plomb, Dun fil flotant perpendiculairement a Lhorizon, marqué en Croix de Saint André. Rangés de ce Sorte, Droites y Torses, les Secondes Transversales, Enfin le Contour De gratigner et de Contourner a veüe Doeil, Les Cuisses Sur La meilleure maniere, Comme Etant la plus Sçavante.

50. Reduire une figure En Son Bloc Imaginaire a lentour, cette partie Saillante a autre. Des lignes de Liaison Droittes, en Sorte telles que Lon voudra Comme pour figurer une Masse Brute en Informe, ou la figure ne paroisse Encore Quen puissance: Rapporter ce Bloc, Le Degauchir, y Chercher le noyau figure, Le tourner, Le tirer, tout Cela ce nest que gratigner Dapres Le Relief, au reste ce qui Se peut Executer ainy Dapres Vn figure de ronde Bosse. Sans Lobjet de nature Dapres une Ordonnance Selon Composée, Ce mesme Dapres La malle Dun paysage, ou de quelque autre objet que ce Soit, Ce Dans ce gratigner les Lignes Imaginaires de liaison fixées par La pensée cest Lon voudra Dun point Capital a Vn autre, font divers Sortes de triangles, quil faut rapporter a Leal, non Cest ils Sont mais Comme ils paroissent Cest, en Obliquité de Leurs Lignes Droites Dans Cette veüe Estre Ainsy ce rapporter Comme Celles Des figures plattes, par rapport aux positions perpendiculaire et transversale.

51 Comme on ne Sauroit Regarder de Masse objectives, cest sous p. E Des bestiaux, Des paysages, &c, que des rayons visuels qui Rakus Les objets Dominants, se rencontrent Sur les Certains points Des objets

* de Mical

Donnés, Ce qui fixe et arrete Lune position, On peut pour gratifier
Lesprit, observer particulierement ces points là. Et devenu, rapporter
aux premiers, Ceux qui tombent sur les objets Les plus proches, faire apres
Cela La meme Chose de Ceux dans Tableaux plus Eloignés, et ainsi de Suite
Jusqua ce quon ait parcouru Tous les Corps qui
Obsedent, Lesquelles se fournissent ces Sortes de points, pour mettre en
Regle Cette faculté.

52 Pour Lesprit dun Paysage Dapres nature, voicy Cet on peut faire
1.° Le supposer Dans Un parallelogramme Ideal perpendiculaire a Lorizon
duquel parallelogramme La base, ou le Costé dabas Soit (au moyen par
La perspe) assigné sur Le terrein, Dune ligne traversante et
Determinée, quon pourra nommer premiere objective, a laquelle
Le Spectateur Soit directement opposé, Le Coté Dessus restera apres pris
Ou Lhorizon ou les Sommités des Arbres, Montagnes, et autres
Objets les plus Eleués, et pour les Montants du parallelogramme
Objets les plus Eleués, et pour les Montants du parallelogramme
Ce Sera ou Deux Arbres, Les 2 hommes, ou deux fenêtres si on les
y plante, ou Au moins Deux perpendiculaires Imaginaires, que lon fendra
Selon Chacune dune des Extremités des Coté Dabas, Lorsque la reunion
de Coté Dessus; Ce parallelogramme Estant ainsi Imaginé, il
Sera fort aisé de Decrire a Vue dœil Un plus petit Semblable
Sur le Champ de Son Ouvrage, et Sa Base, apparente de Toute Base,
Sappellera Si Lon Veut premiere apparente; On aura Soin les para-
lleles proportionelles et relatives de Celuy ci, quil faudra Rapporter, les
Une proportionelles et relatives de Celuy La.
Apparente des parties Relatives et proportionelles de Celuy La.

53. Comme Il est Impossible que Lœil apperçoive, Une ligne quon Imagine de
Loin, ou (si vous voulés) Une ligne Dair, on se Contentera pour Labord de
Commencer ce parallelogramme Ideal, tiré par la pensée de Un Cartelage Imaginaire,
pour Servir au rapport du paysage, comme y Reuniés Un Cartelage Reel,
mais par ce que toutes les traversantes Qui Lient projetions de notre Reel,
Sur le paysage Etendu de Largeur, ce que Jaillissent les perpendiculaires
y ont aussy leurs projections par Divers Lignes qui Croisent les premieres,
aboutissent au pied des Spectateurs, ou le lieu directeur de ces diverses
projections remarquées, a la place des traversantes Reelles, ces Sont les perpen-
diculaires réelles, Les projections des perpendiculaires, et Sont toutes Les
Lignes Droites ou Sinueuses Selon Lexigence du terrein, que les Spectateurs
apercoit, Lors que Sans Changer de place, il regarde directement devant Luy
de Son pied de devant; Et Les projections des traversantes, ce Sont toutes
Celles quil apperçoit, Traverser Le même paysage, et Soutenir avec Luy Selon Sa
Largeur: Celles ci se prendra aisément rapportes a quelques points des mon-
tants du parallelogramme objectif, Lors que ces montants Sont reels;
Celles La, a quelquunes points de Sa Base, que lon pourra tirer les unes
que Les autres Arbres Reconnoissables par quelque marque Visibles, Comme
De Mousse, de papier, de pierre, de mottes de terre, de touffes D'herbes &c.
Lœil, L'habitude, La Supposition aisée a faire que ce parallelogramme ob-
jectif Est Un tableau, Depuis lequel on peut hardiment gratifier, et Redigé
D'habilité tous Les Rects.

54. Une Seule figure de Ronde Bosse en Relief, pourra estre opposée a Lœil
Sous une Infinité d'aspects, pour cette Seule Bautane de Sorte, se fournir par con-
Sequt autant de Coppies toutes differentes Entr'elles. Si Celuy Un Bon Mannequin
Cet on pouvoit le faire Changer son Attitude Dix fois, mais Nous Dattitudes, et
y auroit lieu Nous a Une bien plus grande Variété, mais Un Modele Vivant
Ces deux Sont Contraires toute autre Chose, Sont pour y Retrouver des Varietés
Sont pour y reconnoistre Et Examiner La Nature.

55 Il sera tandis quon Se Familiarisera Infatigablement Lœil et La Main
par Limitation des Choses Vues, Il fera Nous Sesiteiner La Jugeotte, Se
Fortifira Limagination, Se L'affermir, Se la Regler, Se former le gout, Se
rendre Lexpression Certaine Indépendamment de La Perspective de obtenir, enfin
Mon acquerir une telle Capacité de tout faire, quil ny ait rien dimagina-
ble, quon ne puisse mettre devant les yeux. Toute Cette Cognoissance nest pas Un Tal-
ent, mais Une Science Et Une Science Tres Etendue.

56. Les principes de tous les arts et de toutes les Sciences du Monde
Sont les Choses les plus Simples qui Se rencontrent, Il y a même de la
Simplesse a quelques parties Meme Difficiles Bagatelles, qui ne Croiroit par Exemple
quil ny a Superflu de remarquer Cet une Chose Importante que le tout
Est plus grand que Sa partie. &c. Cependant deux Choses
Sont assurées, Lune que les principes les plus Simples Sont toujours les
plus Feconds, et Conduisent a Lexplication grand nombre de Verités
Plus Secondes, et Conclusion que tout homme qui Dans Sa profession ne Sait ce quon appelle
Lauteur Sur Les principes, ne Les Sait pas,
Fort Sur Les principes, ne Les Sait pas,

57 Que Conclure de là? que Dans tout Le Dessein pratique, Il faut

absolument se fortifier Dans les Elemens, et Savoir bien Graticuler une chose. ou le monde bon Ouvrage mais, si Javois un Escolier de cet age, Je Croirois luy faire tres bien Employer son tems mois, a ne Lexercer que Rapporter, Des points, Des Lignes Droites et Des triangles, et si apres Le Second, Il se trouvoit Infaillible, sur cet rapports, et fort, sur le Troisieme des positions et des grandeurs, Je Luy predirois hardiment quil Seroit bien tot Maistre.

58. Cest Beaucoup de graticulateurs, que de rapporter Seulement Un point de Comparaison a Sujet autre, ou une Ligne Droitte de la Comparaison a une autre Ligne Droitte, Cest ou fait de geometrie, et par usage de Compas le rapport des triangles, Mais Cest faire bien Davantage, De rapporter une Ligne Droitte Sans La Comparer au vrai Quelle position perpendiculaire ou transversale. Cette Comparaison se fait Expres* avec attention Dans les Commencemens, et Dans La Suitte par habitude, a celuy qui en est Le graticuler en Contourner Et par habitude, a celuy qui en est Le graticuler en Contourner ne se fera pas tout tout a fait la meme chose Dans tous les instants

59. Les Esquisses Enfagottées Son Dusage quand on veut, Dans le Dessein Elementaire, mais elles Le Son Davantage Dans celuy D'Invention Librement projettée aux yeux Dans le premier, faire une Impression vraie, pour pouvoir se Contenter quelle, Mais Dans le 2d. on Labrege Vraie, pour pouvoir se Contenter quelle, Mais Dans le 2d. on Labrege rien Dimagine, Il est Necessaire de fixer promptem.t Son Idée volage en Passagere, ce qui se fait par une telle Esquisse, Laquelle Doit Estre par Cette raison La plus Legere et La plus Sommaire quil se pourra.

60. Il est bon de Commencer Lesquisse Dun objet que lon Imagine, par Une parties Dont Limpression est La plus Vive, par ce que Cette Ebauche rappelle suivra Les Idées, au Secours de Limagination, elle Se Soutient ou se Redresse a Cette Veüe, Ainsy Si lon Imagine p.r Ex. Une femme en Colere on Gradiculera, Il faudroit Commencer son Croquis, par ce qui iroit le mieux Le Cavalierement sa passion, et dont on se Souviendroit les plus frappé.

61. pour gagner temps, Lors quon se Destine Solidement en tout ou en Partie a La Peinture, et quon aspire a plus que Etre Copiste, il faut Partager Son Monde entre La pratique et La Theorie du Dessein, en Sorte que Lesprit ne Soit ou La main Sappliquera a Une, et Jamais Lesprit ne Tandis que Lesprit ou La main Sappliquera a Une, et Jamais Lesprit ne Sautre, par Letude et par La Reflection.

62. On pourra se vanter Davoir atteint a La perfection de la pratique Lors que Le Sentiment des positions et des grandeurs Et La facilité de Les rapporter, Sestendra non Seulement Sur toute Sorte de Lignes Droittes, mais encor Sur toute Sorte de Contours. et lon pourra pareillement se Vanter de posseder parfaitement La theorie, Lors que Dans Son Commencement on Connoitra La fabrique et La Contexture des objets. et que de Sorte on aura acquis Sur la perspective, La Science des apparences.

Vers Moraux
qui se peuvent Chanter Sur L'air
Il y a trois Roys de France &c.

1

Il faut pour vivre a son aise
Se Le voir Sans Deguiser,
Savoir Bien moraliser,
Le Reste nest que fadaise
mais pourvu que dieu lon plaise
Il se faut Tranquiliser.

2

Voicy Contre la Tristesse
Le Secret de la Charmeuse,
Il ne faut point trop Songer,
Bannir La Delicatesse,
Cest Eviter ce qui Blesse
Que ne pas se Laisser.

3

Quelle Merveille Contrainte
Est ce vivre dieu sur moy ;
de Sorte toujours en Soy
ou La tristesse ou la Crainte
Sont Langueur Dans cette Estreinte
quel jeux voudroit Estre Roy ?

4

Dirigeons mieux nre Course
Vivons bien premierement
a Dieu ce bon fondement
que Dieu Soit nre ressource
nous puiserons Dans La Source
Le parfait Contentement.

---

* Il y a beaucoup de vray en tout cecy et beaucoup plus de Verbiage, On peut Dire, que Le fondem.t du Dessein Elementaire Consiste principalem.t a rapporter Seulement Deux points Lun Sur Lautre (Une autre Chose en Dautres termes) a faire un angle rectiligne Egal a Un autre angle rectiligne, exposé Soit Luy Dans le plan Les rectilignes droittes Donnés Et gale a une autre ligne d. Donnée, pour Cela par une habitude Continuelle qui passe en Soy, et qui se passe a Soy meme graticuler par la Comparaison des positions perpendiculaires et transversales Laquelle Collation est Seule necessaire Expressm.t quand on a acquis

Lhabitude De laquelle Je parle. 22. 9. 1717.

5

Servons-le avec allegresse
mais dans un ferme propos,
de tendre toujours le dos
aux verges qu'il noy adresse,
Et sur cette ste adresse,
Bastissons nre Repos.

6

Quantour de nous tout se boule
que dans nous tout soit confus,
Acceptons et sans Refus
Le haut, le bas, de la boule,
Ce n'est qu'un temps qui se coule,
Et qui ne Reviendra plus.

7

Si la Justice se vange
par les traits de son pouvoir,
Sentons le, sachons le voir,
Mais sans le trouver Estrange
Et qu'en nous rien ne Derange
Un Jota du Devoir.

8

Mais ce qui fait nos miseres
ce sont nos velleités
Nous concevons des Beautés
nous enfantons des Chimeres,
quelles filles! quelles meres!
et quelles fragilités!

9

Changeons changeons de conduitte
Commençons par un Jeuns,
Et nous verrons que nos voeux
auront de meilleure suitte
que celle qu'avoit produitte
nos projets Infructueux,

10

Mais parmy l'ardeur Extreme
D'une masle volonté,
Conservons l'humilité
Deffions nous de noy mesme
alors la Bonté supreme
fera nostre fermeté.

11

pourveu que la Conscience
au fond ne Reproche rien
le plus grand mal est un bien
Dez qu'on a la patience,
Cette heureuse Experience
fait l'Ouvrage du Chrestien.

12

O vous sagesse Efficace!
Que ne scais-je vous gouter!
que ne scais-je Executer
Ce que vous voulés qu'on fasse
sans vous tout n'est que grimace
qu'on compte pour Décompter.

13

Si la grace ne nous Guide
Nostre proiect Fastueux
Dresse un vol Impetueux,
pour une Chute Rapide,
Le superbe et le Timide
sans elle en vain font des voeux.

14

Ô Majesté ~~[illegible]~~ souveraine
que j'invoque a haute voix,
faites moy porter ma Croix?
Car le Lasche qui la traisne
n'a de Reste que sa peine
pour le prix de ses Abbois.

15

Que sur mon travail penible
mes Cris, mes mains mes genoux
Mattirent cet oeil si Doux,
qui fait pouvoir l'impossible
Et soubs qui rien n'est terrible
Dez qu'on le souffre pour vous.

16

Esperons une autre vie,
ou les maux n'ont point d'accés
ou les biens sont par Excés
que les saincts ont poursuivie
Et portés de mesme Envie
faisons en les petits frais. mesmes

Autres vers moraux qui se peuvent chanter sur l'air: vous triomphés Charmante Helene. &c

1

La volonté,
qui regle la machine ronde
La volonté,
qui regle la machine ronde
N'est que sagesse et que bonté
pour jouir d'une paix profonde
Suivons Dieu du maiste du monde
La volonté.

2

En aymant Dieu,
tout est aisé tout est facile,
En aymant Dieu,
tout est aisé tout est facile
a tous maux c'est un Doux milieu
Et le Coeur du plus Imbecille
ne trouve Rien de Difficile
En aymant Dieu.

3

Le Tant de maux,
Dont nous Soutons la violence,
Le Tant de maux,
Dont nous Soutons la violence
Voulons nous Vaincre les travaux?
Envisageons La gloire immortelle
qui Doit Estre La Recompense
Le Tant de maux.

5

Le Tant de Ste.
que La Terre a Crus miserables
Le Tant de Saints
que La Terre a Crus miserables
Suivons la Courge et les desseins
Heureux Domin en Son Sanctuaire
R donne nous Lexemple imitable
Le Tant de Saints.

7

Ô nom Charmant
pour qui tout
les jours se
Sacrifient,
Objet mon
Seul Soutien,
pour vous tout
les maux te
paroissent,
tous Les
Charmes
Séduisants
Ô nom
Charmant!

4

L'Humilité
nous Le gloire Dans la bassesse
La vigueur Dans La faiblesse,
La force Dans la foiblesse,
tout pour Vous mais rien pour Elle.
L'humilité.

6

Comme Le puis
Je vous Consacre ma tendresse
Du plus profond de mon Coeur
Mon Coeur Liq. de feu la presse
Je vous le fie dans ma tristesse.
Comme Je puis.

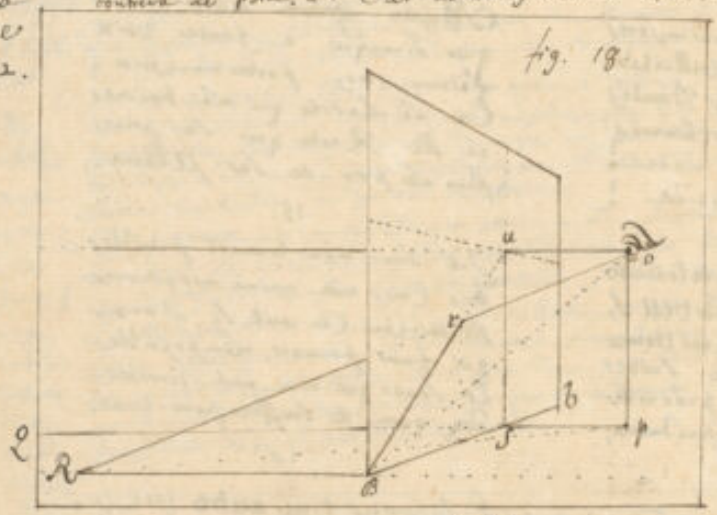
188

Le portrait Dune Droite fuyante quelconque, Etant prolongé Dans le tableau, Rencontrera son p.t de Veüe.

mémoires sur les Domaines des tableaux renvoyés de la page 242.

Soit La fuyante B, R. (59) o, u, son rayon (62) u, Sa point de Veüe (62) B, r, Son portrait. (108. &c) Je dis que Si Lon prolonge le portrait B, r. il rencontrera Le point u. Car Le triangle virtuel. o, R, B. faisant partie du plan Coupé dans Les parallelles B, R, et o, u. lequel Coupe le tableau en B, u. La Section B r. de ce triangle fait aussy, par Consequent une partie de Cette Section B, u. Donc Si lon Veut prolonger Cette B, r. on rencontrera Necessairement le p.t u. Donc encor, Le portrait Dune Droite fuyante quelconque Etant prolongé dans le tableau, rencontrera Son point de Veüe. Ce qu'il falloit Demontrer.

fig. 18



189

Quelque grande que puisse Estre La fuyante obscure Cöé B, R. Son apparence ne fera Jamais plus petite que La totale B, u. ne parviendra Jamais Tout a fait a Son point de Veüe u. Sans Etre prolongée. Car il faudroit pour Cela que le rayon Cöé o, R fut passé par le p.t u, pour y Donner L'apparence du point R. Or cela ne peut Jamais Estre. B, R etant parallelle a o, u. le Rayon o R ne rencontrera Donc Jamais aucun o u, mais Sera toujours au dessous de luy, et le point r. par Consequent ne Coincidera Jamais avec le p.t u. mais Sera aussy toujours au dessous. Ce qui fait voir que L'apparence B, r. parviendra Jamais Lorsque B, u. a même quelle soit prolongée.

190

Dans la Section Cöé B, u. B, r, vu:: B R, o, u. &c. Ce qui se manifeste (Geom.) par La Seule Inspection Des triangles Semblables R, B, r. u o, u, r. Ainsy on Sera toujours trouver le portrait de B, R. que Cöé de Coupe B, u, Selon Cette proposition, de Sorte que B, r, Sera r, u, Cöé B, R. est a, o, u.

* ce u r, r b:: ce, D. R.

191

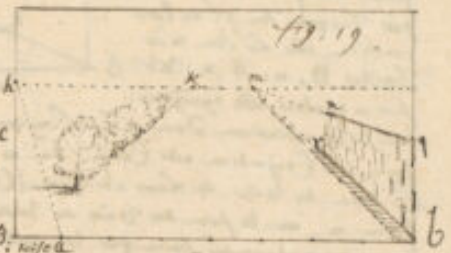
Tous les portraits Dautant de Droites fuyantes que Lon voudra parallelles Entrelles, Etant prolongés se rencontreront tous en Leur point de veüe (63. (188) ainsy le point de Veüe sera obscurément Dans le point de Concurrence De Leurs apparences, Ce sera parallelles pour parvenir, Si elles Sont apparentes De Leurs apparences, Ce sera parallelles pour parvenir, Si elles Sont apparentes fuyantes, Etant prolongées, apparemment — Enfin encore, Deux quelconques Droites fuyantes, Etant prolongées, apparemment Triangles, semblables Dans la perspective figure, Les parallelles perspe. S, u. B, u.) Ce Leur point de Concurrence Sera Celuy de toutes leurs Coparallelles.

Un grand nombre Dautres propositions seraient encor Necessaires de La precedente : 1° Que Dun parallelogramme rectangle qui a 2 Costés parallels au tableau, Lun plus pres et Lautre plus Loin, et Deux Costés fuyants qui Les joignent, Lapparence dune Trapeze, et Dequelconque un triangle, et un parallelogramme Inverse un Trapeze, et Dequelconque un triangle, Les deux Costés fuyants. tel est le mur n, r, q, b, Dans La figure Suivante.

193

2° Quainy Un Triangle cõe h, a, B. Tracé Dans le plan Tasiny cõe tel, Sur une base cõe B, a. Lon Se Suppose Dans toise, representat Un parallelogramme Tasiny de Longueur en Dans toise de Largeur, a fournissant a Chaque Transversale du plan Tasiny, et a Chaque Coupe Imaginable, La toise perspective qui Luy est particuliere, ce qui pourroit Se nommer Scenographique, pour Dans Cette veüe Sappeller Ville Echelle Scenographique. Et Il importera peu de tout au fond de La proposition, quel point Les prenne Dans La Ligne horizontale, pour de Là tirer Les bornes du triangle. Car ayant pour Un point Cõe pour Lautre toujours La meme Hauteur, il se trouvera dans Lun cõe de Lautre Les meme diminutions Scenographiques.

* ce que lon pourroit Sappeller Une autre grande ou a distinction.



194

3° Que Si tous Les Lignes Droittes obliques que Lon tirera, toutes Tirantes, et parallelles au tableau en Entelles, Sont rangées entre Deux Droittes fuyantes Reelles, ou Imaginaires, Les premieres de ces equidistantes ainsy rangées, qui Seront aussy parallels entr'eux (119) nous Treizaux (148) Seront parallels. Enfermés entre Deux parallelles De Conjunction, et tels Sont les arbres Lignes representées dans la precedente figure, entre Les parallelles de Conjunction c K. B. K. Tellement que pour La facilité De La representation, on peut quand On le veut, feindre que deux obliques parallels au tableau, passent par deux arbres, deux tours, deux Clochers &c Lignes paralleles Dissemblables Eloignés, Son supposés entre deux parallelles fuyantes, afin de rapporter Leurs perspectives Cõe il Conviendra Entre Les Lignes De Conjunction qui representeront ces parallelles. &c. ou tirer de La Leur grandeur, pour Les transporter ailleurs, Enjoint Sur La meme transversale, ou placer Dans la meme Coupe Scenographiq.

195

(138.)

4° Quil ny a pas un point Dans le tableau qui ne puisse estre le p.t de Veüe de quelque fuyantes, puis quil ny en a aucun qui ne puisse Estre touché par un rayon auquel on peut Concevoir que ces fuyantes Sont parallelles. Mais que toutes Les fuyantes imaginables Dans un Certain plan fuyant quel il puisse estre, ayant manifestement Leurs rayons Dans le plan Visuel de ce plan fuyant, ont aussy Leurs p.ts Dans la Ligne de veüe. (62. 66. 67.)
De veüe, Dans

196

5° Quainy toutes les Lignes fuyantes parallelles a Lhorizon, ont leurs points De veüe Dans La Ligne horizontale. Sauoir, Celly qui Sont perpendiculaires au tableau, Dans le point n. ou principal (12.) et Celle qui font avec Les perpendiculaires au Tableau Soit a La Droitte Soit a La gauche Un angle de 45 degrés, Dans les tiers points. (70) Dans Celuy D'a droitte, ces diagonales qui fuyent a Droitte, et Dans Celuy de La gauche, Celly qui fuyent a gauche. Car Leurs Rayons tombent Sur Ces tiers points, tous Dans lonson a Droitte ou a gauche Du rayon principal, Chacun Un angle de Cette quantité. tellement que les Diagonales De tous les quarrés Sont Fontaux. qui ont quelque Cõté parallelle a la Base ou a Cet tiers pointel pour points De veüe, selon Lexplication qui vient d'etre faite, et La representation de La figure Suivante. Mais que les

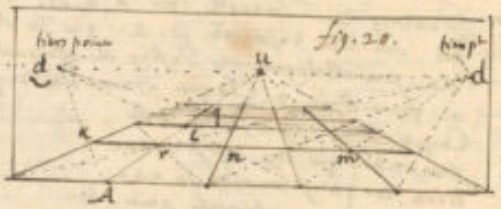
Diagonales de tous les parallelogrammes horizontaux autres que les quarrés, ce qui ont quelque Coté traversant, ou Lesquels points de Veüe dans La mesme horizontale, Sçavoir, Ceux qui sont plus Longs que Large, Entre Le point principal et Les tiers pointés, Les diagonales de Ceux qui sont plus Larges que longs, au Delà des mesmes tiers pointés, ce plus Loin que de pt principal. plus on monte selon L'angle qu'elles forment avec La perpendiculaire, en angle tjr toujours Egal, Celuy que Leurs Rayons forment avec le principal.

*parallelt

a Les diagonales de

197

Une fuyante apparente Cõe B, K. A, v. Sur laquelle Infinie, tant qu'elle est prolongée Jusques au pt de Conjunction cõe d, Sont Les Droittes B, u. A, v. &c par ce qu'alors elle reprend Son obliquité. Donc Les Longueurs aussi points de bouche, quand Son point de Conjunction est Connu, ou ce qui est La mesme chose quand on Connoit Les point de Veüe de Leurs obliquités, (Comme Lon Sçait par Exemple que Le point de Veüe de toutes Les perpendiculaires au tableau) Son point u, est Le point de Veüe de toutes Les perpendiculaires au tableau) Son pour ce quelconque point que Lon voudra faire partie Les Infinies qui Luy appartiendront, ce Sont Les point de Conjunction, ce assure de Cette maniere Leurs position Scenographique, mais quand on veut sur une telle Infinie prendre une Longueur determinée, ou La diviser Scenographiquement en parties Egales ou Inegales Cõe on voudra, voicy ce qu'on peut faire ou que Lon peut faire:



198.

1°. L'infinie Estant tracée, (Comme v, u dans la precedte fig.) Si Con En fuyante, ce De v, vers, u. que Lon veuille prendre Sur elle; de Son point de Conjunction, cõe u, Vers quelq. part, (ce Cas de Ce Exemple vers La gauche) On porte avec Le Compas La distance qu'il y a de Loüil, a ce point de Conjunction ce qui fait Dans Le tableau une Ligne Droitte Cõe u, v. d.

2°. Du point v, vers Le Coté opposé, (qui sera Donc vers La Droitte de Ce Exemple,) on porte parallelement, a La ligne u d. Une quantité Egale a celle que Lon veut prendre Scenographiquement Sur v, u. Ce Si Lon veut La diviser perspectivement en plusieurs parties, (ce qui sera qu'il faudra prendre plusieurs Longueurs de pt v, de ces mesmes) On La porte toutes Sur La mesme Ligne cõe elles sont ray de v, pour n, et m. En les Evaluant et mesurant par La mesme Scenographique de La Copie du point v.

3°. Du point Cõe d (que Lon peut appeller Le point de raccourcissement de v, u.) On tire Les rayons ou Infinies, d n, d. m. &c. qui Coupent L'infinie v, u, au point cõe L en 1 Donné Le requis (190.) Ce qui se peut aussy prouver par La Demonstration du n. 177. &c.

Ou bien operés par distance et Longueurs Emprunteés, Cõe il a été dit (190) quon peut Le faire pour determiner Les Enfoncements, Ces sont Les mesmes La mesme Chose (190)

199.

Mais Si Ces Ce rapprochans que Lon veüille prendre Sur une Infinie, Si par Exemple Lon veut prendre une toise Sur L'infinie u, v, ne pas de v vers, u. mais de v, vers A. L'operation est toute La mesme aussy bien que La Demonstration, a la, Reserve que La Distance, et Les Longueurs Vrayes ou Emprunteés, Doivent Estre placés Sur un mesme Coté De L'infinie, Comme Lon voit dans La precedte figure, que Le Tout se fait en v, K. a La gauche de L'infinie u, v, L.

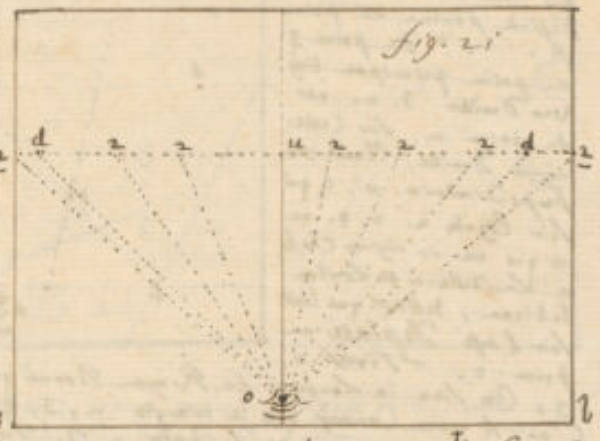
200

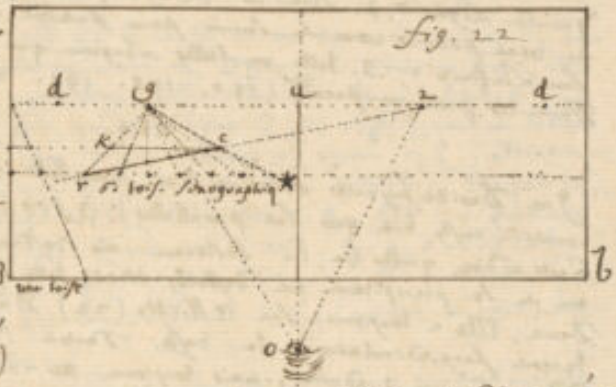
La Distance qu'il y a depuis Loüil, au point de Veüe de quelques Infinies parallelles, Nestant quasi partie de Leur Rayon pour s'appeller Leur rayon Borné.

Soit Loeil deplacé en o (70.) Tous les rayons qui en partiront, en Comperons selon Cette Idée, La Ligne horisontale, Tous Les Rayons Deplacés, Dautant d'ordre de fuyante parallelles a Lhorison. Tous les points Comme 2, 2, 2... ou ils La Coupperont Seront les points de veüe de ces Divers ordres de fuyantes, et par Consequent Ceux de Coincidence de Leurs portraits, et toutes Les distances cõe 2, o. 2, o. &c. Seront Les Rayons bornés, des mymes fuyantes. Replacés Loeil, et tous Ces rayons, en faisant (au moins pour La pensée) que Le Triangle 2. o, 2 se detache du Tableau tourne en deca de la base de Lun a lautre de la Ligne horisontale, et Jusques avec Lhorison, vous verrés Clairement (70. 62. 200.) La Demonstration toute en Choses.

202.

Voulés vous maintenant prendre six toises (par Exemple) sur Linfinie r, 2? portés son rayon Borné de 2. en g; Les 6 toises, de r, en ★. et tirés Linfinie g, ★. Vous les aurés toutes 6. de r, de c. et en detail, dans les divisions que vous voyés icy de r, c. (198.). Que si le point cõe c. vous Etoit donné Dabord, et que vouliussiés rapprocher les 6 toises, de c, vers r. Il faudroit Leur porter Scenographiquemt. de c en K. en tirer g, K. Jusques r. afin de Les avoir de c, r. (199.)





T.

Le point g Extremité du rayon Borné 0,2. n'est pas tout a fait au 2 au g. ce point g dit-il ne se peut appliquer le point de rencontre ne se confond pas avec Linfinie r, 2 Car Cela Seroit bien quand la Coupe se fait en c. Mais.

Cette pratique Importante quoy que plus que Suffisamt. Demontrée Le peut estre encor en cette sorte, ne fut ce que par pure Curiosité:

Conceués premierement que le triangle Deplacé o, g, 2. Et Replacé Dans Lorison (selon lidée du n. 201) ayent quoy voicy Ces raisons:

Le triangle o, g, 2. est le triangle obiectif R, C, ★. Sont Semblables en Leurs Cotés Correspondans par Consequent proportionnels, Car (par tout La Theorie Seconde) R, ★, est parallelle a, g, 2. R, C. est parallelle a, o, 2. et ★, C. Est parallelle a o, g. Donc les trois Lignes dun de ces triangles, Sont Toutes Egales elles, Comme Les trois Lignes relatifves de Lautre triangle, et Reciproquement. (Geom.) ils Sont Semblables en Leurs Cotés relatifs proportionels. Or cela estant,

Dans le triangle o, g, 2. o, 2. Est Egale a g, 2. par lopration Donc R, C. relatifve a o, 2. Est Egale a R ★, relatifve a g, 2. Mais R, ★ Est de 6 toises par Lopération; Donc R, C. est de 6 toises aussy ce quil falloit Demontrer.

A legard des divisions de R, C. La demonstration precedente Se peut appliquer a Chacune en detail, de la mesme sorte, ou bien on peut Considerer, que puis que ★. et R, C. Sont Egales, et que toutes les fuyantes qui aboutissent ★, et R, C. Sont parallelles, elles diviseront R, C. non Seulement proportionnellement, mais encor Egalement Cõe R ★. on demontrera de mesme que le triangles R, C, K. est Semblable au triangle o, 2, g. Et. La mesme Sorte que le triangles R, C, K. est Semblable au triangle o, 2, g. Et.

voyés (n. 60)

203

A Lesgard des fuyantes qui ne sont pas parallelles a Lhorison Et qui parconsequent ont leurs poins de veüe hors de la ligne horisontale tantot au dessus et tantot au dessous, cõe il arrive, Lesquels poins on appelle souvent Des points accidentaux, Voicy cõe on peut trouver La Longueur de Leur rayon Borné:

Soit le poin accidental 3. pris si vous voulés a lauanture pour estre le poin de veüe dune fuyante non parallelle a Lorison, mais qui va en Seleuant au dessus partant du poin R. 1.° Du poin 3 au poin principal tirés une Droitte 3, u. et du poin u, sur Cette mesme Droitte, Eleués une perpendiculaire u, c, qui soit Esgale a u, o. ou ce qui est La mesme Chose, a La distance de Lorilan tableau, tellem.t que lont soit Lensé Deplacé au poin c. Tirés c, 3. Ce sera la Longueur du Rayon Borné que vous Cherchés. Car si vous Conceuy que le triangle u, 3, c se detachant du tableau tourne autour de La base u, 3. Jusqua ce que la ligne u, c. parvenue en Lorison, Conuienne auec le rayon principal, et c, u, auec la distance o, u. vous Concevrés en mesme temps que la Ligne c, 3. sera le Rayon, Borné du poin 3. Et et vous pourrés vous en servir pour prendre Scenographiquement sur Linfinie r 3. telle ou telles Longueurs que vous voudrés, Cõe Dans les pratiques precedentes. (190. 198. 199. 202. &c.)

fig. 23.

204.

Une Droitte fuyante obiective Non parallelle a Lhorison, Est tousiours (aussy bien que ses parallelles) ascendante, ou plongeante, Cest a dire, quelle va En Seleuant au dessus du mesme horison ou en se precipitant au dessous, Mais telle quelle puisse estre des Deux, Elle a tousiours son Assiette (22) Dans le plan Geometral tantot perpendiculaire a la base, Tantot Oblique, et plus ou moins Oblique, Comme il aduient, mais tousiours de La mesme sorte, que son Rayon a La sienne Dans Lhorison mesme, (62. &c.)

205

Supposé Donc que trauaillant Scenographiquement, mais sans une Connoissance precise du Geometral vous Dessignies Cõe a lauanture, Une telle ascendante ou plongeante, sans auoir mesme son poin de Conjunction, Voicy: 1.° Comme vous le trouverés, 2.° Comme vous Reconnoistrés Lobliquité de son Assiette, 3.° Comme vous reconnoistrés encor, Langle que Cette ascendante ou plongeante fait auec Elle.

206.

Soit par Exemple Dans la figure Suiuante, Lascendante r, k. Et son assiette r, t. 1.° Rendés Cette Assiette Infinie, en La prolongeant Jusqua son poin de Conjunction en a. (197) duquel poin, a, vous Eleuerés Indeterminement, une Droitte a, f. perpendiculaire a La Ligne horisontale, Dans laquelle perpendiculaire, Doit manifestement se rencontrer le poin de Conjunction de Lascendante, attendu quil a ce poin a., pour son Assiette Dans L'orison. 2.° prolongés aussy lascendante Jusqua la Rencontre de Cette perpendiculaire en 2. Le poin 2. sera par Consequent Le poin de Conjunction de Cette ascendante, cõe Il sera encor autrement Demontré Dans un moment.

207

Pour Connoistre Maintenant Lobliquité Geometrale de son Assiette

Tiré de Leur Deplacé o (70) Devra au point a, le Rayon Deplacé o, a. et vous verrés L'angle u, o, a. Vous Exprimera L'obliquité de Cette assiette, Car Le triangle u, o, a. Replacé (ce fut ce que fon La posée) Dans L'Orizon, vous aprendra que La Droitte o, a. Et Le Rayon, de Lassiette R, T. que o, a. Et R, T Son parallelles, (82. 188.) Et quainy Lassiette R, T, a La mesme Obliquité Dans le plan geometral, parallelle a L'orizon (19) que le Rayon o, a. Dans L'Orizon Mesme.

208.

Enfin pour reconnoistre L'angle Geometral D'abondance que R, K. a au dessus de Son assiette R, T; faites La Ligne a, Z. perpendiculaire au Rayon o, a. Et La Ligne a, Z. Egalle a La hauteur 2, a. Et tirés o, Z. Vous L'angle a, o, Z. Sera Cet angle D'abondance.

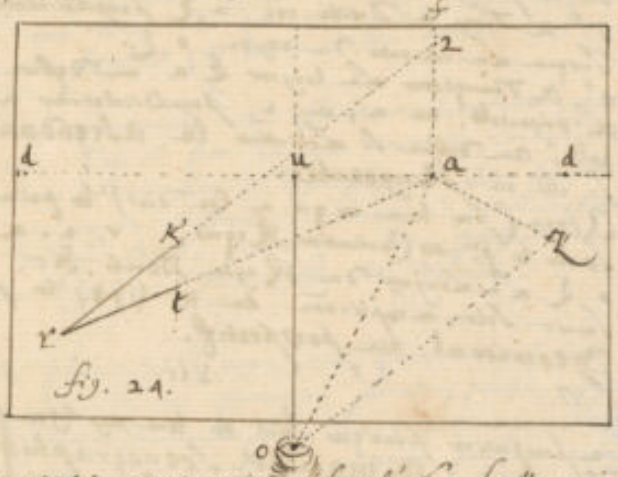


fig. 21.

POUR Les prouver: apres avoir Supposé La feuille ou Est La presente figure perpendiculaire a L'horizon:

1°. faites tourner Le triangle Z, a, o, a L'entour de Sa Base a, o. en Sorte que le point Z Soit perpendiculaire au point a, et au tableau tout a la fois

2°. faites tourner aussy Le triangle u, a, o. a L'entour de Sa base u, a. en le replaçant Dans L'Orizon, et Observés que Cette Revolution fera en mesme temps tellement marcher le p^t. triangle o, a, Z. Deja Deplacé une fois, que La ligne Z, a, S'appliquera au tableau et Saistera a La ligne a, 2. Alors Le rayon o, Z, Tombera Sur Le Rayon o, 2. Vous fera Connoistre tout d'un coup, Et que le point 2, est le point de Conjunction de r, K. Cet il a deja été prouvé, ors que L'angle Z, o, a. ou 2, o, a. Est Celuy de Son Abondance Ce qui Falloit Démontrer. Vous reconnoistrés aussy en mesme temps que La Longueur o, Z. Exprime le rayon borné de R, T (200.)

Cette Demonstration deviendroit Sensible Si apres avoir Coupé le papier qui est a L'entour des Costés a Z. et Z, o. et celuy le papier qui est a L'entour du Coté o, a. Vers la gauche du Spectateur on faisoit faire a ces triangles Z, a, o. et u, a, o. Une Mouvemente que Son Vient D'expliquer.

209

Que Si La Jouyance autre Soit Abondante, Et soit Plongeante, Vous trouverés Les mesmes Choses a Son Egard par Des operations Semblables, Excepté Seulement que Son point de Conjunction Cet 2. Se trouvera Perpendiculaire aussi autant au dessous de L'horizontale en du p^t. a. qu'il se trouve au Dessus quand elle est abondante. Supposé neanmoins que L'angle qu'elle fait en plongeant Soit Son assiette Soit Egal a Celuy que L'abondte fait en montant. Car La difference des ces Angles Pourroit Se point des conjunction plus ou moins bas Sous Le p^t. a. et Sous La Ligne horizontale.

210.

L'Ordre des operations Precedtes Vous a fait par un perspectif Construire, Reconnoistre Un geometral hazardé, Mais Si vous voulés Travailler Serieusement Cet a dire Soumettre Un geometral Certain a Son perspectif tel qu'il Soit, Il y faut Renverser cet ordre,

Ce qui Consistera en 4 Choses: 1°. a tirer cõe o a. le Rayon abaissé de Lextrite de vue absolute ou plongeante, plus ou moins Lorsque le Rayon o, n. que vous voudrez Langle dobliquité n, o, a. plus ou moins ouvert.

2°. a faire Langle cõe a, o, 2. plus ou moins ouvert, selon que vous Jugerez, quelle allast plus ou moins de Montante ou de plongeante.

3°. a Tirer la Droitte cõe a, 2 perpendiculaire au rayon o, a Jusqua La rencontre du rayon o, 2.

4°. a Transporter La longueur 2 a, au dessus ou au dessous de Lhorizontale, de a, en 2, perpendiculairement a la Mesme horizontale, au dessus si Lobiective Est ascendante, ou au dessous si elle est plongeante.

Alors (par tout ce qui a Esté dit) le point cõstitif. prod.t) Servira pour Construire Requis, r, 2. Lextrite Scenographique o, 2. La Longueur du Rayon Borné. &c. pour Estre mis en Jeu selon Lexplication du N. (198.) En faisant ainsy de Geometral, au perspectif.

211.

La pratique fixe en tout cecy Un probleme universel qui est De maniere Scenographiquement de Lever Lignes Droittes pour Leur Representation, tout comme on Les manieroit geometralement pour Leur position, probleme que se reduit a Lexpression suivante:

Un point Donné Dans le tableau appartenant a quelque Coupe Scenographique Dont on a La mesure, faire partir une Ligne Droitte, De telle Longueur Et De telle Situation que Lon voudra, Et La Diviser Scenographiquement cõe on voudra.

Si Cette Ligne Droitte est Equidistante Ceu a Dieu parallelle au tabl. Laquelle se La manier, est contenue depuis le Nombre 180, Jusques au N. 183. Inclusivement, et si elle est fuyante, soit quelle soit ou non, parallelle a Lhorizon, ou que se soit estant parallelle, elle soit ou Montante, ou plongeante, Laquelle se La Manier est Comprise, depuis le N. 201. Jusques nombre 210. qui precede, ainsy on Renvoye La le Lecteur.

212

Comme Les Descriptions Scenographiques des Lignes, Comme des termes Scenographiques Des Superficies quelly Comprendre obiectivement, il est Clair que Cette Maniere de Manier Les Lignes, va a Decrire Scenographiquement Toutes Les Superficies, et par Consequent a representer tous les Corps, puis quen ne Les apparoit que par elles.

213

Quand il Arrive que plusieurs Lignes Droittes Sont Concurrentes, Ceu a dire quelles ont Un mesme point Comun Leur Centre, Et Lon a Une Theorie qui les Concerne Cet telles, Laquelle conduit a La facilité, et il est Bon de Scavoir, pour avoir profiter autant quil se pourra, De cet avantage.

Allés a La Page 274

Quelques preuves de Lexistence de Dieu.

1

Tout le monde demeure d'accord que toutes les choses que nous concevons ne sont pas Egalement parfaites, Il y a donc une chose entre toutes celles que nous concevons, laquelle nous concevons plus parfaite que toutes les autres.

2

Il est mesme Evident que nous ne scaurions concevoir qu'une seule de cette nature, car si par exemple nous en concevions deux, Lune et Lautre seroit par L'hipotese, La plus parfaite de toutes celles que nous pussions concevoir, et pourtant pas une des deux ne la seroit, puis que les perfections de Lune, seroient Egalées par celles de Lautre.

3

Mais pour estre pleinement convaincus que nous ne scaurions concevoir qu'une, Il ne faut que prendre garde, que les attributs renfermés dans son Idée, sont Incommunicables car si la chose la plus parfaite que nous puissions concevoir n'est pas toute puissante, toute sage, toute bonne, Independante, immense, Eternelle, necessaire, en un mot si elle ne possede pas souverainement, toutes les perfections concevables, ce n'est plus la plus parfaite de toutes les choses que nous puissions concevoir, puis que nous concevons encor au dela.

4.

Je suppose pour un moment que nous ne scavons pas encor si cette chose Existe, ou non, mais soit que ce soit l'un ou Lautre, il faut absolument que son Existence soit, ou possible, ou Impossible, ou Contingente, ou Necessaire, et actuelle.

Or Je dis, quelle n'est ny possible, ny Impossible ny Contingente.

Donc elle est Necessaire et actuelle.

5

Le premier principe de toute connoissance humaine est celuy-cy: On peut affirmer avec verité d'une chose, tout ce qui est compris clairement et Distinctement dans Lidée qui La represente. et en nier aussy avec verité, tout ce que Lon voit Clairement et Distinctement ny estre pas compris;

Or, on voit Clairement et distinctement dans l'idée de La chose la plus parfaite que nous puissions concevoir, que ny Lexistence possible, ny Lexistence Impossible, ny Lexistence Contingente, ne peuvent luy convenir, au contraire, on voit Clairem.t et distinctem.t dans La mesme Idée, Lexistence actuelle et Necessaire,

Donc la chose la plus parfaite q.e n'y puissions concevoir existe actuellem.t et necessairem.t Or c'est ce que nous appellons Dieu. donc Dieu existe actuellement, et Necessairement.

6

Mais Examinons un peu plus particulierement quelle doit Estre Cette Chose pour estre La plus parfaite de toutes celles que nous pouvons Concevoir.

7

Nous Concevons des Estres Composés, nous Concevons des Estres Simples; mais Les Simples Sont Les plus parfaits, puis qu'ilz n'ont Estre ny besoin que de Sa propre essence, Donc La Chose La plus parfaite que nous puissions Concevoir Est Simple et non Composée.

8.

Nous Concevons Des Corps, Nous Concevons des Esprits, nous Concevons des Composés de Corps et Desprits, mais entre tous ces Estres Les premiers et Les derniers Sont Composés ce que Estre parfait ne peut estre (7) Donc il est Esprit.

9

Nous Concevons q'un Esprit, C'est a dire une Substance qui pense peut penser Imparfaitement, ou peut penser parfaitement, mais L'Esprit Le plus parfait que nous puissions Concevoir, ne Sçait pas Tout parfaitement, Donc il pense parfaitement. C'est a dire que rien ne Borne Sa Connoissance, ny L'efficacité de Sa Volonté, La Chose La plus parfaite que nous puissions Concevoir est Donc Un Esprit qui pense parfaitement.

10.

Enfin quand nous Concevons La Limitation et L'infinité, La Dépendance et L'indépendance, La foiblesse ou La puissance, La Durée Eternelle ou transitoire, La Contingence, et La necessité Bonté, L'imperfection et La perfection, et que nous attribuons ces choses aux objets de nos pensées avec le MOINS, et le PLUS, Donc elles Sont Susceptibles, nous voyons toujours Clairement que Les TRÈS Comités avec toutes Les perfections que nous Sommes forcés D'attribuer a La Chose La plus parfaite que nous puissions Concevoir.

11.

Mais on dira peut estre que Le Monde est Dieu? Je Lavoüray (abstraction faite de ma foy) quand on m'aura Demontré qu'il n'en peut matiere, qu'il ne peut Composé, qu'il n'a pas Esprit sans parfaitement, et Vu mot qu'il a toutes Les attributs de La Chose La plus parfaite que nous puissions Concevoir.

12

Ou Mieux dirait on ne Sauroit on Demontrer par La Seule raison qu'il ne peut eternel?

13.

Je me Contente de dire: Si Le monde est Eternel, il a Dieu Estre Necessaire tel qu'il est, et Les generations Sont aussy Eternelles, Car Je presume pour une Comparaison bien Simple et bien Ressemblante, qu'elly ne Le sont pas, Donc qu'il ne Les peut avoir plus.

14.

Si vous Estiez Le Spectateur d'une Armée, dans Le passage d'un defilé, Et que Le general ou quelqu'un Vous dit: Monsieur, Je Sçais que Votre Cheval a Vos et de Vos amis qui sont de ces armées, Mais il est a L'arriere garde, il ne passera que Le dernier, et vous ne pourrés Luy parler qu'il n'ayt passé par un plus de Cent mille hommes qui Le precedent, Ne seroit pas Vray que vous pourriez Luy respondre: Eh bien Monsieur, J'auray patience, Je Vay passer toutes que Les troupes Defilent, ce pendant que vous m'assurez qu'il est de Leur nombre, Je Suis Certain qu'il passera cet Instant, et que Je le Verray. Et Je Lattens.

Mais si ce mesme general vous disoit : Monsieur, soyés persuadé de La Chose du monde La Moins Croyable, Je ne veille point, Dieu Merci a ma Lavre garde, il est vray, mais ne vous y trompés pas, Mr Armée est actuellement Composée dun nombre Infiny d'hommes, Les des Infiny, et qui Doivent passer par icy, tous les uns apres les autres, que Dites vous ? Ne prendriés vous pas le party de ne pas Croire a general, ou si vous le Croiés, de desesperer absolument de voir vre amy, Ou afin si vous ne Le Croiés pas, et que mesme aussi bien attendu La personne que vous Souhaittés, vous la Voyiés defiler Veloir se marcher La Derniere, ne prendriés vous pas Dabord le party de vous Ecrier : En Verité ces braue general me Croyoit bien bon homme, de vouloir me persuader que mon Amy que Voicy, Estoit precedé dun nombre Infiny.

16.

Faites Lapplication ? Lors que Lenfant arrive au Monde, Il est le Dernier qui paroist dans Lordre des generations qui Lont precedé, et qui ont passé avant Luy, toutes Les Vnes apres les autres, Il estoit Attendu, et il Vient, mais il Dont pas Voyy finir qui arrive, que Le nombre de ses peres Estoit finy, et que vous pouviés dires en Cette Supposition iüe de Lautre : En Verité Cantaine philosofe me Croiriés bien bon homme, de vouloir me persuader que Ces Enfans que Voicy, Dieu auant que Pouvoir Estre precedé dun nombre Infiny, qui, tous Les uns apres Les autres passeroient avant Luy ?

17

Cela Monte La neccessité dun premier pere, Dont les generations ont Commencé, Dont Le Monde est pas Eternel.

18.

Mais, dirés vous, Il peut y avoir eu de La Surprise, quand Jay rencontré ce general, et quil ma parlé dun nombre Infiny dhoes qui Devoient precedes mon Amy, il Accordoit Sans Doute, Cette qui Devoit precedes Luy mesme, ainsy il ne restoit plus de Luy a mon avis quun Nombre finy a passer.

19

Mais La difficulté reste entiere, Car Comment ce general qui ne marche que Dans Son ordre, a-t-il pu estre rencontré, precedé quil estoit dun nombre Infiny ?

20.

Il Sensuit donc, quun Enfant qui naist doit avoir eu son pere Ce pere, vn autre pere, Cet autre, vn autre encor Jusquau premier, Quoyque Si de remontant Il ne se trouvoit pas vn premier pere, Il Seroit Impossible quils Descendant il se trouvat vn dernier fils.

21.

En vn Mot, pour vn Enfant qui nait de Maistre, il est Evident que Si de remontant de pere en pere, vous ne trouvés pas vn premier, Cest que Cette Ligne Ascendante na point de fin, et Si elle na point de fin, et que par Limagination mesme, elle ne puisse Estre parcourue de remontant par vne Infinité de peres, tous doues Dexistence Separée, Comment aura-t-elle pu Lestre reellement et de fait de Descendant, par vne Infinités de fils, qui soient pour tous Les Mesme personnes ?

22.

On Laffaire de tous vos peres, fait vn nombre dhoes finy, ou Infiny, Il en Infiny, Comme Cependant ce que vous de Regardés de Lautre coté, et Cependant aussi Egalement, quoy dajoutant vous ne Lagmenteriés pas : Sil est finy, nous avons ce que nous Souhaittons, et il y de a en vn premier, Cest il y de a actuellement dans Le Monde vn premier, Et Le Monde nest pas Eternel.

Dernier ;

2 3.

Mais il y a bien dautres preuves que celles-cy pour demontrer quil ne les faut, tout ce qui Est Composé nest pas parfait, tout ce qui nest pas tout parfait nest pas Independant, tout ce qui nest pas Independant ne Sest pas donné Lestre, et ne la pas de soy, tout ce qui ne Sest pas Donné Lestre, ou ne la pas de soy, nest pas Eternel.

24.

Mais Dieu na-t-il pas pu Creer le monde de toute Eternité? On nen Connoist pas, mais posé Le Cas que Cela Soit ainsy, Il y a Donc un Dieu.

25.

Mais quoy? Si Lidée dun Estre tres parfait estoit une fiction de nôtre Esprit?

26

Si Cela Estoit nous pourrions L'alterer, ou nous en le pourions pas, Nous Lauions tirée de nos Sens ou de nôtre imagination, et Ces ne-ri-festeroit en ce qui nest pas. Mais ce qui prouve Evidemt. les Contraire, Cest quelle nous Connoist de Lexistence actuelle et Necessaire de son objet Laquelle ne nous paroistroit tout au plus que possible, Si Cette Idée nestoit qu'imaginative, De plus, ne voyons nous pas Clairemt. Dans Cette Idée, quil repugne a la nature de son objet, Destre une fiction de nôtre Esprit?

27

On tout ce qui se fait Dans la Nature, nest que lessay dune Impulsion aveugle et Sans Connoissance, Or il y a quelque Intelligence qui le gouverne Si Ces Le premier, cest que le monde ne soit quune grande masse de matière Sans Sagesse, et Sans raison qui les Meslent, Or ne peut pas dire quun tel Estre Si Borné dans ses perfections, soit Lestre necessaire puisquon Celuy qy ayant tout par soy-mesme, est infiny et Illimité Il y a donc Dans cette Supposition un autre Estre Necessaire que le Monde. Si Ces Le Second, Comme toute personne de bon Sens et qui Sen Sert peut Sçavoir Douter (nam Opus naturæ opus Intelligentiæ) Cette Intelligence est parfaite, ou Imparfaitte, Si elle est Imparfaitte, ce nest pas son plus Estre necessaire, par la mesme raison que le monde ne Les pas. Cependant il faut absolument quil y ayt un Estre Necessaire, autrement il ny auroit rien du tout. Si elle est parfaitte Le voila trouvé, Cest Ce que nous appellons Dieu.

28.

Mais ne pourroit on point feindre quil y eut deux Estres necessaires et Coëternels, Donc Lun fut un Esprit que nous appellons Dieu, Et Lautre, La Vaste Etendüe de la Matière? Je Respond que Lestre ne Sçauroit passer pour Necessaire, Lors quon peut clairemt. Concevoir une Cause de son Existence, Or on admettant Celle de Dieu on voit Evidemt. quil a pu Creer le Monde, Ainsy la possibilité de pouvoir Estre en nôtre place, estant Contenüe dans Lidée de la Matière Toute La Necessité Destre actuellemt. et absolumt. Demeure du Coté de Dieu. Dautant plus, quon ne peut point feindre quune matière Immense ayt Creé un Esprit infiny en tres parfait, au lieu quon ne peut Soupçonner de reconnoistre quun tel Esprit estant tout puissant, a pu aisément Creer une telle Matière.

a la page 359.

Remi
niscence
Scéno=
graphique.

Quinze Lettres En quattre mots.
ou
Reminiscence Scenographique

pour se Conduire, seurement, agreablement et facilement Dans La Disposition des Tableaux, particulierement Dhistoire et de Paÿsage.

Piâ. Ope. Dei. Amemus.

Explication des Lettres du pr. Mot.

Piâ.

1 **P.** Proposés vous Dabord vostre Suiet fort simplement, et seulement tel quil entre naturellement dans La pensée par sa seule denomination sans vous fatiguer en aucune sorte sur Les Details. Une Chasse Une Vendange, La Resurrection du Lazare, La Chute de phaeton &c. Les Details viendront lun apres Lautre Dans La suitte, et a mesure que vous Executerés, Louvrage fait Reveillera Louvrage a faire Et Le praeparera; La Raison de Cecy, Ceu quon ne peut Travailler sans projet, et quaussy Lon ne peut guerres Imaginer distinctement et tout a La fois, Un grand tout ensemble. — P. proposition toute simple Du Suiet.

2 **I** Imaginés La Scene du Suiet, soit Comique Tragique, Champestre, ou Mixte, avant que d'imaginer Les figures, mais Imaginés particulierement pour son plan, Un plan Indefiny parallelle a L'orison Dans lequel ou alentour duquel, Les obiets devront Estre rangés, soit que ce plan, soit Un Sol subsistãt Coe Un pavé Un pré, Le Niveau de la terre ou Celuy de Leau, soit que ce ne soit quun plan D'air qui Coupe (au moins par La pensée) La masse obiective horisontalement. — I. Imagination dun plan horisontal Indefiny.

3 **A.** Assignés au moins par la pensée une base a Ce plan, Cest a dire Une Droitte Traversante, qui le termine du Coté du Spectateur, Et qui ayt en pouces, pieds, ou toises &c. Une Estendüe qui Convienne au Suiet que vay Medités. Cette Base sappelle ord.t premiere obiective. — A. Assigner une base au plan geometral.

Explication des Lettres du 2d. Mot

OPE.

O. Ouvrir Le tableau par tant de Base ou par une base de tant.....

O. Ouvrés Le tableau par un Ancant Imaginaire de sa Surface Opaque, pour ne plus La Considérer que Comme un trou Enchassé pour ainsy dire Dans son Cadre, au travers duquel vous aurés a voir tous les objets que vous allés y dessiner, en Commençant par La **Base** du mesme tableau La Considération de Cette Ouverture, En sorte que divisant Cette Ligne ou premiere apparente du petit, Comme La premiere Objective est divisé du grand, vous prenés Celle la pour Portrait de Celle cy, et pour La Base ou le Commencement du Sol ou plan Scenographique, Tellement que Si La premiere objective a par Exemple dix toises vulgaires pour sa Longeur, La base du Tableau son apparente, ayt pareillement dix pieds mesures ou parties Egalement que vous appellerés en qui Seront des toises Scenographique, Et vous pourés dire alors que vre Tableau se trouve ouvert par vre base de dix toises, ou Si vous voulés par 10. toi. de base, Le plus ou le moins Doit estre reglé suivant Les suites que vous meditez.

nota. que le tableau d'ouvert a discretion par la base Scenographique

Facto. par toutes les Hauteurs du plan Perspectif Egales a La mesme base geometralement Sur cette Ligne parallelle qui separe de Celle de L'horizontale, Il Scenographiquement

P Presentés au tableau ou vous voudrés, Mais plus a proche vers son Milieu qu'ailleurs, Le plan de front qui Le Coupera Dans La Ligne de front, ou Sol: Sommer autrement, Le plus proche possible Dans Cette Base Ce point a Discretion où S. pour de Ce point Eslevant Indefiniment La Ligne de front qui Separera Le Costé Droit du Costé Gauche. Supposons (par Ex.) que Comptant Les toises de gauche a Droitte, Ce point tombe a tomber a La fin de La 5me Division ou toise Scenographique, Alors vous pourrés dire, que le tableau Est ouvert par dix toises de Base, L'oeil, a cinq toises du bord Droit du Mesme Tableau, ce que vous pourrés Concevoir et Exprimer ainsy: (Par - 10 - a - 5.)

P. Presentar L'oeil, ou Le plan de front du Tableau.

* pour au travers, a mesure que La Distance oculaire diminue geometralement

E. Eslevés La Ligne horisontale Coi h, o. au dessus De La Base B, b dans L'equation Scenographique Convenue, En Sorte que La portion (ou s) de La ligne de front Contenue entre ces 2 Lignes (horisontale et base) Exprimes La quantité de Cette Equation qui est Arbitraire, mais que Ton Suppose en Ce Exemple de deux toises, Mettant par Consequent Le plan perspectif a 2 toises Soubs Alny de L'horizon. Adjoutant ensuite L'expression de cette operation ainsy dite, vous pourés dire, que Cette tableau Est ouvert Par- 10. a - 5. Soubs - 2. Les traits des Lignes horisontales de front, pour ce que l'on appelle Croiser le tableau, et le point ou elles Selvent coupent, I assigne Le point principal.

E. Eslevation Determinée de La ligne horisontale au dessus De La base.

Tellement que la Distance qui passe par le milieu du plan perspectif ou Cette horizontale est divisée en deux Egalement, Doit Encore Double de La base du tableau, au dessus de Laquelle Cette Ligne Est Considerée Comme Estant Elevée, par la meme Equation, a proportion. Nota Il aisy que Cette a proportion Doit toujours Estre plus petite que la premiere, Et Commencer a diminuer Geometralement, par la meme raison que Les Lignes de front Scenographiques Vont Se Retrecissant vers L'horizontale, et dans L'etrecissement vers La Base, Nota la proportion susdite.

Nota que un peu a discretion ouvrir le tableau

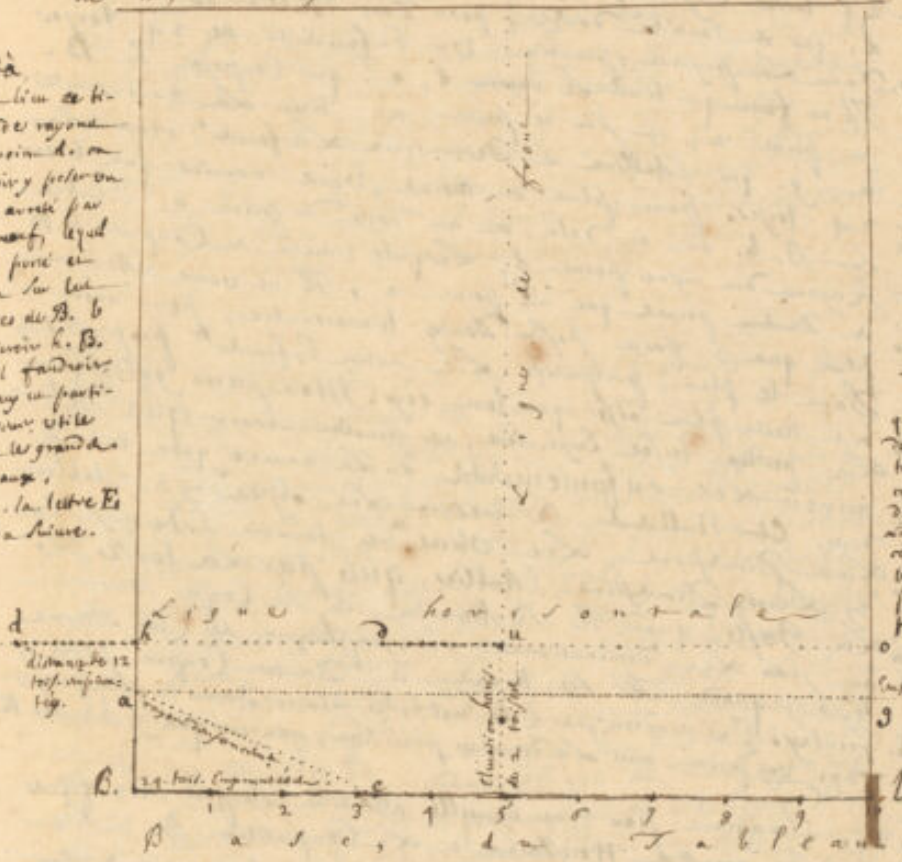
Explication Des Lettres du 3me Mot.

Dei.

D. Donnés vous sur La Ligne horisontale, de a. vers d, (Ou Allieurs, ce peut estre plus Commodement, Costé de h, ou d,) une Distance Determinée,

D
Determiner une Distance Et La marquer En mesure ordinaires ou Emprunteés.

nota.
que lon peut Determiner arbitrairement La proportion entre La Distance, et Tirant Un transversal où a. g. ou lon voudra dans le plan Tabisy, ce pour Sensuivre après



a Discretion, mais quil est pourtant Bon De Establir plutot grande que petite La Longueur du tableau, afin que lon Embrasse Celle Longueur plus aisément. Determinés Donc Celle Distance, soit que (Lors quil y a place) vous Lexprimiés en Mesures telles quelle Doit de estre Les Contenir, ce que sont Celles de La Base du Tableau, Ou que (s'il ny a pas place Comme en Cet Exemple,) vous L'emprunties en plus petite, ou Lexprimiés plus en petit et telle quelles plus petite, Les Prenant plus en petit et telle quelles Les pour 12 toises, ou 12 petites parties Egales de a. en d. ou de h en d. (qui est Celle quon employe icy.) de h, Jusque La base, tirés une Ligne Droitte Comme h. B. Si elle nest pas Dejà tirée, Puis du point B. sur la Base, et vers b, Portés Les Mesures pareilles a Celles de La Distance h, d. Les quantités en bon Lune de L'autre de tel ou tels Enfoncements que vous voudrés. Dans Cet Exemple on a porté de B en c, 24 petites toises Emprunteés, Cest a dire 24 petites longueurs Dont Lune fait La douzieme partie de La Distance Empruntée h d. Car quand on Emprunte des petites Mesures pour La Distance, Il faut en Emprunter de toutes Semblables pour La Ligne des Enfoncements, portée sur B, b. Lexpression de vos tableau Ouvrés en ces Etats et Celles. Par-10. a-5. Soubs-2. de-12. en-21. (ou Soubs autant toises, et remarqués que pour La facilité il faut prendre toutes ces grandeurs Sans fraction.)

Celuy La distance dont il faudra se regarder pour le voir tel quon aura Soujait porter de B en c, La quantité de Enfoncements aussy petites mesures que lon voudra puis tirer c a, Jusque Horisontale de d en qui donnera La Distance Empruntée h d. quil faudra mesurer par ses parties remises de B, c. afin den reconnoistre La longueur, et alors se Sera: EDI. au Lieu de DEI. ce remarquant que plus La Distance Sera petite, plus Les Enfoncements Seront petits et La base du tableau plus La distance Se trouvera grande.

Au reste, toute Droite obliquée, Ces toute Superficie inclinée, Cas tendra tirée dans Les obscurités sur La Base pas recevoir les points Des Enfoncements, quand on aura porté son ay La distance dun Coté, ou Enfoncements, ou Les Enfoncements de Sables.

8
E.
Establir Les enfoncem^ts.

E. Establissé Donc Dans le plan perspectif Infiny, L'enfoncemens ou Les enfoncements Dont vous avez besoin pour vostre sol Ichnographique. Dans Loperation precedente vous avez porté ou du porter de B, vers b. sur la Base du tableau, Et Effectivement vous y avez porté de B, en c 24 toises Empruntées. C'est a dire deux fois La longueur de d. qui en Contient douze, pour Donc Establir et Executer Dans La presente operation Un Enfoncement de 24 toises. Il ne faut que tirer Le rayon d, c. qui Coupera la B au point a, et par ce point a tirer La traversante a g. qui Establira et Determinera L'enfoncem^t. requis de 24 toises. Pour plus ou Moins, vous n'auriez qu'a tirer sur B. b. ou au dela, ou au deca du point c. D'autres Rayons du mesme point d, Lesquels viendront a Couper la B en D'autres points que Le point a, Il ne vous resteroit plus qu'a y faire passer D'autres traversantes, pour avoir Dans le plan perspectifs Les autres Enfoncem^ts. proposez. Rien n'est plus aisé que tout cecy. Mais prenés garde que Les petites toises Empruntées, ne peuvent servir qu'a Determiner Les enfoncements de La maniere qu'on vient de dire, Et Nullement a mesurer Les objets* ny a Establir Leurs Dimensions, Les Objets a ne pouvant Estre mesurés ny Leurs Dimensions Establies, que par La toise De La Base, quand Ils se trouvent en sa Coupe Mesme ou par Les diminutions Ichnographiques de Cette Mesme toise, quand Ils se trouvent en D'autres Coupes plus reculéez. Qui voudroit par Cette methode, placer Dans le plan perspectifs un point, avec La derniere precision, n'auroit qu'a y trouver K.

* equidistants

a aequidistants

Il est clair, que si l'on vouloit assigner d'autres enfoncemens au dela de la traversante a, g. (fig. preced^te) Les Rayons qui sortiroient du point d, sur La diminution de c, b. diminuée du passage a, g. proportionnellem^t. plus de petits, que ne l'a fait c, b. d'où il suit, que si au lieu de Couder sur B. b. Les Enfoncem^ts. ulterieurs, de c, vers b. on La Couloit de a, vers g. selon leurs dimensions proportionnelles, on trouveroit d'une façon ou de L'autre les points d'Enfoncemens. Sur a, b. pratiques subtiles. Si l'on avoit a porter sur c, b. des enfoncements qui tous ensemble a tous le point qu'ils s'Etendent au-delà pourroit (estant mis au bout L'un de L'autre) plus de Longueur que c, b. n'en auroit elle mesme.

9
I.
Imaginer de nouveau son sujet et en detail.

I. Imaginés par une nouvelle attention D'esprit Les figures et Les grouppes Necessaires a La Composition de vostre Histoire. Joignés Loeil a La pensée pour parcourir Les Espaces qu'elle Doit remplir, et preparés vous sans Contention et sans gehenne a Executer Les Details Dont L'assemblage fera Le tout.

Explication du quatriesme mot

Amemus.

10.
A
Agencer L'assiette Des objets.

A. Ayés soin D'Agencer au gré De Loeil, L'Assiette Des objets; au lieu de vous dire au gré de Loeil, Je pourrois vous dire: Precisement, Et vous prescrire de ne rien placer que Dans La derniere Exactitude, mais ce seroit vous Conseiller mal, en peinture Loeil veut estre content. Je ne vous dis pas: au prejudice des Regles, Car il est toujours Choqué de ce qui Les Choque, mais Je vous dis: au prejudice de tout ce qui ne Les Choque pas sensiblem^t. Il ne faut Donc Ordinairem^t. ny regle ny Compas pour Disposer cette assiette, Il ne faut que le Jugement d'un Oeil

K. par elles, La traversante de L'enfoncement de ce mesme point, Et puis prendre Ichnographiquement vers La Droite ou vers La gauche de la ligne du front. Mon Lexigraphe, La portion de Cette traversante qui fait L'ecart de ce point, du Costé ou il est. Voyés la Lettre M. qui suit, dont L'article vous apprendra aussy, Comment L'on pourra un point precis au dessus ou au dessous d'un autre point pris Dans le plan. Car il ne faut pour Cela qu'appliquer La mesure Ichnographique.

De maistre, dun oeil Instruit et toujours prest
a lapercevoir Du Desordre, Le traite une
beau Cotte Irreguliere, Sinueuse, peu regulierre, ha-
Zardé on Coe il vous plaira, Des yeux fel ouil
ny voir rien qui Loffusque, Ils sont Bien au
Reste, par Cette Assiste dont Je vous parle, et que
Je trouve dia Dauoir soin D'agencer, Tellement ry
Les traite on Les Contourne Libres, Droite ou Sinueu-
tels quils puissent Cotes, qui se puissent tracer on Imagin-
Soubs Les pieds de diuerses figures Humaines ou autres
qui Laydent un Certain Ordre Entrelles, Batimens,
meubles, arbres, Colonnes de personnages Vestus ou
Separés, gens qui se promenent ou qui ne se promenent
pas. qui Sont en Chambre ou en Campagne &c.
tout cela traits La, se Doivent tracer fort Librem.
Dune main Legere, et sans beaucoup Dart.

ii.
m

M. Mesurés tous les objects Equidistants, par
La Mesure Schographique de Leur Coupe. et par Consequent
tous Ceux dune mesme Coupe par une mesme mesure, et tous
Ceux de differente Coupe par des mesures Differentes,
en Retenés bien, que Chaque mesure Schographique vous sera fournie par Lelevation
perpendiculaire de La Ligne horizontale
au Dessus de La Base de Chaque Coupe.
Ainsy Dans La figure precedente ou Lelevation de Lori-
zontale au dessus de La base est de 2 toises. La ligne
h B (ou ses Egales) sera la mesure Schographique de
La Coupe de B, b. La Ligne h, a. ou ses Egales
o, g. sera La mesure Schographique de La Coupe de
a, g. de maniere, que si de quelque point de La ligne, base
ou traversante a g. vous vouliés Elever un fil dune toise
ou de 6 pieds de haut, (Car je ne donne que 6 pieds
a La toise) vous trouveriés que pour La hauteur
de Ce fil mesme La moitié de La Ligne a, h. Ce si de
quelquautre point de La mesme a, g. vous vouliés Elever
Un arbre de 8 toises. vous trouveriés que Pour sa gran-
deur quatre fois Lelevation h, a, qui en Contient deux
est ainsy des autres. Voila a quoy sert cette autre Chose
Une Determination precise, et une Connoissance Exacte
de Lelevation De Toutes Les parties du niveau ge-
neral, ou (ce qui est La mesme Chose) de Lelevation
Schographique de La Ligne horizontale au Dessus de La
Base de Chaque Coupe, Base dite, toujours diverse en
Dame Chaque Traversante du plan perspectif, ou niveau Ge-
nographique. Voila encor un Coup, a quoy cela sert, a
faire trouver par tout, Les mesures Schogra-
phiques Dont on a Besoin, Facilité in-
estimable en Cette matiere. au reste Soyés attentif a
Conserver une Belle proportion entre tous les objets
Dune mesme Coupe, on Scait bien que là, Ils sont entre eux
ils y sont Dans leur Coupe geometrale, mais limportance est que
Leurs rapports soient gratieux et Justes. et que Le palais, Lhos-
Le Chastel, Larbre &c. paroissent Ce quils Doivent etre Dans
Leurs dimensions relatifues, aussy bien que Dans celles qui leur
sont propres. Quant aux Lignes Droites ou Diminuées fuyantes,

mesurer et manier Les objets par le moyen des mesures Schogra phiques &c.

Manies Les Selon Leurs diverses Longueurs et positions par Le moyen des equidistances, en Leur forme De veüe et De Raccourcissem.t qui Leur Conviendra Ainsy que la perspective Lubligue. a voyes Dans son traitté mis cy dessus de qui est assigné Sur Cela Depuis le n. 201. Jusquau n. 210. Inclusivement

ii E. **E.** Et Mais quand Bon vous Semblera L'idée de veüe pr. Nivean Infiny, pour Enfoncer ou plonger au dessous ou Exhausser au dessus Dud. Objet a Discretion, Soit que ce Soient Dautres niveaux Differents de relatifs a Lorison, pour y rapporter Dautres objets Selon Leur reglee precedents, Soit que Le Soit (Sans penser a Dautres niveaux) Des objets Differents Exhaussés plongés ou Elognés arbitrairement Selon Le feu de veüe genie, ou La facondité De voir Dieux Le plus Reprochés Dominder Sur Les plus Elognés, et tousiours ainsy Relatifs aux De Coupe ou coupes, vous Selon vous, Soudeine, Enfoncer Soubs L'horison, ou Eleuer au Dessus, Ce nest rien autre Chose que Separer les objects Selon nographiquement, De La ligne horizontale vers le bas ou vers Le haut plus quils ne Lauroient été Selon La position Du Niveau ordinaire. Et pour Les jours Elognemens Diminuer C'est Elogner, quand objets qui Diminuer Equidistans Cest a dire parallelles au tableau, diminuent en apparence a mesure quil Selogne Dauantage dans Station plus voisine, ce quarriue Si 2 ou plus.rs objets equidistants Sous Objectuels de Egaux mais diuersement Elognés Ce par Exemple 2 Soy de mysme grandeur, Celuy Dont Le portrait Sera tenu 2 fois, 3 fois, 20 fois, 1000 fois * ou autant de fois que lon voudra Aussy petit que Lautre parosche (de Observateur Dailleurs La perspective Acidente) 2 fois, 3 fois, 20 fois, 1000 fois &c Aussy Elogné, Cest a dire Dans une Coupe 2 fois, 3 fois, 20 fois, 1000 fois Aussy Elognés que La Coupe du premier quelque pant quils puissent estre Situés Dans Les Espaces, Et Sans que Les Situation de haut de bas de Droite ny de gauche, puissent rien Changer Dans Leurs grandeurs. E. Stalles, quand bon vous Semblera des plans Unis-penchants, Pour varier. Et Erigés ? des objets a discretions Soy autres Sur. Ces plans Sont principalement de 3 Sortes De Plongeantes, qui Ont Leur Ligne de veüe parallelle a L'horizontale mais au dessous, De grimpants qui Sont au dessus, Les vns et Les autres a Discretion plus ou Moins, Selon quils plongeront ou quils Grimperont Dauantage, et De Biaisants Dont La ligne de veüe nest point parallelle a Lorisontale non plus que Leur base, qui le Sont a Leur Ligne de veüe, Or de Vous Servant du plan perspectif Infiny plongeant grimpant ou Biaisant, terminé par Cette Ligne de veüe Comme vous vous Servirés Dun plan Infiny horizontal, et prenant pour mesure Schographique La distance perpendiculaire des Cette Ligne de veüe, a Chaque diuerse Base, ou parallelle a La base de ce plan Infiny, Ce vous faitte quand il ne horizontal, vous y Ergerez Sans Doubtes que pour vous Et qui Seront y Estre rangés, on pourroit assigner une Ligne de veüe pre-cisement Selon Linclination des plans. et Sur ces Lignes

Eslogner, Enfoncer Soubs. Horison ou Exhausser au dessus Effacer Idée du niveau de Le tout a Discretion.

* par une Ligne deux fois aussy petite quune autre Ligne, on Entend quelle ne Soit que La moitié, par une Ligne 3 fois aussy petite, on Entend quelle ne Soit que le tiers. par 4 fois aussy petite on Entend quelle ne Soit que le quart et ainsy a Linfiny.

Des bien propres pour Les Servir Cöe on fait Des
points de distances, Mais Ces perspectives Sont Inutiles
quand Il nest question Cöe icy que de Contenter Loeil et
Duire Les Erreurs Sensibles, autre que cy Devant
Ainsy expliquer, et Separer Des Regles que generalement
tous Les objets on doit Le plan horizontal, Et plan de
Curiosité que de pratique. Quant aux Montagnes
Et aux Vallées, qui ne Sont en Effet que de grot Corps
Solides Ordinairement assez Irregulieres Remarques,
quauant que dy placer quelq Objet, Vous pouvrés
Elever ces Montagnes, ou Creuser ces Vallées
dune maniere Secrette, au dessus ou au Dessoubz des
Certaines assiettes que Vous Leur Imaginerés et que Vous
pracquerés auparavant Dans le niveau, pour decorer ch-
Sueille Leurs Superficies de Divers objets, Cöe Des arbres
forests, Batimens, ou toujours Dirigés pour Leur dimen-
Sions Selon Les Mesures Scenographiques Des Diverses
Tallaires ou Coupes, qui Seront Sections Sur Ces
Mesmy Montagnes ou Vallées, Mais quil est plus
Court Et plus aisé de porter Dabord ces Objets,
tantot Gauche Et tantot Droit, tantot a Droite tantot a gauche
tantot Près Et tantot Loin a Discretion, Selon telles Li-
gnes, Droites ou Sinueuses que Vous Voudrés, par ce que
quand tous ces objets Seront ainsy placés a La Satisfaction
de L'oeil, Vous Pourrés aisément Les terrains haut
ou bas Des Montagnes ou Des Vallées qui les Soutiennent,
Taschés au reste que Leurs Superficies gibbeuses ou
Concaves Sensibles Doucissent entrelles autant que
Leurs niveaux ou Leurs autres Terrains plats qui
pourront Les Avoisiner.

M. Menagés Les Situations et Les Touches des
Objets, Selon Les Elongnements de Leurs Coupes, et Some-
nés Vous quil y a particulierement trois Methodes pour
Reconnoistre avec une extreme facilité, ces Elongnements;

La premiere Methode Cest de prendre avec le Compas
Dans La Coupe Scenographique Inconnue, Une Longueur Sce-
nographique Connüe, (Une toise, par Exemple) et La
mesurer avec Cette Longueur, **Celle de la Distance** (Je
ne parle pas de La Distance Empratée, mais de la distan-
ce Veritable quil y a de Loeil au tableau) Car le nombre
de fois ou des parties de fois, que Cette Distance. Contien-
dra La toise Scenographique, Exprimera precisement Les
nombres de toises ou de parties de Toises Vulgaires, qui
Sont L'elongnement Cherché. Ainsy Si La toise Scenographique
Est Contenüe Exactement 20 fois Dans La Distance
La Coupe Scenographique de question, Doit paroistre a 20
toises de Loeil, Et este traitée Sur ce pied La. Cela est
fondé Sur La proportion quont entrelles et Dans tou-
tes Leurs parties Relatives, Deux pirramides Visuelles
Semblables, et Compisées Sous Un mesme angle L'une grande
et L'autre petites, Desquelles La premiere a pour base
La Coupe Objective Refregnatée, et pour Elognement La
distance de Loeil Tirques a elle, et Dont La seconde a
pour Base, Le Tableau ou est La Coupe Scenographique Re-
presentante, Et pour Elognement **la Distance** de Loeil
a Son plan. Cest Un des p.rs principes de Perspective.
Car Le Seul plan du tableau peut refregnater toutes Les Coupes pos-
Sibles.

13
M.
menagez
Les Si
ches et
Les teintes
par rapport
aux Elo-
gnements
Des di-
verses
Coupes,
et Re-
connoistre
quels
Sont ces
Elognements.

Nota
que
L'elognement
dune Seule
Coupe, reconnu
par Cette Me-
thode, Suffit
pour reconnoi-
tre Ceux de
toutes Les autres
plus Vertica-
lement ou plus
Elognés, ou
Employés dans
La 2de.
Methode
qui va
Suivre.

Nota aussy, que-
dans Les Coupes
on peut appeller
du nom de **Premiere**, Celle
dont on demande
La Libre mesure
L'elognement
par Le Choix
dune Distance Centrale. Comme il en a deja été fait la 1re Lettre du mot **Dei** ou la 2de de mot **Fidi** (page 276)

Nota que par Cette methode on peut tous les travailleurs, Connoissant les Elegations des Coupes par le volume que lon donne aux figures, Car la mesure Stereographique qui sera Cinq fois plus petite quune autre de mesme denomination sera Cinq fois aussy Eloignée de celle qui sera 100 fois plus petite quelle aussy proche

La Seconde Methode Cest de prendre Dans la Coupe Stereographique Dont L'Elongnement est Inconnu, une grandeur Stereographique Connüe, Vne toise par Exemple, ou bien La Haut.r Dun homme Etc et La Comparer avec une grandeur de mesme Denomination soit Dans Vne autre Coupe Stereographique Dont L'Elongnement soit Connu, Comparer dis-je ces deux grandeurs de Mesure La plus grande par La plus petite, Car autant de fois ou de parties de fois que la plus petite Sera Contenüe Dans La plus grande, autant de fois, et de parties de fois La Coupe de La plus petite Sera-t-elle aussy Elognée que La Coupe de La plus grande, tellement que si La Coupe de La plus grande, Et Elognée par Exemple de 10 toises, en que La plus petite grandeur (qui est Celle de La Coupe Inconnue) soit Contenüe 4 fois Dans Lautre grandeur (qui est Celle de La Coupe de 10 toises) On Sera Certain que L'Elognement de Lautre Coupe Sera de 40 toises, Car Les Objets Egaux de differentes Coupes, diminuent en apparence, a mesure que les Elognements Augmentent, Ainsy Celuy qui a perdu trois quarts de Sa pre grandeur Doit avoir augmenté Son pr. Elognement trois fois de son triple, et par consequent cette alors quatre fois aussy Elogné, quil Estoit Dans La pre Station. et ainsy Des autres a proportion.

Nota que Cette troisiesme methode ne differe de la precedente que ce que Cette troisiesme Se borne a mesurer une Elevation Stereographique par une autre, et que la partie ce a B de Celle des deux qui est generalement moins grande, Est prise par le trois Cés par le nombre X reponde aussy fois a Certaine partie du plan Stereographique a B parce aussy dans le tableau:

La troisiesme Methode de reconnoitre L'Elognement Inconnu D'une Certaine Coupe, Cest Donner Le Compas Turques a tant que ses 2 Jambes Comprennent Exactement L'Elevation perpendiculaire qui a La ligne horizontale au dessus de La transversale qui se nomme estre Base de Cette Coupe Dans le plan ou Niveau perspectif, apres Cela, Sans Employer ny Considerer Cette Ligne D'Elevation horizontale pour ce quelle Contient en effet Des mesures Stereographique, (qui sont 2 toises Dans La figure) La Compas Turquesque pour autant de toises que Contient La Distance quil y a de L'oeil au tableau mesurée Selon La toise de La Base (Distance qui est de 12 toises en Cet Exemple) Compas dis-je, en portez sur Elle par La pointe le nombre des toises de Cette Distance, et mesurez ainsy L'Elevation totale de La mesme horizontale au Dessus de La base du tableau, par autant de revolution de Compas que Cette Elevation en pourra Contenir, Comptant toujours le mesme Nombre pour Charnie, Et Le nombre des toises ou de parties de toises Experimé a La fin de ces revolutions accomplies Sera L'Elognement de La Coupe Inconnüe, par Exemple Si Dans La figure precedente on La Distance de mon oeil au tableau Est de 12 toises telles que Celles de La base B. b. Si Jignorois L'Elognement de La Coupe qui a pour base La transversale a g. Je Tracerois L'elevation h, a. perpr. 12. le mesme que L'elevation totale h, B. La Considerois Exactement trois fois, Je Conclurois Certainement que Cette Coupe Inconnue qui a pour Base La transversale a g, Seroit a 36 toises D'Elognement en tout. Ce qui est fondé sur ce que par La section faite sur L'elevation h, B, par le rayon d, c. h a, a B: d h, B. c. &c. Quoi si vous vouliez par Cette 3me methode reconnoitre a quelle Coupe appartient une grande Stereographique Située en quelle Coupe de part etre du tableau, vous sauriez que fondre Dans L'etendue de Cette grandeur, prolongée sil le faloit, une quantité Enantiatique de L'elevation horizontale, (qui est de 2 toises en Cet Exemple) et avec Cette quantité ainsy prise avec le Compas Commun, en ponctuer de L'horizontale perpendiculairement vers La base, faire comme il vient D'etre Expliqué, et vous trouveriez L'Elognement Inconnu de La Coupe alaquelle appartiendroit La grande Stereographie que vous auriez prise, Ce qui Est fondé sur ce que Les grandeurs dune mesme Coupe, Diminuent uniformement par toute L'etendue de son plan.

U.

V
14

Versés Le Tour par grandes parties Ou Plagat Et Nuancés Doucement Les Ombres, Relatif Suivant les Distances, toujours du Clair au Brun, mais Rabattus Jusques au **Noir**. Versés Le de Maniere, que Sa Source ne paroisse point Et Se perde Dans le Tableau, Car il n'y a point de Couleur qui puisse Ajuster La force Brillante de La Lumiere, Versés Le plus Ordinaire, vers le milieu du Tableau, C'est a dire Vers Une Seconde Ligne, en Sa Supposition quelle ouverte, Les fermeres Restant vers La Base Dune teinte Moyenne, Cet Endroit Tout de Reflation, Les Trois Mesures assés Confondues et beaucoup moins Claires que Les Secondes, et Les Dernieres teintes Les Plus Sombres. Voyés Si vous Serés bien Ombrés Observés et Marchés Par La Supposition Dun Luminaire **Serain**, ou Si vous Les Laisserés plus Doucs et moins perceptibles Dans La Supposition Dun Luminaire **Voilé**, Voyés enfin quel Chois vous Voulés faire du Rien du Luminaire, C'est a dire Si vous Le Voulés Clair Sur un Bas Relief ou Tout ce trouve ou de Coté, mais Examinés particulierement Si vous Le voulés **au delà du Tableau**, en Sorte que Vos objets ne Soient Eclairés quant aux parties que Leur Ne Seauroit Voir, Vos Ombres Etant projettés du Loin au Près, ou **En deçà**, de maniere que Leur Lumiere tombant Sur Les Mesmes parties Et que Les Ombres Soient projettés du Près au loin, ou enfin **a Costé**, Ce Sera Par Le quel Endroit Le plus Ordinaire, de Façon que Les Ombres des Perpendiculaires au plan geometral, Y Soient Des Plus Tantes, Et vous pourriés mesme Supposer Le Luminaire en Oeil, et que ce fait La Le Centre Unique des Leurs Divers Rayons **au premier Cas**, Le Centre des Rayons Sera au dessus de La Ligne horisontale, perpendiculaire au Centre des Ombres, placé au Dessous Dune horizontale mesme. **au second Cas**, Le Centre des Ombres toujours Dans Lhorisontale, aura Celuy des rayons perpendiculairement au dessous de Luy. **au troisiesme Cas**, Les rayons ny Leur Ligne D'ombres Nont aucun Centre, Et au **quatriesme** enfin Les Objets ne portent point D'ombres Visibles, Le Laffoiblissement du Clair au Brun, qui se fait alors depuis Le milieu du Tableau Jusques vers Les Bords, Nest Causé que Par La Diversité des Clairs et Moins Clairs Jusques aux Bruns ou Le Lieu des Rayons, moins forts en Leur Efficace de La part des parties ou il Sont Le Moins perpendiculaires. Il y auroit Sur tout Cecy bien Dautre Chose a dire mais Ce voila assés pour une **Reminiscence**.

verser
Le Tour
et traiter
Les
Ombres
a propos
Et aller
un grand
Jugement

Reminiscentia pictorum Optima, duobus Versibus Comprehensa.

Res, Mensura Tabellæ, Oculus, Fuga, Cuncta Relata.

Tota Ars: ad normam quinque redacta Regis.

Nota, quod tria prima præcepta, Signo P. quia ad tabellæ præparationem, duo vero ultima, Signo: e. quia ad opus executionem adhibentur. 31. aprilis 1714

S.

S

15

Secouer
Le Joug
des
precisions
Inutiles
et im-
perceptibles.

S. Secouës Le Joug Scrupuleux et trop Exact des precisions geometrales Dans L'observation des Regles Sciographiques pour Paletres Dans Les Loin, ou quelquefois Je ne dis pas 20 ny 30 toises, de plus, mais 100 ny mille ne Sont pas Sensibles, Je veux dire quelles ne Font pas Dans une grande portion de ville une Difference Delogeable Dont on Se puisse apercevoir (du moins quant aux traits) Ne vous gehennés Donc point par un travail Dont Leffet Seroit Imperceptible, et Soumettés Les Regles (pour Leur Service, et a la Satisfaction Dun bon Iudicieux et Connoisseur, tel que vous Devés Rendre Le Vostre.

Usage de la Reminiscence Scenographique

Le mot **Piâ**. a rapport a la preparation du sujet. Les deux suivants **Ope Dei**, a la preparation du Tableau et a la disposition d'esprit ou il faut Etre pour travailler, et le 3me mot **Amemus**, au travail actuel, et a l'execution de l'ouvrage. Il faut donc premierement retenir ces 4 mots par Coeur, et lier par la pensée chaque Lettre a son Article, afin que le souvenir de la Lettre remette en memoire le precepte.

Son Utilité

C'est de fixer la Multitude des Regles a un sisteme de pratique, et de se faire une methode certaine, precise, agreable, facile, et autant que l'on voudra Invariable.

Escrit le 19. may 1711. allés a la page 348.

Ex Hoc Nùnc

26. Maii . 1711 . 9-6.1711

Reminiscence Plus Courte Dune Methode Encor Plus Abbregée.

Escrivés:

Piâ. Ope. Dei. Amemus.

Est Prenés Les 4. Pres Lettres pr. en faire

PODA.

C'est Principalemt. Pour Les Paysages Et Ouvrages de Phantaisie.

P. Parés d'abord vre principale attention sur la principale figure de vre sujet

O. optes a son Esgard dans les Espaces Scenographiques, le lieu, le volume, la Coupe, et l'aspect

D. Dessignés dans la premiere Coupe optée, tout ce que bon vous semblera

A. Arrangés toutes les autres, avec tous leurs objets, par la seule Comparaison des grand.s Scenographiq.

Voila tout: Et cela seul Bien Entendu dirigera tout vre Ouvrage

22 may 1711.

Les quatres vers suivans Contiennent La Meme Chose.

P. Penses Dabord au principal Objet
O. Ostés a son Esgard, 1 Lieu, 2 grandeur, 3 Coupe, 4. Aspect
D. Dessignés Le, Soubs Le Jour qui L'allume
A. Arranges Le Surplus De Volume en Volume.

Explication un peu plus etendeüe de Cette Le mnisterieuse.

P.

1. Penses Dabord au principal objet,

Dans Lautre Methode on semble a representer La Scene auparavant que Les figures, Icy lon prise a la principale figure, et a trouver Sa Collocation auant toutes Choses, Et Cela N'est pas sans fondement, Car Comme tout doit paroistre fait pour Elle, et auoir rapport a Elle, En assurant Sa place Dans le tableau, outre quoy La mesure et Le Jugement de toute autre Circonstance, en Son Esgard Sera Le mieux et aura meilleure grace, Cest quoy Cela Se Joint aussy tost Loil du statt de Coup d'oeil Lue Icy Le tout Le tout aussy tost Loil du statt de Coup d'oeil Lue autrement, et met sur Le Champ, et Le Decide a Lauantage de toute La Composition. Sa place en Ordinaire dans Le milieu de La Largeur du Tableau, parce que Cest La ou Loeil semble Se porter Le plus naturellement en Cet. Le Luy meme, Ce qui ne Doit pas Neanmoins Sobserver trop Scrupuleusement, mais Varier.

pensés au Lieu de La principale figure, Signifie encor, autrement L'endroit du Tableau, Ou Soit on Elle Sera, Et S'il ne Sera pas Ex. Ou niveau ou Montagne ou Vallée, Et Car La Determination de Lun ou de Lautre estre pleinement dans L'arbitraire.

O.

2 Ostés a son Esgard, Lieu, grandeur, Coupe, Aspect;

On Vient de dire La Liberté que lon a pour le lieu de la principale figure, On en a une toute Semblable pour La Determination de Sa Grandeur, Mais Suivant que Le tout ensemble, Se trouve plus ou moins Composé, et que Cette figure principale, Demande Son Accompagnement Dans Une Etendüe plus ou moins Vaste, On fait Choix dun Volume plus ou moins grand, Cest a Dire dune grandeur ou Mesure Stenographique plus ou moins grande, Un trait de Reflation Sur L'Idée Entier du Sujet, et Un Coup Dœil Sur La Capacité du Tableau, Tout Sur Cela fondre Son party. A L'Esgard de La Coupe, on Sçait quune Coupe quelle elle puisse Estre, na point Dautre nom Propre, que Celuy quelle reçoit de Son Eslognement de Loeil, Ainsy Cette Dont L'eslognement Sera fait on trouué p. Ex. de 12 toises, Sappellera La Coupe de 12 toises, Et ainsy des autres. On Sçait Encor, que lon nomme premiere coupe a Cette delaquelle on Determine arbitrairem.t L'elognement Et quatre toutes Leur Conjoue Imaginables, elle Doit Estre Unique. Leur Elognement de toutes les autres pouuant Seule-ment Estre Cherchés et reconnus Dans La Suitte, mais Non pas Arbitrairement Determinés, parce quils Dependent tous du premier Or Dans La methode pretendüe, La premiere Coupe Se fait ordinairement, de Celle qui est Representée le plus Sur le deuant icy, Il nimporte, et on peut La Choisir aussy Reculée que L'on voudra Dans les Espaces. Pour La Determiner

a. Choisie.

b. Et la mesure Stenographique

c. Et les mesures

3 Choisy: et de la premiere. Choisie.

Reminiscēs tia fictorum.

P 1.2.3. Preparat,
E 1.2. Exequitur
Pictor, Fundantq. labores,
Maxima, quæ Pauris
Docta Minerva Facis
R 1. Res, M 2. Mensura Tabellæ
3 oculus. F 1. Fuga, C 2. Cunda
Relata.

Sic Scena.

Normis certis mea quinque' fuis.

30. abriciq. ou bien

Sic Capitum normis aut mea quinque fuis.

En luy Destinant Vn Eloignement Comme le Certain, On peut S'en Vouloir Remploier que La Seule Intention en Supposant qui Sera de faire.... ou de faire des mesures Scenographiques, telles que Celle que lon a bien voulu Choisir pour regler le volume apparent du principal Objet. Ce qu'il y a à Observer, C'est quon Leur Contreigne assez de fois repetée, et en assez grand Nombre, pour que La Ligne qui Doit Les Contenir toutes, et faire ainsy La Distance De L'oil au tableau, Soit au moins aussy Longue que Lest La Largeur du mesme Tableau, afin que L'oil placé en deca de son plan et au bout de Cette Ligne, puisse voir L'ouvrage, puisse embrasser Cette Largeur Commodément.

Quant a L'aspect qui Depend de La Position du Trait Croise, formé par Les Lignes horisontale a de front. Il y a Encor Cette difference Entre La methode precedte et Celle cy; que Cellela Lon Croise Le tableau Auparavant que Dy placer aucune figure, a Condition de Les y placer ensuitte. Relativemt a L'horison et au plan de front qui passent par Les deux Lignes du trait Croise Et quen Celle-cy, Lon place Dabord La principale figure, pour luy Ajuster ensuitte L'aspect, tout tel quon Le Souhaitte, Cette Collocation dutrait Croisé par Rapport a La principale figure, Est arbitraire Mais tout ces rapports se mesurent, par La mesure Scenographique de La Coupe de cette figure principale, Le trait Croisé ayant Cela, que quoy que Dans le tableau Il Soit Vnique, Neanmoins il Est Considéré par La pensée, Coe S'il Estoit Repeté dans Chaque Coupe Scenographique, (par La raison quil Est effectivemt dans Les Coupes obliques, au moins par L'imagination) Soubs Cette Idée Donc, Le haut, et le Bas, la Droitte, et La gauche Se mesurent Dans Chaque Coupe, Selon La mesure Scenographiq. Qui luy est propre, Il faut bien que Dans La Coupe ou Reside La Fig. principale Il En soit ainsy. au reste, apres que lon a Ajusté L'aspect, a La principale figure, on Ajuste toutes Les autres a Laspect.

D

Dessignés Le, Soubs Le Jour qui L'allume

Cela mis que pour faire Ressortir, que La principale figure, ou Le groupe principal Se plaist ordinairemt Soubs Le plus grand Jour, ou quelque part il puisse venir, mais quand on le prend de Coté, ce qui Est ordinairemt De gauche a Droitte, On peut Supposer Le Sol du Jour Partagé en quatre grandes plages Inegales et transeantes, aux quelles Lon Donne telle Espace que lon veut, et quon ne Laisse pas D'appeller Lignes. La premiere et La plus proche du tableau Cette Disposition tiendra* dune teinte Moyenne, plus Brune que Claire. Si Ce nest sur quelque Extremité, ou lon pourra Jouer quelq Soubres duplum vif Eclat. La Seconde recevra Le grand Jour Par une Large Diffusion, et L'on ny verra que des Ombres Donnes a proportion de L'eloignement, La troisieme plus Estainte ne Sera point si Brune que La premiere, mais Sera Une nuance du Clair du grand Jour ou Un moins Clair, Duquelle on finira Passera Doucement a La Quatrieme, qui tiendra Beaucoup des teintes et de La Couleur De L'horizon. Toutes generalemt participe- ront de Celles du Ciel, ou pour Le moins du Jour Dominant quel Il puisse Estre, afin D'introduire et De faire Remarquer Vne Douce et paisible Vnion Dans tout L'ouvrage.

* aux Ses objets

A.

Arrangés le Surplus de Volume, en Volume.

Vostre premier volume, et duquel Il faut passer aux autres, C'est proprement La toise scenographique que vous aurés Choisie Arbitrairement Dans vre premiere Coupe, arranger de Volume en Volume, C'est (pour ainsy dire passer de Coupe en Coupe, par Les Variations scenographiques de Cette Toise, Dans Les Coupes plus Elognées, en La diminuant, Car Diminüer, C'est Elogner. Dans les Coupes plus Voisines, en Laggrandissant, Car Aggrandir C'est Rapprocher. Diminutions, et aggrandissements qui se font toujours relatifuement aux Elognements des Coupes, en sorte que Comparant par Ex, 2 toises scenographiques, De Differentes Coupes, et par Consequent de differentes grandeurs, La plus petite toise sera toujours a la plus grande, Cõe le plus petit Elognement sera au plus grand. V. La page 227. arti. 151. &c. tellement que dans Cette Comparaison La plus petite toise Exprimera le Elognement de la Coupe la plus Voisine Dans laquelle est La plus grande toise; Et que La plus grande toise Exprimera le Elognement de la Coupe La plus Elognée Dans laquelle est La plus petite toise. Sur ce principe, La Question est Donc, que Quand vous diminuerés ou que vous aggrandirés le volume de vre toise scenographique, vous reconnoissés Dabord, et par ce seul Changement de sa Grandeur, a quelle Coupe elle appartiendra, afin de traiter Cette Coupe, ou vous La trouverés; C'est a dire de toucher Les objets par rapport a son Elognemt. de Loeil.

Pour vous faire une Route aisée, vous Espargner La peine de tirer des Lignes, et vous delivrer Lesprit de toute sorte de Contention, Avantage et disposition si souhaittable Dans Ces sortes D'Ouvrages, Reconnoissés Dabord, ou vous Rameinerons pour Les approches, Certains aggrandissements de vre premiere toises, Capitaux, et faciles a faire, Et ou vous Repousserons pour Les Elognements, Certaines diminutions de Cette mesme toise, Capitales, et faciles a trouver Le Double, Le triple, Le quadruple &c de sa grandeur se presentent Dabord pour Les rapproches, la moitie, le quart, Le huitiesme &c de sa mesme grandeur se presentent pour Les Elognements.

Si vous Doubles Donc la toise scenographique de vostre pre. Coupe, pour en faire La grandeur d'une autre toise scenographiq. vous La Rameinerés Certainement Dans une Coupe, qui n'aura que La moitie de Lelognemt. qu'avoit La premiere, si vous La Triplés, Le pr. Elognemt. sera là reduit a son tier. &c. au Contraire si vostre toise scenographique, n'a plus que La moitie de sa pre. grandeur, C'est que, pour Cette derniere Coupe le premier Elognemt. sera Double, si elle n'a que le tier, Il sera Triple, si le quart, Quadruple, si Le Centuple, Centuple, et ainsy toujours, a L'infiny.

Vous pourriés vous en tenir la, par ce que d'une Coupe, Estant Connües L'une plus Voisine et L'autre plus Elognée; il n'est pas malaisé de toucher les objets Des Intervales d'une maniere qui soit Moyenne Entre La force qui Convient a La plus proche, et L'attendrissement qui Convient a La plus Elognée. Cependant si La Curiosité vous prend de Connoistre avec precision Quelque Coupe Intermediaire, vous le pourrés faire aisement ainsy:

Soit par Ex. La Ligne A. une toise scenographique, Dans

Rominis Cantia Pictorum

1. Area, 2. Personæ.* 3. tum Posteriora Tabellæ, Omnia subjiciunt; Scena, Figura, fiunt. 1. Mensa Tabella, 2. Oculus, 3. Fuga. Magnitudo Relata, His Rectus pictor fit, facilisque Labor. præparat in primis, Calens facit Omne secundis; Sic venit Ingenio, gloria Certa suo.

on pourroit tourner les 3me vers ainsy: Res, mensura tabellæ, oculus, fuga Cuncta relata. et alors le mot de Res signifieroit tout ce qui est contenu dans les 2 premiers tiers.

voyés les problesmes scenographiques page 292 &c

* Junge ulteriora Tabellæ.
* clara!

une Coupe Reconnüe par Exemple de trois toises. Soit une autre toise . a . plus petite et plus Eloignée dans une autre Coupe quon ne Connoit point, Lon doit Donc ne Scavoir pas L'Eloignement precis, On veut Reconnoistre. Cette Coupe inconnüe dans Laquelle est La toise . a . portée par La pensée Le nombre de trois, Distance de La Coupe Reconnüe, Sur La Ligne . a . et prenant ensuitte Cette Ligne . a . Entre les Jambes, deux Compas Communs, mesurés avec elle La toise A . Comptant toujours trois toises pour Chaque revolution des Compas, et si La dernière Revolution nest pas entiere prenant a proportion, pour son tiers son quart ou Cée il arrivera. Laddition de tous ces nombres Exprimera L'Eloignement de la Coupe Inconnüe ou Est la toise . a . par ce que Cée en sera une, La plus petite toise . a . en a La plus grande A Comme le plus petit Eloignement En auplus grand, Ainsy la plus petite Exprimée par L'Operation Le plus petit Eloignement, et La plus grande mesurée par Elle, Doit necessairement Exprimer le plus grand. Au reste, Les Hauts ny Les bas, Les Montagnes ny Les precipices, Desquels Les paysages et Les autres Ouvrages de Fantaisie Sont Souvent Composés, N'empeschent point La Justesse de Cette operation, par ce que La Mesure Schographique Doit Estre Constante, et toujours Egale a Elle meme, Ayant toute L'Etendüe de Son plan.

* Voy en Cette proposition Demonstrée pag. 224. n. 151.

Il Est Bon de faire reflechir que Lors que plusieurs Objets Sont ERIGÉS Sur Un plan Sur Il de Niveau ou autrement de quelque sorte que ce puisse Etre, Ils diminuent Conformément par rapport a La Ligne De vue de ce plan La Quelle, quand on fait quils ne diminuent pas ainsy, mais que quoy que Schographiquement Egaux. Ils nen Ont toujours le meme rapport a une telle Ligne, Leur Etant tantot haut et tantot bas ou autrement, Cest que Lon na pas L'intention, quils paroissent Erigés Sur Cet le sorte Sur un tel plan, mais bien Sur quelque terrain bigearre et tortueux Cet le Sont ordinairement Ceux des paysages. Au Surplus Selon Cette Methode de PODA, on Lit arrangeablement Sans pour lors Aucune Irregularitée et De Caprices, On nimagine point de Niveau, a moins quil ne Soit question dans le progrés de L'ouvrage pour les reprendre reellement, ou ne fait Leur Hauteur et Lieu bas que par rapport a L'Horizon ou a la principale ligne, quoy que Lon puisse faire par rapport a tout autre objet Considéré, mais il quil y faut observer, et toujours Dans La Derniere Exactitude, Cest Que Le Plus Grand Volume Dominé Sur Le Plus Petit, Et Le Prés, Sur Le Loin, Et toujours Relativement. Ce dernier precepte quoy que tres Important, est si Conforme a La nature, quil ne pas a craindre Quon L'oublie.

Sous les points qui sont Schographiquement, aussy Eloignés Les uns de L'autre, de La Ligne horizontale Sous Laquelle obscurément, Egalement Eloignés de L'horizon, et par Consequent dans un meme plan horizontal, bien quils Soient dans differents Cotés de La Ligne. Il faut remarquer de meme que Ceux qui Sont Dessinés par Lesquels quelque Ligne Courbe ou droite Soit Ligne horizontale.

Prenez garde que les objets Dominants Dominent par Leur Force aussy bien que par leur volume

Jadjouteray que quand on a Determiné arbitrairement La premiere Coupe, ou que Lon en a reconnu quelquantes, quelle elle puisse Etre, Cest a dire, que Lon ne a Reconnu L'Eloignement [Car ce nest que son Eloignement qui la Denomme et la fait Connoistre] alors La mesure Schographique peut Servir avec cette Connoissance a faire reconnoistre par La pratique Expliquée au Commencement de Cette page, toutes Les autres Coupes plus Eloignées, Moins Eloignées Comme Il est dit Cy, La plus grande toise par la plus petite, apres avoir Sorti Sur Celley, L'Eloignement de La Coupe de Lautre. &c. mais Je napperçois que Je repete trop.

Apres Cela Il ne faut pas Laller Imaginant quil soit de L'institution du precepte de ne passer Jamais dun volume a un autre, ou (Ce qui Est La meme Chose) de ne Changer Jamais de Coupe, sans Voir Sur le Champ et au meme Instant Reconnoistre precisément quelle est La Coupe ou Lon passe. adieu tout feu dimagination et toute Liberté de genie, Si ce Scrupule Monte a La Teste, Mais il

Reminiscentia pictorum:

Præparare Exequitur pictor, fundamque labores.

Res mensura tabellæ Oculus, fuga Cuncta relat=

Nen est nullement question, assuré des Coupes Capitales, scauoir: De La Premiere, PROPREMENT DITTE, Dont La mesure ou toise Senographique Arbitrairement Choisie, est Comme Le principe des variations de toutes Les autres, De la premiere p.r les Elognem.ts Scauoir Celle qui Double Lelognem.t de La premiere Coupe, par La reduction de la premiere grandeur ou toise Senographique A Sa Moitié, qui De la Seconde, qui le Quadruple, par La reduction de cette prem.re grandeur a Son quart, Et ainsy des autres pour Les Elognements. De La P.re pour Les Rapproches, Scauoir, Celle qui reduit Lelognem.t de La premiere Coupe a Sa Moitié, par Laugmentation de La premiere grandeur Au Double, de La Seconde qui reduit ce prem.r Elognem.t au Quart, par Laugmentation de Cette premiere grandeur, Au Quadruple, Et ainsy des autres pour Les Rapproches &c. Assuré, dis-ie De Ces Coupes Capitales si faciles a fixer, par un Multiple si familier, ou par La plus Simple de toutes Les diuisions qui est celle de MOITIÉ, Il faut se faire une grande tranquilité sur La precision de toutes Les autres, quil suffira de toucher Relatifuement entre Le Fort, et le Foible des deux Extremes.

L'enfant Prodigue.

Acte de Contrition.

Voicy O Mon Dieu, un miserable pecheur prosterné aux pieds de vre Adorable Majesté, Lequel Desire affectueusement De produire en vostre presence, tous les acts dun Coeur qui vous ayme parfaitement, et qui penetre de Douleur De vous auoir si Deuant tant et si griefuement Offencé, veut

En Reparation de Contracter a son Dieu pour aujourdhuy
et pour Jamais. Oüy Mon Dieu Je Detteste tellement le peché
Mortel, que Je prends Resolution, et Je plus Serieuse
qu'il me Soit possible, La resolution de Sacrifier Si Je fais
Jamais, Refus, plaisir Honneur, reputation, Santé, Vie, et tout
ce que J'ay de plus Cher au monde, mille fois plutot que dy
Retomber a Jamais, Daignés Maccorder O Mon Dieu, toute la
grace qui mest Necessaire, pour rendre une Si Sainte resolution
Efficace, Et pour avoir Dores-de-avant tant de Exactitude Jusques
dans les plus petites Choses, et tant D'attention et de Soin
sur ma Langue ma parolle, mes actions, mon Imagination,
mon Coeur, mes Affections, mes Inclinations et toutes mes
Passions, que ne Commettant Desormais volontairement aucune
faute, Je passe Genereusement Cette Journée, et toutes les autres
de ma Vie dans Vous Desplaire, faites O mon bon Dieu!
que Je marquette de tout mon Coeur pour vre plus grande
gloire, pour mon Salut et pour L'edification de Mon prochain,
que Je passe Joyeusement, et de bonne grace, le Dim, parce
que Vous le Commandés, que Je Souffre Soigneusement le mal de
Coulpe* par ce que Vous le Desirés, et que Je souffre patiemm.
le mal de peine en Satisfaction de mes pechés par ce que Ceux vous
qui L'ordonnés. O Dieu tout puissant! par, fils, et St. Esprit,
par la grace de Jesus-Christ mon Sauveur, par L'intercession de
la tres Ste vierge Marie, la tres digne mere, par celle de Mon
Ange Gardien, de mes St patrons, de tous les Esprits bienheureux
et de tous les St et Stes qui Sont au Ciel. Daignés faire Sil
vous plaist Quainy-soit-il.

* Et les occasions de tomber.

Autre.

acte de Contrition

O Dieu de Misericorde qui ne Detestés pas la Mort
du pecheur mais plutot quil Se Convertisse et quil vive,
Je vous Crie merci du profond Bourbier ou mes horribles
pechés mont plongé, Je vous en demande tres humblement par-
don par Le merite du Sang precieux que vous avés verse pour
moy, Je Les detteste pour L'amour de vous et Sachant que Je
Sçais quils vous Desplaisent, faites O Mon Dieu, que la re-
Solution que Je prends de ny plus retomber, et de finir des-
ormais le peché mortel plus que La mort, ne Soit pas Simula-
ble a Celle que Jay prise Si Craintivement du passé, Rendés La
Aujourdhuy Efficace pour tout le rete de ma Vie, Et accordés
moy S'il vous plaist La grace de Craindre desormais Si fort
De vous Desplaire Jusques dans Les plus petites Choses
quil ne Marrive Jamais de le faire Dans Les grandes.
O Ste vierge ma Bonne Maistresse, Obtenés moy
De vous de Conjure, Cette precieuse faveur de vre Cher fils,
Je vous en Conjure, Cette precieuse faveur de vre Cher fils,
Heureux Esprits? et vous Saints et Saintes, qui Jouissés
maintenant et pour toujours de La gloire de Dieu, Je re-
clame pour Cela vos Suffrages, Resolu que Je Suis par
La grace de Jesus-Christ mon Sauveur et mon Dieu, de
faire de mon Coté tout mon possible pour ce sujet. Ainsy Soit-il.
(4. Juin. 1711.)

---

maxime sur les raisonnemts.

Il faut taire pour une Maxime tres Certaine, que les trois principes sur lesquels raisonnent les hommes, sont des sources de erreurs, bien plus fecondes, que les raisonnements defectueux, Je veux dire, quils se laissent plus seduire, par les raisonnements, que par leur Sentiment, pour La matiere des raisonnements, que par Leurs formes, Les Sophismes Naturels presque Sectateurs, et les Faux Axiomes, et les fausses Maximes abusent presque tout le Monde.

Priere Sur la Patience.

Pressé par Le Sentiment de mes peines, Je me Jette a vos pieds O mon Dieu ! Non pour vous en demander La deliurance, mais pour Confesser Ingenuement Et avec le plus Dhumilité quil mest possible, que vous me faites Justice en mafligeant Ouy Mon Dieu, vous me faites Justice, Car que nay je pas merité D'afflictions par le prodigieux Nombre de peché Dont Jay tout Inondé ma vie ? Je vous ay traitté de haut en bas mille et mille fois, Et (si Cela se peut Dire) En petit garçon, Et Comme un Estre sans Consequence, Je vous promettois tout Je ne vous tenois Rien, Et Cestoit mesme bien souvent sans Remords que Je vous manquois de parole, Je passois sans Contrition du peché au Sacrement de penitence, Et Je repassois de La penitence au peché, tout froidement, et Comme on passe en se promenant dun Appartement a un autre, Je Beuvois Liniquité coe Leau, et Cependant me voicy Encore, O Mon Dieu ! Je dis que

IOB.

Mafligeant vous me faites Justice, que ne dis-je plutot que Vo. me faites misericorde ? C'eut eté me faire Justice, que de me plonger Dans Les Abismes, D'ordonner a La terre de Mengloutir, et de me precipiter Jusques son Centre, Je Lay merité tant de fois que Je nen scais pas le nombre, ouy mon Dieu Je lay merité ou personne ne Le merita Jamais, C'auroit Eté La me faire Justice, Mais par une Bonté sans pareille, que Je connois, que Je sens, que Jayme, que Jadore, mais que Je ne puis Exprimer, que Je ne puis assez Loüer, que Je ne puis assez admirer, Vous suspendés vre Bras Vengeur, vous me Donnés Le temps de me Reconnoistre, et pour ne pas perdre une pauvre Ame qui vous a Couté tant de sang, vous me Corrigés en pere Amoureux ! Dont La tendresse Luy retient La main quand il frappe, AH ! Cheres et peu penibles souffrances, peines Legeres, puis que vous nestes que temporelles, pleuvés sur moy, Langueurs, maladies, Obscurités, Oppressions de Coeur, perte de biens et Damis, Tristesses, Ennuis, Douleurs sensibles, accablés moy, Opprimés moy, si telle Est La volonté de mon Dieu, Ouy mon cher Maistre,

frapés sur ce vicaire Criminel, Jacopste Du Cœur le plus retigné qui mest possible, tout La Estatte Affreuse. Sanglante des Lesquels Il vous plaira que Je vive, Jamais ie Je veux toujours voir Mes peines, aux Mortes Infinie de vos Souffrances, trop heureux, trop glorieux de pouvoir avoir quelque Conformité avec Vous, Je ne vous demande pourtant pas O mon Dieu, que Lobscurité de ma Retignation mi rende Insensible, faites faites plutost que mes Croix Jessent, ces que Leur poids me Semble Lourd, mais de permettre Seulement que Je Murmure, faites que ma Patience vous soit agreable, et que Je souffre tout precisement comme il vous Sera Souffert pour vous plaire.

Mon Cher Sauveur! Je mettray que Je vous dise avec Vn Cœur plus tendre Sensible, au milieu des plus vives Douleurs, Desquelles il vous plaira que Je Sois La pointes: Hic ure, Hic seca, modò In æternùm parcas, Brusle moy, Decoupes moy perdant le temps, mais Epargnés moy O mon Dieu perdant L'éternité, permettés moy que Je me regarde Comme Vn vaisseau Dans La tempeste, batu des vents et Des flots et toute part, qui Desespere de prendre terre, mais qui Se Console par Vn parfait Aneantissement de soy mesme, Indifferent pour Le fond ou pour La rive, pour Le bord ou pour La Large Je Say Bien vous plaist Le vaisseau, qui tourne vers Celuy qui me gouverne Sans que ce Soit mon Ly dire, ni Ceux a Vous, In manu tua Ego sum, gyra, et Reverte me.

---

maximes pour les plaisirs.

Il faut Gouster des plaisirs, Jusques Dangers Desplaire Dieu, Exclusivement.

Il ne faut pas Courir au plaisir Sans Deliberation et Sans Choix, ny Oser se permettre aucun que Dieu desfend, mais il faut par Retignation Sçavoir Se faire de tout ce qui nest pas Desfendu, La providence se trouve par tout, se mesle de tout, ordonne de tout, Le peché mesme qui est Le Seul fruit que nous puissions produire de nous Cet non Eschappe pas, puis que La misere Sagette qui Comme dit St Augustin desfend Le mal, Se Sçait bien Certainement tirer Les bien, Il y a donc de tout de La regle et de Lordre, Le par Conbien Sequelle de La Beauté et de La Bonté Eternelle dans nos Coulpes, Qu'une Dout et mysmy on Doit Sçavoir pour Estre Sage, pour Estre Heureux, Se Contenter de tout, et Se plaire de tout et qui ne Desplaist point a Celuy a qui rien ne Desplaist que nostre malice, Cette Connoissance qui Eclaire nôtre amour propre, fera nostre Felicité dans La Separation, Si nous Sçavions Laisser faire Dieu.

Cest vn Assaisonnement Merveilleux a vn plaisir, que de pouvoir en le goustant, Contempler Son Createur, Cette Circonstance Rend Ceux ou elle se trouve, Infiniment favorables a tout Ceux ou Elle ne se trouve pas Enflame ils Deffendent tout les Charmes De La Volupté

Cest vn miracle de La grace De nous faire trouver du plaisir, dans La privation de tout Les plaisirs, Elle Sçait faire plus, elle Se faire mesme trouver Dans Les Souffrances, et St Augustin qui Le Sçavoit bien a dit quelque part que Le plus Sçavant qu'il pust Estre Estoit Desirer pour vn Dieu aymé.

Cela Supposé Essayons pour Le Second de La mesme grace, et par Le motif Du Bel Amour, De trouver au moins Dans les Choses qui nous Delles mesmes moins penibles que La Douleur, La fluxe, vn Contretemps, vn procez perdu, vne humeur fascheuse Labord dun fascheux, vn accident Imprevu, vne Disgrace, Mespris, &c. tout Cela aura Ses Charmes.

Seigneur Si Jen Doia Bien user
Accordés moy La Santé parfaitte,
mais Si Je Dois En abuser
Nexhaussés point Cette requeste,
mon Sort Sera bien plus Doux
pourveu que Je Souffre pour vous.

Problesmes Scenographiques

I

Recomoistre Dans le Tableau, vne Coupe quelconque encor Inconnüe, par La Seule Comparaison de Sa toise Scenographique, auec La toise Scenographiq. Dune autre Coupe Desja Connüe.

Les deux Coupes Dont il Sagist Estant differemment Elognées. appellons d, Le plus petit Elognement. et D, Le plus grand.

Soit Dans la figure Suiuante La toise Scenographique a. dune premiere Coupe arbitrairement determinée, ou de quelquautre Coupe Desja Connue et que Je Suppose icy Estre Celle de 12 toises. Soit maintenant La toise. a. plus petite et plus Elognée que La toise a. ou Soit La toise A, plus grande et par Conseq.t plus proche.

On veut Connoistre La Coupe de La toise. a. et Celle de La toise A par La Seule Comparaison de ces deux toises a, et, A. auec la toise a.

Operation pour recomoistre La Coupe de La Toise. a plus petite que la toise a.

Feignés que la toise a. est diuisée en autant de parties Esgales, que vous reconnoissés de toises Dans lelognement de La Coupe de a. Ou Ce qui est La mesme Chose, portés sur La toise a. Le nom de La Coupe de a, desia Connüe, Lequel est icy Douze. puis quelle est icy Celle de 12 toises. apres Cela, et auec Cette toise a. ainsy Comptée pour 12, vous mesurerés La toise a. par autant de reuolution entiere, et de partie de reuolution de Compas quil en faudra. Et a la fin, Laddition Entiere de tous les nombres Exprimera en toises, La Coupe Inconnue, Cest a dire Lelognement dont La quantité La designe, La fait Connoistre et Luy Donne son nom. Tellement que si la toise a. Comptée pour douze, est admise deux fois Exactement dans la toise a, par deux reuolutions entieres qui feront 24. La Coupe de a. auparauant Inconnüe sera alors reconnüe pour estre Celle de 24. toises

Car (par le n. 151 de La page 227) a a :: d. D. Cest a dire que La plus petite apparence a. est a La plus grande a, cõe Le plus petit Elognement d. est au plus grand D. Ainsy La toise a Exprimant par Loperation Le plus petit Elognement, Il sensuit que La toise a. mesurée par a, repetée autant quil le faut, Exprime necessairement Le plus grand.

Rémi=nisecence Latine de ce problesme et de ses regles, par les cinq voyelles a. e. i. o. u dans leur ordre naturel.

A.

appella perticam incognitæ sectionis

e.

Eodem nomine quo sectionem cognitam.

i.

Indè, applicata perticæ majori, minore,

O.

observa pro minori distantiâ Inueniendâ Vnicam applicationem; pro majori, reuolutiones tot quot;

V.

vocabit, vel vocabunt numeris assecutis, anteà Incognitam sectionem.

Corollaire.

Cette pratique est manifestement La mesme pour reconnoistre toutes Les Coupes Dont Les toises seront plus petites que la toise A.

Operation pour Reconnoistre La Coupe Dans Laquelle est La toise A.

Portés sur La toise A. Le NOM de La Coupe de a Desia Connüe Lequel nom est Douze, puis qu'elle ne fait la supposition Celle de 12 toises. Ou Ce qui est La mesme Chose, l'Egale Comme en L'autre pratique, que La toise A est diuisée de 12 parties Egales (Et vous pouvés mesme du tastonnement La Diuiser ainsy) après cela Transportés avec le Compas la grandeur de La toise a. Sur La toise A. Et puis Examinés ou L'acheuera ou a peu près, (et l'a peu près Suffit Tousiours) Combien Cette toise a. Occupera de parties Dont 12 Egales de la toise A. et Ce qu'elle en Occupera Accompara L'Elongnement de la Coupe de A. Ainsy si la toise A estant 12, La toise a, nous Contient que 5 reconnoistra que la Coupe de Cette toise A sera auparauant Inconnüe, et precisement Celle de 5 toises, ou (ce qui est La mesme Chose) qu'elle est a 5 toises Delongnement. Car puis que a, A :: d, D, Et Sachant que La toise A Exprimera par L'operation La plus grand Elongnement, La toise a. transportée sur elle, y Exprimera necessairement le plus petit.

ou bien

d, D :: a, A

or

a, A :: 5, 12

Donc

d, D, :: 5, 12

Ce qu'il falloit Demonstrer.

Corollaire

Cette pratique est manifestement La mesme pour reconnoistre toutes Les Coupes Dont La toises seront plus grandes que la toise A.

Probleme ii.

Trouuer La toise Scenographique de quelle Coupe L'on voudra, La toise dune Coupe Certaine, Etant Donnée.

Soit Dans la figure Suiuante La ligne Droitte a. Donnée en prise Dabord arbitrairement pour la toise Scenographique dune Coupe Certaine, que nous Supposerons icy Celle de 12 toises.

Il y peut auoir deux Cas pour La Solution du probleme, L'un, quand La Coupe Dont vous Cherchés La toise est plus Elognée que Celle Dont vous Parlés, Comme si Je Cherche en cet Exemple, La toise de La Coupe de dix-huict. plus Elognée que La Coupe de douze que J'ay Desia. L'autre quand elle est plus proche, Comme si Je Cherche La toise de La Coupe de Quatre. ayant auparauant Celle de Douze,

Il y a une Regle generale pour Les deux Cas Et pour Chacun, une particularité Dans L'operation, ou si vous voulés une Operation particuliere.

Regle Generale pour les deux Cas.

Diuisés La toise Donnée comme a, en autant de parties Egales, qu'il y a de toises dans L'Elognement de La Coupe Dont vous Cherchés La toise Scenographique qui icy par Exemple, si vous Cherchés celle de La Coupe de dix-huict, diuisés la toise a. en 18. parties Egales. ou si vous Cherchés La toise Scenographique de La Coupe de quatre, Contentés vous de diuiser La toise a. en 4. Egalement.

Reminiscence latine des regles de ce probleme, par les 5 voyelles en ordre renuerse u. o. i e. a.

u. volumen seu pertinam; forma rei pertinentis, diuidi relatiue ad nomen sectionis pertinendæ. hæc est regula generalis.

Oportebit tirer aux Elongnés, aux approchés.

1

Particularité pour Le premier Cas, C'est a dire Lors que La Coupe Dont vous Cherchés La toise, est plus Elognée, que Celle Dont vous Lauez *

Apres auoir diuisé La toise a. Selon La regle generale, Ostés de sa Longueur, une longeur qui Contienne autant de ces parties, qu'il y a de toises Dans lelognée de La Coupe que vous auez, et Celle Longueur ainsy Retranchée, Sera precisement celle de La toise que vous Cherchés. Ainsy La regle particuliere du 1r. Cas Se fait en Retranchant de la toise a.

Particularité pour Le Second Cas, C'est a dire Lors que La Coupe Dont vous Cherchés La toise, est plus Courte que Celle Dont vous Lauez *

Apres auoir diuisé La toise a. Selon la regle generale, Contenés Sa Longueur Jusqua tant quelle Contienne toute entiere autant de ces parties, qu'il y a de toises Dans la Coupe que vous auez, et Celle Longueur ainsy Contenuë Sera precisement celle de la toise que vous Cherchés, ainsy La Regle particuliere du Second Cas, Se pratique en adjoustant a La Toise a.

Remarquée que Si Les Elognées dune Coupe, auoient autre Les toises, Entre Les parties de toise il faudroit diuiser La toise a. a proportion, mais on doit Euiter Cette difficulté pour quoy Le peut on Se Supposant pour Les Elognées quun nombre Certain de toises suffit.

Operation au 1r. Cas *

Soit Donnée La toise a. dans la Coupe de 12 toises, par la Supposition. Soit proposé de trouuer la toise Scenographique de la Coupe de 18.

Execution.

Diuisés Cette toise a. de 18. parties Esgales (par la Regle generale.) Retranchés de 12 pour la toise a. vous aurés la Juste Longeur (par La particularité sur le premier Cas) Car a a :: 12, 18. Ce quil falloit faire a Demontrer.

Operation au 2d. Cas *

Soit derechef Donnée La toise a Dans la Coupe de 12. par la Suppos. Soit proposé de trouuer la toise Scog. A de la Coupe de quatre.

Execution.

Diuisés Cette toise a en quatre parties Esgales (par la regle generale) prolongés La longeur de la toise a, Jusqua ce quelle parvienne a (contenir dans Sa totalité 12 de ces parties, ce vous aurés dans Cette totalité la Juste grandeur de la toise A. (par la particularité sur le 2d. Cas) Car vous aurés a. A :: 4, 12. Ce quil falloit faire a Demontrer. Si au lieu de La Coupe

que dire: 5. 10. 15, on vous Auroit pour trois traductions, mais par ce que Cette troje de 15. pieds quil ne vous a fait que doubler, vous pouuez Se Sert la troisieme translation qui mettes 2 milles translations Entieres [illegible] Longeur en quoy pour la Coupe de 5 toises bien

---

Ta Elongande ander a pertica divisa, partes Nominantes Sectionem Tam perticatam. Datum finale perticam quæsitam. C.

Et in appropinquando addo perticam Tam divisa, tot de Sui, partes, quot Sectiones Nomen Sectionis imposuerat. A.

Accipies in hac totalitate mensura perticam quæsitam.

* nominat perticate Sectionis intelligitur Latio (Gallicè Coupée ou Tablaire) cuius perticæ Cognoscitur, seu quæ habet perticam cognitam et determinatam.

Z de 9. vous Cherchiez par Exemple Celle de 5. il y auroit qu'a dire, a portez sur La Coupe La toise de 5. sur La longr. prolongée, ou Vous verrez les Lignes Droites. Il y auroit dire

Remarque sur La Division de la Toise a.

i Si La division de la toise a. de Un grand nombre de parties Egales vous embarasse, et vous paroist dune trop difficile Execution, Contraire mesme a la Methode Expeditive, vous pouvez La Conser dans les deux parties qui vous sont necessaires, par Le plus petits nombres, en voicy Comment:

1 Examinés au Dessus dun petit trait Les parties dans lesquelles vous devez La diviser, Et Examinés au dessous, celles, quelles Division vous en devez Retrancher; ou que vous y devez ajouter, Selon les Cas, ainsy pour le premier Cas du premier Exemple Examinés $\frac{18}{12}$. Et pour le second $\frac{1}{12}$

2 Reduisés Ces nombres a des dimions plus basses, (Je veux dire a des Expressions) Comme en y, reduisant Les fractions, ainsy pour $\frac{18}{12}$ vous aurés $\frac{3}{2}$. et pour $\frac{1}{12}$. vous aurés $\frac{1}{3}$.

3. Tirés alors La toise a. de trois parties Egales Scavoir, au Lieu de La diviser en 18. Et partir de 2 pour a. au lieu De prendre 12; De mesme pour Lautre Expression Laissés La toise a. sans La diviser a Cause que Le nombre 1. nous marque point de division, Et divisés le trois fois au lieu Dajouter 12. Votre toise a Sera Conservé, retranchée, et augmentée des Cette maniere procedez Cõe de Lautre, mais avec plus de facilité a Cause des nombres plus petits.

ii Bornés vous pour une seconde facilité a ne vous asseurer Situation que Les Conser Capitales, a Condition de traiter Les objets Intermediaires par des toises de deux toises Moyennes Et qui participent du fort et du foible des deux Extremes, Cõe Il en Expliqué cy dessus a la page 286.

iii Enfin, Comme L'a-peu-prés suffira a cet sortes Dopera-tions, Et que La precision y Est Infiniment plus De Curiosité que De necessité, afin que vous ayés reconnu quelles diferences Considerer a la toise a. Et quelles de ses parties aux toises a. ou A; Contentés vous den Juger a Loeil, Et Le Les determiner sur L'a-peu-prés, de Cette maniere Vous Sauvés Bien assés dune part, Et de Lautre vous ne Laissés pas Dentrer Certainement toute Erreur sensible.

Problesme III.

Determiner un point pris a Laventure au Dessous ou au dessus de La Ligne horizontale, a parroiste Dans tel plan horisontal que Lon voudra, Cest a dire Dans un plan aussy enfoncé Soubs Lorison, ou aussy Elevé au dessus quon Le souhaittera.

Il ny a que Supposer Sciographiquement ce point La, Elevation horisontale que Lon souhaitte, et a le traiter après, Sur pied là. par Exemple:

On veut Donc Dans La figure Suivante de faire parroiste Le p.t a. Enfoncé de 5 toises Soubs Lorison. Vous savés que Visible de 5 parties Egales, L'Elevation horizontale a. o. Comme de autant de toises Sciographique, Pour Le volume par Consequent pour diriger tous Les Objets appartenants de Cette Conser La

Corollaire 1.

Si vous voulez que Le point de question (cõe a. fig. Suivante) parroisse Dans Le mesme plan horisontal, mais autre point Cõe A que vous y auriez Desia soubs un Enfoncé par Exemple de trois toises, Il ny a que de Supposer un pareil au point a. et diviser a. o. de trois Egalement Cõe de Lautre de toises Sciographiq

Car toute les poinct Dune Mesme plan parallelle a Lhorison Sont Scenographiquement aussy Eloignez Lun que Lautre, de la ligne horizontale.

Corollaire 2d.

Un Mesme poinct pris Sur la ligne horizontale, Est de soy Indifferent a paroistre Sous un Enfoncement plustost que Sous un autre, Dans Lenfoncement du geometral quil a là pour grand, Cõe son pied, Dun pouce. Jusque Un Enfoncement Infiny, Et par Consequent peut estre determiné a y paroistre auquel on voudra de tout cet Enfoncement Imaginables, pourueu, que dominant (afin Daugmenter Lenfoncement) Et de Soy Donner plus de Loisir, on Dautres mesures Scenographiquement,) On traitte le poinct Enfoncé Sur

Ce pied là, relatif Soubz aux objets Dominant Et Dominé.

Dans cet ouvrage au Lieu il faut Considerer a travailler par Les objets Dominants et toujours relativement Le Corps de Coupe. Excepté pour tant les objets que lon se oblige de faire avec plus de Corps de Couleur a raison de La petitesse de Leur Volume ? Car Cela Suppose que le plus grand Dominant, ne se fond que leur devient ou de moins en moins Sachenberg Dans cet Ordre. Quand au Ciel, Cest tout Le Dernier quil le faut faire. Et luy Conserver soigneusement Son Eleuation Superieure a tout le reste. Et qui soit dit en passant.

Problesme. IV.

Planter avec toute La facilité possible, une toise, ou quelquautre grandeur Scenographique Sur tant de poinct que Lon voudra dun mesme plan horizontal, pour

1 Diriger Leur objets de Chaque Coupe.

Il se faut que Comoiste, quelle se trouue de ce plan, Lelevation De La Ligne horizontale, Supposons la icy de trois toises, Ouuris Dor Vne Compas de La grandeur de Lune Delles, et Comptés La trois fois perpendiculairement depuis L'horizontale en bas, alors, et apres La Derniere revolution Le Compas par Ses deux pieds, marquera les 2 Extremités de La toise que vous voulez Planter ou Ériger, Lune Dans le plan ponctué par Son pied Le plus aaaaa vers le bas, Lautre de Lair, par Son autre pied, Car Comme on Sçait, et Comme Se Voy Desia dit plus haut toute Une poinct dun mesme plan parallelle a Lhorizon Son Scenographiquement aussy Eloignés Lun que Lautre de La Ligne horizontale. Et Ceux ainsy que Dans la precedente figure La toise a, K Est Erigée du poinct a.

Remarqués.

1. Que Comme La hauteur ordre dun homme bien fait est dune toise de 6 pieds, Voua aues par Cette pratique Une facilité tres grande D'ÉRIGER DES HOMMES, (Ce Cest la mesme Chose de toute autre figure prenant La toise pour mesure Scenographique) par tout Un mesme plan horizontal, Sans le Secours de Ligne Auxiliaire, ny Des Echelles Scenographiques Icy.
2. Que pour toutes les autres toises Scenographiques plus grandes ou plus petites, il ny a toujours que La mesme pratique a Suiure.
3. Que Si vous Estes affectés de prendre avec le Compas la toise dune Certaine Coupe, (Suiuant le 2d problesme) Vous Sauués tout de la plus grande Elongnation de Cette Coupe, Et par Consequent Connoissez il en faut Eloigner Les objets.
4. Que Cette methode fait Eviter La diuision quil faudroit faire de La Hauteur horizontale, Si vous Considerez de bas en Haut a planter la toise Et veriés par Consequent Lopperation plus facile, particulierement Lorsque Lon Se Supposé Son Eleué au dessus du plan horizontal.

Problesme V.

Expliquer par Deux motz de reminiscence Les principales Sources de La Variété des apparences.

DA. GENIO.

1. Le Genie, Et La premiere Source de Cette Variété, Laissis aussy La premiere que fournis a La poesie Les expressions Deux motz qui precedent. Il ne faut plus que Expliquer les Lettres. sur les apparences. D A.

* dans Les objetz.

2 D. le D. premiere Lettre du premier mot, fait Souvenir que Les apparences Sont Susceptibles de Beaucoup de Variété par La Seule indetermination de La DISTANCE. (Longueur qui Separe Loeil du tableau) plus elle Est Courte, plus appetille-t-elle Les objetz de Contre, Et pour Cette Seule Consideration; plus aussy fait elle Approcher du apparence tout ce qui Environne L'orison, Au Contraire plus elle en grande, plus Les Effetz de La position Sont ils opposés aux precedentz. Quand elle Est trop Courte, Loeil fatigué ne Sauroit Embrasser Les objetz ny Louvrage, quand elle Est trop Longue, Les traits en Sont Grauez du Travail Luy Deviendront Imperceptibles, On La Regle Ordinaire En Sorte, que Loeil Embrasse La largeur du tableau pour Le moins Sous un angle droit Et Sil Embrasse Soubs un angle aigu, Ce Sera que Le mieux, pour une quil Nexede pas De beaucoup, 60. degrez, Elle Sera Suffisamment bien, Si on La Suppose un peu plus grande que ne Lest La largeur de Louvrage En Egard neanmoins, a La hauteur, quil faut aussy Pouvoir Embrasser Dun mesme Coup Doeil, Voir aisément, de Vn mot Sil Falloit parler de Ceey Selon La mediocrité, Vne Distance Vn peu trop grande Sera Certainement preferable a Vne Distance Vn peu trop Courte.

3 A. Cette Lettre Signifie icy L'ASPECT, de frone ou de biais que lon oppose a ce que lon regarde, Soit oeil Indeterminé Dans Louvrage, Jusqua ce que lon ayt placé La Ligne de front, Comme Cette Ligne Semble tirer a Soy La Droitte et La gauche, (ainsy que L'orizontale) paroit tirer Le haut et Le bas, La position Sinon Indivisible en Vne, Seconde Source de Variété pour Les apparences. On a remarqué Cy devant, quon La place ordinairement Dans Le milieu de La Largeur du tableau. Cela a La Verité La place qui Semble luy estre La plus naturelle, mais cela n'empesche point que La Collocation ne Soit tout Arbitraire. Quand elle en une fois arrestée, elle a Cela de Commun avec La Ligne horizontale, Dont quelle est aussy Vne fois placée, Et avec La distance, Dont quelle en Semblablement Vne fois Déterminée, quelles ne Deviennent plus. Car pour ce qui est des objetz, ces objetz, Loeil, Et Le tableau. Doivent Estre Censés Immobiles. et Si on peut en quelque maniere prendre Le mouvement, il ne peut pas Sensible (parlant a la rigueur) de prendre les choses Mesmes.

* dans les Ouvrages de phantaisies ou Les apparences objectives Sont Souvent Deguisées a vn certain Geometral, on a le plaisir de Les Supposer, mesme tres grandes, Libres.

4 G. Le g. Signifie Icy La grandeur de La premiere toise en autre mesure Scenographique, Dont on faut Choix Debord pour les pres apparences quon veut tracer, Ce qui nempesche pas que dans le progrès de Louvrage On nen Employe de plus petites ou de plus grandes, pour les fuir et pour Les rapprocher. Il est Encor Entendu que La Variété Laisse arbitraire de Cette grandeur pour pouvoir Les representer plus grandes ou plus petites pour ainsy dire a Lopinion Et raison de La Choisir Telle, ou Telle, Sa toise principale. De La Composition plus ou moins grand de Charge du Sujet, Et de Volume plus ou moins grand du tableau qui Doit Les Contenir. Les G. Signifie encor icy Le Gyste Arbitraire de La principale figure.

Nota
Quand on Eloignera on fera valoir dans toises, La mesme grandeur qui Debord ne valoit que 6, Cest Comme Si lon prenoit Sa mesure pour Vne toise, ainsy Cest Doubler Leloignement, Si on La faisoit valoir 10 toises Ce Seroit Encor le Loin prendre le Dixiesme partie pour Vne toise, et Cen pour Cet Second Eloignement plus Eloigné. Or Cela est trop Commode pour traiter Les Coupes Des longues Distances Car on approche plus que les grands objets et on peut Conserver Vne mesme Scenographique de plusieurs toises pour Vne Seule Comme Si Elles nen Valoient que Vne Seule.
Les mesme quand on rapprochera Comme alors elle Languissoit autour des diminuer, Si on ne la faisoit valoir toute entiere quatre Dixiesme toises Cest Encor le Cas de La Double pour Vne toise Les.

5 E. L'E. Sert icy a faire ressouvenir de leloignem.t Arbitraire de La pre Coupe, lequel estimé et sa mesure (Cest moyen par la pensée) on le trouve de La pre toise. L'Eloignement plus ou moins grand arbitrairem.t donné a Cette premiere Coupe, Determinera a Cet objet Dell Cette autre Coupe a plus ou moins de diminution. Sil Le grand, Cet objet diminuera pour ainsy dire plus lentement, Sil est plus petit Ils diminuera plus viste. pour Comprendre ce que Je dis, Supposons que ce pre Eloignem.t soit de 20 toises, alors La premiere toise Scenographique que represente dans La Coupe des 10, aura La Le La moitié pour diminution (par le N. 1si. de la page 227.) Supposons Le des dix, elle aura Dessa (par le mesme principe) Cette diminution de moitié dans la Coupe de 20. et ainy des autres a proportion, ainsy si Leloignem.t de La pre Coupe est grand, Les objets apparents dans Coupes plus Eloignés diminuerons pour ainsy Dire, plus Lentement, et sil est petit ils diminuerons plus vite Au Contraire, (mais toujours par Le mesme principe) si Leloignem.t de La pre Coupe est grand, Ils Saggrandi-ront plus vite en se Rapprochant, et sil est petit, plus Lentement. toutes Sourtes de variété. L'E Signifira encor icy Les Expressions D'E. Logarithmiques marquées par Les Differentes grandeurs Scenographiques Conformément aux 2 pres Dens precedents problymes.

6 N. Nest icy pour Remettre en memoire le Niveau, Etes Les Variétés de proprieté qui Le Concernent, quelques Vnes desquelles Dependent de La position de L'Orison a son Egard, de Laquelle nous parlerons Sous La lettre O. La Voicy Dautres. La premiere, (Cest que tout les points Dans le tableau, Sont (En tant quils Luy appartiennent) Scenographiquement aussy Eloignés Lun que Lautre de La ligne horizontale, Dou Sensuit reciproquement, que tous les points qui Sont Scenographiquement aussy Eloignés Lun que Lautre de Cette Ligne, Sont representés Dans Vn mesme niveau. La seconde, Cest que toutes Les traversantes de ce plan Sont Bases de Coupes Et toujours diverses. grandeurs, Cest a dire des Coupes toujours diverses. La troisiesme. Cest que Lon peut aisément reconnoistre La mesme Scenographique de Chaque Coupe, par Lelevation Scenographique de Lorisontale au dessus de sa base. et par consequent rangée Les objets Dans Les Coupes, a discretion.

* Cest a dire en Sorte quil Les appartiendra au niveau dans lequel on Les Considere,

La Quatriesme, Ceu que par Cette raisne Elevation Sciographique, Considerie cõe L'assemblee dune Ligne Droitte, On peut reconnoistre toutes Leu Coupes Conformem.t aux trois problesme 1.er 2d.e et 3.e qui precedent. La Cinquies.e Ceu que Les Traversantes du niveau, quoy que toutes Egalem.t Entrelles, si on les Considere cõe Etant Exactem.t Compasses Entre a un montant du Tableau, Augmenteront notablem.t Sciographiquemẽt, a mesure quelles approcheront de La Ligne horisontale, de Sorte que si la base du plan Tafiny a Son Exemple 10. toises Sciographique de la Longueur, La parallelle qui passe par le milieu de ce mesme plan, et Coupe par Conseq.t Elevation Orisontale par la moitie, aura 20 toises Etc. Enfin La 6.me Ceu que tous Les objets Erigés Sur le niveau, mais a Differentes distance Diminuent Si Uniformem.t que Leurs grandeurs poussées auSSy Loin que le peut frinder deghredu Sciographique de quelque point de L'orisontale, et Cette Uniformité de Diminution Est La Si necessaire, que Si Deux objets de grandeur Sciographiquem.t Egales Sont Erigés Sur ce plan, Lun plus loin que Lautre, Les Lignes Droittes qui joindront Leurs Hautmes, paravallelles, aboutiront Necessairem.t Si on les prolonge, au quelque Lieu poinct de Cette Ligne, et Jamais plus bas ny plus haut. Etc.

* assavoir

7 Cette Ville rappelle icy Les **Irregularités** de La Nature Dans Le terrasse, Montagnes, valons Costeaux rochers Etc. que Lon pupleva Neanmoins Les agreablem.t Dobiectes Dune et bas **auec Connoissance de Causes**, En Cherchant Les Elognem.ts Leu Coupes, par La diversité des toises Sciographique, que lon Sugna a propos Dempleyer pour Leur Decoration et toussours **Relativem.t** on en Cherchant Les toises Sciographique, par Les Connoissances ces Supposés Des Coupes. Surquoy voyez Les problesmes precedt.s 5.e et 2d. de L'article de la page 286.

Au Reste Comme lon peut par dune ligneu Droitte Lesquelles Etant prolongée aboutiSSent de un poinct. **Unir** Deux objets assavoir, paravallels, et Sciographiquem.t Egaux, Cõe par Ex. 2 hommes, 2 toises Etc. Lors quils Sont Erigés Sur un mesme plan, et quils Sont Dune Distances Coupes, **on peut De mesme Les Unir**, par des Lignes paravallelles, mais Sciographiquem.t Sinüeuses, lors que Le Sol qui Les Separe, Etant Sinüeux, Rouge aussy, Che Cu de Cette maniere que lon pouroit diriger (par Exemple) Les traits fuyants dune muraille, Erigée Sur Sur un Sol Jugal, tantot Montagneux, tantot Valée. matiere nouvelle Les Inespuisable de **Varietés**.

Cet **I.** fait aussy ressoumbir que les **Unis-penchants Imitent** par rasson a Leur Ligne De Veüe, Leu, **Varietés** Des niveaux, par rasson a la ligne horisontale.

O Enfin L'O Est icy pour faire Resoumbir des varietés Dun Ouvrage Est Susceptible par rasson a **L'ORISON**. Ce plan, ou La Ligne horisontale qui y Reside, Semble tirer a Soy tous les objets pour faire monter ce qui en Est bas et faire descendre ce qui est en Haut de maniere que quand L'elevation horisontale est fort haute, on Doit voir que Les traversantes Dan dessous, Se Langissent en se Separant, et que Le plan horisontal S'etend pour Monter au Lieu que quand elle est fort basse, on doit voir que le niveau Superieur se Cache et se resserre, et que Les Objets en Sont dilatés, et Cherche a se Montrer. Les Objets se diversifient Donc par rasson a L'orison, Selon quil Est

Ou Naturel, Cest a dire quand Le Spectateur debout,
nest Eleué que de la hauteur au dessus du Niveau qui Les
porte, ou Superieur, Lors quil se Treuue Eleué que le
Naturel, ou au dessous Inferieur, Lors quil se Treuue bas,
Et tel quest Celuy Dun homme assis. et ces trois Diuersités
nes sont Pas moins Pour Les Differentes Especes de Cofres.

Abbregé de cette Explicaon.

Variété dans La Distance.
Aspect, Choix de Grand.r, prem.r Eslognement,
Niveau Indefiny, Idée ou Sentimelts
De ce que La nature offre aux Negligences,
Et du triple ORISON, Le triple Changemelts.

Memoire pour Monsieur Labbe Hugo. Sur La maison Dourches.

Nota

Quil ny a gueres Daffaires humaines ou il entre tant de Vanités que dans Le descriptions genealogiques Cette tare de Vanité est la soeur germaine de lexageration et souuent meme du mensonge et Lon ne fait pas tant moins de Conscience quon simagine que Cela ne fait tort a personne Cependant Le mal est toujours mal et ne se peut Excuser.

La Maison Dourches est une maison de nom et Dannel. Reconnue pour telle par tous Les nobiliaires de Lorraine, de sorte que Lon ne Sçait si Cest La maison qui a Donné le nom a La terre qui Le porte, ou si Cest La terre qui a Donné le nom a La maison. Ses gentilhommes sont Ce que lon appelle a la nation, Pairs-Fiefvés de Lancienne Chevalerie, voyés sur Cela Mathieu Hutton En Ses memoires Ed mr. Le Baron de Serrcourt. Elle porte: Dargent au Lion de sable, parné Couronné et Lampassé de gueules, comme Il se Verifie par Les Ancienes sceaux, et Les monumens des plusieurs siecles D'aage en aage, et de generation en generation, sans aucune Variation Jusquaujourdhuy.

Elle est tres Ancienne, Illustre Daillieurs par Les Emplois Distingués des Cheuz dans lesquels elle a Subsisté, et par Les alliances auec un tres grand nombre des meilleures maisons de La province et des provinces voisines.

Très Ancienne, Car on nen voit point Lorigine quoy que Lon soit Certain quelle est Existé auec distinction au moins dans Sept Siecles.

Illustre par Les Employs, Car on y a veu en diverses temps Les Charges de Grand-Seneschal, de Chambellan, de Conseiller Destat, de Colonel, de Seigneur de Bataille, De Bailly, de gouverneur de place, de mareschal de Camp, Et des Lan 1219. de Celle de Grand maistre de La maison du Souuerain Regnant et des generaux de Ses Armées, Ordre quelle a Donné en divers temps Du Chevalier a lordre de Sr. Jean de Jerusalem, dans a Rhodes lors que Cette Ville estoit assiegée par les turcs en 1481. que Depuis a Malthe en 1569. et 1583. 1606. Et quelque une Desquels ont eu Le glorieux bonheur de verser leur sang pour la foy. Sur quoy Lon peut voir La relation du grand maistre Daubusson sur le siege de Rhodes, et le martyrologe de Ces Ordre, Composé par Mathieu de gonstaroust Celestin, Imprimé a paris En folio en Lan 1643. Sans Compter encor plusieurs autres qui Les Pourroit faire Remonter plus haut, Ce que Je laisse mainte, quelle ne Lest pas, et Ce que Je croy auec

Filles Dont Le Sang Dourches a fauorisé La promotion Dame L'insigne Chapitre des Chanoinesses de Remiremont Il y a quelque Cens cinq cens ans.

Illustrés encor par ses alliances, Car elle tient par Le Sang (tant pris que Donné) aux maison, Dasprement a La Croix Blanche, Dasprement a La mulette, Les armoises, auley, Billey, ou Villy Le Breüil, Bar, Barisey, brouille, Bour, lemont, brenon, bullis, Bidteia, Blanzy, Beaujeu, bid, Brian, Chaufourt, Chatel, Chastel-sur moselle, Deuilly, Damas, Essieaux ou Espinal, Espiel, freuaux, foug, fougeres, feüille, forage, fontenoy, La grange, Guionuelle, hauecourt, hautoy, Jeandlaincourt, Joinville, Joinuilles, Liguiville, Lugny, Marcheville, magnieres, malaise, mance, Moncel, maizieres, nandres, Manthon, montormentier Mailly Nancey-gombervaux, ou Libroncourt, Neufuille, Receicourt, La riuiere, Des Salles, Stainuille, St. Loup, Sorcy, S.t Signon, Sandrecourt, St. remy Saluange Sagcity, Sercourt, Sauigny, St. Belin, Soligna, Thuilliere, Treueles, la tour, Verrieres, Vaultrauers, La Valdizieres, La Vaulx, Vaubecourt, es a La grand nombre Dautres Comme Ie me suis pleu par tiltres authentique, et Les Les Anciens arbres de Lignes Memoirea en Subsequentes qui mont Ete Communiquée.

Afin Dauiter trop de details, Ie ne developperay point icy Les Branches Collatérales. et Ie me Contenteray de Decrire La Directe Dont Jay Veu et Examiné Les tiltres

I.

LAMBIRIN DOURCHES. General de Larmée du Duc thiebaut j.er et Grand-maistre de sa maison en 1219. Il en est fait mention sous ce tiltre dans Les Archiues de Sinoue, Citées par Dom. Luc Dachery Benedictin, Dans son Spicilege page 355. Ce lambirin fut rossi Dassaut, Conquit sur Lempereur pour le duc son maistre, plusieurs villes en alsace, et fut enfin fait prisonn.r a Amance par Le mesme Empereur Commandant en personne Cestoit federic Second. On ignore quelle fut Lissuë de Lambirin, mais il en eut

II

REmy DOURCHES premier du nom, Chevalier de La terre Saincte, Epousa Marguerite de Billey, ou Villey sa parente, fille de monsieur Regnier billey Chevalier et de Beatrix D'ourches sa femme, Ce Regnier Et Cette Beatrice, Eschangerent toute Leurs Biens fort, quils auoient entre, nuellement sur La ville de Rupt proche de Joinville, Contre La ville de Longor, et Certains biens situés a Marchis Lesquels Leur furent Cedés, partie en Contreschange, partie a pure Don, par Jean Sire de Joinville, Sig.r de Vaucouleur et Sénéchal de Champagne Leur parent. Le tiltre authentique de ce traité est datté du 25 9bre 1229. Le pere de Regnier Sappelloit Robert, fils de Godefroy de Joinville, Epoux de Jeanne de Rinel, fille de guillaume Baron et sire de Vaucouleur en 1160. Un Ancien Arbre de Lignes, mais sans Signature ni Datte, porte, que trois Seigneurs de la maison de Joinville, nommé tous de Nom Godefrois, Troisiesme De guillaume Baron de Joinville frere de Godefroy de Bouillon,

Regnier de Billey, et Beatrix Dourche Mouvrent une Lay
autre posterité, que Marguerite Leur fille qui en Espousa,
de Sorte que Ledt mesme Estoit quils auoient Eschangé Comte
Jean de Joinville a Longor et a Ourches, possedoit des
La personne par celle de Son fils Jean qui Suivra dans
La Branche Directe de La maison Dourche. ou il Choir
cator de 1492. 1497. et 1512. Comme il se prouue par
Dune piece authentique et en parchemin que Jay veüe
Dalbey de Ces temps La. Remy et Marguerite
cardu pour fils.

III.

Jean D'ourches premier du nom Espouse
Yoland, ou Isabelle de Bar, fille de Jacque ou Pierre
de Bar Chevalier, Seigr de Pierrefort et Lauent garde
entendré aux Cordeliers de tout lan 1332. Ou fait
mention de Jean Dourche, dans une transaction faite
entre Luy Dune part, Geoffroy de Salmy, et Guillaume
de Gissy de Lautre, de Lan 1281. Une autre genea
logiste marie ce mesme Jean auec une Isabelle de Monts.
fait, qui nest pas plus Impossible, que Davoir Espou-
sé Deux femmes Lune apres Lautre. Jacques de
Bar fonda proche Leglise paroissiale de nre Dame
de Bar, Les Chapelles de S. Jean Baptiste et de la
Magdelaine, La fondation est de Lan 1340. et Les
Droits de presentation a Ces Chapelles, transmis par
Isabelle ou Yoland de Bar, a La maison Dourche,
a Eté Exerce Dans les Siecles qui ont Suivi. Jean
Dourche en fut fils Dyoland ou Isabelle de Bar.

IV.

Nicolas Dourches, premier du nom,
Espousa Mesline Despinaux, fille de Messire Jacques
D'Espinaux Chevalier Bailly De Bassigny en Bar.
Cest ainsy que ce degré est remply par un ancien arbre de
Ligne que Jay veu, et qui estoit Dans le tresor des Ar-
chives de Lorraine, Mais Un Genealogiste moderne,
nomme icy Jean second, au Lieu de Nicolas premier,
Et Isabelle Despinal, au Lieu de Messire Despinaux,
La Fonction tres possible du nom de Jean et de nico-
las Dans une mesme personne, et La facilité quil y
a de Confondre Espinal auec Espinaux Et Le reste, Fait
penser que Lancien Arbre de Ligne, et Le genealogiste
moderne, peuuent tous deux Estre Vrays.

V.

Jean D'ourches que nous appellerons 3me
du nom, Espousa Isabeau D'Asprement a La Croix Blan-
che fille de N. Comte D'Asprement. il mourut en
1359. Ce degré qui Est rapporté Dans Lancien arbre
de Ligne cy Dessus Cotté, et Confirmé par La Genealo
gie Imprimee de La Maison D'Asprement a la Croix
Blanche Composée par un pere Augustin. Jean laissa
Pour fils aisné qui va suivre. Comme il paroist par
Un Titre de lan 1388. ou Ce Aisné Se rappelle nre Seigr pere.
Et Se dit son fils.

VI.

Aubert Dourche, premier du nom,

Espousa marie D'Aspremont a La meuillette, Th Chev. Seneschal de Barrois soubz le duc Robert en l'an 1399. et fut receu en Lestat de L'Evesque de metz en 1409. ainsy quil Est justifié par Les actes Datés de ces temps La. il eut pour fils Regnier, ou Remy.

VII.

Regnier, ou Remy Dourches, 2d.

de nom, lequel est aussy appellé Aubert par un tiltre de
le 8. avril. 1492 Espousa Gillette De La grange, fille de Messre George de La Grange Chevalier, et de Nicole de Maye fille de Jean de Maye Chevalier, gouverneur de Launé Robert duc de Bar, il fut fait prisonnier en une bataille, le qui se donna proche de Ligny, L'an 1368. et delà mené a mort. Remy nommé L'année 1492. fut pere de Jean 1me qui va suivre, et L'ayeul D'Aubert qui suivra Jean, Car Ce Aimy que Ce auteur L'appelle par un tiltre de L'an 1451.

VIII.

Jean Dourches, qualtriesme du nom et quil

plaist a Dautres Genealogistes Dappeller V. Espousa Th belle de Foug, fille de Geoffroy de Foug Chevalier et de Marguerite de Domrémy, comme il paroist par un partage que Ses enfans firent de Ses biens en L'an 1497 dans lequel ils Le rappellent tous deux pour pere et mere Th Etoient Seigneurs De maccy, taillancourt, Sargney, Et fondateurs La Chapelle de St. nicolas de taillancourt, ou leur fils geoffroy, et Leur Beau fils Jacques de Haraucourt nommés en 1454. Ce Jean fonda en 1490. La Chapelle de St. Nicolas Dourches, ou il Choisit Sa Sepulture par Son testament quil fit Extrémement aagé, le Jour de St. Vincent de L'an 1492. Car telle est Sa Datte, Dans Ce testament ou il paroist que quand il le fit, il Etoit bisayeul, Th appellent Ses enfans, pour Ses fils et freres fils, Les Deux Auberts qui suivent Lun apres Lautre.

IX.

Aubert Dourches,* second du nom

mais que nous appellerons troisiesme, par ce que Remy Second portoit aussy Le nom D'Aubert. il Espousa 2 femmes, La premiere appellée Jeanne de Fonteroy, La seconde Catherine de Mainville, ou on a pour preuve un tiltre du trois Janvier 1436 qui est une Donation qui luy est faite par Jean son pere, et un Contrat de 1444. ou Catherine de Mainville et Luy, sont tous deux Denommés Coé Espoux, Ceque Ce auteur, Lequel avec Un Jean son frere, recueillirent de Jean 1er Leur pere, en partagerent en 1497. par une Sentence arbitrale que Jay Veue de parchemin et en forme Authentique, Les Mesmes biens de Longor, Ouvches &c., qui 218. avec Auparavant Etoient Tabés Dans leur maison.

* Chevalier par tiltres de 1435 1443. 1447. &c.

par Lesebarge avec Jean de Toinuille, de Lamee 1229. duquel Jay parlé au Dunan. Aubert eut Entrautrel, Enfants des Catherine de Tainuille, un fils qui fut Chevalier de Rhodes, et aubert qui suit.

X

Aubert Dourches, quatrieme du nom

Et que Daubert appellé Aubert V. fils Daubert qui precede, et de Catherine de Tainuille, Comme il est prouué par Les titres de 1492. 1491. et 1497. Ce dernier espousa Marie Dassremont, dellua Rapportés, Ce Mariage est rapporté Dans Le Martyrologe de malthe Sur Les preuues dun de Ses ancetres Chevalier de cet ordre, dont il sera parlé plus bas, et Confirmé auec les titres prouues par Leur Archiue du mesme ordre, dont Lextrait qui en a été reconnu fait a Malthe, et Datté du 8 mars 1710. Jean Son grand-pere Le gratifia par Son testament Susdt de lan 1492, de ce que Ledt Aubert pouuoit luy redemander Sur Les Salines de Moyenuic, il est dit M. Dapremt. Thomas qui suit

XI.

Thomas Dourches, Seigneur dud. Lieu, et de Delouse, fils Daubert quatrieme et de marie Dassremont, et Lespouse Dalix de Nancy, ou de Gombervaulx, tout Cela est Solidement prouué, 1°. par Ledt Martyrologe de malthe, et Lextrait des Archiues de Lordre, qui Lun et Lautre Litteralement Expressement, 2°. par une Attestation de Sauueté receüe en 1603. par Un notaire Apostolique Delegué de Lordinaire, suiuie dune Dispense du pape Paul V. et de Lettres fulminatoires Dicelle en bonne forme, Dispersés en Lettres Enuantiatiues, des mesme degrés de parenté rapportés Dans ladte attestation, Laquelle declare q'Aubert Dourches Estoit Le pere dudt Thomas. 3°. par Un Contrat de Lan 1512. ou Ledit Thomas Estoit Soubs La faculté perpetuelle de Reachapt, Lun mesme bien, a Buxeuil, Longor, Salinera de Moyenuic &c. qui auoient Esté possedés par Aubert 4. Son pere, Aubert voit Son ayeul, Jean 3. Son bisayeul, et qui Estoient obligé Dans Le mariage fait lan 1422. Comme Le Lay Desia dit plus dune fois. 4°. par Un autre Contrat du 3 Juin 1521. ou Ledt Thomas, Conjointement auec Alix de Gombervaux Son Espouse, achepte Une maison a Delouze, au Lieu ou est a present Lhabitation que Lon nomme Le Chateau Dehaut. Ce Alix de Gombervaux, Estoit fille Dewrard de Gombervaux-nancey, Sg. de Delouze, et de Catherine de Jacquart, Ce Erard, fils de Jean de Gombervaux Escuyer, fils de Jean de Gombervaux Chevalier, et de Catherine de Chatel. Sur Moselle, et ce dernier, fils de thierry de Nancy ou de Gombervaux, et de Nicole de Chatelet. Jay Veu en Original et en parchemin, Les titres authentiques, Comme testaments, Contracts de mariage, restrises, partages, Remuetadues qui portent Les preuues de tout ces degrés, et qui sont Datté des années 1345. 1364. 1370. 1392. 1379. 1393. 1405. 1416. 1426. 1427. 1429. 1449. 1456. 1468 &c. Sans compter un grand nombre Dautres, qui ont Cessé par Leur Vetusté, Desquelles Dautres, et Dalix de gombervaux Sortit Thomas 2d. Lisibles. de Thomas p.r Et Dalix de gombervaux Sortit Thomas 2d.

XII.

Thomas D'ourches Second du nom, seig.r de Delouze fut fils de Thomas premier et D'Alix de gomberuaux La preuves en est Certaine 1.° par le d.t martyrologe, ou ce degré est Expressement Rapporté. 2.° par Lextraict de malthe mentionné cy dessus qui luy est Conforme. 3.° par La d.te attestation de parenté. ou lon voit Dans les degrés qui y sont figurés, que Thomas Dourche pere de Jean Dourche, qui suivra, Est fils de Thomas Dourche qui precede 4.° par un arrest de Compte en parchemin, Entre Catherine Jacquard, Et thomas Dourche son petit fils, ou lon voit que Cette Catherine Estoit vefue D'Errard de gomberuaux, (quelle auoit Epousé par Contract de mariage du 28 mars 1468,) Et mere D'Alix, Et que La d.te Alix estoit vefue de thomas premier, Et mere dud.t Thomas second qui Compte. 5.° par des Lettres de reprises de La terre de Delouze faite en 1541. ou Les soeurs de La d.te Alix, sont Appellées Tantes dud.t Thomas 2d. &c. Il Espousa Claudine de fourcelles, Le 15. 9bre. 1537. coe il est prouvé par son Contract de mariage en parchemin datté de ce Jour et de Cette Année. Ce thomas eut entre autres Enfans un fils nommé Claude qui fut receu Chevalier de malthe en Lannée 1569. Comme il paroit par le d.t Extraict des Archives de Lordre, et tué deux ans apres a La fameuse Bataille de Lepante, gagnée Contre Les turcs par les Chrestiens Le 7 Doctobre 1571. au rapport dud.t Martyrologe. Claudine de fourcelles, fut fille D'aubert de fourcelles et de Catherine du ham. Cet aubert le fut de Jean de fourcelles et de marie de magnieres, Jean de fourcelles Le fut de louis de fourcelles et D'agnes de thuilliers, Et marie de magnieres, de Gerard de magnieres Bailly de Metz, et Dalix de fontenoy, et Cette alix, de Geoffroy de fontenoy et de Comtesse De Deuilly. Jen ay veu toutes Les preuves, en, Contracts de mariage, testamens, Traités, fondations, et autres tiltres authentiques Dattés des années: 1414. 1422. 1423. 1426. 1441. 1446. 1452. 1500. 1505. 1509. 1528. 1557. 1559. &c.

XIII

Jean Dourches, Cinquiesme du nom, Seigneur De Delouze &c fut fils de Thomas 2d. et de La d.te Claudine de fourcelles. Cela est prouvé 1.° par Le d.t martyrologe 2.° par La d.te attestation de parenté. 3.° par un partage fait entre Luy et ses freres Louis et Thomas, de toutes Les terres et seigneuries que La d.te Claudine de fourcelles Leur mere qualifiée vefue du dit thomas Dourche Leur pere, et Christophe de fourcelle Leur Oncle Leur Abandonnent, aux Charges mentionnées Dans Lait, aux Duchés de Lorraine et De Bar, Compté de vaudemont, Evesché de Metz, Evesché de verdun et Ailleurs, Ce tiltre qui est Original et en parchemin Datté du 27 Juin 1581, est Confirmé par des Lettres en parchemin auec Le grand sceau a eux Accordées par Le grand Duc Charles La mesme année. Jean Espousa Aster de Bar, Dame De vidampiere Lez S.te menehou, fille de françois de Bar, fils de Jean de bar et de Catherine Dourche, fille de Jean Dourche, fils D'aubert Dourche, autheur De Thomas p.r qui a precedé coe il paroit par les tiltres familiers sur tous les d.t degrés, par Les d.tes attestations, Dispenses, et Lettres fulminatoires, obtenues au sujet de Cette alliance, et par le Contract de Mariage de françois Dourche Leur fils qui va suivre. Il est fait mention

le ce Jean, et se Louis et Thomas ses freres seigneurs
de Deloubz de partid. aux feuillets 15 ter. et 30 ter. du procez verbal
fait le 13 e Xbre. 1579. pour la redaction de la Coutume de
Bar, dans le Catalogue de la Noblesse. Comme on peut le
voir dans l'edition faite a paris de cette Coutume, en l'an
1698.

XIV.

François D'ourches 1er. du nom,

seigneur de Vidampierre, Jamille, Deloubz parez &c. Capitaine
de cent hommes d'armes pour le Service de Monseigr. Le Cardinal
de Lorraine fut fils de Jean Dourche et d'Estienne de barqui
precedent, et Mary en premieres Nopces de Marguerite
Herandel, tout cela se prouve par son Contrat de mariage
avec elle du 29. 9bre. 1609 ou il fut assisté tant de
Seigneur D'Honecourt Seigr. Maistre Claude des Salut Chevalier
Seigr. de Gohecourt et de Louis Dourche Seigr. de Deloubz
et de Brouffy &c tant de par Madame Marguerite Estoin de
nory Seigrs. Maistre Gaspard de Lignieville, Chevalier Seigneur
de Lim, Viel, Jumjud Boutoncourt en melay, Conseillers en
la Chambre de Monsigr. le Cardinal de Lorraine, et Philippe Em-
manuel de Lignieville, Seigr. de Lim, Sivaide, Jonnelle,
Docteur en ste Theologie, protonotaire du St. Siege apostolique,
Et pareus d'Isabelle de &c.

On sera peut Estre surpris que le mariage de francois
ayt suivi de si pres Une Dispense Obtenuë sur le Mari-
age de Jean et Dame Sa Sœur et mere, mais en jetant
Voir par l'Extrait des dites Dispenses et des Lettres fulminatoires qui les Suivirent, que Jean et Estienne de Dieu-
Eussent été pareils, Neanmoins, comme ils Estoient de dioce-
se provinces et de Differente diocese, ils ne se remarierent
pour tels, quapres 20 années ou environ Ecoulées depuis leur
mariage, quoy que Contracté en face de ste Eglise et Dans
toutes Les formalités prescriptes par le Concile de Trente,
Ignorance qui Les Obligea de s'abstenir, en attendant
qu'ils eussent obtenu de Rome Les dites Dispenses Comme ils
firent ensuite Dans La forme La plus gratieuse et soubs
Les Expressions Les plus favorables, que Leur Bonne foy,
pouvoit souhaitter.

Marguerite Herandel, Estoit fille de Henry Herandel Es-
cuyer, Sigr. de Mandres, Jamille, Bonnelles, Berupt, Ecole
Haro, Chamois &c. et de Yolande de Jaimeville, fille
de Barbe de Forage et de Henry de Jaimeville, fils de Hen-
riette de Saudricourt, et de André Vaultrin de Jaimeville, fils
de Claude de Lignieville et de Vaultrine de Jaimeville &c. et
de Jeanne de Boulemont ses Dandré de Jaimeville &c. Les
titres qui prouvent tout Cet Degrés, sont Datés des années
1600. 1580. 1475. 1338. &c.

François Dourches Espousa en Secondes Beatrix de Ber-
tuan fille de Nicolas de Berman Sigr. de Failligny, Coinbe
&c. et Dame Raoul. Son Contrat de mariage avec Ladte
Beatrix est du 29 avril 1623. et Elle naquit il Espousa
Claudiane Remy, Dame de Rolicourt de Blois, le Breuil,
Surcocourt &c. Son Contrat de Mariage avec elle est du 24.
Dec 1632. Il eut des Enfants de ces trois mariages
Marie Emmanuel Il eut du premier Jacques Dourches
qui suivra, Nicolas, Nicolas François Dourches.
de troisieme Claude Antoine Dourches. Il eut aussy une
fille, Dont Je ne Detailleray point, n'y n'y Posterité
ny Les Alliances, par ce que Je me suis borné en ce memoire
a ny traiter que La ligne Masculine.

XV

Jacques D'ourches

Jacques D'ourches Chevalier Seigneur de
Sauville, Delouze, Bonviler, Bemps, Eccle, harro, Charmois,
Colonel de Cavallerie, et Sergent de Bataille pour le service
de S. A. S. Bailly de St mihiel, et nommé quelque jours avant
sa mort au Balliage de Bassigny, fut fils de françois Dourche
qui precede, et de marguerite Gradel sa premiere femme,
Ce degré de filiation Est prouvé par l'inventaire general
des biens de La Succession de feu françois et de Lad. marguerite
du mois Davril 1621, Et par une infinité Dautres actes, titres
Et papiers de famille que J'ay en mains, Et par Emplois,
par Brevets et Lettres patentes avec Le grand Seau en datte du
18. xbre 1655. 23 du mesme mois mesme Année, 28 mars 1661.
Et par un grand nombre de Lettres des Roys, princes souverains
et autres a luy addressées, et intitulées des qualités susdittes.
Il espousa Claude Louise de La vallée, fille de Nicolas de la
vallée Escuyer Seigr. de St Lyquidé et de Catherine de Thalouet
son traitté de mariage avec Lad. Claude Louise est datté du
1661, Laquelle Le fit pere de Louis Charles Dourche leur fils
Unique qui suivra dans Le degré prochain, et qui est aujourd'huy
Laisné de sa Branche, Jacques Dourches, apres plus de
trente cinq années de service, fut tué a la Bataille qui se donna
au palatinat en 7bre 1668, dans Les fonctions de l'Estat et de
ses Charges, et a la teste de la Cavallerie qu'il commandoit
Emportant glorieusement avec luy Les Regrets de son souverain
et L'Estime Universelle. Il est Enterré a Zarguemines.

Nicolas-Francois D'ourches

Nicolas-Francois D'ourches,
Chevalier Seigneur de Vidampierre, parrain soubs mon fons, bes-
mont, St remy-mont &c. nommé sur les St fonds de batesme
par S. A. S. Monseigr. Le prince françois, nourry son page,
et depuis Capitaine et major de Cavallerie au regiment de
Bassompierre &c. fut fils du second Lict dud. françois
Dourche son pere et de Barbe de Beurnan sa femme en
secondes nopces, Il Est prouvé que cela est ainsy, par une
vente Judiciaire de quantité de meubles restans de La succession
de ses dts pere et mere faitte Le 9. febr. 1640. ou l'on voit
qu'honoré Seigr. Charles de Marcheville Seigr. de Beurviquemille
estoit le tuteur des enfants de ce second Lict. Il Lest Encore
par une transaction du 26 febr. 1667. entre Led. Nicolas
françois, et ses freres et soeurs, sur La succession de Leur pere
Et enfin par un grand nombre Dautres titres familiers. Il
Espousa marie de Sarrasin, fille D'honoré Seigr. authorimé
de Sarrasin Seigr. de germainvilliers, Besmon, St remi-mont
&c. Capitaine Commandant a La Mothe, et de Dame Claude
de Beuvan son Espouse, Comme il Conste par son Contract de
mariage avec Ladte marie en datte du 28 Juillet 1661. il
fut tué de mesme que Jacque Dourche son frere, dans
les fonctions actuelles de ses emplois, L'année 1668. et enterré
a Spire. Il ne Laissa de son dit mariage, que deux Enfants
Scavoir Une fille appellée Gabrielle mariée a messire Joseph de
La Vaulx Chevalier Seigr. de Fresnoy Vilars sur Fons &c. et Jac-
que qui suivra dans son ordre au degré prochain.

Claude-Anthoine D'ourches

Claude-Anthoine D'ourches.
Chevalier Seigneur de Rosieres en Blois, Vidampierre &c. fils
dud. françois D'ourche, et de Claudianne Remy son Espouse
en troisiesmes nopces, ses pere et mere, Comme il est prouvé

par son Contrat de Mariage du 22. aoust 1634. avec Elizabeth de Roncourt qui l'épousa. Un Excez de valeur peu Commun, et un Zele Extraordinaire de Religion Layant tiré de Cher Luy presque Sexagenaire, Dame Attrapé que La Ville de Buda Etoit assiegée par les troupes victorieuses de L'Empereur; Il se rendit au Siege, y arriva La veille D'un assaut general, y monta Le Lendemain en fier volontaire, Et auparavant Memes que D'avoir eu L'honneur, D'offrir de Nouveau ses services à S.A.S. Charles cinquiesme de triomphante memoire, Il Les Continua glorieusement sous Le Comte de Breché. Son Corps apres Laction fut Emporté par Le Commandeur de Troüille Vivy depuis La Jambe Turque Monts, aujourdhuy Chambelan de S.A.R. Et fils de Jacque qui precede, et de Claude Louise de La Vallée, Cela Et Justifié par son Baptistaire du Datte du 18 Juin 1662. Tout auquel il fut Asseuré, par Lembstaire des biens de La Succession de son pere du mois de febvrier 1669 et par celuy de La Succession de sa mere du mois de mars 1672, Et autres titres de famille sans nombre, Il a L'honneur D'avoir Le nom de Louis, de S.A.S. mes Madame La Duchesse de Lorraine, derniere Epouse de Charles 4e. Et celuy de Charles, de S.A.S. Monsg. Le prince de Vaudemont que Voulurent bien les Luy Donner en qualité de Marraine Et de parain en Lan 1669 que Se firent a nancy Les Ceremonies de son Baptesme. Il nest point marié.

Jacques D'ourches, Chevalier, Seigneur de Vidampierre, Sauve Soubz-mon-fort, Bonnon, Et autres lieux. Capitaine aux gardes de S.A.R. et fils de Nicolas François Dourché qui a precedé, Et de marie de Sauvage Sa Veuve en mere; Cela Et prouvé par Lacte tutelaire Et authentique du dit Jacques du 19 auril 1664. Et par une Tufinité D'autres titres familiaux. Il Et decor garçon aussy bien que Louis Charles son Cousin germain qui vient de precedé.

Nicolas-Louis D'ourches, Chevalier Seigneur de Vidampierre, Oultremecourt &c, nourry page de Leurs alteſſes Seremissimes Charles 4. et Charles 5. de Triomphante memoire, Depuis, Capitaine de Vaisseaux pour Le Service de Sa Majesté Imperiale, Et aujourdhuy Soulz-lieutenant des Chevaux legers de la garde de S.A.R. Et fils D'Anthoine Dourché qui a precedé

Comme il est prouvé tant par son Contract de mariage, que par une transaction du 29 Juin 1699 pardevant marcuel tabellion general &c. Il a espousé le 26 Juillet 1692 Marianne de Hazelburg, d'une tres bonne maison d'allemagne de laquelle il n'a qu'une fille appellée marie Joseph et connue dans le monde soubs le nom de madmoiselle de Vidampierre.

Vers la fin de l'an 1709 Charles Dourches Chevalier seig.r de Cervciul, mareschal des camps et armées du Roy tres Chrestien, se pretendant seul de la maison Dourche, venue disoit il dans sa personne, et se disant comme tel avoir seul le droit d'en porter le nom et les armes, bruit qu'il respandit a la ville, a la cour, et mesmes jusqu'au pied du throsne, il arriva que les trois gentilshommes cousins germains que je viens de nommer les derniers et qui se trouvent dans la branche que j'ay decritte, se pourveurent a l'encontre offencés d'une telle declaration, se pourveurent a S. A. R. sur la fin du mois de Xbre de la ditte année par une requeste qu'ils presenterent. Cette requeste exposoit qu'effectivement il n'y avoit qu'une maison Dourche qui estoit la leur, qu'ainsy il pleut a S. A. R. d'ordonner que le d.t sieur Dourche de Cervciul qui les accusoit de n'en estre pas, fust a apporter ses tiltres comme ils feroient les leurs, pour y estre examinés pardevant des commissaires nommés, pour y estre examinés a la rigueur, et apres cet examen estre dit que le veritable titulaire seroit conservé dans son droict, et l'usurpateur s'il s'y en trouvoit un, debouté et puny. Cette requeste fut le commencement d'un grand procès qui par la durée donna le temps aux parties d'y detailler leurs degrés et d'y descrire leurs genealogies, celle du s.r Charles Dourche de Cervciul soutenoit de son premier, portoit que luy Charles second du nom, (c'est ainsy qu'il se qualifioit) espousa en premieres nopces de Louise Dietreman et en secondes, d'Anne de poulon de Champel, estoit fils de Charles j.er et de françoise colignon de Silly, lequel estoit fils de Henry Dourche, et de magdelaine du Breüil, lequel estoit fils de Nicolas Dourche et d'antoinette de S.t blin Comtesse de bielle, lequel estoit fils de didier Dourche et d'alix de Bilistin lequel estoit fils de Robert Dourche, et de Jeanne de guiot de ballity, lequel estoit fils de Jean Dourche et damoiselle de Accricourt lequel estoit fils d'aubert Dourche, et de Catherinne de Mandres son espouse en secondes nopces, descendant non contesté de Jean Dourche espoux d'Isabelle de fong, en sorte que par ce moyen les d.s Charles Dourches, rentroit dans la race trouvé des seig.rs auteurs et reconnus de cette maison au nombre desquels les parties admettoient ce mesme Jean, il est vray qu'au dessus de luy, le d.t Charles Dourches de Cervciul, par des premieres remplissoit jusqu'a l'an de raisons qu'il faisoit valoir, un peu autrement que je n'ay fait icy. mais cela ne doit pas surprendre a les byvin, les degrés par les personnes, lors qu'elles sont ainsy hazard de cette sorte de verité de fait. Cela d'ailleurs ne regardoit cachés dans l'obscurité des siecles. Cela d'ailleurs ne regardoit pas de consequence, puis que la contestation ne regardoit pas radicalement ces auteurs seigneurs a la ligne desquels on ne laissoit pas de se rapporter avec certitudes, et dont l'existence, quant aux degrés et aux personnes, ne laissoit pas d'estre reconnue certaine et necessaire, nonobstant quelque equivoque, ou quelque variation dans les noms de baptesme, et quelques doutes sur la veritable collocation de quelques uns d'eux, dans la ligne. Cet important procès, puissamment sollicité des deux costés, enflé des ecritures et de productions, illustré d'une multitude de tiltres de part et d'autre, sans compter les factums, qui quoy que publics ne laissoient pas d'estre signifiés et d'y deduire des pieces necessaires, a peine au surplus par de vives conclusions respectives, finit enfin par arrest du 19.

Je me reconnois en ce memoire comme si c'estoit m.r L'abbé Hugo qui parlast, celuy que je luy ay envoyé n'en pas dans ce stile. il y a aussy en celuy cy plus.rs choses et mesme plusieurs expressions qui ne sont pas dans l'autre. Les degrés neantmoins sont remplis par les mesmes personnes en tous les deux.

Comme Il en provenu Tant par son Contract de mariage que par une transaction du 29 Juin 1699 par devant maistre Tabellion garde Notte Il a Espousé Le 26 Juillet 1692 Marianne de Hazelberg, Dune tres bonne maison dallemagne de Laquelle il na quune fille appellée marie Joseph ne Comme Dame Le monde Soubs Le nom de Mademoiselle de Vidampierre.

Vers La fin de Lan 1709 Charles Doucher Chevalier Seigr de Cercueil, Marechal Des Camps et armées du Roy tres Chrestien, se pretendant Seul de La Maison Doucher, reünie Dipuis il Dans La personne, et se disant Comme tel auoit Seul Le Droit Dun Escu avec Le nom et Les Armes, bruit qui respandit a La Ville, a la Cour, et mesmes Jusques au pied du Throne, Il arriva que Les trois gentilshommes Cousins germains que Se vidas de nomer Les derniers Dans La Branche que Jay Decrite, Et qui se trouverent Offencés dune telle Declaration, se pourveurent a Lhostel Dun Requeste quils presenterent a S. A. R sur La fin du mois de xbre 1709 avec Cette requeste Exposoin Quil estimoient il ny auoit point de maison Doucher que celle de Cercueil qui Les accusoit de nen estre pas, Leur Dit quainsy il plust a S. A. R Deffendre que Ledt Sr Doucher de Cercueil a Lassigner Comme Ils feroient Les Leurs, par devant Mr Charles Hotman, pour y estre Examinés, a La reqeste, et apres Cet Examen Droit Estre dit que La Veritable titulaire Seroit Conservé Dans son Droit Et Le Surplus fut Sy de trouvoit Vn Debouté et permy. Cette Requeste fut Le Commencement dun grand procés qui par La Durée donna Le temps aux parties Dy Detailler Leurs Degrés et Dy Deduire Leurs genealogies, Celle du Sr Charles Doucher de Cercueil soutenüe de sa personne, portoit Que Luy Charles second du nom, (Cest ainsy quil Se qualifioit) Espoux en premieres nopces de Louise Dietreman Et en secondes, Danne de gouion de Champel, Estoit fils de Charles Jr et de francoise colignon de Silly, Lequel estoit fils De Henry Doucher, et de magdelaine du Breüil, lequel estoit fils De Nicolas Doucher et dantoinette de St blin Comtesse de bielle, lequel estoit fils De didier Doucher et Dalix de Bilistin Lequel Estoit fils De Robert Doucher, et de Jeanne de guiot de bailly, Lequel Estoit fils De Jean Doucher et Dauvette De Accoiteaux Lequel Estoit fils Dauber Doucher, et de Catherine des Mandes son Espouse en secondes nopces, Defendeur non Contesté des Jean Doucher Espoux dIsabelle de foug, en sorte que par ce moyen Ledt Charles Doucher, retrouvoit Dans Ladite branche Dun Seigr auoüé et reconnu de Cette maison au nombre Desquels Ledt Jean Dessus parties admettoient en mesme Jean, Et Est Vray quun Dessus de luy, Ledt Charles Doucher de Cercueil, par Ded premieres Et Dar raisons quil faisoit valoir, Remplissoit Toute Lamplitude Dun Degré par Les personnes, Vn peu autrement quil ny a fait icy. Mais cela ne Doit pas Surprendre a Les gard de cette Sorte de Verité de fait, Lors quelles Sont Cachés Dans Lobscurité Du Siecle. Cela Meritoit ne pas roisoit pas de Consequence, puis que La Contestation ne Doit pas radicalement Les Qualités Seigneurs a La Ligne Dessquels On ne Laissoit pas de Se rapporter aux Certitudes, Et Dom Lexistence, quant aux degrés et aux personnes, ne faisoit pas Doute reconnue Certaine et Necessaire, nonobstant quelque equivoque, ou quelque Variation Dans Les noms Des Baptesme, et quelque Doute sur La Veritable Collocation de quelques Vns Dans La Ligne. Cet Important procés, puissamment Soliscité Dun Coté, Enfle Des Criture et de productions, Illustré dune multitude de titres De part et Dautre, Sans Compter Les factums, qui quoy que publiés ne Laissoient pas Destre Signifiés et Dy Joints Des pieces Necessaires, Animé au Surplus par Le vif et Concluant Respectueux, finit enfin par Arrest du 19.

Je renonce en ce memoire Comme Si Cestoit mr L'abbé Hudo qui parlast, Celuy que Je luy ay mesgé — nera pas Dans ce Stile. il y a aussy en Celuy cy plus de Choses et Meslanges plusieurs Expressions qui ne Sont pas Dans = Lautre Les degrés neantmoins Sont remplis par Les mesmes personnes en tous Les deux.

Mars 1711. par Lequel arrest, son Altesse Royale en son Conseil et y seant, Garda et maintint toutes les parties Dans le DROIT Et possession de porter le nom Et Les Armes de La maison Dourches, Et apres auoir Condamné Le Dt. Sr. Dourche de Cercüil, a quelques depends Moderés a 2000 francs, Et au Cout et Expedition de L'arrest, Compensa Les autres. Et sur toutes Les autres, Demandes respectiues Des mesmes parties, Les mit hors De Cour.

Description Dun Tableau allegorique fait a La Louange de son Altesse Royale et en recognoissance De ses Bontes pour moy En lannée 1706.

1 Apres auoir fait Cette Remarque preliminaire, que Dans toutes Les deuises qui y sont Appliquées a S. A. R. Elle y est tousiours representée par Le Soleil, et que Celles ou Jay part Jy suis figuré par Un Laurier, Il faut pour se faire vne Idée Distincte de Cette piece, y Considerer principalement trois Choses, 1. Les Angles, 2. Le milieu. 3. et Le haut.

2. Aux angles il y a des deuises qui ne tendent qua marquer ma Reconnoissance

3. En Celuy den haut vers La gauche du Spectateur, C'est Un Laurier Languissant, Exposé a Un Soleil Benin qui Le Conforte, Lame de La deuise sont ces paroles: ades Languenti, Vivam fouenti.

4. A Lautre angle Denhaut C'est Le mesme Laurier se portant mieux qui dit au Soleil, auquel il se Confesse redeuable de sa Santé: Das frondes, Reddo coronas.

5. A L'angle Denbas vers La gauche du regardant, on voit en petit Les 9 muses Occupées a Cueillir plusrs. Branches du mesme Laurier, pour les faire seruir a la gloire du Soleil et Les façonner en Couronnes, Il y a Ces mots pour Ame a la deuise: Datori Colligite.

6. Et a Lautre Angle, le mesme Laurier Extenüé qui dit a son Cher Soleil: Quis mihi Det, vt Ego moriar pro te. ?

7. Chacune de ces quattre deuises Est accompagnée dun Rouleau volant ou se Lit Un quatrain francois qui Les Explique, Voicy Celuy de La premiere

A qui soulage mes Langeurs
Dune oeillade si Consolante
Je Consacrerois trente Coeurs,
Si au Lieu Dun, Jen auois trente.

Voicy Celuy de la 2de.

Si Je renais Soubs vos Clartés
Jyray au temple de memoire
Restitüer a Vre gloire
Ce que Je tiens De vos Bontés.

Sans vous il Estoit Languissant
il neut poussé branches ny feüille
quil est Donc pour luy rauissant
que ce soit pour vous quon les Ceüille.

Et voicy Celuy de la quatriesme.

ah! pour seconder le transport
auquel vre bonté me Liure,
qui me Donnera Lheureuse sort
De mourir pour qui me fait viure?

Voila ce quil y a aux quattre angles du Tableau.

8. Au milieu Lon voit sur le sommet du mont parnasse, Les 9 muses en attitude de prosternation, vers Apollon qui paroist Dans Les nües tout enuironné de Lumiere et de gloire, Elles tiennent Chacune une grande Branche de Laurier, tellement facounée en Couronne, pour faire place Dans leur Capacité a autant de Deuises, quil y a deux deuises pour Chaque muse, Et par Consequent dix huict pour toutes, toutes ces deuises Vont a La gloire de S. A. R. et sont aussy Expliquées par des Rouleaux Voltigeants en Chacun Desquels il y a quattre vers francois, elles ont aussy Chacune un Escriteau Volant qui marque a quelle qualité de S. A. R. elles sont Dirigées, et par ce que Ces vers francois sont adjustés a Certains airs qui se peuuent Chanter, Les Muses paroissent toutes ensemble faire un Concert, et tiennent pour Cela des papiers Notés en Musique, ou lon voit Comme par un regard Eschappé quelque bout de Ligne Escritte a La Louange du prince Texpliqueray ces deuises depuis La p.re a la derniere, en Comptant depuis 1. Jusqua 18.

9 Le Corps de La premiere Deuise est un soleil Dans Lhoison Ces mots Quis Clarior ortu? Luy seruent D'ame, elle a pour Escriteau: Augustissimo sanguini. Et po. quattrain ces vers:

Que De Rayons ma source Darde!
tout Brille en Cette Obscurité,
On ne voit que gloire et Clarté
Soubs quelque aspect quon La Regarde

10 La, seconde Deuise a pour Escriteau: fauste fœderi. pour Corps un tournesol et un soleil Amoureusement tournés Lun vers Lautre. pour Ame tibi soli. soli tibi. pour Explication Le quattrain suiuant.

Ô Quelle alliance est La nostre!
que De grandeur que De Beauté!
mais pour tant Desclat Dun Costé
Il ne falloit pas moins De Lautre.

11. Lescriteau de La troisiesme porte: Dignæ tantorum proli. Le Corps est un soleil rayonnant sur un tournesol, qui en pousse plus.rs autres fort Jeunes, Lame: ab ævo in ævum.

Le Qualtrain.

Vois terre en quoy le Ciel tobligo
Vn throsne en qui sest adjuste
Lamour auec La majesté
Va perpetüer Ce prodige.

allés a la page suivante.

Extrait Dune Lettre que Jay Escritte a mon Cousin de vidampierre Le 21 Juin 1711. au Sujet de La genealogie Sur La maison Dourche enuoyée au pere hugo. pour Estre Inserée Dans son nobiliaire.

Comme Il y a quelq. Difference entre notre histoire genealogiq. Elle de Mr. de Cerceüil, au Sujet des Degrez qui sont au Dessus de Jean Espoux d'Isabelle de Fouj pour preuenir La Critique, Le pere hugo, a qui Jay aussi rapporté Les notes Conformément a mon memoire, pourroit encor rapporter Les siennes, dans Lordre de sa genealogie, que Jay mis au dernier article, a Les Lacunes Sans preuues de Lun a Lautre, puis quelle ne Les a pas Communiquées, ce qui adjoutera Seulement, que L'Existence de La maison et deux personnes estant Certaine et Demontrée avec Continuité Dez Lan 1219, Cette Ligne directe de nom et de Collocation en ordre de Ligne en Est Indifferente, Et son Escusable, Lors quil ne question de Debrouiller de telz faits Dans des Siecles Si reculés. Voicy Donc Les Degrés placés par mr. Douche de Cerceüil, au Dessus de ce Jean qui Est appellé V. parmy Lesquels il y a Dame le fond Beaucoup Dacroissement, mais Donc il ne sera pas question de faire mention. pour mieux reconoistre Les Degrés Les voicy tous :

Charles 2d. Espoux d'Anne le gouloux de Chanzel, fils de...
Charles 1er. Espoux de francoise Collignon de Silly... fils de...
Henry, Espoux de Magdelaine de mirelle de Breüil. fils de..
Nicolas Espoux D'antroville de St. Belin Conseiller de bridle. fils de
Didier Espoux Dalix de Bilistin fils de.....
Robert Espoux de Jeanne de guiot de Bullisy.. fils de...
Jean VI. Espoux D'amelle de Recricourt... fils de
Aubert Espoux de Catherine de mandres, fils de...
Jean V. Espoux Disabelle de fouj, fils de.....
Aubert III. Espoux de Jeanne de fontenoy fils de...
Jean IV. Espoux de Gillette de La grange fils de...
Aubert II. Espoux de marie Dasprement a la merlette fils de
Jean III. Espoux Disabelle Dasprement a la Croix Blanche fils de
Jean II. Espoux Disabelle Despinal.. fils de.....
Jean I. Espoux Disabelle de Mouts... fils de..
Remy Espoux de Marguerite de Villey... fils de.
Lambyrin Dourched general, et grand-Maitre de La Maison du Duc de Lorraine thiebaut premr. qui vint en 1219.

Communiqués tout Ceci a Nostre Chr abbé, en luy faisant mes Complimentz tres humbles, et Les Priés de ma part de ne rien Changer Dans Lordre de mon Memoire, ny Dans les attributions Numeriques de fr. Second. 3e. Liv. qui y sont. Et ou Sil veut y joindre mes, De ny en point mettre. Sans ce que Jay en mon Raisons pour tout Cela, afin Dèviter toute Critique. Ce

12. La quatriesme Devise a pour Escriteau Prudentiæ. pour Corps un Soleil soubs L'Ecliptique, pour ame: Haud Deviat. pour quatrain celuy cy:

On me voit fournir ma Carrierre
Sans trouble et sans Esgarement,
Et marcher tousiours seurement
Conduit par ma propre Lumiere.

13. L'escriteau de La Cinquiesme porte: Servatæ paci. Elle a pour Corps un Soleil serain qui Escarte de gros nuages pereis Desclairs et de foudres. pour ame: procellis Invius. pour Explication:

Du Beau sejour ou Je Reside
Jescarte La foudre Et Le Bruit
L'heureux Jour, La paisible nuict
Sentretiennent ou Je præside

14. Voicy Lescriteau de La sixiesme: Munificentiæ. Le Corps est un Soleil sur une Campagne, Couverte de tous biens, Lame: Respicis Et Ditas. Le quatrain:

J'Enrichis tout par ma presence
Et mes yeux sont si bienfaisants
que Leurs regards sont des presents
qui portent par tout L'abondance.

15. La septiesme a pour Corps un Soleil, qui semble prendre plaisir a parer des fleurettes sauvages qui s'Espanouissent soubs ses rayons: pour Escriteau: modicos non spernenti pour ame: humilibus Dat gratiam. pour Quatrain:

plein Dune fæconde Lumiere
Je scais verser de ma splendeur
sur Le palais sur La Chaumiere
sur La planette et sur La fleur.

16. L'Escriteau de La huitiesme porte: fælicibus Curis. Elle a pour Corps un paysage Couvert de moissonneurs de voyageurs de marchants &c. qui agissent dun air Content par ce que Le soleil qui paroist Dans le Ciel Leur Donne Le plus Beau temps du monde, pour ame: Cunctis non sibi. pour Explication Ces quattre vers:

Quelque Grand que Dieu mayt fait naistre
Il est une Amoureuse Loy
que Jobserve, et qui me fait Estre
plus pour Les autres que pour moy.

17. La Neufuiesme a pour Corps Des petits Moucherons, qui Joüent aux Rayons du Soleil, pour ame ces motes: ostende faciem tuam et salvi Erimus, pour Escriteau Hilaritatem Danti, pour Explication Ces quattre vers:

Môntrés Vous object pretieux
Vos seuls regards nous resjoüissent
Dez que nous sommes sous vos yeux
tous nos Chagrins sesvanoüissent.

18. La Dixiesme a pour Escriteau: Affabilitati. pour Corps un beau soleil, brillant d'une Lumiere douce, et qui semble attirer les yeux plutost que de les fatiguer, pour ame: Undique serenus. pour quattrain:

Je suis la serenité mesme
mon visage est si plein d'appas
que rien n'est plus digne icy bas
quon le respecte et que lon l'aime *

19. L'Unziesme represente un soleil tout brillant de Lumiere et de gloire, et en cet Estat, la plus auguste Image du Createur, et qui publie le plus hautement sa grandeur, L'Escriteau porte: Sacræ Pietati. Lame de la devise sont ces mots: Gloria In Excelsis. Deo. voicy le quattrain:

Respectable en ma face auguste,
par l'image de mon autheur,
Grand, mais Creature, il est Juste,
D'en Loüer mieux le Createur.

20. L'Escriteau de la Douziesme porte: Gloriæ regni le Corps est toujours un soleil resplandissant, Lame, ces paroles: Ornatque, regitque. le quatrain, ces vers:

Bel oeil de la Machine Ronde,
sans moy tout seroit aveuglé
Je pare et je regle le monde
Et je suis le premier Reglé.

21. Voicy l'escriteau de la treiziesme Perspicacitati. Lame sont ces mots: Inuitis Nubibus. Le Corps, un soleil qui se fait jour a travers forces sombres nuages, l'explication, ces vers:

Malgré les nuages plus sombres
Je porte le jour en tous lieux
Un de mes rayons vaut cent yeux
Et seul, chasse toutes les ombres.

22. Le Corps de la quatorziesme ce sont des Coqs chantants droit au soleil, Lame, ces mots: noctu, diuque tui. L'escriteau porte: fidelitati populorum. Le quatrain est celuy qui suit.

Pour veiller a vostre service,
Le jour, la nuit, tout nous est un
Et de tous nos coeurs en commun,
Nous vous offrons le sacrifice.

23. La quinziesme a pour Corps des Coqs chantants vers un horison qui commence a blanchir, pour ame, Redeunt te reduce Cantus. pour Escriteau: Reditui Desiderato. pour quatrain le suivant.

Languissants pendant son absence
müets, Images de la mort,
nous chantons, nous prenons l'essort
au seul Espoir de sa presence.

* il faut corriger ce quatrain qui ne convient pas dans la bouche du soleil. pour cela il faut au pr. vers dire: il est pour je suis et au second, son pour mon.

24. Un soleil dans son Midy fait le Corps de la seiziesme ces paroles : O sub tantis quanta ! en font Lame, Lescriteau porte : Interno Decori. voicy les vers :

Quel obiect quand on L'Examine !
quels yeux nen sont pas abbatus !
mais au dedans que de vertus !
Et que faut il quon Imagine ?

25. Singulari prouidentiæ, se lit dans lescriteau de la 17me un soleil Resjouissant un Laurier, en fait le Corps ces paroles : fecit mihi magna qui potens est. en font Lame, voicy le quatrain :

O vous puissance tendre et Bonne
quil est dons destre soubs vos lois !
Cest a vos bontés que Je Dois
Quaujourdhuy mon bonheur mestonne.

26 Enfin pour Lescriteau de La 18me on lit : Optatæ Longæuitati. pour Corps elle a toujours un beau soleil, pour ame : non occidat nobis. et pour Explicaon ces vers.

Bel astre qui portés La Joye,
aux sens, au Coeur, a la Raison
ah ! Restés sur nostre horison
Et qu'a Jamais Lon vous y voye.

27. A Lesgard de L'Apollon qui est dans les Nües il y paroist sur un fond Leger et fuyant, et Coe Jay dit tout lumineux, Dardant de grands Rayons un peu foibles, qui ses tendent Jusquaux Bors du Tableau, et qui en soutiennent de plus vifs, par degrés ; Il est Blond, en Manteau Blanc Doublé de Jaune, sur une robe Blanche a fleurs vertes tenant un sceptre en main qui finit en aterion, et Il est Entourré de deux Escrits Lumineux, Lun plus rapproché qui porte en assez gros Caracteres : It, videt, tacet, Et agit. et Lautre plus Elogué ou son Lit : Transit bene faciendo, et sanando. ce dernier en plus petites lettres. Ces deux ames de Devises, auxquelles Le mesme apollon sert de Corps, sont Expliquées Chacune par 4 vers françois Escrits en 2 rouleaux, Lun voltigeant Dapres Le sceptre, et se perdant Dans le fond de gloire dont il prend a peu près La teinte, et Lautre plus sur le devant tenu par la main gauche D'apollon. voicy les 4 vers du premier

Je vays, Je vois, mais en silence,
ce que Jen pense, est a Linsceu
mais quand Jopere en Consequence,
On Connoit bien que Jay tout sceu.

Et voicy Le quattrain du second :

Le Ciel me Donnant a la terre,
L'enrichit par ce seul present.
Et Dans ma Course salutaire,
Je ne passe quen bienfaisant.

28 Il ne reste plus a Expliquer que ce quil y a en haut de ce tableau, et Cet endroit est Occupé par une Couronne de Laurier fort grande et qui en remplit Le milieu. Linscription qui suit y est Escritte en gros Caracteres, sur un fond Blanc.

ÆTATIS · NOSTRÆ

SALOMONI.

SEMPER · AUGUSTO.

ORBIS · IMPERIO · NON · IMPARI.

Benefactori · Suavissimo.

Completam, Indefectibilemque Prosperitatem, et Æternitati Coævam

FOELICITATEM.

Pro Gratiarum Actionibus indesinenter Fundendis, et numquàm Exhauriendis

INEFFABILIS LEGE AMORIS.

Sine. Fine. Precatur

E.jus R.iæ. C.dinis

h. e. o. S. e. S.

D.....

29 Il faut Cependant Remarquer, que lon voit au tableau Dans les Lettres de Cette Inscription, une bigarrure qui surprend, il y Regnet Unze Couleurs, quelques unes de ces Lettres Estant vertes, Les autres bleues, Les autres rouges Les autres Jaunes, noires, grises, &c Cet artifice qui est plus pour Lesprit que pour Les yeux est employé là, afin de multiplier malgré Les Bornes Estroittes De Lespace, Les Louanges de S. A. R. (mieux meritées que ne Le furent Jamais Louanges,) et Imiter en quelque façon La providence, Laquelle nayant rendu Ce prince Le Souverain que Dune ou deux provinces, na pas Laissé de Luy Donner Liberalement tout ce quil faut pour Commander a tout un Monde. En Commencant Donc par le haut De Linscription, si vous suivés de mot en mot ou de ligne en Ligne toujours une Mesme Couleur par toutes les Lettres ou elle se trouve, vous trouverés toujours un sens Complet Dirigé a La gloire du Meilleur des princes, par Exemple, si vous suivés Le Rouge vous trouverés: Leopoldo primo Lotharingo, si le vert, vous lirés ætatis aureæ Reparatori. une autre vous fera rencontrer Salomone prisco suaviori. une autre æternitatem fælicem, actionibus quærenti. par une autre vous aurés Justo et amabili victori. par un autre encor Regum prototypo perenni. une septiesme vous Montrera, Nostræ gentis fælicitati atque Deliciis, une huitiesme patre non Inferiori une neufuiesme Impari Benefactori &c.

30 Et pour Reveiller La Curiosité de Ceux, qui Choqués de Cette variété La prendroit pour une Espece de bigearrerie on voit au haut de La Couronne de Laurier Deux Banderoles Voltigeantes, Dans la premiere et la plus enfoncées Desquelles on lit: fons Laudis nomen Ejus, et Dans Lautre et qui est Le plus sur le devant ces 4 mots:

plus, scrutatori, quàm spectatori.

Le bas de La Couronne est entouré dun gros Rouleau Blanc ou est Escrit le quatrain suivant:

Stile trop froid pour son Eloge
Deviens si tu peus tout de feu
apres Cela, quon t'interroge
Encor en diras tu trop peu.

En bas ces mots Latins: non Decent Exilia, tantum.

31 A Droit et a gauche de Cette grande Couronne, on voit encor une devise qui tend a Exprimer ma gratitude envers Ceux, qui avoient Daigné dire quelque bien de moy a S. A. R. Et par Là Contribué a maltirer ses bienfaits. La premiere a pour Corps quelque telles de vent dans les airs, lesquels escartant vigoureusement Les Nuages, font place aux Rayons du Soleil, et font quun Laurier qui se trouve La Leur devient Exposé Cette devise a pour ame:

flatis, Et Ecce serenat.

Et voicy son Explication Dans un rouleau Voltigeant qui pend delle:

Charmants Zephirs, vents favorables
Et qui souffles si a propos
Je vous dois Les rayons aymables
qui font ma vie et mon Repos.

L'autre devise représente une Jardiniere qui portoit aux rayons du Soleil un Laurier Malade avec ces mots:

Datis ipsi Datorem.

Et a chaque vers Dame va roulera pareil à l'autre.

Si Je respire un air si Doux
Si tant de Clarté m'environne
Ce sont vos bienfaits qui me les Donne.
Et qui Je tiens qui me les Donne.

32. Ce qui fait fond aux Muses, C'est vers le haut un horizon fort serain, vers le bas, une mer terminée par des Montagnes, on voit sur les costes D'une teinte aerienne. Et presque effacée des bosquets et des bergers qui les gardent Des touffes de fleurs, tout a fait sur le Devant du tableau, Cachant quelque peu des habits de Certains Muses. La disposition du tout ensemble paroist assez agreable, et le Clair-obscur passable. presque toutes les devises sont entourées de Couronnes de Lauriers plus grandes ou plus petites selon les degradations perspectives, et la plus grande Couronne de toutes, qui est Celle ou est L'inscription, Et Entortillée d'un grand Ruban Bonceau, qui Entortille aussy, et lie avec elle les 4 Couronnes plus voisines. Ce Ruban Est terminé par deux bouts Dorez et de soye Rouge qui tombent perpendiculairement finissant assez près de La grande Couronne, et plus avancés que tous les autres objets vers la partie Anterieure de ce Tableau.

33. Ce tableau Estoit Expozé Dans mon Cabinet; Lors que j'ay eu l'honneur de Conferer icy vis a vis de Sa Sainteté, Je le luy offris, il l'accepta et Je luy Escrivis ce le luy envoyant le 10 Janvier 1706 ce qui va suivre:

Monsieur

Je vous envoye le tableau ou plutot le projet de tableau, dans le sujet duquel mon Inclination pour la gloire de S.A.R. a si fauorisée, m'encontré vne fort chaude, si ma Zele mon Genie et mon adresse Egaloient mon Zele, que ne pourois-je pas? C'est faillir de plein Drap que de Louer vn tel prince, Je ne pourois quelque bon ouurier

pour que ce tableau fut a ma fantaisie Je le voudrois de 10 ou 12 pieds de hauteur sur 20 de large disposé en Ecrit par le plus habile peintre d'italie, ou du moins par Mr. * Jon voudrois voir Les deuises rectifiées par le plus bel Esprit de L'Europe, et Les vers Donnez par Corneille ou par Racine, que m'importeroit il qu'il y entrast du mien, pourueu que L'expression fut digne a mon Zele? Mais aujourdhuy L'artisan de tout chef d'oeuvre, est vn assez Chetif artisan que la matiere est riche, et couteuse. quelle se suffise a Elle meme. Enfin Mr. Voila mon Ouurage tel quel est, Simple Esquisse D'esprit et de main, Je croy plus Esquisse de Reconnoissance (si Jose parler ainsy) Celle de tout mis en Oeuure par vn Maistre, Celle La perfection pouuant par le Cop D'aisle Excepté que Jen Connois le prix.

Sans me leuer Mes forces Je my suis proposé 2 choses, qui Les surpassent, Louer S.A.R. L'une de marquer a tout le monde le grand reconnoissance Sentiment bien-faits mon Zele &c. Je suis &c.

TOCA = PODA.

ou.

La perspective Des peintres et particulierem.t Des Paysagistes du Deux mot de Reminiscence.

Toca. le premier de ces deux mots Sert, quand on se propose de travailler par rapport au Niveau Tadefiny Dont on a parlé a la Lettre I de La page 274. L'autre (Poda) Deja Expliqué a La page 283. Et Utile a peut Servir tout pour Cette Supposition que pour L'autre, Lors quon ne Se propose Jamais de tel plan horizontal. il ne reste a Expliquer que Toca.

Le mot de Toiser pour Etre pris pour Evaluation que lon peut faire Dabord de La base, a tant de toises, auquel Cas La toise Sinographique Sera Une.

T. Signifie Toiser, Cet a dire Se Donner arbitrairement une Certaine toise Sinographique, relative au volume du Tableau et a La Composition plus ou moins Chargée, de Lune. Cette toise Sert principalement. 1.° a Determiner Le volume, et Conduire le Dessin Jusqu'a Cette Premiere Coupe, 2.° a Couvrir, en mesurant Sa Base. 3.° a Donner un nom a Cette Premiere Coupe, en Etablissant Son Eloignement (Car Ces Trois Loy Sont bien Souvent) toute Coupe prend Son nom de La quantité de La Distance, 4.° a Etre Comparée aux autres toises Sinographique plus ou moins grandes quelles, afin de reconnoistre Les Coupes &c.

O. Veut dire Ouvrir La premiere Coupe, ou reconnoistre et Comprendre bien Elle en ouvrant, a qui Se fait, en Donnant a Sa Base, tant ou tant de toises Sinographiques, ou en La mesurant par La même toise pour reconnoistre ce quelle Contient. La-peu-près Suffit Tout Seul Coup Doeil. il importe au reste, Cau moins pour les Regles) quelle Coupe lon Choisisse La premiere, Sy que Sa base Soit La Base même du Tableau, ou quelquautre Trauers.e ou Sa parallelle. Voyés La Lettre O. du feuillet 275.

C. Signifie Croiser le Tableau ou La Coupe arbitraire, par Les Lignes de Front et horizontale que lon appelle le trait Croisé, Voyés Sur Cela Les Articles des Lettres P. et C. a la page 275.

A. Signifie aller de Coupe en Coupe ou de volume en volume Adjustant Les objets aux grandeurs aux touches et aux Teintes qui Leur Conviendront par rapport a La Diminution ou augmentation Sinographique de La toise de Chaque Coupe, et a La quantité' de Son Elognement. Voyés Les reminiscences precedentes pag. 274. 283 &c. Les problemes pag. 292. &c.

Voicy toute Toca en 2 vers :

1. Toiser, 2. ouvrir, 3. Croiser une Coupe arbitraire.
Et puis. 4. De Coupe en Coupe Agencer son affaire.

Voicy Ceux de Poda repetés.

penser Dabord au principal objet
opter a son Egard, a Leur grandeur, a Coupe, a aspect
le Designer Sous Le Jour qui L'allume
achever Le Surplus De volume en volume.

Toca. en quatre vers.

Voyés la page 348. pour Les Suyantes.

1 Trouver Dabord La toise en Devisant la Base
2 Ouvrir ainsy La Coupe, Et La Determiner,
3 Croiser Son plan, penser Sans rafiner
4 aux volumes Changeans qui vont de phase en phase +

du 22 Juin 1711.

Ainsy Voila toute La pratique Sinographique particuliere Sur pour Les paysages et autres ouvrages de phantaisie, reduite en huict vers.

+ a Changer le volume, en luy Changeant de phase.

Le Berger Lorrain.

Chanson faite apres La Bataille D'hosclet, pour signifier Lesprit de Neutralité qui regne en Lorrainne, Et Laffection de ces peuples pour S. A. R. leur Souverain! Sur Lair: Lhomme icy Bas Est pelerin &c.

Cette figure Est touchée fort Claire Deau, et par toutes Les teintes tousiours du Clair au brun

1

Quelle heure est il (dit un passant)
a Certain berger de Lorrainne,
ma foy (luy dit lautre) en Dançant
monsieur Je nen sons guères en peine
Je ny Contons rien dez le Jour,
que Son Altesse est de retour.

2

Approches toy (dit L'Estranger)
que dit on Dans Cette province,
J'erny (respondit le Berger)
on dit que Jaymons nre prince,
Et S'on dit que luy (dieu mercy)
nous ayme bel et bien aussy.

3

Mais Encor mon amy dis moy?
ne parle-t-on pas de la guerre
que dit on des troupes du roy?
Et Du general Dangleterre?
On dit reprit Le manouvrier,
que Jaurons Lhiver en Janvier.

4

Je ne Scais Comme tu l'entens
dit Lautre en Secouant la teste,
mais que dit on des mescontents?
parles bien? tu respons en beste,
oh Mons.r dit il Sur ce point
Des mescontens! Je nen ons point.

5

Ma foy Repartit le passant
ta folie est bien Apparente,
mais quel age as tu? mon Enfant,
Voicy Sept ans que Jen ay trente,
Car depuis que J'ons nre Cour,
Je nons pas Vielly dun seul Jour.

6

Berger dit il en plaisantant,
La Cour est Elle ou est le prince?
Elle est reprit Lautre en Chantant
Mesme par toute La province,
Car tout Lorrain Mon bon Mons.r
porte Son Altesse en Son Coeur.

7

Jauois Cru Voyant ton Chapeau
que tu nestois pas un phantome.
quoy tu ne Scais rien de Landau
ny De Vere ny de Vendosme?
ou Est il? quest il Deveau?
Est il Vainqueur, Est il Vaincu?

8

Alexandrien pour qui vous me prenés
Je vous diray La Chose du monde,
Vous et Lausanne Sont placés
Sur Les Estoiles L'année Derniere,
Vous estes en vainqueur ou vaincus
Et Je Suis Vre Serviteur.

9

Ne me diras tu rien gaillard,
Des affaires de la marine?
non Monsieur Car il se fait tard,
Il faut penser a ma Cuisine,
Et mon pain frotté de bon lard
m'occupe plus que Gibraltar.

10

Allons Ste parlons des hollandois
pour estre un Sais tu Davantage,
que font ils devant leurs marets
Mr. ils y font du fromage
pour moy Je n'y manquerois pas
Car Le fabriage en Est grand.

11

Et en Bauviere que fait — on?
Respond moy Donc sans railler
Les Electrices y font (ce dit on)
Les La belle tapisserie,
Et La Comte attend Le ratifications
y travaille De Son Metier.

12

Et De ce fameux parlement
qui fait Les Roys et qui les Casse
quels Sont tous ces Cardineaux
La Chambre haute est pas basse
Et que Cet hiver sur ma foy
Ils ne Casseront point de roy.

13

Ce pays La Est Eloigné
mais il y a plus D'apparence
que tu Sorais encore Enfoncé
Berger, de ce que fait la france,
Monsr. Cet la Commune voix
que La france fait des françois.

14.

Ah dis moy mon paisant berger
ce qui se passe Chez Les Suisses,
Morbleu Vous me faites enrager
Le Sieur, C'est de leau quand on puise
Ce sont gens de bon appetit
et Le grand y fait Le petit.

15

Quel est Sur Cela L'avertissement
Des puissances de L'Italie?
Monsr. Je le Crois Italien
Car on parle Hongrois en Hongrie
Mais Je ne voudrois pas Jurer
De Crainte de me parjurer

16

Sur tout Le fracas S'Emportera
vous Le Terrible tempeste
que fesoit le pere Commun
et que dit on quel agt de Testes
La Thiare a cinq Cles Je Crois
non Jean Jacques, mais quelquefois

17

Mais dis moy Sur les Othomans
ne Sera tu rien qui nous Importe
Ils Sont Voisins des allemans
Dequoy Sagit il a la porte
Il Sagit Sans tant S'En former
De L'ouvrir ou de la fermer.

18

On tient que les puissances du Nort
font aussy une triple Ligue
ne Crois tu pas quelle agt rapport
a Celle que nous voyons faire?
Si on y mange des Reforts
on y peut avoir des rapports.

19

Dis moy deux mots du portugal
Et L'archiduc et Lamirante
monsieur Cela ny va pas mal
L'Este on Campoit Sous la Tente
mais Depuis que on Est en hiver
On Sy Loge plus a Couvert.

20

Mon garcon, ce dit L'estranger
tu as plus D'esprit que n'en faut
Monsieur respondit Le Berger
L'esprit vient avec L'experience
Et Depuis que Je Suis Si bien
Morbleu Je ne Delire rien

21

Adieu adieu dit Le passant
vivés ton humeur Joviale
adieu adieu dit le marchand
vivés Son altesse Royale
Et vivés tous les potentats
qui Respecteront ses Etats.

En ce moment les Femmes
Ceux pour qui
pour les autres Chansonnettes,
feroit quelques Contes Luy
Mal Dautry
A Luy Sans violettes.

Chanson en patois du Bassigny-lorrain
Sur La naissance De son Altesse Mgr.
Le Prince Royal Clement né Le 25 dauril
1707
Sur Lair. De: Lamant Le plus fidele de nos Cantons &c.

Vox-en vet tu Barbotte
Toujoüe Gingant
T'cro pereye que stüe sotte
queutte ry Des gens
oh guiodré me pour-grand soutré
T'vet quer Lea meunté pou v'ni chie papa
o gué Lan La Lanlere, oh gué Lanla.

×

Ettens my met guechotte
Ty vira co
t'saute to quement la bouquotte
te nouste Taco,
Dis my Donc quïos que veüe ginguet,
osse quonte veüe meriet en fat on les fraa
o gué Lan La Lanlere, o gué Lan La.

3

Ço bin Inne aute Detrosse
meu bé mouchon
Ço Medeme son Eltosse
qué In guechon
quo s'di ton si bé si mignon, Dru q'uement
In monton, pu bïan que fin Laa
o gué &c 4

osse vraa met poure Barbotte
Düe D'peredis
Boige mi vitment guechotte
quiosse que Laye dit ?
embresse my, Beni soo Autlet
qué fa Stestant Let, i netaume fourtra
o gué &c. 5

Te Coüillotor Des raues
Chie mâte hinboüa
Il y-é pesset in Braue
vetu De voüaa
qué r'niet q'uement in possedét
pu d'cent maugeurnet q'rin neto pu vraa
o gué &c. 6

Hei-Zen vitte maste Ignace,
et vo Teanno,
Epouthiet co voute Basse
et voute fieutot
et seuue-Zo des boüen-grands godots
Etpthiet les teurtot pou boüere et longs traas
o gué &c 7

fieute de vos Cologues
merchet Chie no
maudisso des querognes
que filront co
cet v'ne-Zen les Effents dau Champs
T'men vet toujoüe d'uant Et Teuue Zetendraa
o gué &c. 8.

Seuue-Zinstor ueu Let rece
Des gaudrimés
moienet tot pet Let piece Le tempooré
Des nebots, questin q'ment des Dots, chéintlet
Loüe sebots sautin q'ment Des Blaa
oh gué Lan La Lanlere, o gué Lan La.

9

En fegeant les Riole
ce fut tée Brüe

Que les fomm Doüe grand poole
en sauterr füe
cet teurtot, Cet Cet des godots
Çot In ptit guechnot que medeme eye faa
o gué &c 10

Témaa intelle effare
ne s'étoo veu
Les homm chie monsüe L'mâre
Estin si Drus
qui Choïn en heuchant pou.. pou..
maa Coula gigou Digeo co : poupa
oh gué 11

Les gaaches estin si sottes
poüet Leu merchie
que L'Curie en robotte
Les v'net prôchie
elles peurnerr le paure vetu d'nor
il fegeot bé-vor ollet Les cinq pas.
o gué 12

quos-que t'fa let Keurtoffe
té boüen Loogi
et c'grand vé let Déloffe
quo tou meüegi
hei Dancie, et ti peu-gro-noüé
L'édre de bocoüé teu n'mercherée pas
o gué &c 13

Cet Cet, Chaussons teurtottes
nos nieux sebots,
Et T'virons des gueuottes
Eue Les voolots.
Lié d'on m'liot pien nouste Chaudeurnot
que L'Bée ptiot effenot
nen é tye set poüa
o gué &c 14

Courons Donc ? quée foulie !
T'Vuons q'ment des büe,
manman é fa d'let Blie
quil-y-é des hüüe
c'let o fin, que L'petiot princin
né tie Doüe gretin, ah q'sot doüe boüen Laa
o gué &c 15

Beni soo Let Geussance
Din tée poupa,

Deïe Loüe v'leusse Boüaalie Chanse
Et - Coëlle papa
Cet Dont cet, çot et Loüe Santet
T'onn Euellera Tet In pot pou met poüa
o gué &c 16.

Malgré Le Badinage de ces Couplets
grand prince Ils sont Limage de vos Sujets
qui nont tous sur tant de bonheur
quune amé et quun Coeur coë Ils sont peints là.
o gué. &c 17

L'innocente Musette
qui Les a faits
Cache en Cette amusette
D'amoureux traits,
puissies vous Comblé de plaisirs
voir tous vos Desirs
prendre ce train La,
o gué Lan La L'anlere, o gué Lan La.

Autre sur Le mesme Sujet. sur Lair
Des noëls De La Cour de france. don. don

1

Des Dieux quau Capitole
Jadis Rome adora
La troupe autour du pole
naguerres sassembla
Le sang dit Jupiter de lorraine
et de france
fabrique un beau poupon
Don Don
Dont bientot lon verra la la.
La Joyeuse naissance.

2

La Celeste assemblée
a ce recit nouueau,
en se leuant Demblée
Danca vite un rondeau
un superbe repas suiuir.
Les Caprioles
Chacun se mit si rond
Don - Don
Quon ne vit Jamais La
La La
faire telles Rioles.

3

Le moment qui partage
Entre Les Coeurs Joyeux
La poire et le fromage
Arriua Chez Les Dieux
Leur troupe ne fut plus quune
auguste Cohüe
On Crioit aux bondons
Don Don
Morphée apres Cela la la
Les Couurit dune nüe.

4

Des Caboches diuines
Le Nectar Exhalé
tous firent bonne mine,
Il nen fut plus parlé
freres dit Jupiter, il sagist
Dautre affaire
Il faut pour Lenfancon
Don Don
Que presents Delicats
La La
Aillent du Ciel en terre.

Gambarde des Dieux.

5

De fierre Contenance
Rebifant son Chapeau
Mars Donna la vaillance
a ce poupon nouueau
pour moy Cest la beauté
reprit venus la blonde,
Et moy dit Cupidon
Don Don
Comme a son Cher papa
La La
Les Coeurs de tout le
monde.

6

Minerue fut la presse
Et dit a Jupiter
pour moy Cest la sagesse
que Je veus presenter
La force en mon present mais
Dit Larracheur de Cornes
Ensuitte au beau garcon
Don Don
La fortune apporta
La La
Gloire et bonheur sans bornes.

7

Mercure Leloquence,
Appollon La santé
Jupiter La puissance,
auecque La Bonté
flore Les agrèments et
Cerés L'abondance
Et moy ce dit Junon
Don Don
Joffre au petit poupa
La La
Les graces de Len=
fance.

8

Mome auanceant sa Chaise
Et Leur riant au né
Leur dit: ne vous Deplaise
Eh! quaura Donc Laisné?
Le Dieu foudroyant Luy
dit dun air seuere:
Apprens maistre Boufon
Don Don,
Quon recoit tout Cela
La La
Quand on naist dun tel pere.

9

Le Divin Taciturne
nauoir Encor dit mot
Escoutés dit Saturne
Voicy quil est mon lot
Dun beaume pretieux
qui met les ans a mille
Jay Douze gros flacons
Don Don
Quon portera la bas
La La
a toute La famille.

10

Dans une riche Caisse
Les presents sont portés
Chaque dieu sinteresse
quils soient vite emportés
Jupiter appella de son
sifflet de poche
allons mercure allons
Don Don
prenés tout de ce pas
La La
Vos plus belles galoches*

13.

Mercure au dernier verre
part senvole et bien tot
pres de Lauguste mere
arrive Incognito
luy fait son Complim.t on
scait comme il sexplique.
attend le beau mignon
Don Don
puis le regale La
La La
de toute sa boutique.

11

Il ne fut de la bande
si petit ny si grand
qui Dune belle offrande
nassortist le present.
Messieurs dit Jupiter, en
retournant La teste
puis que nous nous quittons
Don Don
Ganimede est il La
La La
Ça du poil de la Beste.

12

On se remit en Dance
Ce fut nouvel Escot
pour Le Coup de partance
Chacun goba son Brot
Bacchus estoit si Dru quil
renversa la table,
Adieu Verre et flacon
Don Don
Le Nectar Neschappa
La La
Quen le Jettant en sable,

14

pour Regagner Lolimpe
Et retourner Chez Luy
Mercure à peine grimpe
Il est Charge Dennuy
a Chaque pas quil fait Le
Chagrin luy redouble
pour revoir sa maison
Don Don
Il ne Donneroit pas
La La
Ce qui sappelle un Double

15

Habitants de La terre
Dans ce temps gratieux
Ce que nous pouvons faire
Cest Dapplaudir aux Cieux
Battons Battons des mains
Lallegresse est Complette,
Rions Chantons sautons Don Don
Ne soyons Jamais Las
La La
Dune si belle feste.

16.

Grand prince si mon Zele
pouvoit mieux sexprimer
Et Dun Corps qui Chancelle
Le Sang se R'animer,
Tirois prendre aujourdhuy les
9 Soeurs a mes gages.
Et bien Mieux quen Chansons
Don Don
Vous porter Ventre a bas
La La
Ma Joye et mes hommages.

* allés a Lundiesme Couplet deplacé par megarde.

+ allés au 13.me couplet marqué par megarde a la place de Lundisme

Projet Dun Arbre De Ligne De La maison Dourche, pour Estre fait fort en grand, Et Representer auec toutes ses Branches, une grande partie De ses alliances Depuis Lan 1218. Jusques en 1711.

PLACE Pour Escrire Les memoires Servant a Lillustration.

Dispolition et Remarques sur ce projet d'arbre de Lignes.

1 (Comme La ligne directe abondante ou descendante / selon la maniere de la parcourir) contient Dix-Sept Degres de matieres masculines Lambrin Inclusivement, afin (comme tirée perpendiculairement) Et La faire Couper par 17 Traversantes auxquelles seront ajoutés Les Branches Collatérales. Et par ce que Lon Marquera Les Effonsia des Males de La Maison, Lon Marquera aussy Le plus que lon pourra, Les Ancestres, et La famille de Les Femmes qui auront Leurs places Dans Les traversantes a Coté' des Personnes de La Maison Dauche, avec Cette observation que Les Degrés ascendants se trouveront toujours Dantant plus voisins de La Ligne Traversante et Lambrin, quils seront poussés plus Loin Dans L'ordre des generations.

2 Lon Descrira aussy Sommairement La postérité des Maisons alliées Et Cette postérité se trouvera de mesme Dans Les traversantes a Coté' des Celle de La maison Dauche, Chaque Descendant dantant plus Eloigné de sa Souche, quil approchera Dauantage, ntre temps.

3. On Remarquera par quelque signe Reconnoissable Les personnes qui seront descendants Communs, a La maison Dauche et a quelquautre maison afin de reconnoitre de quel Les Sources, et dans Leurs Descendance Les Degrés de parenté

4. Cest Comme un problesme Dans La maison, Scauoir, si Cest aubert 2d. ou si Cest aubert 3me qui soit La Souche Commune aux Deux Branches qui y Subsistent Aujourdhuy, Et a Sur Cela pour et Contre. que si on Vouloit admettre que ce fut aubert 2d Il y auroit Dans Lune et Dans Lautre branche pareil nombre De Degrés ou de Descendans Capitaine. On pourra Suivre Cet Ordre, sans quil paroisse que La tire a Consequence.

5 Il faut pour bien faire que Cet arbre de ligne soit fait fort en grand, et a peu pres Comme un de Marville dans La grande Chambre, tant pour Etendre Commodement Le bel ordre et sans Confusion, Les Branches Directes et Collatérales, que pour placer a Coté' et Distinctement Les degrés des autres Maisons, Dont lon pourra Lire Les personnes de generation en generation par des Cordons que lon tirera dune Couleur Toujours Uniforme Dans une Mesme famille, et toujours Diverse Dans une autre, afin de bien Reconnoitre toutes Les Sources Et bien remarquer L'ordre et Les Lignes, on pourra y Joindre La Decoration Des armoiries, et quelque Devises Sortables, et des annotations Memoriales Sur les personnes Illustres qui en Sont Sorties, Cot Chevaliers, Dames de Chapitre abbez. Cardinaux, Cardinaux, Marechaux, gouverneurs, grand-maitres &c.

6 Et afin que pour Dresser Cet arbre de Ligne, on Nayt (absolument parlant) besoin que de ce Memoire, Je vays Decrire en autant de billets, quil y a de Soeurs Dans Chaque branche de la Souche Ly. toutes les personnes qui Doivent le Composer, Cest adire que Je vay Distinguer Cette toutes Ces traversantes Lune apres Lautre, a Commencer par La 1re ou est Lambrin. Je suivray Dans La numeration Les personnes, L'ordre de la gauche a la Droite des Spectateurs auquel Les Nombres de billets qui Seront de Chaque Coté' de la Directe. Et Comme La Largeur des Feuilles de ce Livre, ne pouvoit pas toujours Contenir tous Les billets Dune Mesme traversante Je Les Detailleray en ordre Descriture de Coté' en Coté' La Ligne Cree apres Lautre, Sauf de former Larbre, de la Ligne Cree apres Lautre, Sauf de former Larbre, de recueillir en Une Suite et Dans son ordre, tous ce que lon Verra qui y Devra Etre.

Detail et Enumeration des Billets qui doivent Entrer dans Larbre de Ligne dont le projet precede

Dix septiesme Ligne ou Degré.

p. 281

LAMBYRIN. DOURCHES.

General de l'Armée de Thiebault et Grand maistre de sa maison en 1218.

Annotaon sur le nõ Dourche

Quoyque la maison que je descris icy soit Connue aux Illustrations dez lan 1218. soubs le nom Dourches, il nen faut [illegible] passer que Celuy D'ARCHES n'ayt esté [illegible] bien long temps auparavant, la raison de Cette Conjecture, Cest que LAMBYRIN DOURCHES qui a esté nommé la souche est appellé D'ARCHES dans le [illegible] des [illegible] D'Archey qui a tiré ce quil en rapporte, des Archives de Senones, en que dez lan 1142 un Guillaume D'ARCHE fondateur de Labbaye de bonfay de Lordre de premonstré aux [illegible] [illegible] sa femme, [illegible] [illegible] le tesmoing dune Donation que fit le Duc de Lorraine Mathieu premier a Labbaye du [illegible]. Cette Donation Commance ainsy: In nomine Sanctæ et Individuæ trinitatis patris filii et Spiritus sancti. Ex Spiritualis et Carnalis [illegible] [illegible] [illegible] honesta [illegible]...... Ego [illegible] Matheus, divina [illegible] permittente Dux Lothar. Dux Lot.

p. B. pag. 229 236

Cest a la verité quelque Chose de Curieux que les genealogies mais Cest dommage que la vanité les soumette le mensonge des decorations pour servir a leurs decorations.

Regnier de Ville' ou Billey. Espousa Beatrix Dourches *

Annotation.

Le pere de Regnier sappelloit Robert, fils de godefroy de Joinville, Epoux de Jeanne de Rinel, fille de Guillaume Baron et Sire de Vaucouleurs en lan 1160. Cecy est tiré dun ancien arbre de Ligne qui estoit au tresor. Regnier et Beatrix Eschangerent trente Livres de fort quils avoient sur la ville de [illegible] proche Joinville Contre La ville de Longor et Certains biens situés a [illegible], lesquels leur furent Cedés partie en Contreschange partie en pur don par Jean Sire de Joinville Seig.r de Vaucouleurs, et Seneschal de Champagne leur parent, le tiltre en du 25 9bre 1229. et [illegible].

Soubs le Regne de Gerard d'Alsace tige reconnue de la maison de Lorraine, un bisaïeu Dourche fut de ces Seigneurs qui signerent un Certain tiltre ou Chartre rapportée tout au long par m.r Baleicourt dans son livre de Lorigine de la maison de Lorraine. lon peut raisonnablement Conjecturer que Lambyrin Dourches descendoit de ce Bizelin Dourreche, quoy quon ne Connoisse pas aujourdhuy les Degrés Intermediaires de lun a Lautre.

Seisieme Ligne Traversante et 16.me degré

16.me

Remy Dourche Cheval.r En la terre sainte, Espousa marguerite de Villey a.

Annotation a.

marguerite de villey fut fille de Regnier et de beatrix Dourche unique, et seule heritiere, si bien quelle porta dans la maison Dourche entre autres biens Ceux qui en 1229. avoient esté eschangez contre Jean de Joinville lesquels biens y Estoient encor en 1492. 1497. et 1512. Comme il est Justifié par tiltres en parchemin et authentiques, datées de ces temps la, et qui sont actuellement dans les archives de la maison.

Pierre ou Jacques De Bar. pere d'Isabelle ou yoland de bar, femme de Jean Dourche premier du nom qui va suivre. Ce nest pas Celuy de Lannotation.

Annotation.

pierre de Bar Chevalier fut un de Ceux qui signerent le traité dentre Raoul duc de Lorraine et Larchevesque de [illegible] Il fut aussy Caution pour la [illegible] de 2000.# en faveur de thomas de Bourlemont. vers Lan 1335 ou [illegible] 5. en 1340 Jacques de bar fonda les Chapelles de S.t Jean baptiste et de la madelaine proche leglise parroissiale de nostre Dame de bar, et le Droit de presenter ayant esté transmis par Isabelle ou yoland de bar qui suivra, a la maison Dourche, y a esté [illegible] de [illegible].

Voyés ce qui est Escript a la marge de la page 300. et a la gauche de Celle cy.

Quinziesme — Ligne.

Jean Dourches premier Du nom, Espousa Isabelle ou yolande de Bar fille de pierre ou Jacques de bar Ch.r Seig.r de pierrefort de la = vauguarde ★

15

Jacques Despinal ou Espinaume Chevalier Bailly du bassigny ou de bar. Sa femme Isabelle Magdelaine de Bar. ★ ★ pere et mere de meline ou Isabelle, femme du mesme nom Dourches qui suit

1

Annotation.

pag. 216 229.

★ Nous parlé de ce Jean Dans une transaction qui fut en 1281 entre geoffroy de Salany et guillaume de gilly. il Espousa aussy une Isabelle de Monté. un nommé Folmard de monté fut un des Seig.rs qui souscrivit en 1120 a la charte de confirmation que fit Simon I. aux religieux de Chamoudey, des biens que leur avoit fait le duc Theodoric son pere. ★ ★ Gilleber D'Espinal fut aussy Un des Seig.rs qui souscrivit en 1142. a une Donation de Mathieu j.r a L'abbaye du tard.

Quatorziesme Ligne

Nicolas p.r Espousa Meline Despinaume ou Espinal, fille de Jacq. Despinal qui precede. le genealogiste de m.r Dourche de Cuvemil, met icy Jean 2d. au lieu de nicolas p.r Et nomme Isabelle Despinal au lieu de Meline. mais le subsistit ce regne, cet il est dans l'ancien arbre de ligne que J'ay cité.

14

Gobert Comte Dasprement a La Croix Blanche, qui mourut en 1359. fut pere de Isabelle Dasprement Espouse de Jean Dourche qui va suivre †

1

Annotation Sur la maison D'aprement a la croix blanche.

p. 171 275 289. 302. 337.

Jean de gorze Tyrovelt Combien la maison Dasprement en Allsche de toute maniere. dans 1060 un Gobert Dasprement Suivit le Duc Gerard en Theodoric son fils a la Benediction qui le devoit faire par L'evesque de verdun dans Eglise que led.t Gobert avoit fait bastir au bas du Chateau Dasprement Jean Dasprement Etoit Evesque de Metz en 1200 et quelques années. il testoit en 1233. En 1278 Gobert Dasprement Accommoda par arbitrage la Demelle qui estoit dans Federic 4. Duc de Lorraine et L'Evesque de Metz. Valeran de Luxembourg Comte de Ligny, et Jean Dasprement fut un nommés par le Comte de Bar pour arbitres Dans Differends qui avoit avec Raoul. Duc de Lorraine son beau frere qui avoit été Declaré majeur en 1334. Henry Dasprement Etoit Evesque de verdun en 1319.

Cette maison fut alliée Une Infinité de fois Dans les maisons princieres, qui Seroit trop long se rapporter. mais va faire qui ne se peut faire, Cette que Charles Second du nom Comte Dasprement, eut de son Epouse Isabelle Claire eugenie de Croy, Louise Dasprement. Epouse de S. A. S. Charles quatrieme.

13

Jean Dourches que nous appellerons 3.me Espousa Isabelle Dasprement a La Croix Blanche, fille de Gobert Comte Dasprement. Voyés la genealogie de Cette maison imprimée et Composé par un Augustin

2

Aubertin Dourches fils de nicolas qui a precedé et de meline ou Isabelle Despinal. Il na point laissé D'enfans que Son Contrat.

Jean de mayé greffier du duc robert de bar en 1358. fut pere de nicole de mayé femme de george de la Grange pere de gillette qui suivra Directe.

2

douzieme Ligne

5

Aubert Dourche premier du nom Espousa marie Dasprement a la Mesle, Il estoit grand Mareschal de Barrois en L'an 1399 Sous le Duc robert et fit en 1409 une Reprise de L'evesque de Metz.

12

Messire george de La grange Chevalier, Espousa nicole de mayé fille de Jean de mayé qui precede. de .... Bertrand des armoises Espousa marie de La grange, fille de Jean Dauvadal. de La grange. Math. Aussion

1

ii.

5

12

treizieme Ligne

Remy 2d. Espoux la gillette de la grange, fille de messire george de la grange. et premier Escuyer de cet Aubert Cet son petit fils Escuyer aussy par lettres de 1458

Thomas Dourche fils Dau bert 1.er Espousa marguerite Bazaaron. et Il ne paroit pas qu'il ayt laissé postérité

George de Foug Chevalier Espousa marguerite de Domvecy dont il eut Isabelle de Foug femme de Jean Dourche IV. qui suivra.

Thierry de Nancey ou de gombervaux Espousa nicole du Chastelet il fut pere de Jean qui va suivre.

Jerry de Sauigny marechal de lorraine en 1490 fit la guerre pour René p.r Comte Antoine Comte de vaudemont.

4

5. a

Annotations

Sur la maison de Nancey-gombervaux * a.

p. 229 — Regnier de Nancey fut vn des Seigneurs qui signa comme Temoin a la Charte de Donation que le Duc Mathieu fit a L'abbaye du Tard en l'année 1142. Drogo de Nancy. assista a l'acte= 241. — rem de la dite mathieu le 14. may 1176. Comme il se rapporte dans 247 — Vn autre pieme de Bristy Eveque de Toul. Ce Drogo. ou Dreux, Estoit Chef de la maison. de Duc Simon fils de Mathieu fait de luy Dans vne Charte de L'abbaye de Beaupré. ou ce Dreux Tabli Seneschal du Duc Mathieu, et Conseiller de son Conseil pri- ué Selebre faire religieux Voicy les termes. Inde est quod Notum fieri volumus Universitati fidelium, quod homo nobilis, Et potens In Diebus suis, DROGO Videlicet de NANCEI qui patris mei Seneschallus Extiterat, et fideliter auriculariusd secretorum ipse In Ecclesia Belli pa- ti, talem familiaritatem prae par nacvat sibi, vt haberet In vita sua L. necesse Esset, hujus vitae Solatia, et In morte sua Et ipse Esset Liga Eandem Dominam, Debito nomine obligatus ten- sione Longo, quam peremian Cum dictum aequo Distulisset reddere, Cum Diei Stricti, et frequentes agritudines vitae terminum fa- cerent Breuiorem, Contulit scriptum ad fratres Belli pratis, Factum de reliquo vnum ex ipsis. . . . anno 1176.

Isabelle de Nancy, Dame de remiremont, en Lorraine fut vne des Celles qui assista au Sacre que Charles 366. — Duc de Lorraine y fit a L'instation de Sa predecesseure le Sep- tre le Chastre Soubs sa protection et fut L'an 1392. ou environ. Colin de Nancey, en Jean de Gombervaux furent du nombre des plus Considerables gentilhommes qui furent tués a la Bataille de Bulgneville dite le Duc René Roy de Sicile, en Anthoine Comte de Vaudemont le 2 Juillet 1431.

La maison de Nancey-gombervaux et Celle de L'Enonvaux nere quaez Mesme maison que a Changé son nom (247) ainsi Les auteurs qui le rapportent Cela se Justifié par vn grand nombre de filtres originaux qui sont a moy.

Jean de gombervaux fit vn traité de paix avec Jeanne de Vaude- par Les mediation du vaud du Chatelet &c en L'an 1426. Il y a Sceaux apposés a ce traité, et Celuy de Jean de gombervaux Et Changé des mesmes armes que porte aujourdhuy L'Enonvaux.

Dame vn autre titre de L'an 1393 il en dit: que Dame Catherine fut femme a feüe Messire Jean de Nancey= Antoine Gombervaux &c.

Cette maison Soubs Le nom de L'Enonvaux et de plus Illustres, Messire Jean de L'Enonvaux fut vn des temoins qui signa Le Contract de mariage Dudit René Danjou Roy de Sicile &c avec Isabelle de Lorraine fille du Duc Charles p.r de L'an 1419. le 20 de mars. (389). Hennemant de L'Enonvaux, a- vec le marquis de Bade le Cadet du Chatelet, furent Char- gés de La Conduite du siege de Vaudemont Dans la guerre du Duc René Contre Anthoine Comte de Vaudemont en 1431. (399)

Philippe de L'Enonvaux fut vn des plenipotentiaires pour traiter Soubs L'arbitrage de Charles VII Roy de France sur quelque difficultés avec le Comte de Vaudemont. Il fut en 1490. (408)

en mars 1469. que le Duc de Calabre et de Lorraine estoit absent Philippe de L'Enonvaux fut fait La qualité de Grand-vicaire de Lorraine. (428) Tous il avoit receu le titre en 1458. (426.)

Ce ne Sçaurois Jamais faire des rapports toutes Les Illustrations de Cette maison. mais on peut Compter parmy Les plus Considerables L'honneur quelle a Jamais Donné Deux Cardinaux a L'Eglise.

x.

Annotaons Sur La M.son du Chatelet.

personne ne ignore que La maison du Chastelet en Comptée pour La premiere des quatre premieres de Lorraine Chevalerie Lee Lorraine. Voicy ce que dit de son Origine. L'auteur de L'origine de La maison de Lorraine, page 284)

Ferry, (Ou Federic de bitch, qui vivoit en 1186) Eut de Ludomille Federic premier Duc de Lorraine. Thierry Denfer. = Thierrius De Infernis; Riche Lapelle thierry Du Diable, il La fut fondateur du prieuré de Relange, et il eut un fils nommé Simon Du Diable. il se dénomme soubs cette Expression Dans un titre de St. Dié. Le frere Jean de Bayon dit qu'il mourut au Chastelet proche de L'abbaye de Lestanche. On Le fait tige de La maison du Chastelet, La plus ancienne des Gds de La maison de Lorraine.

En 1395 Liebal du Chastelet estoit Bailly de Nancy et Lieutenant chefe de La Noblesse. (364) (365)

En 1319 Evrard du Chastelet fut un des quatre Seigrs arbitres de La difficulté qui Estoit Entre feu Ferry V. duc de Lorraine et le Comte de Bar, fille de france sa Femme pour le Douaire de sa mere Elizabeth de Rumigny. (329)

En 1931 Everard du Chastelet fut vendeur de bois a qui La Comté du Liege de Vaudemont appartenoit par le Duc René Contre le Comte de Vaudemont, fut Confirmé (399) Ce mesme Evrard fut Etably par le 3e Duc René pour gouverner ses Estats, conjointement avec Conrad Evesque de Metz, et Louis D'Amancourt Evesque de Toul, pendant un Voyage que ce prince fit au royaume de Naples (406.)

Nicole du Chastelet Espouse de Thierry de Nancy, Estoit Sœur de Pierre du Chastelet Chevalier, pere de Liebaut Du Chastelet Chr. pere Evrard du Chastelet Ecuyer. Cela se prouve par un autre titre par Le Testament que fit le 3e Evrard en 1427. ou il nomme elle Jean de gombervaux ou de Nancy, petit fils de Thierry Comme son parent du Coté paternel. Voy ce testament. au reste il paroit par les Dates des titres que Evrard, et Errard du Chastelet Estoient une mesme personne, car Evrard vivoit encor en 1931. ou Errard n'estoit plus ayant l'an 1929. Comme il paroit par un titre de cette Datte, qui est a moy.

Qui voudroit scavoir sur La alliance En Une Illustration Jean auroient que Mr. Wassebourg de La maison du Chastelet, estoit un gros Livre. Il y a des maisons si Comües que leurs noms seul font Leur Eloge. Je mettrai moins Dores-en-avant Si superflu.

Dixieme — 10. — Ligne.

13	1	5	6		12
Carle de Bailly marechal de Lorraine Espousa Jeanne de Ludres, petite fille de Jean de Ludres Seigr de Contrexeville mariage de renée de Lorraine la Bastille des Lorrains le 20 march 1918. avec plusieurs autres Seigrs du pays (389)	Jean des Pourlamont fut pere de Jeanne Espouse de Bandin de Jeanville qui Survivoit encore par titre de l'an 1388. Un autre Jean des Pourlamont plus Moderne fut tué a la Bataille de Bulgneville en L'an 1931 avec quantité de Dames Seigneurs (900.)	Geoffroy de Jeanville Espousa Catherine de Bailly, prouvé par une fondation de la Chapelle St. George de Neufchatel l'an 1919. ils Eurent pour fils Jean de Jeanville qui fut Escuyer en 1425. Cette Catherine Eut pour frere Mre Renaud Carle de Bailly, fut tué a la Bataille de Nancy.	Jean Bourcht quatrieme du nom. Estoit de fong. p. p. tit. du 23 aout 1994. Cette Isabelle Estoit fille de messire Geoffroy de Jeanville et de Marguerite de Dommartin. il Estoit Sgr de Jeanville, Mesligny, Nancy sur Voisselle	Antoine Bourchier fils de Henry Comte de Gueldre et de la grande Espouse la Marguerite de Savoye dont il eut Valeran et Jean qui tous Les deux se marierent en cour Dans La maison de Savoye Comme on le trouve en Histoire.	Rhenau me Bourchier. qui eut avec Jean son frere beaucoup de Debtes sur moy meme. Il vivoit encor en 1390 car il paroit par Titre de cette année Lan Il ne paroit pas qu'il ayt été marié ny qu'il ayt laissé Postérité.	Jean de Nancy ou de gombervaux Chr. fils de Thierry et de nicolle du Chastelet Espouse de Jean de Nancy Escuyer, qui suivra. Espousa Catherine de Chastel sur notre prouvé par titres des années 1905. 1927. 1393. Ses enfants

5. ii. 5 5 12

Annotation S.r la M.on de Deiiilly

Personne Ignore que La Maison de Deuilly nayt Ete' une Branche Cadette de Celle de Lorraine. Car La Lorraine ayant Ete' partagée entre deux freres Theodoric et gerard, ou Laisné - ayant eu Le duché de ce nom, Le Cadet eut La terre de Vaudemont, qui ayant ete' erigée en Comté, en prit le nom de Vaudemont. Sur rapport au Chateau que ce prince Cadet fit Batir sur La montagne de ce nom vers Lan 1075.
Dans La Suite un Cadet de Vaudemont eut en partage La terre de Deiiilly auprès de Monfaucon. Et fit une branche Soubs Le nom de Deuilly que Subsiste. Carlo de Deuilly Mal de Lorraine, et La Comtesse De Deuilly dont il se sert - le' Dans Cette 10.me Ligne sont des Dames qui y ont Subsisté. Cette meme Comtesse Et La Septiesme grand-mere au degré que nous Remplissons Aujourdhuy, nos deux Cousins germaine et moy, Dans La maison Dourches.
On peut voir Dans Varbourg. et Dans Le pere Jean de bayon. un plus ample Detail de cet origine.

Annotation Sur la maison de bourlemont

Jean Sig.r de Bourlemont fut un des 4 Sig.rs qui terminerent en 1319. Le differend qui estoit entre Le Duc de Lorraine federic V. Et Le Connetable de france Son beau pere (329)
Thomas de Bourlemont Evesque de toul, avoit Ete' gouverneur du duché de Lorraine pendant La minorité de Raoul, et La regence Isabelle Dautriche sa mere. (340)
par tiltre de 1345 ce Thomas fit une Donation a Noble homme et Sage Monsig.r Geoffroy de Nancy Ch.r Sire de gombervaux de La terre de nancy sur oüate, Laquelle apres quelque Debat entre Le dit Geoffroy, et Jean de Bourlemont neveu dud.t Thomas Evesque de toul fut enfin ratifiée Lors de la Reconciliation de Lannée 1369. par le d.t Jean.
Tay ces tiltres en parchemin et en Original.
on traite au reste que Cette maison est des plus Illustres.

Annotation Sur la maison de Fontenoy.

Renard Seigneur de fontenoy fit le voyage de la terre Ste. avec godefroy de boüillon, et fut Comte de toul depuis Lan 107 8. Jusque Lan 1114. [Car il faut scavoir que depuis Lan 930 Jusque Lan 1261. Il y a eu 19 Comtes de toul Etablis par Les Empereurs.]
federic I du nom fils de Renard eut le meme Comté dix iiij.
Henry des fontenoy Succeda a federic et fut Comte de toul, fut Temoin Dans un Contrat provincial tenu a toul. Lan 1147
federic 4. Sire de fontenoy Succeda a son pere le Comte Henry, et Epousa Helaude fille de Simon 5.e Duc de Lorraine.
Mathieu de Lorraine, fils du duc Mathieu 5.e Epousa Beatrix de fontenoy, fille de federic 4. Vers Lan 1180.
Cecy en rapporté Dans le Livre de Longine de la Maison de Lorraine.
Louis baron de fontenoy Epousa Isabelle du Chatelet. guil=
Laume de fontenoy Epousa Anne de Neufchatel. (mathieu fut
son sur La maison de Dompmartin) Geoffroy de fontenoy, et
Comtesse de Deuilly la femme eut des 4 filles mariés Lune a Mille
de Neuf Ch.r Un autre a geoffroy de Marcheville. une autre a
philbert de brezé et une autre a gerard de maguieres. Ces 4
y meilhures Confirmées par un tiltre de 1426. La fondation faite
a Sion en 1414. par Leur Beaux pere et belle mere. Tay ces
tiltres en originaux.

Annotation Sur La maison de Foug.

Par titre original que Jay de lan 1393. il en Dit: que Messire Colar de foug Considerant La Dte Dame Catherinne Estre de foibles Complexion, et que toute noblesse Chevalier et autre, Doibt Estre Secouru Soustenir et Confortez, et Conseiller toutes telles Sortes Dames (et Soustenues) il se Charge de ce fait. et La Dte Dame Catherinne se Descharge du fait de la Succession de feu son mary (Celuy Jean de Nancey ou de gombervaux Chevalier) affin Ledit mariage dud. noble hoe messire Colard de foug Chevalier et Dame, Madame Sa femme. &c

a fin de ce Contract ils renoncent a toute fraude de Barreau a toutes Lettres de grands, D'Esperances de rep, Et de toute autres Seignieur. a La faveur Des Dames et de toutes autry femmes

Et ce qui en Dit en Cuirasse etrangere.

La maison de foug Est Etainte (en bien Darbre, elle portoit Dargent a Lorle de Sable et bordé de gueule, au franc-quartier Dor Charge d'une Croix de gueule.

Celle de Dom-remy finist Dans Celle de foug, elle portoit Dargent a trois Lances Dazur Dune en Pal. Thiesselin de Nomexny Lun, Seigr de lannee du Lis de Calabre et Catalogne etoit un des Seigrs de larmee du Lis de Calabre et Catalogne vers lan 1468. (139)

Annotation Sur la maison de Chatel-Sur-moselle

Catherinne de Chatel Sur moselle Descendoit par elle mesme de La maison du Chatelet aussy bien que Jean de gombervaux son Epoux Cela se prouve par une Donation quelle fist a ses enfants assez La mort de son mary et Datte du 5 Fr 1429 de tout ce qui luy Estoit avenu par La mort de feu noble homme Evrard du Chatelet Ecuyer fils de feu messire Thiebaut du Chatelet Chr du Jay a tiltre.

Il y a apparence que Cette Catherine Estoit fille de Jean de Chatel Sur moselle, en quelle avoit Esté mariee de pres nopces auec Un Seigr de la maison de Morhange par ou ce que Jay une donation originale et de procedure par laquelle Jean de Chatel Sur moselle Donne beaucoup de Bien a Henichelo de Morhange en faveur du mariage que Le Dit Henichelo Contractoit auec Catherine fille Dudt Jean; Ce tiltre qui est fort grand Commence ainsy: Je Jean, comte de Chatel Sur moselle Chevalier &c et il est Datté a la fin Du 17 7bre 1379. Bertrand de Chatel, fut un des Seigrs qui signa La Charte Des biens faite Du Duc Mathieu en Lan 1142: elle est en Latin en il Est La nommé Bertrandus de Castello. Cette maison qui est Etainte depuis Long temps portoit Dargent a La face vivree de gueule.

* a labbaye du tard.

neufuiesme Ligne.

2 Colignon de mance Espousa Lise de Recicourt	3 andre de Tainuille E. H Jeanne de Bourlemont	5 Gerard de magnieres * E Alix de fontenoy.	1 Louis de fourcelle E. agnes de Thuilliers. **	Thabeau Dourche Geoffroy de Verriere. elle estoit fille de Jean 5.
6 Jean Dourche fils de Jean 4. alix ou alips de Stainville 5	8 aubert Dourche fils de Jean 4. Espousa Catherinne de Stainville. † 5	7 guillaume Dourche fils de Jean 1. Espousa Contesse de Espick. 5.	robert Dourche fils de Jean 4 sire seigneur de St Hilaire de Vaucouleurs. 5.	Thabeau Dour. fille Dauberton Dourche. Es. nicolas de Sorcy. qui Espousa depuis marie du Chatelet 7
Jean Dourche fils Dauberton Dourche. Es. Thabeau de Sorcy. 6	9 Jean de gombervaux Escuyer fils de Jean de Nancey et gombervaux Chevalier Espousa N. de N. 12	A Jean Tarquin Espousa Catherinne de la Rousselotte mariee depuis a Jaquard Dourche. 9	Jean de Mandres Espousa Marie de Valleroy.	10 Jean de verricourt Espousa Mayon de Sauigny.

Remarque que Cette 3me Ligne Contient quinze billets ou 15 personnes, est que pour Lire placer de Vn Seul rang, Cest ils Doivent Lire Dans Laubre de Lignes. Il faut Entendre les 2d. rang. et poser Son bord marqué a. Contre le dernier bord a, du 1er. rang. Apres Cela, retourner tout autour le 3me rang; Et poser Son bord Marqué b, auprès du dernier bord du 2d. rang marqué aussy b. et alors le rang entier des 15 personnes Sera formé, où il Doit Lire. Vis a la gauche du Spectateur du Coté Daubert Dourches, et B. a La Droitte du meme Spectateur de Lautre Coté Dudit aubert.

Quelques Annotations selon les Renvoys.

★ Gerard de magnieres Bailly de Metz Estoit grandre de geoffroy de fontenoy Et de Contesse de Dreilly. Cet il est prouué a Lamotation Sur La maison de fontenoy. Il fut tué a La Bataille de Balgneville Lan 1431. (902.)
Hh En Lan 1318. Ancel Baron de Taimille fils de Jean Seig.r de Vaucouleur et D'ancerville, Espousa Marguerite fille de Henry Comte de Vaudemont et Disabelle de Lorrai. (Matthieu hustion Sur La maison de puligny.)
★★. Jean De thuillieres fut vn des gentilshommes le plus de Distinction qui fussent tués a La bataille de Balgneville Le Second Jullet 1431. (900)
○ Geoffrois de verrieres Estoit Seigneur D'amanty. Tay ouy dire a plusieurs personnes de Consideration entre autres a M.r Le nal de Rorthey que La maison de verrieres (Estoit depuis Long temps) estoit vne tres bonne maison. voila toute la Connoissance que Jen ay.
★★ Se rendit a thuillieres. Dans la guerre entre le Duc Rene Darjou Comte anthoine Comte de Vaudemont, le Capitaine Forte-Espice, qui estoit Dans le party du Comte assiega Et print Le Chateau D'Haroüel, ou il prit prisonnier Vaultrin de Thuilliers qui y Commandoit, en qui fut Eschangé avec le bastard de Vaudemont. (909) La prison etoit Dornier a Entende dans vne rimaille que les messins firent en ce temps La Sur ce que L'Eveque de metz auoit été averti le mesme prisonnier a Condé pour Les ordres du roy René, Comme quil auoit été accusé Lors par vn nommé des Hazards Secretaire du roy, D'auoir maltraité Lules Lorraine pendant quil Les gouuernoit a Labbaye de René. Voicy la rimaille:

Benedicite Domine
nostre Euesque est a Condé
Dieu nous garde de goudart
Et de maistre Vautrin Hazart
Et deux vilains du val des faux
quils ne nous faissent point de maux
de vuillaume de Dom-martin
qui a fait tout Le butin
Et de VAUTRIN DE THUILLIERS
qui Regardoit par La Verriere. (910)

Pendant La guerre que Le Roy René eut Contre Les messins, On prit Le Chateau de Darney sur Le Bastard de Thuilliers, pour mettre a Couuert Le Duché de Lorraine (919)
† Philbert de Taimille fut Lun des six Seigneurs auquels Le Duc de Calabre en se Lorraine Jean, fils aîné du roy René, Laissa Le Conseil et le soin de Nicolas marquis du pont Son fils. qui auoit Etabli Lieutenant general de Lorraine, lors quil se party pour faire vn Voyage aupres de Louis Xie. (928)
Il y auroit bien autre Chose a dire Sur la maison de Taimille qui est fort illustre, et de nom et Armes Dans la province de Lor. mais Je ne fais pas son histoire.

Quelques Annotations selon les Renuoys.

‡ Sorry est vne Branche de la Maison de Choiseul selon le nobiliaire de mathieu Husson.

h. Il en prouue par vn tiltre que Jay en original en parchem. du 21 Juillet 1451. guerrard de gombervaux qui suivra, Estoit fils de Jean de gombervaux Escuyer, et petit fils de Jean de nancey en gombervaux Chevalier, Espoux de Cathérinne de Chatel sur moselle

q. Jean Jacquard pere de Cathérinne Jacquart Espouse Durrard de gombervaux, Estoit Sr de malpierre, et le fut luy qui fit bastir Le Chateau ou maison forte de gibomel. prouué par vn tiltre que Jay du 28 mars 1468.

r. Mandres estoit vne bonne maison fortifiée et Entourée, Le grand maitre Daubusson Dans la relation quil a faite du siege de Rhodes 1480. parle de Jean de Mandres qui estoit Commandeur de Lugnej en Lorraine

s. Wary de Sanigny fut vn des gentilhoms de marque, tué a La bataille de bulgneville en 1431 (1400) Ferry de Sanigny Estoit mareschal de Lorraine en 1490. (1408) &c. sa fille Espouza Jean de gerainy. (1492) en 1349. Wary de gerainy Estoit Evesque de verdun

math. husson.

Huitiesme Ligne.

6	2	3	4	5	
Jean de La Valle ou Vallee. Lun des nobles Echevins de la Ville de Bourg en Bresse	nicolas de Baviley Espousa Cathérinne de mance	Vaultier de Jaimille Espousa Claude De Ligneuille *	Didier du han Espousa n. de Coernot	Jean de fouvellie Esp. marie de magnieres	a
	2	3 8.		4 5'	
Claude Douche Espousa n. de noailliers.	Jean Douche seigneur de Thiebaucourt de Vaucouleur	Aubert Douche vne femme i. marie Dalprenon 2 Cathérinne de mandres	Thomas Douche qui mourut sans Enfants	didier Douche Espousa Louise de Bromille	b 5
6 7	7 9	8 K	8	7	
Cathin Douche, Espousa Olivier de St loup.	Errard de gombervaux Catherine Jaquard par Contrat de mariage du 28 mars 1468. en presence de Jeannon Jaccard	Bon de vericourt Espousa Comtesse de Tiercelainecourt.	pour faire vn seul rang de cet arbre billette on pourra le Composer ainsy Le 8 en ligne. Il faudra faire Le 8 en ligne. Il faudra faire cet il se remarque au haut de La page prochaine et il se trouvera 7. dans Celle D'Aubert en ligne de Chatel.		
7	9	10			

Annotations sur la maison de Ligneuille. Et autres

Il est de Notorieté que La maison de Ligneuille est vne des quatre ou 5 premieres de Lauriane Chevalerie. Illustre Baillage par ses Employs et ses alliances. mais Je nen Scay pas L'histoire. Henry de Ligneuille Estoit Lun des Sgrs de Lannée de Catalogne Lors que le Bastard Jean de Calabre et de Lorraine, fils de René Danjou roy de Sicile y faisoit La guerre pour la pouseille de ses Droits vers Lan 1469 (1439)

Jehan de gerard de Ligneuille fut vn des six Seigneurs qui Signerent Lact par lequel yolant Danjou Cede ses Droits sur La Souveraineté de Lorraine, a René 2d. duc de Lorraine son fils Le 2 Daoust 1473.

*. Vn Jean de fouvelles resté pupille en 1554 Eut pour tuteur honnoré Sgr Ferry de Ligneuille, Sgr de tantonville et bailif de Lunéville en tout. prouué par tiltre du 5e 7bre 1554. Ce mesme acte prouue que pour accommoder certaines difficultés Dans Cette maison de fouvelles. S. A. Mgr. Le prince de Vaudemont homme pour arbitre. Reverend pere en Dieu Jean de fresnel abbé de Chaumousey et prieur de St nicolas, avec Jean de barba Bailif et Capitaine de Chatel sur moselle.

Annotations sur La maison de fourcelles &c

x par titre du 20 Juin 1952. il se prouue que Marie de ma-
guieres fille de feu Messire gerard de magnieres Estoit femme de
Jean de fourcelles, Cette Dame eut deux maris Dont le Second
fut vn Dourche où il se prouue par titre du 12 mars
1989.
Ce Jean de fourcelles Estoit fils de Louis de fourcelles et Da-
gnes de thuillieres. Ils ay La preuue Dans Leur Contrat de
mariage du 13 Juin 1975. ou assisterent Ces parents et
Amis honorés Seigneurs Jacques de Ligneville Seigr de
Tantonville, et Jean de Bar Seigr de ville
Mathieu Husson fait mention dans Ledit de Ligneville qui a-
uoit Espousé Thabeau de Blamont fille de Jacques de
Blamont et D'odette de Thuillieres, et ce fut apres que
ce fort qui se trouuoit proche des fourcelles a Cause de
La maison de thuillieres fut tuteur de Ce Jean de fourcelle
Dont Sey fait Dans Lannotation de Laube page.
Il me Seroit facile d'articuler vne infinité de preuues sur toutes Les
maisons que Ie Cotte. mais ce Seroit prodiguer la mer a boire, a
Legard de Leur Ancienneté ou de leurs Alliances ou fleurs
Contribuer M. husson, ou les autres Nobiliaires.

Septiesme Ligne.

	b	c	e	d	g
	grand Jean Vallée ou de la Vallée qui viuoit avec Le Roy de france Charles VII. et preuue	N. Bauly Espousa Anne Begue, il est la souche de la famille Dans la maison Des Salles, Cette de la Dame et la notre.	pierre de fourcelles Espousa Valence de Bauly.	antoine Vaultier de Jainville Espousa Henriette de Saulcourt	Aubert de fourcelles Espousa Ce Thermes de ban.
a	6	4	2	3	4.5
	a	A	h		
6	Marie Dourches Espousa Claude de Jenon	Thomas Dourches Espousa alise de Gombervaux dont la famille subsiste dans celle qui suit	Jean Dourches Espousa agnes de Receueur	Claude Dourches Chevalier de Rhodes.	magdelaine Dourches Espousa Jean de Sauuages
	8	8.9	8.0	8	8
			K		
	Claude Dourches Espousa Demenge de Schoncourt.	alard Dourches Espousa Jean gaul= thier de S. remy.	Christophe Dourches Espousa Jeanne de S Jgnon.	fierreabray de S louis Espousa Marguerite de Verrieres.	Pierre de S Louis Dame de Remireuont.
b	8	8	8	7	7
		P	m	n	o
	Cathin de S louis Dame de Remireuont	george de Bulliey Espousa Jdron de malaile	Thomas de Bilistein Espousa Jeanne de Des Eaux de Soignac	N. de maxlieres. Espousa N. de bian	N. de S blin Espousa N. de hie= roles.
c	7				d
	r				
	N. des Sauuely Espousa N. de Damas	N. de Guionuelle Espousa N. de montmorency hier.	pour ranger en vn seul et mesme rang Cette Septiesme Ligne transuersale, il y auroit vne faute Comme de Lay dix deux freres. Celle y auroit six personnes dun Coté de Thomas Dourches, et 15 de Laubre.		

La Demangeaison que Jauois pour les annotations me Conduisit a
remplir ce liure. Ie me abstiens Donc me reflechir dauantage que
ne me Suis proposé que La Disposition des arbres des Lignes, et que
Ie ne Doit dire, que ce que y sont Entres.

Sixiesme Ligne ou Degré.

	a	b	c	d	e	
	nicolas de Lespine Espousa Jeanne du han	Claude de La Vallée Espousa Claude Renaud.	Claude de Lorraine Esp. Catherine le vaudel. Jean de Lorraine fut abbé de S. Vast de ca 1578. puis archevesque de Lyon	Joseph Daulx S.r de vron couvr. esp. n. de	Didiere Daulx Espousa Jean de la vaulx	a
	f	g	h	c m	c B	
7 a	nicolas le vaudel Espousa ambroise Daulx	Henry de Jaimille Esp. barbe de ferrage	Thomas Dourche Espousa Claude de Fourcelles 15. 9b. 1537.	Robert Dourche Espousa Jeanne de Dullily	Catherine Dourche E. Jean de bauligé en Franche Comté 1510.	12 b
	c	d . e	f . g	h . p	h	
					o	
b	Aubert Dourche Jaqueline de neuville en Lorraine de Bernon	Humbert Dourche fut religieux de S.t Hubert	alia Dourche Espousa Pierre de Norgeville	Christophe Dourche religieux de S.t Vannes.	Adrien Dourche Espousa n. de.	c
	h	h K	h S	h R	K T	
c	Christophe Dourche Comtesse de Blandy.	Nicolas de Bilistein Sig.r de Fromille marguerite de marsberg *	n. de S.t Blin. n. des Jamilly	n. de La riviere † n. de guionville	Louis de guiry Chr.r de garde du roy N. S. gouverneur de la rochelle et Commandant dans le pays Daunis.	
	K	m	n . o	q . r		

Quelques Briefues Annotations

*La Maison de bilistein a pour Souche ferry Ducaz de Lorraine fils naturel de Charles premier en Duc Demoiselle nommée alix ou alizon de may. Charles par un testament qui fut le 11 de may de l'an 1429. et sa ame auant sa mort rappelle ce ferry de cette terre: A nostre fils Bastard ferry de Lorraine, Nostre Chatel de Bilestein &c (381)

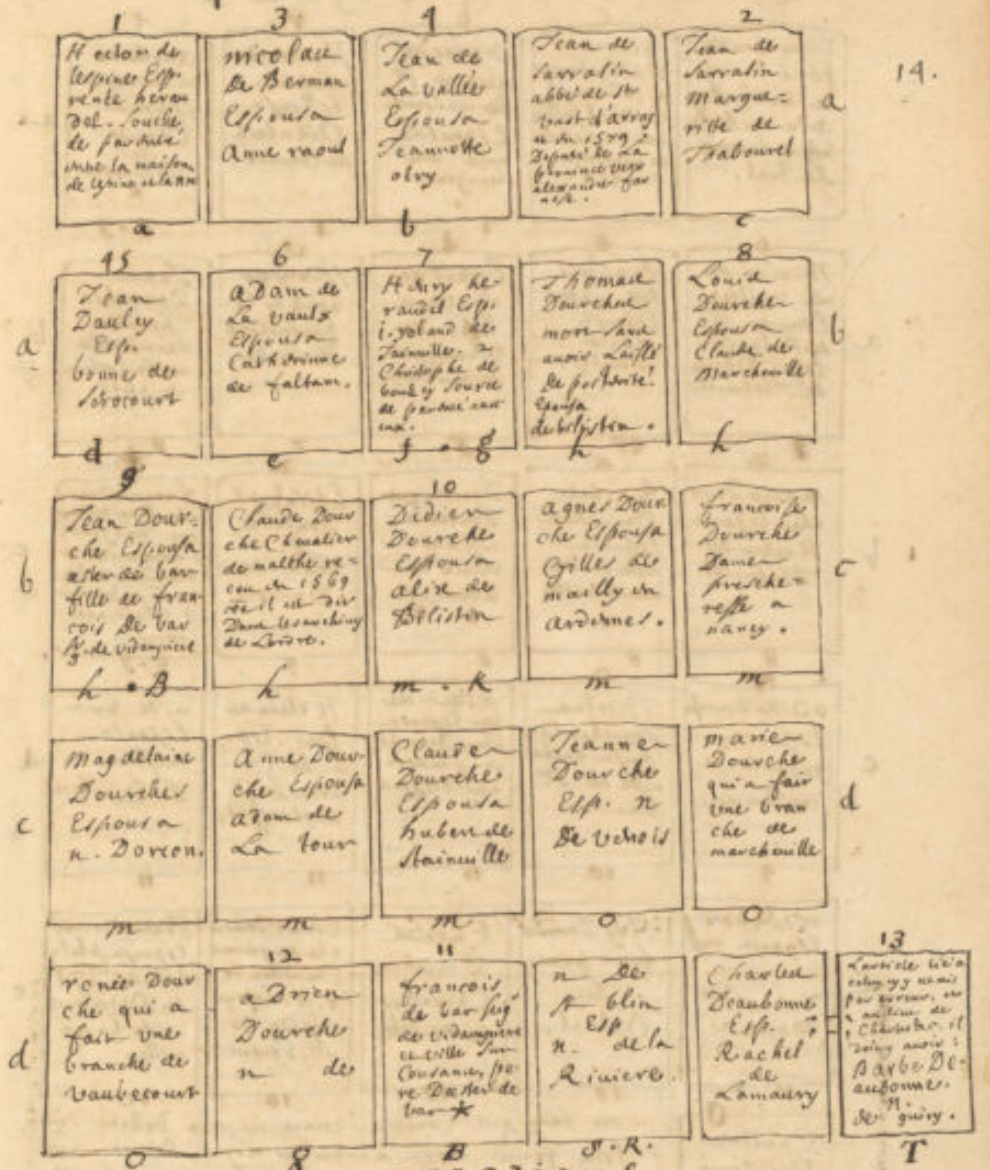
Ce prince rappelle aussy sa Maitresse et La fait sa legataire A Alison de may (Dit il) pour elle et ses hoirs apres elle, et pour Leurs hoirs nés et procrés de Leurs Corps ou Leal mariage, La maison et grainche ou elle demeure, auec toute Leur Vaisseire, Demaine Derriere, de Coté et de toute part du long et du Large en la ville de Nancey, rue bourdiere.... Item Donnons auec a Ladte alison toute Leur meublee and.e hostel, Cest a sauoir, Lictz, Linceuls, Couvertures, napes, toüailles, Crencchiez, pots et pote de Cuivre, Darrain, Destain, plats Escüelles grandes et petites, bans, formes, Chieres, vaxelles, Tuaulx Dor et Dargent &c. † Ao 1468 Le Comte de Riviere qui estoit du party de Thiebaut de neufchatel mareschal de Bourgogne Dans la guerre qui fut entre Lorrains, fut pris prisonnier par le Comte de Thierstein Surnommé Lebrave gouverneur de Espinal. Le Liege Pour sa rançon. (137)

Jacques Galiot Comte De La Riviere fut un des principaux de La Cour de Charles Duc de Bourgogne despuis le Decez de Philippe le Bon vers le second, La veille de Noel Royl de l'année 1477. Le Comte de La riviere Lors La vie Sauue par ce que par bonheur pour Luy il Tomba a Terre peu Dautres Sur les mains Des Lorrains, et non au pouuoir Des Suisses qui se Donnoient peine de quartiers. (469)

Cinquiesme Ligne ou degré.

10

14.



Annotations.

* Je nay point de Demonstration que Cette maison de Bar allide a la maison Dourche, soit sortie de La tres Illustre maison de Bar Comme Celle de Bilistein en Sorte de Langurke maison de Lorraine; Mais il y a bien des Apparences. La raison des Conjectures Cest La Conformité du nom Jointe a quelque Connoissance Dans les armes; Car quoy quelles soient tres differentes Deux Chevrons de Croisette en fois fiché ou long. de mesme que La maison de bilistein porte avec Dautres pieces, La Bande Chargée des trois alerions.

Apud Ce Doute, Il semble que L'on pouvoit former un autre qui Seroit encor bien plus glorieux a la maison Dourche, ce qui ne gueriroit S'il se trouvoit bien fondé quelle auroit eu un grand lustre Vers le 12 ou 13.me Siecle. ce Doute est: quil semble que Mr Isabelle ou yolant de Bar qui fut femme de Jean Dourche 1.er du nom, ayt Eté de La maison Ducale de Bar. Dont les Souverains ne pouvoient encor alors que le tiltre de Comte. Car selon un ancien arbre de Ligne qui Estoit au Bretor Le pere de Cette Isabelle Estoit Sgr de pierrefort et de Lanangarde, Et Nous voyons Dans Les articles des mariage de René Daujou Duc de bar avec Isabelle de Lorraine fille ainée du duc Charles 5.e que le Cardinal de Bar donne en Dot a Sa Niepce pour la Dot de Vone, Celle de pierrefort et de Lanangarde. ces fut Le 29 de mars des Lannées 1418. que ces articles furent arrestez et signez a Toul. (3 BB.)

Quatriesme Ligne.

	b	v	4	
Cllaveh.mille Porte Escuyer Le'. du Saussay Aide' des Gensd'Armes Estoit Lieutenant Le Seul.	Pierre Bailly Evesque de Cambray Cardinal assistoit au Concile de Constance en 1419.	Nicolas de Lespine Sr. De maudreville Espousa anne de mongiron	Hector de Lespine Espousa Elizabeth de Coeuvres	Anthoine de Savasin Espousa Claude de Berman *
6	8	1 d	1 9	2.3
Nicolas de La vallée Escuyer. Sr. de N. leger. Esp. Catherine de Thaboutel.	François Dne. Sales Espousa Marie Daulcy.	Evrard de La vaux Espousa Veronique de Lutzburg	Henry de bourcy Espousa Anne de Cobe'.	Jean Douveches Chevalier de malthe mort Esclave en 1606.
3 7e	45 x	6	7 K	8 *
Marie Douveches Espousa Hector de Thaboutel.	Rachel Douveches Espousa millard de marchemille	Dominiques Douveches Espousa Anne aux armoises. * *	Elisabeth Douveches L. Jean de Barrois	François Douveches Esc. vidame en bois fondly 1. marguerite de vendel. 2. Beatrix de berman 3. Claudiane renys.
8	8 9	8	9	5.3
Odille Douveches Espousa gaspard de Vuillermy.	Nicolas Douveches Espousa anthoinette de St. blin.	Esclar de bar Espousa Jean Douveches son pardon avec dispence	Helene de Bar. Esp. n. de Cavdon Seign. de Hiesses.	n. de bar Espousa messire N. de Beaufort
9	10	11	11	11
n. De bar Espousa mess n. De Mouza	Olry Douveches fut Seigneur de Belual.	Charles Douveches Chevalier de Malthe.	Claude Douveches de germain Chamberlan de S.A. Espousa Claude des N. Ignonel	Jeanne Douveches Espousa Sebastien de Foigt de Betainvant et de Haveville.
11	10	10	10	12
Charles Beaubonne Espousa Rachel de Lamaury.				
13				

ce rang qui contient vingt et six billettes doit Estre formé dans L'arbre de Ligne, Comme Lui aubet. et apres qui sera formé [illegible] Ly en trouvera quatorze a Coste de francoise Douveche. a la gauche du Spectateur, Et Coste de L'autre Coté, a La Droitte du meme. Spectateur, il faut ce former de mesmes. cume qui Suivent

Quelques Annotations.

* Hannud Berman fut le premier noble de sa race en l'an 1549. ainy Cette famille ne peut pas se vanter Dans forte antiquité nobleste. neanmoins elle ne Laisse pas Destre Illustrée par de tres belles alliances.
Hannus Berman Seigr Dussomain Espousa Jeole de Choiseul, fille De nicolas de Choiseul Seigr Dicte.
Françoise Berman Espousa simon de Fouilly Marquis D'Einez, Seigr. de Loupy aux deux Chateaux, Conseiller Destat de S. A. Mareschal de barrois gouverneur des villes et Citadelle de Nancy.
Louis Claude Berman Seigr de Lanque Espousa Elisabet de Sorcour des romains
Anne Berman Espousa Louis de Rarbemiller Conseiller au Conseil privé, et Chancelier de L'eveché de Metz
Beatrix Berman Espousa francois Douveche Seigr. de Vidampierre
** En 1392 Robert Duc Armoises fut le Dix septiesme parmy les Seigneurs De L'assemblée de noblesse qui fut Convoquée par le Duc Charles 5e. pour faire des Reglemens touchant L'administration de la Justice. (365) Philippes Dict Armoises fut tué a la Bataille de Poitiers. (1356) Simon des Armoises Estoit Capitaine de Vaucouleur en 1431. (1411) 2e. 1482. Simon des Armoises Estoit Capitaine des gardes du Duc Nicolas de Lorraine (441)

Troisieme Ligne.

25

	14 / Jacques de Savoie fils de gio. comte de laval	5 / Claude anthoine de Savoie marie de La Vaux.	/ françois de La vallée Jesuitte.	/ Charles de La vallée Capitaine et major de Cavallerie pr. le Service de S. A.	6 / Nicolas de La vallée a mon Malbourg
	4	4	6	6	6
a	12 / Claude de Lespine Esp. Charlotte de grignart	8 / Des Salles Dame des foulangy.	18 / Des Salles Comte de Sorte marquis de Vulpaillier le figuerone	28 / Claude gothard des Salles marquis de rossillon mareschal de Savoye mareschal de Valerode.	10 / de La vaux Dame de Sonsse françois de Vaudemilling
	b	8	8	8	d
b	d / Charles françois de La Vaux Jeanne Dailly	e / de La vaux de montby.	h / Edouard de La vaux a me de Lespine.	/ anthoine de boulay garcon.	9 / Joseph de bourgogne. i. marie guerite angelique de Condé a. françoise de franquemont.
	d	d	d. e	9	9
c	/ de Thalouard morte fille, et fort vieille	/ Charles de marchemille Catherine de Raulet	/ des Barroid Sgr. de Lalouze Colonel. mon garcon.	/ Claude de Barroid i. Claude de Marmille 2. Diendonné de Salet.	/ de Barroid Sgr. de Vidamfiere du partimoin garcon
	c	K	K	K	K
d	13 / de Barroid Sgr. de Monmorency Colonel de Lupare.	1 / de Barroid Sgr. de gonneronne de Lespine.	7 / Magdelaine Bourchet de Claude de Lyravalon Sgr. de raincourt	/ gabrielle Bourchet morte sans posterité. 2de	1 / Nicolas françois Bourchet Sgr. de vidamfiche marie de Savoie 2.
	K 3	K. P			
e	/ Jacques Bourchet Colonel. Bailly de St. michel. Claude Louise de La vallée 1e	/ Yolande Bourchet Charlotte Beaubonne Gouverneur de Ligny Pr. le roy t. C.	11 / Claude Anthoine Bourchet Elizabeth de Rancourt	/ anne-oudille Louise de Willermy morte fille	/ Henry Bourchet Sr. de Concenil. magdelaine de mineltte du Breuil.
	6	0			
f	/ marie bourchet a monoriade, et Charles Bourchet Capucin.	/ anthoine Bourchet prieur de Dame marie a nicolas Bourchet mon Enfant.	/ Catherine et dorothée Bourchet morte Jeune.	/ françoise Bourchet morte Religieuse.	/ Anne anthoinette Bourchet. i. Jean baptiste D'Aigin Comte de La valdizere 2. Comte de monthon

f

* mathon estoit fils de Richard baron de Mathon, et de Violante de Dion, petite fille de Pelinier Comte de grave, pair de france, et Compagnon des Conquestes du grand Charlemagne. et il vivoit au monde en 923. dans le Chablais de Mathon. (L'auteur de la vie Imprimée en la Cité d'Aoste.)

Annotation

* Ces Deux Seigneurs estoient de Savoye, puissants En Biens et tres Distingués mais le Dernier avoit L'honneur d'estre de la famille des S. Bernard de Mon-thon. et de participer a son sang. S. Bernard de

Seconde Ligne.

29

	bb				
	Joachime de Lespine . de Rochefort	Louis-Charles de Lespine de mauvais garçon et fils de Cavallerie	Yolande . de Lespine fille.	n. n. n. trois filles de Barrois nommées Dom La Cadette Marie a épousé M. de Chateaufort	quatre filles de barrois gouverneur Bourlem . a épousé . des Carreaux
	12	12	12	13	4
					C
a	plusieurs garçons et filles enfans de Jacques de Lavaux Bourlem a épousé . Daingville.	de Lavalinfille Dantoine et de marie de Lavaux a épousé . baretel de prouvenderie	de La vallée religieuse aux amoureux de Neufchateau	gabrielle de La vallée . de Lestaime De foüilly.	de La vallée i. de massy, Lieut Colonel. 2 . du fait Colonel
	14	5	6	6	6
		a			
b	de La vallée Colonel Dans les troupes de Bavière en Ajourd'hui Gouverneur de Lorraine.	quatre garçons et une fille de Lescamoufflier de La nommée Jacque a épousé .	des Salles fils de Comte de vorlé marquis de Valgrenille.	Comte des Salles . des Salles Dame de prouvange . fille enfant de Claude gentilhomme Salin.	marie ursule Dauphinville Charles françois de La vaux son Cousin germain aussi Dissolu.
	d	e	18 f	28	10 g
c	Charles françois de La vaux Marie ursule Dauphinville Le Cousin germain aussi Dissolu.	Charles henry de la vaux Baron de Vroncourt . de lescamoufflier.	marguerite antoinette de Bouzey. Melchior Comte de Lignieville. **	. Jeune garçon Connu sous le nom de Chevalier de Bouzey.	. Comte de Bouzey Chambelan de S.A.R. &c. n. le Begue
	d	e h	9 i	9	9 L
d	. Connu sous le nom du Chevalier de la vaux : fut Jeune en service.	Catherine de la Vaux Claude Charles D'Havaucourt *	. De la vaux . de prevotrequia Lieut de mon	. de la vaux Connue sous le nom de Sultan Rock demaré	Anthoine Gabrielle de La vaux = Elizabeth de rasfin. = francoise
	h	h	h	h	2 h
			m		
e	Marie de La vaux Claude anthoine de Servasfin Lieut de Bermont	Barbe de La vaux Connue sous Le nom de Lisbourg	Gabrielle Dourches Joseph de La vaux S.r de Villars et Fredoy	Jacques Dourchet De Vilvampion Capitaine aux gardes de S.A.R.	Louis Charles Dourches Chambelan de S.A.R.
	h	h	h *	*	. . .
	n				o
f	Nicolas Louis Dourches, Substitut Procureur General Chevau legers. Lavieuville de Hazelburg.	. Dourches fils de Henry Sgr. de Cercueil mon Jeune	marie Joseph Dourches fille de Claude anthoine, religieuse a la Congr au Neufchat.	n. Dourches fils de Henry S.r de Cercueil mon Jeune.	Charles Dourches Sgr de Cercueil françois Collignon de Lilly.
	n	o	n	o	K o

Quelques annotations.

* Noble homme Gerard D'Havalcourt Chevalier fut un des Seigneurs Regents du Duché de Lorraine pendant la minorité de Charles 5.e et ce prince ne retira Dame Leo Soeur de la Souveraine le quel Août 1395 Ces Ms paroist par un acte de ce temps la Dame Leontia en duquel Ces Ledt gerard D'Ha valcourt qui porte la parole pour supplier le Souverain ses re gendres l'authorité qui Leur avoit été Confiée durant son bas age. (367)

Annotations sur la maison d'Havaucourt et autre.

Jean D'Havaucourt fut Un des Seigneurs qui Signerent dans Les Articles du Contrat de Mariage Darte René Danjou Roy de Sicile, Duc de Bar en Comte de guise, et Isabelle de Lorraine, a fong le 20 mars 1419. (389)

Louis D'Havaucourt preta huit mille florins du Rhin au dit Roy René pour Laider a Retablir Sa affaire dans Le Royaume de naples. (406)

Lorsque le roy Charles VII. termina par la Sentence Arbitrale du 17 mars 1440. quelque differentes Excitera entre Le Sieur du roy René, mary de la Reine duchesse son Espouse, en Le Comte antoine de vaudemont. Jacques D'Havaucourt fut un des quatre Seigneurs fondés de procuration qui se Soumirent au Jugement du Roy en promettant et Le Sieur Comte de vaudemont Son Beau frere de payer au dit Roy René pour Laider a Retablir Sa affaire dans Le Royaume de naples. (406)

Nicolas D'Havaucourt Chanoine en archidiacre des Eglises de Metz et de Toul fut Donné pour gouverneur au Duc de Lorraine Jean Second fils aisné de René Danjou Roy de Sicile, et Disabelle de Lorraine. Jean Second estoit né a Nancy Le 5e Janvier 1424. (420)

en 1468 Jacques D'Havaucourt avoit le Commandement des bourgeois qui attaquerent Le Chateau de La Monnoye pendant le Siege de Verdun durant Les guerres Dentre Les bourgignons et Les Lorrains Soubs le regne de Nicolas Danjou. (436) &c.

La Maison D'Havaucourt et de non et Darmes est une des quatre premieres de Lancienne Chevalerie de Lorraine Voyés pour Ses Lignes Et pour Celles Des autres maisons dont Jay parlé. Le Nobiliaire de Mathieu Husson, Comte de Ligneville, Estoit general Due armeé de Charles 9.

La maison de Rendenrode Et de flandre, tous ce que Jen Scais et que Jen ay affirmé Dans Le Martyrologe Duc. Chevalier de St Jean de Jerusalem page 391. Cest que Jean de Lindes Seigneur de Verchuiste Abbe, et Elu, Epousa en 1281. Agnes de Randerode decedee en 1302. en Reposse de Labbaye de Marienwert de Lordre de Premontré. Rendenrode porte Echiquetté Dor en de gueules, Cest ainsy que Leurs armes Sont Blasonnées Dans Le Martyrologe, et que Les gentilshommes de Cette maison qui Sont habitués en Lorraine, Les portent Actuellement.

Le frere Moyse de Lespine Chevalier de Malthe fut tué au Simbolon Ville prise Sur Les turcs en 1604.

En 1579 La terre Le Chevenil Commença D'entrer Dans Cette Branche de La Maison Douvche, par Lacquet que Didier Douvche en fit. elle y est tout entiere a present. Cette De Deloudre Est entrée Dans Lautre Branche qui est La Notre, peu de temps apres Can 1500. par Le mariage Dalix De Gombervaux fille Dwrard de Gombervaux qui en Estoit Seig.r avec Thomas Douvche nez Cinquiesme a.s. ordonné

La famille de Ranfin Est telle, que Les Enfants de François de Ranfin Espouse Dantoine gabrielle de La Vaulx peuvent fournir Seize quartiers, et par Consequent estre Chanoine. Son frere. de Ranfin Estoit

Colonel De Dragons Dans Les troupes de Charles 9. pour le Service de Lorgneur, et a eu Deux freres Braves officiers de leur temps. a Mets etc. de gand.

Premiere Ligne Traversante.

22

	• Le Lievre valet Jeune garçon • de Lievre valet Jeune fille fils de Parquet. a c	• de rohdenrode • de rohderode Jeune fille • de rohdenrode mariée a. c bb	• de rohdenrode • Epouse • de Dumas bb	• de mussy Ecuyer d'Armand Louis de vaillard. Originaire de pologne dont le Bisayeul Vint en France Sous le Regne de Henry III. c	Tofage des mussy premier general aux hastigny • de viardt c	2 a
a	Dominique de mussy Capitaine de Cavallerie pour le Service du roy Tres Chrestien. c	Nicolas de Massy • Rolin c	• de La vaulx de Vertamont Chanoine de La primatiale de Nancy et Grand Archidiacre en Lorraine. d	Charles de la Vaux Baron de Vertamont Capitaine de Cuirassiers pour Le Service De L'Empereur d	Marie Charlotte de La vaux de Vertamont • L'abbé Baron de Vertamont Protonotaire Chanoine du Chapitre e	b
b	Charles Baron de La vaulx • de Barbeaux De thiancourt. e	de Lignieville Ecuyer • de Beaucaire Comte de Crancy grand maistre de la garderobe. fe	de Lignieville Epouse de • marquis de Lambert premier Ecuyer. fe	de Lignieville mere Capitaine de Cuirassiers pour le Service de L'Empereur. fe	de Lignieville fille D'honneur de L. A. R. madame. fe	c
c	de Lignieville Marquis de Lhomoy, Blainville. fe	Alexandre de Havarcourt mort Jeune au Service de L'Empereur. h	de pierrepoint • de pierrepoint garçons • de pierrepoint fille i	authorne de La vaulx cinq filles leur Seconde, sans Enfants. L	Targue de la Vaulx morte page de Leurs A. R. m	d
d	Philippe de la Vaux i. page et enfin Lieut. aux Gardes de L'Empereur mort de la Vaux morte fille Barbe de la Vaux • Son Sceur morte Sa page. m	de La vaulx morte sans enfans. un quatrain autre sans nom de Leur page. m	Arbre DE Ligne.	marie Joseph Bouvelet, connue sous Le nom de Madmoiselle de Crapfiere. n	Charles Bonvelet Sgr de Crecquy Marechal des Camps et Armées du roy T. C. o	

Nota. que les Compartiteurs d'abby grecatoques ragarde ordinairement la Combinaison qui est fort Dangereux mais ne se conforment pas aux Esprits de probabilités ou Servay. Blancas. qui Commandent absolument aux pour des Verités, Sibres pour pas faits. de vn mot ce grand art pour Sujets de Vanité et de Mensonge. et grand Vuing - Stoire vuity, ce qui n'avoit Secret, a quoy sert tout Cela, au Vray minte.

Au reste, quand Les rangs au nombre de dix Sept seront formés Dans Le grand tableau en ordre de 17 Lignes traversantes, qui faudra tenir assez Distantes Lune de Lautre, afin que Les Cordons qui Joindront Les billets relatifs selon Le Jeu pour Estre gratifiés fournis de Letendue, On Reconnoistra Ces billets Relatifs par La ressemblance des Caracteres qui Les marquent, Car Les Deux Deux Billets dun rang de Dessus, et Les Hauts Les Deux Deux Billets dun rang de Dessoubs, se trouveront Les billets du plus prochain rang de Dessoubs, se trouveront Marqués des mesmes Caracteres, Sans quils se rapportent aux Les uns aux autres.

La Lettre d par Exemple qui se trouve au Cas des huitiesme Etc neuf huitiesme billets du 5e rang, Signifie que pour trouver les deux personnes que lon nomme ou ces 2 billets, Il ne faut que Chercher Dans Le Second rang, Le billet Dont Le Gain Est aussy marqué d, et ainsy des autres. Lon voit mesme par La que sans Attendre que Larrangement du tableau soit Executé on peut trouver icy par ce moyen toutes Les relations des personnes. or quand on Connoistra Dans tous Les rangs Les billets relatifs on Les Joindra Cet Jay dit par des Cordons dune mesme Couleur du Chaque famille, et de diverses Couleurs pour Les familles Differentes, Etc lon naura plus Besoin Dautres artifices pour reconnoistre ces rapports. pour Derniere Remarque, Cest que quand Le Cas dun mesme billet se trouvera marqué par 2 Caracteres Separés par un point. Cest sur ce billet La, quil aura rapport a 2 autres dont Chacun naura marqué que vne Caracteres. Et tel est Le 13me billet de La 3me Ligne.

du 9. Juillet 1711.

De La Delicatesse D'humeur.

La Delicatesse Dhumeur est vn excés de Sensibilité pour des choses dont La raison veut que lon ne soit que tres peu touché; Le plus grand Seruice qu'on du monde Lon doit plus grand de tout ce que Nous pouvons rendre a L'education de La Raison, C'est de nous Corriger de La Delicatesse, Car plus lon est Delicat moins Lon est Raisonnable, moins Lon est sociable moins Lon est heureux.

Ne pouvoir se passer de Certaines gens, et Sentir trop vivement Leur perte ou Leur absence, ne pouvoir sans repugnance souffrir Dautres, Ne se plaire que Certaines Lieux Et se trouver par tout ailleurs accablé Dennuy, Ne pouvoir boire que de Certain Vins ny manger que de Certaines viandes, ne se diuertir que de Certaines occupations, ne pouvoir sans Chagrin se Leuer ou se Coucher que de Certaines heures, Ne souffrir aucun plaisir que de Certaine diffonne, et sur tout autre fascher le Souverain, tout Cela et mille autre Choses, Son autant de Servitudes qui nous rendent Extrémement malheureux, et ne vont qua troubler Le Bonheur de Nostre vie et de Celle Dautruy. Il faut Efforcer par Les secours de La raison et de La grace de se defaire Incessamment de toutes ces Delicatesses, foiblesses Ridicules, Et Vrayes Taches Dame le peu que nous auons de merite, Il faut sauoir Dans Le Besoin se Contenter de peu, et En faire quelquefois vn de propos Delibéré, Il faut sauoir Labondance, Il faut sauoir Estre seul, Et sauoir souffrir les fascheux, ou plutost se bien accommoder aux personnes, que - lon ne trouue point de fascheuses, se plaire par tout, puisque par tout peut trouuer Dieu par tout Et y estre sage. Il faut sauoir passer De la pratique de La Deuotion, aux affaires Et a toute affaire, De La Recreation, a la Deuotion, et a La plus solide, sans scrupule, sans Illusions, sans superstition vaine Vaines et folles Imaginations, Pour il faut reconnoistre Mespriser et nesmes plaisanter Le ridicule. Veiller ou Dormir Jeun ou plein, Dans le bon et de Mauuais Lit et mesme sur La dure et a la belle Etoile Sil Le faut, Ne point Seuba - rasser Sil pleut ou Sil tonne, Si La Chaleur est Estouffante, ou Le froid glaçant Essuyer tout et en faire son profit. ne rien Craindre que de faire quelque Injustice, et Subir sans peine Souffrir pour La Verité. Ne rien Desirer qui ne soit en possible Et pour my, Sabstenir rigoureusement de tous les plaisirs Desfendus Vser mediocrement Des Licites et Sauoir mesmes se passer tout a fait. Se faire neanmoins vn Contrainct de La pratique Son Deuoir, et de tout ce qui nest point Incompatible auec L'innocence des Mœurs. Mettre autant quil est possible Son Cœur au Large par vne grande Confiance en dieu, vne humble et Cou - ragueuse Resignation, vne foy viue, vne Esperance ferme, et vne par - faite Charité. posseder les Choses Du monde, Mais ne estre point pos - sedé. Vser de toutes en Maistre, sans se faire cõe le vil Esclaue, En vn mot Estre Raisonnable et Chrestien, et Asseruir toutes Ses puissances a La Religion et a La raison, ce qui est La plus heureuse Liberté qui soit possible.

Ab omni malo, Vel minimo.

Hæc Philosophiæ Summa, Mater Fœlicitatis. Fi. Fac. Fer. F. F. F.

cinq juillet 1711.

VERITAS TERRIBILIS.

TALES SUMUS,

Quales Coràm DEO.

Nil Amplius.

Stimulus Oiũm Virtutum, maximè humilitatis,

Et Pavor Vanitatis.

Conscientiæ Bonæ Lætitia.

Terror malæ.

VERI PONDERATIO MERITI.

Communisq.* Existimaõnis, Formidanda Trutina.

Inanis et Plæbæiæ Laudaõnis

Et Vituperii,

Contemptus Formalis.

Tumulus Superbiæ Profundissimus.

Verité Terrible.

Nous ne sommes precisem.t q.* ce q.* no.s sõmes devant Dieu, rien de plus.

Le plus pressant motif de toute vertu.

L'orgueil abbatu.

L'allegresse d'une Conscience Chaste et pure.

L'effroy d'une Impure.

La Decouverte du Juste prix.

L'espreuve Redoutable de l'inanité des opinions

L'humiliation des grands noms.

Le Mesprix formel du Blasme, et des Louanges mal meritées

L'abisme dont la superbe ne se peut tirer.

Vers qui Contiennent en abbregé La reminiscence Scenographique de ces quatre mots : pia ope, Dei. amemus. Chaque vers Commence par une de ces lettres. voy. page 274.

Prenés un beau Sujet, pensez y sans Emphase
Imaginés pour Sol, un Immense niveau
Assignés Dans son plan La grandeur de sa Base,
Ouvrés par son portrait Le voile du Tableau

Presentés a ce plan La Ligne qui L'Affronte,
Eslevés L'horison, Connoissés de Combien
D'une Juste Distance Establissés Le Compte
Et prenant Du Niveau L'espace qui Convient
Inventés sans Effort tout ce qui sera bien.

Agencés des objets, Le pied, Le Lieu, L'Enceinte,
Mesurés Leurs grandeurs par L'horison placé
Eslevés, Abbaissés, variés sans Contrainte. K
Voyés, quel Jour sera versé* (il faut transporter ce vers a son renvoy)
K. Marqués selon les traits et la touche et La teinte
*
Soignés tous ces details, d'un oeil Debarassé.

Reminiscence Scenographique sur La methode de manier une Droitte fuyante, C'est a dire de La Couper, de La diviser Scenographiquement &c.

Le mot de reminiscence C'est DA. (Je me trompe) c'est DOPA. Composé des mesmes Lettres que Poda. (pag. 283) voicy l'explication dans ces vers. et Dans ce qui Les suivra.

Du point Dou Elle part droit a son point de veüe.... Exemple a.
Ordonnés sur sa base un mesme allignement..... Ex. a, b, c, r, K.
Placés Juste, son point De raccourcissement,..... Ex. en d.
Alors de point en point Coupés son Estendüe..... Ex. d ∝ K. d r. d c. d. b. &c.

Lisez pour La theorie et pour une plus ample Explication La page 265. et Les suivantes.

Explication Des vers.

1 Du point dou Elle part Droit a son point de veüe.

Toute fuyante Court a son point de veüe par une Infinie qui est son portrait prolongé (page 263.) Ce premier vers Insinüe Donc, que La premiere Chose quil faut faire pour representer une fuyante Determinée, C'est de La representer sans termes, C'est a dire de tracer son portrait prolongé afin Dont pouvoir bien tot retrancher son portrait Borné.

2 Ordonnés sur sa Base un mesme allignement.

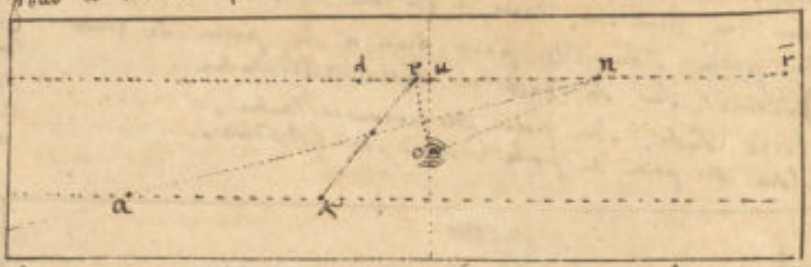
Il me reste à établir l'Estat de la Distance geometrale dans fuyante perspective, ou de la reconnoistre. L'Estat hazardeux, pour ne pas dire impossible, de connoistre la valeur de son Rayon, pour la reconnoistre par là. Il y a une merveilleuse grandeur dans cette fuyante perspective avec le reste de son Infinie, apprestée cõe cette valeur de rayon que n'y en ayant point de plus grande dans son infinie (N. 184. de la pag. 268) elle semble que si l'on trouve que son rayon soit par ex. de 12 toises. Il y a (figure precedente) que l'emplet n, b. vaut de l'infinie pour douze. Pouvoir combien g. a. de la Centrale de faire voir elle la Centrale une seule fois proportionnée cõe en la fig. precedente. Car que g a une equerre de Centrale 12 toises, il faudra de la Centrale 3. fois g a, pour contenir 36. toises &c.

Que si g a n'estoit pas 12 toises, par ex. que la Centrale de g a n'estoit que 10 toises (dans cet exemple) la Centrale de douze restera que quatre, g a, ne representera alors que quatre toises &c.

Ce second vers, fait Semblable, que des points mesme Dans la fuyante, Divisée en non. Et partie pour son point de Veüe. Il faut porter sur la base, une Longueur qui luy soit relative, on Cette Longueur relative a la fuyante luy sera Egalle, (ou mesure Sinographique de la Coupe, a laquelle appartient le point Donne elle en partie) si l'on ne sert point dans l'operation de Distance empruntée, mais si l'on se sert d'une distance empruntée, il faudra aussy Emprunter une Longueur pour la fuyante Et Conserver entre Cette distance Empruntée, et Cette Longueur empruntée pour la fuyante, la mesme proportion, que l'on trouvera Estre entre l'autre distance et l'autre Longueur si par Exemple la veritable distance, et la Longueur de la fuyante Estoient Egales, il faudroit conserver Egalité entre la distance empruntée, et l'autre Longueur empruntée, de mesme si la distance veritable estoit a la Longueur de la fuyante, Cõe quatre a deux, ou Cõe douze a six, il faudroit aussy que la distance empruntée fut a la Longueur empruntée pour la fuyante, cõe 4 à 2. ou Cõe 12. a 6. Et ainsy d'toutes Les autres proportions. de maniere meme un coup, que si La distance Estoit de 18 toises Sinographiques, et la fuyante de six, on pourroit Emprunter une toise aussy petite que l'on voudroit, Laquelle on repeteroit 6 fois pour Estre la Longueur Emprunté de la fuyante, Et seize fois, pour Estre la Longueur empruntée de la distance. Et Diviser apres Cela Comme on voudroit Cette Longueur Empruntée pour la fuyante, par le moyen de Cette petite toise et ses parties, Comme on auroit Dû diviser dans la Coupe, La Longueur veritable de la fuyante par le moyen de la toise Sinographique de la Coupe, et ses parties.

Placer Juste son point de Raccourcissem.t

Quand une fuyante horisontale court au point principal, son point de Raccourcissem.t Cest Dans le tableau le point de La Distance, soit veritable soit empruntée, mais quand La fuyante court a une autre point que le point principal, elle a aussy pour point de Raccourcissem.t Un autre point que Celuy de La distance, pour le trouver quand on Emprunte la distance, voyés la page 268 &c et Ses figures, point de Distance, Voyés la page 268 &c et Ses figures, pour le trouver quand on n'Emprunte rien, voicy Cõe on fait:



Soit a. n. une Infinie du point n, soit a d une distance empruntée. Il faut trouver le point de raccourcissemeth de Linfinie a n. operation. portés la distance empruntée a d. sur La ligne de front de a, en o. et Considerant ce point o. Comme œil déplacé (page 266) en o. son Rayon, Transporté avec le Compas de n en r. Situa le point de raccourcissement Emprunté. de La fuyante en Infinie a n. Pour le placer Juste, Selon le precepte du 3.me vers, Il faut se Souvenir, que si La fuyante en Question Estoit du point a vers son point de veüe a. Le point x doit estre dans Cette, entre le point r de Lautre Coté de Linfinie a n. mais que si du mesme point a on tiroit TIRE R A SOX, La fuyante, cõe par ex de a vers E. Le point x et le point r. Pareillement alors Cette place de mesme Coté de Linfinie a n. (page 266. &c.)

1. alors Le point ou point Coupe Son Estendeüe.

A la Seule figure Sert Explication a ce dernier vers. du reste Cette adresse de mettre Les fuyantes et les divisés Sinographiquement Cõe on veut Sert a ranger les portes, les fenestres, Les meubles, Les arbres Et generalement tout ce qui Loge des fuyantes. Comme on Marquera les fuyantes ou on donne tout ce qui a la disposition de traverses &c voyés la page 265. Jusque la page 269. &c.

Les Feux de Joye de Sauville.

Pr. la Naissance De S. A. R. Mgr. le P. Clement ne le 25 D'Auril, 1707 *

* mort le 4. Juin 1723 de la petite verole.

Sur L'Air : Laissez paistre vos Bestes &c. en patois.

1

Elerte, Elerte Elerte,
Effans ço fa don te decomm
Elerte Elerte Elerte,
Les Guechons et Les homm
peurnet voües Rang
Drossere vittment
n'penseme tantoüe Chignie
Les dents
merchet, firment et prestemt.
fegeon fece et le Bure
en Jeüe et peurnet
voüade é vot
Tiret? bon seu Colet dure
vlet desiet l'feüie qu'y ot.

2

Effant r'tiret vouz armes
Et r'botet vo q'ment que v'zetin
oh vlet des fires gendarmes
Et q'Boiront tantoüe bin
Diale de violon
Despeschet v'Donc
Cet Tambour Tambourinet
Donc
bruam brüon peurlontonton
merchet sonnet Les quioches
quos que té ty, tete Effoulet
Té tousjoüe quéq'foüa q'hoche
Ou bin Les gote en nes.

Et haye et haye et haye
moinons les vie triquons mingeons,
Cecy s'nome in Croüaye,
ç'at in bé prince que t'ous,
no faus Lampes
et sét santés
no faus poit les Terny triquets
Tensque hocquets
polót vos Crime et tarre
au vin tete din comme au feüic
hey deuans monsie l'mare
Teune seurons lotte let neüic.

Tey Les garcons Chantent sur Lair de Lampons.

Effam cet venet Zen teurto. bis
y faus boüere en noüe sebot. bis.
pench que Tenons let nouelle
qu'medame néme fa ine baelle
Lampons Lampons quemerades
Lampons.

Loüet loo d'eye d'spechis, bis
pou my t'non vourosme teni bÿ
In sertho tot piein d'cha soche
ne d'vergeot pich mes secochy
Lampons &c.

Heuche michau quet tmeusse tossy
Lésto tantoüe tot hardy
Teule feron bin toüe bin vire,
Cro quet no Zen uet bin dire.
Lampons &c

En vlet dusse que son tolet
to dro qu'mau des fregolet
heyo tossy veune seuet viure
& tro Toüe veune sérin yure
Lampons &c.

Seu t'veulons boüere et piagi
i no fo bouere et Loogi
ny quand t'boye imm Teune
que t'tosse
t'na pu ny maure ny sebosse
Lampons &c

A oüate in poüe les merquessins
quet bouon poich des besfus
o vlet des braues Euéleuvs
Et sin n'Loüe faue poime
D'Chesteuves
Lampons Lampons quemerades Lampons.

Teuele de trop groües mouché
quand t'sero in nié pouché
pereye steuun téneigne de boüere
toun eué tantoüe les foüere
Lampons &c.

Cet Voüillaume et les santés
de stüe q'no Zé debridet
vet veu neute boute my en poüene
Le bon düe ly bâné boüene
Lampons &c

Tea vu des gens quet n'uenin
Les biaz tot qu'mene doüe setin
Les Bruet qu'mein inne meuchotte,
Le co pu bé qu'inne guechotte
Lampons. &c.

S'ne bin poüaye quant y siré gran
T'vouro qu'leueusse let des dents
et my T'vouro qüi meuchausse
et mi T'vouro qui sauteusse
Lampons &c

Et mi T'vouro qui soo Tet
Et Chveau su in bé bider
et my qu'Lolluusse Et let chesse,
ma no poune pa Etre en chesse
Lampons &c.

Ô T'te voye peut groüe coutas
t'vraille Les eu q'mene in boura
t'sie dru, t'Chore in Espïastro
t'fa qu'mene in Cheta quet Châtre
Lampons &c.

Tet uons Lampes pou L'pouspa
Tollons lampes pou L'pauspa
pou lu, pou leye pou Toüe veee
que beni sin Loüe guerguesse
Lampons &c.

P'chinsse tio teurto dans Cent ans
Eueye Cet teurtot Loüe dents
Et not queton Loüe miotte
Te teginsse inco trempotte
Lampons. &c. Trempons &c

Une trouppe de filles Chante

Heye Couvant Chie Daubuton*
Chorchie de' guechon qui sons
Et T'Loüe baarons Les remesso,
Te n'serin pu thi en pieco
Dancons, Dancons, quemerades D.....

O Vneu voor les bé vôlotes
queu on Tenstquaue guergouillot
mandie so Loüe Chimne de stance
quiot que no botré en Dance
Dancons &c.

* nom du Cabaret.

Neuove mi co esse Bubü
Jeune bâra de m'pie de Cu
V'net Lon Done lère de rèce
Les meunté sone su les piece,
Dancons &c.
Et Kiopons Donc, Jeune uelet
ol que V'Zeimet-mon Crouet
Vlet medeme quo deliuraye,
Et s'enne lé pa sa Crouaye
Dancons &c.
Cot in bé peutiot princin
réueüillie qu'mon in Lépin
et quó tot auche bian qu'Vebbe
Et que néme he pepie
Dancons &c.
Les gens digobne qui rit Jet
Croo que sino pas sans sujet
Co pou no boüaillie Courege,
Tolton no teurlotte u nege
Dancons &c.
Jeu n'feromes ran des guechons
Les V'leu fien qu'mau des
beurchons
si pensom panre inne bacelle
y fegeons leu Chetevi boüelle
Dancons &c.

Vn passant homeste
homme, voit Et Enten d
toute Celle Joye, et Chante
Sur Lair: Laisse faire
les Bestes. &c

Courage enfants Courage,
que Voila de Vrays - Sauts bouffons
La Joye est au Village,
Et - ce la feste icy ?

Vn garcon continüe Lair:

Di Vor vonez vot
que V'Lüte si sot
ne no voyieve mi bin teurlot
hausse L'godot
v'müet L'gigot
Croïeve que J'sinsse des
Bêtes
D'no vejoi qu'mau des
ogeons,
aye aye Ji fegeons les feste
Et Jeu on bin rageon.
Et haye et haye et haye &c
(cõe cy deuant)

Le passant
Grivois, grivois de grace,
ou Est Le meilleur Cabaret
ma Jument est trop Laste
pour rester au filet.

Vn garcon:

In queberet
peut Emberet
voideue bin de V'Zidre fouvet
que V'srin Bouvet
D'mouvet D'mouvet.
Cet boutet pie tetare
et boutene su train Detuo no
tenet vlet montue L'Maare
que V'spressete in godot
(Et hayet haye &c. cõe cy deuant)

Le passant

Bona Enfans Je voue prie
que ma monture ayt vn abry ;
La voit-ie de Letruie ?
Je gambade en Cabry.

Vn garcon

Coula L'Ellandue *
mercke Vittmau
moine mi Jeu Beke les Chie fromeue *
vet on Couvaue
teré du bian
Et Vo, n'fegome le nice
J'fegeond Les vie feget les co
Co pöye quet Les St brice c
quet Jpayrond Voute Esco.
Et haye et haye &c.

Le passant

Mais dites moy de grace
Dou vient ce nouueau Carnaual
Vin, feux, Violons, Basse
pourquoy tout ce Regal.

Vn garcon

Ô V'lotet voor
Boüaillême in voor
Encoigne tu Done peut gro tutor
i t'fa bé vor, Jeu t'Lacle
Jéu Chor
Ellons ? M'Chepé aue grebet
Counet meunté : guechons tivets ?
Et moquond no des vettes
Mordienne et Set Santé.
(Toute la troupe Crie:)
Et haye et haye et haye
moinons Les vie bouons mingeons
Cesy J'nome inne Croüaye
Co tin bé prina que Jon.

* nom d'un paysan
* nom d'un Cabaretier
c Jour de la feste du Lieu.

Co pou vo noües fantares
prince noué? Gerny Coton
Les dusse fegeom let pâre
Sirotons Sirotons ??

Le passant

Ah tout vout ry
peuple Chery
La Toye a seule tous vos Cris
Le Ciel vous fit
ses fauoris
Chez vous les Jeux les graces,
Les plaisirs, La tranquilité
et tout Cela s'entasse
pour vne Eternité.

Mr. Le Maire.

Pereye v'boiro rezade
v'let poüalet qu'mettin Ciceron.
Cet, Cet, Cet, des Auboüades
Süe meuntré Coünet Donc?
vlet Dauu Jambon
que bel et Bon
Et seu v'let co des saucissons
vlet des Cougniés, vlet dau
veton
T'euin co des boüenne tripes
que T'euin Zeüie et boüen
merchie
mâa n'ié ny frepe ny fripe
Et v'let l'piet quo Lochie.

tout Le peuple repete:
Et haye &c cõe cy deuant.

Il paroist vne trouppe
De filles qui abordent
Le passant

V'si pereye des guechottes
[illegible]
Les v'let quon Loüe belle cottes
ah que v'Zeuet boüen aar!

Les filles au passant:

Monsüe diget,
v'lere Tu Boquet?
inn no fo ran, peurnet
peurnet
Et pu bouet et noüe santet
feget feste et voute pance
no T'lollons fare et noo tolons
seu v'let v'ni en Dance
Edeye Tno Zi-en ollons.
Et haye et haye et haye
&c Cõe cy deuant.

Cette trouppe de filles est
Rencontrée par vne autre
trouppe de garcons, Et
Lune et Lautre sentreoi-
sent ce qui suit sur Lair:

viens ma bergere viens seulette &c:
Cest vn rondeau.

Les garcons

Venés Dancer Jeunes fillettes
Lon Lan la, Landerida
nous ferons voler vos Jaquettes
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan La
Landerida.
Je ferons voler vos Jacquettes
Lon Lan La Landerida

Les filles

Veu tinroue co bin su Lherbette
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan la Landerida.
Veu tinroue Co bin su Lherbette
Lon Lan La Landrida

Les garcons

Ty feron Co bin des Courbettes
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan La Landerida
Ty feron co bin des Courbettes
Lon Lan La Landerida

Les filles

Ÿre faut Donc boutet des gourmettes
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan La Landerida
Ÿue faut Donc boutet des gourmettes
Lon Lan La Landerida
Et Je v'moyn'ron et let beguette
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan La Landerida.

Les garcons

feget Tu poüe Chantet nanette
Lon Lan La Landeridette *
Lon Lan La Landerida.

Les fille

Elle é let voix q'mettinne quiochette
Lon Lan Lan Landeridette
Lon Lan La Landerida.
Elle é Let voix q'mettinne quiochette
Lon Lan La Landerida.

Les garcons

Et s'Elle pinche co Et let franquette
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan La Landerida,
Et s'Elle pinche co Et Let franquette
Lon Lan La Landerida.

Les filles

O Chantet Donc Chantet Nanette
Lon Lan La Landeridette
Lon Lan La, Landerida.

* Il faut Effacer ce vers la.

Manette Dancer et Chante
Le Rondeau suivant, et
tout Dancent aussy en Luy
Respondant. Cet Sur Lair:

En revenant de St. Denis
Ten Luon tane ry.

Medeme eye fa in petit fils
Ten Luon tane ry
il en vaut pu dine et demy
que beni-soit sur Couchet,
Ten Luon tane ry
que Ten on des gran-bouchy.

Il en vaut bin ine et demi
Ten Luon tane ry
bé qu'mon in ange de perdis
que beni soit ses Couches,
Ten Luon tane ry
que Ten on des grand-bouches.

bé qu'mon In ange de perdis
Ten Luon tane ry
Tello peurti quand an m'le dit
que beni soit
Ten Luon tane ry
que Ten on des gran-bouches.

Tello peurti quand an m'le dit
Ten Luon tane ry.
Teu n'feget maudit poinct d'painbis,
que beni soit ses Couches
Ten Luon tane ry
que Ten on des grans bouchy.

Teune feget maudit pt. d'pain bis
Ten Luon tane ry
ma Don bian pu bian que
m'n rebit,
que Beni soit ses Couchue
Ten Luon tane ry
que Ten on des gran-bouches.

ma Don bian pu bien que
m'n rebit &c
Cete bin Don vrà pain benit &c
Tomaa tane D'paten Te radirte
Sautons Estour qu'mon dit bigais
quet Ten rirons Co Dego moi chi
que beni soit ses Couches
Ten Luon tane ri
que Ten on des grand-bouches.

Mr. Le maire voit passer Mr.
Le Curé et luy adresse La
parole en Chantant sur Lair
de Laissez paistre &c.

Ventre dimes montiez bresse
Co C'est-ce Cl'est-ce des Chanson
nié Jayma Jeune Joyeuse
que j'Leuisse meisse Loüe Lecon
ponquet Jerny
nen diringe my
pouche que L'bondüe o'dno Jemi
Jeun sommes tosty, pou y Deurmi
grettet in poüe voute tete
Jeget net voor Inn Impromptu
pou mi qu'eune sue qui me bete

Mr. Le Curé Chante sur Lair
de: Vous qui aymés les Dames &c.

Peuples de Lautrasie,
Calo Cantamini
Chantez terre Choisie
Chantés Dieu soit beni
La Droitte Voute assuye
pour des temps infinis
en Joye et Simphonie
Chantés, Chantés?
Chantés Lætamini, Chantés
Lætamini, Chantés Lætamini.
peres de la patrie
Multiplicamini.
Multiplicamini. multiplicamini. multiplicamini.

Mr. Le maire applaudit
a Mr. Le Curé sur Lair
de Lanturlu.

Cot et un Efave
v'let v'lu in Curie
quand l'sire vint quitaure
C'let n'Jeune meu v'ainie,
ma v'là des Bacelles
quon bin Laar Deuye trinquet
heyo ecthiet, Loüe Coupiets
Co qu'mon bel Chantevelle.

Une troupe D'autres filles
Del plus Jolies du Village
Et qui Jefforcent de parler
francois, passent en se tenant
par La main, et sautillant
au lieu de Dancer, Chantent
ce qui suit sur Lair de
Jocondo:
Si Jetrouve tourtoute en beauté
Comme La belle Helene,
que Je fustione en qualité
Comme des grandes Reines
que Je fustione en proprete
Cet bel ajustement
Jirrons baisser les deux Coté
de quelque de Souveraine.

plusieurs Vielles femmes qui Marchent tout Doucement aux Croisées Empoignent Leurs Estuelles et boid pleines de Lait, en voyant passer Ces Jeunes filles, Chantent Sur le mesme ton:

No Seu Tenin Le Cutanson
queuin En temps Les fayes
Se n'noz Enz'rinmes aux Chanboy
Se boivin noz Lampayes
Tenjambrin noües pouves Chancons
D'volrin poit d'se Se hayes
D'se vivin boüallie des Binissons
fou quoüette millies D'Ennayes.

Les petits garcons Chantent Encor Sur Le mesme air, et en Se Caressant Leur Laute:

Demain qui so ho foüe les voo
D'erons Les fricasseoüte
Ty viron Tibon repon pierro
D'Lay Deje bin noute route,
Ty virons et p' nicolas
poiton elle Les Louraines
En Tily r'quemandroy p'be pompa
ber, n'te Boute my en poüene.

Et haye et haye cõe cydemain.

Un Yurogne Racconte Le Maistre Descole, en Luy Chante Sur Lair de Laisser faire Vos Bestes &c.

O bon soo monsieu L'Allate
Jeune ueuz ame co veu au
soo D'neüe,
Cet Cet, t'neuesme si hasle
i no oüave fou D'meineüe,
Le Juues D'L'Espine
qu'mder ime Souris
En Sen, t'neteime inco hosp
Vnet Jin gris Coüte mi Chanter
ve, mi.
S'Zoueun Jeuet Les musiques
n'Lachemin de Din in aav
de Coüe
S'nom Let premère bourique
quévé faa, in Sefer toüe.
Et haye &c

Le Maistre Descole Sarrete tousse, Crache, Se mouche, Emied du Tabac en poudre, Eternüe, Se frotte Le nez re-trousse Sa moustache, prince Ses deux bouts de son Estuy Bourronne un Espece de prealude Et puis Chante Ce qui Suit Sur Lair: Qui C'est un plaisir Extreme De revoir Ce que lon ayme.

Du Couchant Jusqua Laurore
S'il Se peut plus outre Encore
Personne peuple hop Heureux
non voix nos Chants nos Cris
a nouveaux
Juste Ciel qui nous Contente
Par ce prince nouueau-né
Cest pour quil Enchante
Cest hop pour quil soit fortuné
pour remplir toute nre attente
quil vaille son aisne
quil vaille, quil vaille
Son aisné.

Vis Contre peuple fidele
Le Ciel Exhausse ton Zele
La Justice de tes vœux
Tirera de luy tout ce que tu veux,
Non, de Cette tige Auguste
Rien nest parfait a Demy
Demande il est Juste
mais Sur Cela tout et promis
Et Sans toy le Destin Sajuste
a Des vœux si fermis

Gloire au pere en a la mere
Dont de tels fils Sont faits
Et qui, lors quils nen font pas
Font pour Lautre Sexe un torrent
D'appas;
Que Leur auguste famille
Garde un Eclat Si Charmant
quelle Brille toute
que ce nom soit un firmament
Et que Jeune le fils en la fille
Regne Eternellement
Regne &c
Regne Eternellement.

Ah pardon mes Chansonnettes
Cest malgré moy Si vous Mettes
Plus de Feux et Dardans
que ne Lenferme vostre Cœur, Lent
mon Courroux
mais Say Bien faire et bien dire
on Sait Vous le Desirer
Chanter ou Croire
Ce nest toujours que Begayer
Le Chemin ou Mon Zele aspire
ne Se Trouvoit frayer.

Le payzan Responde toujours Sur Lair de Laissés paistre vos Bestes: &c

Et boüere et boüere, et Boüere
Co pereye, poye quin rossignol
Beni sin Les Jouerey
qu'Braaillent in sfet Bemol.
maa s'nom Effet,
Co in Conspiet
Velet bop qhand veuue y bobet
V'nosme Envotet
Din sal hoquet
Teunn veuzen d'mande pu quinke
C'nomm glory bop, ah ah iy soud
Et T'voye bin D'lar qui trinque
Qu'Tera Co Tune Chanson.

Le Maistre Decole Apreus
auoir Sourry, et Sebe Ebuyé
Le Tone, Chante sur Lair:
Ca Le Dieu Des eaux qui na
paroistre.

Un Jeune heros nome Viande
naistre
Cet tout dire, il est fils de
Maistre;
Il est beau, Charmant, quelle
Esperance!
Ah! toute nos Desirs sont
satisfaits
Dieu soit Beny, Dieu soit be-
ny de Labondance
Tout nous Arrive a souhaits.

Gratieuse printemps flore plaisante
Le Bourgeon que tu nous presente
Vaut mieux que les Thresors de
pomone
Vertumne Lemporte sur Ceres,
Cedés Cedés fecunde Autonne
Cedés Cedés fecunde Autonne
Au Charmant mois des bouquets.

Cachez vous fleurettes printanieres,
Cachez vous, ne soyés plus fieres
Le fruit ravissant qui nous arrive
Efface vos plus Charmants appas
Naide non vinés
Venés vous sur nos rives
Vous Despouiller soubs les pas.

Le paysan jure, Chante, on
plaisante Cherche de Chanter tou-
jours sur le mesme air de lais-
ses paistre vos Bestes.

Mon Dieu Le tete me toune
Et sen Jna point meingie d'Thebec
Jm seun que J'Deuin boore,
ah qu'Jaa moo L'Estommec
Hau, Jsen puie pu
me Vlen rendu
que n'age Estbour mes Jambe
Dame in Leic tot nu
oh J'Soüer tondu
Effoo, Jny seroun, qu'Jaere
J'mon reuoüillera pu Groillerdin
seu J'mon ver Couchie d'quarre
J'Jra Droo d'main au metin.

Et haye et haye &c.

Pendant que tout Cela se
passé, Mr Le maire a toujours
fait a L'honneste homme
qui passant Les tournes
de la table, et Celuy-ci
qui pense a se retirer
Luy Chante encor sur Le
mesme air:

Adieu monsieur le Maire
que Bonne soir Le soundrain,
Le fil, Languste mere
qui vous ont mis en train

Le Maire.

Quos que V'Diget
V'Jen virin yet
pour que Sujet
J'I ne coute ni gos
ces Rageons Let
Roüatet Roüatet Les sinces
Et Les fusayes quon fa voulet
seu V'Jennes bin noute prince
Jn veuzen faume oblet.

Joüeue, et sans V'Desastre
Roüatet in poüe qué mitie feüye
De Laas quet no Lequiaro
y Sire Poüe tot Les Neüie,
Vos qu'Virin
pon Ete pu bin
Lot tot Estbour d'main au metin
Et tete din
Ton Co Doüe vin.
Jeune dimm set que V'Demoiselle
maa quand V'Serin co pu Rodes
seu u'Jennes bin noute prince
in veuzen faume oblet.
Et haye et haye et haye
Bredy Breda Bredon Dredon
Coy C'nomm in Croüage
Co-t-in bé prince qüe Jon &c.

Le pastans

Quel sauvage le Barbare
quel Eschapé aux Othegots
qui Dun genre si rare
ne fesoit son horos,
Vn Souverain
toujourne Serain
Verdant sans Cesse a fleurs mais
dun Cur humain
Dieu bienn Certaine,
Vn prince Dous La terre
Eus Jadis fait vn maitre dieu
Quon Cherit quon reuere
quon admire en tout Lieu.

Le peuple Interrompt tout-
iourd par son: et haye
et haye et haye &c.

Pour Chanter sa louange
Et de sa augurle moitie
[illegible]
Et ma voix fait fitie
O peuple heureux !
(et Ceu par eux)
Redoublés vos Chants amoureux,
vos Cris vos vœux
pour tous Les deux
pour Eux, pour Leur famille
et qui vit postérité
pour Dieu and plus de mille
Voir sa faliorité.

Et haye et haye et haye &c.

Que La Douce nouvelle
De ce beau premier nouveau-né
augmente vre Zele
pour qui vous la donne.

Ty, m.r Le maire Inter-
rompt, tant il est trans-
porté et Chante en Con-
tinuant Lair des Conplets:

O S.Be Chantaa
mâste nicoulad
[illegible] poüa
Tayma Tayma augrand Tayma
Vne öye si bin dite
Les pieus Ecaus qué bne
quet four
on Sait bin quet faut vire
maa Ecthier a ce Chanson.

Le pastans Continüe

Eleués vers Leu nüed
Leu brau que Dieu vous adoré
Coyez bas en terre nüed
Chantez tous Domine

fac fac Salvum
Carissimum
Ducem nostrum Leopoldum
in æternum.
Animez vre Instance
Dune si addeure ferveur
quelle ayt sa recompense
Et quil Croisse en bonheur.

Ty le pastans est Inter-
rompu par La Cohüe des
voix et tout le peuple en
en tour aagen de tous
sexe, qui Jettans en lair
Leur Chapeaux et Leurs
Coeffes avec les tisons
embrasés quils arrachent
De la bure, Crient a plei-
nes Gorges Vills son
altello vive son al-
telle &c apres quoy se
Jettans a genoux tous a
la fois, Entonnent tout en
semble au bruit des Ins-
trumens Dou Cloche etc
De La Mousqueterie: Le
Domine Salvum fac Ducem.
Lequel nest pas plutot a-
cheué que La populace se
rebutte aussy promptement
quelle sestoit prosternée et
se mets a sauter, a gam-
bader a folatrer avec une
telle Confusion que m.r le
maire en est tout a fait
Dans Ladmiration Ce quil
temoigne en Chantant ce
qui suit:

Oüeve qué tintemarre
Voyez que D'gond, Coutet
qué bru
Im sonn Eté et Bergarre
Eet sen D'nia T'ina Eté
qu'mon qui tirons
qu'mon qui Crions
qu'mon qui rions
qu'mon qui Dansons
qu'mon qui Sautons
qu'mon qui Bouent
qu'mon qui Choïent
qu'mon qui v'gnedons
Vsez Les Chepé en Lairs
Les Coüeffes, les Solets, les Sobots
Les fomm, les homm et tairs
Les grands et Les nebots

Sus voïens Leu quechottes
qu'mon quell ons brau 'mon
Cher Lupet
Sen n'sont telles mi menchottes
[illegible]
Et allons Donc

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
que Leste on prouinces,
quiot que ni vouraume be-
mouvet
se v'Laimet bin noute
prince
Tnne veu Zeh faunes aller.

Le paßaur

Bonjour gloire allegresse
plaisine sante' prosperite'
aux Royales Altesses
a Leur posterite'.
Viuat viuat
viuat viuat
Ven tel sang dum multiplicat
Exaltificat eunificat
Magnificat
Cantamini mes freres
et fort Canta Triumamini
Enfans, peres et meres
Omnes Letamini.

Nos voues prenes vos Courses
si voue Eten mal Enondeue
Dedans nos Coumt vos sourcent
Dieu voue voir prononcée.
Exaudiat Exaudiat
Roganmus, ipse Concedat
Benedicat, Benedicat,
fiat fiat
Pleuues torrens de graces
noüillés Le dieux de nte Cour
pleuues Dons efficaces
Baignés Leu aux et Jour.

Le paßaur se tait, et Le
maire vaut seruir:

Beni sin vos Anthines
Et que Beni sin voüe Chansons
Enoigne tu maste Estinne
Espouthe co d'leu Boisson.
Voy l'peut michaut
qäo to Deseyaue
Doo qui veüe fave in pay Cho
mon Dieu qu'Ta soo
et qui faa Choo
Eleute Eleute Eleute
Et ficüille Espouthe in quebillon
Eleute Eleute Eleute
Fegeoue Co Carillon.

Leu bell que no'z Esquiarre
o proute et son ollet Couchie
D'mame avon d'ses effaves
[illegible]
voi Les bruant
qu'Son su Les dahs
inn Jeune pe Leu Jnor
o bian
Leu von Chojane
Les tete Duane
Les vlet Dame let Bodene
qui petroüillem qu'mete Due
pouchés
ce Cesto Dans let r'ucre
Inn faure poine D'Louche'.

*Memen vos quo Voute baßo
poüales Done franço mâtejoßoff
o Vzo Les voine bin Cassés
et se v'Jüet bin Brof
Ventre St. gris
Charinary
renimons not mes poure Emy
no vlet auche gris
q'des grad gouriá
i nomm co Jüe Nimpoute
ferallera a a tevallera a a
Boüaillemes in p'tit bout d'Croute
que J'Beneuße co in traa.

Elon mordin Dominique
Ellons? et let santet qui Coüe
Seu J'Boutte bin mes beuniquy
J'Co qui sré bin tot Jüe.
Jen a Eßer
Deye soo Loüet
Jeun Seroo tante pe poüalet
et vlet L'hoquet
qu'eum'Win trouet,
Et tete let Jamb me manque
bon soo, bon joüe J'men vet
Dremy
Seu d'main Jen süe pe
Cranque
Botene en Laye pou mi.

Tout le monde se Separe qui dun
Coté qui dun autre. toutjoume
Santans, toutjoume Cranes, tout-
joume pinchans. regagne sa
maison qui peut, et qui ne peut
Couche ou il se trouue; On
peut dire, que Jamais resjouis-
sance publique ne fut pareille
Accompagnée de tant D'allegresse.
Celuy qui auoit ordonné Cette
feste, Contera du Succez, mais
non pas Dune si foible production
de son Zele. fin sur Cela Le
Compte qui suit Le Cours de Torende.

Ah si de la pointe dun coeur
que vostre Gloire Enflammé,
Je pouvois peindre mon ardeur
Deussay-ie en rendre l'ame,
Entre les Bras dun sort si doux
Je donnerois grand Prince
L'exemple de mourir pour vous
A toute la province.

Il y a en Ceci de la Exageration et de la Vanité.

Rondeau sur la naissance du Mesme prince Clement

Il est venu, ce Beau prince Esperé,
nos voeux ardents enfin ont operé
Le Ciel Benin se rend quand on le presse,
pour nostre bien sa Bonté s'interesse
N'en Doutons plus le fait est aueré.

De nos Chagrins le siecle est Expiré
heureux le sort qui nous est præparé
mais disons mieux: Dessja il nous caresse

Il est venu.

Throsne Rempli dun Monarque admiré
Throsne assorty coe on la desiré
Throsne affermy dune nouvelle Altesse,
Succés Charmants! le temps de l'allegresse
N'estoit pas loin; Et tout considere

Il est venu.

Contre les athées

Les Athees ont le plus grand de tous les torts dans la methaphisique et dans la morale.

1 L'Entendement ne scauroit rien voir Clairement et Euidemment, que de la Il ne s'ensuive Quil y a un Dieu. par ce quil ny a qu'une Raison Infaillible, qu'une raison souveraine, en un mot qu'un Dieu, qui puisse l'Esclairer; Donc si l'entendement voyoit Clairement et Euidemment quil ny a point de Dieu, De cela mesme Il s'ensuiuroit quil y auroit un Dieu.

2 L'Esprit ne scauroit voir Clairement que ce que la Supreme Raison luy monstre, De sorte que s'il voyoit Clairement quil ny eut point de Dieu, Ce seroit la Supreme Raison, c'est a dire dieu mesme, qui luy feroit voir quil ny a point de Dieu, Ce qui Implique de toutes les Contradictions la plus absurde.

3. S'il ny a donc point de Dieu Il ny a point de Lumiere Infaillible pour Esclairer l'esprit, s'il ny a point de Lumiere Infaillible pour Esclairer l'esprit, Il ne sauroit rien Conclure

avec Certitude, S'il ne peut rien Conclure avec Certitude,
Et que Neantmoins ayant Conclu sur la plus importante
question qui fut Jamais, Il Demeure persuadé de sa
Conclusion, Il a le plus grand de tous les
torts. Donc quand un athée ayant Conclu Incertainement
Et par une raisonnement sans Lumiere qu'il n'y a point
de Dieu, se Demeure persuadé, Il a le plus grand
de tous les torts.

1 Et bien dira l'athée, Je n'admets point aussy de
Lumiere Infaillible, Je Raisonne probablement, Je ne
Veux dire point que Je Sois persuadé qu'il n'y a point de
Dieu, Je Veux dire seulement que Je ne Suis pas persuadé
qu'il y en ayt, Je ne Doute, au plutot Je ne sais s'il y a
ou n'y a pas.

5 Que De paroles! Cette Lumiere Infaillible. est ce que
Vous N'admettez point de Lumiere Infaillible. et de ce
Vous ne reconnoissez pas une tres Evidente que de ce
Tour 9. que le tout est plus grand que la partie?
Or si vous reconnoissez Evidemment une Verité, et si Evi-
demment, qu'elle vous est mesme tres Evidente que toutes les
nations du monde Lui reconnoissent. Je vous demande si
La Lumiere qui vous Les Decouvre N'est pas Infaillible
Elle? Il y a donc Une Lumiere Infaillible qui Eclaire
Les Esprits, il y a donc Un Dieu.

6. Vous N'estes pas persuadé (direz vous) qu'il n'y ayt
point de Dieu, vous n'estes pas persuadé non plus qu'il
y en ayt Un, vous Le Doutez, vous ne vous en em-
barassez pas, Selon vous, il ne Doit au moins Evident
quon peut Douter, Or Cette Evidence mesme, qui vous fait
voir quon peut Douter, et que Certainement on le Doit
quand on manque de raisons Suffisantes pour nier ou pour
affirmer Evidemment, Cette Evidence mesme (Dis-je) ne peut
Etre produite que par une Lumiere Infaillible.

7. Mais Je dis plus: On ne peut Douter Serieusement
qu'il y ayt Un Dieu, Car pour Douter Dune proposition
si Importante, et Delaquelle on a tant de raison d'estre per-
suadé, Il faut au moins qu'il soit Evident quon en puisse
en quoy on Doive Douter, Ce qui ne peut Etre,
par ce que par tout ou Evidence se Montre, Elle annon-
ce La Lumiere Elle annonce Dieu, Et Exclut
par Consequent Le Doute de Dieu. a la morale.

8. Vous Doutez de L'existence de Dieu, vous N'estes donc
pas Certain qu'il ne soit pas, Et Selon vous, peut estre
Et il, peut estre n'en il pas, Cet Air ou Cauhe; Dans
Cette Incertitude affectez pour Vie Commodité, vous vivez as-
surément Comme Demandez, Mais vous ne vivez pas Sans
remords, Cependant vous mourrez de Cela vous n'en dou-
tez pas, voyons La Suitte

9. S'il n'y a point de Dieu, Les Chrestiens persuadé, apres avoir vecu
Dans la pratique de la religion et de la vertu, auront Contre eux
peut estre mille fois plus Certain pendant la vie reglée, quelle
Dans Vie Incertitude, Malgré L'usage de vos plaisirs, Mal-
ra Comme vous le Savez, mais plein de foy et D'Esperance
Il sera Certainement plus heureux que vous de Mourant, et auss
heureux apres la mort, puisque s'il n'y a point de Dieu, vous ne
Serez plus rien ny rien ny Cauhe; ? ? ! ! Ah! s'il y en avoit un

10. Mais s'il y a un Dieu? ? ? ! Ah! s'il y en avoit un
Juste Le Chrestien fidele, en Sort, pour vous, helas!
o Athée! quel sera le vostre! Vous Etes donc non Seulement
le plus aveugle mais encor le plus Impudent de tous les hommes
Et soit Dans la metaphisique soit Dans la morale, vous tort la Demonstre.

De La Moderation.

1 Le Reglement Des Mœurs soit rapporté a dieu et au Salut
Et non seulement Le plus aymable Et le plus utile des Ornemens
passions que lon se puisse faire, mais Cest encor La seule sans
Comparer qui soit veritablement digne de L'homme raisonnable Et
Chrestien.

2 Mais La Multiplicité des Methodes y en soumettre plus Nuisible
quavantageuse; La Vuide de L'esprit, et de la Memoire du Comun
le Diffipe a La Contemplation de tant D'objets, De Sorte que pour
remedier a ce mal il Sera fort a souhaitter, que Chacun Selon-
duisit Son vn Seul principe Solide et Fecond, qui fut Ca-
Vne Reminiscence de tout Le reste, que lon peut aisement
ajuster de toute maniere, et qui Dailleurs fut assez Suffisa
par Son Universalité a bien diriger toutes Les actions.

3. Il Importe quel quil importe par Beaucoup quel Soit ce principe,
Enfuite, pourveu quil Soit tel quon Vient de le Decrire, que
ce Soit La Charité, pour Les plus Zelées, L'Esperance pour les plus
De Vertu, pour les plus fideles, La foy pour les plus
pour Soy meme, pour Les plus Mortifiés; tout cela produira le meme
Effet, pourveu que Son Soit fidele Observateur de Sa pratique,
et Dans Le fond Homme D'honneur Et Chrestien. neanmoins ne Crains
point de Dire que ce ne Doit pas etre tout a la fois, La Charité
La foy, L'Esperance, L'amour de L'humilité, La Sincerité a L'egard
de Soy-meme Et. ce qui est La Vuide de tant de Choses a pomanr
Etre qui Confuse pensera Infailliblement La Confusion et le Degoust
Dans La pratique, ou plutot, que tant de Choses Semblent ne
pouvoir Estre Lobjet de Ce Cher Desir, qui Cherche a Sen de-
Son objet et Dans Vn Tableau, Vn meuble efficace a nos miseres
Et Servira que pour vouloir trop voir il ne verra Rien, que po.
trop Studieux, ou Mobilité mis.

1. Quiconque veut Donc Comme Il Le Doit Regler Ses Mœurs
Doit faire Choix pour y parvenir Dune Vertu favorite,
pour La pratique Assidue et Dans toute La Perfection qui
Se pourra Et ne faire Craindre que quoy que par elle meme elle perfi-
Ne Donne Regle que Certaines actions, elles Laisse Lame entiere
Dans Le Desordre. Car Cest veritablement posseder toutes Les Vertus
que De posseder vne Seule Dans toute Sa perfection.

5 Il en Voy Neantmoins quil Se trouve telle Vertu plus propre
a Diriger Luniversalité de nos actions que Certaines autres Vertus
Et que La Prudence par Exemple en plus propre que La Chaste
té pour La Conduitte generale de L'homme

6 Or Cest dabord Cette Vertu plus propre que Certaine autre au
Reglement Vniversel Des Mœurs, quil faut faire Choix Dune

verm faveritte, Ce Je suis persuadé Qu'entre toutes les Morales, pas vne n'en peut Dire plus particulierement Cultivée, que
La Moderation, prise Dans Le Sens que Jevay Ex-
pliquer.

7 Moderarj: Signifie en françois Regler, et Conduire sim-
plement ainsy moderatio qui en derive, ne veut rien dire Dau-
tre Chose, qvune Conduitte Sage et Moderée, de maniere que
Choisir La moderation pour en faire sa Vertu fave-
rite, Cest precisement La mesme Chose que Vouloir aymer et
Cultiver Dans Son Mouvt La Sagesse, L'ordre, et La
Reglemente.

8 Il me Semble aussy que Le nom de Moderatio, nous
vient Composé de Modus, et de ratio, pour faire entendre,
que faire profession de Cette vertu, Cest Justement faire pro-
fession de vouloir Dans La Conduitte Interieure Et Exterieure,
que Des manieres Raisonnables Cest a dire, de ne
vouloir faire, dire ou penser que Conformement a La
Droitte Raison.

9 Si Javois Donc vn Enfant a Elever, ou vn amy a Con-
duire, Enfant et amy que Je Supposé neantmoins Instruits
Dailleurs Des Grands Elements de L'homme et De La
Religion, Je ne voudrois luy Donner que Ce Seul mais im-
portant Avis: Mon fils ou mon Amy Cultivés La mode-
ration De toutes vos forces, vous Acquerrés en
Elle vne Vertu Dont La possession vous Ouvrira de toutes les
autres.

10 pour y Reussir Formés vous ce Systeme de vous mes-
me: Comptés vous, ou plutost Regardés vous Comme vne
plus Importante ou Dieu a mis pour Gouverner Le Grand
Arbitre, pour Conseil Le Bon Sens et La Droitte Raison
pour Garnison toutes Les puissances de vre Corps et de
vre Ame au Nombre Desquels Sont vre Imagination Vos
Sens et vos passions, Soldats mutins et Disposés a la
Revolte, Et pensés enfin que vous Avés pour Ennemy prés-
que tout ce qui vous environne Soit qui flatte ou qui bles-
se Cette mesme Imagination, Ces mesmes passions, ou Ceux,
mesmes Sens.

11 Jay mis tout Cela Luy Dirois-je Jugés mon fils, Jugés
mon Amy Combien il vous est Important De Suivre de tout
Le Conseil que Les Loix Vostre maistre vous a Donné, qui Se
reduit seulement ce que Jappelle Moderation. Le premier ordre de
ce Conseil Cest Dobeir tout attentif Sur vous meme a

Semper Adesto tibi. Vous
Sond a La Verité Sous Continuellement de Sentinelle, mais
Comme Leurs Connoissances Sont fort bornées, Ils ne tendent
tout tout quils Sont que La fuitte de La Douleur, ou a la
recherche du plaisir, ainsy mon fils gardés vous bien de suivre
Leur rapport ny De vous gouverner par Luy Sans auoir aupa-
ravant assemblé et Ecouté vre Conseil pour y Conformer reli-
gieusement vre Conduitte. Subesto Rationi.
Vos passions qui Sont Alertes, ne Demanderoient pas mieux
que vne folle et temeraire precipitation, mais mon fils, Croyés moy,

Superesto Passioni.

12 Cest par Cette belle Vertu de Moderation quon se Conserue
Jmperturbablement Dans vne Assiette Tranquile, Se preserue-t-on
Dvn Objet nouueau, vne Jeune et Charmante personne, vn amy
Debauché, vn medisant, vn Querelleux, vn Conseiller Injuste
Pour Cela, autant Dobrangeux ou Domestiques qui frappent a la
porte: Adesto tibi, Cattention Sur Soy mesme Et vn

fidele portier qui nomme fod Ainty sans Congé. Arrive-t-il
un Accident fascheux, une perte de biens. La mort D'un amy
Et Tant D'autres Disgraces qui Bigarrent peu a peu la
Vie, on naurois que Laisser faire Une passion pour Esprouver
Un beau Vacarme, mais L'attention qu'il faut Sur Soy ne doit
point sur elles. Un peu de patience, On Voit Defolainera
Jusq Le faut. mais il faut parler au Maistre, Maistre Eclairé
fort, et Tranquile qui Vous dira: qu'il y a Une Sage providence
que Cest elle qui dispose des Evenements, qu'il ne glorieux pas a-
dorer Les Ordres, que qui Donne Les biens peut Les Oster,
qu'il nous pas permis aux hommes D'homme adire ny D'anticiper
Sur Les Droits du tout puissant, Demeurés soumis a La
Chaisne, et Vous qui voulez regler vos mœurs Subesto ra-
tioni. Superesto passioni.

13 La vie molle voudra Vous dire que pour Estre heureux il nous
faut se vivre au hazard, que La Devotion si Reglée nest que
Bigotterie, que Cest faire assez de bien que de ne pas chercher de faire
du mal. qu'il faut VIVRE AVEC LES VIVANTS
Et non pas Soupirer avec les temps, que Les plaisirs Les plus
Doux Sont Les plus solides biens de La Vie, mais si nous
nous opposons a La vie molle, Divine Amy que nous avons il
Luy respondra: qu'il faut Mettre Chaque Chose en sa place, La
Solide Devotion La premiere, Les affaires apres, et Ensuitte Les plai-
sirs seront permis. La vie molle se tuera et tout ira bien.

14 Il Est Donc Clair que La parfaite moderation nest autre chose
Dans Celuy qui La pratique, que Le bon Usage de sa Liberté
que Le Regne paisible De La Droitte raison.
que Lordre retabli Dans tout L'homme, et Comme Cest de
Toutes Les Choses de La vie La plus souhaitable, Il en delib-
erera se remarquera que pour Cela il ne faut que trois Choses:

15. La premiere Cest de Regarder tous les Changements qui arri-
veront Dans Nous ou hors de nous Comme un Mal,
que nous avons Besoin De notre Raison,
depuis quoy il faut Imposer un profond silence a tout ce qui pour-
roit nous Empescher de La Consulter. Ce qui se peut faire en vn
moment par L'effet dune habitude De Recueillement.
adesto tibi.

16. La Seconde Cest de Consulter Serieusement et tranquilement Cette
mesme raison avec Une Attention plus grande et plus Estu-
diée, et ensuitte se rendre promptement au Jugement de sa Rai-
son par L'effet dun habitude Du quiescement.
Subesto Rationi.

17 Enfin La troisiesme et Derniere, Cest Descouvrir pour Lors
Le Ordre et Employer pour Cela toutes nos puissances
par L'effet dune Habitude D'obeissance a son Egard, et D'empire
Et D'autorité a Legard de nos passions Superesto passioni.

18. La premiere voix est La pure Raison Cest Celle qui Declina
a malo, et fac Bonum, La Seconde explique Sur Les Actions
particulieres. Une et Lautre Sont Les plus Seures Regles de
La Conduite, Mais Le Danger Dans Les Choses Douteuses Et
Embarassées. Cest de prendre pour Reponse de La raison La
Suggestion Laveugle de quelque passion. Le pressentiment Instinct
Secret Cest de Confronter a La Raison, ou ce que L'on Croit La
Raison, A L'EVANGILE.

19 La moderation ne sera que Celuy Donne Luy Nom
par Connoit Lon Voit La mesme Chose que Le sens froid,
mais on peut dire, que Le Sens froid La accompagne tous
jours, Jabus des premier et Second Mouvements que Jay Distingués
pendant Lesquels il Luy est tres utile. Quil Laccompagne aussy
Dans Le troisiesme, mais quil ny paroist pas toujours et Cela
Lors que La raison juge a propos De se Servir de La
passion (* par premier mouvement Jentens ici Le premier mouvement de La
Reflexion, et non pas Celuy de La passion avec lequel Le Sens
froid nest pas Compatible.)

Tous ces Sentiments moyennant Les Secours surnaturels de La grace, Sans laquelle Lhomme ne peut Subsister.

20 Mais Ecoutons un peu Les ordres* de Cette raison
Supreme Et Epurée, ou pour mieux dire de Cette raison pure.
Dont nous parlons

* Ses conseils

21. Tout Le Monde aspire a Etre heureux. La facilité estre
le bien, ou tendre tous Les desirs des hommes, Cependant il Est
Absolument impossible quils y parviennent solidement ny Dans Le
temps ny Dans LEternité Sils ne Consultent mes Lumieres, et
Sils Negligent Conséquemment.

22 Cest moy qui Donne aux hommes Les Veritables Idées des choses
Jenseigne a Distinguer Le bien du mal, Le vray du faux,
Toute Sagesse qui nest pas Conforme aux miennes Est faux
et mauvais.

23 Je ne Donne point Dans Les apparences, rien ne me Eblouit
Je Donne a Chaque Chose Son Juste prix, et Tiens Les Estimes
pour rien que de quelles valent, Ainsy Je prefere La Sa=
gesse a tout, selon moy et selon La verité Il vaut mieux
Etre un million de fois Etre Pauvre, que Etre Riche.

24. Je Regle tout, et mets tout en sa place, Je fais marcher
a La teste, La gloire de Dieu, et Le Salut, Le bien public
Devant L'interest particulier, Le Devoir, devant le pro=
fit Interest, et Le plaisir.

25 Je Marque Le point fixe a toutes Les vertus, pour for-
mer La prudence, Jexclue La finesse et La Duplicité Sim=
plicité*, Jabsorbe Dans L'equilibre La balance de La
Justice. Je mets La force entre La hardiesse et La lascheté
Etre La temperance, entre L'insensibilité et La Debauche.

* Car Il y a une simplicité qui nest pas Stupide, mais qui est une Sublime et merveilleuse Vertu.

26. Jaime, et Honore Le merite ou Je le trouve, Dans La Gran-
deur, sur Le fumier, Sous Les Haillons, Comme Dans Le
palais, sur Le trone et Sous La pourpre. Toute Clairvoyan-
te et toute intendante que Je Sois, Quand Je decide, ce ne Sera
ny L'Eclat de L'or ny Le Brillant Des pierreries, ny La Ma-
gnificence Des Lambris ou Des Equipages, Comme Il ne Sera que
Je Suis Sourde aux Louanges et aux flatteuses de L'Cliquette.

27 Qui S'attache Constamment a moy, Je le Comble Bientot de plaisirs et
Je Je persecute Ceux qui me fuyent, La Sagesse, La paix, La
Tranquilité, La Felicité, et Tous Les Biens faits que Je res-
pands Sur mes Creatures, tandis que La folie, Le trouble, les
Chagrins, Les Remords &c. Sont Le partage de Ceux qui ne
me reconnoissent pas.

28 Jay Dit Lamandier Specifique pour tous les maux de Lame
et pour en assurer Lefficace Je ne demande a mes malades
que La Seule volonté de guerir. Ayant gagné, Je les plonge
par La penitence, Je Les Signe par La purification, Je Les
fortifie par Les Sacrements et par La priere, mes Aydes de Camp.

On voit bien que La raison qui parle icy, Cest le Verbe, Jesus Christ né Chez Samaritains.

29 Je Ne Change Jamais, Je Suis aujourdhuy et Je Seray toujours toute telle que Jay Eté de toute Eternité, ma Beauté nest point fardée, mes promesses ne Sont point trompeuses, mes recompenses ne Sont point Chimeres, Ce ne Sauroit Se repentir de mavoir Eté fidele, Ce ne Sauroit ne Se repentir point, de ne me Sauoir pas Eté.

30. Quand La Souveraine Raison nous Decouvre La verité Elle est une Lumiere, quand Elle nous Entraine Sa Volonté Elle est une Regle, Lumiere Sans pareil, et regle Infaillible de nos Jugements et de Nos Mouvements, quel est Donc le fou qui ne Sache tout de mesme Etre Sage, et ne Se tient de marcher comme nous Le faisons Dans Lerreur, ou Dans Les tenebres ?

31 Si elle ne faisoit Son Sejour que aux Extremités de L'Asie, quel mortel Le Courageux pourroit demeurer dans son pays ? Sujet D'Etonnement ! elle est au Dedans de nous mesmes, et nous en Entrons Sans Jamais.

32 Il y a des temps ou la volonté de Dieu veut Estre Interrogée
Il y a des temps ou pour ainsy dire Elle interroge
Elle mesme s'explique a Nous, Temps Agir, et de luy dire avec St
Paul Domine quid me vis facere ? temps de Souffrir
Et de luy dire Ces Trois Mots Souffrons fiat voluntas
tua.

33. Toutes Les Choses de La vie se trouvent partagées en
Deux Classes, qui Les Comprennent toutes, La premiere En-
ferme Celles qui dependent de Nous, La seconde Celles qui ne
dependent pas, Celle Contient nos Actions, Et tout ce qui est dis-
gible par L'usage de La Liberté, Celles, tout ce qui se trouve
hors de Nous Et que Nous ne Sçaurions Changer a Legard
de Soy, Il faut que Nous Agissions, que Nous Faisions Le
Bien et que nous ne Faisions pas Le mal, a Legard Les
autres, nous Pouvons Quelquefois, Souffrir, appliquons nous La
regle pour Les premieres, Domine, quid me vis facere ?
Souffrons L'application de La Cause pour Les Secondes, fiat
voluntas tua. Et faisons L'un et L'autre avec une par-
faite Resignation.

34 Ne Raisonons pas, ou pour mieux dire ne Lions pas Conversation
avec Nos Sens en Nos passions, Regardons Les comme Des
Chiens Caltans gagés pour nostre perte, Nous Pouvons Bestiquer
Verité et de Justice, Et nous pouvons Certainement que Cela ne
se trouve point Chez Eux, Soubtraits Eternels, partisans de L'orgueil
De La Molesse et du plaisir, Ils ne nous proposent que L'iniquité
Et Le Mensonge, Imposons Leur en prenons silence, Car Le plus
Seur et Le plus Court.

35 Tenons nous ferme au Sacré principe de La Soumission raison,
Et de L'humble et parfaite Soumission a ce qu'elle Ordonne, Et
ne nous Respandons au dehors que tout de même que Nous
pouvons, a corrections nous a Cette Supreme Justice afin que
Jugeant Nous selons Elle nous retire de
Dedans

36 Nous Pouvons point D'amy plus Eclairé ny de Conseiller plus
fidele, Entretenons nous Donc avec elle frequemment et Confidem-
Du Logis, a La Campagne, au Lict, et par tout, faisons Nous
bien Instruire par Elle des devoirs de Nostre Estat, Reglons
par Ses avis nos Affaires et Nos Occupations Journalieres,
prenons Ses Ordres pour Le partage de Nre temps, Decouvrons
Luy tout nos besoins, pensons avec elle a nos Entretiens futurs
Et prenons Conseil sur tout a Ces Sujets, Les mesmes Necessités
faisons pour y agir Surement, Mais sur tout Observons de ne nous
Entretenir avec elle, qu'en Teste-a-teste. et Introduits Dans
Son Sacré et Lumineux Cabinet, Laissons a La porte La Cohüe
Matines et Clabaudante, Ses passions et nos Sens.

37 Pour Jouir de ce precieux Commerce, Je Luy dis et Je le Respete
Et accoutumons Nous a ne nous passionner Jamais
Conservons nous pendant tout Le Cours de Nre vie Dans Une
Continuelle Crainte Despleu, et si Les premiers Mouvements Nous
Surprennent, faisons Les Suivre de près par La Reflection,
par L'Adesto tibi, que ce qui tend par luy mesme a
nous troubler, nous Deuiendra par L'accoutumance, Un adver-
tissement de Demeurer Tranquilles.

38. Que si malgré nos soins il arrive que La passion nous transporte, gagnons au
moins Cela sur nous, que nous n'agissions Jamais pendant L'orage, Sage
Et prudente Conduite qui Nous Epargnera mille Regrets.

39 Ne vivons point par opinion Il nest pas Necessaire pr
Cela se faire Le procez a La conduitte de personne, Reglons
La nostre Cur assez; Juges Soubres de nous Mesmes, sat.
sons au Monde ses Caprices, soyons quitte lembarras nous Ris=
gerons Nous de la reformation du genre humain.

40. Efforçons nous Deschapper a Lillusion des manieres, ay=
ons de bons Conseils et Dhonnestes pour Tuteurs plus attendons
Lamour de La Justice et de La Verité, mais Detachons
nos yeux sur Celles qui ne sont flatteuses et polies, que pr
faire passer plus agreablement Le Mensonge Et Liniquité.

41. Apprenons a Souffrir des Sots, et Lid gens du plus
Insupportable Caractere, et sans Nous Entester dun merite dis=
tinguè que Nous Sommes point estre bien Eloignés Davoir,
Lequel que Nous Soyons pour estre bien Eloignés Davoir,
Taschons autant que nous le pouvons, que Les plus difficiles
les ne se trouvent pas Capables de nous Inspirer.

42 Mettons tout a profit Et nous Efforçons de faire de
toute Chose un Bon Visage, que Les Sottises Dautry Nous
facent protester Tutte vie de nen faire Jamais, que les
Crimes et Les Desbauches dont nous nous trouvons Les
Testmoings, Nous facent redoubler au fond du Cœur Lamour q
nous avons pour Linnocence et La vre Reglé, que la plus
rude adversité ne nous Coute tout au plus quun Soupir, Lequel
La prosperité La plus Douce ne nous face pas Negliger
Un Motif de nostre Salut.

43 Napliquons point Faussement a Lidée de La Felicité a Vne
Etre qui ne La Considera point Lestat Le plus heureux
De Cette Vie, Cest Celuy ou nous Devons Estre
pour meriter Le Bonheur De Lautre. Cest celuy
dune Creature Raisonnable qui Sçait Se Jouir de sa place, Cest
a dire Parfaitement Soumise a Dieu, Cest Celuy ou Son nes
pour se Conduire au flambeau de La pure raison, Sans Sy
plaire, Lestat Le plus heureux de Cette Vie,
Cest Celuy Dans lequel nous Serions vaincs de mourir.

44 La raison Est un grand Tableau Exposé a qui le veut voir
ou tout est Ecrit de Lettre Lumineuse et Lisible
a tout Le monde

45 La Raison Est une Voix Tutelaire qui ne nous trompa Jamais, Et
qui respond toujours au plus grand bien de qui Linterroge.

46 La Raison est un Ami Intime et Inseparable aussy Eclairé
que fidele, qui ne Scauroit nous voir faillir Sans nous en Tes=
moigner son Ressentiment.

47 Maxime pour Le monde, Escouter paisiblement et Suivre Invio=
lablement La pure raison.

48 Maxime pour La Solitude: Escouter paisiblement et Suivre Invio=
lablement La pure raison.

49. Maxime pour La Devotion, Maxime pour les affaires, Ma=
xime pour La plaisir. Maxime Contre les vices. Maxime Con=
tre Les passions. Maxime Contre Les tentations. Maxime
Contre Linterest, Maxime Contre Lamour propre. Maxime Dans
La prosperité. Maxime Dans Ladversité, maxime Contre La mort

ESCOUTER PAISIBLEMENT ET SUI=VRE INVIOLABLEMENT LA PURE RAI=SON.

50 Courte Interrogation Dune ame bien Disposé: Domine
quid me vis facere? Courte Response de La Raison
Consultée: ama et fac quod vis. Courte resolution
dune ame bien Reglée: fiat voluntas tua. Non si=
cut Ego volo, sed sicut te.

Remarqués
que Je ne
parle que
de La
Pure,
qui est Je=
sus-Mes=
me, lequel

Nous Domes par la grace, La force et la Lumiere.
Vive Jesus. Amen Jesus

Conclusions de la pure Raison.

51. Il faut si l'on peut et quand on le peut se procurer ce qui est veritablement son bien, Et Eviter ce qui est veritablemt. son mal.

52. Entre les biens il faut preferer le plus grand au moindre l'eternité, au temps, le bonheur durable et solide, aux plaisirs legers et passagers.

Encomonde la plus longue vie n'est qu'un peu de temps et la plus grande peine de cette vie est toujours legere.

53. Il faut souffrir pendant quelque peu de temps quelque peine legere, si cela est necessaire pour s'assurer pendant toute l'eternité la possession d'une gloire eternelle et d'une felicité complette.

54. Il vaut mieux plaire a Dieu qu'aux hommes

55. Il ne faut pas negliger pour une vetille, (et tout est vetille lors qu'il n'a point de rapport au salut) l'affaire la plus importante que l'on se puisse imaginer.

56. Quand on a un maistre infiniment parfait, infinimt. bon infiniment puissant, infiniment sage, et qu'on en a receu des ordres que l'on peut executer, il faut le faire.

57. Quand on peut a toute heure estre commandé pour partir, et qu'on le scait, il faut se tenir prest a toute heure.

58. Il faut aymer ce que Dieu ayme, haïr ce qu'il haït, approuver ce qu'il approuve, et juger de tout coe l'on est persuadé qu'il en juge.

59. Quand on est dans un danger evident de se perdre pour jamais, et qu'on peut en sortir, il ne faut pas differer un moment de le faire

60. Quand on a mille et mille fois succombé aux occasions d'un peché il faut du moins s'en defier.

61. Il ne faut pas faire une chose, lors qu'on est certain que pour devenir heureux, il faudra se repentir de tout son coeur de l'avoir faite, et que l'on n'est pas certain de pouvoir s'en repentir ainsy.

62. Il ne faut pas remettre a un lendemain fort incertain, ce qu'il est tellement necessaire de faire, que l'on periroit infailliblement pour jamais, si l'on venoit a mourir sans l'avoir fait.

63. Il est ridicule et honteux de connoistre clairement le bien, et de faire opiniastrement le mal.

64. Il ne faut pas se damner par complaisance.

65. Dieu estant comme il l'est, infiniment puissant, infiniment juste, infiniment bon, et infiniment sage, on ne peut estre malheureux en suivant ses ordres, ny heureux ne les suivant pas.

66. Il n'y a d'estat heureux en cette vie, que celuy ou l'on peut se plaire aux yeux de Dieu.

67. La joye la plus solide et la plus douce, c'est celle d'une conscience qui ne trouve rien a se reprocher.

68. pour apprecier equitablement les choses, et ne les estimer precisement que ce qu'elles valent, il n'en faut juger que par rapport au rang qu'elles occupent dans l'ordre des moyens de salut.

69. Il faut agir selon ses lumieres. Et redresser par celles de la foy ses sentiments particuliers.

70. Il faut se sauver a quelque prix que ce soit.

71. Il n'y a en ce monde biens, honneurs, grandeurs, richesses, elevation, reputation, gloire, royaume, empire, thiare, delices, qu'il ne faille refuser, negliger, mespriser, fouler aux pieds mille et mille fois plutot que de commettre un seul peché mortel,

Il y a Lascheté, Bassesse, Indignité, Infamie, Mespris
qui ne faille Essuyer, Jeune Supplicat, tourmentes quel nes
faille Supporter, rechercher, Caresser mille et mille fois plutost
que de Commettre un Seul peché mortel. Le monde, Les Sens
Les passions, L'imagination La mode, toute reclament Contre
Cette maxime, mais La Sagesse Eternelle, La Souveraine
Raison, La Regle Immuable de nos mœurs, La Grande
Autorité du Corps La mode, Les Sens, Le monde, Les Demons,
L'enfer, L'imagination et Les passions.

72. Quel Horreur a Souhaitter que les yeux de L'Esprit ne Cessent
Jamais pour un Seul moment D'estre fixés Sur tant de Verités
Salutaires, mais malheureusement La foiblesse Humaine ne Le
permet pas, Ce que Lon peut Donc faire, Cest de Veiller
incessamment le plus Souvent qu'il Sera possible, Mais pour
nous soutenir hors des temps de nos meditations, Marchons
Chrestiens au moins bride en main parmy Les Embusches de
Cette vie. Soyons MODERES.

73. Aymons, Cherissons, Caressons Nos Regles, la Raison
qui nous Eclaire, L'innocence qui nous rend pures et qui
Seule nous peut rendre Contents. Haissons, abhorrons, Detes-
tons de tout Contraires, Les Dereglemens, Les vices et Les
Peché mortel.

74. Que Diray-je? Et si Le le dis me Croira-t'on? que La
MODERATION, Vertu Essentielle dans Si possible, ne puisse
Etre produitte et Cultivée Dans L'homme, que Sans L'estre
dune passion Dominante! Cependant on ne Sait L'amour
Est une passion, Si Domine il est Dune passion Domina-
te, Or il n'est que L'amour Dominant de la Supreme
Raison, que L'amour de Dieu, qui puisse produire une Sage
Et Moderation, mais il la produit Ses qu'il Existe;
Car Dès lors, que L'amour en Est il Doit Etre pour Dieu
pour La Verité pour La Justice, pour L'ordre, pour La
raison, qui Ne voit qu'il en Necessairement une Moderé pour
tout Le Reste.

75. Vivons Donc Par La grace de tout puissante,
penetré de Cette passion Dominante, Soyons Choqué de tout
Ce qui La Choque, Rendons nos Cœurs Sensibles, Vifs, Delica
cats, Elle Contient en Soy toute La Sagesse, Se Gouverne par
Elle Ces Introduire Dans sa Conduitte L'execution de tous
Ses Conseils Raisonnables, ama et fac quod vis.
Et pour mieux nous y abandonner, tirons Infatigablement
toutes Les autres passions Captives Soubs Le Joug de La Mo-
deration.

76. Au Reste Entretenons toujours Nos Voyes Libres, En
Sorte bien fixés de L'Exterieur a L'Interieur, afin que
dans le Doute ou Dans La Surprise, rien ne nous empesche
de Rentrer promptement en nous Mesme pour y prendre Ordre.
Que Le mouvement de notre recollation Soit aussy prompt
pour appaiser nos troubles que Celuy de Nre Sang pour les
Exciter.

Que Vostre Regne nous Advienne,
Souveraine Raison! que vre Empire est Doux!
Rendés vous La maistresse, et brisés quoy qu'il tienne
Les Obstacles Cruels qui s'opposent a vous.
Venés Regner en nous.

Reminiscence Scenographique Soubs le mot de = MODERATION.

Et dans cet Ordre: mode, dera, rati, tion.

---

pour toute supposition, et particulie rendu quand on commence par l'objet principal.

Monstrés dabord aux yeux le principal objet,
Optés a son egard, lieu, grandeur, Coupe, aspect, (ou)
De ce prem.r tablair, de ce prem.r Volume,
Establi, Comparé, tout autre* se Resume.

---

pour manier et diviser les Droittes fuyantes.

Du point dou la Fuyante, atteint son p.t de Veüe,
Estendés sur sa base un mesme allignement,
Reconnoissés son point de Raccourcissement,
Aprés, de point en P.t Coupés son Etendeüe.

---

quand on commence par la supposition du sol ou niveau Infiny; cest l'ordre suivy dans la reminiscence de Piâ ope &c. page 274. du 15 juillet 1711.

Reglés quelle est la toise en diuisant la Base,
Alors, Croisés la Coupe, et luy donnés son nom,
Terme de l'infiny? port d'oeil? bel horison?
J'aime a Voir ta hauteur mesurer Chaq.* Case; b
Tout Object s'y rangeant cõe dans sa maison,
Indiquant son Lointain Par la COMPARAISON,
Obtenir du Pinceau la plus Suave Emphase,
N'ayant teinte n'y trait, qu'on n'en rende raison.

* par le Volume d'une autre Coupe, que celle qui ne arbitrai dudit Choisie la premiere, on entend la grandeur scenographique de la toise de cette autre Coupe, selon le degré d'augmentation ou de diminution qu'a cette toise, estant comparée a la toise prise cõe on a voulu, dans cette premiere Coupe arbitraire. Choisie la premiere.

---

b Le mot de Case signifie icy la mesme chose que celuy de Coupe ou de tablair. (voyés la lettre M. pag. 278.)

(ou) de tout autre tablair, le Lointain se Presume,
En Comparant leurs traits de Volume a Volume *

Idee Generale du Droit.

1 Le mot de Droit Est Equivoque et rend ordinairem.t plus.rs sens, mais entre autres il en a trois principaux. 1. il signifie La mesme Chose que Le mot de Juste, 2. La mesme Chose que Celuy de Loy, 3. La mesme Chose que Celuy de puissance Legitime.

2 Quand Il signifie La mesme Chose que Le mot de Juste, il se peut encor prendre en 2 manieres, ou en General, Generatim ou en particulier Speciatim.

3 En general Il signifie La mesme Chose que Legitime Et en ce sens toute action de vertu Est appellée Juste, en tant quelle est Conforme a La loy.

4. En particulier, il signifie ce qui est adjusté proportionné et Deu a quelquautre Justum et æquale alteri Debitum, et Cest en ce sens que lon dit quil faut rendre a Chacun son Droit.

5. Quand Le mot de Droit signifie La mesme Chose que Celuy de Loy, il signifie alors La Regle et Lexpression de ce qui est Juste, Car La loy est appellée Regula et Expressio Justi. Et Cest en ce sens que La Collection des Loys, sappelle Le Droit, Droit Naturel, La Collection des Lois Naturelles, Droit Canonique ou Droit Canon, La Collection des Lois Canoniques &c et Cest encor en Cette signification du mot de Droit, que Considerant La Sentence dun Juge cõe Une Loy particuliere Lex quædam priuata, On dit quand il La prononce, quil fait Droit aux parties.

6. Enfin quand Le mot de Droit se prend pour puissance Legitime, Il peut alors estre Definy; Une puissance Legitime Dobtenir quelque Chose, de La retenir et den User, en sorte que lon ne peut enfraindre ce Droit sans faire tort a Celuy auquel il appartient. potestas Legitima ad rem aliquam obtinendam, vel ad aliquam functionem, vel quasi-functionem, Cujus violatio, Injuriam Constituit. Texplique Cette definition:

7 premierement Le Droit pris en ce sens Est appellé Une puissance, par ce quil nous Donne Un pouvoir et une authorité a Lesgard de La Chose sur Laquelle nous avons Droit, pouvoir qui peut Estre ou actif. sil sagit de faire ou de retenir quelque Chose, ou passif, Lors quil nous rend lobjet de quelque action Dautruy, Et Dud tel est Le Droit quon peut avoir Destre Nourry, Destre gardé Destre servi &c,

Detaillés Ses Beautés Sous le Jour qui L'allume,
(ou) Et NOMMÉS Chaque Coupe au gré de Son VOLUME.*

On Enfin qui nous authorise a resister a ce que lon voudroit
Injustement entreprendre sur nous, ainy Jay Droit de me poser a ce-
luy qui voudroit bastir sur mon fond, ou Mettre les Tours de
ma maison. &c.

8. Secondement on nomme Cette puissance Legitime pour faire
Entendre quelle Doit Etre Accordé par la Loy Car autrement el-
ne seroit quune violence Et par Consequent une Injure, Or La
Loy qui Accorde Cette puissance, et par La La vraie Legitime, Cor,
On La loy Divine positive, ou La Loy Naturelle, ou la loy humaine
Car par La premiere par Exemple, que Jay Droit de Mapprocher
Des Sacremens, Car par La Seconde que Jay Droit de me servir de
mes membres, de boire et manger pour Entretenir ma vie, de repous-
ser La force par La force &c. et Car enfin par la troisiesme que
Jay Droit de Recueillir une succession, De rendre Instruction,
Le maitre de La Chose Dautruy, Si Je lay possedé de bonne foy pen-
dant Le temps Definy par la loy, Dacquerir de possedé de nete-
rior, Dalienes par toute Sorte de Contracts, et un mot La Diversité,
Des Droits que lon peut avoir, Se multiplie selon La Diversité
Des Loys qui Les Accordent, Dou il Resulte que Cette puissance nat
pas un Sens Metaphisique, mais Entendu quelque Chose de
moral, qui Acquiert par quelque disposition de Droit ou des hommes
Telle est La faculté Droite Maistre, Docteur, Roy, Soldat. &c.

9. Troisiesmement on Dit que toute puissance a pour objet quelq.
Chose. ad rem aliquam, pour faire entendre La faculté
Cette que Lon a a son Egard, ou de Lobtenir, soit par voye
D'Hauredité, de testament, de Contract, Doccupation &c. ou ad-
jouste ad functionem pour signifier La Libre Usage quon de
Son faire, et ad quasi-functionem, pour marquer La
possession Civile et naturelle, Le Domaine que lon a sur Elle
Et La Liberté et La Laisse de Lister ou Condition ou Elle est.

10. Quatriesmement on dit, on ne peut aller Contre ce droit
Sans faire Injure a son possesseur, Cujus violatio Injuriam
Constituit, parce que faire Injure a quelquun, Ce nest autre
Chose que de violer son Droit. Cependant on nappelle pas Vi-
oler Le Droit de quelquun, que de Lui despouiller Quand cela se
trouve Juste, mais Violer Le Droit de quelquun non Seulement
quand Contre ce mesme Droit dans le temps quil en Jouyt Legiti-
mement possede, on peut Dont quelquefois despouiller quelquun
De son Droit Sans luy faire tort, Lors quil a Cessé Davoir droit
Sur Le Droit Dont on le Despouille, nam Dari potest Jus
in jus. Ainy Lon peut Casser un mauvais officier, Interdire
Un mechant Juge, Degrader un mauvais prestre &c. mais Cet
Cruauté ne Droit Legitime Juste de celuy quon luy oste, Ce
Luy faire Injure que de Le luy Oter.

11 Maintenant Si Lon Compare entre eux le Droit que Jay definy
Justum et æquale alteri Debitum, avec Celuy que Jay appellé
potestad Legitima, ou reconnoissance, quelcun quils soient tous
Les Deux et quil Sont par La force de La Loy, Jy a neanmoins
moins entre eux Cette difference, que La loy met de possession de
Devoir au monde quelle ne prononce, mais quelle ne Donne pas
Pour Et attribue de La possession de Lautre, ainy Si quelquun me-
rebiba ma maison par force, La Loy me Donne au mesme instant
Le Droit, ou La puissance Legitime Dy poursuivre La restit-
tution de Justice, mais pour Cette restitution, ce nest encor que Droit
qui met Dieu, et que Je Dois Demander pour Lobtenir, ou Lattendre
De Celuy qui en obligé a me La faire. Ainy on pourroit appeller
Le Droit De puissance Legitime, Res Datum a Lege,
Et nommer Lautre Debitum per Legem.

12 A peu Cette Explication du mot de Droit Il faut remarquer, que
quand on luy fait Signifier ce qui est Juste en general, Justum
En Generel, Alors il ne formelle point Lobjet de La Vertu D'O-
beissance, par ce que Ce Sera il ne signifie rien autre Chose que ce
qui a Legitimé, ou prescrit par la loy Legitimum, quasi Lege intimatum,

Or cela mesme est manifeste du Lobjet de Lobeissance, puis que ce que lon fait praecisement par cette vertu, on ne le fait que par ce quil est commandé, Ideo obedientia vult et facit, quia est praeceptum. Cependant si le mot de Legitime Lege Intimatum se prend materiellement pour la chose mesme que la Loy decerne et ordonne, alors il est lobiet de toute sorte de vertus, car il est constant que la loy regle quelque chose en matiere de toute sorte de vertus.

13 Que si lon prend le mot de Droit pro Justo Speciali, aequale et alteri Debitum, alors il est Lobjet formel de la Justice particuliere, dont la raison est, que ce qui fait meriter a un homme le nom de Juste, nest autre chose que lamour quil a pour cette Egalité, quil prend soin dentretenir et de garder a lesgard de tout le monde, et que rien au contraire, ne luy fait meriter en ce sens, le nom Dinjuste, quun procedé contraire, comme il paroist dans les contracts, dont il est clair que cette Egalité en tant que deüe au prochain, est lobiet formel de la Justice, Lobjet formel de toute sorte de vertu nestant rien autre chose que ce bien honneste, quelle se propose pour la fin de son action.

14 Or cette Egalité est de deux sortes, la premiere, dune chose a lautre Rei ad rem, la seconde dune proportion a une autre proportion proportionis, ad proportionem. Legalité du prix a la valeur de la Marchandise, celle de ce que lon restitue, a celle de ce que lon avoit volé, est de la pre sorte, et l'Egalité par exemple des charges que lon distribüe, aux merites des personnes a qui on les donne, est de la seconde: Cellela est Lobjet de la Justice Commutative, celleux de la Justice Distributive, on dit de la premiere, quelle se regle selon la proportion Arithmetique, qui considere la proportion des nombres et des quantités, et de la seconde, quelle suit la proportion Geometrique. Car la geometrie, examine la proportion des proportions.

15. Quand le mot de Droit est pris dans le 2d sens, pour signifier la mesme chose que Loy, alors il nest pas Lobjet mais la Regle de la Justice, et mesme de toutes les autres vertus, dont la Raison est, que pour estre dignes de louanges, et meriter le nom quelles portent de vertus, elles doivent agir selon les loix et se conformer a leurs praeceptes, autrement toutes les actions seroient dans le dereglement.

16. Enfin quand on prend le mot de Droit pour une puissance Legitime, il nest point alors Lobiect que se propose la Justice non est objectum quod, Justitia, mais il ne laisse pas destre quelque chose, dont Lobjet de la Justice depend en quelque sorte, et auquel il a pour ainsy dire, un rapport interieur et necessaire, ce que lon reconnoistra aisement si lon prend garde quelque que la Justice ne se propose pas comme son objet, la puissance Legitime dautruy, elle se propose neantmoins quelque chose qui est deu a cette puissance, et qui par consequent y a rapport, ce qui est dautant plus clair, quil est impossible de concevoir quune chose deüe a autruy, et qui est Lobjet de la Justice, luy puisse estre deüe quen consequence du Droit, ou puissance Legitime quil a sur elle, car cest a cette puissance mesme, quelle est deüe, ainsy le Droit que jay nommé Justum et aequale alteri Debitum, ou Debitum per Legem, est necessairement relatif a cet autre Droit de puissance que jay appellé Datum a lege et par consequent Lobjet de la Justice, Jus Debitum, a rapport a cet autre Droit nommé Datum &c.

17. De la vient que lon ne peut pas faire une action de Justice si lon ne suppose auparavant ce Droit de puissance en celuy auquel on veut la rendre, par ce que dans le fond, le propre ouvrage de la Justice, nest que de rendre au Droit dautruy, ce qui luy est deu,

de La Vraie Source que Lon pourroit Appeller ce Droit de puissance Tus postulandi, Conformem.t a Lautre, Le nom de Tus Datum Et æquale alteri Debitum, ou Luy Donner Celuy ce postulatum ou postulandum.

18. Mais si Le Droit de puissance Legitime ou Datum a Legi nece par Celuy que La Justice se propose de rendre, Il est Certainem.t Celuy auquel elle veut rendre ce qui Luy est Deu, Debitum per legem, et qui fait que La Justice a deux Objets, Lun que lon appelle Objectum quod, et Lautre Objectum Cui, Le premier est ce que La Justice a en Vüe de faire, Et que effectt elle opere Lattribuant ce Qui Luy Accommode Chose Düe au Droit Legitime de Celuy qui la pretend, Le Second, Cest La personne ou Le Droit a qui elle est Rendüe, Cest mon prochain par Exemple, de tant quil est bien fondé a retirer de moy ce que Je retiens a Luy, Car il naist de ce Droit quil a sur moy, et sur ses biens qui sont a luy ou que Je possede, Une Obligation de moy, et Luy en faire La Restitution, ou de la prestation selon toute L'etendüe de son Droit. Natitur in me Debitum = prestandj id, quod illud Tus Implicat et Exhauriat, Ce qui Estant reconnu de moy, La Justice mordonne a le vouloir et a le faire, ainsy son Droit Datum a Legi, ou postulans, Est ce Luy Le motif qui Donne Le Branle a La Justice que Celuy Objecto Cui, Unde tota ratio Justitiæ pendet par la connoissance de quelle Importance est le Droit De puissance Legitime, Et de quelle Force est Celle Obligation de justice que Cest de Luy que naist toute L'Obligation de pratiquer La Justice, ce que lon Doit faire, ou par Crainte de son Energie, que tout ce que lon Doit Et Deu, ou que tout ce qui oblige, a la force Dobliger. Voicy, Mainctenant diverses divisions De Droits selon Les differentes Nations.

* Lestime Cap. j.e de Jure.

19 En premier Lieu Le Droit fut Dand le premier Sens Jure Justo Et æquali alteri Debito, Le divisé de Celuy qui est Juste par Legalité de Celle, Et de Celuy qui est Juste par Legalité des choses, Et de Celuy qui est Juste par Legalité des personnes. Jay Expliqué plus h.t cette division.

20 Le second Lieu Le Droit fut pour signifier La mesme Chose que La Loy, revint a La mesme division quelle, ainsy Cest il y a Loy Eternelle, Loy naturelle, Loy positive, il y a aussy Droit Eternel Droit naturel, Droit positif Les Jurisdons que Loy souffre La loy positive, Le Droit positif Les souffre aussy, Si bien qu'il y a De Divin, Lhumain Et mais il faut en peu plus particularisé tout cecy:

21 Ce premier Lieu donc Concernoit ce que Cest que Le Droit ou La Loy Eternelle, Il fait voir que Le monde Visible que Dieu a Crée Dans le temps, a Existé de toute Eternité Dune maniere Intelligible Dans Les Decrets Eternelles, de sorte que toutes Les Choses qui Existeront maintenant et cy apres par Leffet de La Volonté toute puissante de Dieu, Existent Neanmoins dores, et ont Existé de toute Eternité dans son Entendement divin Dune facon Infiniment plus noble, et telle que tout ce qui y a de visible et de Crée, Nest tout angelic quune foible Copie de son Exemplaire Original Invisible et Increé, Cela paroist a Clair si Lon Conçoit, que Dieu nayant Jamais pu Ignorer La puissance Il faut quil y ayt, Et quil y ayt toujours eu de Luy des Decrets de tout ce qui est possible, Et que tous les effects se persuadent quil y a maintenant dans tous Les Estres quil a formé de rien par quelque Imitation des rapports Eternels qui ont toujours Lu dans Dieu a toujours veu dans Leurs Decrets Eternelles. Cependant Cet Infinité de Connoissance Et choses tres simple, et tres parfaite, il est necessaire que tout demeure dans Jeau de Luy, Les Decrets Eternelles de toutes Choses, nous reconnoissons pour tous de Lautre, quelles ne sont que Luy mesme, de Vn mot, que Le monde Original, archetype ce Beau, nest rien que Dieu tout Connoissant et tout puissant, Et Immuable et eternel Lui, ainsy Cest il en Luy mesme Ce quil Contemple, Et quil ne Contemple que ce quil est, Et que Sa Contemplation il Connoit tout Et tous Les rapports qui sont entre toutes Choses, et que non seulem.t Il Les Connoit et Les Exprime Cest souverainement Intelligiblem.t mais que De plus il Les fonde, Cest parfaitement Intelligible, ou voir dire, quil Est, et quil fait, et quil porte Eternellement Une Loy Eternelle, a laquelle tout Le quil Cest est conforme Dand tous les temps Si bien que Cette Loy nest rien autre Chose que Ratio Diuinæ

Sapientiæ seu Mundus Archetypus in quantum simul Intelligens et Intellectus, fundat et Dicit ab æterno omnium Rerum motuum et actionum Convenientias respectivas. La raison de la Sagesse De Dieu, ou le monde original, en tant questant tout ensemble Connoissant et Connu, Intelligent, et Lobjet de Lintelligence, il fonde, prononce, Exprime, et dit De toute eternité Les Convenances Respectives de toutes Les Choses, de tous Les mouvements, De toutes les actions. Voila quel est Le Droit et La Loy Eternelle, Ces deux mots Estant pris Dans Un mesme Sens.

22 Que si Lon prend Le mot De Droit Dans le p.r Sens pro Eo quod est a Lege Statutum on peut alors Definir ainsy Le Droit Eternel: Les Convenances Respectives quont toutes Les Choses toutes Les mouvements et toutes Les actions, Dans Le monde Original et Exemplaire. Respectivæ Convenientiæ Rerum motuum et actionum In mundo archetypo.

23 Quand a La Loy Naturelle on Conceura aisement ce que Cest, si Lon prend garde, que non seulement Les rapports qui sont Entre tous Les Estres de ce monde sensible, ne font qu'imiter Ceux qui sont de toute Eternité entre Les Idées que dieu en a, mais que de plus il Regle selon Eux toutes Les actions et tous Les Mouvements qui sont Dans La nature spirituelle et Corporelle, pour Conduire tous Les Estres a Leurs fins avec force et avec Douceur, et Dune maniere Immuable et Uniforme de sorte que lon peut Definir La Loy naturelle: La Loy Eternelle mesme Entant quelle Dirige Les mouvements et Les actions de tous Les Estres, pendant Le temps, et quelle est Intimée a toutes Les Creatures selon Leur portée. Ipsa Lex æterna, omnium motuum et actionum In tempore Directiva, et omni Creaturæ pro suo modo Intimata.

24 Je dis: pro suo modo Intimata, afin de faire entendre que toutes choses agissent selon Cette loy et Luy obeissent Les Unes par Limpression quelles en recoivent Coe toutes Les Creatures purem.t Materielles, Les autres par La Connoissance quelles en ont Comme font tous Les Esprits. Que si Lon dit quune personne qui fait mal, quun pecheur, agit Contre Cette Loy, puis quil agit Contre La Connoissance quil en a Je respondray que La verité il ne sy Conforme pas en Un sens dans le Cas particulier ou il peche, Et ou il pourroit ne pas pecher, mais que Le mauvais usage quil fait de sa Liberté en pechant, ne Laisse pas Dentrer dans Lordre de dieu assez puissant et assez sage pour faire servir au bien general de Luniuers et mesme a sa propre gloire, Le Dereglement dun particulier.

25 Que si lon prend encor le Droit naturel pro Eo quod est a Lege Statutum, on trouvera quon Le peut Deffinir: Les Convenances Respectives et Conformes au Droit æternel, De toutes Les Choses, de tous les mouvements et De toutes Les actions Dans le monde sensible, Convenientiæ Respectivæ rerum, motuum, et actionum, in mundo sensibili, Juri æterno Conformes. Car en effect, si La Loy naturelle mordonne Daimer Le bien, et de le pratiquer Cest quen Effect il y a Naturellement, Jure naturæ, un rapport de Convenance entre mon amour et mon action dune part Et Le bien que Je Dois aymer ou que Je dois pratiquer de lautre, Et quand elle mordonne de hayr et de fuir le mal, Cest quil ne se trouve point de tel rapport entre luy et moy, qui puisse Justifier mon action, ou fonder mon attachement.

26 On Appelle ordinairement Droit Des gens, Les principes Les plus Clairs de La loy de nature en ce qui regarde Les hommes en tant que sociables, et Dont ils sont Comme naturellem.t Convenus De la Lhospitalité, La bonne foy Dans toute sorte de Contract &c. Cependant si Lon regarde Une nation en particulier Comme Une personne Morale, Dont La puissance souveraine Est le Chef, Et toutes Les nations Ensemble, Comme autant de semblables personnes, On pourra se faire Une autre Idée du Droit Des gens,

Donnant a L'autre Le nom de *Jus hominum*, en Restriction par celuy de *Jus gentium*, que Grotius entend de ce qui est generalement receu par toutes Les nations comme telles, et pour lors, tout ce qui concerne La paix ou la guerre, La Seureté des Ambassadeurs, Le Commerce &c. Sous-Ce Droit que lon pourra aussy nommer: Le Droit naturel des nations.

27 Quand au Droit positif. C'est Celuy qui Depend de la liberté et franche volonté de Dieu ou des hommes, Ce Droit n'est pas immuable Car Le naturel, mais il peut Changer selon La volonté du Legislateur quand mesme Les Circonstances des Choses ne Changeroient pas. Il se divise en *Divin* et *humain*, et Le Divin En Ancien et nouveau. L'ancien est Celuy qu'il a plu a Dieu Dest= tablir dans L'ancien testament touchant Les Ceremonies et Le Politique, Le nouveau est Celuy de La Loy de grace, et que le nouveau Testament nous a donné Dont depend par Exemple et qui concerne l'essentiel des Sacremens &c.

28. Pour Le Droit humain, C'est Celuy qui n'est Etably que par La seule authorité humaine, Il se divise en Canonique et Civil. Le Droit Civil est Celuy qui est Etably par L'authorité des Puissances Seculieres, et Le Canonique par Celle du Souverain pontife Ces tel, est accordé par La nature ou par Les Loix positives. Et de la au Dan Communes, Chacun desquels se peut subdiviser en public et priué, selon Les rapports que Chacun d'eux a a la Republique Ecclesiastique ou spirituelle, ou aux particuliers qui en font partie.

29 Enfin Le Droit peut pour une puissance Legitime, Sans potestate Legitimâ, se peut subdiviser en deux manieres, ou a raison de son principe, C'est a dire de la Loy qui le fonde, ou a raison de son terme C'est a dire de La Chose quil Regarde, De La 1re sorte, ce Droit peut s'appeller Naturel, positif &c. Selon qu'il nous est accordé par La nature ou par Les Loix positives. Et de la seconde, il se subdivise encor de Celuy quon appelle *Jus ad rem* Et de Celuy quon nomme *Jus in re*, Le premier est Celuy qui ne produit point une action Contre La Chose mais seulement Contre La personne et qui fait que Cette action est appellée personnelle Et tel est Celuy qui peut estre acquis par une Stipulation, par une Donation, par un acquet et par toute autre Contract auparavant La tradition de La Chose, Car S'il arrivoit par Exemple que Cette mesme Chose fut deux fois vendue et delivrée a deux autres, elle luy demeure. Et Le premier acquereur n'a par Droit de La reprendre, par ce quelle ne luy Estoit pas obligée, il luy reste seulement une Action personnelle, Contre Celuy qui La trompé. Quand au Droit qui se nomme *Jus in re* Celuy La donne une Action Reele, et tel est le Droit que lon a sur un heritage, Acquit et Delivré, Les Especes d'un simple ordinaires de ce Droit sont: Le Domaine, L'usufruit, L'usage, La possession, Et Servitudes &c. Voyez L'abregé de tout Cela Dans la table qui suit.

per Jus Intelligitur

du 16 Juillet 1711.

Reminiscence Diagraphique

Pour bien dessigner et Former les Arbres

Pour Disposer un arbre comme il faut il y a que 5 ou 6 Choses a faire. 1. Le proportionner. 2. Le Bouqueter, 3. Le Brancher, 4. Le Touffer, 5. Le feuiller. 6. Le Esclairer.

Proportrioner Un Arbre.

Proportionner un arbre Cest faire en sorte que selon son Espece, son Tronc paroisse fait pour sa branche pour sa teste et pour tout le reste, et sa branche une pour lautre semblent En sorte que Une plus grosse produise ou soutienne les plus petis Et Cela Relativement jusques aux plus petits Rameaux Cette proportion du tout aux branches et a tout le reste de larbre Nest pas la mesme En toute Especes, Car pour exemple son Ordinairement plus Courts et plus tortus que Les poiriers, Et mais il faut que les dessignateurs Curieux Etudie Cette proportion Dapres nature, Et il suffit icy des amis. Il y a une autre qui nest pas moins Essentielle, Cest celle de Tout de larbre aux autres objets de sa Corps auxquels il doit Conserver le mesme rapport quil auroit de grand Dans Son Corps objectuel, avec ces mesmes objets aussy en grand.

Bouqueter un Arbre.

Bouqueter un arbre Cest Esquisser la forme de bouquet La Circonference de son volume a Commencer depuis La partie superieure de son tour Et Cela par un grand trait arbitraire et fougueux a discretion qui finisse terminer toutes les saillies de ses branches Exemple a. Comme il y a deux bouquets de toutes formes Corps les uns sont ronds, Les autres ovales, Ceux cy plus Larges en bas que haut, Ceux là au Contraire plus Larges de haut que bas ou plus a Une Imitation Et quisse un arbre de toutes ces manieres, en sorte acquerir toute la variété possible de Ces formes, il y a non de tels, que de Ces Esquisses Dapres nature qui en Cela cede en toute autre Chose, et la Souveraine qui en Cela ouvre en toute autre Chose, on peut aussy se La plus Secrette des Linuention, on peut aussy Son Utile exercice travailler Dapres Ces beaux payisages en pouvoir a faire des ouvrages qui peuvent donner Une Cela toute satisfaction.

a

Brancher un Arbre.

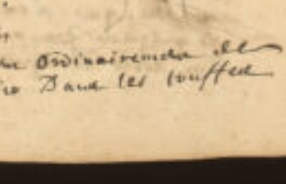
Brancher un arbre Cest tirer a discretion de son tour, ses Naturelles Branches, et de Celles cy Ces mediocres, en des mediocres Ces petites Jusque aux plus petites relativement, observer Ces Comme de Leur donner des productions en des saillies convenables formes aux naturelles, Ces branches, a moins que ce ne soit pour un arbre Chiffre se donner tobe Dabord rapidement quasi quen seul Crayon, par le quel arrondir sommairement Les tiny de Larbre il y aura beaucoup de Cassures sous Ces touffes en sorte Ces feuilles portieuses Cachent sous Ces touffes ou sous Ces feuilles portieuses Regardant si Larbre doit Etre fort touffu ou le sous Ces Marronniers, Ces tilleuls, Et Ces Commerciels Labour presque tout en Eté particulierement Lorsquils sont remplis de leur feuilles, Ou quand Ces un arbre ainsy touffu que lon veut faire ou peut en mesme tou Dois Substituer de Ces Branches pour Entretenir Un travail Superieur; et se Contenter de Ces TOUFFES en bouquets Comme on Lexpliquera Dans Larticle qui va suivre ce qui nempesche ne pas que Lon ne fasse paroistre parcy par la quelque portion de quelques Ces maitresses branches ou de quelques unes, voyés Lesquisse Dun arbre Bouqueté et Branché Dans la figure b.

b

Touffer Un Arbre.

Touffer un arbre C'est determiner separer par des contours arbitraires, les espaces particulieres que doivent occuper les diverses groupes de feuilles qui habillent l'arbre, ce n'est pas que un Contour Terminé Une Exactitude remplie, car de feuillage l'arbre ou les Enfermer a discretion, mais on les trasse afin d'avoir en Eux, la forme des Terminer saillies les rameaux Et des feuilles. Et revestir par la le volume de l'arbre ou on a deja fait pour le gros, en les bouquetant, Ne Contant pas les arbres Dhiver ou les arbres secs, qui sont absolument sans feuilles, on peut dire que y a de deux sortes qui font Touffer Les Branches qui ne sont pas si groupés de feuilles que on y voye mon beaucoup de Branches, au travers Desquels on apperçoit, meme, l'air ou les autres objets qui leur sont fond. Et Les touffes se prennent lier, par ce quils sont si groupés de feuilles que le ciel ne se peut voir au travers si ce n'est fort Rare dans quelque poinct, Et que rien ne paroit sous aux touffes anterieures, que d'autres touffes Obscures qui sont plus Elogniés, La meilleure maniere est la plus Expeditive de toupper Les unes et les autres C'est par Bouquet de feüilles auec cette difference que d'avec Les Branches on forme autant de Bouquets Separés qu'il y a de Branches qui l'exigent de sorte que Chacune des maitresses Branches et Coë la queüe dun bouquet Separe, et que Dans les touffes on ne forme auec Ces feuilles que Coë un Bouquet unique, dont on ne voit proprement pour queüe, que le pour de l'arbre, ce sont quon peut dire que les touffes Les arbres Branchus par bouquets Des Bouquets, et Les arbres touffus par touquets simples.

Mais il ne faut pas s'imaginer que Les feuilles qui Composent ces touquets de touffes, soient mises la pour y Cher Les feuilles de l'arbre, ce ne sont Jusquicy, que des feuilles auxiliaires que l'on prend pour former Des Contours plus Doux et plus Ondoyants, et Desquelles on doit Chercher L'idée Dans quelque plante propre a la fournir, Coë sont par Exemple Le Chou rue, Le Lampsane ou rubarbe, Le galant de nuit Datura ou quelquantes Larges, Longues, ou rondes a Discretion. On Les trace Dans Les arbres Branchus a l'entour des petits rameaux Dun naissent Les feuilles propres de Larbre, observant que ces petits rameaux soient adjustés auec Costed de ces feuilles auxiliaires afin que Les fibres qui de Celle Cette Circonference de Leur superficie, Tournent Coë Les queuels Les feuilles propres, et quand aux arbres touffus, on y dispose Les touffes de y arrangeant Ces feuilles auxiliaires, Ces si front de l'arbre Choisi un vase ou elle fussent entassés par Leurs Cotes, tandis que Leurs superficies Confuses sans Confusion et Negligemment mais gracieusement arrangées, formeroient un Dehors Le bouquet unique Dont Jay parlé! Jay oublié dans le 2d article une maniere de bouquetter Larbre qui peut aussy auoir son merite icy, C'est de fendre a l'entour de Larbre, Le mesme ou son voudra dans son Enterale des Lignes Droites de toutes Sortes de positions, dont l'assemblage fasse une figure Rectiligne irreguliere ou reguliere Coë il arrivera ; Et qui Soient La Comme Des Cordes, a l'entour Desquelles on pourra dessiner a discretion diverse arcs ou Sections de Cercles qui figureront les Extremités des Touffes, on touffe aussy de Escailles, Ex. R. Et Cette maniere est gracieuse particulierement pour Les Rochers que sont Dans les Montaignes, Et pour les Arbres Branchus Dont quelques Uns Commencent de plusieurs arbres Desquels y paroissent ordinairement Cette maniere. au reste il faut tascher d'introduire Dans les touffes



* voyés l'article suivant.

Un Certain air moëlleux flottant et Leger, et tel qui se Dans Le vray, Lone que Les Esprits Les Cauglet et Sa amusse.

Feüiller un Arbre.

Voicy Sans Contredicte, ce que lon Estime ordinairement Le plus difficile de Cette Sorte Douvrage, et qui ne Sefface pas bien aisé, Cependant il Est vray de dire que lors que Les touffes Sont Assurées par vne disposition bien Entendue Des feuilles auxiliaires, a peu près comme on La voit en a a a. Toute La difficultés qui reste a Surmonter nest plus que dans La main de Louvrier qui ne peut estre pas Encor acquis pour Lhabitude Le degré Convenable de facilité necessaire a toute sorte dOuvrage de quelque application, Lors que Les feuilles de Larbre, en tout Genre, Sen va prendre Ce que lon appelle toucher Un arbre, pour Ensuite Le parachever par principes, Il faut premierement Sattacher comme Jay dit, a bien distribuer Les touffes par Les grandes parties Des feuilles auxiliaires rangées Symetriquement dans un mais toujours de bonne grace au tour Des Branches, Cest La Le Capital. Les maistres traittent de Cette Sorte dispositions Ce Sont Les Branches mes= mes, ou Les Costes de ces feuilles; branches ou Costes qui Sont Contournées Arbitrairement dans Leur Longueur, Et Leur Largeur, quelles Soient droites ou Courbes, Dans La Branche principale Et Generalle de tout Costé, et Celle cy, de mesme aussi Dans Une Seule grosse, ou Celle plus grosse, Dans Le tronc. De maniere quelles Semblent toutes Se sortir comme dun Vase qui Les Contiendroit, et Se Cacher a La Vouste de Son Entrée Si naturellement et dun air Si Libre que Leur poid mesme y Soit Sensible, et que Lon Sente Les extremités touffues Dassez Loin de Ce Corps Les Costes ou Les Branches qui Les Soutiennent. Ces Costes, Ces Costes ou Ces Branches Sont pour Les touffes, ou pour Ce Le meilleur Cest Donc pour agrouper Ces touffes, ou pour Leur donner Les feuilles auxiliaires qui Les Ebauchent, Et distribuer Judicieusement Leurs Costes, de Les faire Sortir de La Branche Capitale qui Les Contient, et Cette distribution Des Costes, ou Des moyennes branches Estant faite, Disposer Les feuilles auxiliaires tout a Lentour, tantot Exprimant Leur Separation ou mesme (ce que se fait Commodement et Sordinaire) par Leur Separation ou mesme (ce que se fait Commodement et Sordinaire) Dessigner tout Un Groupe de touffes, alentour de leurs Costes, en Forme dune Seule et grande Feüille de, Branque Ursine ou DAcante, de laquelle la Cir= Conference Capricieuse tantost en plusieurs vuides tantost en rond et en Ouarré, et toujours gratieusement distribuées, Sera pour Cette raison Equivalente a plusieurs autres feuilles auxiliaires de quelque autre Plante qui naurois pas Cette Forme. Exemple a a a. Cest Cette Espece de feuillage que Lon employe ordinairement dans Les architectures particulierement Dans Lordre Corinthien, et qui Sy trouve La facilité possible.

Pour achever Enfin, Et Feüiller, Larbre, Remarqués dans La feuille auxiliaire de direction, ou Dans La portion de La feuille DAcante, qui luy est Equivalente, remarque dis-je, Les Filamants qui partent de La Coste, Sestendent dans La Superficie Et Circonference de Leurs Extremités, Jusqua La Circonference, Et Sont Ces Filamants particuliers, qui doivent diriger Les particuliers Les feuilles propres de Larbre, et Cest a Ces mesmes filaments que Les Guides de ces feuilles Sont Cruelles, mais Sans ce que La multitude de ces mesmes feuilles Empesche ordinairement Leur distinction, La faire quon ny Exprime ces mesmes guides, que rarement, mais a Cela près on arrange ces feuilles par petites touffes arbitrairement Sondées En Escailles, que lon forme Legerement par de petite Contour Irreguliers qui Seront toujours assez bons des quils representeront La bizarrerie Enthousiast des feuilles en Leur Distribution du Coté que les filandres se perdent.

L'Inegalité nonobstant entre les Costes gratieusement Entrées dun mesme branche. on Remarquera dans Cette premiere disposition de La beauté dy touffes, qui Se Lie aussy Soigneusement de Leurs positions Especes Sans Doute Dans Les autres relations mutuelles, Car celles qui Sont mal arrangées ne Laissent pas Soupçonner une Grande Beauté.

Quand La touffe Est achevée de feuiller, le Contour de la feuille
Directrice doit disparoistre, on Ne doit voir a sa place que
quelques Legers floccons des feuilles de Larbre, lesquels on
Assujettit par Semblables a Ce Contour, mais que lon fait Sou-
vent floter ou de Biais ou de Debord de Son trait Comme a
Sauter. on peut mesme quelquefois plaisir diviser avec ces
floccons La figure bizarres Dhommes de Chevaux de Chariotz
de Lions &c. que Lon Simagine quelquefois voir Dans les arbres
Dans que lon Considere quand il ne Reste en presque Nuict
mais il Se faut bien garder Dachever La ces figures, Car
quelles ne Sont achevez dans les arbres naturels, au Surplus La
perfection Depend de La pratique. et pour parvenir a Vne belle et
gratieuse Execution il faut Sexercer plus que Ie nay fait.

Esclairer Un Arbre.

Vn arbre Est vn objet Cõe
vn autre, Lequel il faut Exa-
miner La position, et Lex-
position a la Lumiere, pour La
Loy distribuer Cõe il faut Es
Cacher Dans les Ombres, ou Sa
Clere Demi-teinte Se quil Nex-
pose point au grand Jour, Lattra-
tion a toutes Ces Choses fera
Connoistre, que Selon la Combinai-
tion, tantot il faudra Esclai-
rer pour ainsy dire tout Dune
piece, Lors que les touffes Es-
tans fort Serrez et fort obs-
curs elles ne Semblent faire a-
croire Luy que Comme vn grand
Corps Solide, Tantot Luy Don-
nent Lombre et le Jour par
Touffes, Lors que nestant point
Si Ramassez, elles Semblent
faire Comme Bande a
part et Cõe vn Espece Darbre
Separé de Larbre dentier, Cepen-
dant Il est vray de dire que
quand mesme on Est obligé de
Esclairer tout Dune piece, il
Est toujours Necessaire de Se Toucher de telle maniere que Von Sen-
tende toutes les touffes ou des moins Les plus apparentes paroissans
Distinguez, Mais disons que Les feuilles de Soleil rendent Sensibles
par quelque Distinction de Couleur Leonard De Vinci remarque
Dans Son traité Sur La peinture que les parties de Larbre Le plus
Diventendu Opposé a La Terre, Doivent estre teintes Dune Obscurité plus
Sombre que les autres ombres, par La raison que La transparence de
Lair, ou Si vous voulez La Lumiere qui y Se Diffuse, agit toujours
Vn peu Sur ces Derrieres, Ce qui navient pas aux autres a Cause
Du peu Distance quil y a Entr'elles et La terre Se Desrobe, Laquelle
mesme Se trouvant Obscurcie La par La projection de Larbre, ne
Leur envoye aucune teinte Aerienne ou Lumineuse qui produise
Le moindre Reflet. Cette remarque Dans le fond est veritable, mais elle
paroist assez Inutile puis que Les parties de Larbre qui Demeurent
ainsy Dans le plus grand Sombre, Sont rendues de Celles que Lon
puisse apercevoir, Car quil ne peut apercevoir que ce qui Luy est opposé
Il vaut donc mieux Estudier La nature Dans les effets apparents
que Dans Ses Effets Cachés, Le matin et Le Soir, que le Soleil est de-
cor pres de Lhorizon fournissant pour Cela des moments favorables
mais qui ne Durent guieres, ou y voir en Bref Des Cieux y changeans
Le Vert pour de Lor avec Des Nuances et des Varietés Si Char-
mantes, quil y a La Dans Vn Seul Instant plus de Science Expliquée
aux Paysagistes, que Les Escrits Les plus Eloquens et Les plus ha-
bilement explicatifs Dans Vne Science de toute Leur vie. Cest
ainsy Les, ou Se trouve Sur Ces Articles. Le Lecteur de Ces
Discours Se satisfera.

Reminiscence.

Proportionnés Vre Arbre, a Soy-méme, aux Objects,
Balancés Son Contour, en Guise de Bouquets,
Branchés le librement Cõe fait la Nature,
Tracés dun tour aisé L'Acãthe D'alentour,
Feüillés le, et du Sens q.* la branche a Son tour
Exprimés les details de Cette Architecture,
Que Vous degagerés par l'Ombre et par le Jour.

Chanson sur Le Retour de S.A.R. Dans ses Estats par La paix de Risvik.

Sur Lair Des Dons-Dons.

1

Sur La voute qui brille
Dans Leurs lits de repos,
Dune auguste famille
Les dieux tenoient propos,
L'aisné ce dit Junon sadressant a La ronde
Comblé de tous vos Dons, don don,
fait Comme son papa là là
Les Delices du Monde.

2

L'Olimpe voulant faire
La paix de Luniuers
Et Renvoyer la guerre
Dans le fond des enfers
parut La gloire au front Lange de La Lorraine
qui Dit dun maistre ton don don
Il faut ce prince la, la la
pour La tirer de peine.

3

On vit sur sa Requeste
Le Conseil hæsiter,
L'ange grattant sa Teste
Comment ? dit Jupiter
Ce prince luy tout seul suffiroit a La terre,
Quoy si sage et si bon don don
Et que fera-t-il la, la la
Cest pour luy peu D'affaire.

4

Il y sera dit Lange
Dune Esclatante voix
Le but de La Louange
Le modele des Roys
Les delices des siens les desirs de L'europe
La gloire de son nom don don
Et Il Exercera La La
Les Soeurs de Caliope.

5

Il y fera Renaistre
Le Charmant Siecle Don,
Ses sujets pour ce maistre
Mespriseront La mort
Dun Zele sans second pour cet auguste prince
Leurs Coeurs petilleront Don Don
Et il affermira La La
La paix Dans sa province.

6

Mesure-t-on a Laune
Les heros de ce poids
ou par Lesclat du throsne
Le merite des Roys,
Ah si Cest la raison ce que vous pouvés faire
Si vous Le trouvés bon Don Don
Cest de Creer La bas la la
Une plus Vaste terre.

381

7

Sous les dimx se leuer dun
Sur vn discours si net
Leurs testes sassemblerent
toutes Dans vn bonnet
mais seul de son Pargon parloit
encor de guerres
Taisés vous Luy dit on Dondon
bien tot on le verra la
au throne de ses peres

8

Grace au Conseil Celeste
ainsy dit, ainsy fait,
Aussi il ne nous reste
pour vn bonheur parfait
que de le voir Cause ans
honorer sa Couronne
ainsy nous le pensons Dondon
Et que dieu benisse la la
Leclat qui l'enuironne.

Placet presenté a Son altesse Royale en Consequence duquel elle Eut La Bonté D'accorder au Suppliant une pention de 300 ℔

A Monseigneur

1709 ***..... Supplie très humblement V. A. R. de daigner Jetter Les yeux sur Letat facheux ou il se trouve: il est Laisné de la ne famille Denoble de Lapst Tambroval au Service de trois Auguste maysons, son ayeul, Entr'autres Ouvrit page de S.A.S Mgr. Le Prince françois de glorieuse memoire, Capitaine de 100 hommes, Allez heureux pour Estre honoré par ce grand prince de beaucoup de distinctions personnelles, pere de trois fils, tous trois tués Dans Le Service, Et son pere Lun deux qui fut Bailly et gouverneur de St. mihiel, Colonel et Sergent de bataille Blessé de plusrs occasions, mort enfin pere de cinq enfans tous Les Sujets Dont il parlera pour Tesperance moins Dignes de V. A. R. sur vn fait de notorieté publique. Determiné par le malheur des temps Le Suppliant a passé la plus belle Jeunesse au Service de France, de Cadet fait Capitaine Dinfanterie, et estoit honoré de Commandements assés distingués, Mais ayant appris a la paix Derniere que V. A. R. Vouloit Estre rendüe aux vœux de ses peuples, il quitta tout, Courut a Lunéville pour Estre un des premiers a Jouir de la plus Chere heritage de ses peres, Il auoit L'honneur Dun Estre agrée; Il Eut Leffatisfaction Celuy de luy faire La Reverence et de luy offrir ses tres humbles Services, Mais Monseigneur, son bonheur ne fut alles plus loin, ce quey qui reputa ce temps la Il nayt presque toujours porté quune Sante Languissante, qui La Comme Epuisé de forces en Moyenne, Il ne Sceauroit Estre de Zele. il Na garde Monsgr. de Chercher a faire valoir auprés de V. A. R. vne qualité aussy frivole que Celle La, dés quelle Estoit de luy fournir les occasions, mais il oste au moins de Esperer La permission des Voirs pour Laider a se Retablir, Son bien que luy est tout a fait inutile Dieu, Il Consiste en quelques Debtes en Lor Communautés de * * * Balliage du bassigny non Monnaye, Et il Confesse a vos pieds Algr. que se Seroit La Sa Seules Ressource, S'il ne Croioit absolument Impossible, que Sa Sujet fut tout a La fois reclamer sa Bonté et rester Malheureux.

A Lettre de Remerciement a S. A. R. apres La pention Accordée.

Monseigneur

Enleué par Les bontés Jmmenses de V. A. R. Je me laisse tomber a ses pieds, ou je trouve au dela de toute Expression de Zele et de gratitude, Il ne me reste pour Monsgr que la Voix du plus profond Respect, Je Doit bien baisser les yeux Monseigneur, Ceux de V. A. R Estant si Doucement trouvé Vos regs qui mattes si peu quelle Daigne y porter, Mais Jmid que Malgré ma foible Jame Vn Regard de Grace Monseigneur Jtidra me rendre heureux, Je ne me releveray point Monseigneur Sans vous Conjurer Comme Je le fais du fond du Cœur,

Un reste de vie que les graces et le souvenir de V. A. R. empescheront desormais de m'estre a charge, fasse le ciel que ce devoüement qui n'est pas nouveau dans mon ame, n'ayt pas le malheur de vous desplaire, et qu'il soit consommé par l'effusion de tout mon sang, s'il le faut jamais pour vostre service. Ce sont la Mgr. les tres ardents et tres respectueux souhaits de celuy qui n'aspire que la gloire de vivre et de mourir de vre Altesse Royale

Monseigneur

Le tres humble et tres obeissant serviteur et subiect
* * * * . . .

Que Dieu Est un Estre Dont l'existence est Connüe par Elle mesme.

1 On peut dire qu'une chose est connue par elle mesme lors qu'elle l'est par la seule attention que l'on donne a son Idée, sans que pour demonter cette mesme chose, il soit necessaire de connoistre ny ses causes ny ses effets, or je pretends, que pourveu que par le mot de Dieu, on entende la chose la plus parfaitte que l'on puisse concevoir, on voit de simple veüe, et par la seule consideration de cette Idée, son existence actuelle et necessaire.

2. Car n'est il pas vray que la chose la plus parfaite que l'on puisse concevoir doit contenir en soy toute sorte de perfection et exclure toute sorte de deffauts? or l'existence actuelle et necessaire, est une perfection, c'est mesme la seule espece d'existence qui soit exempte de deffauts, donc la chose la plus parfaitte que l'on puisse concevoir, a une existence actuelle et necessaire.

3 Et l'on peut mesme se passer de mettre en forme d'argument celuy que je viens de faire, pour estre assuré de la verité qu'il infere, car il suffit de se rendre attentif a l'idée d'un estre tres parfait, pour voir tout d'un coup l'existence actuelle et necessaire au nombre de ses attributs.

4. Dire que nre connoissance ne met rien dans la nature des choses, et qu'ainsy, de ce que nous en connoissons clairement quelqu'une, il ne s'ensuit pas qu'elle soit, ou qu'elle existe, c'est renverser toute certitude, et nous mettre dans la necessité d'avoüer que nous ne pouvons rien scavoir, puis qu'en effet nous ne scavons que ce que nous connoissons clairement et distinctement.

5. Cependant coe ce n'est pas la respondre a l'objection il faut dire, que la verité, les choses ne sont point ce qu'elles sont par ce que nous les connoissons, mais que nous les connoissons d'une telle ou d'une telle maniere, parce qu'effectivement elles sont ainsy, cela veut dire, que nostre connoissance pour clair qu'elle soit,

Nest Jamais La Cause de Lexistence des Estres Connus, mais au Contraire, que Lexistence de ces Estres Est La Cause de nos Connoissances, et que rien ne peut estre Connu sil Nexiste, ou sil ne peut Exister. De sorte que le pouvoir quont les Estres actuels ou possibles, destre Clairement Connus, ou si vous Voulés, Leur Cognoscibilité Est une proprieté quils ont Laquelle ne peut Convenir au Neant qui nen a aucune, Don il Sensuit que lors que nous Connoissons Clairement et distinctement Une Chose, Il est Certain que Cette mesme Chose Est, ou quelle peut Estre, Ainsy Nre Connoissance, Sans Estre La Cause de Cette chose ne Laisse pas de nous estre une raison Suffisante pour affirmer avec Verité quelle Est, telle que nous la Concevons Clairement Et Distinctement.

6. Et par La il Est visible, que pour nous assurer si quelque chose peut Exister ou Non, et Supposé quelle puisse Exister, si son Existence est Contingente ou Necessaire, actuelle, ou possible, Nous navons qua Consulter Lidée que nous en avons, et affirmer pour Vray ce que nous Connoissons Clairement de La nature de Cette Existence.

7. Or Lidée dun Estre tres parfait Excluant absolument Lexistence Contingente et Impossible, puis que ces sortes D'Existences, ont des Deffauts qui luy repugnent, et au Contraire admettant necessairem.t Lexistence actuelle et Necessaire Coë une de ses perfections Inseparables, On est forcé de Conclure par La Seule Consideration de Cette Idée, que son Objet, Cest adire L'Estre tres parfait, Existe actuellement et Necessairement.

8. Enfin Lexistence dun Estre est parfaitement Connue par Elle Mesme, Lors quil est absolument Impossible quil Nexiste pas, Or il est absolument Impossible, que ce qui a pour attribut Essentiel et Incommutable, Lexistence actuelle et Necessaire, Nexiste pas, Donc Lexistence dun tel Estre, Est parfaitement Connüe par elle mesme.

9. Je Scais bien que ce nest pas icy La pensée de St. Thomas, et quau Contraire son Sentiment est, que dieu ne peut estre connu par luy mesme, ou que Cette proposition Dieu Existe. nest pas Evidente par La Seule Exposition des termes, mais Sans Mescarter du respect profond qui est Deu a un si grand Saint et a un Docteur si Esclairé, Je dirois volontiers si Je Losois dire, Questant homme, Il na peut estre pas fait toute Lattention possible a Lobjection quil se fait sur Cela, ou quil ne La pas mis Dans tout son Jour. on va rapporter Cette objection et sa response, Voicy L'objection:

Significatur hoc nomine: Deus. Id, quo majus significari non potest, majus autem est quod est In re, et In Intellectu, quam quod est in Intellectu tantum. Unde, cum Intellecto hoc nomine: Deus, Statim sit In Intellectu, sequitur Etiam quod sit in re, Ergo Deum esse Est per se notum. Cest adire On Entend par le mot de dieu, ce qui est si Excellent quon ne Scauroit Exprimer une Chose plus Excellente, or ce qui est tout ensemble et Dans la nature des Choses, Et Dans lesprit de Celuy qui Le Conçoit, Est plus Excellent que ce qui Nest Seulement que Dans Cet Esprit, Donc puis que La Conception de ce mot Dieu, Donne a son Objet une Espece dexistence, Dans lesprit de Celuy qui le Conçoit, Il Sensuit que Dieu Existe aussy Dans la nature des Choses.

Voicy sa Response: Dato quod quilibet Intelligat hoc nomine: Deus significari hoc quod dicitur, scilicet illud quo Majus Cogitari non potest, non tamen propterea hoc sequitur quod Intelligat id quod significatur per Nomen, Esse in rerum Natura, sed In apprehensione Intellectus tantum, Nec potest Argui quod sit in re, nisi Daretur quod sit in re aliquid quo Majus Cogitari non potest, quod non est Datum a ponentibus Deum non Esse. Cest a dire. Quand on accorderoit que tout le monde Conceut par le mot de Dieu La Chose la plus Excellente qui se puisse Concevoir, Il Ne s'ensuit pas de La quon Comprenne, que ce que ce mot signifie, se trouve dans La nature des Choses, Mais seulement Dans Lapprehension De L'entendement, et Il nest pas mesme possible de prouver q. Cet Estre soit Dans la nature des Choses, si Lon navoue quil y a Dans La nature des Choses, La Chose la plus Excellente qui se puisse Concevoir, Ce que Ceux qui nient lexistence de Dieu, N'accordent pas.

10. Or Je dis quil semble que St. Thomas Nayt pas fait toute Lattention possible aux termes de Cette objection, ny a Ceux de La Response quil y fait, ou quil ne Les ayt pas mis Dans tout Leur Jour, Car il est Manifeste que si Dans Lobjection au Lieu des mots dont il sy sert, il avoit par Exemple substitué Ceux cy: Concipitur per hoc nomen Deus. Omnium perfectissima rerum, atqui Omnium perfectissima Rerum, Convenit Existentia Actualis et Necessaria, Ergo Convenit significato per hoc Nomen Deus, Existentia actualis et Necessaria. Cest a dire: On Concoit par Le mot de dieu, La plus parfaitte de toutes Les Choses; Or on ne peut pas la Concevoir que lon ne Concoive en Mesme temps et quon ne voye, que L'Existence Actuelle et Necessaire est un Attribut qui luy Convient Donc ce que lon Concoit par le mot de Dieu, Doit avoir Dans la nature des Choses une Existence, actuelle et Necessaire. Si Dis-ie St. Thomas avoir tourné ainsy son Objection, il paroist Evident que La Response quil y Donne pour Solution seroit sans force, ou plutost quil Nauroit pas fait Cette response, puis quon ne pourroit pas dire coe il Le dit, que suppose que le mot de Dieu signifie la plus Excellente de toutes Les Choses, il ne s'ensuive pas quil Existe, La Contradiction Estant trop manifeste, que ce que lon Concoit avoir une Existence Actuelle et Necessaire, Nexiste pas Actuellement et Necessairement. peut estre mesme que St. Thomas auroit Changé de sentiment, si Dans le Corps de L'Article ou il Agitte Cette question, Il Eut substitué au mot de Dieu, Celuy Destre tres parfait qui signifie La mesme Chose, et Je ne scais sil auroit pu dire que Les termes de Cette proposition: Lestre tres parfait Existe, ne nous sont pas Connus par Eux mesme, Coe il y dit que Ceux cy: Dieu Existe, ne nous le sont pas.

11. Car apres tout, pour affirmer que Lestre parfait nexiste pas Actuellement et Necessairement, Il faut absolument Descouvrir Dans son Idée, Limpossibilité dune Existence Actuelle et Necessaire, et Accorder Cette Impossibilité avec la Notion Destre tres parfait, Or Je demande a tout homme attentif si Cela nest pas aussy difficile que de Concevoir un Cercle quarré, ou un quarré rond?

12. Mais dira-t-on il suffit de Concevoir une possibilité Dexistence Dans Lestre parfait, Coe un milieu entre Limpossibilité et la Necessité de Cette mesme Existence.

13 Je Respons quil ny a point de milieu, et que la possibilité prise au sens que Lon Lentend icy, pour signifier la mesme chose que La Contingence, ne repugne pas moins que l'impossibilité mesme, a La notion D'Estre parfait, Comme il est vray quil nest pas plus aisé de Concevoir un quarré ouale, quun quarré Rond, Que si Lon Entend par le mot de possibilité, La non = repugnance a L'Existence, Alors Jauoueray quil ny a rien de si possible en ce sens que L'Estre parfait, puis que rien ne repugne moins a une Existence Actuelle et Necessaire, que ce qui est Actuellement et Necessairement.

14 Je ne vois plus quune seule Objection que lon puisse faire qui est de dire, que nous Nauons point D'idée de L'Estre parfait, par ce que dira-t-on Cette Idée pour estre fidele, Deuroit Estre Elle mesme tres parfaitte, et par Consequent nestre point Difference de son objet, Cest a dire Estre Dieu-mesme.

15. Mais pour Resoudre Cette objection Jauoüe La Consequence quon en tire, et Je suis persuadé que nous Connoissons dieu par luy Mesme, puis que Cest mesme ce que Je mefforce de prouuer, Je Crois Donc que Lidée que nous auons de dieu Nest que Dieu mesme qui nous penetre Intimement, et qui se Laisse pour Ainsy dire participer par nos Esprits autant quil Luy plait et quil le faut pour nous persuader Invinciblem.t Quil Est. et Il ne faut pas sestonner Dune part si Cette participation Nest pas Complette ou Comprehensive puisquelle ne Lest pas mesme pour Les bienheureux, ny Estre surpris De Lautre quelle ne nous Comble pas de delices, puis que Dieu qui ne sen sert que pour nous apprendre quil est, ne Juge pas a propos De se manifester en ce monde tel quil Est. Cependant La Connoissance que nous auons de luy par ce moyen nest point fausse, veu que si nous ne Connoissons pas ses perfections Infinies, Nous Connoissons du moins quelles sont en luy, et Cela nous suffit quant a present.

16. 2. Je demande si Nous nauions point Didée de Dieu, Comment il seroit possible que nous pussions en raisonner et sur quoy nous fonderions tous les attributs que nous luy Donnons de Spirituel, Dimmortel, Dinfiny, De necessaire &c. Je dis plus, Car Je dis que si nous Nauions pas L'idée de La perfection, nous ne sentirions pas Les imperfections De tous Les autres Estres, Et en effect Comment le pourrions nous faire autrement que par la Comparaison de leurs Idées auec La sienne, et pour faire Cette Comparaison, ne faut il pas auoir son Idée cõe Les Leurs ?

17 Et quon ne dise point que Lidée que nous auons de dieu Est Une forme Extraite des autres estres, ou Une fiction de Nostre Esprit, Car pour peu que lon soit attentif on voit Clairem.t que tout Cela Repugne a Lidée dun Estre tres parfait Repugnance qui resout Lobjection, et que nous ne Connoistrions pas, si nous nauions en Nous Lidée pure de Cet Estre.

18 On peut Adjouter que ny ayant que Dieu-seul qui puisse agir Immediatement sur Les Esprits, et Les Esclairer, en sorte que nous ne voyons, que nous ne Connoissons Aucun de ses Ouurages que Luy et par luy Lumiere Unique Et necessaire de toutes Les Intelligences, quæ illuminat omnem hominem venientem In hunc Mundum, Il sensuit a plus forte raison que luy mesme ne peut Estre Diratement Connu que par luy mesme, Je Crains Neantmoins que Cette raison toute Conuainquante quelle Est, ne soit pas de La portée de tout le monde.

26. Juillet 1711.

Quelques Pensées sur La Grace.

1. Je Crois que tout Le Monde tombe Daccord, que nre Volonté Nest point vraye puissance proximate pratique, ou telle rendre meüe par La grace, quelle ne mette fort quelque Chose du sien Dans Le bien que nous faisons.

2. Il me semble que ce quelle y met du sien, ne peut Estre que son Consentement, son Acquiescement, ou si Lon veut Sa Cooperation a La grace, (Je parle de la grace actuelle.)

3. Si ce Consentement ou Cette Cooperation de nre volonté sert de quelque Chose a Laction, Il me paroist Clair, que a La Chose se doit Dont passer entierement a ce que nous Consentons tout a La grace, que Lorsque nous ny Consentons point.

4. Jaccorde neanmoins, ou il en va de foy quil nous faut une grace pour Consentir au bien, mais Supposé Cette premiere grace, Il me semble que Le Consentement que nous y Donnons Doit ordinairement preceder une autre grace, (Sans que Je Veuille Exclure de la grace Concomitante qui accompagne ce Consentement) Voicy comme Je Conçois tout Cela.

5. Dans Letat Dinnocence, nre Volonté estoit Entre Le bien et Le mal Dans Un parfait Equilibre, Cet Etat Estoit Un present du Createur, mais depuis Le peché La balance a Rebuché du Coté du mal, Ce poids emporte toujours toute Dans La nature Corrompüe, en il est impossible aux Enfants D'adam Davoir par Leurs propres forces autant Dinclination pour La Vertu que pour Le vice.

6. Nous Avons donc Besoin dun reparateur pour redresser nre volonté, Ainsy Je Conçois que Le S.r Effet de La grace de Jesus-Christ nre Sauveur, Cest de nous rendre Cet Equilibre que nous navions plus.

7. Cette grace remet donc nostre Volonté en Estat de Consentir au bien, elle peut sappeller Suffisante, puis quelle Suffit Si Dieu Voulant pour nous faire produire ce Consentement Elle peut encor sappeller Efficace, puis quelle produit Infailliblement Leffet pour lequel elle nous est Donnée quand Dieu nous rend cet Equilibre.

8. Alors, en Dans Cet Etat Dequilibre, Si nous faisons Le bien nous ne avons toute Lobligation a La grace, puis que sans elle nous pourrions Certainement faire Le mal, Et Si nous faisons Le mal, il ne faut nous en prendre qua Nous Mesme, puis quil ne tient plus qua nous de faire Le Bien.

9. Cet Etat Dequilibre Est donc La S.te grace, Cependant La Volonté en Cet Etat, quoy quEclairée et fortifiée ne fait encor rien, mais alors Elle peut Si elle veut. Ce sera donc La propre determination et son propre Choix, qui fera pancher La balance vers Le bien, Supposé que ce soit Luy quelle Choisisse.

10. Il ne faudra donc que pour le Choisir, Alors elle na pas besoin dune nouvelle grace Antecedente, et Cela pour deux raisons.
La premiere, Cest que Nagissant que par la force et Le Secours de La premiere grace, Il est toujours Certain et Vray quelle luy est redevable de tout ce qui se rencontre de bonté et de merite dans Son Action.

11. La Seconde, Cest comme Seconde grace Antecedte adjoutée a La grace Dequilibre supposant le Consentement de la Volonté,

pouvoir ce semble pancher La Balance vers le bien Indepdemt. du Choix de la volonté, Laquelle alors ne pourroit point estre assez Libre pour la rejetter, Ce que neantmoins La foy nous asseure quelle peut faire, Ainsy il semble (contre ce que nous devons Croire) quil y auroit une espece de Necessité quelle Donnat un Consentement quelle ne pourroit pas refuser.

12 Mais ce que le dis Dune Seconde grace Antecedente Terre ne Le dit pas Dune Seconde grace Concomitante ou Subsequente Je suis persuadé au Contraire que si tot que nous aurons tant fait que de profiter de cette 1re grace actuelle Et D'equilibre, par un seul acte de Consentemt Dieu nous La recompense par de nouvelles, Secours Continuels, Lesquels Entretiennent autant quil le faut L'equilibre Dans Le progrés de Lacte, nous mettent en Etat De la Consommer en bien si nous voulons, Secours Continuels Dis-ie, qui quoy que Concomitans ou Subsequents par rapport au premr Consentemt que nous avons Donné au bien, Sont Antecedents par rapport au nouveau Consentement que nous pouvons donner Luy Donner Dans La Suitte.

13 Cependant on ne Doit pas Conclure que de telles graces nous rendent Impeccables, ou nous ostent nre Liberté Dans La raison cite quelles ne font quaccompagner ou suivre un Consentemt Déja Donné et que nous pouvons retirer, ou Qui retractent nre volonté Dans L'equilibre pour fortifier au Contraire nre Liberté affoiblie

14. Les graces actuelles sont passageres Nous avons neantmoins tout assez de moyens D'Equilibre pour faire nre salut mais il se faut profiter.

15. De Occasions, Habitudes, Le Temps de nre Jeunesse, L'aage La Concupiscence, tout Cela pese tantot plus et tantot moins Dans ce bassin fatal qui nous tire vers Liniquité, Mais Ubi abundat Delictum, ibi Superabundat Ctgratia.

16. Si La grace Interieure, cre La foy oblige de le Croire, et si elle meut La volonté que peut-ce-estre que Lumiere ou Sentiment ?

17 Quand Il plaist a Dieu de nous faire gouter le bien et de Nous rendre nre Deuvoir aymable, Ce gout et Cette Douceur que nous respirons est un poids que Dieu adjoute au bassin formé pour La vertu, au Contraire quand il luy plaist Nous Donner de Horreur pour le vice, et de nous rendre durs et Insensibles aux Dangereux Attraits de la Chair, Il Repand ainsy L'insensibilité ou Lhabitude sur Les objets de nos passions, Ceux un poids quil Oste du bassin de nre Concupiscence, Ce poids adjouté et Cet autre poids osté font manifestement Le mesme effect, pour remettre nre volonté en Equilibre.

18 Ainsy Le gout du bien et Horreur du mal, La Suavité et La Repugnance, sont des Sentiments Divins Dont Dieu se sert Cre il luy plaist pour remettre au Niveau Cette Impetueuse balance D'Mod nrites en nos Crimes.

19. Ce que lon appelle Seicheresse Spirituelle, ne seroit-ce point Lestat dune Ame qui voit La Beauté de son Deuvoir sans La gouter, ou qui voit et goute tout-desagreable, La Laideur et La Douceur du Vice ?

20 Quoy Ame Souffre, alors quelle ne se Dessend contre La puissante Amorce de La volupté que par une pure grace de Misericorde !

21. Le Sentiment de La grace Est Interieur il est vray, mais Cela n'empesche pas (ce me semble) que pour le mettre en oeuvre

Dieu ne se serve bien souvent des Choses qui viennent de Dehors, La Grace et toute Lumiere en Vn Sentiment, Nos Lumieres et nos Sentiments sont des passées, Nos pensées dependent tres souvent pour Estre Excitées D'vne Chose Exterieure, Ainsy La Lumiere et le Sentiment de La grace dependent souvent Desirde cet le Cause Occasionnelle naturelle, mais Cela N'empesche pas que quand ces Lumieres et Sentiments Nous sont accordés de Dieu Cet Graces, il ne faille dire que de Soy ce sont des Dons Surnaturels, et que nous Nous trouvons Eclairés et Touché a l'occasion des Corps, Ce sont pourtant que Dieu Seul qui nous Eclaire et qui nous touche

22 Ainsy si tel pecheur est d'vne Complexion Chaude et Sanguine qui Le tourne tout du Coté du vice, et que Neanmoins son Corps quit a malle par de Continuelles austerités, bien loing Dexciter dans luy des Sentim.ts Desordonnés Se trouve Jamais a son Esprit, ne peut on pas dire, que Cette disposition ou dieu luy a Donné La grace de se mettre, et vne Cause Occasionnelle Dautres graces Actuelles et Surnaturelles que Dieu luy Donnera pour Consommer sa Conversion, et que Sur toute Extraordinaire facilitera de luy le Degoust du Vice, ou Le gout de La Vertu.

23 Il ne faut pas Croire quon puisse haïr le plaisir en luy mesme Cet tel il est bon, et Dieu mesme nous Donne de Sa priere que quand Nous Desfendu, ou vn obstacle a nos Desirs, mais par ce quil est Souvent joint a ce qui nous est permis, et Souvent Vne Embusche Dans le Chemin de La vertu, Les gens de bien Cherchent a Nous Estre touché que Le moindre quils Sentent, Tout leur plaisir Sensible est dont Ladage nous vient son Estime et Corrompt nôtre Imagination et nôtre Cœur, tellement quune victoire Contre les Vices Dessus Sans Doute bien plus aisée Lors que lon Sen mis hors Destat Destre diverti de Leur volupté

24 Nr'anmoins a parler Exactement on ne Doit pas dire que La grace Desirde Des Choses Extérieures autrement que Comme Des Dispositions, Les Veritables Causes Occasionnelles de la grace, Restant autrefois Subsist.t dans Jesus Christ (Habité*) que Les Desirs de Jesus-Christ

* Le pere Malbranche.

25 Cette matiere est Delicatte, elle fournit Beaucoup de pensées Le Sujet Catholique Sans Estre Docteur, Ainsy après auoir protesté cet le fait que il nay ny ne veux auoir aucune autre Creance que Celle de L'Eglise Romaine. J'admire, et me tais.

Reminiscence Attachée au mot de: LIBERTAS.

L'Equilibre DAdam, nous revient par la Grace,
Il est alors en nous de Consentir ou non,
Bien nous prend de La Suivre et q.* Son efficace,
En nre Libre Arbitre ait Son Act Second,
Reconnoissons par là q.* tout le bien Vient d'elle,
Trouvons y a Sauver nos Cheres Libertés,
Au Surplus travaillons dun Cœur tousjours Fidele,
Sans laisser Eschaper les Secours repetés. 27. juillet 1711.

Reminiscence Diagraphique
Pour dessigner les Feux et les Flammes, Soubs le mot :
IGNIS.

voyés les fig. des pag. 350. et 382.

Imités pour les Feux les Ondes des Serpents,
Grossissés en les traits, Cõe s'ils avoient Vie,
N'oubliés pas que L'air les fait estre Rampants
Imaginés Son Souffle, et Suivés Son Envie,
Sans tenir trop Egaux, ces Brandons Éclatans.

Reminiscence Scenographique.
En Rebus.
Par Trente[30], a Huy[8], Sous Troyes[3], de Sens[100], Vers Mille[1000]...

Ce Rebus Composé des cinq præpositions par. a. sous. de. vers. et de cinq noms de villes, qui Expriment aussy par Leurs prononciation, de Certains nombres, est pour faire Ressouvenir aisement et tout dun Coup de ce que lon trouvera Expliqué Dans Les pages 275. et 276. dans lexposition dune autre reminiscence, Scavoir : que selon Cette pratique, On Ouvre Dabord Le tableau Par. Un Certain nombre de toises ou Dautres mesures que lon Donne a Lestendüe de sa Base, quapres Cela on luy presente Le plan de front a, tant.. de son bord, quensuitte on Eleve La Ligne horisontale, laissant La Base, et Le plan geometral Soubs. un horison de tant ou tant... Delevation; que de La, on assigne La premiere Coupe en Determinant une distance de tant ou tant de toises quon le Juge a propos, de Lextrenuité de Laquelle ainsy Contées pour tant... on tire enfin cõe de Loeil du Spectateur Les rayons visuels Vers, Les Enfoncements requis Au reste, Je Crois que lon voit bien que les nombres de 30. 8. 3. 100. et mille que Lon prononce icy sont arbitraires, et quils ne vont qua faire ressouvenir, que pour Exprimer ces operations dune maniere abbregée par les cinq præposition : par, a. Sous. de. Vers. il faut tousiours que Chacune ayt son nombre.

27. iullet
1711.

Chant Philosophique * *.

Ou l'on Explique les Loix de L'union de L'ame Et du Corps &c.

1 La matiere et L'esprit ce sont Les deux Substances
Que pouvoir Infiny a tiré du Neant,
Penser, Estre Estendüe en sont Les Differences *
Et L'on ne Conçoit rien qui soit plus Different.

2 Le Corps est Estendu, mobile, Impenetrable,
figuré, diuisible, on ne peut sans abus
affirmer de L'esprit rien du tout de Semblable
Et La pensée en tout, fonde Ses Attributs.

3. Ces Deux Estres pourtant Contre toute apparence
Vnis Estroittement par ce secret Rapport,
Font L'homme: en qui L'on voit par Cette Conuenance
L'esprit presque Etendu, presque pensez Le Corps.

4 Le Chante de tous deux Le Surprenant Commerce
Les merueilleux Concert, Les Immuables Loix,
Dont Cette Volonté Quaucune ne trauerse,
pour Les Vnir Ensemble a voulu faire Choix.

5 Quelque admirable en soy que soit nostre Machine
Ses ressorts Sur L'esprit nont pourtant nul pouuoir
Et quoy que pensez en nous Cette force diuine
Le Corps de son Costé ne peut L'appercevoir.

6. Aussy par nul Effort nest il pas Concevable
Quun Corps puisse mouvoir Ce quon ne peut pousser,
ny que L'esprit non plus par un retour Semblable
Face penser Les Corps, né pour ne pas penser.

* on ne Considere icy Le Corps et L'esprit que Dans leur Etat pure-ment naturel, Car pour Le Surnaturel, on ne doute pas quDieu nen puisse faire beaucoup plus de Choses, que nous nen pouvons Concevoir.

7 Nous scauons Cependant par nostre Experience,
que Dieu pour Les vnir Layant ainsy voulu
Le Corps peut se mouuoir alors que lesprit pense
comme Lesprit penser, Lors que le Corps est meu.

8. Ainsy Cest Dieu tout seul, que Cet Effect reclame
sa seule volonté fonde Cette vnion,
Ce qui se passe au Corps ce qui se passe en l'ame
ny peut seruir au plus, que Coë Occasion.

9 Donc La premiere loy qui fait Cette alliance
Cest que tout mouuement porté Jusqu'au Cerueau
Doit Exciter en nous, Dans cet Estre qui pense,
Tousiours Idée nouuelle, ou sentiment nouueau.

10. Mille filets de nerfs terminés au Dehors
receuant des objets L'impression subite,
sont a Leur action des Canaux de transports
vers Lendroit du Cerueau ou nre Esprit habite.

11. Il nest pourtant pas la Coë y seroit vn Corps
Il ne faut point de Lieu, pour loger sa substance
Il nest point esbranlé par ces subtils ressorts
mais on dit quil y est a Cause quil y pense

12 Le sentiment de Lame Est alors Excité
diuers selon Lobjet, diuers selon Lorgane,
Et mesme a Lesprouuer Contre sa volonté
son vnion au Corps bien souuent La Condamne.

13. Car Depuis Le peché (ô triste Changement)
on sent Cette vnion Changée en Dependance,
Lame ne suspend plus Les loix du mouuement
et ce pouuoir perdu, fait La Concupiscence.

14. Des Esprits animaux La flamme Respendeüe
par Le Cours general quils ont Dans le Cerueau,
fait que tousiours Lesprit tout plein de L'Etendüe*
La voit modifier par Chaque objet nouueau.

* de son Idée (sentend)

15. Ainsy si quelque Corps agit par sa presence
sur Lorgane dun sens, a Cette Impression
Lame apprend quil est La: au moins sa Connoissance
Lauertit quun objet produit quelque action.

16. Le Corps Excite en Lame, ou plaisir ou Douleur,
selon Les mouuements qui Change sa figure,
et Le feu qui de Loin flatte par sa Chaleur
fait peine de trop prés et Cause la Brulure.

17. Tousiours quelque penchant suit nre Connoissance
si Lobiet nous Deplaist nous nous en Eslognons,
mais sil scait nous Charmer, nous Cherchons sa presence
sa bonté nous attire, et nous nous y Joignons.

18. De quelque passion Dont Lame soit saisie,
Soit a suivre un objet, soit a s'en Eslogner,
pour agiter son Corps selon sa phantaisie
Il est Un Cours Desprits qui Doit L'accompagner.

19. L'Esprit En tant Qu'Esprit ne pense qua luy mesme.
Et a Lestre puissant qui tout seul fait son Bien,
mais entant quil Est ame, il n'en est pas de mesme,
Il pense a tous Les Corps par Le moyen du Sien.

20. Des Esprits Animaux La grosseur, La figure,
La quantité, Le Choc, Le divers mouvement
par Leurs Combinaisons fondent Dans la nature,
Le vice et La vertu De pur temperamment.

21. Leurs Differents rapports aux fibres du Cerveau
De talents tout divers peuplent toute La terre,
Chaque Combinaison par un Effect nouveau
met Dans Chaque mortel son propre Caractere.

22 Quand Dun Objet absent quelque trace Effacée
Souvre au Cours des Esprits qui vont la retracer
L'ame sent Le retour de La mesme pensée
Et Comme auparavant se porte a y penser.

23 Si Deux objets divers agissant de Concert
font au Corps double trace, en l'ame Double Idée
Il suffira qu'apres Lun d'eux Luy soit offert,
pour qua penser a Lautre elle se trouve aidée.

24. Ces deux traces aussy Ouvertes a La fois
Unissent des Esprits La Course vagabonde
Si bien que La premiere ouverte une autre fois
a se rouvrir Encor dispose La seconde.

25. Les objets Esbranslants Les bouts Exterieurs
des nerfs par qui ce Choc au Cerveau sachemine,
Lame sent: si ce sont Leurs bouts Interieurs
qu'ebranlent Les Esprits, alors Elle Imagine.

26. A nous mesmes ainsy nous sommes Les tesmoings
que ces deux facultés* que Lame Esprouve en elle
ne scauroient differer que du plus et du moins,
Et que Le Corps en Est La Cause Occasionnelle.

* Sentir et Imaginer

27. Lors que quelque subiet a Lesprit se presente
Joint a un attribut qui luy Convienne ou non,
Chacun formant sa trace et toute Differente,
Chaque Idée a La fois frape Lattention.

28. La Course des Esprits estant au moins guidée,
de Lune a Lautre trace alternatifuement,
Lame alors attentifue a Lune et Lautre Idée
Les Joint ou Les separe Et forme Un Jugement.

29 Ce Jugement formé se nomme Intelligence
quand ce quon appercoit Est une verité
qui se monstre a L'Esprit avec tant D'Evidence,
quil ne peut souhaitter dy voir plus de Clarté.

30. Quand Donc de deux Objets Lesprit voit Les rapports
Le nom de Jugement a cet Act se donne
mais sil voit des Rapports Entre Dautres rapports
On Exprime Cela, en disant quil Raisonne.

31. De nos Raisonnements Voicy L'Aeconomie
Dabord Lame attentifue a La Conclusion
Sent en Lexaminant Mainte Idée Endormie
se Resueiller en foule a son Occasion.

32 La Raison, La voicy: Cest quautrefois ces termes
que Lon veut Comparer, unir ou Desunir,
Ont Eté veus ailleurs assortis Dautres termes
Dont, Leurs noms prononcés nous font ressouvenir.

33. Les Esprits tenant Donc tant de traces Ouvertes
du Sujet, du moyen, enfin de L'Attribut,*
Lame appliquée a tous, voit, fait ses Descouvertes,
forme son argument, Et parvient a son But.

* termes de Logique.

34. Quand Le Souverain bien que Lame Considere
Luy paroissant pour elle Infiny en Bonté
Elle Sunit a Luy Dun Amour Necessaire,
Cet Amour proprement nest que sa volonté.

35. Elle est sans Liberté sur Lunique Chapitre
De son parfait bonheur, de sa felicité,
pour tous les autres biens, elle a son libre arbitre,
Celuy La seul L'attache avec Necessité.

36. Tout Comme un Livre Ouvert souvent en mesme place,
se tourne a sy rouvrir presque seul, a la fin,
Ainsy fait au Cerveau Le vestige ou la trace
Dont souvent Les Esprits ont frayé Le Chemin.

37. Cette facilité fait seule La memoire,
par qui nre Cerveau peut enfin Devenir
Un riche Cabinet, une pompeuse Armoire
gardienne du passé, Regle De Laduenir.

38. Lors que quelque pensée en nous se Reitere
Jointe a Dautres quensemble on eut auparavant
alors Le souvenir Davoir eu La premiere
fait La Reminiscence: on lesprouve souvent.

39 Si souvent Des Esprits Le torrent Transporté
Souvre un mesme Chemin avec Exactitude
Ils sy font a passer tant de facilité
que Cela seul au Corps, produit une habitude.

40. Ainsy Lon sappercoit que presque sans Efforts
Un bon Joueur de Luth fait ouir des Merveilles
Ses Doits voltigeants seuls, tombent sur les accords
Et sans Estre Conduits, ravissent Les Oreilles.

41. Lors quun hoe attentif a poussé ses Estudes,
quil sest rendu profond penetrant Chaque Objet,
Les Sciences en luy sont Dautres habitudes,
Et il faut Expliquer Comme Cela se fait.

42. Toutes ont au Cerveau Leurs Traces Separées.
magazins de Lumiere, ou se Conserve a part
Lamas des verités autrefois Espurées,
par Les veilles, Les soins, L'attention Et L'art.

43. Or le Cours des Esprits autour de Chaque trace
dans de petits Sentiers rebattus frequemment.
retenant Coe il faut Lune et Lautre en sa place
retiens Chaque Science en son appartement.

44. Le pouvoir general que Lame a de Connoistre
soit au moyen des Sens, ou bien soit autrement,
par souvenir, Idée, ou Comment ce puisse Estre,
ce pouvoir, dun seul nom sappelle Entendement.

45 Il est encor en elle Une force divine
Estincelle du Ciel, Rayon de sa Bonté
qui fait que Lame veut, Juge, ou se Determine,
Et ce second pouvoir se nomme volonté.

46. Ces facultés pourtant ne sont que Lesprit mesme
Soubs ces noms differents Cest Luy seul quon Descrit,
Entendement sil voit: Volonté quand il ayme,
mais quil voye, ou quil veüille, il est Le mesme Esprit.

47. Dieu, soy-mesme, les Corps, et Les Intelligences,
ce sont Les Estres seuls quil puisse appercevoir,
Il ne scauroit plus loin porter ses Connoissances,
Et mesme on ne voit pas quil le puisse pouvoir.

48. Il voit Dieu par Dieu seul, Chaque corps par Idée
pour soy mesme il se sent mieux quil ne se Connet,
Et par son propre fond sa Conscience aydée,
Luy dit quil nest pas Corps, et Cependant quil Est.

49. Quant aux autres Esprits Intelligences pures,
quil ne voit, quil ne sent, quil ne penetre pas,
Il ne Juge quils sont, que par des Conjectures
seul moyen pour Cela qui ne Luy manque pas

50. Celuy qui nous a fait, qui en feroit bien Dautres,
puisse-t-il nous Unir si bien Dans son Amour
Que mes Lecteurs et moy soubs les pieds des apostres,
nous puissions pour Jamais le Contempler Un Jour.

C'est ainsy que Chantoit en un Sejour Champestre,
Un pauvre Campagnard amusé par les Bois,
Par les petits Oiseaux, par les Choux, par les pois,
Pas heureux il est Vray, mais Plein d'espoir de l'estre.

Table Des matieres Expliquées Dans Les quatrains precedents, Dans leur ordre numeriq*.

Substances que Dieu a Crées — — — — 1.
nature Et Differences du Corps et de Lesprit — — 2
ce que Cest que Lhomme — — — — — 3
Dessein de ces quatrains — — — — 4
que lesprit et le corps ne peuvent deux mesmes rien
Lun sur Lautre — — — — — 5. . 6.
Que Neantmoins Leur Union Est possible a dieu, et que effectivement
Il en est L'Autheur — — 7 — — 8.
premiere Loy de Cette Union . — — 9. Comment Laction des
Objets passe au Cerveau — — — 10. Comment on peut dire
que Lame Est principalement Dans Le Cerveau — — — 11.
Ce qui fait La Difference des pensées de Lame, et que souvent
Elle en a Contre son gré. 2de et 3me Loy. — — — 12.
que depuis Le peché on peut dire Que Lunion de Lame au Corps
Soit Changée en dependance du mesme Corps, et de que Cest que La
Concupiscence. — — 12. que Lame a toujours Lidée de L'Etendüe
en general, Laquelle se modifie diversement par Laction et par La pre-
sence des Objets 14. 15. ou sont la 4me et 5me Loy. Cause
Des divers Sentiments que lon Les Objets 6me Loy.
Origine des passions, 7me Loy — — 17. Ce qui se
passe en gros Dans Les passions huitiesme loy — — 18.
Difference de Lesprit et de Lame 9me Loy — — 19.
Vices et Vertus de temperamment Et purement Naturels
dixiesme Loy. . 20 — — 21.
Que Le Retour ou L'ouverture dune Mesme trace, fait
renaistre La mesme pensée qui y Estoit Jointe auparavant.
Unziesme Loy . . . 22. Que si Deux objets ont agi Ensemble
Et produit tout a La fois Leurs differentes traces, Elles
se rouvrent Dans la suitte toutes Les deux a la presence
Dun seul de ces objets. douziesme loy — — 23.
Que sans La presence Daucun Object Louverture de lune
de ces traces, faite de Nouveau par Le seul Cours des Esprits
animaux. Cause Louverture de toutes Les Deux et le retour
des mesmes pensées. 13me Loy — — 24. Ce que Cest que
Sentir et Imaginer, et que Ces deux facultés ne diffe-
rent Entrelles que du plus et du moins — — 25 — 26.
Les Causes physiques ou naturelles du Jugement — 27 — 28.
Ce que Cest que Lintelligence — — — 29.
Difference du Jugement et du raisonnement, et ce que Cest que
raisonner — — — — — 30.
Causes physiques Et œconomie du raisonnement 31. 32. 33.
Ce que Cest que La volonté proprement ditte. — — 34.
Ce que Cest que Le Libre Arbitre — — — 35.
Ce que Cest que La memoire — — — 36 — 37.
Ce que Cest que Reminiscence. — — — 38.
Ce qui fait Les habitudes Corporelles — — — 39 — 40.
Comment se forment et se Conservent Les habitudes spirituelles
41. 42. 43.
Ce que Cest en general que L'Entendement — — — 44.
Ce que Cest que La volonté en general — — 45
Que ces facultés ne sont que Lesprit mesme — — 46.
Quels sont Les objets de nos Connoissances — — 47.
Comment Lesprit Connoit Dieu, Comment il Connoit Les Corps,
Comment il se Connoit soy mesme — — — 48.
Comment il Connoit Les autres Esprits — — — 49
Conclusion — — — — 50 — 51.

du 29 Juillet. 1711.

De ce Qu'on Appelle Vulgairem.t et abusivement Prædestination * * *.

1 On trouve en son Chemin mille gens qui se escrient: On a beau dire, il y a de la prædestination, Est ce que vous ny Croiés pas un peu? tout est Escrit Dans le grand livre, ny ne se fait qui puisse estre autrement, qui doit pendre ne peut noyer, et Cent Contes pareils, Cela Te Lavoüe ma donné Lenvie Dexaminer quelque peu Cette matiere, Et de tascher de Descouvrir sil y a en cela quelque Chose que lon Doive Croire ou ne pas Croire, ou plutost, Des faire un Juste discernement,

2 Il me semble que lon Entend par le mot De prædestination pris en ce sens, Et par rapport aux Evenements Extraordinaires Et qui surprennent une Certaine necessité qui fait (a ce quon dit) quils sont Inevitables, de maniere, que demander si Lon Croit a La prædestination, Cest demander si lon Croit que tout ce qui Arrive, arrive Inevitablement Et necessairement.

3. pour Esclaircir Cette matiere Il faut Distinguer des trois sortes de Causes, une Cause proprement ditte, veritable, souveraine, tousiours Efficace, qui meut Les Causes naturelles occasionnelles, et Secondes, selon Lexigence de leurs nature, Et parmy ces Causes Secondes Des Causes Necessaires, Et Des Causes Libres.

4. Cette Distinction supposée il est Clair que tout ce qui est Causé par une Cause Libre, arrive Librement, et sans aucune necessité, si ce nest Celle quon appelle Hypothetique, Et selon Laquelle une Chose narrive Necessairement que par ce quil Est vray quelle Arrive, Ainsy apres avoir deliberé si Tescrirois Cecy, ou si Je ne Lescrirois pas Je me suis enfin determiné a Lescrire, ce qui fait que Je Lescris Librement mais pourtant Necessairement de Cette Necessité Hipothetiq.e Et Concomitante, par laquelle Il est Necessaire que Tescrive quand effectivement Tescris.

5 Au Contraire ce qui est Causé par une Cause Necessaire arrive Necessairement dune necessité Antecedente qui a sa force avant Levenement, Ainsy posé quun Boulet de Canon Vigoureusement Chassé par La poudre Rencontre une fenestre Cest une Necessité quelle soit Cassée.

6. Mais Dira-t-on si ce Boulet perçant la Chambre y rencontre un homme

Qui ny pouvoit point, en Les tuer, ny a-t-il point La delà
Predestination ? pourquoy faut il que Cet homme qui pretende
pouvoir se Marier pouvoir se trouve a peine nommé qu'on veut
se le voulla, et pourquoy faut il que Le Canonnier qui auroit
toute autre Chose en teste, ayt Choisy Cet Instant fatal pour
braquer son Canon sur Cette funeste Ligne ? na-t-on pas Dout
quelque Sujet de Croire que Cet Effet a Eté rendu Necessaire
par La 1re Cause ?

7 Pour Respondre a tout Cecy Il faut Distinguer Dans
Cet Effet Ce qui y a de Necessaire et ce qui y a de Libre
De La part de la Cause qui y Concourt, De La part du Ca-
non braqué Vis a vis du malheureux Il y a Necessité Antecedente
Car Cette Situation du Canon et Cette position de L'homme, Sont une
Cause Necessaire de sa Mort, et il auroit Briser La Nature comme
Luy Si elle eut Eté de sa place, De La part du Canonnier qui
La braqué et qui y a mis le feu, Il y a rien que de Libre
Car il en Constant quil pouvoit ne Le point faire Dans Cette
Circonstance ou il La fait. De La part de Cet homme qui
Sen trouvé au Coup Sans le Scavoir, Il ny a rien que de Libre
non plus, Car il ne tenoit qua Luy de prendre une autre determi-
nation pour aller. De La part de La premiere Cause, Soutenant
ne Etre generale, il ne paroist pas quon doive supposer de Volonté
particuliere, mais Seulement Cette Volonté ordinaire et Constante qui fait
L'ordre de la Nature, qui remue les Corps a L'occasion de L'ame,
Cher selon des Loix tres Simples, Immuables et Uniforme Suit a
ces Sagesses Etablies, en quil ne Change point, Et Sur Lesprit par
Le Mouvement Invisible quil Leur a donné pour le Bien. De
La part Enfin de toutes Ces Causes ensemble et de L'effet quelles
produisent, Il ny a quune Necessité Hypothetique, et Consequente
Son Concomitante Si vous voulés, Selon Laquelle Les Choses etoient
Ainsy, ne pouvoient Etre autrement Dans le meme temps.

8 Mais enfin Dira-t-on, pourquoy Cette fatale Combinaison de
toutes ces Causes pour Concourir a la perte de Cet homme ? il
faut avoüer que Cecy Le nomb de la Difficulté, a quoy Je
ne void pas quon puisse Repondre autre Chose Sinon, que
quand Dieu a resolu de tout Eternité de Creer Le Monde, et
Comme Il Le vouloit faire pour Sa gloire (Seul Dessein, ou pour
mieux dire Seule fin quil puisse avoir Dans Son Ouvrage) il
Etoit Certain, quapres avoir preveu (selon une maniere de Concevoir)
une Infinité de Combinaisons possibles Des Causes Necessaires,
Et des Causes Libres, il a Choisy entre toutes, Celles qui pour-
roient produire des Effets plus proportionnés a Cette fin, Sans
toucher aux alterer Les Libertés, en sorte que ce qui en reste
Necessaire par Le Concours de toutes ces Causes, nest tel, que
Dune Necessité hypothetique et Supposé Les Libres determinations
Dieu Volontés, il Etoit vray quabsolument parlant Dieu auroit pu
Empescher Indirectement de telles determinations, mais Il ny auroit rien
qui Le obligeat, Et Cela assez quil ne pouvoit point Immediatement
y Deroger,

8 Au Sentiment des Sauvans de nos Jours Dieu ne veut que des Causes gene-
rales qui agissent par des Volontés particulieres. Entre toutes
Les Combinaisons possibles Des Causes Necessaires avec les Causes
Libres, on peut Donc Supposer quil a Choisi La plus propre a Sa
gloire, Et quil nempesche Jamais que par miracle, Les Evenemens
qui Le rencontrent Une Soeur pour Cause Un miracle, mais ne
peut on pas dire que Cette Soeur mysse entre Dans L'ordre de La
Combinaison Choisie de Dieu ?

9 Il ne Sert de rien de dire que La Providence de Dieu rend Necess-
saires Les Evenemens quil a preveus, puis quau Contraire il ne les
a preveus que par ce quil Devoit faire de La Combinaison
Les Causes, Jamais decret dun Coup quil pouvoit absolument par-
Lors, et Sans aucune relation que La toute puissance) Choisie et faite
naient Entre Combinaisons, mais elle a seulement pu etre par Elle

a Lui plus Conforme a Sa Sagesse ny Lui plus Avantageux est
a La fin qui Lui proposé Dans La production de Ses Ouvrages.
Conclusion, que Lon prouve ou quon ne prouve pas Ce
qui Suivra Lui Libre determination de La volonté, il ny a
Aucune Necessité Antecedente De Choisir une plutot quune autre
Et Sil Se trouve un bien ou un mal par le Concours de Dieu
Cause Necessaire qui Executera Dans La nature Les Loys du
mouvement, Il est vray de dire quon pouroit Juger, Et que Si
On ne La pas fait on pouroit Le faire, ainsy Si lon de=
fend par le nom de prædestination, une Certaine Necessité
Antecedente qui rend Lui Evidemment Necessaire et Inevitable
Cet (absolument parlant) il ny a point de telle Necessité, il nya
a point aussy de Predestination prise de ce Sens,

10. Si un Etre Estoit assez habile pour prevoir ce que feroient Seul,
Ensemble et Ses Amis Dans toutes Les Circonstances possibles.
Et Dailleurs assez puissant pour Les placer de celles qui con-
viendroit le mieux a un grand Dessein quil auroit, Et quil le
fit, pourroit on dire que Son Decret Seul Seroit La
Cause de tout ce qui Sexecuteroit en Suite de Cette Conduite
Jusqua Imposer une necessité Dagir dune telle ou Dune telle
maniere, aux volontés de ces Personnes ? ce ne Voit en par
que Les Laissant parfaitement Libres, il auroit Seulement
en La Sagesse de Les placer en Des Circonstances, ou il
avoit prevu quelles Seroient placées, elles Voudroient de Splein
Ce qui Favoriseroit Son Intention et Les feroit infailliblement
reüssir.

11. Il Faut Donc bien retenir que Les Causes Intelligentes et
Libres, agissent toujours Librement, Et que Leurs Effets ne
Soient Jamais Necessaires que Dune Necessité Hypothetique, Es-
tant Certain, que quand un Sujet Librement Determiné a quel-
que Chose, on aura de Soy le pouvoir de Se determiner a une
autre ou Difference ou Opposée.

12. 2. Que Les Causes purement Naturelles Et que Sont Celles
Qui Agissent Necessairement, Agissent toujours Necessairement et
De La meme Sorte, nayant pas les pouvoir de Se
Varier Leur action.

13. 3. Que La premiere Cause meut Les Secondes Selon Leur
Ordre de Leurs natures Les unes Necessairement, Les autres
Librement.

14. 4. Que Le Choix que dieu a fait de certaines Combinaisons
De Causes Libres et des Causes Necessaires Naltere point
La Liberté

15. 5. Que rien Narrive Specialement de fait de Causes libres
par ce que dieu La preveu, mais quau Contraire, Cest rien
ne peut Luy Estre Caché, Et quil Voit aussy une Egale Clarté
Le passé Le present et Lavenir, il ne prevoit rien, que par
Ce que effectivement il arrivera : quainsy une volonté Et aussy
Libre Supposé La prescience de dieu, que Si (par une Supposi-
tion impossible) il ny avoit point de dieu de telle prescience.

16. 6. Que ce que Lon Appelle Ordinairement un Effet de La
prædestination ou de La Destinée, Ne Soit, que dune Certai-
ne Combinaison de Causes necessaires et de Causes Libres,
Auquel Lun et Lautre ont Concouru a Leur
Maniere, ce qui fait voir quil nestoit pas Necessaire
Dune Necessité Dominante et antecedente, au-
parauant Leur determination volontaire
Leur Causes Libres.

17. Il Est Donc Vray quaucun Evenement Nest Inevitable-
ment parauant La determination des Causes Libres qui doivent
Concourir a le produire, mais apres Cette determination, Sil

arrive quelles Concourent avec les Causes Necessaires a la production de Cet Evenement, Alors il ne peut plus Estre Evité mais il Est manifeste que Cette Necessité qui suit Les determinations de La volonté, ne Choque en aucune Sorte La Liberté.

18 Cest par La Consideration de toutes Ces Choses que lon peut en quelque maniere resoudre Limportante question de Scavoir Comment L'infaillibilité De Decrets Divins peut Saccorder avec La Liberté humaine pour tout ce qui arrive en Consequence des determinations Volontaires. Car il ny a qua Concevoir, 1. que dieu a veu de toute Eternité une Infinité de Combinaisons possibles Entre Les Causes Necessaires et Les Causes Libres selon Lesquelles, Les unes agissant Necessairement Et Les autres Librement, elles pourroient Concourir Chacunes a Leurs manieres a La production De tous Les effets Imaginables qui Leur seroient proportionnés, 2. Que Dieu ayant Decretté que Certains Effets arrivassent plutot que Dautres, il na eu qua Choisir entre toutes Les Combinaisons possibles de ces deux genres de Causes, Celle quil a veu de toute Eternité devoir produire L'Execution de ses decrets.

19. Mais (Dira-t-on) ou dieu a regardé Cette Combinaison quil Choisit Comme une Cause necessaire de ces effets, ou il ne la pas regardé Ainsy, si Cest le premier, Ces effets arrivent donc Necessairement, si Cest Le second, Ils pourroient ne pas arriver et Les decrets divins ne seroient pas Infaillibles Donc ce sisteme est faux.

20. Je Respons que dieu a veu Dans Cette Combinaison Choisie que Les Libres Determinations des volontés, Concourroient avec Les Causes Necessaires a lexecution de ses Decrets, quainsy ils arriveroient infailliblement, sans quon puisse dire que ce soit Necessairement avant ces determinations, Il a Donc veu Cette Combinaison en gros cōe une Cause totale, qui produiroit Infailliblem.t Lexecution de ses Desseins, mais par le Concours de deux genres de Causes partiales et toutes differentes, Dont les unes agiroient Necessairement, et Les autres tres Librement. Il a veu les Actions ou Mouvements des Causes Necessaires Dans ses volontés absolues Il a veu Les determinations des Causes Libres, Dans les Lumieres Infinies de son Immense Sagesse, et Connoissant quelle Combinaison des unes et des autres, pouvoir produire et produiroit en Effet Lexecution de ses decrets, il a Choisy Cette Combinaison et laissé Les autres. Au reste Je ne suis pas Docteur, et par Consequent Je ne donne pas Cette Explication. Comme un Dogme Cest une pensée que Jabandonne avec respect a la Censure de La Theologie approuvée de Leglise, et que Jabandonneray avec Joye a loubly, si Cette mesme Eglise La reprouve.

p.r Daoust 1711.

Comment se fait Le Calcul de L'Arpentage, Et Comment Estant fait on En fait Lestimation a prix Dargent.

Comme tout Le Calcul de L'Arpentage se reduit aux mesures des rectangles par La multiplication de Leurs Costés sans marrester icy a de Longues Explications dune part fort applicantes Et de Lautre fort faciles a Estre oubliées Je representeray par une seule figure que lon verra Dans La page suivante, tout Lartifice du Calcul. Soit Donc Le Quadrangle ou parallelogramme a, b, c, d. produit par

Foelicior qui se Metitur.

La multiplication de ses Cotés a, b. et c, d. dont le premier est long de trois toises et demy Coulantes, et le second de deux toises et demy, Je dis que l'on aura sa superficie, si l'on prend le quadrangle a, e. Exprimé cõe le Coté a B par trois toises et demies, autant de fois et de parties de fois qu'il y a de toises ou de parties de toises Coulantes Exprimées ou Contenües dans l'autre Coté a, c. Car on voit

a	1	1	1	$\frac{1}{2}$
g	1	1	1	$\frac{1}{2}$
f	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$
c				

b B

e

m

D

Le pt b. est mis icy par Erreur. Cest comme s'il n'y etoit pas.

Clairement par la figure, que comme le Coté a c contient par la supposition deux toises $\frac{1}{2}$ Coulantes en sa longueur, le rectangle a, D. Contient aussy par la Construction deux fois et demy le rectangle a, e. C'est a scavoir: une fois en a, e; une autre fois en g, m. Et une demy-fois en f, D. Ce qui fait en tout 8 toises $\frac{3}{4}$ pour la superficie du rectangle a D.

Corollaire.

Il s'ensuit de cette Demonstration que quand on a une longueur a multiplier par une autre, on peut regarder l'une des deux cõe un rectangle qu'il faut prendre autant de fois et de parties de fois, qu'il y a d'unités ou de parties d'unités dans l'autre longueur et c'est ainsy que dans l'exemple precedent ou l'on a eu a multiplier la longueur de . . . . . 3 toises $\frac{1}{2}$

par la largeur de . . . . . 2. tois. $\frac{1}{2}$

On a Considéré la premiere comme un rectangle marqué par a, e. dans la figure et que l'on la prie deux fois et demy pour la superficie totale du rectangle a D.

Operation Arithmetique

Longueur . . . . . 3. tois. $\frac{1}{2}$

Largeur . . . . . 2. t. $\frac{1}{2}$

1 Je multiplie 2 par 3 et j'ay 6. que j'escrivis soubs les toises

2. Je prens $\frac{1}{2}$. deux fois ou (ce qui est la mesme chose) je prens deux, une demye fois, et j'ay une toise, que j'escris encor soubs les toises.

3. Je prens 3. une demi-fois, ou (ce qui est la mesme chose) je prens $\frac{1}{2}$. trois fois, ce qui fait une toise $\frac{1}{2}$. j'escris la toise soubs les toises, et la demie, soubs les fractions,

4. pour multiplier la demi-toise qui est en la longueur, par

6		
1		
1		$\frac{1}{2}$
		$\frac{1}{4}$
8	—	$\frac{3}{4}$

La demi-toise qui est de la Largeur, Je prendz la moitié
d'une dans ce qui fait un quart, que Jecris dans au rang
des fractions, Enfin, Adjoutant le tout ensemble, Je trouue
par Cette Operation Arithmetique, 8 toises $\frac{7}{4}$. pour la superficie
requise, de mesme que Je l'ay trouuée auparauant par la
description de la predte figure.

Corollaire Second.

Il paroist par Cette Operation, qu'il faut faire Dans tou-
tes Les autres Semblables, autant de Multiplications partiales
qu'il y a Dans la Longueur Donnée D'expressions differentes,
Ainsy Dans L'exemple predt. ou il y a 4. Expressions diuerses,
Jay fait 4. multiplications partiales scauoir:
La premiere de 2. par 3.
La seconde de 2. par $\frac{1}{4}$
La troisiesme de $\frac{1}{2}$ par trois.
La quatriesme de $\frac{1}{2}$ par $\frac{1}{4}$.

Remarque. j.re

Quand L'expression des Lignes Est faite de mesures ou par-
ties de mesures vulgaires, de pieds, de pouces, de Lignes &c.
On peut dans L'operation, (ce mesme la pratique ordinaire)
Les reduire de fractions Arithmetique, mais pour Cela Il faut
scauoir Les parties des mesures vulgaires. ce Supposant la

toise coulante de . . . . . 10 pieds
Le pied de . . . . . 12 pouces
Le pouce de . . . . . 12 lignes
La ligne de . . . . . 6 points,
La toise quarrée sera de . . . . . 100 pieds
Le pied quarré de . . . . . 144. pouces
Le pouce quarré de . . . . . 144. lignes
La ligne quarrée de . . . . . 36 points

De plus, Outre Le pied Coulant ou le pied quarré, il y
a encor Le pied produict ou de Calcul, lequel est a la
toise quarrée, cõe le pied Coulant est a la toise Coulante, Cest
a dire selon nos mesures, qu'il en est la dixiesme partie.
Il faut penser La mesme Chose a proportion des pouces et
Des lignes &c de Calcul, Car un pouce de Calcul, est la
douziesme partie dun pied quarré, cõe un pouce Coulant est la
Douziesme partie de La Longueur dun pied. &c. selon Cette
Explication quatre pieds de Calculs ce sont $\frac{4}{10}$ ou quatre dix-
iesmes parties dune toise quarrée, et par ce que Jauois Deux
fois Et la dixiesme, si on multiplie Dans une telle Expres-
sion $\frac{4}{10}$ Le numerateur 4. par Le denominateur 10, on aura
au produict 40 pieds quarrés, de mesme 5 pieds de Calcul,
ou $\frac{5}{10}$, font 50 pieds quarrés, ou une demi toise quarrée.
Il faut penser La mesme Chose a proportion des pouces,
Et des lignes de Calcul, ce dix-cel tels pouces par Exemple,
signifient $\frac{2}{12}$ de pieds quarrés ou 24 pieds quarrés &c. Ceste-
cy on ne met point ordinairement Le denominateur a ces predes
Et pouces de Calcul, il suffit qu'on les y Imagine, ce mesme
Cõe on Verra Dans la Suitte, on aura a faire besoin pour supputer
a quoy reuient L'arpentage a prix Dargent, Car cinq pieds de Cal-
cul (par Exemple) estant La moitié de La toise quarrée, Comme
5 pieds Coulants sont La moitié de La toise Coulante, Il ne faut
que prendre selon le prix de leur quantité, La moitié de la somme
qui fait Celuy dune toise quarrée. Au reste ce sont ces predes
pouces &c de Calcul, qui se trouuent au rang des pieds et pou-
ces Dans Le produict dune multiplication de toise.

Exemple de L'expres. vulgaires	toi.	pieds
Multiplieur	6	2/5
par	3	
	18	6
	1	
	3	
produict	21	7. ou 7/10 ou ya pig.

Voicy Comment Cette operation se fait :

1. Je multiplie les 6 toises par les trois toises, en disant trois fois 6 font 18 que Jescris sous les toises.

2. pour multiplier les trois toises et les 2 pieds ensemble Je dis : 2 pieds quelle partie sont ils de la toise ? Je trouve quils en sont $\frac{1}{5}$ mais par ce que ie ne puis tirer le cinquiesme de 3 toises (au moins en mesure Vulgaire en les laissant Estre des toises, Je dis : Le cinquiesme de trois toises nest pas, mais le cinquiesme de 30 pieds que valent 3. toises, ce sont 6 pieds, Jescris Donc 6 pieds au rang des pieds

3. pour Multiplier les 5 pieds par les 6 toises, Je dis : 5 pieds, quelle partie sont il de la toise ? et trouvant quils en sont la moitie, Je tire la moitie de 6. toises Cest a dire trois toises, que Jescris aussy soubs les toises, Je prens encor la moitie de 2 pieds, Cest a dire un pied que Jescris soubs les pieds. Enfin adjoutant le tout ensemble, Je trouve au produit 21. tois. et 7 pieds de Calcul pour la Superficie requise, Comme Je les aurois trouvé par les fractions Arithmetiques ainsy que le Demonstre l'operation suivante :

	tois.	
Multiplier . .	6	$\frac{1}{5}$
par	3	$\frac{1}{2}$
	18	$\frac{3}{5}$
	3	$\frac{1}{10}$
	21	$\frac{7}{10}$

Ou $\frac{3}{5}$ valant $\frac{6}{10}$ font avec l'autre dixiesme la quantité de $\frac{7}{10}$. ainsy une operation revient a l'autre.

Remarque seconde.

Quand les fractions vulgaires que lon a ne sont pas parties aliquotes de l'entier, Il faut les y reduire en ne prenant a la fois que certaines parties.

Exemple.

	tois.	pied.		
Multiplier	6	6		
par	8	9		
pour les toises	48			
pour 5 pieds des 6. ie prens la moitie de 8. Tois.	4			
pour un pied	0	8		
pour cinq pieds des 9	3	3		
pour 2 pieds des 4 restants	1	3	2	$\frac{2}{5}$
pour 2 pieds encor	1	3	2	$\frac{2}{5}$
Somme ou Superficie.	58	7	4	$\frac{4}{5}$

On voit Donc en cet Exemple que pour multiplier 6. pieds qui ne sont point une partie aliquotte de la toise, par les 8 toises du multiplicateur, on a pris Dabord le produit de 5 pieds, Et apres Cela Celuy dun pied, et pareillement que pour multiplier 9 pieds par le multiplicande, on a pris Dabord le produit de 5 pieds, puis Celuy de 2 pieds. puis une seconde fois Celuy de 2 pieds, Lesquels 5. 2. et 2. font ensemble Celuy de 9 pieds.

Remarque 3.me

Quand le grandeur qui doit estre multipliée estre toises mes
Dont un certain nombre d'icelles, Les mesmes nombres se trouve
Encor estre d'une seule produite; Ainsy Dans l'exemple precedent
on pour multiplier 6 pieds par 8 toises, on a partagé cette 6
pieds en 2 portions dont l'une de 5. et l'autre d'un pied. Il est clair
que cette 1. est 5. ainsy se produire d'un pied, estre au
produire de 5 pieds. Et si la grandeur Multipliante et
toises par ex. un pied et 6 pouces, Cet 6 pouces sont
la moitié d'un pied, ainsy d'une produit sera exactement
la moitié du produit d'un pied. Or Ceci est d'un grand usage
Et pourra estre facilité dans la pratique, Car au lieu
par exemple de rechercher quelles parties 6 pouces sont de la
toise, pour extraire de la grandeur a multiplier, cette semblable
partie, (Ce qui seroit bien soundre et fort long a ceux dans aux
quels que ne soit la regle suivante) On ne a que prendre cette on
Regle de la dixe de la $\frac{1}{2}$ du produit d'un pied, et on trouve
le produit de 6 pouces. Dans maniere fort aisée a exercer,
ter, et ainsy dire autre

Exemple.

	toi.	pieds	pouces
Multiplier	8	6	6
par	6	8	3

	18				
pour 5 pieds	3				
pour 1 pied	0	6			
pour 6 pouces	0	3			
pour 5 pieds	1	3	3		
pour 1 pied	0	8	7	9	$\frac{3}{5}$
pour 1 pied	0	8	7	9	$\frac{3}{5}$
pour 1 pied	0	8	7	9	$\frac{3}{5}$
pour 3 pouces	0	2	1	11	$\frac{2}{5}$
	59.	0	4	1	$\frac{1}{5}$

Jexpliqueray Cette operation tout au long, pour faire entendre
une bonne fois Comment il faut executer toutes les autres.

1. Je multiplie les 6 toises par les 8 toises en disant 6 fois
8. font 18. que Jecris sous les toises.
2. Je viens aux 6 pieds du multiplicande qui faut multiplier
par les 6 toises du multiplicateur, ou (ce qui est la mesme Chose)
les 6 toises du multiplicateur par ces 6 pieds. Mais considerant
que 6 pieds ne sont pas partie aliquote dune toise, Je fais lo-
peration pour 5. pieds qui font moitié dune toise, ainsy Je prends
La moitié des 6 toises du multiplicateur, Cest a dire que Je prends
trois toises que Jecris cy dessous vis au rang des toises.
3. prenant garde que le pied qui me reste des 6, Est une cinquiesme
partie de 5. Je prends pour son produit (selon la Troisiesme
remarque) La cinquiesme partie du produit de 5 pieds, ou pour
Cela Je dis: La cinquiesme partie de trois toises ne vaut pas, mais
trois toises valent 30 pieds, et La Cinquiesme partie de 30 pieds
sont 6 pieds, que Jecris au rang des pieds.
4. Je viens apres Cela aux 6 pouces qui suivent, et considerant

quils sont la moitie dun pied, Je tire selon la 3.me re-
marque, la moitie du produit dun pied, ce qui men donne,
3. que Jescris comme les 6 praecedts au rang des pieds. et
voila desia les 6 toises de mon multiplicateur qui ont
multiplié tous les chiffres du multiplicande.

5 Je passe donc au 2d chiffre, ou ce qui est la mesme chose,
au rang des pieds de mon multiplicateur ou Je trouve 8
quil faut multiplier (selon le 2d. Corollaire) par toutes les
classes de mon multiplicande, mais par ce que 8 pieds ne
sont pas partie aliquote dune toise de 10. pieds, Je ne
prens dabord que 5. qui en font la $\frac{1}{2}$. Ainsy Je tire la
moitie de 8 toises, la moitie des 6 pieds, et la moitie
des 6 pouces qui sont en mon multiplicande ce qui me donne
4 toises trois pieds et 3 pouces que Jescris chacun en leur
rang.

6 Pour expedier les trois pieds restants de ces 8. Je
pourrois en prendre 2. qui est un cinquiesme de la toise
Et pour lautre prendre la moitie du produit de ce cinq.me
Mais considerant quun pied est la cinquiesme partie de
cinq, Je prens pour son produit, la cinquiesme partie de
celuy des 5 pieds (selon la remarque troisiesme) Et pour
cela Je dis: le cinquiesme de 4 toises nest pas, mais 4
toises valent 40 pieds, et le $\frac{1}{5}$ de 40 pieds, ce sont 8.
pieds que Jescris en leur rang, puis venant aux trois
pieds qui suivent et trouvant que ie ne puis non plus
en prendre le $\frac{1}{5}$ Je leur considere cae 36 pouces
lesquels joints aux trois qui suivent font 39 dont la
cinq.me partie est 7 que Jescris au rang des pouces Et il
men restent 4 qui valent 48 lignes dont la cinquiesme
partie est 9 que Jescris soubs les lignes et restent 3.
dont la $\frac{1}{5}$ partie est $\frac{3}{5}$. Ainsy Je trouve pour le
produit dun pied qui auroit multiplié 8. T. 6. p. 6. p.
la quantité de:

pieds	pouces	lignes	
8	7	9	$\frac{3}{5}$ de lignes.

Et dautant que des 8 pieds de mon multiplicateur, il men
restent encor 2 qui nont pas multiplié, Je prens encor
2 fois, le produit trouvé pour un pied, Et ainsy la multi-
plication du chiffre total. 8. qui est le second de mon mul-
tiplicateur se trouve achevée.

7. Enfin venant au troisiesme et dernier qui exprime trois pou-
ces, Je prens garde que trois pouces sont le quart dun
pied, et quainsy Je nay qua prendre pour leur produit le
quart du produit dun pied (selon la remarque troisiesme.)
Et pour cela Je dis: le quart de rien nest rien. le quart
de 8 pieds ce sont 2 pieds, que Jescris dans le rang des pieds.
le quart de 7 pouces est un pouce, et restent 3. qui va-
lent 36 lignes, lesquelles jointes avec les 9 suivantes font
45. dont le quart est 11. et reste 1. qui vaut $\frac{5}{5}$ lesquels
adioutés aux $\frac{3}{5}$ qui suivent, font $\frac{8}{5}$. dont le $\frac{1}{4}$. est $\frac{2}{5}$.
que Jescris au bout du produit. par ce moyen. toutes
mes multiplications partiales estant achevées, Il ne me reste
qua faire une somme totale, ou un produit general de tous les
produits particuliers, et pour cela, commenceant par les fractions
Je trouve pour leur produit $\frac{11}{5}$. ce qui faisant 2 lignes entieres
et $\frac{1}{5}$ Jescris le $\frac{1}{5}$. et Jadjoute les 2 lignes, aux lignes qui
suivent dont la sae totale est 40. qui valent 3 pouces et 4. ligny.
Jescris soubs elles les 4. et Je retiens les 36. cest a dire les 3. pouces
lesquels adjoutés a ceux qui suivent, font 28 pouces, cest
a dire 2 pieds. 4. pouces. Jescris ces derniers en leur
rang, pour adjouter les 2 pieds dans le leur. et leur

Somme Escritte faisant 40, ou 4 toises, Je marque Un Zero soubs Les pieds. et Les 4 toyes adjoutées a Celles qui suivent font 59. en sorte que Le produit total de Cette multiplicaon est de

Tois.	pied.	pou.	Lig.
59	0	4	1/5

Comme Il est rapporté au bas de La Regle. Il n'est plus maintenant question que D'expliquer Comment le Calcul de L'argentage estant faict; On Doit faire Celuy de son prix.

1 Je suppose premierement que selon ce qui s'enseigne Dans Les Escoles Ordinaires D'arithmetique, On scait Calculer par Les parties aliquotes de La Livre, quon scait par Exemple quun nombre de Choses Estant Donné a tant ~~de Livres~~ Livre pour 10 sous Lune Il faut prendre La moitie du Nombre donné pour avoir des Livres, pour 5 soubs Lune, Le quart, pour 4 sous, Le Cinquiesme, si Cest a deux soubs Lune, trencher et Doubler La derniere figure vers La Droitte, afin davoir des sous Dans le double de Cette derniere figure, et des Livres Dans Les autres qui se trouveront vers La gauche A un soubs Lune, trencher La derniere figure et la Compter pour sous, et prendre pour Livres La moitie des autres que quand Le nombre de sous qui fait le prix Dune Chose Est pair. il ny a qua multiplier par sa moitie. Le produit que feroit 2 sous Dans La quantité des Choses Données pour trouver tout des Courses Leur valeur totale en ₶. et en sous &c. Ainsy 86 pots de Vin a 10 sous Lun feront 43 ₶. a 5 sous Lun, 21 ₶. 10 sous. a 4 sous Lun 17 ₶. 4 sous. a 2 sous Lun 8 ₶. 12 sous, a un sous Lun 4 ₶. 6 sous a 6 sous Lun, 25 ₶. 16 sous. a 8 sous Lun 34 ₶. 8 sous. Ce que Je N'explique pas Davantage.

2 Je suppose en second Lieu que Comme Deux Nombres multipliants seront entreux, ainsy Leurs produits par Les mesmes nombres multipliés, seront aussy entreux, De Maniere que si a 20 sous La toise de 10 pieds, 10 sous sont le produit de 5 pieds (coe cela est manifeste.) 2 sous seront Le produit dun pied, par ce que Coe un pied est a 5 pieds, ainsy 2 sous sont a 10 sous, tellement que dez que lon scait que 10 sous sont le produit ou le prix de 5 pieds, et quun pied est Le 1/5 de cinq pieds, Il ne faut plus pour avoir Le produit, ou Le prix dun pied, que tirer Le 1/5 du produit ou du prix de 5 pieds, or Cela supposé il ne reste qua Donner quelques Exemples.

Exemple

a Neuf ₶. 6 sous, 4. deniers La toise, on demande Combien il faut D'argent pour 24 tois. 8. pieds. 5 pouces

Escrives ainsy

Toises.	Pieds	Pouces
24	8	5.
9 ₶.	6 s.	4. d

pour 24 Toises . . 216 ₶

pour 2 sous . . . 2 . . . . 8 .

pour 2 sous . . 2 8

pour 2 sous . . . 2 . . . . 8 .

	₶	s.	d.
pour 4 deniers sixiesme de 2 sous		8	
pour cinq pieds moitie de la toise	4	13	2
pour un pied cinquiesme de 5 pieds	0	18	7 $\frac{3}{5}$
encor pour un pied	0	18	7 $\frac{3}{5}$
Encor pour un pied	0	18	7 $\frac{3}{5}$
pour quatre pouces qui sont le tier dun pied	0	6	2 $\frac{8}{15}$
pour un pouce qui est le quart de 4 pouces	0	1	6 $\frac{38}{60}$
somme totale	231	8	9 $\frac{29}{30}$

pour faire La Regle.

Il faut Dabord multiplier Les 24 toise par 9.₶ ce qui Donne desja 216.₶

puis pour Les 6 sous qui ne sont pas partie aliquotte de La ₶ on peut prendre trois fois pour 2 sous, ce qui fait a Chaque fois 2 ₶ 8. sous.

De La pour Les 4 deniers qui sont $\frac{1}{6}$ de 2 sous, Il faut prendre Le $\frac{1}{6}$ de Leur produit en disant le $\frac{1}{6}$ de 2.₶ nest pas, mais 2 ₶ valent 40 sous et 8 qui suivent font 48, Dont La sixiesme partie est 8. quil faut Escrire au rang des sous

La multiplication des ₶ sous et deniers par Les seules toises Estant ainsy Expediée, Il faut venir a Celle des parties de La toise, par Les mesmes Livres sous et deniers, Et par ce que Les 8 pieds qui se presentent Dabord en Cette Exemple, ne sont pas partie aliquote de La toise, on peut Dabord en prendre 5 pieds qui en sont La moitie et Considerant que puis que La toise vaut 9.₶ 6.s 4.d La moitie de La toise, ou 5 pieds de Calcul, Doivent valoir La moitie de Cette somme, Il faut donc en tirer Cette moitie en disant: La moitie de 9 ₶ font 4.₶ reste une livre qui vaut 20 sous et 6. qui suivent font 26. Dont la moitie est 13 sous quil faut Escrire au rang des sous. La moitie de 4 deniers font 2 deniers quil faut Escrire au rang des deniers.

Mais par ce que des 8 pieds il en reste encor trois, qui nont pas multiplié, Je puis pour un pied qui est un cinquiesme de 5 pieds, tirer le $\frac{1}{5}$ de Leur produit en disant: Le $\frac{1}{5}$ de 4.₶ nest pas mais 4 ₶ qui valent 80 sous, font avec Les 13 sous suivants, 93 sous, Dont Le $\frac{1}{5}$ est 18. soy, que Jescris soubs Les soubs, et restent 3 soubs qui valent 36 deniers. et 38. en y Joignant Les 2 qui restent, mais Le $\frac{1}{5}$ de 38 deniers sont 7 deniers et $\frac{3}{5}$ de denier Je Les Escris Donc en Leurs places, cõe on le voit dans Loperation.

Et pour Les 2 pieds qui me restent encor, Je prens encor 2 fois Le produit dun pied.

Enfin pour Les 5 pouces, Dautant quils ne sont pas partie aliquote dun pied, Je prens Dabord pour 4 pouces qui en font le tier, Le tier du produit dun pied, Et pour Cela Je dis: Le tier de 18 sous sont 6 sous. Le tier de 7 deniers sont 2 deniers, et reste un denier que pour plus grande facilité Je reduis en mesme denomination que la fraction suivante en disant: Un denier qui vaut $\frac{5}{5}$ et trois qui suivent font $\frac{8}{5}$, Desquels le tier est $\frac{8}{15}$ que Je marque au rang des fractions.

Il ne me reste donc plus a prendre que p.r un poulce,

pour Lequel Je prends Le $\frac{1}{4}$ du produit de 9 pour cela
en disant: Le quart de 9 sous est Deux sous, et reste 2 qui valent 24 deniers, et Les 2 suivants sont 20, Donc Le quart est
6 et reste 4, que pour Leur plus aisé Je reduis de mesme
Denomination que La fraction suivante en disant: 4 deniers
qui valent $\frac{30}{15}$. et $\frac{8}{15}$ qui suivent font $\frac{38}{15}$ Donc Le $\frac{1}{4}$ est $\frac{38}{60}$

Pour faire maintenant Une Addition de toutes mes sommes
particulieres et Commerciales pour Les fractions, Je trouve Premierement $\frac{9}{5}$ que pour adjouter aux $\frac{8}{15}$ qui suivent, Je reduis de mesme
denomination Lesquels, et Jay des 2 fractions ensemble $\frac{35}{15}$. après
quoy reduisant encor ces 35 quinziesmes en mesme denomination Les
sont $\frac{38}{60}$ qui suivent, pour faire de ces 2 fractions Une seule
somme, Je trouve quelles font ensemble $\frac{178}{60}$ qui valent 2 deniers
et $\frac{29}{30}$ de denier. Jescris Donc ces vingt neuf trentiesmes en
$\frac{29}{30}$. et Jadjoute ces 2 deniers a Leur Colomne, et trouvant 33
pour La 30e des deniers ces qui font 2 sous et 9 deniers
Jescris Les 9 deniers et retiens des 2 sous qui adjoutez aux
autres sous, font 108. Ces adjoutez 5 ℔ 8 sous, Jescris donc
Les 8 sous et Jadjoute Les 5 ℔ aux livres qui suivent, et
Je trouve enfin pour addition totale:

℔	sous	deniers	
231	—	8	9. $\frac{29}{30}$.

Ce seul Exemple peut suffire pour rendre Intelligible toute
Les autres, Supposé (cy en bas) quon Sache un peu ma-
nier Les fractions. 5e. aoust 1711.

Alternative.

Si Dieu avoit Donné Aux hommes Cette Alternative,
ou de Vivre Eternellement sur La terre, Dans une per-
petuelle Tempeste, toujours Toute Puissante des plus Doux plai-
sirs des Sens, a Condition de n'aspirer Jamais a rien de
plus, OU Bien Vivre Cette Année, non seulement dans
Leur entiere privation de toute Leur Douceur Mais bien
mais Encor Dans Un Continuel accablement de Douleurs
et des plus Vives Douleurs, a Condition aussy de
pouvoir après ce temps, et Voler au Ciel y recevoir Une
Recompense, Digne Immense Liberalité de Dieu, quel-
Choix Devroient faire Les plus Sensés? La Raison
Le Decide en peu, Contre Le Plaidoyé foudroyant des Lima-
gination des passions des Dits Sens, et Elle Le Divise pi.
d'autre vie; Que Deviendrons Nous Donc Aujourdhuy, Les
Dans notre Condition Ordinaire, ou Les plus Sensuels ma-
rient, et Sounent Leur Supplice? Ou ils Meurent disoient
Ordinairement pour estre Damnés. Cela ne Nous
Connoit il pas, Cela ne nous fait il pas Satisfaction, Cela
ne nous fait il pas Toucher au Doit, que tout
Compté et rabattu rien n'est plus Doux, plus glorieux, ny
plus à nôtre Avantage, que De suivre Constamment La
Vertu.

Ô Mon Doux Jesus! Vous Sçavés que Je Vous ay
Donné mon Cœur Je Vous Supplie tres humblement de ne rejetter
point Une si Chetive Offrande, mais De La Rendre di-
gne de Vous Appartenir. O Mon Cher Maistre! Ornés la,
s'il Vous plaist De Charité, de pureté de Courage, d'humilité
et de tout ce qui sera necessaire pour Vous plaire. Je Vous Les
Demande de Instance, et Cet Un Esclave a Son Bon Roy.
8. aoust 1711.

Reminiscence Scenographique,

Universelle et Latine.
Par Les cinq Voyelles

A. E. I. O. U.

Ou dans Cinq lois de Perspective, Chacune dun Seul mot, avec leurs Gloses, Chacune dune Seule ligne, (dont les mots Commencent Par autant de lettres de Sa Loy,) Sont Compris en Abbrege', Les Pl'. Importans Præceptes de Cette Science, Sur L'Ord'e des Tableaux.

LES LOIS.

A. . . . . APERIRE.

E. . . . . EFFARI.

I. . . . . INVENIRE.

O. . . . . ORDINARE.

V. . . . . VARIARE.

LOIS ET GLOSES.

Prem.re Glose.

A p e
Annihilatione Præmissâ, Emensa =
r. i r
Resurgat Imago, Receptaculumque =
e.
Excussetur.

Seconde Glose.

E f f a
Enuntietur Fenestellæ Fuga, aut =
r i.
Recondita Indagetur.

Troisieme Glose.

I n v e n
In Nivello, Visu Elevationeque Nu=
i r e.
meratis, Illicò Reponenda Exhibeantur.

Quatrième Glose.

o r d i
Omnia Radiata diuersè, Invicèm =
n a r e.
Nugantia, atquè relata Exponantur.

Cinquieme Glose.

v a r
Voluminum assumptorum Relationibus
i a r e.
initis, adventitiæ Remotiones Explorentur.

EXPLICATION.

Premiere Loy: APERIRE.

On sçait que l'ouverture du tableau enjointe par cette prem.re Loy, se doit faire d'abord purement et simplement par un A=

Anéantissement des Imaginaires de la Surface Opaque, de attendant que la perfection de L'ouvrage La fasse entièrement Disparoistre aux yeux. Car on doit regarder un tableau Comme un fenestre par laquelle on Contemple Les objets tels qui y sont representés ou que lon y veut representer, et quand il ne sert Achevé selon Les Regles, Les rayons de Lumiere qui le font voir, doivent Traverser L'oeil dans La mesme arrangement, et avec Les mesmes Impressions que Les faisceaux des objets mesmes. Cet Donc Anéantissement preliminaire que signifie ces paroles de la glose annihilatione præmissâ. Comme Le Commencement de Le tout, Anéantissement Reantmoins qui ne Consiste alors qua Le penser, ou du moins a le Supposer fait par Le Executé.

f

Apres ce prem.r pas. Emensa resurgat Imago, C'est a dire qu'il faut faire paroistre dans une premiere Coupe (qui nest appellée premiere que par ce quelle est arbitrairement Choisie ou determinée avant toute autre) une premiere Coupe un premier objet, Dune grandeur Scenographique Arbitraire et reconnüe, soit que ce premier Objet soit La base du tableau, ou quelquautre transversale parallelle, soit que ce soit a La hauteur dune figure, Comme quand on Commence son Ouvrage par placer dans le tableau Le principal objet, soit enfin quel que ce ne soit quune simple ligne droite choisie Daboid a discretion pour premiere toise ou autre mesure Scenographique. Quand cette La Base Evaluée par Exemple a tant de toises (soit Stoises cinq,) ou quel quautre transversale parallelle, Sa tantiesme partie, Cest a dire La cinquiesme de Cet Ex.e Sera La premiere toise Scenographique, ou La toise Scenographique que de La premiere Coupe; Quand Cet Exemple de La hauteur dune figure, ou Une simple toise Scenographique. On La prend a Discretion et en telle longueur que Les Yeux, mais il faut une premiere grandeur, Une premiere apparente Evaluée. Emensa resurgat Imago. C'est pour parler en Enigme, Une Espece de Creation, qui Succede a Lanéantissement de La Surface Opaque du Tableau. Et qui Commence a faire Reconnoistre La transparence. Les premiers Usage reguliers de La premiere toise, ou me sure Scenographique, Cest Dicy Employée a Croiser Le Tableau, et a mesurer Les positions des Lignes De front, et D'horizon afin de reconnoistre Specialement des quelle sera L'elevation horizontale au dessus du niveau Infiny Dans Lequel on Entend Des Charges Ses Rays. Elle sert aussi Cela a mesurer toute Les objets de La premiere Coupe, Autant Les objets de Son plan &c. Et a Etre Comparée dans La suitte aux autres mesures Des mesmes Denomination plus grandes ou plus petites, selon Les divers Eloignements que lon pourra Attribuer reconnoistre par Cette Comparaison, comme on Le dira cy apres et Comme on Le dira encor Dans Lexplication de La 5.me Loy. Cest Le 5.me Usage de La 5.me toise, Dans Le Croisement du Tableau qui est Intimé par ce premier precepte Recceptaculumque Excultetur, ou Le Tableau nest appellé Receptaculum, que pour faire reconnoistre quen Son plan et Coupé il reçoit toutes Les Images des Choses en Coupant Cet il faut Les rayons qui Les font voir, Ces Images estant precisément que Les Actions de ces rayons.

h. o ligne horizontale.
v. f ligne de front.
v. a. p.te sorte de Vision hors du p.t principal de Vision ou de l'oeil Coupé
o Centrale
cinq toises de base.

h

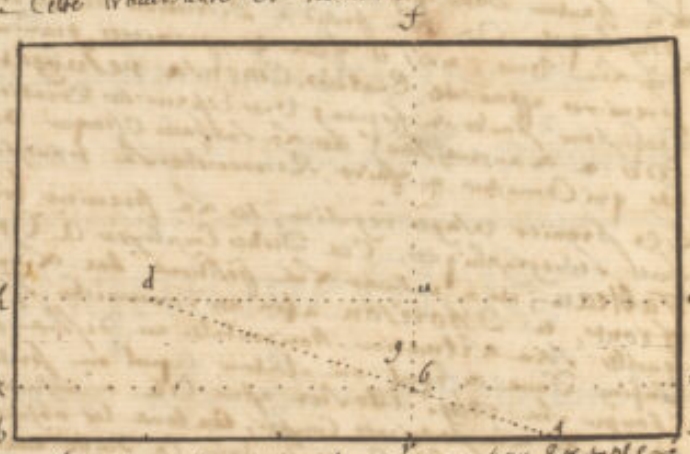
hori

* La Coupe qui est premiere. La premiere Cest Celle Dans laquelle est le plan du tableau et dans la quelle aussy Les portraits des objets Les objets placés ou Leur grandeur naturelles, Les autres Coupes plus Eloignées sont des Coupes moyennes tellement que cy Le mot de premiere Coupe, ne pris Simplement ne signifie Seulement La premiere Choisie

EFFARI.

La Surface du Tableau Etant aneantie par la pensée, La toise Sciographique dune premiere Coupe Etant choisie ou determinée, Le tableau Croisé, Et par Consequent La parallele Infinie Indéfinie Sensible, Alors il faut arrester Loeil et nommer arbitrairement La premiere Coupe ou (pour mieux dire) Une premiere Coupe, La nommer dit-il de 10. toises. de 12. de 20 &c Enfin A Discretion Et Comme on voudra. Et Comme Cette La toise auparavant Choisie qui Doit mesurer Cette Longueur pour assigner au tout Le Tiers Lieu de Loeil, et fixer La distance du tableau; Il faudra Observer que Cette distance ne se trouve ny trop Courte ny trop Longue par Les raisons que Jen ay dittes Cy devant. Or cette Determination, Cet Arrest, Cette fixation, Ce Choix, Cette Denomination, Cette Prononciation (ou Comme vous voudrés) De Cette premiere Coupe est Necessaire 1. par ce que Lon Connoit par Les Regles Donné, Le traitement quil faut faire a Son Objet. 2. par ce que de Cette premiere Coupe Comme Despend La Connoissance et par Consequent Les traitements de toutes Les autres. Ce sera donc Lart de nommer une premiere Coupe est signifié par ces mots de La glose: Enuentietur fenestella fuga. Le mot de fenestella Commençant par Lettre f. Sciographique. puis que le tableau que la Coupe ne peut Estre Sciographique. puis que le tableau que la Coupe ne peut Estre auoir moins de transparence, quune fenestre quand elle en aura te, Et que mesme elle nest Obligatoire quand elle veut Doit Ordinairement Donc La premiere Chose quil faut faire apres auoir Croisé Le Tableau. Cest De nommer une premiere Coupe. Enuentietur fenestella fuga.

Il faut donc, Immediatement apres auoir Croisé Le tableau et fixé Le plan perspectif Infiny, on voulant Y prendre Un premier Sol, de tant ..., Et quil fut determiné depuis La Base vers Lorizontale, precisement par Une Certaine trauersante et par par Daube, Alors, Il ne faudroit plus Commencer par nommer La 1re Coupe; mais il faudroit Dabord et Sans autre mistere, tracer visiblement Cette trauersante Et nommer Ce Sol, le 1er prem.



apres quoy Lon ne Sçauroit Plus le maistre de nommer a Discretion La premiere Coupe Car Son nom Seroit Coupe Desja Certain par R La precision du b Sol. et il ne Sagiroit que de reconnoitre et nommer par Exemple en Mon tableau etant Croisé cée on le voit en Cette figure, et Et le quadrangle h, o b, 5 Comprenant Un plan Infiny. Dans Lequel Je Crois que Jauray besoin dun Sol de 6 toises Dabord mires, au lieu De nommer Dabord une premiere Coupe pour Chercher ce Sol par Son Moyen. Je veux par Capriee ou par raison que ce mesme Sol, ne soit Donné Dans le quadrangle R, 2, b 5. en que La trauersante R 2. le Determine de Sorte que Cela soit Ainsy Je nay Jurement et Simplement qua Le vouloir. Mais Cette Volonté Suppose une Certaine Discretion deja cée determinée Laquelle toute Jpouva produire Ce Effet La. Ainsy ma par Coupe ne Coupe Nommée par la quantité de Cette distance, que Je ne Suis par Consequent plus le maistre

D'arbitrer mais Dont Je puis reconnoistre La longueur, en = du mesme temps le nom des ma 1re Coupe, (Cad. dire de Celle dont La Ligne 9. 5. ou La Ligne r. n. Et la toise ;) de plusieurs manieres, mais particulierement de celle-cy : Je (compte r. 6. pour 6. quantité de mon Enfoncement) et ainsi elle Je mesure La portion 5. n. Et par ce quelle Contient 2 fois precisément La ligne r. 6. que Jay nommé 6. Je dis que La distance que Je cherche est de toutes 12. toises ces quatre mes 1re Coupe est Celle de toutes toises. (Car r. 6. est a 6. n. Comme La quantité de L'enfoncement que Jay voulu. est a La quantité de La distance. (Voyés le n. 229. de la page 161. &c.) Et ces sont cette mes Commodes, dans la pratique.

Auremoins Je nay que porter un bout d'une de Lautre 5 pieds Longueur Egalle de r. en 1. Et puis tirer de 1 par 6. Jusques a L'horizontale de d. La portion n d, (que Je puis regarder Cõe distance augmentée) Marquera de quelles longueurs Le nom de La 1re Coupe est La quantité de La distance.

Et La Doue Prescrit par sa loy: EFFARI; Desprononcer Les deux Choses L'une, dont La premiere prononcée Est Arbitraire, Et L'autre reduite Necessaire, par Cette prononciation. Car 2 Choses sont : ou le Nom dune premiere Coupe, ou le Nom* dun premier Sol, en Enfoncheure. quand La 1re Coupe est arbitrairement Nommée. Cette Necessairement une telle traversante et point Dautre qui peut ficer dans les plan Jusqu'au Sol en Enfoncheure proposé. Et au Contraire quand le premier Sol est nommé et Arbitrairement terminé, par Une telle traversante, alors C'est une telle et Certaine distance, et point Dautre, qui doit Nommer La premiere Coupe. et lon en doit Chercher Le nom. Enunticter secretta fuga, aut Recondita Indagatur. au restes ces 2 mes Loys Aperire et Effari; Contribuent tout ce que lon appelle La praeparation du Tableau, Et mesme quelque Chose des 2 autres qui regarde La position Arbitraire dun premier Sol, quoy quau fond, lon puisse Considerer Cette position dun 1r. Sol, cõme preparant.

* en tout semblable la position Stenographique selon la reminiscence Stenographique de la page 339. on peut pour Exprimer La preparation du tableau marquer de la premiere figure, dire, quil ne couvre La toisse par 5. a. 3. Soubs i. de 12. en 5. Nr.

INVENIRE.

Le tableau Etant praeparé par Les 2 Lois qui precedent La Troisiesme veut quelon en applique a Inventer Les objects de sa Composition, (r) Et sa gloss faict Sonner, quil faut Consulter L'eloignement des Yeux, ou le nom dune premiere Coupe, pour L'trouver des autres qui en Leur basse Zone Dans les niveaux. a Consulter aussy en mesme temps et sous La mesme Chose L'elevation horisontale, afin de Comparer La grandeur Stenographique quelle a Dans une Coupe a une autre grandeur Stenographique quelle aura Dans une autre Coupe, (c) La Consulter encor, pour y trouver La Mesure Stenographique de toutes Les Coupes, et pour tenir Les objets Corrigés Sur un Mesme niveau. Invinuello, visu Elevationeq. numeralis, Illicò respondeà Exhibeantur, On peut encore aussy quil faut mesme Consulter Cette Elevation quand on en Change, afin que pour praecisions Les Objets, on puisse Les Soulever, ou Les Separer Stenographiquement de Les Soulever, ou Les Separer Stenographiquement de Lesvisa, par des Lignes plus Longues que Celles de la premiere Elevation quon a choisie.

Les niveaux, La Distance, en L'elevation ainsy remises de memoire Suffisent encor pour y rapporter L'adresse de Manieve La fuy antes Dans Laquelle ces trois Choses sont soustenues Et Employées, (voyés de Si vous voulés La reminiscence particuliere. Page 398. et 369. &c.

(r) Comme La Decouverte et La determination des Coupes Dantre quelque Chose, est a bon droit quon La rapporte a linvention. aussy bien que La Decouverte des diverses toises Stenographiques, fournies par L'elevation horisontale.

a voyés les problemes Stenographiq. pag. 292 et suivantes.

* Inventeur.

(c) Et decouvris ainsy Comme par L'autre par L'exemple Se peut dans La figure pour decouvrir que La Coupe de L'elevation horisontale 9. n. est la Coupe de 36. toises, de la Coupe remise Et Elevation a L'elevation Stenog. n. 1. qui est dans La Coupe de 12. Voy. page 292 prob. 1.

ORDINARE.

Tandis que Cette que Loy prescrit au gros de ranger du bonne Lee objets qui Doivent former Le tout ensemble de L'ouvrage. afin que La distribution suive L'Institution; Les peintres du Clair-obscur, La beauté des groupes, La bonne grace des figures Lesprit Uniforme qui les meut Et remuë tout sur un mesme Ressort, Leurs diuers rapports Actions Relations, toute cette Chose qui fait Les plus grands Chef-d'oeuvres d'une agreable et Judicieuse ordonnance, sont suffisamment rapellez Dans Le sommaire par La glose de Cette quatrieme Loy: Omnia mediata diuersè, inuicem nugantia atque relata Exponuntur. Ainsy Il en est dit par Dauantage.

VARIARE.

Cette icy La Loy de Fœcundité Diversifier. prescrit qui doit se regarder sur L'inuention, sur La Disposition, sur La prononciation, et (pour ainsy dire) Encor sur L'Elocution Car La peinture a La Vraye Cõe Eloquence. prescrit-qui Resjoüit Dans toutes Les Expressions dune Mesme piece, pour Resjoüir encor a Dauby par Les graces de la Nouueauté, Le Changement Continuel du Volume, ou de la grandeur Topographique de Corps en Corps, et Les diuerses touches Lesquelles de force ou de Delicatesse ne sont Jamais Les Mesmes pour deux, appartiendra a Cette Loy. Volumi num Assumptorum (dit La glose) Relationibus Unitis, Admistis Remotionis Explorabitur * Les Enfoncements Les Enhaussements Les Ecarts luy appartiendront encore, tout pour Ainsy dire en fait de peinture Luy appartiendra, Cest a Elle a dire ce que lon veut; et ou lon veut. Tant mieux L'ENTHOUSIASME. par elle on fait tout quand elle dirige un beau Genie, une Imagination viue de cette Faculté Fœconde, Car alors elle Coupe de plein Drap. Elle sçait, que Diminuer Cest Eloigner et qu'agrandir Cest rapprocher. Elle sçait faire ou faire faire Lun en Faueur Relatif a La grandeur, ou au Volume Connu Diuisé premiere Coupe aussy Connüe, Diminuer a L'infiny, ou Jusqu'au point Mathematique, Le Faire, Rapprocher Jusqu'a La Surface du Tableau et qu'il luy plaist Jusques aux Dimensions Naturelles. prescrire ce par Jugement Les aires. Large ou Loingtain Mais Elle Noublie Jamais que Le plus Grand et Le plus proche Domine sur Le plus petit, et sur le plus Loingtain qui y Domine par sa force, aussy bien que par La Grandeur Volume, Elle sçait reconnoistre Lun et L'autre par La Comparaison. Elle Observe Exactement pour Les Coupes Et Les Distances Capitales, elle Les rapporte a Tout Et nen rallentit Jamais Le Feu pour amuser L'oeil, elle Travaille ou fait travailler par grandes parties quelle retire Sur Le Champ et pour Delasser Elle Vomit Jusque Jusques Etages Imaginaires, Une Ville Entiere, Un rang de Montagnes, Un Pays, que lon voit Semblables Jusque Sans Le voir, et duquel on Mesure Les Lieües Dans Un Espace Large dun Sou; Ou vomit pour Arbre Un Moineau, elle y plante un Colosse si Bon luy semble. ainsi vomit paroist Monstrueux, ou loiseau vomit un Semblé Jamais

* voyés les problemes Omog. pa. 292.

On n'auroit jamais fait sur ses agreables et puissants Caprices, qui roulent pourtant tous sur la touche et sur la grandeur. Il faut finir; Et je le vais faire par huict vers qui rappelleront suffisamment l'artifice de la Comparaison.

Quand quart de toise en devient une, (b)
C'est que Distance a Quadruplé,
Quand toise devient le quart d'une,
quart de distance est accouplé
Quand Une toise en devient Trente
tout ainsy la Distance augmente,*
et de tout autre Elognement,
tel doit estre le Jugement.

du 11. aoust 1711.

---

* C'est a dire qu'elle est Censée avoir alors, trente fois sa premiere longueur. Car quand une toise en devient 30. sa trentiesme partie devient une toise. ainsy selon les deux premiers vers, et leur Analogie, la Distance se doit Trentupler. (s'il est permy d'user de ce terme.) mais pourquoy non puis qu'il rend la Chose Intelligible? par la mesme raison, si la Longueur d'une toise, venoit a en representer mille, la distance de la Coupe de cette toise, seroit reputée prise mille fois, de sorte que si elle n'estoit d'abord que de 10 toises. elle seroit alors de dix milles, et ainsy la Ligne de mille toises, Censée objectivement. placée dans la Coupe de 10000. mais c'est trop rebattre sur l'evidence.

(b) ce que l'on dit icy d'une toise, se doit entendre de toute autre mesure connüe. Car lorsque le quart d'une toise devient une toise le quart d'un pied devient un pied. le quart de quatre toises, devient 4 toises aussy (supplé en apparence)

(a) On peut considerer depuis la premiere Coupe en avant de deux sortes de Coupes Capitales. voicy celles de la premiere sorte.

Si vous feignez que l'on prenne avec un grand Compas la Longueur de la premiere distance, et que faisant premierement tourner ce Compas sur le pied qu'il a le plus Elogné de l'oeil, On repete cette Longueur, en la portant Continuellement sur le rayon principal Indefiny, autant de fois que l'on voudra, toutes les Coupes qui passeront par ces points de division, seront les Coupes Capitales de la premiere sorte. de maniere, que si la premiere Coupe est de 12 toises, la seconde sera celle de 24. la troisiesme de 36. la quatriesme de 48 et ainsy a l'infiny. La premiere toise, ou la toise de la pre Coupe,

y aura toute La longueur Sotographique quon luy aura arbitrairement donnée. La toise de la Seconde Coupe Capitale, n'aura plus que La moitié de Celle Longueur, Celle de La troisiesme, que Le tiers, Celle de La quatriesme, que Le quart et ainsy Jusqua linfiny afin de diminuer toujours Loë La distance Augmentée. Voila quelle sont Les Coupes Capitales De La premiere Sorte, voicy celles de La Seconde.

Il faut Comme auparavant que lon prenne avec un grand Compas La Longueur de La premiere distance, et quon La repete deux fois au bout de La premiere, sur le rayon principal Tracé, Cette Reputation, designée De rebut, que lon ouvre apres Le Compas, pour prendre avec Icelle Distance totale, et la transporter Loë on a fait Cy. Ce second transport Achevé Lon designe avec que Le Compas toujours Doublant ouvert, Enjambe Le nouveau Cette nouvelle distance totale, et La transporte en retournant Sur son pied, au bout des autres ordinaires, designés toujours que Lon recommence etc que lon Continue, de Semblables Operations tant que lon voudra. Les Coupes, qui passeront par toute ces poincts de divisions, auront faites sur le rayon principal, Seront Les Coupes Capitales De la 2de Sorte, En Sorte que si La premiere est Dabord de 12 toises, La seconde sera de 24. La troisyesme de 48. La quatriesme de 96. La cinquiesme de 192. et toujours ainsy en Doublant Jusques a linfiny. La toise de La premiere Coupe, y aura Comme auparavant toute La Longueur Sotographique que lon aura arbitrairement donnée. Celle de La 2de Coupe Capitale, n'aura plus que La moitié de Celle longueur. Celle de La troisiesme que La moitié de la moitié, Celle de La quatriesme, que La moitié de Cette derniere moitié, Celle de La cinquiesme, que La Moitié de Cette derniere Moitié encore, et ainsy de moitié en moitié Jusques a linfiny afin de diminuer Loë La distance augmentée Ces voila Les Coupes de La 2de Sorte, et La diminution de Leur volume. Lon Commence de faire des paisages, principalement pour Les Lointains. Car les toutes diminutions des volumes, affaiblissent, font Connoistre, Nommeur, et Determiner chacun Les Coupes, auxquelles on doit quil Doivent Appartenir. Alors Reste toute Coupe Dont on Connoit Les nom. et la toise, pour Dans le progrés de Louvrage. Estre faite en Coordonnée Comme La premiere Coupe, relativement aux Coupes plus Elognées ou autres, afin De Leur Regler et Les determiner a son Egard Loë il Convient Dire dire.

On peut Remarquer en passant, (ce Cela ne Sera point Inutile a Ste Connoissance de Ces Coupes) que Celles de La premiere Sorte, ont Leurs Distances, et Leurs nombs, en Ordre de La progression Arithmetique Montante 1. 2. 3. 4. 5. Et Leurs toises de Ordre de La meme progression Descendante 1. ½ ⅓ ¼ ⅕ &c. en que Celle de La Seconde Sorte, ont Leurs distances et Leurs nombs en Ordre de progression Geometrique Montante et Doublante 1. 2. 4. 8. 16. et Leurs toises de ordre de meme progression geometrique Descendante 1. ½ ¼ ⅛ 1/16 1/32. qui en telle, que le Second terme Enonce Reste Tousjours que La Moitié de Celuy que Le precede.

On peut aussy En diminuant par la pensée, La premiere distance, ou la distance de La 2de Coupe, selon une certaine proportion Assignée En Sorte Certaine certain Coupes Capitales, ou Les toises se rapprochent ou se rapprochent. au lieu quelles Diminuoient quand elles s'eloignoient. on peut par Ex. Establir pour Seconde Coupe Capitale en suprevebam, Celle qui Coupera la 3me distance par la moitié. pour 3me Celle qui la Coupera par son tiers &c et ce Sera la progression Arithmetique Descendante pour les Coupes et Montante pour leurs toises qui Augmenteront selon la progression de Double triple &c. ou bien on peut Establir pour Les noms des Coupes La progression Geometrique Descendante, de Raison pour la 2de. celle qui Coupera la 3me distance par la moitié du rapprochoir, pour troisiesme, Celle qui la Coupera par son quart, et alors la progression Arithmetique qui Augmentera Sera La meme geometrique, Montante, Reciproque a celle qui Augmentera Sera La meme geometrique, Montante, Reciproque a celle qui Diminuera Les toises de la Coupe Capitale, double, quadruple, octuple &c. Les vers que precede. Comprendra La Sorte de toute Coupe Capitale

13. aoust 1711.

La Regle Gratieuse. ou La Peu-Prés Scenographique

Reminiscentia Pictorum optima.

1. Area Persona, sum
3. Posteriora Tabellæ,
omnia =
Subjiciunt,
Scena, Figura Fiunt.
Præparat,
Executitur
Pictor Fundantque
Labores,
Maxima,
quæ Paucis
docta Minerva Facit.
Res, Mensura Tabellæ, Oculus,
Fuga, Cuncta Relata,

Sic Capitur Norma ;
Ars mea quinque tuus.

Præparatio prius, Executitur Omne Secundis
et Venit ingenio Gloria Certa Suo.

30. xbris 1714.

CARMEN
Essentiale
Res, Mensura Tabellæ, Oculus, Fuga, Cuncta, Relata.

1 Avant que de definir La Regle gratieuse ou L'a peu-prés Scenographique, Je reduis tout Les objets a deux Ordres :

1° Aux Espaces Contenants, Comme une Chambre Une Sale, une Cuisine, un Champ. une Cour, un Jardin Un Cabinet &c.

2° Aux Details Contenus, Cõe Son des Chaises, un Lit, un Table ou un mot toutes Sorte de meubles Dans une Chambre. Des maisons Dans Une Campagne, des Arbres des rochers &c Car ce Sont Les Cõe les meubles du Champs.

2 Apres Cela J'etablis ces Maximes :

1° Dans Les ouvrages Irreguliers et hazardés Comme Son Ordinairement Les paysages, La precision Exacte n'est nullement neceſſaire, mesme Dans Les Espaces Contenants.

2° Dans les ouvrages Reguliers, Comme une Chambre Une Cuisine, une Eglise &c, Il faut disposer Les Espaces Contenants Selon une certaine proportion D'sorte que ces Contenants Soient Connoissables Les Vns des Autres Selon Leur Sol &c.

3° Les Espaces Contenants Estant Scenographiquement determinés avec precision. Les Details Contenus Soient Scenographiquement distribués aussy bien qu'ils Doivent Soient Scenographiquement distribués aussy bien qu'ils Doivent Estre, Si Leur distribution n'a rien Les Choquant. Car La precision ny Sert de rien, par ce quelle y Seroit Imperceptible.

4° Rien ne peut Choquer Dans Un ouvrage Scenographique, que Ce qui Seroit manifestement Contre L'intention ou Contre Les grandes regles, que tout Scenographe doit Scavoir, Cela Supposé

Voicy ce que Sont que Sont La Regle gratieuse, ou L'a peu-prés Scenographiques :

5 La Regle gratieuse, ou L'a peu-prés Scenographique N'est autre Chose que La Liberté que l'on a de ne point se Servir (particulierement Dans les details) a La precision des grandes Regles, ny d'une Certain Geometral, pourveu qu'on ne Secarte pas des Vrais ny de L'Autre, Verisimilitude, et Jusques point des Choques Les Connoissances.

6 Or Louvrage Est Manifestement Contre Lintention de Louvrier et Contre Le geometral quil se propose, Lors que Les Espaces Contenans Estans perspectivement Determinés et Arrestés, Les details Contenus ne Conservent pas Une agreable proportion avec Lespace qui Les Contient ny Entreux Et Cela arriveroit par Exemple, si Dans Une Chambre on faisoit Un Lict qui noccupast que la place dun tabouret ou Une Chaise qui allast Jusquau plafon, ou que Dans Un Salon de Vingt pieds en quarré, Lassiette dune Colomne occupast La moitie de son plan &c

7 Et Louvrage Est Sensiblement Contre Les grandes Regles Cest a dire Contre Les principes fondamentaux de La perspective Lors par Exemple

1°. que ~~que~~ lon pretend representer des Droittes fuyantes et parallelles, par des Droittes qui ne Concourrent pas en Un mesme point

2°. Lors que lon pretend representer Une fuyante divisée en parties Esgales par une Ligne divisée aussy en parties Esgales, ou Une parallelle au tableau Divisée aussy Esgalement, par Une droitte divisée Inesgalement.

3°. quand on pretend representer plusieurs points Dans Un Mesme niveau, et que Cependant Ils ne sont pas separés de la ligne horisontale, et vers la mesme part, par une mesme Distance Scenographique.

4°. Quand on pense Eloigner sans diminuer le volume et La force, ou que Lon pense rapprocher sans augmenter tous Les deux.

5°. Quand plusieurs Droittes parallelles au tableau et Entrelles, Et objectivement rangées a Esgale distance Lune de Lautre, Dans Un plan fuyant, ont Leurs pretendues apparences Dans Le Tableau, encor a Esgale distance Lune de Lautre.

6. Quand on Neglige de Conserver entre tous les objets apparens dune Coupe Scenographique, Les Mesmes proportions quils auroit Dans La Coupe objective et Ortographique, Entre Ly objets Reels, et quon a pretendu representer.

7. Quand Le Loin Domine sur le prés, Coe si par Exemple Le Bras Estendu dune figure Eloignée, venoit Couvrir et Cacher Le visage ou quelque autre partie dune autre figure qui seroit plus proche. mais Cette faute est si grossiere quelle est du moins a Craindre.

8. Quand Les Cercles perspectifs sont tels, quils ne pourroient pas estre enfermés Dans des quarrés perspectifs, ny les ovales perspectifs, Dans des parallelogrammes de mesme, ou que les Lignes par Lesquelles on a pretendu representer des Lignes Courbes Ont des Inesgalitées Choquantes qui Derangent la Douceur, et La simplicité Uniforme de Leurs Contours. &c.

Au reste Lapeu prés se soutient par La Connoissance Et par le ressouvenir des Regles, et par La force de Limagination, que si quelquefois il haesite, (ce qui peut arriver particulierement sur ce qui Concerne Les fuyantes et Leurs divisions) Alors il Emprunte Distance et toise selon Les preceptes, et Dun Coup Doeil si Louvrier La bon. Il adjuste tout.

Dans ce doux Passetemps q.^k l'on appelle Peindre.

L'art est fait p.^r Instruire et non pas p.^r Contraindre.

Ce quavec Jugemt. l'Esprit a Concerté,
Il faut L'executer avecq*. Liberté,
de L'Idée a L'Effect le passage est facile,
L'Adresse est dans la main Si l'Ouvrier est habile,
Le Compas dans les Yeux, la Regle au bout des doits,
Le Scavoir dans la teste, et Le Gout du bon Choix;
L'Imagination Fidele en Ses Images,
Voit Les Objets futurs et previent les Ouvrages,
et quand la main la Suit, dun trait delicieux
tout recoit L'Existence, et Contente Les Yeux
Arbitre des leçons qui Sentent le Regime,
L'Artisan les Regit dune Verve Sublime,
Son fier Enthousiasme, est Un art épuré
Ce quil Veut Figurer, il le Voit figuré,
Le Precis nest donc rien q* Pure Servitude,
La Regle Gratieuse, Une douce habitude,
» de L'enceinte et du Sol, quãd L'art a fait les Frais,
» Il laisse les dedans aux Soins de L'a-peu-prés
» L'a-peu-prés Se Soutient Par la Reminiscence,
» et P*. N'outrer en rien Cette heureuse Licence,
» dans le doute On emprunte, et lon Place en Petit,
» distance, toise, et Points, cõe lart le Prescrit;
Alors lart de retour, Venant de disparestre,
Passe encor P*. L'Esclave, et l'ouvrier P*. le Maistre.

Apres tout Ceci Il est Juste D'ajouter aux Cinq loix Orthographique qui precedent a la page 408 Cette Sixiemes Et gratieuse Loy De La-peu-près qui Vient pour ainsy dire Sucrer L'amertume de toutes Les autres. Et Coū elle ne fait agir presque quasi Jamais, Nous L'exprimerons Soubs Le terme de Vaticinari. Dans la gloste Detaillera son office principale, telle quelle en rapportee Dans La page precedte par Lui Et vient marquee en marge. peut etre aussi que Lon ne Verra pas Cet Article de Cet Auteur icy toutes Ensemble former avec Leurs gloses tout Le Ministere Orthographique des plus Communes, Des plus Utiles et Des plus Conjecturales:

LES LOYS

A . . . . . Aperire.
E . . . . . Effari.
I . . . . . Invenire.
O . . . . . Ordinare.
U . . . . . Variare.
V . . . . . Vaticinari.

LES GLOSES.

A p e r i r e.

Annihilaõne præmissâ emensâ resurgat imago, recepta culumq. excussetur.

E f f a r i.

Enuntietur Fenestellæ Fuga, aut recondita indagetur.

I N V E N I R E.

In nivello Visu Eleuationeq* numeratis, illicò reponenda Exhibeantur.

o r d i n a r e.

Oiâ Radiata diversé, invicem nugantia atq* relata Exponantur.

V a r i a r e.

Voluminum assumptorum velaõnib* initis, adventitiæ remotiones Explorentur.

V a t i c i n a r j.

Vigilâri arte, termino Inueniendis Constituto, interiores normâ amœnâ res, instalentur.

22 aout 1711.

---

oraison.

O mon dieu! Souveraine Verité, Souveraine Sagesse, Raison Supreme! Regnez Vous en moy, Regnez absolument et sans Restriction dans mon Esprit Et dans mon Coeur. tenez Vous Le Centre dans Une parfaitte soumission a vos Impressions et a vos Lumieres, Respandez, La pureté et La Clarté, et Chassez de Cet Brouillard Tenebreux, dont L'imagination dereglée, Les Sens Pervertis, Les passions Rebelles, et Les Inclinations Corrompües, Cet horrible Assemblage de vices qui voulent VERBE ETERNEL, que mon ame Vous Offre de vos qui vous soit Desagreable, Entretenez en mon Interieur Une Douce et paisible Serenité, qui Vous reconnoisse dans Cette pour mon Seul et Unique bien Et que pendant ce bienheureux Calme, Le Saint Esprit Vous Inspire a Vous adorer et a Vous aymer. ainsy soit il.

Quatrain.

Je plairois beaucoup Dedans ce petit Lieu
Si j'y plaçois deux Coeur Sincere,
Un Seul Acte D'amour de Dieu!
Ah! que n'en ay-je assez, Seigneur pour le bien faire!!

22 aout 1711.

De La Vertu.

La Vertu N'est autre Chose que L'amour de ce qu'il faut aymer. En sçauoir faire le Choix, Cest a qui s'appelle prudence, ne se Laisser Detourner par aucune Incommodité Cest ce qui s'appelle force, par aucun plaisir, Cest Ce qui s'appelle tempérance, par aucun Orgueil Cest ce qui s'appelle Iustice. (S^t augustin Liure 2 macedonium)

oraison —

Agrées Diuin JESUS ! que quand Ie prefererey aujourdhuy en toute ma Vie, soit Desprit de Coeur ou de Bouche, Vostre S^t nom de JESUS, Ce soit le seul dont Ie pour vous de ma part Vne Amoureuse Inuocation pour m'assister dans mes Besoins presents ou Auenir. Vn Acte de pour vous de plus pur, et de plus a vne grés Et Vne Detestation formelle de tout ce qui vous desplaist La plus Estendüe qui soit possible en qui Contiene en tout le passé le present et L'auenir. Ceu ainsy que par Vne grace et seule Vre bon plaisir, Ie le veux, Ie le veux et le proposer, pour tout le reste de ma vie. Daignés aussy agreer mon Doux JESUS ! que quand aussy Ie prefereray Dessprit de Coeur ou de Bouche Le nom Auguste de MARIE Vre Se mere, ou Celuy de quelquautre S^t ou Ste Vous plaise de reconoitre Cela, par Vne Inuocation fauorable et actuelle, de Leurs suffrages pour moy auprés de vous, tant pour Mobtenir efficacité de Vre bonté Ce qui me sera Necessaire, que pour Supleer a toutes mes imperfections mes Faiblesses et mal Acquis toute la perfection qui y Doit Estre voulue par vous plaire. ainsy soit il. (25 aoust 1711.)

Amor mi Domine JESU, Lumen meum, fortitudo mea, pater Amatorque pauperum, Da mihi pauperculo tuo, secundum proprium Exigentiam Statue mej In nomine tuo, Eleemosinam. per Intercessionem Beatæ Virginis Mariæ matris tuæ, S^ti Angeli Custodis mej, Sanctorum patronorum meorum N. N. Omniumque Sanctorum et Sanctarum Beatorum spiritum, Amor mi Domine Jesu, Lumen meum, fortitudo mea, pater Amatorque pauperum, Da mihi pauperrimo pauperculo tuo secundum proprium Exigentiam Statue mej In nomine tuo Eleemosinam.

VERS qui se peuuent Chanter.

pour Soulagement dans les Souffrances.

1

Quand vne Sorte nous paroist plus Contraire
Ceu que le ciel Seul nous fauorise,
Car soudain de gré le mal qui s'oblige faire
Ceu en bonheur quon se fait trop croire.

2

Car debte heureux ne gist point dans les Chemins
des Doux plaisirs que L'amour nous offrir
ny dans des biens Sujets a tant dalarmes
Car debte heureux nest que Lart de Souffrir.

3

Car de Souffrir nest point a vouloir fondre
que La Douleur soit forte a desirer
Le mal et mal, mais que sert de Se plaindre
quand on Espere on doit peu Souffrir.

4

Car de Souffrir git dans les esperances
que Tout Viendra que nous Serons heureux
quand Cet Espoir se Change en assurance
le plus grand mal, ne nous fait malheureux

5

En passagere vous viuons sur la terre
La mort nest pas le terme ou tout finit
vn Vray bonheur suiura nre misere
nous Rendra Dieu si nous le meritons.

6

En attendant Napployons nre bouche
que le loüer, mettons tout a profit
tendons lespaule aux croix dont il touche
Et frappe de pres, il faut Souffrir et Se Taire.

7

Si de nos mains nous Otions nos Chimeres
Regardions nous de Sueur pour pleurer
Retirons Dieu tant de larmes Ameres
Nos pechés Seuls Diuertissent nous de Viure.

8

a quelque Estat que le Ciel nous destine
Soyons Contents ne nous plaignons de rien,
ne Souffrons point que les Chagrins Domine
Chantons toujours nous nous portons bien.

9

Car au Demeurs payé il vn bon de debte
Dun Seul Instant recule tel la mort
ah ! bon Dieu faut, Se rompre ainsy la teste
Car Souffrir, Car aimer son Sort.

10

Dans le Secret de nos Vies nos Craintes
nous Regardons vn bon Commencement
mais Chrt fait, va Chercher les attentes
dun mal qui nait, quand il est Sorti.

Une pensée Sur La Resignation.

Nous Devrions tous Sans qu'il nous Arrive quelque Chose
pour Laquelle nous ressentons du desplaisir, nous demander a Nous
mesme: Cecy est il un peché? Cecy nous fait il
perdre La grace de Dieu? Et si nous nous Respondions
que non, Changeons Conduite, Ce monde qui nous portoit a la
tristesse, en vue Douce et traquille Resignation. Car Esprit de
quoy peut veritablement affliger un homme Chretien en maniere
ble, que de ce qui La mit mal avec son Dieu, ne fait perir
dans son Salut? En verité Le passé Le present et L'avenir
nous rien qui nous Doive troubler par Les reflexions Les tristesses
et Les Craintes, que Le peché seul.
Il y a rien Sur La terre qui Doive nous Inspirer grande
Joye ny grand Chagrin. Les grandes Joyes ny Les grands Chagrins
ne Doivent nous Avoir que pour Les biens ou les maux
Eternels.

La Sagesse demendée a Dieu: Couplets.

Supreme Arbitre De mon Sort
Donnés moy La Sagesse
Ces Inestimable Thresor
qui Luy Seul vaut mieux que tout L'or
Et par Cette Largesse
faites que Je Surgisse au port
du tout Orage Cesse.

Ny Trop aymer le plaisir ny trop Craindre la Douleur:
vers qui se peuvent Chanter

1
Qui L'amour achaine Des plaisirs
trouve son Cœur a La molesse
pousse beaucoup plus de soupirs
qu'il ne Se nombre D'allegresse
Il Suffit de ne point haïr
Ce qui vient pour nous resjoüir.

2
Aussy qui Craint trop La Douleur
La mort, Les Chagrins, Les miseres
Trouve un vray Supplice en La peur
pour des Sujets Imaginaires
Car bien Souvent que Le vray maux
troubles un peu notre repos.

3
Le mal Dans Soy est naturel
ne gist que La Douleur Sensible
par raport a Lordre Eternel
Le Seul peché nous est nuisible
mais des maux de Opinions
on en reviens a millions.

4
Loin de la Sensibilité
pour le plaisir ou pour la peine
Et loin de La timidité
qui Craignant les maux les amene
Loin de L'homme qui n'est que Sot
Voila son Eloge en un mot.

Sur La Mort

1
Pourquoy Craindre La mort qui nous Console
S'il faut un Craindre un peu, ce devoir La Souffrance
mais Si Le mal est mode il ne Sçauroit Durer
Et Lors qu'il est Leger on peut bien L'Endurer

2
Il est vray, mais La mort Inocente pardonne,
Un Supplice La suit, ou bien une Couronne,
L'alternative Etonne, on peut Sçavoir Douter
mais Si nous Devons bien vivre nous a Redouter.

3
La mort de Jesus-Christ a fait une autre vie
ah! que nous Contents Cette mort nous Convie
mais un Chretien pecheur qui Craignant Ces Instans
Veut Se nommer des Saints Doit vivre en penitens.

25 aout 1711.

Bon Conseil sur Lair de Birene.

1

Si Le plaisir Est Court Les Passages
Si Sec Douceurs Sont Si Peu durables
Abreuvons Nous de Ioye Et Menageons,
Puis que Passant elles Nous Diuertissent.

2

Ie voudroit moy, que on Receut ces Douceurs,
Comme Les Lis Recoiuent La Rosée
Sans S'Inonder, Sans fanir Leur Blancheur,
Mais pour Nourrir La Chaleur plus aisée.

3

As tu du miel ? (nous dit Le St. Esprit.)
pour te Voir Sain La Loy que I'impose,
ne Prend Jamais que ce qui Te Satisfait.
Tout Doux quil Soit N'en Outre poins La Dose.

1

Il Sagit peu Dauoir Vn Vray Bonheur
Ce Monde Vain na rien qui Le Contienne,
Mais il Sagit De Charmer Les Malheurs,
Voicy Comment, afin que moy ne Craigne.

Bannir De Soy Les Crimes et Le Chagrin
Passer en Ioye Vne Innocente Vie,
Plein De Santé Boire Dexcellent Vin
Pour Vous et moy Cet vn Sort que Ie Crie.

5

Faire Tourner Son Cœur et Ses Desirs
Du Meme Sens que tourne La Fortune
Sans Les Chercher Accueillir Les Plaisirs
Fuyr Les Maux Sans Leur porter Rancune.

6

Ne Craindre poins La Douleur ny La Mort
au Tour De La Vie Estudier Sa Carriere
mais Appellé par Les Ordres du Sort
Partir Content Sans Regarder Derriere.

8.

Bien Esclairer Lamour que on a pour Soy,
par Le Rayon dune Lumiere Pure,
Fortifier La Raison par La Foy
Pour bien Iuger de ce que Est La Nature.

La Sagesse pratique.

1. ne faire rien de ce qui me Defend. 2. Nobmettre rien de ce qui me Commande. 3 N'abuser poins de ce qui me Permis. 4. Tolerer tout ce que lon ne Doit pas Empescher. 5 Se faire Son plaisir de tout ce qui ne Peut faire faute ou Crime. 6 faire bien tout ce quon fait. 7. Mespriser au moins dans Son Cœur, tout ce qui ne Peut Conuenir a la religion et a La raison.

Vsage des plaisirs.

Il y en a de trois Sortes, Les vns Sont toujours Defendus, Les autres Sont quelquefois Defendus et quelquefois permis Il y en a de toujours permis. De L'horreur pour Les premiers, De L'indifference ou au moins de la moderation pour Les Seconds. du gout et de la Sensibilité pour Les derniers.

Vsage des maux: Il y en a de 2 Sortes, de Coulpe et de peine. De L'horreur p.r La p.re De La Reprouue, Et S'il se peut meme De L'amour pour Les 2ds. Des Desirs. Les bornes Absolues a ce quil y a de Iuste et de possible. Excluons meme ceux qui quoy que possibles, pourroient nuire De Douceur, quils ne Produisent de difficultés.

25 aout 1711.

Sur La mort.

On Scait quil faut un Jour quitter Cette Demeure
On le Scait, mais helas! on en Ignore L'heure
On Scait L'alternatifue ou Lon Est attendu
On tremble a Cette Idée et Lon Croit tout perdu,
On hasite, on frémit, on pense, on Delibere,
Lon parle, Lon Consulte, on redoute, on Espere
Sur un party Certain pourquoy tant Discourir
pour Craindre peu la mort vivons prest a mourir
La mort nest pas la fin, elle nest quun passage
qui peut mieux le passer est Certes Le plus Sage
au Sortir de ce pas Lon Monte ou lon Descend
Deschargeons Nous du Crime et le Ciel nous attend.

Vers moraux qui se peuvent Chanter.

1

Cest un proiet Chimerique
que de vouloir estre heureux
Le stoïque qui sen pique
Est moins Sage quorgueilleux
Cest assez Dans la pratique
qua Estre moins malheureux
Le vray Sage sapplique

2

Ce nest Jamais sur la terre
quon trouve de vrays bonheurs
Cest bien assez quon Espere
De Les posseder ailleurs
icy tout nest que misere
mais il faut dans nos malheurs
Esperer et bien faire.

3

Dedans ce pays Dalarmes
On goute peu de vray miel
Les plus agreables Charmes
Sont Detrempés Dans le fiel
Il faut tousiours Estre aux armes
mais Courage Dans le Ciel
Nous Essuyrons nos Larmes.

4

Tantot ce sont Les Affaires
Tantot Cest La pauvreté
Tantot Les procés les guerres
ou Le Deffaut De santé
que faire a tant de miseres
Esperer sa Liberté
Les souffrir, et sen taire.

5

La fortune la plus rude
La plus digne de pitié
prise sans sollicitude.
Sadoucit plus da moitié,
Veus tu faire un Coup de prude
Couper le malheur au pied
quitte Linquietude.

6

Il nest point dans la nature
Dautres maux que les Douleurs
Ce ne sont maux quen peinture
ce quon y souffre Dailleurs,
homme vaine Creature,
Retranche Donc tes malheurs,
fais ta Bonne Avanture

7

Ah si nous Estions bien sages
On ne nous verroit touchés
que pour les tristes naufrages
que font faire les pechés
mais Helas nos Coeurs volages
Sont un peu trop Detachés
De Leurs vrays Advantages.

8.

Vous qui du haut de la gloire
Voyes nre Infirmité
ah Seigneur! ayés memoire
que Dans Cette Extremité
si vous nous aydés a boire
Le Calice presenté
Nous Chanterons victoire.

29 aoust 1751.

La Regle Rustique Applicables a toutes Les affaires de la vie.

La Regle Rustique Cest La Conduitte dun paysan qui a perdu sa vache et qui veut La Retrouver. voicy quelle est Cette Conduitte.

1. Quand on Annonce au paysan quil a perdu sa vache, il Court a son Estable pour sassuser sil est vray. maxime. Il ne faut Jamais Dans la vie se faire une affaire de ce qui nen seroit pas une, separé des souris que nous en prenons.

2 Dez que le paysan scait Certainement que sa vache est perdüe, il na plus Dautre but que de La retrouver, il ne se souvient plus de tout Le reste. maxime. pour faire reussir une affaire, il faut aspirer serieusement a sa reussite Et Coe oublier toutes Les autres.

3. Le paysan pour aller Chercher sa vache, ne la prend pas coe on dit si Detroitte, que sil est nud, il ne shabille, sil est Deschaut quil ne mette ses souliers. quil ne prenne aussy par precaution du pain Dans sa poche, son prin destoc en main, et quil nappelle son Chien, mais aussy apres Cela, sans sinformer quel temps Il fait ny quelle heure il est, sil Court des loups ou des Voleurs, Il sencourage et se met en route, maxime pour bien finir Il faut bien Commencer. Commencer sans precipitation. se servir de ce que lon a, sans souhaiter Inutilement ce quon na pas, se precautionner du mieux que Lon peut, Et se preparer a ne se rebutter point des obstacles.

4. Le paysan a sa vache en Teste, Il la voit d'imagination, Il scait son poil et sa Couleur. maxime, il faut voir son but, posseder son affaire. et ne point prendre Le Change Dans sa poursuitte.

5. Le paysan va Chercher sa vache Dans les bois ou Dans Les pasquis, ou Dans les hameaux et vilages voisins, Il ne samuse point a aller fureter Les trous de souris ny Les Crevasses de La terres. maxime: il faut tendre a son But par des Moyens Justes et proportionnés, sans samuser aux Escarts ny a la Bagatelle.

6. Le paysan Resevoit ny Les Raillerie qui le Soulageoit
malignement de Sa peine, ny Les Babillards qui Luy Demandoient
depuis quand La Vache Luy perdüe, Si elle Donnoit Lait a-
bondamment, ou Combien elle auoit Coûté, ny Les timides qui-
Luy proposoient Luy Donner Vn Volume et des Loups, il
Les Laisse dire, il passe Son Chemin, Th Vient Se retrouuer, il Se
Cherche; Maxime: Se 20 Louuard de Conseil par Vn proverbe
neil Bien Esclairé et bien Intentionné tout Raisonable, il Sauue
Les Laisser Tabotter, quand La fin en Vient, on que Les Moyches
fuit Les Lone aussy, Se Surplus Sont mis ordinairement a ce que Verbiage,
que Vaine et Impertinente Distraction.

7. Si Lorage Vient, S'il pleut a Verse, Cela Se Secheva
(dit il) et il Laisse pleuuoir. Maxime: Les rebuffades
Des grands et des ministres, Les Contradictions des Emulateurs
Et Soudain chez des Amis, en Vn mot Les Trauerses
Sont quelquefois des pluyes qui moüillent mais qui ne penetrent
pas La peau. Th faut du Courage.

8 S'il trouue Dans La foreste Les Entrailles dun Animal
Deuoré. Voila dit il Sa tripe Comme ma Vache en Voit
auoir, Ce Sont peut etre Les Visceres, mais qui le Sçait?
Cherchons toujours. Maxime: Dans les affaires point de
Nouueautez ny de Desespoir. Les apparences du mal Sont bien
ordinaires Les preliminaires du bien.

9 S. Auec Les Entrailles de La Vache Th trouue enfin Sa
Teste et quelque il La reconnoit. Ma Vache en Morte (dit
il Sans Sanglots) Le Loup La Deuorée Ces en vain, nous
Voila au Lait de Chevre, retournons nous en. Mais Emportons
Les Cornes, Hé Voila Le mareschal en Donne cinq Soulz
Maxime: Tout ne reussit pas. Th faut Donc prendre
Courage pour tout, profiter Mesme quand Le malheur en Vient
Du Debris de Ses affaires et du peu qui reste.

10. Pendant La feste. Le paysan a Taché de retablir
Les differentes Caracteres, tant en mauuais de Ses Voisins
de Ses Amis Ky Maxime. Les affaires et Leurs Succes
font Connoistre Le Monde et Les gens du Monde.

11. Th ne Sen pas Contenté de prier Jean Son Compere et
Tranchon Sa Commere, (Tranchon Dit-on qui fut Sa Jeunesse
metteresse en qui Layme encor cet Son Jeune.) Daller Chercher
La Vache perdüe, Th y en alle Luy mesme. Maxime: a Deux
Carolus Luny Soucie Cet trop Cher. que Sert Danoir Des
Dents Si on nen Marche.

12. Auant partir Th ne Sen point Amusé a battre Sa femme
qui Sans auoir rattache. La Vache auoit Laissé La porte ouuerte
ny a fumer pipette pour Se Desennuyer, Si a Sacrifié aubours
du Dessein pour Deplorer Son Infortune. tout Cela Sen retardé-
Th a pris Ses Jambes Sur Son Col. il en Sorty. Maxime:
Dans La poursuitte Dune affaire, il ne faut ny Emporter, ny
Sauuer ny Soulager. Th Sagitte Dautre chose.

13 Ordinairement Le paysan qui Sy perd Dirty retrouue La
Vache. Maxime: Ordinairement Vne affaire bien de-
fouuelle, et bien Suiuie, reussit.

14 Le paysan qui a retrouué Sa Vache, La ramene, L'attache, en
forme La porte Luy mesme. Maxime: Th faut Se faire Soy
par Son Exemple, par Les Soins faire Se garder de Celles quon
pouuoit faire, et ne Se fier ordinairement qua Soy. Voila La Regle
Politique, et bien Suiuie, qui mene Sa bon Dessein, agir reflechi.

ET PARALLELLE, DES PRINCIpales Verités de Fait Sur Lesquelles roulent le droit et le tort des parties au Procés Sur la Maiſon Dourches.

ENTRE

MESSIRES Louis-Charles D'OURCHES, Chevalier Sgr. de Sauville, Delouse &c. Jacques-Dourches Chr Sgr. de Vidampierre, Paret, Bemont, St. Remy-mont, Vitel, Capne au Regimt des Gardes de Son Alteſſe Royle et Nicolas-Louis Dourches Chevalier, Sgr. de Vidampierre et Outre-

Outremecour deffend.rs au Principal, et Incidemment Demendeurs.

ET

MESSIRE Charles D'OUCHES,** Che.r Sgr. de Cerceüil Mareschal des Camps et Armeés du Roy T. C. demend.r en Suppression de noms et d'armes, et Incidemment deffendeur.

** Cet ainsy que les deffendeurs se Crurent obligé dans le progrès du procés, de Le nommer.

ADVERTISSEM.T

Sur La fin du procés Important dont Il est fait mention dans ce tiltres, Les parties firent Imprimer de gros factums de part et D'autres, Et Comme Ils Demandoient de La part des Juges beaucoup de travail et D'application pour estre Compris, Les S.rs Dourches Deffendeurs au principal Crurent quil estoit a propos de faire dans La piece qui va suivre Un precis du Livre, qui Contint plus de abbregé L'analise de Leurs preuves. ils La Composerent donc Et La firent aussy Imprimer on y a Changé quelque Chose icy, mais peu Et il faut aussy remarquer que ce que lon verra a La marge,** n'appartient point a Limpression, mais quil est icy adjouté depuis que Larrest a Esté rendu et La question decidée Il le fut Le 19 mars 1711 par S. A. R. Seant en son Conseil et par son Ecrit, toutes Les parties maintenues au Droit Et possession de porter Le nom et Les Armes de la Maison D'ourches. Le S.r Dourches de Cerceüil Condamné a deux mille frans de Depens et au Coup de L'arrest, et sur toutes Les autres demandes respectives des parties S. A. R. Les mit hors de Cour.

Dans Le Fait des S.rs D'ourches deffend.rs. Il y a:	Dans Le fait du S.r Douche demend.r Il y a:
L'existence du sang du nom et des armes de La maison Dourches Dans la famille des Deffendeurs, prouvée de Leur part par une possession Immemoriale, de Laquelle on peut suivre les Degrés de generation de	L'accusation Dusurpation du nom et des Armes de La maison Dourches portée Jusqu'au pied du Throsne par Le demend.r Contre Les Deffendeurs, Comme Il en Convient par sa Requeste du 21 Janvier 1710. Et Cela sans Aucune provocation, Et pendant que paisibles Dans Leur Estat Certain ils Estoient

" Generation pendant plus
de 2 Siecles, et Les preu=
ues des dt Degrés de =
faillées en tout genre=
de titres authentiques
tels que sont Baptistaires, actes tutelaires, partages
Inventaires, Contracts de mariages, Contracts Darquets et
autres, reprises de Seigneuries, Etablissemens Detats, gouvernements
Lettres militaires et patentes Des roys et princes Souverains
avec attribution de dignités, Cõe de Baillifs, gouverneurs
de place, Colonel, Reigne de Bataille, Testaments, et
autres pieces que les Deffendeurs ont produittes Dans
Lexamen de Lune desquelles, on Decouvre que des Lan =
1229 Leur maison Existoit Desja avec Illustration
en Sang quon ne voyt Lorigine. Possession dont qui
fut toujours paisible, en Laquelle mesme Expressement ad=
mise au procez par Le demandeur pour Lespace de plus
de 220 ans Laisse aux Deffendeurs un Droit si Suffisant
en si Certain quon en forme de Le nommer Droit De
plenitude, en quon ne peut assez Estonner sur tous apres
Leur adueu du demandeur, quil Sauroit aujourdhuy de seruir
a son attaque Sans La moindre Apparence de raison.

II

2

Thomas, nommé premier
de nom, placé en Ligne
masculine et directe au 5e
de ces degrés Soubs Le Sur
nom D'ourches, qualifié
D'honoré Escuyer Seigneur
du Village D'ourches, ju-
gurant avec Sa Contemporaine des mesmes noms et armes,
Espoux reconnu D'Alix de Gombervaux ou de Nancy, fille,
De Lune des 2 pres maisons des pays, tout Cela prouué
par titres Originaux des Années 1512. 1521 &c. et adueüe
du Demandeur. que ne voit Donc que ce Thomas nestoit
pas Venu au monde Ceq un Champignon en quil auoit eu
Seul Dans La maison D'ourches? Les Deffendeurs qui
Seuls Dans La maison D'ourches? Les Deffendeurs qui
nopt pleu Cette premise a Leur Charge a pris un Regard
Lors des temps, voulant pourtant bien La faire par Sur-
abondance De Droit, et pour Cela ils Demontrent que ce
Thomas Estoit fils Daubert Dourche qualifié (Sans
preiudice) V. du nom et de marie Dasprement son Espouse. Cet
ayeul de La 5me a La 4e generation de La Directe,
Le Degré Contesté Donc Voicy Les premiers:

III

La Vanité de son Entrepri-
se a pretendu Exiuer Les
Deffendeurs de Leur Estat, ce
fine passion pu Leur refuser
Leur Donc possession de
fié de 2 Siecles et Demy
Comme il Se Connoit page
y ne de son Sommaire et
ailleurs.

Analise Des premiers
de Thomas premier
a Aubert V. degré
Contesté par Le demand.
aux Deffendeurs.

1

L Existence de Cet Au =
bert V. fils D'aubert IV. =
petit fils de Jean V. reconnu dans partie Dans le degré
Contesté a pu auoir Eté Suffisamment prouuée par les
Deffendeurs.

Si Cloyné de passer a Le
troubler Dans Le sien, que
Mesmes Elle Le regardoit
auec Complaisance, et auec
Estime.

2

Le Heraut Darmet Calot, Le Nobiliaire de Matthieu Wilson, Un Aarid arbre de Ligne produit au procés et le matthirologe de Malthe qui tend Le tout Lespoux de marie Dasfremont.

IV.

Le Change que fit Le dem.r Lors quan Lieu de Remplir Lobligation quel Seloit Supposée, Comme accusateur Dusuposation, se prouues que Thomas 5.e requerisme ascendant des Deffendeurs, a-voit un pere allyant que Dans La maison Dourches, il Seu Imaginé que Celoit aux Deffendeurs a prouuer eux mesmes, que ce Thomas Descendoit de Cette maison. quoy que par Abondance de Droit, pour Leur propre Satisfaction, et Sans preiudice, ils ayent bien voulu Le prouuer.

3

Le Martyrologe formel et precis. Sur les 4 Degré Contesté, Car dans les preuues que lon y voit de Claude Dourches, Chevalier de malthe, frere de Jean Dourches Bisayeul adverse des Deff.rs on Lit que ce Claude, qui fut tué de La bataille de Lepante Lannée 1571, Estoit fils de Thomas Dourches et de Claude de Fourcelles, Celuy cy, fut fils de Thomas Dourches et de Gonbeaux, ce Thomas, Dauben Dourche et de marie Desfremons, et Ce Auber Dourche, Dun autre Auberte, et de Catherine de Saimille.

V.

Les Conclusions fulminantes en tout affaire hors D'oeuure Soient Contre Eux par Sa requeste du 28 auril, et 30 Juin dernier, lesquelles tendent L'Estomencher de tout Le monde. et Les expressions pleines de hautteur et fun heraglés dont toutes Leur Escritures Sont remplies.

Dun autre Thomas et Dalix

VI.

4

La Conformité dud.s Martyrologe auec les titres familiers des Deffendeurs, Sur tous Les autres Degrés prouués et adoués.

La Bonne foy des Deffend.rs qui Dans Les Commencemens et Les 5.e progrés de la procedure se nommoient DOURCHES, et Sur La foy de la propre attribution, Le Croioient plus.rs de Cette maison.

5

Les Chevaliers Claude adoué et reconnu par Le Demandeur (page 47 de Son Sommaire) en mesme Lesloque de Sa Reception Dans lordre de malthe marqué dans Les Escritures du 30 Juillet, ce que mesmes les Deffend.rs na voient pas fait. Auec, qui tout Seul force Le Demandeur de Reconnoistre Lascendance des Deffendeurs Dans La maison Dourches, bien audessus du Degré quil Leur Conteste Si Vainement.

VII.

Le juste Obtestation que demand.t prendre par le faux S.t Auban du pere Benoist Capucin Son genealogiste, de ne Donner tesmoignage aux Deffend.rs que Leur ont donné de Vilhamiere, quoyque non par Leurs titres et titres où Contestés, il ayt Cy pleinement Connaissance que Leur Seul nom de maison Estoit DOURCHES Cette Imputation de fauxsitude, faite par Les Deff.rs au pere geniolist nest point une Chimere, Ils ont Ce titre de Sa façon dans une Lettre Escritte et Signée de Sa main; Mais une hypothese S.t fausse, en droit S.t Arbitraire, quelle regle en peut Legalement et aux titres des Deffendeurs Deduire. La merueille en quoy Cet Estat Elle Loyt S.t fonc fracassé.

6

La pretendue Anaconisme est trop Legerement Imputés aud.s

VIII.

Le jeu de Sincerité, dans Escritures et des Endossem.ts

martyrologe, Clairembaut refutés, en Soldu du Contretorqueur pages, 15. 152. 17. 15. 16. &c. des preuves du Deffendeur.

Des preuves du Demandeur, Encontres les Endossements ou Lon voyes Dourche par tout, tandis que L'autheur Estoit tout autre, ce fut Cet artifice qui engagea Les Deffendeurs a negliger pendant Un temps, de voir Les productions du Demandeur, par ce que telles que soyent il Les Amongoit, elles ne fromoient nullement L'usurpation quil Estoit a obligation de fromer, en vertu de Laquelle Soubs Cette Considération, ne metoient Contredits ny responses.

7

Les prétentions frivoles du Demandeur, qu'Aubert V. Soit mort sans avoir Eté marié, refutées Et meme sans Consequence (page 13 du procès, et ailleurs) Et Les mamarisa preuve de ce faux Imaginaire, appliquée Dans le preambule du Sistème du Demandeur, A Un autre Aubert fils puisné Dauber IV. duquel puisné Le Demandeur a reconnu en Estalli Existence Dans Les Escritures du 28 avril 1710. sans en avoir fait Depuis Lors Aucune mention, afin de pouvoir plus aisément faire Illusion, Luy Substituer Aubert V. et Confondre ainsy Les droits de Les Differentes personnes sous L'identité des noms.

8

La Conformité des Archives de Malthe avec Le Martyrologe qui nen est que L'Echo, Conformité de particulier sur Les preuves de Chevalerie Claude Lesquelly ou Le Curieux que Le Demdr. ignore sans.

9

L'Opiniatreté (mesmes sans Consequence) Devoit malgré Lui des preuves, Oster Marie Dasprement a Aubert V. puis quil Nest icy question que de se rapporter a la maison

Des preuves du Demandeur, Encontres les Endossements ou Lon voyes Dourche par tout, tandis que L'autheur Estoit tout autre, ce fut Cet artifice qui engagea Les Deffendeurs a negliger pendant Un temps, de voir Les productions du Demandeur, par ce que telles que soyent il Les Amongoit, elles ne fromoient nullement L'usurpation quil Estoit a obligation de fromer, en vertu de Laquelle Soubs Cette Considération, ne metoient Contredits ny responses.

IX.

La Surprise ou se trouverent Les Deffendeurs dans Lexamen des pieces du Demandeur, ou presque par tout il trouvoit Douche au Lieu de Dourches, ce qui Les obligea par maniere dexception, Dexaminer plus Scrupuleusement, sil auroit Eté en qualité pour vouloir Leur oter Un nom que Lui-meme ne devoit pas avoir Eu Scrupule dusurper, Et nicolas son Bisayeul ne Layant pas porté.

X.

Les Deffendeurs que firent Les Demandeurs de Cette recherche; Scavoir, que ny Dans Les titres familiaux du demandeur, Cet Contrats de mariages testaments &c. ny Dans Les assemblées de Biens generaux, ny Dans Les Lettres des Soudrains Ses Lettres de Chevalerie, ny Dans Lavertissement particulier ou Henry Son ayeul qui Setoit qualifié Dourche fut Confirmé Dans La Noblesse Soubs Le nom D'ouche ny Dans Les Signatures de Ses autheurs au dessus de nicolas son Bisayeul, en qui Son Grandpere, il ny a Dans La maison point Dautre nom Que Dourche, Dou, Et Conclurent que La Sorte, que Le nom Douche, Dou, Et Dourche, faute Differance des noms Arguoient Differance de Maisons, Et si Long temps que Le Demandeur naurois pas prouvé Clairement Et Dairectement La Descendance de quelque autheur Connu et Reconnu de La maison Dourches.

XI.

L'Effort assez Subtile du Demandeur pour se faire descendre D'aubert IV (Second reconnu des parties pour Chef de La maison Dourches Effort Vainqueur Contre un Jugement par un Jugement du partage de Lan 1499. piece qui nest

Dourches, et non fiad a la maison D'assiennay, ensuque ce premier rapport Et Tamairiblement D'montré par aqui precede et par ce qui suit.

quant Copie faite par vn notaire Estranger, Copie de la vne autre Copie qui a serui D'original aud. partage, apres auoir Eté fabriquée par vn Seul huissier nommé Roitel, homme sans Caractere, 95 ans auparauant Lexpedition qui en paroist, piece de vn nouueau forgée en toute Authenticité, et absolument Indigne de faire foy en Justice.

10

Thomas 5e. possesseur de Dispensateur des Reuenus de Bidaut qui auoit Eté Et Estoit possedés par Aubert V. son pere, par Aubert IV. son ayeul, par Jean V. son bisayeul, en qui 218. ans auparauant Estoit Entré dans La maison Dourches, tout Cela prouué par titres Authentiques des années 1512. 1497. 1492. 1229. produits au procés par Les Deffend.rs.

11.

La Dissipation du prestige que La Seigneurie D'ourdy auroit pu Estre Acquise p. Thomas 5e. de Geoffrois de Rotrieres, Espoux D'Isabelle Dourches, fille de Jean V. en faisant voir par le fauxtoy de 1497. que ce geoffrois n'auoit Jamais rien eu a Dourches.

XII.

Linutilité de Cette piece (fut elle aussy authentique qu'elle Est frivole) pour Lier la famille du dit.e a Aubert Dourdy Espoux pretendu de Catherine de maumont; puis que ce titre tel qu'il est, ne fait aucunement mention de Cet aubert, ny D'aucune Seulement a Cette Catherine La qualité D'ayeule paternelle des dispensateurs qui partagent Sous Le nom Dourdy, La Succession D'un Jean Dourdy, dénomination Dont il n'est pas permis D'inferer que cet defunct Copartageant fut Lors Le petit fils D'un aubert Dourdy.

XIII.

Lincertitude qu'il y ait mesmes Jamais eu vn Aubert Dourches Espoux D'une Catherine de maumont, bien fondée de Cela, que ce mariage pretendu n'est prouué que par Le Demandeur, que par vne Copie de presentation a Certaine Chapelle, Copie tirée depuis le procés Sans La participation des Deffendeurs, et par Consequent Dans cet Cas Constamment indigne de faire foy

Suiuant Cette maxime de Droit en Cas pareil: Exemplum non facit fidem nisi producatur originale. maxime applicable a fortiori, toutes Les productions du Demandeur par la parité des Circonstances. Car enfin, quoy de plus aisé quand on a Jouissance D'un Dispositif, que de fournir Dans de Certaines archives Dont un Dispositif, des pieces adjustées, de Les faire tirer du greffe de notaires, D'en faire faire des Copies, de faire declarer quelles Sont Conformes, que Les Originaux ont Eté remis, et toute Cette, quand on n'a Eté Empesché par personne, tout Cela et sans Contredit fort plus aisé, que de faire passer pour vray et pour Authentique, malgré L'examen des Juges et des parties, vn titre qui n'a rien moins que Les Caracteres de Verité et D'Authenticité tel que L'Echange de 1518. qui tient tout S. Belle place dans La troisiesme production du Demandeur, qu'elle Suffit Seule pour rejetter sur Le champ toutes Les autres.

12

Laube pretendu des Nom de Rampierre aussy dissipé de montrant Comme La terre de ce nom et entrée dans La maison Dourches en

XIV.

Le peu D'auantage qui en reuiendroit au Demandeur, quand Catherine de Maumont qualifiée ayeule paternelle des Enfants qui partagent en 1499. auroit Eté en La vie

1607. mais que ny Celle terre, ny pour Dautre, na Jamais Ete attribuee a ses Vn des Ascendants Deffend.rs que la Suitte du nom Dourches, le Seul de Leur maison.

Lesponse dun Auberd Douche Car comme une petite enfant de Catherine Dassellerine: Douche aussy bien que Jean Leur pere, on ne peut Lempescher de Croire, que Leur ayeul Estoit Douche aussy, que Celle Catherine

de mandree auoit Este' sa femme de premieres nopces, et que Larrideur (fut il aussy Certain qu'il en Doutoit, de Sa Seconde nopces, ne fit voir par que Leur de fante de son fils Dourches, ne fit voir par que Leur de fante de son fils Lidit, pouuoit estre rapportee a la maison de son second Espouse.

XV.

13

Cette Expression du deffendeur Se Soumet en Si peu de raisons ablemens affirmee que quelques uns Leur auteurs des Deffendeurs, ont pour le Le nom Dourches. Lors quil Luy en Impossible Dan Indiquer un Seul Seul Un autre nom.

La Contestation Decouuerte de pretendre Confirmer La piece Trouuee de 1999. par des faits posterieurs que Lon Se plaist Dassellerine: L'Execution du partage (page 38 du Sommaire) Car qui ne voit que linuentaire peut auoir fabriqué cette piece inauthentique apres Coup et sur Le fond de papier quelle Semble proposer.

Se Confirmée, par Les Enfants

XVI.

14.

La Reconnoissance qu'Auber V. auoit Espouse Marie Dassprenone, tirée de Lordre Dans legal Les archiues fut en placey a la decoration du Mausolée de Cercueil, du temps de Nicolas bisayeul du defendeur. Ce qui et Esclairey (page 27 et 28. du procez des Deffendeurs.

L'existence reconnue dune Maison Douche du Sauoye Laquelle que Charles pere du defendeur a fait aplus de Cent personnes de Cette Condition, et qui Existoit encor, quil de Estoit Originaire. ce qui se Confirme par les relations de parenté et d'Espoise dans ce pays Lun desquelles le demand.r nighe ne disconuient pas.

XVII.

15.

La preuue Certaine Et positive que Thoma fils Eleu fils Dauber Dourches, Contenue Dans Latestation authentique de parenté suiuie en Confirmée par Dispense de Saint V. fulminée Sur le Mariage Dentre Jean Dourches et Aler de Barbisches ayeule du deffendeur, Espoux, Et parents par Le Sang Dourches Les degrés Sont figurés Dans Ladte attestation rapportée et Confirmés par

Les Inexactitudes et Les variations dans le Stile des deffendeurs, Car ayant pris Selon La prescription de Nicolas son Bisayeul, de faire decider de la mesme Auber qui auoit Espousé Marie Dassprenone. Pretension qui se produit par La disposition gravée Sur Les armoires qui decorent Le tombeau de Didier a Cercueil, on Voit Celle de receiueur, Cum diabolo dentre apres Celle de Bullioz, et Celle Dassprenone, Cum diabolo apres Celles de receiueur Il Est aussi, pour fonder

les dites dispenses en forme de fulmination produites dans au procez, dans la derniere production des Deffendeurs.

de la Contestation sur le degré de Thomas premier a Auberi V. de vouloir faire mourir ces Auberi dans le Celibat, sans prendre garde que son recours a Auberi IV. pour le faire Descendre jusqu'au second mariage le reduisoit a l'impossible. Car Etant Constant par le Testament de Jean V., que 1442. Auberi IV. Etoit Deja Ayeul d'un fort fils majeur, qui 1499. il Etoit encor Les jours reconnu de Catherine de Stainville, Et qualoit Il estoit Deja fort aagé, Il est moralement impossible qu'ayant Regnié Connolé a de Secondes nopces avec Catherine de Maudry, il ayt pu malgré Ses ans, se faire encor pere de trois Enfans, que les Demandeurs de faire naistre par Ses Esprits vitaux, tant du 28 avril, que du 30 Juin, tellement qu'il quelque Auberi Douvehy, a Jamais Esprouvé une Catherine de Maudry en Secondes Nopces, Ce a été Constamment Auberi V. et non point Auberi IV. ce que Demandeur qui produit Le Change ne pourroit soutenir sa proposition.

XVIII.

16

L'authenticité Irreprochable de toutes les pieces produites par les Deffend.rs Lesquelles pourtant ils nous Engagent de persecuter une fois que dans Leur propre accusation.

Cette verité Constante, que quand par une Supposition qui n'est pas admissible, les Demandeurs auroient fait Cesser L'exception de Douche que Les Deffend.rs luy ont opposée, tirée de Leur propre Crime, que Douvehy Clairemberg, que Douvehy Etoit Indispensablement obligé pour se donner qualité Dame Son Accusation; La Contestation principale retombe Necessairement Sur jouet de son Entier, en Luy, D'autant plus obligé de succomber et a Subir La reparation de Cette accusation Injurieuse, que Sa famille a joint Le nom de La maison Douvehy quand variation, tandis que Celle des Deffendeurs ne la point que dans Sa pureté, en Dame maniere Constante et uniforme. Est ce une forte raison Donc Aujourd'huy qu'il est encor a faire Cesser Cette Exception, que Tirat-ce de Ses Obligations, et que ne Doit il pas Craindre d'un Arrest qui fera Justice?

XIX.

17

L'objection faite par Les demandeurs, qu'il ne paroit point que Les Deffendeurs de Thomas premier ayent possedé aux Chapelle D'Douvehy Clairemberg resolue par Le Contract de 1512. par lequel Le dit Thomas ayant Vendu Ladite terre, et toute Ses Droits, sans autre reserve, que une faculté perpetuelle de reachapt qui n'a point eu Son Execution, Ce ne peut plus dire qu'il ayt du Pouvoir. Et Contre Lequel reitere qu'il fait en Seconde de ce Libelle.

Le vain Effort que Cette Crainte vient de Luy faire faire par Son Dernier Ecritures du 13 Febvrier 1711. pour ne point paroitre Aggresseur en Cela Contre Son propre fait, Contre La Connoissance de tout le monde, Contre L'ordre de la procedure, ou il a Eté obligé de produire Le premier Contre Son aveu du 21 Janvier 1710. Contre La qualité qu'il prend Luy même dans Son Sommaire

18

La Difference perpetuelle en

dans Son attaque, Dans la page

XX.

Les repetitions scandaleuses

Continuée des deux nomes de Bouche ou de Bouches dans les maisons Coexis = tantes des Deffendeurs en Demandeurs, au moins Jusques nicolas son bisayeul, qui Exhibitoit par toutes ses Lettres de La maison D'Ourches, Temoing son receuille de La maison de Sibrecourt, Temoing avoir Celuy que Les Deffendeurs ont produit, Donné par le Dt nicolas, a Leur Bisayeule.

Et Jurtiles ne faits gotez logiques, que Les Deffendeurs ont cy Dessus Esclaircis, et des objections qui leur ont Si Solidement Refutées.

XXI

19

La possession des armes (aussy bien que du nom et du Sang de La maison Bouche) dans La famille des Deffendeurs, possession prouvée tant par ce que cette marque nous reconnoissons a estre a Leur filiation et qui est Impossible au Demandeur de Leur Contester Doctrine Comme Il le Devroit Selon Les principes, que par Lepreuve de La taille Douce que Lon Devoit Dans le Breviaire sur Les preuves de Chevalier Claude, par Les Cachets dont Leur et Leurs auteurs se sont toujours Servis, par Leurs Livres des Eglises de Leurs terres, et Lexposition Armoiries qui Doit avoir anjourdhuy Lieu dans tous les Vitraux et autres endroits Ou Elles Doivent estre mises, faits qui sont de notorieté publique.

Les Dattes et Lieu Epoquez Attributifs (a respect) Contre La Verité par des Ecritures, a Lattestation des parties que Lon voit dans La derniere production des Deffendeurs, pieces qui ne va Lan 1603 sous Le Pontificat de Clement 8. et qui Exprime hardiment Lan 1600. Sous La 3me année du pontificat de ce pape. Ou est donc La droiture ? en y a-t-il pour gagner sa Cause qui a voulu toujours a tous et a toutes observer La Verité ? qua vielu bien Un acte pour en tirer des Expressions quel ne Conclud pas ? que faire des Suppositions, de ces Indices après tout ce que Lon a dit ?

Remarquez quapres avoir achevé La premiere Colonne par Le nombre 19. en Lieu de suivre tout Les autres Depuis Le premier Jusqua Celuy cy, il faut dire retourner au Commencement de La seconde et La lire toute de suite non seulement Jusqua XXI. article Inclusivement mais passer au XXII. Et Continuer Jusqua La fin.

XXII.

Nota. La repetition qui est faite des degrés de Cette attestation dans Les Lettres fulminatoires, ou L'official (qui pour obvier aux Subterfuges des Deffendeurs Devoit Sous La peine Dexcommunication y Comminée, Instruire Auparavant De La parenté dont il étoit question) se rapporte Les degrés Conformément a Ladite attestation, et declare Expressément quil Les Sçait de Certitude, Et Les Sçavoit Donc.

XXIII.

L'Explication Imaginaire que Le Demandeur Donne du temps Ecoulé Depuis Ladite attestation, Jusqua ux Lettres fulminatoires Requises ne peut Estre raisonnablement Expliquée, que par Les grands soins que Lon prit de ne Rien Inscripter, et de Conserver Certainement La parenté dont il Sagissoit, et qualifiée Les dites Lettres Confirmatoires.

XXIV.

La Confirmation des mesmes Degrés, tirée des autres pieces

de Ladte production cedte Deffendue, et que le Demandeur
na pas Contredire

XXV.

Cette Contredite : que quand La pardue de Jean Dourches
Et D'Hatter se bas bisayeuls des Deffendue, Nauroit pas Les
Degrés figurés Dans Lattestation produitte, qui rapporte Une Assemblée
Commune a Aubert V., et que mesme on Ignoroit qui fut Ces Assemblée
Commune, Il Est Certain par Les bulles de dispenses, et par Lexe-
cution, que Ce Jean et Cette Esther Estoient parents, Et il est
encor Certain dans le fait, et par Les pieces de La dernière pro-
duction des deffendeurs, quils Estoient parents par Le
Sang D'Ourches, et qui Seul, arguerois pour Les dts Deffend.
Une Descendance directe et necessaire de Cette maison, Veu que
Demandeur aime le nom Douche de Sa mere, et Ses pieces
dans S. Leger alez, Sy Lieu aux tant Demandeur.

XXVI.

Sa Rare mesmoire Les reffuse Des pieces dont il se Sert
presse de dire : que Si elles Estoient Vrayes, Cequil
Soubtient Nestre Donc faux. Cette petition de principe Est
fort dreollée dans Cas Les Sortes de Sa Dernieres Escriture et
on ne Cette proposition Si mal prouvée, quaubert IV. Estoit
frere de Jean VI. Il Conclud Contre Lenidence, quaubert V.
Nestoit Donc pas Celuy de Thomas premier.

XXVII.

Le Recommande quil faut La fort Intelligent pour Son
Advocat, Lors quil dit : que S. Aubert IV. fut Le pere de
Thomas premier ; Le Martyrologe Est Donc Trompé ; (Car quand
Il Seroit aussy Vray quil en faut (a respect) quaubert IV eut
Esté Le pere de ce Thomas, et que Le martyrologe Se Seroit
trompé, que gagneroit Les Demandeurs a ce Change ? Aubert IV.
nest il pas Un autheur reconu de La maison Dourchy ?

XXVIII.

La Necessité ou il se pourtant de reconnoistre Aubert V. Et non
pas Aubert IV. pour Le pere de Thomas premier, et pour Le premier
Echevin Commun de Jean Dourches et D'Hatter se bas bisayeuls
des Deffendeurs, et que Le martyrologe Accuse Faux, Rendeille
Inutile par la piece Suivante, qui Donnera aussy une Idée
de La Sincerité des Demandeurs, Lors quil proteste de Dommages Interets
Contre Sa mesme precedente, et Contre La propre Connoissance
quil na Jamais rien Sceu du Chevalier Claude
ny de Ses Freres. Voicy La piece :

Pardevant Le Tabellion General

de Lorraine, residant a Nancy Soubsigné et Comparu de personne
Venerable frere Claude Royer, prestre, Religieux de L'ordre de S.
Jean de Jerusalem, Antiennement Dhommes Les S. A. R. Debuissat
au dt Nancy, Lequel a La requisition des Messieurs Dourches de
Vidampierre, a declaré quayant Esté prié de La part de Mr
Dourche de Corcelle, de faire tirés de La Chancellerie de Mal-
the La Jorcenne faitte pour Certaine Chevalerie de Sa maison
dans L'ordre, il auroit receu vers le may dernier, La
Jorcenne faitte pour La Reception de Claude de l'an 1569.
Scavoir : que Le dt Claude Estoit fils de Thomas et de Claude
de Jouvelle, et Thomas fils dun autre Thomas, et D'Alix de
Chambrecourt, Et Celuy cy D'Aubert et de Marie Des Jorcemonts
et Le dt Aubert fils dun autre Aubert et de Catherine de Nan-
ville ; que Lad Jorcenne de La dte Chancellerie, Contenant
Les dtes filiations a Esté Expedié en forme authentiques, Si-
gné du grand Maistre dud. office, et Scellé du Sel ordinaire
dud. grand Maistre

Et Lequel acte a été remis pour le Dit Sr. Royer es mains du Sr. Alcouffe, pour le Donner a Mr. Bourché de Cureuil, Et ce vers Le Mois de may dernier, a quoy Estant presente Illustre frere Charles de Certaine de Villemoulins Chevalier de L'ordre de St. Jean de Jerusalem en Commandeur de St. Jean Le Vieil Castre Les nancy, a Declaré de son chef, que Lorsque Ledt Sr. Royer eut receu Ledte attestation, il la Luy Montra, La Lut, et La Reconnut Etre Expediée en La forme ordinaire Et pratiquée Dans Ledt Ordre de malthe, laquelle Declaration ils sont prests Chacun a Leur Egard D'affirmer Veritables, de tout quoy Le Susdit acte a été Dressé, a la Requisition dudt Sr Bourché Sgr de Saumielle ude vidamé pour Servir et Valoir ainsy que de raison. fait a Nancy, en Le Hostel dudt Sr. Commandeur Le 28 Janvier 1711. après midy; Et a Ledt Sr. Commandeur Signé, de mesme que Ledt Sr. Royer. Lecture faitte.

Le Chevalier de Certaine.

F. Cl. Royer.

Huot Tabellion General.

XXIX.

Enfin toutes Les petites Et voltigeantes minuties que Le Demandeur S'efforce de tourner en objections, contre la Deuxieme production des Deffendrs Tellement dissipées par Leur progres Inconsistances, Et par le Contraire Lumineux de tant de Temoins et de pieces qui toutes Subsistent dans le Sistême des dits Deffendeurs, qui y a Lieu de Croire que Desormais les Conseil du Demandeur Simplifiera Sibien Et Se Laissera Conduire par ces Regles au Triomphe de La Verité.

XXX.

On Adjoutera icy pour derniere Remarque L'affectation du Demandeur a vouloir Surprendre Empressé pour la Decision du procés et a Etre dans Les fond fort affectionné a Sa Duree. Temoing pour Lui La Demande quil fait par sa Deuxieme requete du 13 feburier que Les Deffendeurs ayent a Y Repondre Dans Le Tour. Temoing pour Lautre Sa Methode Inouïes, Davoir fourni cet reponse Ecritures, sans avoir produit Les pieces quil y Cotte, quoy quil soit Expressément Declaré dans Lacte de Signification, quelles sont produites, Temoing Encor, Le recours du Demandeur, qui a été necessaire pour L'obliger (après plus dun mois de retard) a faire signifier ce que bon Luy Semblerois. quel stile ! Et ce pour mettre de La place du bon droit qui Luy manque, Lamantage quil Croit trouver de L'abstraire prochaine du St. Rolin Advocat des Deffendrs. Lequel il Scait Devoir partir Incessamment pour le plus Cher de tout les Interests. Si Cest Cela, ce que ce depart Leur Doibt estre nuisible, on ne donne point de nom au Secret dun Homme il ny a Jamais eu de Danger quils ayent tant Cherys, mais outre que Leur bon Droit ne Sabstraie point, et quils se reposseront a pleins Coeurs, quon le verra Seul se Soutenir, Ils Sont presque faschés de Lavoir si bon, puisque Sil Estoit moins, Ils auroient L'honneur Estre plus glorieusement Exposés. par ce que toutes Les Occasions ou il Se trouvera par rapport au Service du plus Cher et du meilleur des toute Les maistres, Leur Seront toujours plus precieuses q.e la vie. par ce memoire il Est Evident, (ce Nosseigneurs

* * Il demeure allez afsuré pour les affaires de S.A.R.

aud. Commissaires sous bien humblement supplier de le remarquer)
que Les Deffendeurs ont Dans Cette Cause, eu pour objets deux
Conclusions :
1°. Un Droit Certain, Suffisant et De solemnité, fondé sur
La Certitude de Leur Estat, et La possession paisible qui Leur
en a été donnée de plus de 2. Siecles et dans Lequel au degré
Contesté.
2°. Un Droit Certain encore, mais Surabondant, fondé
sur Les preuves Solides quils ont faites de Leurs Abondants
Heritages Dans La maison Dourches.
Que Les demandeurs au Contraire a Dans Cette Cause
1°. Un titre Complet et Certain de Leur avoir troublés, tandis
quils Le Laissoient paisible.
2°. Un titre Surabondant de Leur avoir fait Sans prononciation
Sans motifs, Sans titres et qualités, et de ne Leur avoir op-
posé dans Les titres de famille, quun nom et deux pieces, qui
ont Dans Le progrez du procez, Donné Lieu a Leur Juste deffense
de Leur reproquer Son Accusation, par une Exception quil devoit
preliminairement faire Cesser.
Ceste Sur cet Droit et Sur ce titre, que Les Deffendeurs
Osent se donner Espoir de Legalité et de La preservation de
Leurs Heritages, Nosseigneurs Les Commissaires, toute La Justice qui Leur est dûe.

Lisez ce qui suit, et qui fut
omis imprimé.

MEMOIRE.

Depuis Lan que le R. Royer prestre Religieux Conventuel de
Lordre de St. Jean de Jerusalem demeurant a Nancy, a offert aux
S.rs Dourches Deffendeurs, en quil Leur a donné Volontairement Lecture
par Jeanne Notaire Le 28 Janvier 1711. Le S.r de Cerceüil de-
mandeur a eu Ladresse de tirer de luy un tout autre, mais depuis
ce temps, Ledit S.r Royer, (dont Les Deffendeurs ne Les prendent pas
La probité) Est venu Les trouver Le 20 feb. suivant, et
Sexcuser Sur son Deffaut de memoire, Sur La Confusion de Ses
Idées, ou Cest il a pu, et Leur a Laissé un autre act dud.
Jour ** Escrit en ligne de luy, Contenant que dans une Lettre quil
a receüe du Chevalier Gerardin son Correspondant a Malthe
et datte du 9 mars 1710. Laquelle Lettre il auroit en sa mains
en quil a Sur le Champ Leüe et relüe, il a pu a porté que Led.
Chevalier Gerardin, ayant ala priere dud. S.r Royer, Cherché
Dans La archives de Lordre, il y a trouvé Les preuves de
Chevalier Charles Doucher, en quil estoit fils de Nicolas et D'Alix
de Bilstein &c, quil y auroit aussy trouvé Celles de Claude, recu
en 1559. quil Estoit du diocese de toul, fils de Thomas
et de Claude de Fourcelles, et Thomas fils
Dun autre Thomas et D'Alix de Gombervaux
et Dernier Daubert, et de marie Dasprement
et Cet Aubert, Dun autre Aubert, et de Cathe-
rine de Maiauille. et a led. Chevalier Royer protesté
et affirmé par son dit act, en bon Chrest Dattirmer Sans
toute Ire verbo Sacerdotis, que La dte Lettre Estoit
dud. Chevalier Gerardin. Son dit Correspondant a malthe.

* * Voy Cet act en original aussy bien que le procez

*** Le S. Royer me remit encore de sa main Cette lettre du Chr. gerardin, et Se Loy.

ABREGÉ DE L'ANALISE

on fit imprimer Cet abregé en une feüille, pour le distribuer quand Lintendant du Tugement fut arrivé.

Des Verités de Fait les plus Importantes au Procés Sur La Maison D'ourches...

1°. Le S.r de Cerceüil Est Certainement Laggresseur En Cette Cause.

2. Les Srs. Dourches Deffendeurs, ont dans leur possession aduoüée de plus de 220 ans vn Droit Certain et de plenitude.

3. Ils nestoient pas obligés a rien prouuer du tout: Ils ont pourtant pleinement prouué par surabondance, Leur Ascendance dans la maison Dourchy bien au dela du degré Contesté.

4. Thomas premr. attaqué dans le sixiesme degré des Deffendeurs, y Est reuestu soubs le seul nom Dourches de toutes Les qualités, et de tout ce quil faut pour faire reconnoistre en luy vn Seigr. de Cette maison.

5. Les demandeurs deuoit par Lobligation de son aggression Le faire paroistre depoüillés de ces Caracteres, Il luy Indiquer vn pere ailleurs, et dautres armes, ce quil na pu faire.

6. Les Deffendeurs (qui ny Estoient pas obligés) ont prouué La necessité et La verité de Lorigine dud. Thomas dans la maison Dourches, Et ses armes.

7. Le Martyrologe de malthe, donne Les armes Dourches, au Cheualier Claude, qui Estoit petit fils dud. Thomas Et Les tiltres familiers des Deffendeurs, sont Conformes au Martyrologe.

8. Les Archiues de Malthe sont Conformes aud. Martyrologe sur tous les degrés dud. Cheualier Claude. Le Cheualier Gerardin en rend Tesmoignage par vne Lettre du 8 mars 1710. Escrite de Malthe apres recherche faite.

9. Quand par vne fausse supposition tous les Exemplaires du Martyrologe seroient Bruslés, Et Les Archiues de Malthe Inaccessibles, il nest pas moins Certainement prouué au procés, que Le dr. Thomas Estoit fils dAubert Dourche.

10. Les Deffendeurs ny Leurs Ascendants nont Jamais porté Dautre nom de Maison que le seul nom Dourches ny Celuy de Vidampierre ou autre, que par Addition Et Attribution de Seigneurie.

11. Lobstination du Demandeur sur Cette attribution quil fait aux Deffendeurs de ce nom de Vidampierre Comme de Celuy de Leur maison Est Inexcusable.

12. Le Demandeur est Dans L'Impossibilité dindiquer aux Deffendeurs, Dautres armes que Celles de la Maison Dourches, queux et Leurs Autheurs ont touzours portées, Et qui sont encor Exposées aux porteaux de Leurs Maisons, ou le Sr. Charles Herault Darmes Les a veües Comme Il L'atteste et Est prest de laffirmer. aussy bien que Dautres Dont on a Certificat.

13. Ce sont Les propres pieces du demandeur qui dans Le progres du procés ont fourny aux Deffendeurs Lexception quils luy ont Opposée, Destre sans tiltre et qualité pour soutenir son Aggression.

14. Il a Deu préliminairement Leuer Cette Exception.

15. Il ne la pas fait, et quand par supposition il leuroit fait, Laggression Resteroit touzours Et sa reparation Inevitable.

16. On ne voit Dans le sisteme du demandeur, ny lunifermité du nom, ny La Certitude de Lorigine, ny lauthenticité des tiltres.

17 La Mauvaise attaque faite aux deffendeurs et continuée par toutes les Longueurs possibles, Coute aux deffendeurs Le retard de l'Etablissement de Leur famille, Le Sacrifice de tous leurs autres Interests et ils sont en avance de plus de 2000 Escus dans la poursuitte de Leur Juste deffence. Cela est digne de Serieuses reflections.

18. Nos Seig.rs Les Commissaires sont Dune Aequité, et dune penetration dont Les Deffendeurs doivent tout Esperer, et le demandeur tout Craindre.

Lisez aussy la remarq. suivante.

REMARQUE.

Voyés aux marges des pages 300 et 330

Je ne puis Mempescher de remarquer icy, que Dans Les procés Le Zele que Les parties ont pour Leur Cause, Les porte presque toujours a des Expressions Exagerées, qu'un retour de Charité et de sincerité fait en suitte ordinairement desavouer, Coe Je fais icy toutes Celles qui me sont Eschapées avec Le Defaut que Je Condamne, ny mempescher non plus de reconnoistre, que ce procés sur La Maison Dourche, Mr. de Cerceüil a (selon mon sens,) prouvé tres solidement quil est de Cette maison, en sorte que L'on peut dire, que L'arrest de son Altesse Royale qui y maintint toutes Les parties, Est plein de Justice. Au reste La Bonté que S. A. R. a eu de se faire rapporter Laffaire de plein Conseil. pour L'exposer a ses Lumieres Et La terminer elle mesme Coe elle a fait, m'a Donné Lieu de representer nre bon Droit en Cette Cause soubs La devise qui suit:

Morne, et Neglige Sil nest jour,
La Lumiere me Réssuscite,
Et le Clair Soleil de Retour,
Montre, et Fait Priser mon Merite.

8. juin 1711.

METHODE DE COMPOSER

Tant de Strophes ou de Discours que l'on Voudra, dont l'un soit Precisement Comme Un Anagramme Exact de tous les autres. Ce qui s'appelle Strophes ANAGRAMMASTIQUES.

QUELQUES REMARQUES.

Il est bon de Remarquer Daborde que La Composition de ces pieces Anagrammastiques, est generalement plus facile de L'latin que de francois. La construction de Cette premiere langue, n'assujettissant pas ces Lautres a tant de precision pour L'arrangement des mots, et souffrant dailleurs des adverbes et des participes que Lautre rejette pas a volontiers.

2. que plus le stile sera Coupé vif et Animé plus La Composition sera aisée, par ce qualors il y aura moins de parties Doraison qui y soient dutiles.

3. que La longueur du Strophe ou du discours, Multiplie a La verité Le temps du travail, mais augmente a Cela près La facilité de L'execution. L'experience le pourra faire Juger. Ces petites Remarques supposées voicy les Regles:

Premiere Regle.

La premiere Regle Cest de ne suivre aucune pour Le premier Strophe ni Vers relatifs les uns aux autres, mais de Le Composer Simple et Simple dans Comme si L'on ne devoit que L'un seul. par. Exemple

Probos et Improbos Scriptura sacra mirabili admonitione Compellit, dicens in Ecclesiastico: miserere animae tuae Placens Deo, et Contine, Congrega Cor tuum In Sanctitate Ejus, et. Tristitiam Longè Repelle a te, Multos enim Occidit tristitia.

REGLE ii.

Le premier Strophe estant fait, ou les premier discours Le premier Vers, La premiere Stance, Le premier Complimen ou tout Ce que l'on voudra, La seconde regle Cest de le Reduire a Ses Elements, afin de reconnoistre Combien il Contient de Lettre en tout, et combien chaque L'espece. pour y parvenir, il faut faire Son Alphabet, Cest ce que l'on voit dans La pratique suivante, et quand Cet alphabet Sera fait, Lire Le premier Strophe, en appellant Les Lettres Cest a Dire Sa Langue pour a Lecrole, et a mesure quon Les prononcera de les appellant, marquer de Lignes horizontale, autant de poincts, tirés a mis Les Lettres prononcées. Et quand on aura fait en tout Le Strophe entier, compter les poincts de Chaque Ligne, et en tout Caractériser Le nombre de Chaque.

A 16
b . . . 3
c 14
d 4
e 25
f
g . . . 3
h
i 27
l 9
m 10
n 13
o 15
p 6
q
r 13
s 14
t 22
u 6
x
y
z

Regle IIIme.

La troisieme Regle Cest de projetter un autre Strophe a Lauanture, observant seulement quil ne Contienne pour son Estendüe, quenuiron Les deux tiers du premier, de sorte que si Le premier Contient 6 Lignes cõe Le precedent, Le projet du second nen contiendra que quatre ou Enuiron, par Exemple:

Vere Enim misera Est Anima Siue Passionibus obtemperet, siue resistat, nam sine gratia Diuina in hoc negotio, tristitiae succumberet, aut malitiae.

voila Donc en quatre Lignes Le projet de vre 2d Strophe.

REGLE IV.

Il faut Introduire entre les deux Strophes Legalité du nombre de toutes Leurs Lettres et du nombre de chaque Lettre pour y parvenir, Reduisés le projet du Second Strophe a ses Elements, Comme vous y avez reduit le premier Strophe Entier,

A . . . . . 13 + 3
b . . . 3 =
c . . . 3 + ii
d . + 3
e . . . . . 17 + 8
f
g . . 2 + 1
h . 1 — 1
i . . . . . 19 + 8
l . + 8
m . . . . . 7 + 3
n . . . . . 8 + 5
o . . . . . 5 + 10
p . . 2 + 4
q
r . . . . . 7 + 6
s . . . . . 12 + 2
t . . . . . 13 + 9
u . . . . . 8 — 2

REGLE V.

Puisque lon se propose pour but Dintroduire lesgalité que lon vient de dire entre les Lettres des deux Strophes, 1. Il faut Compter apres la precedente Analise, les lettres par les points et marquer en Chiffres au bout de chaque Ligne la quantité qui sy en trouve de chacune. par Ex. Compter les points des a et puis quil sy en trouve 13. marquer 13 au bout de la ligne pour marque quil y a 13 a dans le projet du Second Strophe, et ainsy des autres Lettres.

2. Il faut Comparer le nombre de chaque Lettre, dans Cette 2de analise, au nombre des mesmes Lettres qui sest trouvé dans lanalise precedte. les a, aux a. les b. aux b. &c. dans Cette Comparaison, ou il sen trouvera moins dans Cette 2de analise, ou il sen trouvera plus, ou le nombre sera Esgal

Sil sy en trouve moins cōe par Ex. aux a. aux c. aux d. aux e. &c. il en faudra adjouter un Certain nombre pour parvenir a Legalité souhaittée, Car pourquoy au bout de la ligne, il faudra adjouter le signe dadditiou + Et au bout de ce signe, Noter en Chiffres le nombre de Lettres a adjouter, par Ex. dans la pre.me Analise,

Il y a 18. a. Dans la seconde il ny en a que 13. et par Consequent il y en faut adjouter trois, Le marque Deux Dans Cette 2de analise, afin de remplir le nombre 13. qui y termine La Ligne des a. Le signe D'addition + suivy du Chiffre 3. afin de me ressouvenir de cette Addition de 3. a. quil me faut faire, Et ainsy de toutes les Lignes des Lettres qui sont moindres de Nombres Dans la seconde Analise, que Dans la premiere

Si l'on trouve Davantage, Comme il arrive icy Dans La Ligne des u. Il faut de mesme la Suppleer pour atteindre a l'egalité, Cest pourquoy, au bout de Cette Ligne on adjoutera le signe de soustraction — et au bout de ce signe, On mettra le Chiffre 1. le nombre de Lettres a retrancher, Comme il y a Deux que sont u. Dans l'analise des 1.res Strophe, (auquel Se ne touche point, par ce que Cest a luy que le reste Conforme tout les autres) est quil y a icy que le reste Conforme tout les autres) est quil y a 8. u. Dans le premier des second Strophe, Apres ces Chiffre 8. qui y termine La Ligne des u. Se marque le signe — Suivy du Chiffre 2 ainsy: — 2. afin de me ressouvenir de ce retranchement de deux u quil me faut faire des premier de mon second Strophe. et Ainsy de toutes Les Lignes ou il y auroit plus de Lettres, Dans le premier du 2d Strophe, que dans le 1.er Strophe achevé.

Enfin si l'on trouve Egalité de nombre, entre Certaines Lettres du premier et Les suivantes Lettres du premier Strophes Il ny aura que terminer Leurs Lignes Dans le second Strophe Se Vous dire Dans la 2de Analise, par le signe d'egalité = Marque Certaine quil faudra laisser Ce nombre de Lettres tel quil est, Sans y adjouter ny diminuer. et tels sont Les 6. Dans Cet Exemple.

Reglevi.

Il faut Commencer par la soustractions des Lettres qui sont de trop Dans le premier du 2d Strophes. Voyez aussy icy deux n de trop, il faut Donc le retrancher deux n. pour Les oter Cherchés Dans Vitre premier quelque mot qui Contienne afin de Les retrancher, Contenant neanmoins Les autres Lettres des mesmes mots pour les employer en Dautres. Le premier mot qui se presente, est Donc le mot Se-pulcra aisément passer, Est verè. Effacés le Donc de Verè premier, rejettés le absolument L.iv. et Ecrivés a part Dans un endroit que vous pourrés nommer Le Magasin, Les trois autres Lettres e, r, e. qui se doivent pareillement Estre retranchey.

. . . . Enim misera est anima, sine Passionibus obtemperet, sine resistat, nam sine Gratia divina in hoc negotio, tristitiae succumberet, aut malitiae.

Un second mot qui Se trouve propre en de oter Lautre u, Cest Divina. effacés le Donc aussy de rejettant L.iv. tout a fait, et portant au magasin Les Lettres qui en restent. Effacés de mesme le mot de hoc. par ce que cette 1.re Strophe en Sans h. mais conservés l'o et le c. et Les portés au magasin cõe Les autres

. . . . Enim misera est anima, sine Passionibus obtemperet, sine resistat, nam sine gratia . . . . . in . . . negotio, tristitiae succumberet, aut malitiae.

Regle VII.

Ayant Ainsy Expedié Le Retranchement des Lettres qui sont de trop, et serui a mes Compagnes au magasin; de la Soustraction, il faut passer a L'addition, et fournir Ce magasin de toutes Les Lettres qui manquent au projet du 2d. Strophe pour Egaler le nombre des Lettres du premier. pour Cela il ny a qua Consulter L'analise du projet qui vous apprendra quelle Cet exemple, il faut ad= iouter 3. a. vn 2e c. trois d. Etc. Ce sera dé de toutes ces Lettres que vous remplirés cés Tay dis ce magasin, meslant Les Consones auec les Voyelles afin De vous ayde a former les mots qui vous seront necessaires.

Magasin.

e.	r.	e.	d	i.	i.	n.	a.	o.	c.	
a.	c.	c.	a.	c.	c.	a.	c.	c.	i.	l.
c.	e.	e.	c.	e.	g.	c.	i.	i.	c.	
i.	c.	e.	d.	e.	m.	d.	m.	n.	d.	
m.	e.	i	e.	n.	n.	e.	n.	n.	i.	l.
o.	i.	p.	p.	o.	r.	i.	o.	o.	o.	
r.	r.	t.	t.	r.	t.	t.	r.	t.	r.	
p.	o.	p.	s.	o.	s.	o.	t.	o.	o.	l.
u.	t.	u.	l.	t.	l.	t.	l.	l.	l.	

Regle VIII.

Il faut tirer du Magasin toutes Les Lettres qui les Composent, pour Les faire entrer Dans le Strophe projetté Et pour Cela en former des mots qui puissent y auoir place, Et y former vn bon Sens, et Com Tay dit plus haut vn peu de Jugement et Dattention* pour Executer, faut vn peu de Jugement et Dattention* pour Executer, Tiltant Les yeux sur le projet du 2d Strophe, la pre= miere pensée qui me vient Cest de Chercher vne Epithete a anima ou quelque mot qui Laccompagne de bonne grace, le mot D'Incola se presente a mon Imagination il me plaist assés, Je reconnois aussy quil na point des Lettres que mon magasin ne Contiendra, Je les tire donc en appellant toutes Les Lettres Lune apres Lautre, en Les marquant dun point de les nommant, afin que dans la suitte Je ne fasse pas vn double employ. Tay vn passage Brouillard ou est le projet de mon 2d Strophe, et ou Jetois pour son Commencement: misera enim Esto anima Incola Etc.

A la remarque que Jay faitte que le passage employé dans mon 1er Strophe blesse particulierement L'intemperance, me faire Chercher quelque mot qui y ayent rapport, pour les placer Entre ceux de passionibus, et D'obtemperet, Je trouue Sans beaucoup de recherche, Corpore pleno, in Lecto molli. Examine sils sont Dans mon ma= gasin, Je reconnois que Oüy, et Je les en tire, Jetois

* Iordre le plus naturel, Ceux de Commencer par remplacer par des mots nouveaux Ceux quon a Ote du projet en Executant la VIme Regle. par Inadvertence. il se fust Eté interrompu par Lenchaisnement des mots.

Dour sur mon papier Brouillard: misera enim est
Incola anima, sine passionibus, Corpore pleno, in
Lecto molli, obtemperet &c.

Regle IX.

Il faut perdre garde de quelles Lettres il y a le plus
Dans le magasin, afin de chercher des mots qui les
Cuacides, particulierement si ce sont des Consones, Car quand
Il y en a beaucoup en peu de voyelles. Cela Embarasse
Et augmente le travail, Ce terme a peu pres la mesme
Chose s'il y avoit beaucoup de voyelles en peu de con-
sones. Remarquant donc qu'il y a plusieurs e dans
mon magasin, Je tire d'une part, que j'ay besoin de
mots qui les Evitent, et Je cherche de l'autre, quel-
que autre pour assortir ma periode, apres Obtemperet, il me
faut quelque chose apres Sitte qui le suit, et resistat
sur quoy J'imagine Corde collecto, et Casta, qui
satisfont a ma double intention, Et par ce que mon ma-
gasin ne les fournit encor, Jusques la J'ay ce que Je
desire, et mon 2d Strophe Contient desia cette periode
qui ne fait point mal: misera enim est Incola
anima, sine passionibus, Corpore pleno, in lecto
molli obtemperet, sine, Corde Collecto, Casta
resistat &c.

Regle X.

Quand pour Achever quelque mot que l'on fait entrer au
nouveau Strophe, l'on a besoin de quelque Lettre qui ne
soit pas au magasin. ou bien, quand on a tiré du
magasin tout ce que on a pu de mots, et que l'on n'y
trouve plus que Surplus de Lettres, sans Lesquels, on
ne pourroit plus former, pour y avoir trop de Consones
ou autrement, En l'un et l'autre Cas, Il faut rappor-
ter au magasin, quelque mot du Strophe projette qui Con-
tienne des voyelles ou autres Lettres necessaires, et par
ce moyen restoré autant de fois qu'il le faudra (quoy
qu'il arrive par toujours qu'il le faille) Espuiser du fin
le magasin.

Par Exemple, apres avoir tiplée le mot Divinâ que J'ay
D'abord retranché a Cause de l'u qui contient et qui
me falloit oter. par Ceux de protectrice. Dignè
que J'ay tiré de mon magasin, il n'y reste plus aucun
a. Il arrive donc que J'en ay a faire, ce pour sup-
pleer le mot de hoc (que J'ay osté a Cause de l'h,
qu'il me falloit retrancher) par le mot equivalent Tali,
ou pour donner au mot Negotio, l'epithete prac-
tico, Je rapporte au magasin (au moins par la pensée)
quelquautre mot du Strophe projetté, ou il y ait des a.
Ce Ceux de Initiat, et de malitiae, et tous ensemble
Il se rencontre icy quelques Uns avoit fait leurs a
Ils sont encor et qu'ils Estoient, moyennant un petit
tiret mis soubs l'e et e diftongué. ainsy apres Le
Lascia de leurs a. Je les remets ou ils Estoient.
ou plutot (en cet Exemple) Je les y laisse.
Continuant de chercher parmy Le Lettre qui me restent

Je trouue encor les motz Cedens, et Rident. Exa-
mine donc si Je me pourray seruir vtilement dans mon
Anagramme, et Je pense garder que le premier pourra par-
uenir grace dauec Succumberet, et que le second pourra
Estre vne Epithete assez Elegante du terme Malitiæ Je range
donc le tout ensemble et Jay tout ceci:
Misera enim est Incola anima, sine ca-
thedribus, corpore pleno, in Lecto mol-
li obtemperet, sine corde Colleto, Casta re-
sistat, nam sine gratiâ protectricis di-
gnâ, in tali practico negotio, tristitiæ ce-
dens succumberet, aut Ridenti malitiæ.

Regle XI.

Comme ie m'apperçois qu'il ne me reste plus que trois Pieces
de Lettres à Lauriesme Regle qui porte qu'en ce cas là
il me faut pour ainsy dire **Balaier mon Magazin,**
Lauiesme de Saison. ce terme ne signifie rien autre chose
que de recueillir de ce mesme magazin le peu qu'il y reste
de Lettres, Les transporter ailleurs, pour les voir ensemble
Et Les Combiner autrement si cela se pouuoit quelque
mot nouueau qui puisse encor estre placé dans mon Anagramme
Et ainsy Lacheuer, ou s'il n'est pas possible de former vn
mot Utile auec ces dernieres Lettres, practiquer la dixiesme
regle, tant et si long temps que ce qui me restera soit abso-
lument le Anagramme, et qu'il ne me reste plus rien du tout.
pour Executer cette vnziesme regle ie tire de mon maga-
sin presque Espuisé ces quatre seules Lettres qui me restent

m. m. i. t.

mais ie ne Les ay pas plustot mises ensemble et conside-
rées auec quelque attention que Je m'apperçois que Je ne pou-
rois rien faire sans quelques aydes. Je reflechis donc, et
en reflechissant Je decouure, que si Jauois seulement deux i.
L'un pour mettre deuant La premiere. m. et L'autre pour mettre
apres le. t. Je formerois le mot de immiti. tres conue-
nable dans le sens, et mesme selon La Force de ce La pe-
riode, a Cette Epithete du mot tristitiæ il mit deux plus
qu'on employe La Dixiesme regle pour Chercher ces
2. i. dans mon Anagramme. Cette La me premiere Idée. Sauf
a recourir a quelquautres si Je vois que son Execution me
Conduise a trop de trauail, et apporte trop de Derrangement
a vn ouurage presque achemé.
Je prends donc mes yeux sur ses lignes, et tout en le fai-
sant Je remarque Heureusement, quen tirant les. i. des
deux particules Sinon, qui y sont employées, il restera encor
dans Chacune, desquy former La particule Seu, qui signifie
La meme Chose que Sinon, et qui par Consequent luy est Equi-
ualente; Ie ne me faut plus dauantage, Je Change de
Seu, mes deux Sinon. Joignant mes quatre lettres restantes
auec mes deux. i. reconnuës, Je forme le mot d'immiti,
Je le Joins a Tristitiæ et repassant les yeux et La pen-
sée sur mon Second Anagramme que voila Desormais achemé
Jexamine, si lon ne peut point encor luy donner quelque
grace, par quelque arrangement de ses termes, qui soit
plus Coulant et qui rendist plus agreablement l'oreille,
que Celuy ou Je le voia. Enfin toute reflection faite,
Je L'ecris en le prononcé tel il va suiure bientot.

Regle XII.

Comme dans tous Les details de L'execution on peut par Inadvertance, se tromper en prenant quelquefois une Lettre pour Laubre, pour Connoitre quand Le Anagramme est achevé, si Cela est Arrivé ou non; Il ny a que de reduire aux Elemens du premier Anagramme, Car si on ne les a pas trouvés en nombre Egalle par tout, et si on s'est trompé quelque part, on redressera L'erreur par La Dixieme Regle.

Voicy enfin le Second Anagramme ajusté dans sa perfection Et precedemment Composé des memes Elemens que le premier; on a pour faire ainsy tout autant que son trouvera Lettres dans Le premier Anagramme et Cet ainsy que tous faits en Latin Les Vers Prophetiques dans Cet Anagramme, qui Commencent a la page 80. de ce Volume.

Incola enim Anima misera est, seu Corpore pleno, molli in Lecto Passionibus Obtemperet, seu Corde collecto. Casta resistat. nam sine Protectrice Gratiâ dignâ in tali Practico negotio, tristitiæ immiti Cedens Succumberet, aut ridenti Malitiæ.

Il paroit assés, Comme quoy Anagramme Latin, soit tourné a la grammatique dans un autre Anagramme de pure françois. Cela neanmoins executé par Les regles precedentes Et de Voicy un Exemple pour animer Les Curieux.

Salve, veni, Regna semper, Serene JESU! nunc Regna queso, Solus in me. Aspice, Sollus? Solve, vince! neque Silens Ultrò Sufferas, Flammas impuras Loco tui, Urentes Quem!

Voicy Le Anagramme françois:

Regnes Jesus: regnes Seul en mon ame Seul en Toujours Soyes en le Vainqueur, ne Souffrés pas quaucune Impure flamme Souille Jamais Voitre place en mon Coeur.

Le Secret particulier de cette Derniere Sorte d'ouvrage, Est de Commencer par faire Les Vers françois; quoy que pour Rendre plus Merveilleux a La pieces, on les previenne Voir Effectivement faire Tout le contraire.

Je ne veux pas Obmettre une autre methode de Composer Deux Anagrammatiques, mais qui reste propre que pour Deux, elle a cela de particulier, que pouvoir que Les Travaille avec alteration et application on peut y passer des Comptes les lettres Et Continuer neanmoins Les discours de part et Dautres avec autant Dexterité Et a mutant de pages que Les vouloir.

Je ne donneray qu'un Exemple et assés Court.

Dans mon premier Anagramme Je veux Louer La Pomme Dans le Second mots, ou ce que Jappelle plaisanterie, Dans le Second Cet La modestie que Je veux Voir: voicy comment Jay pu prendre pour Les faire Anagrammatiques:

1°. Je crois comme on va voir Les Commandemens de mon premier Anagramme

Vérbá jócósé Ludéntia, ómnibus tóédiúm á pértó dissipánt.

n.a.t.u.r.a.r.a.t.n.o, i.l.e.m.f.o.t.p.o.r.e.m.c.r.a.t.
c.a.o.r.e.s.s.e.d.a.t.i.n.n.a.t.e.s.

2°. Je cherche dans ce projet le commencement de mon second strophe, si je le y trouve tout entier, a la bonheure Je Lesrits a part, si je ne le y trouve pas, et quil ne manque quelque Lettres, je ne laisse pas dessins coe si je lá y avois trouvé toutes, mais j'observe dessous mon premier strophe Les Lettres que Jay employées pour le second, par ce que ces Lettres Là, Je doit les faire rentrer dans le premier, afin de les rendre Commencem. de mon 2d strophe Vota modestia Inania sperniit, Jay cherché ces paroles dans le projet de mon 1er strophe, Je les y ay toutes trouvées (a la reserve dans n). Jecrits a part tout entier, et commencem. du 2d strophe, et pour l', n. que Jay supprimée, Je Lay marquée sous le prem. strophe ou on la voit.

Vota Modestia, Inania sperniit,

3°. pour Continuer mon 2d strophe, Je choisis: ob serenitatem Corda Rapit. et Je fais comme la premiere fois, prenant ce qui ma commode des Lettres du 1er strophe, et marquant dessous Celles que Jay pas trouvées, et quil ma fallu Emprunter.

Vota modestia Inania sperniit, ob serenitatem Corda rapit

4°. Je Continue de meme, et Je cherche: Nobilem Vetiona quoy prenant en sorte que Jay desja: fouet. avec le meme artifice, et Les memes obser-

Vota modestia, Inania sperniit, ob serenitatem Corda rapit, nobilem fouet

(★ Ce pas ce qui reste pas de Lettres qui ne soient prises, dans le projet de mon 1er strophe, pour navoir pas la peine de Les Chercher parmy Les autres. Je les prends Cõe Les autres, mais en meme temps ie les transporte au dessoubs afin de Les faire rentrer quand Je viendra au temps dans ce 1er strophe Commencé ★)

5°. Il me plaist encor de Continuer mon second strophe et de Luy adjouter Pudorem seruat, mais par ce que Je nay plus de Lettre a prendre dans le projet du premier, Je mis passer, mais ecrivis au dessoubs, et avec Les Lettres qui y sont desja Cette phrase entiere: pudorem seruat. Ce ce sera avec toutes ces Lettres ensemble, que Je vay travailler a La Continuation de mon 1er strophe en Les tirant des Leur magasin, pour le composer, apres neanmoins que Jauray trouvé Ajouté au 2d: Calores sedat innatos; pour achever de tirer ce qui reste de Lettres au projet du premier

23
Je le Croisi alors mais il y a la Lacune.

il ny a point de c. a mettre Ceux ci rectifieront tout au bas au dessous de Cet espece de stile que Jay fait pour Leffaire des beneïces.

★ Cet article contient une fausse regle mais ily par Ignorance quil ne faut pas suivre, par la que la suivant elle laisse alors transporter pour une nouvelle fois le 1er strophe y Jecrire dans Cette 2de Lecture Je fais Bonne Epreuve pour le tout a faire le 1er strophe par le second. Travail en Cor. rigée, par Cas fiche qui reste ce.

Vota modestia, Tnania spernit, ob
serenitatem, Corda Rapit, nobilem fo-
uet, pudorem seruat, Calores sedat
Innatos.

5.to Je reuiens donc a mon premier Anophe, en voulant
y ajouter, animos Conciliant, feroces s=
recta repellunt morbos, amatæ Consulunt
et Desperatæ sanitati. Je cherche tous cela autat
que Je le puis dans le magasin des Lettres Capitales
La marquant dun point a mesure que Je les retire
Et quand a celle que Je ny trouue pas, Je les rapporte
au dessoubs de mon second Anophe pour les y faire mon-
trer a Leur tour, (s'il y en a quelqunes qui soit de-
reste du magasin, Je les rapporte aussi en Lautre)

* coquil y a dans cette prochaine y en doit mis par Erreur, non pas raison ainsy il ne faut pas prendre ny arrester qui se trouue qui se trouue a ** du Second page.

verba Jocosè Audentia omnibus te-
dium aperte dissipant, animos conciliant, feroces
recta repellunt morbos, amatæ consulunt et deploratæ sanitati.
n. a. l. r. a. r. a. t. n. o. i. l. c. m. f. o. l. p. o.
r. e. m. e. r. a. t. c. a. o. r. e. s. s. e. d. a.
t. i. n. n. a. t. o. s.

Je retiens a mon second Anophes pour le Continuer, et
y faire aussi Les Lettres qui sont dessoubs, par les additions.

vota modestia Tnania spernit, ob seren=
tatem corda rapit, nobilem fouet, pudorem
seruat, calores sedat innatos, celesti-
bus placet, una nulli nocet amico.
c. i. c. c. e. l. l. u. b. m. t. o. m. s. u. l. u.
n. e. e. ps. l. o. t. a. c. s. a. n. i. t. a. t. i.

Celui me plaira dy faire, Je choisis pour cela Ce-
lestibus placet, una nulli nocet amico.
Et ie trouue que ces derniers paroles, Expriment tres
Et precisement son magasin. Tellement que Voila mon Anophes anagrammatiquy, le 1.er a la Louange des Bon mots
Les Second a la Louange de la modestie ainsy que Je me les-
tois proposé.

pour les bons mots.

Verba Jocosè Audentia, omnibus tedium aperte dissipant
animos Conciliant, feroces Recta repellunt morbos, amatæ
Consulunt et deploratæ sanitati.

pour la modestie.

Vota modestia Tnania spernit, ob serenitatem Corda Rapit no-
bilem fouet, pudorem seruat, Calores sedat innatos, Celestibus pla-
cet, una nulli nocet amico.

Remarquez que Je puis ainsy Continuer anagrammatiquement
Discourir (pour ainsy dire) aussy long temps en un autant
de pages qui me plaira ainsy que Je l'ay dejà dit, Car Je

Voulois par Exemples Adjouter encor au 2d. Strophe, Le nauvris
qua le faire librement en fesant repasser au dessoubs la premiere
Cette nouvelle addition pour le faire entrer par Dautant mieux qu'
Luy Commissaire, et aux observations qy seront faites, en Cas ainsy
que Elle's faits, Le Laudiate, et Le Te Deum des louanges
qui sont aux pages 21. et 45 de ce volume, ou les versets
parallels sont toujours Anagrammatique.

Remarqués encor que par Cette methode on peut prononcer les
Strophes ou les diviser, D'abord, avec toute L'elegance quon leur
voudra donner.

Enfin remarqués que lon finira aussy quand on voudra. Et Supposé
que voulant finir on ayt quelques lettres de reste, desquelles on
ny puisse former de mots utiles, Il faudra par la regle X.
Les combiner avec celles de quelquautre mot de Strophe que lon
achevera, de telle sorte que par Cette Combinaison, Lue y
fasse entrer ou bien il faudra (ce qui fera le mieux)
effacer pour Legalité Anagrammatique) Lés faire sortir
de Lautre Strophe, en les tirant de quelque mots Dontles
Lettres restantes, soient tellement rejettés a vuelles, quelles
restent dans ce Strophe avec un bon Sens. ce prie a lec-
teur de me pardonner La Confusion que se trouve dans L'explic
ration de Cette derniere methode, mais outre que les Exemples
y sont Corrigés. vous y trouverés Lés regles de Cette pratique.

I.

Commencés vôtre pre Strophe Arbitrairement, Dautant de mots qui
Vous plaira.

2.

Commencés apres cela, a former le Second, avec les lettres du
premier, en les effaçant, et les ponctuant a detail, a mesu-
re que vous les employerés a prononcer les mots du Second.
faire a faire que vous formerés les mots de vre Second
Strophe Et mes Lés a fort Chacun dans son ordre.

3.

Quand vous ne trouvés point dans un Strophe les lettres que vous
appellerés pour former vos Bon vous Substituerés les mots de Lautre,
Vous ne Laisserés pas de former vos mots, et Employerés ces lettres
ou si elles Etoient, mais de mesme temps vous Les Ecrirés dans
Un MAGASIN, au dessoubs du Strophe ou vous les mettés Chacu-
ché Particulierement, afin de les y faire entrer ensuitte, et Etablirons
par ce moyen Legalité Anagrammatique.

4.

Epuisés le Commencement de vre 2e Strophe par les mots dont
vous formés le Second, avant que de Continuer le premier.

5.

Le Commencement de vre premier Strophe Etant Epuisé, laissés
le Second pour un temps, Et allons Continués le premier, en Employ-
ant pour Cela Les Lettres du magasin Etabli au Dessous.

7.

Et le Continuant si ce magasin manque de quelque lettre que vous y
appellerés. Employés La 3me regle, en fesant un magasin subsidiaire.

8.

Quand vous voudrés finir, s'il reste quelque lettre du magasin
dont vous ne vous serés. Combinés les avec quelques mots de Strophe que vous
Jugerés, Jusqua tant que tout y soit utilement, ou bien, fa-
ches Les Sortir de Celuy qui en aura fini, en rejettés par Dautres
Combinaisons Les seuls que Leur absence derange.

ALPHABETH. Pr.

Se Parler Par Signes.

Quoy que Cecy puisse passer pour une minutie D'Escolier, il est pourtant Vray que ce nest pas toujours parmy Eux et en Classe quil faut auoir son interest, deux amis Dans une Cour, et principalement une Cour Estrangere pouvoient trouver des occasions de se Servir tres utilement. Il Suffira icy, quune adresse pour se parler de Loin, et En Silence. Sans pouvoir estre entendu de personne et mesme Sans que personne en Doute, pourueu que lon observe un mesme Sans que personne en Doute, pourueu que lon observe un mesme Signe, nest pas une chose quil doive Estre aduantageuse D'y gnorer ou de Sommeil.

A. Sexprime par Cette figure Λ. que lon forme avec les deux Index.
B. Sexprime en mettant distinctement un Doit Sur la Bouche.
C. En portant distinctement un doit Sur Lestomac ou Coeur.
D. En Elevant un doit Separé des autres, principalement Doit auriculaire.
E. En portant la main Droite Sur Lespaule gauche. ou vice-versa.
F. En se touchant le front avec un Doit.
G. En se touchant la gorge.
H. En mettant La main Sur La hanche, ou le bras au Costé.
J. En se touchant la Teste du mesme Costé que la main qui la touche.
L. En mettant Sa Langue entre les Leures.
M. En se pinçant le menton avec la main.
N. En se touchant le nez.
O. En se touchant Loeil.
P. En montrant son poing fermé.
Q. En portant une Bras Sur Sur Sur.
R. En portant derriere Soy les 2 bras, ou pour les mettre Sur ses Reins.
S. En se pinçant les Sourcils du Costé
T. En portant la main au dessus de la teste
V. En se touchant Les 2 Doits avec la main Ouverte

Il ne faut pas Dauantage de Lettres pour se dire tout ce quon voudra. quand on aura formé une Sillabe entiere. on fera La demonstration dune Chiquenaude, et quand le mot entier Sera achevé, on fera La demonstration de Deux.

Rebus

Léré. Léré Léré.
Léré. Léré Léré.
Udentiæ.

A propos garder Les Silences
Et dessimuler quand il faut,
Ce Sont plustot traits de Sinderese
que Lombre mesme Dun Deffaut.

Rebus.

Problesmes Steganographiq*.
ou
Manieres Impenetrables de escrire en secret.

Premiere Clef.

	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.	11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.	18.	19.
1	A	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u
2	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a
3	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b
4	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c
5	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d
6	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e
7	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f
8	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g
9	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h
10	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i
11	m	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l
12	n	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m
13	o	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n
14	p	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o
15	q	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p
16	r	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q
17	s	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r
18	t	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s
19.	u	a	b	c	d	e	f	g	h	i	l	m	n	o	p	q	r	s	t.

Usage de Cette Clef par Un Exemple.

Je Suppose que vous voules Escrire a Un gommieux de
Ses plaus affligee: Demain matin, vous Serés Se-
roure. Commencés toujiours par La premiere ligne
ii. Pour le d. du mot demain marqués le Chiffre 1. qui
Luy Correspond. pour L'e, Descendés a la 2de ligne pour
Ly prendre, et marqués sur le chiffre 1. pour L'm passés a
La 3me Ligne. et Escrivés le 9 qui Luy Correspond de dans. pour
La. passés a la 1re Ligne, et Escrivés le chiffre 17. qui se
vis a vis. pour L'i Vénés a La ligne 5. et Escrivés un 5.
pour L'n, descendés a la 5me ligne, et marqués un 7 par
ce que L'on est sur la 7me Lettre. Voila pour le mot de demain.
Continués ainsy pour les autres. et quand Vous Serés a la derniere
ligne Repassés a la premiere, pour Continuer de La meme
sorte, et Vous aurés: 4.9.9.17.5.7. 5.13.10.19.2.12.1.6.3. =
2.8.18.6.17. 16.3.19.9.14.10.12. En Sorte que personne
que Vre Correspondant ayt un chef de La Vostre*, il aura bien
beau Comparer plusieurs ensemble que Vous Luy donnés, on ne
Saura pour le 1er Chiffre 4. La quatrieme lettre de la 1re ligne
pour le 2d Chiffre 9. La quatrieme de la 2de ligne, pour le 3e
pour le second 9. La quatrieme de la 3de ligne, pour le 4e
Suivant la 9me Lettre de la 9me ligne et ainsy des autres,
Et Cette maniere est Tres facile, par ce que le meme Chiffre est
Souvent Employé pour plusieurs differentes Lettres.

* Cette cy est mal faite de ce que les lettres ne sont pas rangées a Escliquier. Il seroit bien aisé a Corriger. ou plutôt a Suivre dans une autre

Seconde Clef.

Ayés vostre Correspondant et vous Chacun un Exemplaire dun mesme Livre dune mesme Impression, ayés Chacun par Ex. un petit Exemplaire de Limitation de Jesus-Christ tel que Je viens de Le Descrire. Cela supposé

voulés vous Escrire a vre Amy: Demain il y aura bataille: Ouvrés vre Livre et Je suppose que Louverture vous Conduise a La page 143 ou a quelquautre ou il y ayt un d. dans La pre Ligne, Comptés La quantiesme Lettre ce d, y sera, Cest La premiere, marqués donc i. pour le d. du mot demain.

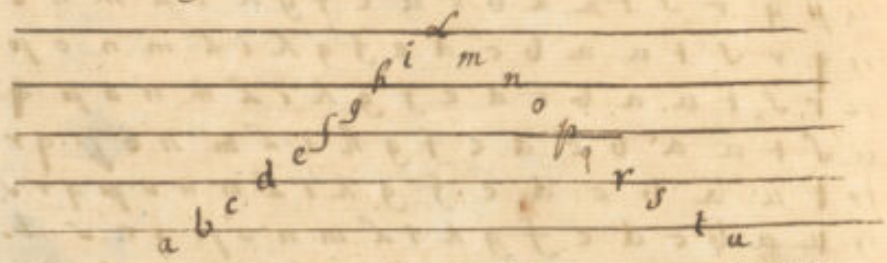
pour L'e. Passés a la 2de Ligne, et y trouvant un e. a la 3me Lettre marqués un 3. pour representer Cet e.

pour L'm descendés a la Ligne 3me mais parcequelle ne Contient point de m. marqués un o. pour signe quil faudra passer Cette Ligne la Cherchez Donc L'm Dans La quatriesme, ou La trouvant La 3me Lettre, marquez un 3. Continués et achevés et vous aurés enfin: 130.8.6.5.14.5.13.11.21.1.7.2.00028.2.25.0.14.5.22.12.1. Ce qui est encor Indechiffrable par La raison que Jay desia dite.

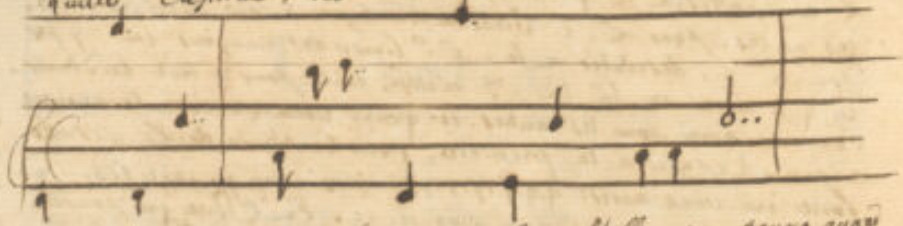
Et pour avertir vre Amy. de La page de son Livre, ou Il devra Chercher Les Lettres par vos Chiffres. vous en marquerés le nombre en haut ainsy: 143. au dessus de ce que vous Ecry Chiffrés.

Je nay que faire Davertir quauparavant que Descrire dune Maniere occulte, quelle elle puisse estre, a un Amy, Il faut Estre Convenu avec Luy, De La Clef Dont on se servira, et de La maniere De Deschiffrer, Cela sentend.

Troisiesme Clef.



pour se servir de Cette Clef il faut preparer son papier Cõe pour Le noter en Musique. et se servir des notes au lieu de Lettres, observant une difference entrelles par rapport aux deux lignes des Lettres, Et que Celles de La gauche par Ex. ayent tousiours la queüe en haut, et que les autres soient autrement. On marque un point auprés de La notte qui Doit finir une Sillabe, et 2 points, ou quelque autre chose auprés de Celle qui Doit finir un mot, Le lieu de La notte fait Connoistre La Lettre quelle Exprime, Le Reste est aisé. et ce que lon voit



icy en notte fait Lire Vive son allesse. on pourra quand on scaura La musique, mettre sa pensée en air, Et rendre ainsy ce que lon voudra tenir secret, Dautant plus Impenetrable.

Quatriesme Clef.

Ceux qui ont de Limagination trouveront Celle cy assez plaisante:

A. un Astre
b un Element
c un bestte a 4 pieds
d un oiseau
e un poisson
f une Insecte
g une plante
h une fleur
i un fruict
k un meteore
le un metal
m un mineral
o une liqueur autre que le vin
p une Couleur Exprimée
q un meuble
r un autheur
s un artisan
t un officier de guerre ou de robe
u un Instrument de guerre ou de Mathem.
x un outil Domestique
y un Instrumẽt de musique
z un Lieu

pour s'en Servir, il ny a qua former
Son discours Sur quel Sujet Lon voudra
de morale & politique, de medecine, de
plaisanterie, &c en faire adroitte du Su-
jet dans le discours ce qui Sera Ses
Lettre dans Cette Clef ou alphabeth, Et
pour Decouurir Sa ditte le Secret que
Lon y aura Caché; pour Egard quaux
Choses qui ont rapport a Ce mesme alpha-
bet, se Sont du tout aux autres termes
qui ne Sont La que pour Lier les phrases
Et former un Sens raisonable. par Ex.
Si Lon veut dire a un de ses amis qui
Este en prison: Si vous ne Sortez de-
main, mille Escus et des Cordes pour
vous Sauuer. Si fait
semblant de luy donner
un remede Contre La gra-
velle, et Si luy marque:

Remede Contre
La gravelle.

Prenez des Sommets des
Rameaux, et des os de
Seche Calcinez dans un
Canon de pistolet, mettez
Les dans du vin vieux

Et viuez le Canon pour en tirer tout. Teignez y une pincée
de Cloportes, semblable de poids des os de Seche. (Galien dit
que les os de raye, en guerit tout de mesme un Chasseur qui
en vsa, Ils auroient donc pu guerir un Capitaine, et il vaudra
mieux La raye, vous en pouuez;) ajoutez a la Dose deux
grains d'antimoine preparé, et cinq pepins de Coin, (Fernel
dans Le 7) le Cœur dun pigeon noir, ou La teste toute fraiche
dune Lamproye, que tout Cela soit dans du fer, en un Soleil
bien bonne heure, apres ostez Les pierres qui Seront Confites et
Empreintes par L'antimoine, et Les mangez, puis Tirez dans
La Composition un Louis Dor, et un morceau des Citron. pour
le mieux il faudroit du tomere et des Eclairs pendant Lin-
fusion, Les os de Seche auroient bien plus de vertus, Car La
Seche en de Sy fort Susceptible en Les Orpheures qui Sen Sa-
uent Le Soudre bien. Si vous pouuez auoir de La poudre
d'oreille gauche de Souris, Calcinée aussy Dans un Canon Da-
marier, aussy des pierres De remettes, ce Seroit un remede de
preference. Avalez le tout a deux fois et vn mal finira
Cet vne hirondelle. Jamais traite ne vous aura fait tant de
bien fut elle apportée par le meilleur Cuisinier du monde. il
y a qui prennent un boyau de Vaste avec du bran dun
Mathiole L'affronne assez, pourueu que y ajoute le bec dune
Cornille et Le fiel dune Cuisse. et il rapporte quune riche orphe-
ure du fut Indey. Ce remede est dun Jaune Olinastre, ou Cet
des L'huile Dambre Dont on Se Sert quelquefois pour deuoiller
Les Espees a ce que dit L'Ecluse. La Vessie en plene prenez
quun belle Espie. Le passage de Lurine Empesché, fait plus
de mal quun Coup de Sabre, fut il dun Forbissoir de Damas
Enfin mon Cher Amy gardez vous, et Dieu Sait Si mon remede
Apoticaire, non Estoile ne Pourroit bien mesle Si mon remede
Se pourroit trouuer au niveau de vre mal. pour moy Jaymerois au
tant Etre Exposé a La gueule du Canon en abisme dans le Ventre
dune Baleine que de tant Souffrir. Car Certainement Se ne Sindu
pas de Satisfaction De Mecenas. adieu. Si Sire faites
apres a que Jay dit de Decouurir le mistere par ce moyen pro-
noncé au hazard.

Voicy pour le mesme Artifice une Clef Differente, et un Discours de Morale a Lamy. pour luy dire: Vostre grace arrivera ce soir.

A un nombre (non Croyez-vous)
b une liqueur
c un animal
d une plante ou arbre
e une vertu
f un ville
g une passion
h un Meuble
i un philosophe
l un Theologien
m un piece d'habillement
n un pays
o un religieux
p un officier de justice ou robbe
q une Couleur
r un Sacrement
s un artisan
t. Livre
u un passage de l'escriture

Doctrina viri per patientiam suam Mosetur dit le St Esprit, Depuis Le Capucin par le Chapperon Jusque aux testes Couronnées, tous ont Besoin du Livre de Job. Depuis le Baptesme des Enfants Jusqu'au Tombeau Des vieillards Ce sont quelques uns de patiences, le Chagrin ne guerit de rien. Dans Le mariage, au dehors, mille Croix; Changez Le pecheur Comme vous Voudrez, il y a toujours deux Dieux. Retournez vous Sincerement au veritable mon Cher Amy par une Confession sincere, une Confession humble qui vous remette bien avec luy, Car comme dit Seneque, et mieux encor Le sort tous Amicus fidelis protector fortis. Il n'y a que dieu qui ayt veritablement Cette fidelité Si necessaire Et quand on la une fois quitté Ce nest plus que par la penitence Sacramentale que on le recouvre. mille ans de vie et La durée dune fleur ne sont que La mesme Chose devant Luy. ainsy il ne Sagit que D'avoir L'Innocence, mieux Couvert par elle que Sous Un Manteau de pourpre ou de drap D'or. au reste, nouvrir Dieu aus plaisir ou plus tard Et une Chose Indifferente. et Comme dit Son Bocce, L'injustice qui attend L'homme de bien Est un beau pays.

Cinquiesme Clef.

Escrivés a vôtre amy Ce que Bon vous semblera, a Condition que ce Soit Dans Cet Ecrit mesme quil prouvera Lamis Secret que vous Luy Donnerés, pour Y parvenir Il faut auparavant que vous soyés Convenu avec luy. quil Dans Un Calcul Simulé que vous Luy donnerés le premier Chiffre* Signifiera le fantosme mot ou il faudra Chercher La Lettre, et Le Second nombre La fantosme Lettre quil Devra prendre dans le mot pour Exemple pour Luy Mander: A minuit Je serai a vous. Escrivez

* nombre

Jay Compté mon Cher avec tous les ouvriers que vous aviés fait travailler, et vous Leur rendu, une assez bonne Somme, Comme ce Sont de pauvres gens, donnés Et vous plaist vos ordres, pour quils ayent Satisfaction au plustot, Car La plus part vous font du Soin Jay vu aussy Les deux marchands ou vous vous estes fait habiller, et pour Ceux La Jls attendront que vous Soyez Libre, ne vous ennuiés pas, vos amis Employez Le Lund pour vous et moy particulierement qui voy Cherij Comme moy mesme. Voicy Cependant Letat de ce que vous devez a vos Ouvriers

a Maistre pierre ——— i ——— 2 ——— i

plus	2	3	
plus	6	5	
plus encor	16	2	
plus	24	3	
plus	27	2	
plus	29	6	9

plus encor

A maistre Jacquet qui a taillé toutes vos pierres — 3

La somme de	33	5	8.
plus encor	34		

A maistre Leonard qui a fait toutes les murailles de

grefiad	35	1	
plus	47	2	
plus	51	3	
plus	56	2	
plus	57	4	2

plus

Au Sr La riuiere qui a Commencé on fait Couurir toute

vos toitte	61	2	
plus	64	2	
plus	65	1	
plus	69	7	7.
plus encor	70		

Enfin encor — Voyez prendre La peine de retirer les sommes particulieres pour faire vn total.

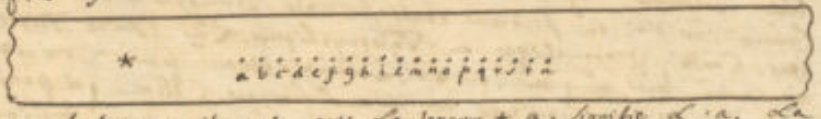
La premiere Chosse que vous amy Doit faire ayant receu tout Cela de vous qui aues tout ce que vous faites ou le luy addresser, Cest de prendre vne plume, vn Crayon ou ce quil aura et Compter Les nota de vne Lettre en Leur maniere de Leurs nombres ainsy:

1 2 3 4 5 6 7 &c

Jay Compté mon Cher ames tous les Ouuriers que &c apres quoy Il Jettera les yeux sur vne fiction du Calcul en tout humain. Dabord il ira. 2. Il Chercheva Dans le P.e mot La seconde Lettre qui est vn a. et par ce quil y a vn 3me Chiffre au rang de dessus, vous amy prendrez Cela pour signe, que Le mot Commencé finit la. Au second rang il trouuera 2 # 3. Il Chercheva Donc Dans le second mot La 3me Lettre en ainsy tuant la fin. Le Changeur Ouurier qui fait passer des Maistre pierre a Maistre Jacques, signifie encor que tout ce qui appartient a lun doit appartenir au mesme mot; Ainsy Le Calcul de maistre pierre finissant par 29. 6.6 9. signifie que le second mot du secret finit par La 9me Lettre du 29me mot. &c. tout Cela est facile en ne merite pas de plus Longues Explications. Il en mesme tour facile Dinuenter de semblables de guiscuns, en Chacun peut quand il voudra son apercevoir.

Sixieme Clef.

Cette Sixieme Clef est singuliere en Cela que Les Lettres y sont Exprimées par des Longueurs de Lignes Et quainsy Lartifice y est tellement Caché quil nest pas trop naturel que mesmes



on soubçonne quil y en ayt. La longueur * a. signifie L'a. La Longueur * b. signifie le b. et ainsy des autres de toute que La longueur * a. signifie L'a. Ie vay donner des Exemples de cette maniere Occulte Historique, Et Explication des secrets, pour Connoistre Ladresse de Les Cacher.

premier Usage de cette 6me Clef
Cacher son Secret Dans une Carte Topographique.

Je Suppose que Vous voulez Ecrire a Vre amy: Votre Ennemi mortel vient de mourir. apres Etre convenu avec Luy de L'artifice dont Vous Vous Servirés pour Luy Donner des Avis, artifice que Vous allés Employer, prenés avec un Compas Commun a Ouverture * un qui en a La Longueur qui Doit Exprimer La Ire position une pointe de Vre Crayon a L'angle gauche de Votre Carte (Vre plan topographique (Supposé que Vous ne Soyés Demuni D'autre) et avec L'autre pointe marqué Vn point Vous voudrés Dans cette Carte, ce point retrouvé par cette Longueur remplacera La premiere Lettre de Vre premier mot, pour La Seconde qui est Vn . o . prenant L'ouverture * o . Et rapportant Vn pied de Vre Compas au point de L'Ire. Exprimé par L'autre pointe du point de L'o on Vous voudrés pourvu qu'il soit Vn peu plus Eloigné de La base du plan. Ce point de L'o. Etant Assigné, il Vous faut Vn S. qui est La troisieme Lettre du premier mot Votre prenés Donc La Longueur * S. et apres avoir remy Vn pied du Compas au point de L'o. Etendés L'autre L'autre en bon Vous Semblera pour Assigner le point de L'S, Observant neanmoins toujours que ce Soit a Vne Elevation Semidiculaire de La base qui de Eloigne Vn peu plus le point de L'S, que le point o qui La precede ne le soit. Continuez Ainsy de Lettre de Lettre et Sans gener L'autre, Vne plus Grande tantot vers La gauche et tantot vers La Droite a Discretion mais La Derniere placée, toujours Vn peu plus Grande que La precedente Si Vous aviés beaucoup a Ecrire, Vous pourriés Servir Les Gauches, ne faisant monter que peu a la fois Chacune des Lettres, et Si vous aviés guerres a Ecrire Vous Les feriés monter plus Sensiblement a fin que tout L'espace de Vre plan topographique Soit occupé. Vous marquerés tous ces points Necessaires, par des points noirs et qui Soient aisés a Voir afin que Vre amy ne hesite point, et Vous figurerés au dessus quelque Espece de Chiffre de Village de Ville ou de Hameau, tel que L'on a Accoutumé de faire Dans Les Cartes, auquels points Vous Joindrés Du nom de Lieux, tant pour avoir Vre Carte plus net que pour mieux Cacher L'artifice. Vous designerés par quelque Marque Les points qui finiront les mots, tels marque pourront Etre ou Vne Croix Patriarchale, ou Vn Clocher Surmonté D'un Coq &c. Apres Cela Vous Tracerés Vre plan D'arbres de rivieres, de Chemins de Bocages et de tout ce que Vous Voudrés de Lieux et D'habitations que Vous Jugerés bon Etre, mais Designés par des points qui ne Soient pas noirs afin que Votre amy ne se trompe point a Lunité des Lieux Du Livre. Il n'est Lieu de point noirs pour Les Lieux de Lettres, Il ne faudroit que Vous ne Les fassiés Vni formes par tout, rouges, Jaunes, violets &c, ou de Differens Les neceSSaires, par Cure on Vous Jugeriés propre a la riviere ou Les ruisseaux de Vre Carte. J'ay affecté Dans Celles, que Les noms des Lieux Commencent par Les Lettres qui representent, et on peut en Les Soumettre de Lettres qui Soient Donnés. de Sorte que Sans meme Se Servir de La Clef precedente et Se Contentant de faire Entendre des faire Monter Les Lieux Les uns apres Lautres Comme Jay dit, on pourroit Sous pretexte D'envoyer a Son Amy Vne Carte Geographique ou Topographique. Luy Ecrire Mysterieusement tout ce que Voudroit. L'imagination Seule Pouvoit Surpasser Cette Infinité de manieres de diversifier, ou Celle qui paroit Sous le moins Suspecte Et La plus Simples Seront toujours Les plus Jolies. Je Donneray encor quelque Exemples avant que de quitter Cette Clef.

Second Usage De Cette 6me. Clef.

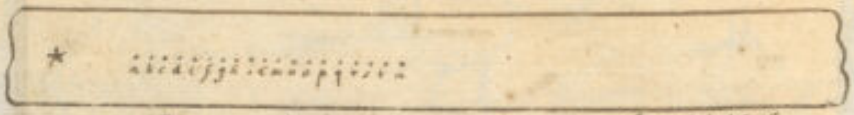
Au Lieu de Cacher Le mistere Dans une Carte, on peut
Le Cacher par la representation dun Soleil, ou dune Teste en
gloire, Dont Les rayons partant dun Centre Commun Contien-
dront Les Longueurs qui font Les lettres, Ces rayons La
pourront Estre tracés par un trait aurore ou rougeastre, Et
Les Intervales Lumineux qui ne serviront de rien a lexpression
par une Couleur plus lumineuse, il faudra Convenir du premier
Rayon, Cest a dire de Celuy par lequel on Commencera A Comp-
ter Les autres vers La Droitte,* et nous supposons icy, que Ces
L'orisontal, du Coté gauche du Spectateur. Et par ce que les
Rayons Capitaux ne scauroient representer les differentes lettres
quils ne soient Inesgaux on Cachera Cette difformité par le
moyen dun Nuage qui Paroissant placé a Lauanture termi-
nera pourtant Les Rayons Essentiels de La maniere
quil Conviendra, pour quils ayent Leurs Justes grandeurs.

* Et vers le haut

ainsy Cela peut s'appeller.

Cacher son Secret dans la Lumiere.

Es-ce ainsy que Cette Clef, ou Dans la figure Suivante,



On peut Lire a trois heures vous sortirez.

Troisiesme Usage de Cette 5.me Clef.

Tirés du Blanc sur les papiers autant de Lignes qu'il vous faudra cy si vous trouvés qu'il y en ayt pas assez, vous en tirerés davantage. tires Les horizontalement Comme vous Les Lignes quarés, en Escrivt. apres Cela, a Commencer a la premiere Ligne, portés de gauche a Droitte toutes Les Longueurs des Lettres qu'il vous faut, au bout Ligne des Lettres, que vous marquerez par une petitte Comme Cela de Ligne en Ligne Jusqu'a ce que vous ayés achevé

Le Reste de cet Escrit inutile a mettre pour mes garde

Ce que vous voules Escrire en Secret, n'y pour remarquer Les fins des mots, faites quelque Signe au dessus des Chaque Lettre qui Les finit. Il ne faudra que vous de laisser de simples points noirs, bigarrer vos Lignes blanches, mais pour rendre la Chose plus mistherieuse, vous y figurerés tout ce que bon vous Semblera ainsy que vous le voyés dans Cette figure dont le Secret porte: Dites a douze mille hommes arriveront ce soir.

Quatriesme Usage de Cette 5.me Clef.

Vous pouvés Escrire a vôtre amy tout ce qu'il vous plaira de Chose Indifferentes, en Selon Le Stile ordinaire, mais observer que Les mots Soyent tellement rangés, que sur les virgules ou Les fins, vous puissiés pratiquer Lartifice qui Suit immediatement de precedent.

Cinquiesme Usage de Cette Clef.

Afin de pouvoir les longueurs Expressives des Lettres, sur differentes Lignes où il faut Icelle fois, vous pouvés Les former toutes au bout de Lignes de Lautre Sur une Seule ou unique Ligne, sur Un filet separé Exemple que vous Noüerés a Chaque Intervalle, ou sur le Baton Les vôtre negligé, ou autour du bord dun Chapeau, ou des plans du Turbancorps, ou de Taffetas sur des grands points une Cravatte une Chemise, ou quelquautre Bande de Toile &c

Sixiesme Usage de Cette Clef

On peut trasporter cette sorte de ligne Expressives des Lettres, a des figures de paysages, où on a fait aux lignes dune Carte, ou pour en former D'autre figures qui aydent a Lair de quelque filet de Curiosité. Les figures que lon peut Engloyer Semblent aussy suivre de Corps a quelque Devises. tel Sera par Exemple le Soleil qui suit, avec Ces mots quon Leur Donnera pour Ame: Ab umbris Clarior, ou la Suivante qui Est une Croix qui Soutient le Monde le mot est Vbique fortis qui Est Ellevé a la devise, mot de vie au Secret Caché.

Ab Umbris Clarior.

Utraque Ferit.

Plusieurs autres Usages de Celle 8me Clef.

1. Ou pour Cacher Le Secret Dans un Ciel Etoilé, ou il y ayt des Etoiles de toutes Couleurs. Condition faite, que Ce ne Soient que les bleües qui Seruiront, pour Cet Usage. ou il faut ce

Larbitre des Sr.

2. Ou pour porter Et rapporter toutes les longueurs des Lettres, sur quelque ligne droitte; comme Elles Les Sont icy de A vers B. en puis de B vers A. en Cet ordre, de A vers B. de mesme quand par des chiffres que lon marque a Coste de Chaque Lettre que lon a Escrit, Chiffres que lon marque a Coste de La Ligne droitte que lon a tirée, pour La longueur des Lettres a bien observer.

JE
VOUS
AIME
Uniquement.

Plusieurs fois au mesme point; Comme il arriue aux points 8 Exemple

Ecriture sur La ligne A.B.

Termes des Cotez.

3. au lieu de Chiffres on pourra se Seruir De Couleurs, pour mieux Cognoistre Quelles Lettres Seront, et dans quel Ordre elles Seront Employées. Et au Lieu dune Simple Ligne Droitte, Dun Ruban Noué de differentes Couleurs par Exemple, on Suppose pour Les marques (Car La Couleur du ruban nüée Est Difficultueuse) que le Jaune Soit La premiere Couleur pour Designer de A, vers B. que Le rouge Soit La Seconde pour remarquer de B. vers A. en que le violet Soit La troisiesme pour Redescendre encor de A. vers B. Et par ce quon Retourne de B vers A. Se rencontre pour le rouge Le mesme poinct que Descendant, Jauois remarqué pour le Jaune, Se fait a Son Relief de ces deux Couleurs Et Enfin par ce Ruban Ainsy nüé Lexprime artificieusement Et

Galamment: Je nayme quelle vous.

4. Ou pour porter La longueur des Lettres par Lintendue dune Circonference de Cercle, a Commencer dun point Comme par Exemple Dun point j, En tournant vers La Droitte. Si pour Examiner son Secret on a besoin de faire plusieurs reuolutions Chacune aura pour les points des Lettres, Ses Couleurs particulieres par Exemple pour Les

Daignés

Couronner

Ma

Tendresse.

Jene vis que pour vous.

6. Les Cartouches dun Tableau pour Cette Escriture disposé
que Les Lignes principales repondent Les Longueur des Lettres
Je vais Dounday pour Exemples afin de Laisser quelque chose a
Lindustrie dautruy

7. Laffin de me Seruir de quelque Sistemes Celeste en Escriture pour auoir
Seruir a Exprimer ma pensée dune maniere bien occulte, Je Suppose-
par Exemple que par Cet
Artifice, Je Voudrois
Escrire: Sauués vous.
Je prends pour
Deux diametres dun pre-
mier Cercle La
Longueur de L's
premiere
Lettre de
Cette phrase
et auec
Les Jes Descris ce
Cercle,
pour le se-
cond diametre
dun Second
Cercle, Je prens
La Longueur de L'a,
seconde Lettre de La
meme phrase et Je
Descris ce Cercle deuxiesme

Cette * pour Le demi-diametre du 2.me Cercle, Je prends La
Longueur de L'a ma troisieme Lettre, et Je Descris le Cercle de
L'u qui Seruira aussy pour La quatrieme Lettre, pour La 4.me
et pour Le 5.me par ce que a Sont aussy des m. Je fais La meme
Chose pour L'i. e. pour L'o. et Jay Donc cinq Cercles
Concentriques, ou plutôt Jay donc Cinq diametres des longueurs de
toutes mes Lettres de ma phrase, et Je ne sçay plus a Las pour
de La figure que de Seruir des reconoistre et des assembler dans
Leur ordre

pour se faire Je marque du Caractere 1. ou dun mot qui
Commence par un L. pour signifier: Premier, Le Cercle de
L'S qui est La premiere Lettre de ma phrase, du Caractere 2.
ou dun mot qui Commence par un S. pour signifier: Second,
Le Cercle de L'a qui est ma 2de Lettre; Du Caractere 3.
ou Dun mot qui Commence par T pour signifier Troisiesme,
Le Cercle de L'u qui est ma 3me Lettre, Et Cet Jay Deux
Cercles qui Seruent chacun fois, a Cause de la repetition des mesmes
Lettres; Je Les marque Cet Ces Chiffres Divers. Tout Cela Sistema-
tise faire Laffinité de quelque Sistemes qui Detourne La pensée de
pour autre Chose, Les Etoiles ou tout ce que lon y peut Jmaginer
bitraire: ne faire quelquefois Cette fidée. Et quand Jamy Dintelli-
gent voudra Decouurir le mistere, il nauera qua Joindre auec Vn
Compas Commun, tout les Demi-diametres par ordre, et a former
sur La Clef et Donner ainsy le Secret, Jay Donc Cette figures
ou: Sauues vous. En voila assez Sur Cette Clef.

Septiesme Clef.

Si Lon proposoit Comme vn problesme, Descrire vn Chiffre
Dune maniere Courte, Indechiffrable, et telle, que quelque Differentes
Choses que Lon Escrivit; Laddition de tous les Chiffres Employez,
fit toujours vne meme Somme, pour vne Mesme quantité
de Lettres: Il ny auroit que se Seruir de La Clef Suiuante

2de. Septieme Clef. 3e Col.

A	1	2
b	2	1 2/2
c	2	1 2/2
d	2	1 1/1
e	2	1 2/3
f	2	1 3/3
g	2	1 6/6
h	2	2
i	6/6	2
l	5/5	2
m	4/4	2
n	3/3	2
o	2/2	2 7/7
p	2	1 8/8
q	2	1 9/9
r	2	1 10/10
s	2	1 11/11
t	2	1 12/12
u	2	1 13/13
x	2	1 14/14
y	2	1 15/15
z	2	

Chacune de ces fractions ne fait toujours que 1 entier.

premiere Colonne.

A	1/2	1/2
b	1/3	2/3
c	1/4	3/4
d	1/5	4/5
e	1/6	5/6
f	1/7	6/7
g	1/8	7/8
h	1/9	8/9
i	1/10	9/10
l	1/11	10/11
m	1/12	11/12
n	1/13	12/13
o	1/14	13/14
p	1/15	14/15
q	1/16	15/16
r	1/17	16/17
s	1/18	17/18
t	1/19	18/19
u	1/20	19/20
x	1/21	20/21
y	1/22	21/22
z	1/23	22/23

Chacune de ces fractions ne fait toujours que 1 entier. Et le nombre de ces fractions est toujours moindre que 1 entier de 1/23.

On pourroit Continuer Cette Colomne de tel nombre que Lon voudroit. et quand il y en auroit autant qu'il y a de Lettre dans le que lon veut Escrire, il arrive que Le Chiffre dune mesme Lettre ne Jamais repeté deux fois. Pour faire cette Colomne, il ny a qu'a observer, que Dans Cune Telle, on pose mise dite Dans Chacune, Chaque Lettre ayt pour Chiffre une differente Expression dun mesme nombre, et que le nombre ne soit Jamais le mesme de deux Colomnes. Ley Dans la premiere Cet i. Dans La 2d. &c. pour Les Seruir: Il faut pour la premiere Lettre de ce que Lon veut Escrire, prendre son Chiffre Dans La 1re Colomne, pour La seconde Lettre, prendre son Chiffre Dans La 2de Colomne, &c. et quand on a parcouru Ces quel y a de Colomnes, retourner a La 1re et recommencer De poursuivre Le mesme Ordre. par Exemple si Je veux Escrire: tout Les Ennemis Sont Deffaits. Jay ecry:

$\frac{1}{18} + \frac{7}{18} \cdot 1 + \frac{7}{7} \cdot 2 + \frac{12}{12} \cdot \frac{1}{23} + \frac{22}{23} \cdot\cdot 1 + \frac{4}{4} \cdot$

$2 + \frac{3}{3} \cdot \frac{1}{23} + \frac{22}{23} \cdot\cdot \frac{5}{5} + \frac{5}{5} \cdot \frac{3}{3} + 2 \cdot \frac{1}{13} + \frac{12}{13} \cdot$

$\frac{5}{5} + \frac{5}{5} \cdot \frac{4}{4} + 2 \cdot \frac{1}{10} + \frac{9}{10} \cdot 1 + \frac{11}{11} \cdot\cdot 2 + \frac{10}{10} \cdot$

$\frac{1}{14} + \frac{13}{14} \cdot i + \frac{6}{6} \cdot 2 + \frac{11}{11} \cdot\cdot \frac{1}{3} + \frac{4}{3} \cdot \frac{5}{5} + \frac{5}{5} \cdot$

$2 + \frac{4}{4} \cdot \frac{1}{7} + \frac{6}{7} \cdot i + i \cdot \frac{6}{6} + 2 \cdot \frac{1}{18} + \frac{17}{18} \cdot 1 + \frac{11}{11} \cdot \cdot$

Or si Je veux Le dechiffrer, Je Cherche Dans la premiere Colomne, La premiere Expression, ou Je La trouve au t. Dans La 2de Colomne Je Cherche La 2de Expression, ou Je la trouve 20 et ainsy de autres, Jay Separé les Expressions de Lettre par Un point simple . et Le mot par deux . . A reste La Construction de cette Colomne, et La maniere, Jay posé reste pour s'en seruir, Rien neccessaire de plus en proposé Comme finalement, a la fin de la page precedente.

Huitiesme Clef

A ba	A ce	A di	A fo	A gu
b ca	b de	b fi	b go	b hu
c da	c fe	c gi	c ho	c ju
d fa	d ge	d hi	d jo	d Lu
e ga	e he	e ji	e Lo	e mu
f ha	f je	f Li	f mo	f nu
g ja	g Le	g mi	g no	g pu
h La	h me	h ni	h po	h qu
i ma	i ne	i pi	i quo	i ru
l na	l pe	l qui	l ro	l su
m pa	m que	m ri	m so	m tu
n qua	n re	n si	n to	n Vu
o ra	o se	o ti	o uo	o xu
p sa	p te	p ui	p xo	p Zu
q ta	q ue	q xi	q Zo	q ba
r ua	r xe	r Zi	x bu	r bc
s xa	s Ze	s bo	s cu	s bi
t Za	t bi	t co	q du	t bo
u bc	u ci	u do	u fu	u bu

pour Cacher Lartifice et Eviter de trop grandes motz, on peut Escrire par Syllabes Separées et a la fin de Celle qui termine Le mot mettre tantost une Consonne, tantost une voyelle qui ne Seruiront que faire Connoistre quand mot finit là.

Toutes Ces sortes de Clef se peuuent fort proprement nommer : Clefs du Bavagoüin Car on se Seruira pour Escrire par Syllabes On forme un Bavagoüin agreable Dautant plus plaisant, quil est en Latin en bien autre Liure on ne se Seruir que Dune Seule Colomne mais Quelquesfois de ces Clefs, mais Le Bavagoüin de Cette Solue Explicable, a Cause que Ce La mesme Son, ou La mesme Syllabe signifiera toujours une Lettre, Il vaut donc mieux se Seruir de toutes Les Colomnes dune Clef, ou au moins de deux, par ce quautrement alors quune mesme Lettre Se trouuera signifiée par deux Syllabes differentes, il deuiendra Comme Impossible a Ceux qui nont point La Clef de trouuer Les Sources, Aussi Rien ces sortes de Clefs sont arbitraires, on Chacun de peut faire a Sa phantaisie, et multiplier Les Colomnes tant que Voudra par Les Combinaisons des Syllabes Soit quune quil Jugera tant de Colomnes que pour Escrire ses Secrets Intelligibles Son Secret ne sera predeu ou nayt a prendre quune Lettre Dune

Neufuiesme Clef

A ba	A fu	A Lo	A qui	K vc
b bc	b ga	b Lu	b quo	b vi
c bi	c ge	c ma	c qui	c vo
d bo	d gi	d me	d ra	d vu
e bu	e go	e mi	e vc	e xa
f ca	f gu	f mo	f ri	f xe
g ce	g ha	g mu	g ro	g xi
h ci	h he	h na	h va	h xo
i co	i hi	i ne	i Sa	i xu
l que ou	l ho	l ni	l Se	l Za
m da	m hu	m no	m Si	m Ze
n de	n ja	n nu	n So	n Zi
o di	o je	o pa	o Su	o Zo
p do	p ji	p pe	p ta	p Zu
q du	q jo	q pi	q te	q ca
r fa	r ja	r po	r ti	r ce
s fe	s La	s pu	s to	s ci
t fi	t Le	t qua	t tu	t co
u fo	u Li	u que	u Va	u cu

Dixieſme Cleſ

A ba	A gu	A go	A gi	A ge	
b be	b ba	b gu	b go	b gi	
c bi	c be	c ba	c gu	c go	
d bo	d bi	d be	d ba	d gu	
e bu	e bo	e bi	e be	e ba	
f ca	f bu	f bo	f bi	f be	
g ce	g ca	g bu	g bo	g bi	
h ci	h ce	h ca	h bu	h bo	
i co	i ci	i ce	i ca	i bu	
l cu	l co	l ci	l ce	l ca	
m da	m cu	m co	m ci	m ce	
n de	n da	n cu	n co	n ci	
o di	o de	o da	o cu	o co	
p do	p di	p de	p da	p cu	
q du	q do	q di	q de	q da	
r ga	v du	v do	v di	r de	
s ge	s ga	s du	s do	s di	
t gi	t ge	t ga	t du	t do	
u go	u gi	u ge	u ga	u du	
x gu	x go	x gi	x ge	x ga	

Charme, le ſecret pour a paſſer pour Sumaireman Sa-dechifrable. a un Eſtranger qui n'auroit pas la Cleſ. Car quand il pourroit trouver artifice, il faudroit encor gaſter toutes les Combinaiſons poſſibles des Syllabes avec les Liſtes, il rencontroit preciſément celle que vous aurez choiſie a volonté, (et que vous pourriez rayer ſon Treſorier) ce pour raiſons preciſes. Cette Combinaiſon il faudroit en trouver ou plus de Cinq! (Si le ſecret (dit un fameux Eſprit) que ne ſauroit durer une Vie.

Onzieſme Cleſ.

A ba	A ca	A da	A fa	A ga	
b ca	b da	b fa	b ga	b ha	
c da	c fa	c ga	c ha	c ja	
d fa	d ga	d ha	d ja	d ka	
e ga	e ha	e ja	e ka	e la	
f ha	f ja	f ka	f la	f ma	
g ja	g ka	g la	g ma	g na	
h ka	h la	h ma	h na	h pa	
i la	i ma	i na	i pa	i qua	
l ma	l na	l pa	l qua	l ra	
m na	m pa	m qua	m ra	m ſa	
n pa	n qua	n ra	n ſa	n ta	
o qua	o ra	o ſa	o ta	o ua	
p ra	p ſa	p ta	p ua	p xa	
q ſa	q ta	q ua	q xa	q za	
r ta	r ua	r xa	r za	r ba	
ſ ua	ſ xa	ſ za	ſ ba	ſ ca	
t xa	t za	t ba	t ca	t da	
u za	u ba	u ca	u da	u fa	
x ba					

Cette onzieſme Cleſ ne ſe trouve que par A. on ne peut faire aſſeurer qui ne trouveront que par quelque autre voyelle telle que voudra.

Il eſt bon de remarquer que deux amis pourroient ſe rendre quelque Colonne de quelques vers de ces Cleſs, ſe familiariſer qu'ils pourroient ſans y penſer rendre viſible par habitude, ce qui ſeroit ſervir de La Lumiere, il pourroit meſme arriver qu'ils acquiſſent par la facilité de parler entreux ce langage ainſi Cela ſans beaucoup de peine, Car tout le miſtere conſiſte que l'habitude une Syllabe pour ecrite a une Lettre. ce a ſe rompre a Cela par un fin Dechiffreur. voicy quelques Exemples de Caractere ſ

Une Douzieſme Cleſ qui ne ſeroit pas ſe compte rond.

Douzieſme Clef. de 13. Colonnes

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	ba	Ro	pa	te	xa	ba	di	Lu	re	xo	fa	ni	tu
b	ce	su	re	xi	ze	be	lo	ma	ri	xu	fe	no	ba
c	di	ta	si	zo	ra	bi	du	me	ro	za	fi	nu	be
d	fo	xe	to	ma	se	bo	fa	ni	ru	ze	fo	pa	bi
e	gu	zi	xu	ne	ti	bu	fe	mo	sa	zi	fu	pe	be
f	la	da	za	pi	xo	bra	fi	mu	so	zo	ga	pi	bu
g	me	fe	ga	ro	zu	bre	fo	na	si	zu	ge	po	ca
h	ni	gi	le	su	sa	bri	fu	ne	so	ba	gi	pu	ce
i	po	lo	mi	ta	te	bro	ga	ni	su	be	go	ra	ci
l	ru	mu	no	xe	xi	bru	ge	no	ta	bi	gu	re	co
m	sa	na	pu	zi	zo	ca	gi	nu	te	bo	la	ri	cu
n	te	pe	ra	na	ba	ce	go	pa	ti	bu	le	ro	da
o	xo	ri	se	pe	be	ci	gu	pe	to	ca	li	ru	de
p	zo	so	ti	ri	bi	co	ha	pi	tu	ce	lo	sa	di
q	ca	tu	xe	so	bo	cu	he	po	ua	ci	lu	se	do
r	de	xa	zu	tu	ba	cra	hi	pa	ue	co	ma	si	du
s	fi	ze	la	xa	ca	cre	ho	que	ui	cu	me	so	fa
t	go	fa	me	zu	ce	cri	hu	que	uo	da	mi	su	fo
u	lu	ge	ni	pa	ci	cro	la	qui	ue	de	ne	ta	fi
x	ma	li	po	re	co	cru	le	quo	xa	di	nu	te	fo
y	ne	mo	ru	si	cu	da	li	qu	xe	do	na	ti	gu
z	pi	nu	sa	tu	da	de	le	ra	zi	du	ne	to	ge

L'usage de Cette Clef est le meſme que l'usage de Celles qui vont deuant de preceder. On peut employer toutes les Colonnes Enſuitte, en paſſant d'une Lettre ou Lettre de la premiere Par les Intermediaires, juſques a la derniere, ou ne Pas ſeruir que de quelques Vnes ou Meſme d'une ſeule! Ce ſeruira ſeulement pour ceux qui voudront Expliquer plus au Long leur ayt. Voicy un Baragouinage Voicy ſi ce Stile, leur Complaindre D'un amant a ſa Maiſtreſſe pour Luy teſmoigner ſe Ceſt quil faut de ſa Conſtance. pris ſur La ſixte Colonne Seulement. Deſcription de Cette Clef:

Bogu saga godexilubegu Zonlufi Nigulubegulumaa
Zobade Luxifigodegu, Lapotogurupogogu Calubaru=
gumabatefodegu tegu negu Lalugo fobasabapofi
Zobade fiba Laxidegolutegu. gururugu tegu rulumé
Lapogo Loxififigutogude Calugu fogufi Dexinebalu=
lagufi, gugo Luxifigodegu Dixitefigobatedigu laga
Zodegu Zobodegu Lute Cefogute Zodegulagudebacerugu
ba ruba Meruxifodegu gugo bu ruba, Lagurufio=
difogogu fogufi Zonlufi Medebatefofi Dexinefi.

Le meme Complimentw Dans Le Baragouin dela premiere Colomne de La 10me Clef.

Cobu Dabu Gigadigogobu Docugoge Cibugogabugoge
Dobaga Godigegigabu Cacobobucurogibu, Dugobacu=
bugubadebogabu debu Cubu Cagogi, Cobadabacoge do=
baga geba Cadigagigudebu; bucurubu debu cugoco Ca=
cogi Dodigegebubobuga dugobu bobuge gadirobagoda=
buge, bugi godigogigabu Bididegegibade bibu Dabu
dogabudobagabu gode becobude, dogaburabugababecubu
ba cuba Cecdicogabu, bugi ba ruba Cabucurobicogibu
bobuge docugoge Cegabadebogo Gadicoge.

Le Meme Encor Dans le Baragouin de La premiere Colomne de Lunziesme Clef

Laga maga Xataquaŝaŝaga Ramaŝana Kagaŝa=
tagaŝana rabata Laquanaxataga Halafagamalaxaga
Saŝabamagababafafataga faga magaŝaŝaxa La=
banabalana rabata baba baquataxaŝafiaga; ga=
mamaga faga maŝata halaxa vaquacanagafagata
Saŝaga fagana Taqualabaŝanagana, gaxa Laquana=
xataga Daquafanaxabafadaga naga Ratagarabataga
Zafa Calagafa Ratagafagatabaramaga ba maba
bagamaladalayxaga; fagana ramaŝana Jatabafafana
Taqualana.

Encor— Le meme par La Douziesme Clef employée Dans toutes ses Colomnes.

Bozi pune Cevaququimuzi Lorefifi Gixufabubulaguo,
Guxoma tadefifaŝune Xobrofamotabemipe, Do=
lurononeccobagominuezi Lepe cogu Daniza tebagibuhcu
Lonidu firo Lapebucrilafafa, Ligurebo tegu numifi=
Xobrobu pitocumepebiguxa Lepati bofequa Veca=
nanifiŝaŝila; Mece Croguquimidanafpe bexipelaŝu=
xacedumo tezi Lolibozorozune cice Domisabu, Lo=
fibolaziLutezebrufe Lu taxo geredefoxaxu Mece
ba Gelu foZiguraberofaxu Matiere banomucu ge=
fitutexela, Tubedaho.

Si par plaisanterie ou autrement on voulait se rendre familiere quelque Clef pour habituer a Ecrire couramment Dans son Baragouin cet Autre, et mesme Le parler, Jamais que ce ne doit Estre qune simple Clef

Est vn S.

et dune Colomne unique. il Est Certain que Cette habitude acquise auroit bien Son Merite pour des Memoires secrets. Voicy Une derniere Clef que Je Donne encor et Dont Les Syllabes Distribuées a Cotté Des Lettres font une mote : Ego vero misericordiael Dej nostri per Secula publicabo. Et Voicy encor La Complimente precedente dans Le Barragouin de Cette Clef.

A E
b go
c ve
d vo
e mi
f se
g ri
h cov
i di
L as
m de
n j
o nos
p tri
q per
r sa
s cu
t la
u pu
x bli
y ca
z bo

Dimi Demi Lasaenossupumi, Triaspuru Covnipusaemipubli triesa prunosculasaemi, Sedivoeaditami perpueasmibliciroraemi — iro asmi sepula diedeedicu Triesa cue senossalapuimi miasasmi mi as- puca sedila Trinosuevemiromisa per- pumi Romiva saenoscaepudenicu, misa prunosculasaemi venosicula ejumi demi tris- aemitriesaemi pui godimij trisaemisenisaze- yoasmi, e' ase viasnosdisaemi, misa e ase semiasdiuedisumi romiva Triaspuru risso = ejroeu saenoscaeu.

Comme les notes se trouvent Extremement Longs dans ce Langage Il vaudra mieux de Les mettre les partages par Sillabes, ou a la fin de la derniere Sillabe de mon motte va point, ou va point ou une f, ou va g. ou va h, ou la K, ou va q. ou va x, ou va y ou enfin va Z où on voudra et auquel on aura attaché que pour remarquer que Cette La, la fin du mot.

Cette Clef (et Ses Semblables que Son peut faire arbitrairement) est bien propre pour Apprendre par Coeur, Et moyennant Cette petite peine, Escrire, et parler avec un ami qui en aura voulu prendre une pareille, un Langage Inintelligible au reste des hommes.

Essuions Davantage Cette matiere, mais donnons plutot Long temps a reflechir de L'attention pourroit bien faire dire avec Tasse, que Nullum est Difficile

a b c d e f g h j i l m n o p q r s t v u x ä ö
a c d f e g æ j L i m n p o Z r s t v x a b ȳ
y

habere Hugas. Je finirai Dont par ce dernier Alphabeth qui Sera Changé encor, et qui est propre a Escrire la Mistere, on y remarquera que La Voyelle ny Sont point Changés, que Les Consones de Son de telle Sorte que lon y employe toujourne Celle qui Suit de plus pres La Consone quon employoit si bien Escrivir a lord. Hors que La diphtongue æ Sert pour le g. L'j remplace pour L'h. avec La liberté D'employer aussy quand on voudra L'h pour elle mesme, que de L ou L'y Semble Tadiffendre avec discretion pour le Je. et le b. pour le Z. que L'y employe aussy pour luy mesme ou y mettant deux points ainty ÿ. quelle le met Sabin ac. ou son barbarisme ca- pour employer quand on voudra pour La Conjunction Et, Le relatif que, Sans Changements aussy quand on voudra. Nottons encor Le Complement precedent Cet Idiome Barragouinique plein Court a peu prez semble que Les Sillabes Tous les livres Sont dans Moins.

Le ne Vsouxe ymut Jeuscub Zas Xotuse gisemi- ve' ruamebapfse po me guv. Lanait yas ta Gos= vupe Emme pe mui giv Zotteses qub fet Soyaunot

ca xotvse Doptvapde ne ysezase up Ciep yse=
f gesacme a ma æmoise cv a ma Gemidive fet
ymut æ sapfs Soït.

Voicy Le francois.

Je me trouue plus heureux par Vostre fidelité qualexan-
dre ne Le fut Jamais par sa fortune, Elle ne luy fit posse-
der que des Royaumes, Et Vostre Constance me prepare
Vn bien preferable a La gloire et a La felicité des plus
Grands Roys.

Les Curieux de Steganographie pourront Consulter pour en sca-
uoir Dauantage, Le Liure que Mr Conciers D'ambrun Doct.r
en Theologie et Lun des Aueugles des quinze vingt a fait Exprés
sur Cette Matiere. allés a la page 480.

Recogitabo tibi Annos meos in Amaritudinæ Animæ meæ.

Consideration Serieuse, et diuerses Pensées Morales.

1 Il y a trente ans que Je n'en auois que vingt, plein de
santé de Jeunesse et D'Esperance, qui produit tout Cela;
ma santé s'est Changée en Langueur, ma Jeunesse a passé
Comme vn Spectacle de deux heures, et toutes mes Esperances tem-
porelles se sont reuiltes a pousser le temps a Lespaule, Jusque ce que
La mort qui Engloutit tout fasse arriuer Linstant Certain et Incer-
tain ou ton Simpatientera de me Cacher sous terre, tandis que mon ame
aura pour partage vne Eternité inuariable de bonheur ou de malheur,
Et Je ne sçais Lequel des deux.

2 A Iuger à plus favorablement qui soit possible de la durée de mon reste de vie, Ie n'y passé plus de la moitié a du Iuger sur rapport aux Circonstances de ma santé et de ma force, elle ne tient presque qu'en filets, et Ie Doibs finir pour une Illusion D'amour propre L'espoir de la poster Emor Lira.

3. Mais quand Cet Espoir seroit plausible, Il paroist Indubitable que Ie n'ay presque plus que Souffrir de attendant ma fin, Ie que pour moy, Lia Dieu de pleine santé, de vigueur, Disballi[ssement] de plaisir* sans jouissance Chimerique ou Criminelle.

*saisir

9 Mais Ie me Demande : Quelloit-il donc faire au Monde ? quoy ? Un personage de Comedie et rien de plus ? Dira on ma-t-il Creé que pour boire, Manger, Dormir Badiner, Compter fleurettes, regaler mes amis, Solliciter des Emplois, faire ma Cour, aller en Voir, Escrire pour Manasser ? O ciel, estre a ces belles occupations que Dieu Destine sa recompense et Eternelle, et puniroit il a Jamais Ceux qui ne Y Sont point Exercés ?

5 Non Non Ie ne fus Jamais Créé pour ces frivoles et Mesprisables minuties, quand Dieu me fit, Ce fut pour le Connoistre Le Servir et L'aimer, Et y-a-il fait ? et si il ne L'y pas fait que de temps perdu !

6 Ie devois Connoistre aymer et Servir Dieu, Voilà pour cela Ie L'ay Connu, mais Ie l'ay mesprisé de rebut, bien L'esgré de rebut plus ces deux Ie L'ay violé et presque Confondu, quel fardeau ! quel fardeau pesant ! Seigneur Damon.

7 Quoy ? Celuy de la Mondanité ! Manasser sans Inquiétude deux Et tendres adieux que semblable ne faire loy dans objets de mon Seul, Malheureux de ces Sérieuses et amères reflexions qui troubleit mon repos, ces Dumeurs Vindicatives voir Escouter, ces Remords qui ne Sont sur Sur fond le reste de mes Jours Jusqua ce que La Derniere me fasse faire un Testament Le Sans Fatal et perilleux de Juger a Ex-tremité ? Seroit-ce la Le Bon party ?

8. Celuy de La presumption vaut il mieux. Assurer aux autres en me persuader moy meisme que moyennant La foy en Dieu en Jesus Christ Ie Salue mon ame Ces Doutes, qui sont Injurieux a La Divine misericorde de Simaginer qui ne puisse avoir des Crimes auquels elle n'ait pas a Supplier Contraire, ou Ie prenne pour mon Exemple qui meurt que Luxurieux et Delicieusement de La vie, que Ie noye Dans les plaisirs ; persuadés que nous faire le Ciel pour la Consolation de notre mortalité, quand reste quand il y auroit de notre part quelque Perplexité Dans Leur Usage, Outre que Leur Charme forteresse ses Excuse, via me plus Seur que Ces taches de Leur Inevitable Dame nôtre Condition ne tiendra point contre Leur Seul Reflexion, Repentir qui vient toujours assez tot a la mort, ce qui ne manque Jamais de Estre Sincere pour un Salem. que son Confesseur pendant La vie La resolution de le former.

Et vous - ce - icy le party que Ie embrasseray ? Ie ne le Croid pas.

9 De Desespoir de ce Un autre Considerer Comme Impossible ce que Jamais pu faire en que Ie n'y pas fait, ce que Ie feraois, faire mieux, mais que Ie ne Jais pas Assez de Violence, Accroire par une molle Felicatesse, une Demande faite, pour si Ie ne Lobtiens, quil ne a plus moyen de se Sauver, quand L'age et L'usage ont Comme naturalisé de Certaines Habitudes, et Dans Cette persuasion, persister en Accorder pour Mon Soulager Un Chetif bout de vie par, Excepté Dimmi Jamais Desirer, et de Deprimation Jusques Dans Cette Langueur, Ie ne finis guere Davantage pour se mal que pour le bien. quoy Damon ? formerai-ie cette Detestable et Funeste resolution !

10 Non Non, Je vais servir que selon malheureux, le
Desespoir de se sauver Nexclue pas la Croyance dune autre
Vie; on reste malgré quon en ayt persuadé, que Ceux
que L'Empirée Refoule Reste La dyglotte; on preuve
D'horreur a Cette Vie, ce Immortalité qui L'effraie, Vaut
mieux que ce Desespoir qui Labrutie. Ce Stoïc Dou-
Damon a Immortalité que vous nies reconnu, a la — et dun ne
Damon, Le Desespoir qui ne Vaut rien du tout, ce Desespoir plus
qui Lait mourir Dans Lame La foy dun Dieu Vengeur
Le Desespoir enfin (qui Suffit Seul a faire D'amer Son homme
Vaut encor mieux (si Cela Se peut dire dun objet execrable)
que ne Vaut Limmortalité.

11. Passer une bonne fois (comme elle est) toute les recherches
du Coeur et toutes Les Craintes de Lauteur du affreux ★ faux Dieu.
Testament et Scandaleuse Comme Limpie, qui ny a
point de Dieu, Egalement Indifferent pour ce qui Se Dit
ce qui Sera Le Bonheur Vniquement et Toujours Criminelle
a Lheure presente Regarde La mort Sans apprehension
et Sans Espoir Cote un Doux et profond Sommeil, Comme
Ton Aneantissement qui Jndrive de tout, Laisse Comme Un
Esprit resulte fables, de Paradis Comme Un gratis
ense Chimere, Comme Un palais de Sucre, Sans y mener
par la main Les petits enfants, Dieu de La Verité, de La
Justice, de La Sagesse de La toute Puissance, de Vn mot
De L'Etre par excellence que Cest La plus Reparable
De toutes Les fictions de Lesprit par ou quelle se Laisse Ex =
Tinguer Sans, prendre Vn air equivoque, mais toujours Ex =
plicable de Jamais des Libertins pour assurer Leur mechan-
Cest quil y a de fortes raisons de Croire Limmortalité de Lame
Que peine et Les recompenses futures, mais au fond ils
Ont peine tombé et ne dire que La mort Satisfait, ou
Plutot ne dire a personne mais Croire fermement par un fatal
Aveuglement Quapres La mort tout est mort, et quelque Ch-
qui reste du plus honneste homme du monde, ne Vaut pas
Les Martirs qui Ly Suivent, Voila le parti que Limmortalité
Leur Inspire, Solitaires Detestables Dieu Damon, plus Bar-
Barement perdus, Solitaires Detestables que tous les Criminels
Les Vivans les plus Reprehensibles que tous les Criminels
Ensemble.

12 Jame Volitaire Desagreable Et flottant Ni Linquietude
Ni Le plus pressé Cote des Sottises, mais Vn Jmperieux estomach
que Ce ne Soit pas tumultueusement et par Caprice, Vn
Ame Sonne tranquillement et par raison, et pour Cela
Nescoute ny Ses passions revoltées, ny Ses Sens bouleversés,
ny Son Jmagination vagabonde et Garce, ny Les Jnclinations
Corrompues, Se Jette au Contraire avec Douceur et paisi-
blement dans Les Bras de La religion et de La raison,
Sources de paix, Conseillers equitables, Sages, fidelles, Toy-
jours Veritables, toujours Sinceres, de par Lesquels personne
ne ne fut Jamais trompé.

13 Que La Nonchalance Grasse et Lingreat perdue Le temps cote
il Vient, que La presumption nous effraye, que le desespoir
nous effraye, que Limcredulité nous desenchante, tout Cela
nous pas nous rendre Jeureux et nous voulons Lestre, mais
que ce Soit Si Lon veut nous rendre Jeureux, Vn bonheur Obli-
gé qui ne Celuy que nous Cherchons ne Saurions avoir Lame
en Paix dans une Source mutine de Desreglement et de Licence
La Verité Seule a Droit Detablir et de faire durer La
Seule Felicité qui Se merite le nom.

14. Jly a peine de Dieu (Dieu Limpie) Chanson que
Limmortalité de Lame, persuasion Creuse que Lespoir et Le
Paradis, Se les Croit Comme Les Champs Elisés; Se voulant
quil les Croye Cote il Se Dit de qui Sappelle ne Vas Croire
Se Vous quil agisse en Consequence, et quayant pas Vn effroy

Dimpiété Etouffé toutes les Lumieres, qui nest sensible aux remords
Il ne gouste plus les Crimes, que Leurs Douceurs, Cette persuasion
Dans son ame Et Dereglement Dans sa Conduite, Cette douceur
Empoisonnée qui Lempeschera Jamais Quelle Celuy qui
Est, ne bien fait, que ce qui ne peut perir, Creé, quil ny ait
ny Justice ny necessité pour recompenser et pour punir, La nature
Des Choses Changée t-elle Selon quelles sont ou quelles ne sont
pas Creés?

15. Je ne prétends point prouver icy Ma religion, Je suis persuadé
mais de ce quelle est Veritable, Certaine et Infaillible, Je pretends
tirer Cette Juste Consequence: que ses maximes sont Saintes, quelle
Est une Source de vie pour Ceux qui voudront y puiser, quelle nan=
nonce rien que de Beau, rien que de bon, rien que de Grand
rien que de Vray; quon ne peut Sortir de la suivant, Et quon
ne peut que se perdre en la quittant.

16. Ceu Dieu a me Religion que Jay reconnu, Ceu elle que Je
Consulte La raison mesme Le veut, mais quelle Consolation pour moy
que mon Seul abord vers elle, Dissipe deja les tenebres de mon ame.
Calme ses troubles, en me faisse Solidement Esperer pour la suite, une
Constance et parfaitte Sérénité!

17. Par Elle, plus Dembarras sur ma Conduitte, elle mapprend quil ny
a point dEtat, point de Conjoncture Dans Cet Etat, mal tranquil
point dinstant Dans ce temps, Dou Lon ne puisse en Ligne Droitte
Envisager Dieu, dou Lon ne puisse en Ligne Droitte aller a Dieu,
Et on Dans Limpossibilité dEtat si Insupportable et si grave, rien de
mortel ne merite plus nos Soins, Dieu par sa grace et par sa
Lame, Ceu Jose dire. Et on Dans le Cercle estat Ordinaire
Et si Deplorable, Il ny a que Le Detester pour en Sortir, Et par
La Satisfaire Dans La Magnificence Effare toutes Les Largesses, les
Secours Surnaturels quil faut pour Cela a nos Mouvements a Notre
Liberté ne nous Manquent Jamais.

18. Je suis Sesebam: ah! Le Seul que Je Doive Donc confondre, Cet
Celuy est ma Seduisteur, Je le vois, Je le sais, Je le sens, Je le
puis par Cette grace qui fait Ma Lumiere et ma force. Je le frap
Tout moyennant ce Secours. Et si Je suis Vue fois assez Heureux
pour pouvoir a me remettre bien avec dieu, que Importera-t-il
a-tout le reste?

19 Sainte Languissante, Vieilles et quotidiennes Infirmités Soutenez a-
mes, fers fidelles Amis, Emunis declarés? eh que pouvés vous
tous ensemble contre mon Bonheur? Je Languiray, Je Souffriray,
Les Douleurs La Fievre, Les Perfidies, Les Infidelités, tous Les
maux temporels Sont vous, Je Les Verray Conjurés a ma ruine
mais Conspirant a ma gloire, Si Seulement Je reste fidelle a Celuy dont
Jattens La patience et Les Vertus

20. Dou vient que Lon ne trouve pas toujours Dans La religion de
Solides Secours? Ceu quon ne La Croit pas, ceu que pour les y
trouver il La faut Croire, Indépendamment de La Creance Les hommes
Elle Sera toujours Voyez, mais Elle ne Sera Jamais Efficacement Trouva-
ble que Ceux qui ont LA FOY. La-t-on? ceu Comme il Faut,
Il ny a plus rien de possible, il ny a plus rien dimpossible.

21 Je suis Malheureux Sur la terre? eh bien, foin La foy, vous
restes pas faits pour La terre, Et quappellés vous la terre? Ce
Champ, ce pré, ce Jardin ce Palais? Domicile Emprunté Lieu de
passage, Mauvaise hostellerie, Dou vous sortirés peut estre demain
peut estre ce Soir, quest il Necessaire Davoir a Se plaire, ou Son
Doive Sestablir Si pas?

22 Non non quand Je faisois Escabeau Je naspelle point La Terre
Mon Champ, mon Jardin, ny ma Maison, Leur possession mest assez
indifferente,

Jay deu rendre plus estroitte, Dieu attachemens plus tendres, des privations plus tristes, Jay eu bien des passions plus vives que celles que peut donner le Sol quon foule aux pieds
si Je me fis malheureux sur la terre, Ce fut par ce quand
assez de naissance et Ambition Je nay que peu de biens de
fortune, peu de faveur, morne de Santé un Coeur trop tendre
Traversé par tout
29 Et bien (dit La foy) quelle naissance aurés vous ? Serés
vous vous vn au monde sans peché original, et sans la dure
Obligation Dessuyer toutes les miseres quil entraisne, Adam
ne vous en il point autheur Commun aussi vos Infirmités,
vos domestiques, Cette pauvreté qui Desole dans Leur foyer, ou
qui Le gagnés a la Sueur de Leur Corps ? Le gentilhomme
Dont vous estés Immediatement issu il dans la noblesse =
quelque Chose de plus recommandable que le glorieux nom de Chres=
tien ? Glorifies vous Dans de Celebre, plus que de tous les
autres avantages quand vous les auriés, Et Reconnoisses que
pourveu que vous ayés de La Vertu et une solide pieté vre
naissance ne Sauroit estre assortie, L'ambition ne Sied pas
mal a vne personne de qualité, Ceu vne marque de Lelevation
de son Ame, mais Si elle a Connoitre coe il faut La Dignité
son Ambition Changera bien tot Dobjets. vous souhaitté des
gnes ? Des Emplois ? vouler vous que Je vous en offre.
Jesus Dieu, Jattache de Luy plaire Servir DIEU Cest Re
Gner, Luy plaire, Ceu triompher vous manquée de Biens
de fortune ? vous vous trompés vous en auré assés pour
Acheptés le Ciel, Le Ciel dit on que tant Saints ont achepté par
Une pauvreté volontaire, Et que Croiés vous que sont les biens
de fortune ? Helas Des Espines, Des occasions Dangereuses
Et prochaines de mille et mille Desreglemens. Une Sante floris=
Vigoureuse vous fournit un bien sans prix ? mais on doit
pleurer Celle cee des richesses elle nest Souvent et trop souvent
quune occasion prochaine de perdition. elle fait oublier dim
Et La mort, Dont Lin Soumettre sous Le necessaire a la bonne
vie. Un Jour de patience Chretienne Exercée dans La=
firmité vaut sans Comparaison mieux que toute La vie Sher=
cule, La Sante de Lame Doit Soumettre une partie de la vigueur
aux Incommodités du Corps. Votre Coeur est trop tendre ? il
Saffige, il Soupire, il Se donne trop aisément ah ! Essuyés vos
Je veux Luy fournir un Objet Infiniment plus aymable que
ce Coeur dont La tendresse vous est a Charge, ma de Capacité
pour aymer. Considerés DIEU, ses bienfaits, ses
graces, sa Gloire qui vous prepare.

29 **DIEU EST.** O La grande et fondamentale Verité
Dieu est. Baisons la Veüe Si vous Voulés sur ce quil en de
soy, adorons le Silence L'Immobilité et La finité de Sa
nerveilles ; mais goutons aussi ce repos delicieux ce quil est
par rapport a nous. Notre Createur, notre Conservateur, Notre
Legislateur, Notre principe Notre fin, ntre Souverain bien, et
Si Je Lose dire Notre amant. que nat il pas fait pour
nous quil ayt pu faire ? notre Ingratitude Croit Diligences,
Et il nous a Donné Dans son propre fils, Fils Unique dieu
Comme Luy, et le mesme dieu, Un reconciliateur, Un mediateur un
Sauveur qui pour acquitter des Victimes qui nous Sont tout Sanglantes
Si Terribles et Si glorieux Sest fait un homme Comme nous afin
de Satisfaire pour nous de vivre de Souffrir et de mourir, mou
rir Dune mort Infame, Laquelle Selon le monde Luy
a Coute son honneur, et Selon La nature tout son Sang.

28. Ceci ne peut un recit fabuleux, frivole et Sterile Ouvrage
dune Imagination qui Sgaye. La Verité inspire na rien de Semblable
Vray Lieu Demonstrateur mathematique Son moins Constant
Lis temoignages auerés de vos Sens quand ils nous font voir et
toucher Les objets qui Leur Sont proportionnés nous rien des
pareil a Ceci Stupidité. de tous les faits qui grossissent les histoires
ou que nous avons veus de nos yeux, Les mieux Certifiés ne Soient
que des problemes Douteux Comparés a ces grandes, Augustes et In=
Inebranlables Verités, Temples Dieux, Digne et Seul digne objets de Veneration
pour Estre Crüe, digne et Seul digne objet de la volonté pour estre ay=
mée, de toute La Tendresse que puisse avoir un Coeur.

26 Le marvelle, Je me Recueille, Je ramasse tout mon Esprit
Et Lance Cet Eclair Je me demande, Dou Vient que les Verités Nefes
Si Certaines, si grandes, si Merveilleuses si Respectables, si Necessaires,
ne Sont Point Crues! Dou Vient quelles ont si peu de part
Dans la Conduite des hommes? Je Balance sur la Response, Je
Cherche, Jexamine, et finis Je dis franchement le fond et Revan=
no Sous les Larmes aux yeux que les Verités de foy ne Sont pas
goutées que Les Verités de foy ninfluent presque Sur Rien par
Ce quelles ne Sont pas Crues

27 Non Les Verités de foy ne Sont pas Crües ou ne le Sont nullement
Comme Il faudroit Les Chrestiens ou La foy habituelle Jen demeure
Daccord puis quils Sont Baptisés, mais Cet ordinairement tout, ou presque
tout.

28 On Agit toujours Cela est Certain En Consequence de la persuasion
Dominante, pour Juger Dou Ce La force dun prejugé
Jay Souvent Veu Un homme Desesperé qui Croioit quun Soufflet recu Cet Un
affront Eternel, Avec le procedé dun Chrestien ordinaire qui dit quil
Croit un Enfer et qui se trouve Dans Loccasion prochaine dun plaisir
Deffendu Sombre Peine Dite Damné, Quelle Vivacité Dans Lun pour La
Vengeance! quelle nonchalance Dans Lautre pour La Mortification
Le premier Veut du Sang de Son Ennemy, ou plus de Repos, le
Second ne reflechit pas mesme Sur le risque quil Court, de Court il!
Dequoy luy parles vous? On Plutot parlés en Le Lui faire, apply bien
Ce que vous Luy Dites ne luy paroist il bon que pour le Discourir.
Ce que vous Luy Dites ne luy paroist il bon que pour le Discourir.

29 Allons Examinons la Chose Dans Une mesme personne; Cet homme Desesperé
que Je Suppose Chrestien, dites=il au Sujet De Se Venger Lexacte obeissan=
ce quil Doit a Celuy qui Deffend La Vengeance? et quand La Sainte O=
pinion qui Labsorbe Luy Dit Mieux ou Vanger toy, Ecoute ta
La Lumiere de Levangile, La Verité de foy qui Luy Dit: pardonnes
ou Sois Damné, il Croit Donc Une et ne Croit pas Cela
En Clair.

30 Et quon ne dise point que la Chaleur dune Injure presente et toujours vehemente
Doit Laisser Sur La Crainte dun mal qui nest que futur et peut=
Etre Eloigné. Car il y a Une Si Grande Difference, entre le mal pre=
sent qui Simporte, et Le mal auenir qui este oublies, que La persuasion
de Lautre, et Cette de La Damnation Eternelle Legales, Laroient Sur le
champ, ne Seroit Utile que le plaisir de le pardonner. quelle Idee
Incroiable, ne Seroit Capable que le plaisir de se pardonner. quelle Idee
de effroi que Celle dune Eternité De horrible Supplices, ! Jentends quelle
ne Seroit pas Son Impression Si elle etoit Crüe Veritable, mais de pas
Supposé Dans Lhomme Une Infaillibilité Si prodigieuse quil Seroit du
Supposé Dans Lhomme Une Infaillibilité Si prodigieuse quil Seroit du
* apres Cela devenir Impossible quun Si Grand Bien de quoy que ce fut, ne Sappuy Sur La
raison Si Unique pour Lassurer dun moment.

31 Accordons ce qui ne Se peut Disputer, que La prediction des objets
Sensibles affectans Le Corps presente Dans par des Sentiments Agreables ou
Penibles qui La Touchent, La modifient, La Seduisent, ou Entraisnent Son mouve=
Ment De Consentement quelle Leur donne Elle ne peut Elle mesme la force de
Se refuser; passons Cela; passons encor que Labsence des biens et des maux
Soit Lame vie Depuis mesme ou ma prediction Complette, faut que Lame
Se Laisse Vaincre que par Lesperance et par La Crainte, ne Se Laisse
Pas Seulement entre toucher que par Lesperance et par La Crainte, ne Se Laisse
Si efficacement Epouvanter ou Determiner Sur des Mouvements qui ne regardent
que Lavenir, quelle Les effectuent par des Sentiments presents qui Luy Soient
Sensibles reelement plaisirs ou Douleurs, Convenons que Dans Ces Sentiments actuels
La Capacité quelle a De perfection de ce Sens requise, pour quil Luy Soit encor
De Labsence Sur les Veritables Interets, passons tout Cela, mais que
Conclure? rien autre Chose Sinon, que Sil y auoit De la foy au monde,
Je vous dirai vous vous en Sere persuasion Des Verités de la Religion
Une Vive et forte persuasion De L'Effroyable Alternatif que Son avenir E=
Tournelle de felicité et de Supplices, On Couriroit Les uns Sur les Autres
Se Jouer de Son Salut Eternel, Et que Scavons Dailleurs par raisonner
Et par une Trop fatale Experience de Nre foiblesse, Combien il est facile de cou=
rir de Danger, Si Son Nest Entretenu dans Sa garde Contre les Objets
nos Sens Si Continuellement Sur Sa garde Contre les Objets
Sensibles interieurs.

32 Car Enfin Nre ame toute Esclave quelle est de son Corps,
depuis le peché du premier homme, ne sert pas toujours,
Et galement sa Servitude, elle a des momens de raison, de
tranquilité de Sérenité, elle nest pas toujours prisonnière des
tans de plaisir ou de douleur quelle ne puisse agir quelle Critique-
er, ces Dangereux Maistres, ces Chers objets auxquels elle sattache
tout quand ils le veulent, ne le veulent pas toujours par ce quils
nagissent pas toujours Car dans Les temps quils nagissent pas ces
que lame est plus Libre, dans ces temps de trouble, ces dans ceux
ou La grace vient abondamment Eclairer, Soutenir, faire gouter, ces
Soutenir sa Liberté, Si Lon avoit cette il faudroit LA FOY
Si Lon Croioit, Si La persuasion Surnaturelle estoit La
plus forte, on formeroit le dessein glorieux DE LA PRIVATION,
Le Dessein Glorieux de se le mettre plus a portée de ces Ennemis
trop aymés qui Cachent Leur malignité Soubs Leur plus flatteuses
Caresses, de vn mot on formeroit Le Dessein glorieux de fuir
Les Occasions du plaisir, toujours ou presques toujours les ne-
mes que Les occasions du peché, que les occasions de nre perte,
On Executeroit Constamment Ce dessein glorieux formé, Horde
des Infidelles Chemins de nos Carrieres, et Sentiers de la grace
Et de La foy, on fuiroit Legerement Les Lieux de Seigneurs;
On ne le fait pas, on ne peut pas mesme a le faire, on ne
Croit Donc pas.

33 L'Esperance est ce semble quune Espece de foy, quune forme
persuasion quon Verra Dieu, que lon Jouira de sa
gloire, que Lon sera pour Jamais Lheureux objet de sa Toutes
Et prodigieuse Largesse, pourquoy que lon ayt Lieu de croire que lon sera
mon Dans son Amour, Elle quelle force ne devroit pas Estre Cette
persuasion ? Si on Lavoit, quelle effort ne feroit elle pas faire
pour bien vivre ? quel remede a tous les maux temporels ! =
quelle Consolation dans tous les Ennuis que Cette Esperance ! mais,
qui sont Ceux quelle Console et quelle Soutient ? quon ne les nomme,

34 La Charité nest pas Comme Lesperance une Espece de foy, elle
La Suppose, mais Si Cette foy quelle Suppose estoit bien et fondée, Si elle
nous persuadoit Comme il faut par Exemple quil y a vn Dieu.
quelle Seroit Notre Charité ? pourrions nous Laimer Esperer en luy
nous fions, et Laimer Car nous faisons. Nous Laimons,
nous ne Laymons donc pas, nous ne le Croions donc pas,
Vous dire que nous ne le Croions Donc pas Car il faut.

35 Et quon naille pas Imaginer que Cette foy formelle, que Cette
vive et forme persuasion, soit Impossible, elle ne Lest que trop en
chaleur, quand Sensuel, quand Lhomme Charnel et terrestre qui ne
veut pas Croire de peur Dagir, noluit Intelligere ut bene
agere. Sa Cupidité Sourd revelée, son habitude en Chir nous
Infuse en Infidelité, La grace quil faut pour en former les Actes
ne nous Manque pas, Chrestien Helas ! manque a la grace
Et bien loin de former a toute moment de ces actes qui nous
fortifieroient Dans leur Croyance, soumis mesme nous ne le faisons
pas quand ils sont Commandés, peut on faire, le Diray-je ?
que nous ne formions mesme des actes Contraires, en quan-
Lieu de rendre plus fidelles, nous ne craignons Effrontement a
Linfidelité, a L'Apostasie, a L'athéisme ! !

36 Il en vray que les Hommes, que les Chrestiens devroient gemir
Cet il faut Lavoüer vne Infirmité fatale, de ne point Croire a
L'Evangile predite par tant de prophetes, soutenüe par tant de mira-
cles, Scellé du Sang de tant de martyrs, Recommandable par tant
Doctrine si pure, Respectable par tant de mistéres tout Lauguste
Et si Sainte, Cette vne Infirmité fatale que de ne pas Croire mais
Cet en vne sorte plus Infigne, (comme disoit fort de la mirandole)
De dire, de se Vanter quon en persuadé de la Verité, et Cepen-
dant faire Comme si lon ne Doutoit Nullement de sa fausseté.

37 Quel personnage fait vn Chrestien qui ne Croit pas Cet il
Doit Croire ? Il ne Croit pas de tout, autant que Celui vn perfide,

Ceux de plus un hypocrite puis qu'il dise qu'il Croit, s'il ne Croit
que foiblement, Car a peu près comme s'il ne Croioit pas du Tout
Son Infidelité Commence faire qu'il ne se Donne que peine Incroyable
Qu'il Est dans Cet Etat son Tourment ! Toujours timide et Troublé, tantôt
tendre et Endurcy, Constant dans son Inconstance Il ne fait que
Vouloir et ne vouloir pas, s'il Combat quelquefois Il succombe toujours
quelle Situation !

38 Mais un Chrestien Persuadé A PRIS SON PARTY.
Ce party si raisonnable et si solide Satisfait sur toute sa vie un goût, sur tous
Les détails de sa vie, De la une grande Uniformité dans sa conduite
toujours Raisonable, toujours Constant, toujours Courageux, toujours Doux,
Son Tourment est Ce Bon Thresor de l'Evangile, dont il ne sort Jamais
que de bonne Choses. Il ayme que pour rapport a Un Souverain Bien qui
ayme Souverainement, il respecte que Luy, tout le autre Biens sont des
Neants a son Egard, Il abhorre que mal Ce peché. Il souffre de
tout Le autres, il les mesprise, Il aime, Il regarde Les Chagrins, il
ne Les Connoit point, ou Il Les Connoit il les surmonte, il les mesprise
Ferme dans la foy, animé par son Esperance, et tout embrasé de Charité
il Echape tout ce Dereglement et se Rejouit De Candeur, Sincerité,
Humble, paisible, gracieux, Desinteressé, Traitable, Sociable, facile, affable
gay, aymable aux autres Luy qui ayme Cherement En Jesus-Christ
Aymé sans qui n'est point de tout Ceux qui le Connoissent, mais de qui est
Le Comble de son bonheur, Amy De Dieu, Ecrit Dans le Livre de
Dieu, S'il persevere, en Lieu des predestinés. Certainement son port
Dieu que Le Dix plus puissans Arguments de La Verité de la Religion
Car que La foy quelle a pour Base, soit une bonne et seconde et ne
estime de Tant de vrays Biens, et que tout ce que nous en
ce temporels ne Puissent Etre le prix dune perle si pretieuse,
L'avoir trouvé, La posseder, Ce Soit en avoir Receu Les Arrhes du
Royaume des Cieux.

39 Dans tous les hommes si La foy Les persuadoit Il y auroit pour
ainy dire Qu'un seul fond D'ame, L'amour Dominant de
Dieu et de sa Loy, L'horreur, L'aversion Dominante du peché mortel
quelle paix Entre eux ! quel Doux Commerce ! Mais aujourdhuy que ce
riche fond n'est que pour un tres petit nombre D'Elus, Quelle E-
xecration si Le Juste dit que le fond de l'ame du Commun des mon-
quels restorts que Cupidité son Cache aux hypocrites ou que son Monstre
Effroyable ne qui se debande pour Donner le branle a toutes Les
Actions

40 Lorsque tous on le pour dire Non pour Principe que L'amour propre
aveugle Conduit par Dessus aveugles. Loy, L'homme le Legislateur des
La fortune, La Coutume, L'opinion, La mauvaise Education. L'un
homme, Dissolue L'autre Emporté, Fils sous Tuteur, Domestique mi-
santhrope, avare, timide, Scrupuleux, dissimulé, fils sous Vieillard,
tout Cela se Combine avec Leurs forces, Leur Santé, Leurs moyens
La Masse des Liqueurs de Leur machine assortie a la maniere avec
La masse de Leur monnoye faite (pour ainsy parler) toute la Masse de
Leur monde, Raison pure, veritable Religion, Solide Vertu, toute autre
vuidé de Sens pour le plus grands nombre, quelque Vne en Sera
Leurs Catechismes, mais voudriez vous quils le Souffrissent durer ? tous
au Semblant il fera ? Il ont en Vue Dantres affaires, Mais Mon
Leurs diverses folies, Il Scavent Les genealogies, Les Modes, Les
Nouvelles, Les Intrigues, La valeur des Deniers, le prix des Monnoyes
L'economie ; Les Beaux Esprits Dantrefois ont tant Erudition galante
On ne Le Laisse point de Les Etonner il trouvent L'histoire une mesme
L'Univers, il font des Vers, Les grands Les Magnifiques se
Distinguent par de riches Equipages, et (ce qui fait bien Remarquer) Il Seduisent
Fables, Les Romans nigromans presque quand Bagatelle : La
Science des Saincts, Il sont Philosophes, mathematiciens, Juris-
consultes, Astronomes, politiques, Rhetoriciens, Decouvertes, Maximes
tout en Vigne dire admirés, mais ce qui fairoit rire Dans une matiere
moins Serieuse, mais matiere digne destre arrosée par des Larmes de sang
De Certaines Theologiens profonds sur La politique et sur la Scholastique,
De profondes Meditations sur La Mistique, De Certains Docteurs, De Certaines
Religieux De Certaines Sorcelets (au moins si Ce Stile y ne vaut pas
mieux que bien des autres, nous pensons pas (Adieu le pour etre) nous
pas Vrais de religieux ny de Foy, que le Vacher Dit.

41. La foy est simple, et se passe fort bien d'Argumentes, a-
voir beaucoup de foy et scavoir parfaitement bien les motifs de cre-
dibilité sont deux choses bien differentes. Vous informés vous lequel
domine dans les hommes ? Ex fructibus eorum cognoscetis eos.

41 Les Ennemis des premiers Chrestiens leur ont autrefois reproché
que leur Religion les rendoit timides, mais c'estoit des timides auquel
la connoissoient bien mal, Il est vray quelle les rend timides pour le
crime, mais quelle plus grande, quelle plus heroique valeur que de
craindre infiniment moins la mort que le malheur d'offenser Dieu ? a
cela près le vray Chrestien apprehende rien, par la pauvreté
par la douleur par les supplices par l'exil, par les disgraces
par le trepas par le demon par toute la puissance de l'enfer
si la crainte qui abat le cœur, n'est rien Alors le St. Esprit que
la triste persuasion d'estre sans secours que pourra craindre celuy
qui met avec foy toute sa confiance en dieu croit plus fermement
qu'il ne sera point abandonné quil ne sera secouru mesme
quon ménage et s'espere quelques meilleures ressources de courage que
de compter avec certitude sur le bras du tout puissant, de la
par de soldat plus braves que les veritables Chrestiens, par des
conseillers plus fidele et moins
General plus Intrepide, par de
flatteurs.

42 On a desplus accusé les Chrestiens d'estre sauvages et peu so-
ciables, mais ils ne sont pas du monde selon le monde, ils a
son selon le maistre du monde, nulle part ailleurs que chez
eux les meilleurs amis et la plus douce societe, les plus fideles confi-
dens, les Juges plus Integres, les magistrats plus graves, de
Marchands plus desinteressés, les courtisans plus sinceres et plus pru-
lis, l'on convient que les vrays Chrestiens ne sont pas galants, ils
cette fausse galanterie qui ne va quau crime, quils ne sont point
complaisans de cette pernicieuse complaisance qui fait les adulateurs
mais ce que l'amour desordonné contrefait si adroittement dans
les autres hommes. La charité fondée sur la foy le fait dans
ceux qui veritablement. ils sont obligeans, doux, civils, traittables
honnestes, accommodants, detachés de l'interest sordide, ils sou-
tiennent leurs amis. Ah ! quil est fascheux que cette belle
idée pour laquelle si separée de la realité quelle
est riche idée, soit aujourdhuy Chrestiens mitigés de nos jours
exprimés, en que comparées aux Chrestiens qui tiennent nee par ce
Elle passe pratiques desirer que tout ce qui persuasio.
leur fait. Rendés les en dignes, mais force et puissance persuasio.
Bonté. Rendés les ! Et vous ramenerés la
foy vive et fervente, Rendés ! l'innocence des premiers temps.
Bonté la douceur la sincerité, l'innocence des premiers temps.

43 Qu'un Riche vieillard du tiers estat place son fils dans un
Bureau pour l'initier dans les misteres des finances, ou quil le
confie a un bon et honneste marchand, pour apprendre legitimement
chez luy l'art du commerce, cela est dans l'ordre, il ny a pas
le mot a dire; Mais que le mesme, ou quelque autre mesme ri-
che, place le sien pro formâ au Seminaire, dans la
voie d'un Benefice quil touche au sien, parlons modestement
en disons : O que cela est desordonné ! Ce pere scait
il sa Religion ? Ce pere a-t-il de la foy ? Car ce fils,
qui estoit son Informeur.

† Simle

44 Que pensés vous de Lisandre ce Chrestien a la grand-
manche que vous connoissés, et qui vient de tomber dangereusement
malade, Il a recours a dieu, il songe a son salut Il appre-
hende le purgatoire, en quoy quil ne pense que bien peu au pa-
radis, Il ne s'en cache plus, Il redoute extremement l'enfer
Il le croit donc, me dirés vous, N'allons pas si viste
Il peut y avoir quelque difference entre craindre l'enfer, et
craindre quil ny ayt un enfer. Laissons guerir Lisandre, s'il
eschappe, nous jugerons de ce quil croit aujourdhuy, par l'audace
Mais s'il meurt, nous en jugerons pas plustost que dans ses jours
le passé.

45. Les recours a Dieu, les prieres, les penitences excitées
par les revers de fortune, les tribulations, les maladies, sont
extremement suspectes, si la reforme ne paroist dans les moeurs
quelquefois mesme elle y paroist; quelle est suspecte elle mesme, Mais tout est
sincere, dès quon croit comme il faut, lorsque la
grace a ... la sincerite de la foy

16 On ne peut connaître ny définir l'imagination. Elle est tantôt
vieux, sage et fort, timide, et effrontée, turbulente et paisible, =
Lascif en Chaire, Libertin en Diner, et flottant dans le vrai et le
faux comme un poisson dans les eaux, il ne va à bord ny à fond.
Il a fait un projet, ah! il pouvoit réussir! Cet (admirez!)
de reconcilier la pieté et la volupté, au moins ne rougissait-il
aucun par tout, il ne souvient, Comment écrivit-il? il est hos-
pitalier, à gauche il En Embrasse une, à Droitte il se Laisse Caresser
par l'autre. Il y a deux Jours on l'a Rougir Comme une
pucelle d'un mot un peu hazardé Contre la pruderie, il y avoit
Jours ou il Les prononce, ou il les Regorge Ex professo.
ose ne rougir de rien. Dans gayeté d'Esprit, il tombe
Selon le Caprice dans un austere chrétien dans la Sublimité
rend redoutable à la Modestie même, Ex qui ne diffère en rien
des Chagrin Noir. Aujourd'hui de bonne Compagnie, Demain
Misantrope, sa Journée de flux de bouche, il ne desparle point.
Ce sont ses Fantaisies marqué du Verbiage; Faire il le Tacet,
ses Monosyllabes Contrastent à la Compagnie Ses discours Entiers
D'interrogations. Il a a ce que dit, L'Esprit des Vents et Des
Mauvais principes, Dans la plus belle moitié na nulle Liaison
avec sa Conduite; Il a le soir de Mauvoise, de speculation Encor
, si vous voulez, mais de pratique, point du tout; son Jumeau
se regrette, mais quelle Jumeau, on le peut dire Quelquefois!
Tantôt le prédire, Ce sont Cribouleés. quelle affaire!
que prendre de son dans personnage si rare? Un autre plus
rare Encor? quoy? Deux apparences alternatifs et Eternelles
Lun du Ciel, et l'autre sous la terre? ne voilons point:
mais avoir sçavoir il suppose qu'il est utile le bon par quelque
Bien de Solide Vertu.

17 Feignés vous quelquefois ou Soyés Machinalement Corrompu
à Contrefaire Les actions Les Sentiments, vous aurés le Contraire au
naturel Des Vertus de Temperance, Sobriété Corrompu en detail
ou de Colère, à Contrefaire Les Solides vertus, Les actions des
hommes si elles sont Humaines, sont Raisonnables et Volontaires
Les vertus si elles sont Solides, sont fondés sur La Religion et la foy,
Ou La raison et la volonté Les Actions des hommes sont des
actions de singes, Ohe La Religion et la foy, Les vertus Les
plus brillantes, Les plus Estimées, Les plus admirées, ne sont plus
que vertus de Temperance, Sur des machines.

18. Vertu, vous Un Spectacle Comique mais qui est bon que pour
une fois? Soyés dans une bonne ville, un Jour de Fête Solemnelle,
Et vous trouvés à la Messe Musiquée, que le beau monde!
y Compteriés vous bien des personnes de distinction? Non, ver-
sailles sont passés comme Les Gardes des Roys. pourquoy non?
Son ne va la que pour se montrer. Ce n'est pas Ce Luxe
qui m'étonne, mais Voicy: Je Vois assis sur la Messe une grande
Dame assés bien faite, L'homme de son Carrosse, en laquelle on
ne parle que l'oreille, Je la Vois du Linge Uny, mais plus blanc
que son Visage noir, Les yeux baissés et Les Mains Jointes
Sur Son Livre, abandonne le Carreau de velours qui soutenoit ses
pieux genoux, saisit Les Les places son Breviaire, Je vous
dire, de grosses heures garnies d'argent, et son Chapelet enfile
Tout, respectable par le nombre de ses Medailles, Je la Vois, Se
mettre à Contenance de Marche, et dans un modestie toute Angelique Suppor-
ter de La Messe Table, Dans Cette Situation, Sur
La dure, ces Enfans Communient avec Cette Mouches!

19 Ces mêmes du plaisir de mettre que quelque animal nayt pas
Ete regardé par son Semblable, Mais de Morale Ces dieux La Volupté
que de Defendre Du moins aux Rats La generation des
souches, quand elles sont si Effrontées. Voyés page 632

Methode Pour Parler Et Po.r Ecrire Le Langage des Animaux, Poules, Oyes, Chevres &c.

L'Explication Suivra Les Langages.

Les Poules.

Quant quoque Koraque Codak, Kan Cant co quant, Codaque quoque quant Codak. Kankoraque quoquoraque, Koraque quoquoraque, quant co quant codaque. Ko quoquoraque. Coq quoque quant Ko Kankoraque quoquoraque. quoquoraque Codaque. quant quoque Koraque Codak. Kan Koc quoque Koq Koraque quoque quant Codak. Koq Koraque co quant Ko. quant quoque Koraque Codak. Kan quoque Koraque Koraque quoque quant Codak. Coq quoque Koraque Kankoraque, Koq Koraque quoque quodac. Kan quoquoraque Codak Codaque. Co. Koraque quoque Koraque Codak. Co. Kankoraque quoquoraque Codak, Coq quoque quant Ko Kankoraque quoquoraque. Kant quoque Koraque Codak. quant co Kant, codak quoque quant corak. Kan quoque quot quot quoquoraque. quant quoque Koraque Codak. Coq quoque Koraque, Koraque quoque quant Codak.

Les OYES

Cancoüan Coüancan Cankoüan. Kan Can Cancoüan Kan Can Cancouan. Couancan Can Koüam, Kankouan Kouan Cam Couanp Kancoüankan Cankouan. Kancouankan Cancan. Kam Couancan Kancan Kankan. Cancoüan Coüancan cankoüan, Cancan Kancouankan Cancouan Cancan. Coüancan Can Cankouan. Couanp Can Coüancan Can Kouan Kankan. Kam Kancouankan. Cancoüan Couancan Cankouan. Can Couanp Kancouankan Cankouan.

Cancouan Couancan Kankan Cankouan. Cankouan Couancan Couamp Couamp Kancouankan Cankouan. Couancan Kamkam Kancouankan Cankouan. Kancouankan Cancouan, Cancan Kancouankan cancouan, Kam Kancouankan Cankouan. Kancan Couancan Kancan Cankouan. Cancouan Kancouankam. Cancouan Couancan Kancan Cankouan. Couamcam Kouancan Kancouankan Cancouan Kancouankan cankouan. Couamcam Can Cankouan. Couamcam couancan Kancan Kouancan. Kam Kancouankan Cankouan. Couan Kancouankan Couamp, Couamp Kancouankan Cankouan.

Les Chevres.

Mayhet meh, meth mehehehé, mehé mehethet hihemet. mehé mehehehé. Het-het maye. mee mehet mehehehé, mihemet hehemet mehehehé. Maye mihemet mehimet. Mee mayhet mihemet mehimet. Mee mayhet meth, meth mehehehé. Mayhet meh. may maye mehethet hihemet. mehé mihemet. Mee mehet maye hihemet. Maye mihemet. may hehemet mayhet, meth, maye, mayhe mehehehe. Meth mehehehe Het. meth mehehehe Het. meth mehehehé het. meth maye mehethet mehehi. meth mehehehé mehehi, mehé mehethet, mehehi, maye meh hihemet mehehi. mihemet mayhet mihemet mehehi. meh mehehehé. May maye mehethet, hihemet mehehehé mehehi. mihemet mayhet mihemet mehehi. Hehemet mehethet mehehehé meh. Mehe maye, mihemet maye meh, hihemet maye, mayhe mehehehé.

Les Asnes.

Hy han ho, hoo han oo ihohan hoo. Himm han Himm hoo. ho han hoo, ho hot ihohan. hy han ho, o hot ihohan, hot ihohan. hoo aulx. himm han himm hoo. ho ihohan hoo ho ihohan hoo; au himm ihohan, hot ihohan. ihohan ho, hot aux himm aus ihohan. hin ihohan oo i. hin aulx o, o ihohan, hot ihohan ho hy ihohan. hin ihohan. hi hot i aulx, hot ihohan. oo i hoo, ho ihohan. ho ihohan hoo ho. haut i hoo. aus han aulx ho hoo. haut hot ihohan, hoo himm aus ihohan.

Les Chats

Ou houx ous i. Mihh myh, houx miaa houx ou i. mih mi ou i. Ou houx i. My miaou, i houx myh ou i. i myh. Mih mi ous, a ouh miaou i. ou miaou i, a houx myh ou a. Hou miaa ous i. Hou mi myh, i myh, my miaa miaou i. myh miaa. Ou myh. Mi ous, ouh houx myh a. Hou miaa mi, mii miaou. Ou myy. mii houx myh ou i. Houx ous. Miaa houx ou. Ou houx ous, myh i a. i mi my, my mi a i. Mich houx ouh ouh myh my miaa miaou.

Les Cochons

Ghron ghrun grong, grund grond hron. Grumm

hon ghron, grun hon, grun hron. hron grong grund.
grund ghron. Ghrum hron grund. Grond grund, hom
hron. Ghrum ghrun grund grond. ghron ghrun grong.
Grum hon, gron grrun grund grong. hom hron. ghrumm
grund hon, grumm grrun, grund hron. Grumm hon
grrun grong. grong grrun grumm. hron grong grund.
Grun grond ghrun grong, grong grrun hron grond. grrun
grumm. hron grong grund. Ghrum grond grund, hom
hron. hron grund. Grund hon grund grund. grrum
grrun hron grund grung. Ghrumm grund hron.
Grumm ghrun gron, grong rron ghrun hron ghron
grrun, grund hron.

Les Grenoüilles.

Gaun dig dygo digau. di gaun gaun dig gaun, dih dig
gaun digau. dyh di gauh, dih geh di gaun, goo dy, di-
gau dix digau. Dyh dix digau, gho dix dix digau.
gho dix, goo dix, gohh di gauh dixgot. goo dix digau.
gau gauh dy, dyh di dixgot digau. gho dix. gauh dix,
dixgot dig dygo gauh. goo dix digau. go dix di dygo
dygau. dy dig dygo gauh digau. dix dixgot. goo dix.
dyh dy gho, gho dix. dixgot dix gaun, goo gauh dix-
digau. di, dyh dig dygo gauh digau. Gho dix digau. dix-
got dygo gauh, go dygo, gho dix gaun, dixgot dix digau.
Dich dy, go dig dygo, gho dix dix digau.

Le Langage du Petit Doit.

Oüi oüys, oüys oüit nâni, nany oüis nâni. oüis =
nasny. Nanny oüit, oüis nâni. hoüi oüis nani nasny.
Nasny nenni nanis nasny. Nany nenni nanny. Nani
hoüi oüi, nanis nenni oüit nâni. oüys oüi oüit
nâni oüis. Nani oüit. hoüit oüis nani, nasny nenni
oüit nasny. Nasny nenni nanis nani Oüit nenni
nanis Nâni nani. Oüi. nenny nâni nenni, Nenny
nenni nani. Nany oüit, nany oüit, nasny oüis nâni.
Nani oüis, nâni nenni oüit nasny. nanis, nanny Oüis.
Oüi oüys oüys oüi oüit nâni oüis. hoüy oüit, hoüis
nanny oüis. hoüy nenni hoüi hoüi nanis, Nenny oüis.
nâni. Nanis nanny. hoüys oüis, nâni nenni Nani.

Le Langage des Antipodes.

Quitosegno, redosa tutia. tusequè Citoni. Secisedognitia.
Satocitie. riotur. Requabioseni. Cisiò Risadoper pesenia-
satio tucaò. Redotosa totiotò. Quitodoni, Nema nase-
tupio. Toni, Sadoy mato gnaduo. Poto. quedoni Ciso=
pebuà quamà Tofuo sase tubuo.

Le Langage des Sauuages.

fivaot bai Repr fjunnit Vumot pi Gupr bai gesfis
miast Mophehit, Djedap fuor Rsuaais Vmat Lumot. di-
mao bai Vesmipr mit teaechit.

Des Sauuages apriuoises

In feuenenyt Vlas Tociablisy, poasy feuenunsyk Neonsk
Xokritablisy.

Explication des precedents Idiomes.

A. B. C. des Poules	A. B. C. des Oyes	A. B. C. des Chevres.
a Co	a Can	a maye
b Can	b Cam	b meye
c Kan	c Kan	c mée
d Ko	d Kam	d mehé
e quoquoraque	e KancouanKan	e mehehehé
f quau	f Couan	f may
g coc	g Couam	g mayhe
h cauc	h Kouan	h mehet
i Kunc	i Kouam	i mehethet
l Koc	l Couanp	l het-het
m quoc	m Couamp	m meth
n quauc	n Cancouan	n meh
o quoque	o Couancan	o mayhet
p Coq	p Couamcam	p eth-eth
q Koq	q Camcouan	q hait-hait
r KauKoraque	r Kouancan	r hehemet
s Codak	s canKouan	s mehehi
t Codaque	t Cancan	t hihemet
u Koraque	u Kancan	u mihemet
x quodac	x KauKan	x Mehimet
y Caudac	y KamKam	y Het
z quandaaque.	z Camp.	z myeer

Pour Escrire selon tous ces Langages il ny a qu'a prendre pour Chaque Lettre, les mots barbares qui leur Correspondent en Chaque alphabet. Observant de Commencer tous les mots par des Lettres Majuscules, ou bien de placer une virgule, apres autant quil faut de ces mots Barbares pris pour Lettres, quil en faudra pour faire une syllabe, Et un point. apres ce que lon en aura Employé pour faire un vray mot. Et cela afin d'observer de l'ordre Et d'eviter la Confusion.

Explication des precedentes Idiomes.

A.B.C des Asnes.	A.B.C des Chats.	A.B.C des Cochons.
a i	a mi	a hou
b hi	b my	b gron
c hy	c mii	c vron
d hin	d mih	d hom
e ihohau.	e miaou	e hron
f o	f mia	f grron
g au	g mhia	g grun
h aux	h mich	h grum
i aulx	i myh	i grrun
l oo	l miaa	l grumm
m aus	m mihh	m grrum
n ho	n ou	n ghron
o hau	o houx	o ghrun
p haut	p hou	p ghrum
q haux	q hous	q ghrumm
r hot	r ouh	r grond
s hoo	s i	s grong
t ho	t a	t grund
u himm	u ous	u grumd
x hyn	x houl	x grung
y hym	y myy	y grumg
z hoh	z oul	z groin

Pour Lire ce qui sera Escrit Dans ces mesmes Idiomes, par (Exemple toutes les phrases qui precedent) il ny a au Contraire que prendre pour Chaque mot Barbare, La Lettre qui luy Correspond Dans Lalphabeth qui Les Contient, Observant pareillement Les Virgules ou Retournoistes Les Syllabes, Comme on fera Les mots en observant Les points. Pour bien executer Cela, il faudra mettre Soubs les yeux Lescrit, et son Alphabet si on ne La scait pas par Coeur, prendre en suitte La plume en main, et Escrire tous apres Lautre les vrayes Lettres, et le sens intelligible se trouvera en les formant.

 Explication des Idiomes qui ont precedé.

A B C des Grenoüilles.	A.B.C. du petit doit	A B C des Antipodes
a di	a Oüi	a Animâ ... ma
b go	b Oüy	b bonâ ... na
c dih	c hoüi	c Corde ... de
d goo	d hoüy	d dulci ... ci
e dix	e Oüis	e Eloquentiâ ... tia ou toute consonne suivie de 2 voyelles excepté nio et les q
f gau	f Oüys	f forti ... ti
g dich	g hoüis	g gloriari ... ri
h goh	h hoüys	h homines ... ne
i dy	i Oüit	i injuriosè ... se
l gho	l hoüit	l Liquet ... que qua quo
m dyh	m nany	m magno ... gno ou 2 consonnes quelconques donc une voyelle
n gauu	n nanny	n numini ... ni
o dig	o nenui	o omnimodo ... do
p gohh	p nenny	p pangere ... re
q digg	q nasni	q qui ... qui
r gauh	r Nâni	r reipsa ... sa
s digau	s Nani	s semper ... pe ou per
t dixgot	t nasny	t tenentur ... tu ou tur
u dygo	u nanis	u uberto ... to
x dygau	x Oüyt	x xænio ... nio
y dhyh	y hoüyt	y y ... y
z gooh	z hoüih	z za ... za

A. B. C. des Sauuages. et des Sauuages apprinoisiz.

A b c d e f g h j i k l m n o p q r s t v u x y z.
e c d f i g h j l o m n p u v b s t r x a z qu

La b. c. des Sauuages Est precisement Comme il est icy (soit dit par plaisanterie) et il ny a qua Changer Leur Voyelles et Leur Consonnes de dessus, en celles des Dessoubs.

voltiger ou lon veut sans consequence ny Estre compté

Lalphabet des Sauuages apprinoisés se Contente de Changer seulement les pres Lettres de Chaq. mot, et La derniere voyelle Et de faire voltiger Le K. et Ly. pour Deguiser Lidiome.

voltiger ou lon veut sans consequence ny Estre Compté

(v. page 695)

Voicy maintenant ce quont dit cy deuant

Les Poules

Nous chantons Revenant de Pondre
Et nous Cloquons quand nous Couvons
Pourquoy? Cest a vous a Respondre
Nous faisons Comme nous Pouuons.

Les Oyes.

Nos Cancans Paisibles Et Doux
N'ostent Pas La Paix de nos Ames
Nous Sommes Oyes, Entendes vous?
Ne nous Prenés pas po.r des femmes.

Les Chevres

On medit De La Chevre aux Choux
Comme on fait du Chat au fromage
Mey, mey, mey, Mesdisans, mais vous?
Ne faites vous Rien D'auantage?

Les Asnes

Consolés vous Nostre Confrere
Si vous n'estes Guere Enrhumé,
De La Difference De Braire,
L'Asne n'est pas moins Presumé.

Les Chats.

[illegible]

Les Cochons

Nostre Langage Est vn peu Rude
pour nos hæbits De Qualité,
mais s'il Est Grassier, il Est Prude
Et vaut mieux que L'obscænité.

Les Grenoüilles

Nous Annoncons Marchandises meslées
Le Depart des frimats, le retour des beaux Jours,
Et de mille Tendres Amours
Les Turbulentes Glooulées.

Le Petit Doit.

Affirmer et Nier, C'est tout mon Scauoir-faire
Si C'estoit Tousjours a Propos
m'imiter seroit une affaire
Digne Doccuper un Heros.

Les gens Des Antipodes.

Quimporte-t-il Dun Idiome
Rude, et Plein de Grossiereté
pourueu quon habite un Royaume
Ou Lon Dise La verité.

Les Sauuages.

Depuis que Tant D'hommes polis
ne font que farder Leurs Langages,
Chacun Doit Trouuer plus Jolis,
Celuy que parlent Les Sauuages.

Les Sauuages apprivoisés.

En Deuenant plus Sociables
Nous Deuenons moins Veritables.

Aduertissement aux Sauuages Apprivoisés.

Mé Xeritj Xaat Tens Domparaisun Nieax
buj Roas mis Urnemintys fi meloquenKcik
Seteynis Ku Veupleasy Routi Xostrik Encikenni
Susticitik Vouruea bui me Xerityki Xoas
Toit Donnuki, it Buelli Xokas Sesti Rousjkoars
D'heri.

Selon les preceptes de leur alphabeth on trouuera que
Cela veut Dire:

La verité vaut sans Comparaison mieux que tous
Les Ornemens De L'Eloquence. Retenés ô peuples,
Toute vre Ancienne Rusticité pourueu que La verité
vous soit Connüe, et quelle vous Reste tousjours Chere

du 19. 8bre 1711.

De Lapparition des Esprits.

1. Voicy Un Sujet Sur Lequel Les opinions Sont Bien partagez, Vous trouvés mille gens qui simaginent que tout est plein D'esprits, et qui nont pas la force D'entendre le Bruit dune Souris Sans trouver de Bonne Raison quils ne manquent Jamais De fondés pour quelque Ame de purgatoire ou pour celle de quelqun de Leurs parents ou amis qui part pour Venir nous Voir, et qui Vient Leur dire Adieu. D'autres font Les Esprits forts de, et qui Voulant Leur dire Adieu. D'autres font Les Esprits forts et par un principe que Je nose dire, embrassent le party Contraire Et soutiennent quil y a de la foiblesse a Croire que Lapparition D'un Esprit Soit possible, ils veulent franchir le pas pour affirmer Ouvertement quils ne Croient point D'esprits, mais ils Soutiennent malignement sur toutes les histoires quon en rapporte, Et tournent Tout En ridicule pour Les Rendre Crédules, et Les Convaincre de bonne foy. Il Sen trouve qui Sont chez Athée Soutiennent La mesme Chose par D'autres raisons, D'autres enfin Sans Estre Athées Jusqu'a veiller ny Soyent aux humaine panique terreur le milieu Entre toutes ces Opinions ces Sont Contents quil faut bien avouer que Les Esprits des morts Apparoissent aux Vivants, Et quoy quils ne Soyent pas Dans toutes les histoires quon en recite, pas ce quils Croient avec fondement que Cela arrive quelquefois et pour de bonne grandes raisons. Cependant ils ne Les Considerent pas toutes comme fausses.

2. Je Suis du Sentiment de ces derniers, et Sans Croire Un pour grand Commerce de L'autre monde avec le nostre, Je ne doute pas quil ne soit possible, et Je tiens mesme que Cela arrive Effectivement quelque fois.

3. Il Est Certain par La raison et par la foy que Lame reste pas Anéantie pour Cette Vie apres Estre Unie a son Corps, et quoyque quelle en soit Separée par La mort qui rend le Corps froid, Livide Et Effroyable de Cette quantité, La mesme Ame Subsiste quelque Part (Jusqu'au Jugement Definitif, et a la façon des Esprits) ou ne Demeure pas (Jusqu'au Jugement Definitif, et a la façon des Esprits) ou ne Demeure pas L'absurdité que par permission divine, et bien quelquefois autour des Morts;

Et si cest quelquefois autour de Nous, ou en Limpossibilité, ou en mesmes Lincommodité, que nous de voyons quelquefois avertis par quelques marques sensibles ?

4. Ces Marques se peuvent toutes rapporter au mouvement de Quelques matieres, soit quelle nous soit Estrangere, soit quelle appartienne a nôtre propre Corps, Et que ce soit par Exemple quelqunn de nos Organes. Ce nest pas que Cela ne se puisse aussy Expliquer autrement, mais Cette Explication me paroist La plus Naturelle.

5. Il ny a que deux a trois ans quune fille desja aagée et fort raisonnable qui servoit chez une de mes parentes, parut comme obsedée dun Esprit. tous les Jours sur la Brune, ou a peu pres Lors quon sonnoit a la paroisse La priere publique du soir, elle le voyoit disoit elle Entrer par la porte Dans la Chambre, en figure dune personne Ensevelie, Tantot ce phantosme luy paroissoit Marcher a lentour de la table, tantot sasseoir sur un siege aupres du feu. Un soir du Jour de la purification de Nostre Dame, il La suivit si on La veut Croire Dans la grange Et dans les Escuries, une Chandele ou un Cierge a la main. On La voyoit souvent tourmentée et agitée, en sorte que lestoiant : ne le voyez vous pas ? Le voila qui me frappe et me tire. Il falloit estre plus de personnes a la tenir. Elle se plaignoit que cet Esprit alloit coucher avec elle, et La fatiguer par son poids. La Dame du Logis, sa maistresse, femme dun Jugement et dune pieté reconnue, asseuroit, questant une fois Courue a son secours, elle apperceut de La teste vers les pieds du Lit Un Mouvement ondoyant qui se faisoit soubs la Couverte, comme de quelque Chose qui Cherchoit a sortir par debas. Enfin, Environ 6 semaines apres Cette persecution, Cette fille advoua, que Lesprit luy estoit apparu soubs La figure dune femme de sa Connoissance, morte il y avoit deux ou trois ans, quil luy avoit parlé, quil luy avoit demandé un Certain pelerinage pour son repos; Cette fille fit le pelerinage avec sa Mere Et vit si on La veut Croire, Lapparence de Cette femme L accompagner en Chemin, et Arrivée Dans Leglise, se placer Comme elle sur la tombe du Saint; Elle ordonna La une priere de 9 Jours, pendant Lesquels elle demeura tranquille quoy que de retour chez sa maistresse, Les neufs Jours Escoulés, Nouvelle apparition, Lesprit demande encor deux autres pelerinages, Et maltraitte La fille en presence dun grand nombre de personnes, sans pourtant se faire voir que delle seule, On Court Chercher Le mary desja remarié de Cette Deffuncte femme, Il avoit esté Le tesmoing ordinaire de Lagitation de Cette Creature, Il avoue pasle Et tremblant que La Deffuncte Lavoit effectivement Chargé de ces pelerinages, et que Contre sa promesse, il avoit Negligé de sen acquiter Il part pour les faire et les fait. Lesprit semble dire Adieu par un tres grand Coup, entendu de tout le monde, et frappé sur la table ou Contre La porte, et na plus paru depuis lors.

6. Je Laisse a Juger par Les Circonstances de Cette histoire, si on peut absolument La rapporter a, un renversement dimagination Dans Cette servante, aussy remplie Dailleurs de raison et de bon sens que puisse Lestre une fille de sa Condition. Mais Je vay Essayer de donner a ce qui La rend vray-semblable, une Explication assez selon ce qui y paroist de plus surprenant.

Voir un Esprit, Est une Expression qui ne signifie pas ce quil semble, ny ce que le vulgaire en pense, un Esprit nest visible ny par Les yeux du Corps, ny mesme par Ceux de Lesprit, si lon nentend par Ceux cy La pure Intellection. Un Esprit est une substance qui exclud toute qualité materielle et sensible, et quaucune Idée Corporelle ne scauroit Representer, ainsy a parler Exactement Voir un Esprit ne signifie rien autre Chose, que Voir un Corps que lon prend pour un Esprit, ou au moins, avoir une Idée qui represente un Corps, que lon prend pour un Esprit. Or aucun Lautre Est il possible supposé [ce qui est tres Croyable] que dieu permette a une Ame separée dagiter les Vivants pour leur demander quelques secours, ou pour quelquautre raison que La providence divine, sait mieux que Nous.

8 Car supposé cette permission divine, qui doute que nous ne voyons un corps que nous prendrons pour un esprit, si pour nous le faire paroistre, cette ame a tellement arrangé une certaine portion de matiere soit d'air, soit de vapeurs soit de tout ce qu'on voudra qu'elle luy ayt donné la forme que nous appercevons. Cet arrangement ne besoin pour estre fait, que du mouvement local, et si l'on peut comprendre qu'un esprit puisse remuer seulement un atome, on comprendra avec la mesme facilité, qu'il en pourra remuer cent milly, et par consequent autant qu'il en faut pour former la figure que nous appercevons. Toute la difficulté roule donc a faire entendre comment une ame separée peut introduire quelque mouvement dans la matiere.

9 A considerer l'une substance en elles mesmes, on reconnoit avec la derniere evidence qu'un esprit ne scauroit remuer un corps, et qu'il est absolument impossible qu'une ame separée ou non separée puisse produire le moindre mouvement dans la matiere. Pour remuer un corps il faut une application immediatte de partie a partie, et de superficie a superficie, or comment une ame appliqueroit elle ses parties ou sa superficie aux parties ou a la superficie d'un corps, elle qui n'a ny l'une ny l'autre, si l'ame pouvoit donc remuer les corps, ce ne seroit que par sa volonté en voulant qu'il soient meus. Mais quelle efficacité voit on dans la volonté d'une ame pour en pouvoir conclure que tel ou tel corps sortira de sa place quand elle voudra? Il est certain qu'on n'y en voit aucune, cependant il est aussi certain et l'experience de tous les jours le confirme, que nous remuons nos membres quand nous le voulons, en quoy? Il n'y a par exemple que vouloir que mon bras soit remué pour qu'il le soit. Que conclure de cela? En verité rien autre chose sinon, qu'il y a necessairement une volonté toute puissante, laquelle a ordonné que mon ame avec mon corps a voulu que mon bras fût remué toutes les fois que je voudray qu'il le soit, de sorte que ma volonté n'est que la cause occasionnelle de ce mouvement, ce qui determine pour ainsy dire l'efficacité de la volonté toute puissante a faire que mon bras soit remué en tel et tel temps.

10 Or cela estant ainsy, quelle difficulté y a-t-il de reconnoistre qu'une ame separée, peut estre une autre qui ne l'est point d'ailleurs pour la volonté de Dieu, la cause occasionnelle du mouvement de quelque corps, et que afin Dieu remue ce corps, quand cette ame voudra qu'il le soit mesme, si Dieu est comme on le suppose, qu'il luy ayt permis de le vouloir? pour moy je ne voie rien en cela d'embarassant.

11 Or si tost que l'on comprend c'est une telle ame peut remuer un corps, on comprend aussy une tres grande partie de toutes les choses tres plausibles que l'on attribue aux apparitions des esprits. Qu'une chandelle soit allumée, qu'un drap soit transporté sans qu'on soit lancée contre la muraille, qu'un bras soit ... qui le transporte. Il n'y a qu'a poser que l'esprit veut que cela soit, et que Dieu veut, que ce que l'esprit veut a cet égard soit executé, et ainsy du reste. Quant a ce phantosme pareille seule la figure d'une personne que l'on a connue ou autrement, ce peut estre un corps que l'esprit a formé selon l'explication precedente, qui pourra agir, pourra parler, et qu'abusivement le vulgaire appelle du nom de l'esprit qui le fait mouvoir.

12 Mais quoy? Ce corps ou ce phantosme n'est apperceu que d'une seule personne! Cela se peut il? A cela je responds deux choses, la premiere que cela se peut selon l'explication que j'en ay donnée, la seconde que quand cela ne se pourroit pas, il n'est pas toujours absolument necessaire qu'il y ayt a l'exterieur un corps propre a nos yeux pour que nous en ayons la perception ou la vue et qui le represente.

13 Je dis donc en premier lieu, qu'un corps present a vingt personnes si l'on voulu pourra n'estre apperceu que d'une seule sous une certaine figure, tandis que toutes les autres ne verront rien qui en approche. Combien de gens a l'affust dans un bois, ont tiré sur un buisson qu'ils prenoient pour un lievre, et que d'autres gens qui estoient ailleurs, ne meconnoissoient pas pour un buisson? Combien de personnes ne sont pas trompées des rayes ou des trous ... Qui ne sçait qu'une projection de lumiere faite sur un plan dans certaine façon, comme il arrive lorsque passant quelque beau clair de lune,

Repoyndre Selon la position du spectateur, tantot en bon tantot en
forme tantot autre Chose. Ceux qui scavent L'optique, Nigromie par que
par le moyen de la Reglet on fait de certaine figure planes de
autre, on ne Connoit rien de quelque Coté qu'on les regarde, si au
aux soldats dun certain et unique point, au lieu de regardant Plan
plat, voit La figure parfaitement belle, en autre toutes les proportions
Va bien un ange, tout ce qu'on veut. Et La voit mesme Cet le relief
quoy quelle soit platte, Cela prouue Donc qu'une personne qui voit Ce que
Scauroit quoy que figurine ne Voyons pas, et la Seconde dont on a parlé,
Croioit voir Le phantosme Assis sur un Siege, et la Maitresse voyoit le
Siege, et ne voyoit pas le phantosme, un Corps Aerien, une simple
vapeur, placée dune certaine maniere Entre Cette fille et le Siege pouvoit
facilement produire Cette apparence a ses yeux, et ne rien produire aux yeux
de par une autre, Cela ne surpasse pas les bornes dun art que mille
et mille personnes scavent, et qui est assy agreable qu'innocent.

14. Mais Cette Crainte n'allarmoit elle Cette fille? Etoit ce elle qui
L'agitoit, qui la Battoit, et qui luy Laissoit mesme sur la peau des marques
visibles et durables des Coups qu'elle auoit receus? Je Responds que
L'esprit pouvoit Selon L'explication que Jay donnée, remuer de la matiere
ou Devoit Considerer quel La remuë Selon son Institution et sur Le Besoing
Tantot des Capuces, de lair ou autre Chose pour produire L'apparence dun
Corps humain, Tantot un Baton pour frapper, tantot de lair pour la mesme
fin, Car on Voit les feuillages agités dun air fort doux agité, et on ne
doit pas douter que le Degré du mouuement aussy bien que le mouuement
mesme ne Dépende de la Volonté de L'esprit, Et Je pouvois mesme Inter-
que L'Esprit agitoit Immediatement par la seule volonté, et sans
mis dauoir autre Corps Leur mobile de Cette Sorte, en leur fesant
fort raisonnablement Scavoir que Cet Agent que par permission Divine,
Leur Donne tout mobile Les Corps des possede. Il y a pas plus
de difficulté a Expliquer L'articulation de certaine paroles, et Chanter trait
qu'elles ne se forment que par certaine Ondulation, vibration ou Modifi-
cation de L'air.

19. Mais Aristote auoit Expliqué Comment un Corps pouvoit a plusieurs
personnes pouvoit nestre apperçu que par une seule Sous une certaine
figure. Il doit leur faire entendre, qui n'est pas absolument Necessaire
qu'il y ait Extérieurement une figure peinte a nos yeux, pour que nous
ayons Intérieurement Idée qui nous la Represente, Et pour cela il y a
que L'ame un principe recu de tous Philosophie Scavoir, que nos Idées
sont que L'effet un principe recu de tous Philosophie Scavoir, que nos Idées
sont que Spirituelle, dependent neanmoins par Institution de La Nature
de certaine Mouuements de nos Organes; Car cela Etant, et Dailleurs
L'esprit en Lame Dieu nous parlons, pouvant Mouuoir les Corps, Cette
mesme Ame, n'auoit pour nous faire voir La Sensation et Idée de la mot
La perception totale des Corps qu'elle Animoit, que affecter nos Organes
de La mesme Sorte que le mouuement a affecté le Ce Corps Leur Etoit Effec-
tivement semblable.

23. Je ne vois Mesmes aucune Inconuenient a poser que nos Bienheu-
reux pouvoit quelquefois par permission Divine, Etre Immediatement
a son Volonté dans Ames Separées, en sorte que sans le secours pour nous
Les secours des Mouuements de Nos Organes, elle nayt Simplement que Vou-
loir quelque soit Impressions a Notre Esprit. Cependant L'explication
precedente paroit plus Conforme aux lois generales de la nature. Dem
Lanthem Voir Bory a Tamais. Voir le 24. Obre. 1711.

In Metum

Quid homo, quid metuis? metuenti nulla voluptas
Crede mihi Largum pectus Babelo tuum.
Scelera, non mortes metuas, morbosque Dolorest
Tempora sic vita, dulcia prœsta tua.

Ordre naturel des plus Importantes Verités qui seruent à prouuer La Religion Chrestienne.

1. Dieu a fait L'homme.
2. L'homme Est Composé d'un Esprit et d'un Corps.
3. L'esprit de L'homme est Certainem.t plus noble q.e son Corps.
4. L'homme Ainsy Composé d'un Esprit et d'un Corps est sorti des mains de dieu Le plus parfait qu'il soit possible par Rapport a sa Nature.
5 L'ordre de Cette perfection veut, que le Corps, qui est moins Noble que L'esprit, soit soumis a L'esprit qui est le plus noble.
6. Aujourd'huy Neantmoins Cet ordre est peruerty, Le Corps Est rebelle, et n'est point soumis a L'esprit, et nous sommes Exposés par Nre Concupiscence a une Infinité de Mouuem.ts preuenans et Involontaires que nous ne sçaurions faire Cesser Comme Nous voudrions, non plus que la plus part de Ceux qui Nous Causent de La Douleur.
7 Il est Donc Souuent du Desordre dans la Nature.
8. Ce Desordre est un mal, puis qu'il trouble L'ordre qui Estoit un bien, Il est Donc Aussy une punition, autrement Dieu seroit ou Impuissant ou Injuste.
9. Si Ce Desordre est une punition, Il y a donc Eu de la part De L'homme Quelque Chose qui La fait tomber Dans La Disgrace de dieu, Une preuarication, un peché qui La fait tomber dans la Disgrace de dieu, Et Cela s'accorde parfaitement auec L'histoire que Moyse nous a laissée De La Creation.

10 Les hommes dans Cet Etat ne pouvoit donc Etre qu'un Objet de La Juste Colere de dieu, Et Comme ils Sont incapables de Laffaire par une Satisfaction Condigne, Ils faut quils perissent tout a moins quil ne se trouve quelqu'un assez digne pour Satisfaire pour eux, et par la leur procurer la Divine misericorde.

11. Il nest pas Croyable que Les hommes doivent tous perir puis que dieu qui en Infiniment bon ne peut Les avoir Crées que pour Les rendre heureux

12 Il est donc Croyable que dieu qui avoit proveu Leur faute avoit aussy proveu quelle seroit dignement reparée par Quelqu'un

13 Ce quelqu'un ne pouvoit Etre une pure Creature, une pure Creature ne pouvant faire pour une telle reparation, une Satisfaction de Loffense qui La rend Cet Infinie par rapport a la Majesté Supreme de Loffensé, Il faut donc un reparateur, un Mediateur, un Intercesseur qui Soit Dieu.

14. Mais un dieu Cet tel ne pouvoit ny prier ny souffrir. Il faut un homme

15. Il faut donc un Dieu-homme, ou un homme-dieu pour la reparation du grand humain. Voila Jusques Les lumieres de la Seule raison Conductrice Ceux qui La Consultent attentivement Sur Ce Sujet, Sans faire Cependant Neanmoins Comprendre Cela Se pourra faire.

16 Cependant Letablissement de une Religion qui Subsiste depuis plus de 17 Cents ans, avec une Succession Continuelle de Chefs qui La gouvernent et Les historiens tant Sacrés que profanes nous donnent Cet Etablissement pour Constant, ne nous permettent pas de douter mesme dune religion divinement revelée, Et nous font Connoitre quelle a Commencé de cet Siecles La, Il y paroit un homme au monde, qui se dit Etre le fils de dieu envoyé de son pere pour La reparation du grand humain. Cest un fait Incontestable que Cet homme a Existé, et quil a fondé cette religion. La Question nest donc plus que de Sçavoir Si Jesus Christ, ou Si Cet homme soit Un Imposteur. Cette affaire est de la derniere Consequence et elle merite bien quon Sen occupe avec Soin. * Voyons donc ce qui Sest passé Avant Luy, Ce qui Sest passé pendant Sa Vie, et Ce qui Sest passé depuis Sa mort, Et bientot Ensuitte Une Conclusion Equitable Et Connoissance que nous aurons faite.

17. premierement Nous trouvons le Messie predit et figuré presque Dez le Commencement du monde, Dans le Cieux non Seulement, Le plus Grand de tous Ceux que Son Comette, Nous y voyons Sa Naissance, Sa Vie et Sa mort Si bien respectée Dans toutes leurs Circonstances que toute Infidelle ne pouvoit Contester que Un seul Les temps marqués en Cet Cieux ny Sont pas oubliés, au Contraire, Il y Sont marqués avec tant de precision que Son predecesseur Cet prophetisé Sous le voile dune histoire passée. Si les faits rapportés nestoient Veritables et designés pour Lauteur, Et pour Cela Cet accomplissement en soit en Sa Conception dun Seul.

Total, a Legard de JESUS-CHRIST.

18 Secondement Sa Vie depuis quil Sest manifesté aux hommes na Eté quune Suitte Continuelle de prodiges, dont Les moindres Surpassent de bien loin Les forces de la nature, Il a Changé Leau de vin Il a chassé Les demons, il a fait parler Les Muets, et voir Les aveugles de naissance, il a guéri toutes Sortes de Maladies quelquefois mesme de loin, quelquefois par le Seul attouchement de Sa habits, il a fait Secher Les arbres par la Seule Efficacité de la parole, il a rassasié 5000 personnes qui avoient faim

* Ces Expressions Sont refutées dans La boucle dune personne, laquelle Connoit toutes Ses ruses, nauroit pas fait aucune Sortie Sur la religion, elle ne Sçauroit qui napprouveroit Son passé Avant Sa Mort, La Catholique, que par ce Seul Sentiment des Catholiques quelle trouve.

avec ce qui suffisoit a peines pour cinq ; ce a fait penser de
ce reparé 20 fois plus de restes qu'il n'y avoit d'apostres, il
a paru souvent en trois semaines, il a instruit Ses Disciples
Sans avoir jamais estudié, il Sest transfiguré, il a marché
Sur les Eaux, il a ressuscité Les morts, Et Les morts déjà
Corrompus.

19. Troisiemement Ses ennemis Eloignés de Sa pureté même, et
de Sa doctrine De Sa grande Sainteté, de Ses Constants Souffrances
Et toujours humiliées, toute telle enfin qu'elle devoit Estre, et pour
retirer la gloire et pour Satisfaire pour tout les hommes. et
qui a predit aux Juifs Ceux qui arriveroit a peine nommé, Et
quand il leur fait mourir Ses disciples, il Les nourrit dans le
Sçavoir qu'accomplir Les prophéties qui marquoient toutes Les
Circonstances de Sa mort.

20 Quatriemement il en arrivait des prodiges a Sa mort Contre
tout ordre de nature, quand il y auroit eu que Cette Seule
Le Eclipse de Soleil, Laquelle ne pouvant estre alors naturelle
Etant produitte par dieu a Thalilée pour dire ce temps la qui
falloit a Jesus Christ que Le dieu de la nature Souffrit.

21 Cinquiemement il en ressuscité dans le temps qu'il Lavoit
predit, plus de 500 personnes de son Ete' Les temoins de
Oculaires, on a bu et mangé avec luy depuis la resur-
rection, on luy a parlé on Le touché il a fait di nombreux
miracles, On Sen est Jmmobilem.t Convaincu. Jajoute qu'il
est monté au ciel a la vue de Ses Apostres, qu'il leur
a Envoyé Le S.t Esprit, qu'ils Leur font Visibles &c.
Jai a voyons Les autres merveilles qui en Suivent.

22 Les Oracles ont Cessé. Ses Apostres de pauvres grossiers Simples,
Et Idiots qu'ils Etoient sont devenus des Sages de Sciences,
en des fondres D'eloquence, ils ont parlé toute Sorte de Langues,
Ils ont fait Dautres grands prodiges que Leur Maistre, ils a
Ont preschés La doctrine a la face de toute la terre, ils nont
Voulu tout Leur Sang pour Confirmer ce qu'ils preschoient. L'E-
glise Sest Etablie malgré toutes Les persecutions des puissances
du monde qui nont Servi qua la Cimenter par le Sang dun nombre
Jnombrable de Martyrs, Ces mêmes puissances abandonnant Leurs
Anciennes Superstitions qui leur permettoient la Jouissance de
toutes Les plaisirs ont embrassé une Croyance qui ne respire que
mortifications. Une Esprit de Jesus Christ qui en depuis Son
parut dans tout les temps, Sous professé et Illustrées, Les
miracles ont Confirmé de la Confiance dans tout les Siecles, sans
Comptes Ceux qui sont permanents. et Cette foy Sa Universel-
lement respandue chez tout les peuples de la terre. qui doute,
après Cela que Jesus-Christ ne Sit Veritablement Dieu.

23. Or Dieu que nous Sommes Eclairés Sur ce point la, Jl nous
donne une Demonstration Jncontestable Sur tous Ceux de nre
Creance, Jesus-Christ estoit fondé en toutes, Jesus-Christ
est Dieu, Sous nen auront plus Vray que tous Les Dogmes, Sous
Soient nen plus Seur que Les Regles de mœurs. plus de rai-
son humaine pour Examiner La possibilité des mistères, plus
de Solidité humaine pour Examiner Les maximes de morales
Jl a preschés Ceux la il Les a Confirmés et Soutenus, il a preschés
et pratiqués Celles-cy, Jesus Jnfaillible de la Verité des Vns
et des La bonté des autres, il estoit Dieu. En tous dire.
Voila Sommairem.t Comment on peut Demontrer la Verité d'une
Ste religion. particulierement quand Cest a quelqu'un qui admet
L'existence de dieu, Car Si Celuy a qui estoit un athée, il faudroit Com-
mencer a Le Convaincre de Cette Existence, ce qui est fort bien
malaisé, pourveu quon ayt affaire a quelqu'un qui ayt de la raison.

Spernere pro JESU, magna, sit Summa Voluptas,
Terra Dabit Cælum, Binge Velle tuum.

1.er 9bre 1711.

Hymnus Argumentorum ad probandam Dei Existentiam adhiberi solitorum, pro reminiscentiâ adhibitus.

sub verbis

DEUS EXTAT.

I

ab Idæa Entis perfectissimi nobis innatâ

D. Datur nobis Indelenda perfecti notitia sui ipsius: non Composita non quoque ficticia simplex, una, non mutanda penetrans præcordia.

2

ab Existentiâ actuali, & Necessariâ in hac Idæâ Contentâ.

E. Extat in hâc, actualia sui Existentia Objecti, vera Realia immo Necessaria, percepti denique Talia, ut sit de Essentiâ.

3

A possibili & necessario.

V. Mel nihil est, vel sit datur plane necessarium sed mundus Est, ergo spectatur more Contingentium, Ergo Deus Inculcatur multi Dubitantium.

4

A Gradibus perfectionum

S. Scanditur hic ab Infimis semper, verùa optimum, Ergo in genere Entis ad Ens perfectissimum via nota, ad notionis digitum promptissimum.

5

a necessitate primæ Causæ Effectricis.

E. Ens sua Causa Effectum Causæ Efficaciam Vilis Causa, superiùs quærens Existentiam Ens ergo dat omni Deum & Concomitantiam.

6

Ab Unione Corporis & Animæ.

X Xenodochium Spiritus Vilis Corpus traditur Horum recursori motus miranti, sed Curatur Supremus Existens Deus Supremus, quo Duante, sic vivitur.

7

A Gubernatione Universi.

T Tantam molem Gubernari quis, sine nubes, putet? tot species propagari Casu, quis Existimet? Totque fines Collimari fortuito, Cogitet?

8.

A Recentiâ mundi.

A. A Recens mundum Esse mille signa prædicant Terræ de novo Detectæ aviæ quæ Excogitatæ Valles mundum Explanatæ factaque quæ Recitant.

9

ab Imprudentiâ Et Stolditate Atheorum.

T. Tandem si Existat Deus Atheæ stultissime? te decet ignida æternum! at Turbo, quam optime! si non, quid amittis? finem Vivitur Castissimè.

Hæc omnia, quatuor Sequentibus Carminibus breviùs Continentur.

Cernitur ut Extans, penetrans nos, Utque Necessum Cunctaque, vir mundi, rex, & perfectio Summa Corpus mobili Vitæ, Numque Creavit avendam Igneq. perpetuo Spirandi Conservet Auctor.

1. 9bris. 1781.

Belli Maxime plurime In verbo

(grauissimi sunt mortes irritate necessitatis.

G. Grauissimi sunt mortes Irritate Necessitatis.

R. Robur exercitus ex agris precipuè sumendum, assiduè Armis rusticis plebs, quæ sub dio et in Laboribus enutrita, ipso terræ suæ solo et cælo, animis animantur.

A. Audaces dimicantibus difficilè mentes mutantur Cuncta dantur.

V. Vis Conjunctis viribus, virtute unita fit fortior.

I. Inquisitiones Bellorum Cautibus hostes et prospera omnia ed

Ib. Videbimus, Audaces Dei Tentantur.

S. Spe Victoriæ sortes Alterutri sunt et Vincuntur.

S. Sutum militia, dux miles factus.

J. Incertus Exitus pugnarum, Mars Communis, qui sæpè spoliantem et Jam Exultantem Lætitia

M. Militiæ nato Res Libri sunt, Cui Libri sunt Res.

J. Justum Bellum quibus Necessarium, pia arma quibus nulla nisi in Armis Relinquitur Spes.

S. Simul parta et Sperata Decora, Unius horæ fortuna Euertere potest.

V. Vehatur manus Alicuiqua: Ibi fas, ubi maxima merces.

N. Non Licet In Bello bis peccare.

T. Tauri Juvenci ducis Velocitas, quanti Exercitus Exercitus.

M. Manibus opus est Bello, non multis nominibus

O. Opportet diu apparare ut citius Celeritas.

R. Rarissima gloria pigris.

S. Sapè parvis momentis, magni casus, ut nihil timendum, sic nihil Contemnendum: Nil tuto In hoste despicitur, quidem spectatis, Valetudinem negligentiâ facies.

V. Vilissima multitudo Lasciuiæ secta, Laborum Intolerans.

S. Spes dat pedes: pauor alas.

J. Imperium Duces simul omnes Copiæ Militares, et ad nutum Regentis, sine tumultu Respondeant

R. Robur Viri Exiguum: Multò frenatæ Audentia.

R. Robur Cum Imperitiâ sæpius Damnosum.

J. Ut plane Hecatombis hostibus Fœderis, quisquis Exercitui Imperat, cum nunquam fudit Miles.

T. Timeant Milites magis ducem, quam hostes.

A. Audacia Virtutem nisi suam Excedit.

T. Timetur prudentior, qui fortitudo timetur.

A. Alius et Imbecillus gloria Nato.

N. Neque Vel Amicis Bellatorum majus præsidium in bello, quam si Timidi ipsa esse videantur, Vel magis hostibus alacrato Nocentis, quam si Audaciam ipsorum simules.

E. Ex Desperatione Cresce Audacia, et Cum spei nihil Relinquit arma formido.

C. Consilium ex Arduâ Sapiæ Euocandum.

E. Et quæstiones Virtutum prosperum, Cito parare, Cito Cedere Victoriam.

E. Effugit Mortem qui eam Contemnit, minus timoris, minus periculi, Audacia pro muro Est.

S. Spes otii Labores Substentans Sapientes in pace Causâ,
Bellum gerunt, ut in pace sine Injuriâ viuant.
S. Sæpe certa Salus Nullam spem salutis.
J. Ignauiam Necessitas auxit, Sæpe Desperatio Spei Causa fuit.
T. Truncatus ab Dux Cui Dextra ex Capite, Corde, Linguâ et
brachio, alteralmus.
A. Ab Incertis et timidis fugit victoria.
T. Time mortis mihi, qui mihi Deliciarum nomine, In vitâ.
J. Imperator Volet, Curras miles, sed Sæpe pedes Obstinatus, et
Solea plumbea.
S. Sum Bona militia, Velle, Velleri, Obedire.

PROVERBES, MILITAIRES ACCÕ=
modés Par Ordre aux Maximes Precedentes.

G.
Necessité mort au Chien Enragé
Le Bon Laboureur Bon Soldat
r
Qui ne prestre quan bruit de tambour faire peu de Conversions
a
Cartes gardées son Lin plume Lemon
V
Les Goujats prennent les Villes et les guerriers rendent les batailles.
i
Petit Chien abbaye Le Loup
l
Vostre Officier, Cuirasse de Soldat
j
Le Te Deum trop tost Chanté, menace du Libera me.
Champ de Bataille Livre de Brave
Brave qui sçait Lire au Combat mieux
i
Tombe de bon Chien gardant sa peau.
Renard fuit; peur Leur fait mordre.
S
pleine Bouteille ne Casse pas moins
u
a gens de Louage, soupe grasse
n
Qui meurt de son Vivant ne ressuscite plus
t
autant vaut Le ressort que Les Roues
M
Griffon en Combat Bon vaut de guerre.
Faste des Aprests qui Vient des Oeufs
La gloire ne Couronne guerres de bouteille ne suit
S
Il en Dangereux a Une Sentinelle de se reposer sur ses armes
Qui Craint La Sentinelle se Defie de La Gendarme
u
poudre de Chypre Chasse La playe.
l
Qui Espere Couure, et qui fuit vole.
Bons Soldats Doivent obeir par signes.
a Bons Soldats, Peu-notes.
V
Le Lion ne fait Retour Subjugué Le renard.
Il faut sçauoir Charger Son Canon.
Le Feu le plus Dangereux Ceux Celuy des plus Coustans
i
Vn Marchand general Est un Marchand de peaux, a Tuste prix.
t
Bon Chien Craint Son maistre, plus que Les Loups.

a

Un Seul Loup fait peur a mille Moutons
Un de poudre brise tout
La raison l'excede plus qu'on ne pense.

b

Celuy qui Craint prudemment est redoutable
La prudence veut que l'on Craigne Celuy qui Sçait Craindre prudemment.

c

La Gloire marche sans parasol.
La Guerre soumet qui Leche N moit et qui Mord Gratte.

c

Ne te fie pas aux Abois du Cerf.
Il voit fraiche sur le Sable, y peut Lire le Pour parler.
Soutien la Cavallerie qui Court a nouveau la victoire, tourne
D'autre Depesche de Chiere
Quand le Courage sert de Cuirasse, la mort a peine de la bou-
cler le Depasse.

f

Les guillon des Abeilles Attire Leur miel
Il ne faut pas Recogner sur l'Ennemy Contre un Mur.
La victoire et la Mort font Soudre le quarre de Connexion.

i

Les Desespoir peut arracher La faulx des mains de la
mort pour en Couper les Tombe aux victorieux

l

Il faut pour Gagner une Combate
en teste, en Coeur, en Langue, en Bras.

d

La victoire arrache Les Drapeaux que portent la hardiesse
en Lacertitude.

l

Crois de Cuisses Craint La dite du Coup
Feuille-morte ne vaut pas Chanvre.

i

Pense du glu pour tes aisles et du plomb pour tes Semelles.

s

Soldat qui Sçait Craindre, Vouloir,
Et Obeir, Sçait son Devoir.
A la Guerre ne Sont pas aux Libertinage, soubs une Severe
Discipline.

HARANGUE ****...

Me voicy enfin arrivé Cleopatre (Grace a la Liniale
providence) a Lun des plus beaux Pays et des plus fortunés
de ma vie, Tout que Je Regarde avec plaisir Comme Les
Commencemens de mon bonheur, et Comme La fin de toutes les
Incertitudes de ma Jeunesse. Quelles mon travaille Cleopatre
Ces Cruelles Incertitudes! Helé grand Homme, Aspirant a
Louer par Numeus, Homme de robe et Despoté par une Egipte
et presque bigearre Turbulation, Sollicité Daillement aux
deux partis par des Exemples pris Chez mes Ancestres
mais exemples bien dignes d'etre imitées de Cesar et Lantre,
Je Lauroie Messaline, Jay Beaucoup souffert pour de
Prendre ton, et il na pas meme fallu que toutes la Ja-
lousie de mes parens et de mes amis, et que tous Les
gestes de mes parens et de mes amis, et que tous Les
poidus de La raison fut a Irresistable Consultée, pour me
faire fus faire une Bonne fois THE MIEN, et MARY.
Mais apres Cette Deliberation, Je lay fait Mettre Cette pro-
messe apres Cette Deliberation, Je lay fait Mettre Cette pro-
Jardeci, avec une Joye que Je ne pus Vous Exprimer, que
Le Choix des Estres Est Jamais! mais quil en coûta deliveux

de le fixer en le embrasser un, quand Les Conjonctures
Choisirait par Leurs favorables Circonstances, quand le Souverain
me Voudrait Daigne y determiner par Ses bontés, Quand on S'engage
a Ly Servir parmy des Courts tout Devoüé a Son Service
Et quand enfin, on se trouve Obligé Dans un employ
glorieux que des personnes Distinguées par Leur naissance et
par Leurs merites, Considerables par leur probité plus encore que par
Leurs Charges et Respectables de tout par tout ce qui y a
de plus digne destre respecté. S. Excelle a tout cela Monseigneur
Le Charme que Jay trouvé, Le Gout que Jay pris, que ma famille
ent Victor Aujourdhuy L'honneur de rendre son Service au meilleur
de tous les maistres, Dans tous les Etats Sortable aux grands
de qualité; Si y ajoute encor La Servitude engageante que Je
me Suis Soûmis, D'estre parmy Les armes Contre Une Nation
malheureuse Ennemie de Nre Monarque, L'auguste Salomon
de Son temps, qui pour Epouse de Son Coeur et la felicité de ses
Sujets, a Voulu Le Secours de Se Conseil L'Europe Entiere,
Je vous auray rendu raison Mgr. de tous les motifs de mon Choix.
Jay Dieu Connu les vostres Mgr. et aspiré par la a L'honneur
de Vre Approbation Sur Cette Victoire de ma Conduite passée, ne voulant
Dans la Suitte meriter Une Blame que par vos Loyautés. Cette Estime
Mgr. en le Comme de mon Desire, et Objet de mes Vœux, et Je
Les Serray Constans, quand pour avoir marché Sur vos traces, Jauray
Epuisé de vous a imiter Les Vrais amis Equité discernement, a
Deliberer avec Prudence, a Juger avec Equité. Oüy Mgr. Jay pensé mon
de Vous Croyant faire a L'Un Intrepide contre les Guerriers, Secourable
Sage pour Les foibles, Inaccessible aux presents, Ouvert aux recommandations
Savant, Courageux Negre, Laborieux Desintéressé, gratieux a tous
Sans faire de grace a personne, Conquerant par La seule Justice
La Justice, toujours prompt a Sacrifier Victime en Vie, pour la
gloire de Dieu, L'amour de Son Altesse Royalle et de Ses Sujets.
que Si L'amour propre fait aymer les Louanges quoy que Souvent
mal meritées, J'espere Mgr. aussi de Vre Mgr. a les meriter Continuellement.
Sans les aymer Jamais, et a destruire dans Sa Creation les Fastes
Approbateur du Vray merite, de Zamy Affectueux qui ne Voit que
par ce qui ayme. Tel en Vous Illustre aujourdhuy Monseigneur
Mr. + x. t. . Juste Approbateur de Vre Zamy, Juste Approbateur de Vre
Esgard, Juste Amy de mesme, Son Eloquence Vive, Solide et Fleurie
qui Vient de montrer Comme on peut Celebrer Sans Flatterie Une Juste
Corps que la Verité, et Flatter Sans Crime Un Juge Amy que
Lon veut Entendre, a eu le Succes de me rendre toujours plus Sou-
mis au Devoir de Vous Respecter, et Flatter de Reconnoissance, pe-
ché du desir de Vous Respecter, et Flatter de Reconnoissance, pe-
Ly François que toute ma vie dans Leurs Si Juste Et Si Delicates Loix
Vous Supplier avec tout le respect qui Vous est dû de Vouloir Lire
Vous Supplier avec tout le respect qui Vous est dû de Vouloir Lire
Dessein et de les remplir pour Vous estre de quelque Consideration,
Si Mgr. Le Souverain general (Si digne de Zele) trouve quelque
Soin par Centre Les Interests de S. A. R. quon se Sera fidelles
Sujets Devoüés Membres dun Corps qui n'admet que des Sujets fidelles;
Me Voicy de Cette qualité Mr. et Honneur dont Je viendra de Vous
parler en Celuy de Passion Obeissance, et Le Respect maintenant
Que La grace que Je Vous Demande.

Anagramme.

Charles-francois L'Abé de Beaufremont president
Il fera or, du fer de mine, Cher, par Cassant, Bel-et Bon

Quatrain.

A bon Usage, En Belle Usine,
toujours ardente de Charbon,
Il fera or, du fer de mine,
Cher, par Cassant, bel, et Bon

5. 9bre. 1711.

Projet de Compliments.

Pour Estre Faits a la Famille Royale de Lorraine, Le Premier Jour de L'an 1712.

A Son Altesse Royale.

Monseigneur.

Il est temps que nos Coeurs serrés, par les Revolutions de l'année passée,* viennent tres respectueusement se dilater aux pieds de leur Auguste Souverain, maintenant Reconnu plus que Jamais pour digne de L'estre de tous les peuples. Dans ces sentiments Monseigneur, nous prions La divine providence, que le grand Courage de V. A. R. sa Rare prudence, sa Conduite merveilleuse, et tant de glorieux Travaux auxquels ses tres heureux Subjets sont redevables de leur bonheur, soient desormais Recompensés par de si favorables succès, Continués pendant tant d'années, qu'il soit a l'avenir bien plus aisé de les admirer que de les Compter.

A Son Altesse Royale Madame. **

Madame.

Si Le Cours ordinaire des Choses humaines (qui n'est nullement de se ressembler) paroist promettre a vostre altesse royale, les plus doux succès pendant Cette année, La divine providence L'avoit aussy deja aux rares et penibles [illegible] dont elle vous a procuré le[illegible] pendant La precedente, des recompenses si Justes et si bien Meritées qu'il ne paroistre pas plus de nostre devoir de les luy demander, que de luy en [illegible] deja nos remerciements. Nous faisons l'un et L'autre Madame, avec un Zele et un Respect qui nous sont [illegible], et nous esperons que dans La suitte, des vœux si [illegible] de [illegible], et des Actions de graces qui [illegible] si Legitimes, ne seront [illegible], et des nouveaux [illegible] d'un Bonheur Confirmé, qui ne tarira point sur Vostre Altesse Royale.

A Son Altesse Royale, Monseigneur Le Prince.

Monseigneur.

Vostre altesse Royale devenüe plus que Jamais precieuse a L'estat, estalle si heureusement dans les qualités brillantes d'un Prince Enfant, le [illegible] presque formé d'un grand prince, Que nos Coeurs ravis de Joye et d'Esperance offrent sans Cesse pour V. A. R. au Maistre des Roys, L'encens le plus pur de [illegible] Monseigneur, pour des vœux les plus ardents. Ce [illegible] Le Remercier, des graces [illegible] qu'il vous a faites, Le prier, que sa divine protection sur vous, allant toujours en augmentant Opere Enfin, [illegible] apres durant un siecle dans de vostre auguste pere L'art de Regner, un autre siecle et bien moins long que vos nombreuses Années, Donne toujours florissant, a Vostre Altesse Royale, des Sujets aussy fideles, et aussy heureux alors que nous le sommes.

A Son Altesse Royale Monseigneur Le Prince Cadet.

Monseigneur

Les Graces Innombrables qui respandues avec profusion sur vostre Royale enfance, vous gagnent L'admiration et Les Coeurs, nous font [illegible] pour V. A. R. a dieu grand [illegible] plus [illegible], necessaires a former un prince Charmant deja si grand par sa naissance, un Prince encor plus Grand par ses vertus. Nous prions le Ciel Monseigneur, que ses plus riches Liberalités vous [illegible], et que L'ardeur des vœux que nous faisons pour V. A. R. ne soit Jamais [illegible] que par Les [illegible] des Joyes que nous donneront ses progrés de son Merite et a ses Succès glorieux en Constantes prosperités.

* Cette année 1711 - monseigr. le Dauphin Cousin germain de S. A. R. Madame. L'Empereur Joseph Cousin germain de S. A. R. Mgr. le prince Louis. L'aisné des Enfans de la famille R. de Lorraine. Madame La princesse altesse [illegible] Mgr. La Princesse [illegible] toutes 2 Sœurs du Prince Louis, Moururent [illegible] l'un de l'autre, et dans des Circonstances Les plus touchantes.

A Son Altesse Royale Madame la Princesse.

Madame.

Ce N'est point un augure de La Bonté du Ciel, que se servant de Vre altesse Royale pour ayder a Sécher nre larme, a la Combler d'autant de mérite et de graces que nous en Reconnoissons dans Lre Royalle personne qui nous en precedent, Ce ne que nous Luy Demandons Madame, ce que Sa Largesse Immortelle nous en Tesmoigne de plus grand Zele qui pouvoit nous faire, Soient Eternise des tant d'années toujours Florissantes pour V. A. R. que se tous les Curieux de Nostre siecle, par Un ne puisse trouver Le nombre de vos Charmes, de vos Vertus, De vos prosperités ny De vos Jours.

Methode De Dessigner, Et De Disposer Sans Peine et en Bel Ordre, Toutes Sortes de Cartouches, avec Leurs Accompagnements, et tels autres ornements que lon voudra.

Ceux nest point un grand mistere, ny qui soit (a ce que ie Croie) ignoré dauvan peintre, Cependant Comme ils lon appris pour le trouver Ceux qui ne le trouvent pas encor, pourront icy L'apprendre, Si lon trait bien Dessigner, Ce ne sera que le mieux, et lon Inventera de petites belles Choses, Si lon ne le trait guieres, et mesmes Si on ne le trait point du tout, on ne Laissera pas, de voir assez de regularité dans la production, pour en recevoir quelque plaisir.

Prenés une feuille de papier, grande ou petite selon que vous voudrés faire une Cartouche petite ou grande; plies la Legalement en deux, comme elle ne soit repayssie en a b c d. en sorte que son plia soit en b d. apres Cela, avec un Crayon, ou avec la plume, Dessignés y selon Vostre phantaisie, ce que bon vous Semblera, pour estre La moitié de vre Cartouche, Vostre dessin estant achevé posés La feuille sur un estuis La sur un Carton, ou sur plusieurs feuilles de papier, ou sur une planche de sapin, et avec une esguille qui ne soit ny fort grosse ny fort fine, emmanchés rondement dans un petit baton, ou dans une bille de cire Despagne, piqués vre dessin en sorte que la moitié de la feuille qui reste Dessous, soit presque en meme temps que l'autre moitié de dessus. et quand vous aurés achevé de piquer, ouvrés alors La feuille, vous verrés tout autour le Cartouche dont vous aurés tracé que la moitié, et toutes les parties relatives rangées en bel ordre ainsy que vous le montre La figure qui suit:

Le plutost on mieux sur une planche dure sur laquelle vous mettrés sous les papiers du morceau de drap.

par le papier ainsy plié de deux on voit deux fois ce que lon a dessigné et ce sont deux moitié qui font le tout, mais on peut plier La feuille en quatre, soit quelle soit quarrée ou quarrée longue, et alors ce que Lon aura dessigné se verra quatre fois, par ce quil ne faut que Les quart du Cartouche entier. ces Cela est tres propre pour dessigner Les pour faire Telle-chose a bon prix et frais, on de la

Donner des Exemples dans un moment, mais il faut les faire precéder par quelq. pres Encor, de la premiere maniere:

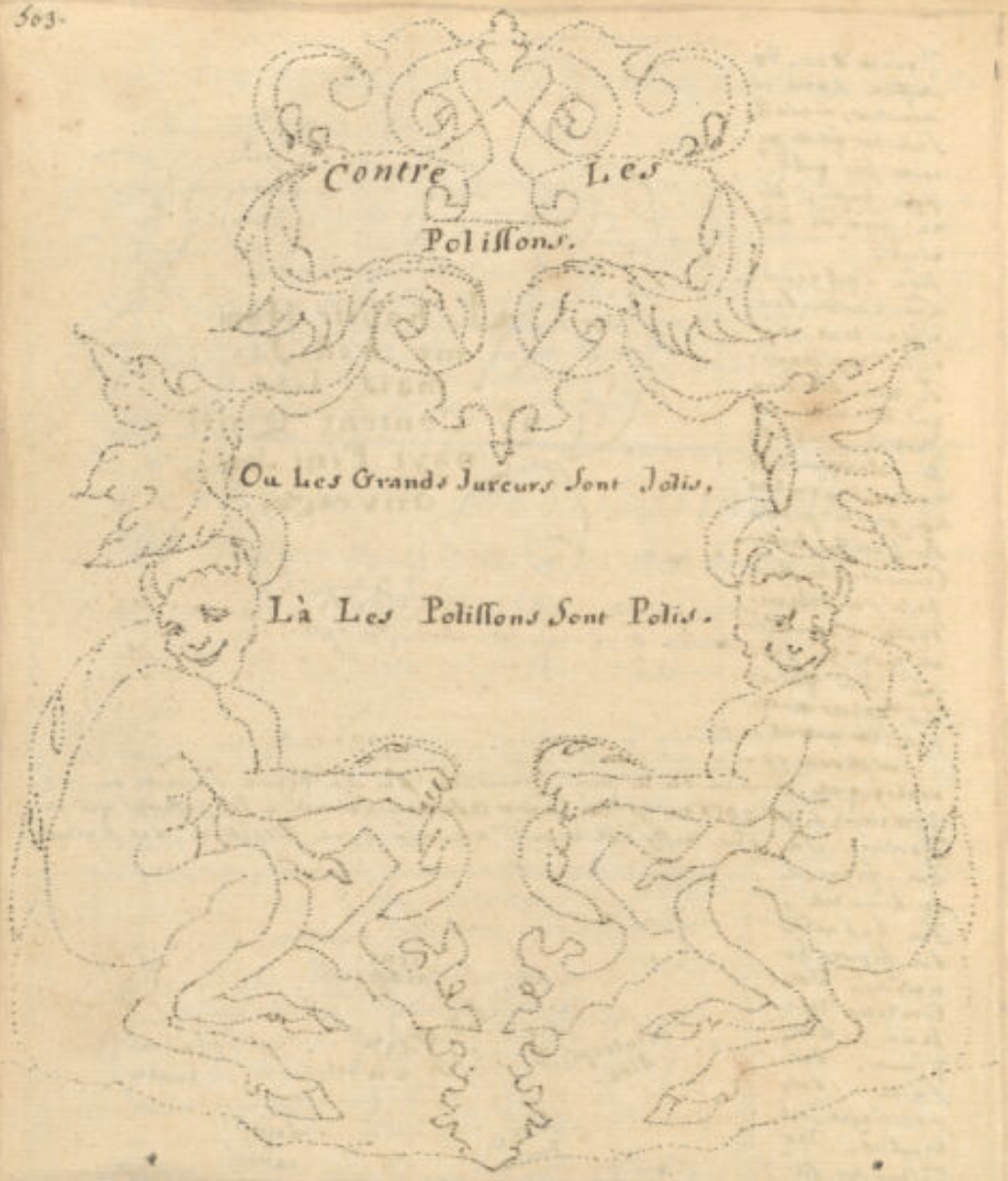
Non seulement les Cartouches mais tous les sujets my partis se veut dire ceux qui ont autant des parties semblably et relatifment vers la droitte, que vers la gauche peuvent se peuvent tres commodement disposer par cette methode, laquelle est aussy tres propre pour faire des arbres de ligne et autres Descriptions genealogiques comme on le peut reconnoistre par la figure suivante ou le Grand Courage est placé comme ascendant commun a la posterité qui est derive. On peut aussy ranger dans la mesme disposition, des animaux, des figures de diuinités, des Enfants des figures humaines, des Escriteaux volants, des fleurs, des fruits, des feuillages, des Meubles, des Instruments de musique des Batteries de Cuisine, des Trophées d'armes, des vases, des pieces d'architecture et generalement tout ce que limagination pourra fournir

pour se servir des pieces ainsy piquées on pile du charbon de saule tant quil est en poussiere, et on l'enferme dans un lambeau de linge fin et a demy usé dont on forme un petit pacquet gros comme un petit oeuf, quon lie bien serré avec du filet, et quapres cela on appelle un poncis,

Contre Les Polissons.

Ou Les Grands Jureurs Sont Jolis,

Là Les Polissons Sont Polis.



Rondeau.

Quun polisson fasse Lhomme Agreable
Sil est Lacquais, Cela est Supportable
Chez ces messieurs lon nest pas delicat
Cest Leur plaisir, Leur metier, Leur Estat
Chacun Le sien, Cela est Aequitable,

Mais quon ne voye primer a haute Table
ou Dans Un Cercle ou tout est Respectable
Soubs le plumet, soubs Le surtout Deslat,

Quun Polisson ?

Ah Ten Enrage ! il est Espouventable
Quon puisse avoir Un gouet si detestable.
Dun faux-Bon mot vouloir faire un Bon plat
Je ne vois rien de plus bas de plus plat
Et sans mentir Rien de plus Mesprisable

Quun Polisson

apres Cela si lon pose La feuille piquée, bien etendüe sur une autre feuille bien blanche, et quaunc Le poncis on frotte adroittement La feuille piquée. Lautre recevra en un Instant autrauers de cet petits trous Lempreinte du dessein de question, que lon pourra apres

Desfigner auec le Crayon de plomb, La plume ou le pinceau, puis Effacer le Charbon, auec vn linge fin, et bien sec, on garde Les papiers piquez pour Se Seruir au Dessein Et Tout pareillement dire le mesme Dessein a moulé, autant de fois que L'on voudra

A legard des Cartouches de la seconde maniere; dont on ne desfigne que le quart, sur vn papier plié en quatre, lequel Estant peint fait voir vn Cartouche entier, ou-polié de ce mesme dessin Repeté quatre fois en 4 differentes facon Arrangé autour du Centre, Voicy comme Le Mistere: On b plie le papier premierement en deux, et de rechef encor en deux ce que le rend plié en quatre. Ou le met Deuant soy tout en la voit icy en a b c d. de sorte que son dernier plia qui se fait quand on le bord, soit en b, d. et que son 2e plia qui se fait deux fois de c d. vers La droitte du desfinateur. apres cela on projette de Laisser a L'entour du point d, vn Espace vuides qui soit le quart du tout du Cartouche, et a l'entour de ce quart on desfigne ce lon fait ce que lon veut. Quand le dessein est achevé et piqué, on desplie le papier Et on voit Le Cartouche entier ainsy: au reste il ne faut obseruer, que le papier soit assez grand pour que le Dessein Marriue pas Iusques

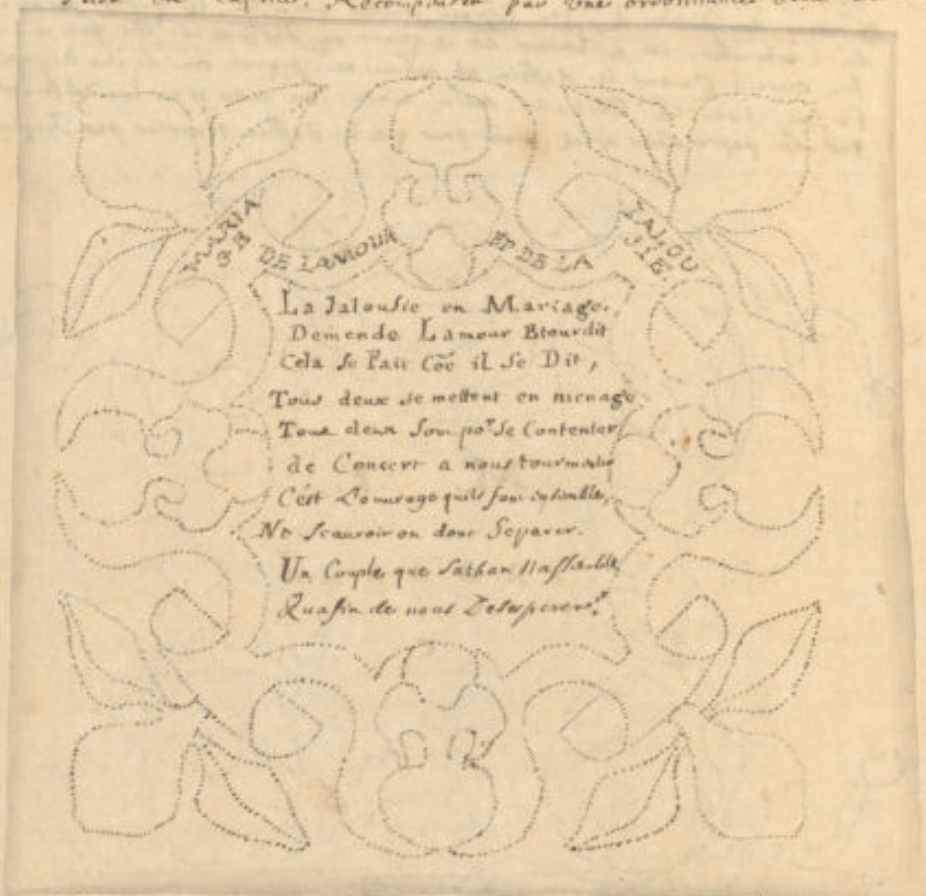
Vne fois deux bords, pour ce que quand il y auroit, on en Seroit a temps auec le premier, L'autre papier Blanc Sur lequel on L'applique. Remarqué encor que Si lon veut faire a la Fois plusieurs modelez, il ny a que auoir plusieurs papiers Comme le premier, et plier Comme Luy, et quand On veut piquer Les plans formez Sous Luy, et Sur le mesme dessein Les piquer tous ensemble.

Quand vn papier a Esté plié en quatre, Si vous le plies encor en deux, et quapres Cela vous le plairés a lordinaire Cela aidera fort au dernier plia vers le bas. et que vous desfignerés vn quart de Cartouche, Au lieu dun, vous en aurés deux a Coté lun de Lautre, ce qui vous en aidera Beaucoup a faire que Tout Soit dune Exemple.

Quand Vostre papier Est plié en quatre en poté Comme Je
Lay dit, si vous a m c
Luy faites faire
Le plia m d.
en Sorte que le
coté c, d. vien-
ne se poser sur
d b, et Sajus-
ter des d en
a. Sous le tri-
angle m, c, d.
Tournant alentour
de Sa base m,
d. Alors ce
nouveau plia
deviendra Comme
Vous pouvez nou-
veller de mille
Jnventions et
Dautant de dis-
positions qui-
a moins de frais mieux que par les pratiques precedentes
Vous feront voir deux ou trois traits que vous y trouverez
selon vos Caprices. Recompensés par vne ordonnance belle et

plan de
La Table
sur Laquelle
est La
Feüille.

b r o d



Regulieres qui Contiendra Quelq foid cette mesme traitte dans
Son tout agreable arrangeadure. En Sorte que lon peut dire
que de tout les Ouvrages ou lon ne Cherche que le plaisir
Celuy cy en naturellendra Le moins Jngrat. Surtout on Observe
que Son dessein Soit terminé par vne Droitte Jmaginaire parallelle
au Coté a, b, telles que par Exemple Limaginaire r, o. Ce qui
fait paroitre tout Lomage enfermé Dans Son Quarré. Surtout
Comme dans la figure qui va Suivre. On termine le dessein
par Limaginee n, r. Base du triangle Isoscelle n, r, d.
Surtout on fait autrement Car Cela depend du Caprice, il y
a qua Sexercer, et pour peu quon le Fasse, on Se trouvera
de Celuy-cy puisque aussy Sur vn grand Modelle, que lon Se reconnoitra
Escalier affecter. Au Reste Jauvia de Jaffaire, que Jaluoubay
en Vider a Colorier ou peindre ces Sortes de figures on Sen

* Ce qui la rebat dans vn octogone,

Il faut le faire diversement selon l'usage auquel on les employ, par exemple, quand on a fait les ornemens d'un tableau soit de portrait, d'histoire ou de paysage il ne faut point les peindre de couleurs hautes fievres et esclatantes par ce qu'ainsy peintes elles osteroient le lustre au principal ouvrage par leur trop grand esclat, mais a-

Plan de la Table sur laquelle est la feuille. La figure entierre qui suit, est composée de huict foies, celle cy.

lors on les peint de cirage ou de quelquautre couleur douce ou il n'y entre ny rouge ny bleu ny vert, mais quand elles sont destinées a renfermer de l'escriture, comme des vers ou quelques sentences, dans cet usage on peut les rendre toute aussy brillantes que l'on veut, et y employer des couleurs les plus fortes, c'est la mesme chose lors qu'elles accompagnent ou qu'elles contiennent des armoiries de famille car en ce cas la on a accoutumé de les colorier des mesmes esmaux metaux ou couleurs qui font le blason de ces armes, neantmoins a cette derniere observation près, laquelle est passée en regle, on peut dire absolument parlant, que leur coloris est arbitraire.

Je remplirois aisement tout ce livre, si je voulois manuser a donner des Exemples de toutes les diversités que l'on peut introduire en ces sortes d'ouvrages Et j'aurois beau le faire encore Nespuiseroit-ie pas la Cent-millieme partie de ce que l'imagination peut fournir la dessus. Je souhaite seulement que l'on remarque, q. si des traits aussy simples, et aussy peu recherchez

* Rebus

Les grands mangent les petits.

Un Coin quand il n'est pas remplis soit a dessein par un ouvrier habile ou comme icy par le hazard d'un plis a tousjours l'air d'estre inutile. Ce qu'on y met rappaise les Esprits Et fut il mesme un peu hors d'oeuvre. on se plaint moins a se trouver surpris par d'inutiles bras, que par une manoeuvre pour revenir au Coin, Le Coin semble Exiger que quelque chose le remplisse sans quoy l'on se sent affliger, coe a l'aspect d'une Injustice, tant il est vray qu'il est des Coins, a peu près comme des Besoins.

Sans Party Lire les Gazettes
Peindre, Escrire, Lire, Chanter,
Commercer avec les Musettes,
Sont d'innocentes amusettes
Dont il Faudroit se Contenter.
Ô toy Fatal desir de Plaire,
Peste d'innocence et de Paix,
C'est toy qui gastes le Mistere,
Changes d'object? ou peris pour jamais?

que le sont Ceux que j'y Employe ne laissent pas de faire un Effet assez agreable, en perdroit tout autre chose si pour les rendre plus beaux et plus Expressifs on y mettoit plus d'attention et de peine. Cependant il n'en faut jamais trop charger l'ouvrage, car alors cela approcheroit de la Confusion, et une noble simplicité, qui le rend bien degagé et parfaitem.t Debrouillé sied beaucoup mieux

On pourra aussy Inventer d'autres plis, ou Joindre les ouvrages des uns avec les ouvrages des autres il y aura matiere d'exercice pour qui voudra s'employer a cette sorte de travail. Ex professo.

Cependant pour donner
Un nom aux ornem.ts
dont nous donnons icy
des Exemples: Nous
appellerons les premiers
Les ornements
d'un plis. les seconds
Les ornements de
deux plis. Et les
Troisiesmes: Les
ornements de trois
plis. allons puis
que nous sommes en
train Jusqu'au 4.e et nom-
mons Ornements
du quatriesme plis
Celuy qui est marqué c, q. dans
La petite figure du
bas de cette page,
Et qui se fait en

Des Coins et des besoins
Cette Comparaison
Quand on y pense bien n'est
pas ce qui decide;
remplir tous ses besoins
ce n'est pas la rayon,
quelque Coin donc, peut
Estre Laissé vuide,
mais si quelqu'un
pourtant doit
se traiter
ainsy,
Ce n'est
pas
Celuy
cy.

Si le Coin negligé offence
Le Centre negligé offenceroit bien plus;
et L'alentour orné Paroistroit Superflus,
Si le dedans N'affectoit L'Excellence,
Tirons de ce Recit Cette moralité,
Qu'orner son Corps n'est que pure folie
Quand l'ame n'est pas embellie;
de Justice et de Verité,
qui la rendent sage et polie.

rapportant le point d
au point h, apres cela
on dessigne sur le petit
triangle c, h, q. en
Laissant vers h. un
Espace vuide pour
Estre le milieu du
Cartouche, ou de
L'ornem.t que l'on
dispose, voyés en
L'estat dans la page
qui suit. on voit

Fretou

Ki. m.

Rebus:
qui ayme
Souffre tout.

c

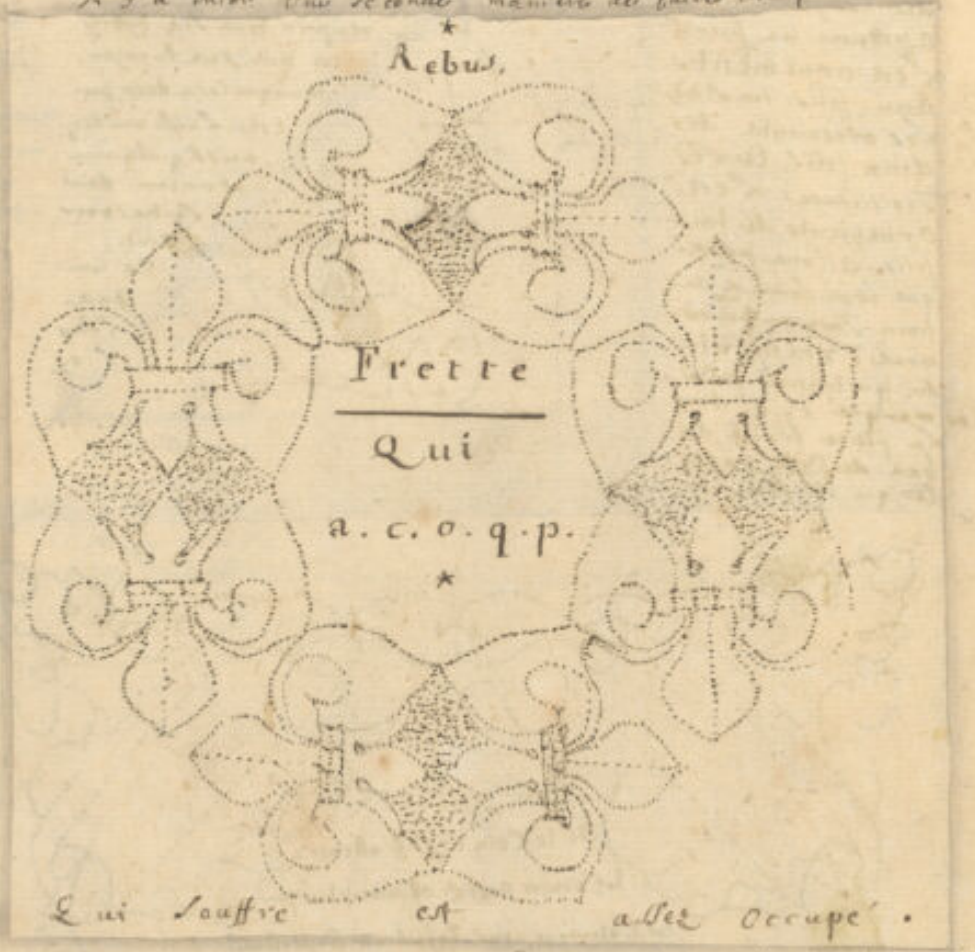
h

q

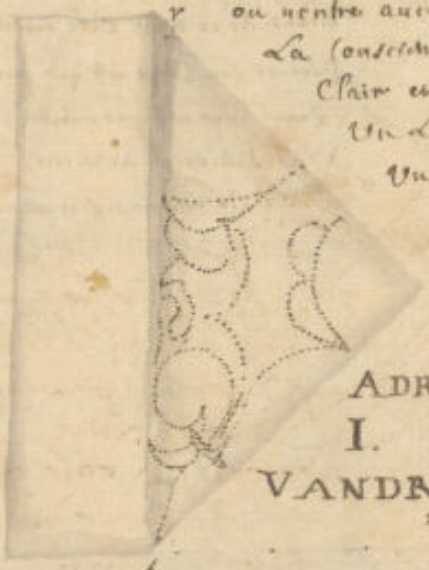
d

Remarquerés quune Moitie de fleurs delis en produit huict Entieres et quainsy Ce que vous aves Desligné Est repeté 16 fois Dans Louvrage.

Il y a encor une seconde maniere de faire un quatriesme



plis marqué q h. en cette figure Cest a scavoir en rapportant le point d au point r. Et remarqués que Langle r, est tousiours le Centre de toute La figure, que Langle q, est un autre Centre, qui se quadruple dans La figure totale en sorte que ce que lon desligne autour de Luy produit quand on y tasche quatre autres figures semblables arrangées autour du Centre unique. Au reste quand on a piqué sur Le quatriesme plis tout ce quon veut, apres Lavoir ouvert Et deplié, on peut encor piquer ce que lon jugera a propos, sur le troisiesme, Et apres y avoir piqué, Lavoir deplié, et decouvert Le 2d. on peut de mesme piquer encor sur ce second ce quon saviserа il faut dire La mesme Chose du premier. et Cette observation est souvent non seulem.t utile, mais necessaire. La Croix de Lorraine par Exemple qui est au Centre de la figure qui suit ne du Estre piquée que sur le p.r plis. et pour y placer les quatre alerions



Dun pauvre petit Coin la douce solitude
ou nentre aucune Inquietude
La Conscience nette, et du vin
Clair et frais
Un Livre de Son gout et
Un amy delite
Cela vaut mieux 100
fois quun superbe
palais,
avec sa fa-
tigante
suitte

ADREK.
I. C.
VANDRELER.

* Rebus.

adroit qui scait vendre Lair.

Unable to display this page

Unable to display this page

de La feuille de papier, de laquelle le plus long Coté (relatif au plus Long Coté du quarreau de terrain,) pourra servir d'Eschele au petit pied,

Apres Cela il se servira des parties de Cette Eschele, pour dessigner L'Eschantillon de son Compartiment, Cest a dire ce triangle, (quand le troisiesme et le quatriesme plis se font par les Coins) ou ce parallelogramme, (quand ces plis se font par le milieu) qui doit se multiplier et s'arranger pour produire L'ordonnance entiere de L'ouvrage.

Et pour Le rapporter de petit en grand sur le terrain, il observera, quand la feuille de papier sera despliée, le Centre, et L'ordre de ses plis, par ce que pour Executer ce rapport, il faudra planter un piquet au Centre relatif du terrain, et par son moyen et Celuy dautant Dautres piquets quil en faudra, tendre des Cordeaux qui soient sur La terre, Comme Les plis sur le papier, apres quoy en se servant des 2 Eschelon petites et grandes, Et des autres pratiques de geometrie quil Conviendra Desployer. (ce qui ne sera pas absolument necessaire) on Executera tres facilement ce rapport. or ce qui se dit icy pour un Jardinier par rapport au Terrain, se peut entendre de la mysme sorte pour un Sculpteur, un menuisier &c lequel au lieu de terrain se proposera Dorner quelquantes Espaces, parques platfonds &c.

On pourra trouver Dans la suitte de ce livre quelques desseins de ces sortes Douvrages Executés en peinture, avec Leurs Eschantillons piqués ou plutost pointillés et quelques observations ou remarques sur La methodes de Les Inventer, toutes lesquelles choses Jobmets icy a Dessein afin de Changer de matiere. Car a dire le vray

Je ne puis trop long temps regarder un object
Diversité, Cest ma devise,
Et Jay mes a Changer de sujet
autant que Changer de Chemise.

(allés a la page 700)

16. 9bre 1711.

RONDEAU ***.

Sur les Douces et dangereuses Bagatelles.

Dans un Rondeau bien Couuert de pitance
Enuironné de Beuueurs D'importance
Rougi-bontemps Trouue son Paradis,
Et si fanchon figure vis-a vis,
De tout Le Reste il Donnera Quittance.

Tircis se rit Dune Telle Bonbance
aux grands Repas il præfere La Dance.
Il ayme mieux Sauter auec Iris

Dans un Rondeau

Robert pretend que Cest Impertinence,
quil faut Chasser ou mourir D'Indolence,
picquard Jouroit Jusques a ses habits
moy, Je mettrois fort Bien mes Jeux, mes Ris.
Leur Equipage et ma folle Despense

Dans un Rond D'O.

---

minus mortem timet, qui minus Deliciarum nouit in vitâ
18. 9bre
1711.

RONDEAU * * *.

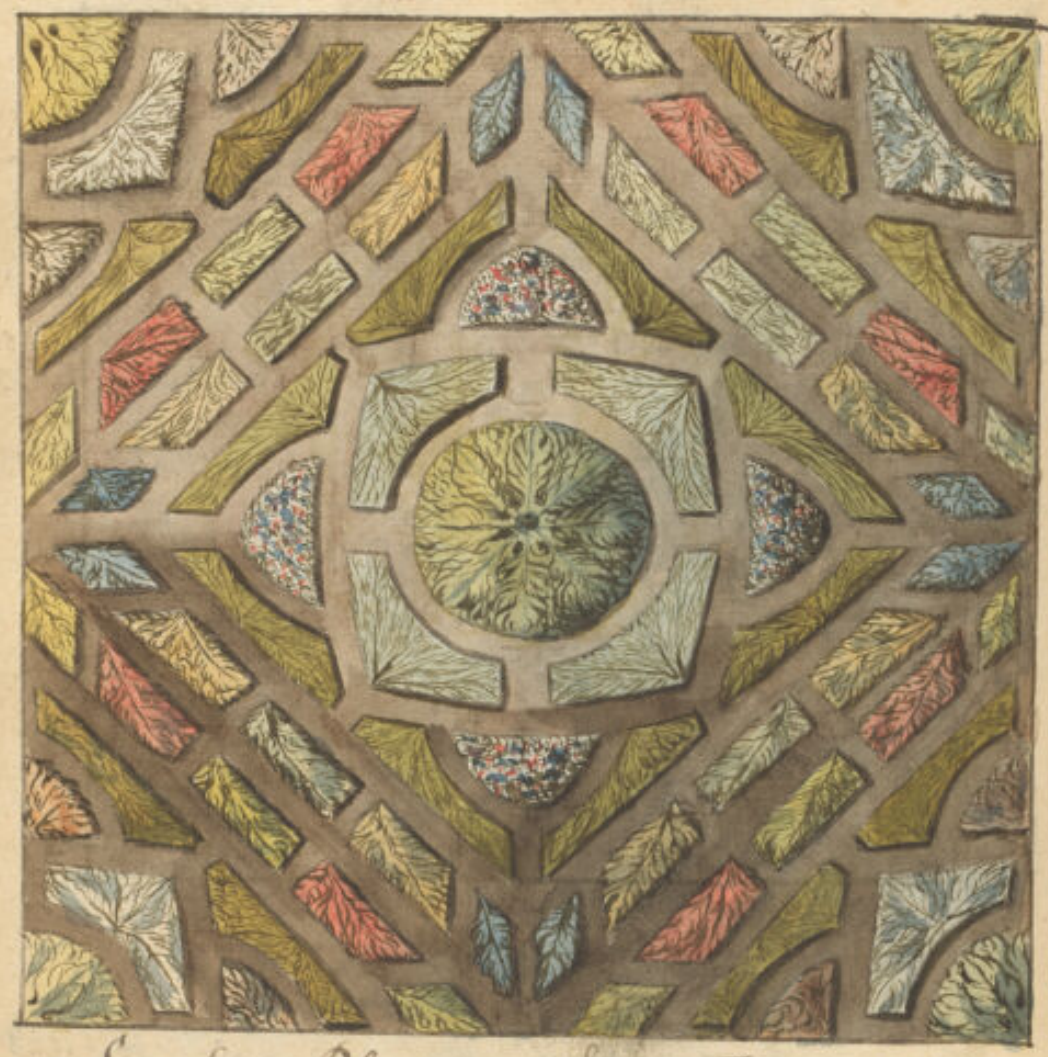
Sur Le Tendre Amour.

Qu'un Tendre amour Est un maistre Seuere!
Vient il De naistre? Il Gourmande son pere
Raison, Deuoir, tout Cede a son ardeur
Veut il Regner? il triomphe du Coeur,
apres Cela Le Cruel a Beau faire.

Tout Deranger! voila son Caractere,
Le Croiroit-on? La plus sanglante guere
Le plus souuent na point Dautre moteur
Qu'un Tendre amour.

Honneur, Repos, biens, gloire, amy sincere
Raisons destat Enfin tout Luy defere
Mars, Jupiter, pluton, Tremblent de peur,
Dez Qu'un bel oeil s'entrouure, il est Vainqueur
Neutt il pour Luy de tous les Dieux Dhomere,
Qu'un tendre amour.

Amari Jucundum est si nihil sit Amari. 21. 9bre 1711.



Sur Les Plaisirs du Jardinage
Rondeau.

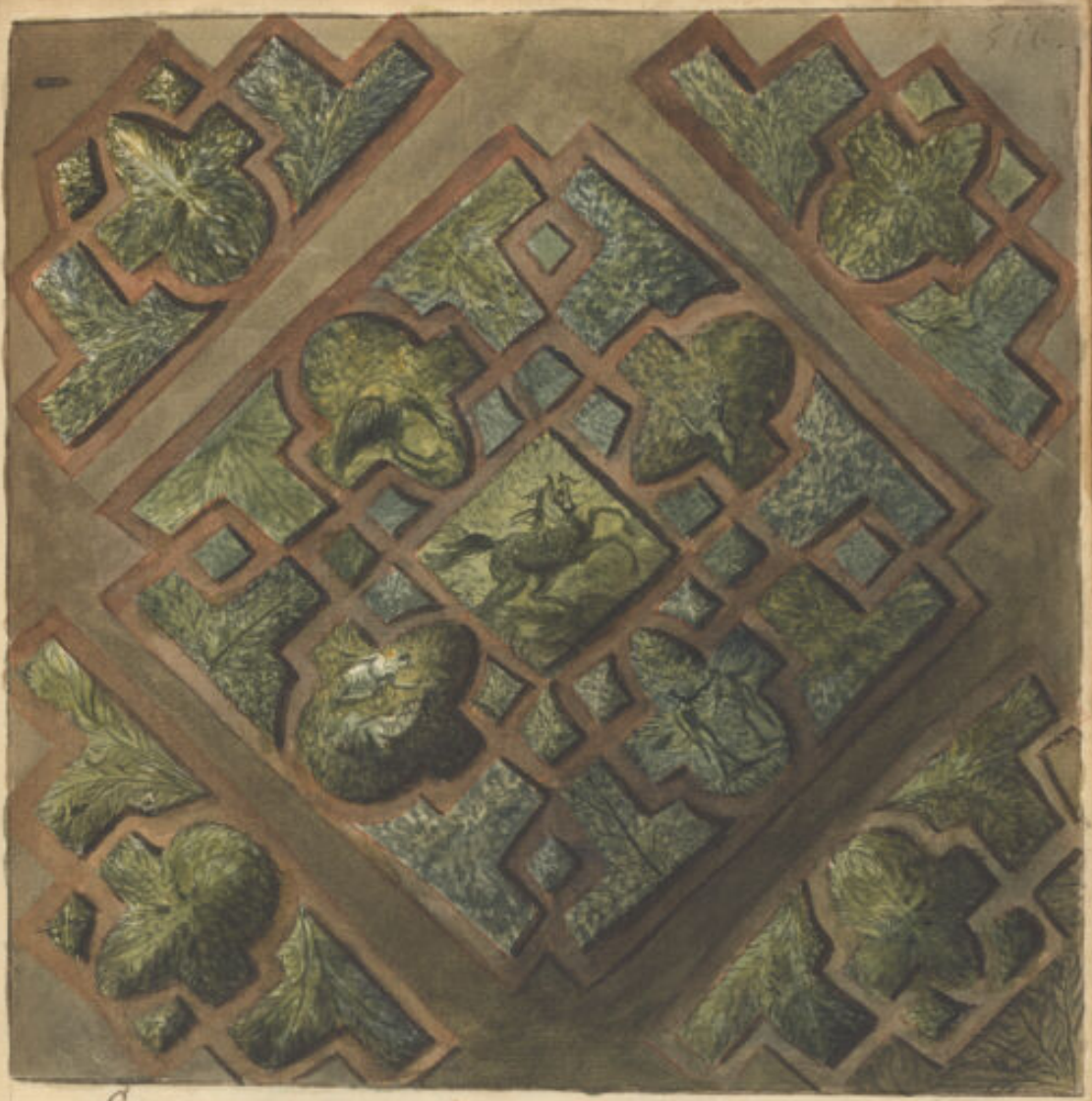
C'est L'Innocence, Et Les temps De Loisir
a qui Lon Doit ce rauissant plaisir,
Loin du fracas paisible et solitaire
Sans Importuns, sans Debauche et sans guerre
Vertumne rit des fleurs quil fait venir.

Flore Lamuse, et vient L'entretenir
Ils ont en tiers, quelque Tendre Zephir
Le Jeu Leur plaist, il a Droit de leur plaire

C'est L'innocence.

Leur Chaste amour ne Doit Jamais finir
S'il Dort L'hiuer, Il scait bien reuenir
quand Il est temps Dembellir Le partere
Commerce heureux! et quil est Doux de faire;
Oüy Le seul bien qui Charme mon Desir

C'est L'innocence.



Sur Les Bouquets Les fleurs et Les arbres
Rondeau.

Que Les Bouquets, que Les arbres Touffus,
par Un Aspect plus Brillant que Confus
Tous Les printemps ramenent de Delices !
ah ! goutons les, sans remors et sans vices
J'en suis Charmé si Jamais se le fus.

D'un Doux pinceau tous les Talents Receus
Et sur Un plan Librement appercus
montrent aux yeux de moins Charmants Caprices

Que Les Bouquets,

Mais apres tout n'en soyons point Deceus
Un soin meilleur Doit prendre Le Dessus
Dans ses oeillets L'on trouve ses Complices
L'ognon Chery ne germe qu'injustices
Si L'on scait moins Cultiver Les vertus,

Que Les Bouquets.

Contre Le Chagrin, et Sur Sa Genealogie

Rondeau.

Fi du Chagrin C'est Le Bourreau de L'ame
Il La Deschire au moment qu'il L'Entame
Ce noir tiran qui ne vit que D'Helas!
par Ses glacons. Cause plus De fracas
que ne peut faire ou le fer, ou la flamme

Vulcan dit on) Couronné par Sa femme
Droit aux enfers fuyant comme un Infame
Et prés du Styx, pensant faire son Cas
Fi du Chagrin

Ver empesté fatal a toute Trame
Serpent Glacé plus mortel que La Lame
Qui mit D'Argus Le Luminaire a bas
Cest proprement Le pere du Trespas
Et Le Trespas Luy mesme Se Reclame

fils du Chagrin.

Sur Lattention S.r Soy.

Rondeau.

Comme Lon Est, dire quil faut se prendre
que se Changer Est trop pour Lentreprendre,
Corps, Esprit, Coeur, que tout Est faconné
pour Le garder Comme il nous est Donné
Cest en vn sens, Lourdement se Mesprendre.

pour les fond. passer, on ne scauroit lEtendre
Vn Coeur né dur ne peut Estre fait tendre,
Cest en ce sens que Lon en pardonne
Comme lon Est.

Mais sur ce fond, si Lon le veut Entendre
en travaillant Lon a Droit De Lattendre
De se polir au point Destre Estonné
L'abandonner, Cest Estre abandonné
Si Lon Lest pris, il ne faut pas se Rendre

Comme Lon Est.

Sur Le Choix dune Maistresse.

Rondeau.

Que La Raison me gourmande Et moppresse
que Sa Rigeur Condamne ma Tendresse
que de mes Sens Limpetuosité
ne goute point Cette Serenité
Et ce malheur? Et ce Crime? ou foiblesse?

Ah! De tous trois Laccablemens me presse
Car apres tout quand Cette Loy me Blesse
Cest que Jadmets plutôt Liniquité
Que La Raison

O choix fatal! et qui remene Sans Cesse
mettre LEsclave aux Droits de la princesse
Changeons mon Coeur? Si Sa Severité
nest que Justice, honneur, et Verité
non non Jamais nayons Dautre Maistresse,
Que La Raison.

Sur La Liberté.

Rondeau.

La Liberté, O nom plein de mistere !
nom Le plus doux de tout ceux quon profere !
La Liberté ! Tresor Delicieux !
Tresor Sacré ! Tresor venu des Cieux !
pour adoucir Les peines de La terre ;

Du pain Grossier et De Leau toute claire
Cela Suffit ; Cest une grosse chere
pour qui Joüit De ce Bien precieux
La Liberté ;

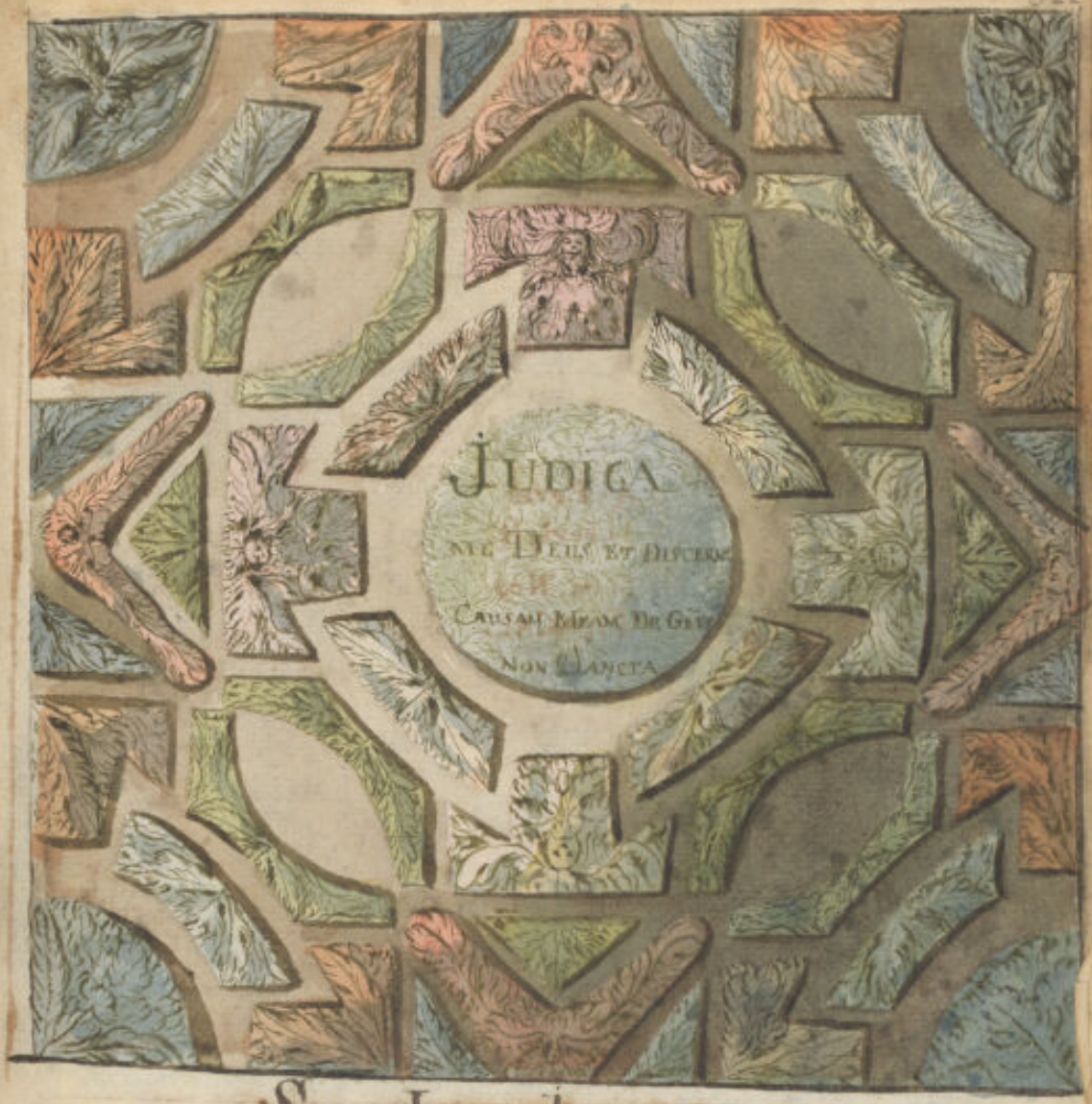
Mais ou Est-il ? Cest Le nouf de Laffaire
au Cœur ? Helas ! Il ne Le connoit guere,
Dame Lesprit ? point : Ce fier Capricieux
tout plein de Soy La reconnoit il mieux ?
non, mais tous Deux Trouverons au Calvaire,
La Liberté.

Sur La Mort
Rondeau.

Il faut mourir: O Sentence cruelle!
aller pourir a quelques pieds sous terre
noble, artisan, scelerat, vertueux,
Estre rongé par des vers monstrueux,
Voila dequoy Resuer sur la fougere.

La plume Dit: plume de Feu: plume de Verre,
mais au Conteur, au Joüeur au bon frere
Dez aujourdhuy Le Sort dit: Si Je veux
Il faut mourir!

Cruel arrest, pendant que te Differe?
ah! profitons du Delay salutaire
arrachons nous aux objets Dangereux
Et Disons nous dun Cœur tout Genereux
bien plus dun Jour auant quon nous Enterre
Il faut mourir.



Sur Le Jugement.

Rondeau.

Estre Jugé sur ses biens, sur sa Teste
C'est Essuyer une horrible Tempeste,
mais L'homme est homme, et d'un vent de faveur
Le Criminel porté Chez Le Prodeur
reuient paré, et se met de La feste,

Mais quand du Ciel La Cholere s'appreste
aucune voix n'a Droit de dire: arreste?
C'est tout de bon quon va-t-a la rigeur

Estre Jugé;

a la rigeur! Dieu mesme a fait Lenqueste!
sur quelle vie ô Seigneur! L'a-t-il faite?
qu'attendre apres? Helas! Heur ou malheur,
Et Des Destins LE PIRE, OU LE MEILLEUR,
Ah! Je frissonne au mot que Je Repête

Estre Jugé!!!

Sur L'Enfer
Rondeau.

Descendons y, (mais Comment nous y prendre,)
Dans ce detail ou le Coeur se Doit fendre
Figures toy mon ame si tu peus
Un Lac de souffre, un Ocean de feux
Cris, hurlements, tasche de les entendre.

Figures toy..... Helas Je suis trop tendre,
Et tasche en vain, Je ne puis Entreprendre
De peindre au vif ce Domicile affreux

Descendons y ?

Lire de dieu y faire voler la Cendre
L'Eternité ny laisse rien attendre
Quun Desespoir toujours plus Rigoureux !
O temps passé ! o Sejour Douloureux !
allons mon Coeur, pour ny Jamais Descendre,

Descendons y ?

Sur Le Paradis
Rondeau.

Comment Comprendre et par quel Stratageme
Ce Beau Sejour, Cette cité Supresme ?
Les Sens bornés ne Lont Jamais Compris
Les Esprits purs en vain Lont Entrepris
Cest La Beauté, La paix La gloire mesme.

Si Les Bijoux dont Saint Jean le parséme
Si Les Brillants que Le firmament seme
Si Luniuers enfin nest rien au prix,
Comment Comprendre ?
Mille Soleils y feroit vn Jour Blesme
Dieu Liberal y est tel a Lextreme
Son Sang versé Doit nous Lauoir appris
admirons Donc mais Sans estre Surpris:
Cest Dieu quon voit*, Cest aussy Dieu quon ayme

Comment Comprendre ?

19. xbre.
1711.

* quon possede, et quon ayme,

Sur Le Purgatoire
Rondeau.

Il y a mal; ce mot de Purgatoire
en poésie de mesme que Histoire,
Chez des Chrestiens Imagineroit on
que qui diroit: Radamanthe ou pluton
Rempliroit mieux loreille a lauditoire,

Quiconque pense oster ce quil veut croire,
fidele icy, là sur Leschafatoire,
en fait de foy Je le dis sans façon
Il y a mal,

mais quand quelqun de cette trouppe noire
ayant passé le delay peremptoire
va Demain Dieu lexpliquer sur ce ton
si du Clocher le triple Carillon
Croit annoncer que son ame est en gloire.

Il y a mal.

Unable to display this page

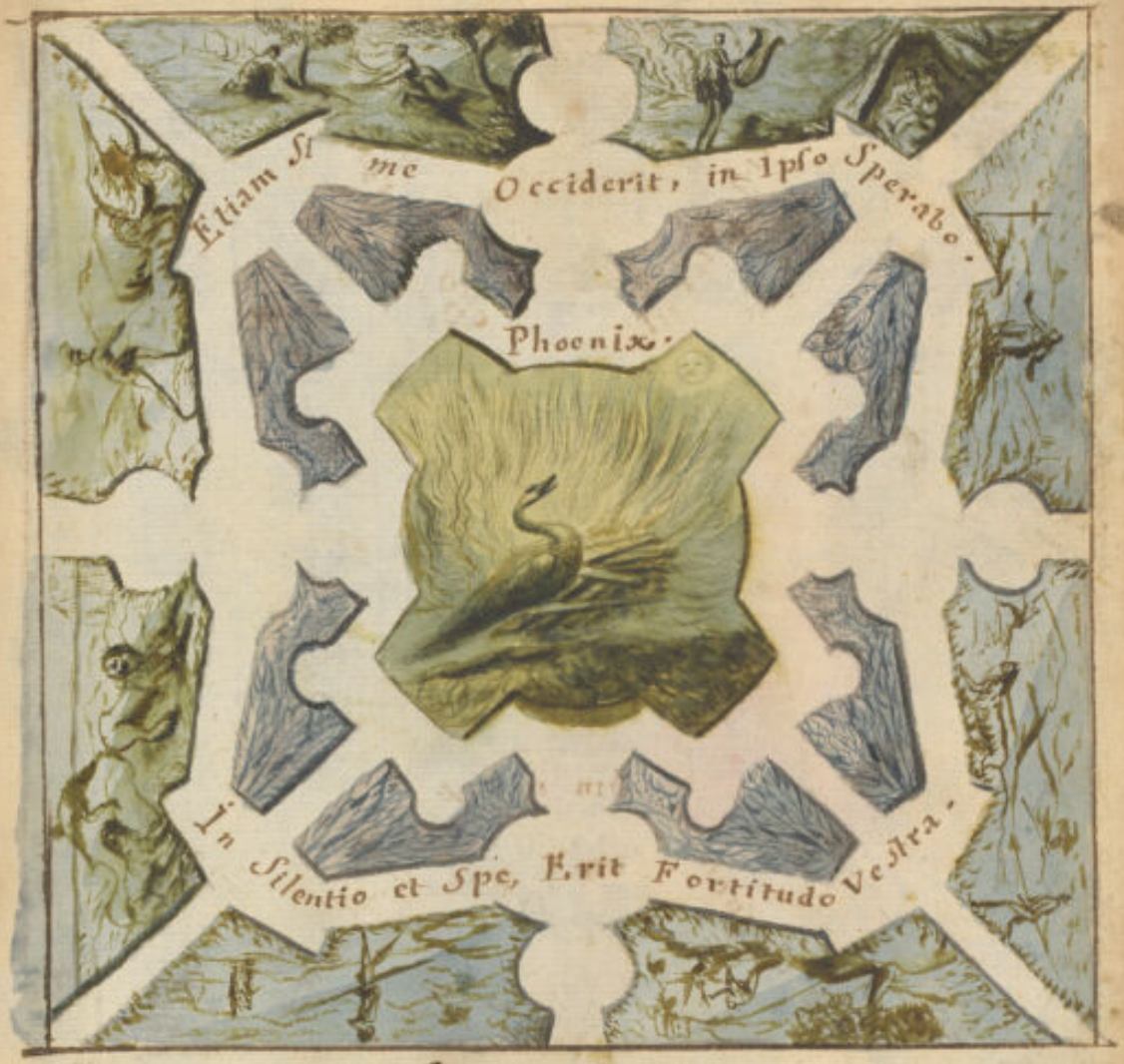
Sur La foy
Rondeau.

Cest Etre fou quoy que Limpie en dise
de ne pas Croire aux Dogmes de Leglise,
Tant de motifs de Credibilité,
montrent au doit La pure Verité
tout y conduit D'Adam Jusqua moyse.

Simaginer que Celuy cy Deguise
Cest supposer Limpossible a sa guise
Cest Insulter La ste. antiquité
Cest Etre fou

Le Christ predit; ne vient point par Surprise
tout ce quil fait, Sa Doctrine authorise
ny Croire pas Cest Donc Stupidité,
mais se soumettre a Cette authorité,
Et Vivre en Chien Cest outrer La Sottise,

Cest Etre fou.



Sur L'Esperance
Rondeau

Que D'Esperer Un plaisir qui S'Enuole
Est pour Le Coeur Un recours bien friuole
si Ce plaisir fut il payé Comptant
tout Doux quil soit ne peut rendre Content
Dans Linstant mesme ou sa Douceur affole

Tout bien du monde Est Une faribole
a musement dune Ceruelle folle
quil faut plustot Oublier sagement

Que Desperer;

Mais quand Instruit dãs La Diuine Eschole
Cest en son Dieu que Lame se Console
que pour sa gloire elle ayme Dendurer
Rien De plus Doux ne se peut figurer
pour Le Chrestien qui Croit en sa parole,

Que D'Esperer,

Sur La Charité
Rondeau

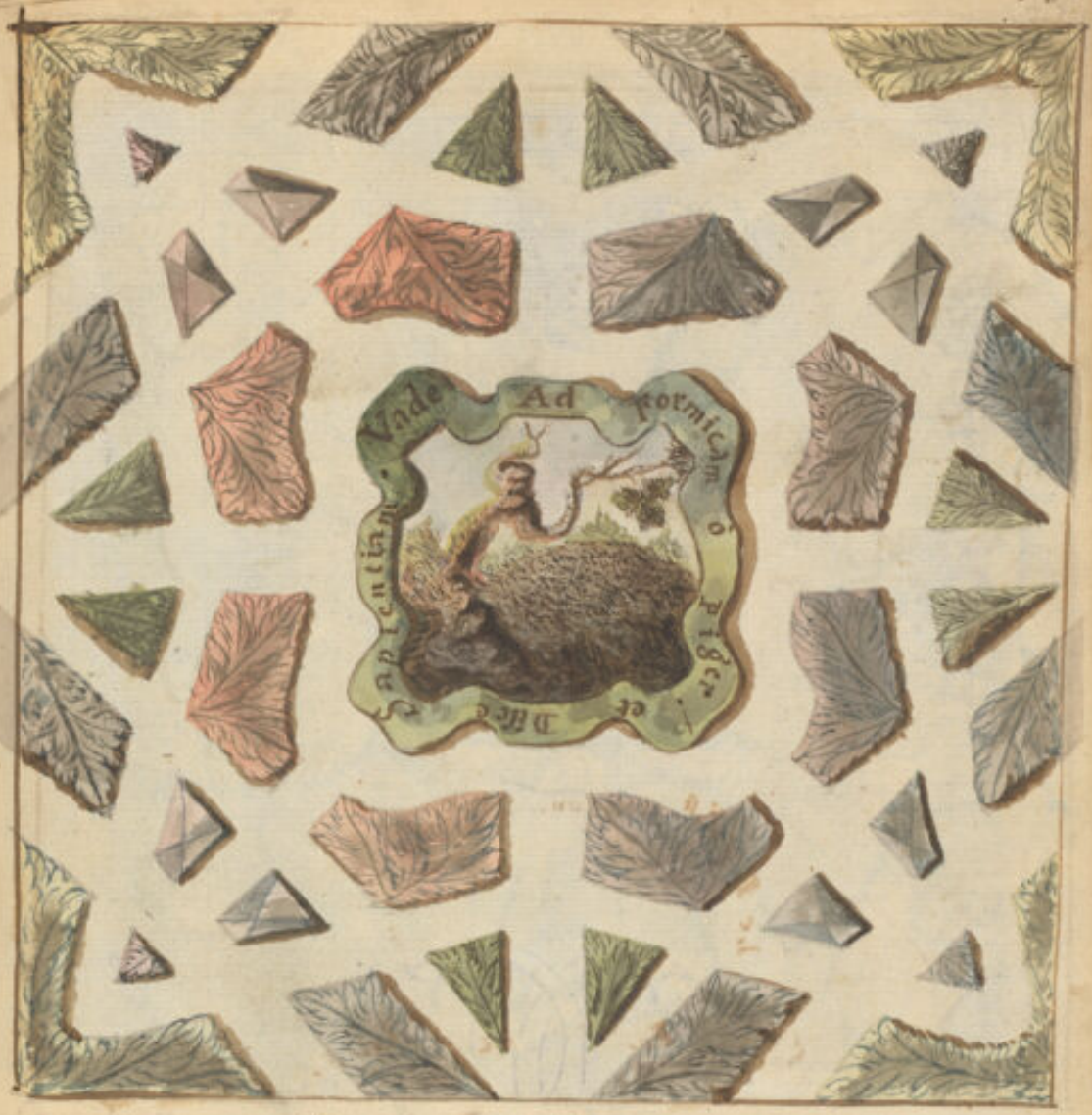
Voicy La Reine: Ainsy dit autrefois
Le peuple Juif au plus sage des Roys
quand de Saba La princesse pompeuse
Vint admirer La sagesse fameuse
Dont Le renom valoit tous Les Exploits.

Ce prince Auguste en auoit fait Le Choix
Il opta bien pour La premiere fois
Roy que Je suis dit il, Rencontre heureuse

Voicy La Reine.

O Charité! piece Dor et De poids
fille du Ciel? Don le plus grand des trois
qui vous verroit venir Majestueuse
Criroit sans Doute a gorge Impetueuse
place vertus? place encor une fois?

Voicy La Reine.



Sur Les Bonnes Œuures
Rondeau.

Quand Il est temps, que La serenité
fait Les Longs Jours et La Belle Clarté
On ne voit point La fourmis assoupie
sur sa taupierre oisiue ou accroupie
preuoir L'hiuer, et negliger L'Esté.

par L'artisan son Exemple Imité
nous fait sentir que C'est Necessité
De s'Occuper et de Gagner sa vie
Quand Il est temps
L'homme pourtant quelle stupidité,
qui Dans Les Jours de sa mortalité
peut sassurer Un sort Digne Denuie
Les Bras Croisés Rit quand on Ly Conuie,
ah meritons L'heureuse Eternité
Quand Il est temps.

Sur Un Remede gnal, Contre nos Erreurs

Rondeau.

Ce mot: D'errer quon dit de L'haeretique
se dit aussy du mauvais politique
Le propre sens qui Les Conduit tous deux
en proscrit Lun, Rend Lautre malheureux
malgré L'esprit Dont Chacun deux se pique

En fait de mœurs sil faut que Je mexplique
Il pleut des gens ou de plein Droit sapplique
(Sans que lon mente alors quon parle deux)
Ce mot Derrer,
Erreur par tout Cela est sans Replique
a La raison ce torrent fait La nique
Chez Le fendant, Chez Le Voluptueux
On Reconnoit son Cours Impetueux;
que faudroit il Contre Cette pratique.
Se Moderer.

Sur Le Grand Courage

Rondeau.

Quun grand Courage Et Dimmense valeur!
heureux Celuy qui Le porte en Son Coeur !
Ce don Sans prix, tout autant quil Est rare
fait Luy tout Seul Un merite Sans tare
Cest proprement Le gemme de Lhonneur

paisible et Doux dans le train du Bonheur
fier et Constant Dans Laccés du malheur
non Il ne faut quand Le Bon Sort Segare
Quun Grand Courage,

Sublime en tout, Sans froideur, Sans Chaleur
Il prend toujours Le party Le meilleur
a Son nom Seul La gloire Se prepare
Rien ne paroist* digne quon Luy Compare
ny mieux marqué dun Ascendant Vainqueur
Quun grand Courage.

* plus digne quon Le pare,

Pour L'indifference

Rondeau.

L'Indifference est L'estat ou J'aspire
Un Coeur trop tendre Est un Coeur quon Dechire
Le plus doux sort ne peut Le rendre heureux
fut il Estreint des plus aymables noeufs
Je ne scais quoy fair tousiours quil soupire

Faut il quitter un aymant qui Lattire?
Ciel! qui pouroit Despeindre son Martyre
Rendroit par la, Lobjet de tous les voeux
L'indifference.

Qui nayme Rien na pas Beaucoup a rire
Mais en revanche Il ne sent point L'Empire
de ce Destin barbare, Impetueux
ou Le sommeil mesme est Tumultueux
Oüy Je Choisis pour ne plus men dedire,
L'Indifference *

* Sentent pour les Choses de ce monde

Contre L'indifference

Rondeau.

L'Indifference Est ce que Je mesprise
Tout Caresser: voila mon Entreprise
Oüy tout aymer C'est L'attrait de mon Coeur,
Vaincu par tout il Cherit tout Vainqueur
Mais plus ou moins selon quil est de mise.

Parmy ces noeufs il garde sa franchise
L'objet present est tousiours a sa guise
Il ne scait point prosner pour son Bonheur
L'indifference

Tout Bien aussy merite quon Le prise
C'est a L'amour Un Charme qui L'attise
Or tout Est Bien, et mesme du Malheur
L'ordre diuin fait souuent Le meilleur
apres cela Je Laisse au Vent de Bise
L'Indifference

28. xbre.

il faut tout Estimer selon son vray prix, qui est celuy que dieu luy donne 1711.

Sur La Perspective pratiq.t dans La Conduitte des Tableaux

Rondeau.

Pour Tromper Loeil, sans Cesser de Luy plaire
1.° perecés Le Champ,[1] 2.° Toisés La Ligne-terre,[2]
Le bas du Sol Trouve ainsy sa Largeur
Loeil son Essort La toise sa grandeur
Et Le Genie, une Espace a tout faire

3.° de Cette base,[3] et dun point arbitraire[4]
poussez de front La hauteur oculaire,[5] 1.°
Dont Lhorison[6] fixera La valeur (7)

pour Tromper Loeil,

5.° Par son portrait[8] que Chaque Coupe altere,
Dirigés Celle[9] ou il est sedentaire, 6.°
Loeil Deplace[10] place Chaque Longeur[11]
7.° et Loeil en place[12] en Choisir La Couleur
Vers Linfiny[13], Vogue ainsy La Galere

pour Tromper Loeil.

1 (a b c g)
2 (b c qui est icy divisé en 4 toises)
3 (b c.)
4 (r)
5 (r q)
6 (h o)
7 (r u)
8 (u r. i, m, &c.)
9 (comme a b c g. ou a n 2 g)
10 (h)
(côe r c, et r c. traversée par n 2)
12 Cet Celui de Couvrier
13 (h o)

Sur Les Ornem.ts q.* lon fait par feuillages.

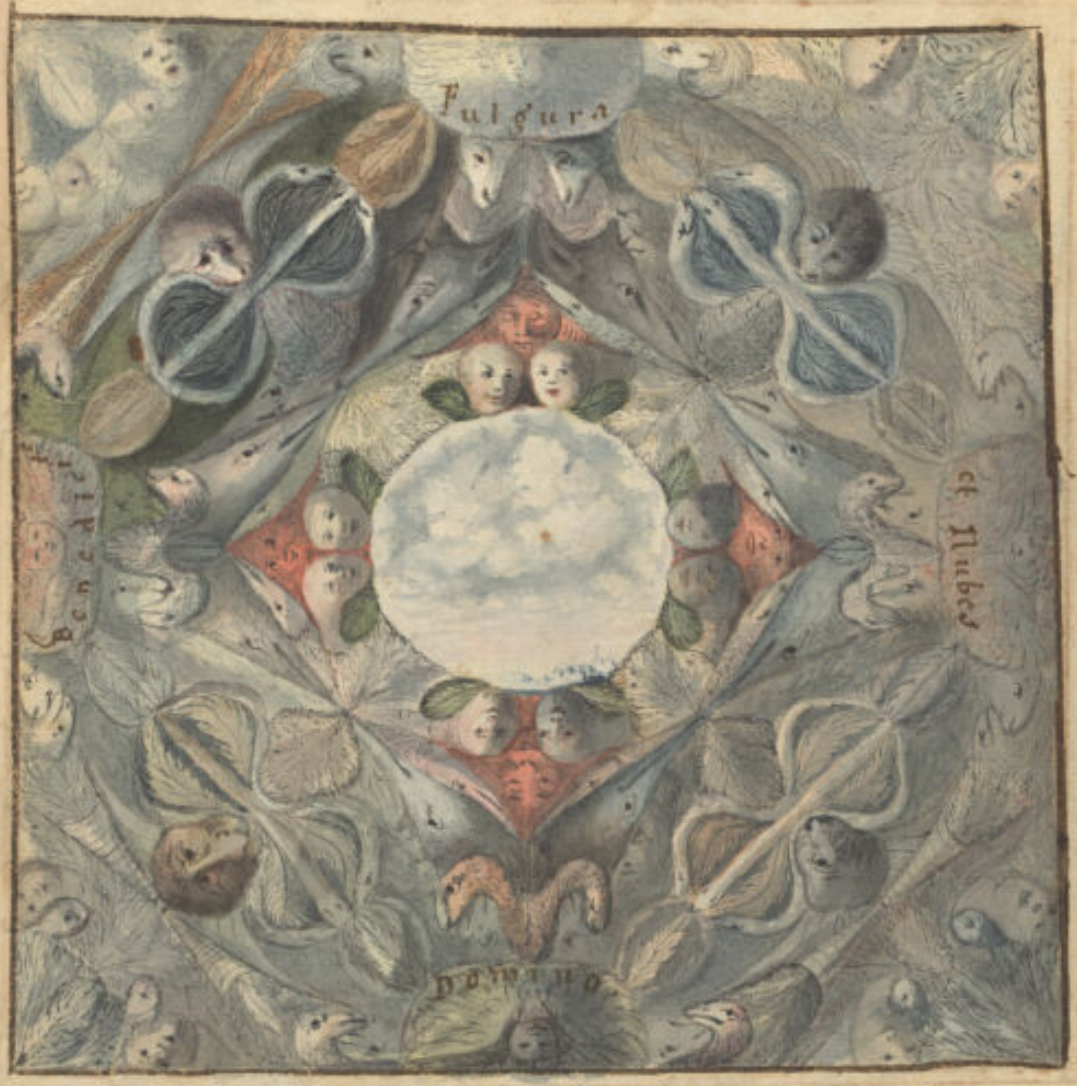
Rondeau.

Des Ornements Le Tournoyant Bocage
Comme Vn Serpent Rempre de plage en plage
dun Trait hardy Son Contour Sinüeux
Forme en Coulant Cent replis Tortüeux.
Dont tout-autour Sescaille vn Beau feuillage.

La Chaque feüille a Son Juste Estalage
Vers Son milieu Sa Coste La partage
pour diriger Le tour Majestueux
Des Ornements :

Ses Bords mignons Se Forment par Estage,
Si de La tige, on tire a Soy L'ouvrage
L'interieur Fournit Les Traits fibreux
Si de La pointe, vn autre ordre en Entreux
Et du dehors Se tire Le Branchage

Les Ornements.



Sur Les Nuages et l'adresse de Les Dessigner Rondeau.

Tout est Bigearre en ce Beau Phænomene
Tantôt Buissons, tantot floccons de Laine
plaines, Chateaux, Combats, Monstres, forests
De Loin Spectacle, Exhalaisons de près
Jeux de hazard des roys de pretentaine.

pour figurer Une telle fredaine
Le vent Badine, et La verue Est en peine
Dans Lair et Lart diroit on pas qu'exprès
Tout est Bigearre?

Chez Le premier La Regle est Incertaine
Chez Le second Lon se donne La gehenne
On y retient Les vapeurs aux Arrests
par Mainte Corde on leur tend des filets
Tant il Est vray que Chez toy race humaine?

Tout Est bigearre.

Sur Les Eaux, Reminiscence po.r dessigner les ondes

Rondeau.

Soubs quelle Image et de quel Caractere
peindray-ie Londe a Laspect de La terre ?
par vn plein-pied tant de monts sinueux
que Les poumons des ventz Impetueux
font se Choquer sur La mer en Cholere ?

Je Les peindray, par Lhorreur du parterre
Ces petits monts ou La Tausse Senterre
Sans Sinformer par vn Soin Scrupuleux
Soubs quelle Image,

par tous Les plis que Le Serpent Scait faire
par Les poissons sur qui L'Escaille Claire
Semble arranger des flots Tumultueux
ainsy peint on Le fier, Le fastueux
en son absence, et quil ne connoit guére
Soubs quelle Image.

Sur Les Feux, Souuenir p.r les dessigner

Rondeau.

De Cent Serpents La troupe Rassemblée
Vers vn Seul trou pour sy Retirer Semblée
Fait Reuenir par ce Spectacle affreux
Des Tourbillons de flammes et de feux
L'Effroyable et magnifique Idée

Quand dun Brasier dont Lardeur est Comblée
Droit au Ciel mainte flamme est Guindée
Lon Croit aussy Voir Les plis Tortueux
De Cent Serpents

De Cet objet La Courte Euaporée
par Les fureurs de Mars et de Borée
Suit des Contours si Relatifs entreux
quun Centre admet Cent replis Lumineux
Quand Lautre Centre Engloutit L'Assemblée
De Cent Serpents.

Sur Lart du Lauis mignard.

Rondeau.

Comme Dans Lair L'irondelle Legere
Scait friser Leau, dune aisle passagere
L'adroit pinceau scait aussy s'approcher
du plan de neige ou il veut Descocher
Les premiers traits dune teinte Estrangere

Pour Attendrir les graces quil opere
son Compagnon menage un peu deau Claire
du sombre au Tour Coulant sans s'attacher

Comme dans Lair

Du Clair au Brun Lart pousse le Beau-faire
a petits Coups il auance L'affaire
Il hache, il glace, il tasche de Cacher
Soubs Le finy, Le Secret de Toucher
Tout ce quon Voit soubs Londe et sur la terre

Comme Dans Lair.

Sur vne methode tres Courte et tres facile dordonner les Ornem.ts

Rondeau.

Sans Le genie on ne fait que Languir
dans les beaux arts quon veut aprofondir
En voicy vn, qui Cependant sen passe
Ou tout se fait quasi sans quon le fasse
ou ce nest quun, Desbaucher et finir

Vn Enfant mesme, y pouroit paruenir
Cest par des plis qui se doiuent vnir
au Commun Centre ou Le papier les place

Sans le Genie

Sur Le feüillet qui Doit tout Contenir,
ayant tracé ce qui sy peut tenir
Lon pique tout au gré de Cette trace
Dans les deplis, tout paroist auec grace
Et Le bel ordre ainsy peut s'obtenir,

Sans Le Genie.

Sur La Seruitude ou la liberté des ouurages de Peinture

Rondeau.

Dans vn Tableau quon veut fort Regulier
Lart feint vn Sol, quil se rend familier
plan Infiny, niueau Imaginaire
autour duquel On Range Dordinaire
Sur son appuy, Chaque Objet Singulier.

Ce Stile au Reste Ainsy particulier
Semble Rœmper au bas de Lescalier
Il faut du feu, Il faut De L'ARBITRAIRE,
Dans vn tableau

Comme vn oiseau Sorti de son valier
Comme vn Seigneur Maistre sur son palier
Vn Bon ouurit Regit ce quil Opere
Il Tranche, il taille, et Tousiours il scait plaire
Rien de sa main ne ressent Lescholier
Dans vn Tableau.

Sur Les Terres Des Paysages

Rondeau.

Les Doux Contours Dune onde qui Badine
pour Repousser sa Flotante Voisine
Les tendres plis Dun Drap morlleux et fin
qui se perdant de Confin en Confin
font Sur La table Un aspect de marine

Tous Ces objets font que Je mimagine
Là Dun Vallon, plus Loin Dune Colline
ailleurs encor dun fleuve, ou dun Chemin
Les Doux Contours,

Quand en peignant mon pinceau les termine
quil Sçait Choisir Les Plis quil Exprime
quil Les Unit, quil Les Degage, Enfin
quen finissant il se Cache La fin,
Content de moy, Je prens de ma Chopine
Les Doux Contours.

Adresse sans facon, pour Relier un Liure.

Rondeau.

Pour faire un Liure ou D'innocent papier
a nos secrets se donne tout entier
Sans quil en Coute un sou pour le Libraire
Lon Doit Dabord Le Coudre a Lordinaire
Et dune toile assortir son dóllier

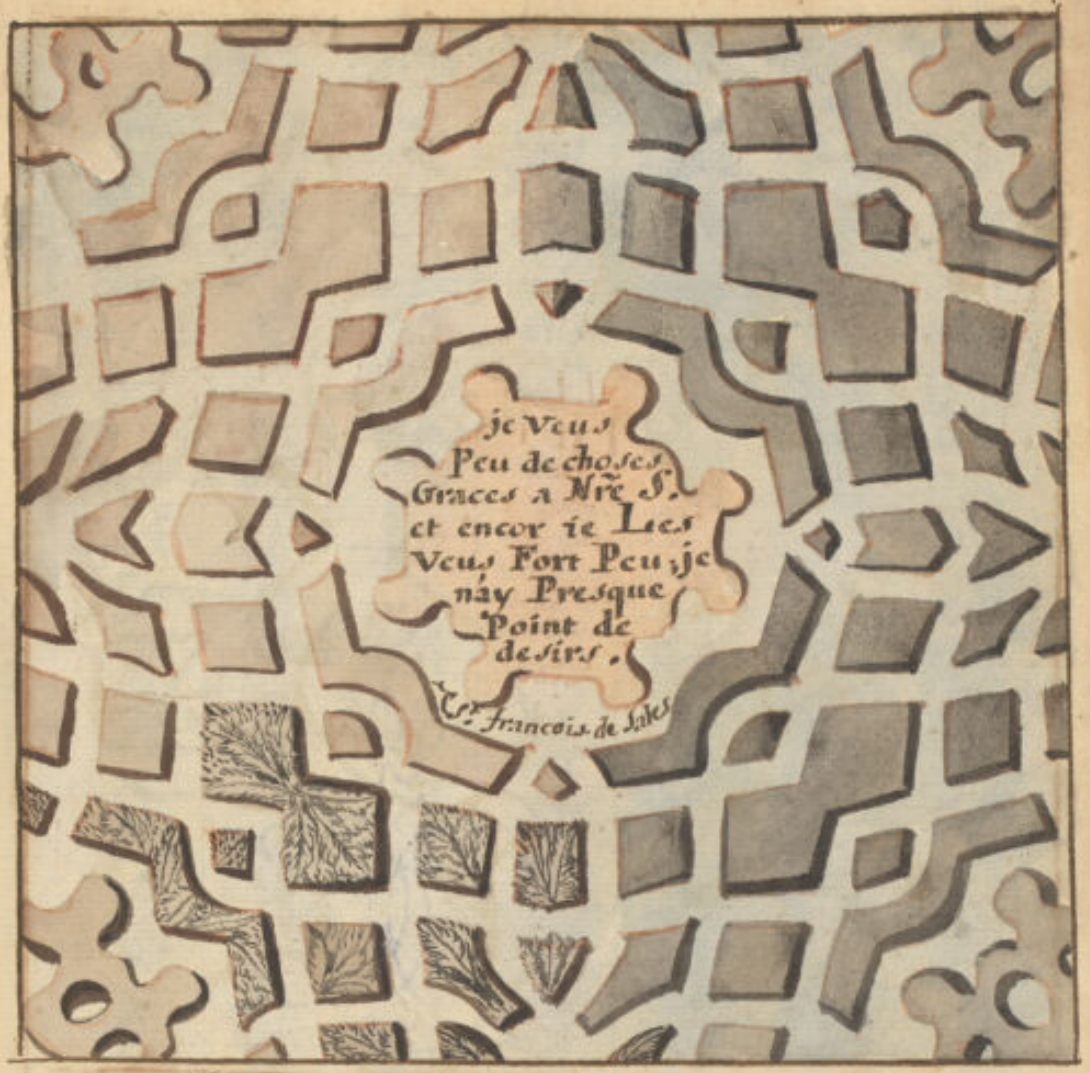
Sa Couuerture Estant mise en Chantier
On Louurira, Cest un point du metier
Encor faut il quelque petit mistere
pour faire un liure.

Au Beau milieu Lon porte son Cahier
Et du feuillet qui Le Couure en dernier
Chaque moitie Consommera Laffaire
par Le moyen dun peu de Colle Claire
Le plus souuent Lon nest pas grand sorcier
pour faire un Liure.

Sur Les Mesures du Corps humain
Rondeau.

huict fois sa teste, a se bien arpenter
pour sa hauteur L'homme se Doit Compter
Voicy Les Lieux Dou elle se repète
1 Menton, 2 teton, nombril, 4 place secrette
milieu Certain, quon ne peut Contester.

Celle qui suit passe Le Trocanter,
Soub Le genoux Lautre va se planter
mais Ce nest pas La mesure Complette
huict fois sa teste;
Soubs Le mollet, vn autre va s'enter
en terre enfin Il se faut Contenter
Voila Le terme ou sa hauteur sarreste
Terme fatal auquel quand on sappuste
on trouve Helas! pour le moins a gratter
huict fois sa teste.



Sur La maniere de peindre le vent.

Rondeau

Peindre Le vent, ce puissant phenomene
quon ne voit point, quon ne Connoit qua peine,
Ce furieux que rien ne peut tenir
Scauant pinceau? Comment y parvenir?
Ce qui fuit Loeil, est il de ton Domaine?

Tous le fracas de sa Bruyante haleine,
mille degats sur Lune et Lautre plaine
ne peuvent pas Deusser il tous Sunir,

Peindre Le vent.

porter aux Cieux vn Nuage D'arene
Deraciner Le Rocher et Le Chesne
Tout Renuerser ce nest pas y veoir
Cest L'Entreprendre et non pas Le finir
Th faut, Pinceau? par La Conduitte humaine

Peindre Le vent.

Sur La maniere de Peindre Un Arbre
Rondeau.

Dun art Exquis La Belle Proserpine
Brodoit Jadis sur Une Estoffe fine
Du vieux Cahos Le fier Desbroüillement,
Lair, Leau, Le, feu, Le pesant Element
Tout y Brilloit Dune grace diuine

Le gay printemps auoit La Bonne mine
Les arbres verts Estoient (Je mimagine)
par Cette main touchés Certainement
Dun art Exquis,

Du Maistre tronc qui pressoit sa Racine
mille Bouquets Comme de Branque Ursine
Tout a lentour flottoient Moëlleusement
Lombre et Le Jour y regnoient tendrement
Et Chaque feuille y flattoit sa Voisine,
Dun art Exquis.

Sur La Perspective Aërienne

Rondeau.

Ce que fait L'air en suivant La nature
L'art son rival scait Le faire en peinture
Lobiet present, et Lobiet Imité
ont peu s'en faut La mesme dignité
Et Loeil trompé Cherit son aduanture.

Changer le trait alterer La figure
Teindre de Clair une Couleur obscure
pour Les Lointains Cest Dans La verité
Ce que fait L'air

L'art aussy fier, Liure a mesme mesure
De son Tableau il fait une Ouuerture
On pense y voir une Realité
Laquelle au fond n'estant que vanité
fait Mescrier quand Je vois La parure,
Ce que fait L'air !

Sur L'Artifice du Clair-Obscur

Rondeau.

Le Clair-Obscur est un puissant secours
ou pour Charmer La peinture a Recours
Ce Doux accord Ce Rauissant meslange
De La Couleur du Demon et De Lange
fait du Tableau Les plus Brillants atours

Loeil fatigué par Cent tours et retours
Veut du Repos pour Delasser son Cours
Cours et Repos, Delices que luy Range

Le Clair-obscur

Il goute en paix Leur paisible Contours
Sortant des Bruns il Joüit mieux de Tours
Soubs leur Concert Il sent que tout sarrange,
Et sur ce point Louurier qui* prend le Change
Nest quun Causeur qui rend par ses Discours

Le Clair, Obscur.

* se derange

Unable to display this page

Sur L'Expression en fait de Peinture.

Rondeau

Donner Le souffle a qui manque Dhaleine
Verser Le sang ou il nest point de veine
porter La vie auec Le mouuement
ou il ny a ny Coeur ny Sentiment
Donner La grace ou L'Estre nest qua peine.

Lart qui Le fait, Dans sa route Certaine
Sourit De voir La nature sa Reine
Se Regarder auec Estonnement.

Donner le souffle.

Luy, Dun pinceau que minerue promeine
Comme il luy plait fait Lamour et la haine
peint il Tircis ? Vous Comptés seurement
mille soupire quil pousse tendrement
Nest ce pas La (Ten fais Juge Climene)

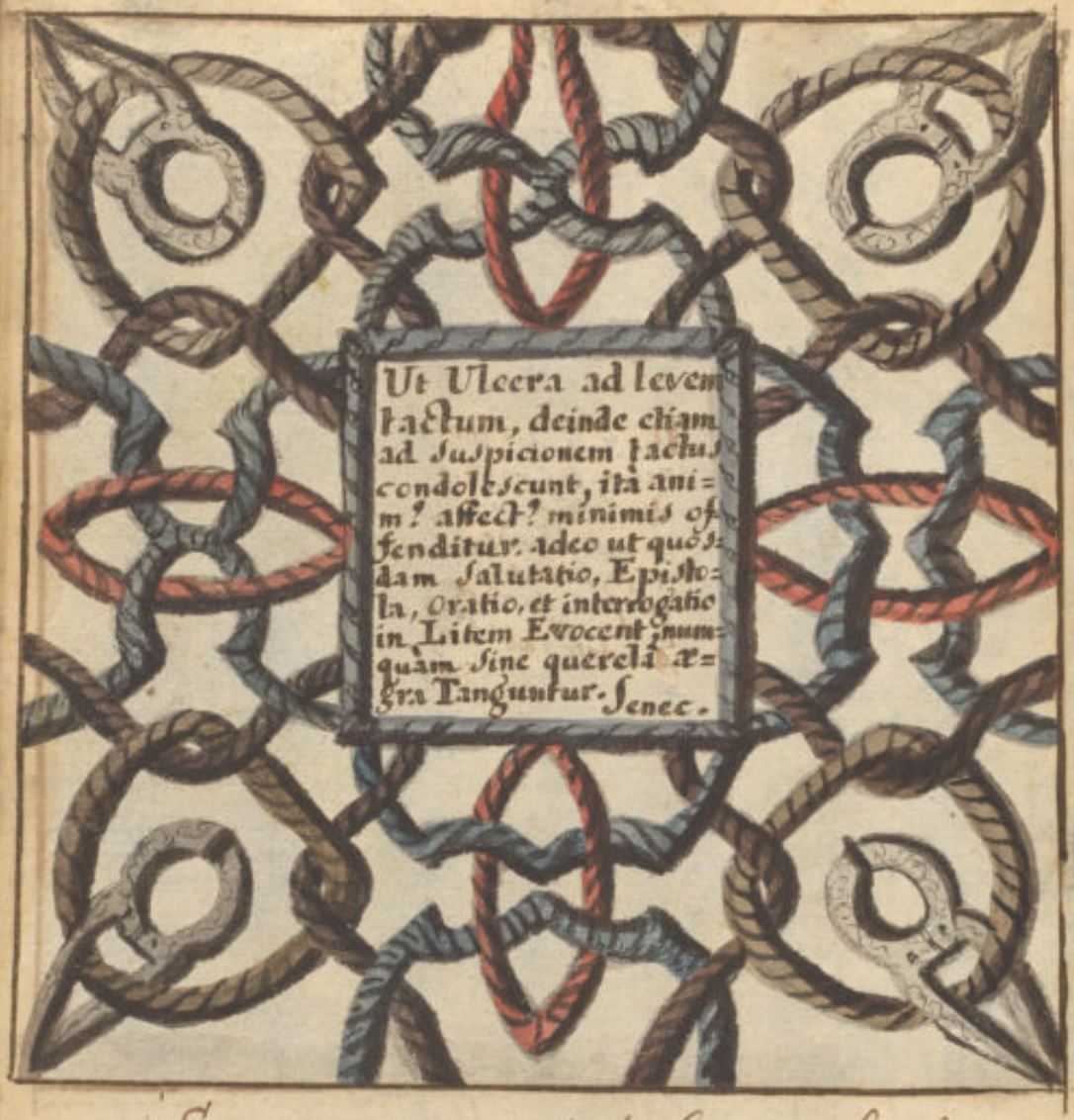
Donner Le souffle.

Sur le projet ou L'Esquisse

Rondeau.

D'un Trait Leger, Efficace et Roulant
Certain, hardy, Sinueux et Coulant
L'habile ouurier Telle, Recherche, Arreste
Le fier Dessein qui rouloit Dans sa Teste
Et Le pressoit a Montrer son Talent.

Au premier feu son Crayon petulent
Semble L'oster D'un Estat violent
Tant il est vray que son projet s'appreste
D'un trait Leger,
Mais pour Tromper Le Censeur Insolent
Il Le reuoit d'un Visage pleine Lent
Charmé d'un art que L'honneste homme appeste,
S'il fit D'abord Une Image Imparfaite
Est il quelqu'un qui s'exempte en aymant,
D'un trait Leger?


Ut Ulcera ad levem tactum, deinde etiam ad suspicionem tactus condolescunt, ità animus affectus minimis offenditur. adeo ut quosdam Salutatio, Epistola, Oratio, et interrogatio in Litem Evocent; numquàm sine querelâ ægra Tanguntur. Senec.

Sur une Commodité Scenographique

Rondeau

L'art Indulgent Le plus souvent Dispense
de Commencer par fixer La Distance
auparavant Lon peut Dans le tableau
Determiner* La Longeur du niveau
plus ou moins long, là sa longeur sageance

Le Bon plaisir Est Lunique Despence
quil faille faire en Cette circonstance
si Lon ne veut saluer du Chapeau

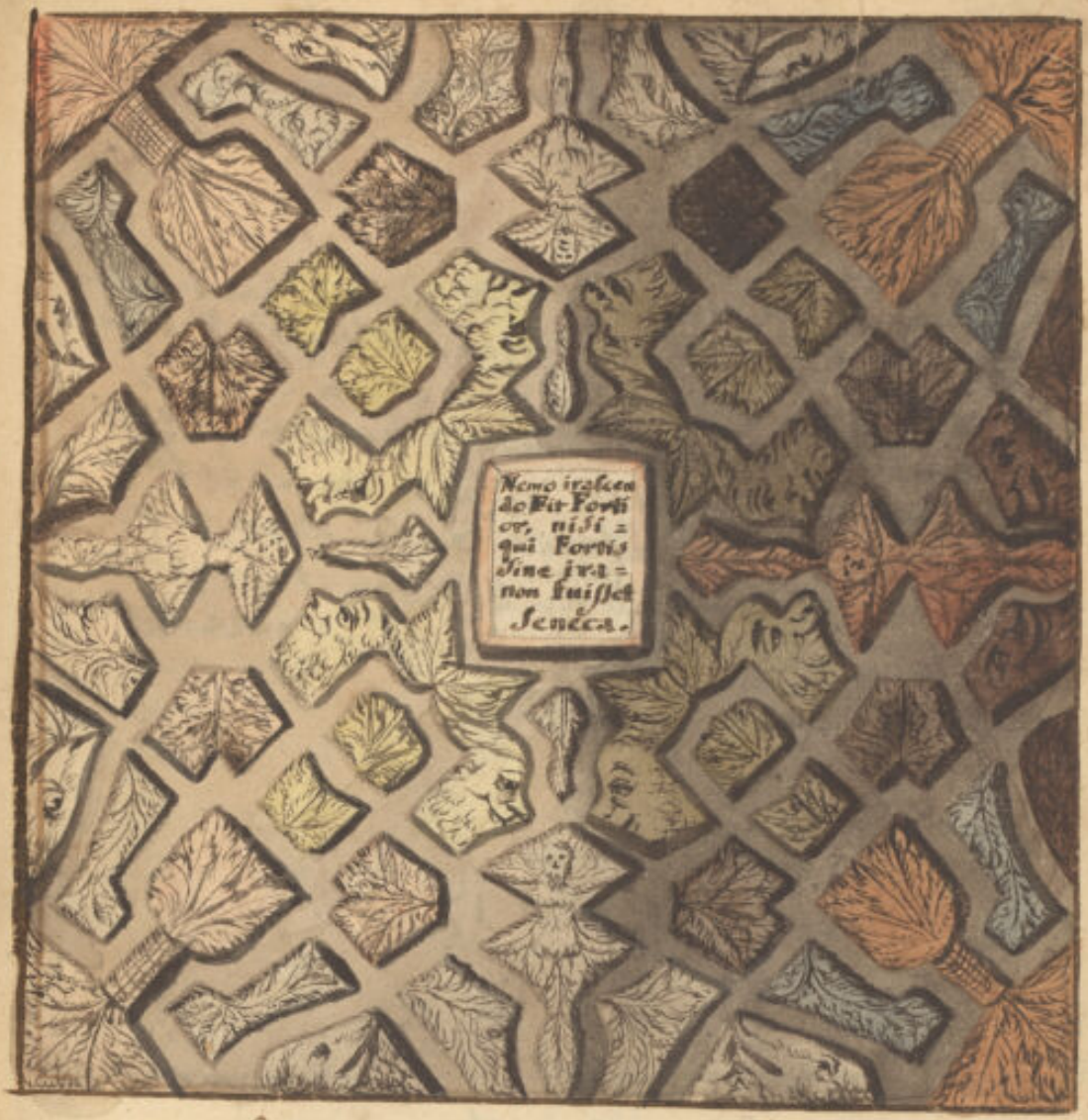
L'art Indulgent

Mais quand ainsy Louvrage se Commence b
Le Choix de Loeil nest plus dans la balance!
A La Campagne il seroit bon Et Beau
pour adjuster Le pourpris du Chateau
Davoir ainsy sur Le Coin qui Savance

L'art Indulgent.

* ou lon veut, Le niveau.

b Car en ce cas La distance quil faut, Est a O P. comme u p. a, p, o. on trouve Encor Dans cette connoissance L'art Indulgent.



Sur Lordonnance en fait de Peinture
Rondeau.

Vers le milieu soubs lesclat de Lumiere
qui fait a Loeil Chatoüiller sa paupiere
Tenir Le groupe ou Lobjet principal
de Cet obiet Escarter tout riual
Et pour Luy seul garder La Couleur fierre

par Le Contraste Esgayer sa maniere
Rien en auant qui doiue estre en arriere,
tout Concentrer par Vn partage Esgal
Vers le milieu,

Tout Degrader dune Justesse Entierre
de Ses Acteurs Eslargir La Carriere
Rien Dinconnu, ny rien de Triuial
Lexces par tout est Vn party fatal
Et Le point Juste est en toute matiere
Vers Le milieu.

Proposition Loüable.

Zabeua sagad gaxazap sabe fagaqua fabat Xabe bar para vara Xagac bequa Tabebapad Zabaqua Taga vagal bacaxa tabegan quaga Dagaxa Xama Zaba Zaga. Gasar bacab Laradap Bacaxa Zama quaga vaga. Ba sabefam Lara quagaxa Zabepas Xaba sama gaqua Zagapa Tabega. Bema vabepag rapa quama Quara, faga Dauaga Zabepax gaza Zagar faga Cagaza. (pag. 465)

Ce 28 9bre 1712.

Sur Les Croix.

Rondeau.

Chacun Chez soy a sa Croix fauorite
Amy fascheux qui Jamais ne Le quitte
hoste affligeant Dans vn Coeur mal tourné
hoste pourtant quand on Est Resigné
Mediateur de grace et de merite.

Mille autres Croix Luy rendent Leur visite
Cest De La Reine vne Constante suitte
Tousiours aux frais de L'hoste importuné

Chacun Chez soy.

Prens ton party O Coeur qui les Euite
Caresse Les JESUS ton sollicite
Cours au deuant Loin den Estre Estonné
fais Les honneurs en Citoyen bien né
On Les Doit faire aux Lieux que ton habite;

Chacun Chez soy.

Reminiscence Utile

Gnodeni. dedotopeseni. citia. Tose citiagno Re=
setiasasatia. Cidoto tupetia gnotia dedotosa.
tiapetu. gnodosatu. Quatia. 14. setoseni 1712.
Citia gnodosatu petonasetutia. tiani citiape. setiato nimanitu.
Setio. resado ridopetia. gnomasepe. pemanipe, Todototianio
Gnodoytia nimanitu. quematiato. citia. nitia. sema
gnomasepe. gnotio. gnotiatu tusatio. ma. tuma na-
quotia. pemanipe. Timase satia. toni. madetu. citia.
Dedoni tusase tusedoni. quetia. Requotope. Titiasa-
totianitu. quitotia. setia. Redotosasamay. pag. 485.

Ce 18 Juin 1712.

Contre la Peur.

Rondeau.

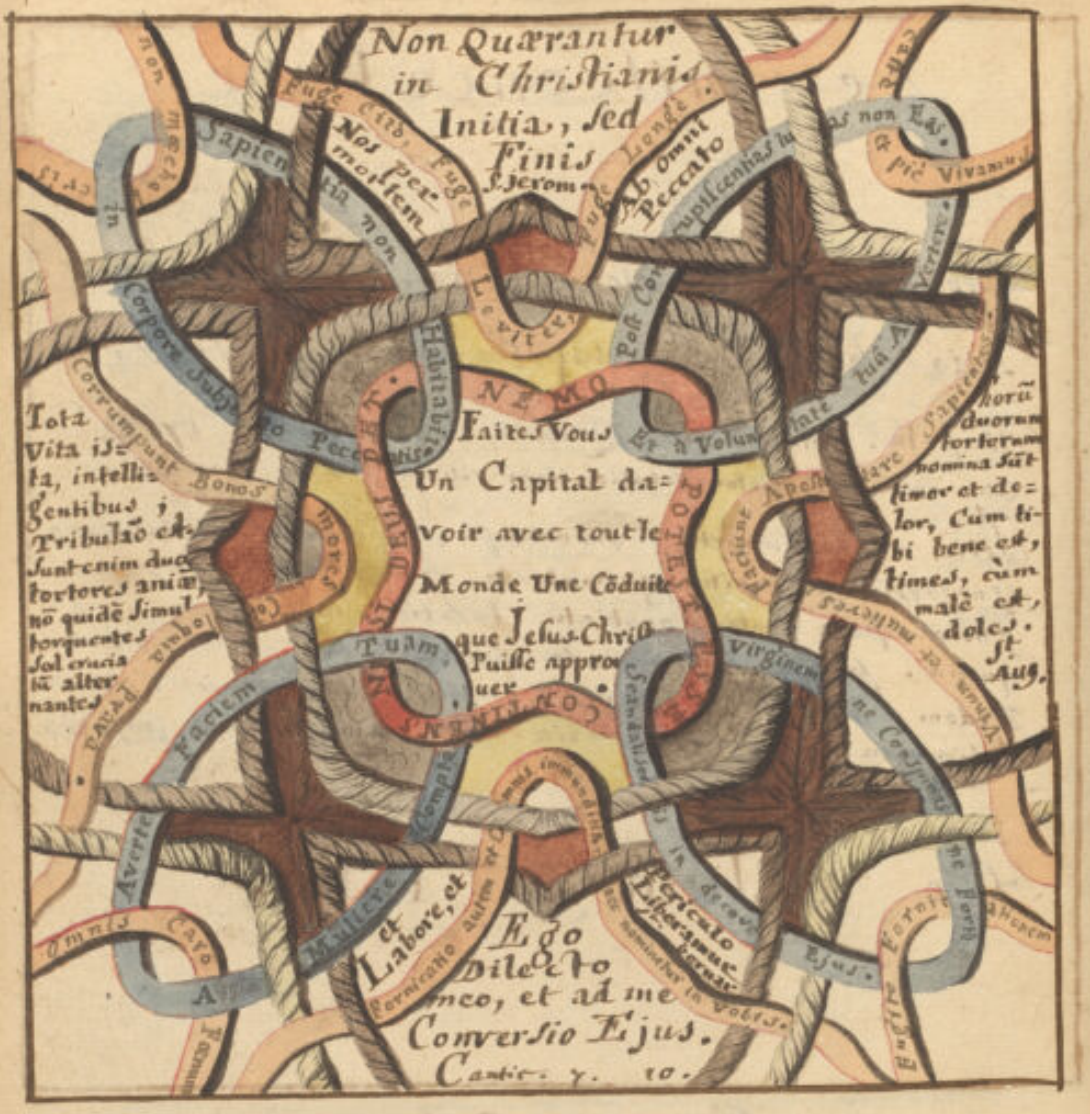
Contre La peur dont Lame Est poursuivie
Le Remede Est Destimer peu La vie
L'Estat present nest que pour L'avenir
Et Lon nobtient qua Charge de mourir
Lunique sort qui soit digne denvie.

Si Le Danger Dont La mort Est suivie
fait frissonner Lame La plus hardie
par L'innocence il faut se Raffermir

Contre La peur

Et Comme Dieu sans Cesse fortifie
Du haut Des Cieux Lame qui sy Confie
Il faut Le faire, Et Certain de guerir
Affronter tout, Et par La Saguerrir
En soustenant sa folle phantaisie

Contre La peur.



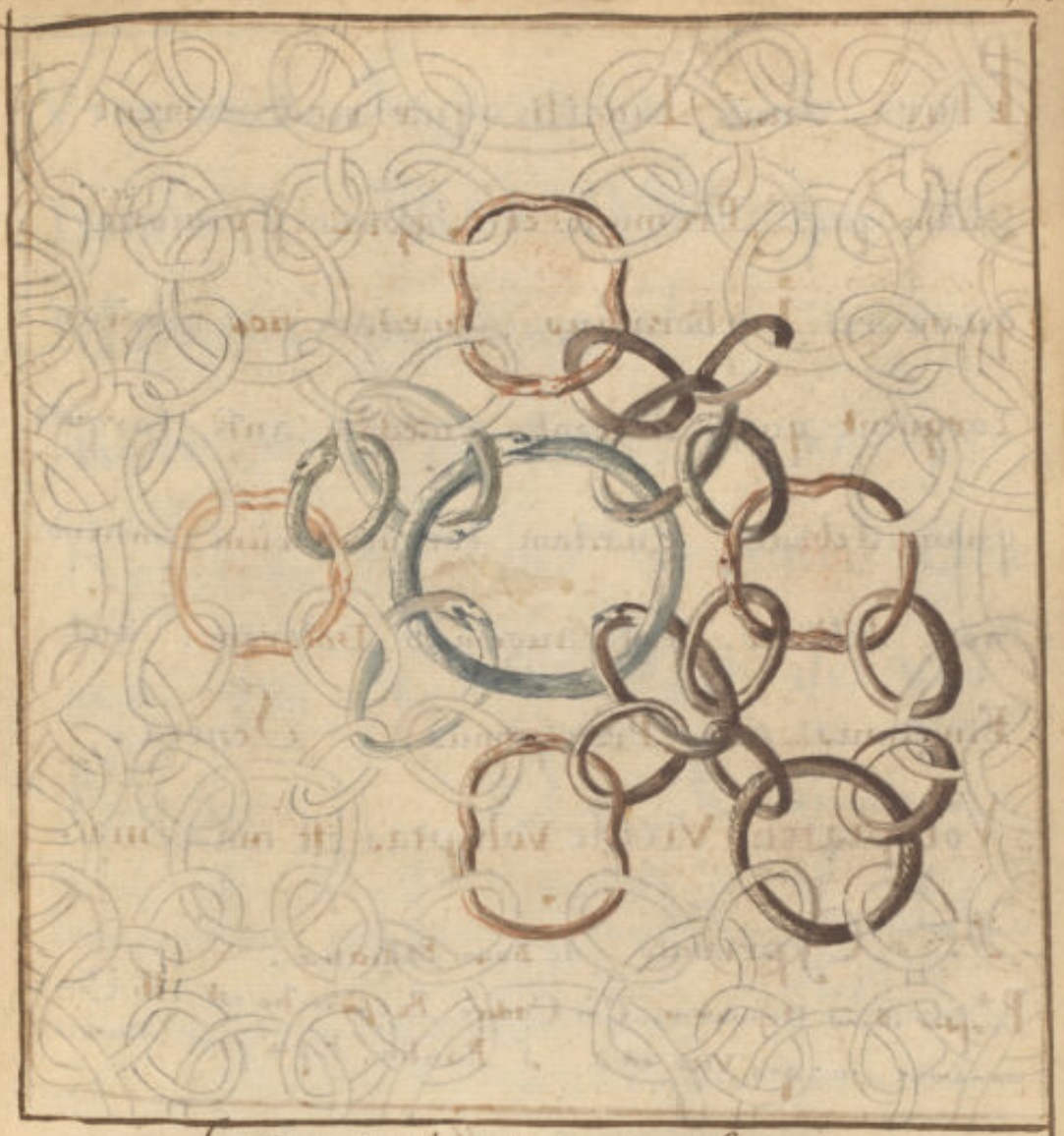
Contre Les plaisirs Impurs
Rondeau.

Par le plaisir se Laisser enfourner
Dans La Douleur pour nen plus retourner
Suivre, un penchant ou la Chute est Certaine
Voir en Chantant forger sa Lourde Chaisne
Et de plein gré se Laisser subourner

Loin du pur on doit on pourroit sorner
Choisir La fange, y vouloir sejourner
Voila Le train ou La Chair nous Entraisne
par le plaisir,

Sauveur en Croix qui venés Destourner
Ce Doux poison qui nous vient Entourner
Vre sang Crie a La foiblesse humaine
quil vaut bien mieux* Par une Ste. haine
Rompre avec tous, quaymer et se Damner
par Le plaisir

* se sauver par La peine, vivre de pleurs, que rire et se Damner par le plaisir.



Sur la volubilité de toutes Choses

Rondeau,

Tout passe Helas! Et Laage qui sescoule
N'est qu'un Monceau d'un sable qui sesboule
Le temps Cruel Devore ses Enfants
Pour Lattendrir Les Voeux sont Impuissants
Sa fierre faulx Culbutte tout en foule

Son Cours Leger, est une Onde qui Coule
Cest Le tournant d'une Roulante Boule
Rien ne Refoule a ses Coups violents
Tout passe Helas!

Ce quon Bastit Dez Cet Instant sescroule
Le Jeune Enfant et Le viellard qui Croule
Beauté, fraischeur, faveur, plaisirs des sens
Vers Le neant se vont Entrepoussants
a Lame près qui Retourne en son Moule,
Tout passe Helas!

Plura Sunt Lucili quæ nos terrent, Quam quæ Premunt, et Sæpius Opinione, quam re Laboramus; Quædam nos magis torquent quam debeant, Quædam antè torquēt quam debeant, Quædam torquent cùm Omninò non debeant. aut augemus Dolorem, aut Fingimus aut Præcipimus. Seneca.

Voluptatem Vicisse Voluptas est maxima.

S. Cyprianus de Bono Pudicitiæ.

Propter illum Dejiciamur, Cui Cadere Resurrectio est, illi Commoriamur in quo Vita est. S. Paulin. Epis. 4. ad Sever.

Contre Le Mensonge

Rondeau.

Destre honneste homme, et se plaire a mentir
ce sont deux points quon ne peut assortir
L homme Est menteur La verité Lassure
mais on Reuient De Cette fletrissure
Dez quune fois L honneur se fait sentir

par quel Escart peut on se diuertir
Dun faux recit qui scait nous peruertir
Lon nentend point prescher a Limposture

Destre honneste hoe.

Si Le mensonge ose icy Repartir
Cest Le mensonge, on ny peut Consentir
Son tort Esclatte en sa propre nature
Le Coeur Bondit sur une telle ordure
et par là-même on se sent auertir

Destre honneste homme.

Vrayment Seigneur, si vous m'aviés Donné Un Filet D'Estoupes en Memoire de Vous, J'en Devrois Avoir Plus de Soin, et Vous en Rendre de Plus Grandes Graces, que Je nay Fait de Vos Faveurs. Ste. Gertrude.

Illum amem⁹. quem amare debitum est, Illum Osculemur quem Osculari Castitas est, Illi Copulemur, Cui Nupsisse, Virginitas est. illi Subjiciamur, Sub quo Jacere, Suprà mundum stare est ✝ S. Paulin. Epist. 4. ad Sever.

Sur la Gloire de Se Posseder.

Rondeau

Le Beau Talent dun heros dans la guerre
dun Souverain qui Regente La terre
du Magistrat qui fait valoir Les Lois
Dun Citoyen qui Brille en ses emplois
Cest Destre Esgal et tousiours sans Cholere

Dun grand Sens froid Discuter toute affaire
Se posseder coe un dieu pouroit faire
Sans Sesmouvoir Ouir gronder Les Roys
Le Beau Talent!

Si De Dompter Lun et Lautre hemisphere
ou Destre fait tel que rien ne maltere
Lalternatifue est Soumise a mon Choix
malgré Leselat de tant de hauts Exploits
Topte a plein Coeur de ce grand Caractere
Le Beau Talent.

Le Soleil Perdra Plutôt Sa Clarté, le Feu Sa Chaleur, et la Neige Sa Blancheur, que je chãge de Volonté. que ton Quintian aiguise hardiment Ses Rasoirs, quil affame Ses Lions, Quil allume Ses Feux, quil Præpare tous Ses Supplices, et Ouvre mesme s'il Peut, Les Portes de L'Enfer, Pour en Faire Sortir Sur moy tous les Diables, en depit de tous Ses Efforts JE MOURAY VIERGE ET CHRÈSTIENNE. Discours de Ste. Agathe a Une meschante femme nommée Aphrodisie, qui de la part de Quintian president du pays, la Vouloir Corrompre Dans la pureté et dans La foy. (in ejus Vitâ. 5. feb.

Contre les foles Imaginations

Rondeau

Trembler de peur au recit dune fable
Trouuer de Tour son ombre Espouuantable
paslir destroy, de Louurage dun Vent
qui de Vapeurs figure bien souuent
Un Spectre Vain qui paroist formidable
faut il en rire? ou Dun tonpitoyable
Complimenter Un timbre Indecrotable
Et Comme luy fort Inutilement *

Trembler de peur

Rire Il en faut ce remede est sortable
que si peut estre il est peu secourable
Un Bon Balet pourra tout autrement
Luy Enseigner plus Magistralement
Comme Lon Doit en stile raisonnable

Trembler de peur.

Venés ô S.t Esprist ! Venés dans mon Cœur, tirés le a vous Par vr̃e Puissance; donnés moy Vostre Charité et Vostre Crainte; Ô mon JESUS ! Monseigneur ! Prèservés moy de toute mauvaise Pensée Rèchauffés et Rénflamés moy de Vostre tres doux amour, en Sorte que toute Peine me Soit Legere; mon Pere Sainct, et mon doux Maistre ? Daignés me Secourir en toutes mes tentations. JESUS-CHRIST MON AMOUR JESUS CHRIST MON AMOUR.

S.te Catherine de Sienne ayant receu de Nostre Seigneur, Le don Descrire, qu'elle n'avoit pas, ne s'en servit Jamais que pour tracer, Les mots qui viennent de precedes. (in Ejus Vitâ. 29 aprilis.) le pere S.t Jure.

Sur Et Contre Les mauvaises pensées

Rondeau

C'est Le plaisir qui marque le Danger
nous previent il ? Il s'en faut Degager
Si malgré nous son atteinte nous presse
Si Contre luy n̄te Cœur s'interesse
Il a manqué Le moment du berger.

Perseverons : Il pourroit s'en venger
fuyons plutot que de nous Desranger
Souvenons nous que ce qui nous Caresse
C'est Le Plaisir

Mais quand L'objet qui nous fait Enrager
n'a rien en soy par ou nous Engager,
que par luy mesme Il nous Choque et nous Blesse
mesprisons Le,* Detestons sa Bassesse
Ce n'est pas Luy qui peut nous saccager
C'est Le plaisir.

* riens de sa Bassesse

* raillons n̄te foiblesse

8 Fr. 1712

Rondeau sur Le P. H.

Du p. h. L'aymable Individu
quon admira si tot quil fut pondu
Est de nos Tours Le rare Trismegiste
Docteur profond Brillant panegiriste
Historien Doux, solide Estendu.
Il Entent tout sans faire L'Entendu
Sil guigne un Coeur, Cest un Coeur pourfendu
qui veut Charmer na qua suivre La piste
du p. H.
De sa facon un grand Oeuvre attendu
ne Contiendra nul noble pretendu
On en a veu par maints autheurs en liste
Tendre Le piege au Genealogiste,
mais Jusquicy pas un na Encor pu
Dupper H.

Sur La præparation scenografique Dun Tableau
Et sur les trois parties Capitales qui dirigent Et Compo-
sent son Ordonnance.

Rondeau.

Dans ce bel art qui fait voir La nature
Tandis, qu'absente elle est moins belle et pure
1° Percés, 2° Toisés, 3° Croisés, 4° Fixés L'aspect
pour Præparer un ouvrage parfait
Cest Le prælude, et par quoy Lon Sassure.

A Lartisan qui prend Cette mesure
tout est aisé: L'innocente Imposture
par trois Details Consomme son projet
Dans ce bel art
Dabord Le sol Commence Louverture
apres le sol, on Vient a La figure
de La figure et par un Doux trajet
Le fond, devient Le principal objet
alors du trait, Lon passe a la peinture
Dans ce bel art.

Sur les trois mesmes grandes parties dune ordonnance

Rondeau

Trois grands objets quentreux Loptique Ageance
de tout tableau partagent Lordonnance
Scavoir: Le Sol, La figure et Le fond.
Distingués Les plus rien ne se Confond
tout Dans son Lieu Brille avec Elegance.
par Le premier Le Dessein se Commence
par Le second il sexplique et Savance
par Le troisiesme on Execute a fond
Trois grands objets:
Le Monde, Lhomme, et a quelque distance
Ce Lieu Certain qualtend son Inconstance
Considerés dun silence profond
Dans Le tableau que Les sages nous font
Ce sont aussy, mais Dune autre Importance
Trois grands objets.

19 Fr. 1712.

Sur Le L'auis Mignard.

Rondeau *

* Voyés fo. 590.

L'assuy Leger dun mol brin de fouchere
aux bords mignons dune Bouche quon serre
Ce tendre Choc, ce doux Chatouillement
qui se boit comme ambrosia secretement
fait Descouurir Celuy que lon preffere,
Ce petit Jeu, na rien qui Exagere
a peindre au vif La touche passagere
Et dun pinceau qui LAVE profondement
L'assuy Leger.

Dun filet deau que La Couleur altere
Le passion Tierce ou Chaque teinte opere
du Clair au brun fondu Lauroit Lattendu
Dont Les Glacis font Laccomply Ciffrement,
ah qui Lidolatroit La plume dun Notaire! (a)
L'assuy Leger!

(a) Certain notaire, en Voir Le tant Judicieux portraits.

Sur Les nuances des Couleurs du Clair au Brun.

Rondeau.

De La Couleur La Douce degradee
du Clair au Brun Coule ainsy par Cadence:
De Mesme teinte Vn L'auis respecté
par Cela seul, tend a L'obscurité
Cachant Le Blanc soubz moins de Transparence
Dez quon luy trouue assez de Consistence
en quil en tempst que plus Dombre Jouance
Vn ton plus Brun Change Lextremité
De La Couleur
De teinte en teinte a diuerse distance
L'adroit pinceau fixe Cette Inconstance
il adoucit Leur Tresgalité
Et sans toucher a Leur Virginité *
Tusque au Noir Th force La Nuance
De La Couleur.

* Employe les Couleurs dans Leur virginité Car les mettre ensemble Chasseroit Les mesla[n]ges De Lune avec autre.

Sur quelque pointe de pratique dans le Tableau

Rondeau

En frisillant, La Couleur se Dispense
D'estre toujours de mesme Consistance
Presque pure Ecaille dans Le premier L'auis
Le deuxieme traite pour Lestre mieux Suiuis
Son bien Souuent plus Chargée de Substance.

En Travaillant, Selon La Circonstance
par ci, par La Lon prend Cette Licence
mais Cette touche quon Estime de Ce auis
En frisillant
Vn grand Secret Dez Lors quon Commence
Car Darrondir Cette foible apparence
en deuis tout Tendrement adoucis
Sur Le progrez Leur Iuste Leur glacis
Et Leur grande brune font Leur Coup Dimportance
En frisillant.

Sur Ladresse De Donner Loeil. aux Couleurs
Rondeau

Pour Donner Loeil et former sans Contrainte
Laccord Charmant qui fait briller la teinte
Le plus souvent sans Choix de primauté
Chacune a part se place en Liberté
Lune sur Lautre en une mesme Enceinte.
Tantot La Claire ainsy se trouve Esteinte
Tantot Lobscure affloiblit Cette atteinte
et soubs Le Brun Laisse voir La Clarté
pour Donner loeil.
Les Doux reflets par Leur Legere Empreinte
montrent tant dart que La nature en plainte
trouve mauvais que Cette habilité
soubs Le mensonge offre La verité
et quun Lavis porte si haut La feinte,
pour Tromper* Loeil.

* donner

Sur La maniere Expeditifue, par le Clair-obscur hazardé
et Par la Consistance dun lavis dun peu plus de Corps que lordinaire
Rondeau.

Donner le Tour avant que L'Existence
Est-ce miracle, ou simple Circonstance?
Jadis minerve en gogue avec Xeuxis
qui La Lorgnoit dun minois Radoucis
Luy descouvrit ce secret Dimportance.
Reconnoissés (dit elle avec prestance)
au seul Contour marqué pour Lapparence
ou il faudra près des Lieux Obscurcis
Donner le Tour.

Auparavant quaucun trait La Commence
Respendés y Cette Douce Elegance
D'un peu moins Deau Composés vos glacis
Et finissant par les Details precis
formés Lobjet ou vous sentés Davance,
Donner le Tour.

Sur lordre selon Lequel Il faut peindre les objets deslignés
Rondeau.

Quand on a fait, Je veux dire arresté
dun fier Crayon Le Dessein projetté
L'air et Le fond, fournissent Dordinaire
au Doux pinceau Les prem.rs Coups a faire
que Les Devants, Couvrent en Liberté.
Le Coloris par Van-eyk Inventé*
du Loin au près veut Estre Executé
On reconnoit ce progrès necessaire
Quand on a fait.
Mais Le Lavis pour sa Commodité
du près au Loin Cherche La verité
sans Imposer Comme une Loy severe
Le simple avis dun usage arbitraire
Car on Retouche ou lon est Excité,
Quand on a fait.

* Cest la peinture en huile.

29 Fr. 1712

Sur Lusage et Leffet des Glacis.

Des doux Glacis Rondeau
Dune touche artifice,
Comme Louvrage afin quil Saffermisse,
Le Colorix suit en Badinant
Sous Loeil Choisy dun Sul ton Dominant
Et tour Sourire Les que le pinceau Glisse,
Il Sçait ternir ce qui faut quil Ternisse
Il Eclaircit sil faut quil Eclaircisse
Le fier Relief est Leffet Ramistant
Des Doux glacis
Dun trait qui touche Ils Empesent L'office,
Mais Enfonce quer Le pinceau Languisse
Il faut Teinir Le trait vif et puissant
Sous Le torche des Leur Ruisseau Glissant
Car Sans Cela, Marque de Lexercice
Des Doux glacis.

Sur Lesbauche et Sur Le fini
Rondeau

En Esbauchant Son glacis Chaque teinte
Sanse Brillante, et Sautor plus Estainte
Là dun œil Bleu, Son attendrit La Chair
Là Le Verdastre aspire a se Coucher
La Vineuse, La plage est toute teinte,
Lors que grands Coups L'Ebauche est ainsy Feinte
que Le Local a dirigé Limpeinte * * Lenceinte
Ou Dans Les Brunes Les Clairs vont se Cacher
En Esbauchant
En travaillant Sur Cette Vaste Empreinte
Par Les Details on Sest Convaincu La feinte
La Chaque Trait Semble se Detacher
Dun fin pinceau qui va Les Rechercher
Pour terminer Ce quon fit Sans Contrainte
En Esbauchant.

Sur Ladresse de faire avec une Couleur brune, une ombre tendre
Rondeau.

Dun ton tres brun former une Ombre tendre
Croiroit on bien quon le Sçut Entreprendre ?
quel artisan Sauroit y Venir ?
mais le noir mesme, il en faut Convenir,
par cet effet Sçait Semuler nomme Simplede, (a) blanc.
Sorti du grand Clair qui Le pourroit Comprendre
On peut Le voir Paisiblement Sestendre
Ou Seul Diroit ne Sauroit Convenir
Dun ton tres Brun
Ce ton aussy ne Doit par La Sallitude
quoy que Le noir Soit mis tout Seul Sy rendre * de nageant
Ces par Batteau quoy Sy fait Reconnoitre
Et de Sans Dean Lon Sçait Le Destruire
quon Le reduit a La Couleur de Cendre
Dun ton tres brun

Encor sur les bauches. Et sur le finy dans lart de Lauer.

Rondeau

Dans Le Lauis Dont Linnocente adresse
peint ce quil peint, auec tant de tendresse
Jamais La teinte au trauail projetté
ne peut auoir trop de Liquidité
Cest La le fond de sa Delicatesse.
Sans Inonder pourueu que lon Caresse
Le fond de Neige ou La touche sadresse
moins Despesseur plus de suauité
Dans le Lauis;
aux derniers traits, Leau nest plus La maitresse
Mais Le pinceau qui veut La teinte Espesse
en prend si peu de Cette qualité
quon dit a peine auecque Verité
quil ne faut pas que Lon Laue sans Cesse
Dans le Lauis.

Sur les finy alternatif et successifs des traits et des glacis

Rondeau.

Les derniers traits dun Ouurage si fin
peuuent fort bien nest Estre pas La fin
Un Doux glacis Cousin germain de flore
peut sil Le faut Le Caresser encore
Et Dun bel oeil Couronner son Destin.
Tantot pour Route il marche sans Chemin
Et sur Le tout verse Leffet Benin
Dont son Coulant moelleusement Decore
Les Derniers traits
Ou serpentant Vers ou Lart est Enclin
Et imitant Les Ombres du Matin
Il fait valoir Les Couleurs de Laurore
Si quelque endroit soubs luy se Deshonore
Lhabile Ouurier scait Reparer Enfin
Les Derniers traits.

Methode de mettre en Bataille Un nombre De soldats, en sorte que Le nombre des hommes De La file et Le nombre des hoes du front, soient Entreux selon Une raison Donnee, auec la Demonstration de Cette pratique.

Soient Donnés par Exemple 96 hommes a ranger de telle sorte en Bataille, que Le nombre des soldats de la file, soit au nombre des soldats du front, Comme 2, est a 3.

1°. Je multiplie Les raisons Données, Lune par Lautre Cest a dire en cet Exemple, que Je multiplie 2. par 3.

2°. Je divise le nombre des soldats donnés par le produit de la multiplication precedte. C'est a dire que en cet exemple je divise 96. par 6.

3° du quotient de cette division lequel est icy 16. Je tire la racine quarrée laquelle est 4. en cet exemple,* par les raisons données de la file et du front je multiplie cette racine quarrée, c'est a dire que je multiplie icy, 4 par 2, et ensuitte par 3, et trouvant 8. et 12. aux produits de ces multiplications, je conclus, que pour mettre mes 96 hoes en bataille, selon les raisons données, il y aura 8. hoes en file, et douze en front, et en effet 8 fois douze font 96.

* et puis

Pour concevoir la raison de cette operation il faut premierement scavoir, qu'estant donné un parallelograme quelconque, si on prend un nombre quarré de parallelogrammes esgaux et semblables au donné, et qu'ensuitte on les joigne tous l'un a l'autre dans la mesme situation que le premier, et suivant l'expression du nombre quarré, il resultera de leur assemblage, un grand parallelograme semblable a chacun des petits. Or cela est manifeste puis que par cette operation rendüe sensible par cette figure, on augmente la ligne du front et la ligne du flanc selon la mesme raison qu'on entrelles les lignes du front et du flanc de chaque petit parallelogramme. Cela supposé.

12

	6	6	6
6	6	6	6
6	6	6	6
6	6	6	6

8 9 6

Pensés 1°. que les raisons données 2, et 3, expriment scavoir: celle des soldats d'une fille, et celle cy les hommes d'un rang de sorte que la multiplication que j'en fais d'abord me produit comme un petit bataillon de six hommes, rangés coe vous voyés les points et les quarreaux de ce petit quadrangle ombré

2°. Il faut s'imaginer, que quand je divise par le produit de cette multiplication, les hommes que je dois ranger selon la raison connue, c'est a dire, que quand en cet exemple je divise 96 par 6. Je ne fais rien autre chose que de chercher combien de petits quadrangles coe 2, 3. contenant chacun 6 hommes, pourront estre formés des 96 qui me sont donnés, et quainsy quand je trouve un quotient coe 16. je dois conclure qu'avec mes 96 hommes je pourrois former seize petits quadrangles coe 2, 3. et les ranger en un grand semblable, po. en faire le bataillon requis

3°. Quand je tire la racine quarrée de ce quotient 16. Il faut donc concevoir que voulant ranger en nombre quarré, mes 16 petits parallelogrammes, afin d'en

former ce Bataillon, Je Cherche Combien il y aura de ces petits quadrangles de front et de flanc, de sorte que trouvant ce nombre pour cette racine, me voila assuré, qu'il me faudra mettre autant de Charges de ces Lignes.

Enfin j'indique Chacun de ces petits quadrangles a deux hommes pour la file et trois rangs pour son front, et quand Lun et Lautre sont, J'ay dans mon grand Bataillon 4 de ces parallelogrammes, il me Visible que les multiplications de 4 par deux et de 4 par 3. me donneront necessairement Le nombre des rangs de La file, et le nombre des hommes de la face de mon parallelogramme total, Cela a dire de mon Bataillon de 96. Cela aussy est ce que J'ay fait et qui me falloit Demontrer.

S'il restoit quelque Chose de La division qui se fait dans Loperation, dautant que le quotient quelle donne ne fait pas un nombre quarré il est Evident que Le nombre de soldats donnés ne Servira pas propre a etre rangé selon la maniere proposée, mais pour Scavoir alors quel Sera le plus grand nombre prochain que lon y pourra ranger en ajoutant des hommes, Il ny a que Augmenter le nombre du quotient Sus-dit de ce qui manque pour faire le premier nombre quarré possible au dessus de ce qui estoit, ainsy Si ce quotient Estoit 19, Il faudroit, par Les raisons Donnés Dimedroit Les Cotés de ce plus grand nombre Lequel Sera Compris entre 24 et 25, et La racine de Celuy Cy multiplié par Lui meme Donnera Le nombre cherché, et Si pour cela on en soustrait le nombre proposé, Le reste Exprimera le nombre dhommes a y adjouter.

Que Si Lon vouloit Scavoir quel Sera le plus prochain nombre propre a Etre rangé selon La raison Donnée et diminuant Le Donné, il ny auroit que prendre la racine, du nombre le plus prochain quarré au dessous de quotient de La division, Lequel Sera ici un de ces Exemples Cy bas pour le trouver D'abord il y auroit a diminuer de Lunité La racine que lon auroit de 24. faisant de Suite de Cette racine 4 Ce que lon a fait de Lautre Cy adjoutant multipliant par elle Lui raisons Donnée et Les produits a sauoir Cela, Enfin on trouvera Le nombre Cherché, quel lon ostera du Donné, et Le reste Sera Celuy quil faudra retrancher. La Demonstration Se fait Comprendre Les raisons de tout cecy.

Abbregé de L'art de Sauer en 6 vers.

Peignés, mais presque sans Couleur,
En Lavant presque sans Liqueur,
Et Presque sans toucher L'ouvrage,
du Jour a L'ombre Attendrissés
Glacés, Recherchés, Finissés,
Sans Presq. y toucher D'avantage.

30 Fr. 1712

Methode de faire un Bataillon Quarré de Terrain. avec la Demonstration.

1. Je suppose que j'aye 84 hommes en rangs en un Bataillon quarré de terrain, en sorte que chaque homme occupe trois pieds de front, et 7 pieds de hauteur ou environ.

Premierement je multiplie par trois, (nombre de pieds pour le front de chaque homme) le nombre d'hommes qui m'est donné lequel est 84. en cet exemple et je trouve au produit 252

2.° Je divise ce produit par 7. Nombre de pieds que chaque homme doit occuper de hauteur, et le quotient dans cet exemple est de 36.

3.° Je tire la Racine quarrée de ce quotient, et le nombre coe 6, exprimé par cette Racine, me marque que j'auray tout autant d'hommes en file, par lequel nombre, si je divise les 84 hommes donnés, j'en auray quatorze pour ceux de chaque rang et 6 fois 14. produisent 84.

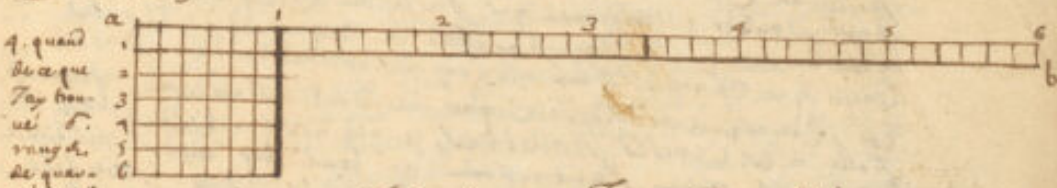
Or que le terrain sur lequel il sont ainsy Rangés soit quarré, cela est manifeste, car si je multiplie le nombre des Rangs par la distance qui est entre chacun deux, j'auray 42 pieds pour la hauteur du terrain de mon bataillon, et si je multiplie encor le nombre des hommes de chaque rang, ou ce qui est la mesme chose, le nombre des files, par la distance de trois pieds qu'il y a entr'elles, j'auray aussy le mesme nombre de 42 pieds pour le front de mon bataillon.

Cependant comme cette preuve, qui fait voir a la verité qu'on a bien agi dans l'operation, ne demonstre pas neantmoins pourquoy il falloit agir ainsy, voicy en peu de mots ce qui le demonstre.

Comme je suppose pour chaque homme trois pieds de front et 7 de fond ou de hauteur, quand je multiplie mes 84 hommes par 3 il faut penser que je produis un parallelogramme Rectangle de 252 pieds de longueur et de 7 de largeur, qui est Esgal au quarré de terrain dont j'ay besoin, et sur le front duquel parallelogramme, sont rangés tous mes hommes.

2. Quand je divise toute la longeur de ce parallelogramme par 7. et que je trouve 36 au quotient, il faut penser coe il est vray, que je reduis son etendüe en 36 petits quarrés dont les costés sont chacun de 7 pieds.

3. Quand je prens la racine quarrée 6. de ce Nombre 36, il faut s'imaginer que pour en faire un terrain quarré Esgal a eux tous, je les partage pour les y Ranger, en six rangs de chacun six.



4. quand de ce que j'ay trouvé 6. rangs de quarrés, pour mon quarré de terrain, je conclus que j'auray 6 rangs d'hommes, il faut penser que je le fais, par ce que je n'ay pu ainsy couper Esgalement en 6 tout le quadrangle a b. et sa longueur, que je ne coupe de mesme tout le rang de mes hommes.

5. Enfin quand je divise 84 par 6, pour trouver 14. en chaque Rang, il faut si l'on veut penser, que je ne fais que compter ce qui se doit trouver d'hommes dans la sixiesme partie de 84. ou sur 6 petits quarrés de front, outre qu'il est assez manifeste, que coe la multiplication des hommes de la file

par Les hommes du rang produira le nombre D'hommes qu'il y a dans le Bataillon, au Contraire; La division du Nombre de ces hommes par ceux du rang, Donne au quotient Ceux de la file, et Celle qui se fait par ceux de La file, Donne au quotient Ceux du Rang.

Il est arrivé Cependant, que tout nombre Indistinctement ne peut Exactement Rangé, Ce qui se remarque a Chaque fois qu'une Opération de La regle, Mais quand Le Dessein Visera Le Nombre, il y a que Rebanche ce qui y a trop de bosse, ou a augmenter ce qui y a trop de moins Et Quand Le Dessein visera de quelque pieds de terrain, Cet avis sera par Exemple si L'on y rangeoit 60 hommes, Onlon auroit 5 hoy de file sur 35 pieds, et 12 de rang sur 30 pieds Il ne faudroit que faire tant soit peu Le Terrein Le hoy de Chaque rang, pour rejetter sur toute La Longueur du Rang Le pied qui se trouveroit de trop ou Chacun Deux et ainsy Chaque hoe Occuperoit Se trouve quelque peu moins de trois pieds, mais si peu que Cela ne Seroit nullement Considerable.

Que si L'on Voulois Scavoir Combien il faudroit D'hommes pour bois pieds de front et 7 de fond, pour Etre Rangés de Bataillon quarré de terrain qui ayt par Exemple 60 Rangs, il faudroit multiplier Le nombre des rangs 60. par 7 pieds afin D'avoir au produit 420 pieds pour Chaque Coté du Quarré de terrain Et diviser 420. par trois pour avoir ce qui y auroit D'hommes a Chaque rang. Et par le produit 14 multipliant Le nombre des rangs 60 On auroit 840 pour celuy des hommes. Sur la Mesme raison ayant 14. pour Le nombre des files; Les Multiplier par 3. et divisant de suite Le produit par 7. pour Multiplier Le quotient par 14; On auroit Le mesme nombre de 840 hommes pour Le total des hoy du Bataillon. &c.

Memoire Sur La Theorie Des Cadrans Solaires.

1. Je ne pretends pas icy faire une Description Exacte de tout ce que L'on Considere Dans La Sphere du Monde, Je Suppose que L'on Le Scait ou du moins que La Lecture, Ce qui Suffit pour cette Matiere, mais Je my borne Seulement a faire Comprendre La Theorie La plus Simple des Cadrans ordinaires Et ce qui Concerne Les heures Seulement.

2. Figurés Vous donc que La Sphere naturelle du Monde, composé du Ciel et de La terre au Centre, et Coupée Entierement par Douze Meridiens qui partagent L'equateur, et tout Les Cercles qui luy Sont parallelles en 24 parties. Egales a Cause que Chacun Deux Le Coupent en 2 points.

Et Remarqués de plus que ces douze Meridiens que on appelle Les Cercles Horaires, et au nombre desquels Est Le meridien du Lieu, Entrecoupent Cet tout Les autres Meridiens En Laxe du monde et au Centre de la terre. De Sorte qu'ils Sont Immobiles aussy bien qu'elle, mais que la Machine du Ciel tournant Soubs eux Divise L'equateur, Emporte avec Soy Le Soleil, Dans Son Cercle Journalier parallelle a L'equateur, et que faisant ainsy passer Chacun Des 24 fois des Cercle horaire du Cercle horaire fixé au Zenith Toute Revolution (Car il passe aussy quelle Soit achevée Deux fois Soubs Chacun Deux) fait aussy, que Nous Comptons pour Une heure, Le temps qu'il met a arriver

de lun a lautre, et pour 24 heures, Celuy Dune Entiere revolution

Imaginés vous Maintenant

1° Que La terre soit aussy transparente que le plus pur air.

2° Quil y ayt ou lon voudra a Lentour Delle quelque plan quelconque quil me plait Dappeller (K) Lequel la touche sans La Couper, en sorte quil soit Elogné du Centre (c) de la terre, de tout son Demi diametre (c, p.) quil faut Concevoir Comme une Ligne Opaque.

3° Que Ce mesme Centre (c) soit entre Le soleil, et le plan (K.)

Cela posé il est Evident quil arrivera necessairem^t. trois Choses.

1. Il se fera sur le plan K. par les plans des Cercles horaires plusieurs sections qui y seront Marquées par autant de Lignes Droittes.

2. Ce plan K sera Eclairé par tout, a la Reserve de Lendroit ou tombra Lombre de c. p.

3. Le point ou Centre c Estant Dans tous les Cercles horaires (puis quils sy entrecoupent) son Ombre qui se meuvra Comme Le soleil passera Dheure en heure par quelqunne des sections du plan K, et ainsy nous avertira du passage du soleil par le Cercle horaire auquel appartiendra Cette section si bien, que supposé que ces mesmes sections soient tellement marquées, que Celle par Exemple, qui sera du meridien du Lieu, ayt pour Caractere Le nombre XII. pour signifier Douze heures que La praeced^te. ayt Celuy de XI, La suivante Celuy de I. &c. Le plan K sera proprement Ce que nous appellons Cadran solaire.

Quand il est parallelle a Lhorison, on Lappelle quadran horisontal, Vertical, quand il Coupe Le meridien du lieu a angle Droit, Vertical Declinant, quand il se tourne vers lorient ou Loccident, Meridional, quand il est Dans le plan du meridien du Lieu, Aequinoctial, quand il est parallelle a Laequateur, Polaire, quand il est parallelle au plan qui passe par Les deux poles du monde, et par le Lever et Le Coucher de Laequateur &c.

Mais Diraton: Toutes ces Hypotheses sont fausses, La terre nest point transparente, Nos Cadrans ne sont point Ces plans K Dont vous parlés, son Centre est a plus^rs Centaines de Lieues de nous en un mot ce que vous supposés Est faux et Impossible en toute maniere.

A Cela tout ce que Jay a Respondre, Cest que le diametre de La terre est si peu de Chose en Comparaison de Celuy du Cercle du soleil, quelle mesme nest quun bien petit point par rapport au Ciel, si bien, que sans aucune Erreur sensible, on peut supposer pour elle une petite boule, un point Dans Imaginaire aussy petite que lon voudra, pour son Centre, Le Centre de cette petite boule, pour son demi diametre, Le stile du Cadran ou La perpendiculaire c p, tirée de c, sur quelque plan quon nommera K, et pour ce plan K, tous Ceux sur La superficie Desquels nous tracons tous les Jours nos horloges, et pour Laxe de Cette petite boule Imaginaire, une partie de Laxe du monde, ou une Ligne qui luy soit parallelle, Laquelle nest differe part sensiblement.

Dans La supposition dun plan K parallelle a laxe du Monde, si Lon Considere Dans un mesme Meridien ou Cercle horaire, La section quil fait sur ce plan K Dune part, et Laxe du monde, de Lautre, on Recomoit dabord,

que Ces deux lignes Estans Dans Un mesme plan, sans pouvoir Jamais se Rencontrer, sont Necessairement parallelles Entr'elles, Donc il Resulte que Dans Cette position du plan K toutes Les lignes horaires sont parallelles a Laxe du monde, et Entr'elles, et Coupent Lequateur sous Cet angle droit; il Coupera aussy Ces lignes de la mesme sorte. Cet affaire si Le plan K est tellement placé, quon Coupera Ces Cercles horaires, il Coupe aussy Laxe du monde, alors Cet axe est Une ligne Droitte Commune a tous ces Cercles, et qui se trouve en Chacun Deux, Le point ou la Consideré plan K Sera aussy Commun a toutes Les sections de ces mesmes Cercles Cest a dire quelles se rencontreront toutes, en Un mot quil sera Le Centre des lignes horaires.

Ce sont ces deux Differentes Dispositions du plan K, par rapport a Laxe du monde, selon Lune Desquelles il luy est parallelle, tandis quil le Coupe selon Lautre, Ce sont Encore ces deux Dispositions Differentes, qui fondent les deux differentes Les plus generales des Cadrans, Une ligne horaire se trouvant Ce Cy dis, toutes parallelles Dans les premiers tels que sont Les meridionaux et Les polaires, et Concourantes a Un mesme Centre Dans les autres, tels que sont les horizontaux rectangles, Equinoctiaux &c. et a propos de ces noms Differents remarquez, que Chaque Cadran prend son nom, du Cercle de la Sphere auquel il est Supposé parallele.

Comme Laxe du monde ne sert point du plan de Chaque meridien puis quil en est Une Ligne Droitte Commune a tous, il arrivera si Cette Ligne Etoit palpable, Solide en Chaque, que Le mouvement Journalier du soleil autour delle, Dans Un Cercle parallelle a Lequateur, feroit promener Lombre de cet axe sur le plan K, de mesme sorte que Les Lignes horaires y font tracez, de sorte que passant successivement de Lune de Lautre, par Les Tuyaux qui Les separent elle nous apprendroit en mesme temps, Le passage du soleil Dans Les Cercles des heures, et par Consequent Lheure et La partie Dheure quil seroit a Chaque moment.

Or Cest aussy Ce quon Suppose ordinairement pour les Stiles Inclinés que lon voit dans le Cadran, Cest mesme Stile Estant Coupé Une portion de Laxe du monde, Duquel axe, lombre fait sur le plan du Cadran Lheure dont il vient de parler.

Si Le Voulois Donc maintenant Definir Un Cadran Solaire Simple et Ordinaire Conformement a ces principes, Ie le pourrois faire en disant quil nest rien autre Chose, que Les Communes Sections de tous Les meridiens, mais Specialement Les Cercles horaires, et Dun plan Sur lequel Le passage du soleil de Chacun Deux, Est marqué en Chacune Delles, par la projection du Centre de La terre, ou par celle de Laxe du monde.

Secret pour passer parfaitement bien la Journée.
1. Prier Dieu Devotement.
2. Traiter Les affaires Serieusement.
3. Travailler Gaillardement.
4. Repaistre Joyeusement.
5. Converser Librement.
6. Dormir Paisiblement.

Quidquid Egeris Bene age, et Deum Laudabit. S.t Aug.

31. Juin 12.

Problesmes familiers et faciles, mais Utiles aux Jeunes gens qui Commencent a Servir Dans Linfanterie.

problesme p.r

Etant Donné un Certain Nombre de Guerittes Scavoir Combien elles produiront D'heures de factions en 24. heures

Præparation a Loperation.

Scachés premierement pendant Combien Dheures Chaque Gueritte Doit Estre Occupée, et par ce que du nombre des guerittes Données, il peut arriver, et Il arrive Mesme souvent, que Les unes ne sont Occupées que pendant un Certain nombre Dheures, et Les autres pendant un autre nombre, Divisés Les guerittes entrelles selon Cette Connoissance, supposant Donc que de 10 guerittes Données il y en ayt 6. a Estre occupées pendant 24 heures, et quattre a Lestre pendant Douze heures marqués Les a part ainsy :

6. 4.

Operation.

Multipliés Chaque nombre de guerittes par son nombre Dheures, ainsy puis que vous Connoissés que 6. de vos guerittes, seront occupées Chacune pendant 24 heures et Quattre pendant douze heures, multipliés Cellela par vingquattre et Celley par douze

$$\begin{array}{r} 24 \\ 6 \\ \hline 144 \end{array} \qquad \begin{array}{r} 12 \\ 4 \\ \hline 48 \end{array}$$

Et vous aurés au produit 144 heures pour Les premieres, et quarante 8. pour Les secondes, Lesquelles adjoutées en une somme, font 192 heures pour Le produit total que vous Cherchiés.

Problesme second

Etant Donné un Certain nombre de Guerittes, trouver Combien il faut de soldats pour les garder, Lesquels fassent Chacun en 24 heures, un Certain nombre Dheures de faction.

præparaon a loperaon.

1. Connoissés par le præced.t problesme, Combien toutes vos guerittes produisent ensemble Dheures de factions en 24 heures que dure ordinairement une garde, et supposons que ce soit Comme en Lexemple præcedent 192 heures.

2. Connoissés aussy le nombre Dheures que vous voulés que Chaque soldat fasse pendant sa garde, et supposons que ce soit six heures.

Operation.

Divisés Le premier nombre par le second, Cest adire quen Cet Exemple vous divisiés 192 par six. Le quotient Lequel en Cette division sera 32, vous donnera Le nombre de soldats que vous Cherchiés.

Remarque

Si vous vouliés scavoir Combien de vos soldats seront Employés a La garde des 6 guerittes, et Combien a La garde des 4. vous nauriés que diviser les

144 heures des 6 guerites, par les 6 heures de factions que fera chaque soldat en 24 heures, et vous trouveriés au quotient 24 soldats, et partant il vous en resteroit 8 pour la garde des 4 guerites. ou bien diviser par 6 les 48 heures de vos quatre guerites, ce qui vous donneroit 8 soldats pour les garder, dont vous concluriés quil vous en resteroit 24, pour la garde des 6 autres guerites.

Problesme troisiesme.

Connoistre combien les factionnaires dune garde, ont chacun dheures de factions a faire en 24 heures.

praeparaon a l'operaon.

1. Scachés par le pr. problesme combien toutes les guerites produisent dheures de factions
2. Scachés le nombre des factionnaires.

Operation

Divisés le pr. nombre par le second, le quotient vous donnera le troisiesme, ainsy supposant coe aux exemples precedents vous 192 heures pour vos dix guerites, et 32 hommes pour vos factionnaires, divisés 192 par 32 vous aurés au quotient 6 heures de faction pour chaque soldat.

$$\begin{array}{r} + \\ 192 \\ 32 \end{array} \Big(6$$

Scolie et Consequence.

On peut par le moyen des precedts problesmes connoistre fort aisement combien il faut de soldats pour la garde de toute une ville, a tant de faction chacun, observant neantmoins quon ne la regle pas tousiours sur le pied des guerites, mais sur le besoin que lon a dhommes pour les coups de main si on les craint, on peut aussy exactement reconnoistre si les soldats sont peu ou beaucoup fatigués pendant leur garde.

Problesme quatriesme.

Un nombre precis de soldats estant demandé, ou pour un detachement, ou pour la garde dune place, trouver combien chaque corps de la garnison en doit fournir a proportion de ses forces.

Ce problesme nest pas le mesme que si on demandoit pour la garde de la place, une certaine partie de la garnison comme par exemple le tier, car en ce dernier cas, il ny auroit que prendre le tier de chaque corps de troupe, et la garde seroit reglée, mais icy on propose un nombre determiné de soldats quil sagit de detacher de plusieurs troupes, sans que lon connoisse encor le rapport de ce nombre, a celuy des troupes dont on veut le tirer.

Operation

1 Il faut mettre en differentes sommes particulieres toutes les troupes de la place. et puis en faire une somme totale qui comprenne toutes les partiales.

2 Il faut faire autant de regles de proportions ou de trois, quil y a de corps de troupes dans la garnison, mettant au pr. nombre, la somme totale de la garnison, au

Unable to display this page

Unable to display this page

de ce Jeu que vous vous Servirés. et aysant avance que Les dire que vous allez faire quelque tour, tremés le moyen Soit en sortant Sous faire Semblant de rien, ou autrement le mettre ce Jeu Dans vre poche, et de Sorte Cet Si de n'en mettoit tirant la main vn Jeu preparé ou il y aura par Exemple que deux As de treffle. alors en le Presentant par le dessus a quelqun de La Compagnie, vous luy dirés de tirer vne Carte a Lamanture, de la regarder, de Son Souhait, et puis vous la luy faites remettre Dans le Jeu preparé, que vous battrés et que vous regardiés de main preste bien garde Ce puis que vous ne voye point par Dedans.

quon ne

Vous Saurés Certainement. que Cet Vn a tiré vn as de treffle Et vous pourés tout dun Coup le luy dire, mais il y auroit danger qu'il ne prit la main vre Jeu preparé, qu'il ne trouvat ce qui ne Decouvrit La magie blanche, pour Les empescher vous ne vous Dessaisirés point du Jeu. mais vous ferés Semblant de Compter Les Cartes, de Les Interroger, de Les flaires Et Si apres toutes Ces grimaces vous ne trouvés point encore Dans vre poche, et reprendre Lautre. vous Jeu preparé Dans vre poche, et reprendre Lautre. vous diriés quelque qolibet qui vous Donne occasion de sortir Je me Casseray le nés Messrs (diriés vous) Si Je nay recours a ma poudre de Scurlinspinpin, laquelle Sil vous plait Jay Zen ai Ille Cherche Et alors vous feriés Semblant Couvrir, et vous profiteriés de ces Termes pour Cacher Vre Jeu preparé et reprendre Lautre Dans vre main avec Lequel vous reviendrés Le tenant Sans affectation, et apportant avec vne petite boette, ou il y aura, ou vn peu de farine ou vn peu de Cendre, ou telle autre poudre que vous voudrés. et pour tout vre attirail Sera au Sac.

Apres quelque Nouvelle grimace car pour Essayer Si vous vous Sera vn bon de vre poudre, et tenant toujours le Dedans du Jeu par dessus vous pour mieux dissimuler, vous En Etendrés enfin toutes Les Cartes Sur la table. vous mettrés vn peu de cette poudre tantot Sur Lune, tantot Sur Lautre que vous Donnerés ce point que vous Soufflerés de Seconde La Carte Cet pour dire ce nest pas. Jusqua ce que vous Layés fini vous prendrés Dans le Jeu la Carte que vous Connoissés. et apres les facons qui vous viendront Dans La Cervelle et Sur La Langue vous direz enfin Pavoila.

autrement.

portés vre poudre de arrivant Sur la bouche dun Tiltone, en Sorte quelque facon dire a Celuy qui a tiré La Carte, de prendre a Son Luy autant de Tiltone que la Carte quil a tiré Contient de points, apres Cela apres auoir fait Le bouche, vous luy diray Dame nel Exemple. Mr vous auez pris vne Tiltone et vne Carte ce vn as. voyons Si nous La trouverons la Couleur et Le nom.

prendre ensuitte Dans le Jeu ordinaire, vn Coeur vn treffle vn Carreau et vn pique. et pendant ce quavec a vre bec Tabechy quil tire Le treffle. Si Cela arrive, vous luy dirés: Mr vous auy tiré Las de treffle, Sil narrive pas, La poudre faict Jusque ce que le treffle Vienne et lon verra avec Commandement que vous Accusés Juste.

Autrement, Vous dirés a vre hoe en luy Abandonnant le Jeu de Carte Ordinaire Dan faire autant de Morceaux qu'il y a de poinct dans La quarte qui a tirée apres que vous aurés Rompu en Morceaux Lad: Carte et vous Luy aurés mandé pour Cacher Lartifice en quel Morceau Lad: Carte quand Elle vous Lamandera, vous la luy Montrerés.

autrement encor

Vous luy direz de vous nommer La Carte en quoy voy luy Declarerez Les poincts, ou de vous nommer les poincts et que Vous luy direz La Couleur. Ce qui vous Sera aisé Puis que Vous Sauz Lun et Lautre.

autrement

Apres auoir fait tirer La Carte du Jeu preparé Laissés La Entre Les mains de vre hoe et Emportant le Jeu avec Vous Sortés Vite, vre Jugé par quelque Maison Dans Contenable, au lieu du Jeu preparé que vous aurés pre-nez de la main d'un autre preparé dans autre sorte, mais dont Toute La preparation Consistera a manquer de la Carte que Vous aurez fait tirer.

A vre retour faites remettre sans Affectation La Carte Dans ce Jeu. Battu et Coupé, faite Battre et Coupez, vous aurez bien Jeu pour Les singeries, et apres Tout Cela que vous aurez voulu faire vous nommerés ou Vous Montrerés La Carte, ce qui Surprendra tout le monde.

autremen Encor.

Auparavant que de parler de faire aucun tour de Cartes il faut Cacher deux ou trois quarte de vre Jeu preparé dans Lequel Elle Soit toutes Les mesmes) au grenier a la Cave ou vous voudrés, puis Retournant adroittem: ce Jeu de apres de auoir fait tirer une Semblable Carte, vous re-prendrés subtilement de main ce Jeu ordinaire, apres Toutefois et cela qu'il y manquera precisem: la Carte de question. Puis demandant a vre homme en il veut que La Carte qu'il a tirée se trouue, s'il veut que ce soit a la Cave, au grenier ou au Jardin (ce qui Donnera Le Choix que Lun ou Lautre) vous le aurés Carté de Sen-Dessus Dessous, vous luy ferés Souffler Sur vre second Jeu (Lad: Dessus) Vous luy ferés Nommer, apres Cela vous luy mettrés Le ad Jeu en main pour luy faire observer quelle on a nommée et il ne Sera pas en Surpris de La trouver Plus. et il ne Sera pas en Surpris de La trouver. Si Le Cherche, en Lun quil aura nommé pour Le trouver. Mais il ne faut pas Repeter ce Jeu Lors a moins que Lon n'ayt pu avec Son preparé de Dessus Carte de Sorte que Le Lendemain, et de mot que Lon n'ayt pris precaution de Le Voir Nouueau a Cause de Lartifice.

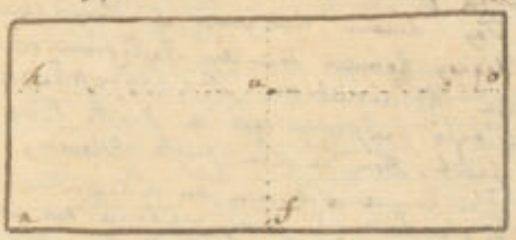
Lettre Escritte a Cl.r Du Puis prem.r Peintre De Son Altesse Royale au front a Moulon Le 9. D'aoust 1709.

Monsieur

Voicy a La Reponse que vous mauez fait Lhonneur

de me rendre, Une replique qui vient un peu tard, bien
des occasions soient a mes Continuelles Infirmités ou
ou Elle Cause; allez Vaquer a votre Santé, voila
mon partage, mais assurés vous M.r que je mes Judi-posi-
tions, je tout le reste, ne mont point empesché de Conserver
Chés moy, et avec toute La reconnoissance possible La Comu-
nis de Vos honnestetés, hors sensiblem.t Expliquées Dans
Vre Lettre pour ne mestre fait Connoistre Importun. Je ay
Veu aussy avec Douleur, qualord vous ne vous portiés
pas des mieux, mais je me flatte que ce mauvais temps la
Soit passé, et je vous bien Croire pour ma Joye, que vous
Jouissés aujourdhuy dune bien Parfaite Santé, Dieu La Veuille
Comme, que par ceux qui en ont souffert la privation, puis
quil a Son M.r, Le Sig.r et Le maistre, et Nre bonheur
en ce monde, Non pas tant dy Estre a nostre gré, que
De Scavoir y Estre au Sien, Jay Comme vous, Esperance
pendant dautres Derniers La Necessité de La Resignation
a la goutte sur autres maux, a été mon mal que Je vous
Ay quoy quil soit eu que Je nen aye gueres Eu a la fois
Ils ne Laissent pas de Se Succeder Les uns aux autres,
Ce qui ne me Laisse toujours ignorer quel est Le pire, pour
Ce qui de mes Lettres, je Crois que Cest celuy que Dieu nomme faire
Cest mieux, Je Crois que Cest celuy que Dieu nomme faire
grace de Supporter Le plus patiemment.
Vous vous humiliés trop si Je Leur dis Monsieur,
Vous vous me demandés pour Le Raccourcissement des
Objets une pratique plus Courte que Celle que vous Scavés,
Aussy habile, et aussy Distingué dans vre bel art, que Vous
Estes, Contiendroit il quelque Beauté que vous Ignorassiés,
Et si Cela Estoit possible, naugmentoit il de la Connoistre? Di-
Sés moy Donc Si vous plaist m.r de Vous Respondre
Directem.t Sur ce point, mais de revanche, agrées que Je vous
Die en general, quelques methodes a vos Lumieres, afin que Sur
Vre decision Je puisse Juger du merite et de La bonté de
Ces pratiques.

1. Premierement M.r Lord que Jessaye de faire quelque Chose
D'Invention, La premiere que Je fais, Cest de Croiser
mon Tableau, soit que Je le fasse redresser, ou seulement
par La pensée, Cest a dire
Jy trace Dabord, La Ligne
horizontale, et La Ligne de front
Dans La Commune Section,
fait le point de vüe. Ces
deux Lignes h, o. et e f
me Connoissent Desja pour
Les positions des Objets



par Rapport au haut, et au bas, et par rapport a
La Droitte et a La gauche, ayant Cela Imaginé La
Derriere de mon Tableau, Comme un Espace Infiny Vuide de
tout Objet, Je Consulte mes Idéa Sur Le Juge que Je medite
Et Je Les Examine Selon mes forces par Les Regles que
Vous allés Lire, Si Vous voulés bien Vous en Donner la peine.

2. De ce que Les objets parallels au Tableau, paroissent di-
minuer, a mesure quils Sestoignent, Et quils semblent Mesme

parvisse diminuer a Linfiny (voir la perspective Renaissance)
Je Conclus, que Je Suis Le Maistre du volume
de mes figures. Ceu adire que Je puis Dabord determi-
ner une Ligne auſy petite, que Je voudray, Et ſoit encore
plain Dans le tableau, a me reſpecter au deba, toutes autres
Ligne objectives plus grande quelle, Je puis par Exemple Donner
La premiere figure, Determiner La ligne h, n, ou auſſi bien
a parvisse La hauteur dun homme, Car puis que la hauteur
naturelle dun homme peut parvisse diminuer a Linfiny, Il peut
que Le logueur Continuelle du tableau, elle paſſe par la diminu-
h, n. h, n. peut Donc reſpecter La hauteur dun Soe, Et ainſy
Lun autre.

3 Je Conclus Donc Comme Jay dit ! Liber de mon Subject
Sur le volume de mon tableau, afin de me determiner Selon
Lexigence de Cette double vüe a travailler en grand ou en petit
afin que Jay Je Commodité a Eſquiſſer mes principales Figures vers
La droite ou il me paroiſt quelles Seront le mieux ; en Com-
paraiſon tout en travaillant Et Dun Coup Dœil La grandeur
que Je Leur Donne auec Leur Eloignem.t des Ligne horizontales
et de front, Je Connois, ou Etablis, Leur poſitio ne
de haut ou de bas, a droitte ou de gauche, Car il me plaist.

1. Mais Je prens garde apres cela Monſ.r de ne rien faire
Dans le tableau qui Se Deduise, par rapport a Laſſiette des
Objets, Je veux dire, que Lobjet Excellent, que Les plus
grands et Les plus voiſins de Son plan ; Donnent Lombre ſur
Sur ceux qui ſont Les plus Eloignez, Et ala relativ des deux.

5 Je veux Suppoſer Cet on le faire Ordinaire, que
tout Les Objets Soient ſitué ou Droits Sur un plan horizontal (Cet
a dire, quils y ont Leurs pieds, Et que Ce plan horizontal Etant par Exemple
La premiere Imagine de La Tabe, Et Determine La hauteur Oculaire Telle
que Je veux (Cet Jay Dit au nombre 2. que Je le prenois faire de toute ligne.
Et Je regarde apres cela Le pres Compoſé dun Horizontale Et La baſe Sur
Laquelle tombe Elevation Cette hauteur Comme un plan perpendiculaire
que me repreſente de ce plan horizontal ou Niveau, tout ce que Lon voit
Exemple La figure appartenant au trauail de ce tableau, La ligne e, f, ou
Son Egale h, n. que Dans La figure prendre Je Suppoſe Sans Doute Loise
de 5 pieds, ainſi Sont Egalis ; de La hauteur Dun homme, Et Donc La
La hauteur Oculaire que Je Demande.

6. Mes que ma hauteur Oculaire ne ainſy ou autrement determinée
Jay donnay mes yeux et Sans plus tirer de Ligne auxiliaires
Lequey donner tout de Deſſigname et Sous ainſy dire de me Donner
La diminution Scenographique de tout ma objects de quelque
Coupe perſpective que a puiſſe Etre, en Se quel point du plan perſp =
pectif, Dun Je Les puiſſe Eslever.

Car Comme Elevation ou Chaine ſur Lhorizon ou La meſme Sur tout, au deſſus dun Meſ-
me plan horizontal, toutes ces Chaines ſont Perpendiculaires grandes ou petites
toutes de La Ligne horizontale, En quelque point que ce Soit du plan perſpectif, je-
ſuppoſe toujours Cette meme Elevation, ou du moins Je prendre reſpecter Les La
reſpectives Sil en veut, ainſy Dans Cette figure Les Droittes ou Perpendiculaires
Le a. e. f. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. &c. Repreſentes des lignes Egalia
Et toutes ily, de La hauteur dun homme.

Suppoſé Donc M.r que de quelque
point du plan perſpectif que a puiſ-
Se Eslever, Car Exemple du
point 19, Je veuille Mener Un ver-
tical de La hauteur de 30 pieds,
Jen Je Soia par la remarque
precedente que la petite ligne x, 19.
en des 5 pieds, Et ainſy que La

fondre 5 fois pour avoir La hauteur de mon Arbre, Cet ainsy
a Lome les autre objets, de maniere, que toutes ces diverses hauteurs
Ce Seront Leurs Semblables possibles, Sont Chacune autant De Echelles
Scenographiques propres a mesurer tous les objets des Coupes
perspectives auxquelles elles appartiendront, Ce qui Donne toute La
facilité possible et Desirable, pour en trouver Les dimentions.

9 Mais ces dimensions Mesmes et Si facilement trouvées, ne
Procurerons aussi La mesme facilité, Les Logarithmes des Lignes
Coupes, Auparavant Neanmoins quelle ne vous Explique Comment
Soumettes moy Si vous plaist m^r Le Diverin Ce que Cest que
Coupes objectives, et Ce que Cest Dune Coupe perspective, avec les
rapports et Les differences qui Sont Entr'elles, Ce ne Sera pas pour
Vous que Je le diray, Vous Le Scavez, mais ce Sera seulem^t pour
Vous que Je le diray, Vous Le Scavez, mais ce Sera seulem^t pour
faire a mes Lecteurs plus Intelligible, et vous rendre raison de
mon pratique auec Le plus de Clarté que Je pourray.

10 Quand plus^rs objets Se trouvent Dans Un meme plan parallelle au Tableau,
On appelle ce plan La: Une Coupe objective, ou plus Briefvement
Un Tablair, cest qui Divise Un Tableau Dair, Dans lequel Sont Les ob-
jets par allés au Tableau, et on dit alors, que Tous ces Objets Sont Dans
une meme Coupe Objective, ou quils Sont Dans Un meme Tablair.

11. Une Coupe perspective ou Scenographique, nest autre Chose que Cette partie du
Tableau, laquelle represente Une Coupe Objective. (Si J'appellois C La
Coupe Objective, J'appellerois: c, La Coupe perspective Son apparente, Car Jay
A coutumé de Signer des Objets et Leur portraits, de Lettres Les uns
Et Les autres par des Caracteres de meme nom, mais Cette difference, que J'appli-
que aux Objets des Lettres Capitales (Cest A, B, C. &c, et de petites
aux Lettres (Cest a, b, c. a Leurs portraits, et Jay reconnu que Ces Expressions
Seront Les utiles pour L'explication de La Theorie.)

12. On peut Imaginer Souvent Le tableau des Coupes objectives ou des Tablairs
Et Dans le Tableau des Coupes Scenographiques, autant que Son voudra et en
meme Temps Si bon voudra Et on ne peut pas Ex. assigner Sur Le niveau de La terre
ou Sur un plan horizontal quelque Traversante que ce Soit * quon ait de la peine
a fondre pour La Base dune Coupe objective, ny Une traversante Sur le plan perspa-
tif quon ait de la peine a fondre pour La Base dune Coupe Scenographique ou tab^r
apparent. Voila ce que Sont Les Coupes Objectives Et Les Coupes Scenographiques,
Voyons Leurs rapports et Leurs differences.

* par traversante, on entend une ligne parallelle a la Base du tableau ou a la ligne horizontale.

13 Il y a Ce rapport entre une Coupe objective et La Coupe Scenographique quelle repre-
sente qui Les represente, quelles Sont toutes deux Semblables, et quelles ont Leurs
parties Correspondantes, proportionnelles, et celles de Lune entr'elles, comme celles
Sont Entr'elles Celles de L'autre, par ce que ce Sont deux Sections parallelles dun
meme Angle Solide, (qui est L'angle visuel ou radical quelles Soutiennent toutes deux
ou deux Bases des pirramides Semblables, Dont Les parties de Lune Sont necessai-
rement Semblables Leurs Correspondantes, cest Sont aussy entr'elles Les parties relatives de L'autre.

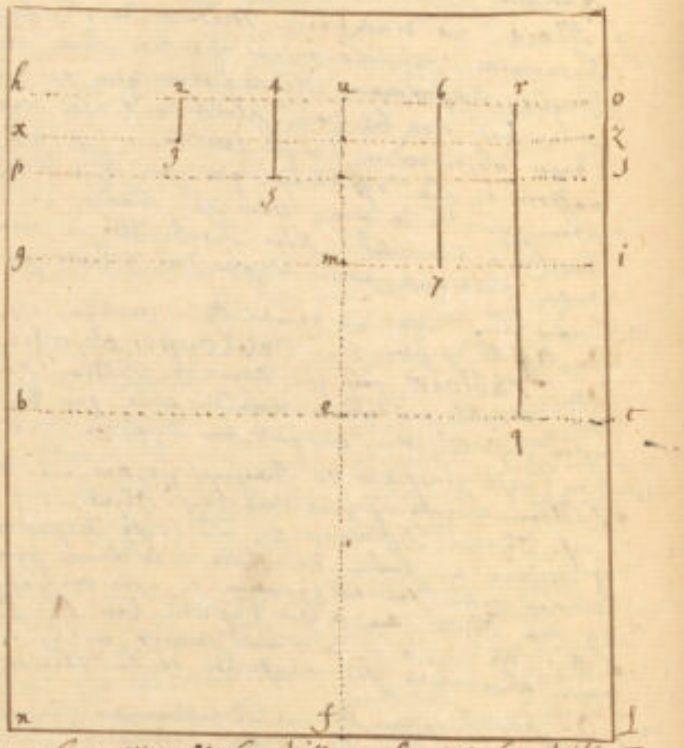
14 Mais il y a Cette Difference, entre une Coupe objective et La Coupe Scenographique
qui La Signifie, quelle Soit toujours plus petite que celle la, Car L'eloignement
de la Coupe, elle Coupe manifestement L'angle radical ou Visuel plus pres de
Son Sommet de Tableau, que Coupe ne fait Son correspondant plus eloigné
Sommet, que L'autre qui en est Successivement plus eloigné.

15 Que Si on Considere tout a Semble plusieurs Tablairs ou Coupes objectives et plus^rs
Coupes Scenographiques, On trouvera que Dans une premiere, Les mesures Objectives
Les Vulgaires y Sont toujours Les Mesmes, malgré La Difference des Eloignem^ts
Vous toise Vulgaire par Exemple, y Sera toujours une toise Vulgaire par tout, et toute
fois Sur Loin, toujours une Longue Egale a by-mesme, au Lieu que Leurs Eloignem^ts
Se Sont Sans Continuellement Divers, mais Dans Les Coupes perspectives, C'est
tout Le Contraire, Car Leloignem^t y est Unique Les perpendiculaires le Mesme
pour toutes, puis que ce est, ce ne peut etre que La Distance Invariable a tout un
Tableau, au lieu Les mesures Objectives Sont Differentes Dautant plus
Scenographiques, Sont differentes Leurs Coupes a Lautre, et toujours Dautant plus
petites, quelles repondent Leurs objectives Dans des Coupes plus Eloignées.

16. Tous Les Coupes Objectifves que Leurs Coupes perspectives qui Les representent Se
distinguent par le nombre des mesures ou Vulgaires, ou au pied qui les Separe
de L'oeil, et se fondent Sur Eloignements, Telle est que La distance de L'oeil au Ta-
bleau, prolongée au delà de ce plan, Soit ou voudra, de 10. toises, de 100. toises,
de 1000. toises &c fixée aux boules d'une Longue, La Coupe objective de cette
Sorte, et ses proportionelles La Coupe perspective (par Ex.) de 10 toises Scenographiques Sera
faite Sur le Tableau, en bas de La Distance ou Seul oeil, et La toise perspective

de Cette Coupe ; faire La dixieme partie de Cette distance Cherchée et tout Cela en prenant par le n.° 13. Reduction maintenant Ce que nous avons Laissé au Commencement du N.° 9. Ce permettra moy Seulement de dire, Comme Les grandeurs apparentes des objets, ou Leurs proportions Sous Leurs Elongations De Leurs Copies.

17. Je Connois par la Seule operation, que La toise 2, 3. pour Exemple, Est plus Elognée que toute La partie de Cela Seul, que son apparence 2, 3. en Est petite, mais Cet Elongnement que Je ne Connois pas encore, Nest que l'Elognement Vague et Indecis qui ne Sert a rien, Si je ne La determine Dessa quel Faudra toucher La figure 2, 3. plus Eloignée que Par une des autres qui Soit Egalement grandes, mais de plus grand volume, Mais a quel Degré ? Cela ce peut Cela Seul ne Sappend pas.



18. Mais Si Je Connois par Exemple, que La toise r, 9. en Surface La moitié de La toise u, f. que La toise 6, 7. en Est le quart, que La toise 9, 5. en Est La 8me partie et La toise 2, 3. La Sixieme, Si Je dis-je Je Connois Ces rapports Ou bien Si tout en travaillant Je les y Etablis ainsy ou autrement (Car Cela Depend d'une fantaisie) alors, pour Cela Seul Je Connois Dessa Leur Elognement Relatifs et toutes Les autres Objets ainsy ou reciproquement Leur Toises repondant.

Car Sçait que Les Objets des tableaux paroissent diminuer a Mesure que Leur Elognement Augmente, Il Sensuit que quand Leur apparence a diminué de moitié, Cest que Cet Elognement a Doublé. que quand elle a diminué du quart Cest que Cet Elognement Est Quadruplé Et ainsy de Reste, Par quelque Elognement de Lœil que Soit Le Tableau ou Reside V, F. Celuy ou reside La toise R, Q. de ou vue fois plus Elognée, Cest a dire que Son Elognement Objectif et Double de Lautre. que Celuy de 4, 5. en Est Octuple, Et de 6, 7. en quadruple, que Celuy de 9, 5. en Est Octuple, Et quelquefin La Coupe objective, ou Le Tableau Dans lequel reside La toise 2, 3. en Sera fois autty Eloigné de Loeil, que Celuy ou Reside La toise V, F. Si L'apparence 2, 3. Sera que La Vuitieme partie de lapparence u, f. Car monsieur, il en Est de même de perspective, que de Deux Objets parallels au tableau mais Diversement Eloignés, La plus petite apparence est toujours a La plus grande, Comme Le plus petit Eloignement Est au plus grand Ainsy L'apparence vers L'horison La Cinquieme partie, de u, f. pour y Cette Lapparence dune toise, elle Sera la representée a V, F. Elognement Car fois autty grand que Celuy de V, F. en Sorte Mr. Connoitre et Etablir tout de travail une, Les Elognements Relatifs. Je Diray Cy dessous plus au Long L'utilité de Leur Connoissance (n.° 20. et n.° 22.)

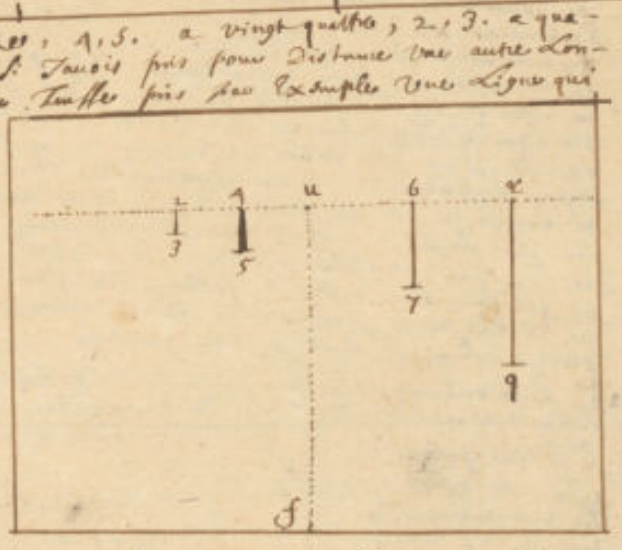
19. Remarqué Cependant Mr. que Si lon Considere Lespace de Cette perspective Dans le plan perspectif par des Transversales qui Coupent Sa hauteur, On trouvera ; que Celle qui La Coupe par La Moitié, Cest a dire b, c. Dans la premiere figure, Cet Espace dans Coupe Semographique qui a Doublé Le p.r Elognement que celle qui la Coupe par le quart

Lia dune autre Coupe qui La quadruple, et ainsy a Linfiny, en tangeant toujours par La moitié de base du Haut La hauteur restante. Et ce qui y a icy de Remarquable, Cest que Les Largeurs du plan Infiny apparoissent entre Les transparentes, sont entrelles, cõe sont Entreux Les Eloignements* Des Coupes dont elles sont Bases. par Exemple L'eloignement de La Coupe qui a pour base La transparente b, c. de celuy de La Coupe qui a pour Base La Ligne n, L, La Transparente b, c. sera aussy Schographiquement double, de La transparente n, L. de sorte que si par operation La transparente n, L, Exprimoit en perspective une Largeur de quatre toises, La transparente b, c. qui coupe Le plan Infiny par La moitié de Lexprimeroit une de Huit toises, une de 16. p., 32. une de 64 qui en a ainsy a Linfiny, Ce qui est manifeste, Car b, c. et n, L. (par Exemple) estant geometralement Egales, Il faut Necessairement, que si Les mesures Schographiques de n, L, sont diminuées de moitié a b, c. b, c. contiendra en soy au double Les une mesure: et ainsy a proportion des transparentes, qui vont Coupant Le plan Infiny, plus Elegant, on Trouvera que Le diminuend du plan Infiny, faites par une toises Les Trouvera Les grandes parties relatifues, du plan Infiny.

* Relatifs

* Indifinition de la Distance de L'oeil au Tableau.

20. Tout Les Eloignements Relatifs Demeurent toujours Indeterminés, Lorsque Lon nyt Determiné La Distance, (Parlons La Distance qui y aura Lesprit de L'oeil au Tableau) mais elle nest pas plutost fixée, que tout Les Eloignements Diminuent proportionnellement, ou pour Lors La Connoissance dun Seul, en mesure duquel on voudra, Determine ou sert a Letablir La proportion de tout Les autres, Supposons que Dans ma figure precedente Je prenne pour ma Distance La ligne a b (Je veux dire une longueur qui luy soit Egale) en Visa Considere par Ex. trois toises Schographiquement, telles que u, f. Voila Dabord, Et par Cela seul, u, f. a trois toises Eloignement, r, q.



a, b. 6, 7. a Douze; 1, 5. a vingt quatre; 2, 3. a quarante huit &c. Que Si Javois pris pour Distance une autre Longueur que a, b. que Jeusse pris par Exemple une Ligne qui Les Distances relatifues eussent été tout autrem. u, f. eut été a six toises, r, q. a Douze 6, 7. a vingt quatre, 1, 5. a quarante huit, 2, 3. a quatre vingt seize &c.

21. Et par La Vous voyez M.r i.° de quelle Importance est La Distance 2.° quil est Necessaire Den fixer Une. 3.° quil ny a jamais eu plus Dune pour Lexecution Dun Mesme Ouvrage Je veux dire dun mesme Tableau. 4.° quelle fixe et Determine tout Les Eloignements Sans elles Vagues et Indecis, et quelle en fait Connoistre Les proportions Connoissances Si Necessaires, que Cest elle qui Doit diriger toutes Les touches, par rapport a La perspective aërienne.

22 Comme Je ne Consulte que Le Contentement de L'oeil pour placer Dans Le Tableau ma principalle figure, Jattend ordi-

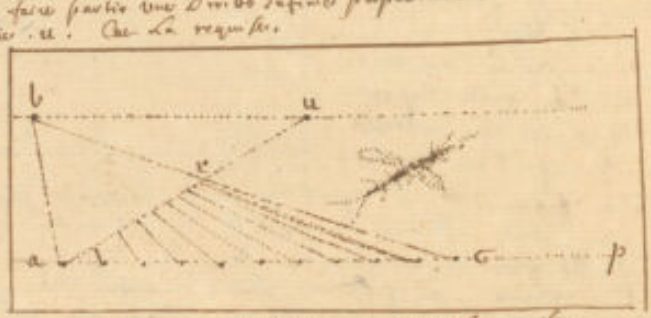
Ordinairement que Je l'y aye placée, Ce que J'en aye Arrêté la grandeur pour me Donner une Distance, et alors Je me determine a moy-même de Combien Je veux voir cette figure principale respectivement Loin de L'oeil, et après que Je me suis Déterminé sur Cette Distance, Je Donne a cela Distance Cette Longueur de mesure Geographique si Je travaille en petit Les quelles Je prens sur La Juste grandeur que Je veux de faire, et si Je travaille en grand, Je les donne en grand, et telles quelles sont en Ce cas la Dans Cette même figure, de Cette même Distance ainsy Connue et déterminée, Je connois de même ou J'establis Cette Jay dit, La proportion de toutes autres Eloignements par Les diminutions Connuës et relatifves Dans apparences a L'autre de Les Comparant Actuelles De Corps a Corps.

23 Pour faire Cela il Convient Les exhaussements ou Les Enfoncements dont Je parle, Eleuer des montagnes, precipices Des Vallées Des Creux Des Abismes Etc Je ne marque pas toujours a refléchir au niveau Tufiny de la terre &c. Je L'oublie quelquefois a Dessein, Certainement Je suis que par tout, soit dans Voie Dans, Sous a Droite soit a Gauche ou Je porteray Une diminution affectée a une Certaine Coupe Perspective, ie ne manqueray Jamais D'y rencontrer Cette Coupe là, par ce que (Cae Jay remarqué au n. 13) Les diminutions ou pour mieux dire, Les mesures Ochographiques, sont par tout Dans Une Mesure Coupe perspective, Cae sont Les mesures Objectives et Vulgaires Dans La Coupe objective ou elles residen, Ainsy Changeant mes mesure Ochographiques De grandeur Je porte et fais passer Cae Je veux mes objets Dans Coupe a Coupe.

24. Ainsy Cllr. Je fais tout ce que Je veux avec facilité avec Brieveté, avec plaisir, et avec Intelligence, Mes objets ont tout Le Charme Leurs places Selon Leur Destination, Leurs grandeurs Selon Leurs Degradations, et si Jamais L'intelligence Des Couleurs et Les Secrets ravissants De la perspective aërienne, Mes auroient acquis Leurs teintes Selon La plus Juste proportion par ce que Je Connois ou Je Determine Comme Il me plaist Les Eloignements Sur Lesquels Cela Se doit Regler.

25 Jusques icy Illr. fors que tout ce que Jay eu L'honneur De vous dire Je Compris, Les Lignes Supposidialaires a L'horizon, et Les Longues qui ne sont pas Fuyantes Etant par ce que Les faites sont Toutes Dans un plein Espace, lors que L'on objette ou Dessin quelque Eloignement au delà du tableau, Je mets autant de Mesures que L'objet ou Dessin a de Longueur au delà du tableau, Je mets autant de Mesures a cette objette qui luy sont parallels, pour Cette que la representée Debout soit autant animaux par ce que La Disposition des Lignes Gauches Estant donnée, Il en aisé de se former Sur elle, Dans telle attitude que L'on veut. Car a perspective La direction des Objets Depend particulierement de La disposition des Lignes Droites, Ainsy Cllr. en Cherchant De fatiguer ce peu Vû particulier, Je vous diray encor quelques Termes pour mieux Les plus simples a L'egard des Lignes fuyantes, Cae ainsy que Jay dit, Celles qui ne sont pas parallelles au Tableau. Il Suffit alors L'egard de Les faire Construire De quel point L'on voudra du Tableau, De sorte ce Juste Longueur Geographique ce de La diuise perspectivalement Cae en voudra, Et tout cela Executé par une pratique sans Se Servir de plan geometral.

26 Si Je veux supposer a faire partir une Droite Jufinie perpendiculaire au tableau, Je La tire Dans supposition de Voüe. u. Cae La requise.

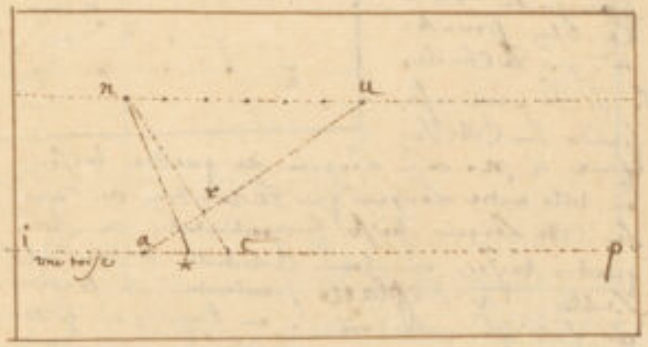


27 Si Je veux fendre Les a, u. de a. vers u. Dix toises de Longueur, Je porte ces dix toises Sur La transversale a, p. Selon La nature Ochographique qui Convient a Cette Coupe, et Supposons c, que Les Termine; Je tire ce point c. au point de distance b. Ensuite c, b. qui Coupera a, u. au point v, me Donne a, v. pour La requise.

28 Si Je veux diuiser a, v perpendiculairement de cette 10 toises, Je tire du point b. Sur les diuisions de a, c. Ces Jufinies, Lesquelles Je passeray par a, v La Couperont Et diuiseront aux points requis.

29 J'appelle le point de Conjunction des a, r. b, qui est un point de Distance, Je l'appelle le point de raccourcissement de la même a, r, Et J'appelle a, c. la Longueur Déplacée, de sorte m^r. que j'ai pour degradation une fuyante de cette manière, j'ai eu son point de Conjunction, Son point de Raccourcissement, et sa Longueur déplacée Comme sur celles dans la precedte figure.

30 Si ma Distance est si longue, et la Largeur de mon Tableau si courte que Je ne puisse pas transporter les points de distance requis le point u, sur la Ligne horizontale Cela J'ay fait dans l'exemple precedent, par Exemple, si ma Distance Estoit de 6 toises, Chacune desquelles fut Egale a, i, a. Et qu'ainsy Cette Longueur de i, a. 6 fois respectée, fut trop grande par rapport a la largeur de mon Tableau pour pouvoir Etre portée respectivement le point u. sur la Ligne horizontale, Voicy Le Remede a cet Inconvenient.



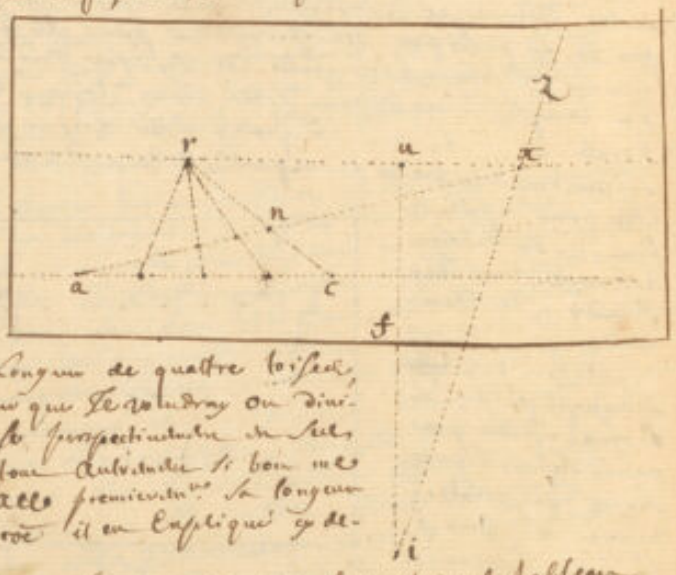
1°. Aulieu de la toise Orthographique i, a. 6 fois respectée pour ma Distance. Je porte sur L'horizontale, respectivement u. vers n. six petites Longueurs Egales entr'elles, et tout aussy petites que Les vraies. Le point n. qui Les termine, sera (Moyennant ce qui suit) Le point de Raccourcissement dont J'ay Besoin. 2°. Au lieu de me servir de la toise Orthographique i, a. pour Mesurer ou Diviser ma fuyante Déplacée, Je me sers de petites Longueurs que J'ay placées de a en n. Tellement que si Je veux prendre sur Ligne a, a. La Longueur de deux toises de a, vers c. Je tire a. Je porte deux de ces petites mesures de a, vers c. Je tire a. pour Cela c. n. Qui Coupe a, u. au point r, me donne a r. pour La requise. Et toute La même chose si Mettant servi de ma Regle Distance, Je mettois aussy servi de la toise i, a. pour mesurer ma Déplacée. La Longueur u, n. pour donc pour proprement s'appeller: Distance Empruntée. et Chacune des petites mesures qu'elle contient Et Dont on se sert aulieu de la toise i, a. pour mesurer La Déplacée. a, p. (cas on a fait par Exemple quand on a porté deux de a en c.) Chacune de ces petites mesures s'est dite se nommer aussy pour proprem^t. Toise Empruntée.

31. Je ne veux vous parler m^r que d'une fuyante parallèle a l'horizon Car outre que ce sont elles, ou La Regularité est le plus necessaire. Cela que Je Commence a faire scrupule de Continuer si Long temps avec Vous Un Entretien si Sec.

32 Elles ont toutes Leurs points de Conjunction dans La Ligne horizontale Comme vous sçavez, au point de Vüe u. quand elles sont perpendiculaires au tableau Et s'en vont quand elles Luy sont obliques. Savoir vers La droite quand elles fuyent obliquement vers Là, Et vers La gauche quand elles fuyent vers La gauche, Et plus, plus Langle qu'elle font avec La perpendiculaire est aigu, plus Leurs points de Conjunction sont éloignés de celui de Vüe, et au Contraire plus Langle qu'elles font avec La perpendiculaire se trouve obtus, plus Leurs points de Conjunction sont Eloignés du point principal.

33. Si Je veux donc m^r. Dans la figure qui va suivre faire passer par le point a, une fuyante oblique, qui tende par Exemple vers la Droite, Selon une certaine obliquité qui me convient, ou que J'imagine Voicy a que Je fais: J'ai porté sur ma Ligne de terre u, F. Continuée s'il le faut au dessous de La base de mon tableau, une Longueur Egale a ma Ligne de distance. 2. Je tire Longueur Cote u, i, Egale a ma Ligne de distance. 2. Je tire

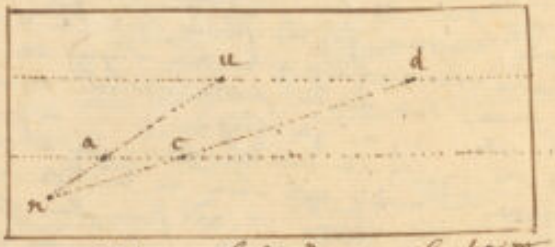
vers La droitte, (Coté' vers lequel tend ma fuyante,) une Droitte Orizontale i, 2. Observant que l'angle n, i, 2. soit Egal a l'angle Obliquité' de Cette fuyante, Ou a dire que Lecarte Cette i, 2. cette Perpendiculaire i, n. De La meme sorte que Je Conçois que mon oblique Distance de la faitte Perpendiculaire. 3. Je marque Sur L'Horizontale la Section x que Cette i, 2. y fait en passant, Car Ce point x. Est le point de Conjonction de ma fuyante. Je nay donc plus M.r que tirer L'infinie a, x. Sur ce Sera La portion prolongée de A x. Ce Celuy Jrouvé-m.t que Je Cherche.



35. Si Je veux enfoncer Sur Cette Infinie a, x. La Longueur de quattre toises, ou telle autre Longueur que Je voudray ou diminuer Cette Longueur prise Perspectivement de Sept quattre toises, ou tout autrement Si bon me Semble, Je Deplace premierem.t La longueur ce fais Le reste cõe il en Expliqué cy devant au N. 24.

36. Quand Je veux M.r faire Sortir de quelque point du tableau Une Droitte, Laquelle au Lieu de fuir, Se rapproche, Je le fais avec une Egale facilité.

Ainsy Si du point a, Je veux rapprocher une perpendiculaire au tableau, Donne Longueur Egale a Sa Deplacée a, c. Je tireray de Cette figure des a, n. Ce qu'il faut Seulement Observer pour Cela, Ces de poser Dans meme Coté de L'infinie a, x. Le point Le rapprochant cõe d. ou La Longueur Deplacée cõe a, c. Autrem.t que Dans Les Operations precedentes, ou La ligne Se prolonge du point a, a fuyante, Le point de rapprochement Sur La ligne Deplacée, Doivent etre Les Dans Coté et L'autre de L'autre, des a, en deca prolongée a, x.



37. Cette facilité de mainer Les fuyantes Sera particulierem.t M.r pour faire des Ouvrages D'Architecture, Car pour une que Je Connoisse Les dimensions par Rm Devis, ou La representer ou Bon Leur Semble en perspective, Soient quels Soient Dans Le plan ou Dans Le loin, Sans avoir Besoin de plan generral, ce Soit que Le point Dom on fait passer Les fuyantes, paroisse Dans Le plan, ou au Dessus de Sa vue, Sur La Terre, ou au Dessous tout en Egal, ce il y a rien de changé Dans Les operations de toutes Ces Suppositions Differentes Et Si Je ne fais pas ici La Demonstration, Cest que Je Suis persuadé que vous Laperceverez aisement, Sachant Les perspective.

38. Au Reste M.r Cõe Cest ici Une Lettre ce non pas Un Ouvrage quelconque Un ordre bien methodique Je ferois trop de grace, ce que La Liberté des pensées Sieroit mieux, vous voulez bien que Je reprenne pour ce moment La Suite des Lignes Sur allelles aux Tableaux, ce De La Connoissance des Elegantes proiets, Sur La Composition Du grandeur Scenographique

Je Suppose donc M.r que mon Oeuil horizontale ce, f en Sorte Scenographique, que ma Ligne de Distance, Cest a dire La Distance de mon Oeuil au Tableau, ce de 6 Une Mesure toises

En quainsy L'objective V,F. Est Dans un tableau eloigné de
mon oeil de six toises vulgaires, Et R marque lit veut plaist q.
Ces suppositions que Je faisse sont Arbitraires, et que Jen puis
faire de toutes Differentes si Je voulois, Mais Celles cy sont
Humaines a quel Eloignem.t paroist par Exemple La toise Horizontale
a, b. si petite et aussy reculée que lon voudra ? Je Dis que Jay
Entr autres, Deux moyens fort
Courts, et fort aysis pour le
Commun.

39. Le premier Cest de prendre
a, b. avec un Compas Com-
mun, et La porter Sur La
Longueur de ma Distance, que
Jauray marqué a part, et
si Je trouve par Exemple,
que Cette Distance Contienne
a, b. 24 fois, Je Dis
Dis que a, b. Est a un
Eloignement de 24 toises. Car
Selon Les Nomb. 13. et 16.
Il y a mesme proportion En-
tre a, b. toise aff au autre
Et La distance de mon Oeil
Et La distance de mon oeil Jusqua la Coupe ou Cette Objective reside,
et Les mesures Scenographiques de Celle La arrivent par Consequent
au Style Les mesmes Longueurs de celles cy.

40 Mais si Je me Sommets de ce Theoreme Demontré en perspective
que Je Deux objects paralleles au tableau, mais Diver-
sement Eloignés La plus petite apparence en toutes
a La plus grande, Comme Le plus petit Eloignement est
au plus grand. Jauray pour dernier un second moyen encor plus
Court et plus aisé que le premier

41. Car puis que a, b. est a u, f. Comme le plus petit Eloignement
qui en est 6 toises Est au plus grand (lequel si vous voulés mettre
trente Trouve) Je nay que Supposer Cela et il en Vient, que a, b. re-
presente un grand vers Le plus petit Eloignement, et que u, f. represen-
te Le plus grand, et Dans Cette Supposition Je nay que Mesurer
u, f. avec a, b. en Comptant 6 toises pour Chaque a, b. de
sorte que si Je trouve (car Je le faits en Cet Exemple) que a, b.
soit Contenue quatre fois Exactement dans u, f. Je Decideray Cela
Jay Desja fait par L'autre pratique que La toise a, b. est a
Un Eloignem.t de 24 toises puis que 4 fois 6 est 24.

42. On bien (et Dans une autre veüe) si Je Considere que u, f
qui Contient quatre fois a, b. La Soixiesme partie de ma
Distance, Je nauray qua Dire que quatre fois 6 toises Est Sou-
24 toises, et Cest Comme si Jauois par mon premier Moyen
mesuré ma Distance toute entiere.

43 Je ne finiray Mespescher icy Mr Dy Desmontiers quoy que Dune
facon assez Simple et Generale ce principe que Je viens Demontrer N. 40. comme
Demontre en perspective. il Est beau et Vaste et rend Libre
pratique assurée pardonnés moy Donc un peu de Jargon Mathe-
matique en Faveur, et Tenés Sil vous plaist Les yeux sur la
precedte figure.

Soit que La toise Scenographique u, f. est Contenue Exactement trois
6 fois Dans La Distance, (par Supposition) Il S'ensuit (par les
nomb. 13. et 16. que la Coupe ou reside L'objective U. F. Est a
6 toises vulgaires D'Eloignement, et puis que la toise Scenographique
et plus Eloignée a, b. Est Contenue Exactement 24 fois Dans La

mesme ligne de distance, Il Suffit encor par les mesme Nombres
13 et 16) que L'elongation du tablair ou Reside L'objectif A B.
Est de 29 toises Vulgaire quainty le plus petit Elongat.on Le plus
grand Cos 6. ne a 29.
Mais a, b. plus petite apparence, ne a la plus grande n.f qui est
par L'espace Vne Vingt quatriesme partie de La Distance. et a
ne, f plus grande apparence (et qui par L'observation Est Vne sixy-
me partie de la mesme distance) a, b. dis-ie, est a, e f, ce
Cos 6 est a 29. par ce que $\frac{1}{29}$ est le quart de $\frac{1}{6}$
Pour cos 6 est le quart de 29.
Donc a, b. La plus petite apparence, est a la plus grande
n.f. Cos le plus petit Elongation est au plus grand. ce Vrit
Falsifie Desmontiers.

19 Pour remettre avec Vre permission Mr toutes ces pratiques
faites a plomb, Soubs Vos Lumieres, Souffrés en Si bons faits
icy, Vne Legere Recapitulation.

45. premierement puis que Diminuer Cest Eloigner, et
Quaugmenter Le Volume Cest Rapprocher,
Je feins Librement Diminuer a Linfiny pour Eloigner si Je veux
a Linfiny, et augmenter Jusqua La grandeur naturelle
pour rapprocher si bon me Semble Jusqua la Surface mesme
du Tableau (nom. 2. et 23.) mais pour ne rien faire dex-
traordinaire Je doibs bien prendre garde aux Sites, et que
le près Dominé Continuellement Sur le moindre près
en Moyenne relatif Subsidiaire. (n. 1.)

46 Si Je veux tirer Les Profils de mes objects, Cest a dire leur
Affiette reelle, Dans le plan Infiny ou Niveau de la Terre, Ce
Sera La mesme Chose de Celuy de Lieu ou de tout autre Sujet)
Et de faire tout de son Long Vne Degradation reguliere, Jen ay
Vne pratique facile au N. 8. et Je leur puis plaire a mon
gré. Je puis aussy Selon mon Bon plaisir a mesme les yeux
par toutes Sortes de Vüe, Bigearres ou Champestres, et Varier
Leur objets Dans Leurs Coupes, aussy haut ou aussy Bas
autant a Droitte et autant a gauche que Je voudray
par La Seule Comparaison De Lune grandeur Scenographique
De Laquelle ou de ses parties Je me Serviray Comme dune
Eschelle au petit pied. (n. 3. 8.)

47 Je Determine ou Je reconnois Le Elongation par les nombr.
17. 18. 19. 20. 22. 38. 40. 41. &c pour les Touches Selon la
perspective aërienne.

48. Je puis Connoistre Les Largeurs du plan perpatif Et Leur
Determinee petitte ou grandes pour tirer Les Sols, plus ou
moins Gaillard, afin de Donner autant qu'il faudra du Jour et de
La Liberté aux figures (n. 19)

19. Enfin Je puis Manier a mon gre Les Lignes fuyantes, par
Les n. 26. et 27. &c.

50. A propos de Lignes fuyantes Je ne puis Obmettre icy Vne pratique
de peindre Sur elles Seulem.t a Vüe D'oeil Vne Longueur proportionnée
pour aussy Seulement que Je Sache Delongeur Ou les nom de la
Coupe Dont Je me Sert. La Voicy: en Sorte Demonstration afin
de Finir. Soit La fuyante a, u. partant du point a, lequel Je
Suppose Dans La Coupe de quatre toises, Je veux de a, vers u.
prendre Subsidiairement a Vüe D'oeil, Vne toise Sur a, u. Je Dis.
quatre toise Delongeur pour la Coupe ou est le point a. et Vne
que Je veux prendre Sur a, u. en Sus, ce Sont cinq toises, Je dis Sus
Donc a Vüe D'oeil L'infinie a, u. en cinq parties Egales, en Sorte

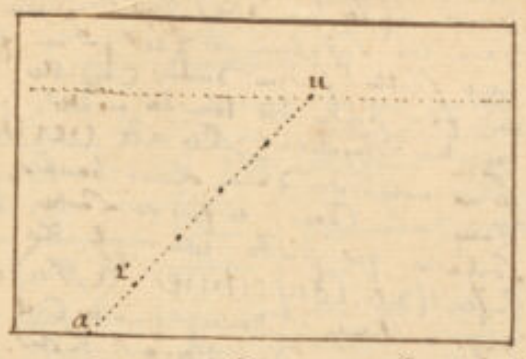
* Connoissance

* cest la mesme Chose

2 Cest a dire marque vn point Sur a u. lequel Soit Dans la Coupe de 5 toises.

de ces parties prises de a, en r. me donne de a, r. la toise requise.

Que si Jay le point r. Dans la Coupe de 5 toises, et que Jen veuille rapprocher une de r, vers a, en sorte que cette supposition r, a. soit deux toises, cest a r, de Choir une Dans Lautre Je Dis: de cinq toises Delogeant ou en le point r. il me Les faut rapprocher Dune, Reste a quatre, Je partage Dont r, u. Egalement en 2 parties Lune Desquelles je porte de r, en a, et La longueur r, a. Et ma toise rapprochée, ou (pour mieux dire) le point a, Est Dans la Coupe de cinq toises, et pourtant rapproché Dune toise.



Car trop Mr. ce Je vous demande mille excuses dun detail Si Long et si importun, apres Lequel Je Confesse Ingenuement que toutes ces speculations Subtilisées ou Connoissances, ne sont proprement Dans Le but de la peinture, que ce quon y pourroit appeller La Lettre, a Legard de ce quon y pourroit nommer L'Esprit, Je my Entends fort. Je sais pourtant autant quil en faut tout au plus pour exprimer assez Regulierement, mais toujours grossierement de mon Irregularité Obey, mais Sur le Choix des Objets, Sur pour Lhistoire Sur pour Le paysage, Sur Le principe du Bon gout, et de La finesse des Expressions, Sur Le maniement et Delicatesse des Couleurs. Jignore tout. Cependant Mon tout mr. ce vous Demander a Vos Genoux pardonne Dont Mon tout mr. ce vous Demander a Vos Genoux pardonne Sur le tout et Le quelque Legere Entretien sur Cela, Jenay parlé Sur le tout et Le gout du paysage. Vous en Dirés plus en 20 Lignes, que Je nen ay pu dire en Ce Cayer Dont Jay honte. Jecrit pour vous y Animer que Je Suis avec toute Lestime possible, et vray toujours Monsieur Estre de mesme

Vostre tres humble et tres obeiss.t Serviteur
****

Veuillez icy le vingt cinquiesme de may 1712

Projet D'Epitre A. Son Alteste Royale, pour Luy adresser Les vœux Prophetiques Des Cent fées Austrasiennes. (v. Page 80.)

A. Son Alteste. Royale.

Monseigneur

Voicy aux pieds de vostre Alteste Royale une production tres mince dun Gele Tumultes, Car tant quil me restera La force de porter, tel Sera le mien Monseigneur pour Vostre Auguste personne, et pour toutes Les personnes Sacrées qui vous Sont Chères. v. a. R. verra Dans ce petit Lud distantia ficta, est; sit similis generis, pictura tecta, quoque

de Æquali per Plus vel Per minus optica Pergit; Dogmata Via Tabulæ? Sub: cipe: SCANDE, REFER.

De re, de quanto, Situ, ita mens tua lex est, at Rerum normas Accipe: Scande, Refer.

Troms, radius distans, Nil ullam Lineas finis, Res ipsa fundam, vu de referre quas. At tibi dum Scandis, vera

Coyez, si elle Daigne y Jetter Les yeux, De la feinte, de La
Verité, n(Je Losse dire) une Conjecture assurée. De la feinte
Dans une Supposition de Faict q.e ne fut an Jamais, mais Dont Lexis-
tence Semble Jusque dans Croyable par un Innocent artifice qu'
Les faict faire Cette tout le monde, Le Supprimer Soustraire Dans Ja-
ses une Singulière. De La Verité, en ce que Dans par
Le no mettre rien dans Leurs bouches, qui ne Lui rien dire plus ardent
Dans mon Coeur, ce que de Toute Son Cuit qu'il y donne Liene
Souhaitte qui Jouisse cette simple De aujourdhuy, Cette Déjà.
Enfin Une Conjecture Asurée, Sinon quon ne Scauroit
raisonnablement Douter, que Le Ciel Reserve aussy pour Les
Temps futures Des Vœux si Justes. où Il Le fit a Mon-
Seigneur, il Soit, il Voit qu'ils ne Tendent tous qu'au Seul
unique Chose, Des quelles il maintient Vrés Sang Reel de Sos-
Sion depuis tant de Siecles, si ailey Daillieurs A passer
D'un tel Pere, en un Tel Fils a
Et Commander Son Empeschoit il pour Un Autre Vie vous
Tutorgte, Luy qui nad aujourdhuy Vie regne, si heureux
Si glorieux, si precieux, qu'il my a q.n Loüer, q'un Souverain
gte admirer, q.n Sorte Dieu, pour Sa Durée, Son Empire
chés Sur mon Dernier Devoir Subjet Dette Miserable
V.A.R. Reconnoissant Tesmoignage Vos Bons Desirs,
et Ton fait aujourdhuy La Douce Experience avec Une telle re-
connoissance, que my Le Devoir Sestionné de fidele Subjet si
Chrement Hereditaire Dans ma Famille, my Linclination la plus
Violente de Vous Consacrer Sa Vie, my Le Sentiment selon Lorrain
Lui mieux Sortir par Le Respect et par Lamour, non Ja-
mais formé en aucun autre mieux que Moy Ce qui peut Sappeller
Une Passion tout a la fois raisonnable et Dominante, Juste
Le Ciel pour Satisfaire aux Instances que Luy fait Continuellement
ma gratitude, gratitude qui met point telle quelle, mais qui
Sa tient Fixe, et qui a Jusque La Soubaitté
Le Son, qui Est L'écho de Vre gloire. Souhaitte Le
Le Vouloir Ciel (Dis-je) pour Satisfaire aux Instances que Luy fait Continuel-
lement Cette gratitude, Vous Distinguer Mon Seigneur
entre tous Les Monarques du monde pour autant de Constance
Bonheur, pour Vous et pour Vre auguste Famille, que Vostre
A.R. Lui Desja par Ses qualités Heroïques. Ce Sont Les
Mon Seigneur Vos Vœux tous de Feu, Les plus ardts que Coeur ayt
Jamais Soubaitté, et Dont Limbra Seule ayant a Subsister Dans
Le mien Jusque La Dernière Estincelle de ma Vie, me donnera
La gloire et La Felicité de Mourir Ce Sera Vos.
a Dieu avec Un Dévouement et Un Respect Sans mesure.

Mon Seigneur.

De Vostre Altesse Royale

Le Tres humble tres obeissant et
tres fidele Subjet et Serviteur
****

Evreux Le 26 may 1712.

Projet pour bien passer La Vie, par Le
Bon Employ Du Temps, Dans Lusage de chaque
Journée.

1. Il faut avoir pour But principal, de faire Son Salut de Servant

Dieu. et Cela par deux moyens. Le premier, en ne Loffençat Jamais Mortellement, Le second en faisant Le plus de Bonnes Oeuvres que nous pourrons. Cest le grand principe de Lescriture Declina a malo, et fac Bonum.

2. Comme On ne peut Servir Dieu Sans Vivre, et que mesme Cest pour Cela que Nous vivons, Il faut avoir pour fin Subordonnée De nous conserver La vie, De bonne foy puis que Cest Un bien Commis a nos soins. Sans Inquietude, puis que Le mesme Dieu qui nous La Donnée gratuitem.t peut tres Justement Nous Loster quand Il voudra.

3. Nostre vie se Conservera aussy lon temps quil sera possible, si Nous scavons entretenir nre Santé et nous Maintenir Dans la Joye, pour entretenir nre Santé Il faut Observer Un Regime, et pour nous Maintenir Dans la Joye, il nous faut 2 Choses, 1. Une bonne provisions De maximes Raisonnables, 2. Ladusse de nous Occuper agreablem.t et de prendre Les plaisirs permis

4. Le Regime Dont Je parle ne Consiste qua Regler son Repos son Travail, et sa Nourriture, et La grande Regle sur tout Cela Cest La moderation. mais par ce quon ne vit pas de Lair, Une partie du Travail De La Journée Doit Estre de penser a ses affaires Temporelles, soit pour Les maintenir sur le bon pied si elles y sont, soit pour Les relever si elles ny sont pas, de sorte quon peut Dire que Lemploy de la Journée peut estre rapporté a trois Choses. Devotion, affaires, Recreation.

De La Devotion de la Journée.

5 Elle Consiste en deux Choses, Dans Lhabitude, et dans les Acts. par Lhabitude ie nentens icy autre Chose, quune Resolution ferme stable, vive, et gravée Ineffaçablement au fond du Coeur De servir Dieu Joyeusement quoy quil en Coute, De ne Loffencer Jamais mortellement de faire sans Contention tout le Bien quon pourra, et Destre Constant Jusqua La mort Dans son amour et Dans son Service.

6 Par Les Acts Jentens les pratiques Journalieres de devotion Dont il y a Dordinaires, et Dextraordinaires. Les pratiques Ordinaires Consistent Dans les prieres du soir et du matin Lassistance a La messe, Le recueillement, Les oraisons Jaculatoires, Lexamen De Conscience et autres que Chacun peut se prescrire selon son Zele, sans Scrupule, sans Superstition, sans affectation, sans Contention. Les Extraordinaires consistent 1°. Dans Lusage Des Sacrements quil faut recevoir a Certains Jours, 2. Dans Les Occasions qui surviennent Inopinement, De souffrir Certaines peines auxquelles on ne sattendoit point, ou de faire Certaines Bonnes Oeuvres, que lon navoit pas preveues et Dans lun Et Lautre Cas, Il faut puiser, Dans le fond Damour que Lon Doit avoir pour Dieu, De la Resignation ou Du Zele selon ce Dont il est question.

Des Affaires De La Journée.

7 Par Le mot D'Affaires Jentens les Choses qui ont Rapport a La Conservaon ou a Lavancement Des Biens temporels. il y a aussy

des affaires ordinaires, et des affaires extraordinaires, et tout ce que je puis dire sur cela, c'est qu'il faut un temps reglé dans la journée pour vacquer aux affaires ordinaires, et que pour les extraordinaires ce sont elles qui prennent le leur, au reste pour se bien gouverner tant dans les unes que dans les autres, il y a des choses qu'il faut, et des choses qu'il ne faut pas, il faut de l'attention, de la diligence, du soin, de l'exactitude du secret, de la droiture, de la douceur, de l'adresse &c. en un mot de la prudence et de la resignation, il ne faut pas, de passion, de precipitation, de prevention, de negligence d'emportement, d'inquietude, d'avarice, de fourberie, de grossiereté d'indiscretion, de contretemps, de desespoir &c.

De la Recreation de la Journée.

8. Il y a la recreation habituelle, et la recreation actuelle, la recreation habituelle n'est autre chose que la tranquilité de l'esprit et une disposition continuelle a se resjouir innocemment, chaque fois que l'occasion s'en presentera.

9. La recreation actuelle est de deux sortes, l'une consiste en ce qui occupe agreablement sans estre une affaire, telle est par exemple l'estude, la lecture, l'escriture, la peinture, la musique &c. l'autre consiste en ce qui divertit sans occuper, telle est la bonne chere la conversation des amis, le chant, le jeu, la promenade &c. il faut toujours se maintenir dans la recreation habituelle, et donner a la recreation actuelle ses moments particuliers.

10. Pour se maintenir toujours dans la recreation habituelle, apres avoir reglé sa vie et ses journées (condition necessaire a la tranquilité de l'esprit) il faut 1° estre pleinement et vivement persuadé que resolu cõe on l'est, d'aimer et de servir Dieu franchement toy eusement, sans affectation, sans hypocrisie, sans contrainte, on est dans l'ordre, et comme on doit estre en cette vie, qu'on sera par sa grace eternellem.t heureux dans l'autre, et qu'estant a un maistre infinim.t bon, infinim.t sage, infinim.t puissant, rien ne nous arrive que ce ne soit pour nre plus grand bien, et se reposer sur cela. 2° il faut bannir de son esprit une je ne scais quelle austerité laquelle soubs pretexte de devotion, sembl[e] si nous ny prenons garde vouloir nous esloigner de tout plaisir. le plaisir est de Dieu, il est bon en soy, il nous soustient, il nous resjouit il nous console, quoy qu'en dise la severité, quoy qu'on puisse faire on ne scauroit le haïr precisem.t cela veut dire que tant qu'il demeure innocent, et que ses doux amusements ne nous destournent point de nre devoir il faut les caresser aussy franchement et d'aussy bon cœur qu'il nous caresse. 3° quoy qu'il faille estre determiné a une grande constance dans l'ordre de vie que l'on se prescrit pour chaq journée, il ne faut pas l'estre moins a changer cet ordre si les circonstances des temps, des lieux, des personnes, des affaires &c. exigeoient raisonnablem.t ce changement, mais il faut plutot mourir que d'alterer dans son cœur la resolution prise d'aymer et de servir Dieu quoy qu'il en coute. cette resolution capitale doit influer, sur tout ce que nous pensons, que nous disons et que nous faisons, et encor sur tout ce que nous obmettons a dessein du dessein de dire, ou de faire. elle doit estre le fond de nre ame. sans quoy, point d'innocence. ny de vraye joye.

27 may 1712

Vers Moraux, qui se peuvent Chanter.

1

La vaine Gloire on mette en Vsage
Lart Dont Seneque Instruit son Sage
Quand Le mal nous Voit Obsedez
Et Lors que la fortune Est chiche
En Vain Veut on se Posseder
On ne Se trouue Jamais Glorieux.

2

La Veuue la plus agissante*
Vieil quand Maitresse Tyrannisante
qui nous abandonne au besoin
Son pouuoir Est Treffiuale
Et ne merite pas le soin
quon prend Vaille Dans la bonace.

* on parle de la pauure

3

Bien trompé Celuy qui se fie
a ce que La philosophie
Forme Contre Laduersité
pour bien tout mettre a la reuerse
Cette fierre Intrepidité
Elle ne Faut quun pur de trauerse.

4

Ie ne Veux Dame Laboudance
Ie Se former Vne Constance
au Dessus de La pauureté
mais preteudre Dans la misere
Conseruer La Tranquilité
Cest se forger Vne Chimere.

5

Cest peu dun mortel quoy quil faste
Et Sans le Secours de LA GRACE,
Ie trauaille Tantilemeure
Ie ne Bâtis que Sur le Sable
Et Soubs Ce fresle Batiment
La moindre Disgrace Lacrable.

6

DIEU! Dont La Sagesse profonde
Fait Les Biens et les maux du monde
pour Ta gloire et nostre bonheur
Seuuets, que quoy que Ie Souhaitte
Ie te dise du fond du Coeur.
Ta Saincte Volonté Soit faite.

7

Dans Cette Volonté Si Saincte
que Ie Suis Contempler Sans Crainte,
Ie Lit Clairem.t mon deuoir
Accordes Donc a mes prieres,
que Voyant Ce qui Faut Voir
Jagisse Selon mes Lumieres.

8.

Ie Connois, et tu me Assures
que le Courant des auantures
Nest quun Effet de tes decrets
Ie Sçais quil est de Equité mesme
Fais moy Donc trouuer le Secret
De Laimer Comme tu laimes.

9

Fais quune Si Ste Indifference
Fasse flotter mon Esperance
au gré de ce Juste decrets
Que quelque Altesse qui manime
Si mon Desir est Indiscret
mon Coeur resigné le Supprime.

10.

Non non Ie ne peux Sans offence
Receuoir auec Repugnance
Le Ordres de ta Volonté
par quelque motif quon agisse
Contraire a ta Bonté
Cest applaudir a la malice.

11.

Ie Suis Certain q.t ton coeur maime
ces que tu Sçais mieux que moy mesme
Lart danneantir les malheurs
Ainsy, quand Ie les pouuois faire
Ce ne Seroit pas le meilleur
Tant que tu Voudras le Contraire.

12.

Agis Donc? Ie nay plus Desormais
mes biens ma Santé et ma Vie
Toute Liée, toute en ta main
Destruis? Restablis? tu es Juste
Et Sil faut Sortir Dez Demain
Ie Benis Ton Arrest Auguste.

13

Mais Dame Lune en Sainte Ocurrence
Entens ce Soupir Echappé
Conseruez moy dans Linnocence.

Ie Assurez moy Ton me Consoles
Frapes Sur moy et me Desoles,
me Voicy Soumis Sous ta frape;

14

O mort! O Douleur! O miseres!
Vous nestes que peines Legeres.
pleuvés sur ce vieux Criminel,
mais le Peché! O Dieu propice
plustot un malheur Eternel
que Mexposer a ce Suplice.

15

Je Scais assez que ta Justice
Ne peut Ordonner la Malice
Dun Monstre qui te fait horreur
Mais aussy mon Ame Craintive
Ne Scait que trop pour son malheur,
que tu peus Souffrir quil arrive.

16.

Pardon Seig.r a ma foiblesse
Jay Lancé le trait qui me blesse
Tu punis mon Iniquité
Mais plutot que de nouveaux Crimes
Mopposent un Dieu Irrité
Plongez moy dedans les abismes

17

Ah ce nest pas que je presume
quelq.e regret qui me Consume
Destre sans tache devant toy
Mais ie Crie apres linnocence
Si Je ne lay plus rens la moy
Si Je lay, gardes moy Doffence.

27. may 1712.

De la Ponderation,

par Rapport au Dessein.

1 La Ponderation dans les figures Est une Certaine force naturelle, qui Les Incline et Les Determine, a Estre Dune Certaine maniere, precisement par ce quelles pesent.

2. Considerée Comme une Science, Cest Celle qui apprend Les Regles du mouvement Causé par La pesanteur, et Comme un art qui a rapport au Dessein, Cest Celuy par lequel On Imite Dans les figures que Lon Desligne Les Mouvements de poids et de Contrepois, qui seroient naturels Dans leurs Objets.

3. Elle est fondée sur ce principe general, que tous les Corps sont Pesants, et tendent par leur propre poids vers le Centre de La terre, sils ne sont Soutenus Directem.t On Obliquem.t appuiés ou retenus par des forces suffisantes pour s'opposer a Leur Descente Actuelle.

4. Il y a pesanteur absoluë et pesanteur Respectiue, quatre Livres par Exemple font La pesanteur absolüe dun Corps qui Les pese, Ainsy La pesanteur absoluë dun Corps, est Celle quil a naturellement, et sans rapport a aucun autre Corps, ou a aucune autre pesanteur, mais sa pesanteur Respectiue, Cest Celle quil a par rapport a un autre Corps avec lequel il Contrepese.

5 L'Æquilibre entre deux ou plusieurs Corps pesants Cest une Esgalité de poids absolus ou Respectifs, qui les Empesche de tomber, et qui est horisontalement respendüe a lentour Dun perpendiculaire a L'horison, Laquelle se nomme Ligne de gravité Dans la figure suivante, a b. est La ligne de gravité. c, d Cest La Ligne Dæquilibre. e, f. sont deux Corps graves qui Restent Dans un plan horisontal, a Cause quils pesent Esgalement.

6. Ligne Dæquilibre c d Cest une ligne parallelle a L'horison qui Coupe La Ligne de pesanteur a Angles Droits, et aux Extremités de Laquelle Les Corps graves et en Æquilibre, sont attachés.

7. La Commune Section g deux Lignes de pesanteurs se Equilibre Se nomme Point fixe, ou bien Centre de gravité, ou plustost, Centre D'Equilibre.

8 Il nest pas toujours Necessaire quil y ayt Egalité de pesant.r absolüe entre Les Corps qui sont en Equilibre, en Cette necessité ne se trouve, que quand ils sont en Egale Distance du point fixe, mais pour Conserver L'Equilibre, Il faut, si Legalité de pesant.r absolue, manque, quil y trouve au moins Legalité de pesanteurs Respective.

9. Pour Introduire entre deux Corps Desquelles Les pesanteurs absolües Sont Differentes, il nest pas requis quils soient Egalement Eloignés du point fixe, Car alors il est manifeste que L'Equilibre se perdroit, Le plus pesant de ces deux Corps, Emporteroit le plus Leger, Mais il faut que leurs Distances du point fixe, soient Entrelles en raison reciproque de Leurs pesanteurs absolües. Cela veut dire, que si par Exemple, Une Comme D, pesoit trois Livres, et que Lautre ce pesat quatre, Il faudroit que Celuy dune Livre fut trois fois plus loin du point fixe g, que Celuy de trois Livres, et alors Lequilibre Subsisteroit, en Leurs pesanteurs Respectives Seroient Egales

10. Cette Situation D'equilibre est absolument Necessaire entre les parties des Corps graves, autrement Ils tomberoient vers ou il y auroit Le plus de poids, Sils ne Seroient appuyés et ne Soutenus de Lautre par quelque force qui Retablisse lequilibre, Ou rebrun de Lautre par quelque force qui Retablisse lequilibre, Cependant, Dans un Corps Organisé et vivant, L'appuy peut quelquefois Estre Supplée par Lessort des Esprits Animaux, mais Cette Situation ne Sauroit Estre ny Libre, ny naturelle, ny de Durée.

11 L'Estat D'Equilibre Est un Estat de Repos, et les Corps qui y sont une fois mis Seroient plus deux mesmes, Il faut donc Un Estre Doüé de Volonté Dans un Animal, qui par Le moyen Des Esprits, Fasse agir Les Ressorts de la Machine, Ou bien en general quelque puissance Estrangere, qui determine Le mouvement des Corps qui sont en Repos.

12 Quand un homme debout se tient bien Droit, Et Egalement Planté sur Ses deux pieds, Il est en parfaitte Estat d'Equilibre, Les Bras de Son Espaules et des Cuisses Sont parallels a Horizon, et La Ligne de Gravité, tombe perpendiculairement Sur Ses deux pieds en Egale distance de Lun a Lautre. tout le poids de Son Corps Se trouve Egalement partagé, en Ses Jambes, Comme deux Lignes Dappuy, et Supportent autant Lune Que Lautre, et tel est a peu pres

L'HERCULES, et Cette figure que Jay taschè de representer icy. (Allés a La page 599.)

Unable to display this page

Donner Dont L'aumosne pour Lamour de Dieu, Cest une Action bonne et Louable, La Donner par Ostentation, et pour se faire devant Les hommes une Reputation Dhoe Charitable, Cest au Contraire une Action Mauvaise et Reprouvée. Aller a La Chasse, Jouer des Instruments, precisement pour se divertir, Cest rendre mauvaises par Cette fin mal Dirigée, Des actions Indifferentes delles mesmes, Les faire, non pas precisem.t Et uniquem.t pour se divertir, mais pour se divertir par Rapport a la gloire de Dieu, en sorte que lon ayt pour But de Reprendre par ces Amusem.ts des forces pour le mieux servir, Cest les Rendre Bonnes. Car La gloire De Dieu Doit Estre La fin Derniere De toutes Les actions Dun Chrestien.

8. Enfin Les Circonstances y sont necessaires, Car un religieux par Exemple qui sobstineroit a ne pas Interrompre sa meditation, lors quil seroit Instamm.t Sollicité Daller Confesser un moribond, Rendroit mauvaise par ce Contretemps La bonne Action quil auroit mesme Commencée pour La gloire de dieu, Car Ce disent Les Theologiens: Bonum ex Integra Causa malum, Ex quocunque Defectu.

9 Mais il y a une Circonstance entre les autres qui seule peut Introduire Lexcellence Dans nos Actions. Cest La grace Sanctifiante ou La Charité, Cette Circonstance a rapport a La personne qui Agit, Car pour agir Excellemment Et meriter Le Ciel par son Action, il faut Estre agreable a Dieu, Cest a dire Avoir La Charité. et voila pour la 1.re partie du Conseil admirable de L'Ecclesiastique: In omnib. Operibus tuis, praecellens Esto.

10 Pour suivre La seconde qui nous avertit de ne souiller Nre Gloire par aucune Tache, il faut Examiner quelle est La Gloire dun Chrestien et Je trouve Dans Lescriture quelle Consiste en trois Choses 1.o Dans La pureté dune Conscience qui ne se Reproche rien. Gloria nostra, Testimonium Conscientiae nostrae. 2.o Dans nos Infirmités, Libenter Gloriabor in Infirmitatibus. meis. 3.o Dans La Croix de Jesus-Christ. mihi autem, absit gloriari, nisi in Cruce Domini nostri Jesu-Christi.. Ce sont Les Expressions de S.t Paul.

11. Disons Donc, que pour ne pas souiller La gloire qui nous revient de La pureté et du Tesmoignage de nostre Conscience Il faut Conserver nostre Innocence, au peril de mille vie si nous Les avions, et Regarder le peché moral, Comme La plus noire des Infamies. que pour ne pas souiller La gloire qui nous revient de nos Infirmités, il faut non seulement Les supporter avec resignation Et avec patience Coe des Chastiments de nos Crimes, ou des Occasions Dexercer nostre vertu et de nous faire meriter Le Ciel, Mais encor Les aymer, Les Cherir, et si Cela se peut dire Les Caresser, Comme des graces pretieuses qui nous rendent Conformes a Jesus-Christ Souffrant. et quenfin pour ne pas souiller La gloire qui nous revient de la Croix de ce Sauveur, Il ne faut Nullem.t rougir De L'Evangile, mais professer hautement Nre Religion, et trouver plus de dignité plus D'honneur et plus de grandeur A Estre Chrestien,

et a^t Suivre Dieu tel, que nous nous Soumettrions a gouverner le monde, voila ce me Semble, Comme nous nous devons Suivre ce merveilleux Conseil de L'Ecclesiastique: In omnibus operibus tuis praecellens esto, ne Dederis maculam in gloriâ tuâ.

29. may 1712.

De la ponderation. (p. 595)

13 Mais lorsque le Repose, il fait Tomber tout le poids de Son Corps Sur une Seule Jambe, L'autre ne faisant plus que toucher La terre par L'extremité du Bout du pied, Alors cette Jambe Dessus, Soutenant a La Ligne de gravité, il arrive que le pied qui la porte se trouve perpendiculairem^t Sous La fossette de La gorge, au lieu qu'il Etoit auparavant a peu près directem^t Sous Son Epaule. en Sorte La hanche se hausse en se grossit de ce Coté La, et que le Buste & jambe de Repos, Les Jambe du mesme Coté S'abbaissent un tout petit peu vers La hanche Elevée a moins que Cette attitude Naturelle ne Soit Detruite par quelque autre Action du Bras. (Exempro A.)

14. Supposons que ce Soit Sur Le pied droit que L'on appuye, et que de Cette Situation il veuille se determiner a Marcher, Il en manifeste que Le pied gauche qui estoit Jusqu'a Chargé pourra etre facilem^t Elevé de Sa hauteur de transporté en avant. Et Si Lestendra Donc, en poussant en Sorte La hanche de La droite, il obligera La teste et La poitrine d'avancer, ce qui Sera Cause que La Ligne de pesanteur Se trouvera toujours au Delà du lieu ou Etoit Le pied droit, et par Consequ^t que Le pied gauche qui Sera Elevé Sera obligé de se transporter promptement en avant, et arrêta La Cette Ligne pour Empescher Le Corps de tomber. Il appuye maintenant de telle Sorte, que le pied droit a Son tour, poussant un peu La terre, ayt Lieu de gagner Le devant Cet autre a fait., de Sorte Cecy se reduit Lorsqu'on marche par un pied, tombé par L'autre Un homme Marchera. Exemple b.

15. On Voit par Ces Observations que les Differentes manieres de Repose Soutenir une personne qui marche, Dépendent de deux Moments que l'on Choisir dans Cette Action, dans Cette Circonstance, que Si le pied qui porte Le poids du Corps, Coincide avec La ligne de gravité Le pied qui ne porte pas Doit Sortir de terre, Si La terre de la pointe, Mais que Si Le Corps S'avoit déjà avancé plus avant que Cette Ligne, Le pied qui ne portoit pas Doit Deja Sortir. Pelanle de La terre et se Mettre dans Son devant gagner Le Devant.

16. La Representation D'un Lieu qui Coupe Perpendiculairement Cet Lieu Doit etre une Suite des mesmes principes, Il faut Supposer Remarque, que le Corps Se Sache Davantage en avant, et que les genoux Se plient

Lieu par plus grands, et que quand La Jambe de Derriere Cote
en Lair, Le talon en soit plus haut que Le genoux, et que quand
La Jambe dun certain Coté va la premiere, Le Bras de lautre
Coté va de mesme sens, et que si Cest par Exemple le pied Droit
qui aille en avant Ce sera Le Bras Droit qui se portera en
arriere, en un mot que La Jambe et Le bras dun Mesme Coté
n'ont toujours a la fois un Sens Contraire. Exemple 5.

17. Quand Le Mouvem.t de L'homme Est fort Lent de marchant
ou quil fait des pas fort petits, Le pied qui devant napuye
pas Bien loin au dela de La Ligne de gravité, Il faut Donc
porter Le Contraire Lors que L'homme en Court a fait de fort
grands pas.

18 Quand La Ligne par laquelle
Un Corps pese, Cest a dire Sa
Ligne de gravité Napuye sur
Rien, Le que ce Corps peut aul-
lement Soutenir Daillieurs, il
faut de Necessité quil tombe,
Ainsy Quand on se Baisse pour regarder un bas Dun Soy, On
Doit avoir Infaillibl.t du nez a terre, si par le mouvem.t naturel
que le Corps fait pour Cette Action il ne se trouvoit pas quelque
Chose que la teste se panche et va de devant Le derriere se recule
et que La teste se panche et va de devant Le derriere se recule
et Reciproquement, Ainsy Esprouve ton par Experience que si lon Savance
un peu trop, et en sorte quon ne Laisse pas assez de matiere derriere
Soy pour faire un Juste Contrepoids et garder L'equilibre, on tom-
be a Coup sur. et Celuy qui Cest Sait avoir pris La posture de
L'exemple d. representé en Cette figure, se Seroit abandonné sur La
pointe de son Epée, ne pouvoit plus se Relever que percé.

19 Ceux par Cette raison que les Vieillards que La foiblesse de leurs
Cadavres Courbe vers la terre, mais avec une Certaine Roideur de
Jambes et de Reins qui Empesche L'Equilibre donc il est question
Cest dire par Cette raison, que L'appuy dun Baton Leur est si
Necessaire, Sans lequel Celuy du terrain ne Leur Manqueroit pas
Exemple . e.

20. Par La mesme raison Lors que par Le secours dun Bon Cheval ou dune
Corde Lon tire a Soy avec effort Un fardeau fort pesant, On ne Manqueroit pas de
Culbutter a La renverse, si La Corde venoit a rompre, Le panchem.t du Corps ne-
tant alors principalem.t soutenu que par La resistance du poids quon veut tirer a Soy.
Et plus dautant par Son propre pesantem.t en Cet Instant Ce qui seroit arrivé

a Hercules. Si Cet Comme Du fleuve Achelois Luy fesoit Dem.r de Soy a Son
mariage Lorsque Combatoient Contre ce fleuve qui avoit pris La figure dun tau-
reau, Il faut Cru on pouvoir Croire une Abitude telle que lon voit en Cette figure.
Et pareillement Ces Cornes Luy Arrivent de. si La fable a dit Vray.

21. Il arriveroit Encor La Mesme Chose, si lors quon Sabandonne
Comme on dit a Corps perdu a pousser en avant un Corps fort
pesant et qui fait Resistance, on venoit tout Dun Coup a perdre
Son appuy, par ce qualors on porteroit sur Rien, y ayant beaucoup
plus de poids du Corps penché en avant quil nen Resteroit pour
Contrepoids Derriere. On peut voir Dans le Crucifiement representé
a La page 992. quelque Exemple de cet article et du precedent aux
figures qui soutiennent un Dieu Lavront.

22. Jay appellé Centre de Gravité*, un point de La Ligne de pesanteur
a Lentour duquel L'Equilibre se Conserve entre plusieurs Corps graves
Et selon Cette Idée, il y aura Dans une mesme Ligne de Gravité
autant de Centres de pesanteur, que D'Equilibres Conservés en
Divers plan horisontaux, ainsy Il y en aura un Entre Les Deux Espaules
pour L'Equilibre des Bras, un Entre Les deux hanches pour
L'Equilibre de ces parties &c.

* (n. 8)

23. Mais il y a un Centre de pesanteur qui se Concoit soubs une autre
Idée, Cest Le point Unique de La ligne de pesanteur Dun Corps
grave, au dessus duquel point Il y a autant de poids vers le Ciel
quil y en a au Dessous vers La terre; Comme ce point est Dune
Consideration tres Importante pour voir Clair Dans La Ponderation
nous Donnerons aux autres Le nom de Centre D'Equilibre
Et nous Garderons Uniquement pour celuy cy Le nom de Centre
De Gravité. (gravité et pesanteur Cest La mesme Chose.)

24 Apres Cela Nous reconnoistrons pour principe, que tant quil ne
panchera Dun Corps Organique Continu, que ce quil y a de Pesant au
Dessus de son Centre de pesanteur, Il ne tombra pas, La partie
qui reste Debout, ayant autant de force pour Resister a la Chutte
que Lautre en a pour Lentrainer, que si Lon dit que Cette partie qui
panche Doit tomber par ce quelle nest en aequilibre avec point Dautre
On Respond 1°. quelle ne Doit pas tomber Estant Retenüe par un
poids suffisant et quelle ne scauroit Entraisner. 2°. quelle ne fait
proprement en Sinclinant que se Balancer sur son Centre, Car Cest il a
Esté remarqué (n. 18) Il passe autant de poids Derriere, quil en
faut pour faire Contrepoids, ainsy L'Equilibre se Retrouve. Ce
principe Est fecond pour Expliquer tous les Mouvemens des Animaux
Et autres.

25 Lors que tirant a soy un poids fort pesant par une Corde a
Laquelle il est attaché, On Est Obligé de se Jetter en Arriere, et de
soutenir Le Buste de son Corps, par La Jambe La plus reculée
On aura Dautant plus de force pour attirer ce poids, que Cette Jambe
sera porcée plus en arriere pourveu que ce ne soit point Jusqua
faire un Angle trop Ouvert Entre La Ligne Dappuy Et La Jambe
Dont La raison Est, que plus elle sera Reculée plus Lappuy approchera
de Langle Droit, Lequel a plus de force pour appuyer que les angles
plus aigus. Car pour Les obtus La Machine Du Corps humain
ne Les admet gueres Utilement Dans les positions des Jambes, la
figure Dhercules qui vient De preceder peut servir Dexemple de
L'enoncé Dans cet article.

26. Il arrive souvent que lon Joint un poids accessoire au poids Naturel
de son Corps, Cest lors que lon porte quelque fardeau, mais alors ces deux
sortes de poids se Joignent Ensemble, pour ne plus faire quun poids total
de maniere, que pour nen Estre point Renversé, Il faut et lon se
trouve Obligé de Le Balancer Egalement sur Le Centre de pesanteur
Et Dattraper L'Equilibre en le Distribuant par Egale portion
De part et Dautre de La Ligne De gravité, mais cest ce qui ne se fait
pas par Methode, La Nature y pourvoit par le Sentim. quelle donne
de La Charge que lon simpose, Et par le Mouvem. Organique de La
Machine.

27 par Exemple, Lors quun homme se met sur le Corps un sac de Bled
Et quil se Ladjuste sur le Dos, 1°. Il Courbe le Corps en avant

sion faire vne assiette au fardeau, Antérieure, fait hausser celle de Derriere, Jusqu'a ce quil y ait Equilibre, La plus grosse Masse Du Corps vers le Devant, quil ny ait a venir le Derriere pour former L'Equilibre, La plus grosse Masse Du Corps vers le Derriere pour former L'Equilibre, Et Demeure vers a devenir Du Sac Demeure vers a devenir Dans Cette, pour faire Egalité Dans Cette, pour faire Egalité Dans La poide Confondue. Exemple La poide Confondue. Exemple R.

2° Ce panchement deux parts, Jusqu'a ce quil y ait Equilibre, Suffisamment pour vne

28 Quand on porte vn fardeau sur les Epaules, La nature Surchargée par ce poids * vers La partie puissante dun Costé; pour y pouvoir a L'Equilibre de resistance de Lautre autant quil faut de poids naturel pour y atteindre, Et pour y parvenir, elle fait Courber Le Corps-faix Du Costé Le plus Leger en La Sadjuste a La Ligne de Gravité, Cette Ligne, Tandis que L'Epaule qui ne porte rien Cede du Sabaillant en il se trouve afin que L'Equilibre Se retrouve; Exemple K

* accessoire

sorte que La Tamble de ce Costé en mesme temps que Les Epaule Chargée Sabaisse pour faire passer vne partie de son poids de Lautre Costé

29 Les principes de la Pondération Etant vne Loi de Nature Commune, Leur Vsage ne Consiste pas tant a y penetrer Scrupuleusement Lorsque Lon Designe Dimiter, quil Consiste a faire Sortir en Evitant les fautes qui Leur Seroient Contraires, En Effet, La Nature ayant soin de faire observer ces Loix Dans Les Objets, ou les Designe Cest on Les Imagine, On Les Imagine Comme On Les Voit Ordinairement, Et on Les Voit Ordinairement Cest Ce Qui Doit Les Retracer Neantmoins, Limagination Ne pouvant se fixer sur Vne Thèse aussy Commode ny aussy Librement que Les yeux Le prendre sur vn Objet present, Il est Necessaire Davoir La Connoissance des principes qui peuvent Rectifier Ses productions, afin quil ne puisse Se glisser de fautes Sensibles.

30 Je ne puis Obmettre icy vne Attitude que Leonard de Vinci Dit Estre Le plus grand Effort de Contorsion que Le Corps de Lhomme puisse faire de Se tournant de Arriere En Son Remarque Dans La figure icy Marquée: S. le Sous Lesquels Soupçon que Le Corps perd Dans Cette Posture, pour Conserver L'Equilibre Et Empescher de tomber Dans Cette Violente Situation.

31 Je finiray Cette petite Remarque en disant que Moyse Des ait

pour ne Jamais Rien faire contre Elles, Car de faire perdre a
Vn modele Vivant La posture qui vient a propos. Que la femme
Soy Meme Si Elle en Naturelle, elle Sera aysée et Sans Contrainte, Et Si
Elle en telle ce que L'on fera en Limitant bien, Sera bien. Enfin
Elle en telle ce que L'on fera en Limitant bien, Sera bien. Enfin

Que on voye en sa figure vn air ferme vn air Libre
Vn air tout plein de vie et de facilité
Et La Ligne de Gravité
Tout a l'entour de Soy conserver L'Equilibre.

La Teste bien plantée Entre Les deux Espaules
Le Buste fortemt. appuyé Sur Les Reins
Les pieds partageant Leurs terrains
Soutenir tout Le Corps ferme Cõe des Coles,

Que Rien ne porte a faux, que rien ne soit mentteur
que rien ne Semble avoir que le poids que luy Donne
que Le Centre de Pesanteur
Balance autour de Soy, tout ce qui L'environne.

6 Juin 1712.

FABLE.

1 La Science et Le Bon Sens se promenoient vn Soir Dans Le
Labyrinthe de Versailles, La Sottise et Ignorance (qui le Croiroit!)
Y Survenoient aussy dans la même allée mais dans Sens Contraire, La Sottise
toujours Impertinente, Voiant de Sallant a heurter le bon Sens (Ce qui nest pas rare)
et Se mit a Chanter Chemin faisant:

Seigneur Bon Sens marries toy
Scais tu Bien La Raison Pourquoy ?
on Doit Lestre a quarante ans
Car tu me la Dis, Bon Sens Souviens ten
On Doit Lestre a Quarante ans
Ten voudrois Bien Faire autant.

Si tu veux Rester garçon
Ecoute au moins ma Chanson
procures moy vn galant
qui ayt Des Talents, Des Ecus vaillant
ny Jeux, ny Crotteux ny foux
Comme Les Peintres sont tous.

2 En Verité dit La Science, Voila vne Etrange affaire! quelle fitie se voit Cõe
Les femmes peintres sont traitées, Croyment reprit Le bon Sens, Je vous trouve ad-
mirable, Ne Voyés vous pas bien que Cest La Sottise qui parle. Je ny avois pas
fait garde Replique La Science, et Certainement vous avés les yeux meilleurs
que moy, Lecture en La Lecture ne les ont gastés. Je ne les ay pas
meilleurs Madame dit Le bon Sens, mais Cest que vous parlez trop bien.
Je Reconnois La Sottise Dit quelle savoit sa quelle ouvre La Bouche
il y a Entre elle et moy vne Antipathie si grande, que Son Impression me
frappe Dune Lieüe Loin. Quoy que Je La Souffre Voudriez vous bien que Je vous dis
Mais Mr. Tattrompisse La Science, vous voulez bien que Je vous dise
que Cest autre fois et ma vie, Jay ouy Traiter les peintres de fous
de gens et des Maussades, Et quainsy a Moins que Dieke un peu
Souvenir, Je ne pouvois pas Deviner que Cestoit la Sottise même qui Le
Chantoit. Je Mestonne Elladame Repondit Le Bon Sens, que

Vous qui Estes La Sciance meme, ne Sachiez pas que la Sottise que vous ay tous a Lheure veüe et oüye en Original, Soit en Coffre en tous les Lieux, mais Je la Coffre si Bien Actuellemt que Lon prendroit pour La Minute, que ce quelle a Chanté n'y pourroit Estre Chanté par tout Le monde Sans un Estre plus raisonnable Je ne Lay Jamais trouvé Raisonnable dis La Sciance, mais enfin ce Soir de mon tort, malheur ou Distraction, de navoir pas Si tot que vous Reconnu la Sottise, Jen reviens toutjours a plaindre Le Sort des peintres Dieste en S. Mauvaise Reputation. Ce ne Sont pas Les Estes qui Le Bornent Madame répartie La Bon Sens, Et ce Nest pas un grand malheur aux hommes, gens, de Leur Desplaire, peut estre meme que ce Leur est un bonheur, mais toujours Mr Tutbonsens La Sciance vous ne mes croirez pas quun Roi fut Sot par cela Seul quil Dirait que Comediens pas quun Roi fut Sot par cela Seul quil Dirait que Les peintres Sont fols, gueux et Crasseux ? Je ne vous en Connaissois pas Madame, Responds Le bon Sens, eh qui nen Impertinoit ? Nest on pas Sot quand on Decide Sans Connoissance Est on pas Sot quand on Se Declare Temperairement Contre Vous et Contre moy ? Javoüe que Si Jen ne faisois tomber la Satyre que Sur quelques peintres, Je naurois rien a dire, mais Jen voulois a tout, Ce nest pas tant Vilipender les artisants que Ces Mepris sur Leurs, Ce nest pas tant Tetter la Cralle, la Gaudrie et La folie Sur Les peintres que Sur La peinture, ou Curieuse ce La folie Sur Les peintres que Sur La peinture, ou Curieuse ce que ny Vous ny moy Mapprouvons Jamais.

3. Peut-on En bonne foy quun homme tout Blanc des Cheveux en tout Embarbouillé de noir Dallemagne a force de Broyer Les Couleurs de noir et de Blanc, en tout Bigarré pour en avoir Broyé de toutes Sortes, Ce Soit un Peintre ? Simagine-t-on quune Teste Creuse qui apres avoir Rumine 24 heures pour Designer un Roy de Piques Vous prendroit Vous meme pour un roy de Piques Sil Vous parloit, tant il a Le Cerveau plein de Roys de Piques, a Soit un peintre ? Peut-on encor que Si faute de trouver Marchand pour Ses Roys de Piques, ce pauvre homme Manque davoir pour Achepter des Herbes, il faille plaindre de sa pertes Les malheureux Sort des peintres de navoir ny argent ny Sagesse ny Proprete ? Ce homme Est peintre Comme Je Suis Empereur Il est pauvre, il est fou, il ne Sale Jamais Comichet, mais Cela ne touche ny Les Vrays peintres ny La peinture, La Sottise Le Chante, mais La Sottise ne Soüe ce quelle dit.

4. Voudriez Vous bien Madame que Je vous fisse La Description de ce qui Sappelle un peintre ? Je ne vous diray rien que vous ignoriez, mais Jauray du moins La Satisfaction de vous faire reconnoitre Ayez plaisir Monsieur Reparti La Sciance, mais des graces ne me prenez pas a party, vous me paroissez passionné comme Si Jetois Dans Les Sentimens de La Sottise, Jen Suis bien Eloignée, en Madame Tutbonsens Les Bon Sens, Je Sais que vous en Estes fort Eloignée, mais enfin quand vous naurez peint les peintres que par Ironie (Ce que Je ne Crois pas) Ce ne Sera pas La premiere fois, que nous ne Nous Serons pas trouvé vous Et moy parfaitemt Daccord Sur un Mesme Sujet.

5. Un Vray peintre Est un homme que Jay bien Sur les fonds (vous entendez) qui a naturellement La raison Droitte, Le Jugement Solide La memoire heureuse, Limagination belle, feconde, et bien reglée, qui a Beaucoup lu, beaucoup Voyagé, Beaucoup Etudié, il nigeé Se Jusques riche, Et de cela Madame Mr a Chemin ne vous appartient, il Sçait Larithmetique, La Geometrie La perspective, Larchitecture, Lastronomie, Lanatomie, La poetique, Lhistoire, et Sa mot Sil ne possede pas toutes Les Sciences, a fond Il nya en a Quiconque qui soyt tout au moins Ecoutez, de Laptitude a toutes, mais du genie particulierement pour son Art, il Sest fait Les Singes de La Nature, Ses Doits peignent, son pinceau Crée Ses Ouvrages plaisent touchent et Instruisent, tout y est plein de Sel pour Lesprit, et des Charmes pour les yeux, Son nom Vole

par toute La terre, et sa personne ordinairement Retenüe par les faveurs de quelque grand prince, se fait souhaitter chez tous les autres s'il n'est pas Magnifique, Ces precisemt. par ce qu'il est Modeste, mais pour L'ordinaire La fortune ne luy Laisse rien a souhaitter, si ce n'est pas Estre d'estre moins riche et moins Caressé afin d'estre plus libre.

6. aussy Lart qu'il professe est il profond, Royal et Miraculeux, profond, par les Connoissances qu'il Exige, Et par l'usage serieux qu'il fait faire de L'Esprit, Royal pour avoir Eté de tout temps L'amour Et Les Delices des plus grands roys, et Miraculeux pour ses Beautés ravissantes. Lors qu'un habile est sur le point de Commencer un beau Tableau

D'un oeil qui penetre Le voile
Et L'opacité de La toile
L'esprit tout plein de son Sujet
non seulement voit Les Espaces
que Doit Occuper son projet
mais il en voit Desja les traces,

×

La main qui sent ce qu'il faut feindre
y promeine sans se Contraindre
Le mouvement De son Crayon
L'oeil a Chaque point qu'il Regarde
sent venir un nouveau Rayon
que ce nouvel objet Luy Darde.

×

Mais quoy ? si Le pinceau s'en mesle
si son artifice Desmesle
Le Cahos qui n'est qu'esbauché
Lart Disparoist sous La peinture
Et L'on se sent Bientot touché
Des Doux Effects De La nature,

×

L'artisan surpris de Luy mesme
admire son pouvoir Extreme
et Doutant s'il est Imposteur
Il mesconnoit son propre ouvrage
Il se Croit presque Createur
et ne scait s'il fait une Image.

La science alloit Respondre en applaudissant a ces Eloges, mais moy qui Les avoit fait parler, Je Jugeay a propos de Les faire taire.

(6. Juin 1712.)

De La Foelicité des Bienheureux.

Si La Gloire d'une Ame Bienheureuse ne Consistoit qu'a Estre mille fois plus Lumineuse que Le soleil, si elle Goustoit au Ciel des plaisirs pareils aux nostres, Differens en Cela seul, que Ceux la seroient plus Exquis, si L'idée que Nous Nous faisons icy du Bonheur du Monde, avoit sa Realité La haut, en un mot si nous pouvions

Nous representer ce qui nous y Comblera de plaisirs, ou pour mieux dire, Les plaisirs Desquels s'il plaist a dieu nous y serons Comblés, nous les representer dis-je par rapport a quelques vns de Ceux dont Nous faisons icy Naturellemt. Lexperience, En verité il faudroit Convenir que La felicité des Bienheureux, et le bonheur de ce triste Monde, ne differeroient Entre eux que du plus au moins, Et Th ne seroit pas vray Ce que nous Lisons dans Lescriture, que Loeil na Jamais veu, Loreille Entendu, ny Le Coeur ressenti rien de semblable a Ce que Dieu a preparé a Ceux qui Laiment. pensons Donc Coe il est vray, quil Est absolument Impossible que lon ayt icy bas sans miracle, ny Idée Claire ny sentiment des plaisirs du Ciel, et que tout ce que nous pouvons nous Imaginer ou Concevoir sur cela Leur ressemble Infiniment moins (si cette Expression peut passer) qu'un globe Dargile ne Ressemble au Soleil

O Mon Cher Lecteur ! Le paradis est le lieu des profusions et des Largesses Dun Dieu Infinimt. bon, et Infinimt. Riche, quelle Vaste Idée si elle nous Estoit Distincte ! Mais quelle Immense accroissemt. ne recoit elle pas (si tout est quelle en puisse Recevoir) de Cette verité tout a la fois si terrible et si Consolante, que Ce mesme Dieu Nayt pas Jugé Cette felicité quil nous Destine, Indigne de nous Estre acquise par ses souffrances et par sa mort quelle Doit Estre Cette Beatitude qui a pu Couter vn si grand prix, Et nous Estre acheptée par vn tel Connoisseur ! ! !

Faisons Donc Coe St. paul, ne regardons tous les biens Du monde que Coe de L'ordure afin de gagner Jesus-Christ Car Cest son amitie qui nous assure le Ciel. et Cest La Conclusion pratique que nous Devons tirer De toutes Les Connoissances qui nous Esclairent.

(7. Juin 1712)

DE LA PHISIONOMIE

1 La Phisionomie se peut Definir Lart de Connoistre Lhomme Interieur par Lhomme Exterieur, mais principalement par Les traits de son Visage.

2. Elle Juge principalement de deux sortes de choses, Des Inclinations et Des Passions. on entend par Inclination le penchant de Lhomme aux vices ou aux vertus et mesme aux passions, et par Passions on Entend les Mouvements de Lame accompagnés Demotions Corporelles par Lesquelle Lhomme tend vers Le Bien ou sy Repose, Selogne du mal ou sy Deplait.

3. Pour Cela Les phisionomistes Observent de trois sortes de traits Dans Les Visages, (en prenant neantmoins ce mot de trait vn peu Largement tant pour les Lineaments que pour Lentiere Conformation des parties)

4. Des traits Simples pour Conjecturer Les Inclinations aux Vices ou aux vertus, Des traits Composés pour Juger des Inclinations aux passions, et Des traits Alterants pour Reconnoistre Les passions actuelles.

5. Cest Leffet dune phisionomie ou la nature na placé que des traits Simples, de ne faire qu'une Impression Confuse Et Equivoque, en sorte quil ny a que les Excellens phisionomistes qui puissent en tirer des Conjectures. tels sont tous les visages qui

ne font Sortir pendant ce Simplement que leurs proprietez, Sans que
puisse dire quil veuillent par eux mesmes aucune passion ny aucune
Inclination distincte

6. Il nen va pas de mesme des Traits **Alterants** ainsy nommez
par ce que dans la Chaleur de La passion Ils alterent les traits de
La nature, on ne peut Les Considerer dans un Visage Emeu, quon
ne Le trouve porté a Laction, et que Sans raisonner, on ne Connoisse
Comme par Instinct La passion dont ils sont tout ensemble les Effets
Et Les Signes.

7. Quant aux traits **Composés**, Comme ils tiennent quelque Chose des
precedents, Ils Sont aussy beaucoup plus aisés a Remarquer que
Les traits Simples, et Leur Impression beaucoup plus forte, (quoyq.
plus foible que Celle des traits alterants.) Puisque assez Le premier dun
passion Dans les personnes ou Ils sont, Ceux par eux que Les font une Naturelle mt.
Le visage abbatu et Melancholique, Tandis que Les autres Leur Vnissent le Serain, &c.

8. Les Regles que lon fait Sur ces trois Sortes de traits Sont fondés Sur Diffe-
rents principes, dont Les quels Lun des plus difficiles a les plus obscurs, Sont ceux
qui ont rapport aux traits Simples, Les principes qui font Juger de ces
Sortes de traits Se peuvent Reduire i°. Au Temperemment, Autrement
Sous Lequel on Comprend La Couleur, et La Conformation des parties,
2°. au rapport de Similitudes ou de Dissimilitudes avec les animaux &
Dont La personne tient quelque Chose ou nen tient rien, mais il faut advoüer
que Cette partie de La Physionomie Cocanne par Les peintres, Et que ce Sera
bien assez pour eux Sils Sauront bien Juger des autres Especes de traits.

9. Ces Regles ne Sont pas a beaucoup prés si difficiles que Ceux des traits
Simples, Car par Exemple, Ceux que lon fait des traits **alterants** Etant
fondés Sur Les postures des Passions que lon dessine en Leur presence, il Est
aisé de Conclure de La remarquant, quelle Chose paroist Et la forme Physique
reflechis, Ainsy L'Autre des traits Sur ce Chapitre, Rien que Bottomer par Ex.
quels traits Sont affectés a La Colere, quels a la tristesse, quels a la Joye,
afin quayant a Reflechir ces passions Sur les Visages des Sus figurés, il
nayt plus que le faire, que y Tracer ces traits.

10. Les Rire (par Ex.) Exprime par Les Sourcils Etendus vers le milieu de
Leurs arcs, Les yeux presque fermés, non pas ou ils le font quand on Dort
mais par Une Semblable des paupieres du Coté
Des oreilles, La Bouche Ouverte, en Laissant voir Les deux rangs de la
Bouche Etendu en tirés de Sorte formant Un plis aux Joües, Lequel Les Enfle et
Leur fait Surpasser Les yeux, Le visage rouge, Les narines Ouvertes, Une gene ha-
bitude en Leurs yeux &c.

11. Larme a Sa Moindre dose font Deux, le front en Bas, le Sourcil en fort Elevé
Du Coté que le tourne La prunelle Laquelle paroist Effarouchée, obscurcie
ombre, La Tete Inclinée vers Lobjet ayme, le visage en fort Estendu, la bouche
entrouverte, Les Levres Vermeilles et humides &c.

12. Dans la Joye, le front Et Serain, les Sourcil Sans Mouvement Etendu par le milieu
Leur mediocrement Ouvert, et vient La prunelle vive, Les Narines un peu Ouvertes &c.
Les Coins de La Bouche Etendu, Le teint vif, Les Joües et Les Levres Vermeilles &c.

13. Dans La Tristesse au Contraire, Les Sourcils Sont Etendus, La prunelle Immobile
Le blanc de Leuil Jaunastre, Les paupieres abbatues et en fort Ballay, le front
Les deux Levres, Les Narines tirant en bas, La Bouche fermée, Les Coins baissants
La Tete mediocrement panchée Sur L'Epaule &c.

14. Dans L'admiration, Cet Etat est La plus temperée des passions, Cest celle
qui agite Le moins le Cerveau, le visage aussy ne receoit guéres de Changements
Son Mouvement nest que Dans Le dernier Cas Sourcils Les deux Cotés Remontants
Egaux et Leuil plus ouvert, Cette passion ne produisant quune Suspension de
Mouvement.

15. Dans La veneration et Dans la Contemplation, Les Sourcils et Les yeux Sestendent
vers le Ciel, La Tete Inclinée, La bouche Entrouverte, et Les Coins Sestendent vn
peu, Cet peut estre un Agreable ravissement Dont L'ame est Saisie.

16. L'Estime est le peu respect que par La Fixation des Rayons de toutes les parties des
Visages, Lequelles Doivent paroistre Cet attachés a Lobjet qui la Cause, Leur
Sourcils Sont avancés Sur Les yeux, les prunelle du Coté du nez Leur partie
Etant vn peu Elevées, Leuil fort ouvert et La prunelle Etendue, La Musculeuse
Et La Cornée du front Un peu Enflée, en Celles qui Sont aux bouts des yeux
Les Narines Serrées, Tirant vers La partie Basse, Les Joües mediocrement tirant
Enfoncés a L'Endroit des Machoires, La Bouche Entrouverte, Les Coins tirant en
arriere, La Tete Eloignée, et vn peu panchée Sur Lobjet.

Unable to display this page

situation La plus tranquille, on luy voit la prunelle vive, le teint vif, Les Narrines un peu ouvertes Les Coins de la bouche Esleuez &c. par ce que tous ces traits imitent Ceux d'un visage actuellem.t Dans La Joye, On peut Donc dire que les traits Composés ne Different des traits alterés que du moins au plus, et que le peintre qui veut marquer Dans un visage, L'inclination a une Certaine passion ne le peut bien faire que par Les Caracteres de Cette passion Mesme Exprimés Neantmoins plus foiblement.

27 Ceux qui voudront se rendre profonds Dans la Phisionomie des traits simples, pourront L'estudier dans les Livres qui en traitent Expressement, si Cela N'est pas fort Necessaire au peintre, au moins ne luy scauroit il nuire, Mais a parler de Cette Connoissance Moralement, Il est Certain qu'il y a Beaucoup D'obscurité D'incertitude et de Danger, et que frons, vultus, oculi persæpè mentiuntur. mais toujours est il vray, que pour rendre Les Jugemens portés sur Ces sortes de traits, Les moins temeraires qu'il soit possible, il faut qu'ils Concourent tous ensemble a une Mesme signification, et Cest ce qui n'arrive presque Jamais. Au Reste voicy quelques Expressions De passions par Des traits Alterés. afin de Confirmer Ce que Je ay Escrit par quelques Exemples sensibles, Car :

L'escriture Peint a L'Esprit,
mais a L'aspect De La figure
Il Concoit mieux Ce qui s'est Dit
Et voit De plus près, La Nature.

REMARQUE.

Sur La maniere de Peindre des figures cõe Les Præcedentes.

1°. On Les Dessigne avec du Crayon de plomb, ou au pinceau avec un Lavis tres Clair de Carmin, de Laque, dinde ou de quelle Couleur on veut.

2°. on donne par tout Excepté dans le blanc des yeux (encor quelquefois ny prend on pas garde de si près) une Couche du plus grand Clair, avec un Lavis fort Liquide fait de La Couleur dont on La Composé

3°. Quand Cela Est sec on Couche Les differentes teintes des parties du Visage, avec des Lavis fort Clairs deau, La du bleu icy du rouge, ailleurs du Jaune &c ainsy quon le trouve a propos pour attraper Le naturel quon Cherche du Clair au brun.

4°. on Recherche tous les traits avec du Carmin ou quelque autre Rouge selon Le Coloris, et mesme quelquefois sans rouge ou bien peu selon Le Coloris ou lon aspire, et pour faire Cela on ne tient pas La Couleur tout a fait si Claire deau que quand on Couche Les premieres teintes, pour faire ceny on a un pinceau a Chaque Bout dune mesme hante, On Couche La Couleur avec lun, On Ladoucit avec Lautre quelquefois sec, et quelquefois moüillé dun peu Deau Cõe il aviene.

5°. On Couche quelquefois des glacis par grandes plages, soit pour former Les grandes ombres, soit pour Unir les teintes soubs un Oeil Commun de Couleur soit pour attendrir et faire perdre Les Contours avec le fond

6. on Particularise, tous les traits, toutes les muscles, tous Les Details, avec des teintes plus brunes Chacune de son Espece, et beaucoup plus Espesses que pour Laver, mais on va Piano. et lon nen pose a la fois que tres peu un Atome, Ce peu La Sadoucit avec Lautre pinceau de Lante, et Sadoucit du Brun au Clair, en frottant Doucement et pourtant Efficacement. Cela sappelle finir, et plus on recherche avec delicatesse avec Legereté, avec Justesse, avec Choix, avec Exactitude, plus louvrage se trouve il acheve. Car quand on vient Jusqua poinciller, Cest mignature, mais il ny a pas tant de facon en ce quon voit icy.

(10. Juin 1712)

LES QUATRE ELEMENTS,
Dans Le Lavis Mignard.

Par tout Le plus pur FEU, doit Briller dans Louvrage,
Les Teintes, Les Glacis, sont Destinés pour L'EAU,
Le Repos des Couvriers Le Sommeil du Pinceau,
Donnent Loisir a L'AIR de prendre son Partage,
Dans La Couleur en Corps, LA TERRE a Lavantage,
De Donner Le finy, Le Relief, et Le Beau.
(ii Juin 1712.)

PRINCIPES SEURS ET FOECONDS
Des Facilités Agreables, et des Innocentes Libertés Des PAYSAGISTES.

1. Le TABLEAU nud, nest proprement quun Trou Imaginaire, au travers duquel le peintre Suppose que lon verra Les objets qui Lont frapé perspectivement au delà, ce qui Lobligé a Leur Donner tout le Relief, et la perfection quil a Leur plaisir. Le tableau Selon le volume de son Cadre, ce Les objets apparents Scenographiquement Distribués dans Le Surface, Doivent paroistre Les objects naturels Rangés au delà Selon Linstitution de Leurs Loix.

2. La Grandeur Naturelle dun objet parallelle au Tableau, Donnée a son apparente, Le fera paroistre Dans le plan mesme du Tableau, mais Les diminutions diverses que lon peut faire de cette mesme grandeur naturelle, Depuis Sa Juste Etendüe, pour toutes celles qui sont Moindres quelle, Jusques a linfiny, feront paroistre Ces mesmes objets toujours plus Eloignés que le fut. a proportion quils se trouveront plus de petits La toise a son Exemple, qui ne soit que le quart dune autre toise, A. Le quadruple, paroistra Dans Une Coupe quatre fois aussy Eloignée de Loeil, que la Coupe de Cette toise A. et si la toise, a, en Estoit que Le Cinquiesme partie, elle paroistroit Dans une Coupe Cent fois aussy Eloignée, que Celle de Cette mesme toise A. et ainsy des autres.

3. Ainsy Diminuer, Ces Eloigner, Diminuer a linfiny, et si lon veut Jusques aux points mathematiques, Ces Eslogner a linfiny. aggrandir, quand on a diminué, Cest Rapprocher, aggrandir Jusques aux diminutions naturelles. Ces rapprocher Jusqua La Surface du Tableau.

4. Dans Les diverses Relations de grandeur et de Distances, les objets les plus voisins de Loeil Dominent toujours sur Ceux qui en sont plus Eloignés, Ceux cy au Contraires sont Controllés et Dominés par Ceux La Ce toujours Relativement. De Coupes en coupes.

5. Ces Relations de grandeur entre les objets Scenographiques Leurs Coupes, et Les Divers Eloignemts des Coupes obiectives qui leur respondent sont Invariables et permanentes, la toise apparente C. par Exemple qui nest de soy que La moitié Dune autre toise C paroistra toujours Dans Une Coupe Deux fois aussy Eloignée que ne la Coupe de Cette toise C toujours deux fois aussy proche, quelque petite quelle Soit Ces Eloignemts de Loeil. Ces relations sont tellement quelles ne Laissent Jamais moindre Indecision de cela, quelles ne signifient quelles mesmes Sans denoter pour Leurs Coupes aucun Eloignemt. precis, Que des Lors quon Le peut Se Arbitrairement fixer quelqun, mais La determination dun Seul, fixe et determine tous les autres. et de Cette Sorte Establia quatre toises de Distance pour La Coupe de la toise C Jusque Establia de mesme temps que La toise C qui nest que la moitié de C en Certainemt Dans La Coupe des huit.

* apparentes

2 par Ex.

6 Cet Etablissement donne premiere Coupe, et le Choix de grandeur Sechographiques pour les objets apparents qui Accompagnent Lesprit abso-
lument la peinture, par ou quelque tout les objets possibles qui peuvent
se fondre au sein du tableau dans des degradations insensibles, sans nom-
breche qui se Choisisse Lune plutost que Lautre pour Commencer
Son Ouvrage par elle, ny quil Dispose a Loeil ou il voudra,
Ainsy il peut apres avoir Consulté Lidée de son sujet, et reconnu les
Volume ou la Capacité de son tableau, Travailler a Discretion En
grand ou en petit. Faire, que La figure Commande au pay-
sage, ou Le paysage a La figure. mais il doit toujours se reglement
soit Vie ne parle que des Coupes qui sont Semblables au tableau.)
doit toujours mesurer Et apprecier La distance de loeil a Cette Coupe,
Comme elle mesure les objets apparents quelle Contient dans son plan
Sechographiques, Et Cette Observation faite, Il
Sestablit il a Linfiny en tout Sens, Et Cette Observation faite, Il
ou Pleinement Le Maistre de choisir Le volume
Et La Coupe des premieres figures quil veut faire, ou pour
mieux dire des figures quil veut faire Les premieres, Ce
Sont de Reconnoistre apres cela Les Eloignements precis de toutes Les
Coupes.

* objets situés

7. Tout ce qui se fait Sechographiquement doit soit haut soit bas, soit
Loin soit pres au Dessous ou au dessus de la ligne horisontale
paroistra geometralemt de la meme sorte au dessus ou au dessous
De Lhorison, Ainsy le peintre Etudiant le maistre de retenir Ses
Objets Erigés sur un meme plan horisontal en observant quelle
Ligne fuide soient tout Sechographiquement, Egalement Eloignés des
La Ligne horisontale, ou de Les changer de niveau, en
La portant sur des Coteaux ou les Glongeant dans des Abimes,
Et Lors Encor. de tenir Lil aspecté plus ou moins Hautes
ou Basses, soit pour le gros soit pour le detail des objets. Et
pour par Ce moyen la, Introduire mille Varietés dans Ses Ouvra
ges, Lesquelles auront toutes Leurs divers agrements, entre Lesquels
ges, Lesquelles auront toutes Leurs divers agrements, entre Lesquels
Et Reconnoistra par Lexperience, quentre tous les beaux aspects,
Celuy de haut veu de loin, Nest pas le moins Charmant de
tout.

8. Comme Lelevation horisontale au dessus dun meme Niveau, Est
Egale par tout entre ses 2 plans, Lelevation de La ligne horisonta-
le au Dessus du Niveau perspectif, quoy que geometralement Inegale
a Cause des Eloignements diverses, Et neantmoins Sechographiquement Egale
par tout, et par Consequent toute les portions de Lhorizon desquelles
on Observera Cette Egalité Sechographique Entre eux et la ligne
horisontale, Seront representées dans un meme niveau

* de distance

9. Tout Objet, Homme, Arbre &c Erigé de quelque point du plan
perspectif dont Lelevation horisontale est Connue, prend naturelem.
Sa mesure Sechographique, Dans Cette Elevation, par-
faitement exactement Estimée Specifie le point dont Il Serige, Par-
faitement Estimée Specifie le point dont Il Serige, Par-
ticulierement Supposé par Exemple que lelevation horis-
que La Ligne de Lhorison Supposée par Exemple que lelevation horis-
paie icy dune toise. Je dis que larbre que Serige dun point q. donne naturel-

lement Sa mesures Sechographique dans lelevation q. v. dune toise Sechographi-
que Si Le Le tableau doit avoir de 5 toises, il aura cinq fois
fois La ligne v. q. &c. Et ainsy des autres objets de ce niveau.

10 Tout ce qui se fait devant Scénographiquement a droite ou a gauche de la Ligne de front soit près soit Loin, Sans Jamais en Bouger, paroistra de mesme grandeur. a droite ou a gauche du plan de pose Et le peintre a Encor toutes ses dispositions a la Liberté.

11. Cette Coupe Scénographique dans le tableau ne differe en rien de toute de la Coupe Objective quelle représente en delà, Excepté quelle en plus petite par ce que le tableau Coupe La pirramide visuelle plus près de l'oeil

* Pinceaux

a Cela prés, elle apparoit sont dans toutes ses situations et Engendre Deux côtés Les obiets sont Semblables aux Deux Cantres, et leurs figures relatif sont Semblables Dans la derniere proportion generalle. quand Donc Le peintre Traite une Coupe Scenographique en quel y trouve les obiets[2] côté il luy plaist, Cest a dire le mesme Chose que si le Tableau estoit percé, Et objet Reçu, se rangeoit Dans leur Coupe objective parfaitement de La mesme sorte. ce que le metteur en Scene doit bien observer. Cest un grand principe. 1.

2 apparences

12. Par Cette Raison Les Lignes de mesme nom, et que lon appelle mesures Scenographiques, sont toutes dans un Cercle, Cest a dire ne Changent point Leurs grandeurs Scénographiques pour tourner Elles se trouvent Dans une mesme Coupes, Estendit elle a Labisme de toute Sorte, elles ne les Changent que quand elles sont Dans Coupes a L'autre, ou (ce qui est La mesme Chose) que quand elles sont en differentes Coupes. Ainsy par tout ou le Spectateur se Sert dune mesme Scénographique de mesme grandeur en tout, soit qu'il Chemine en bas ou des Cotés il est certain que tous Objets[2] quelle regle ou quelle mesure appartiendra a une mesme Scénographique, est Les objets reels et Représentés, a une mesme Coupes objectives. Cest un grand principe encor.

2 apparences

13 Cette perspective par le moyen de Deux diverses Coupes, que Dans Les paisages on ordonne presque tous les Objets, mais il ne faut pas s'imaginer que pour Cela il faille rapporter Scrupuleusement toutes Leurs parties, aux Coupes auxquelles elles appartiendront, puisque tous Les objets tomment a bien Animaux a que Leurs hauteurs et Leurs Largeurs, mais Rabaissement de la Pratique, et de Dessignateur habituellement. Le placement particulierement Leurs hauteurs, que lon ayt soin de Coupes, et sur ces Lignes de Dimentions Ainsy tendus Scénographiques on achève avec toutes leurs proportions Mais par les Seuls secours de L'imagination de Sens et de la Main Les Dessinent quelles projettent.

1. Cependant ce la fonde sur les 2 autres il faut observer entre toutes les Objets apparences une mesme Coupe Scénographique, la premiere proposition 19 que lon suppose Estre entre les objets reels et la Coupe objective. 2. que lon prend les grandeurs apparoissantes de toute La Coupe, par leur comparaison a Leur toute et Leurs toutes a Elles toutes. et Cela s'appelle toute Longue et faire Les mesures de la toile, ou autre mesure Scénographique

(Voulés vous un ordre Certain naturel et facile pour La conduite de vos ouvrages? Le voicy en : 1°. Aneantir par la pensée La Surface opaque du Tableau, Cela ne Coutte guere. 2°. Ouvrir L'espace par une Base arbitrairement Degradée, de quatre toises de 20. de 100. Pour pied, ou deux enfin de tout ce que vous voudrés, et Reconnoistre dans Leurs differentes mesures une premiere grandeur Scénographique. 3°. Croire Le tableau par la position Arbitraire de La Ligne de front, Coupée a une Elevation aussy Arbitraire, par La Ligne horisontale. 4°. Reconnoistre une Chorisontale et La base un plan perspectif, un niveau infiny Dans lequel on abattoit duquel vous faisiés tout faire. 5°. Arrester L'oeil par la determination dune Distance Certaine qui Eloignera du Tableau de tant... ny plus ny moins. 6°. Prendre Dans le plan Subjectif, et de tant de hauteur un sol Certain et Determiné pour se faire La Scéne de vos principales figures Apres Cela vous ferés tout ce qui vous plaira. Tantot Dans vos Coupes et tantot Dans Centre, tantot Dans le plan Subjectif que vous Vous Estes proposé D'abord, Tantot au dessus tantot au Dessoubs Sans, Bas, a Coté, a Discretion. et tout en designant vos figures tout de même Soyons, Vous reconnoistrés par la Comparaison des grandeurs Scénographiques Les Differentes Coupes, Les Eloignements Les Charmes Belles.

15. Voulés vous Reduire Cet ordre a quelque Chose encor de plus aisé?

le voy. il faitte ce qui vient des precedens Jusques au trait Croisé
Inclusivem.t 2.o Rapporté tout ce que vous voulés faire entrer
dans cet Ouvrage qui seront Les Sol, La figures, ou Le
fond. 3.o Disposés Les dans cet ordre Lune apres Lautre cela Com-
prend tout.

16. Quel que puisse estre Le Sol dont vous ayés besoin pour la Scene
de vos figures, La Perspective du plan Tabley de haut en bas, que
La hauteur que vous voudrés, et il observera toute celle que Sous
Voudrés; Quil Doive Estre par Exemples de 10 toises en reralement*
Dans Le Tableau, quil Doive Estre de 100. quil Doive Estre de 1000.
quil ne Doive Estre que Dune, ou de tout ce que bon vous Semblera
Boyvin abolam.t Le maistre de la Commune perspective et de bat-
on haut (cet Boyvin) par telle ou telle transversale quil Vous
plaira Cest par
Ex. par la tra-
versale a, c.
Sans autre façon
que de la rendre
Sensible par les
traits qui Expriment
Cet Cotté La dis-
tance de Loeil au
tableau Nest point
encor Determinée
Ny Lespace de
perspectif Encor Voulu, Son tout Egalement propre a representer
tout Espace obiectif; mais Dés que par vn seul bon plaisir
(Car en tout le reste quil y fait) Vous aurés fait Choix
Dun certain Espace perspectif pour representer vn certain Sol,
generalement, que vous aurés Choisy par Exemple Lespace: a, c, b, B.
pour representer vn Sol de 10 toises Denfoncement, Dabord ce
par Cela mesme Vne oeil sera fixé, et Vne distance arrestée, puis
quun aspect Certain Suppose necessairement Vn oeil Certain, quoy
quil Vous soit encor Inconnu. Voila Donc pour Commencer, Vne
Facilité Justifiable, Determinée par la seule volonté tel Es-
pace que Lon voudra du plan perspectif a representer tel Espace
que Lon voudra du niveau geometral, Il ne Sagit donc plus,
que de Reconnoistre quelle Sera Estre en ce Cas la, Et
que de Reconnoistre quelle Sera Estre en ce Cas la, Et
pour La Determination de ce dernier aspect, La distance de Loeil
au Tableau.

* Cet mesure de Profondeur,

17. mais Cette Connoissance et La Chose du monde la plus aisée, puis
quelle ne Coute au Paysagiste quun Simple Coup Doeil Sur Le-
quation u, F. pour Juger du rapport qui y a Entre F, r. et
r, u. Car cet F, r, et a r, u. Ainsy La quantité de Linfon-
cement Sera a la quantité de la distance requise,* Si Bien quil
Voit Dabord au moins a peu près (ce qui luy Suffit) si Cette
distance Doit Estre Egale, plus grande ou plus petite que
Lenfoncem.t et de Combien a peu près, Tellement que Si F, r.
par Exemple, qui est relatifue a Cet Enfoncement nest que Le
tiers de La portion r, u. Relatifue a La Distance, Cest
que Lenfoncem.t ne Sera que le tiers de la distance, ou (ce qui
Est La mesme Chose) que La Distance Sera triple de Lenfoncem.t
et Comme en Cet Exemple il se reconnoit et Etabli a 10 toises,
La Distance y Sera donc de trente toises. et ainsy des autres.
Que Si Considerant r, u, Comme distance dune grandeur Inconnue,
et F, r. cet quantité connüe de Lenfoncem.t qui est icy Dix
toises, il mesurait avec le Compas Cette Ligne La, par celle
il trouverait La mesme Vérité mais Dune Precision peu
Necessaire a Lexecution dun Paysage

* de mesme comme u, r. est a, r F, ainsy La quantité de La distance est a Cette de Lenfoncem.t.

18. Cette Comparaison a Vue Seul, des deux parties de F, u. Entre elles
Se peut mesme faire avant que Dassigner on tout de assignant
Le point r, afin de Laisser de r, u, Lexpression Dune distance

* se doit

Toujours plus grande, que Non grande La largeur du Tableau
Exprimée par La base entre ses montants, Car pour bien voir L'ou-
vrage, il faut que La Distance soit toujours du moins un peu
plus grande que Cette Largeur. Et voila pour ce qui Concerne Le Sol.

19. Il ne faut pas Croire de pouvoir D'Eriger Scenographiquement
Les figures Sur Le Sol autrement que Non Situé perpendi-
Culairement, par La raison que Jay Dite au N.9. qui est, que L'elevation
horizontale, et Scenographique ne Reconnoit La mesure au dessus de
toute Les points de ce Sol, ou Une mesure Scenographique
perpetuelle pour tous Les divers perspectifs Erigés de ces points.
La mesme Jauge vaut mesme Coupe, Differente en Chacune Celle
Selon Leurs diverses Degradations, Comme Jay Déjà dit, (La mesme chose
Cette Regle Expliquée a la page 581. n.6. Dans Une Lettre sur
La perspective pratique.) au reste, La mesme mesure Scenographique
qui sert pour Eriger Une figure depuis Un certain point
du Sol, sert aussy pour abbaisser, pour Escarter, Et
generalement pour placer tout ce qui Doit occuper Un Meme Tableau.
Et voila pour La Collocation De La figure, par Exemple:

20. Soit Dans Le Tableau de La page qui suit: L'elevation horizontale
De trois toises de 6. pieds Lune, (en sorte que la grandeur d'une
toise, ou La hauteur D'un Oeil bien fait en soit La Mesure Chacune)
Voulés vous du point a. Eriger Un Oeil: prenez de a vers 2. La
toise de La hauteur oculaire a 2. et vous aurés La hauteur de Cet
Oeil en a.1. Voulez vous en Elever Un du point b. prenés le Mes-
me de La hauteur oculaire b. 2. et vous aurés Cette hauteur Bien Le
de b. en 1. En voulez vous un du point d. le Mes de Lhauteur
d 3. vous le Donnera de d 4. Et ainsy des autres, voulés vous de
Faire une figure, (Un ange par Ex.) a L'enfoncement de 3. a 4.
Donnez luy La hauteur a 3. pour sa grandeur, et Jamais vous ne
La verrés autrement de quoy que vous vouliés, pour luy
Donner telle Elevation vous les mes. Vu vous voudrés Aussy.

21. A Legard Du FOND, Jay Entendu La Moindre Contenan-
te, Decidés seul dans a part vous. quel R Doit Estre son rapport
ec Vos Sujets, Architecture, Bocage, montagnes, arbres, Rochers
ec Le Choix fait. Chasses, Raffillés, defonces, Exhaussés, Ecras-
Tés, Tout vous est Libre, pourés vos Diminutions de La
Juste Linting, Jusques point mathematique. Jusques L'extinction de la
Couleur, vous le pouvés. aggrandissés Jusques Dimutions naturelles
faites tout de grand aggrandissés le Jusques Dimutions naturelles
pour Rafraichir Jusques Dans le plan du Tableau. Donnés a ce
Cas la ange toutes les objets rafraichis toute la vivacité, toute La
force, toute La fierté Dont Sont en Capable, tout cela depend de
Vous, mais pour y arriver (ou vous trouvez vos Teintes soient Re-
latifues aussy bien que Vos traits, Ce que Ces Rations des
perspective aerienne, Ses Reglues sur les Elogndes precis,
Recommandent pour la Composition des grand ouvrages, ainsi que Son Donne
Une premiere Copie.

22. Mais quoy? y aura-t-il Donc Necessité De Suivre cet ordre
naturel du Sol, de La figure, Et du Fond?
Et Le paysagiste Le Considerera-t-il Comme Une Loy? Rien moins,
il le Suivra quand Bon luy Semblera Comme Une Regle qu'il se
Sera proposée pour faciliter ses Expressions, ou Une facilité Dans
L'ordonnance, mais quand Exporte par Exemple, par La vive Imagination
de quelque figure il voudra Commencer par elle, qui le Empêchera
quel ne Choisisse Donc cet Ordre qui Semblera Le plus Grand a Son
Genie, qui Connoitra sa veue, Son Ouvrage, par L'equiller, Et route
Ce Sera Donc toujours La maitre des determine Son Sol soit par La
Main Sans qui passera Sous Les pieds de Cette figure soit quelque
Autre que ce Soit au dela, il faut Meme Commencer par La Disposition
Du fond et ne faire Les figures que Le Dernier. Car quelque Very Lie
Cette pratique ait Cette Incommodité quand Ces Sera Le Papier que
peints, Et ne pouvoir profiter Du Blanc de La feuille pour Les Colorir
Des figures que Lon fait ou il y a Déjà de La Couleur, ainsy il en
faut plus a propos Dans ce genre de peinture, De Reserver les fonds
que Les Derniers.

23. Mais quelle Conduite tenir quand Le Sol, ou les Champs des figures aura a nestre pas De niveau : ce que ce sera au Contraire, ou Un Uni-penchant, montant, ou Biaisant; Un terrain Bizarre, Un finissant de montagnes Un petit Coteau, Une vallée, ou tout autre que l'on voudra, Commencer Ce Cas la by Jeanne, Sans beaucoup Dellation, Une certaine Capacité Dessinateur, se mesfia par Le mesme, Car le paysagiste Negliges, ordinairement Les proportions, mais se dia Au moins a peu pres où Un champ doit Luire pour Estre proportionné a son Sujets : Rien une plus faciles

Remains contre Vitruve Jerome.

Turpiss. ami Milanes, peregrina Castillonea paedis, In quibus Un digne Cunctator Creanda Loces; pictor, Code Casan, Non Ass fugis aut retin Colna, Scandere Rebor, parcamus area Sicha Viris Quorunque Xylinetur Decusserer qui Fabella, Nostrum Vix Dignatur, Condiderur Terre Casa.

24. Dans le 2d tableau de Cette feuille, on Letracer horizontale Ea de 2 toises, donné Vous reclamer en par La pensée Un Sol de niveau dune Capacité Sufisante, ce Supposons le de 12 toises Jusqu'a Fondement Dans le terme soit La Ligne Occulte r. g. Supposé Cela mais toujours Les terrain Bizcarres dont Vous voulés faire Les Champ de Vre histoire, et ie Supposé que ce, de Ses Coteaux, Concave, que ce Assiette Le Sol de niveau que La Solidité des Cette masse.

Terrain Sitié à la rampe dune Colline qui Suppose Voulle Vous opposé a L'oeil a Jouer Vous Negligés, Les que ce Sol Soutien Maintenant recevoir a Vostre Sol, ce le

quel que soient Les Sommets, ce par Exemple Les soient a, mesurés L'horizontale a, o. Dans La moitié a c. Sera la toile Scenographique de La Coupe de r. Et Si Dans laquelle le trait, ou terme Simmetrique de Vostre Colline, ainsy * La grandeur a c. mesurera Cet toise tous les Objets qui auront Leurs points Sur ce trait Simeux, Ce Vous aurés au Centre Dans la Surface qui Vous Est opposé par Cette Colline des gays plaisir Commodément tout ce que Vre Sol de niveau auroit pu Contenir. et Vre dégradation Sur La Surface de Cette montagne Vous Definit la toile Scenographique n. b. Jusqua la toile Scenographique b, K, Inclusivement.

* Lisez pour

25. A Legers, des dégradations Intermediaires pour les figures que Vous Voudrés placer Sur la Surface du Mont : il ne tient qua Vous Des Les Hazarder Entre La plus grande et La plus petite toile Scenographique qui Vous y Servira. Je veux dire Entre n, b. et K, b. des Sorte que plus elle approchera de trait Simeux qui termine Les bout de La montagne, plus elles approchera aussy de La grandeur K, b. mais Si Vous Souhaittés une Regle facile et Certaine dune plus grande precision, La Voicy :

26. Du point b au point h, tirés Une Ligne Occulte, en quel Vous Redrés Sinueuse, Selon Les hauts et les bas que vous voudrés Vous Imaginer Sur la Superficie Du Coteau pour faire mesme Cette Superficie. 2°. Du point n, au point K tirés Une autre Ligne aussy occulte qui aille de mesme Sens que La premiere et qui Finie aux plus Sous mil se trouvera, La Rectitude alors Vous Servira Sure que toutes les parallelles a n, b. Comprises entre b, h. et n K. Vous fourniront les toises Scenographiques de toutes Coupes qui feront Section Sur Vre Colline. ce que Vous se trouvés

* a lair

d'Signer Vn Seul point Comme c ou autres dans la Superficie,
quelle Soit Supposée Dans Lune de ces Sections, de Laquelle on Des-
quelles vous Voudrés arbitrairement Les trois Lignes, qui Doivent
* Nellis quest-ce a Couper Chacun en Vn point Cy de t La fuyante et Sinueuse
t, c, y. b, h, vous Donnera Cet de t S. La Loise Orographique de Leur
Coupe, et Ainsy des autres. de maniere que vous aurés Vne trans-
porte La Loise Droite, au point ou vous Le aurés Besoin. Cet
Elle se Ly transporte, de t S. de c, R. en Ala mesme Longueur
Comme Si vous Voulés

26. Au Reste le Transport de La Loise a, s. de h, R. Peut Vtile
Juste faire en Cet Exemple. pour diriger Les Obiets de la Coupe
que on y a proposé pour Champ, Ce transport dit ie Se peut
faire de mesme Dans Vne Vallée, Sur Vn terrain Vni-forme ou
Brisé ou Sur tel autre Sol Inegal Et Bigarré que Lon
aura Choisi, pourd que Les Hauts ny Les bas, ny Les Escarpe-
ments Changent rien Dans Les diminutions Lunes Mesme Coupe, et tout
ce qui Vient Dicte Explique icy, pourra auoir La Son application
Sans Difficulté,

27 A Legard des fonds Perdeüs, (et Cet ainsy que Lapelle elles
qui se Sont fait de La Scene principalle des fonds, mais Peut Les
trouuer Dans Lue feuille, de la Decoration des fonds,) vous Les
feriés a discretion plus ou moins de fuite selon le plus ou le moins
Delogement et toujours toubbés selon Les Ton Regnant Dans
La Coupe ou il vous plaira Elles se trouuerons Ton (Diriez) tous:
jours relatif aux Tons des autres Coupes, Des celles qui le Dominent
afin Estre plus Effacé et plus Tendre, Des celles qui Dominent Luy mesme
afin Estre plus Sensible et plus fort.

28 Voicy pour Les paysagistes Vn grand principe Daisance et
de Liberté: Tout perspectif Hazardé, Supposé de
tout les Endroits don il peut estre Veu, Vn geometral,
toujours Certain, en toujours Difficultueux, inconnu a La
Verité Dans Sa precisions, mais toujours bien pour au que
Son appareil Contraste. Or Loeil Sera toujours Contre Si Rien
Dans Louvrage ne Perde Contre Les grandes Regles, La precision
Dun petit Nestant Pas une Consideration a faire en Peinture.

29. pour bien Entendre ceci il faut Sauoir que Perspective il y a
des Regles que Lon peut appeller Grandes ou generales, et Autres
que Lon peut nommer Petites ou Particulieres. Les Grandes regles
Generales ou Vniuerselles ce Sont Celles qui ne Dependent point pour
Estre Observées Dans Les appareils, ny Des La position precise de
Loeil, ny des diminutions aux objets pour Exemple: La ressemblance
des Coupes Orographique ou geometrales, Chacune a La Sienne, La
Difference appareille des grandeurs Egales, des Differentes Coupes aby.
Le Concours de Vn mesme point de toutes les Lignes Droites
parallelles en Fuyantes. Vn Niueau Imaginaire ou Infiny Entre La
Base et Horizon ou il puisse estre Soit Reel Soit Pas. &c.
au Contraire Les Regles particulieres. ce Sont Celles qui Dependent
et de certaine dimensions precises, et dune Distance Certaine et
Determinée, comme telle Ligne Droitte par Ex. ayte de Longueur Sans
Le toisé de fonds et de Couleur ny plus ny moins, que Son appa-
rence tombe icy plustot que la Dans Le tableau. comme telle
fuyante Soit racourcie en Coupe La ou la pratiquera Soit
parallele Dans telle Longueur a une telle Distance Ici.

30 Or Ie dis que Le Paysage, ou il ne sagit ordinairement
que De Phantaisies, que Dobjets et de Dispositions arbitraires
et que lon ne Suppose pas Deuoir estre toujours Regardés dans
mesme point, Il Suffit que Soi rapporte a ce quon veut representer
Palais, Jardins, arbres, rochers, Montagnes Villages Campagnes
Forets &c Rien ne choque Les Regles Generales
et que pour Les particulieres il en Soit plus vray que la possi-
bilité ny en pas necessaire, que quand elles y Seront observées Servilement
Elle y Seroit Impossible. Ce Sera Donc Vn principe admis, que

Tain ce paysage, Toute apparence qui Contente Loeil, en n'e
Choque point Les Regles generales, Supposé un geometral. a
Souhait.

31. Entre ces Regles Generales C'en est une qu'il ne faut pas oublier
de part de Son Ecartement Dans Loccasion quelle Les Lignes Droittes
perpendiculaires au plan du tableau, Concourent toutes en
apparence au point principal. par ce quelle est indispensable lors
qu'il y retrouve des telles Lignes a representer. Soit Dans des
Larchitectures, ou quelque autre objets que ce soit. alors quoy que
Cela n'assujettisse pas a une precision de distance Cela assujettit
Neanmoins a toute fois toujours tous perpendiculaires Eloignés dun
meme point du Tableau. mais aux Droittes fuyantes espa-
rallelles près, Et quand il se y en retrouve point Dans un
paysage, on peut presque toujours se dispenser de faire attention
ny a un certain Trait Croisé, ny a un point principal
qui soit unique; Car ce trait et Le point se peuvent Imaginer par
tout ou l'oeil se prestera Directement sur Louvrage

32. Il faut advoüer neanmoins que pour bien menager Le fort et
Le foible Dune touche et Dune teinte il faut Supposer une dis-
tance Certaine afin de rendre forcés Les Eloignements lesquels sans
Cela ne le sont pas, mais Cette precision de Distance n'engage pas
pour Cela aux autres practiques Lineales (pouvant toujours quelle
Les Regles generales ne soient point choquées) par ce que si ces
avec un Certain geometral qui soit respecté, Cela sera un autre
ce que Le Spectateur na nul Interest que ce soit plustost Celuy cy que
Celuy La, pourveu que Son oeil soit Content.

33. Et Se dit: pourveu toujours que Les regles generales ne soient
point Choquées, Car quelque Longueur hazardée que lon Donne a une
Droitte fuyante, Car une de ces Regles, que toutes les autres fuyan-
tes qui Leurs Egalent ou parallelles a celles, Soient Exactement
Conservées Entre deux Compas, quelles partent de Lune ou quelle
finissent en Lautre precisement. Et Car quand Cela n'auroit pas
aisy, Car que le perspectif ne les Suppose pas Objectivement parallelles et Es-
gales

34. Car en Contre
fesant Les Traces du
paysage des pa-
rallelles fuyantes
et fuyantes des
toute Cortés, quelle
Lon ne perde pas
de Conjonction par
ce quon les ha-
zarde Selon li-
magination quon
en formes. ou que pour les mieux Secunder on porte on Son Sauisa, ces
Selon Les Terrains ou les faites Leurs termes equidistants. ces
Cela n'ayt que Lappelle Les Lignes droittes parallelles au Tableaux qui Leur
terminent. tels que Sont par Exemples Les termes a, b. et c, d. pour les
fuyantes a c. b d. Ou Les termes c d. et e, f. pour les fuyan-
tes e, c. f. d. pratique gratieuse et facile, non Seulement quand Les
fuyantes Sont Droittes, mais encor quand elles Sont Sinueuses ou Courbes
Car les Lignes g, h. et k. Kc.

35. Loeil se plaist Infiniment Dans les Sujets rendues Sensibles par
Les Raisches, Dans La diversité des accidents de Tout ce qui
Lenvirone Contenues par Leurs oppositions, Dans la Specifica-
tion Distincte des Caractères de chaque chose, Dans laspect Des Corps
Solides et differentes facies, et dans le plat du tableau marche Les
reliefs. Dans Les grandes masses, bien Debrouillés, bien Degagés de grand massy,

Dans La Diversité des Objets, Dans La Douce Vision de
* Leurs Teintes, Dans le selon Haut ton de Clarté, Brillant Dans
tables qui sont à Le Ciel, par Linfluence Du tout Respandue Sur la terre ;
t. 2. y. Dans Limpression Agreable en Longique, quil Recoit Dun Bon
Clair-obscur.

35. Apres auoir Dissertè Le Paysagiste, de Lorsque de toute proportion,
Ie ne Laisse quelt Soumy que La regle De L'A-peu-prés.
Il Reste pourtant toujours un maître de Lun obtenir quand il
Voudra, et pour Cela Il Suffit pleinement quil Sache Resoudre
Ces Importans problesmes de perspective, qui appartient a Manier
en tout Sens Les Lignes Droittes Sénographiques, ainsy que Lon
Sera Encore ainsy :

PROBLEME.

37 Dun Point Donné ou Lon voudra Dans Le
Tableau, faire partir Une Droitte Senographique
De telle grandeur et De telle Situation que lon
Voudra, Et Ensuitte Sil Le faut, La terminer
Et La Diviser comme on voudra, pourueu Seu-
lement que Lon Connoisse La mesure Senographi-
que De La Coupe ou reside le point Dou on
La fait partir.

Jexpliqueray tout au Long, La Resolution de ce Problesme
38 Soit Dans Le Tableau de La figure Suiuante, le point a
Donné pour en faire partir Senographiquement telle Ligne Droitte
Senographique que lon voudra Selon L'Enoncé du problesme,
et soit La grandeur b. c. Donnée ou reconnue, pour mesure
ou Toise Senographique, de la Coupe ou reside le pt. a.
il faut du pt. a. faire partir Senog. telle ligne droitte
Senog. que lon voudra.

39 Elle ne Sauroit Etre Qu'Æquidistante, ou Fuyante,
Si elle Est Æquidistante, Cest a dire parallelle au Tableau, elle
aura pour Coupe de Residence, La Coupe mesme ou Reside le
(a apposer au Subst) point a, et cet la toise Senog. de Cette Coupe et Connüe de b, c.
Se nay Dune part, que Estendre Dabord Indeterminément Cette ligne
et La faire selon le Dessein que Jen ay, ou perpendiculaire alonjon-
ou Transuersante, ou Oblique, ou au dessus du point a, ou au dessous
et Se nay De Lautre que me Seruir de la toise b, c pour
la mesurer, La terminer, La diuiser, et La rendre en toute manie
relatiue a la Position a la grandeur et aux diuisions que Jimagine
Dans son Objectiue. Ainsy Si Jimagine Dans la Coupe Objectiue
Long. Soutrale, Dans laquelle Une objette Soit en Grand, Une A.R
A C. de 1 toises Vulgaires, Une A, E. de cinq. Une
de 6. Une A, G. de deux &c. a, c. aura quatre toises Senog.
a, e. en aura 3. a, r. 6. a, g. deux &c. Voila Comme
on Manie aussi Toute Sorte de Lignes Æquidistantes.

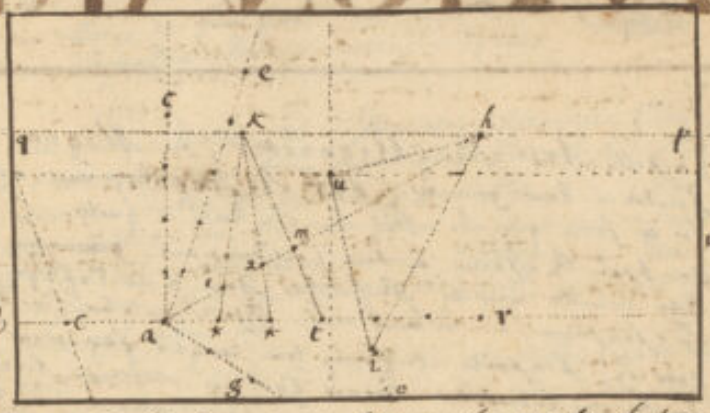
10. Si La Ligne que Vous Voulez faire partir du point a. est
Fuyante, Soit quelle Soit ou Non parallelle a Lonjon, Voicy Une
Regle generale pour Lexecution du problesme : 1°. Il faut assigner
ou Reconnoistre Le point de concurrence de Cette fuyante, Ce qui est
aisé, Car Ceu toujours Celuy ou le Solandu tableau Est Rencontré
par le Rayon Visuel parallelle a Lobjettive qui finit. Supposons
Donc Dans Cet Ex. que le point de Conjunction requis, a, h. que
Vous Tracés Sera Donc Certain, Requise, et Vous Serés Dessia-
Certain de sa position. 2°. du point h, au point principal ou
tirés Sil est possible Une Ligne Droitte coe h, u. Et Se dit Sil est
possible. Car Si le point de Conjunction de la fuyante proposée, Etoit
Le point principal mesme, (auquel Cas Lobjettive, Seroit parallelle a
a Soit le point h.

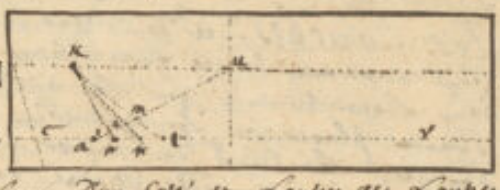
L'oeil (on le perpendiculaire au tableau) alors on ne pourroit tirer
une ligne Droitte de point en point, comme cela se fait icy.
Dans toute autre supposition. Tirés donc dans celle de cet Exemple
La Ligne k. u. 3°. du point u. Tirés une Indefinie u, o.
perpendiculaire a La ligne k. u. etc de u, vers o. portés de u
en i. La longueur de La distance que vous aurés supposé de L'oeil au
Tableau. de sorte que i. soit Egalle a Cette distance. 4°. Tirés
La Droitte i, k
du point i. au
point k. Cette
Droitte i. k.
sera La ligne
de raccourcisse-
m^t. de L'in-
finie a. k.
5°. par le
point k. faites
passer une li-
gne Droitte in
determinée de
Celle Inclinaison
que vous voudrés, en le supposé que ce soit q, k. et de k. vers
q. Jusques K. portés La Longueur de i, k. en sorte que k K
Luy soit Egalle. Le point K sera le point de raccourcissem^t
de a. k. 6°. du point a, et du Coté opposé au point K
Tirés une Droitte parallelle a, Kk. sur Laquelle de a, by
v. vous pourrés Scenographiquement La Longueur que vous vou-
lés prendre sur L'infinie, en La maniere dont vous Est Etés
perspectivement. divisés, Je suppose icy que Celle longueur en ait
trois toises, et que vous les ayés, portés Separem^t. et au bout
L'une de L'autre, de a, en t. alors. Le point de
Raccourcissem^t K vous tirés L'infinie K, t. et Les autres Infi-
nies K *, *. vous aurés fait sur L'infinie a, t. La longueur de
3 toises de a, en. Et aux points i. 2. et m. vous aurés
La perspective Divisé en trois toises &c. Voyés pour
La Demonstration de tout cecy les pages 267. 268.
et 269. et Encor pour plus Ample Explication ce qui en a été
mis en marge de La page 586.

Que si le point principal a se trouve le point de Veüe, ou de
Conjunction de la fuyante pro-
posé. Alors Cet la ligne
de raccourcissem^t en la même
que la Distance de L'oeil au ta
bleau. il n'y a qua faire la
Ligne de Longueur a, t.
parallelle a La ligne u K, d'une Dans Celé en L'autre de L'autres
de L'infinie a, u. en ademens La pratique cée La premiere. Au reste
pour ce que L'horizontale cée u q. en La troisieme cée b, r,
sont parallelles, Ces sur elles que nous abregeons en forme ordinai-
rement. Les Longueurs alternes u K, en a t. sont semblablement
de Les tirer parallelles de vn autre Sens. (Voyés La marge
de La page 586. Et voila La Regle generale pour
Le Maniement et La Degradation. Des Droittes fuyantes.
Je ne expliqueray point icy Celles qui sont particulieres, par le quelles
ne peuvent Estre Ignorés de Celuy qui aura quelque Connoissance de
La perspective.

Je finiré au Reste ce petit Recueil de perspective, et Respectueux
Celuy qui pourra Estre Le moins Sévere, mais par Cependant Les
moins Utiles, Scauoir quoi faire des paysages, La perspective en
Est assez bien observée, Quand on ne fait Rien qui La Choque
Et que Dans le Charmant amusement, La peu près,
Est La Satisfaction de L'oeil, Valent mieux que Dimultiples,
Et Les Satisfactions precisions. 22. Juin 1712.

Et dot fatigantes





Reminiscense Scenographique.

Les vers.

1 preparer Le Volume Et Les Sujets a Son Choix

2 projetter La Scene Choisie

3 Donner a La figure Sa Situation

4 des Eloquentes montre La force et L'Energie.

Ou: faire Choix du volume et terminer Les yeux

2 projetter La Scene choisie

3 Donner a la figure Sa Situation

4 La Couleur et L'Energie.

5 Degrader les objets par la Comparaison

6 et des Changemens Contraires, pour La même raison.

MEMOIRES SUR L'ART DE MIGNARDER.

1. J'appelle Art de Mignarder, ou Mignardis, La dresse de peindre en Eau gommée sur le papier, avec autant de suavité et de force que l'on fait sur la toile en huile.

2. On peut Rapporter a deux Considerations generales tout ce qui concerne cette nouvelle maniere de peindre dont l'une Explique ce qu'il faut pour s'y preparer, et l'autre les Details de son Execution.

3. Pour s'y preparer il faut, tout ce qu'il faut pour se preparer a peindre en mignature mesmes Couleurs, mesmes pinceaux, et le reste il faut pour difference, de l'eau bien pure et bien nette que l'on tient pure de soy dans un vaisseau commode, et au lieu de velin, du papier blanc, dont le plus blanc le plus fort et le plus uni est le meilleur.

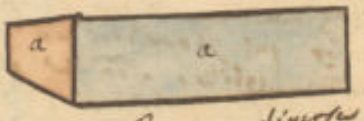
4. Quant aux Details de l'execution, il faut pour s'en Instruire, Examiner 1.° Les diverses manieres d'employer les Couleurs, 2.° l'estat de l'ouvrage, et les moments d'exigence ou il faut les appliquer tantot d'une facon, tantot de l'autre.

5. Pour ne rien dire qui n'ayt un rapport precis a mon sujet je suppose que l'on scait meslanger les Couleurs quand il le faut, pour en former les diverses teintes sur la palette, et qu'on les laisse la pour s'en servir quand on le veut, et les delayer du bout du doit avec quelque goute d'eau pure (car je les suppose gommées) en sorte qu'on les scait rendre plus ou moins Coulantes selon le besoin qu'on en a, et l'employ qu'on en veut faire. Cela supposé;

6. On peut Employer les Couleurs en quatre manieres qui font distinguer ce que l'on appelle: 1.° Les Couches. 2.° les Touches, 3. Les Traits. 4.° Et les Glacis.

7. Les Couches, ce sont ordinairement des Lavis, je veux dire des teintes fort claires d'eau, et qui ne font que comme une legere teinture que l'on applique largement et par grandes plages, en sorte que leur peu de corps les laissant transparentes, le blanc du papier qu'elles couvrent sans le cacher absolument, fait soubs elles et avec elles un oeil de couleur fort agreable et plus ou moins vif, selon que celle dont on le lave est plus ou moins vive. Ces Couches s'appliquent a grands coups avec des pinceaux assez gros, mais qui font pointe, et pour les unir quand elles sont diverses, et placées l'une auprès de l'autre on passe legerement dans les petits intervales d'entr'elles la pointe d'un autre pinceau emmanché a l'autre bout de l'autre, ou tout sec, ou humecté seulement d'un peu d'eau pure selon l'exigence au reste quand on lave ainsy, il faut soigneusem.t prendre garde de n'inonder pas le papier, ce qui arriveroit si le pinceau estoit trop humecté de couleur.

8. Ces Couches s'appellent plattes, quand l'une d'elles remplit un seul Espace tout uniment Exemple a.



Et elles s'appellent Tournantes, quand elles expriment du tour et de l'ombre dans l'espace qu'elles remplissent et ou elles ont eté placées l'une auprès de l'autre en diverses

teintes, selon Les degrés des tons. Exemple. b. dans le globe cy dessy.

9. Le degré de Liquidité ou il faut Employer Les Couches, ne Consiste pas dans un Indivisible, il peut y avoir du plus et du moins selon le besoin, mais La Regle Invariable, Cest quil faut toujours quelles Coulent bien. Entre elles, Celles qui ont du Corps plus que Les autres Sappellent Grasses, nourries, et quelquefois Opaques, Lors que le Blanc du papier qui en Sort Elles ne fait plus de Sortir de Leur Lustre Sappellent transparantes, Legeres Delicates &c.

* La matiere Coulante pour faire fondre ses couleurs, est allun cuit, plus Cella cy.

10. Lors que lon veut faire Contraire de Leffet des premieres Couches soit plattes soit tournantes, on peut quand elles Sont Seches Les Repeter, Cest a dire en Couches le nouvelle par dessus. On le fait souvent pour Changer Lœil de La Couleur et Les Conduire au point que lon Souhaitte, Car une Couche dune Certaine Coulleur, Sur une Couche de Couleur differente, fait une Couleur Moyenne, qui nest ny Lune ny Lautre, mais qui tient des deux.

mettés un tant soit peu de la Couleur du Corps sur La palette et mettés la de La Couleur du Corps Lors que vous Estimés un Juger le plus qui se trouvera afin quey Etant Seches delaysé La teinte legere sur du tour du principal bouquet dun peu deau Lorsque Les quelle Seres arrivés, frotté ainsy un Lanimal quand Se trouvera employés Car par toutes Le plus Legerement qui Sera possible, et Cuyder Couches Jusqu a mettre un fort plus grand.

11. Cette Repetition de Couches Soit de mesme Soit de differente teinte produit quand elles en Delicatesse faite un autre effet Tres gracieux Dame Lumiere, Car il en devient tendre, moëlleux. et tel que Sont un fin Drap. en Cette maniere Se nomme aussy Maniere Ebauchée. Le dessein de La page 520. celuy de La page 516. et Celuy encor de la page 492 se trouve une Tête, toute quelle.

Je Joins ici Cette preparation Car un Secret, Car Ce nest effectivement une Jeune Cerise. Ecrit le 2. May 1717.

12. Les Couches Repetées, Soient elles dune mesme teinte, Soient elles Prospectives, Cest a dire quelles Commencent absolument Le blanc du papier pour ne parvenir plus que de Leur Propre Couleur, en Cela arrivant plus ou moins promptement, quon les tient plus ou moins Nourries. Quand on se Couvre de Suier pour Tendre au relief On Les applique Du clair au Brun, tant Selon Lordre des Charges, que Selon Les degrés des Tons, et mesmes Selon Ceux de Leurs Corps de Couleur. Je mexplique:

13. appliquer Les Couches du Clair au Brun, ou aller du Clair au Brun Selon Lordre des Charges, Cest Laisser Continuellement Les jours a Commencer par Les plus Clairs, en Contremarchant par Les autres de plus en moins Jusques aux Bruns, Sans les Recharger a mesure que lon repete Les Couches. par Exemple La premiere Couche Sera du plus grand Clair, en Commencant tout, La Seconde, fut elle de la mesme teinte que la premiere, Laissera Les grands Jours de Celle cy Sans Surcharge et Couvrira le reste. La troisiesme Laissera encor Sans y toucher Les parties Les plus eclairés de La Seconde Couche, et a Cela près Sestendra par tout Et ainsy de Suitte, telle que Dans Cet ordre qui Est Celuy des Charges. La Seconde Couche aura toujours moins despace que la precedente, La troisiesme moins que La Seconde, La quatriesme moins que La troisiesme, et La derniere moins quaucune autre.

14. aller du Clair au Brun Selon Les Degrés des Tons, en mesme temps que Selon Lordre des Charges, Cest a dire on a fait La premiere Couche Sur le ton du plus grand clair, faire La Seconde dune autre teinte, et dun ton plus bas, La 3 me dun ton plus Bas encor, et Dans Cet ordre qui est Celuy Des Tons. Baisser toujours, Cest a dire Observer Jusquau dernier qui Sera le plus Sombre. bien Souvent le fond Blanc du papier passe pour premiere Couche en Sorte que Les plus grand Clair ont tout Leclat quelles Peuvent avoir.

* alors

15. Enfin aller du Clair au Brun selon le Corps de Couleur
Cest tenir La premiere Couche fort Legere, fort Delicatte et fort
Transparente, Cest a dire fort Claire Deau, pour la seconde un
peu Davantage, et ainsy de Suitte en sorte que la Derniere et La
plus Brune en soit Celle qui ayt le plus de Corps. Voila a peu
près ce qui Concerne Les Couches. Venons aux touches proprement
16 Les Touches ce sont des Coups de pinceaux plus estroits que
Ceux des Couches, destinés principalement a former les Dedans,
Specifier Les Details, a particulariser Les petites parties, a
Arrondir, et a finir, il y a des touches de bien des sortes,
17 par Rapport au Corps de La Couleur Donton Touche, il y a
Les touches Coulantes, et Les touches fermes
18, Les Touches Coulantes, ce sont Celles qui nont pas beaucoup de
Corps, ou Leau Domine, et que Lon peut aisement adoucir et
finir avec un sabe pinceau Sec en estendant Les Bords Celuy
teinct, du Brun au Clair par Le Brun Distant icy. le
Corps mesme, et La pointe plus forte de La touche, telle quelle est
ou elle est appliquée pour
y faire son effet principal
et par Le Clair Tirant Lespace qui Lenvironne, et que Cette
mesme Couleur Estendüe par Ladoucissement Commencera dessigner
La Colomne a. fera voir quelle est Leffet et Lapplication dune
touche coulante Seule quelle nest pas adoucie, et La Colonne b
de mesme Leffet apres
Son adoucissement. On
Voit aussy Dans Lespace C quantité de cette Sorte de touches, sans
adoucissement en plus en petit, et Dans Lespace D. on voit Leur
Effet quand elles sont a
Louvrage *
19. Les Touches Coulantes
adoucies Seulement une fois
ne font pas Leffet que
Lon Espere, alors on peut en mesme on Doit les retoucher par
Dautres touches, du brun au Clair ou du Clair au brun Cest ou Le
Tout a a propos. Cest ce que a taché de faire aux touches E, F.
Cet ouvrage Inachevé quoy que fort avancé, et aussy Excedé
Marqué K.
par ses Grandeurs, aubas de La page (600) particulieres entre Dans Le terrain
parmy Les Touches Coulantes,
Leur Donne le Son plus ou
moins, mais pour rendre
que la Charge de pin-
ceau, Coule, ou puisse
Couler aisement ce Sont Toujours dans touches Coulantes;
Dans Soin quelly Le Soient plus, ou quelles le Soient moins Lor-
sque il faut toujours quelly Coulent aisement et Legerement ce que
pinceau qui en Sera Suffisamment Chargé Nen regorge point.
21 Les Touches Coulantes ne different Dune Couches que par le peu
Detendüe de Celles la, en sorte, que Dans un petit Espace, il ny
a point de Difference entr'elles, et que la touche Coulante, considerée
Seule Son adoucissement, nest quune Couche plattes, ainsy on par
La Recharge ou puisse Cet on a dit au Nomb. 13. 14. et 15 que
Lon pouvoit recharger Les Couches.
22 Louvrage sera Dautant plus tendre que les Touches Seront plus
Delicattes et de moins de Corps, mais cet ne Se peut Sans plus
reflechy, il Sera aussy plus long a faire. Au Surplus, quoy que Le
ouvrage soit Encor fort Inachevé, Jay mis en Lestampe quelques
Legeres touches Seulement pour faire voir quelle est Leffet de
Leffet des glacis, qui Les Effacerons, et feront Disparoistre tout La-
greement quon y auroit introduit par un long travail.
23 Les Touches fermes, ce Sont Celles qui ne Coulent point, et

* Les touches coulantes, ou de Simples Lavis, Servent des quelque couleur naturellement noire ou brune, et des touches sur le papier blanc ou parquelle, premier Appuiement a Dautres touches qui Seront fermes mais dont la teinte Sera moins brune, Elle peuvent mesme avoir plus Segrement avec autant de force par ce que Son point (ou Stable) Leur ne nuira point de Seduire.

Unable to display this page

31. Ce nest pas Une necessité absolue de Savoir tous les Ouvrages On peut bien Sans Cela En achever Suffisamt. en Les Conduisant a Leur perfection, mais Ces Secrets Certainement par Un Chemin plus Long en Seront appliquant, pour quel Sujet on Labstient Sur quantité des Détails, auxquels Les glacis Suppleent Une agreable Ombre en tout Deux Corps. Voicy Leurs principaux Effets, et Les grandes quils Sçauront Répandre Dans Louvrage

32 1°. Ils adoucissent, Ils Attendrissent, ils rendent Dans Un Tableau Les Touches, Douces et moelleuses, Leau qui abonde Dans Les glacis et Séjournant quelques Instants Sur Les plages que Son Pinceau Leur Trace, en pénètre Le Corps Des Couleurs des Touches fermes et Les Imbibe, en pénètre Le Corps Des Couleurs des Touches fermes et Les Rend de maniere quelles Sunissent Entr'elles toutes a la fois, En Sattendant des Brun au Clair Sans Soffrir. Et Ici Dis: Sans Soffrir; Car cet Eau Touche pour Soffrir Les glacis, Donne Lieu Aux Touches fermes, elles Sont Inbarcuées vers Leur plus Grand Corps, La ou elles ont le plus Despesseur de Corps, tandis que Les Tons Vn peu moins Vnis Les bord ou le pinceau en touchant ne fait que glisser, il arrive, que La Liqueur des glacis Vnie Uniformément Répandüe, fait Seule en un moment de rien Laisser de mille Adoucissemts particuliers.

33. 2°. Ils Unissent Le tout ensemble Des Couleurs, Sous L'Oeil gracieux Dune Couleur Dominante, Différente En participant, Laquelle Dans Une Campagne est ordinairemt. Celle du Ciel, Et Dans les Lieux fermés Celle de La Lumiere qui Les Eclaire, Le Ciel par Exemple Semble Etre tout en feu par Le Rouge Vif et Eclatant qui Sucede ordinairemt. aux Tempetes, ou Dans Soncher le Soleil Couchant Colore Les nües? Tout Sera Rougeatre Dans Leur Objet; Et Dans le tableau qui Les Suit, Un glacis bien Composé, en Vert Rouge Un peu Tabrien a ce Tout Semblable, en qui Donne Lordre, Soeuvre Sera Sous Son Colorit, Lunion Sur tout, et Sera Dans Laspandue ce que la nature fait en Effet, et ainsy de autres Colorit.

34°. Ils Accroissent, Ils produisent Les Reliefs dans les Objets particuliers, que les glacis Judicieusement, et Separément, allavent du Clair au Brun, et par des glacis Repetés Sil le faut.

35. 1°. Ils font perdre en Moyen Les Contours avec les fonds, Emoussent et amortissent Le trait qui tranchoit, Sans faire tort aux diverses teintes des Objets qui Dominent, et du fond qui Sy Dominé, au Contraire, Si Les Couleurs dont on glacera Son Tableau Sont, ils ne font que perfectionner Les Colorits quils Couvrent, des Liquides, Leur. Supposons par Exemple Une Draperie Verte Sur Un fond de noir pour Tableau, glacés de Bleu Sur les Tons, et Repetés Sil le faut, Vous Amortirés par Exemple Une Draperie Verte Sur Un Tableau Brun, et Si Vous aimés Laissés Les Tons dans Leur Entier, Vous Aurés Une Draperie Changeante de Violet en Tirant Sur un fond de Verd, et Le Tout nen Sera que plus agreable.

36. Ils Secondent merveilleusement a Lartifice du Clair Obscur, Et Si lon veut Supposer La Lumiere En Loeil (Supposition qui Sera Une des adresses de ces artifices,) Bien menagés ils Introduisent abSolument Dans Louvrage faire, en Les Prospandant tout facilement et Sans agreablement Dans Louvrage a faire, mais ouy a Besoin dune Explication que Se Soudray en Son lieu.

37. Voila toutes Les magnieres Demployer les Couleurs, que Se Connoisse Dans Lart de mignarder, par Couches, par Touches, par Traits et par glacis, ces toutes avec Beaucoup de Delicatesse et Legereté de main, Legereté de main dis-ie qui ne Sauroit Etre trop grande, qualité necessaire et absolument Essentielle en Ces Ouvrages legers nullement Cõe on pourroit se Limaginer Une Retrompe rude et grossiere ou Lon appliqueroit La Couleur par plaquard, en dune maniere Seche et dure et Soins de tout Susceptible des fondres adoucissemts des Mi-gnardis. ny point de Dureté ny de rudesse, auSy pour Unir Les Touches fermes, ou la Couleur est fort Exposée, et plus Brun. Exemple On ne fond Si fort a la fois, que Chaque Coup de pinceau ne Laisse des Reflets memes quelque Leur Sans coup glacards grossiers Dont Se Sçauroit Servir Limpolu Berbarge que cõe par Atomes, Atomes dis-ie, que Ladresse de Lenvoyer Sçaurait Les tendres formes dune Couleur mise Sombre. Ainsy donc il faut Se Sçavoir Unir Judicieusement, et plus Sur les grandes plages que Sur les menus et petits Détails.

scaiés arranger Si Mollement, que lon diroit quasi quil Les a
placé Lun après Lautre, tant ils sont bien là, Lun pour Lautre.

38. Cet Ordinaire que Lue discourt Couleurs que lon a tirées ce Livre
Cy dessus pour Les Etendre Sur La palette Sy Secheront bien tot. Voicy
Pour Cela il faut les y Delayer quand elles sont Seches, pour Son
Service Actuel. Soit pour Les Couches, Soit pour les touches, Soit
pour Lue traite, Soit enfin pour Lue glacis. il en faut Davoir 2
palettes, Et mesmes quelles Soient divoire afin Detre en plus Belles,
Et plus Commodes.

39. Pour Les Couches Liquides et Transparentes, et qui ne Sont que
des Lavis, on prend du tout du doit plusieurs goutes de Cette cau
Claire et pure, que lon a pris de Sy dans Un Vaisseau propre, et
après avoir Secoué le doit Sur La palette, et y avoir fait tomber
Cette goutte, on frotte La Couleur avec elles, en frottant et en tour-
noyant avec le bout dun autre doit. elle se detrempera Dabord et
se fera Liquide, Mais Si Lon veut Le Lavis Tres Leger, des
Couleur, on se Charge de cet Etat Son pinceau, on la porte
Sur une autre palette bien Blanche, ou Sur Un Endroit de la meme
qui Soit bien net, on y adjoute de Leau a discretion, on remüe et
Incorpore avec Le pinceau et Lestendant a la ronde, et on la rend
Ainsy tout aussy Coulante quon Le desire.

40. Pour Les Couches plus grasses et plus Nourries on fait dab-
bord La meme Chose, excepté quon les detrempe avec moins deau
après quoy, rien nobligé den transporter une Charge de pinceau dans
Une autre endroit pour luy oter du Corps, puis quon veut quelle
en ayent Davantage que Les plus Legeres, on Leur donne Lon-
Le toute La Consistence quil Leur faut, et puis lon Se Sert.
que Si elles Seichent en travaillant on na qua y rajoutter de leau.

41. Pour Les Touches Coulantes, on fait premierement Cet Semblable
Couche.

42. Pour Les Touches FERMES, et qui ne doivent point Couler, Il
ne faut Dabord passer quune Seule goute Dean Sur La palette,
et frotter Sa Superficie en tournant du bout du doit, jusques a
tant que lon ayt Surmonté La resistance de la Couleur Seche, laquelle
resiste Ordinairement et Se Laisse Chasser, et Se St Humecter a Si
Peu de frais. A force de tourner et de Circuler, on Si vient a bout
Pour noyer avec effort, Elle ne laisse pas a la fin de Se faire
a Cet Etat la quil la faut prendre avec le pinceau, mais
a une petite quantité afin de toucher Louvrage plus Legerement.
Cet Etat la quil la faut prendre, a moins que La
premiere goutte Deau nayt été Si petite, et ne Soit de effet Si inSensible
et Si foible Acquis pour mettre La Couleur en Cet Etat Detre
Estimé, quil ne faille prendre encor quelque autre goute.

43. Pour Les Traités, il ny a de Difference que Sur le plus ou
le moins Deau, en Il ne Sagit a Leur Egard, que de mettre par
ce moyen La Couleur en telle consistance, que Les Traits ayent
du Corps, et neanmoins Soient Traités facilement.

44. A Legard des Glacis, cet ils ne Different point des Couches
Quant a Leurs Consistances, Le faut de Delayer La Couleur
Desseché Sur La palette. en toute La meme sorte que Cela
vient detre dit.

45. Apres avoir Expliqué Les quatre manieres generales Dem-
ployer Les Couleurs au mignardis, Savoir par
Couches, par Touches, par Traits et par Glacis,
Il Reste a dire Comment Il faut Se Servir selon Lusage des
Ouvrages Et Les moments Dexigence ou il a
Besoin de Lune plutot que de Lautre, Le Cas et que Il me
Propose de practiquer Sur Le Champ Mots.

46 On peut Considerer Dans Louvrage 4 degrés pour le porter a Sa
perfection, par Chacun Desquels il passe, Lun après Lautre avant avoir
que de arriver ces Degrés Sont 1°. Le Dessin ou les Contours. 2°.
L'Ebauche. 3°. Le progrés ou la recherche. 4°. Le Le fini.

17 pour ce qui en Dit Dessin, en Deux Contours, soit pour les suivre
après que le Crayon les a tracés, soit même pour Dessiner Dabord
au pinceau, en Sauce Crayon, (ce qui est le mieux quand on Est dest-
Il a fort à propos de tracer les Contours avec la Couleur de leurs Objets
Signation Habile, Il faut pour Le mieux se Servir D'un petit ou
Moyen pinceau en des Touches fermes, mais très Legères en
Donney, observant pour abbreger, qu'elles ne soient pas de même Coul.
par tout Le Contour, mais que la par Exemple, Ce soit de la Couleur
de Tout autour et où il Commencera, Celle de La Demi-Teinte, ayez
Celle de L'Ombre, et tout autre, en Allant L'extérieur des Objets,
Celle du Reflet; quand il en a Lieu pour qu'il y en ayt, Ce nest
pas Neanmoins, que on ne puisse pour bien Suivre Dabord le trait
avec Une Seule Couleur. Car ce on touche et retouche bien des
fois L'ouvrage, une Seule Couleur pour le Contour ne gastera
rien, pourveu qu'elle ne soit pas d'un grandissime brun. On ne
Gastera rien non plus a Suivre le Contour par un Trait couleur
par ce que Ce nest que pour Son asseurer en que lon a tout autty
tout fait de Cette maniere. de quelque Sorte que ce puisse Estre On peut
peindre Le Contour et les autres, pourveu que Ce ne soit pas
avec Des traits Durs et Secs, par ce que ces Sortes de
traits qui Tranchent, Ne Doivent Entrer Jusque sur Le tout Dans La
peinture; et que Les ayant ainsy formé Dabord, Ce Soit Sestre
Donné Une Juste Surabondance Dans L'obligation de les Faire
Disparoistre pour rendre L'ouvrage Cee et Doux Estre. Voilà p.r les Traits.

18. A L'egard des Esbauches, on Sait que par ce Terme
On Entend Une premiere Sorte de pinceaux, Jettés au
Devant de L'ouvrage, pour Commencer a le Prononcer
Les plages, Ce Les Parties qui ne Sont pas des Traits
Il en question de dire icy quels Sont ces Coups.

19 L'ouvrage Sera en grand ou en petit, Quand Je dis en grand
Je n'entends pas icy grand Cee nature; par ce que on ne peint
guere Dans ce Volume que sur le papier, mais J'entends a peu
pres Comme La figure que Vous Voyés Dans la page qui Suit
Si Donc Lon peint ainsy en grand L'Esbauche Se fait par
Couches, en Voicy Comme on s'y prend:

20. 1.° On Considere par raport au Naturel quelles Sont les
teintes, Car Dans un Visage par Exemple, il y en a de rouges,
De Jaunatres, De Jaunatres de Blemastres &c, Et Cela
a parte rei, par Difference de Lune a L'autre, Ce Je-
pendamment Du Jour Eclairant. 2.° On Examine ou
Sont situés par Les ombres et Les Jours, par ce que cela
Change Les teintes Selon Le Local Eclairé ou Tiedre &
3.° On applique par Couches Les differentes Teinter
Composés Selon Cette Double Consideration; Couches et teintes
Ordinairement Transparentes et Demi-Locales, pures Lauis de
Vernis, Dans Les plus grandes Claires, plus Epaisses et Solides,
Nourries Dans Les Autres plages, Frittées enfin, en (Repetées
ou non) Traitez des Clair au Brun, Comme il en Ex-
pliqué dessus le nombre 7. Jusques n.° 15 Inclusivement
De ces numeros.

21. Si L'ouvrage Est en petit, Cee il Est pour Exemples Dans
Une Teste de La plage 5 15. Alors, on Peut par des
Touches Coulantes, Ce que Lon fait par Couches quand il Est
en grand, (Car en petit Les touches, sont ce que Sont Les
Couches du grand) On Commence Tout Dabord Sur le Blanc
de papier Cee Si Celuy Une premiere Couche, allant par Les
Touches fermes, du Clair au Brun, Ce quand on fait
L'ouvrage a petites Sur Touches! On Laue Les Clairs Dans
Un Instant, Selon Le Colorit que lon a Arrêté, Et Laisse
Et Une Touche Coulante, ou Couches Dont on Se Sert
on fait Cee sur Le Tout, et Cette Conduite Donne
Le Clair aux Clairs et L'unit aux Brun Cee on le Destine.

Quot

52 Apres L'Esbauche, vien Le progrès ou La Recherche de
Louvrage. Et voicy ce quil est Bon dy observer, en les remarquant

Ô Quot Prosequntur Fumum !!

que Jy ay faites:

53. 1.° Dans Les grandes plages de Tour, et ou il ny a que de
simples Lavis, Couches Delicates et Transparentes, et Dont lex-
treme Legereté ne Charge presque Le papier que Dun oeil de
Couleur sans Corps, et sans Consistance; La Dis-je, il ne faut
Dabord Rechercher Les petites parties, Que par des Touches tres
Coulantes, que lon adoucira tres Legerement du Brun au Clair,
Toutes de Couleurs Differentes selon les teintes et le Coloris
que Lon veut affecter, mais Dont le Ton sera tousjours un
peu plus Brun Chacun Dans son genre, que le fond qui doit
Les Recevoir, Ensuitte Il faudra Rechercher Ces Recherches
par Dautres touches quelque peu moins Coulantes, qui iront du
Clair au Brun Dans Lordre des Tons, et Dans Lordre
Des Charges, Tantost Du Clair au Brun, et Tantost du brun
au Clair Coe on le trouvera plus a propos

54. 2.° Dans Les plages De Demiteintes et Dans Les plagees
Dombres, ou Les Couches* Repettées, ou du moins placees si grasses *ont esté
que Les Touches Coulantes y seroient de peu Deffect, Il faut
Ordinairement Rechercher Les petites parties par des Touches
fermes, que lon repetera tant quil le faudra Du Clair au brun
Et selon Lordre des tons, et selon Lordre des Charges et mesme
encore selon Lordre des Corps des Couleurs (v. n. 23) et Les
autres Nombres, Jusquau Nombre 27. Inclusivement.

55. Le finy de Louvrage nest autre chose que La Recherche Extreme,
ou La Recherche de tout ce qui a Deja Esté recherché. Il se fait
Du Clair au Brun pour Lordinaire, et par Des touches nes formes et
Les moins Chargées quil soit possible. Les
Couleurs, quoy quelles en soient Le moins Chargées qu'il soit possible, Les
plus Brunes se donnent ordinairemt. Les dernieres aux Endroits ou
Doivent Estre Les plus grands Enfoncemts. On peut rehausser aussy sur
Les Claires, Mais Cela ne se fait guerres au mignardis par
ce que Les Claires ny sont presque Jamais que Lavés par Des 2 premieres
Couches ou Des touches fort transparentes, et Dont La Couleur fa-
vorisée par Lesclat du papier Blanc qui est Immediatemt sous elles
a Dabord formé Lesclat du plus grand Tour, que travaillant lon
Doit avoir pris soin de Conserver et Lespargner, sans lobscurcir par
des Surcharges. Et Cest Dans lordre de Charges, ce quon appelle al-
ler du Clair au Brun Coe Je lay Expliqué au Nombr. 13.

56. Il an Bon de Remarque icy, que quand Les premieres teintes ont Eté parfaitement Bien Donnés Selon le Local par Des Couches ou Des Touches Transparentes Dans Les grands Tours, plus Opaque en plus Nourries Dans Les Grandes Ombres, Alors Remplacher en finir Ce mot presque tout, Et qui ne faut pas s'imaginer, quune piece ne puisse Estre bien finie quelle ne soit Chargée de Travail, Il arrive au Contraire quand on a Bien peindre que La plus Legere Touche en La moins pesante, paroist souvent La plus achevée, et La plus Agreable.

57. Une Seconde Remarque Cest que Lon peut fort bien Finir par Les Couches et ne Les Donner que Les dernieres. Jay desia dit au nombre 51. que Cetoit une pratique facile pour ses Ouvrages de Petite, Jadjoute icy que Les Ouvrages en grand peuvent Egalement Se accommoder. pour Cela il ny a, Des que Le Dessein ne arrete que Toucher Les Dernieres Fermement, Selon Les Couleurs Locales que Lon medite, et Les Colorir que Son Chevalet, adonnissement Ces Touches Fermes, par quelquunes Des finitq.es du Numb. 23 en plus Sera-t-il fermement touché, mieux Se Soutiendra Les Soubs Les Couches, Lesquelles Voilant en fin Les Dernieres portevont du glaçant, Les teintes, Lunion, et Les adoucissements par tout.

58. Mais quand on auroit Commencé par Les Couches, il ne faudroit Vray que Le finy Se Continuera et Se perfectionera par Les glacis. mais apres ce que Jay Detaillé a la page 625. Cette ne reste Sur Cette Chapitre que Donner Lexplication que Jay promise au N. 36.

59. Le Clair-obscur Dans La Supposition Enoncée Dans ce nombre, est Distribué Dans le Tableau de maniere, que le plus grand Jour est au milieu ou vers Le milieu de son plan, et que son Eclat va Diminuant où du Centre a La Circonference, Jusques aux Extremités de Tableau, en Cela du Clair, par Les moins Clairs, Jusques aux Bruns, Lesquels Bruns Sont placés par Consequent Les bords du mesme tableau, Si ce nest pour estre par Exemple vers Les Vus quelques Uns, Cest par Exemple vers Ceux de la Droitte, Vers Loeil de refleter, afin quun tel Ouvrage ne Lon Veuille Donner Comme L'avantdiscours dune Boule. Tout Cela neantmoins Doit Estre Suivi Chaque La perspective aerienne, Et Si Ce qui Se trouve Dans Les Trois Teintes ou Dans Les Bruns, est Eloigné il Le faut Trouver avec Un Colorit Delegardeur, Suivi Les Ombres plus Douces et Lobscurité moins Sombre. Ce qui Soit dit icy Cest en Passant, Car Il Sera Par La Lieu Dexpliquer Larticle du Clair obscur, Seulement en a fond. puis quil ne Sen agisse pas Dans cet endroit.

60. Pour Donner Le Jeu parfait par Des Glacis, ou Des Couches Transparentes, Dans Un Ouvrage encor a faire, Il ny a que Trois Regles, La premiere, Cest de Se proposer Un Certain Colorit de Tout, Et quon Le veut employer Dans Son tableau, Blanche, Rouge, Jaune, Aurore, grisatre, Tout Cela est arbitraire, et depend Seulement de Lamateur, La 2de, Cest de prendre Un Lavis, Dun ou de plusieurs Tons Teintes de Chacun, a Celuy que Lon Destine pour Ce tiel, Car rien ne Doit Luy Disputer Le plus grand Eclat ny Son Caractere aerien, La troisieme, Cest de Lasser Sous Le tableau, (a Lexception du plus Clair du Ciel) par de grandes Couches Transparentes. deux pures Trois Le milieu ou Seront placés Les plus grands Jours, et Des Couleurs de allant du Clair au Brun, et Du Centre du tableau, vers Le bords Et il importe pas dans Ce Lavis que Le Dessein Soit projetté ou quil ne Le Soit pas encor, Car Sil ne Lest pas on Le Designera Sur Ce Lavis quand il Sera Executé. La Quatrieme Cest de reperer Cet mesme Lavis, ou Dautres plus Bruns, mais de Nuances par Des Couches plus Etroittes, Cest a dire qui Commencent plus loin Du Tour et plus pres des Bords. apres Cela, Si Le Dessein Sarrette ou quand il Le Sera, on Verra La Lecon du Clair-obscur.

Ce La maniere Dont tome les objets tombent Dans les Clairs et Dans les Bruns, de Sorte que Jaignant il ny aura que les Clairs, et Les Colorier Sous Ce oeil, observant Ce Jay dit (n. 59) de Sacrifier ou les Cela, a La perspective aerienne, et Observer. bien Les teintes et les fermer par rapport au local.

61 A Legard D'introduire par des Clairs Le Clair-obscur Dans Son ouvrage Quand il Est fait, Cela ne Demande point Dautre precepte que Ceux de Le glacer a propos pour Venir a bout Dans un Tout Les Ombres, Laisser Ceux La Dans Leur plume par Ecart Rembrants Celuy, se Conformant Continuellement Dans Cette Execution a La Distribution de Clair-obscur que Son a meditée, car telle quelle puisse Estre, Lusage Des glacis Sert merveilleusement a La Force a La perfection par Le Debroüillement gratieux, La Douceur et Union Dont ils Semblent Revetir et Chaque partie Sans Separation quand il Le faut, Et Le tout ensemble Harmonieusement Glacé par un Coup Sortable.

62. Je ne diray que peu de Chose De Lusage des traits ou remarques Seulement que Ce sont querres que finissant Les Employez, Soit pour Specifier quelque Bords de Draperies, Soit pour former quelque menus Branches D'arbre. Il y a Cela peu de difficulté, et Le peintre qui Sçaura faire Le reste Sabsaisfera fort peu de ce Donner de Employ de Couleur. au Reste Je ne Donne pas pour admirable my mesme pour achevés Les figures en petits Tableaux que Jemploye icy, Et pourveu quils puissent mettre en Bon Chemin La main et Limagination de Ceux qui Seront gout a Cette Sorte de peinture, Jamay Deux, tout ce que Jen ay pretendu.

30 Juin 1712.

Je ne dis rien icy de La Composition des teintes, ny des preceptes generaux de peinture on pour a bien Toutes Dautres Choses mais Si Lon a du genie pour le grand Le tout Ensemble Sera assez pour Si rendre Aisé Habile. (Je parle du Mignardise)

Methode pour trouver La Ligne Meridiane.

1. Descrivés Sur un plan parallelle a Lhorison plusieurs Cercles Concentriques, Sur une plus grande Et Sur autres plus petites a discretion. tels que Sont Les Cercles a, b, c. Dans La figure Suivante.

2. Afichés au Centre Commun de tous ces Cercles, une Esguille, ou un Stile qui Soit Exactement perpendiculaire au plan dans lequel vous avés Decrit ces Cercles, de Sorte que ce plan Estant tiré de Sa Situation Horizontale, Cette Esguille ou ce Stile, Soit a plomb. et perpendiculaire au Centre de La terre

3. Observés pendant que le Soleil Sera au midy, et vers Les 7. 8. ou 9 heures du matin (L'heure importe peu.)

Le point precis, ou Lombre du stile (que ie K suppose perpendi-
culaire au Centre o,) rencontrera cõe
en t quelquun de ces Cercles,
4. Observés pareillement apres midy.
Linstant, ou lombre du mesme point
du stile, tombera Dans le mesme
Cercle cõe en r.
5. partagés en deux parties Esgales
La portion de Cercle r, t. en
sorte que Le point de Cette division
se rencontre par Exemple en K.

6. Sans Mouvoir le plan de vos Cercles, ny changer le
moins du monde La position que vous luy aviés Donnée, ti-
rés du point ou Centre o, par le point K. Une Ligne droite
cõe est z, o. K. Ce sera La Meridianne.
Notés, que Le Lendemain ou tel autre Jour que vous vou-
drés ou le soleil Luira, vous pourrés Reconnoistre Et
tracer quantité Dautres Lignes Meridiennes, Car a linstant
que Lombre du stile perpendiculaire au point o, tombera
sur La droitte o, K. Les ombres de toutes les Droittes
perpendiculaires a Lorison, Marqueront La meridiane cõe
Elle. Ainsy Le Coin dune porte, Langle dune Maison, le
tronc dun arbre bien Droit &c. Vous fourniront Dans
ce moment Là, autant de Lignes Meridiennes, que vous
pourrés rendre Reconnoissables par quelques traits. pourvous
en servir Dans La suitte ainsy que vous le Jugerés a propos.

L'Estoile du pole fournit aussy un Moyen de trouver
La Ligne meridianne et voicy Comment:
Si Ce nestoit perpetuellemt. quun seul et unique point, du
pole et de cette Estoile.* La Chose seroit bien aisée, mais
par ce quelle tourne sans Cesse a Lentour, du pole ce quen tournant
Elle passe seulemt. deux fois par Jour par le meridien du lieu
La question est de scavoir quand elle y passe, afin de
Lobserver Dans ce moment Là. or L'Astronomie fait Con-
noistre quelle y fait son passage Conformemt. a la table suivante.

* ou si elle ne sortoit Jamais du meridien,

Passage de Letoile polre. par le meridien.

Le pr. Jour de.		Le pr. Jour de	
Janvier	Heures 6	Juillet	H 6
Feburier	H 4	Aoust	H 4
Mars	H 2	Septemb.	H 2
Avril	H 12	Octo.	H 12
May	H 10	Nov.	H 10
Juin	H 8	Decem.	H 8.

Pour se servir de cette table tous les Jours aussy bien que les premiers des mois, il faut observer, qua chaque mois consequutif, ou pour mieux dire, a chaque commencemt de mois, Lestoile polaire passe par le meridien, deux heures plutot quau commencemt. du mois precedt. Au commencemt. de fevrier par Ex. elle y passe a 4 heures, au lieu quau commencemt de Janvier elle y passe seulemt. a 6. heures. Ce qui revient a 4 minutes par Jour. tellemt. que si le pr. de Janvier elle passe par le meridien a 6 heures precises, Le second, elle y passera a 5. heures 56. minutes. Le 3me a 5 heures, 52. minutes &c. Sans quil faille se mettre en peine de quelques minutes de plus ou de moins, lors que le mois a plus ou moins de 30 Jours. par ce que cela ne sauroit causer derreur sensible

Supposons donc que Je veuille reconnoistre, a quelle heure, dun certain Jour, dun certain mois, Lestoile polaire passe par le meridien. Comme par Exemple, a quelle heure elle y passe Le 16. de 7bre. voily ce quil faut faire:

1. premierement. Je multiplie Le tantiesme du mois* par 4 minutes. Ce qui me donne en cet Ex. 60 minutes, Cest a dire une heure. Car 4 fois 15. font 60. (* moins un)

2. Toste Le produit de cette multiplicaon du nombre Dheures assigné au pr. Jour,* Cest a dire en cet Ex. que Toste 60 minutes, Cest a dire une heures, de La quantité de 2 heures assignées au pr. Jour de 7bre., Le Reste, qui est icy une heure, mapprend que cest a une heure que Lestoile polaire passe par le meridien Le 16. de 7bre. et ainsy a proportion des autres mois. (* du mesme mois)

Or Quand ie scais ainsy Lheure de Lobservation de Letoile, Je nay qua prendre precisemt. cette heure La pour La mirer, avec un filet fort mince, et bandé vers Le bas par un plomb, Car en cet Etat la, La proiection de ce filet par Loeil, Donnera La Ligne meridienne.

20. Juillet 1712.

Pensées Diverses

1. On nest malheureux que faute dune vive persuasion des grandes verités, et dune forte habitude de pratiquer De grandes Maximes.

2. On seroit souvent bien moins Blessé, si lon estoit moins Delicat.

3. quattre resolutions bien Executées nous rendroient ce me semble tout a la fois sages et heureux. 1°. Une Resolutiō ferme et Constante de plustot mourir que Doffenser Dieu Mortellement. 2°. Une resolution ferme et Constante de recevoir cōe de La main de dieu, et avec une Entiere resignation a sa volonté, tous les accidents bons ou mauvais qui nous arrivent,

3° Une Resolution ferme et Constante des ne souffrir Jamais
que La passion, L'imagination, ny Les Sentimens, Dominent sur La
partie Superieure de L'ame, et tyrannisent La raison. Mais de
faire au Contraire que Celle y soit toujours La maitresse
et quelle soit attentivement Consultée, et fidelement Suivie de tous
les jours, Tachant de moderer ces Emotions Corporelles quelques
Violentes quelles puissent Estre. Car la Moderation.
1° Une Resolution ferme et Constante de regarder toujours par son
Bel Endroit, de prendre tout du bon Coté, d'estre fort faire un vray
plaisir de tout ce qui nous peut Couper.

1. Rien nest plus pretieux apres L'innocence, que La tran-
quilité de L'esprit, si nous L'estimons ce quelle vaut, et
que nous La preferions a ce qui La trouble, nous nous
serions nous moins troublés.
5. Ah quel est important de nestimer Les choses precisement
que ce quelles valent aux yeux de Dieu, Seul veritable
Connoissant, Seul veritable Estimateur.
6. Comme Cest un Excellent remede aux vaines et Imperti-
nentes, que de reconnoistre quand il est vray, que Les
naturelles Serpentes, De mesme Cest aussy un tres Efficace
pour se guerir de La timidité et des folles Craintes, que
De Reconnoistre que lon est naturellement timide et Craintif, de
folles et imaginables Imaginations, par Lesquelles Jusques
Lon est naturellement trop imaginatif ; Visionnaires.
7. Le Beau Secret que ce Seroit de Sçavoir Eviter les Choses
Incommodes, ou pour le moins Les mespriser ! Eh quoy
donc, Dieu qui veut Inviolablement Estre heureux, Et qui veut
Sçavoir Jusques s'il aura ce Secret, ne Marquera-t-il de
guerir que pour le tourner ?
9. Ce nest Seul que le mal present qui peut Rendre actuellement
malheureux, quand donc il arrive, que lon nest malheureux en
que par Lopinion quon a de Luy, on na de mal present que
Cette opinion ; eh pourquoy ne la pas Changer ?
9 Mais de la Crainte un mal present ! La Crainte ! eh
quest ce que La Crainte ? Lopinion dun mal qui arrivera
peut estre, et qui peut estre narrivera pas. Si Donc Mal arri-
ve par La Crainte un vaine, Si Voir arrive elle est folle
et Inutile delay donne Demande, une Existence quil na pas encore
Quand donc quil narrivera Jamais, au moins Jusques a
Heureux Jusque son arrivée.
10. Ny auroit il pas Moyen de fondre Le Bon de Democrite
Et de rire de tout au lieu de Sen piquer ? que de Bons momens
Chagrins Epargnés par cette Conduite, Jusque a Bons momens
Cognés !
11 Quelle Consolation pour Lignorant, pour Lidiot, pour Le
Stupide, pour Le pauvre, pour Le miserable, Et quel sujet
de troubler pour Le Sçavant, pour le bel Esprit, pour le
puissant pour Le riche, que Le Royaume des Cieux ne
Soit promis que Lhomme de Bien !
12 par ce que Lon Seyme ou Se Croit aymable, et Cela

faire que lon se fache de Rester pour Universellem.t ayme
Et voudroit Certainem.t mieux Commander pour se rendre ay-
mable, Continuer pour ne Rayen gueres, et Lon finiroit
par se plaindre moins.

13. La haine Enchainée dans Enchay nous fait moins de
mal, que Lon Excede de cette amour propre.

14. On Saffligee, on pleure on Soupire, On Ecrit on
Accable de Douleur par ce que on a perdu, Cette Sirc.
fegmt. Voulois se faire Honneur de sa foiblesse, Helas!
La perte dun Amy mort ne nous afflige pas tant quand
on Reflechit, que Le Soumein vif et pathetique de
Notre mortalité. nostre amy Estoit Un homme, il Etoit
mort; Nous Mourrons dont. Et estoit a peu pres
de mesme age. Cela nous Menace pareillem.t. Voila
(pardon la honte et Confusion de) Voila la base de
nos Regrets; Donnés moy Limmortalité, Je vous rends
Un Oeil Sec, et peut estre riant sur les funerailles
de tout le monde, O Coeur Humain! que de foiblesse
Et de fausse gloire Chez toy!

15. On Commence quelque fois a Saffliger, en Imaginant
que Lon Est affligé! Ce nest rien, ou presque rien, et
peut Estre encor moins que rien, Mais on se persuade
que Ce quelque chose, Et ce quelque chose pretendu
reste Un Vray rien, tandis que lon demeure En Sot,
persuade et affligé!

16. A Labsence du malheur on se trouve tout plein de
Resolution, Et Sa Face pas, et penetre ne Sa Faux
il nen rien du tout, que lon ne le Souhaitte presque pour
avoir La gloire de Lutter avec luy et den triompher,
Arrive-t-il? on Le mesprise Son Ombre, On Cher-
che Sa force, Sa Raison, Sa Vertu, Sans rien trouver
Et Semble mesme en oublier de Les Chercher, On ne
Le Connoit pas quil y ayt ny quil y ayt Jamais
eu, force, Vertu, ny raison au Monde.

17. Quelle Confusion pour nous que La tranquilité de nos
Esprits qui Devroit nous Etre un bien Solide, Un fond
Inaliénable, tienne a si peu, que lon auroit bien de
La peine a Nommer quelque Chose qui tienne a moins!

18. Timide aujourdhuy, Courageux demain, Force ce Vertu de
Son Temperament, Jeu de Machine, Aucune nome de
La Raison, ny nome de aucun, mais Son royaume
nest pas ou presque dans de ce monde, Empire de
Limagination Et Despotique, Elle mene gouverne Sa Sou-
veraine, elle ne La gouverne pas, elle La Commande
quelle Desordre! Seigneur au nome de Jesus Christ
De Sainte Superieure de mes Ames, Laissons la Seule
te Dame La moyenne Region, et gardons La Sordide!
Dans La plus Haute, Si La Raison ne peut regner
Sur Limagination quelle Regne au Moins sur la Volonté.

v.ta page 636

Methode de Tracer vn Horloge Æquinoctial.

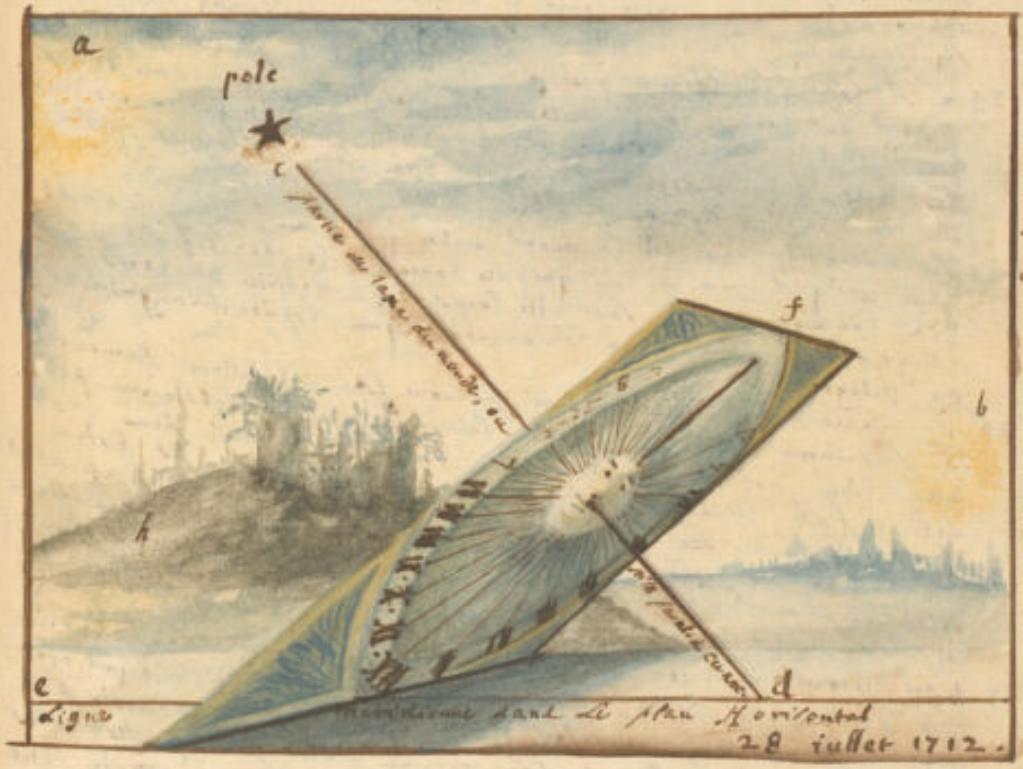
Cet horloge est le plus aisé a tracer de tous ceux de L'horlogiographie. Car apres auoir Descrit vn cercle Dans quelque plan, où on le voit Dans la page Suiuante, il ny a que Le diuiser en 24 parties Egalles, en y marquer Les heures ainsy que Le demonstre la figure Le stile estt vne Ligne Droitte aussy Coupler ou aussy longue que Les deux perpendiculaire au Centre du Cercle Et quand a La position de L'horloge il faut Remarquer que La ligne des douze heures, ou (ce qui est La mesme chose) que Le Costé du plan parallelle a Cette ligne, soit Dans Le Meridien, ou que Le plan de L'horloge soit Eleué au dessus de L'horizon D'autant de degré qu'il y en a Dans L'elleuation de L'equateur, ou qu'il manque a L'elleuation du pole, pour faire 90 degrés. Cest a dire que si L'elleuation du pole en Par Ex. de 50 degrés L'elleuation de L'horloge au dessus de L'horizon soit de 40. afin qu'il soit parallelle au Cercle equinoctial Dont il tient son nom. Car Cest vne maxime en fait D'horloges, que Le plan ou Lon Les Decrit soit parallelle au Cercle de La Sphere qui Luy Donne son nom. Le polaires, au Cercle polaire, Le Meridional, au Meridien, L'horizontal, a L'horizon, L'equinoctial, au Cercle equinoctial &c.

Au reste Cet horloge Doit une Description des Deux Costés dun mesme plan, et Le stile Doit passer tout outre, afin que Lun De ses Costés serue, lors que Le Soleil est Dans Les Signes Septentrionaux, et L'autre quand il est Dans Le meridionaux, vne partie de L'esté et Lautre de L'hiuer, et Chaque Costé pour vne Demie de L'année ainsy quil est Representé de la Seconde figure, ou lon voit en a, et en b. Les soleils Des Deux Saisons, L'angle c, d, e, marquant L'elleuation De L'equateur, et La pole, L'angle f, XII, d L'elleuation De L'equateur, et de La chose du Cadran opposé au soleil Austral. Dans la position qui Luy est propre.

Remarqué en passant, que Cadran solaire trace' en plat, Exprime Dans Les Lignes horaires Les Sections des meridiennes Et son Centre, La Section de L'axe du monde Dans La quelle toutes Les Lignes Horaires Sestreconpent, Cest tout Les Cercles Des Heures Sestreconpent Egalement Dans Ce mesme axe.

Remarqué encor pour La Description des Cadrans, ce principe en general, en des plus simples de La Geometrie que pour auoir Dans vn plan La position dune Ligne Droitte. il Suffit D'y pouuoir assigner deux de ses points. Car le principe a son application Dans Les traits des Lignes dune heures, ce que Jespliqueray plus Echo plus au long, si Loccasion Se Presente a Laduenir. Vous pouués retirer vn attendant La Memoire Sur La theorie des Cadrans. de la page 571.

Me Sol, Vos Umbra Regit.



La teinte de la moitié marquée b. de cette presente figure, Est Composée de Blanc Dos, d'inde et de Terre d'Ombre ce qui soit dit en passant

19. Lors que le mal qui nous afflige, n'est mieux selon Dieu, que le bien qui luy est opposé, Ne il pas Juste qu'il serve à nous mieux des tristesse que des Joyes? Or la plus part de nos maux sont ainsy: La foy nous asseurant que les pertes des Biens, Les Infirmités, Les morts de nos proches &c, nous peuvent estre plus profitables pour le Salut, et par Consequent bien mieux pour nous selon Dieu, que les richesses, que la Santé &c. Il est donc Juste, que si La nature sensible s'affligé sur nos disgraces temporelles, La nature Raisonnable s'esclairée par la foy, le fortifiée par la grace, se resiouisse au contraire de ce que Dieu nous Juge dignes de ces Epreuves, Mais que

pensez diverses (632)

[illegible] Mélange des Tristesse et les
Joyes. La Douceur en La paix. moyennant Dieu.

20 Comentissons Courageusement En Douceur Chrestienne que Nous de-
nous a tous Le monde, en La telle patience tranquille que nous
demeure a nos Infirmités, Telle Joye Sensible mais pourtant Crimi-
nelle, que nous aurions dans Une Santé parfaite, et parmy des
Succès avantageux, Les Vaudra bien Lautres, au lieu de
vivre Selon Sathan, ce qui arrive trop Souvent Helas! aux
heureux du Siecle, Contentons nous de Soubmettre en nos Seigneur
Et de posseder nos ames Selon Sa Ste ordre.

21 Il est certain que Les Actes produisent Les habitudes, et Les
Habitudes Les actes, Efforçons nous par la grace de Notre Seigneur
de ne faire Jamais rien de Mauvais, afin de ne nous rendre Bon
les qu'autant Bont nous soubsirons Continuellem.t a Meilleurs, Jusqu'au
Jour de nre Consommation en Dieu.

22 Si La Charité ne nous Manque pas quelque Nous a Desirer
mais Si malheureusement elle nous Manque, que Desirerons nous Nous
de bon, Si nous Manquons a dilection La Seule chose Sans laquelle
tout est pernicieux.

23 Quand L'athée affirme que Lesprit perit avec les Corps, le pretend
il prouver de raisonnable ou sans raisonner, Si Oui y sans
Raisonner, Ceux Une Bestes en Cela, et il ne merite pas d'estre ou-
outé, Si Ceux en raisonnent, il a Donné Un Esprit Capable de
Raisonnement, par Conseq.t Immortel,

24 L'Athée qui affirme que L'ame nest que la plus Subtile
partie du Corps, et qui nie L'immortalité de Cette même ame
Sçait il bien Concevoir que L'affirmation et la negation soient
Des actes dune Substance Corporelle, Ceux Sont Donc dune Spirite-
elle et par Conseq.t Immortelle.

25 S'il dit quil Sçait le Concevoir, outre quil mente, Je luy demande
quel est ce quil y a de Luy qui le Conçoit, Le Cerveau? S'il Sçait In-
bien Concevoir que ce soit le Corps. En Verité Un Corps In-
telligent, nest pas moins Inconcevable quun Esprit triangulaire
ou Octogone.

26. Si L'anéantissem.t de L'esprit pouvoit Estre naturellem.t Demontré
Il Subsisteroit Contre La notion Communes que les Substances peu-
vent Estre naturellem.t aneanties, On Concoit aisém.t pour La
matière, (Les plus Vils et le plus bas des tous les Estres)
L'impossibilité de Son Anéantissement, quest ce donc qui Empesche
de Concevoir La meme Chose pour L'esprit, Incomparablem.t plus
noble et plus Excellent que Le Corps. (voyez pour voir Sur
ce Sujet ce qui est dit Contre Les athées a la page 359.)

27 Mais (dirons ils) tout cet Corps, et ce que vous Nommés Esprit
Nest quune façon d'estre, de La Substance Corporelle, Laquel ayât
acquis Cette façon peut alors avec elle, ce quelle ne pouvoit pas
auparavant en estant elle, Or Cõe on ne Doute pas que les Modes
ou façons d'estre ne periss.ent, Lame qui nest quun Mode, perit
Donc.

28 La Consequence Seroit Bonne, Si L'antecedent Estoit Vray Car quoi-
seulement L'ame ne fust quune Maniere d'estre du Corps, mais
Outre que Cela est avancé gratis et sans fondement, Cest quil ny
a Rien de plus faux.

29 Il est de La Nature du Modes de ne pouvoir Estre Conceus
Sans que les Concoive en mesmes temps le rapport D'inhesion quils
a neccessairement avec La Substance dont il est modes. On ne peut
Connoistre une Inflexion de doit Sans Connoistre quelle doit Estre

Dans vn Doit Caché, or Je demande quel rapport on peut concevoir
dune affirmation, dune negation dun oüy et dun non Interieur, dune
Volonté, Dun Doute, dune perception de quelque Verité, de Vn mot dinhalion
dunes pensées, a une certaine portion de matieres. toutes Ces choses
pouuant Estre, et Estre conniües Sans quon Sache mesme quil y ayt
de La matiere au Monde; Cependant vn Doute, vne volonté
Vn Jugement Sont de Sortes de maniereS D'Estre, Ces Sont Doncq
dune autre Substance que de La Substance Corporelle, Et par Con-
Sequent il existe en nous Vne autre Substance que celle la, L'Esprit
La Substance qui pense, auec laquelle comme telle, on Conçoit Cha-
racteres et Distinctem.t Le rapport quil y a dun doute, dune Jou-
issance d'vne Volonté, Et Charme de Cette Chose estant vne pensée
ou plutot vne maniere de penser.

30 Soit que La matierre ne Soit quune pure puissance physique
Cest le veritable Lieu peripatetiquE, ou que ce Soit L'Attribut
de Longueur Largeur et profondeur Cest les Cartesiens Opiniatres
Th me Constant que Cet Etre nouueau Local qui La fait passer
dun Mode a L'autre, or Comme Je vous dis, La Connoissance
de La Verité, L'Intelligence, La Volonté Et pourroit elle estre
les productions et le terme, de quelque mouuem.t Local. &c.

31. Th nul poinct de Christie lequel Estant Certain que letat
ou il Se trouue, en Est le meilleur pour luy, et le plus agreable a
dieu, nayt dequoy Se plaire, bien loin de Souffrir Impatiem.t
Dieu Sortir, or grand Criminel, La patience et la resignation
Accompagnée Les afflictions que dieu nous enuoye, Et en Certain
que Lestat ou elles nous Mettent, et alors le meilleur pour
nous, Car Le plus agreable a La diuine majesté. Ce que nous
Deuons Donc faire dans nos Ennuis et dans nos peines
Cest de nous y Resigner, Ce Sera trauailler tout a la fois
a nre perfection et a nre bonheur, Et Je dis a nostre bonheur:
Car Sans parler des recompenses Eternelles, dont on Se trouue
Malheureux dans vn Estat que lon Sçait Estre nre meilleure
Sorte, vn Estat dis-ie, dans lequel vn dieu Infinimt Bon
Infinim.t Sage, Infinim.t puissant, Infinimt Juste, que nous
Sçauons que nous aymons et qui nous aymes Se plaire a nous
Voir pour nre Bien.

32. Soubz vn Dieu Juste La douleur ne peut estre que La punition
du Crime, ou L'exercice de La Vertu.

33. Je demande aux plus amoureux de Leur felicité, Lequel
Th Choisiroient, S'ils deuoient deux de Sorte, Ou de ne Connoi-
tre ny dieu ny la Loy, mais Suiure de tout Leur Cœur les
Leurs Inclinations naturelles, a Condition de nre rien attendre
apres La mort, que L'entier Aneantissement de Leur Estre; Ou
bien de connoitre Dieu et Sa Loy, Loyaux et La Suiure fid-
element a Condition d'en Estre recompensé apres la mort
par vn Eternel Bonheur. En Verité pour ne pas opter
en dernier party, Th faut ne Le pas Croire, ou Estre fou.

34. Supposons Mon Lecteur que vous nayés aucune Idée de dieu
que vous n'en ayés Jamais oüy parler, que vous Croyiez
Venir au monde, Et quainsy ne Connoissons point d'autres
biens que Ceux de Cette Vie. Soit Dautres plaisirs que Les
Siens, Vous ne vous en refuseriez aucun, Jaurois raison (me
Dirés vous) Jaccord: mais Supposons que Tous deux Cons.t,
Vous pourriez a Connoitre Dieu, Les fruits et La Valeur de
Vostre Ame, La Necessité de La mortification, et L'Eternité
de gloire et de plaisirs, que la bonne vie fait meriter, Et

Unable to display this page

Surmonter toy une fois pour L'amour de dieu et par sa Grace, Il te aidera dans la suite, et t'accordera la facilité de le surmonter toutjours.

42. Autre source D'ennuis: Jay perdu des personnes qui M'estoient cheres, des biens qui m'estoient precieux. Je me suis trouvé a 2 doitz de la mort, Jen ay gemy deux années Entieres, et au bout de ces tristes années Je me suis dit: Quel Changement tout cecy apporte-t-il dans les Evenemts qui m'arrivent? Jay La Douleur par dessus moy, mes Nuits en sont bien Lon par dessus eux, Le quoy monte Jusqu'a Langoisse! Jay souffert, Jay veillé, Cui bono? ah non Ame ne mettons dour plus ces foiblesses, resistons y dez les Commencemts, ayons du Courage, archyfolie que de se faire dun Evenemt Passager Un malheur permanent. que des recevoir dans son Sein Un mortel poison qui Sans cela se fut respandu.

43. Mais quoy! le Corps en affoibli, Le Sang en glacé, le Coeur en serré, quel remede? La Religion et La raison, du Courage; non pas sans chercher Celuy qui se trouve mattriedendre dans le Coeur, mais bien de Celuy que plein de foy et de Resignation se trouve en Son recüeille, au pied du Crucifix.

(v. la page 643)

Pratiques sur les Fractions Arithmetiques.

1. Les pratiques sur les fractions arithmetiques, se peuvent reduire, (au moins ce que Jen en va dire icy.) a 1. La dresse de Les rehausser. 2. de Les mettre en mesme Denomination, 3. de Les Comparer. 4. de Les additionner ou des Les soustraire, 5. de Les Couper. 6. de Les Doubler, Tripler &c. 7. de Les Multiplier. 8. et Les Diviser, 9. de Les Evaluer.

2. Soit par Exemple Les 2 fractions $\frac{2}{3}$. et $\frac{3}{4}$ a Rehausser: * prenés a discretion Un nombre cõe 4. et multipliés par ce nombre pris, Le numerateur, et le denominateur selon La premiere, Vous aurés $\frac{8}{12}$ qui vaut autant que $\frac{2}{3}$. pour ce que 8. est a 12 cõe 2, est a 3. Prenés derechef un autre Le mesme nombre 4. ou tel autre que vous voudrés et multiplié Le mesme nombre 4. et multiplié par luy, tant Le numerateur que le cõe 6. Et multiplié par luy, tant Le numerateur que le Denominateur de La seconde fraction $\frac{3}{4}$. et vous aurés $\frac{18}{24}$. qui valent autant qu'elles, Car 18. est a 24 precisemt. Comme doit estre a 4. [k] Et cette proposition est necessaire pour Demonstrer La pratique ordinaire dont on se sert pour reduire plusieurs fractions diverses, a une mesme Denomination.

3. Soit pour y parvenir Les 2 fractions $\frac{2}{3}$ et $\frac{3}{4}$ a mettre en mesme Denomination. Multiplié La premiere Cest a dire Son Numerateur deux et Son Denominateur 3, par Le Denominateur 4. de La Seconde pour avoir $\frac{8}{12}$. Ce qui est La mesme chose, que si pour rehausser cette fraction proposée $\frac{2}{3}$ Vous Choisissiez Le nombre 4. cõe vous avés fait dans l'operation precedente. Apres cela, multiplié Les deux termes de La Seconde, par Le Denominateur 3, de La premiere, Ce qui Est La mesme chose que si Vous Choisissiez Le nombre 3. a discretion

* Cest a dire Exprimer Les valeurs de plus grands termes.

[k] on peut aussi par une operation Contraire Les rabaisser de plus en plus. Il n'est possible Le numerat. et Le denomi. par un mesme nombre. ainsy $\frac{18}{24}$. divisé par 6. Sont Exprimés par $\frac{3}{4}$. et si Les divisons par 3. Sont Exprimés par $\frac{1}{2}$. Voicy une chose plus abregée

pour rehausser en Chiffres Cette fraction $\frac{3}{4}$. Et L'exprimer par $\frac{9}{12}$
Et voila vos 2 fractions en mesme Denomination, Ce qui ne pouvoit pas
manquer D'arriver par Les Operations que vous avés faites, Car si
Dans la 1re vous avés multiplié 4 par 3, et fait par Consequent
Des Douziesmes, Dans L'autre vous avés Multiplié 3. par 4.
ce qui fait Des Douziesmes aussy.

4. Quand il y aura plus de deux fractions a reduire en mesme Deno-
mination, Il faudra pour Multiplier Les termes de Chacune en parti-
culier, Choisir Le produit de La multiplication des ~~tous~~ ~~Leurs~~
Denominateurs ~~De~~ ~~Tous~~ les autres, Alors il arrivera que tous ces
Denominateurs se trouvant ainsy multipliés Lun par Lautre en Chaque
Operation particuliere, ils produiront Necessairem.t toujours Un Mesme
nombre Et feront par Consequent Le Commun Denominateur que Lon
Cherche, par Cette methode $\frac{1}{2}$. $\frac{3}{4}$. et $\frac{5}{7}$ seront reduites aux 3.
fractions suivantes qui ont mesme denomination scavoir a $\frac{28}{56}$ $\frac{42}{56}$ et
$\frac{40}{56}$. pour y parvenir J'ay rehaussé La prem.re fraction $\frac{1}{2}$. par
Le nombre : 28. produit de La multiplicaon de 4 par 7. qui sont les
denominateurs des autres et J'ay eu $\frac{28}{56}$. Ensuitte J'ay rehaussé La
2de fraction $\frac{3}{4}$ par Les deux nombres 2, et 7. ou plutost par
Leurs produits qui fait 14. et J'ay trouvé $\frac{42}{56}$. Enfin J'ay rehaussé
La troisiesme fraction $\frac{5}{7}$ par le produit 8. des deux Denominateurs
2, et 4. et J'ay eu $\frac{40}{56}$. En quelque nombre que pourroient Estre les
fractions proposées a reduire en mesme Denomination, on en viendra a
Bout par Cette Methode.

5. pour Juger Laquelle deux fractions, coe par Ex. $\frac{3}{4}$. et $\frac{5}{7}$. Est
La plus petite ou La plus grande, en un mot pour les Comparer,
Il ne faut que Les reduire en mesme Denomination, Et Celles cy
reduites a $\frac{21}{28}$. et $\frac{20}{28}$. font Connoistre que $\frac{3}{4}$ sont plus grand que $\frac{5}{7}$. de
La quantité d'un vingthuitiesme.

6. pour Les Adjouster, Il Les faut mettre en mesme denomination
si elles ny sont pas, puis ayant Adjouter tous les Numerateurs en Un
Escrire au Dessoubs Le Denominateur Commun, et Censera La Somme,
Ainsy $\frac{1}{2}$ $\frac{3}{4}$ et $\frac{5}{7}$ reduits coe cy dessus en mesme Denomination, font
$\frac{110}{56}$. Cest a dire Un Entier, et $\frac{54}{56}$. Et pour Soustraire la plus
petite de La plus grande, apres leur avoir Donné a L'ordinaire Un de-
nominateur Commun, Il ne faut qu'Oster le plus petit Numerateur du
plus grand, et Le restant Escrit Au dessus du Denominateur Commun
Exprimera avec luy La soustraction faite. Ainsy $\frac{1}{2}$ ou $\frac{28}{56}$ Ostée de
$\frac{3}{4}$ ou de $\frac{42}{56}$ Il restera $\frac{1}{4}$ ou $\frac{14}{56}$. qui le valent.

7 Pour Couper Une fraction en tant de parties que lon voudra, en
2es en 3. en 20. &c. pour Couper par Ex. $\frac{1}{2}$ en deux Egalem.t
Il faut multiplier Le denominateur de La fraction, par le Nombre des
parties en quoy on veut La Couper, Cest a dire en Cet Exemple, multiplier
2, par 2 et Lon aura Un quart $\frac{1}{4}$ pour une moitie Coupée en 2
ou pour La moitie d'une moitie. pour Couper $\frac{3}{4}$ en 6, Il faut multiplier
Le denominateur 4. par 6. et lon aura $\frac{3}{24}$. pour la sixiesme partie de
trois quarts, Mais pour faire ces operations, il ne faut pas toucher au
Numerateur, mais Le Laisser tel quil est. Cecy nest proprement, que
Tirer La tantiesme partie d'une fraction Donnée.

8. pour Doubler, Tripler &c. les fractions, Il ne faut si Cest pour Doubler
que multiplier Le numerateur par 2, par 3. si Cest pour Tripler
La fraction, sans toucher a son Denominateur, Ainsy pour Doubler
$\frac{2}{3}$ Tescris $\frac{4}{3}$. pour quadrupler $\frac{3}{4}$, Le numerateur 3 multiplié par 4
produit $\frac{12}{4}$ &c. Que si Lon multiplie tant le Denominateur que le
numerateur D'une fraction, par le mesme Nombre, On Change a la verité
L'expression en de plus grands termes, mais au fond on la laisse telle
quelle Estoit avant que dy avoir fait ce Changem.t Ainsy $\frac{2}{3}$. et $\frac{12}{18}$. sont
Esgaux. et 12 et 18. sont les produits de 2 et de 3. multipliés
par 6. Cest Justement ce qui est Expliqué au N. 2.

9. pour Multiplier Une fraction par Une autre Coe $\frac{2}{3}$ par $\frac{3}{4}$.

ou $\frac{3}{1}$ par $\frac{12}{3}$. Ce qui est La mesme Chose que de Chercher Lat, $\frac{2}{3}$ de $\frac{9}{1}$. ou Lat $\frac{3}{1}$ de $\frac{2}{3}$, Il faut Multiplier toute les Denomi-
nateurs Lun par Lautre pour en tout Le produit faire un denomi-
nateur Unique; Et de mesme multiplier tout Les numerateurs Lun
par Lautre, en faire un numerateur unique du produit de Cette mul-
tiplication, Car en multipliant Le Denominateur 4 par Lautre,
Denominateur 3. Vous tirés Le tier de $\frac{3}{1}$ Exprimé par $\frac{3}{12}$. (Selon
Larbic. 7) Lequel tier vous Doublés, (Selon Larbic. 8.) en
multipliant Le numerateur 3. par Le numerateur 2. ainsy $\frac{6}{12}$.
Marquant Le Exprimant Les deux tiers de trois quarts, ou Les
trois quarts de deux tiers Selon Le Requis. Il faut faire La mes-
me Chose pour autant des fractions qu'on en aura a multiplier
Lune par Lautre, ainsy Les $\frac{2}{3}$ de $\frac{3}{4}$ de $\frac{5}{6}$ des font $\frac{30}{72}$.
Car Apres avoir Reduit (par Exemple) Les deux premieres a
$\frac{6}{12}$. Vous ne faites que suivre La Regle generale, Cest que vous
multipliés Le numerateur 6 par Lautre numerateur 5. Et Le De-
nominateur 12 par Lautre Denominateur 6. de La Derniere fraction
$\frac{5}{6}$. Il ny a donc dans La pratique, pour Multiplier tous de-
fractions que L'on voudra Lune par Lautre, que multiplier ensemble
de pour nous dire Lun par Lautre, tous Leurs numerateurs, en
suite ne faire qu'un seul de Leur produit, et tous Leurs Deno-
minateurs pour n'en faire aussy qu'un seul de Leur produit.

10. On a pu Remarquer par Les articles 7. et 8. que reh aussir Le
Denominateur dune fraction, sans toucher au Numerateur, Cest diminuer
La valeur de Cette fraction, au lieu Contraire Cest L'augmenter
Et que de reh aussir Le numerateur sans toucher au Denominateur, est
(par Larbic. 2d) que Cest La Rendre autant de fois moindre, ou de
Lun en Lautre de Lune multipliant par un Mesme nombre
Et en abbaissir de Lune diuisant Lun et Lautre par un mesme nombre
Cest Chose Claire que $\frac{1}{3}$ valent $\frac{2}{6}$ voir une fraction $\frac{2}{3}$. $\frac{2}{6}$ valent
aussy que $\frac{4}{12}$. Mais, $\frac{4}{3}$ valent plus. $\frac{24}{36}$. ou $\frac{8}{12}$ valent chacune
autant.

11. Quand on Diuisera une fraction par une autre de mesme Denomi-
nation, Le quotidien sera Le mesme que Celuy que L'on trouvera en
Diuisant Le numerateur de Lune, par Le numerateur de Lautre
Ainsy Le quotidien des $\frac{6}{7}$ diuisé par $\frac{2}{7}$ sera 3. Car il est aussy
Clair que deux Septiesmes sont trois fois Dans six Septiesmes, que
Et Clair que 2 sont 3 fois Dans 6. par ou L'on voit que dans
La Diuision des fractions, Leurs Denominateurs ne sont d'aucune
Consideration.

12. Cette Derniere Remarque supposé, si Les fractions Donnés pour
Diuiser Lune par Lautre ne sont pas de mesme Denomination, on
peut, en negligeant La multiplication des Denominateurs Lun par Lautre
multiplier seulement Le numerateur de La premiere par Le Denominateur
de La seconde, et Le numerateur de La 2de par Le Denominateur de La
premiere Cest en L'exemple de $\frac{6}{7}$ a diuiser par $\frac{3}{1}$. 1 par 6. et
7. par 3. Ce qui fera $\frac{21}{21}$ pour quotidien de La diuision. Ce qui re-
uient a 1. et $\frac{1}{21}$ ou a 1. et $\frac{1}{7}$.
Car si vous aviés reduit ces fractions de mesme Denomination vous au-
riés trouué $\frac{24}{28}$ et $\frac{21}{28}$ ou sans faire abolition au Denominateur Comme
Il sauoir plus Clair question (selon Larticle ii) que de diuiser 24. par
21. Ce qui se trouue tout fait par L'expression: $\frac{24}{21}$ laquelle vous
entés plus Claire sans par Celles de 1. et $\frac{3}{21}$ ou de 1. et $\frac{1}{7}$. Cest ce
Vous Deste faire.

13. Que si L'on veut rendre La pratique pour La diuision des fractions
Semblable a Celle par laquelle on Les multiplie, il ny a que faire chan-
ger de place aux termes de La fraction qui Doit diuiser L'autre
par Ex. Je veux diuiser $\frac{6}{7}$ par $\frac{3}{1}$, au lieu Decrire $\frac{6}{7}$ et $\frac{3}{1}$.
pour multiplier en Croix comme Jay fait dans Larbit. 12, Je n'ay que
Ecrire $\frac{6}{7}$ et $\frac{1}{3}$. Changeant ainsy de place aux Termes de diuiseur,
Et faire multiplier horizontalement 6 par 1. et 7 par 3. pour
auoir $\frac{21}{21}$. Comme auparauant.

19. Au reste on Doit Sauoir, que quand le numerateur est le Denominat: D'une fraction Son Egaux, La fraction vaut precisem: Un Entier, ainsy $\frac{3}{3}$ ou $\frac{4}{4}$ ou $\frac{5}{5}$ Valent 1. pareillement, Que quand le numerateur est plus grand que le Denominateur, La fraction vaut plus D'un Entier Car $\frac{5}{3}$ D'aunes (par Ex.) Son plus D'une aune, Et alors pour Sauoir La Valeur de la fraction il ny a que diuiser le numerateur par Le Denominateur, cõe en Cet exemple 5. par 3. ce qui Donnera pour quotient 1. $\frac{2}{3}$. Et que quand Le numerateur est plus petit que le Denominateur, La fraction vaut moins D'un Entier, Cõe $\frac{3}{4}$ Valent moins que $\frac{4}{4}$. ce qui est Euident par Soy mesme. 15. aoust 1713.

Pensées Diuerses.

19 Toutes Les passions Immoderées Sont aussy bien que le Chagrin Le Desordre de L'Ame qui y faut Reformer pour Estre Heureux, Se plaide, ou Se Bâtit (par Ex.) un Se Bonne Dimpatience de voir a Son Souhait me L'execution de mes Desirs, Une Vacance Auride neantmoins pendant Laquelle mon procès est au Croc, il pleut, il vient Dal Festes que mon Auaricle Chemarche, mais que mon Inquietude ne Chomme pas, Se ne Dors point, Se Compte Les Jours, Les Heures mesmes, Tout Cela Vain Labeur! pure Sottise! Car que me reuiendra il de ce Repos perdu? ma Tranquilité? Se la Conseruois, Combien ne Voudroit elle pas mieux que mon procès gagné, ou que mon Edifice Construit? mais passons Cela, Mes Projets ou Vont ils plus Vite par mon Impatience? Tant Son Faux, Le Temps Salonge pour ainsy dire, a mesure que ie le voudrois rendre Court, D'heureux que ie Souhaitois Estre, Si Se Laissois faire bien Chaque Chose allez Leur train, et Comme cõe on dit Le vent sur les tuiles, Se me trouue malheureux Sans que Se Sache pourquoy. Et me Sens Ennuis, Et Ecoulé Et Se trouue que ie n'ay gagné que des Ennuis, Et Cette Ecoulé Et Se trouue que ie n'ay gagné que des Ennuis, Et Cet Cest tout ce qui me reste; O Voix du Cœur! O Douce Tranquilité D'une ame qui Se possede! Ce Sont Vos biens Lesquels après Ceux de L'Innocence tiennent le 1er rang parmy les vrays Biens.

15. Il Marriue Une Compagnie Dame un temps que Se Destinois aux affaires, Cette Compagnie qui marriue nest Composée que de Jeune Choilis, mais Choilis dabe toutes Les personnes qui me Desplaisent pour Etre Celles qui me Desplaisent Dauantage, Si Se malabandonne a ce Desplaisir, qui de Souffrira? ne Sera-t-ce pas moy tout Seul? Folie Donc et Acrifolie, que de me Combler de moins de Monde Cette Vue Croix, Se le veux, et bien Comme telle, Cas donne La Croix, ce nira pas deuiner que Se merite Duauantage Diuem Dieu par Vn Exterieur de Voye, ayons Donc ces Exterieurs, mais ayons Plus! ayons Interieurs de même pour L'amour de Celuy qui Souffrit pour nous Bien Dautres maux, O Charmante adresse de trauailler ainsy a Si peu de frais en tout a la fois a Sa perfection et a Son Bonheur! Il y a long temps que Vous me plaisez, mais après mauoir gagné le Cœur, Reglés ma Conduite.

16 point de raisonnements ny auec les Tentations D'offenser Dieu ny auec Les Chagrins ou les Inquietudes qui Nous Empeschent de Dieu, nous Sommes pris, Il en bien plus Court de Leur Imposer Silence et tout Dun Coup. Tay ouy Sur Cela Donner Vn Conseil que Se Crois merueilleux. Faites Vn Saint Acte auec le Saueur que toutes les fois que Vous Proferez Son Diuin nom, il luy plaise de Receuoir Cela Cõe Vn act Du plus pur amour pour luy, que Vous puissiez retablir par Sa grace, cõe une Inuocation La plus Fervente de Son Secours, Comme une Dilatation de Vre Cœur la plus pleine De Confiance en luy. &c. et après Cela, toutes les fois que Vous Serez tenté ou que Vous Sentirez venir Le Chagrin, L'Inquietude, ou quelque autre Passion Incommode proferés

de Cœur ou de Bouche cet Auguste nom de JESUS, et
ne Cessez point de Le proferer que vous ne vous sentiez plus
Tranquille. et Certainement vous Esprouverez Leffet de sa mise-
ricordieuse Bonté. voila le Conseil.

47. Scachons tirer de La Raison et de La Religion des remedes
A nos peines. pourquoy serions nous plus heureux dans cette
vallée de Larmes que tant dautres qui valent mieux que nous
Et qui souffrent encor plus que nous. Le Monde est un theatre
où Chacun Joue son rolle sans Lavoir choisy, Cest la providence
qui en Dispose, elle est Juste et Sage, pourquoy Regimber ?
si nre Corps est Infirme, Cest un Corps, Cest de la matiere
radicalemt. Subjette au Changement, Essentiellemt. Corruptible, chan-
gerons nous La Nature des Choses ? si des Certaines passions
Nous persequutent et nous affligent malgré nous, parceque st
Nous Agitant Le Corps et qu'estant dans le sang et dans les Esprits
Desquels les Mouvemts. dereglés, Excitent en Lame des passions
Dereglées, a Cause de Lunion quil a plu a Dieu destablir en-
tre elle et son Corps ; Detruirons nous ces Sages Loix ? nous
Est il seulement permis de Le souhaiter ? Contentons Nous
que ny nos deuoirs ny nos Craintes ny quelques passions qu
puissent que ce soit estre, ne nous rendrons Jamais Criminels
tant quelles resteront Involontaires, La partie superieure de nous
mesme ; On reste La raison et La volonté ; peut fort bien par
La grace de dieu Rester Libres, Sereine, paisible, tandis que les
Orages desolent Linferieure, mais puis que ces respectives ou nos
Seulement pas plus que nos souvenirs nous mettre mal avec Dieu
ny nous priver de sa grace tant que nre volonté luy restera fidelle
La raison veut que nous les Laissions gronder sans trop nous
en Embarasser, et que nous disions avec St. françois Xavier dans
un Naufrage: In manu tua Ego sum, Gyra et
Reuersa me. ou avec David. Deus meus es tu, in ma-
nibus tuis sortes meæ, mihi adhærere Deo Bonum
Et, Et ponere In Domino spem meam. ou avec Job cons-
tant sur son fumier Lee numerece Misere : Etiamsi me
Occiderit In Ipso Sperabo.

48 Mais il y a plus, et La Religion a des motifs pour resjouir
La partie superieure de nre ame, par Les Choses mesmes qui affli-
gent Linferieure, Nous sommes pecheurs, il nest que trop vray
Et peut estre que le nombre des Crimes Enormes que nous avons
Commis surpasse Le nombre de nos Cheveux, quelle penitence dont
ne devons nous pas faire pour satisfaire a La Justice dun
Dieu Vengeur : De tous les Estats possibles, sils Estoient aban-
donné a nre choix, Celuy des souffrances est donc le seul que
nous devrions Raisonnablement et Chrestiennemt. preferer, Nous
y sommes Je Le suppose, Nest ce donc pas a nre raison Et a
nre foy un veritable sujet de Joye davoir ce que nous deurions
desirer sil nous manquoit. Souffrons donc en Esprit de penitence
Trouvons une Sainte satisfaction dans ce si utiles doulrs
souffertes dans cet Esprit, et offertes au pere Eternel en union
de Celles de son fils, ce ne sont plus des peines, ou si Cen sont
Encor, Elles sont aymables.

49. Recevons Ainsy toutes Les tribulations En Esprit de penitence
Ces augmenteront, Ces fortifieront Esperance pour Les Biens futurs
et Eternels, Or Cette Esperance quand elle est vive et animée par la
Charité Adoucit agreablement toutes Les Amertumes de la vie
Je Languis Je le veux, mais La fin de mes Langeurs me portera
dans des Delices Eternelles. que Jesprouverois Infiniemt moins ou que peut-
Estre Je noserois Esperer du tout si Je ne Languissois pas ainsy. ah languissons
donc pour Esperer, puis que nous Esperons pour Jouir ! (v. pag. 650)

LA REGLE GRIVOISE.

OU

REBUS SCENOGRAPHIQUE.

Dont L'Explication Contient en Abbregé

LA PERSPECTIVE DES PEINTRES,

Dans La Methode de Præparer, D'ordôner Et de Conduire Un TABLEAU, Soit D'Histoire, Soit de Paysages.

perticat alma Basis fit Crux. dist... area. Sec... fig... Tunc ab ad hor... formas Construe, Scande, Refer. Obuia Sarea monent. Teramex. ascenditur Infrà. miscite Vos nostris, Lux, Color, umbra. Jocis.

BASFRONS L'ORDINAIRE.

OU

L'AIR DINE;

ET PUIS

LES FIGUES FONDENT.

EXPLICATION.

1. Il nue pas Nouveau que Dans les beaux Arts pour Rappeller ou Conserver Le Souvenir et Lordre de Leurs preceptes, ou pour les Ramener en abbregé On Arrange avec Beaucoup de Consideration et Destude, Certains mots Judicieusement Assortis, Dont Le Sens misterieux et Caché est tout autre que Le Litteral qui se presente Dabord. En Logique par Ex; on sen sert de ce Distique Latin:

Arbor, sex Servos ardore Refrigerat Vstos.
Ruri Cras Stabo, Sed tunicatus Ero

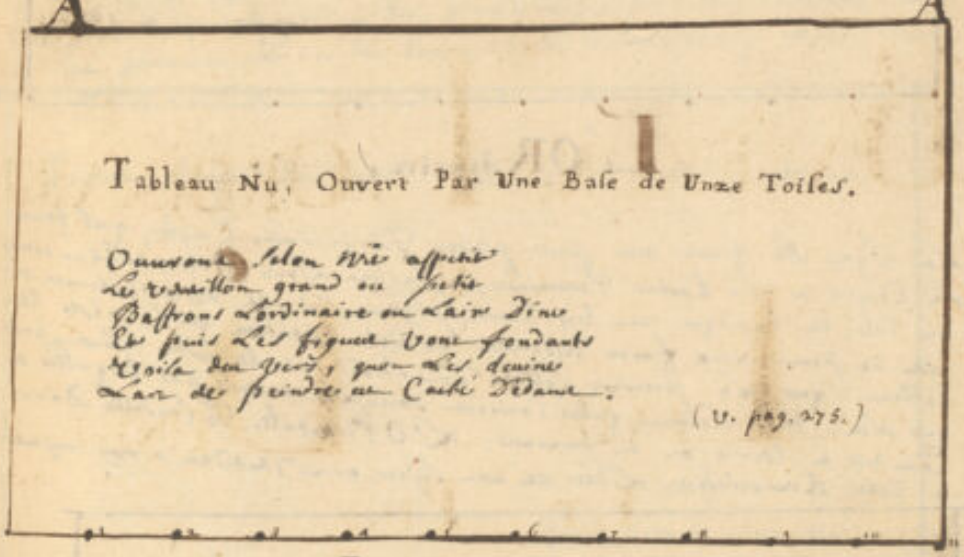
pour se Souvenir du Nombre et de Lordre Des Categorie D'Aristote Et pour Expliquer D'une maniere moelleuse et Concise tout Lartifice des figures et des modes des Syllogismes, Chacun Scait que lon a Inventé

Ce quatre vers fameux :
Barbara, Celarent, Darii, ferio, Baralipton
Celantes, Dabitis, fapesmo, frisesomorum.
Cesare, Camestres. festino, Baroco Darapti.
Felapton, Disamis, Datisi, Bocardo, ferison.
Lesquels ne signifient rien par eux mesme, mais qui signifient neanmoins quelque chose par Lartifice que Laura Trouvé en y ajoutant.

2. Ainsy Dans Le Rebus des Question qui ne paroist qu'une Expression grossiere, On trouvera neantmoins Dans les Syllabes Dun mots qui Le Composent, Les Soudres et Loüer de Certaine Methode Iconographique, au moyen de Laquelle on peut aisement Preparer, Disposer, et Conduire toute L'economie dune tableau quel quil soit. Et pour Travailler mieux Cette Reminiscence Je vay Joindre icy a son Explication, son Application.

3. pour Cela Je prens Un Sujet, et Ce sera par Exemple Un Païsage du mois de Juillet ou Je representeray La Jenaison par Une grande prairie toute Couverte des gens de La Campagne Travaillant de Diverse attitudes a La moisson des foins. Le Champ de mon Ouvrage Sera le tableau A. L'ordre du travail se Decouvrira Dans Lexplication des Rebus.

Position des deux Reminiscences Baffrons ordinaire 2.e par, a, Soud, de, vers.



par bas afront, Soubs L'or de diverse air.

BASfrons.

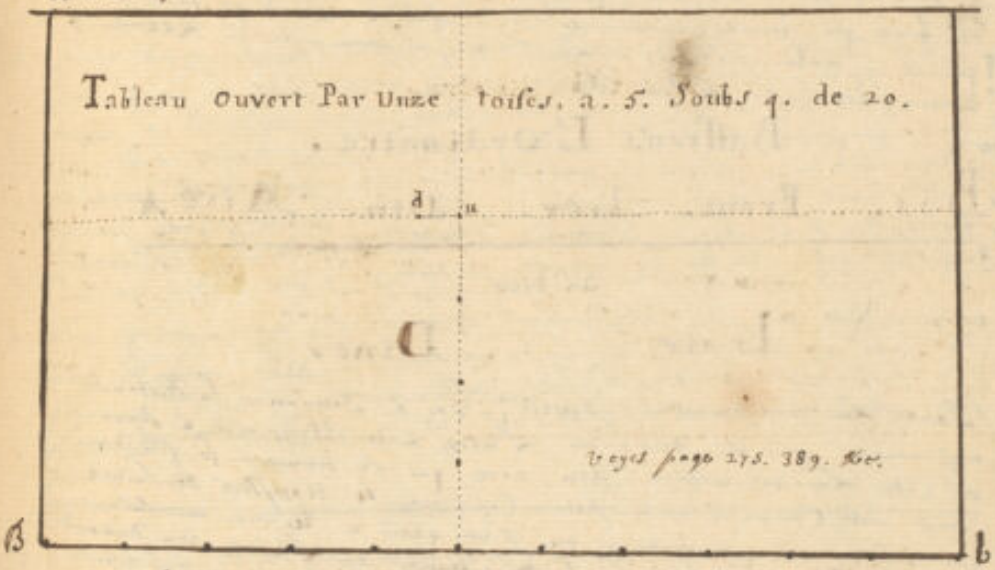
1. La premiere Syllabes du premier mot. me fait Connoistre par le Sons BAS.. que Je doit Commencer Louverture de mon tableau par La Degradation de la Base, Sachant Cela, Je fait reflection a mon Sujets pour Scavoir Le Combien de toise Sera Cette Degradation, (Car Le plus ou le moins dessend de Lidée de Sujets) en cet il ny a pas Trop Vaste, jmid que Je doit respecter Une prairie fort Etendue. Je me plais Donnoir mon tableau par Unze toises de Base, Je le pourrois * par 10. par 20. &c Cela mais arbitraires, mais cet Les Volumes de mes figures Deviendroit Dautant plus petites, que Cette Base contiendroit Un plus grand nombre de toises, et Dautant plus grand quelle Contiendroit Un plus petit, (Ce qui aussy depend de moy) Je me fixe a Unze par ce quil me plaist, Et que Cela quadre a mon Sujet. Cette Donc La Syllabe BAS. du premier mot Baffrons, laquelle en me faisant Souvenir de La Base, ma determiné a Cette premiere operation qui La Concerne, Et qui my determinera toutes les fois que Je Liray le Rebus, quand mesme Javois Oublié que Cest par la quil faut Commencer.

* par 2. par. 1

Unable to display this page

l'ordinaire.

7. Mon assiette d'horizon estably Certain, aussy bien que celuy de mon front Je ne sçaurois maintenant selon la pratique Commune, que Darreter Mon oeil par la Determination dune Distance Certaine, mais quand Jen Manqueroit assez de memoire pour avoir oublié ce precepte. Dot que Je Pense les yeux sur les Lettres Di qui suivent La premiere Syllabe du mot: Ordinaire, ce sera forcé de me remettre en memoire Et La Lettre N qui suit l'i dans le mot: din, et qui là Signifie: Nombres, me remet dans lesprit quil me faut Compter Le nombre Les parties ou toises de Cette distance, soit que pour cela Je me serve des mesures en toises Sexagesimales de ma Base, ou bien Jen Emprunte a Discretion de plus petites (ainsy quil me Explique un plus grand Detail de ce Livre en particulier dans le N. 30. de la page 586.) pour Dont Executer ceci dans Le sujet que Je me suis proposé, Je Considere que La Largeur de mon tableau Estant de Vnze toises, Je me fais voir le moins autant pour mon distance, afin que L'oeil ne Spectateur Embrasse Commodement Cette Largeur, mais afin quil Veuille rester plus Commodement Encor. Je me determine a faire Cette distance de 20 toises, auquel Cas Jemprunteray pour la petite sur ma Ligne horisontale de mesure plus petite que la toise Sexagesimale de ma Base. Cet autre Largeur de mon tableau Mesurée par Cette position qui seroit deux trop grande Ligne pour son volume, le cas Je suis pleinement le maistre d'emprunter des toises aussy petites



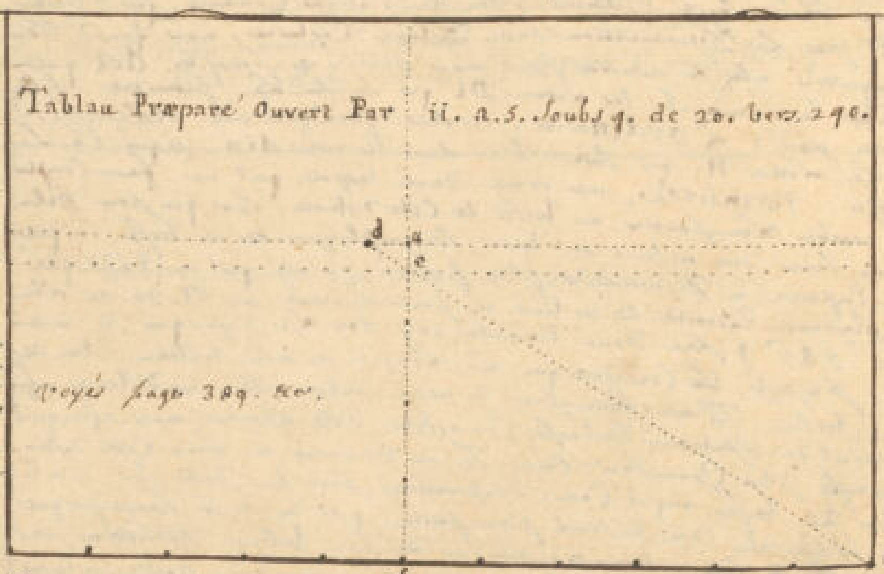
que Je voudray, il me plaira de supposer que la ligne Ou Longueur a, d. que Je place sur mon horisontale de a, vers d; En contienne vingts. ainsy Cette a d sera ma distance de 20 toises Emprunteés, ou si vous voulés ma distance Empruntée de 20 toises. (V. page 586. no. 30. &c.)

l'ordinAire.

8. Apres Les operations precedentes, il est question a present de trouver pour Laffiette de mes objets, Vne Certaine partie du Niveau Infini, Cest a Dire de terminer L'aire ou le sol de ma Scene, a Vn Certain Enfoncement dans le tableau au dela de sa Base B. b. or quoy que Cette proposition se supposse assés Delle mesme lors que les autres on procedé le Contraire de La mettre en Vsage ne sçauroit neantmoins Estre mieux expliqué, quil est par Les dernieres Lettres du second mot du Rebus Jay dit quelles prononcent L'AIRE mesme, Cest a dire le Sol dont il s'agit. Consultant donc pour me determiner L'idée de mon Sujet

Je trouve que ce Enfoncement Doit selon elle Estre grand, puisque Je me propose pour **Aire** ou pour sol, une vaste prairie, il me plait Donc de le fixer a 290. toises, dont Je porte La long.r du pied Et selon Lestimation de u.d. Depuis le p.t f sur la base vers b. ou

* pour le sommaire de ces 5 propositions Par, a. Soubs, de, Vers qui sont une espece de Reminiscence pour la preparation d'un Tableau Voicy cinq Vers qui les Contiennent et qu'on pourra proposer mis ensemble Ces Conditions en abregé sur la maniere de preparer un Tableau:



Par qui: Commence quoy La peinture, A Lombre dans Sa Dimension. Soubs, ces quons 5 petits vers! De quel art se faire Ouverture Vers des misteres si Commodes.

Cette Longueur finie, pour tirer apres cela Le rayon d.b. qui me donne Le point e sur f,u. par lequel point e. Je fais passer une transversale Definie qui termine et determine Cet Enfoncement de 290 toises et Ce que Je me Lestois proposé. et Les deux premiers mots du Rebus mon fait souvenir de tout Cela

Bassrons L'Ordinaire.

Bas.	**Front.**	**L'or.**	**Din.**	**Aire** *
Par ii.	a 5.	Soubs 9.	de 20.	Vers 290.

Ou bien.

L'air Dine.

9\. Dans La preparation preced.te On a Determiné la Distance auparavant que de determiner L'aire ou le sol, et Lon a suivi en Cela La reminiscence din, aire, qui se trouve a la fin du second mot, Comme il ny a point Cependant de necessité de suivre Cet ordre, et quau contraire on peut quand on le veut en suivre un tout Contraire selon Lequel Lenfoncement de Laire sera Dabord Determiné * Cela fait quapres La fin de ce second mot, ou si vous voulés apres les reminiscences **Din. aire.** Jon trouve Dans le Rebus: ou bien: **L'Air Dine**, ce qui fait ressouvenir de Laire et de La Distance, Dans un autre ordre, et qui mesme est quelquefois le plus Commode. Cõe Jen ay parle ailleurs et particulierement a la page 619. de ces Bigarrures. Il suffit que Je fasse Remarquer icy La partie du rebus, Destinée a en faire Ressouvenir

* Voyés la page 619.

Et Puis Les Figues. Fondent.

10\. Quand Le Tableau est preparé, il est question pour lors de Le remplir Dobjets, et dy placer Les figures, il nest pas question dexpliquer icy par quel artifice on Etablit Leurs dimensions ou leurs diminutions Scenographiques (puis quon trouvera ce Detail ailleurs et dentre autres Endroits Dans Les principes qui Commencent a la page 611.) Cest Donc assez de remarquer que le mot de figues fait souvenir par les trois premieres Lettres, quil est temps quand le tableau est preparé, de

faire les figures. Et quand Les figures Seront faites. Le geste. formiers Lettre **Fond**.. du dernier mot diront assez Intelligiblement quil faut faire Les fonds. ce terminant enfin le Tableau. mais mieux quil ne Sera Dans Cette Esquisse. ★

Aspect de haut. Veu de loin.

Omnis Caro Foenum.

Les termes de Pig... **FONDENT** pendre aussy Signifient par Reminiscences, que les premieres figures vont fondant, vers Les derniers Cest a dire quelles diminuent Continuellement de grandeur de près en loin a linfiny. et Selon la relation des Distances.

Quelquie Remarques Sur Ce Tableau.

★ 3. Le Sol de la Prairie, Sera Coupé dune Infinité de Sentiers, et Traversé, par Les touches respectives, et toutes une figure sur Son Coulant Perpendiculaire de Chair en bronze Dans londre des Saints. &c.

1. Pour Exiger dans Cette Prairie les figures humaines en toutes les Saisons quon a voulu on a pu Si on La voulu Suivre ce qui en Est Soigné a la page 296. Problème IV. mais par ce que Cette Pratique Est toute Simple et toute facile quelle ne Suppose pourtant quelques Relations de Compas, dont Les peintres pouroient par Leur application, gaster La feüille, On a pu Sans Cette Inconvenient, Se Servir de L'Echelle Logarithmique o, 6. K. dans Laquelle Se Servir de L'Echelle Logarithmique o, 6. K. dans toise utilement Se Servir de L'Echelle Logarithmique o, 6. K. dans toise Coulante. dont il a parlé au Nombre 193. de La page 264.
2. Les figures qui Sont Sur le Devant Sont Un peu trop marquées par Rapport au Deuxiesme de Lornage, Car Selon ce Droit La premiere Coupe ou on La Base, Doit paroitre a 20 toises de Loeil, Or Les figures a 20 toises de distance, Sont Deja fort attendries. ★

Le 29 d'Aoust 1712.

---

30 Remarquons Nous que Chaque fois que nous nous Sentons Sans Amour de Dieu de quelque plaisir Dangereux, ou qui pouroit nous Estre Une Occasion de Peché, ou que nous Supportons quelque peine, Comme un Chrestien Les Doit Supporter, Nous Acquerons Autant de fois Le Droit De Jouir de la plaisance Eternelle ! pensées Diverses. Veu de la page 619.

31 Si N'examinons point Dans Nos Chagrins quels Genres de peines nous Affligent, petites ou grandes, recevons Les avec Une Egale Resignation, en pensant que Ce Sont des Croix Sur Saintes, Ayons du mépris L'esprit Content, Si La partie Sensible ne Sen Sent pas Estre.

32. A-t-on Le Coeur Si tendre que non ne puisse Se passer D'amis ? il ny a point ne Sen repentir Jamais que Contracter Sa Vie a La Sagesse. Cest Une Maitresse, de Laquelle Estre Esclave Cest Regner.

33. Une Resolution Raisonnable qui na pas Son Execution Sans Un Effort de foiblesse ou D'incertitude, Ressemble a Un Mariage D'Esprit qui Sont bien assortis, mais qui na pas Son Execution Sans Grande D'amitié.

54. Une personne qui par une Condescendance Charitable, scait se faire un plaisir de tout ce qui en fait a son prochain pourveu que ce soit sans Conflit, Commode des icy bas son para dis. Tout, ou presque tout Contribue a son Bonheur, Et elle ne se finira sur La Terre, que pour le recommencer au Ciel.

55. S'aigrir au Contraire sur tout ce qui arrive Dans la vie, passer son prochain, ses amis, ses Ennemis, ses voisins, leur Estrangere par Le temps, sans pouvoir cesser un seul faire une bonne parte, Difficile sur tout, ne s'accommoder que de ses Ennuis, Ne savourer que ses Desgousts, ses Haeur, ses En- treteir un homme Dans le plus fascheux De tous les Estats Humains, mais quel homme? soy mesme! ne voila pas un Beau trait Desprit? (Voy. page 655.)

Petit Present Fait d'un Grand Cœur

A Son Altesse Royale

Monseig.r Le Prince Louis De Lorraine

Environ deux ans Auant sa mort.

Ce petit present Consistoit Dans une Cage Denviron trois pieds de Large sur Deux pieds ou Environ de haut, avec autant ou a peu pres de profondeur. Elle Estoit en forme de pavillon, et ses Dedans estoient Distribués cõe Ceux dune maison en autant de Cages plus petites, quil falloit de Chambres pour remplir ce vuide, Lune de ces Chambres Estoit Lhabitation Dun Escureuil qui y faisoit tourner une roüe au Mouvement de Laquelle il se faisoit quantité Dautres Mouvemts assez plaisans que Lon voyoit Dans les appartemens au travers des-quels Dont Cette maisonette estoit percée. icy par Exemple estoient Deux Suisses qui passoient en revüe, La C'estoit Des Chasseurs Dans Chiens, Ailleurs Estoient Des Dames Dune Belle Femme et Des Chiens, La Roüe faisoit Jouer De Bergers &c et parmy tout Cela La Roüe Laquelle il sembloit que tout le remu Une Espinette au Bruit De Laquelle il sembloit a tous ces automates ast, Cet Escureuil qui Donnoit Le Branle a tous ces automates ne paroissoit point. Cette Cage Estoit tres proprement pointe et Ornée ou il Le falloit De vers De Devises ou Dana-grammes. tels on a pu pres quon va les Rapporter.

Anagramme de Monseig.r Le Prince,

Serenissimo Lotharingiæ Ludoïco.

Dulcissimo Heroi Gloriæ, Nato Seni.

Quatrain.

Joindre tant de Beautés, De Graces, De Douceurs
a tant De Majesté Dans un aage si Tendre,
Est-ce un miracle ou non? Decidés Connoisseurs.
En sera-t-on surpris, rien ne doit il surprendre?

Autre Anagramme.

Ludouico Lotharingiæ Serenissio.
Heroi Lucido, Ensis sui Gloriæ Nato.

Quatrain.

A Consulter son nom, son Auguste Naissance
Cette fierté de Mars, Cette Douceur Damour
qui N'augureroit pas quil pourroit bien un Jour
Du Braue Geoffroy Retablir La Puissance.

Autre Anagramme

Ludouici Lotharringiæ.
Aue Lucidi Gloria Throni.

Quatrain.

Du sacré Propitiatoire
ou tous nos vœux vont aborder,
puisse Le Ciel vous Inonder
De Jours, De Plaisirs et De Gloire.

Autre Anagramme

Ludouico Lotharingiæ
Digno ali Thure Aulico.

Quatrain.

Ce que Lamour a de plus Tendre,
Et Le Respect De plus soumis,
Tous Les voeux qui nous sont permis
font Un Encens quon Luy doit rendre.

Autre Quatrain

A Compter Les Heros qui font son Origine
Et Les Brillantes attraits Dont il Charme la Cour
Ce sens froid, ce grand air, Les graces Dalentour
On Respecte, on admire, on prædit, On Deuine.

autre Anagramme.

Ludouico, Lotharingiæ Sereissimo
Alumno Regio iis Seculis Heroi dato.

Pour Les Suisses

Le Desir De Luy plaire a fait Cette recrüe
Puisse-t-il Dans Cent ans la passer en reueüe.

pour L'Escureüil.

Ma prison me Rauit, Je suis Digne Deauie
Luy Consacrant Ainsy Mon trauail Et ma vie.

Pour Les Giroüettes

Dun Costé: Halitus Quærimus Dulces, Et de Lautre:
Ubi spirat, ibi Serenat.

pour Le Dessus de La Cage

Ah que Le fond Caché de ce petit Ouvrage
que Je viens mettre a Vos genoux
Renferme Bien moins Dart et Dornemens de Cage
que De voeux faits pour vous.

pour Les Oiseaux

Tandis que pour vous Divertir
Nous vous Degoiserons nos Chansons les plus Belles
La Renommée ira sapprester a partir
pour porter Jusquau Ciel Vre nom sur ses Aisles.
Que Vre sort est Doux, Oisillons que nous sommes
Si vous Daignés nous Escouter
Il ne faudroit pas plus pour le Bonheur des hommes
qui auroient sceu le meriter.

pour Les Animaux

Nos peres serieux Dans le fond des forests
Escoutoient sans Branler une Charmante Lyre
mais nous Bien plus gays qu'eux, de plus Chers Interetz
nous font Dancer icy, puissiés vous en Sousrire.

pour Les Instruments.

Beaux Esprits, Belles Voix, Entonnés ses Merveilles
Trinuité a Cela Vos Concerts
que nay-ie Vos Talents pour Ravir ses Oreilles!
Je nay que Ceux cy, Je me sers.

pour Les Chasseurs en trouppe

Nous Chassons tres Gaillardement
Mais quoy? nos fusils sont sans flammes
Il Chasse plus heureusement
Car Il prend Les Cœurs et Les Ames.

pour un Chasseur seul

Non Je N'occiray rien, si Je fais la Grimace
Il faut me pardonner
Je ne prens point icy le plaisir de la Chasse,
iy suis pour Le Donner.

Deux Devises, Dont Lune estoit sur une porte, et Lautre sur Lautre de ce petit Bastiment

premiere Devise

Un Grand Alerion Senvolant, et suivy dun petit Lame de La Devise: Jam sequor, sequarque patrem. Cest le petit qui parle

Seconde Devise

Un Jeune Laurier Exposé aux Rayons dune Croix

de Lorraine en Astre. les mots. Ditata hoc sidere, dures. On voit bien que le Laurier represente le Jeune prince, et que Lame de la Devise est un voeux pour sa prosperité et pour sa Durée. Cependant il est Remarquable que ces mots Ditata hoc sidere, dures. ou Hoc sidere ditata dures, Contiennent Lettre pour Lettre Ceux cy. Dourches ità Desiderat, Dieu Neantmoins a voulu en Disposer autrement, ou plutot il a Exaussé ce voeu dans un autre sens et bien le meilleur, en appellant a soy ce Jeune prince les Delices de sa famille Auguste, et la plus riante Esperance des Lorrains, au Mois de may de Lannée 1711. qu'il n'avoit qu'environ 7 ans.

Methode de Descrire un Cadran Horisontal

1. Tracés dans un plan une Droitte cõe a, b. pour y Estre la Meridienne, Laquelle vous Croiserés a angles Droit par une autre ligne Droitte c, d. qui sera la ligne des six heures, voila la pre. Operation.

2. de Leur point de Concours en e, vous ferés partir la Ligne e, f. en telle sorte que Langle f, e, b. soit Esgal a Lelevation du pole telle quelle Est au lieu pour Lequel vous voulés faire vre Cadran

Heu! Noctù Deseror

3. Sur quelque point Choisy a Discretion dans la ligne e, f. faites tomber une perpendiculaire cõe g, h. Laquelle aille Couper en quelq. point cõe h. la Ligne meridienne a, b.

4. par ce point h. tirés Indeterminement une Droitte i. k. parallelle a la Ligne des six heures.

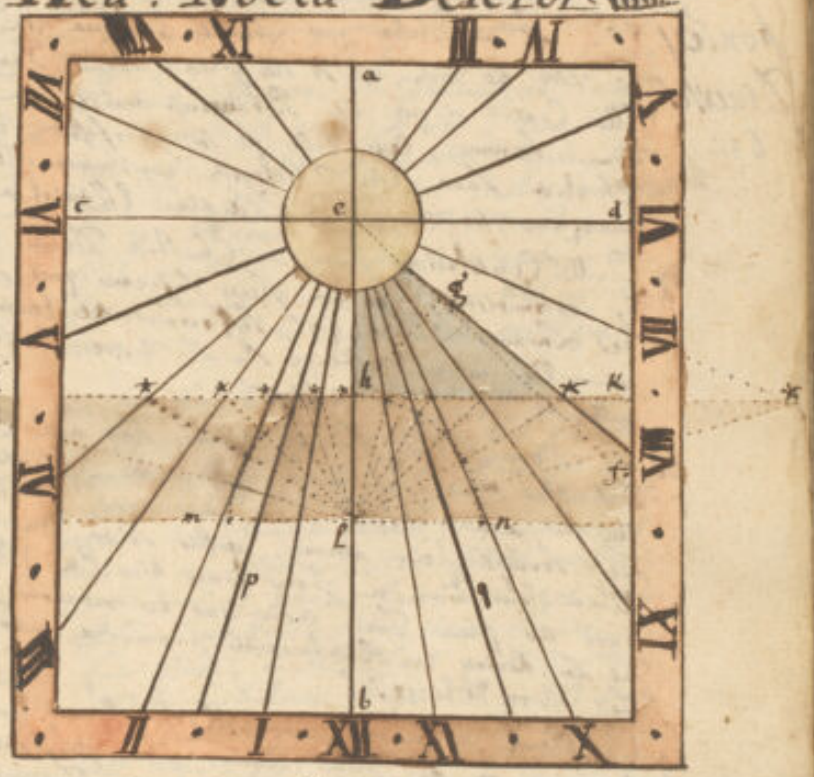
5. prenés avec vre Compas la grandeur de la ligne h, g. et Transportés la sur la Meridienne de h en l.

6. Du point l cõe Centre, et le Compas Ouvert du demi-diametre l. h. Descrivés le demi-cercle m, h, n.

7. Divisés ce demi-cercle en 12 parties Esgales

8. du Centre l. par tous ces points de divisions, produisés des lignes Droites (que lon voit icy ponctuées) Jusqua la rencontre de la droitte i. k. aux points qui sont icy marqués Destoiles.

9. du Centre e, par tous ces points tirés des Droittes, telles que vous les voyés dans le plan, Elles seront les lignes des heures. (Excepté les droites p. et q. qui sont icy tracées par Megarde.)



10. placés pour le Stile de Cet horloge une ligne Droitte qui soit Au Dessus de la ligne du midy, Le quel Stile pour-
tant du Centre e de L'horloge Et Sestendant Droit au pole
faste auec La meridienne Vn Angle Egal a Lelevation du Pole.
Cest a dire tous pole. Quand Le Cadran Sera horizontal, Si le triangle e, g, h,
parallele a l'horizon tournoie a Lentour de sa base e, h, Jusqua tant que son plan
Devienne perpendiculaire a Celuy de L'horloge, La ligne e g contenue tant quon Voudroit Servir son Stile.

11. Disposés enfin Cet horloge de maniere que La ligne des 12 heures, soit Dans La ligne meridienne. et Si vous naviés pas Cette Ligne. Cherchés La par La pratique que Vous pouues Lire a la page 630.

12. Remarqués au reste que quand Vous aurés tiré sur Vn bois Vn tel Cadran Sur Vn fin Carton, ou plutot sur du papier bien fort et bien Collé, vous pourés aisement en Sur le moyen dun pouris, ou de piquan seulement. le Centre et Vn autre point de Chaque Ligne, Lappliquer Sur Dautre planche Et ainsy de faire De grands ou de petits tous autant que Vous en voudrés de semblables, et pour Servir a Vne infinie Elevation de pole.

30 Aoust 1712.

---

pensées Diuerses

56. Le Estude nest pomis Dauoir Vn certain Degré; elle ne Sert de rien, et Si elle y en pouuoit Dauoir de certains Esprits Elle Court risque de Beaucoup nuire, La Veritable Estude Dun homme, Cest Celle de sa profession. il faut Scauoir Cette Christian Sans Cette Theologie, et Sonuent les plus grands Docteurs manquent de ce quil y a de plus Essentiel a la Religion,

57 Quelle Consolation pour Vn Chrestien Dauoir le Tout de L'Eternité Et reconnoistre que La gloire Supreme quil y pretend, Cette fruit des Larmes Amers, quil Sestoit veu de tirer icy bas, et que Sil eut Eté moins affligé Sur La Terre, il Le Seroit peut estre Eternellement Dans Les enfers!

58. Si Nous Nous Sommes attiré par nos Crimes et par nos Debauches La Infirmitie qui nous afflige, quoy de plus Juste que de Les Supporter Sans murmures? Et Si nous ne nous Les Sommes point attirés, quelle Soit Vn pur effet de L'ordre Divin Sur nous, et pour ainsy dire: En nous Sans nous quoy de plus Juste encor que de nous voir avec Action de graces Sous La diuine et Bienfaisante prouidence, Le partage ordinaire Des Predestinés?

59 Consolons Nous et nous Resjouissons, quil ny ait point de tentation ny de peine Dessus plus puissante que Son Remede Des vues de Jesus. Nous Secourra. Comme Il faut le Soulagé nous Secourra Comme Il faut le nous

60. Il y a Des Maximes pour Les Timides, il y en a pour Les hardis, pour Les gays, pour Les Melancholiques, pour Les Ignorants, pour Les Sçauants, pour Les grands parleurs, pour Les Taciturnes, pour Les riches, et pour Les pauures, pour Les Saints et pour Les malades, pour Les gens du Monde et pour Les religieux, pour Les Vieux, et pour Les Jeunes, pour Vn Sexe, et pour Lautre Sexe, Ou Ce que quelles paroissent quelquefois Opposés en Elles mesmes, Elles peuuent toutes estre Vrayes par Rapport, mais elles Sont toutes fausses, Si elles ne Se trouuent conformes a Celles de L'homme de bien.

61. Il Seroit fort a souhaitter que Nre Coeur, pour une imprenable aux Insultes de passions Immodérées fut sous La Clé Bien Close par art, Le Supposer, ce ne Leur Donne point ce precieux Coffre que La Tranquile raison nen eut Donné La clef.

62 Que Les Vérités de La foy soient Crües ou non, Elles ne Sont pas moins Certaines, Et il nen est pas moins asseuré que Se Damne en ne Les Croyant pas. Il ny a Donc rien de possible, pour en fortifier La persuasion, que Lon ne doive mettre en usage pour Le gain de Dieu. La premiere Chose Cest de Sustenir, La 2de, Cest de demander a Dieu quil augmente nre foy, La 3me Cest Den faire Sonder Les Abis, La quatriesme Cest de ne disputer Jamais des Misteres par esprit de Curiosité, et de ne point Simaginer quon puisse Les Sonder. La cinquiesme, Cest de prendre de nre foy La regle de nos moeurs. Justes ex fide Vivit dit Lescriture, Et il est sans que La Croyance legitime, soit dautre source pour ainsy dire, Croire et se fortifie par Les Bonnes moeurs, Comme Les Bonnes moeurs Deviennent Les Faciles a Celuy qui Croit.

63. Il Est Deplorable, que pour Deranger les projets Les plus Sages, pour Ebranler Le Vertu (ce Semble) La plus ferme et La plus Constante, pour Decouvrir, Les raisonnemens Les mieux Suivis, pour faire Chanceler, La persuasion des Vérités Les plus Certaines, Il faille Sonder si bien que Jay honte de Le dire, quoy ? Dautres projets ? Dautres, raisonemens ? Dautres Conviction ? Rien moins ! eh quoy Donc ? Un Bel oeil ? Un Regard tendre ? Cela peut estre, mais certain fond ce que Jentens, Car enfin Un bel oeil, Cest Un Oeil qui nest pas laid, un Regard tendre, Cest Un Regard qui nest pas rude. Si Cest bien, Cest pourtant quelque chose, et toujours Un peu plus quun beau bien tiré, quun pied petit, ou quun atome noir Collé sur La Coin de Joüe.

64 Jay Un Chien noir quon appelle Barbier, et qui Sil pouvoit parler cōe il sait mieux, pourroit mieux Etre precepteur de de bonne maisons que de certains petits Colets Scandaleux qui Sont mesleux. il na point de vice, (Si Cela Se peut dire en plaisantant) il a toutes Les Vertus dun honneste chien, il est Sobre, il est fidele, mesme en Cette Saison, il est obeissant, il est Discret, il est fidele, mesme en il est Brave, mais pour prendre il Lache Le lezard, qui peut Lattraper une premiere fois, ne Lattrapera pas Une Seconde, il Lattrape une premiere fois, ne Lattrapera pas Une Seconde, il ayme La Chasse quand il fait Beau, et Le Chatil quand il pleut Il ne Donne point Dans Cette turbulente Bagatelle qui Brouille Les meilleurs amis parmy Les vrais, et qui Les fait Courir En troupe En Cas Les Gens dun Village a La Lune. A la figure près, On diroit quil est pour Belle. Cela est bien different des Certaines personnages dont La Terre fourmille, et Dont a Leur figure près On diroit quils ne Sont pas hommes.

(Voy. la page 661)

La Resolution dun honneste homme doit avoir La Solidité dun rocher. Voila Le quatrième de Rebus, Et il est bien vray Explication du rebus de la page 42
Que Si Lon y prend garde, La durée de nos Desordres ne vient pas La plus grande partie que de Linconstance de nos Resolutions Lassy de nos passions et il faut, nous en voyons Linjuste Et Le Ridicule. nous en Rougissons, et nous Proposons Derechef Cest misere a Lauteur. Laccés renaist il ? La raison Timide Se tait et Se Cache. mais Un Veritable honneste homme Embrasse La maxime du Rebus.

Unable to display this page

D'un triangle Rectiligne La distance D'icelle aux poinctz placez les
Cotez Cordes du mesme triangle Luy aux autres distances Connües, On placera
on il faudra tourner Les poinctz en dessus, Lun apres L'autre. Et on achevera
ainsy de cette maniere La Carte qui Les Contiendra tous.

10 Pour Traicter le Couvert des riviere et des Ruisseaux qui se trouvent
vers Dans Cette Carte il n'y a que placer quelques poinctz Capitaux
de Leurs passages; Comme par Exemple Leur Source, Les bourgs
Les villes ou Les Villages qui En sont arrosez, Les Chutes des plus
grans fleuves, Dans Leur Cours, Les poinctz Les plus remarquables,
ou Les gays La moins Dangereux, Et quand ces poinctz Les plus
Essentiels Sont assignez, Conduire au Crayon, a la Reigle, au Compas,
ou Autrement (selon La maniere de Travailler,) Le trait Sinueux
de Leur Lit

11 Cest La Coustume, (et Lordre aussy bien que La Clarté Le veulent
Ainsy) de distinguer par de certaine Caracteres. Les hameaux les
Villages, Les Bourgs, les villes, Les grandes villes, Les Archevechez,
Les Evechez, Les abbayes, Les prieurés Les Comtez, Les Commanderies
Les Universités &c. ce quand on se peut faire, (comme Essentiellement on
se doit faire;) On prend Le soin Dun auertissement quelque endroit de
fourni de La Carte, ou Lon Joint Le Caractere Expressif, au nom
de Lendroit que lon veut exprimer, afin quon ne puisse point s'y
tromper.

12 On Distingue aussy Les provinces Les Vns des autres Dans
Les grandes Cartes, et Dans Les provinces, Les Bailliages
Les Chastellenies, Les seneschés, &c par Des Couleurs Sinueux
que lon fait icy dune Couleur et La Diuse autre, en sorte
quune certaine Estendüe se trouue Enfermée par une certaine
Couleur: Et que Chacune ayt La Sienne.

13. Le Trait Croisé qui Horisomes La Surface (par Exemple)
La Surface dune province par La Determination Du Sit.
Et reprendré par le trait Croisé qui se Horisomes La
Carte, et pour que Cela soit Exactement Vray, il faut quand elles
Est faite La tenir parallelle a L'horizon et aux Solitions Objec-
tives de maniere que Les deux grands Diametres Imaginés Sur
Icelle se trouvent parallels aux deux grands diametres propo-
La Terre Demeurent parallels aux deux grands diametres propo-
sitionels de La Carte, Chacun en Son Lieu, et que Les deux Centres
Soient de La Carte, Chacun en Son Lieu, et que Les deux Centres
ou poinct de Station Relatif, Lun Reel Sur La Terre,
Lautre Apparent Sur Le Papier, Les deux diametres qui se repon-
dent, Scauoir Vers La Mesme Plage.

14. Quand La Carte Nouvellement faite, et placée en Sa Juste Si-
Cette situation L'Orienter, et une autre Chose, Cest
Observer, Sur La Superficie Une Boussole, avec Son Esguille
aymantée, de maniere que Laffiette Du point de L'Esguille
Responde All Sit, ou poinct de Station de La Carte
Et Le Couvre Directement Car ny Touchant plus, on laissant
Cette mesme aiguille Joindre Librement, Sa Direction Vers Les
Nords, on La Voit montrer par La poinct qui Le Cherche, Le
Nord de La Carte, laditte que La Fleur opposée marque Le Sud,
il ne Sagit Donc plus que de tracer Sur Le plan Laf-
fiette de Cette Eguille, en quand elle y Sera tracée, De La Couper
au poinct S. par une autre Ligne a Angle Droits, De laquelle
La Droitte montrera L'orient, et La gauche, L'occident.

15. Je Scais que quand Il est question de representer Dans une
Carte geographique quelque Vaste Estage de La Terre, Un Royaume
Vne Empire, Vne des quatre parties du Monde, ou le globe des
La Terre tout entier, La geographie a pour cela, par la pro-
Jection de La Sphere Sur Un Plan, Des Regles plus Scauantes
que celles que ie Viens De Donner pour Les Distances Itineraires;
mais icy Je me Borne a ces dernieres, Dans L'application Desquelles
Je ne Laisseray pas de representer Dans la Carte suivante, Vne des
Jolies Vastes regions que Nous Connoissons, encor ne la Connoissons
nous pas toute entiere a beaucoup près.

Description Succincte de L'Empire de L'imagination

L'Empire de L'imagination Rase face de ceux qui ont Leurs positions Certaines dans tel ou tel degré de Latitude et de Longitude, Il ne se voit qu'il se trouve par tout.

Cependant son Etendue presque Immense ne Laisse pas par une Espece de miracle Durer par tout ou elle se Rencontre, L'Empire de la raison a l'ombre au Couchant Celuy de La folie et La mer noire des Hyperborées, Au midy La mer de memoire, et au Nort Les republiques Des Sens et Des passions plusieurs Souverainetés sont Comprises soubs son Domaine, mais Celle de L'opinion Luy a soubs Luy L'Etat elle des fausses Religions, La tirannie des Harpies, Le Royaume de la mode, Le Comté des Systemes et celuy des Phiomes, faisant avec Le Royaume Des Beaux arts, La principauté Des Jeux, et Le Vaste Campagne Des Espaces Imaginaires

Ce que nous en Connoissons Le mieux.

Il a Baigné primitivement par deux mers, arrosé par trois Lacs et Arrosé par douze fleuves. au Couchant il a La mer noire des Hyperborées, au Sud Separé autres, une Isle de ce nom, ensuite Lisle des Chagrins, puis Lisle des Soupirs, en plusieurs autres plus petites que Lon appelle Isles Des Boutades, La mer de memoire est au midy. Le Lac Rouge et Le Lac vert au Nort, et celuy des Chimeres au midy de La principauté D'ambition a quelques quarante milles Lieües des frontieres De La Raison.

Le fleuve de la vogue Sort tout le long de La Souveraineté de l'opinion et Il se Deborde quelquefois par des Inondations Etranges, Il apres avoir traversé toute La Territoire de La mode il va se rendre dans le Lac vert Le fleuve de Sang apres avoir fait la tour au Dessous des gras Downs Lon peuple Lon appelle Faux poire Debordements Formés aussy une grande plage de Lopinion et nyle sur Ordre a celle de La Vogue va se rendre au midy de Lac Rouge La Lethe se va aussy fleuve Impetueux, lequel apres mille et mille tours et Fait Depuis sa Source (qui est un Gouffre Immense nommé L'oubly) Vient tomber Longues et Vastes agitations Des Ennuis et des fausses religions va se rendre aussy Dans le Lac Rouge a La gauche du fleuve de Sang.

La Noire forest La Source, au pied duquel Coule la riviere Breban dans le pays des Jeux quelle arrose et Submerge au Nort du même Lac quatre autres fleuves Connus sous Le nom de Larmes, de Detresse, de Bile et Jorgueil Epouvantable Detrempé plaisir quelquefois Les trois qui Sont a L'Occident de cet Empire Viennent de Source differente Dans La mer noire

La Vaine qui separe de tous La region Des Beaux arts, Le fleuve de Bourbe. Celle des Phiomes, et Un troisiéme fleuve nommé L'Ennuyeux apres avoir fertilisé pendant Le Cours des Systemes, viennent grossir La mer de memoire.

On pourroit a tous Ceux La Adjouter Le Ris, Lequel Sorte des Bornes fort platt dans que Lon appelle Tromperie et qui se Decharge Dans le Lac rouge mais Son Cours est si peu considerable au prix des autres (quoy que fort gracieux tant qu'il dure) qu'il merite peu D'attention.

Tout le reste de cette Region est Couvert de Montagnes, Rochers, Lacs, Fleuves, Rivieres Des ruisseaux, et des fontaines, en Cela il a Grand Rapport avec celuy de La Raison, mais Dans Celuy de L'Imagination les Monts ne Sont pas Si Hauts, les Lacs plus Grands, les fleuves plus Longs et les Rivieres plus Abondantes.

Dans Ceux La, (Si Lon Excepte Celuy de Jaunisse) Il se Degorge Mer Des Chimeres qui a Flux et reflux Comme La grande mer.

Origine Cependant La Souveraine Imagination en fondatrice de La Raison sa Rivale mais Depuis Elle en a Banni, ensuite Dune triste et funeste Rebellion qui avoit Donné Lempire des Cette Souveraine, Lautre Sen Estant Tellement La Domination qui Sans Ordinaire, mais Elle Sont plus grande, en Infiniment plus grande que toutes Les deux Ensemble, Baigne Tout Sous son authorité, pour remettre toutes Choses dans Juste Subordination, Hors de La, L'Univers ne Voit que Chaos et confusion, de quelque maniere que Lon Examine La royaume Bleu Beaux arts, on Trouvera toujours Dans Les autres plus grand nombre de La raison Sinon toujours Dans Son Empire de L'imagination elle Regne Sans Partage, Lignorance et Le Sot elle a Meme fait un grand Jugement de Ses Sujets, Lignorance et La folie Et Bien Souvent Contre La Souveraine naturelle, aussi La folie et Ignorance en La Possession Leurs Voisins, La memoire mesme malgré Les Efforts Jaloux font Tous Leurs efforts pour garder La Neutralité et Souvent Contrainte de La tromper La force D'imagination est des Violences dont Limagination Le prevalle pour Le mettre Tout son party.

Au Reste La Souveraine Imagination Sçait rarement Jouir Seule parfaitte, Car en nulle Cas Dans Les bons Intervalles ou elle Se Dispose a La faire, on Le voit Souvent Le plus par de ses Efforts Cette Les temps, et regarder La Raison Comme Son Rival et Son Ennemy, mais Si Tost que Celuy ci Reprend Son Empire et Dans un temps Detendu, elle redevient La plus Docile Sujette de La Raison Benigne.

Septentron
a
Partie de la République des Sens
Lac Rouge ou des Querelles
Lac vert
Blason
L'EMPIRE de L'imagination
6. 7bre 1712
Coestures
habits
mode
chaussure
opinion
ambition
Musique
Comte
Duché
Comte des Systemes
Idiomes
mer de
Echelle de Cent Milles Lieues
b
c
d
orient
Occident
PARTIE DU ROYAUME DE L'EMPIRE DE RAISON
mer

pensées diverses

65 Il y a des gens accommodants a qui rien ne fait peine, Rester, partir, Vivre avec pierre ou avec paul, Voüer ou ne Voüer pas, la ville La Campagne, Les Compagnies La Solitude, Les gens de prière Les Filoux, hommes, femmes, filles, Vieillards, Jeunes gens, Enfans, ils Se trouvent en tout lieu et Etat; Ils Sont Si Souples Si accommodans et Si Souples de tous tems et Etat.

66. Il y a de Certains Gens La Delicatesse en Extreme, a qui telle personne qui ne Leur plaist pas fait Voir La Laideur Sur son Sujet abord, ils naymeront quand Elle en aura Cette Vertu, Celle La de la Vouë Leur Semble, nomes, Chagrine Reservée, Malhonnête Deux mille Comedies plaisantes, a Peine de Jusques Sauvages, on ne Trouvoit les appriovoiser Sils ne Suivent Leur pente ils Languissent, Leur parly ne fait rien au monde ne Les Changera; Dissimulés pourtant, Et Soit par Contrainte soit par effort de raison ou par foiblesse, ils Rongent Leur frein et tournent par effort de raison ou par foiblesse, ils Rongent Leur frein et ne quereller Cependant. personne ne Se Contente D'enrager Ils sont Malgré eux.

Il Se trouve Dautres aussy Delicates et encor plus Injustes que celles Dessus et qui font Souffrir tout Le genre humain de Leur Delicatesse Extreme, ne Leur rendés vous pas? Ils Vous Brusquent Vous Estes Leur Ennuis, Ce qui Leur plaist Vous Doit plaire au peril de Vous mettre En Insulte Sil ne Vous plaist pas, aussy faut il que Vous le Dissimiés Cruche qui voulant absolument Dominer, et Vous en pouvoir faire une Mere affreuse peinture. ny si malheureux que Les premiers ny si malheureux que Les Seconds, ils Sont furieux.

67 Personne Mere homme Universel, il ne faut pas Simaginer que on puisse Etre tout a la fois Dessus et de Cabinet, Contemplatif et Solitaire Devot, et politique, On Est borné; Et quand une petite Genie ne Vous Pouvoit pas Cöe il faut, Une profession Vous borne Vous Pouvoit pas Cöe il faut, Une profession Vous borne voidre, Elle Renferme Une Ame.

68. La Raisonnable quand Elle Occupé Sur quelque Deliberation Difficile Est Cöe un Guide qui vous Conduit Dans un pays Connus Et Cone-nu, duquel Il Vous Découvre Les Dangers, Et Vous Inspire Le Courage, Lame Salbar et le Rebutte de Lentreprise.

69 Ce que Redesprend fait, ou ne Executera Jamais, Ala ou Autour Ce que Entreprend, pourette ne Executera-t-on pas, ne Voila que Peut-Etre.

70 On ne Voleva pourtant pas Sans Ailles, mais Si La pluie Donne Le Courage on peut bien Donner.

71 Le Desir de son Courage Ceux ne Manquent, mais Dés que lentreprise Est faite, il ny a que la Chrestien Dans La Confiance en Dieu, on y trouve.

72 Il faut Entreprendre Comme Si Lon Estoit Assuré de son Succes, et Dans Le manier mettre La resignation a la place de laffliction.

73. Dans Une morale bien Reglée Lextreme affliction ne Jamais Sa place Cest La Resignation qui Occupe, Un facheux Succes ne Doit que faire resoudre quil faut Se Contenter.

74. Il y a forces naturelles et forces Auxiliaires, on peut Sappeller a Celles la par ellesy. Dieu Leur fournit toujours quand on les Luy demande Cöe il faut, et quon mette toute Sa Confiance en Luy.

75 Faute de Reflexion on Court risque de faire Cent folies par Jour, ces Reflexions ont peut Etre fou, La Sagesse Cherche A, asser; Le homme se Sy tient.

76 Quand Il Considere ce que Seroit Un homme Seul, et nud Cöe la main De genie on Se rit selon L'homme Dont Il me Trouve, sur le peu de valeur de ce qui faire Communement Leur Distinction et plus Subtilité Entre Les hommes.

77 Nos Trois bonnes Les plus precieux ce Sont L'immortalité, La Droitte raison et le Courage, L'immortalité pour faire aux yeux de Dieu la Beauté et la Decoration de nôtre Ame, La Droitte Raison pour nous Eclairer en tout, Le Courage pour Executer tout. De ces trois Biens, Nôtre maitre, Laisse principalement Le premier a nos Soins et nôtre vigilance aidé de son Secours, Les deux autres, Seulement Etre chez luy Cöe un Depost, La priere naturelle pour luy Demander le Second Dans nos Besoins, et tous nos Desirs et nôtre attention. la

foiblesse naturelle pour Luy Demander le troisieme Cas une grande Confiance en Luy, mais quand J'appelle ces foiblesses, Naturelles, Je n'exclus pas des Secours Surnaturels qui nous sont Necessaires pour Les faire Reparations au Salut. au Contraire par ce que ce Cas n'est nous pour absolument Necessaires, ce que ce bon Maistre ne nous Refuse Jamais, Je Les Suppose.

78 S'il Est Vray Comme on nen Sauroit Douter, que La tristesse est un Effet naturel du mal present, et La Crainte un Effet naturelle D'une grande Disette Despoint Animaux ou de Sentiment Futur que Lon ade Sa foiblesse. Il en Injuste et ridicule tout ensemble D'exiger De La Foye Sensible D'une personne accablée de Douleur, ou un Courage Intrepide dune personne Languissante et Debilité et Languissante, mais S'il Est Vray Cet il Est Certain dautre que Les maux naturels sont des Vrays, Bien loin que Lon en Voye bien Clair, ce que Dieu même est La Force des foibles qui Esperent en Sa Confiance en Luy, Il faut avoir quant Lun Dune Foye Sensible et pleine, et quant L'un Dun Courage Bouillant et Impetueux quun homme Intrepide et Extremé ne Sauroit avoir, Il faut encor et quil a Effectivement Sa en Christide et Solide Foy, une Foye Sensible, et Dun ordre bien meilleur que celle que donne Une plaine Saule. Un Courage Heroique et Dune Espece bien plus Sublime, que Celuy que Donne La Chaleur du Sang, et La Boüillon des Esprits animaux.

79 Cest Un grand malheur aussy bien quune Erreur Extreme en morale de nen Considerer Une Seule que dun seul Speculatif, pour estre Sûr De Bien Il faut agir. On homme par Exemple que Cest une belle Chose que D'avoir De La Confiance en Dieu, mais on ne fait point Usage de Cette Confiance, on ne Connoist Jamais homme que Cest Vray Belle Chose.

80 Dest que les hommes Oblient Dieu La prosperité Les conduit au Crime et Ladversité au Desespoir

81. Sans La veritable Religion il ny a point de veritable philosophie, Erreur Politique, Orgueil et Impureté de morale, faux principes, Maximes Corrompues, Dest que le Raisonnement humain Est Sujet Estre Eclairé du Flambeau de La foy.

82 De deux Opposez passion a passion, raisonnement a Raisonnement ne Regnent Jamais Lun sur Lautre, mais quand une passion ne Excitée, Luy oppose Le Raisonnement Cest une Erreur, elle Sauve le Monde. Le raisonnement de Jamais par Soy Opposé a la passion qui ne Vaincu, que Lorsqu'il Est Secondé par Le Motif Le Plus Fort. Le moyen donc Luy mettre Les Armes Effort, ce Les mettre Le Chatiment, refroidie, son Accez passé, Le raisonnement redevient de Saison Car alors ce ne Sera plus La passion qui raisonnera, Ce Sera la raison même.

82 Dans un grand mal tel quest Celuy dune passion Excitée, a nen point Un point Bien que de reconnoistre au moins que Lon en passionné, cela peut arrester tout Court.

83 Considérés L'homme a Son Jour. Vous ny Voyés que misere et que foiblesse Et parmy Les autres Cas en Vois grande de Luy Jordane Effroyablement miserable et foible Sujet a mille et mille Defauts, il Veuille ordinairement Se Donner pour Accomply, Je dis que cette foiblesse en Luy est une grande, et Jajoute aussi Verité quelle Le Rabaisse Jusque Toujours Dans Son Intérieur de Briller. et Voulés vous Une plus Facile Exemple ? Un homme Troublé naturellement par Vne defaut de nature, qui Dans Le fond nest rien, Car est ce pour cela moins Grande homme ? Ce pauvre humain pourtant plein de Vanité et des Fausse honte, Craint Dette vu trembler, et Le Voila qui tremble de Cette Crainte, il ne tremble pas Il Hoche, il Se Secoue, il Se Roidit, Le Cœur Luy Bat, et il Sent toute contenance, et Parlant, Le Cœur Luy Bat, et il Sent toute contenance, et Jamais homme que ne Troublés vous Hardiment Plus que vous Etes Troublez, on Il auroit pour estre vu pour Le premiere fois Ou vous auroit Plus Le Second, Le troisieme ou ny auroit Plus point, avec Le Dessaut Opposé vous voulés paroistre Intrepide, ou Le Masque De vous, et Cest bien fait.

84. Ce mot veritablem. Le Courage que Se Soupçon et Rougir de Certaine foiblesse. (v. La page 667)

Description Dun horloge vertical, non Declinant.

1. Un horloge Vertical, Cest Celuy qui se Descrit Dans un plan perpendiculaire a Lhorison, et un horloge vertical, non Declinant, Cest Celuy dont le plan vertical Coupe a Angle Droit La Ligne du Midy.

2. Lhorloge vertical Non Declinant se Decrit precisement de La mesme sorte que Lhorloge Horisontal Dont La Description est Donnée a La page 654. a Lexception dune seule Chose qui est quau Lieu que Dans Lhorisontal Langle f, e, b. Doit Estre fait Esgal a Langle de Lelevation du pole, En Celuy, cy Il Doit Estre fait Esgal a Langle De Lelevation de lEquateur Et Coe ces deux Angles Delevation pris ensemble, font tousjours 90 degrés, Il est aisé quand on Connoit Lun de Connoistre lautre Car si Lelevation du pole estoit par Ex. de 50 Degré Lelevation de Lequateur seroit de 40. et au Contraire si Lelevation du pole estoit De 40. Celle de Lequateur seroit de 50. Et ainsy Des autres.

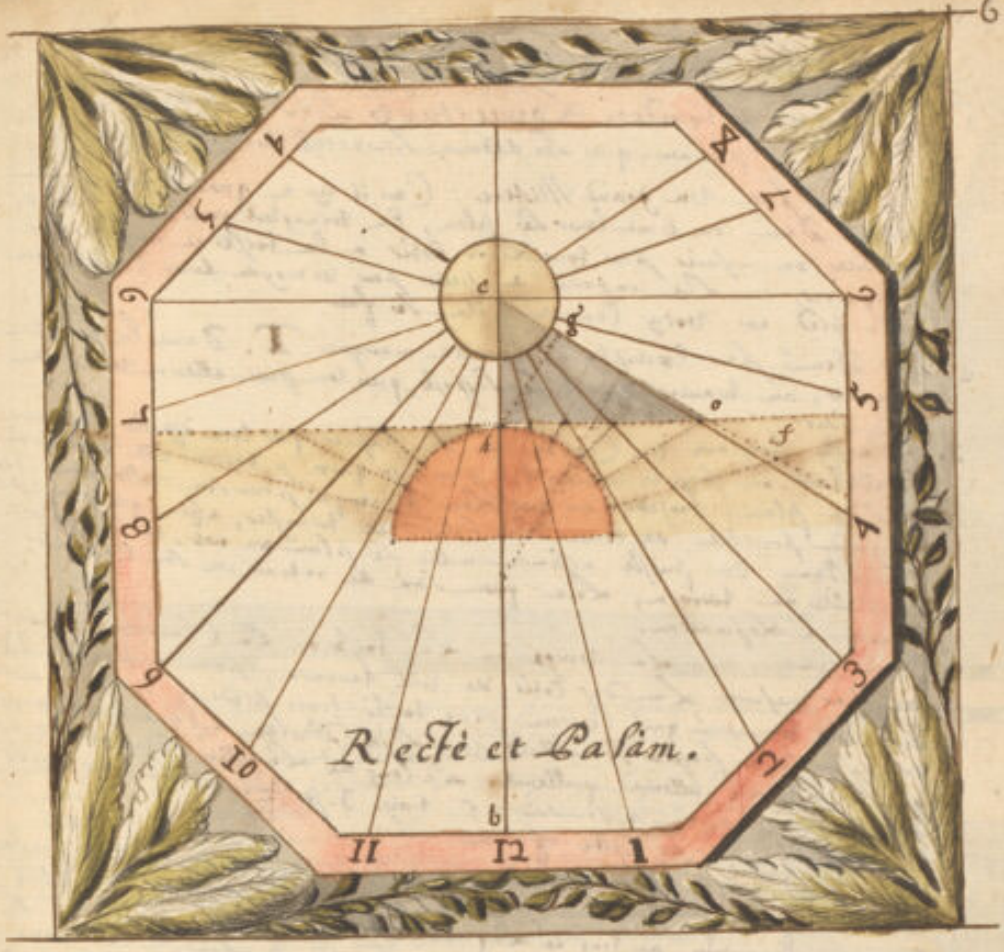
3. Dans La position du Stile de cet horloge, il faudra aussy avoir Esgard a Cette observation afin que ce Stile fiché au point e, fasse avec La Ligne du midy, Langle f, e, b. Esgale a Lelevation de Lequateur.

4. Quand cet sorte Dhorloge regarde Directemt. Le midy, le Stile va en baissant, et son Bout qui nest pas fiché au point e Regarde La terre, Je veux dire quil Sauance vers elle, mais Quand cette sorte Dhorloge est Descrit sur Lautre face du plan Vertical non Declinant, Laquelle est tournée vers le Nord alors, Le Bout du Stile qui nest pas fiché au point e. va en Montant, et porte sa Direction vers le pole septentrionnal

5. pour Tracer facilement Cet horloge, sur le plan qui Doit en Estre Ornée, Il faut premierement Le Descrire, un peu en grand sur un Carton, et appliquer apres Cela ce Carton sur le plan De maniere que La ligne du midy soit bien perpendiculaire a Lhorison, Direction quon pourra luy Donner aisemt. par le moyen dun plomb duquel on tiendra le fil au point e, en sorte quil Couvre La Ligne e, b. Le Carton bien assuré et bien ferme en cet Estat La, On appliquera un autre fil au point e que Lon Bandera fortemt. tout le long, de Chaque Ligne horaire, et par Le moyen de ce fil Bande on marquera pour Chacune delle, un point sur la superficie du plan, on piquera aussy Le Centre e, afin quil sy fasse encor Connoistre Et puis ayant Osté Le Carton, On tracera de ce Centre, par Leu points marquez, Leu Lignes deu heures, Et puis lon appliquera Le Stile au mesme Centre, coe Jay dit.

6. Dans Cet horloge, (et Cest La mesme Chose Dans un horisontal) Lombre du Stile ainsy posé et Incliné, Est parallelle aux Lignes Horaires (Cest Concentrique que Jay voulu dire) Elle est disie Concentrique, ensorte, que quand elle tombe sur quelqune de ces lignes elle La Couvre net, tellement quil ny a pas un seul point Dans Cette sorte de Stile, dont Lombre ne marque Lheure, aussy bien que Lombre derriere du mesme Stile, Dou il est manifeste que toute Ligne Droitte ou autre quelle elle puisse Estre, fichée Dedans ou dehors du plan De Lhorloge, ou que ce soit, a Condition, que son autre Extremité aboutira Dans quelque point du Stile incliné, Il est disie manifeste que Cet autre Ligne pourra Devenir un Stile dun autre Espece, duquel on pourra se servir au Lieu du Stile Incliné, ordinaire, mais ce Stile dun autre Espece, ne marquera lombre que par Lextremité quil aura en Lair adjustée coe Jay dit, Cest a dire quelle ne La marquera que par un point seul. auquel Il faudra uniquement avoir Esgard pour observer Lheure quil sera.

7. On Croiroit quil y auroit quelque Difficulté De pratique, a faire en sorte que Le point Extreme, en qui Doit porter Lombre De la



pour de ce Second Stile, Se trouuera pareillement Lun Des points du premier Stile, (Lequel regarde Laxe du monde) Mais il ny en a point du tout en faisant comme Je vay dire * quand on a posé Horloge dans La Veritable Situation quil Doit auoir dans le Monde Et quil ne Sagit plus que Dy planter Vn Stile que Jappelle de quelquautre Cadran Solaire bien Juste, Obscur pareillement Lheure quil Sera, en mesme temps fichez Son Stile ou Son trou dra, Et faire en Sorte quen Larrestant en Le rendant parallele Son Extremité Destinée a porter Ombre, marque par elle Lheure Jespere de La mesme maniere que Lautre Cadran Obscure, Car il en Certain qualcq Cette Extremité Sera Dans Laxe mesme Stile, puis quil ny a que Les points qui Y Sont qui puissent marquer Lheure Juste pareillement. Or Dez La que Ce points Etre Reconnus ainsy, pour Etre Dans Laxe, il portera Lombre auec autant de Justesse pour une heure que pour Lautre, Et par Consequent il Sera Stile, de Cette Seconde Espece dont Jay parlé.

8. Cette Connoissance peut Seruir beaucoup aux Horlogers dans La Construction des Cadrans, Selon le plus ou moins de genie de Ceux qui Les feront, vne Statue par Exemple qui montrera le bout Et aura Son Doit ou Bras pourra Etre Adjustée de telle Sorte que Lombre du bout de ce Doit marquera toujours Lheure, Etc.

9. Au Reste Ces Sortes de Stiles ne Sont pas particuliers a Certaine Horloge, Car il Seruiroit chez Employés dans toutes Celles qui marquent Les heures par Les ombres, en il ne faut que Sçauoir pour Les Connoitre, Quand au premier Stile, en qui Jay pour Base de Laxe du monde, Il Seroit placé dans Cet horloge, Si le triangle c. h. o. Se Detachant du plan de La feuille, tournoit en Lair a Lentour de Sa Base c. h. pour Se rendre perpendiculaire a La mesme feuille, ou plutost il y Seroit placé, Sil auoit fait Ce tour en Sus, Cette Situation

10. Je nay que faire Dauertir que de toutes les Lignes quon Employe pour tracer Vn Horloge, il ny a que Celle ay heures qui Soient visibles, (Car cela Suffit aSes.

(ce 10. 9bre 1712.)

* a mi suite Jusqua la moitié de la ligne qui Commence par: Marquer Lheures, nest pas vray, et nil y a Sur Cette mesme Stile pareillement pour Laxe quoy qui Soit vray que tous Ceux dans Laxe marque Lheure Juste Stile il est Bon absolument necessaire de faire en Sorte quen tout point Soient Destinez a La marque Juste Lun des Sieus. mais Cela nempeche pas que les autres Stiles dont il mi y Suis Seruy.

Methode De Lever Le plan Dun Terrain Sans prendre Louverture Des Angles: pourveu que Les dedans soyent accessibles et praticables.

1 Cecy nest pas vn grand Mistere: Car il ny a que Reduire le terrain Dont on veut lever Le plan, En triangles rectiligne, Les. Appeller ou mesurer par tous Leurs Cotés a la toise et aux pieds vulgaires, et Les rapporter en petit par le moyen dune Echelle au petit pied et voicy Comment Cela Se fait

2. Soit Donné par Exemple Le terrain marqué **T**. Dans la pagen Suivante, au Travers Duquel Il Sopose que lon veut aller en Voiture de tous Sens

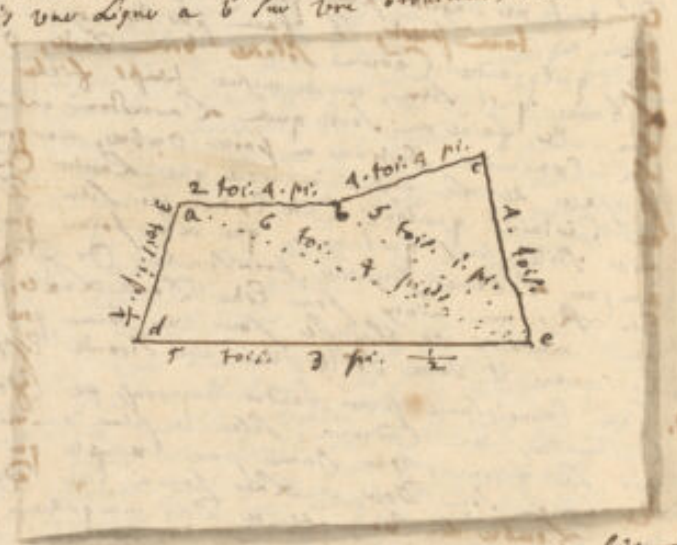
3. Soit aussy preparé vn Crayon et vn papier que lon appelle papier Brouillard ou papier memorial, par ce que Lon y Decrit cét vn Brouillon du plan projetté, en que Lon y marque pour Memoire Les Longueur precises de tous Leurs Cotés des triangles, afin que par cette Connoissance On puisse aisement mettre Le plan au net, et Le faire Semblable au terrain, Lors quon Sera de retour en Son Cabinet. Voicy a Lopsration.

4. premierement, avec La Verge ou La toise ou La Chaisne, Commencez par mesurer Lun des Cotés de vtre terrain, par Ex. le Coté D E. Et Trouvez quil Contient cinq toises trois pieds et demy, marquez Sur vtre papier Brouillard vne Ligne Droitte a Lamantine, et qui le represente tellement quellement La long de Laquelle Ligne vous Escrirés pour vous en Resouvenir: 5. toiz. 3. p. ½. cét vous le voyés Dans la figure de Cette Feuille.

5 Mesurés apres cela Le Coté D. A. Et y ayant trouvé de longueur trois toises vn pied. ¼, Tirés du point d de vtre Brouillon vne ligne d. a. a Lamantine. au long de Laquelle Escrivés: 3 toiz. 1. pi. ¼.

6 Mesurez maintenant au long Coté A E. et trouvez pour sa Longueur 6 toiz. 4 pieds, Escrivez: 6. t. 4. pi. au long du Coté ouligne a. e. de vtre papier. Et Voila Dejà Les deux triangles de la pieces, duquel vous Connoissez Les Cotés en Leur Longueur.

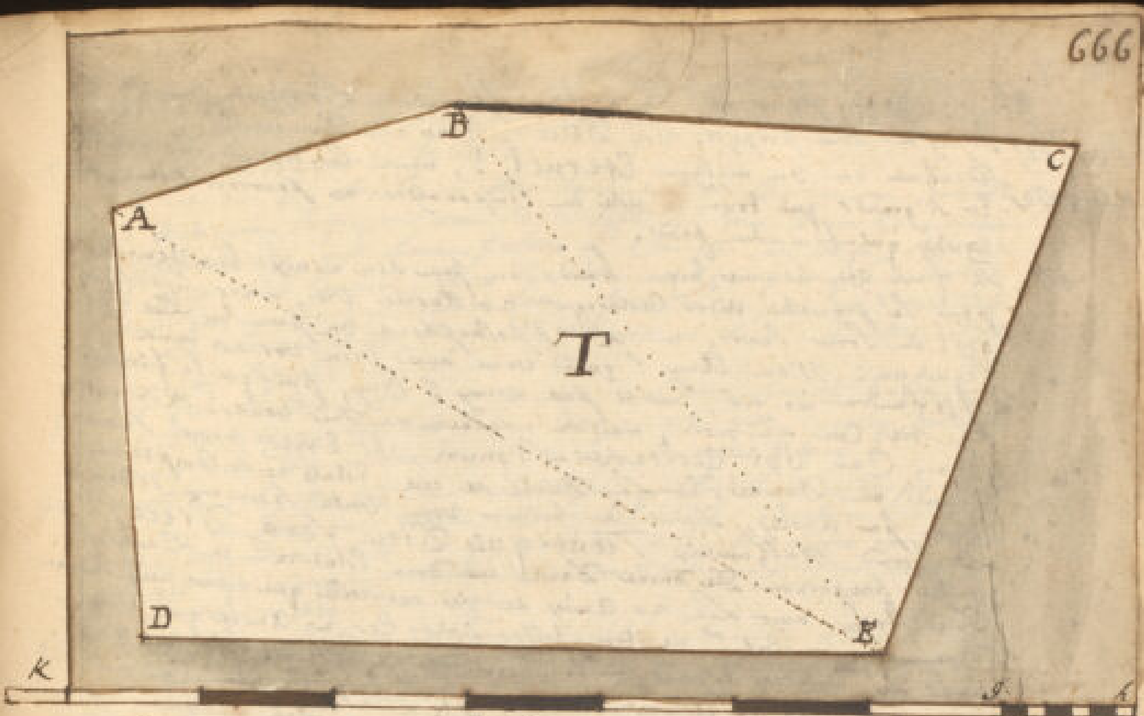
7 Mesurez ensuite Le costé A, B, et Luy trouvez de Longueur 2 toises 4 pieds, vous Tirerés vne Ligne a b Sur vtre brouillard, Et Vous Escrirés au long Delle: 2. toiz. 4. pieds.

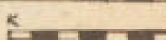


8 Vous Leverez La mesme chose pour le Coté B, E. qui a trois toises vn pied. et Le Coté B, C. qui a quatre toises vn quatre pieds. Et pour Le Coté C, E. qui a trois toises quatre pieds, et Lue ayant reporté le nombre Lun apres Lautre Sur vtre Brouillon memorial, cét Fait, dirés, il sera achevé Et Vous aurés du Tout Dequoy faire vn plan Juste, et Tout a fait Semblable au terrain

9. Et Remarqué en passant, quil nest pas Necessaire que les Lignes de vtre Brouillard soient tirées a La regles, ny quelles ayent vne Juste rapport avec celles Dont Elles Sont Resoudre; ny quelles soient Parlelles cét elles, mais quil Suffise quil ny en ayt ny plus ny moins, et que Leurs veritables Longueur soient Ecrites a Coté en Chasne Delles.

10. Apres Cela Se retirer en vtre Cabinet avec vtre papier Memorial, que Vous placerés Sous vos yeux; Vous Travaillerés premierement a mettre vtre plan au net en Dans vne Exacte proportion, Et pour y parvenir, vous Commencerés par Vouer Vne Echelle au petit pied, plus petite ou plus grande Selon que vous voudrés travailler en plus petit ou plus grand Volume,





En observant quelle Contient de la Longueur pour le moins autant de
toises et de parties de toises proportionnelles, qu'il y en a dans la plus grande
Ligne que vous ayés mesurée sur le terrain

11. Et pour La faire aisem.t (supposons que la toise ayt 6 pieds) vous porterés de l'une
des Extremités de vôtre Eschele, en tirant vers L'autre Extremité, six petites Longueurs,
Egales Entr'elles, et toutes au bout l'une de L'autre, Lesquelles vous
appellerés des pieds côe vous les voyés de g vers h, et puis pre-
nant avec le Compas Commun La Longueur entiere g. h. qui vau-
dra une toise, vous La rapporterés tant de fois que vous vou-
drés depuis g. vers K et ainsy vous ferés vôtre Eschele aupa-
ravant ... pied, Longues de tout autant de toises proportionnelles qu'il
vous plaira. vous pourrés donner une petite Largeur a Cette Longueur, afin de
separer Les pieds L'un de L'autre et Les toises L'une de L'autre, par noir, et
par Blanc, tant pour le Contentem.t de L'oeil, que pour La facilité de l'Usage.
Ainsy que vous les voyés dans Les Escheles K. h. et h.

12 L'eschele aupareve pied estant faite, Le reste est aisé. 1.o on tire Indefiniment
une Ligne Blanche. afin d'en prendre une partie pour estre relatifue a l'un des
Cotés du terrain, par Ex. au Coté de 5 toises trois pieds et demy, et pour la
rendre telle, on ouvre Le Compas Commun et L'on prend avec luy sur L'eschele
...tte, on ... Le Compas ... que l'on porte sur La ligne Blanche pour en faire La
5 toises 3 pieds et $\frac{1}{2}$ que l'on porte sur La ligne Blanche pour en faire La
Determinée d. e. 2.o pour rapporter Exactem.t Le Coté D. A. ...
Et des 3 toises un pied et un quart, l'on prend avec le Compas ...
L'eschele 3 toises un pied $\frac{1}{4}$ et tenant le Compas ainsy Ouvert, on en porte
une pointe au point d. et de L'autre pointe, on forme un petit arc
de Cercle vers a, Jusqu'a ce qu'on ayt fait ce que Je vay dire: 3.o
pour avoir en plus pour rapporter Le Coté A, E. que l'on trait pour
Le papier Brouillard estre de 6 toises 4 pieds, on prend Cette Etendüe
au juste pied sur L'eschele, et apres L'avoir prile avec le Compas côe
Jay dit, On en porte une pointe au point e. et L'on Decrit un autre
arc de Cercle qui Coupera Le precedent au point a. Ce qui asseure les
positions des 2 lignes a d. et a e. Ensemble du triangle a, d, e.
Semblable et Relatif au triangle A. D. E. du terrain. 4.o pour
rapporter Le triangle A. E. B. on prend selon le Brouillon memorial
2 toises et 4 pieds sur L'eschele. L'on porte au point a un pied du Com-
pas et de L'autre on Decrit vers b un arc de Cercle, On reprend ensuite
sur L'eschele prendre 5 toises un pied pour La Ligne e, b. et Le Compas
ainsy ouvert, et l'une de ses pointes posée au point e. on Decrit de
L'autre pointe, un autre arc de Cercle, Lequel Coupera Le p.r en b.
asseurera Les positions des lignes a b et b. e. et par consequent du
Triangle a. b. e. relatif et semblable au triangle A, B E du Terrain.
5.o Sur La Base b, e. on acheve le dernier triangle, et pour Cela ayan
pris deux fois sur L'eschele 4 toises 4 pieds pour b, c et 4 toises Juste
pour c e, on fait des poin b et e, et de ces 2 differents Ouver-
tures, 2 arcs de Cercles, Lesquels se Coupant au point c asseurent Les
positions des Lignes Droites b c et c e. celle du triangle b, c, e.
Relatifue Semblable au Triangle B, C, E. du terrain, et en mesme temps
Celle de toute La fig. a b c e d. Semblable et Relatifue a Celle du terrain
A B C E D. en son vray plan selon le requis, sans avoir rapporté les Angles.

(12. 7bre. 1712.)

85. Si nous pouvions Raysonner sincerement Les Objets que La pensée Religion nous propose, un Dieu ! Une ame Immortelle ! Un Bonheur ou un malheur Eternel !, nous Les trouverions grands, diverses. Et si grands que tout le reste de Comparaison ne pourroit nous paroistre qu'infiniment petit.

86. Il faut un homme bien hardy, ou pour dire mieux bien temeraire pour se promettre encor Certaignement 20 Ans de Vie, mais supposons Cet quil en soit sure, et L'Apostrophons un peu sur Cette Certitude. Mon Amy ! quand vous aurés vecu vos 20 ans, il faudra mourir, nest il pas vray ? Oui, puis que la fin de La Vie Cest La mort, mais de nouveau ou Irés vous ? Rentrés bien, Car Ubi Ceciderit Lignum, ibi Erit, vous Serés Sauvé ou Damné, Et La Durée de ces Etats ne se Comptera plus par Années, Dans le premier vous Serés heureux, et dans Le Second Malheureux Tandis que Dieu sera Dieu ! quelle proportion De durée Dans ces deux Etats Une Eternité, avec Une 20 Années de vie mortelle que vous auy encor devant Vous ? meritent elles donc Ces 20 Années que vous ayés Le moindre Egard au prejudice de L'Eternité ? Regnés, Seruez, Vos 20 Années [illegible] Sy, Sy Je Conte, Ces neuf De La Royauté ny De La Jeunesse, ny Dun malheur ny Dun Bonheur. Si passagers quil y faut faire Compte, Ceux uniquement Du Merite De Lun ou de Lautre pour repondre a L'Alternative qui vous attend pour Un Jamais ! ou qui viendra jusques Dans 20 Jours !

87. Les Demonstrations De Mathematiques sont moins Claires et moins Certaines que Ces Verités, supposé La foy pour principe, Dun vieux Dieu que Lon se Combatte de toutes ces Consequences bien tirées En gros que Lon ne Conteste plus, Et que dun veritable Theatre Le Voulés vous Savoir, Cette quelle un Sur Le principe neut pas admis. Croyons donc ? **Credo Domine, Credo.**

88. O pauure homme ! tu ne Sais ce que tu es, tu ne Sais de Vn Sens ce que tu Crois, Et Cet Vray que tu Sais Desprivilé Ce que tu Dois Croire et faire pour La guerir, mais jusques tous jours tu en demeures la. **ah ny demurons pas !**

89 Oui Je La Repete Le Grand principe de la foy Non pas adquis, et quon ne me Dise pas quon entend La Messe, que Lon frequente Les Sacremens, que Lon Jeune Les Jours Commandés, que Lon fait De Considerables Aumones, et Le reste, Cela peut Rentrer Ce nest Sonuent Helas ! quun Exterieur aisé, mais se contenter Ce qui ne peut principal mobile que Une Reyne pure et forte, Inflexible Sur Les mœurs. Quand on ne sera plus touché que pour tout faire de son Salut, qui un Jour prem.e Notre affaire Unique Quand on naymera Dieu Jusqu'a Le Craindre, Sur tout Quand on Leur preferera Une Croix, Sur Crimes, que Dire ? quand on Leur preferera Une Jouissance Damour De Jesus Crucifié, quand on Son Juge Juste et Magistrat incorruptible, marchand Sans Lauarice et Sans Mensonges, Comme tisan Sans fourberie, femme Sans Libertinage, Soldat Sans Lacheté Et tout cela Uniquement par ce que Dieu Le veut Et pour Luy plaire, Je dirai que Le principe Est admis. **Fiat Fiat.**

90. Que Lon se Sonde, que Lon se Sonde, Et on persuade ? ne Doute-t-on pas Le moins du monde de ce quil faut Croire pour La foy, Si cela est de Vous Leuuan de Dieu Fidelle Conés sur ma parole, Je vous Les Donne encor pour gens de probité a toute Epreuue.

91 Mais on Est Baptisé, Ergo On a la foy, cela Est vray, que foy Habituelle et Infuse Sur Commins, Mais on en Sort Les Actes Ce Sont De Ces actes fermes et frequentes que Je parle. que Lon Seroit heureux ! que Lon Seroit Sage ! que Lon Seroit parfait Si Cet arbre Sacré produisoit Ses fruits. Le Roy

bide quon abesoin pour cela de Secours Surnaturels Mais — nous manquerais quand celuy qui Le Donne Lui Luy mesme:
Sto ad ostium et pulso.

92 Le Commun Du Monde a pour Le moins Le Sens Commun, Les gens Distingués Speculatifs dans Leur Sublime, font Leur Commandement Speculatifs, quil faut preferer L'Eternité au temps, Supposé Speculatifs, quil y ayt Une Eternité, faire Son Salut a quelque prix que ce soit, Supposé quil y ayt un Salut a faire, practicés, on ny travaille pas, La morale Change, Cela Se pourroit il Si Lon admettoit Sinaserions Les Suppositions.

93. Tel fait Le Bien par Crainte, qui ne Craint pas L'Enfer, mais qui Craint quil ny ayt un Enfer, Cest a dire qui Simagine que Cela pourroit bien Estre. Estre la Croire ? oh que Non !

94 Tromper et Sagesse Ce Sont deux Choses qui Bien Loin ne Se pas Contre mais qui Se Lient avec Lautre Bien Souvent. Sagesse et Bienfaisance Ce Sont aussy deux Choses qui Bien Loin ne Se pas Contre non plus mais qui Se Lient avec Lautre, font une Chose qui Surprend, Cest pourquoy On ne Devroit pas Estre Surpris.

95 Il ny a pas plus de Chagrin a prendre pour mille Ecrivains de Ceux que Lon appelle fascheux que pour Un Seul, Cest La meme Chose Dieu De Bonté qui nous Les Envoye. Bien Loin de nous de Chagriner, Les pratiquer La prodigalité toujours Satisfaisante ne Se fait qu'avec Infiniment plus d'avantage, Il est Mesme Evident que pour mille nous Les devons mille fois plus de remerciments que pour Un. DCO Gratias.

96. Dans les affaires a faire il y a Une Chagrine quelles Donnent Et Les soins Soyons Eclairés quoy de Sentir. Quand elles Sont faites il se trouve toujours que Une Chagrine y a été de trop, et que Si elles Sont bien faites avec Cette Satisfaction de Sentir, elles Laissent Un beaucoup mieux Sentir.

97 Quand Une affaire Est Consommée a Laquelle Nous La menons a sa fin, on a pensé un an durant, Si lon ne Veut Se Souvenir gré Quy Des Membres dune Société Civile Sur Se querelles des autres Les plus heureux Sont Souvent mécontents.

98. Il faut Se pardonner Ses propres Défauts Lors quils Sont Involontaires et Demeurer Favorable Sur ceux qui ne le Sont pas.

99 Sur Le Chapitre des Choses pour Lesquelles on ne Se Soucie pas Dailleurs On Se Contente facilement et on trouve La moderation aisée; Un Joueur Dinclination par Exemple, ira pas trop a la Chasse, et Un Joueur Dinclination pas trop, mais Sur Les pressans Dominant, Aura Chasse un ne Soucie pas trop, mais Sur Les pressans Dominant, Aura Difficulté, Cela ne Laisse pas quil y auroit bien de Lavantage a faire Du Bon Usage de La Liberté Se passion Dominante, on aymeroit Se passionner dautant a de bien Vivre, et quoy de mieux ? il y a Naturellement du plaisir a suivre le mouvement de Sa passion Ainsy Dit que nous devrions Clairement quelque Chose Savoir naturellement mieux Chose quelque autre nous La Luy preferrons avec plaisir, et Erreur Une fois quoy de mieux ? Ainsy nous aimerions toujours Dieu pl? q. tout.

100. A faire ce que Lon veut tout Seul, on ne Contente ordinairement que Soy, et Souvent Lon mecontente Les autres. a faire Volontiers ce que les autres Veulent, on Se Contente, et non Lon Contente aussy, on a Le plaisir Detre Contenté et de Contenter, On En Jouit Doublement. et Cest ce qui fait voir La Solidité de La Complaisance Chrestienne, Car Elle ne Sauve ny que Celle, et toute autre na Sa Source ou morale que Dans Les Rebuts.

101. Il Semble quil ne faille avoir de Volonté que pour Vouloir premierement et Constamment Ce que Dieu Veut, et de Vouloir ce que veulent Les Soy pour eux quils ne veulent point le mal. a cela Soy rendant Ly Amour Si nous pouvons.

102. Volés de Lesprit au Dessus des Sots divers Dieu Débarbouillé et Un Chrestien reglé. Voyés celà Une regorge de plaisirs Lorsque La mort, et Lautre (Si vous Voulés gouter Sous La prieres. Non Demeurés pas là, arbustes, Voyés encor Le premier Moment de reposmé, et Le Second de la mondes Tristesse, et Tout Composé, Choisissés • Divin Jesus mon Choix Cest faire

103 Embarassés vous des Affaires, Les affaires vous Embarassent, ne Voyés Embarassés pas, et Les des Yeux, Les Mouches penetrent Dans Les toiles des Araignés. Les oiseaux passent outre, Emportent Les toiles, Une Secoue L'araignée mesme, Sans le Savoir.

104 Ce ne Sont point tant les Choses qui font les affaires, que L'Opinion.

105. Ceux qui Lise Cette Leçon Sur un affaire bonne mais Espineuse, non Donnée
pour perdre un Instant, ne Souffre a son Occasion tout ce Fatras d'inquiétude
qui absorbe le plus precieux de tous les Biens pour ne Respirer, le Repos,
pour Etre succombés vaincu. Laissons Courir les Vains sur les Toits; ne prenons
que des soins Medicaux. Supprimés La Sollicitude et L'envy, pratiqués tranquillités
Vous, c'a Vérité sur ces deux pentes, si Certain moy, Toujours Leur
Conditions du Succès
106. Ne faites pas Leurs affaires, Elles se feront toutes Seules, et Souvent mieux
que Vous ne Les auriés faites; pour le moins se fera elle a plus Juste
prix, a meilleur Compte, puis qu'il ne Coutera moins De Soins
107. Les hommes bien Sages, nome quune affaire qui merite Serieuse des
toute Leur attention, Le Seigneur La Decidé quand il a dit: Porro
Unum Est Necessarium. Vne Veritable Conclusion ne
peut se partir aliquoter. (v. La page 671.)

Methode De Decrire Vn Horloge Solaire Sur Vn plan Vertical-declinant

1. Vne plan Vertical Declinant Cest tout plan Vertical ouquel
La Ligne du midy nest pas Perpendiculaire, ou qui ne Coupe
pas Le Meridien a angles Droits
2. Il y en a de plusieurs Sortes Car Les Vns ont La face tournée au
midy mais Declinant Vers L'orient ou Vers le Couchant Cest il arrive
Les autres ont La face sur laquelle on Decrit Le Cadran, tourné
Vers Le nord, mais Declinant, aussy Cest Les autres Vers L'orient ou Vers
Le Couchant.
3. Voicy Vne maniere facile et Expeditive de Decrire des horloges Solai-
res Sur Ces Sortes de plans quelque Declinaison quils puissent Avoir
Il faut Avoir Vn horloge Horizontal, Vn peu grand, lequel soit
Decrit Sur Vne planche bien vnie, ou Sur quelquautre matiere Solide
et qui aye Son Stile ordinaire bien ferme et bien assuré dans
Sa place, Lon prend Ce horloge, et L'approche du plan Vertical
dans le temps que le Soleil luit, on fait en sorte quil marque
L'heure precise mis et Arreté dans la Situation que Doit avoir Vn
horloge horizontal. Il faut prendre, que lon Reconnoisse par le moyen
De quelque autre horloge ou de quelque Montre ou Pendule bien juste,
Cela Estant fait, en cet Etat Soit dit L'horloge horizontal bien affermy
en Sorte quil ne puisse plus branler voicy ce quon fait:
1. Soit oublié dencrire que Ce horloge doit Etre percé au Centre, dun petit
pour au travers duquel on Doit avoir que de L'arrester avoir passé vn
petit Cordon ou filet Suffisamment long. lequel aye vn nouds au bout
qui demeure au dessous de L'horloge, afin que quand on tirera Ce
filet par Lautre Bout qui en dessus Ce nouds retire, Ce arrete
ce petit Cordon Dans le trou. Cela Supposé fait:
5. On prend ce filet par le bout du Coté ou Est Decrit L'horloge et
Le tirant Tusque ce quil soit bien tendu par la resistance du petit nouds
on L'adjuste Sur vne Ligne horaire, ce on le tire de Cette position
Tusque tant quil rencontre Le plan Vertical, ce au point ou il le rencontrera
on fait vne marque recognoissable, Vn Chiffre par Exemple qui Exprimera
La Ligne horaire Sur Laquelle le filet en adjusté. On repete La mesme
operation Sur toutes Les Lignes horaires Vune apres Lautre, Du Cadran
horizontal, ayant toujours grand Soin des Marques Sur le plan Vertical
Les points D'attouchement du filet, par les chiffres de Chaque Ligne horaire
quil prolonge. par ce que ces points Sont necessaires pour tracer le plan
De L'horloge Vertical Cest on va dire.
6. Toutes Les Lignes horaires du Cadran horizontal Etant Donc ainsy par-
courües auec Le filet et tous les points D'attouchement Etant bien distingués
Sur le plan Vertical, On prend Le filet, ce le Bout auquel Est Le nouds
On L'adjuste au Stile Central de L'horloge horizontale, Et Dans cette
Situation on Etend Sa Longueur Tusque la rencontre de vn point du
mesme plan Vertical. Lequel point Lon nomme aussy Astronomiquement
par quelque marque Visible, Ensuite on Laisse aller le filet.
7. Alors Ce dernier point ou il a touché le plan Vertical, Sera Le

Centre des Sept Lignes horaires Et pour Les y Tracer, il Lay

Remarqués en passant quun grand soin Dame les paysagistes Ceux de remplir un Ciel Son Caractere aerien, qui le fasse Isolater Sans Comparaison plus que les terres qui Sont proches Car les Lointaines participent beaucoup de la Couleur.

auxq. qua poser La regle Sur ce Centre cõe C. et Sur tous Les autres points que lon a nommé pour elles Dans le mesme plan Vertical, par Les susd.es operations.

8. Quant au Stile il doit Etre posé de telle sorte, quil soit fiché au point C, il faut Lalignem.t quavoit Les filets lors qui rencontroit ce point C. On bisse Lon ajuste ou lon veut Un autre Stile, dont il ny aura quun point qui marque Lheure, a Condition que ce point soit Un de Ceux du Stile Initié, Sans quil Importe du tout lequel, et pour Son attache de quelquun, on tiendra Le Coté Barbé en C. Jusqua ce que Lautre Stile soit placé, et quels filets Barbé en C. Jusqua ce que Lautre Stile soit placé, et quels Son Extremité Destinée a marquer Lheure soit Dans ces alignemens des filets.

9. Cet Horloge vertical se fera tracer dun autre dans de Cette maniere; Ayés vne horloge Horisontal tracé Sur vn Carton bien au net et assés de petite 2.e pour le superposer au plan vertical. ayés vnes planche bien plattes et bien Unies Dentron vn pied ou plus de large Et Longue autant quil faudra, en Poliés vne cadran horisontal Sur Cette planche. fichés Le mesme avec vn Clou qui Lempesche de Vaciller, mais qui pourtant ne le tienne pas si fermes, quon ne puisse quand on voudra le faire tourner Soubs La Teste du Clou, alentour de La pointe qui Latteste, et remarqués quil faut que ce soit Vers Le bord de La planche qui sera le plus pres des vne Estomach, lors que vous viendrés a Servir. 3.e La Choses etant en Cet Etat, Et Voyés que Le Soleil Luira, presentés vne planche au plan vertical La tenant bien horisontalem.t et de telle sorte, que le bord de Cette planche Le plus Exterieur touche tout de Son long le plan vertical, et en vne ligne Droitte parallelle a Lhorizon. Alors voyés Si vne Cadran horisontal marque Lheure proposée, et Sil ne La marque pas, faites le tourner cõe Jay dit Jusques a tant quil La marque, sans transfer vne Planche pour Cela. mais quand vous verrés quil la marque, ny touchés plus mais Otés La planche et Le Cadran tout ensemble, pour ces le Sur La Table, et avec le petit filet dont Jay parlé (Car que Je Suppose que vous naviés pas oublié) vous tirerés toutes Les Lignes horaires du Cadran horisontal, Jusques au bord Exterieur de la planche ou Le Cadran horisontal, Jusques au bord Exterieur de la planche ou Sous Chacune vous marquerés vn point remarquable, avec Son Chiffre a part Cela preparés de nouveau La planche au plan Vertical, de la mesme facon que vous avés fait auparavant, en notés y les points Et Les Chiffres cõe ils Sont Sur Son bord. Le reste Sachandra cõe De Lautre facon en Cherchant Le Centre C. &c.

10. Si Chaque ligne horaire du Cadran horisontal estoit percée* assés loin de Son Centre avec vne grosse Esguille, qui auroit percé Le Centre aussy, vous pourriés vous passer du petit filet. car ayant Ponce. au point La Sur Le Carton, vous mauriés que Lester, et Sans avoir vn Crayon et vne Regle Les Lignes horaires Jusques au bord de la planche Et Mais pour faire ainsy il ma propos Dauoir Dabord tracé le Centre C Sur le plan Vertical, afin Dauoir Les moyen de remettre le petit cadran horisontal plus dune fois Sur La planchette

* Seulement de vn point

Demonstration de la Methode de Decrire vne Horloge par le moyen dvn autre

Principes. (v. page 541)

1. Le Stile Furlinè ou L'axe est Commun a toutes les meridiennes ou cercles Horaires,
2. Les Lignes horaires Decrites Dans vn plan, ne sont Rien autre Chose que Les Lignes ou Les Cercles des Heures, Consideré en plan la.
3. Vn plan ne peut Couper vn autre plan que par vne Ligne Droitte
4. Quand on a deux points dune Ligne Droitte, on a la position determinée
5. Quand on a Dans vn plan La Section de L'axe, Et vn autre point de quelque Ligne horaire, on a la Section dun Cercle horaire ou Ce qui est La mesme Chose, vne Ligne horaire
6. Dans la methode proposée de Decrire vn horloge par le moyen dun autre horloge desja Decrit, on Donne Dans vn plan, La Section de L'axe, et vn point de Chaque Ligne horaire. Et par ce moyen on Les Decrit toutes. Doncques &c ce qui falloit Demontrer.

15. 9bre 1712.

Pensées Diverses

108 On ne Doit Rougir que dune foiblesse ou La volonté Taupe ou Crime.

109 Quoi que Ce Le train de La vie particuliere Chez Les gens de bien quune tribulation succede a Lautre, Il faut tascher par la grace De Dieu, Faire Indifferemment pour le Choix, La Croix pour Croix La plus vile et La plus aymable Ceu Celle qui est le plus patiemment supportée, fut elle La plus Difficile a supporter.

110. En perspective Il y a point de figures si petite, quelle ne puisse representer Le naturel, vn dune Certaine Distance, et avoir toute Cella, relation aux figures semblables, ces plus grand ou de plus petit Volume, qui representent vn mesme objet plus Voisin ou plus Eloignés que ne font Les premieres, Ainsy Dans la vie, Les apparences D'homme si minces, ou de si peu de Consequence qui ne puisse et Certains Cas representer vn bien Important, et Comme tel Entierement digne De Comparaison auec Ceux qui sont plus ou Moins Importants quelq.

111. Les mesmes quels Gnomoniques, Lon peut se servir dun horloge Horizontal, bien fait, et bien posé, pour faire vn Cadran Vertical, Ainsy de politiques, on peut se servir dune femme pour former vn plan, pourueu quil soit Reglé et mis en place, pour Le Gouverner vn personnage, Et propre pour L'Enigme sur le grand Theatre du monde.

* Science de faire des Cadrans ou Horloges Solaires

112 Quand vn Tailleur a bien fait vn Corps, et quun precepteur a bien fait vn Coeur, Chacun Dans sa profession a fait vn Chef d'oeuvre, Le Choix des modeles y porte vn grand coup.

* Corps de Pape

113. Pierre aymes Le vin qui ne sauroit souffrir Le Laict, Paul ayme Le Laict et abhorre Le vin, et tous Deux (cest tout le monde aymons Les Sentiments agreables; Le plaisir; Le vin et le Laict ne se font Point pour gouster uniformement par tous les hommes, tels sont La Solitude et La Cour.

114. Vous ne manqués pas De Dessein. vous aués de la politesse, vous parlés bien, bien fait, et de qualité, et que faites vous chez vous. Voyés Daniel, qui na pas La Dixme de vn talent aymable Seigneur de Village, voyés Le Le delecter, S Complaire, sans qui Il soit si agreablement a beaucoup frais que vous y seriez Croyés moy, Tirris, Cherchés vn meilleur Sort que celuy de Vostre Campagne, approchés vous du Prince, allés requerir la Les distinctions que vous meritez. Voila Ce qui s'appelle Conseiller Selon Son gout mais Le Conseiller qui ayme Le vin, Changera t'il pour nous de Faire Boire Si nous ne Laymons pas, La Construction, La fabrique De nos Organes ?

115. Si La Cour plaist elle est Dangereuse, si elle ne plaist pas elle est Onereuse, on Doit Choisir ce qui semble Le moins qui Trompe Cõe la voix Sacrée, et qui Conspire auec elle a Nous Eloigner du Danger.

116. Entrons (ne pouvant faire autrement) Dans la foiblesse humaine, Et pardonnons aux hommes Leurs Vices sensibly a ceux qui les touche personnellement a ce qui les regarde en propre a Reste manchons Rougy, Poitrux pauvrey, misérables tres, mais ne faisons point de Cartier a ce genre de Sots qui Espouse toutes Les Mauvaises affaires, toutes Les Disgraces du genre humain, et qui ne gemissent plus moins sur Celles Dautruy que sur Les Leurs. Bientot, en Vous gardant bien de rien que souffrir, Commencés vous Vous Voir amis, vos pouvoirs, vos volontés, Les Etrangers, si La raison Vous manque, si Le Coeur, si La force d'esprit, si le Conseil: Etes vous Resolus de vous Tourmenter ainsy de toute La terre pour Vous rendre aux maladies Les plus Desesperés, et elles a le Sorte de faire mesme des Infirmités de Lesprit, La santé de L'ame.

118. Ah Semble que La misericorde de Dieu, qui Voit mieux plus grand bien, de ce que nous Souffrons pour Luy, Daigne entrer avec nous en un Espece de Commerce par Les douleurs qu'il nous Envoye en a Charge de recevoir de nre part Une Coeur Soumis. Charmé de Le Voir par Une Croix Residente. et Ceux La meilleures, il ne Sagit que de la porter Constamment.

(v. la page 678.)

Lettres Envoyées en Cour au Commencement D'octobre 1712.

1. A. Son Altesse Royale.
2. A. Mr. le marquis de Craon-grand-Ecuyer.
3. A. Mr. Le Comte de Mautigny grand-veneur.
4. A. Mr. Olivier Secretaire D'Etat.

ARGUMENT.

Ma mauvaise Santé ne me permettant point de faire Les fonctions de ma Charge de Chambellan, et mr. de Vidampierre mon Cousin Capitaine aux gardes, qui Solliciteit en Cour une Charge de La mienne, ayant parlé de mon Infirmité, Son Altesse Royale Declara, que s'il Etoit bien vray que par Raison d'indisposition, Je ne fusse point en etat remplir Les Devoirs, elle La luy accorderoit, mais qu'elle le Vouloit Savoir de moy. Je pris donc La Liberté de le luy Ecrire, en demandant aux Srigrs de La Cour qui Entroient dans Cette Sollicitation. On verra dans mes Lettres, quelques autres Interets, qui me Concernent et qui S'entendront assez là, sans que Je Les Explique icy.

A. Son Altesse Royale

Monseigneur

S'il est possible que V. A. R. daigne Jetter Les yeux bienfaisans Sur Les traits d'une main aussy tremblante de Respect que de foiblesse, Je prendray Cet Instant precieux pour luy faire Savoir, que ce ne Sont point dans mes Continuelles Infirmités qui Detrempent ma vie D'amertume, que Cette Lebitude quelles apportent a L'homme que Jauvois sans Elles, D'approcher de La Personne Royale, et de La Servir.

Unable to display this page

Distinguée par le grand Nombre de Ses Amis, L'ancien de la patrie, Cõe elle de Ses Pere par ses Bontés. et Sous les vœux continuels de Celuy qui me Dans le plus profond respect

Monseigneur

De Vostre Alteste Royale

Le tres humble, tres obeissant et tres fidelle Sujet et serviteur.

D.....

5 8bre 1712

A Monsieur Le Marquis de Crecon, Conseillier Destat, grand Ecuyer &c. En Cour.

Monsieur

Les Infirmitiés qui m'accablent depuis tantot 10 ans, Et qui de dernier Lieu m'ont tenu Jusqu'au dernier Extremité dans les remedes depuis mon depart des Armées au mois de mars dernier, Jusque Presque a La fin de Juillet ne Cessoient plus me Rendre tout a fait malheureux, depuis que Jetois que Vous Accordés L'honneur de Vre protection a mr. de Vendemieure Capitaine aux gardes, le Seul Cousin germain qui me reste, et Sily a quelque Chose au monde qui puisse me Consoler du Chagrin mortel que Je ressens de ne pouvoir pas faire ma Charge, Cest L'Esperance de La revoir bientost passer de Luy par vre Canal. Helas non Sans Cause. Le vre Medecin ordinaire, La plus Estroitte qui La puisse Imaginer, Liaison de Cœur et de Sang, la plus Estroitte qui La puisse Imaginer, La fait depuis mon Enfance avec depuis plus de 35 années. Elle est Unique Espoir de ma famille, et le Seul qui puisse La relever, et qui Desire a le faire Incessamment par un Etablissement Sortable, Jugés Mr. Combien toutes ces qualités La, Rendent Chere a un pauvre La Seule personne au monde, et par Consequent avec quel Empressement Je luy offray de mes petits fonds en faveur dun Mariage Convenable, tous les avantages qui seront de mon pouvoir. Je vous Conjure donc Mr. par La generosité de vre Ame Cœur, de luy en procurer aussy un Moyen Efficace, de luy obtenir de S. A. R. L'honneur de La Servir en qualité dun de Ses Chevaux legers, puisque Malheur me Suprend pour moy il est que trop vray, que Jestois mort Jusques a Les pouvoir faire Jamais faire les fonctions, et par Consequent toute Exclusion aux appointements qui Les Suivent. mr. de Vendemieure a tout le Zele, toute La fidelité, toute la Santé quil faut, et a un Relief dans Sa personne, naydera pas peu a luy faire trouver un party quil Lui Contentement Lorsque quil Cherche.

A Mon Egard Mr. reconnoissés ici Vous un Suplice Continuel ma Situation Est triste ! nulle Santé, toujours Souffrir, nes plus de Biens, forces Dettes, Beaux restes de vre fatal procès. pour habitation Necessaire, Une maison qui Croule de toutes parts, quil faut absolument ou reparer Sans delay ou deserter, ou de Estre Ecrasé. avec un Domestique Pour faire pour tant bonne mine, et Soutenir Comme on dit Noblesse Car enfin Mr. quoy que Je ne sorte point ne le pouvant faire, Jay Le Bonheur (si non est vrai) que Souvent Visites de mes Creanciers Maistres de Leurs Estimes. pour Comble de malheur mon Revenu de 500 tt. aujourdhuy reduitte a la moitié, Les Seules bienfaits, qui me restent de S. A. R. pour un Sang dont nous Savons, Le vois tout a la fois accablé de tant de disgraces ! si Le grand Mr. La liberalité de vous en importuner, j'y suis forcé, Cest un Cris de Douleur qui Echappe a L'infortune, mais ce ne Sera pas un peché D'habitude, de grace Mr. Vous qui estes bon genereux et tendre, Vous qui Mavez autrefois accordé L'honneur dune protection efficace, faites au moins une fois a S. A. R. Le pouvoir naif de mes malheurs, il luy parlera peut estre touchant, elle y Changera peut estre quelque trait de mieux Elle trouvera peut estre Le Concours de tant de Mieux Suffisant pour faire de ma faveur, une Exception a la Regle generale, de La reduction a moitié. Elle accordera peut estre, que Seul Vre bon Maistre a L'infirmité ne pas faire pour elle Cause de Bute a toutes Les autres miseres. Jouis Mr. Jouis de vous en Conjure, et Je vous en Conjure par tout ce qui vous est le plus Cher, Jouis Sa Royale bonté a secourir ma Situation a 500 tt. de Estat ou Je Suis Voila pour Lemettre ma Situation a 500 tt. de Estat ou Je Suis Voila pour Lemettre Reste de mes tristes Jours. le Terme de Mon Ambition, Les finances un Soupir peut, et non Souffrir apparemment pour long temps. mettés en Souffrir Vre generosité et vre Credit. ala place des Solicitations que Je ne puis pas pouvoir. La Contemplation de ces deux Ouvrages, L'un pour mon Souverain. La Contemplation de ces deux Ouvrages, L'un pour mon

Cousin et Ami pour moy, me paroist digne de vre Coeur bienfaisant
Jen Espere tout, et suis avec tout le respect possible

La Confiance que Jay Dans L'affabilité de S. A. R. et de vre Bonté M.r
delaquelle Jay L'experience me fait vous supplier tres humblement de vouloir
bien fit vous plaist Luy proposer dans quelque moment favorable et
que Je prens La Liberté de Luy Ecrire et de Joindre icy, afin de Reconnoitre
que vous aviés bien voulu Charitablement me Livre vous Mesme pour ne
Juger, de Crainte que malgré toute mon attention, il ne me soit Echappé
quelque Expression peu Discrette. Jabandonnés a ma triste Situation M.r dac
Le Garde S.t Landry ne pouvoit agir
Langueur mortelle

Monsieur

Vostre tres humble et tres Obeissant
Serviteur. D. .....

A Monsieur Le Comte de Martigny Grand veneur de Lorraine &c

Jay appris Monsieur avec La Joye la plus Consolante, L'honneur que vous faites
a ma famille, qui se Consiste plus que bien peu de personnes, de la faire
Succeder a L'amitié que vous portes S. Sincerement au feu Vidampierre
et a la protection que vous Luy avés toujours accordée aupres de S. A. R.
Mad.lle sa fille qui se respecte tous recommende de vos
Bontés, et de vos soins Officieux dont se avoir une Reconnoissance Eternelle
auquel Je suis persuadé quelle ne manquera pas. Je pense mon Cousin et
mon M.r Je vous Jure que nous ne nous Sommes bellem.t prevalus, ce moy de mon
particulier, que Les ressentimens que nous en avons passent toute Expression.
Il m'a dit La Disposition des Choses, par rapport a la Charge de Chambelan
Jaye a Laquelle il aspire aujourdhuy, afin que Lay eu obtenüe, il Re
Jeune de se relief pour perpe servir en.t a S.A.R. et a relever
La maison, Il m'a conté affectueusement avec quelle Bonté vous luy avés
promis que vous suivries cette affaires, Lors que Jauois Declaré Cider
Regret S.t triste pour moy, que mes Infirmités Journalieres, et quelles
Remedes ne me quittoient, ne me Laissoient pas faire Souffrir deux Jours
de suite, me Obligeant Journellement de Jouir pendant deux Jours
Jouoir prendre La Liberté de Lecrire a Son A.R. avec le plus de
Respect que Jay pu, et Cet Ecrit m.r le marquis de Craon qui a declaré a
mon Confrere Les Tuteurs du Maistre, en Explication quil Jouh ait bien
Jauoir sur mon Chapitre, Je ne suis Cependant Obligation de luy addresser mon
Libelle, et de le Supplier de Luy proposer dans quelque moment favorable. Cepen-
dant M.r Je vous en envoye une fidele Copie pour en faire tel Usage que
vous Jugerés a propos, vous verrés par la Lecture que Je my propose deux
Tuteurs. La premiere Cette quelle Considération et mon Etat Infirme et
il plaise a S. A. R. Jagreer en ma place m.r de Vidampierre pour Lui
ses Chambelans et de luy en accorder les appointemens. on dit quelle Je
positivement promis.

Les Motifs pour y Condui se Sont Cet pour principalem.t Ceux y :

1.° que moy ne pouvant faire Exercer Cette Charge, Elle ma accordé s'il luy plaist
La Consolation de La voir passer en Un Autre, qui est mon Sang.

2.° que Ce relief ayderoit Merveilleusem.t Vidampierre a trouver un party
Jorable quil est temps quil Cherche, Et de Femme duquel Je luy offrois Jay deja
de puque Jay obtenu, tous les Avantages que Je pouvois.

3.° que Ce Jeune Dame S. A. R. Le Voir dans Ses Juteurs Bontés, Daider a le
Relever par ce bienfait, Une maison a Laquelle elle Justice a Donné Lustre
maison pour tant qui va S'Eteindre, S'il ny est promptement pourveu.

4.° que Cette grace accordée a mon Confrere ne Sera point une Nouvelle Charge
aux finances, puis que Jauois Jouhé Les Appointemens quil Jouhera.

5.° que Vidampierre a toute La Naissance Le Zele, La fidelité et La
Jouié quil faut pour Son acquitter Dignement.

La Seconde Intention que Je my propose, Cest quil plaise a S.A.R. de
Reduire ma pension a 500 ℔. et Jauoir La Bonté au M'exempter de la
Regle generale qui veut que toutes Leurs pensions a Leurs Maitres, Les
motifs pour laquelle que Cette Exception ne Soit appliquée, en Son principalement
Ceux cy :

1.° Que quoy quil Soit vray que Vidampierre Les Capitaines, et moy, ayions Soutenu
Le plus grand poids de cette fatal procés, Je me trouve Le Seul malheureux

Dame Lassistion des graces que S. A. R. a Daigné Regarder pour notre Tendresse, fait que mon Humble soin ne m'empeschera pas, ny qu'il ne me reste de sa bienfaitte que la moitié des 500 ℔ à Pension qu'il luy a plu me accorder des Lan 1706.

2° Que La Religion que nous nous sommes faite Vidampierre et Capitaine en mes se respecte La pauvreté de son Vidampierre, et de ne luy demander Tamais rien pour le present ny d'avenir ny après Les Jugements, Et tellement tourné a mon Préjudice, que Les dettes Contractés a Cette occasion, ne puissent pas avec aujourdhuy son Decez Dans mon Lot.

3° que ma Veille Bonne Obré, souffrant toujours sans pouvoir agir, soit bâtie par force sans une maison qui va Tomber, qui faut restablir sans Delay, Et ses fond de Cavalle, ou Loger dans La petite, en risque avec froyeur la Vie de ses Domestiques.

4° que parmy tout Cela il ne faut pas Laisser se faire figure, Et Soutenir (cet on dit) noblesse, Et qui ne Laisse pas dans La Situation ou Se suis Lestre une Vraye Charge, Entouré d'un Voisinage dont Jay Lhonneur Lestre Estimé.

5° que 2 50 ℔ d'augmentation pour remettre ma pension a 500 ℔ ne suffit Bonne aujourdhuy toute mon Ambition sur Linteresté, ne pouvant pas une grosse Charge a Estat ny qui puissent La Changer long temps, attachés a une Vie qui me nacce ruine.

6° qui est digne de La bonté de S. A. R. dans generosité sa fidelle Subjet* + sans famille Attachés a son Auguste maison de père en fils, et luy a la personne Royale par Laffection la plus Respectueuse, Lequel il a plu D'honorer dans Son titre Respectable, et qui a le Cœur Cœ en doit Laisser, ne reste pas Sans Malheureux.

7° que S. A. R. Doit Dautant plus se Laisser toucher sur mon Sort, Et Le R ridre se luy plaire sa pension moins rude, que Se suis par ma deplorable Santé dans L'impossibilité de Solliciter en personne Les graces que Jay Lhonneur de luy Demander.

Voila Mr Les Motifs que Se vous supplie Tres humblement par Lamitié que vous mauy fait Lhonneur de me promettre Chez vous, et par la part qui mes revenus de Celle que vous portés au Service feu Vidampierre (de la mere duquel Se ne me Controle point) Voila dis-ie les motifs que Se vous supplie de faire valoir par rapport aux 2 Intentions de ma Lettre a S. A. R. L'importance en quelle Veuille bien agreer grom la Loy rendre, et quelle Daigne de faire De Lacque.

Au reste de tout Cela Se Soumis, et il pourra bien Arriver, que S. A. R. pour une Raison a Elle Connüe ne se relachera point sur le Chapitre de La pension Cela n'iroit Satisfaire mal, mais de Se Supplions, ny auroit il point de Temperament a prendre pour obtenir delle quelque grace equivalente ?

Quand il luy a plu par Exemple de reduire toutes Les pensions a Lune moitié, elle ne Sut pas Supposé La acceptié ou Laloy de un Arrondissement nouvelle, elle pouroit Donc par un Nouveau Brevet, Donné les motifs Soutenus tous tels quil Luy plairoit de Les trouver, Marrondissement pension tout se mesme que Si Se nen avois Jamais eu, Et de reconnaissance Brevet Se remettrois Celuy que Jay.

Elle pourroit Encor marrondir quelques gratifications, et pour cette avoir La bonté de me faire dire que Elle pourroit Espacer de temps a autre Mais Ces Sortes de graces, qui pour Chaque fois quon a Besoin des Les Recevoir, Son Subjettes a des Sollicitations Mortelles, Embarassantes pour Se Endroit La, Un pauvre malheureux Cé moy, qui ne Sait rien faire par moy Mesme ne pouvant agir. Ainsy Le premier Expedient Sil pouvoit reussir au Deffaut des 500 ℔. Seroit de mes Rens. Comme Jay Lhonneur de Vous parler avec Vne Confiance de frere que Se mets mon Sort de Vos mains, et que Se Compte sur Vous, Sil Vous plait dire quil y a dans ma Chapitre quelque Remontrance en a faire a S. A. R, auquelle Il ne ce me Semble dre sa bonté et mymes De la Justice Dauois Egard, Les voicy:

Jay payé tous les frais De mon Brevet ou (pour mieux dire) de ma patente, Et il me fut promis Dez lors, que Se Serois mis sur Les tar, Les Chambellans payés. du Decret, Jay fait ce que Jay pu pour faire mon Devoir, La goute, qui Se trouva alors mon mal de Cantine, en aida Empescha par un guignon Un Million de fois plus facheux quelle, ma fait Laissé de me tenir quinze Jours de Suite a Lauvergne dans mon Auberge, bien moins de la Douleur que du Contretemps,

Je nay Servi que trois Jours il est Vray, mais Jay eu L'honneur de Servir et de me mettre en Estat de le faire, ny ayant il pas de la Justice que S.A.R. ordonnat que Le fusse payé de mes appointemens Du Jour de la Date de ma patente qui est du 5e. aoust 1711. si elle ne Sera pas pour moy Cette Bonté la guarira t-il ? que L'honneur quelle ma fait, et quelle a Coutume de faire pour m'indemniser des frais Enormes de mes Voyages, au retour de Londres, mavra Coûté plus de 400 L. que ne profitté vous Dirai-je, de cette grace du prince ? Cet tout Comme Si L'on me disoit : Monsieur, que ne vous perdez vous bien ? Ou doit il Estre Chez les hommes Comme Chez Les Dieux ou le malheur est devoré par le Jusqu'au. Les grands Cœurs ne Sont pas Cette Injustice.

Une autre grace de Laquelle Je naurois pensé pas les Bontez me Solliciter mais que Son Entendement Se ne Laisse pas de vous Supplier Monsieur Des Etrangers pour moy Dans L'occasion afin la Confirmation de mes autres affaires. Cet que Si Jay Jamais Dautres bons Jurnaux de Juste pour aller Rendre S.A.R. ce Cy faire ma Cour, Il luy plaist de Marcorder Les Entrées, telles que les ont Les Chambellans de Service, quainsy Soyt La Consolation Dune certaine Distinction, et que Si Je nay pu mettre double B Jeune de Sault de Suite pour vendremes Servir en Mon Maistre, Je puisse au moins mettre quelques Jours au bout Lun des Lautres pour Voir de la Royale Presence.

Jadjoute Mr Sur le Chapitre de mon Cousin, que quand S.A.R. aura donné Lordre pour faire la patente, Si vous pouviez luy faire prendre bon, de permettre que Dans Lexpedition, Le titre de Compte fut donné a Vidampierre, Coulommiers et Juvy y appuyer autrement Cela qui se Conserve rien a S.A.R. ce qui (a ce que on ma dit) Lun, que Cette Decoration Sauvissoit son Etablissem.t Sur un nouveau Lustre, Lautre, que Cette qualité Ainsy faite, ne Seroit point Subjette a aucun Bruit Jalousy Rivalité, et ne Les Seroit pas Dinflues Sur La postérité et dy avoir du Merite. Comme il sera question du nom de Baptesme dmon Cousin, Il Sappelle Jacques Charles Luis de Vidampierre, Jay, Bresmon, St remi-mont, Comte Dauchy et il Seroit nommé fort agreablement, Si Cestoit : Jacques, Comte Dauchy de S.A.R. et Capitaine au Regim.t de ses gardes, Chambelan La belle dun Contrat de Mariage, Disposeroit Sans Doute le pere de La futute, a Noircir Lestendue de Jpanchemin favorablem.t Jusqu'au Les Conjoints. Je Suis Sur ala Bouche de S.A.R. Voudroit pencher le fond dun Carrosse a 6 Chevaux.

Mr. olivier que ne de vos amis, et a qui Vidampierre a Dejà beaucoup Dobligation, Luy a promis quil auroit L'honneur de vous Voir Sur Les affaires. il faut battre le fer tandis quil est Chaud, et Comme vous Dites fort bien, il pourroit peut etre bien tot venir en temps, ou S.A.R. Seroit bien moins Accessible, et Les graces bien plus Difficiles a obtenir. Je Voy pour Vidampierre et pour moy qui Sont de Bons et Serviteurs, et vous nauriez rien que de trop vray Dans mes petits Jeremitiques. mon Espoir, ma Consolation, et Si Je Lose dire, toute ma Joye, Cest que vous Espousiez nos Interets, le bonheur du Succes me paroit Certain Des La que vous Nous Accordés vos bonnes graces Suffrages. Je vous en Conjure de toute L'effusion de mon Cœur, Cœur en vous Regnés, et qui Sattache a vous dune maniere Si Sincere et Si Estroitte, que Jentends rien avec plaisir de Demandes que Jay Honneur de Lestre

Monsieur

Vostre tres humble et tres obeiss.t Serviteur
D.....

A Monsieur olivier Ministre et Secretaire Destat

Monsieur

Mon Cousin de Vidampierre ma Raconté fort au long toutes les obligations quil vous a, et Les manieres Charmantes, avec lesquelles vous Embrassés les Interets, Je vous en rens Mr. mille tres humbles graces, Dans L'Ardeur Dimpatience ou Je Suis, ce qui ne me laisse pas le

flame de ce monde, il ne fut rien de mauvais ne flame agreable, que ne voir eue Dissolution a son Etablissemt. de femme duquel Se Servy avec plaisir toutes Celles qui mes Sont presentées. Vne Croix Mr. et La bonté que vous aurés de parler pour luy, Luy Sont deux grand Secours pour Estre mis hors Enfin S. A. R. a faict passer dans Luy La Charge de Chambelan de laquelle mesme Jirconstance mempeschoit de faire Les fonctions, Se Lhomme du Estoit a Mr. le Marquis De Crequy, et a Mr. le Comte de Montigny Et Se mesme fois La Liberté de le marquer a S. A. R. Si La Bonté Daigne Consommer Cet Ouvrage, Ce ne Sera Vne Sensible Consolation, Se le reconnoissance de Mr. a Vre. generosité Sera Vne bonne Office, et que Dans Loccasion, Vous agreériés aussy de ne point Oublier les Interests Celuy qui a Lhr. destre avec respect

Monsieur

Vostre tres Humble et tres obeissant Serviteur. D.....

---

119. Tel a des biens passablement, qui quoy que Vieillard et Infirme Craint de Mourir de faim. quelle folie! Pensées Diverses

120. Craindre La mort et aymer Le plaisir, Ce Sont deux Choses Egalement naturelles; Craindre trop La mort, aymer trop le plaisir, ce Sont deux notes Dinfamie, mais Sont elles Egales ? Cest un problemes.

121. Se Demande Lequel est le plus flestri aux yeux du monde, ou dun Homme par une Lascheté, ou dune femme par une galanterie outrée ? Lhomme Ordinairemt. Se Cache, La femme des que Le rouge ne Lempesche Se montre encor, Et Cela Semble decider

122. Mais nayons Attention que Lun Brauoure, Car il ne faut pour Batailler, Lequel est Le plus Violent que deux Combats ? (ie Suppose Loccasion) affronter La mort prochaine qui vient menasse, resister au plaisir prochain qui Sesja Vient Sentire ? Lhomme Exposé pour ne pas Survivre a Laction, et mourir du Dommage Lette a Sa gloire, La femme exposée pour y Survivre, et y Survir, pour Jouir du fruit de Sa Vertu. Il a Donc Vn attrait de Moindre Elle, vn deffaut, Cest vn Secours, et on pourty a deviner plus fort Lhomme Exposé, plus Deuité, plus abandonné, plus Menacé, Et donc plus glorieux Sil faict son devoir.

123. Mais quelle est La plus dure de ces deux Lois ? affronter La mort que La nature abhorre, Resister au plaisir auquel Lequel elle Court ? Distinguons : Dans Vne Occasion de Mourir pour Dieu pour La Patrie, pour Ses amis, La Loy qui Limpose a Lhomme Et La moins dure, Il est plus dur a La femme, rendre par Elle mesme, a demi-Enivrée des plaisirs de ne pas rendre heureux auec elle et par vne mesme action, Ce quelle Chérie plus que Sa Vie. Dans Loccasion dun Combat particulier, que Dieu Defend, et que La Tyrannie du monde ordonne, ou Lhomme doit Sexposer a La Damnation, pour Sauuer son Chimerique honneur, Lestat de Lhomme est plus Violent que Celuy (ce Semble) Infiniment plus a Plaindre, puisque La femme de resistance, Voit Couronner Sa gloire temporelle auec Son Salut, et que Lhor. de Fuyant perd aux yeux du monde ce que Lautre y gagne. Mais il Sera Indemnisé Devant Dieu. et Les problesmes Sont pas Solus. * precieux

124. Si Jestois assez heureux pour Si bien Mexprimer Sur La pureté Dintention quil faut auoir en tout ce que Lon faict, que Se Disposasse mon Lecteur a Lauoir telle dans toutes Les actions de Leur Vie, Se Croirois auoir mis par Escrit Lune des plus riches Choses que Lelogueur puisse ajouter. Oüi de cette pureté dintention, Vous ne trouuerés plus rien digne de dieu, plus rien quil Estime, plus rien quil puisse recompenser; Ostez La, Vous ne trouuez plus dans La mesme Categorie, Cet vn mesme genre dhabitude, Brauoure et lascheté, Timidité et hardiesse, prudence et Imprudence, adresse force, grandeur Courage, tout le ton que fournissent Ces deux Dispositions Vous vous Ostez La pureté de Lintention, Dans Celuy quelle remeuue Il est vicieux. et il Se Croit quelquefois.

125 Au Contraire Joignez Cette pureté aux actions qui ne Sont pas Seulement dun mauuais Dailleurs, Voila Les Choses les plus Indifferentes par

elles mesmes, Demeurés dans Leur prix Infiny, Meritoires de L'Eternité
Les Voila pour Ainsy dire, du gousts de dieu, il les agrée Elles luy plaisent
Sans Doute Rome Sauvée par Un Verre D'eau, Donne pouvoit quelquefois
Laquelle On ne merite point Les Vrays Biens.) que de Vertus apparentes
Et Des Mondaines Vlcerés, Sur ces phantosmes de Luxe et D'orgueil,
Sur ces grandeurs, Ces faveurs, Ces Bonnes, Corgnées prestendus superbes
Grand Dieu, que Le monde admire, et qui plus Chestifs, que des araignées
Formoient moins que Des mouches Dans Leurs filets.

126. Or parle de Certain Courtisan en Son dis: Chemin faisant Marcel! les
grand du prince Leonidas, Elleve Jusques Sa Souhaitée, mais
Le doit Etre sans Envie, il Les merite; On ne Vit Jamais de Servitem
plus Zelé, plus fidelle plus assidu, plus vigilant plus laborieux
Il ne Court pas, il vole, Le Maistre desire, Sil parle Ces
Beaucoup, quand il peut etre Ouiné, il ne Sert sans avoir parlé,
aussy ne Vit on Jamais Dissimulation mieux Recompensée, Domaines
Brigeats, tout Luy pleut, Le Zelé Serviteur admire tant de Bonté
unie beauté, Et ne Sçait a qui le dire, il se le dit; il Se Com-
plaist, il Se mire, Il se Voit Vetu Dans Vne Emeraude, Violet
Dans Vn Saphir, Rouge Dans Vn Rubis, au Naturel Dans Les
Des plus beaux Diamants de Lespoir Dont le Maistre Luy a fait
Present, mais Comment! dans quelle Nature.... Si Vous le Savies
Elle Suppose Sans Se bien Voir La Valeur D'une Si Belle Chose
quelle Dommage quune Si bon Sujet et Si Heureux, qui a Si bien
Veu La Cour, quil ne Sceu quitter, quel Dommage quil soit
Deja Dessy! Il ne Nous estoit pas, Parlons Francois, quel
Dommage qui approche 80 ans, Et qui Semble Si fort Sous le Ciel de
navoit merité Sur La Terre, que Deux Biens qui Luy fait Laisser!!!
127 Le Vieillard froid et Valetudinaire, tout tremblant de peur de mourir
Vit Sans queu Sa Cuisine, Le Jeune hoc Intrepide et frais plein
de Santé et de Vigueur mieux de Douze heures, quil fait à faire
Sur Les Jouances ou Sur La Crainte, Soyons Confidens Sujets.

(v. la page 737)

Projet D'Espitre, a Monseigneur Le Prince Royal Leopold-Clement De Lorraine pour Luy Dedier Les fables D'Esope en dixains-francois.

Monseigneur.

Voicy Le Grotesque Esope de Babin retourné qui vient D'Egypte a Demestrer
V.A.R. quoy quil nayt rien a dire que les mesmes Choses quil a dites depuis
Tant de Siecles, mais ose il les dira dans autre Tour, Il ose se flatter
Mgr. que V.A.R. les ecoutera favorablem.t et que la Nouveauté de l'impression
Suppleera a La nouveauté des Pensées, Charme Joint Mgr. que la Bonté de
pleine de bon Sens, et que le ridicule de ses fables Contient Vn Serieux
Mes digne de reflexion, Lequel des deux que V.A.R. Daigne gouter, l'in-
tegrité de Son Esprit Croira Son application trop recompensée, quelquefois, Mgr.
Vous parlera plus Eloquemment des grandes Choses qui Vous Concernent dans
Les Sciences Les plus Sublimes, Dans Les Lettres, Dans La guerre, L'Histoire de l'Univers
Les Maximes de La plus fine Politique, Le Portrait pompeux des Vertus de Heros
ou (pour ne point trop Separer) Les Vies glorieuses de Tant de Heros
Dans Vne Seule, Tout Cela Vous Sera Dedié par de plus grands maistres
pour moy Mgr. Je me borne icy a Contribuer si Je le puis, aux amusements
de Vos Tendres Années, en que Dans Vos heures perdues, mais que dis-je
Les grands Esprits Ces Vont ces perdues point, que Dans Vos heures Dont
non pas perdues mais moins Occupées, V.A.R. Se delasse quelquefois Jusques
par ces petites Jeux, si le grand qui me les a fait faire, Leur responde aux

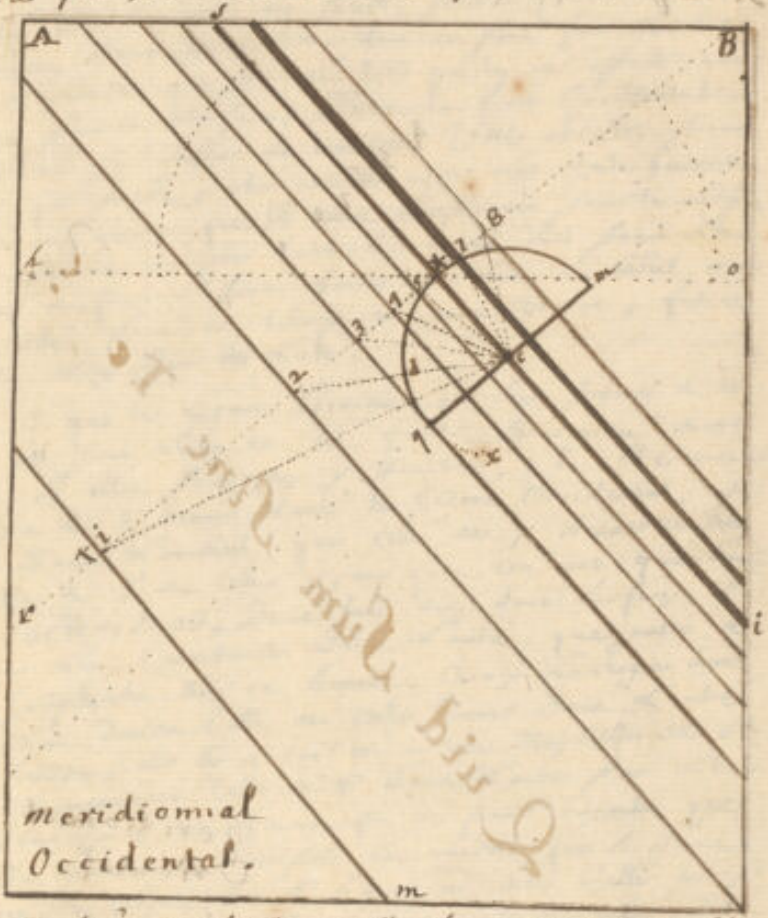
Satisfaire qui me one fait prendre le dessein, Je dirois hautement Mgr. que Ce Stile icy Vous fut encor achevée dans Son genre, car je ne Sache pas qu'il y ayt au monde, Zele, attachement, reconnoissance, qui puisse m'exa-
Denoüer un Coeur, que l'est le mien envers Vous Mr. D. L. R. ny personne par Consequent qui soit avec un plus profond Respect &c.

Descriptions dun Cadran Meridionnal.

1 Les Lignes des heures dans ces Sortes de quadrantes Sont paralleles a Laxe du monde et Entrelles par la raison que Lon peut Lire dans La Theorie des cadrans Solaires page 572. il y a plusieurs manieres de Les descrire, en Voicy quelque Vnes afin que Lon Choisisse, ce que Lon jugera, ou Se Servira de Lune apres Lautre, Selon Son gré

1re Maniere.

2. Soit donné le parallelogramme A, B, C, D. Vn Carton (par Exemple,) Vne Ardoise, Vne pierre, Vne planche, ou tout ce que Lon voudra pour y descrire Vn Cadran meridionnal. 1°. Choisissés dabord dans la superficie, Vn p.t a discretion Comme *. pour Estre le pied du Stile, ce quil y faudra quand il Sera temps.



2°. par ce point * tirés Vne droitte occulte k, o parallelle a Lhorizon 3°. encor par le mesme point * tirés Loccultte en tadefini en B, r. En Sorte que Langle B, *, o. Soit Egal a Lelevation de L'Equateur Laquelle se trouve toujours en dans 90 degrés, Celle du pole, Et ôté de ce lieu de Lamille ou Lon Sera, Lelevation du pole au dessus de 47 degrés et demy, Celle de Lequateur Sera donc de 42, ½. ainsy il faut faire Langle B *, o. de quarante deux degrés et demy. 4°. par ce mesme point * Enfin tirés Vne droitte S, i. qui soit perpendiculaire a B, r. auquel Cas Langle S, *, k. Sera Egal a Lelevation du pole; Cette Droitte S, i. Sera Vostre Ligne des Six heures. 5°. des point * vers S, ou vers i. (Et Cela icy vers i) prenés Vne Longueur a discretion Sur Cette Ligne des Six heures, prenés par Exemple La Longueur * c. et du point c. decrivés le demi Cercle 1, *, m. que vous diviserez en 12 parties Egales, Ou bien decrivés Seulement le quart de Cercle * 9. que vous diviserez en 6 de telles parties. 6°. du Centre c. par les points des divisions du demi Cercle, vous tirerés des rayons occultes, Jusqua ce quils Coupent la tangente r, B. en divers points, Comme icy on a marqué 1, 2, 3, 4, 5 *, 7, 8. 7°. par ces

points 1. 2. 3 &c. vous tirerés des droittes parallelles a la Ligne des 6. heures, ou Ce qui est la mesme Chose, des perpendiculaires a B, *. et Votre horloge sera tracé. vous aurés soin apres Cela d'effacer toutes Les Lignes excedentes aussy bien que les demy Cercles, en sorte qu'il ne paroisse en Lignes noires que Les Lignes horaires.

3. Le stile se doit poser perpendiculaire a la Ligne des six heures, et au plan de L'horloge, soit qu'il soit fiché au point * ou en quelqu'autre point de Cette Ligne, ce qui est Egal. le plan du Cadran Doit estre placé dans le meridien du lieu, de telle sorte que La Ligne h. 0, ou Sa parallelle cde C. D. soit parallelle a L'horizon.

4 Remarque, que quand on ne trace pas le demy Cercle tout entier mais que on se Contente de tracer seulement le quart de Cercle, ou il les depuis * en 9 et de la divise en six parties Egales, pour tirer les rayons Jusque la tangente ou sont Les points des Lignes horaires. Remarque dit ici dans ce Cas La il faut sur Cette tangente transporter du point * vers B les divisions dont on a besoin, et quon prend du point * (comme icy en 1. (par Ex.) il faut faire * 7. Egale a, * 3. Et *, 8. Egale

a, *, 1. &c. ce par ce moyen on trouve Les mesmes points sur La tangente, que si par Les divisions semblables de Lautre moitié du demi-cercle, on eut tiré des Centre C. les rayons C, 7. et C, 8. pour avoir Les points 7. et 8. &c.

5. Remarque 2.° que pour diviser, a rendre le quart de Cercle en 6 parties Egales, il ny a qua poser le demi-diametre du Cercle, deux fois Lier La Circonference, depuis le point * ou X. ou (ce qui suffit) une seule fois sur le quart de Cercle. depuis ce mesme point * en d. Car la portion q. d. de Lun. est la tiers du quart. Ayant Cela, reposer le Compas Ainsy ouvert au point q. et le Laisser tomber vers 1. pour avoir, Les 2 autres tiers, Lun de d, en j. Lautre de q. en * ou La moitié dun des ces tiers sera la sixiesme partie Cherchée.

6. Remarque 3.° quan Lon se fera Dans la precedente figure L'angle B, *, 0, Egal a L'Elevation de L'Equateur, vous aurés fa Dabord faire L'angle S, *, h. Egal a L'elevation du pole

Et quau lieu de tracer Dabord La Ligne des 6 heures, Vous
auriez pu Tracer toute la premiere, Celle Dune heure Marquée
K, i.

7. Remarquée 4° que Cette Espece Dhorloge Doit estre Tracé sur
Les deux faces du plan meridional qui Le recoit, Lune que lon
appelle Orientale pour servir depuis le soleil leuant Jusqua midy
et Lautre que Lon nomme Occidentale pour servir depuis midy
Jusque tant que Le soleil se Couche. Dans la face Orientale
il suffit de Commencer La premiere heure du matin par quattre
heures, et de finir Leur nombre par Unze heures a Cause que
Dans le Climat que nous habitons le soleil ne se leue Jamais
plustot qua quattre heures du matin, Et que Lheure du midy
precis Neu sensible dans Cet horloge, que quand son plan
nue point du tout Esclairé du soleil, par ce qualors Cet astre
Estant* presisement Dans le meridien dont ce plan fait partie
il ne peut Lesclairer que par Le bord qui luy est opposé et
point du tout par sa surface. Dans la face Occidentale
du mesme Cadran, il suffit de marquer Une heure pour
La premiere qui puisse y estre descrite apres Les Unze heures
du matin par La raison que Je viens dexpliquer pour le midy,
Et il suffit aussy de marquer huict heures du soir pour La
derniere, par ce quapres huict heures du soir, Le soleil est
tousiours Couché dans ce Climat ou nous Vivons, fut ce
Dans le plus Long Jour de Lesté.

8. Remarques 5° que les Lignes horaires qui sont tracées en cet
horloge sur et pour Lune de ses faces, serviroient encor
pour Lautre si elles pouvoient y penetrer, a la Reserve
que La Ligne de 8 heures dans le Cadran Occidental, est
Celle de 4. Dans Loriental, que celle de 7 heures en celuy
La, est Celle de 5 en celuy cy, et quen Un mot quand on
Les a Caracterisees, Dans lune des deux surfaces il
ne faut pour Les Caracteriser Dans Lautre, quadjouter a
Chacune Le Complement de 12 heures. Ainsy La ligne dune
heure Dans Lun deviens Celle de Unze heures Dans Lautre
Celle de 8, deviens Celle de 4 coe on a veu. Mais Celle de 6
dans Lune demeurera encor Celle de 6 Dans Lautre par La
raison que pour faire 12 heures, On ne peut adjouter que
6. a 6. Ou pour mieux dire par La raison, que si Dans
Une des faces La Ligne des 6 heures est entre Celle de 7
Et Celle de 5. il faut que Dans Lautre elle soit entre Celle
de 5. et Celle de 7. Cest a dire tousiours au Mesme Nombre.
Au reste, de ce que Les lignes horaires dune face, serviroient encor
pour Lautre si elles pouvoient y penetrer, il sensuit que si on les
avoit tracées sur Laquelle on voudroit des deux par le moyen dun
papier piqué et dun poncis, il ny auroit pour les Tracer sur
Lautre, qua retourner Ce papier, et Le presentant a Lautre face
La Base parallelle a sa Base, pourvu du Costé ou lon naurroit
pas poncé La premiere fois, Elles y auroient alors leurs Veri-
tables situations.

9 Remarquée 6° que voulant tracer Cet horloge, si lon prenoit
Le demi diametre (coe *, c. dans la p.re figure) plus long quil
ne faudroit par rapport a Lestendüe de La surface, il arriveroit
quau moins La Ligne de Une heure, se trouveroit hors de
son plan, Et ne pourroit y Estre Tracée, Or pour Eviter Ces
Inconveniens, Et Estre assuré que toutes Les heures pourront estre
Et seront en effet Contenües dans lespace proposé. Voicy coe on peut
faire; et qui peut Estre Considéré coe Une 2de methode de descrire ce Cadran:

Unable to display this page

Requeste a Son Altesse Royale

A Son Altesse Royale

Supplie très humblement Louis-Charles Douchet Chevalier Seigneur de Sainville et Delouze, Chambellan de V.A.R. Le Son très fidele Subiet et Vassal disant, qu'estant par droit de patrimoine Seigneur par Indivis de la dite terre et delouze Village du Barroit mouvant avec plusrs autres Seigrs et Dames ses parents qui possedent avec luy pour le tout La dite terre, Ledt les Coseigrs et Dames ayant droit et y a plusieurs foys et anne fait a V.A.R. les foys et hommages dont ils Estoient tenus a Cause de ladte Seigrie une Cela, tant pour luy que pour luy, Lequel estant dez lors arreté par maladie, Les auroit Soubs le bon plaisir de V.A.R. fondé de procuration Speciale a Cet Effet. Ensuitte desquels foys et hoages faits, le denombrement de ladte terre y Compris la part du Supliant, auroit été fourny a Vostre Chambre des Comptes de Bar, en sorte que ledt Supliant, reste Dans la bonne foy, Et ayant Cet Esgard Compersonnier fourny aux frais a proportion de sa Cotte part, auroit Cru sans le Moindre doute, avoir rempli tout ses debvoirs a Cet Esgard. Cependant Monseigneur, il le Trouve tourné que malgré toutes ses precautions et Nobles Soins que ledt denombrement fourny, auroit Compris sa portion Cet celle desdts autres, son nom etant indument auroit été obmis par Negligence dans les dts Actes auxquels il n'auroit pas Este present, Veillant que Vre dite Chambre des Comptes bon fera par Cette Erreur de faire, auroit le 9e de Xbre dernier fait saisir feodalement une rente dud Supliana dans la dte terre, Lequel par Consequent portement de toute part les Soins Tyde, quay ans satisfait a ses debvoirs, autant qu'il luy a été possible, et payé les frais, il subsiste encor pour la finalisation de son petits rentier, La peine dune Negligence Etrangere Ce considéré Monsig. il plaise a V.A.R. en Esgard a la Bonne foy du Supliant, aux fois qu'il a fourny Compris sa portion Cet a ce que le denombrement fourny Compris sa portion Cet Celles ses autres Coseigneurs Ordonner que l'omission de Son nom, qui a été faite par Negligence ou par Erreur de son absence ne tournera point a son Preiudice, que Cet Effet Ledt supplie les faites, luy seront Cet a ses Compersonniers, que ledt denombrement fourny, qui Compris la part Cet la leur tiendra pour luy Cet pour eux, ce que dez a Jamais main Levée Luy sera Donnée de La dte Saisie feodale. et V.A.R. fera grace et Justice. D...

Au Lexemplaire de Cette requeste, il en fut dressé Un autre Semblable, a lexception que ce Dernier, après les mots de: Saisie feodale qui finissent le precedt, il y auroit: Et pour Cas que V.A.R. Souhaitteroit que le Supliant luy fit de nouveau ses foys et hoages pour ladte terre, il luy plaut Accorder ledt Supliant Un an de Souffrance, pour quil eut Loisir de les faire de personne, et sa Santé luy permet, Sinon par procu Leur Agreé de V.A.R. Cet Dans mon Levée de ladte Saisie Et V.A.R. fera grace et Justice. D....

A aa 2 Exemplaires de Requete dressés au III.me des requetes de Castrie, Thoins Joints La Lettre suivante:

Lettre a Monsieur de Serrasin Maistre des Requestes

Monsieur.

Ma mauvaise Santé, fatal obstacle qui me traverse de tout me faire perdre
La liberté de vous envoyer par ce Laquais, ce que ie ne puis vous porter moy
mesme. Ce sera Requerir Monsr que ie vous supplie tres humblement il
voudroit rapporter au premier Conseil, ce de la rapporter. Dassigner si vous
plaira le vrai Lestrage de la Justice de mes Landes. Voicy le fait tel qu'il
plus qu'il se detaille Dans mon Exposé.

Ie suis Sgr de partie dun Village appellé Delouze, par Indivis avec plusrs
autres Seigneurs ce Dans mon Comparonnier Dans ladte terre. il y a
Environ 7 ans, que mon Chandelier malade, Ie leur donnay tout le bon plaisir
de S.A.R. procuration Speciale, de respondre pour moy, Lors qu'il faudroit
respondre pour eux, Ie fournis alors aux frais, a proportion de mes
Biens tirans pour moy Cce pour eux les foys et hommages, fournissans a
Chacun La totalité de La terre, a lexception de la part et portion
de mr de Montreal, ce Ie payay sur ce pied là, Mais par une
Negligence que Jattribue a mon mauvais sort, Comme Ie nay Jamais
fourny par moy mesme, mon nom fut Obmis Dans les Actes, ou sorte
que Cela Vient de donner lieu a Une saisie feodale, faite le 9.bre
dernier, ce a laquelle Ie navois garde de penser, Croyant avoir rempli tous
mes devoirs a cet Esgard. Il sagit Donc Aujourdhuy Mr. Dobtenir de
La Justice de S.A.R. quelle Consideration a mon diligence et de ma bonne foy
des frais que Jay payé (ce la Chambre Mesme ne pouvant disconvenir de
par) et de ce que Le Denombrement fourny, Comprend ma part Cce celle
de mes dits Comparonniers, il luy plaise Ordonner que Cette livraison de
faire, ou obmission, ne tournera point a mon prejudice, Et a Cet effet
Declarer, que les reprises faites, et denombrement fournis, vaudront pour moy
Cce pour eux, ce que des a Lun main Levée me sera Donnée de laf.
Saisie. Ie vous supplie mes humblement Mr Dailleurs Tres humblement
Dans Une Conclusion si Legitime. Jaurois soin ledt Denombrement
a ma requette, mais il m'a Este les mains devant Comparonniers qui
ont La plus grosse part Dans la Dte terre, Lequels Mon Vsr
Lemt offert de le reprendre a la Chambre sil le faut, pour luy
faire Voir quil Comprend ma portion Cce les leurs.

Cette Rete Mr quoy que ie mayse sur Ceux que seule requte a Jmpetrer
La parfaite Confiance que Jay Justice de Vous, me fait Vous
envoyer ce Laquais, Dans lun Vous y verrés vers la fin ma
Taxe Dandre, toute telle que Ie Vous Dauvis Lhonneur de Vous
Le Detailler, ce telle aussy que Ie vous supplie tres humblement de laf.
Dans Lautre Vous y verrés une addition faite Jadis, quand Cce que
Souhaiteroit que Ie fisse de nouveau mes foys et hoages, il luy plut de
marquer en Vn Arrest de Souffrance, ce main Levée de Amsterdam. Cette
dernier Condition de faire de Nouveau mes foys et hoages me seroit bien
dure, puis que Ie les ay desja faits au moins par provision, tombs
le bon plaisir du Maistre, en payé les frais, aussy voudement ce se-
de grace Mr de ne point Jmputer Cet Exemplaire, si vous Goutez
Cce Jose me le persuader la Justice Dce Conclusions de Lautre
Ie vous envoye donc Cely cy, que tout Entrem. pour precaution, ce pour
La raison que ne pouvant pas me transporter, Ie tasche a Cester les allées
En voicy dun Messager, a abbreger Vn tems qui presse, ce a Mes-
pargner des Chagrins ce des frais qui ne sont desja quelque grands par rapport
au desavantage que mon Continuelle infirmités rabandonnent tous les tems dalar
mes affaires.

Ie Vous prie Mr Dailleurs Vos pardons dans tous ceux, par Cette bonté de Cette Qualité qui
Vous Jnspire naturellement en tout cy Lexpedition. au Surplus Ie vous assure de parfaite
veneration. Sous le Respect quil y a Jpune Vostre Dans mon Exposé. Jay donné ordre au
Porteur de Sejourner a Lunville Jusqua Lissue. Ie vous supplie tres
humblement de vouloir bien me la procurer heureuse et prompte
et de Croire que Jay Lhr estre avec tout le respect possible Mr
et de Croire que Jay Lhr estre avec tout le respect possible Mr

Requeste a S. A. R. sur des dettes Communales

A Son Altesse Royale

Cette requeste fut decrettée le 19 aoust 1712. dans Soixante Communiqué pour y Estre respondu dans la quinzaine et les responses signifiées a Vuy Estes ordonné ce que de raison.

Supplie Tres humblement Louis Charles Dominique Chevalier Seigr de Sauville, Chambellan de V. A. R. disant, que quoy qu'il luy soit Deu Legitimement par bonnes Obligations La Somme de 6300 francs Partie sur trois Communautés de Bastigny non Moumare, Sauvis 4000 francs sur la Communauté de Bulgneville, 1900 francs sur Celle de La Verlotte et roüillie, et 900 francs sur Celle de frain Sans addmettre Les reconnoissances, Neanmoins Le Supliant Son Seulement Obeissant aux ordres de V. A. R. Sur Lesquelles il luy a plu de Satisfaire Les payans des dittes Communautés, mais encor Si Soumettant avec Joye, au fait mesme en La possession Jusqua present, de recevoir a ses grands Sur Ces Articles. Mais Cet Espoux le Jouet Dhonneur, Dont il a toujours Le plus grand profit Sauvés Jusques, Estat de Ses affaires Deja fort Embarassé, Son Zelé a bien voulu Les fascheux Derangemens Jusqu par La Continuation de sa Mauvaise Santé, que par Les recherches qu'il a Actuellement obligé de faire faire, de Ses grangers Tombeaux, Tandis que La maison mesme ou il demeure menace tellement Ruine de Tout Coté, Que ne Sera plus, L'habiter Sans Danger, Le Supliant Se trouve forcé dans Ces Conjonctures Si preJudiciables de Chercher aux pieds de V. A. R. quelque Secours.

Ce Considéré Monsigr il plaise a V. A. R. Ordonner que Les Supliant de Ses Justes Sens Sera incessamment Soigné par Les dits Communautés, Des dits Sols, Sauf a Deduire Les recevra Sil y a. Et par grace Speciale, et en Egard aux Veritez Exposées par Le Suppliant, que ce Sera Sans remise D'aucune autre Somme que de Celle des Rentes, Et il Continuera Ses Prieres pour La Santé Et prosperité de V. A. R. dont il aura receu grace et Justice.

Lettre que Jescriuis aux habitants denommés de Sadte requeste de Leur Jugement Signifié Les procedés Derniers.

Messieurs

La Necessité de mes affaires Mobligeant, Soubs le bon plaisir de S. A. R. a Recourir a ce que vous me deuiez. Je vous prie de vouloir me persuader que Cet Dame Distribution des vous faire le moins des frais qui me Sera possible. Ces pour Cela mesmy que Jay fait Election De Domicile Chez moy, ou Je Seray tout Jourdan Les Delay que vous Aurez pour respondre, de faire tout ce que Je pouray raisonablement pour vous Temoigner que Je Suis

Messieurs

Vre tres affectionné Serviteur

Sauville le 28. 8bre 1712.

A Monsr le Comte de mautigny grand veneur &c

Mr

Jay des Inquietudes Sur vre Santé, Car Jesperois de Vo. Sr dans Response Sur La Lettre Jenvoyay trop grande, que Jay pris Confidemt La Liberté de vous Escrire il y a environ Un mois. Si ce messager que va pour a ma part vne requete au Conseil, m'apprend a son retour que vous vous portés bien, Jauray receu la Nouvelle qui me sera la plus Interessante, et Jattendray le surplus de vres Amitiés et de vre Loyer.

Au reste, Cette requete que Je propose, est au Sujet dune Saisie Feodale que la Chambre des Bois ma faite a Deloze, Jouyre par vne Erreur de fait, Car Jay fait mes foys et hommages, fourny de nombrement, et payé les frais, mais Cet Erreur que pour provenir Soubs le bon plaisir Neanmoins de S. A. R. par ce Jay malade et absent,

Cette lettre n'a pas été Envoyée ; mais la suivante.

Mes Compersonnieres qui ont respris pour moy Cet Sentiment
pour my Vn dommage qui Comprend ma part Cet la Leur, ont
pourtant Obmis mon nom Dans les actes, en Voila Loccasion de
La Saisie, de Laquelle Je demande mainlevée, puis que n'ay de
Cette Omission ne Sçeu Mettre Imputé.
Si Vous pouvez Mr me faire la grace d'Voir Mr le Marechal
des requestes pour luy recommander La Justice dune Prompte
Vne prompte Expedition, Je vous auray Vn Singulier
Obligation, Jespere de Vostre Celery a toutes Celles que Je vous
ay Deja, et que Jespere encor de vous avoir a Labenir
Desquelles La plus grande Sera Lasseurance que vous me Croyés
autant que Jay Lh. de Luthe. M. Gve.

Monsieur
Jay eu Linquietude sur vne Lettre Car Jesperois d'Vous Lhonr.
dune Reponse sur La Lettre que Jeus Lecrite il y a Environ vn mois
fois Confidemment Lh. d'Vous Escrire il y a Environ vn mois
Ce messager que Jenvoye a Lunevile pour vne autre affaire
qui me Lamene, et de laquelle Je ne Sçay Vous parler de Crainte
de vous estre Importun, Jeus Lesperance a Son retour que Vous
Vous Seriés bien, Jauray receu la nouvelle sur Laquelle Je
Vous prie de Lenvoyer le plus tost que Vous pourés, Dans
ne Desire le plus, et Jattendray le reste, Du Temps, Du
Conjoncture, et des Soins de Vre amitié, de laquelle Monsr
Je vous Demande Lestime, La Continuation, Vous assurant
que Vous ne Scauriés Laccorder a personne qui ayt Lhonr de
Estre avec plus de Devouemt que moy Mr Gve.

Rondeau pour servir de Bouquet a madame
La Marquise de M. le Tour de La St. Simonne Ire
Fait Le 28. 8bre 1712. elle Sappelle Simonne.

Si mon Etoile Etoit plus fortunée
Passerois-je mainte et mainte Journée
Si Loin de vous quand vous estes si près
Non : Bon Carrosse et Chevaux toujours frais
Vous Charmeriez ma Cinquantiesme année

Mais Desormais ma plainte Et Suzannée
Et Jay beau dire : O ! si ma Destinée...
O ! si Le Ciel.... si Le Sort... si Jamais

Si mon Etoile....

A presque vn An Elle A este Bornée
Je my Soumets puis quelle mest Donnée
En Bon Romain Jen Recois les Arrests
mais Si Son Vol Atteignoit mes Souhaits
que penses vous ? Vous Seriez Couronnée

Simonne.

A Mr. du han Chamberlan de S.A.R. et Lieutenan
Colonel du Regimen des Ss gardes du Corps.

Je vous rends les grans Tesmoins Mr. del Chaumantes, Mauriers que vous voules bien avoir* a mon Esgard, et qui me font Accepter Debiensuite. Cet Vous le Jugés bien Les Sesrons Obligeants que vous Mosstrés, Jen vay profiter avec Une Confiance toute entiere, et faire en mesme temps Gemir pour Jamais Dans mon Coeur, La plus Vive et La plus Affectueuse Reconnoissance.

* pour moy

La pour Verité au fait sur le Chapitre des reprises de quelles La pour Verité et 1°. que Jay Cru avoir entierement rempli mes Devoirs, en que Jay payé ma part des frais au prorata de ma portion qui en doit y avoir Et un peu plus Dans la terre.

2°. que quoy que jaie Une Bonne Enorme mon nom ayt Eté obmis Dans les Actes, il Et Constant Neantmoins que Le Dinombrement qui a Eté fourni en aux frais duquel Jay Contribué Cet Jay en Lhonneur de vous dire; Compris ma part Cet Celle de mes Compersonniers a Lexception de Celle de Madame de montreal, quon sest Dexceptée Expressement.

Cela en Justifié par la Copie dud. Dinombrement que Je vous envoye attester. et Cela se lit vers le milieu de La premiere page ou lon Voit quil en fourny pour toute La terre de Delouze!* a Lexception dune Je vous Dannie Lhonneur de vous parler.

* pour toute la Seigneurie de Delouze, a la reserve dun huitieme qui appartient aux Demoiselles de montreal. (et sous les Mesmes) Je vous avois aussy Envoyé La Copie des reprises, mais Jay Cru Cela Inutile, puis que mon nom ny est plus que dun Demembrement. et quailleurs le Dinombrement fourny Supose les reprises faites.

Ainsy Mr. il m Euidra que mon Affaire, et Celle de Mr. de montreal sont differentes, elle na rien faire du Tout Jay fait et payé tout ce que Jay pu. Le Deal. elle ne Sceavoir Dont Se dispenser de faire, Si la Chambre La Juge, moy qui ay fait et payé il me Semble que Je doibs Etre Dispensé de Respecter.

Cet Dans Cette Idée que Jay Dressé La requeste cy Jointe Si La Conclusions que Jy prends, sont Estimés par Vous et par Mr. Obtenir telles, que Je les puisse obtenir, et que Vous puissiés me faire gouter La Justice a mr. le mre des requestes qui rapportera La mesme, Il Jy faudra faire en la possedes, Sinon Je vous Supplie Den faire Dresser une autre, toute telle que Vous Le Jugerés le plus a propos.

Jay deux objets Dans ma requeste, le Sr. le plus Immediat et le plus Eloigné. Cet Dobtenir Maintenuë de La Saisie faite Sur moy Et Decharge de faire de Nouvelles reprises et fournir De Nouveaux Dinombrements.

(cet article nest pas dans La Lettre.)

En Cas que malgré mes soins pour moy Je soit obligé a faire De nouveaux mes reprises, ce que Je vous Conjure de detourner Sil est possible, Comme ma Santé ne me permet pas Dalles; il faudra, en que Je les faste par procureur, Soubs les Bon plaisir de S.A.R. ou quelle accorde Une Souffrance Indefinie, ou autrement, pour Un an ou pour deux ou Jusques son Bon plaisir

Sil faut que Je les faste par procureur, Cet a dire pour Un autre gentilhomme qui se Soucie pour moy. et Ce Cas la

Unable to display this page

Petit rondeau a Dancer Sur lair: le monome ma Commere, Royko

1

Le monde nous flatte
le sçay son Doux
il brille il Scintille
mais, il nous trompe toute

2

La plaisirs sensible
son pleine de Douceure
Charmant au possible
mais, leurs fin nous pleure

3

Soudain Limordace
peint auteur eux
Le Coeur les Encrasse
mais, quell sont Dangereux

4

La verte Jeunesse
fuyond vn autre tour
Elle semble amie
mais, tout vient a son tour

5

Aymable Jeunesse
qui vous my tempés
Lamour vous Caresse
mais, quel en Dupés

6

Ce Dieu nous affole
nous les Sçavons bien
Petit aage Sanole
nous en Sortons vite

7

Les fragiles roses
Durent plus long temps
que les Folichoses
de cette printemps

8

Vos Oeillade Douce
guigne La Beauté
Le Demon nous pousse
nous voila flanqué

9

La verte Jeunesse
Elle nous quitte bientot
La main qui le pousse
soudain le Defaut

10

Charmante fillette
Defiés vous de
la Chair en finette
Les de trompe tout

11

Vn Tendre Commerce
Sauroit le plaisirs
[illegible]

12

Le doux Commerce
Dans nos Combat soins
[illegible]

13

Quand Lamour se glisse
Dans vn Coeur tout neuf
[illegible]

14

Liberté en Liesse
fuyoit Dame Verboy
Cueillir La noisette
et rendement trois

15

Les marches les Casse
les trouve trop grosse
on fait vne Grosse
mais, se repose-t-on

16

Donnez vous en Zele
de ce qui Se fait?
ah! q'auront nous juste
Dieu vient qui nous plaise?

17

Afin de Legender
Dieu nous fripon
Il faudroit les Sçavoir
mais, ou le Sçavoir on?

18

Les Douceurs Extremes
brise nos Coeurs roux
il evitent les my mes
le Sçavoir a nos Cors

19

Si ce jeune Singe
vouloit se frotter
Le vrai Dieu de Linge
bien Lamaillotter.

20

A Cops de trivieres
Le bien Angeller
fuit Dans la riviere
nous Livrons Victoire.

Les Louanges
D'Elvire
Chanson Sur
Lair: le Berger de nre
hameau &c

1

Apollon vient me veuillir
Il Sçait de Vaillant Elvire
fait moy Dignement travailler
partager La gloire ou J'aspire

2

Son Esprit Brille en Sçavoir briller
Car vn Artiste qui ayme a Croire
qui Sçavoir tout en Detailler
ne Sçavoir que plaire en quantité

3

quand il luy plaist de Sestaler
La raison Son Laisir Seduire
Elle triomphe a bien parler
Dieu quelle prononce en admire

4

On se peut a la Controler
Decide-t-elle? il faut Sourire
on ne Sçait point le temps Couler
Sous Lascendant de Son Empire

5

Et Le Coeur voudroit Semouvoir
Vers Le Doux aymant qui Lattire
Les Sots quelle Sçait Desoler
Son Criblés Des Coups quelle tire

6

Sans Trouver pour Son Consoler
Le Moindre mal a en redire
Les deux pourroient se Regaler
Des Choses que on Luy Entend Dire

7

Son Coeur pour tant Sçait Exceller
La meme Probité Linspirer
Il va Turquoin Lon peut aller
La Bonté ne se peut Desirer

8

Nul autre ne peut L'Egaler
Il fait Envie La Satyre
Et Lon auroit Droit Dempaler
Quiconque de oseroit Medire.

Couplets

Que Lon Respire
De vaine Soucis Dans Les affaires
Et que Lon Croit Deche Contens
Tout Les Jours De pures Chimeres
Sont Couler Les Larmes Amers
Que Lon Respire.

1. Gtre

Chanson Tendre, sur l'absence et le Despart D'une Jeune Espouse. Les derniers Couplets qui sont moraux sont Cõe Les Corrections Des autres

1.
Vous partés en Se departant
La mauvaise heure !
Vous partés en Se demeurant
Ces soins genins
Tout souffrir sans gron de murmure
Conte plus que la Mourir

2
Je Reste dans le refuge
ah quel partage !
Je reste dans le refuge
ne plaindés vous
A Je vay par le Courage
de vivre Un seul Jour sans vous.

3
Rossignol tourterelle
plaintifve en Belle
Rossignol tourterelle
rayme pour tous
la mistre triste et fidelle
que Jayme ma Chere Enfante

4
[illegible]

5
ah reviens ma Chere Vie
Je meurs d'ennuy
ah reviens ma douce vie
aupres de moy
Sa tendresse by Connue
Je ne puis durer sans toy

6
Les Ans ne durerois guieres
joüissant de plaisirs
Les Ans ne dureroient guieres
ah Ly un tems
Loin de toy Cruelle Contraire
Les Jours me sont de longs Ans

7
Quand L'aurore Abbatte et perle
sous son Cephale
Quand L'aurore abbat et perle
le fond de pleurs
Elle ne nie qui Egale
mes Amoureuses Douleurs.

8.
Jayme et Je me repaissois
ma Chere Adorée
Jayme et Je me repaissois
Ma Chere Vie
Belle Sage et triomphante
au Jugement de paris.

9
Chers plaisirs Doux Chimeres
Trop passageres
Chers plaisirs Doux Chimeres
Cent mille adieux
Succedés a mes Amours
Cruautés vous de mes yeux.

10
Desormais Coulés De source
Ces ma resource
Desormais Coulés de source
soyés mes Cris
Sanglots sorenés vostre Course
Ne faut Arguller Pris.

11.
Partés volés sur les Ailes
Des Hirondeles
Partés volés sur les Ailes
Des Doux Zephirs
Tendres Soupirs qui vers elle
portés mes plus Chers Desirs.

12.
Elles yeux seront deux fontaines
Sans Cesse pleins
mes yeux seront deux fontaines
Et sous leurs eaux
on verra Croistre de nos plaintes
mille forests de Roseaux.

13
Les peuples du Marescage
de ce bocage
Les peuples du Marescage
Joindront leur Voix
au pitoyable Langage
que formeront mes effrois

14
De mes Cris le bruit horrible
Les Echos terribles
De mes Cris le bruit horrible
Retentira
Et de ce funeste Recit
Echo Resonnera.

15
Les Soupirs que ma Tristesse
pousse sans Cesse
Les Soupirs que ma tristesse
Va Derocher
mettront La nue en Detresse
Et branleront les Rochers

16
Rochers qui Mallés le Sable
vous alles fondre
Rochers qui Mallés Entendre
Ces soins de vous
Vous alles Rendre tendre
Vous alles Rendre moins
Cor de fromage mous

---

* ces Tendres Expressions sont Si Lauées Un peu trop Libres, et ne seroient pas tolerables, hors de la bouche d'une Jeune Epoux qui se trouue dans Les Circonstances que son Epouse icy.

* Ce nom non-

17

Lardeur des Bestes Sauvages
pour Les Carnages
Lardeur des bestes Sauvages
Va Sappaiser
ne mangeant plus que fromages
Elles Nous viendront Baiser.

18

Sous ces Roches Amollies
Les Eaux Jolies
Soubs ces roches amolies
Londe en effet
Aussy Blanche que polie
ne sera plus que du Laict

19

Les Racines et les Branches
deviendront Blanches
Les racines et Les Branches
Auront Le prix
qua Le Linge des Dimanches
quand il est Recemment pris.

20

Tout aura par ce Manege
Un privilege
tout aura par ce manege
Un habit Blanc
a La honte de la Nege
qui ne La sera pas tant.

21

Tris Scachant ces Nouvelles
Les trouvant Belles
Tris Scachant ces Nouvelles
Sen reviendra
Et Chez les Epoux fideles
Chacun sen Entretiendra.

22

Vous qui Haussés les Epaules
a mes paroles
Vous qui haussés les Epaules
Reconnoissés
que quand Lamour nous affole
nos Cerveaux sont Renversés.

23

Nous voulons que lon soit sage
Dans le bel aage
Nous voulons que lon soit sage
Dans les beaux Jours
Avons nous cet Avantage
Sur La fin de nre Cours

24

Que La Jeunesse est a plaindre
quelle est a Craindre
que La Jeunesse est a plaindre
Dans ses Desirs
Leur Ceder ou les Contraindre
Nest tousjours que Deplaisirs.

25

On na pas dans la Viellesse
quand Laage baisse
on na pas dans La Viellesse
plus de Bonté
et tel Sabstient par foiblesse
qui peche de Volonté

26

En petit saint Lon Converse
Dans Le Commerce
En petit saint lon Converse
Est-ce-le Bout ?
Un bel oeil a La traverse
Survient, qui derange tout.

27

Il souvre, il Brille il amuse
Il se refuse
Il souvre il Brille il Amuse
Il Est Vainqueur
et La sagesse Camuse
nen peut Deffendre Le Coeur.

28

Lesprit, La raison sexerce
Et se Renverse
Lesprit La raison sexerce
mais Vainement
Le trait Charmant qui nous perce
Craint peu Le raisonnement.

29

Le Bon sens Bat La Campagne
Le poison gagne
Le Bon sens Bat La Campagne
quand il revient
Ce sont Chateaux en Espagne
que Lui discourt quil nous tient.

30

Le diray-ie ou faut il taire
Ce qui opere
Le diray-ie ou faut il taire
Ce qui fait tout
Un Atome, une Chimere
Un rien pour qui lon prend gout.

31.

Et ce rien nous tirannise.
Et nous Maitrise
et ce rien nous tirannise
Jusques au point
qu'honneur probité franchise
Sans luy ne nous touchent point

32

Lamour Cherche playe et Bosse
Il frape il Rosse
Amour Cherche playe et Bosse
Au genre humain
tel se prend pour un Colosse
qui Conte luy nest quun Nain.

33

Sans le secours de la grace
Tout nous terrace
Sans le secours de la grace
Il faut tomber
quoy que la nature fasse
Ce nest que pour succomber

34

* La seule grace domine et morigine
La seule grace domine

* Ce nest quelle qui domine
qui morigine
Ce nest quelle qui domine
Sur ce penchant
par qui dez son origine
L'hoe est impur et meschant

35

O grace si necessaire
Si salutaire
O grace si necessaire
Ouvrés nos yeux
Detachés nous de la terre
faites nous gouter les cieux

36

par vous rien ne nous empeche
Et tout nous presche
par vous rien ne nous empeche
Nostre salut
Bien heureux qui se depesche
Dattaindre a cet heureux but

29. 9bre. 1712.

Chanson spirituelle sur l'air: que c'est un plaisir extreme.

1

Quil est charmant destre sage
quil est doux de faire usage
De l'estat de liberté
quun dieu mourant nous a merité
Quil est doux destre docile
a la grace du sauveur
sa loy est facile
son joug naccable point le coeur
Il rend fort le plus imbecille
Desclave il est vainqueur.

2

Trouverions nous des delices
parmy la honte des vices
Un charme si passager
nous paroit il fair p.r n.s engager
nos ames sont immortelles
ah sentons cette dignité
Dieu qui les fit telles
seul en veut estre souhaitté
Vains plaisirs folles bagatelles
allés, fuyés, partés.

3

Un bel oeil qui nous amuse
nous enchante et nous abuse
L'innocence a des plaisirs
qui ne troublent point nos chastes desirs
La douceur d'une amourette
porte un poison seducteur
Dabord on regrette
La douce liberté du coeur
L'on rougit de ce quon proiette
puis l'on perit sans peur.

4

Brisons ces fatales chaines
fecondes sources de peines
vomissons ce cher poison
qui choque la grace avec la raison
si la fuitte est necessaire
ah partons sans hesiter
a quoy bon se plaire
Dans un estat quil faut quitter
On perit lorsquon delibere
Il faut s'en exempter.

29. 9bre 1712

Alphabeth.

a — Aue.	f — fidelis	m — magistro	r — regio
b — bone	g — gloriose	n — nobili	s — sacerdoti
c — Caste	h — humilisque	o — omnium	t — triumphatori
d — dulcis	i — Jesu.	p — populorum;	u — Vero. !
e — et	l — Laudes	q — Quanto	x — x

1 Pour Escrire avec Cet alphabeth dune maniere Cachée, (Et qui Respond a Celle du Langage des Antipodes de la page 485) il faut prendre cõe Lettre La derniere Sillabe du mot qui respond a Chaque Caractere de Lalphabet. par Exemple si vous avés Besoin dun a. il faut prendre La Syllabe ve, du mot Ave qui respond a L'a. Si vous avés besoin dun n. Il faut prendre La Syllabe: Li qui Dans le mot Nobili respond a L'n. si vous avés besoin dune S. Il faut prendre dans Le mot: Sacerdoti qui respond a L'S La derniere Syllabe ti. et Ainsy des autres.

2 Comme dans Cette facon Descrire Chaque Lettre Est marquée par une Syllabe, Cela rend naturellement Les mots si grands quon En est Choqué. Car par Exemple pour Escrire: Consideration, Il faudroit Ce mot tout entier De Lalphabeth:

Teumliti Sucisetgioueri Suumli.

Ce qui nest pas Supportable.

3 On Remedie a Cet Inconvenient en Separant les Syllabes et Leur Donnant Lair De Mots. ainsy le mot: Consideration Sescrira ainsy Dans cet alphabeth

Teumli tisu ciset gioue risu umli.

4 Et quand toutes Les Sillabes dun mot seront placées, pour marquer que Le mot est finy il faudra, ou mettre un point apres La derniere cõe on le voit après umli. Ou une Virgule, ou un Accent sur La derniere Lettre ou Voyelle. et Cela Donnera Cette Connoissance.

5. La Lettre K qui nest pas dusage, se placera par tout ou Lon voudra sans autre Consequence que Daider a la prononciation, Et a Cela près on La regardera ou elle sera, Comme si elle ny Estoit pas.

6. Les Caracteres x. y. z. qui nont point de mots adjoints Semployront seules.

7. Afin que La memoire se trouve aydée a retenir les Syllabes que lon Employe pour Chaque Lettre. On a Observé que Chaque mot qui fournit ces Syllabes Dans la derniere de celles qui Le Composent, Commence Luy mesme par Le Caractere auquel il est Joint. Ainsy si Jay par Exemple Besoin dun N. Je prendray La derniere Syllabe du mot nobili. lequel Commenceant par une n. Mauertir quil est Joint a L'n. et ainsy des autres. moyennant toutes ces observations, si Je veux donc Escrire: Seigneur ayés pitie de moy, Jauray dans Le Baragoüin de mon alphabet:

Tiketsu Seliketrogiò veky Ketty, Rumsu Risuèt Ciset Trokumy.

8 pour Deschifrer. il ny a qua Consulter Lalphabeth. et rapporter chaque Syllabe du baragoüin, au mot ou elle est la derniere. Et prendre pour Lettre, La premiere de Ce mot.

30. 9bre 1712.

Lettre a Mr. de Mussy pr. gnal du Bassigny
a Bourmont

Jenvoye Mr. et Cher Cousin vome temoigner La Joye que Jay de Vre retour heureux Dans toutes les Circonstance, Vome Connoiy Sans et vome aymans Car Je faid, Je lay prouvé et Souhaitté tel, Je Vous en felicite Dono de tome mon ame, plein Des-perance Davoir de temps a autre de Nouvelles felicitations a Vous faire, Car ce Lait dou Vous Enfournés Vous mangy La mine de Mangon de bon pain Dans vre Jeune Dites moy quelque Chose de Mlle amy Rolin que Vous aime Vers a paris, en il bien Contente? mayme til un peu? ne se plaint il pas? Apres paris Dites moy aussy quelq. Chose De Lunesille. mr. Duhan ne Vous y a til point parlé de mes affaires? Jy en ay de plus pr. Sorty en particulier pour des reprises De Delouze? mr. de Beaupremont ma assuré que tout cela Etoit fini et pourtant il ne mon-bidu vin de Lunesille. Apres Lunesille parlés moy de Bourmont Si Vous en aurés le temps, avec quelly accueil du public et avec quelles tendresses de particulier Vous y a tou receu? Je le Sais, Je le Devine, Car Connoissant Sa famille qui nest que Mechant Village, et Dans Sa famille Mon Chateau qui nest que Mechante Houbette, et Dans Sa houbette mes bras qui ne Sont que de foibles Bras Vous y Embrassé Soiez en de tout le Coeur. Car Ce que Je Certifie Cette Veritable, et foy dequoy Jay Signé Lesd. presentes Contresignées par Ces Tres humble et tres Obeissts Serviteurs Permettés moy Dassurer ma Cousine mere et fille Louis Charles De ma Tendre estime et Dattachement toute Sa famille Bourcelier

90. 9bre. 1717.

Autre Alphabeth

Tres facile a retenir par Coeur, et qui forme un Langage plus Coulant que La precedente a Cause quen Celuy on a Evité Les Consones finales.

a	Ama-re	f	fu-ga	m	men-te	r	religio-ni,
b	Bo-na	g	genero-se	n	nequissi-ma	s	Sata-ge
c	Cov-de	h	hetevodo-xa	o	Ope-ra	t	tene-ri
d	Deuo-to	i	Impro-ba.	p	pernicio-sa	u	Virtu-la
e	Exop-ta	l	Laudabi-li	q	quo-que	x.e i.o.u.	

toute consones Devant...y. Z.a.e.i.o.u.

Quelques Remarques.

1. Comme de ce alphabet il y a toujours deux Lettre pour les Exprimer une (Excepté Le q. qui sexprime par trois) Cela

faire toutes Les Syllabes paireté, en pouvoir faire Dechiffrer ce que L'on veut tenir Caché, pour rendre a cela. on pourra a La fin de quelle Sylabe on voudra ajouter une Consonne arbitrairement Choisie. et Se Souvenir quelle ne Sert que cette seule fois, et a varier La prononciation, mais Sans tenir La place D'aucune Lettre.

2. On pourra Joindre a L'y et Devant luy quelle Consonne on voudra et Se Souvenir que Le z Dessuite ne Signifie toujours que L'y.

3. a L'x, qui est Desja employée avec L'a pour La Lettre h. on pourra Joindre quand elle Sera Employée pour elle mesme Laquelle Des 4 autres Voyelles on voudra

4. et au L Laquelle on voudra des 5 Voyelles mettant Le L de premier.

5. On Donnera aux Syllabes Last de Mots. et on reconnoitra La Derniere de Chaque mot Selon La remarque de Larticle 4. des Alphabets qui precede ce Dernier. (Page 695)

Exemple

Teramà Tobatalar, quelatá Batà Tetala nilac Salila riraris, Tebalilità Garobagesp, quelatà totá Laralagèf Raga gatamasp detanic ; Teranib ritasli litas Tetamarik.

6 pour Dechiffrer il faut avoir L'alphabet devant Soy, ou Le bien Scavoir par Coeur, et prendre a La main une plume ou un Crayon. et Chercher Les Lettres par les Syllabes Connoissant Dans Teramà, La premiere Syllabe: te. Je La Cherche Dans L'alphabet, et trouvant quelle repond a L'm. Je marque une : m. y Cherchant apres Cela La Syllabe: ra, Je trouve quelle repond a L'o. Je marque Pour un O, auprès de L'm, ainsy : Mo. et trouvant encor Dans L'alphabet que La Syllabe : ma rest pond a L'n. Je marque une n apres L'o et mes deux Lettres Deja trouvées. et Jay : Mon, et par ces que Larrest qui se Sert L à Dans Teramà me denote quelle finit un mot. Je Conclus que Teramà Signifie le mot : Mon, Et Laisse a La Curiosité du Lecteur de Dechiffrer le reste Et De reconnoitre Si my parfaitement Comme cela Se doit pratiquer.

pr. 8bre 1712.

Clef en Chiffre, indechifrable.

i..... e5.	l6.	i7.	p8.	d9	Voyez dans La page Suivante La methode Et L'usage de Cette Clef.
2..... h5.	a6.	f7.	c8.	m9	
3..... n5.	S6.	b7.	g8.	q9.	
4..... o5.	u6.	t7.	x8.	r9.	

On en peut Faire a Son imitation, de differentes mais Sur Le meme Principe.

premiere Regle

Il y a quatre Lignes qui Contiennent Chacune Cinq toutes les Lettres de L'alphabet excepté L'y et le z. dont il n'a été Besoin de se Servir.

2de Regle.

Chacune de ces quatre Lignes est marquée Sur les Chiffres qui luy Répond Selon Son Ordre La 1re Ligne Sur Exemple a le Chiffre 1. La Seconde Le Chiffre 2. et ainsy des autres.

Troisieme Regle.

L'ordre des Lettres dans leurs Lignes est Arbitraire, mais Chaque Lettre a un Chiffre depuis 5 Jusqu'a 9 qui luy répond, et que l'on Employe au Lieu d'elle, Dans Cette maniere d'Ecrire en Chiffre.

4me Regle

Auant que d'employer Les Chiffres dans Une Lettre il faut observer de laquelle des quatre Lignes elle est, et mettre dauant elle Immediatement Le Chiffre qui appartient a Cette Ligne la, par Exemple Si j'ay besoin dans Une Lettre de Mettre Un a. Comme ce a. est dans la Seconde Ligne, Je mettray Un 2. deuant ce 7. pour me faire reconnoitre que ce 7. appartient a la 2de Ligne, et par Consequent represente L'a. au lieu pour en faire reconnoitre Celuy a qui J'ecris, et qui Doit Dechiffrer mon Ecriture.

5me Regle.

Ainsy Les Chiffres 1. 2. 3. 4. ne Signifient Jamais de Lettres ou j'en Se trouueray mais Seulement La 1re de la 1de. La 3me de la 2de Ligne a Laquelle appartient Le Chiffre qui Sert pour y reconnoitre La Lettre.

6me Regle.

Les mots ne Se distinguent point Les Uns des autres par une Separation comme l'on Mette ordinairement dans L'ecriture ordinaire. Mais Chacun se termine par Un Zero : 0. Tellement que Lors on trouuera Un Zero, la Main Saura Connoitre que le mot finit, Soit qu'il y ait Quelque Chiffre qui Le Suiue sans Separation, ou qu'il n'y en ait point.

7me Regle.

Cela Nempeche pas que l'on ne Separe les Chiffres de distance en distance Ces Si l'on Veut dans mots dans L'ecriture ordinaire, Mais Cette Separation n'est que pour Eviter La Confusion et Casher L'artifice. la fin des mots ne se Connoissant que par les Zero : 0. Ces il Vient Lettre dit.

8me Regle.

Le Correspondant Doit auoir Une Clef toute Semblable a Celle dont On se Sert pour luy escrire en Chiffre, mais au lieu que Celuy qui Escrit prend et Employe dans La Clef Les Chiffres qui Sont Auprés de Lettres Celuy qui Lit doit prendre et Employer Les Lettres qui Sont Auprés des Chiffres, Et bien observer Les Chiffres 1. 2. 3. 4. pour Connoitre par Leur moyen de quelle Ligne dans quelles il Doit Chercher La Lettre dont il Sagit. Il ne faut plus que donner Un Exemple

165360 18495 6113611 453560 3545360 29635
946153547o. 15470 475670 1536470 549[illegible]460,
36116035 150 3545360 15350 46153547o 29150
3645117490.

En Dechiffrant Cela Selon La 8me Regle et observant Les procedures on trouvera que Cela veut Dire : Les provisions Nous manquent, Et tout est perdu S'il ne nous en Vient Ce Soir.

Or ce qui fait que Cette maniere de Chiffre est indechiffrable a qui ne peut La Clef Cest que mettant Chiffres au Lieu Lettres Employés pour La mesme Lettre Car le B. par Ex. peut servir pour le 5. pour le 6. pour le 9. et pour les Et ainsy des autres. (22 Xbre 1712)

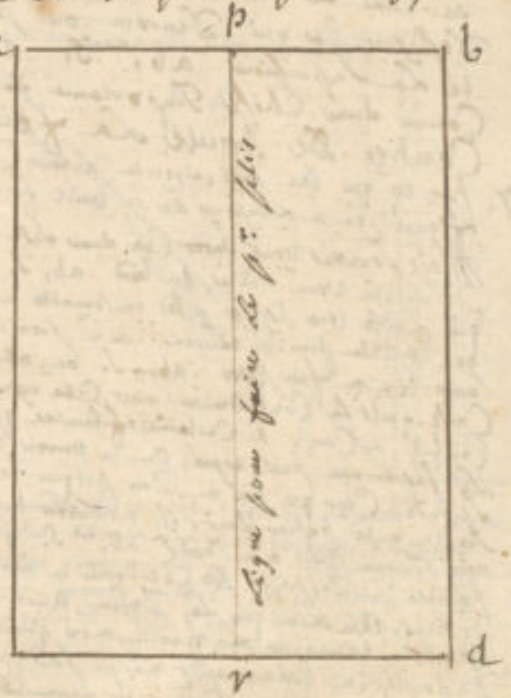
Suitte De La Methode (page 501) De Disposer Tres agreablement Et tres aisement Les Desseins De toutes sortes D'ornementes. Ou Maniere tres facile Den former De plusieurs sortes, auec Des Exemples de Leurs Usages.

1. Je ne pretens pas ny repeter icy Ce que Jay dit cy deuant sur Cette Matiere ny en Espuiser Les details par ce que Jen veux dire, puis que Cela iroit a L'infiny Mon Dessein est seulement de rapporter quelques pratiques

2. Outre les Desseins qui se font sur le pr. plis, ou sur Le second plis De La feuille, Desquels Jay parlé (pages 503. 504 &c) et Ceux de trois plis Dont Jay Descrit quelque methodes. &c Je diray sans rebattre sur Ceux la, Quil y a des Manieres de plier Le papier, a trois plis, a quatre plis &c. Et que De Chacune Il y en a de plusieurs sortes Desquelles ie me propose De rapporter une partie, en Commenceant par Celle de trois plis.

Premiere maniere de plier Le papier. a trois plis.

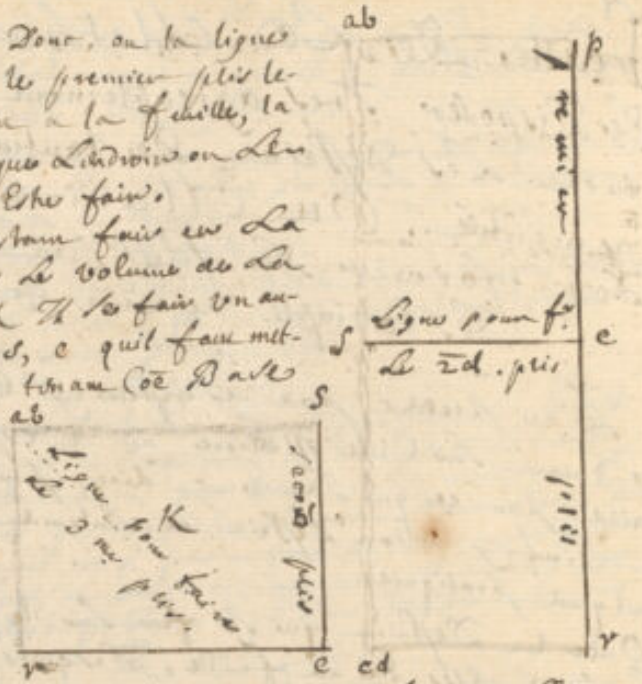
3. Soit une fouille de papier a, b, c, d. quarrée, ou quarrée-Longue, Le premier plis Cest Celuy qui se fait par La Ligne Droitte de sa moitie, soit que ce soit selon sa Largeur, soit que Cest en cet Exemple ce plis se fasse selon sa Longeur. Ainsy si vous pliés La feuille a, b, c, d. Dans La Ligne Droitte p. r. vous ferés ce que Jappelle icy son premier plis.



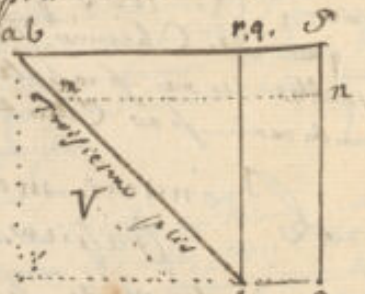
4. Mais si le premier plis Estoit fait selon La Larg.r de La feuille, il faudroit faire Le second selon sa Longeur, Et au Contraire si (Cest en cet Exemple) le prem.r plis est fait selon la long.r Le second Deura Estre fait selon La Largeur, et Ces Deux plis Estant faits Doi= Reciproquement se Couper a Angles Droits.

5 Dans Cette figure Donc, on la ligne p, r. Représente le premier plis le-quel fait un Dos a la feuille, la Ligne s, c. marque Lendroit ou Le Second plis Doit Estre fait.

6. Ce Second plis a donc fait en La feuille ayant pris Le volume de La figure marquée K H Se fait en-tre Dos au plis s, c qui fait mettre a La droitte, tout au Coté D'Abs Le Coté r, o, Composé de deux Dos. Alors La feuille en Son Etat de reconnoit Le troisieme plis duquel Il s'agit Lequel Se forme



a Diagonale de quarré, En pour le former, On tient Dans 2 doits de La main gauche L'angle de La feuille vers ab. et des deux Doits de La main Droite, on Soutient, Les deux Dos, ou les quatre feuillets qui Sont ensemble, en prenant le tout par L'angle r. Et portant le point r, au p.t q, Sur le Coté r, ab. Sur Le Coté ab, s. On forme le plis ab, t qui Donne une troi-sieme fois, Dos a la feuille, Laisse Vuide de L'espace Lespace marquée V. Et remarque, qui ny Doit point y avoir de Dos le long de La Ligne ab, s. Alors une feuille a son troisieme plis, en Etat de reconnoitre Les Omendus que vous y voudrez Appliquer Les qui Devront ou pourront Estre tracés Sur toute La Superficie ab, s, c, t. Et Comme dune Chose Importante a Cette matiere que Le Centre De toute La feuille est au point C.



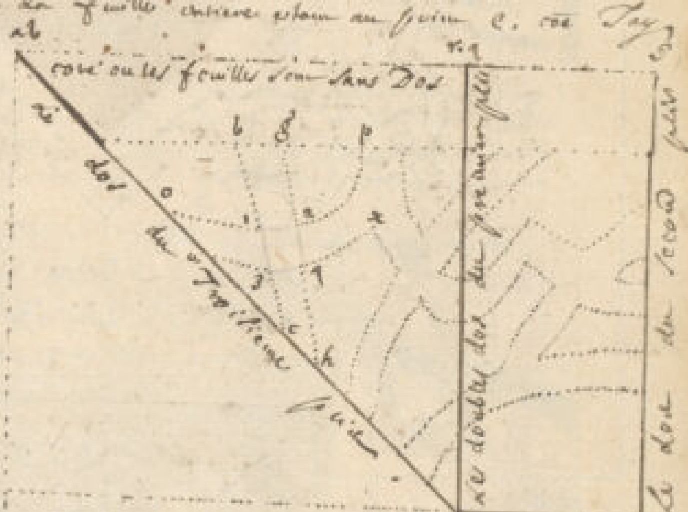
7. par ce que Ces ordinairement autour Du Centre que lon Laisse un Vuide figuré, en a Lintention de ce Vuide figuré, La Distribution Des Ornements Mais Souvent Vous trouvez Cet dans observation trop Commode de Separer le Dessein que Vous medités, du bord ab, s. par une autre Ligne Coté m, n. Ce qui Laisse une Espace assez raisonable au dela dette pour Vuide Demande, Et Cela pour 2 raisons, La premiere, Cest que si Louvrage Se termi-noit Sous a faire Voir ab, s. on ne Connoitroit pas bien Les termes a Cause quils Se Confondroient avec Cette autre Ligne, Laquelle Estant ordinairement Composé, a Cause de Certains filamens qui Sont aux bords des feüilles quand Les papiers ont resté, On ne Voyoit pas Si Ce bord vient de Dessus La seconde, Cest que Cest on Doit picquer le Dessein, Sous le poncer Enfeuille Sur un autre papier blanc. il arriveroit trop desagreable, Si Le Dessin parut Sur Le bords ab, s. que pour y passer de poncis, on ne Voyoit Jamais Les bords Du Charbonnet ou noirci de La Pierre, La poussiere Pourroit Se Disposer Du Charbonnet ou noirci de La Pierre, La poussiere Des Dessous, Au Lieu que Les Dessins Ravinaux que Jappe a La Ligne m, n. Se trouvent Sur Les bords de La feuille, Les quelle en Deplacer, appliquer en frottet Il reste a Lattour de La feuille, Les quelle en Deplacer, appliquer en frottet Du pouce, Un Espace assez Large pour que La Sueur Naie qui en Echappe ne Se Repandre point au dela, et incommode point par Consequant Le papier ou Le Velin Sur lequel on Travaille.

Exemples de ce Trois.me Plis.

8. Ce p.er Exemple est un Compartiment simple, Resultant du Dessein que lon voit dans la figure cy Dessous ce qui represente La feuille, les quelle a ses trois plis. Sur quoy nous ferons quelques remarques.

9. La premiere Cest que quoy que Le troisieme plis finisse en r, t. Et par Consequent Le Couvre point toute Lespace ab, s, t, c. Cependant il faut regarder Cet Espace Entier Com Un Seul plan, et Dessigner Dessus sans Interruption des Lignes qui Composent Le dessein, Lesquelles Doivent passer du triangle sur le petit parallelograme restant, et de Celuy cy Au triangle, Com si tous Les Deux n'estoient mathematiquement quun Seul et mesme plan.

10. La seconde Cest que Le Centre de La feuille entiere estant au point c. com Jay desja dit Cest a Lentour de ce point c. quil faut menager Un vuide dune figure Arbitraire, Delaquelle on voira Leffet apres le deplis Com on Le voit Dans Le Compartiment cy dessus. Cela suppose Neanmoins quon le veille Ainsy, Car on pourroit Dessigner par tout, si on ne vouloit point de figure Au Milieu.



11 La troisieme Cest que quoy que pour Dessigner Ces sortes Douvrages de Compartiments on trace avec le Crayon Les Lignes entieres des allées, com par Exemples Les Lignes Entieres b, r. Et g, t, et encor Les Lignes Entieres e.p. et u, x, qui Les Entrecoupent.

Cependant, quand on vient a piquer Le dessein Crayonné il faut bien prendre garde de ne point picquer Le petit Espace qui Se trouve Commun aux Deux allées qui se Croisent, tel quest icy par Exemple, Lespace marqué 1. 2. 3. 4. De sorte Donc que quand Deux allées sentrecoupent il se fait dans Leur section Commune, une figure a 4 Costés, tantost quarrée, tantost en Lozange ou autrement, De Laquelle il ne faut point picquer Les Costés autrement On Brouilleroit tout. Ainsy quoy que le Crayon soit visible depuis le p.t 1. au p.t 2. depuis le point 3 au point 4. &c. Neantmoins La pointe de Lesguille Les a Espargnés. Cette observation est Importante. Et il ne faut pas La Negliger.

12. La quatriesme Cest que tout ce qui sera Dessigné et piqué sur le triangle ab, rq, t. sera huit fois Dans le dessein du Deplis, et que tout ce qui sera dessigné et piqué sur le reste ny sera que quatre fois, Dont la raison est, que le triangle a 8 petits feuilles, et que le reste nen a que quatre.

13. La Cinquiesme qui ne vas suitte de la precedte. Cest que si lon vouloit arranger, ou plutot voir arrangé Dans le dessein du deplis 8 fois une mesme figure il faudroit que la dessigner huit fois Dans le triangle, au lieu que si on ly Dessignoit 8 fois on la verroit Dans le dessein deplié, 4 fois. si 5 fois, 40 fois etc. on y peut aussy Dessigner des Moities qui vaudront a proportion Je feray quand Loccasion sen presentera Dautres Remarques sur Les autres Exemples.

Autre Compartiment.

Cette seconde figure Marquée V. ou Est tout Le Dessein qui fait La piece Entiere apres le Deply, peut sappeller: Eschantillon.

Autre Compartiment

Remarque 6.me

19 Il ne faut pas laisser ignorer que chacun de ces sortes de Desseins peut estre executé de 2 manieres Differentes, et si Differentes, que peine y reconnoit on les mesmes traits, quoy que l'une et en l'autre ils soient exactem.t suivis. Dans la premiere et qui est tout propre a former des Compartiments les allées que l'on a tracées en sont le fond,

Et les terrains Coupés cõe par morceaux y Dominent et paroissent rangés entr'eux avec toute la Justesse possible, aussy se dessein la sappelle t'il Dessein de pieces Coupées, ou pour abbreger Dessein Coupé, exemple A. Dans l'autre, qui sappelle Dessein Entrelacé, ce qui seroit Carreaux Devient

fond, et ce qui seroit allées, Devient cõe figure Dominante que l'on

Entrelacs de rubane ou de Cordons, ou les faisant passer
alternativement Lun et Lautre, tantot Dessus et tantot Dessous
on pouroit Aussy Les tourner en guirlandes de fleurs de Lis
La Difference Essentielle enfin, des deux Excretions, Cest que Les
plages ou parties, qui font La figure de Lune, font le fond de
Lautre et au Contraire. Cette figure Et Les chantillons De Cette qui
Vient De proceder, Se il y faut Imaginer La chute du 3me plis, dans La
ligne T. R.

15. On peut faire une Les Echantillons De deux Sortes De
Dessins, Les uns Reguliers et simplement Hazardés, Les autres que Lon
Peut appeller Meditez ; Dans les premiers, on se
resout a prendre Les hazard
du Deffaut tel quil arrive-
ra, Certain quil sera toujours tres Agreable,
Dans les Seconds, on projette de certaines Lignes, ou de
Certaines figures, De remplir ou de laisser vuides Certaines plages
Et non Dautres, enfin Lon medite de certaines proportions que
Respirent dans La plus grande partie des Certaines Observations
que Nous allons faire.

Remarques 7 mr

16 Dans Les dessins non hazardés, mais meditez, il faut Observer
Dans Lechantillon, Les positions ou Collocations De certains points de certains

Dessein de platfond

plages, ou Les Espaces de certains Lignes, par Exemple des Cotes, qui Se trouve La
petite, La poincte t, qui forme celle du petit Costé, La poincte a qui Est Celle de Langle
de forme en qui en le milieu Se va rengrener de La petite Estoile, La poincte r. qui en le
milieu de La longueur, par ou Lon Entre dans Lestoile ou enfin Lon peut
Medire en que Les Espaces Certaines plages
figurez Cos, La plage en figure C.
Lautre La poincte e du milieu des plages
en figure x. e Lautre de Langle Et
plage en figure D. a Lautre de Langle Et
m. La plage L. Lautre Diagonale r.
m. La plage K Tenu aux Angles. La plage
y, tenu le milieu de Lechantillon, en
Cinq Des autres.

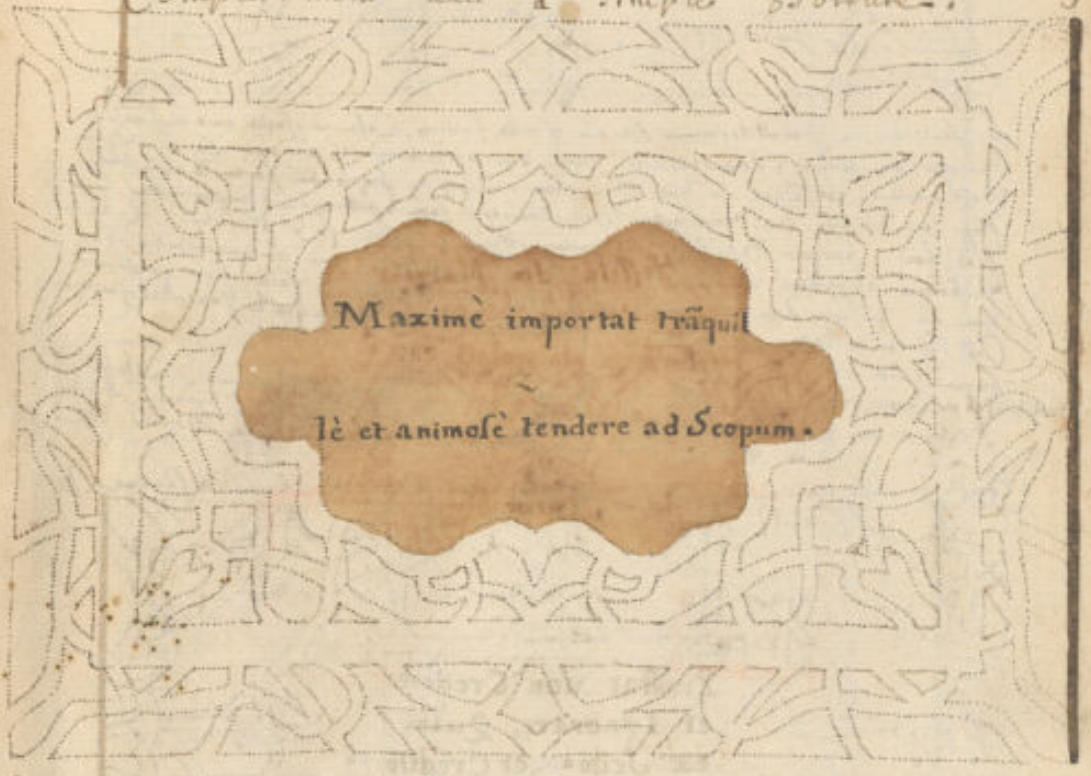
Remarq. 8es

17 Quant aux Lignes, il faut remarq,

Quand Ligne droite du dessing tombera a Angle Droit Sur un Bord de Lecharnillon ;
ne fait point Dangle avec Ce Bord Dans le Dessin mais Continue la Ligne Droite
Ainsy a 2 Lignes c, d. qui tom-
bent a Angles droit Sur les bord
b, L. ne font aucun angle sur
d avec ces bord, mais Dans Le
Dessin produise La Ligne droite
c, d, f. &c.

18 Au Contraire quand une Ligne droite du dessing
tombera Sur un Bord de L'Echantillon ny fait
point une Angle Droit, mais quelconque, alors cette
Ligne ne produira point une Ligne droite dans le dessin,
mais une autre Ligne qui fera avec le trait du plis, un
Angle Egal au precedent, dont le point se rencontre avec
Dans le plis angles, Lallendue que de ces 2 angles il se fait
Un total que le plis partage par la moitié, Ainsy La droite
d, c, tombant Sur le bord en Diagonale c, f. en y faisant
Langle d, c, f. de 95 degrés, il se produira Dans le dessin
ce de mesme point c, un autre angle de 95 degrés par la ligne
Langle droit f, c, n. &c. Remarque 9.me

19 Il Suit de La remarque precedente aussy bien que de L'experience, que toutes Les Lignes droites



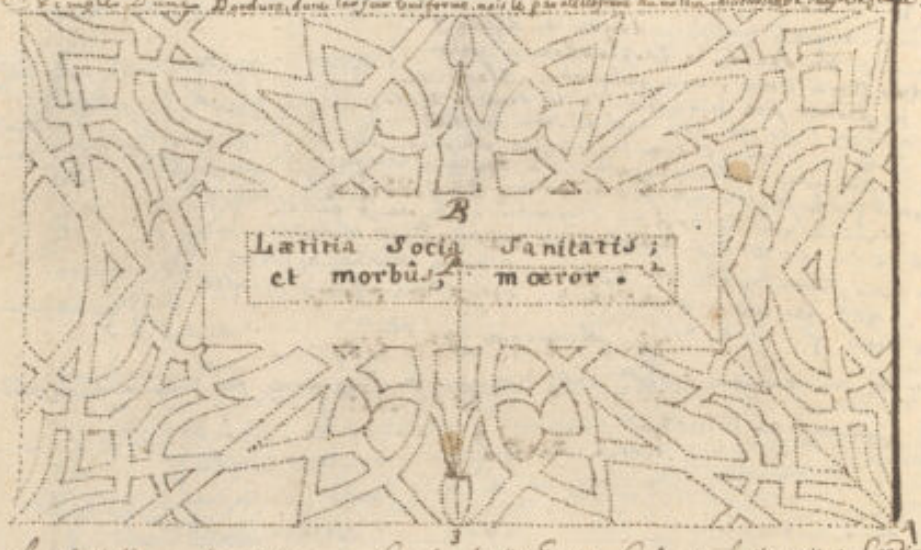
Comme c, d. g, L. ; K. K. parallelles au Coté a b de L'echantillon, dans lequel coté
il y a que deux feuillets Sans Doute, il Suit donc que toutes les Lignes Droites des
quelles point de La Diagonale a, y. a quelque point du Bord b. L. produisent Dans le
Dessin Un parallelogramme autour du Carré L. de sorte que si L'on tire Dans de ces
Lignes, Cés Lignes, K. c d, et g, L. en que L'on Designe quelque Chose Sur La largeur quelles
renferment Dans L'echantillon, Le Dessin fera voir une bordure parallelogramme disposée
a L'entour du Carré L. Cés on le voit Dans la premiere figure. Et il est aisé de voir
que L'on peut faire ainsy autour dun mesme Carré, tant de telles differentes bordures que l'on
voudra qui seront toutes Concentriques.

Remarque 10.me

20. Lon Voit que pour Donner aux bordures parallelogrammes
Une Largeur Uniforme, on Divise Chaque Coté a l'entour dune
Diagonale Quarré, et non point a L'entour de La diagonale du
quadrangle quelles bordent, a moins quils ne soient Carrés Long
mesmes, Car Cela fait que quand La feuille que l'on borde ainsy
ne Sera pas Exactement quarrée, mais Quarré-longue, Le quadrangle
Interieur qui reste Vuide autour du Carré, se borde en dehors

Mais pas vn parallelogramme Semblable Au parallelogramme de la feuille Entiere; par ce que la Longueur de ce quadrangle Augmente a proportion de sa Largeur; au lieu que vous voulez par ce quil deuienne plus long que Large A Mesure quil approche du Centre. (Exemple 3e P. (Voir Traité P. 2. 3. 1. Centre les figures, ou le Dessin de la feuille.)

Re- 21 Mais si vous voulez Conseruer a lentour du Centre vn parallelogramme qui marque xj. Ce quadrangle Dune Bordure dune largeur uniforme, mais le parallelogramme du milieu dissemblable a celuy de la feuille.



Soit Semblable au parallelogramme De La feuille Entiere, Cela ne faisse rien a Condition que La bordure Dalentour n'aura plus vne uniformité de Largeur, Dans Le Bord montant ce Dans le bord Transversal. Ainsy a proportion faisant Ce mesme Effet vne bordure, mais vne autre Espece Demarge que celle vn. (Comparaison. Car Plat-fonds, parquets, Entrelacs, Broderies, selon Le Dessin qui y paroistra. Car La bordure Reguliere ce proportionnée, Doit regner Vniformement en quarremdure, Au-lieu La bordure dune Fey partie! Voicy Donc Cee que pourra faire pour Composer vne bordure dune Fey partie! Voicy Donc Cee que pourra faire pour Composer Cee Fey die a lentour du Centre vn quadrangle dautre forme, que le parallelogramme de la feuille dentre.

22 Apres auoir fait ce Second plis, Legal faire vne forme de parallelogramme Semblable a Celuy de la feuille entiere ce Dessine, La forme du Centre, Tirez vos Diagonales Droite a Langle qui luy en oppose. ce apres auoir fait Le 3me plis a Lordinaire, Decouure

(Exemple qui laisse autour du Centre vn parallelogramme Semblable a Celuy de la feuille Entiere.)

Lentour de Cette diagonale a, d. vn parallelogramme a, b, c, d. Semblable Au Contenu De la feuille entiere a Discretion. ce Dans le Dessin vous aurez Ce que vous vous Esperez pouuoir. Comme il paroist Dans Cet Exemple ou le trouuerez a, b, c, d. Continuez La Posture ou Le Dessin ge L'enfermillon.

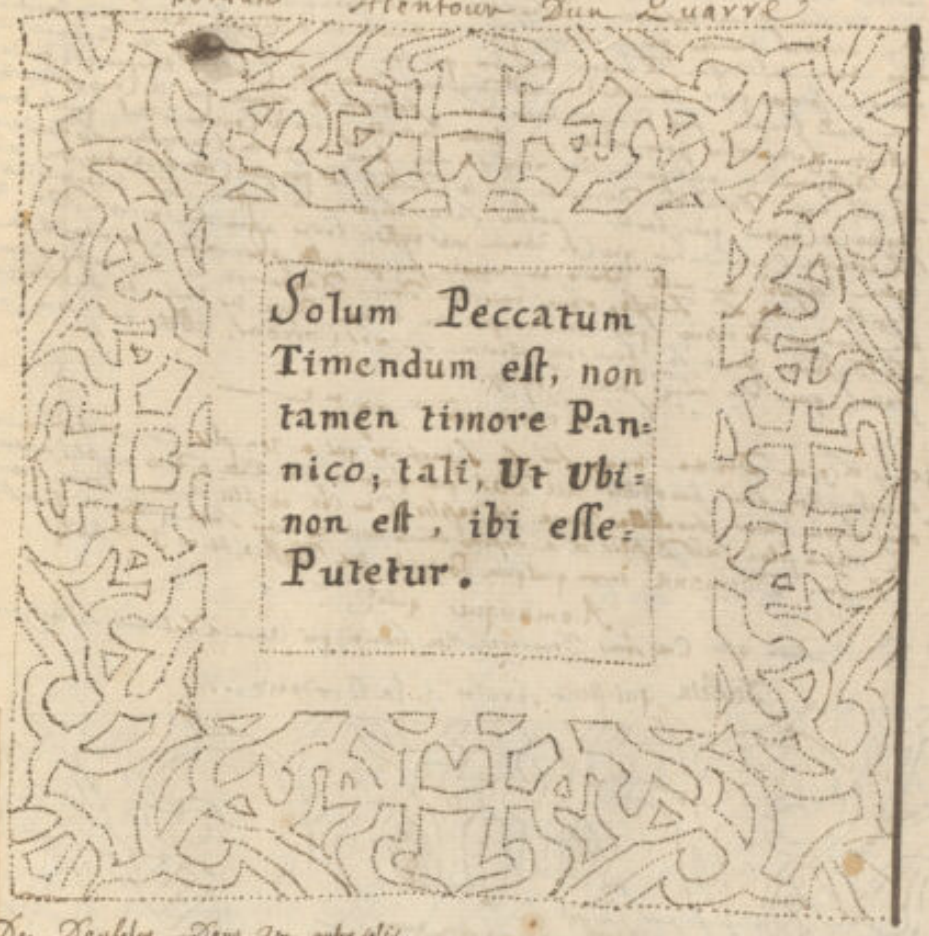
23 Quand La feuille de papier Est pliee Dans Son Dessin. La petite quarre-b Carreau luy reste au Centre Exterieur de la Bordure. ce il ne faut point Dartifice pour Cela Ainsy gett le pour voir Dans Les figures qui suivent.

A remarquer 1re.

23 Le Troisieme plis que Jay Desiré icy Est le plus Commode qui se puisse Imaginer pour faire Regner Des bordures Simples autour dune feuille parallelogramme Rectangle de quelle

Espece que ce puisse estre Comme on a pu voir par les Exemples. Et Je dis: Bordures simples, par ce que Je parleray de La Methode d'en faire

Bordure Alentour Dun Quarré



De Doublet Dans Un autre plis

24 Jay dit (Remarque 5me) que Ces sortes De Dessins pouvoient Estre achevés Et Executés ou par pieces Coupées, ou par pieces Entrelacées, de sorte que Remarque 13.me

Bordure Alentour dun quarré

Quand on Lui Dessigne sur le pouris qui en a fait, on peut en suivre les traits

porter son attention sur ces mêmes pièces Coupées, ou sur les traits Ovales
Contours qui les Coupent, et ce sont les altérations toutes différentes, Ou Fautes
il y aura pour la Justesse, La Correction et la proportion du Dessin. Il en faut Comparer
raison meilleur et plus Utile de la pièce Ronde qui Coupe les pièces
que sur Une pièce oblongue et l'expérience de la pratique les fera bien tot remarquer
Ce me dira peut être quelqu'un que pour ces pièces on ne Croyon Les faire Exactement
sur la Nature du dessin il importe bien peu que tout l'Etude se trouve ou soit Imaginative
sur Les pièces quelle formidable, mais Dieu ou Croire Celui Que N'trompe. Cependant
son grand Contour pour Exemple toutes Les pièces de Ligne qui le Composent sont
attendu parce Une pour Toutes, et toutes ensemble pour le Contour Total, que si tout
un Dessinateur ou negligé de Tirer Ideal sur Lui pour Diriger la Conséquence des mauvaises
Ly dit ainsi dans la Description qui le Cherche, Et que par Cette Negligence, On ne
prend Ce Contour que pour les a parler sans Juger a son rapport avec le Contour Entier
Et arrivera Certainement, que Quelques un des pièces Entre autre les Excentriques, On le
Verra Eloigné de mille Doigts de Nature puisque nulle pièce Une Ligne ne devra Etre
Superflue et de la Justesse. Sans raisonner Donc Davantage, et ne nous reportons a
la pratique. Je repete qu'il faut rapidement mettre Dans les traits de chaque
Le Dessinateur porter la principale attention sur Les Contours, allées ou pièces Contournées
Savoir, que Sur Les pièces Coupées.

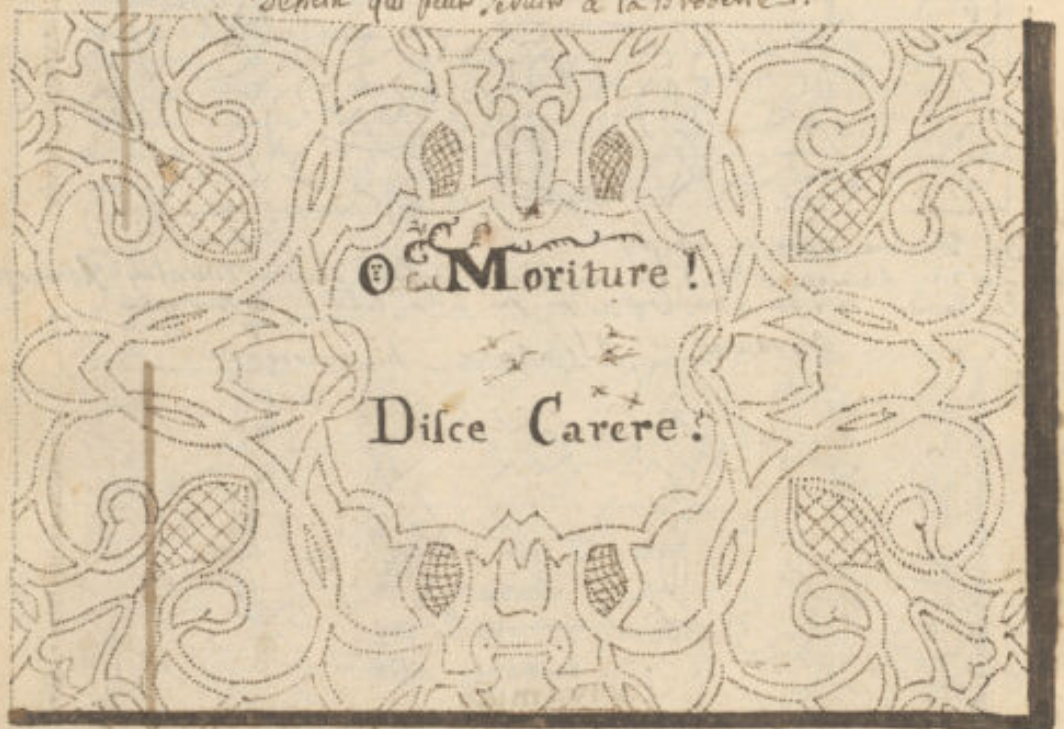
Remarque 19me

25 Les Lignes Droites tracées sur La Superficie qui a un plis, Ce qui dans
Les échantillons sont parallèles au Dos que fait le plis, Cela a dire au plis marqué,
doivent toujours être parallèles dans le repli, Car Cet au plis et ces Lignes sont
x des feuilles toujours servir parallèles dans le repli, Car Cet au plis et ces Lignes sont
à Mesure selon, Les Duplis Les Copies dans une Feuille sans quelque de Semblance
Changer. Donnons encor quelque Exemple des Dessins de ce 3me plis.

Remarque 20me

28 Il est Certain que Cet Sorte Demande un homme qui aura l'habitude de dessiner.

Dessein qui peut servir a la Broderie.



Aura toujours Dû Davantage sur un autre qui ne Lauva point, est que même Cet
Davantage Sera proportionné a Cette habitude, et sera Garnie de plus belles pièces
Mais que Ceux qui Cela soit pas Vrai, il ne Est pas moins, qu'une grande Habilité
Dans le Dessin n'y est nullement Nécessaire, est que Ce Nest pas ici ou il s'agit des proportions
Ligne du Corps humain ny de ses Contours pittoresques, et Laissons donc que les grandes
Imaginé dans La main pour former une Belle Tête et des Contours Corrects ou
Remarque qui ne Contient point, est que les Grandes Imaginer Nécessaire les Choses les
plus Triviales et les plus Communes, et les Choses les plus Extraordinaires pour en
Dessiner les Objets sur L'échantillon.

24 Les des les Choses les plus triviales et les plus Communes Cet sur Exemple: Des Cercueils
Des Chaises, des Lanternes, des Coffres, Des Vases, Des Chaises, Des tableaux Des
Feuillages, Des fonds des Flacons, des magots, des figures grotesques Régulières ou
autres, Des Instruments de toutes sortes de métiers. Des Lignes Courbes et parallèles, des
Lignes Droites et parallèles Des simples Lignes Droites Etc.

28 Les des Choses les plus Extraordinaires, et opposé a Celles Cet des Chimères
Des grotesques, Des Animaux Arbitraires ou tels que on ne voit Dans les Nuages, Cette
Composition Burlesque Les Fantastiques, Bizarres et Les Flatteurs: tout Ce que on dit, ce nest
Cependant pas Encore Dans le Echantillons, puisque des Dessins qui Enchantent.

Remarque 16me

29 Comme l'on voit dans les Nuages Desté une Infinité de figures, Bigearres, Et puisque tout ce que l'on y veut voir, les figures Irregulieres des Nuées ayant en cela l'imagination, de mesme on trouve dans les pieces Coupées au hasard, et Destinées aux Compartiments des Idées de toutes sortes de grotesques, des paniers des testes de bouche des mufflets des Sirenes &c. et il n'y a que remplir ces pieces. On en peut voir un Exemple dans les Compartiments des pages 551 et 552. &c.

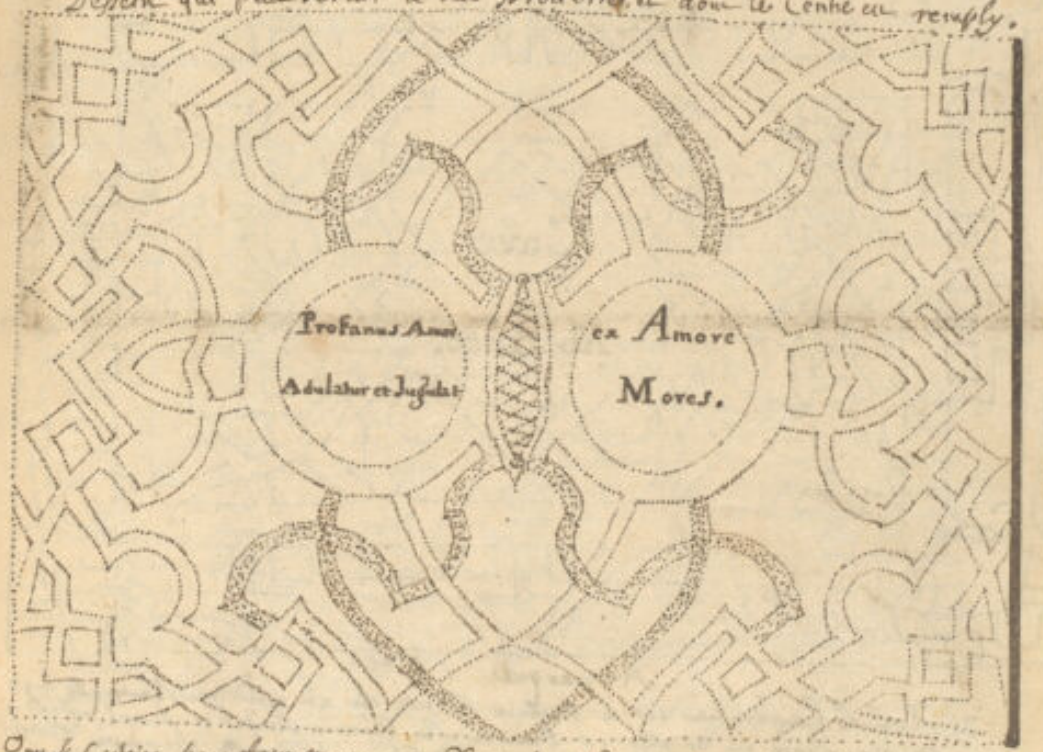
Remarque 17me

30 Quoy qu'il soit vray (selon la remarque sixiesme) que ces sortes de Dessins puissent

Ouvrage de Broderie dont le Centre est plus vuide.

Estre finis et Executés en deux manieres (Ainsy qu'on le peut voir Detaillé là, Il faut pourtant avant que de dessigner sur le chantillon faire le Choix de l'un des deux, Car si c'est un Compartiment qu'on veuille faire, que les traits Coupant fassent le fond de l'ouvrage Comme Allées, et les pieces Coupées, le Dessus; Il faut tenir ces traits Coupant, (Tentons ceux qui sont parallels et qui serpentent dans mesme sens, plus Escartés l'un de l'autre.

Dessein qui peut servir a la Broderie et dont le Centre est remply.

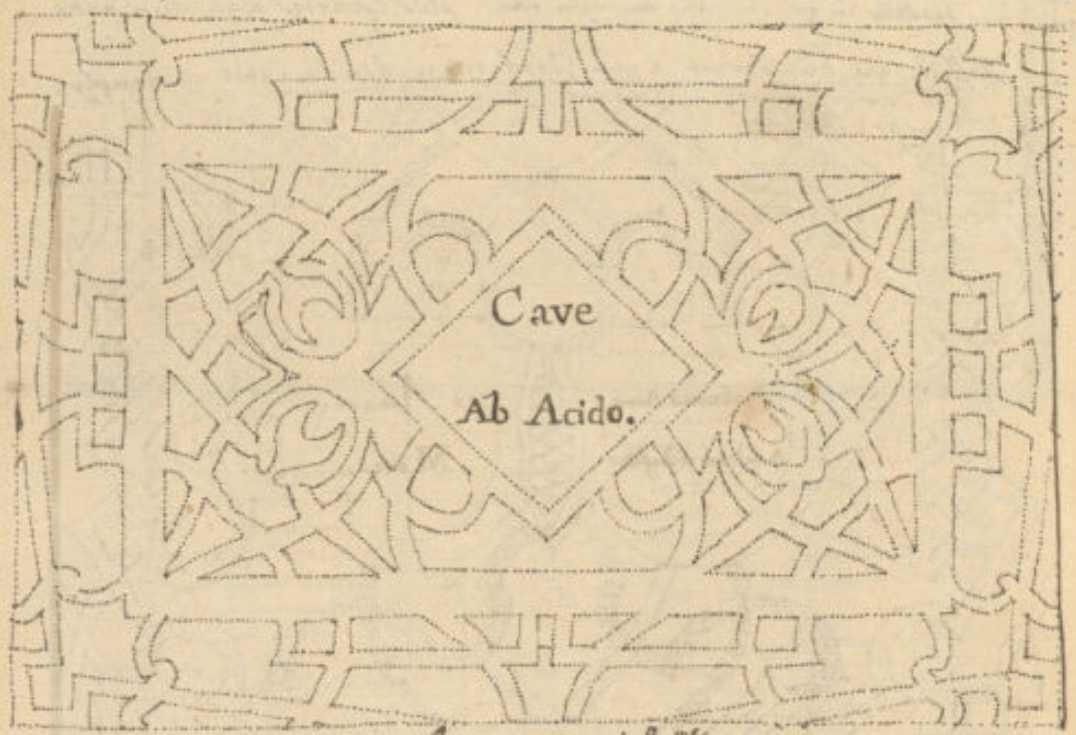


Que si c'estoit pour faire un ouvrage d'entre-lacs, Car en ce dernier Cas, les traits Coupants devenant Cõe des Cordons qui auront le dessus dans le dessein, il faut les tenir plus estroits.

Mais Dans Lun et Dans Lautre Cas, Il faut Eviter de Charger le dessein De trop Dourages, Et pour Eviter La Confusion on Observera, si Lon fait Les Cordons plus Drus et plus Entrelacés, De Les tenir Moins Larges Cas aussy si Lon Les fait Estroits De Les Entrelacer Davantage mais il faut tascher, quils tiennent du grand, du Libre, du Noble, en un mot que Le peut que lon met sur Leschantillon, de quelle nature il puisse Estre, soit Dans Le bon Goust du Dessein,

Compartiment auec sa Bordure Simple.

Compartiment auec sa Bordure Simple.



Remarque 1 B.me

31. Entre Le Compartiment et sa Bordure Il reste cõe Lon voit une Route alley large Et plus Large que les alley qui Entourent Les Carreaux Rompus ou pieces Coupées On Cite Dans Cet Dessein une Espece D'Elegance, (Delaquelle Neantmoins Lusage

Et toujours fait Arbitraire, de faire autant, que les allées, ou les traittes parallelles, ne Compartis, quoy que non marqués Dans la dite Route; Saillent Continuer dans la Bordure. ce qui fait a Oeil le mesme effect, que si tât ce qui est en Bordure, que ce qui est en Compartiment n'auroit fait Dabord qu'un seul Compartiment Simple, et que L'on l'eut Coupé par la dite Route, pour en faire un Compartiment a Bordure. Cela mesme est facile a faire en dessignant sur L'Esgrainoir, sans apres y avoir fait un dessein des Compartiments Simple avec le Crayon, on ne fera que le Couper par les deux Lignes Droites de La route. Alors La Bordure se fera dun Coté sur Les Compartiments de Laute, il faudra seulement prendre garde de ne point figurer les traits des Crayon, qui se trouveront Entre ces Deux Lignes. Les Compartiments procédés au Celuy qui suit en sont des Exemples. Quelquefois L'on a fait ou L'on fait les Bordure sur Celles du Compartiment sont de differentes goutts, et non point

Compartimens avec sa Bordure Simple.

Dans mesme Espece d'ordonnay. mais Les bas que Je Mr Sais gressés icy, Non pas Dessendre a Syllignes, mais a plein le passer pour L'ordonnance ou La Distribution des Ce quon Dessigne.

Remarque 19me

32. Et Bon se donna de Certaine nomb aux plis pour mieux en Expliquer La Sagge, Appellons Bon le premier plis: P. a Cause que La met des Prime Commence par P. appellons par une chose Semblable le Second plis: S. appellons T. le troisieme plis. Q. Le quatrieme. C le cinquiesme. Si, Le Sixieme Se, Le Septieme &c. Supposé que quelque Curieux Sauche se Les multiplier Jusques au nombre de Douzaine, mais ce ne sera pas moy dans ces Memoires.

33. On peut Simaginer le tour des Sortes de plis. mais Sans rien Embarasser. Je Suppose que le premier plis se fait tournant par le milieu de La Feuille quelon plie, et que Le Second le Coupe tournant a Angles Droits.

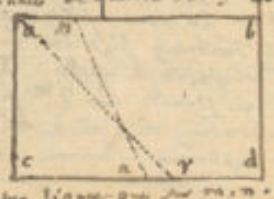
34. Quant au troisieme Sil est Regulier il se fait de diagonale des Quarré Comme Celuy que Jay dessigné icy. et Celuy dont Jay parlé a La Page 504. est mesme Cas dans La ne Different de La de Laute que est que Celuy que Jay dessigné icy fait Des Lozanges (Un trapeze) (Ce on peut voir aux pages 705 et 706.) a Cause que La Feuille Nest pas quarrée Comme dans les Exemples: mais quelle Longue, et que Laute de la Page 506. fait Des Losanges Chamillon Un Triangle Isocelle, a Cause que Les Plis sont Quarré sans Faire, se manière que si La Feuille Donnes a plein estoit parfaitement quarrée Mais le mesme plis que Jay dessigné icy, Desclassillon Isocele Triangle. Or quand Ce Troisieme plis Le fait Trapeze, Se Lappelle Trapezi Quand il fait Deschantillo Triangle, Se Lappelle: Tri.

34. Mais Quand Le 3me plis ne Se faisant point de diagonale des Quarré, mais aubement, et Cest a Lexamen. alors ie le nommeray Tir, ou Cet distinctions et Explications Seruiront merueilleusement a Triques, Auquel de ces troisieme plis On adjoutera Un quatrieme, pour faire les Septieme dans autre Sortes.

35. Outre Ces Troisiesmes plis Tra. Tri. et Tir il y en a Encore dune autre sorte que Je ne sçaurois obmettre, Cela ne Consiste quand La feuille a son second plis, que La plier encore en deux. tout Cõe on a fait pour le p.r ou le 2d. plis. Cela fait Lescharillon encore Exactement parallelogrammes. mais il faudra avant que de dessigner bien observer ou tombera le point du Centre afin de Laisser un Vuide a Lentour si on Le veut et enfin de regler son Dessin sur ce rapport. Jappelleray Ce quatriesme troisiesme plis, ou Ce troisiesme plis de La quatriesme sorte du nom de Taq. au reste ayant Donné Dans Les Ouvrages precedens plusieurs Exemples, des plis Tri. et Tra. il faut encor en donner icy quelques uns des plis Tir et Taq.

Exemple du plier que J'appelle : Tir.

36. Dans Ce mot Tir que Je donne icy a Ce plis, La Lettre T. signifie cõe Jay dit que Ceux un troisiesme plis, et ir signifie quil est Irregulier Cest a dire quil ne Coupe aucun bord ny a Angle Droit ny en Diagonale de quarré, voicy donc Cõe il se fait : soit a, b, c, d. La feuille desia pliée de son second plis en b, d. Cõe le p.r Est en a, b. Si vous pliés le triangle a, c, r dans la Ligne a, r. qui est Diagonale de quarré. vous ferés le plis regulier, que Jay nommé Tra. mais si vous pliés la portion de papier, a m, c n. dans la ligne m n. vous aurés le plis irregulier que Jappelle Tir. q.l on peut faire a discretion sur bien



Dautres lignes que sur m, n.

37. A qui auroit le papier a la main il ne faudroit pas la moitié dun demi-quart d'heure, sans discours et sans artifice, et rien qu'en faisant pour apprendre aux curieux de ce simple et timoreux artifice, bien plus encore que je n'en ay dit et que je n'en diray, mais au deffaut de cette instruction pratique et sensible, il faut des mots et des verbiages, mais qu'on ne s'imagine pas par la simple lecture que ces verbiages et ces mots renferment quelque chose de difficile, il lut si peu que les enfants d'un aage a ne pouvoir pas encore faire un a. pourront* faire esclorre dans les deplis au moyen de leur dessein sur les eschantillons des compositions et des arrangements plus agreables que les plus habiles printres ne pourroient faire en 15. jours, ne se servant pas de cette industrie.

* dans un instant

Autre Exemple du Plis TIR.

Omnibus Rebus, omnib. sermonibus, Aliquid salutare miscendum est. Senec.

Rien Contre Dieu.

Nil.

Timor.

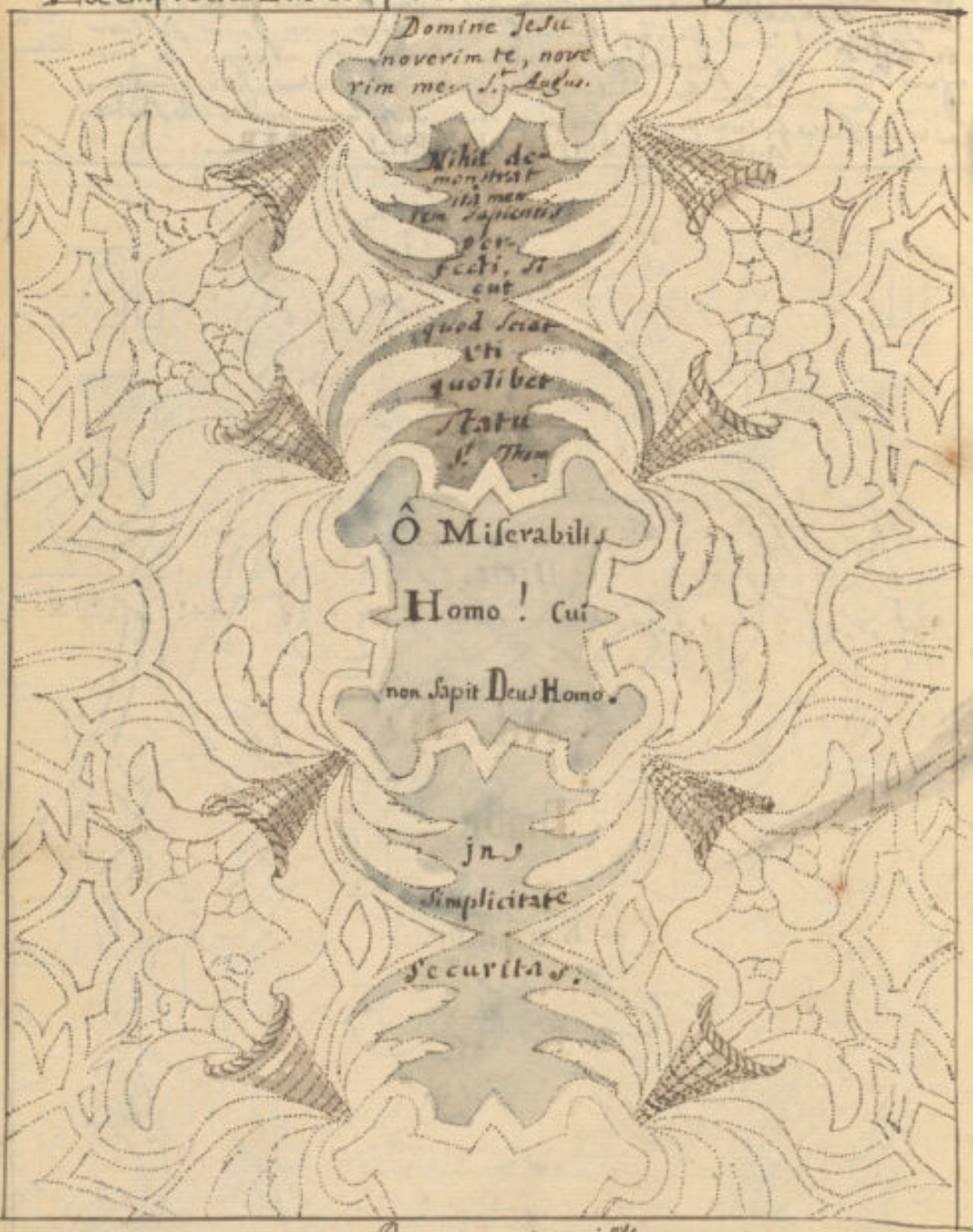
Exequitur.

Insanientes et inuoluntarias & Imaginationes Sat est Prorsus Cōtemnere.

38 Dans le Mot Taq. que je donne pour nom au plis, dont on va voir un de plis dans l'autre page. la lettre T. marque que c'est un troisieme plis. La lettre Q. qui est a la fin d'autre que l'eschantillon qu'il faut est quarré ou quarré-long. pour l'a qui est au milieu il n'a la que pour faire une syllabe, et donner au T, et au Q. Joint ensemble, un son, ou une prononciation.

Ce plis Taq se peut faire en Deux Manieres, ou selon la largeur de L'eschantillon parallelogrammes, qui a desja le 2d. plis ou Bien, selon La Longeur du mesme Eschantillon.

Exemple du Plis Taq. Formé Selon La Largeur de L'eschantillon.



Remarque 21.me

39. Comme Jescris mes pensées et mes reflections sur tous les sujets que Je traitte sans affecter scrupuleusem.t de Mettre entr'elles un grand Ordre Je Deplace quelquefois Les matieres, mais deplacez ou non, pourveu que Je m'en amuse ces quelles puissent avoir quelque utilité, Je m'en Embarasse peu. Je Connois donc bien que ce que Je vay remarquer icy seroit mieux rangé vers la fin, mais je m'en avise presentem.t et Cela suffit pour me le faire dire. Voicy ce que Ceux.

40. Lors qu'on veut faire En grand, de cet sorte De Desseins Dont Je traitte Et mesme en Aussy grand Volume que l'on voudra. Ce seroit une maistrade trop penible et trop Longue, que Celles de cet raisonner de petit en grand par Le moyen dun Quarrelage Dont Les peintres se servent Ordinairem.t pour Les autres Compositions. et il seroit fort danger qu'on grasprat toute la fatigue et La peine qu'on auroit prise, On ne se trouvast encor au bout de son travail fort Eloigné de La Justesse et de La precision que L'original de papier Voicy donc deux autres moyens:

41. Le premier Cest de Coler Ensemble tant de feuilles de papier blanc, qu'il y en ayt assez pour Esgaler le grand Volume qu'on veut remplir, et faire apres Cela de toutes ces feuilles en

Une, Comme lon fait pour Les petits Espaces, Dune feuille de papier Ordinaire.

42. Le Second, Cest Davoir Une toile fort fine et assez Usée, De La grandeur Du Va-

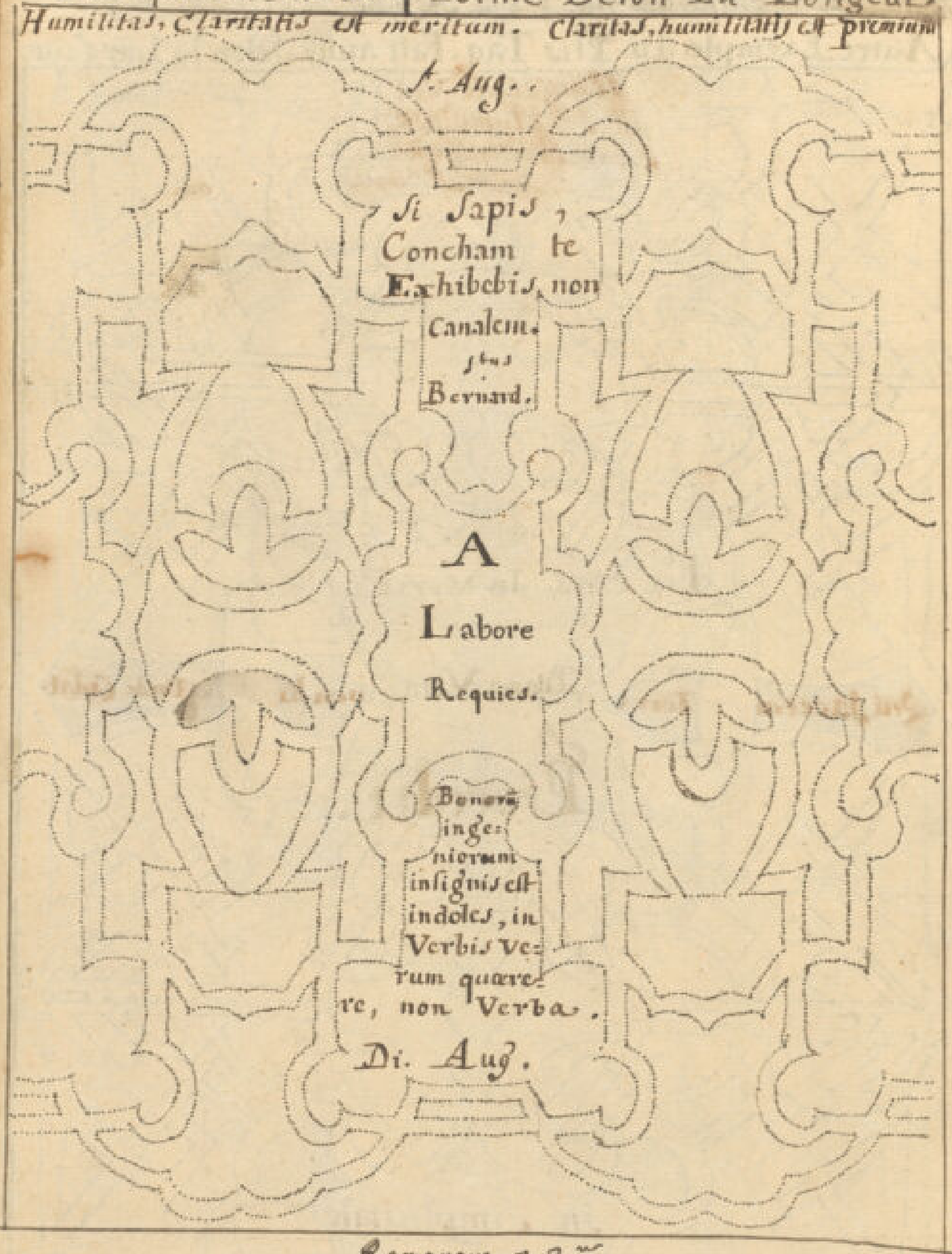
Autre Exemple du Plis Taq, Fait aussy Selon la Largeur.

lume quon veut Remplir, bien Estendre, et bien Encoler Cette toile, avec de la Colle forte Claire, de tres fine fleur de farine en sorte que toute les trous Imperceptibles du tissu se trouvent bouchez et remplis par La Cole. alors quen La toile sera bien seche, On pourra La plier et sen servir Comme Lon feroit dun papier de mesme grandeur.

Remarque 22me

43. On pourroit faire par Cette methode des Plis. Un grand nombre de Beaux Ouvrages qui ne seroient pas Indignes destre presentés a nos Jeunes Princes On y respendroit de Lerudition, de Lesprit, du gout, et tout Cela en les Amusant par Lue agreable diversité des Desseins et des Couleurs, ne Laisseroit pas de Les Instruire en mille Choses tres avantageuse a Leur Education, par Exemple on pourroit en divers Compartiments tres beaux Lun que Lautre, faire Differentes sortes de Jardins Lun seroit Le Jardin des Vertus, Un autre Celuy des Maximes, Un autre Celuy Des Sciences, Un autre des beaux arts. Celuy cy sappelleroit le Jardin Des devises Celuy Le Le Jardin Des proverbes, Du Blason, Des Geologies. des Sistemes, de lhistoire &c.

Exemple du Plis Taq. Formé Selon La Longeur.



Remarque 23me

44 Chaque Eschantillon a dans sa forme particuliere une disposition, ou si vous voulés une capacité ou propriété intrinseque d'arranger de la mesme sorte dans le desplis tous les desseins qui s'y seront confiés, mais la varieté des desseins estant indefinie, [illegible] desseins [illegible] arranger un mesme dessein, sur le mesme Eschantillon estant indefinis aussy, [illegible] que cet artifice des plis tout simple qu'il est, est une source inespuisable de diversités de desseins et par consequent sont aussi inestimables pour tous les [illegible] qui se plairont a traiter des [illegible] de quelques desplis ordonnés, Il ne faut donc pas s'imaginer que les exemples que je donne icy [illegible] tirent a consequence pour signifier que [illegible] aura designé sur un mesme, [illegible] semblable Eschantillon par des traits divers, un dessein [illegible] on puisse assembler a l'autre, [illegible] Exemples pour voir le contraire. Mais seulement qu'il participe l'un avec l'autre de la disposition ou ordonnance universelle que pour les plis

Remarque 29me

45 Quand on veut poncer le dessein piqué, il faut pour la propreté bien prendre garde que tant cette feuille piquée, que celle sur laquelle on l'applique, soient toutes deux bien seiches [illegible] les humidités, [illegible] mesme pour peu qu'elles soient humides il les faudra chauffer pour en oster l'humidité, l'une l'autre [illegible] aussy [illegible] la poudre de charbon, car pour peu que l'un ou l'autre [illegible] soient humides, il se fait sur le papier des [illegible] qui ne peuvent s'effacer, d'ailleurs, les [illegible] trop adherentes [illegible] au travers des trous d'esguille, [illegible] faire passer du charbon qui ne passe [illegible] sur le papier, en cela les salies.

Autre Exemple du Plis Taq, aussy selon la Longeur.

Pratiques des Quatriémes Plis, Sur Les Troisiémes.

Des Quatriémes Plis Sur Le Plis: TRA.

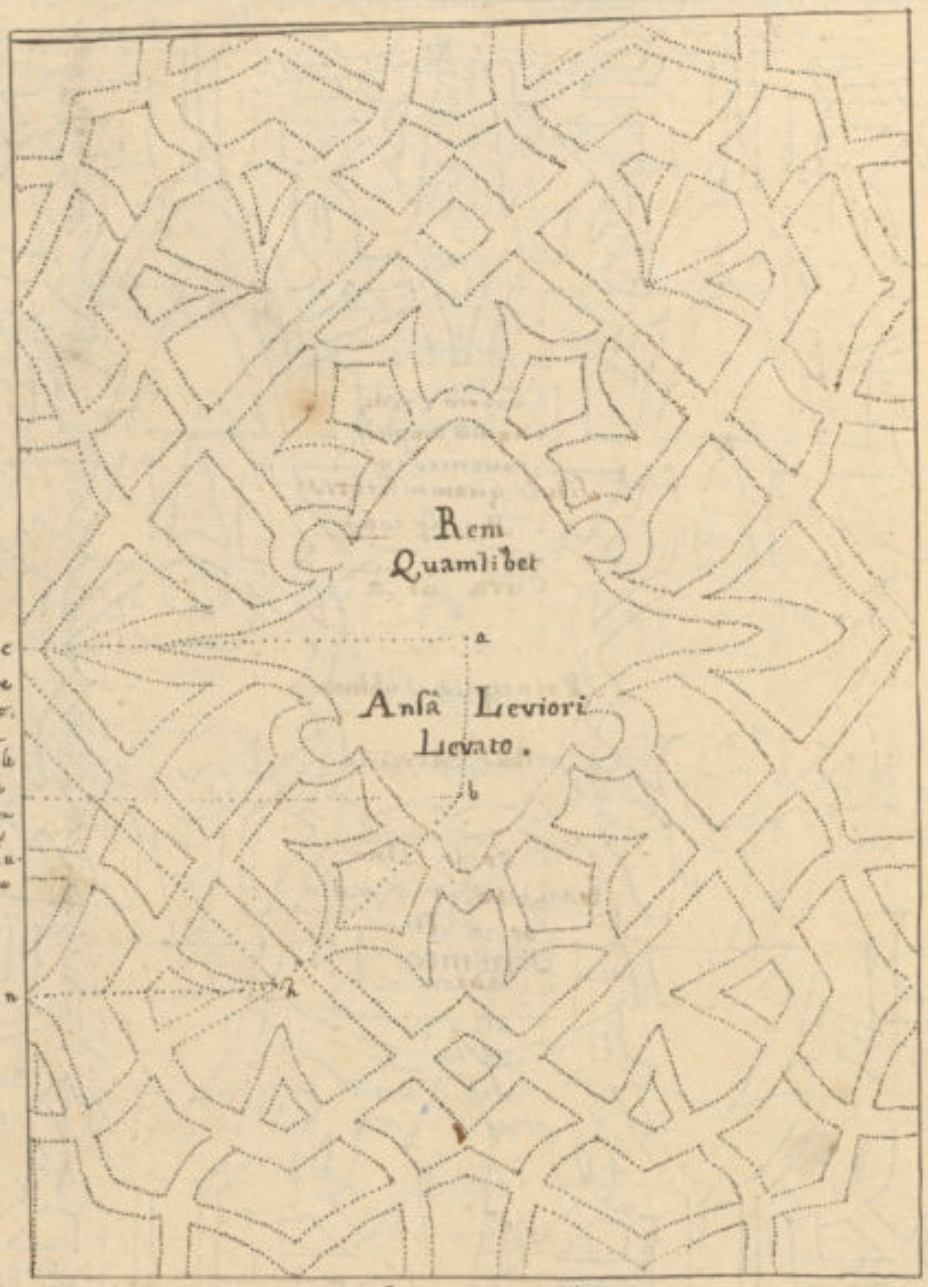
16. J'ay dit au Nombre 32. que les Quatriesmes plis se marquoient par La Lettre Q. mais par ce que sur Chaque troisiesme plis, il y a plus d'une maniere de faire Un Quatriesme. quand Un troisiesme plis sera Donné, ou (ce qui est La mesme Chose) quand on aura Un Eschantillon d'un Troisiesme plis, Tappelleray Q. i. le premier des quatriesmes plis quon y peut faire. Tappelleray Q. 2. Le second de ces quatriesmes plis et ainsy tout autre.

Du Plis. Q. i. sur le plis Tra.

Soit Dans la figure suivante donné le trapeze a b c d. pour Les Chantillon du plis Tra.* si pour former Un quatriesme plis, vous portés Le Coin d. sur quelque point de La ligne c d. En sorte que le plis que vous ferés soit parallelle a la ligne b. g. Tappelle ce plis (cõe h, n) Tra. Q. i. ou simplem. Q. i. Cela reduit les chantillon a une autre forme, telle que icy La figure a, b, h, n, c. &c.

* ou si l'on veut pour Les chantillon Tra

Exemple dun plis Q. i. sur le plis ou Eschantillon Tra.



La figure a, b, h, n, c. Contient la forme, et le dessein de Leschantillon apres avoir fait en h. ce quatriesme plis.

Remarque 25me.

48 Ce plis que ie viens de descrire est propre entre autres choses a faire une bordure simple avec moins de traits, que si ce mesme plis n'estoit pas faux, et cela la rend mesme moins simple. La figure suivante en est un exemple.

Remarque 26.

49. Ce que ie viens de dire, que ce quatriesme plis en devant descrire estoit propre a descrire une bordure simple avec moins de traits, quon ne feroit sans luy me donne occasion de remarquer, que plus Leschantillon que lon employe a receu de plis, plus le dessein dont on le charge se varie et se multiplie dans le deplis. Dont il suit que ce cas la. Ceu a dire dans le cas dun Eschantillon qui a receu beaucoup de plis, lun sur lautre, tout peu de traits ne laissent pas de produire un grand dessein, et beaucoup douvrages

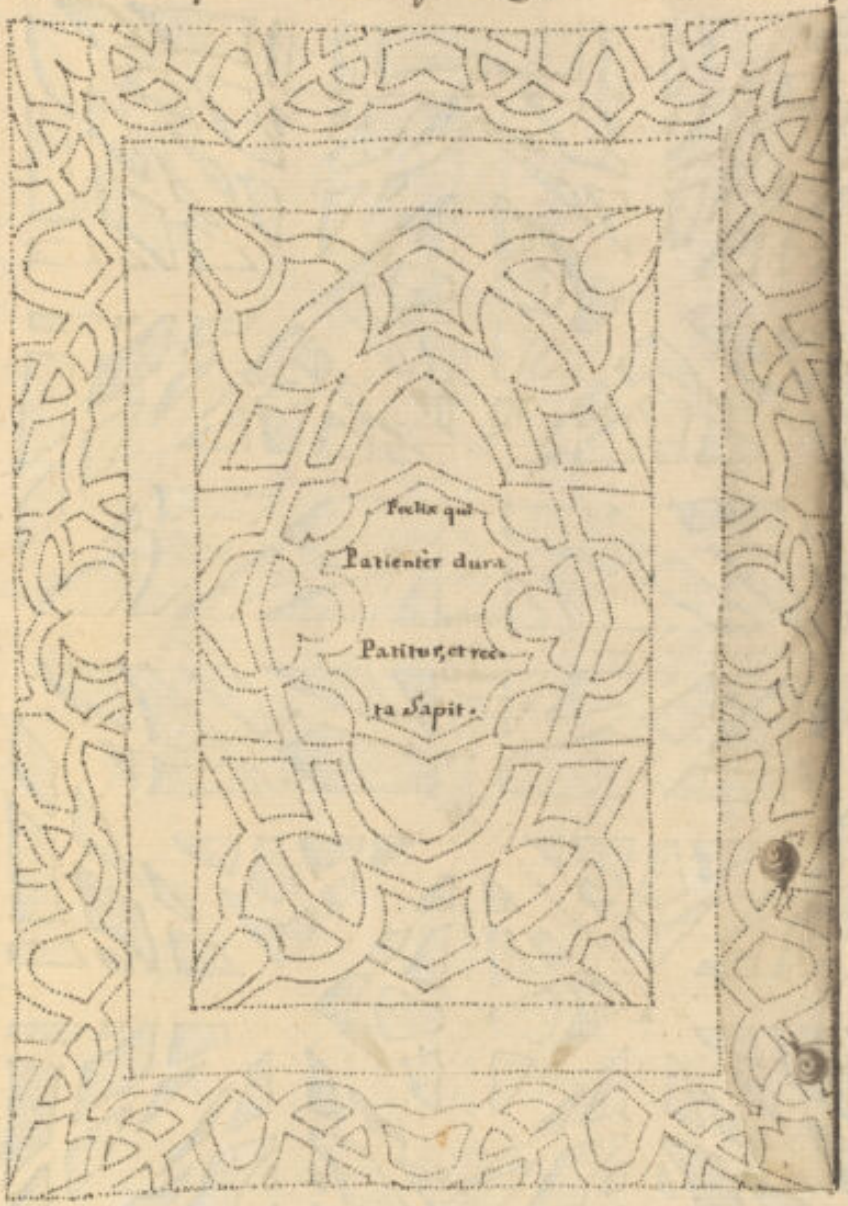
Remarque 27.

50 Quand Leschantillon est reduit a une petite espace, a cause du grand nombre de plis qui le forment il est malaisé a piquer si lon ne prend quelque precaution pour le rendre plus aisé. or la precaution quil faut prendre, cest de ne pas le piquer sur du bois pur, ny mesme sur une feuille simple de drap, mais il faut plier le drap qui est sous le papier en plusieurs doubles, et avoir une esguille fine, et longue emmanchée. alors on piquera sans difficulté tout Leschantillon depart en part.

Remarque 28

51. On peut faire plusieurs bordures au lieu dune. Cela est clair,

Autre Exemple de ce plis Q. i. sur l'esch. Taq * *



C'est Tra. Et non pas Taq.

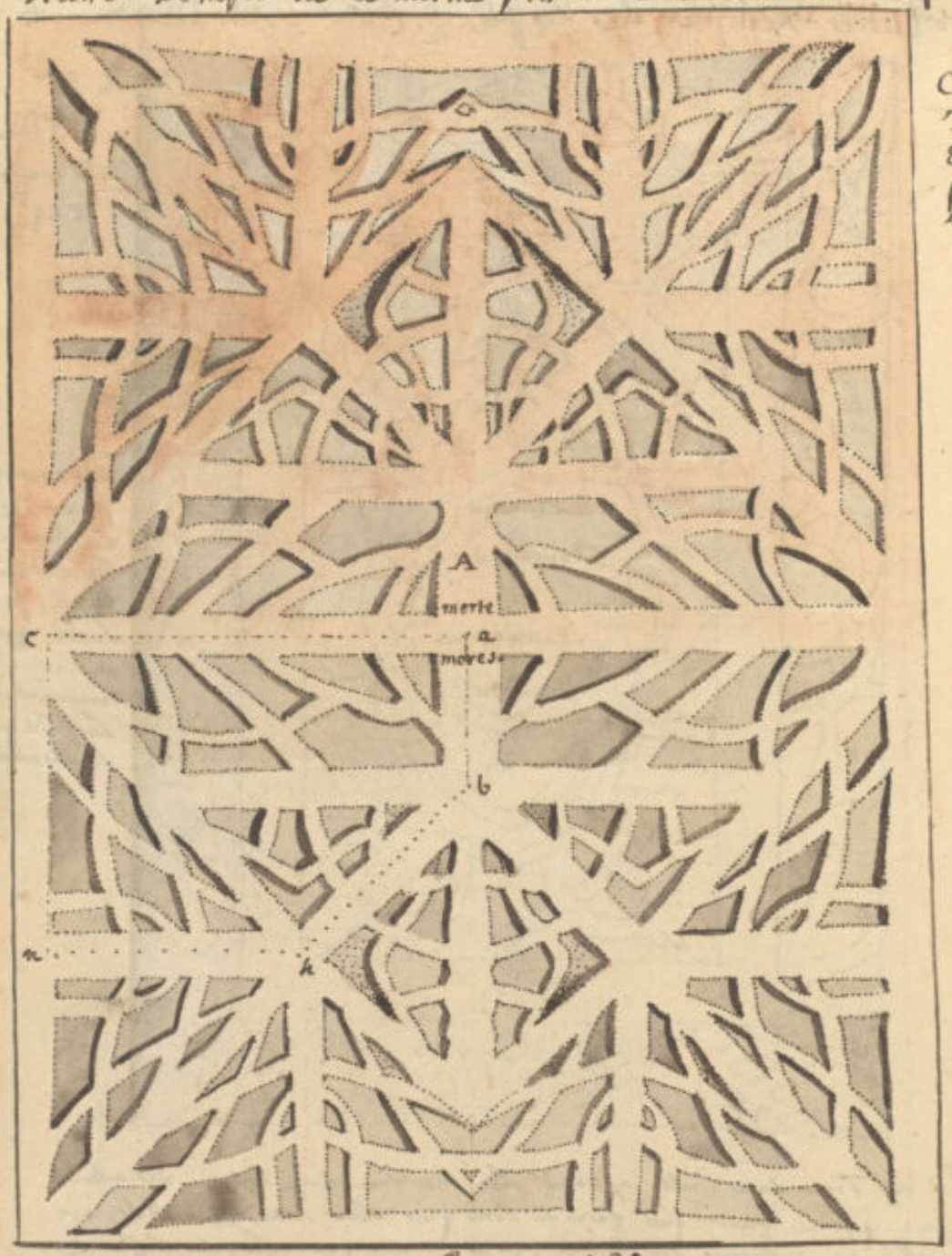
Je ne marq. point icy La figure De Leschantillon, persuadé qu'on en Connoit maintenant Le plis suffisamm.t

Et Le Trait dune seule apprend La direction des traits des autres puis quil ne faut que faire en sorte quils Leur soient parallels, et Laisser entre Chacune des Espaces, voyes, routes, ou Largeurs suffisantes Et Cela sentend assez sans quil soit necessaire de donner des Exemples.

Remarque 29.

52 Il ne faut pas Juger Des desseins qui peuvent seclore dun Certain Eschantillon, Dans son Deplis, par Ceux que lon en a tiré, Jay desia dit, et Je Le Repete quun seul eschantillon est une source Inespuisable De Variété, pour peu que vous Changiez Les traits, ou que mesme sans Les Changer, vous Changiez seulement Leurs positions. Le Deplis vous Decouvre un tout autre Ouvrage que Celuy quil vous avoit Montré par Dautres traits ou par une autre Disposition ou Collocation des mesmes, et qui voit Les productions de Cet Artifice sans Le Connoistre, est Dans Ladmiration tant sur La fecondité est genie et de Limagination de Louvrier, que sur La Justesse de sa main, Cependant Il ne faut presque pour ceuy ny Imagination ny genie, ny Justesse de main et qui plus est ny regle ny Compas. Le Talent le plus mediocre dans Le dessein, faire une Ligne Droitte, un angle Droit, un Contour Sinueux ou Circulaire, une Ligne parallelle a une autre Ligne Cela suffit. mais une plus haute portée ny Scauroit Nuire.

Autre Exemple de ce mesme plis sur l'eschantillon Taq.*



* C'est Tra Et non pas Taq.

Remarque 3°.

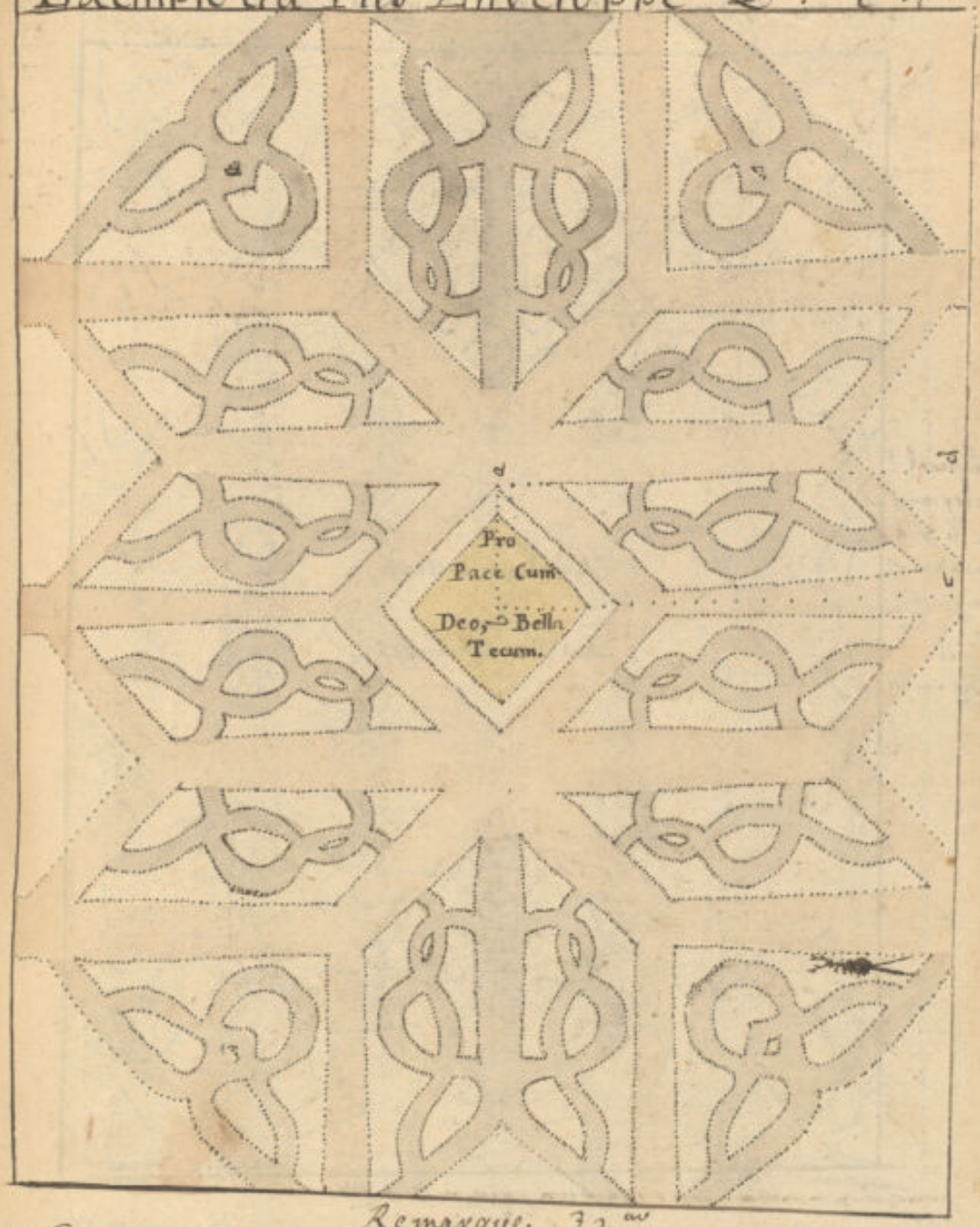
53 Tout plis qui sera fait parallelle a, b g. (figure, ou Eschantillon de la page 718) retiendra le nom de premier-quatrieme plis ou de plis Q. i or on en faire bien plus d'un Et de bien plus d'une sorte, on peut par Exemple replier le parallelogramme a b c g. sur le triangle, on peut mesme Entortiller de parallelogramme ainsy replié par le coin du triangle plié et replié dessus et dessous autant qu'il se pourra, rien n'est plus Aisé, et est plié tout Ensemble se reconnoistront soubs le nom simple de plis* Entortillé Q. i. il faut cependant observer en les formant de bien les presses, en serrant de longle les dos qu'on leur fait faire, afin que tout se place, s'unisse et s'adjuste bien, et qu'il n'y paroisse point de Deffaut de Dessein, dans le Deplis. voicy quelques Exemples de ce plis Entortillé, ou Eschantillon Q. i. ou le quadrangle a, b, c, d. Contient tout le Dessein de l'eschantillon.

* ou deschantillon

Remarque 3i

54. Quand les dessins des deplis ne sont que picquotés ou Croquis Cõe on les voit dans ces Exemples il ne decouvrent pas toute leur beauté. pour en bien juger, il faut qu'ils soient Coloriés et finis. on peut en voir ainsy ou a peu près depuis la page. 513. en avant, et estimer par cette Comparaison la Difference qu'il y a de l'un aux autres.

Exemple du Plis Enveloppé Q. i. 722



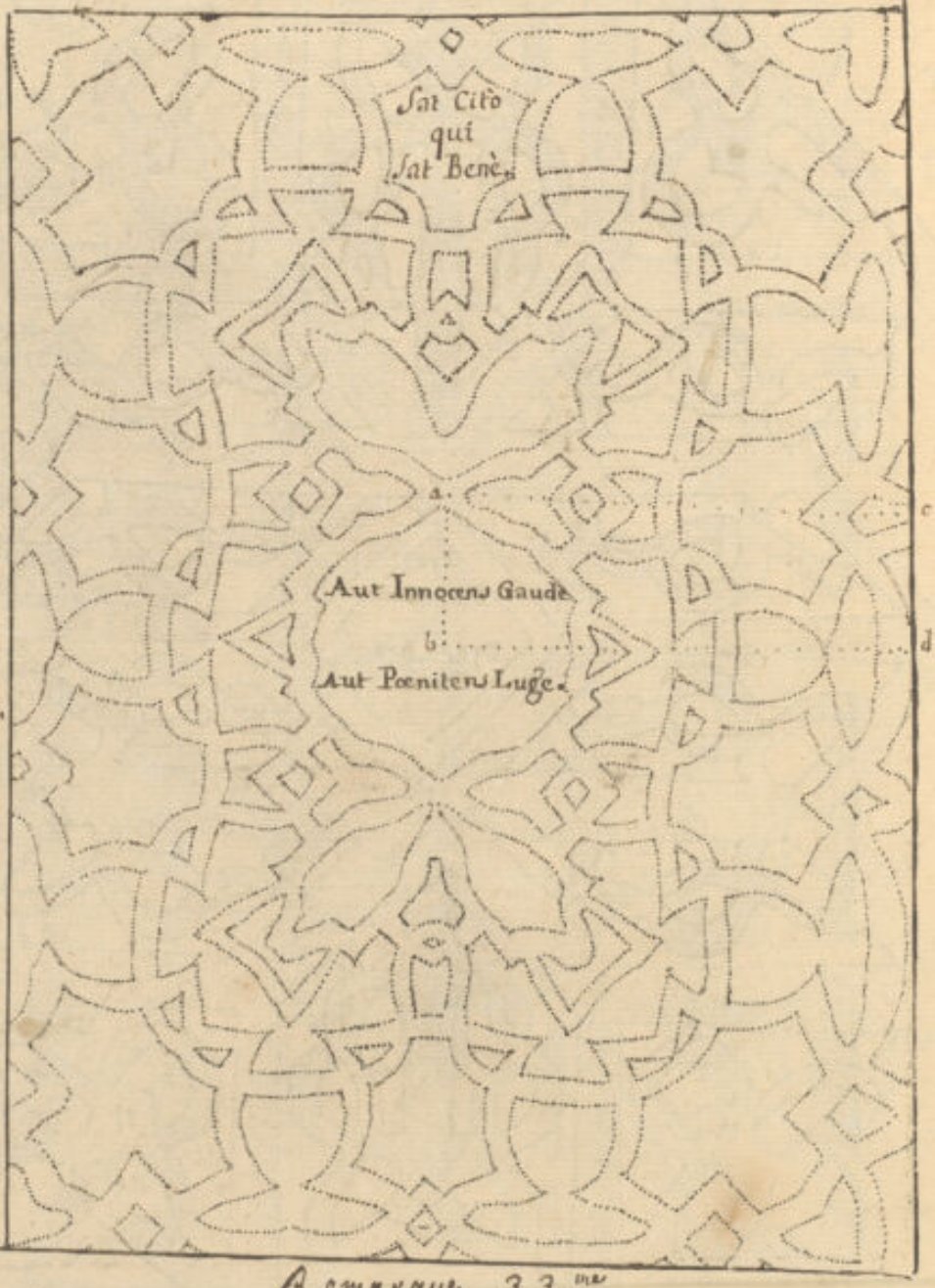
Remarque 32.me

55. Ceux qui prendront gout a ces sortes Douvrages et voudront s'en Occuper doivent apres avoir apris a former les plis et les Eschantillons divers, soit par leur propre Estude, soit par l'instruction que Tu donne icy ou par celle de quelqu'autres, Conserver dans quelque Layette des Eschantillons plis de toutes sortes, dessignés et picqués, et a chaque plis Essentiel Donner son nom propre Escrit dans l'allignement de sa Longueur. nommer aussy les Eschantillons pour les Reconnoistre et s'en faire une Idée. On dira peutestre que ie traitte bien serieusement une bagatelle. mais On appellera ce divertissement Bagatelle ou Cõe on voudra. Ce qu'il y a de seur, C'est qu'a en rechercher les Agremens, on y en trouvera pour ainsy dire Infiniment, et que quand on n'est pas Utilement Occupé. On peut l'estre fort agreablement, par ce passetemps, qui est peutestre l'un des moins Ingrats, et des plus Innocens tout ensemble que l'on se puisse Imaginer. Mais Disons qu'il n'y a que la facilité de cet Ouvrage, qui puisse le faire traiter de bagatelle, convenons qu'ils sont beaux, et qu'il n'y a guerres Douvrier dans les arts du Dessein qui n'en puisse tirer de tres Considerables Avantages. Adjoutons que ces Desseins Couteroient bien de l'argent et bien du temps. s'il faloit les former Autrement que par Des plis, et qu'apres tout cette Despense de finances de loisir et d'application Il s'en faudroit iccor beaucoup qu'ils eussent la perfection qu'on leur donne. En se Jouant et dans le Instant.

Le dessein de Les-chantillon de cette figure Est dans le quadrangle abcd

Autre Exemple du plis Enuelopé 2. i.

Le parallelograme a b c d montre et Contient le dessein de Leschantillon



Remarque 33.me

56. Quand Les feuilles piquées sont Usées ou Deschirées par Lusage du poncis, et que Lon veut reparer le mesme Dessein, il ny a que plier une autre feuille de la mesme sorte et sur Leschantillon dessigner les mesmes traits et dans la mesme positione quils auroit sur Leschantillon de Lautre feuille. Ce qui est fait dans un Instant, apres Cela il ny a que picquer, et Lon verra le dessein reparé, dans le deplis

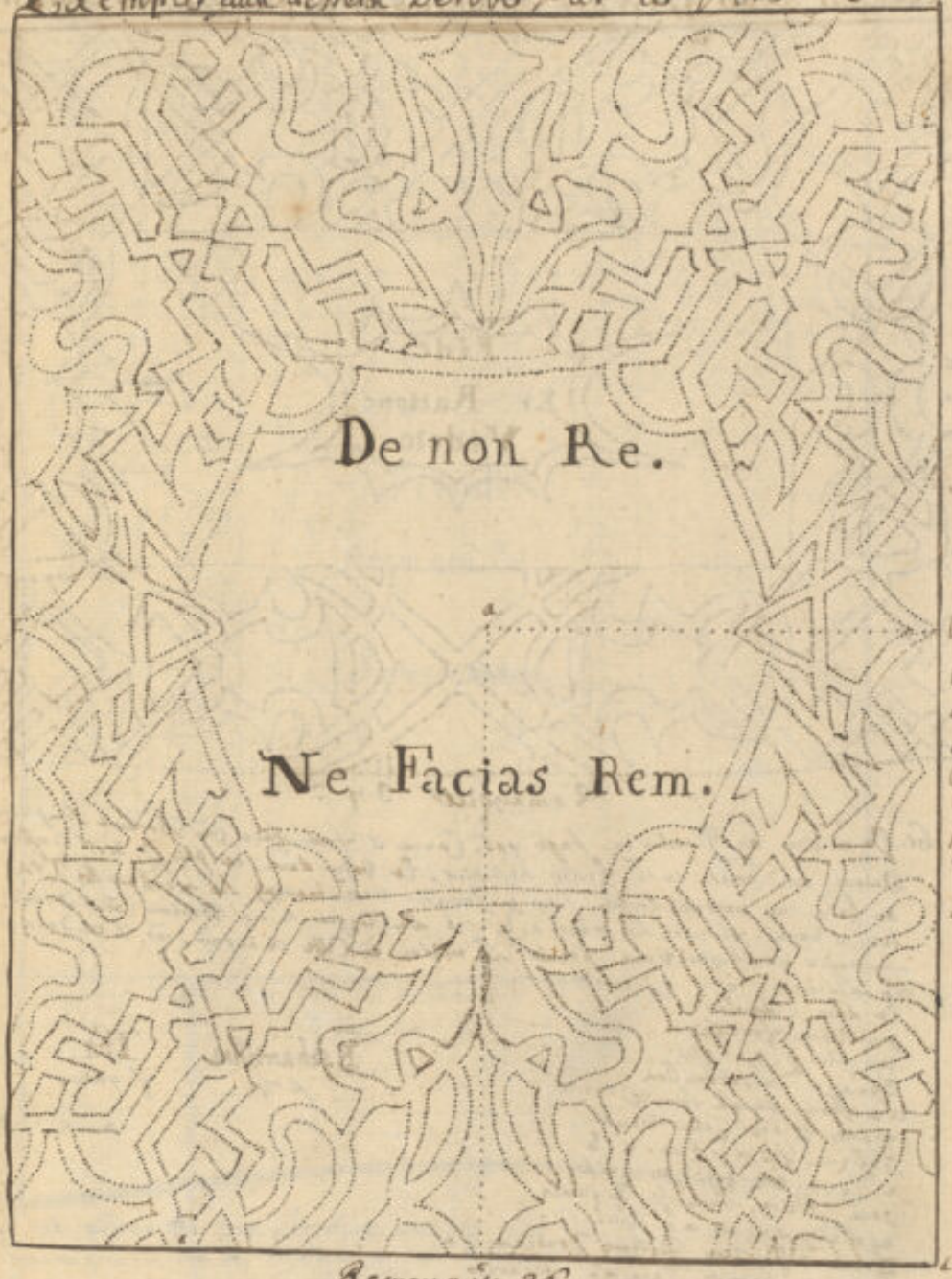
Remarque. 34.e

57. Il nest pas mesme necessaire davoir La moindre pratique du dessein pour Copier Exactem.t Celuy que La feuille Estale en son deplis, Car quand on ne scauroit pas mesme tirer une Ligne, il ny auroit que poncer sur Leschantillon nommé le dessein piqué de lautre Eschantillon semblable, et puis piquer Ce poncis, comme si on lauoit Dessigné au Crayon.

Remarque. 35.e

58. Mais quand Mesme On scauroit Dessigner, voicy un Moyen de sen passer, et de faire neantmoins de fort belles choses. Quand vos plis sont faits, et que vostre Eschantillon est formé par eux, tel quil puisse estre, poncés sur luy et mesme a Lauanture, quelques beaux Endroits de quelquautre dessein piqué, et quelque paisse estre Cet arangement du poncis, Regardés le Cõe un Dessein fait Exprès pour la. Corrigés y pourtant ce que vous Jugerés a propos, particulierem.t pour adjuster le Centre, ou plutot Le vuide figuré quon Laisse ord.re alentour de luy. apres Cela piqués Cet Eschantillon selon le poncis, et la Correction que vous en aurés faites. En voicy un Exemple qui nest mesme que sur un Eschantillon du second plis S. et ces desseins peuuent sappeller desseins Derobés.

Exemple d'un dessein Derobé par le plis S.



le quadrangle a b c d contient le dessein ponce sur l'eschantillon S. ou derobé par cet eschantillon.

Remarque 36.

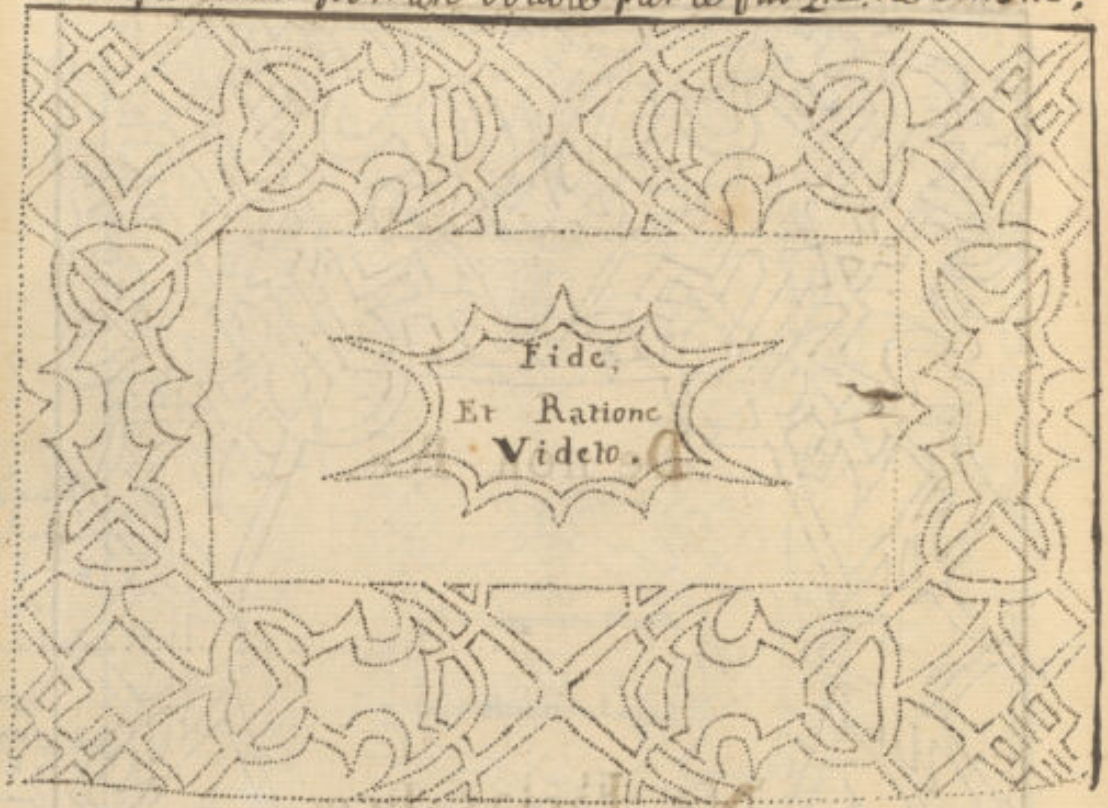
59. plus la feuille de papier sera grande et large, plus les plis en seront faciles a faire, car les petites se froncent en leur pliant, et d'ailleurs coe y faut necessairem.t travailler plus en petit, cela rend leur dessein plus confus, et en le cas la, je veux dire quand la feuille nest pas grande, il faut se servir d'un crayon plus aiguisé et d'une esguille plus fine.

Pratique du Plis Q. 2. sur le plis, ou eschantillon Tra.

60 Dans l'eschantillon Tra, tout plis qui se fera parallelle aux bords, a b. ou c g. (voyés l'eschantillon de la page 718) ou ce qui est la mesme chose tout plis qui coupera Q. 2. de quarrément et a angle droit le coté a c. ou le bord b. g. s'appellera le plis Q. 2. de l'eschantillon Tra. ainsy en comparant ensemble les plis Q. 1. et Q. 2. on voit quils se coupent quarement.

Description ou definition du plis Q. 2. de l'eschantillon: Tra.

Exemple dune Bordure double par le plis Q.2. de l'es. Tra.



Remarque 37.me

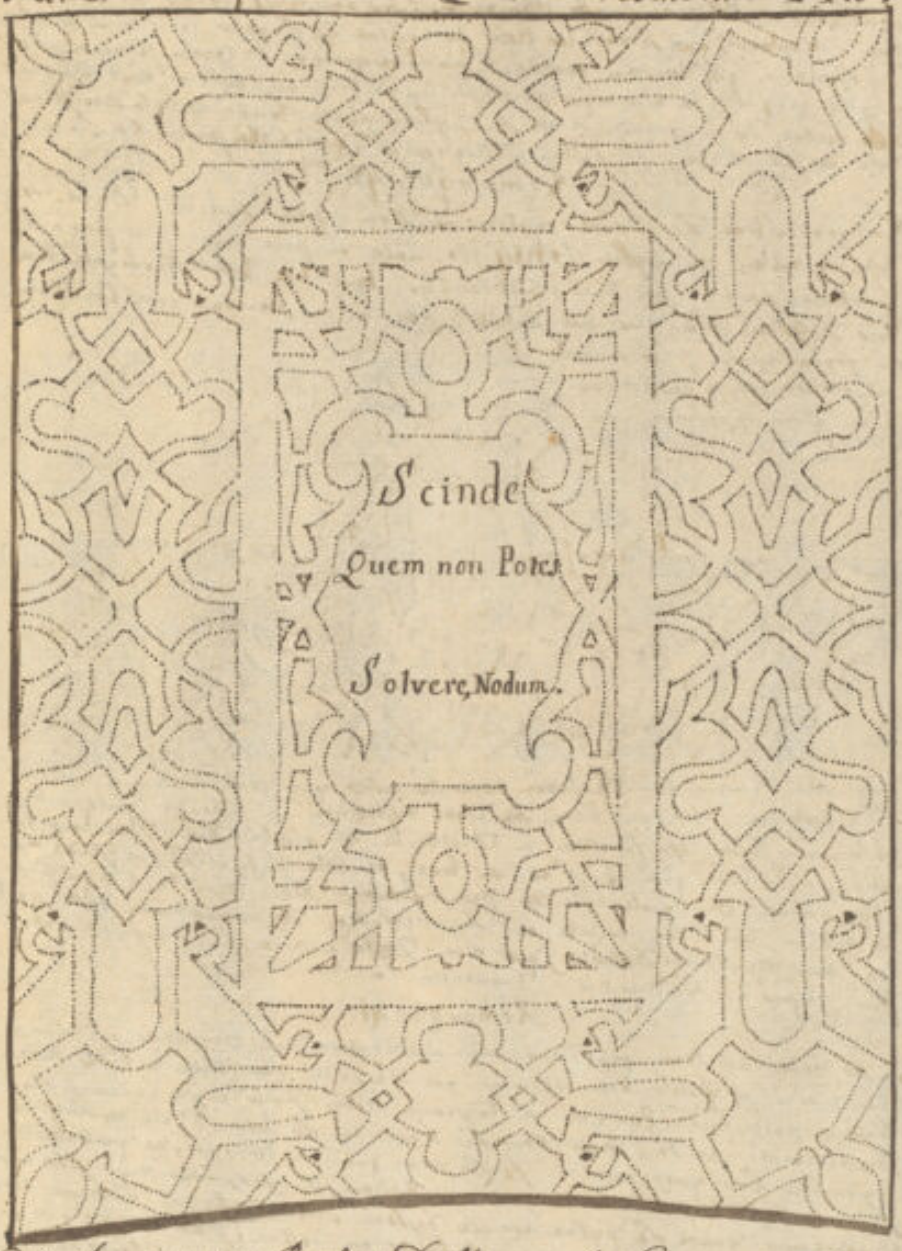
61. On a veu au Nombre 19. page 706. Comme il faut faire une Bordure simple Autour des bords de la feuille de papier. Et voicy dans ce plis Q. 2. la dresse de faire une bordure double. pour y parvenir vous marquez sur Leschantillon Tra entre 2 traits, cõe entre les traits a b. c. d. La largeur de la Bordure Cõe si vous la voulez toute simple, vous prenés le milieu de Cette Largeur, cõe il est dans La Ligne n, m, o Et dans Cette ligne vous formés un plis Q. 2. qui Donne a Leschantillon La forme de La seconde figure. Apres Cela vous Designés sur Lespace a b a, o. (2de fig.) ce quil vous plaira, vous le piqués a Lordinaire, et Le deplis vous Donne enfin une Bordure Double Comme il paroist Dans La figure Dessous.

Remarq.e 38.

62 Lobservation de former le plis Q. 2. tout au milieu de L'Eschantillon Tra. ou de Le faire ou plus près ou plus loin de lun ou de lautre bords parallels au mesme plis, ou Den faire plus Dun, Et repliant sur soy de ce sens La, La partie de Leschantillon qui peut Estre ainsy repliée tout Cela donne a Leschantillon de differentes formes et Chacune propre a sa maniere, a Introduire De La variété Dans les Deplis, on peut se divertir a en Chercher et a en reconnoistre Les differences, quil seroit trop Long de Detailler icy par le menu, Je vay Cependant en donner quelques Exemples, qui feront Conjecturer sur Le.m Surplus.

4. febr. 1713.

Autre Exemple du Plis Q. 2. sur L'eschant. Tra.



Cette figure est une Bordure Double avec son Compartiment pratiqué au milieu. Celle de Dessoubs est son Eschantillon, C'est a dire L'eschantillon Tra. qui a receu dans La Ligne a, o Le plis q. 2. Ainsy toutes les fois que lon voudra faire une bordure Double, et un Compartiment au milieu Disposé de Cette maniere On pourra Imiter ce plis Et plier L'eschantillon Tra, Comme Celuy cy paroist plié.

Remarq. 39

63 Quand on picquotte sur Le Dessein pouré, ou que lon y Crayonne, ou que Lon y travaille au pinceau, On Evitera Le Danger deffacer En travaillant Le pouris, si Lon Commence a toucher La partie La plus basse du Dessein, pour Continuer en Montant tousiours de plus en plus Jusques en haut Il en mesme plus a propos dans Cette Intention de ne rien effacer, de commencer par La partie du Dessein que Lon a Le plus a sa droitte, ce puis pousser son travail de droitte a gauche. Observant de tenir sur La feuille un papier volant blanc Et net, qui Empeschera aussy Deffacer, Et que lon Appelle Parreblanc.

64 Cette figure est Leschantillon de Celle que lon voies dans la page suivante
et (selon quil est indiqué n. 21) On y a Conservé au milieu un [illegible]
semblable a Celuy de La feuille entiere, les ornemens rangés et distribués
tout a Lentour, que si Lon les voit de moins de Largeur vers la Droitte
du spectateur, que vers La gauche, Cest que quand on a voulu foncer La
feuille pliquée on a manqué de Lappliquer [illegible] au milieu de Celle qui
La recoit, de sorte quune partie du dessein ayant tombé vers la Droitte au
dela de La Ligne c, o. on a Negligé de effacer Cette partie La.

Remarque 40

65. La production Dun seul desplié ne Donne pas seulemt. Dans son
tout ensemble, un Dessein Unique, mais on peut encor y en prendre
partie a partie, un tres grand nombres, tous tres bien Ordonnés et tous
tres Differens Les uns des autres, par Ex. on pourroit fort bien dans
La figure de La page suivante
ne prendre que ce qui est con-
forme dans Louverture mar-

quée en Rouge et Rejetter tout le reste, que par Consequent Lon
Efaceroit, ou bien au Lieu de Cette disposition en Choisir quelqu'autre
observant bien de prendre a Droitte et a gauche des Morceaux re-
latifs, aussy bien qu'en haut et en bas, et Cela suffit [illegible] pas Croy-
able Combien une seule feuille peut fournir De variété. Ce qui [illegible]
[illegible] [illegible] aussi son merite et son usage, Je mimagine au reste, quil
[illegible] pas necessaire Davertir que Les Desseins Les plus Composés sont les
plus propres a en tirer Cet avantage.

Remarque 41

66. Je viens de dire que dans La distribution des Ornemens a Lentour
Dun Centre il faloit bien observer que Legalité fust Conservée Entre Les
parties relatives. Et Cela est toujours vray pour ce qui Concerne La
Droitte et La gauche, mais pour Le haut et Le bas, Cela ne [illegible]
toujours. Car quoy que Cela puisse estre quand on le tourne, et que Cela Ou
[illegible] ayt toujours bonne grace, Cependant il ny a [illegible] pas moins
[illegible] quand Le dessus et Le dessous seront differens Ensemble et du
Dagremens quand Les ornemens qui seront Choisis au dessus (par Exemple) de La
Ligne a, b. ne seront pas semblables a Ceux qui seront Choisis au dessous
de La Ligne c, g. Cette derniere methode sera mesme plus de Larchitecture
que Lautre qui est plus uniforme, Car on Voit que dans une facade reguliere
Le haut est fort different du bas, quoy que les parties de la Droitte et de La
Gauche soient relativement semblables. Je Laisse Cette idée a pousser, aux
Curieux en fait D'ornemens.
On aura sans doute remarqué en passant que pour picquer L'Espace r, K, 1. 2. il
[illegible] bon de deplier Leschantillon afin quil ne tombe point de trous et la
sur Le blanc Marqué 1. Lesquels y seroient inutiles, Dans la supposition que
Lon ne Deuille pas que le dessin passe au dela de La Ligne m, 1. qui ter-
mine Le bord de La feuille.

Remarque 42

67 Quand Leschantillon est Composé de plusieurs plis, et que les feuillets y sont
multipliés de plusieurs Doubles, il arrive, par raison de Leur Epaisseur, on ne
peut pas picquer [illegible] vers Le Dos des plis. ou Ordinairemt. Le
papier [illegible] de sorte que dans le Desplis [illegible] La les trouvera quelque
[illegible] Manquer ou mal [illegible]. Pour Remedier a Cet Inconvenient, [illegible] apres
[illegible] Desplier, Considerer Les Desplis depuis Les 1er. [illegible] au Dernier, [illegible] De
[illegible] des Dessins de Dessin de
Laube. [illegible] Le premier desplis, si Lon observe Dans [illegible] Exemple a faire La
[illegible] [illegible] on le fait par Example Tours. le
quelque Endroit [illegible] Les dire, [illegible] Reparé par [illegible] Recommencer [illegible]
premier Desplis Car Je [illegible] Louvrier may
[illegible] aurait suggeré Cette pratique a [illegible] Respondrie.
lité. Ce nest pas un mal que [illegible] faire [illegible]

Unable to display this page

Autre Exemple du plis Q. 2. Sur L'Esc. Tra.

68 Lon voit dans cet Exemple Un Compartim.t Au milieu avec deux bordures, L'une simple et L'autre double, L'eschantillon cy dessoubs fait voir le plis et La maniere de dessigner qui produit ce triple Effet. Ainsy toutes Les fois quoy y aspirera il ny aura qua suivre une disposition semblable. L'espace a b c d. produit La bordure simple, L'espace e b f d. produit Le Compartiment du Milieu, et L'espace i k g h produit la bordure double par le moyen du plis Q. 2 fait en g. h.

69. On peut envelopper ou Entortiller Le plis Q. 2. a sa maniere, de mesque le plis Q. 1. a la sienne, de laquelle Jay donné des Exemples aux pages 722. et 723. pour envelopper Le plis Q. 2. voicy Cōe on peut faire. il faut poser Devant soy Leschantillon Tra. de la mesme maniere que lon voit posé Les Eschantillons de La page 705. et en sorte que les feuillets qui sont au Coté Le plus Large du Trapeze soient vers le bas. Alors, il faut former Un plis Q. 2. sur une Ligne qui determine Le tier de La hauteur du trapeze, et puis envelopper ce qui sera plié par un autre plis semblable, Ce sera desia deux temps. Apres quoy on retournera le tout sans rien plier, sur la superficie de La table en sorte que La pointe K qui Estoit a Droitte* se trouve a gauche selon La forme de Leschantillon K Z. sur Lequel on formera le dessein &c. Ou bien apres Les 2 revolutions que Je viens de dire, faites en 2 temps, Chacune Dans le sien, On en fera une troisiesme du tout, sans rien plier Davantage, Et Leschantillon paroistra

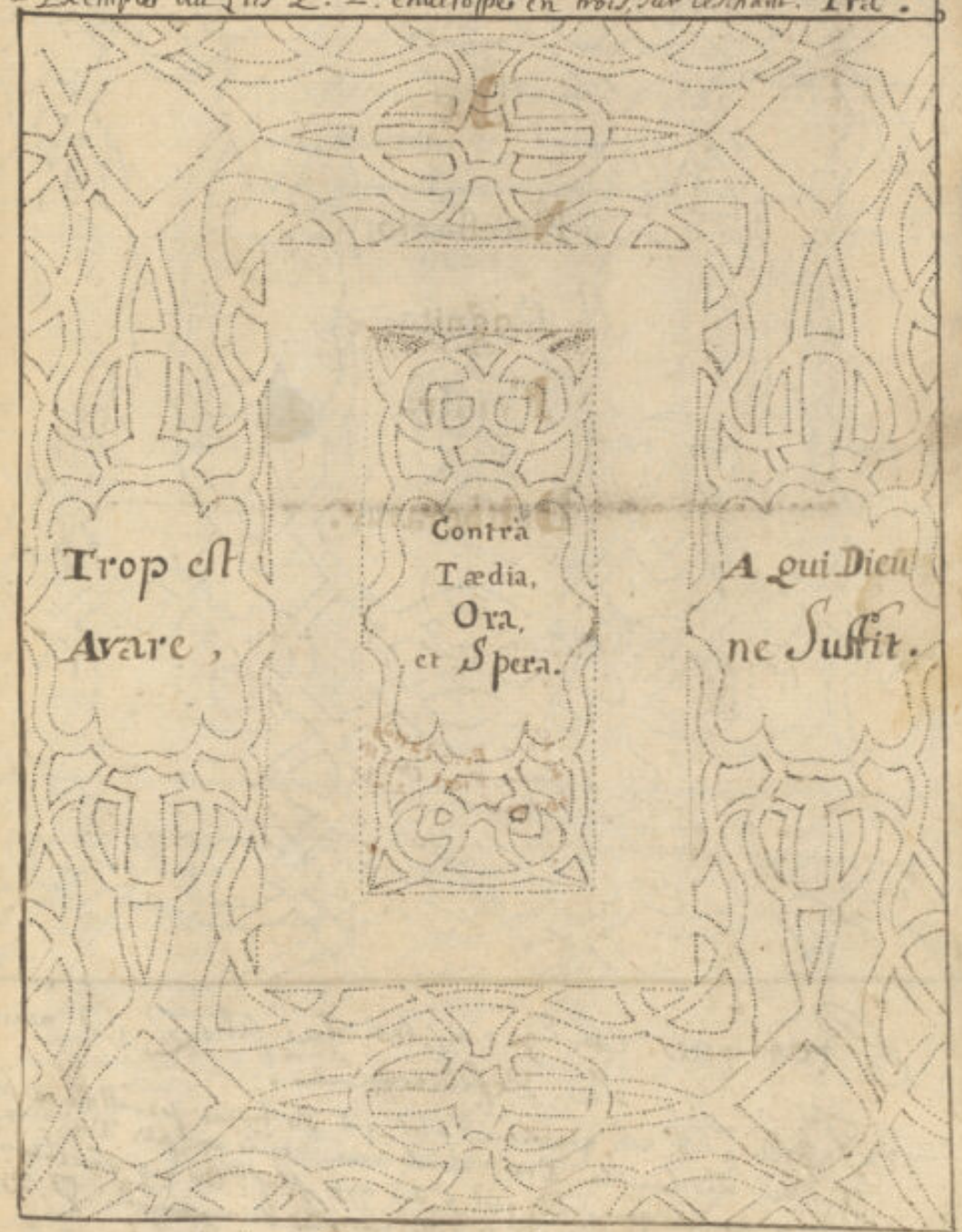
* figure suivante R

Soub La forme que Lea Voir cy dessous en E, L'Eschantillon Tra, se-
ra triplé, et le dernier plis enveloppant, formé en q. 2. portera la partie La plus
Estroitte du Trapeze, Jusquy en r, c.

Remarque 43.

70 En Dessignant sur cet Eschantillon ainsy plié, il arrivera, que La mesme figure
que lon pratiquera a Lentour du Centre r. se trouvera encor en deux Coty de La
bordure Cõe il paroitra dans le deplis de Dessous, et si avant que De Dessigner
on tire Une Ligne Droitte cõe b, n. pour terminer Le dessin de ce Coté la, il ar-
rivera encor que le Deplis produira Une bordure Double, et au milieu Un ou-
vrage en quadrangle, lequel se-
ra separé de La bordure par
Une Route de laquelle La lar-
geur sera Double, de la distance
quil y aura entre Leu lignes q,
s, et b n. Tellement que toutes
Leu fois que lon voudra imiter
Une semblable disposition, il
ny aura qua pratiquer Ce plis,
et suivre cet Observation.

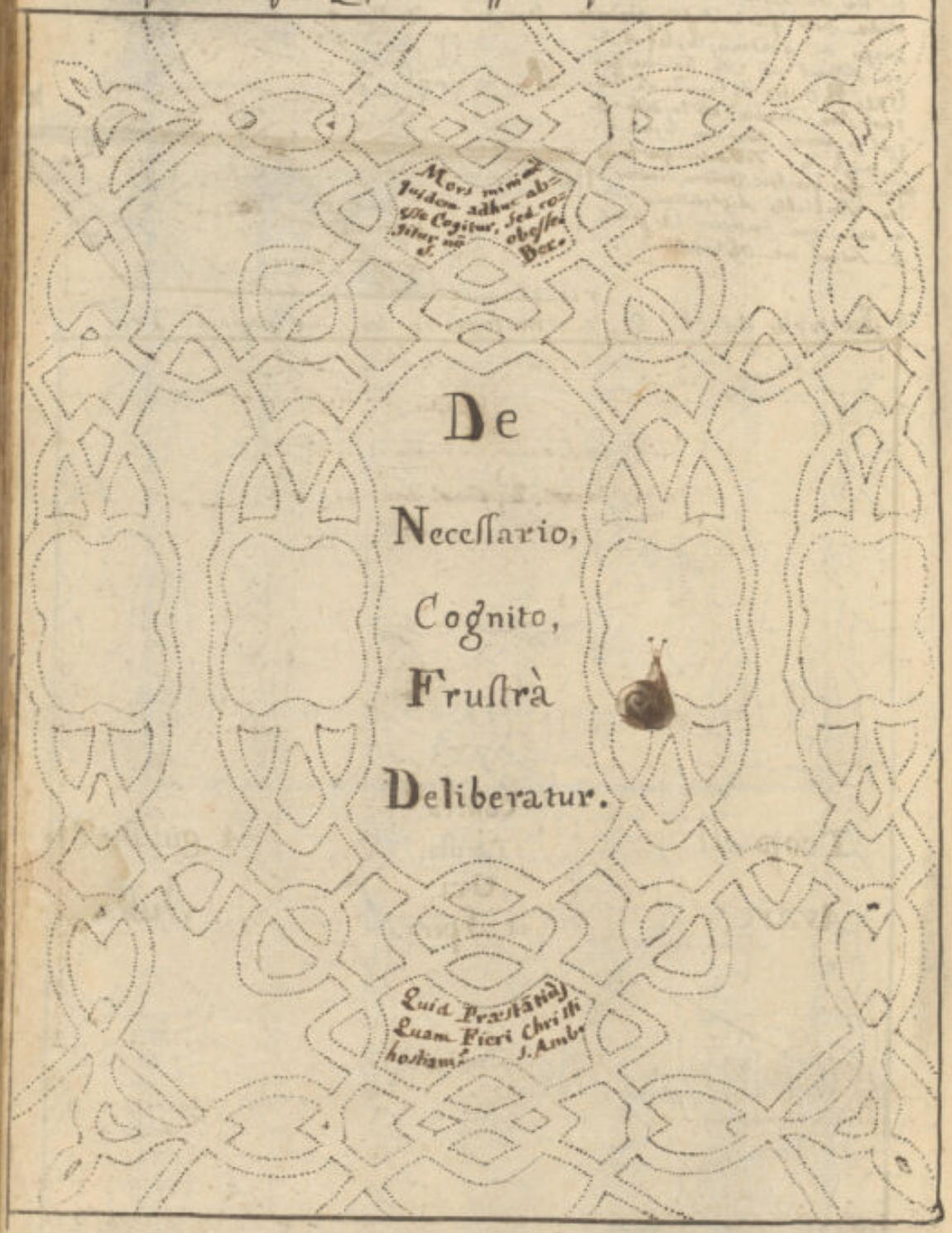
a Exemple du Plis Q. 2. enveloppé en trois, sur leschant. Trà.



71 On peut entortiller Le plis Q, 2. En plus de trois, Cela Est
Arbitraire, du moins autant que le papier le peut permettre

En voicy un Exemple cy Dessous. dont Je ne Donne pas Leschantillon pour mon Esparyner La peine. on peut les faire en les Dessigner a Discretion:

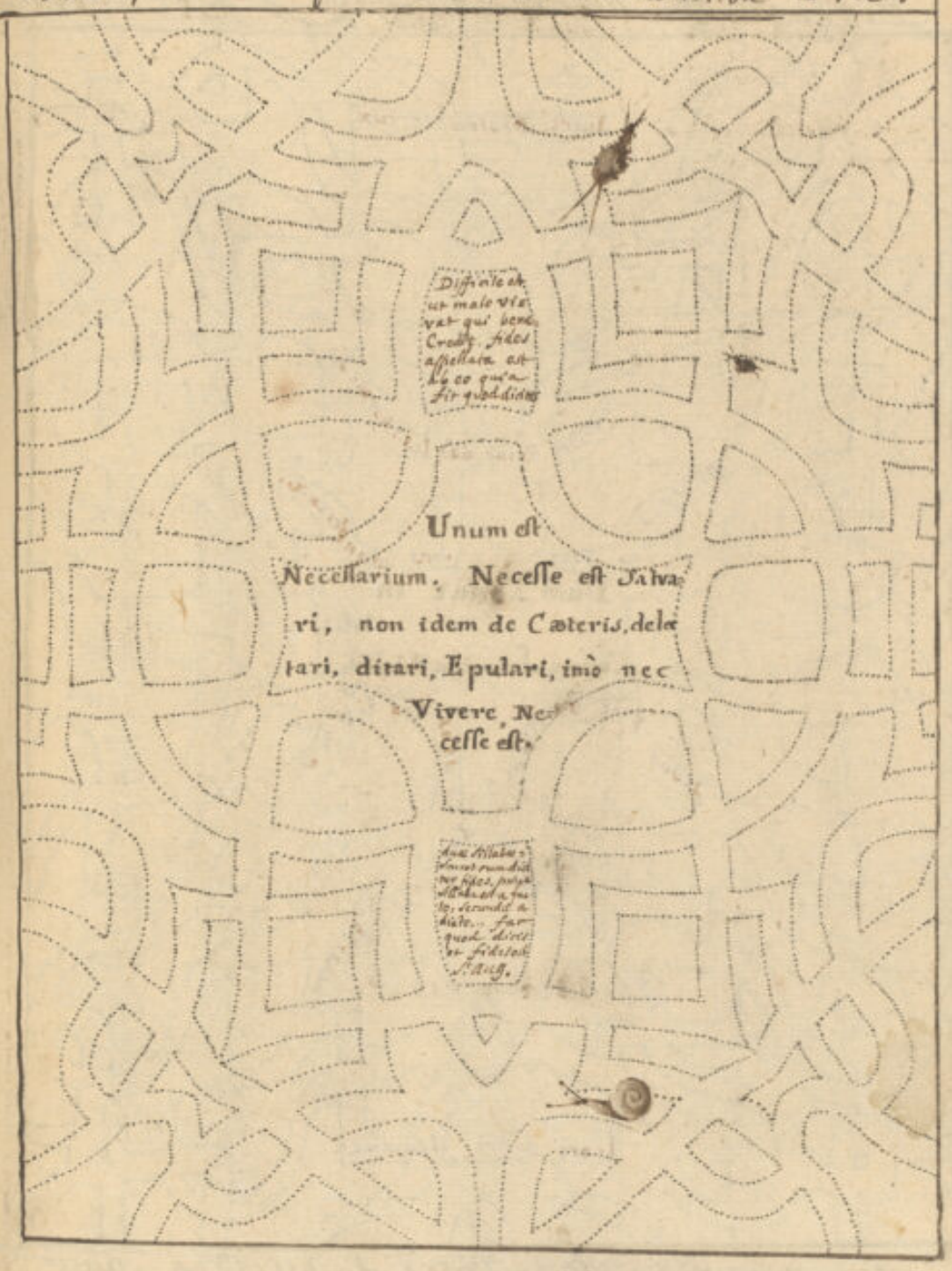
Exemple du plis Q, 2. Enveloppé en plus de 3 double, sur L'E. Tra.



Pratiques Et Exemples du plis Q, 3 avec sa Definition.

72 Jappelle Q. 3. Le quatriesme plis qui se trouve parallelle au plis T, de Leschantillon Tra, ou si vous voulés au plis Tra., et soit quil ny en ayt quun, ou quil y en ayt plus.rs Ou que Lon Entortille Leschantillon avec ce plis. Je lappelle tousiours du mesme nom. Q. 3.

Exemple du plis Q. 3. sur leschantillon Tra.

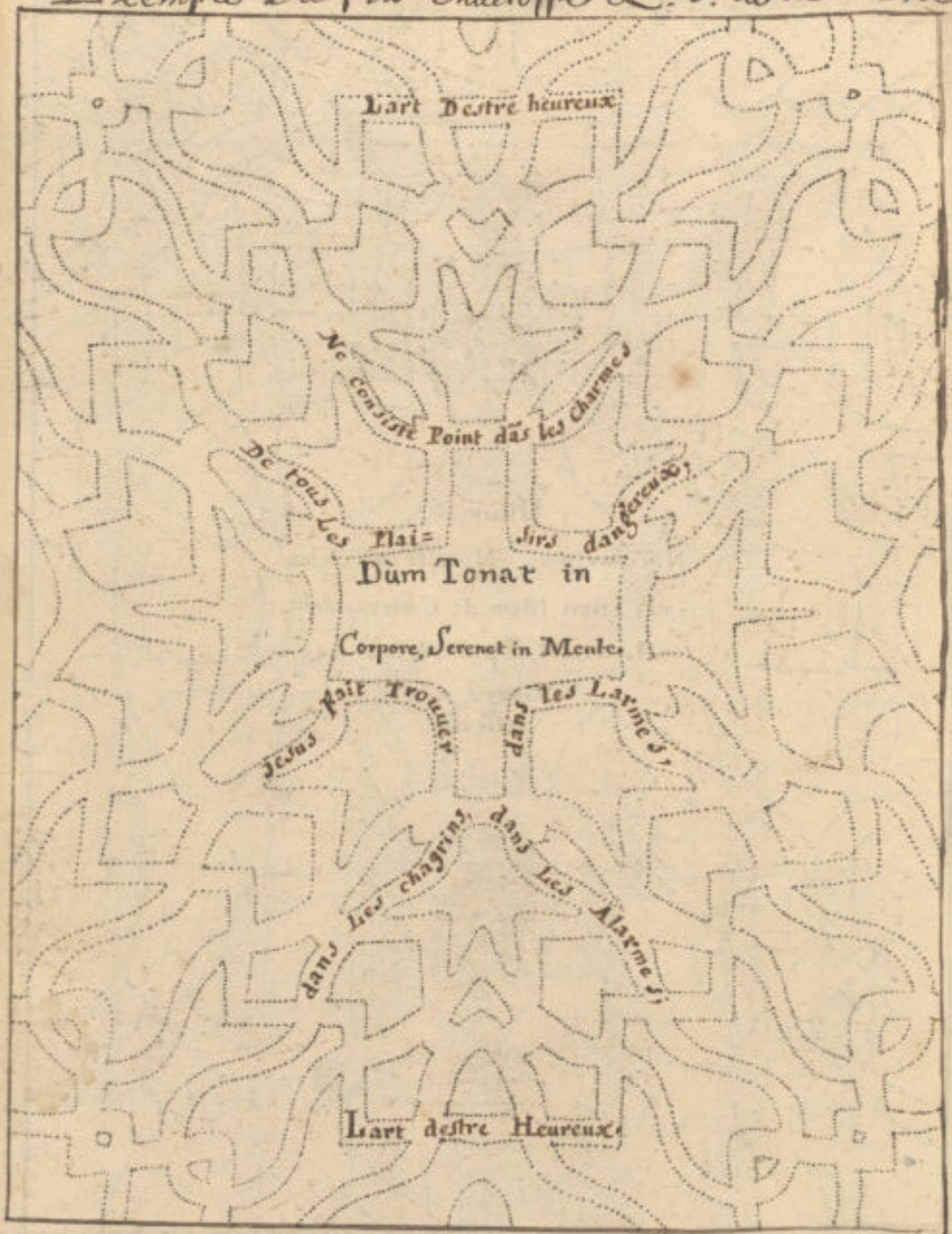


Leschantillon que lon voit icy, monstre La forme Exterieure de ce plis, et le Dessein, qui a produit Lordonnance que Contient Le haut de cette page.

Le plis de La page suivante Est du plis Q. 3. entortillé ou Enveloppé, Je ne donne pas leschantillon pour ne pas multiplier

Le travail, Il suffit de scavoir que pour Le faire, quand Leschantillon Tra, est formé par le troisiesme plis, ou si vous voulés par Le plis Tra, il ne faut que envelopper, ou Entortiller Ce mesme Eschantillon parallellement a ce plis. ou cela par plus ou Moins Dautres plis Q. 3. a discretion, Roulant pour ainsi dire, le papier, ou Le pliant du sens que Jay dit. et Observant tousjours Lembroir du Centre, afin de Laisse a Lentour Un Vuide figuré, si on Le Juge a propos.

Exemple Du plis Enueloppé Q. 3. de l'Esc. Trà.



pratique et Exemples du plis Q. 4. auec sa Definition.

73 J'appelle du nom de Q. 4. tout plis qui est perpendiculaire au plis T. On en peut faire (cõe des autres) plus Dun, et en plus dun Endroit, Je Donneray dans les pages qui vont suiure quelques Exemples, a peu toutefois que Dans La prochaine Je auray encor Donné Vn Du plis Enueloppé Q. 3.

Remarque 43

74. Quand on Enueloppe Leschantillon selon Loidre de quelque plis. il faut prendre garde quil ny en ayt pas trop, par ce que cela produiroit 2 Inconueniens, Lun que Le papier trop doublé ne se peut pique que malaisem.t Lautre que La Superficie qui Doit Contenir Le Dessein pourroit deuenir si Etroitte, quon ny pourroit rien faire de bien distingué. il faut Donc Euiter Cela. et il est bien facile puis quon en Est absolum.t le Maistre. Je fais peut Estre remarquer des minuties Mais. Je Crois douoir dire ce que Je trouue sur mon Chemin, Jesuis Librement et hors de Lapplication generale a ne rien dire que de fort Necessaire.

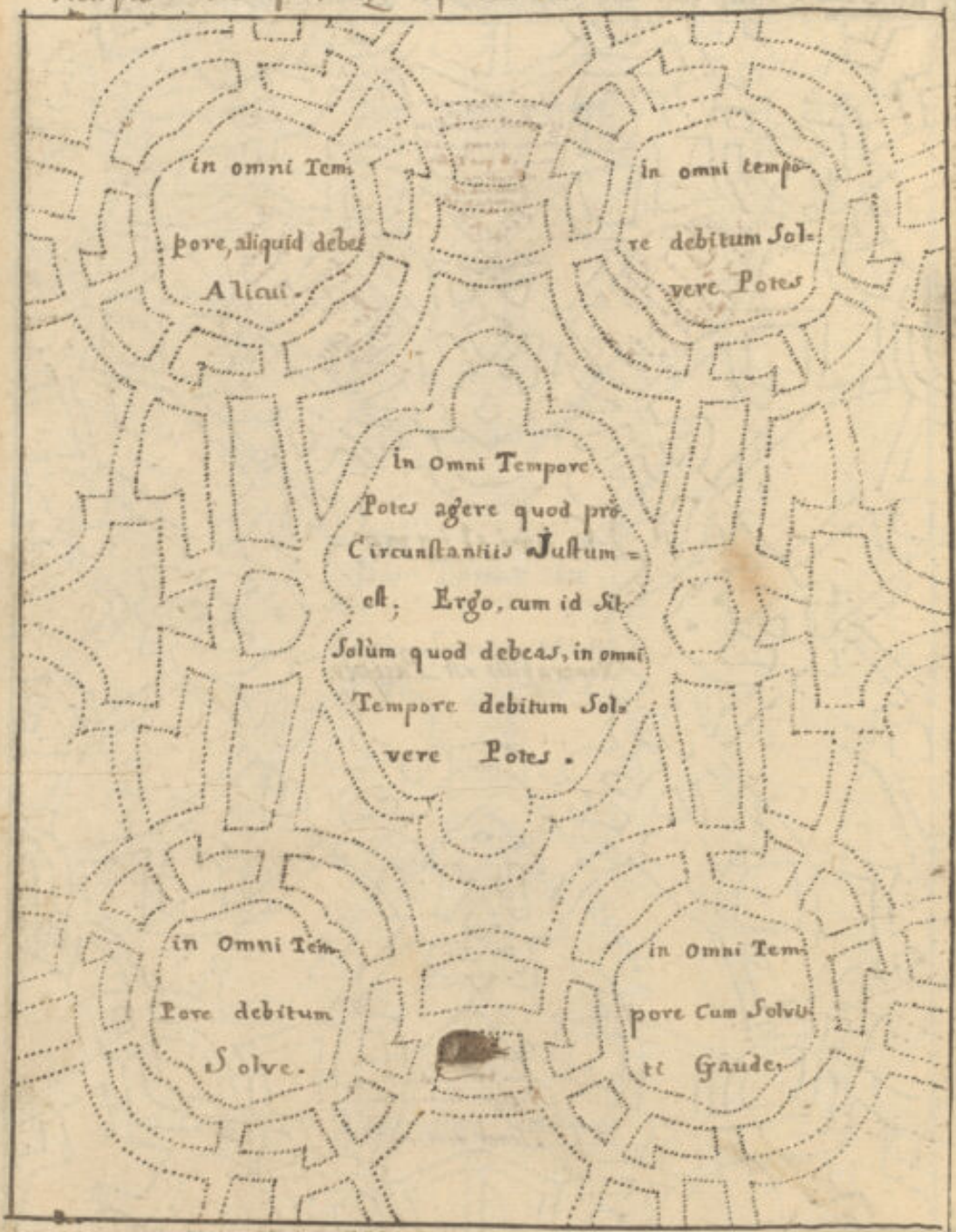
* pouroir

Autre Exemple du mesme plis Enuelopé Q. 3.

75 Ce present Eschantillon Nest pas Celuy de La figure qui est au haut de Cette page, Mais bien de Celle que Lon Verra dans La Suivante. La quelle Est du plis Q 4. formé sur Leschantillon tra. Tu pourrois Donner Un grand nombre Dautres Exemples, mais Je me Contenteray Den Joindre seulem. deux a Celuy cy. Remarq. 49.

76. Jay fait entendre a La page 511. que le plis que Jay depuis appellé Tri. nestoit Convenable que quand La feuille estoit parfaitem. Quarrée. icy Je me Retracte pour faire observer, quil ny a qua Estendre Le dessein, en sorte quil Couvre La portion du papier qui Deborde, et non point du quarré Car Cela ne Laissera pas de remplir agreablement la feuille parallelogramme. ou bien Lon peut faire faire quelque plis a ce papier debordant, et puis dessigner ce qui est par dessus. Je donneray quelque Exempl. bientôt.

Exemples du plis Q. q. sur Leschantillon TRA.

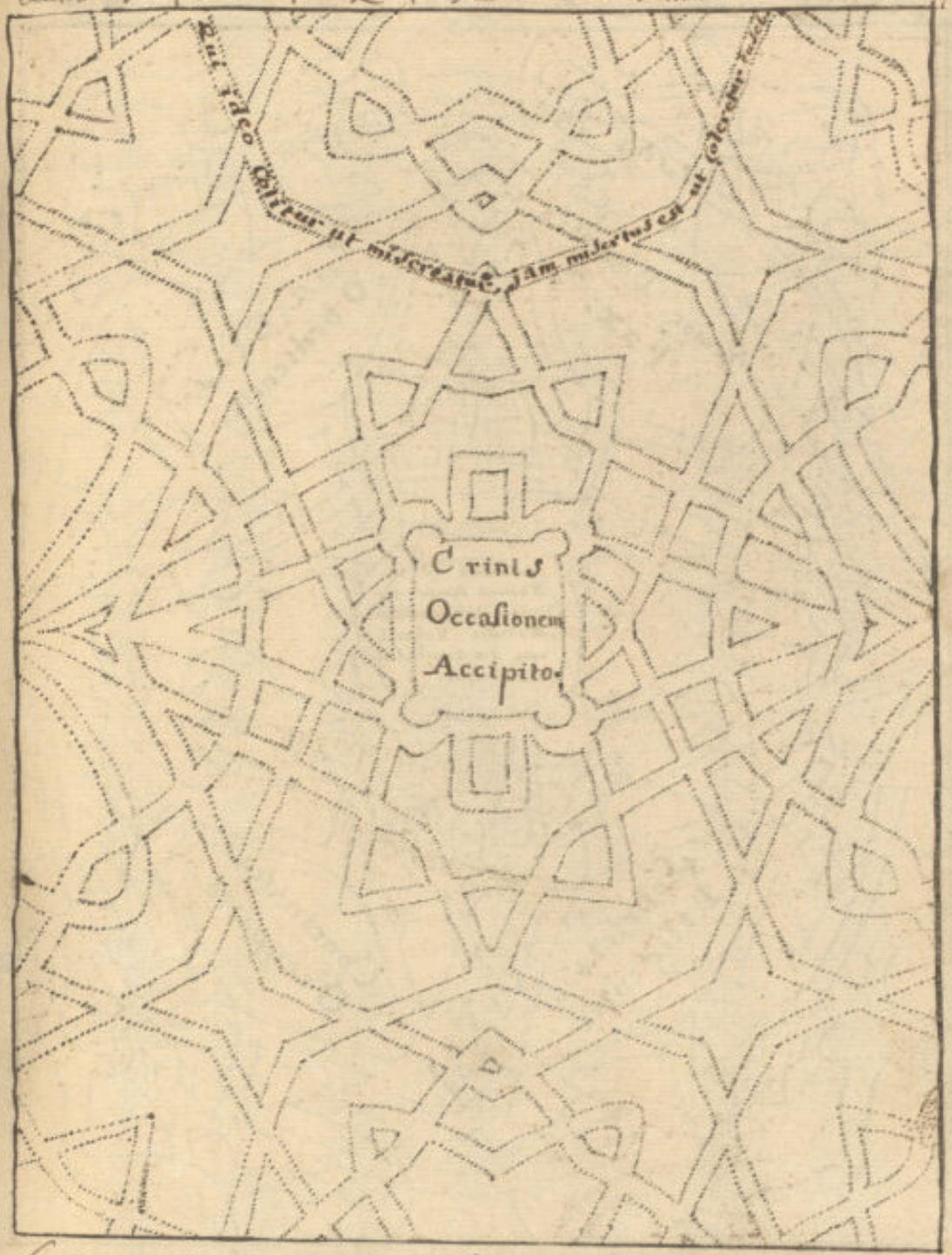


Remarq.^e 45

77 J'ay Remarqué que quand Un Ouvrier, Un Jardinier par Exemple, Ignore La facilité Extreme quil y a, a faire par Cet Artifice Des desseins de Compartim.^ts et quon luy en fait voir* Sans Luy en decouvrir La methode, Il ne manque pas de dire, quils sont remplis de trop Dommage, quils ne sont pas du gout du temps presens, que lon ayme maintenant quelque Chose de plus Vrai et de plus Simple quils Les Executeroient pourtant sur le terrain sil Le falloit, ou quils Les Copieroit sur Le passier dans la derniere precision, mais que ce seroit un Long travail assez Inutile, quil sagit maintenant de quelque Chose de plus degagé et Le reste, mais il y a grande apparence que tout Cela ne vient, Je veux dire que tout cet discours ne proviennent, que de ce quils ne scauent rien Executer que La Regle et au Compas, et quainsy Ce Leur seroit un travail Immense (quand mesme Leur Imagination y pourroit fournir,) De produire, Denfanter, de prononcer tant de Varietés, de diversités de Combinaisons, par les Seuls secours de Leur Instrumens Ordinaires, Tellement quils taschent de Decrediter Des productions qui

* dassez Composé

Autre Exemple du plis 2 4. sur L'Eschantillon Tra.



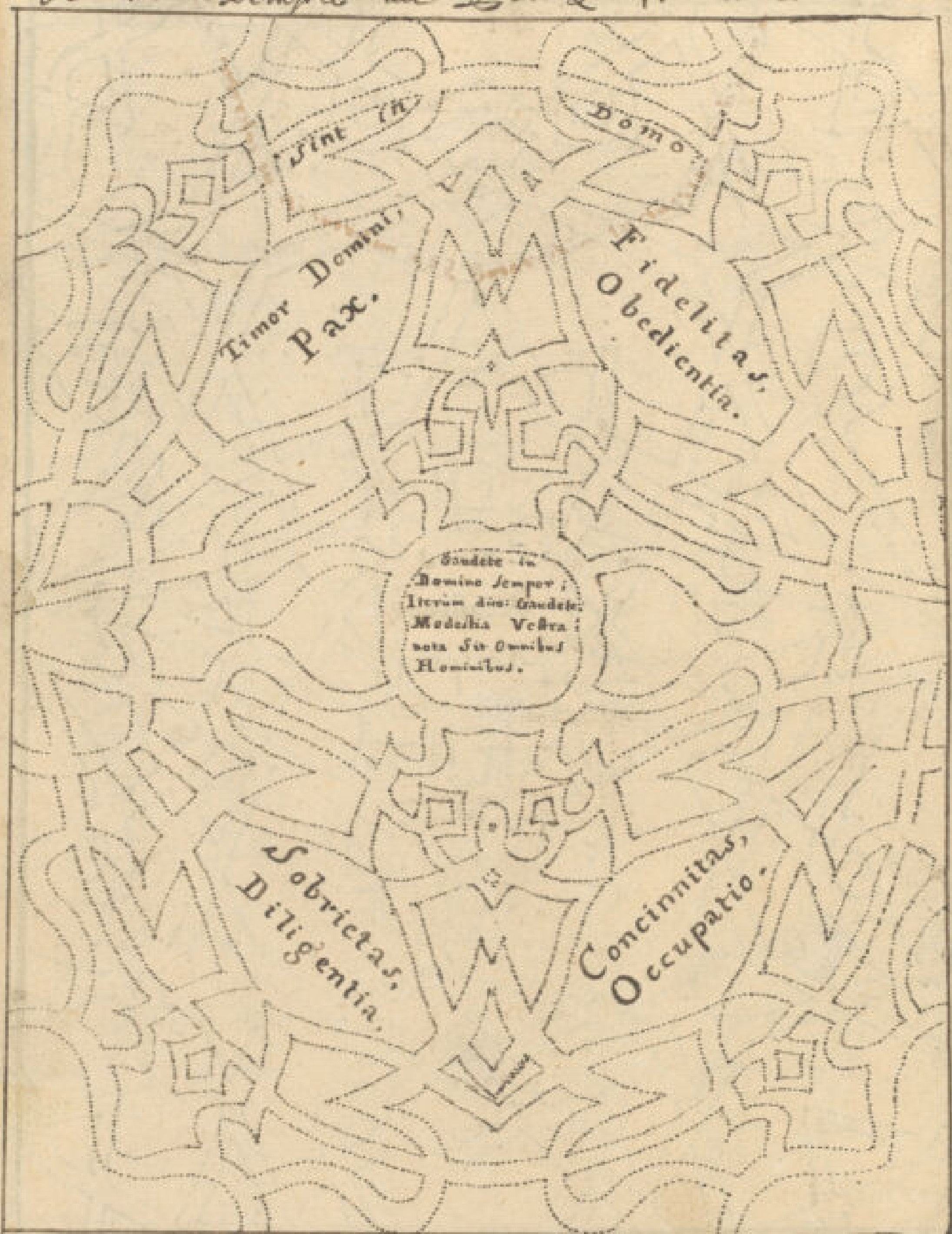
Leur paroissent Extraordinaires, pour en faire valoir de Triviales, mais quils ne Laissent pas Dehiner et de Chercher a faire valoir, par ce que toute triviales quelles sont, elles ne Laissent pas de Leur Couter beaucoup, faute de Scavoir mieux.

78. Mais il faut Les Laisser dire, si Les Desseins fort Composés ne sont pas du gout D'aujourdhuy, ils en seroient peutestre bien tot. si Lon avoit aussy tot attrapé La facilité de Les Executer, que celle de Les gouter. Lordre et Larrangement plaisent toujours, et quand on refuse de Les trouver Charmans, Car Cest en Secret et pour ainsy dire malgré soy, rebuté que lon ne pas La difficulté que lon trouve a Concilier Le bien quon en pense, avec La peine quils Couteroient.

79 Il y a plus. Ceux que ces desseins quils appellent modernes, simples, degagés ou tout ce quil vous plaira, et que Neantmoins ils Nexecutent Cest Jay dit, quant bien de Lattention, du travail et de La peine, Ces mesmes Desseins La, dis-je peuvent Sexecuter par nos Methodes en badinant, en se Jouant, Dans Un Instant. et si quelqu'un veut Sexercer a en suivre Lidée par parties, seulem.t sur Le plis, 5. sur Le second plis, Il reconnoistra Combien Jacques Juste.

(Voy. page 750.)

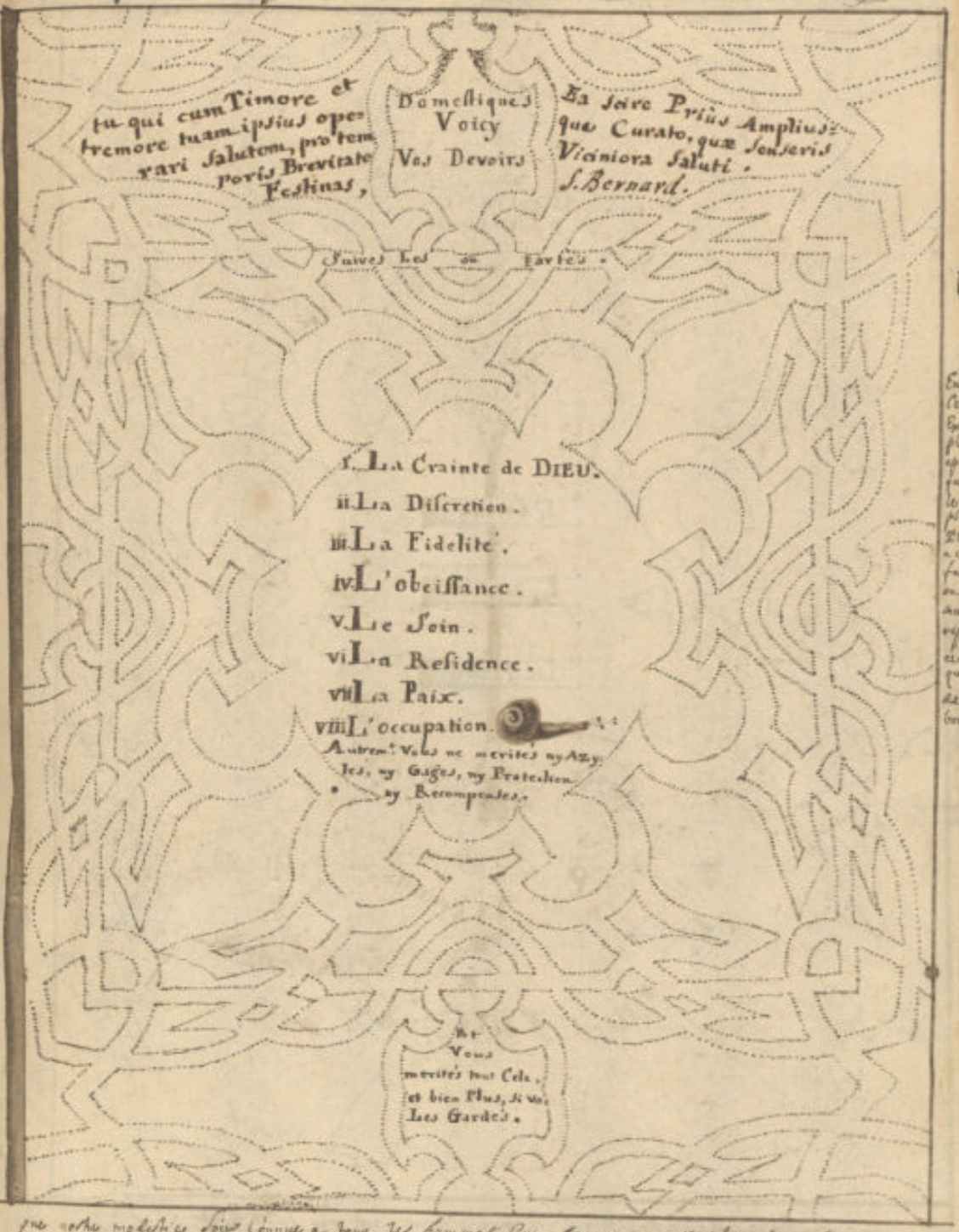
Autre Exemple du Chis L 4. sur Tra.



128 Explication des paroles de St. paul; Gaudete in Domino semper, Iterum dico Gaudete? modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Resjouissés vous toujours Dans le Seigneur, Je vous Le Repete; Resjouissés vous? Que vre modestie soit Connüe a tous Les hommes.

129 Il me semble que ces paroles de St. paul peuvent recevoir Entr'autres 4. Explications. pour Comprendre la premiere il faut scavoir que La Joye en general est autre chose que La reflexion du bien present, sur quel vient le bien possedé pour lequel nous ayons toujours a nous resjouir dans le Seig.r et ce sont La grace sanctifiante, La pureté, La Charité, L'innocence des Ames et nous ordonnant donc de nous Resjouir toujours dans le Seigneur, c'est signifie que persevere en ce bien. de ne Jamais perdre sa grace, estre toujours avec luy, et negligeant les choses qui ne de tous les choses le plus souhaitable de dilater nos Coeurs sur Le bonheur de les posseder, viviens dans toute Justice, evitons L'impureté, Le Luxe, et generalement tout ce qui est Contre la loy de Dieu, en chasse les bonnes mœurs. St. paul repete avec effusion de Coeur que nous devons nous resjouissions ainsy, par ce que le plus grand et le plus solide de tous les biens, et par Consequent Le motif le plus raisonnable d'une veritable Joye, C'est L'innocence, et quand il adjoute Encor

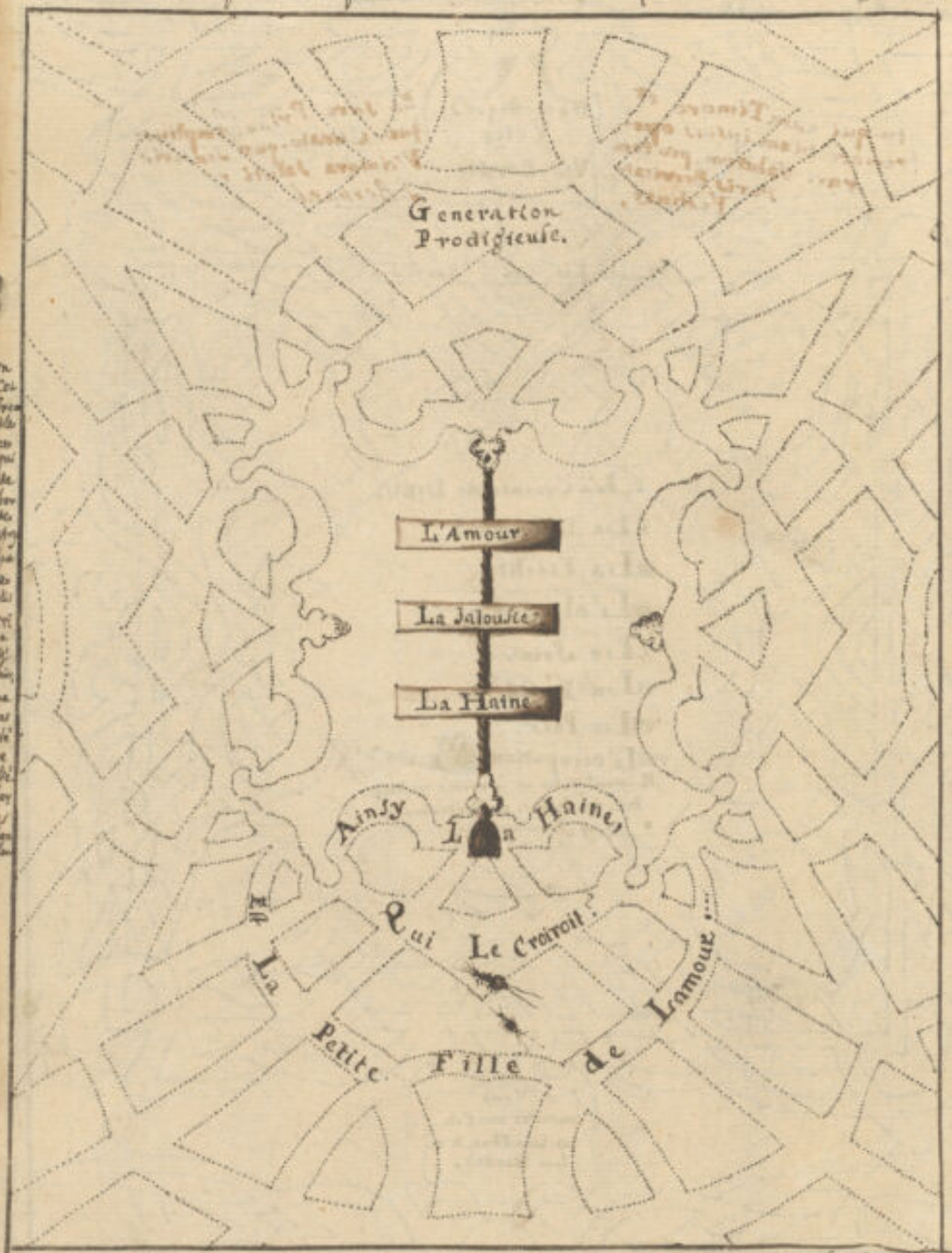
Exemple du plis Tri. sur un Quarré-Long.



que notre modestie soit Connue a tous les hommes, Car pour nous affranchir dans toute, que Cette Voye Laquelle se propose La Serenité des Lauds doit estre pleine de douceur de pudeur et de modestie, et ne point Supplicquer par des Esperances Fallacieuses, Cet le sentiers Les Justes Voyes en nostre et pour nous Conduire en Lauds a Celuy a Celuy nostre Propheme par nous tous les Siecles, et a luy faire Conspirations quel Son faire Bien quel faille etre Mutuel, en Obeissant pour Estre heureux.

130 Les Saints Ida pour nous donner a Ces paroles, Cette de ne nous affliger Jamais De Rien: Respondre nous toutefois, et ne nous affliger Jamais De Rien, il y dans prophetie Sicomme. Dans Ce Seigneur, et une addition pour nous faire entendre, que Ce pour L'amour de Luy, par respect a Luy, par Soumission a la Volonté par Resignation a tout ce que la divine Providence ordonne de nos destinées, que nous Devons ne nous point affliger de quelque Evenement que ce Soit, et que Il paroist par luy mesme affligeant en mesme, il a son Esprit Constant qui doit nous Soutenir, mais doit nous Regayer. Et Comme Cet une Espece de paradoxe pour le Commun du monde, que Son doive en mesme par Son passe se Resioüir dans les Souffrances, on a L'exemple des Souffrances, Et pour nous en faire le double Commandement, Iterum dico. et il ajoute que notre Modestie soit Connüe a tous les hommes, afin que notre Moderation de nostre passions, et en Soient Son Esprit Estre inquiete et Combattu dans les malheurs, et en Encouragent a Supporter les Maux dans Ce Esprit.

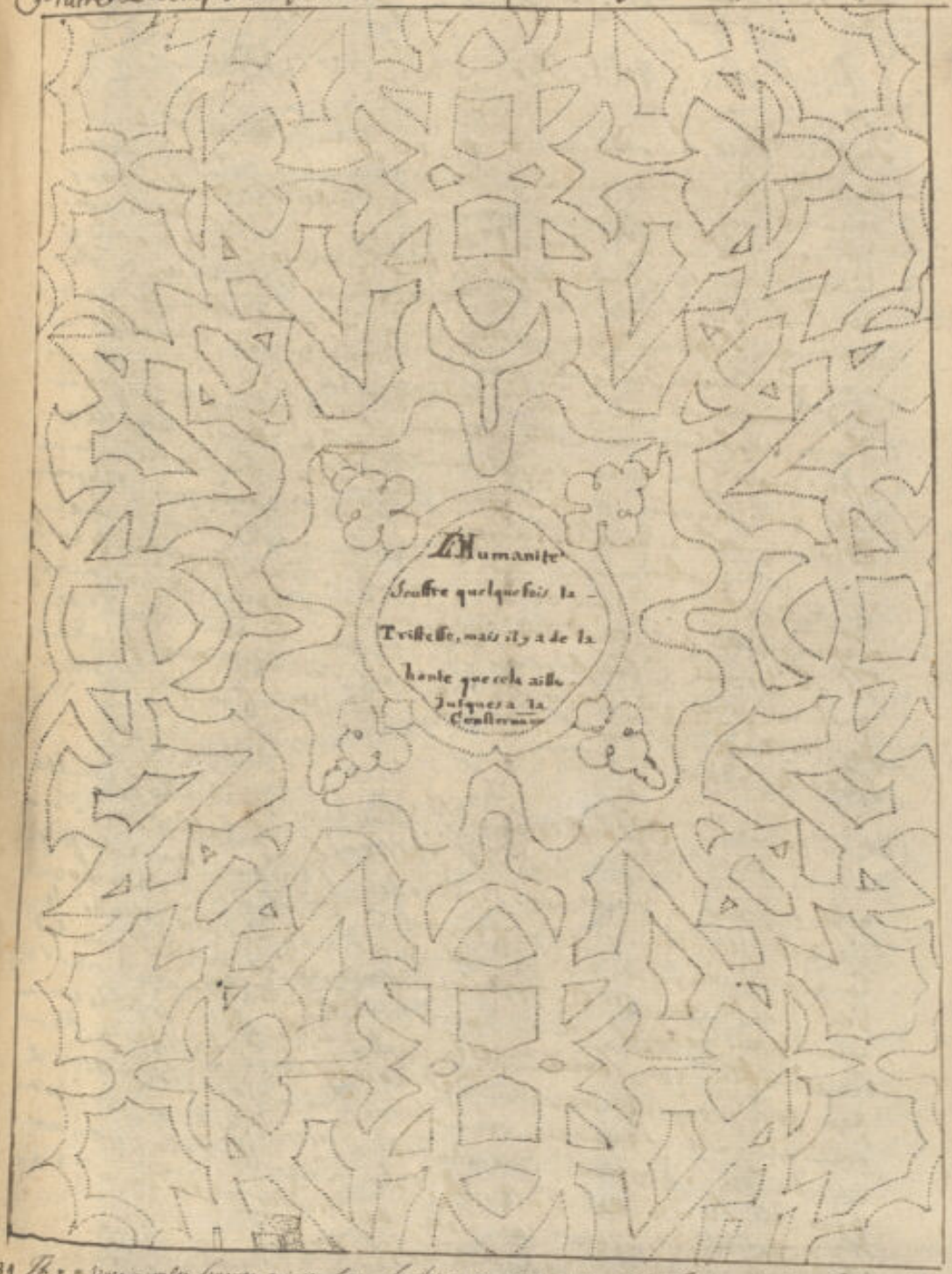
Autre Exemple du plis Tri sur un quarre-Long.



131 pour se conformer a Cette doctrine sacrée, il faut aussy sur toutes Choses se preserver de
Lacide, Je veux dire de cet aigreur et de cet repugnance Naturellement on Expirera que tout se
sert a Lexcusation de Certaines Choses ou de Certaines gens Rien nest plus dangereux que du
Cidre, puis que quant ce fermant pernicieux a une fois pris sa place et sa Consistance, Et
Corrompt toutes les sentences de douceur et de paix.

132 Le troisieme sens, peut [illegible] ce me semble que nous nous resjouissions de tout ou le Seigr. Ne pas
Offensé, L'homme nous ny fait ny nay pour La tristesse, car la tristesse na Dobier veritable que
Le malheur Deffendu dieu, ou Celuy de Lavoir offensé, que le peché, tout le reste doit donc
Nous estre Dautant plus matiere de Joye, quil est gratieux de jouir Une volupté Innocente
particulierement Dans Un Exil ou nous sommes Exposés a tant de Vrays Maux. En ce sens
Mon pré, mon Jardin, ma maison, mon Cabinet, mon Livre, Le diray-je? ma table
fongalement servie, et agreablement entourée, ma verre [illegible] rempli dun bon Vin,
que Je boiray avec delices, pour me resveiller des Esprits absorbés par une mauvaise santé
Selon ce sens dont Une fois, tout ce qui ne mostera pas a dieu, me livrera a la Joye
mais Cōe Il y a du danger que nous ne Jouissions des biens de ce monde au Cas des Choses
133 Et que selon St. Augustin Cue Dans Cette Jouissance que Consiste tout le deroglement des Mœurs
Sommes nous de ne porter pas Cette possession plus Loin que Lusage, Autrement ce ne seroit
plus Cōe des St. pour Nous Resjouir Dans Le Seigneur.

Autre Exemple du plis Tri sur Un quarré long ou le surplus est replié.



139 Il y a une morale severe qui ne peut souffrir que nous nous resjouissions dans l'usage des biens du monde, mais Je le avance quelle est trop, pourvu que nre Joye soit selon dieu, ce Cest peut estre pour nous Rassurer cõe son austerité que Lapostre adjoute son Iterum Dico... Cependant affin que nous ne prenions point le Change, et qu'au lieu de gouter une Joye aussy sainte que douce, nous ne nous abandonnions a la dissolution, et dortons des Nations nous prenir aussy tost la Modestie, et vous que Chacun la remarque en Nous.

135 Les quatriesme sont que lon peut donner a ce texte, et ce me semble, de faire le plus de bonne oeuvre que nous pourrons. toute sorte de vie est agissante, et toute action vitale est accompagnée dun sentiment de Joye par ce que cest un bien que Doperer vitalement. Ainsy dans la vie spirituelle, Les actions quelle fait produire sont tousjours accompagnées dune Joye spirituelle et sy Exercer Cest se resjouir spirituellement Cõe il est ordonné par ce principe, Cest pourquoy Jesus-Christ dit dans L'Evangile, a Celuy qui a bien fait valoir ses talents: Euge serve Bone et fidelis... Intra in Gaudium Domini tui. Comme Cette sorte de Joye nest pas fort goutée du Commun du Monde, St paul nous y Excite par une double semence, Iterum dico gaudete, Et afin que Lorgueil, Ce poison fatal des meilleurs Choses ne nous fasse point perdre le merite de Nos Oeuvres, cet Apostre luy apose la Modestie, Laquelle Doit estre sil est possible plus remarquée en nous par Ceux qui Nous voyent faire, que Leur actions mesmes que Nous faisons.

v. La page 898

Placet a S. A. R. pour Mr. de R**

A. Son Altesse Royale.

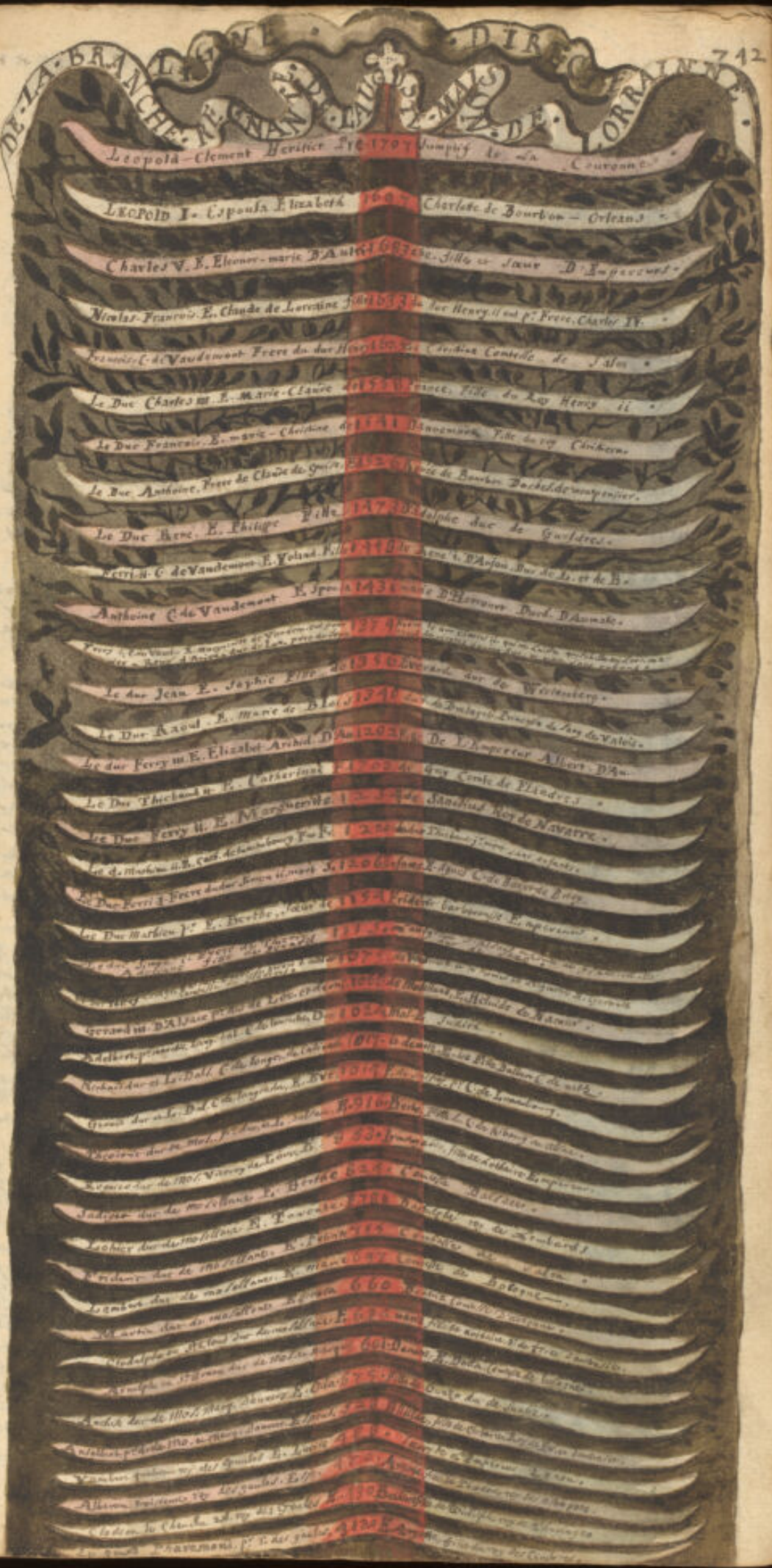
Supplie Tres humblement ** né gentilhom en Subjet de V. A. R. disant quayant perdu son pere a lage dun-ron 18 moy, et peu auparavant trois de ses oncles, tous officiers, Lun Lieut. Colonel de Dragons et les autres Capitaine pour le service de S. Altè Imperiale sous les ordres de S. A. S. Charle cinq de Triomphante Memoire, Lo-cation du Suppliant servir utile Uniquem. aux soins de sa mere Survivante, Laquelle par Un Mouvement de tendresse Ordre aux nevey, Lauroit Destiné a la robe, et pour-Dans les Etudes a Cette Intention, Mais Comme le Suppliant apres avoir Consacré a neuf ans a Lobservance, Des An-nées quil auroit Employées plus selon son Gout en Etudiant Lart de la guerre, ne Sauroit pourtant aujour-dhuy quil a atteint La 20me de son aage se resoudre a Embrasser Un genre de vie, auquel il nest point ny par Lexemple de ses Autheurs ny par sa propre Inclination, Il se trouve Contraint de Recourir aux pieds de V. A. R. pour Implorer sur son Etat present Votre Royale Bonté.

Ce Considéré Monseigneur Il plaise a V. A. R. permettre au Suppliant Daller a ses Despends se Establir a Tou-ville, pour y faire sans soldee, et pendant une Campa-Dannée le service quil y doit en Les Cadets gentilhom-Et Ce il na que ses pas de bidal, y apprendre soubs le bon plaisir de V. A. R. sans frais, et de mesme que les autres gentilhommes, Les Exercices Convenables a Jeu-nesse, afin que portant cela, il puisse aller se publier par tout ou il trouvera des armes, Les bienfaits de son Auguste Souverain, et se rendre, selon ses vœux Capable de sacrifier dignement sa vie Dans Locca-sion pour le service de V. A. R. Sur Laquelle Monseigneur Il puisse Durer Jusque la mort de Vostre abondam. Et Continuell. Les Benedictions.

Remarque Sur La fig. Suiv.te

Les milliaires, ou pour mieux dire Les Amers quy sont ex-primés du Chiffre au milieu de Chaque ville, ne Signifient rien autre Chose, sinon que Le prince qui y a Nommé a Veu Dans Cette Année la. Un avoir son Choix dans sa Vie, quelque Endroit Considerable pour en faire lepoque, mais On ne la pas fait, par ce que Ceux mesme pour Donner une Idée du Sistème de Mr. Massey Curé de Longuy. Lon a tiré Cette Genealogie.

DE LA BRANCHE RÉGNANTE DE LA MAISON DE LORRAINE



Lettre Escrite a Monsieur * * * *

Ma santé chancelante et usée, et l'estat equivoque de nos affaires, m'obligent M. C. A. a te parler une bonne fois sur bien des choses, et je vay le faire dans cette lettre. Je t'y detailleray mes sentimens, et j'espere de ton amitie non seulement que tu prendras les tous en bonne part, mais encore que menageant ma delicatesse sur ces explications, tu voudras bien gouster mes raisons, et reconnoistre que tout ce que j'avanceray n'est que pour ton bien.

2 pour l'interest [marginal note]

Je commence par te dire que l'objet de mes voeux les plus ardens, que ton establissement le plus cher que nous ayons toy et moy est ton establissement, par un prompt mariage; nous serons nous donc vainement sacrifiez pour mettre une maison dans son jour, d'un [illegible] maintenir une [illegible] posterité illustrée dans [illegible] au monde; [illegible] nous mesmes dans une posterité illustrée, faudra-t-il que la paresse ou l'indolence nous privent d'un [illegible] si doux?

Je dis que ce mariage doit estre prompt ou n'estre jamais, et ce qui me le fait dire ainsy, c'est qu'il ne faut point te flatter, la force de ta santé, les agremens de ta jeunesse, le vivacité de tes esperances, ce sont des avantages qui ont esté mais qui ne sont plus, tout cela s'est changé en quelque chose qui decline, et qui apparemment degenerera [illegible] si fort, que si tu t'appliques a te choisir une femme [illegible] premier instant, quand il sera venu, et quoy que cela, [illegible] proposeras pour espouse a qui ce puisse estre, on te rira au nez.

Tu comprends aussy bien que moy ces veritez, et c'est ce qui me mettroit dans le dernier etonnement de te voir si peu touché, et de ta lenteur, si je ne croyois que tu affectes a prendre un party si raisonnable, si je ne croyois que tu affectes a [illegible] ton genie de tout.

Voicy la cause dans ton genie de tout.

Toute l'année est partagée pour toy que deux portions dans l'une tu prens a la fin ton service avec assez de despense, dans l'autre tu prens du repos, le sommeil, la conversation assez [illegible] ces divertissem.ts et ton repos, le sommeil, la conversation, le chasse, les promenades, un bon chien couchant, deux ou trois chevaux [illegible], que tu te proposes de vous briller dans quelques mois, et tousjours de [illegible] assez peu suivie [illegible] et tousjours me [illegible] a moy, et a tous tes amys avec moy, l'espoir d'un changement favorable a nostre estat sur laquelle.

Or si cette façon d'agir qui n'aboutit a rien de solide, et sur laquelle le temps de te dessiller les yeux, faite a [illegible] un peu moins dura plus longtemps, elle ne fait vivre toutes gratteront que si tu ne faisois rien du tout, elle me fait vivre toutes attendre.

Tu scais combien je suis naturellement sensible, mais dans l'estat ou je suis presque tousjours, les plus petites contrarietez me touchent si fort, je les porte si a cœur, et ma foiblesse est maintenant si delicate, qu'une bagatelle me chagrine aujourd'huy davantage, qu'une revolution generale n'auroit fait autrefois, il n'est pas que tu ne le sçais asseurement plus que moy, l'infirmité de mon corps [illegible] dont j'ay pendant ton dernier sejour icy, l'infirmité de mon corps, l'agitation de mes passions, et agitent d'une part si fort sur mon esprit, et [illegible] je suis dans cette [illegible] pour des riens, je te laisse a penser en quel estat je suis, que je reconnoisse estre sur la chose la plus importante pour nous, que [illegible] toutes les temporelles?

L'incertitude est de toutes les situations la plus penible, [illegible] tu m'y reduis par tes irresolutions sur ta [illegible]. De grace, fais et [illegible] pour m'en tirer.

Je te conjure donc M. C. A. de te declarer, et si tu n'as pas renoncé au mariage, je te conjure d'y [illegible] pour tout le bien de nostre ancienne maison, de chercher sans retard une moitié qui te convienne. Il faut reformer tes hautes et amitié, et pour tout ce que nous devons a nostre maison, de chercher sans retard une moitié qui te convienne. Il faut reformer les hautes et magnifiques idées, ces attitudes chimeriques de beauté, de jeunesse, de haute naissance, et de grands biens. Tout cela ensemble te conviendroit pas a tous; trop fort, je l'avoüe, mais a ton aage, tu ne conviendrois pas a tous de ta mediocrité. Cela ensemble, il faut se [illegible] crois se borner a la mediocrité de tout. On peut ou du moins a quelque sujet qui plaise sans excellence en tout. On peut trouver une fille de condition qui ne soit pas extremement belle, qui n'aura pas de bonne alliances, bien que passablement aisée qui conviendra par l'esclat [illegible]

Et par ses autres qualités personnelles. On peut en trouver une autre fort agreable de soy, d'un gros bien, mais d'une naissance mediocre, quelqu'autre encor peu remarquable par ses attraits, mais tres souhaittable par ses richesses. Tout cela est bon, pourveu qu'il y ayt de la vertu, et qu'on [illegible] naistre de son mariage l'esperance d'une genereuse posterité. Mais pour trouver, il faut chercher, c'est donc encor une fois ce que je te conseille, et que je te conjure de faire, et quand ? maintenant ou jamais incessamment et avant que de vieillir. Quoy ? Bar, Nancy, Metz, Ligny, St Mihiel, toute la province n'aura pas une fille de ta convenance ? Cela ne se doit pas penser, si tant est que tu songes a t'assortir. Il faut chercher par toy, par tes amis, par tout, il ne faut point tant de mysteres, il ne faut que le vouloir, or suppose que tu le veuilles, et que tu le fasses, je vois dans un instant s'esclore mille et mille choses agreables, les biens se degager, les debtes s'effacer, les projets s'executer, les idées enfin devenir realités sans cela difficultés pour ne pas dire impossibilités par tout.

L'ordre naturel pour y tendre c'est de commencer par l'affaire de Lunéville, la commencer des ce jour, s'y attacher, la suivre, la poursuivre, patience, perseverance, employer tout en un mot et [illegible] quelle ne soit faite ou faillie, et apres ce succes heureux ou malheureux poursuivre l'autre avec une nouvelle vigueur, et qui ne finisse qu'apres la conclusion. Tu vois bien au reste que je te dises, que si je te vois m'aller sur mes instances, et rendu a la cave ou au [illegible] d'un gibier [illegible], je prendray cette conduitte pour une declaration que tu y renonces pour te livrer aux penibles douceurs du celibat, et ce [illegible] [illegible] quelle [illegible] reglée sans luy.

Mais pour prendre les affaires au pire, et dans la supposition que tu ne te maries pas, la seconde chose dont j'ay a t'entretenir, et sur laquelle je veux te declarer mes sentiments, c'est cette façon de vivre dans l'habitude que nous nous sommes faite de loger nos Gens ensemble. Scache donc M. C A qu'ayant pris pour objet de mes debtes, au nombre desquelles ne sont [illegible], mais de payer mes debtes, au nombre desquelles je n'ay qu'estelle de Contrisson, ce qui ne sont bien connus qu'elle n'en est que [illegible] de Contrisson, je ne suis pas desormais dans le pouvoir de fournir de moy, je ne [illegible] retirer dans ma maison ou tu scais que tu es mis seul a la despense [illegible]. Je parle de Landres, et ton chez toy, je ne parle pas du passé, je parle de l'avenir, il est absolument necessaire d'establir une regle constante et certaine, selon laquelle la figure que nous faisons dans le monde et commune puisse subsister sans l'oppression du particulier de l'un de nous. Nous sommes deux, nous paroissons ne faire qu'un. Il faut donc partager les charges, s'il est possible qu'en bon menage, il n'est pas [illegible] que je ne le suis, ou si tu estois fort a mon aise, ou moins endebté que je ne le suis, ou si tu n'estois pas plus riche que moy du fonds des terres, et beaucoup plus riche en revenus, il ne seroit question de rien, mais cela n'estant pas, ce dont il est question, c'est que la retenue des gages des gens, ce dont il est question, c'est que la retenue des gages des gens [illegible] que je veux payer seul, tu entres avec moy dans la depense de tout le reste.

Que si tu m'objectes que cela ne seroit pas juste, puis qu'il ne faut [illegible] que tu reside icy l'année entiere, je te respondray trois choses.

La premiere que si pendant ton absence, le menage ne se soutenoit pas, comment tu ferois pour venir y sejourner ?

La seconde qu'il le faut soutenir tout autrement sur le pied de la residence que tu y fais une partie du temps, qu'il ne le faudroit si cela n'estoit pas, et tout [illegible] [illegible] possible. Les chevaux qui sont icy sans parler de leurs [illegible] et de leur usage, pour 30 sous de [illegible] mangent en ce que m'a dit ma cousine, et coustent par consequent 20 [illegible] une biche d'avoine par semaine, et coustent par consequent 26 [illegible] 26 escus pour [illegible] ou 52 biches d'avoine [illegible] par an, 26 escus pourtant ou 52 biches d'avoine [illegible] [illegible] [illegible] que [illegible] fais contant qu'il faut tout autrement soutenir le menage dans une de ces suppositions qu'il ne le faudroit soutenir dans l'autre, ce qui n'a pas besoin d'une plus ample explication.

La troisiesme Chose Enfin que Ie te respont, Cest que Ie me
plaindz fort de Linfidelité que tu doibs
presentement une Contribution de moitié, Cest il le faudroit si
tu ne labsolvois Tantoy, mais que Compensation faite, il
Est Juste que Si Ie fournis tout le grain qui se Consume
au Logis Dans un An, tu fournisse toy, tout le Vin
qui Sy boit Dans ce mesme Espace, et quant aux Chose no-
tre mesnage, Ie veulx que nous Les Supportions
Esgallement, Cest a dire que Si Ie fournis tout le Bois
de Chauffage, tu fournisse toy, tout le Vin
Pour Les Espiceries, Le Sel, Lhuile La Chandelle
Suif pour Les Espiceries, Le Sel, Lhuile La Chandelle
Bouche tout ensemble Durera, Ie veulx tout Jusqu'a ce qu'il fau-
dra pour La despence Ordinaire pour La Viande pour
Le Vin mot pour tout ce qui aura Esté Necessaire pen-
dant ton Sejour, que Si tout Despan Voicy a Avenir Lequa-
nauan La Bource Vuide, tu reprendras Auant partir Lon
moitié de ce qui y restera. En Suivant Cette Conduitte mon
Cher amy, Lequité Sera Conservée, et Si Alors tu trouvois
Les Sandales Entre prestan Dans Sa moitié, tu Devrais que
Jay du Les partager, que Si au Contraire Ie te pouvois Re-
ger, tu Le Supporterais Sans peine.

Jadjouste a tout Cela Mr. C.A. quen Valet a toy, presentem.
que nous Sommes Accablés de Continuels Debourdeurs,
non Seulement en Ta maison Publique icy, Dans le temps
mesme que tu y resides, mais que Jy paye assés de gens pour
nous Servir Sans Cuy, Mais de plus que Sans Avoir Lesprit
a La Despence, maintenant que mes frequentes Indispositions
me rendent Extraordinairement Difficile et Chagrin, Ie ne puis
Avoir De Domestique Chez moy, quelque mérite quil ayt dauleurs
Son Espee, Ie ne dis pas Jy Habite ou Jy Mourir, mais
Ie dis Jy monter et y tracasser Journellement, Sil Merite
Immediatement Sous ma Correction et a mes Ordres, et mon gouver-
De mon Choix et a mes gages. Le Contraire Sçavoir le gouvern.
Quand La Foye et La Sancté Contribuent ma Complaisance
A Supporter ce mesme plus Cela, Sans que Ie puisse Donner de
Cause plaine Precise, quelle disant que Ie ne Reforme de cespoint
Pas agreable, et que ne Jormant me Reformer de cespoint
Ie ne pas Juste quayant Si besoin de tranquilité et de
Chose qui me Satisfasse plaisir, Jaye Chez moy Vn Continuel Des-
agrement. Dis tant que tu voudras que ce Sarailles Repas
Jeunes ne Sont pas raisonnables, Ie ne Dispute point, Jen
tombe Daccord, mais Ie taffirme, que quand Jy ay deux
Effronté de Sallaly a la Reserve des Objets, et Quay
Ie connois Jusqu'a ces Rebuts par raisonnables,
Voulu Jeter sur moy de les Supprimer et de Chasser les Sobt-
mis Ie ay Souffert Dans le Silence Cet une ame de purgatoire
que ma Sante de a Esté, et quafin il ny a Chez moy qui
Chef de Cuysine de Dérangeurs Sans Cella. Jen attendant dont
Vn temps et une Saison plus Calme, Si tant est quil plaise
a Dieu Ie me Accorder, pouva se Satisfaire en
Sans son metier, travaille de boutique, et Jy gagner de largent a
La Decharge pendant que tu Seras a Sanille ou a Chatou
pour y vendre, et apres, taller Rejoindre quand tu Seras
Sy Loy Lord. q. tu voudras retourner icy, tu trouvera que ne le mondeur
Ie tendray mes chemises. q. Il apres Cette Explication Ie Desespere Ce
article, Ie Sçais touche Sensiblement. Car Dieu que Cela Sçavoir Sensible, Cest que
Ie ne pouvois mempescher de me Croire moins Dans la Consideration que ny
Cette Tranquillité mais Ie nay pas Voulu point Cette Explication

Cet article de nen point dans La Lettre

* ce qui en bon mary

et il faut apres la rose qui est icy apres le mot : peine revenir a larticle de La page 748. ou il y a aussy une rose, et ou Lartille commence : au Simply &c.

ce Celle que Jay desiree si long temps de ton bon Cœur, mais
suite tres par le passé, de Laudun. parlons maintenant des
Retablissemens de La maison dicy.
Ce Retablissemens mon Cher Ange ce Cœ tu sçais absolument
Necessaire, et lon diroit presque: soubz peine de La vie, mais
Les moyens pour l'execution d'icelluy dependent en bonne
promptes faire, ou du moins de La reussite heureuse des
affaires de Limeuille, Dont Le Comte de nouveau, qui Jay
suivre Constamm.t Ces deux objects, Lesquels bien loin Destre
Incompatibles Saffroident a merveille, et pour ainsy dire Se
prester Lun a Lautre verisimilem.t La main, de sorte que
Varane a se trouver agreable par un Conseil de Sucreries
gratieux, nous pourrons reformer Essence de vivre a mer-
aise, Et Darbuer nre Course soubz un Ciel serain.
Que Sil ne Suffisoit pas a dieu que par tes de ces moyens
reussit, Cœ il ne faudroit pas pour Cela, ny Jetter le manche
apres La Cognée, ny se Laisser Estonner, ny faire En En-
fants une entreprise hardaie pour La voir Echoüer, Examis-
ne toy sur ce que te pourras, Voicy Ce que te guide:
Et Je vay mexpliquer a la franquette.
Moyennant que tu faces Incessamm.t retablir La maison
a cet soins et a tes frais, sur Plan et devis qui agrée
(Et tu sçais bien quel est ce plan et ce devis) Je te
Domaine de pure proprieté. Ladte maison et tous ses
Accins grands et petits, petites Cours, basses Cours, granges, Etas-
ries, Bergerie, marcheries, Rengs, Colombier, Jardin potager
Et fruitier, La Comée, maison de Cassiene. Celle qui vient
de fermier. La plaine que Jay a la Cour, (quil est aisé Davoir
du reste) Le Jardin de la plaine interieure quon appelle de Jean
de Comte, Celle que Jay en Dhilaire Grimaud, et de plus generale
lement tous les heritages leurs fins et Chemineaux, que Je
possede du Chef de feu mr de T. mon Oncle. Le tout Char-
gé de son Charge et Estat ainsi Retablion d'un autre ma vie
durant.
Et Quoy que Je ne veuille point mobliger a fournir a aucuns
frais en Cette reparation, Neanmoins Je ne mets Difficulté
point de gré a gré selon mes forces, Et si ma pension
se trouve a 500 ℔ Mon pouvoir de Contribuer Deuiendra plus
plus Evident et plus Efficace, Car que ie mets Expliqueray
mieux.
Que si tu me Demandes pourquoy Je ne veux point Mobliger
par une Clause Expresse a Contribuer aux frais de Cette
Reparation, Je te respondray Car quoy, quil soit vray
que Ces par ce quil seroit Odieux a mes heritiers presumptifs
que Domaine mes fonds Je me Chargeasse dun tel obligation
de Le Retablir, mais Je te diray Seulem.t que Cette pauvre
que Je nen ay pas le moyen, et quayant Ce Je te Lay
Desja dit fois pour objet non Seulem.t de ne point me debter
mais encor de payer mes Debtes pendant ce qui me restes
de vies Je ne puis tout a la fois suivre et Executer
sans de projets. Que si tu viens Considerer quen payant
mes Debtes, Je Charge les fonds dont Je me suis a te faire
Le Donataire, tu Comprendras facilement que Cette mienne
de Contribution, Laquelle aura le merite de me rendre libre
a encor Celuy de ne tourner pas moins que Lautre, a ton
profit.
Sil te paroit M. C. A. que Ces Conditions soient raisonables,

La faculté de

mauvais

Nous le passerons vn acte authentique ce Dans lequel
Jonnes auant que tu faces le marché pour ce Bastiment
ce si au Contraire tu les Rejettes, Je te Conjure de
me le dire auec La mesme franchise que Je te le leur propose,
afin que Je prenne mon party, Car au grand Maux
Les grands Remede, L'affaire est aussy pressante que
Serieuse, et Il faut s'il est possible Eviter le triste sort
du pauure Tilly.* mais fais bien reflection M. C. A. que rien
ne pourroit suiure de ton refus qui ne fut ce me semble mes
Contraire a ta veritable Interest, par ce que Comme Je ma-
nquerois obligé en ce Cas La de me Retirer a Cotés qui ron-
que Je mettroit de ta place pour La deffendre, Ty trouuerois
Necessairement pour les auantages qui la suiuront.
mon Entiere M. C. A. que Cette Lettre te fasse Impression
telle que tu ny trouue rien de trauers, ton Interest ma
Sauue mon repos et mesme Le repos de ma Conscience sour-
Lieu mobile qui me La dicte, Je ne ty demande rien, Je
ny cherche a Inspirer rien, qui may ton preiudice
a L'un ou L'autre de ces biens, il me sont Chers, Ils re-
Le sont, et une Amitié et vrai propre Amitié qui ne mes
pouuoit faire Des Doubles que respond sur mes Expressions
La Liberté et La Confiance.
Lea ne vit point, ton mieux Deg que tout ne fait Le-
Cour au Iuge, mais quand pour Le mettre il ne faut q.
Louurir a son Amy, ne le peut faire Cet Vsurier mon-
drier de la mort des pots, et Je me rend vn Extreme de-
gout pour ce genre de mort. Cet Dout pour Les cartes
M. C. A. que Je tay ien decouuert mes pensees, et Je sou-
tiens que Cet Elongnement de Cours purge mieux le Cerueau
que tout Les Vomitifs du monde
Je ne fais point de doute que par la grace de Dieu Je
ne me reuerrois Certainement, pourueu que tu Coopereis autant
que Je L'attends de ton Amitié a L'efficacité de si bon remede
Je ne L'attends pas Dont suis seur.
Mais Cet vn rende Excellent se peut prendre sans danger
sur tout s'il ne dugoute du malade, Je Crie encor vne fois
du fond du Cœur, Marie toy, au nom de Dieu marie toy
ou renonce au Mariage. Attends tu La Certitude de ne pou-
uoir ? plus Laisser de tous sang que quelque pauure petit orphe-
lin ?
Marie toy, et Attends de moy si tu le fais bien tout ce qui se-
pour raisonnablement attendre dun tres qui te sera toujours
Amy bien plus sincere et bien plus attaché que Jamais sauoir.
Me Laisses point Les affaires de Lucille a demi-faites, il nen faut
Quelcun Debauches il faut finir.
pour Viure Ensemble Marié ou Non, il faut absolument partager de
A quitté Cet Ete tay dit Les Charges du menage, Deux personnes ne
voyagent point agreablement de Compagnie quelly maillent Jon Menue train
Et Mallegue point icy M. C. A. ce que tout Coute les Bastim.s que nous auons
deja faits, ny ce que te Coute Celuy que nous faisons encore, Car sans te
dire quils ne Coutent aussy gueres plus que nous, Je te responderay seulement que Je
Compte en tout Cela en toy seul, Je te responderay seulement que Je
my Lie ay souffert que la seule Consideration de pour toy seul, Et si
pour moy Je ne my ay que faire, Je pour Diane ny pour Mesgrigny,
La moyen d'habitation ne manquera pas Dessorais ce quelle Entraine,
Je pourrois vne Lanier debte mieux toy ne tardons point Ce tout pour
Chose pour differents, que Cet frais de batiment et La despense que te toy
fait dans le logis. Je Considere ce que Mons. Bastillon, Cite a

* le 26 mars 1713 il fut Ecrasé sous Les debris dune galerie

Et ce que nous Mangeons Comme a Nous, et dans Cette Grace
Ce que Je Jouis aux Batimens, Comme un Superflu que Je te fais
Sur Le Chapitre de ton Valet relis ce que Je
te Jay marqué a la troisieme page. Je ny puis rien
Changer quand a present. Si Je m'attendois tant de ton
Amitié et que tu me dois Cet amy, Je ne te parlerois pas
aussy en amy Intime, Je te parlerois en Charbonnier, et
tu Sais ce qui en Chez luy. Notre Societé M.C Doit etre
La plus Douce, La plus paisible, La plus remplie de Joye
et de Tranquilité que nous La pouvons rendre, il faudroit
mieux en Temps et que de mes Escarts fut un generalement
tout ce qui peut Causer du trouble ou de L'amertume a
Lun des Deux, mais Demeurant Unis Cte Je L'esperance
subsiste Meme Tong de tendresse ne me fait, pour
pousser a L'extreme cette Cote de Vie, Jay Droit de te
Vouloir dans Mon Bois Leger, puis que Ces sur ma terre
que nous Labourons.

Quand Il arrive que Deux amis Aussy Intimes que Lon Vou-
dra en qui on a Vue assemblé Chez Lun des Deux
ne Connivence Sur de gouts Sur une Meme Chose, Jusques
Loine que Lun ~~en dessus~~ La Veut toujours et que
Lautre ne La veut Jamais, Il y a Toujours Contenue la
Sans que Le Choix dune Alternative qui ne ~~ou~~ de se
Separer, ou que Lun des gouts Cede a Lautre, Mais
Supposons Entre ces Deux Amis une Forte Damitié qui
rende Leur Separation Impossible, Lequel Sera-ce donc
gouts qui prevaudra, Lequel Sera-t-ce donc Deux au-
quel il faudra Acquiescer. que Lautre Cede. La Chose
se Claire, Ce Sera Certainement Le gouts de Lamy qui
Est Chez Soy. il ny a qua faire Lapplication y mais
Je suis persuadé que Ton Coeur a Deja Jugé Cette
Cause Dans un tribunal ou la tendresse a prononcé
Cet La Justice.

Au Surplus m.C.a. Je te prie Instamment dapprendre
que si quand il ne a Lumeille il ne qua toy,
quand il ne a Famille il ne a nous, quainy Je veux
absolument 2 Choses a son Egard, Lune quil y soit Sage,
et bien Sage, Lautre quil my obeisse Sans discussion
Sans Facon, Car loin Lune comme disposé a Entendre sur
Lun ou Lautre point La moindre raillerie, Je ne veux
ny ne peux plus souffrir de Domestique Chez moy, quelque
mérite quil ayt dans son Espece, ie ne dis pas seulement
y vivre et y habiter mais Je dis mesme Sy Monstrueux
qui ne soit soumis a ma Correction et a mes Ordres
Et ne Jaime point le dissimuler, Je suis resolu tout
Franc et tout net dusser plaindre du desir du Char-
bonnier pour Escarter de Chez moy Sans Raisin tout
ce qui my peut faire La moindre peine. Partons K.

K. Sur Le Chapitre de ton Valet, Je te le repete M.C.A.
il faut absolument quil soit Sage et quil me laisse
ou quil ailleurs Loin de Chez moy Dassurer ce Coup.
Car Si Je pouvois aux Delices de Tong Damitié qui nous Unit
Tous les deux Jay moins de Droit de te vouloir dans mon Bois Leger
Amis que Ces sur mon terrain que nous Labourons.

Cet article nous Sert de moyen dans Cette Lettre. comme elles Sont Ecrites icy. et depuis le K que lon voit icy cy dessus, Il faut remonter tout Le Cours, au K qui est au bas

ajoutez avoir Lu Cet article, il faut retrograder a la page 796. et lire Larticle qui Commence par : Retablissement.

grandes moy a bon loisir ce que tu veux que Ie dise a la
violette. Si ce homme Echappoit a ton dessein nous ne
pourrions jamais trouver autre qui voulut mettre
le bâtiment en Etat. Reste a la clef a la main. les
Difficultés que lon a pour la petite maison que lon va faire
Est Une peine Inexprimable de trouver des Charpentiers
Compétans, ne pour regarder les propositions de
Cet Entrepreneur Cet un avantage Inestimable.
on Commence aujourdhuy la maison du marquis
Mais a propos de marquis il ne Sert a rien de regretter les vaches
puis quen fin Cet un Coup manqué, mais Ie ne tay pas Com
pris quand tu mas marché pour ta petite Lettre de faire un
ché avec luy Car si nous en avions a luy donner en quil paye
roit 10tt. par Tete 3 Livres de beurre, une de fromage
Et le Charroyage de tous les fromages. il me vint voir
quelque Tems apres, et me parla sur un autre ton, i'me
dit que tu luy avois proposé Le mesme marché que S.t Oing t
Et quil l'avoit accepté, Sur ces surpris, Sur ce que Ie sais
bien que tu n'gnores pas que nous Manquons de fraiche
Ie Commencay par ne le pas Croire et puis Ie luy dis, que
Ie navois rien a Conclure sur ce pied la, non plus que de
Vaches a luy mettre de main, mais que Il Vouloit Ie Le
Logerois gratis luy et sa femme, pendant quelques Mois
et que ton Retour, Si Lon ne Convenoit pas, il Seroit Libre
il y Sonja et ajouta quil pourroit se passer de Vaches pen-
dant Cette Campagne, que Occuperoit a Ce que lon Voudroit
de attendans et Etablir luy et sa femme Sous ty aux tours
Leurs batim.s depuis Samedy Dernier, ils prendront des Vaches *
* a mesure que les on donnera
Tay donné a Compte a m.r de Mussy qui en Vient icy 385 frans
Tay donné a Compte a m.r de mussy qui en vient icy 385 frans
2 gro y Compris mon obligation Sur frain dont S.t oing va rapporter Arrest
Raisonner doit aller aux Fr.s Sous Prudence a S.A.V. un plaisir dont
Lequel il Exposera le motif qui les ouvre, quayant perdu son pere
Jeune, Sa mere la fait Etudier Sans quil y ait Lieutenant a Cette h
Le mettre dans la robbe, mais quaujourdhuy que ny Exemples Exist pas de
mens au Service, ny Son propre gout ne le porte a Cette Profession
il Supplie S.A.V. de luy pourvoir D'abbaye a Sa Famille afin de
Engager ses Enfans a Sétablir a ses Propres frais pour y faire le Service
quelque Tems Sans Solde, Car Si tous les Cadets et Cadettes
Sétablissent Cet exemple les Excusera Sans faire, en Sorte que toute Lor-
Estation de son Etat, Ceux dont sont payez les Marchez, son Tout
Est que Portune dela, il aille Chercher La guerre ou il pourra en
Se le faire en sa famille avec moy Ie parlay a M.r de Lunatry
pour voir Sil pourra Obtenir Cette petite grace, Et de mesme temps
luy faire de la personne, Le portrait avantageux quon en peut
faire Sans le flatter, quand tu auras fait Cette Sollicitation
tu me manderas le Succes le plutot que tu pourras. ie tay dit
que ton Intention estoit pour Ie demander la Solde, mais Si la Commu
Finlination estoit gaillarde, il faudroit tacher que M.r le marquis de Lunatry
Inspirat a S.A.V. de la luy donner gratuitement et Sans tirer a
Consequence. Un motif pour Cela Seroit non Seulem.t son air et sa figure
et son amour pour la guerre mais Encor le malheur quil a eu dans
un du temps de La Fronde tous les Biens Confisquez par Mazarin
Son pere et ses Ancêtres Estoit tous au Service de L'Empereur.
Nicolas Mr. de beaufremont Vient icy et apres Lieux Enfin

Nous tombasmes sur le frais de la Marchandise, il m'assura que par l'experience qu'il en avoit actuellement a Vincennes il y avoit 50 de vaches qui ne rapportoit 10 livres Dannée vne Année toute frais faits, de sorte qu'une Marchandise de 30 vaches, devoit sur ce pied la vn revenu de 300 ff. Mais pour cela Le marchand et sa femme Doivent Etre Domestiques gagés a tant, et les fourages demeurer a la Charge du Maistre, Car il y a 50 mon de marché fait avec le marchand qui se ny, on trouvera avec le temps si Lon pouvoit suivre Cette Idée, en attendant si le Turgeois a propos D'avoir a Villeneuve pour avoir Incessamment quelq.e Vaches Bonne on dit qu'il a vn grand nombre, ie me faire fabrir la Liste pour vny, ny Envoyer Le Marquand.

Car vne Etrange affaire m.C.a. que la volabilité dulx Choses du monde, Le haut et le bas, le froid et le Chaud Le dur et le mol, Le Chagrin et La Joye. La vie et la mort. Subversion!! Incessamment heureux mille fois Ceux qui trouvent le Repos, Mlle D'Heade et accouchée dune fille, il y a 9 ou 10 Jours Elle suis le pouvoir et elle se nomme Louise Catherine, mais son mary Le Procureur D'Heade Vient de Mourir, il est Expiré ce matin entre les 4 et 5 heures Ce on Vient de me le mander pour vn Expres, Je vay Envoyer du goy adoubler pour voir Letat des affaires de la Defunct et Lordre quy y pourra apporter. Mlle Granlote en a beaucoup de soin et fait ce quelle peut pour la Consoler elle et sa Commere pour ce dernier Enfant et de goy la tiens avec elle de mon nom. Jay balancé si Je tassisterois Cette nouvelle, mais enfin ie ny suis determiné pour ce quelle est de ces Curiosités quon ne Sauroit long temps Cacher. Dheade na Eté quatre jours 8 Jours malade, et il est mort muny des Sacrem.ts et de bon Chrestien.

Je vay finir Cette grande et Ennuyeuse Lettre mon C.A de te Conjurer sur la fin Cet Tay fait des re Commendat.s de ne point fondre de mauvaise foy Dans Expressions Libres et naturelles Dune Amitié Comme Droit Estre, Rien ne pouvoit (Cher Ame) plus Jouer pour moy que de te Lire Voir fondre (Car tu dis) pour Rire Lesprit. Je ne suis Helas! que trop fondé Mais si Je le suis pour quelqun Jusqua Lexcès tu ignorerois Jusqua que Cest pour toy, et que Jusqua la mort Je Seray Car Tay toujours et a toy Cet a D. Ce 25 avril 1713.

Remarque 45.

Cette Remarque Arrestera icy toutes les autres, Ceux que Cet il y auroit vn travail Infiny a vouloir donner le detail des secrets ou des Exemples sur toutes les pratiques possibles, il suffit icy a proposer pour les Epargner la peine, et rendre les Curieux solides dans pour les Eclaircir les methodes par lesquelles on les reduit en acte. Car supposé que les principes fondes toutes ces pratiques possibles sur vne theorie simple et feconde, lexecution quelle elle puisse etre ne sera plus que cet vn Jeu, au genie de lartiste ou ce que lon va taschera dexecuter.

LA KALLO-KOLPOGRAPHIE.

Ou L'art

D'ordonner Les Ornements, Par des Plis.

---

1. **Ornements**, de faire de dessein, ce sont de certaines Fictions, Lesquelles, sans etre effectives a une autre piece quelles Decorent luy sont arbitrairement adjoutez pour la rendre plus parfaite de simple qu'elle estoit sans elles.

2. Ou bien selon une autre Idee, ce sont des Ouvrages de Dessein gratieux enrichis d'orangés, sans etre neanmoins Expressifs ny Histoires, ny portraits, ny Paysages.

3. En effets, quand on divise les principaux actes du Dessein par leurs principaux objets, ce que l'on appelle **Ornements**, fait ordinairement le quatrieme Membre de cette division. Quand on dit par exemple, de la peinture, qu'elle s'occupe ou a **L'histoire**, ou au portrait, ou au paysage, ou ajoute: Ou a **L'ornement**.

1. On peut dire qu'il y a Entr'autres, Trois Sources Inepuisables D'ornements; **La nature**, tout les arts

2. **Les Caprices**. La Nature fournit pour Exemple Les plantes, et toutes leurs parties, feuilles, fleurs, fruits &c. **Les Animaux** et toutes leurs parties &c. **Les Arts**, fournissent les Meubles et les Instruments de toute sorte, et **Le Caprice**, ou l'imagination des Ouvriers, assortit tout cela Cõe il luy plait, y adjoute ou y diminüe a sa fantaisie, et forme des Compositions Arbitraires qui sont quelquefois d'autant plus gratieuses dans l'art, qu'elles seroient plus prodigieuses dans la nature.

5 **L'ordonnance** en general, C'est une distribution juste et agreable de toutes les parties, dont l'assemblage Compose un tout. Ainsy L'ordonnance en fait D'ornements C'est une distribution juste et agreable de toutes les parties dont l'assemblage en Compose une que l'on peut appeller piece d'ornements.

6 On ne pretend point traiter icy ny de L'ordonnance de L'histoire ny de celle des paysages Roi. mais de celle la seulement qui se Considere aux Ornements, et par le moyen de laquelle, on peut disposer avec tout le Ouvrages qui ont Rapport au Dessein dans Leurs Ouvrages. Comme avec une Piece pour La Broderie, avec autres Dessins de Dentelles, a Cizelures, a Cuirs, a Pots plats pour en faire Des Parquets, a Cizelures, a Ferronnages et des Compartiments de toute Sortes, et mille autres Diversités.

7 **Le Morceau**, Cest icy une piece, et comme un fragment* Incomplet et detaché, Designé a part, pour estre multiplié et repeté plusrs fois en plusrs Morceaux semblables et Esgaux, et Chacun deux si gratieusement Arrangés sur un plan avec tous les autres, que de tous ensemble il en resulte une piece Complette, et de laquelle on puisse le plus souvent dire, que Le morceau ne sy reconnoit plus.

* dorne ments

8 **Lordonnance**, de laquelle nous parlons icy, nest donc rien autre Chose que cet arrangement sur un plan de plusrs morceaux Esgaux et semblables, tantot dune facon et tantot de Lautre

9. par Rapport a Lexecution Cette Ordonnance peut estre de 2 sortes, Lune **Geometrale**, et Lautre **Kallo-Kolpographique**.

10. **L'Ordonnance Geometrale**, Est Celle qui sexecute geometralement par le moyen de la regle et du Compas, Ce qui est fort difficile, particulierement a Cause des lignes Courbes, demande plus Destendüe dimagination que lon nen a Dordinaire, et au surplus beaucoup de temps de Loisir, Dapplication et de patience, sans promettre pour recompense de tant de peines, Une precision tousiours agreable ny tousiours Exacte. Cest pourquoy nous renoncons tres volontiers et tres Utilement a Cette facon Dordonner les Ornements.

11. **L'ordonnance Kallo-Kolpo-graphique** Cest celle qui sexecute, sur une feuille de Parchemin, de velin, de fine toile encolée, ou de papier **Kallo-Kolpographiquement**, Cest a dire par le moyen des plis que lon scait donner a Cette feuille, Ce qui rend lexecution, pour ainsy dire Infiniment prompte, facile, Agreable, Juste, precise, et plus susceptible de diversité que limagination nen sauroit feindre. Cest de Cette sorte D'ordonnance sans Comparaison preferable en toutes Choses a la precedte, Delaquelle nous Traitons icy.

12 Lart qui Lenseigne sappelle, ou du moins peut sappeller **Kallo-Kolpographie**. de trois mots grecs qui signifient ornements, plis, et Description, Comme qui diroit Description des Ornements par le moyen des plis, de sorte que par la **Kallo-Kolpo-graphie**, nous nentendons rien autre Chose quun Art qui Donne Ladresse De Distribuer les Ornements sur une feuille plane, ou platte, par le moyen de Certains plis, ou (si vous voulés) Ladresse d'arranger Ainsy sur un plan plusieurs Morceaux Esgaux Et semblables, Desquels Larrangement **In Facto ESSE**, sappelle: piece Ordonnée piece, Achevée. &c.

12 Quoy que la **FEUILLE** puisse avoir differente figure Cependant nous ne luy en supposerons point Dautre que la parallelogramme, tantot quarrée, et tantot quarrée-longue, coe il arrivera.

13. Tourner Et Affliquer de tous sens, Auffy prèd
qui se fasse une partie Dune feuille, sur une autre
partie de La mesme feuille, Cest La **Plier**. Lati-
que Droitte qui separe alors ces deux parties, sappelle
Le Plis; et ces deux parties sappellent: **Les
Volants du Plis.**

14. **Le Dos** du plis Cest L'Exterieur de La Ligne
qui separe Les Volants; **Le Ventre**, ou
Creux du mesme plis, Cest L'interieur, ou le dedans
de La mesme Ligne

15. **Feüillet**, ce nest rien dautre Chose, quune portion
de La feuille pliée, au premier plis, les Volants
ne font Chacun que dun feuillet, mais ils en auront
Dauantage, a mesure que lon aplique Les plis, Cest aussy
Les feüillets de Lun font Rapport Egaux en nombre
aux feüillets de Lautre.

16. **L'Eschantillon**, Cest La forme Exterieure
que fait La feuille, apres un, ou deux ou plus
plis. La feüille ainsy pliée sappelle le **Paquet.**

17. **Morceau Kallo-Kolpo-graphiqué.**
Cest Cette pièce Incomplette ou Parcomplette Dornée dans
un mot Ce dessein qui doit Estre Ordonné dans
La pièce totale, Lequel on trace Judicieusement, sur
Lune ou Lautre face de L'Eschantillon. pour Estre
Estre piqué, et par ce moyen, distribué et arrangé,
dans la feüille Entiere.

18. **Le Deplis**, Cest Laction qui ouure ce qui desfait
le plis, le terme ou la fin du plis Cest Le Sommet
Vn Eschantillon plus petit que la feuille que lon plie
et le terme du Deplis, Cest toujours Un Eschantillon
plus grand*, ou mesme La feuille entiere, quand il ny a
point de plis a desfaire, ou de Deplis a faire.

19. Voila du general sur quoy Roulle toute Laduresse dont
nous parlons, Sur Les plis, Sur les Eschan-
tillons, Sur Les morceaux ou Dessein des
Eschantillons, et Sur Les Deplis. ainsy ce ne
sera que sur ces quatre Choses que nous ferons nos
autant de Chapitres nos Observations Kallo-Kolpo-graphiques
auxquels, seront ajoutés Cinquante Sortes qui Contiendra Les
portraits

Des Plis.

De Leurs Differences, et De La maniere De Son Seruir pour former les paquets

Chapitre premier.

20 Les plis se doiuent principalement selon 4 Differences
1° par rapport au nombre des feuillets de leurs Volants.

* que Celuy qui a precedé
2 paquets et Leurs

2°. par Rapport a la situaon, de ces mesmes plis, Entreux, 3. par Rapport a Leur situaon, Dans le plan de La feuille, 4°. par rapport a la facon Dont la feuille entiere, ou quelque portion delle mesme, se trouve distribuée entre Les deux volants.

21. Par Rapport au nombre des feuillets de Leurs volants, Les plis se divisent en simple, et en Composé.

22. **Le Plis Simple**, et qui est aussy le **Premier Fait**, Est Celuy duquel les volants, nont Chacun quun feüillet unique, prenés une feuille de papier, qui soit sans plis, pliés La par un premier plis coe vous voudrés et ou vous voudrés, vous aurés fait un plis simple.

23. **Le Plis Composé**, Cest Celuy dont les volants ont Chacun plus Dun feuillet par ce que la feuille quil plie a desja eté pliée, et quil nut pas par Consequent le pr. plis. prenés par Exemple une feuille de papier parallelogramme, desja pliée Egalemt. en deux selon, sa Longeur, ou selon sa Largeur par un plis simple, si en lestat quelle est, vous la pliés une seconde fois vous ferés un plis Composé.

24. En passant du premier plis qui est simple, au second plis qui est Composé, et du second plis au troisiesme qui est plus Composé encore, et de ce troisiesme a un quatriesme qui est Encor plus Composé. et tousiours ainsy autant que la feuille le pourra permettre, vous augmenterés de plis en plis le nombre des feüillets, Et Cela, selon une progression Geometrique Doublante, par Ex. Au premier plis qui est simple, Vostre feuille sera reduite en deux feuillets, au 2d. plis elle en aura quatre au troisiesme, 8, au quatriesme, 16. au cinquiesme, 32. Etc, Dou il est Clair que le plis **Tantième**, dans Lordre destre ainsy Continuellemt. formé de pacquet a autre depuis Celuy de 2 feuillets en avant, **Accuse** le nombre des feüillets que Chaque **Paquet** contient, et que reciproquemt. Le nombre Connu de ces mesmes feuillets **Accuse** et fait reconnoistre le plis tantiesme. et quen repliant ainsy Continuellem. Chaque pacquet, il y aura le pacquet de 2. le paquet de 4, le paquet de. 8, de 16. de 32. de 64. feuillets, et ainsy tant quon voudra Et que la feuille ainsy pliée et repliée le pourra porter.

25. Que si lon avoit mis Dabord toute La feuille en trois feuillets Esgaux en Commençant par la plier Egalement en 3, p. Ex. selon la longeur, le plis qui en Cest Etat La, la repliroit en 2, La feroit de 6 feuillets, Le suivant de 12. Celuy dapres de 24. et tousiours selon la Mesme progression geometrique. Nous ne nous amuserons pas a porter Cette speculation plus loin, ny a Expliquer quelle Changeur Arriveroit a la progression, si apres le premr. ou quelquautre plis desja fait, On savisoit de plier le paquet de trois ou de 4 au lieu de le plier en 2 Cette Connoissance mettant pas icy dun fort grand merite.

26 Par Rapport a la Situation Les plis peuvent ils pareillement Etre Divisés Selon 2 Vues premieres. En parallele et Convergentes, 2. En Generateurs et Engendrés.

27 **Les Plis Parallels** sont ceux, ce sont Ceux qui Contiennent toutes Les Lignes de ce nom, Dont toute La Suite dune meme Sorte sans pouvoir Jamais se Rencontrer.

28 **Les Plis Concentriques**, ce sont Ceux qui ont dans La feuille quelque point pour Centre, et dans lequelles se rencontrent, et de Ceux cy il y en a encor de deux Sortes

29 **Les Plis Concentriques de la 1re Sorte**, ce sont Ceux qui Sentrecoupent dans le Centre ou ils se rencontrent, et qui sont effectivement prolongés au dela.

30 **Les Plis Concentriques de la Seconde Sorte**, ce sont Ceux qui Sarretent au Centre ou ils se Rencontrent et ne sont point prolongés au dela, et dans les uns que les autres premiers se Coupent en **a Angles Droits**, ou **a Angles aigus**, ou **a Angles obtus**, mais Les plus frequents Sont Angles, ou lon a accoutumé de Les faire Couper, Le plus propre a former les parquets et Le plus digne Dobservation, ce sont **Le Droits** et Celuy de 45 degrés, tel que le forme La diagonale du quarré auec son Coté. Ces 2 Sortes Dangles Sappellent **Certains**.

31. **Les Plis Generateurs**, Ce sont Ceux qui Composent ou figurent Le parque quand La feuille y est reduitte

32 **Les Plis Engendrés**, ce sont Ceux que lon apperçoit en Ordre Symmetrique Dans la feuille Deplié, et qui ont Été produits Et Enveloppés Dans le parquet par Les plis generateurs.

33. Quant aux Centres ou se Rencontrent Les plis, il se font encor Distinguer de deux Sorte, Car il y a le Centre principal, et Les Centres moins principaux

34 **Le Centre Principal**, Cest le point qui se trouue precisement au milieu de La feuille, et Dans lequel Sentrecoupent tant les 2 diagonales reelles ou Imaginaires qui la traversent Dangle en angle, que Les deux Lignes Droites qui La diuisent Egalement en 4 Angles Droits Lune selon Sa longeur, et Lautre selon Sa largeur

35 **Les Centres moins principaux**, ce sont Tous Les autres, de quelque sort quils soient Se rencontrer alentour du Centre principal. et Ceux cy sont de deux Sortes encore, Car les uns Sont Comme Les plis Sappellent generateurs et Les autres Engendrés ou produits.

36. **Les Centres Generateurs**, Ce sont Ceux ou les plis Generateurs Sentrecoupent Dans le parque, quand ce nest pas au Centre principal quils Sentrecoupent. On Les appelle Generateurs par ce quils Contiennent effectivement plusieurs points de la feuille. qui Sauroient Dans le deplié Etablir Centre Centres

37. **Les centres Engendrés** ou produits, ce sont tous Ceux qui Etant regulierement Entourés et Ecartés Les uns de Lautre dans le deplié, etoient unis auparavant, Dans un meme point Angulaire, ou Centre generateur du Parquet.

38. par Raport a La Situation quont Les plis Dans le plan de La feuille, il y faut reconnoistre de trois Sorte, c. Les montans, les Trauersans, et Obliques

39. **Les Plis Montans** ce Sont Ceux qui Sont parallels aux Costés de La feuille parallelogramme, lors quon La tient Droite by perpendiculairement, a Lhorison, ou posée Sur Une table Droite ou by placeroit, si lon Voulloit Se Seruir pour y Escrire.

10 **Les Plis Trauersans**, Ce Sont Ceux qui Consti- tuent angle Droit Les plis montants, et qui Sont paral- lels a La base, et au bord Superieur de la mesme feuille.

41 **Les Plis obliques** ce Sont Ceux qui tombent obliquement Sur Lun ou Lautre des precedents Soit de La Droitte a La gauche, Soit de La Gauche a la Droitte Selle il auvient. parmy toute ces plis On appelle **Relatifs**, Ceux qui Sont Engendrés dans Le paquet par Un mesme plis Composé et **Generateur**. Et ces plis relatifs concourent **par Diuisions**, ou Diuers Centres aussy Relatifs, et produits dans le paquet Par Un mesme Centre Generateur.

42 Tant Les plis montants que les plis Trauersants, Sappellent Indistinctement **Plis Bordants**, ou **Plis Cotoyants** par ce quils Cotoyent et bornent des mesmes Sides que les Bords et Extremités de La feuille. il en sera Expliqué Les maistres plis Dans Leur la definition.

43 **Les Maistres-Plis**, ce Sont deux plis, Lun Montant, et Lautre Trauersant, Lesquels passant precisement Lun par La moitié de La feuille Selon toute La Hauteur quelle a, et Lautre encor par la moitié, Selon toute La Largeur quelle a, Et Se rencontrant dans a **Angles Droits** Dans le Centre principal Mettent et distribuent toute Letendüe de La mesme feuille en 4 plages Egales entr'elles, et Semblables pour Ainsy dire Une Ordonnance Vniuerselle.

44. Cest Une Maxime de Commencer **Toujours**, a plier La feuille par **Kallo-Kolpographique** Lun des Maistres-plis, Sans quil Importe par lequel, et de Continuer ordinairement par Lautre.

45. Et Je dis: **Ordinairement**, afin de faire Entendre que ce nest pas Une Neccessité que les deux maistres plis, Soient faits immediatement Lun apres Lautre, * quelquefois Au Contraire, on verra dans la Suitte que lon forme a dessein Certains paquets, ou Il nentre que Lun des deux.

46. mais quand Les deux maistres plis Doivent entrer dans Le paquet que lon forme, apres Un mois formé Lun, lequel entra Deja mis La feuille en Un paquet de 2 feuilles, il ny aura pour former Lautre plis, que plier ce paquet en Simple paquet, par Son milieu, de mesme que ce Second-maistre-plis Coupe perpendiculairement Le premier, et Ce Sera faire

3 quand ce paquet Sera Composé de plus de feuilles quil ny a de Cases, on Separera La mesme chose

757

47 **Enfin** par rapport a la façon dont la feuille entiere ou quelque portion delle mesme se trouve distribuée entre les deux volans, il y a des plis de trois sortes, que lon peut appeller, du premier vol, du second vol, et du troisieme vol.

48 **Les Plis du Premier Vol**, sont ceux dont les volans adjustés lun a lautre et esgaux entreux, contiennent chacun dans leurs feuillets la moitie de la feuille entiere. Quand on plie par exemple la feuille egalement en deux par un premier et maistre plis, et le paquet qui en resulte, derechef esgalement en deux, et ce second paquet esgalement en deux encor. tous ces plis sont des plis du premier vol, et ces paquets aussy: du prem.r vol.

49. **Les Plis du Second Vol**, sont ceux dont les volans inesgaux ne contiennent pas chacun la moitie de la feuille entiere, mais lun plus et lautre moins, quoyque semble ils la contiennent toute entiere. Et cela arrive lors que le paquet se trouve inesgalement partagé par quelque sorte de plis que ce soit

50 **Les Plis du Troisieme Vol**, ce sont ceux dont les volans egaux ou inesgaux, ne contiennent en semble quune partie de la feuille. et cela arrive par exemple lors quun plis estant formé on replie lun de ses volans sans toucher a lautre.

51. Quand la feuille est exactement **Quarrée**, et quon la plie diagonalement et dangle en angle, cest par des plis du premier vol, ce qui fait voir que la notion de ces plis la, est plus generale, que celle des maistres plis qui ne vont que selon la largeur et selon la longeur, aussy tout maistre-plis est plis du p.r vol, mais tout plis du p.r vol, nest pas maistre-plis.

52 Les plis du premier vol peuvent encor sappeller **Petits-Maistres-Plis**, lors quon sen sert pour reduire la feuille successivement, dun paquet parallelogramme a un autre plus petit paquet aussy parallelogramme, plié et replié plus.rs fois, et tousiours par son milieu, tantot selon sa longeur, et tantot selon sa largeur.

53. Dans laction de plier, lun des volans du plis est ordinairement en repos et appliqué sur la table, tandis que pour former le plis, on manie, et lon remüe lautre volant ainsy pour les distinguer nous appellerons celuy la: **Le volant immobile**, et celuy cy **le Volant Mobile**.

54. Lusage des plis pour former les paquets nest point different de la construction des plis mesmes, car dez que tous les plis que lon a projettés sont faits, les paquets le sont aussy. nous allons parler deux dans le chapitre qui va suivre, et si nous avons obmis quelque chose de ce qui devoit estre expliqué dans celuy cy, nous ne rougirons point de le detailler dans quelquautre.

Des Paquets.

Chapitre Second.

55. Par le mot de Paquet, nous n'entendons icy rien autre chose que la feuille mesme, quand elle est Pliée et reduitte par ce moyen a une forme plus petite que celle qu'elle avoit auparavant.

56. Les observations que nous avons a faire sur les paquets semblent se reduire a quatre chefs, Je veux dire qu'il y a principalement quatre choses que l'on doit considerer. et ces quatre choses sont 1°. Leur simplicité ou leur composition, 2. Leurs formes exterieures 3. Leurs Eschantillons. 4. Certaines poines et certaines plages de ces mesmes Eschantillons.

57. A l'esgard de la simplicité ou de la composition des paquets, il en faut distinguer de quatre sortes 1°. Les plus simples, 2°. Les simples, 3°. Les composés. 4°. Les plus composés.

58. Le Paquet Le Plus Simple, C'est celuy qui n'est fait que d'un seul plis simple, et duquel l'un voulant nous chacun qu'un seul feüillet. prenés une feuille telle que nous l'avons descritte (au n. 12) pliés la esgalem.t en deux par l'un des Maistres plis, vous aurés par cela seul ce que nous appellons le paquet le plus simple.

59 Le Paquet Simple, Ce n'est que le plus simple reduit a une plus petite forme, ou par deux plis parallels au premier, ou par quelqu'autre plis que ce puisse estre pourveu que le second Maistre plis, n'en soit pas. Ce paquet peut donc se trouver sans aucun centre lors qu'il est formé de la premiere maniere, ou contenir un ou plusieurs centres generateurs et moins principaux quand il est construit de la seconde sorte, Mais il ne contient jamais le centre principal, non plus que les deux Maistres plis, et s'il les contenoit on ne l'appelleroit plus: Paquet simple.

60 Le Paquet Composé, C'est celuy qui renferme au moins les deux maistre plis, et le centre principal ou ils s'entrecoupent; prenés par exemple le paquet le plus simple, formé par le maistre-plis montant, Pliés en deux et egalem.t ce paquet, par l'autre Maistre plis, traversant, Apres que ce second plis sera fait, vous aurés ce que j'appelle Paquet composé.

61. Le Pacquet Plus Composé, C'est celuy qui outre les deux maistres plis, et le centre principal qu'il admet tousjours, admet encor autant d'autres plis, et autant d'autres centres que l'on voudra

NOTA

62 Qu'il ne faut pas s'imaginer que tout ceux soit de grands

misteres, bien loin de la, Ce ne sont dans la pratique que de facilités qui nous Jabord Lais que de Jeux Dentants, pour se rendre Commodes, Il ny a en Lisant ceux, que prendre Une feuille de papier parallelogrammes, La plier, et la reduire En parquet Selon Les Instructions cy dessus, Et lon verra quil ny a rien de plus aisé, Et cela Sera Si vray, que Si quelqun qui ne le Sceut faire, Le montroit une Seule fois, a quelquun qui ne le Sceut pas, Il Le feroit en Son Escolier, en Lon aussy habile maitre que luy.

63. Quand a la Forme Exterieure des paquets, elle se peut Considerer Selon deux veues, 1° par Raport a la Laction de Plier, 2° par Raport a la Figure, qui borne et termine les paquets, quand les plis Sont faits.

64 Par raport a Laction, Ladresse, ou la methode de plier, La forme Exterieure des paquets se devise en deux Sortes, La premiere Sappelle Certaine et Determinée La Seconde, Incertaine, Ou Hazardée.

65 La Forme Certaine des Paquets Cest Ces plis Celle que lon leur Donne, Ou par des plis, qui en les angles Sappl. font aux Le Bord ou le Dos de quelqu'autre plis lene aussy: Des Angles de 90. ou de 45 degrez, reconnue Certains Sous tels par La Seule Operation, Ou de Rendans aussy par La Seule operation, les Bords de volants mobiles, Soit blendus parallels ou perpendiculaires a quelque autre bords, Cela Sappelle parles plis Certains, et parles bords Certains.

66 La Forme Incertaine ou Hazardée des paquets, Cest Celle que lon leur Donne, en formant des Ces plis plis au hazard, et Dont Lopération ne fait point en ces An- Connoistre les Angles, ny le raport perpendiculaire, ou de gles Sappl. parallelleité Des Costés de leurs volants Mobiles, auss lene aussy Incertains Certaine autun Costé. Prenes en main un paquet le aussy bien plus Simple, ou un paquet Composé, et Exercés que Cest vous a le rendre plus Composé par des plis Positions tournés et adjutés Selon les Motions de ces Deux de Costés. formes, et dans moins dun quart Dheure vous Les reconnoistrés tous Lartifice, bien moins Embarassant Dans Son Execution que dans Son Explication.

67 Au reste* de former ainsy des plis Sans facon, Soubs les angles de 90 ou de 45 degrés, neuf que la mesme quant Les Enfants jouent plier quauxrendus Leur papier parallelogramme, lors quils de Veulent faire Certains colifichets quils appellent des oiseaux de nacelles &c. Ces plis portent par Exemple Leur des bords de Leur feuille, parallellement Sur un vers Lautre Bord, qui luy en parallelle, Voila le plis fait Soubs Langle de 90 degrés, puis quil Coupe a angle Droit les 2 autres bords opposés; Ou bien ils portent Lun des mesmes bords par allellement Sur un vers lun des autres bords, qui auparavant Luy Estoit perpendiculaire, et voila les plis de 45 degrés, puis quel Coupe Egalement en deux, un angle Droit, &c. La feuille a la main, rien nest plus aisé.

* Ladresse

68 A legard des diverses figures particulieres que Laction de Plier, ou Le Plis actuel Introduit dans

Les paquets, elles peuvent Estre de tant de sortes, quil nest ny possible, ny necessaire, ny mesme utile de les particulariser, et il suffit de remarquer que generalement parlant, il y en a de deux facons 1°. La naturelle ou Innée, 2°. L'adventice ou Accidentelle.

69 **La Figure Naturelle**, et comme **Innée** du paquet, C'est la **PARALLELOGRAME**, par ce que par la supposition (12) La feuille a Dessa Cette figure avant que de Recevoir aucun plis, Et que lon peut par des plis tant **Montants que Traversants** (39. 40.) La plier et la replier (pour ainsy dire) tant quon voudra, sans luy faire pour Cela Changer Cette forme.

70 **La Figure adventice**, ou **Accidentelle** du paquet, C'est Celle, qui en Change la forme parallelogramme Et qui La reduit en quelquautre par des plis Certains ou hazardes (65. 66.) ou plutot C'est Celle que le paquet acquiert par Ces plis en Cessant d'estre parallelogramme comme il estoit avant quils luy fussent adjoutés. Les vouloir descrire ou Designer toutes, Ce seroit tenter L'impossible, mais negliger aussy Den descrire quelques unes des principales et des plus Communes, Ce seroit Nestre pas assez Exact, taschons de L'estre:

o M. ★

71 **Probleme.**

Former les Paquets des Figu: Principales et pl.s Communes.

Quand ma Voix s'anime a Chanter
Afin d'escarter la Tristesse
nul air ne Peut la Contenter
qui N'entonne Paix ou Sagesse,
Car Rien ne me Plaist Desormais
Que la Sagesse, et que La Paix.

8. 27. 1714.

pre. fig.

Soit premierement La feuille donnée o, ★, x, i. placée comme on La voit dans Cette page, en sorte q. ses Costés ou bords **Montants**, x, o, et i. ★ soient Coupés a angles droits par ses bords ou Costés **Traversants** o ★, et x i. voila toute La preparation.

pre. fig.

x P + i

M o ★

72 **Former Les Paquets Parallelogrammes; Et Premierement Le Plus Simple operation:**

2de fig.

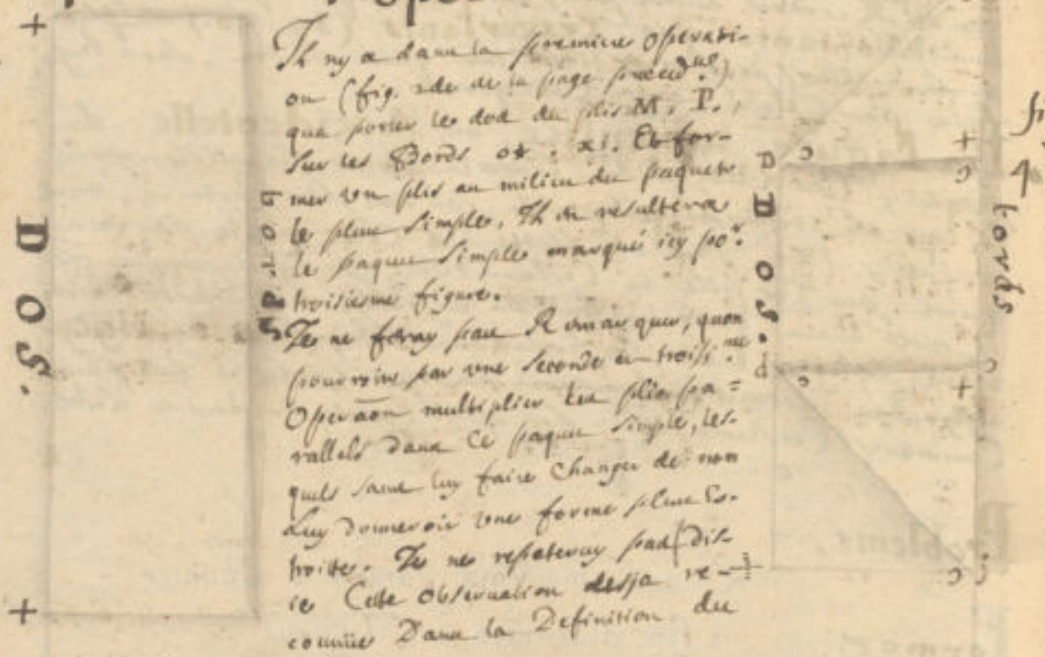
Il ny a que plier la feuille Egalement en Deux par lun ou Lautre des Maistres plis,

2de fig.

P + x i

Rapporter par exemple le bord o, x (5me fig.) sur le bord + i. pour former un Maistre plis en M. P. et le numera (Dans La 6de fig.) Ces paquets les plus Simples. on peut Encore aussy Dire dans autre sens, si on rapportoit le bord x, i. sur le bord o + pour former un autre Maistre plis en m. p.

73 Former Un Plis, Je veux Dire, Un Paquet, Simple, Sans Centre. operation.



Je n'y a dans la premiere operation (fig. 3de de la page precedte) que porter les bords du plis M. P. sur les Bords o + ; x i. Et former un plis au milieu du paquet le plus simple, Il en resultera le paquet simple marqué icy 5me troisieme figure.

Je ne feray pas Remarquer, que pour trouver par une seconde ou troisieme Operation multiplier les plis parallels dans ce paquet simple, lesquels sans luy faire changer de nom Luy donneroit une forme plus Sophistiquée. Je ne repeteray pas dit-on ce Cette Observation deja remarquée dans la Definition du paquet Simple (Nomb. 59.)

74. Former Un Paquet Simple ou il y ayt quelque Centre (59.)

Je n'en donneray (pour abreger) qu'une seule formule: Soit pour precedent La 4me figure, Donné le paquet de La troisieme

operation.

* Certains Sur La troisieme figure Donnée, formés les plis* D. i. et d. j. Chacun de 45 degrés. En portant Ly Cotés i + sur le bord + i. Voila tout ce que le paquet i D. d. j. sera le paquet Simple proposé. Puis qu'il y a Centre dans ces points o... Et qu'il ne faut ny le Centre principal, ny les deux maistres plis (59.) Et qu'ainsy il est un paquet Simple

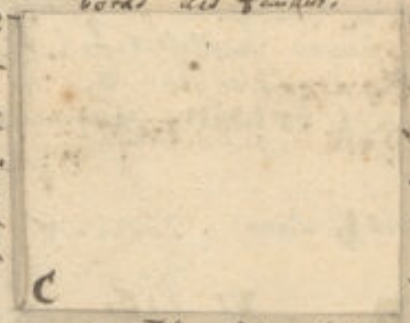
(75 Je Reconnois que ce nom icy on pourroit Le Donner La Description du paquet Simple ou il y a Centre, sçavoir que par la meme qu'il y a Centre, il cesse estre parallelogramme, et que le filtre precedt. du nombre 72. Annonce que Je vray dessous les paquets parallelogramme aussy tous les autres, mais Ce sont des Consequences que Je ne fais pas de Consequence.)

76. Former Le Paquet COMPOSÉ au moins des deux Maistres-Plis, et du Centre Principal. (60)

Pour le faire Prenés le paquet le plus simple, et tel qu'il est dessiné dans la seconde figure, Et faites le Egale-

mbre en deux, Par Un Plis Traversant du prem.r Vol (48.) ou (Ce qui Est La mysme Chose) Par Un Petit-Maistre-Plis, Traversant,* vous aurés fait Le paquet Composé dont il sagit, dans lequel le point C, est Le Centre principal, ou vous verrés dans les deplis que les 2 Maistres = plis sentrecoupent. (43)

* (52)



o* xi

Sous fig. paq. de deux plis, et de 4. feüillets,

77 Estant Donné Le Pacquet Parallelogr. Composé que lon Viet de descrire, Former Lun aprés Lautre dautres Pacquets = aussy Paral.. PLUS COMPOSÉS ; et dont Le nombre des Feüillets, augmente de Plis en Plis, Selon Une Prgression Geometrique Doublante.

Operation.

Il ne faut que plier Esgalement en deux le pacquet Composé Donné, par Un plis du premier vol (48) ou petit-maistre plis (52.) soit que ce soit selon la largeur, ou que ce soit selon la Longueur (Car il nimporte, et Cela est arbitraire). Ce plis fera le Pacquet plus Composé, et le rendra de Trois plis, et de 8 feuillets Esgaux. Pour Le Composer, Davantage, il ne faudra que le plier derechef en deux encor par Un petit maistre plis, et il sera pourlors de quatre plis, et de seize feuillets esgaux. Pour le Composer Davantage encore. il ne faut que le plier de mysme et il sera de 5e plis et de 32 feuillets Esgaux. et Ainsy de suitte tant quon voudra, ou plutot tant que le papier le permettra. (29) Car a mesure que Les plis se multiplient, Le nombre des feuillets augmente et Leur volume diminue, Le paquet sepaissit, et deuient par Consequent moins propre a Estre plié.

78 Les paquets quarrés, sont des Especes de parallelogram. Ainsy ce que lon dit icy des parallelog. en general, Leur Convient Coe a Lespece.

79 Former Les Paquets Principaux et Plus Communs, de Figure aduentice Ou Accidentelle.

80. Auant que de passer plus Outre Il est bon de remarquer que suiuant Les Regles que nous proposons, Les Paquets de figure Aduentice ou Accidentelle, ne se forment que sur des pacquets parallelogrammes. Je veux dire, quil faut pour former Un pacquet* Aduentice, quil y ayt 2 Un pacquet parallelogramme, Donné, ce qui nempesche pas

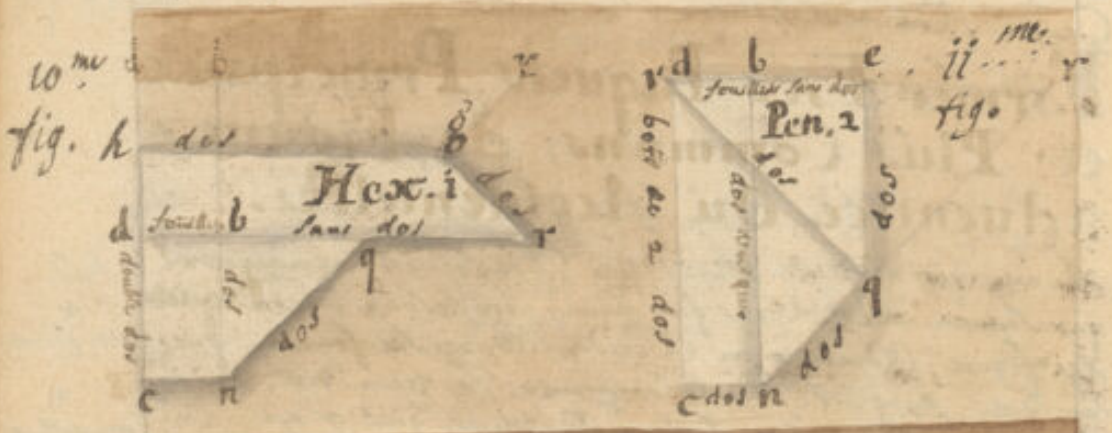
* de figure

2 ou quil y ayt un auparauant

quon ne puisse dans le progres Changer une forme Acci-
dentelle, en une autre aussy Accidentelle, mais signifie seule-
ment que la premiere de ces forme adventicieuse doit survenir
a une forme parallelogramme, par Exemple: pour faire
du paquet parallelogr. P. (6.me fig.) Le Trapeze Tra. i. (7.me fig)
il ny a qua le plier en n. r. par un plis de 45 degrés Lequel
sera **Certain**, en portant le Coté r, a. sur le Coté r, b. et le p.t a. au p.t b.

Et pour former de ce paquet Tra. i. Le trapeze Tra. 2. (fig. 8)
il ny a qua former le plis u, q, qui sera **Certain**, et de nonante de-
grés avec d, c. en portant le bord c, n. parallellem.t vers d, r. ou mesme ad-

justant Coté on a fait icy ce mesme bord c, n. sur le bord d, r. et ces p.ts
c et n. aux poins d. et b.
Et pour figurer du mesme paquet Tra. i le paquet pentagone Pen. i.



(9.me fig.) Il ny a qua former le plis b, q. Lequel sera Certain

de 90 degrés autr n, r. et de 45. autr b n, de portant le Coté r, b. Sur le Coté b, n. en les point r, au point n.

Et pour Changer ce mesme paquet Tra. i. en l'autre pentagone Pen. 2. (iie fig.) il ny a qua former les plis c, q. Lequel sera Certain, en de 90 degrés autr d, 3e. de portant la portion r e, sur la portion e d, en le point r. au point d.

Pour former enfin encor le mesme paquet Tra. i. L'hexagone Hex. i. (10. me fig.) Il ny a qua former les plis h, g. Lequel aussy sera Certain, en de 90 degrés autr d, r. de portant aussy loin que lon voudra le Coté d r. parallellemt. vers c, n. &c.

81. Que si lon veut changer par un **Plis Incertain** ou **Hasardé**, (Cet a dire par un plis, qui fasse un Angle au hazard different de 90 ou de 45 degrés) Le paquet **Tra. i.** et luy faire prendre une autre forme, Il ny a qua **hazarder** le plis n Cet Angle, cet il arrivera, de cet on voit quil Lui Dans la fig. 12me et Dans langle h, c, r. par lequel le plis Incertain h, c, ramene le point r, au point r.

fig. 13.

82 Si sur Le mesme Paquet Tra. i. (fig. 13.) vous formez le plis Certain s, c. en sorte que c d. soit fait perpendicul. a, d, r. et d s au Coté c d. vous aurés le paquet Pen. 3. de forme Certaine ainsy que vous le voyés icy.

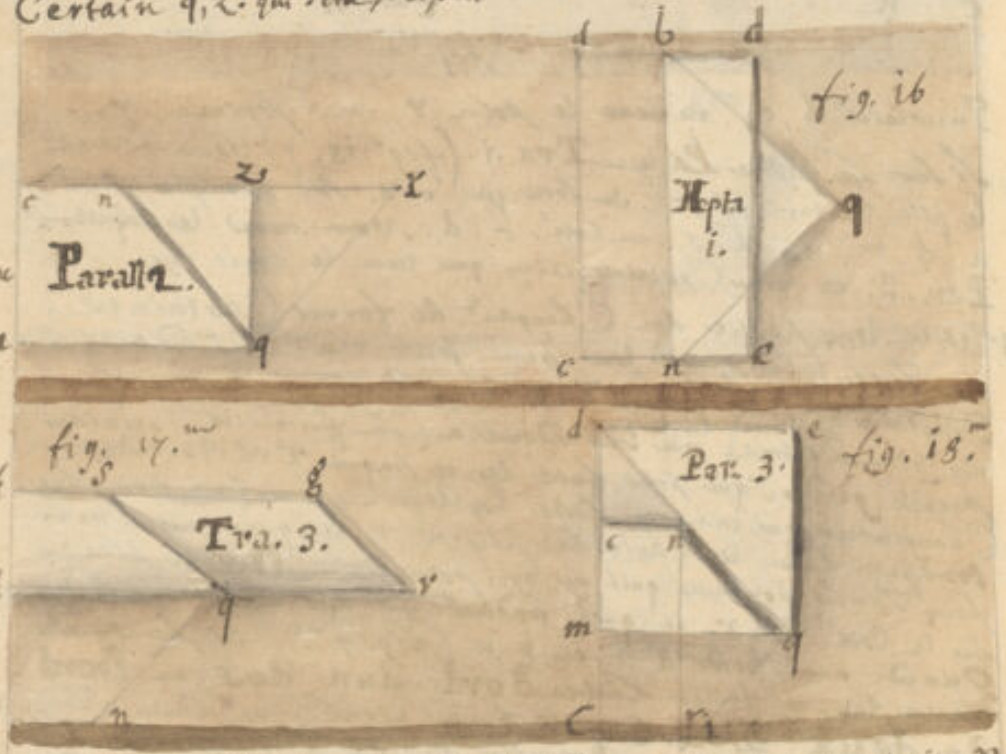
83 Voila une partie des Changemts. de formes Certaines ou Incertaines, que lon peut par un Plis adjouté introduire dans le paquet Tra. i. Limagination peut bien Daubrd, que Jabandonne a la fecondité d'omaidon prendre garde. que pour faire de ce paquet Tra. i. Les Changemens qui viennent detre Expliqués, il ne faut point se tromper dans le Choix des plis n, r. et quon ne si trompera Jamais pourvu quil ny ayt point de **Dos** de plis sur le Coté d, r, et quil nadmette que des bords de feuillets Quand aux bords d c et b, n (fig. 7me) ils peuvent etre tantot Lun et tantot Lautre, **Bord dun dos** ou **Bord de deux Dos**, Car ils seront tels Lun ou Lautre, selon quon aura formé le Premier Maitre Plis, ou selon la Longueur, ou selon La largeur de la feuille. Car si on La formé Dabord **Bataille** a la plus Courte de ces 2 dimensions La ligne ou le Coté d, c. sera de 2 bords. et de tad. figure y mes, et si on a formé ce plis parallelle, a la plus longue Cet deux mesmes dimensions le Coté d, c. ne sera que dun bord, et ce sera le coté b, n. qui en aura deux. &c.

89 Mais si pour la premiere Transformation En Traspercé vous le tournés de telle sorte, que le Centre soit pris en lieu cestre de c. soit de r. (voyés le fig. 6me et 7me) que les Dos des plis Coincident avec La ligne d, r. et que les Bords sans dos de feuilles qui Contiennent, tombent sur b, n. et sur d, c. Alors Cette difference vous Laissera bien La liberté D'imiter Exterieurement les Transformations que Nous avons Expliquées, mais les effets seront toutes, quoy quassy agreables et aussy diversifiés que les premiers, n'en seront pas les mesmes Dans l'ordonnance du Dessein qui la preparera, Comme la pratique le fera reconnoitre a Ceux qui en feront l'experience.

pour marquer Ce paq.t autrement que le paquet Tra.j. On le pourra marquer: Trap.j. ainsy D'autant plus

85. Si La feuille Etoit Exactement quarrée, Le paquet parallelogramme Composé De deux Triangles Egaux et Semblables, Et dont Chacun Contient Certain de 45 degrés (voyés n, r. fig. 9me) ne Changeroit pas Le parallelogramme en traspercé, mais seulement en Triangle, Car Le quadrangle d, b. c, n. ne Le trouveroit pas Il ne resteroit pour la figure du nouveau paquet, que Le triangle b, n r. que l'on appelleroit du nom Tra. i. et sur lequel on pourroit encor Chercher Arbitrairement D'autres transformations Comme Je ne dispenseray Les parties icy, pour suivre encore Cette Explication de Quelques Uns qui Coincident aux paquets dont on voit Les figures.

86. Maintenant donc, si Abandonnant Le paquet Tra. i. (figure 7me) pour vous Enlever a la transformation de quelquante, Vous Voulés au paquet Tra. 2. (8me fig.) vous Le Retaillerés en un nouveau parallelogramme, par le pliement Certain q, 2. qui sera perpendiculaire au Coté c r. Et



parallelle au Coté c, o. Et Condiuira Le point r. au point n (fig. 14me) Ce nouveau parallelog. pourra s'appeller Parall. 2.

87. Que si vous voulés Donner encore une autre forme au paquet Tra. 2. vous Le pourrés En faisant tourner par dessous

* Certain

Le triangle D, r, q a lentour de sa Base N q. pour former encor vne autre plié Certaine q N. apres quoy Le Coté N, r. Sera perpendiculaire a r, q. et parallelle a c a Coté ou il q doit Estre dans Cette figure. de 6 Cotés que vous Cela vous appellerés Hex. 2. vous pourriés Donner encor bien dautre formes au paquet Tra. 2. mais Donner les principes et mettre sur les voyes Cest Ce tasche de le faire, non pas particularizer tout. Laissons donc le paquet Tra. 2.

88. Pour Transformer par vn plié Certain Le paquet Pen. i. (fig. 9.) vous naués (fig. 16.) qua former le plis b.n en faisant faire au parallelogramme d. c, b, n. vn quart de tour alentour de sa base b, n. tellement que le point d retombe sur le point c et Le point c. sur le point c. Alors vous auriés vne figure ou paquet de 7 pts Cotés Exterieurs que pour Cela vous pourriés Nommer Hepta. j. a Cause que vous naurés pas Encor formé dautre Heptagones que Celuy la. Au Lieu de former ce paquet Hepta j. vous auriés pu aussi le paquet Pen. i. ou figurer quelquautre. mais il Suffira icy que Jo vous reperte que Cela Se peut. et que vous en que Jo vous reperte que Cela Se peut. et que vous en Estes le Maistre par des plis Certains ou Incertains.

89. pour Changer le paquet Hex. i. (fig. 10.) vous pouués (fig. 17.) faire tourner par vn plié Certain d, q. Le transfere d, q, c, n. a lentour de sa base q d. cela qui ramenera La ligne c, n. sur la ligne h, s. le point c au pt. h. le pt. n. au point s. et fera le paquet Tra. 3. que lon voit icy. Je ne detailleray pas non plus les autres transformations possibles du paquet Hex. i. Et vous pourrés Arbitrairement les Chercher Si bon vous semble.

90 Le paquet Pen. 2 (fig. 11) se Changera autrement manieres Dans le paquet Par. 3. (fig. 18) en formant le plié Certain q, m. parallelle a, d, c. lequel fera venir Les points c et n, aux points m c, et n. vous transformerés de mesme a dire vous, et par des plis Certains ou Incertains, en formant Certains ou Incertains, Les paquet Pen. inc. i. le paquet Pen. 3. et tous autres et Jl nest pas Necessaire de vous retenir davantage a cy detailly. Au reste le paquet Pen. inc. i. (fig. 12) est ainsy marqué pour faire reconnoitre que Cest La premiere Pentagone Incertain qui ayt Esté trouué dans Lordre de Cette Transformation.

91. Le Nombre Des Transformations possibles, est Donné pr. ainsy dire Infinity, mais Si pour Se fixer, on vouloit Se preparer vn Certain Nombre de paquet, et Saccoutumer a Les former et a les reconnoistre, pour en Suite en Etudier les propriétés et les effets, On le pourroit facilement

en observant quelques Regles qui vont suivre.

Regles des Transformations.

92. **Premiere Regle:** Il faut preparer un certain nombre de feuilles parallelogrammes Esgales, et semblables, et pour faire ces Experiences les plus grandes seront les meilleures ie suppose donc que lon ayt quatre feuilles Esployées et bien Estenduës dun papier de mesme volume.

93 **Seconde Regle:** Il faut plier ces feuilles toutes lune comme lautre pour former de chacune un paquet semblable aux trois autres lequel on appellera **Paquet Primordial.** Ce pourroit Estre le paquet le plus simple, ou le paquet simple, ou le paquet composé (58. 59. 60.) mais prenons que ce soit le paquet **Tra. i.** il y aura donc quatre de ces paquets que lon designera, outre la marque **Tra. i.** par 4 lettres de suitte telles que sont a. b. c. d.

94 **Troisiesme Regle:** Il faut prendre le paquet a, et le Transformer par un plis certain ou incertain cae il arrivera, Et quand il sera transformé, luy donner un nom convenable par rapport au nombre de ses cotés ou de ses angles, Je veux dire de ceux quil aura pour lors, Et Escrire ce nom, sur lune de ses faces avec un chiffre qui designe le rang quil tient parmy les poligones de sa denomination, que lon aura trouvé en operant. **Par Exemple,** sil est trapeze aussy bien que le paquet **Tra. i.**, on Escrira sur lune de ses faces **Tra. 2.** afin de se ressouvenir par la syllabe: **Tra.**, quil est trapeze, et par le chiffre: 2. que cest le second trapeze que lon ayt encor reconnu, ou (si vous voulez) rencontré dans cette transformation. Et ce sera la po.r le paq.t **Tra. i. a.**

95 **Quatriesme Regle:** Il faut prendre le paquet b, ie veux dire le paquet **Tra. i. b.*** le nommer, et le caracteriser, Et sil est par exemple pentagone, Escrire sur lune de ses faces: **Pen. i.** **Pen**, pour signifier que cest un pentagone, et i. pour faire ressouvenir quil est le premier de ce nom dans lordre de cette transformation.

* le transformer dune autre sorte

96 **Cinquiesme Regle:** Il faut observer les mesmes choses pour les paquets c, et d qui restent, cest a dire les Transformer chacun par un different plis, les nommer, et les caracteriser, mais par ce que le paquet **Tra. i.** ne paroistra plus apres ces transformations Il sera bon de le reproduire avec une cinquiesme feuille Esgale et semblables aux autres, Et apres cela on se trouvera soubs les yeux, cinq paquets de differents noms et de differentes formes.

97 **Sixiesme Regle:** pour continuer les Transformations, il faut avoir quatre autres feuilles parallelogrammes Esgales et semblables aux premieres. les reduire toutes quatre en paquets semblables entreux, soubs la forme du paquet **Tra. 2.** (dans lequel **Tra. i.** a esté premierem.t transformé.) apres cela les Transformer arbitrairem.t lun apres lautre, chacun par son plis particulier certain ou incertain cae il arrivera. les Reconnoistre, les nommer, les caracteriser, et puis les mettre a part.

98 **Septième Regle:** pour procedes a Dautres transformations Encore, il faut avoir 4 autres feuilles parallelogrammes Egales et semblables aux premieres, Les reduire toutes quatre en paquets semblables entr'eux, mais soubs la forme du paquet **Pen. i.** lequel dans lordre des 19 nombres a suivi Immediatemt. le paquet **Tri. 2.** Les transformer arbitrairemt. en Lun apres Lautre, Chacun par son petit pantoual: et le reste Cae dans la Regle Sixieme.

99 **Huitième Regle:** pour Continuer les Transformations tant quon voudra. Son la meme tout que les feuilles Le pourront permettre. Il ny a que suivre le meme ordre de Commencement toujours, par reduire Les quatre Nouvelles feuilles en paquets semblables soubs la forme consequente a Celle qui aura Immediatemt. precedé, Je veux dire, que si par Exemple que ce fut La forme **Pen. i.** Celle immediatemt apparavant, Celle ou lon auroit reduit les quatres feuilles a La forme **Hex. i.** qui suit Immediatemt. Celle de **Pen. i.** dans Lordre des 19 nombres, sera aussy Celle ou lon reduira quatre autres feuilles pour une autre transformation, et ainsy dune autre toujours de suitte, Cha (au moins Speculativement) a Linfiny.

100. Tous ces paquets de differentes formes et tous de differens noms, Jay cru devoir appeller: **Paquets Originaux,** ou **Paquets-Modeles,** et quand Jon par Curiosité, ou pour le Soulagement de son Imagination et de sa Memoire, Jen Leur donné La peine Du faire Ainy, Ils en bon Cae Je lay Lepandu de les mettre a jour, pour y avoir recours, et de faire quand on voudra Dautres feuilles, afin Estudier a loisir, pour prevoir quelle Espece Dordonnance Ils produisent par la disposition des Lignes Solides, et reconnoitre, que si lon Sert Cae du premier paquet, Cae du Exemple le paquet **Tri. i.** (et lon peut affirmer la meme Chose de Chacun des autres) pour, en supposant quelque variete dans Le Dessein, fournir une Infinité de pieces Differentes toutes Differentes, a peu pres de meme raison. Tous ces paquets Ensemble, Lon peut dire quils renferment Toute La Possibilité de tout ce Serie en quelque Maniere Diviser actuellement a Linfiny, Une Juste portion de Matiere. En voila assez sur La formation, et sur La Transformation des Paquets, ajoutons seulemt. que lon pourra marquer les paquets parallelogrammes Du premier Vol. (48.) par le nombre et Les feuilles Ainsy Paral. 4. f. Celuy Dapres: Paral. 8. f. Le suivant Paral. 16. f. Le suivant encor: Paral. 32. f. &c. Adjoutant ainsy une f. pour signifier: feüillets; Et Euiter toutes Confusion de ces paquets Du premier vol (48) avec Les autres paquets parallelogrammes qui nen sont pas, et auxquels aussy on ne mettra point D'f Les figures 19me et 19me dorenavant Du Exemple de ce dessus, Soubs Les Caracteres Sans f. de Paral. 2. et Par. 3.

101. La Definition de L'Echantillon que Jay Donné au N. 16. a besoin Dexplication ou plutot meme de Correction, Car par Les mots **D'Echantillon** il ne faut entendre icy rien autre Chose que La Surface du paquet, Sur Laquelle on Designe le Morceau (17.) Il y a Echantillon Plat, et Echantillon Rabattu.

102 **L'Echantillon Plat**, Cest Celuy qui est tout
Vny Et dont La Superficie plane Est toute entiere dun
mesme feuillet.

103 **L'Echantillon Raboteux**, Cest Celuy dont
La Superficie nest point Exactement platte, ny toute Entiere
du mesme feuillet, par ce quelle est Interrompue par le
bord ou par les bords Dun ou de plus.rs Volantes qui
La Couvrent. Tous les paquets du premier vol, cest
p. E. Celuy de La fig. 6. ont leurs Eschantillon plat
Les autres. Cest par. Ex. les paquets Tra. i. Tra. 2
&c. ont au moins Lun de Leurs Eschantillons raboteux
Et il y a des paquets, qui les ont tels lun et Lautre.

104. Leschantillon Raboteux me fera remarquer icy la Differen-
ce quil y a Entre Transformer un paquet, et Varier
un paquet, Transformer un paquet Cest Changer La fi-
gure de son poligone Comme il arrive lors que de parallelo-
grammes quelsoit le paquet on en fait un trapeze, ou un pen-
tagone ou un triangle &c. mais Varier un paquet Cest
seulement Changer quelque Chose Dans son Eschantillon,
sans que la figure de son poligone soit Changée. Si par
Ex. Dans la fig. ii. on se voit le paquet Pen. 2. Jere-
plioit par un plis du 3.me vol (50) le Triangle ou Volat
d, e, q. en sorte que Je ramenasse le point d, sur le p.t
e. Comme Japporterois du Changem.t a Cet Eschantillon
sans en apporter au pentagone, On pouroit dire que Je Vane-
rois ce paquet, mais que Je ne le transformerois pas. Ces
Variations Neantmoins ne Laissent pas Dinfluer sur
Lordonnance que lon prepare, autant, ou presque au-
tant que Les Transformations. Il y a encor L'Eschantillon*

105 Apres avoir parlé de La simplicité et Composition des
paquets, De Leurs formes Exterieures, et Dessus
Eschantillons Il ne reste plus sur ce Chapitre qua faire
Mention de Certains points, plages, et Lignes que ces Es-
Chantillons Contiennent, et quil est Important dy reconnoistre
pour La Direction du Dessein que lon y tracera.

106. Le point le plus Important de Leschantillon, Cest Le
Centre principal. par ce que Cest ordinairement alentour de
Luy que toute Lordonnance est Arrangée et que mesme on a
Accoutumé de Laisser un vuide alentour. tantot de forme
Ronde, tantot, quarrée, tantot Ovale, Hexagone, Octogone
&c. pour Occuper le milieu de La piece Dornement
quand on La Jugé apropos ainsy

107 Apres Le Centre principal, Il faut Observer les Centres
Moins principaux, et generateurs Dautres Centres (36. 37)
particulierement Ceux ou les plis generateurs sentrecoupent
par ce que Cest alentour des Centres quils Engendrent que
sarrangent Dans Lordonnance generale, les Ordonnances
particulieres. Dans le paquet Pen. i. par Exemple
(fig. 9.e Le point c est le Centre principal. le point
q. est un Centre generateur Dans Lequel plusieurs plis
sentrecoupent. le point b. un autre Centre moins princi-
pal Dans lequel plusieurs plis se rencontrent Mais ne-
antmoins sans se Couper. Cest a peu pres ainsy quil faut
faire reconnoistre ces Centres, en toute sorte deschantillon, ou il y en a

* Total Et Leschantillon partial, le total est Celuy qui estant rapport un Certain nombre de fois dans la piece, la Couvrent toute Entiere, Leschantillon ou Morceau partial Cest Celuy qui ne fait pas Cet Effet. Voyés sur Cette division le no. 112. et la fig. 19. en 20.me le

108. Quant aux plagues voicy les plus Considerables, et les plus Dignes destre remarquez dans Les Eschantillons. 1. Celles dautour du Centre principal, 2. Celles Dautour des Centres, ou nombre principal. 3. Celles Dautour des Bords de La feuille, 4. Celles qui Soutiendra Les milieux de Sa Coste, et 5. Celles qui Sont autour des Angles.

109 A Legard des Lignes, Celles qui Sont perpendiculaires ou parallelles aux Costes de La feuille, et Celles qui Sont perpendiculaires ou parallelles a quelque plis Sont Les plus Dignes dobservations.

Chapitre Troisme.

Des Morceaux et Dessleins des Eschantillons.

110. On Suppose dans Ce Chapitre que Celuy qui veut faire quelque pieces Dornemens belle et bien ordonnée, par Dessus que Nous Declarons, Scache du moins manier le Crayon au moins mal, Cela a dire assez bien pour de Tracer quelques morceau. et Voila Sans preiudice de toute Lhabileté quil pourroit avoir, toute Celle que Lon demande icy delluy.

111. Pour en faire Usage on Choisit Arbitrairement Lun des deux Eschantillons de plaque, ou quand on Eschantillon Se trouve Raboteux (103.) On ne Laisse pas pour lordinaire De Dessigner Cee Sil estoit plat (102) Cela a dire de former Les traits Coulanmment et tout de Suitte, et Cee Sil y avoit quelque petits trous et vuide que Les Bords y font, en Voila, un Exemple Sur Leschantillon Raboteux de plaque Tra.i. ou Lon voit Les traits du Dessein, passant Coulanmment Sur dessus le bord n, b. tout Comme Sil ny Eutoit

112. rien.

Et Je dis que Lon fait ainsy Pour Lordinaire, Car rien ny engage necessairement Et quand on veut faire autrement, on le fait. A pourtant au Lieu dun Morceau Unique qui occuperoit tout Leschantillon Cee on le Joint Dans Cette figure. m. Le Dessein Se forme De pluSieurs, mais qui ne occupent chacune quelque partie, Et ces petits morceaux Se tracent a part Sur Les Solant Interrompuel, De Leschantillon Raboteux Si Lon veut mesme, On Enferme ces petits morceaux Entre deux Lignes Droittes parallelles aux bords Des volants qui Les Contiennent, Charmé au Sien. On en verra deux Exemples au Commencement de La page Suivante.

113 Quand on Dessigne de Cette Derniere Maniere, on que nonobstant
L'interruption Des Contours, par Les Lignes Droites qui les arrestent
vers Les Bords, Les traits fuyants, Semblent Sauter par dessus
ces Intervalles et se Continuer Dune plage de Larchamillon a lautre,
alors on
dit Que le
morceau
Est Coupé*
Mais quand
Les dessins
particuliers
Et Subordonnés des
Chaque plage,
sont tels,
quils nont
rien de Commun Entr'eux
Ce quil y
De Laubes,
Exemple A.

fig. 19.me fig. 20.me

* Comp. B

a Sauoir un trait De Lun qui recherche Un trait
Cela Sappelle Dessigner par petits Morceaux

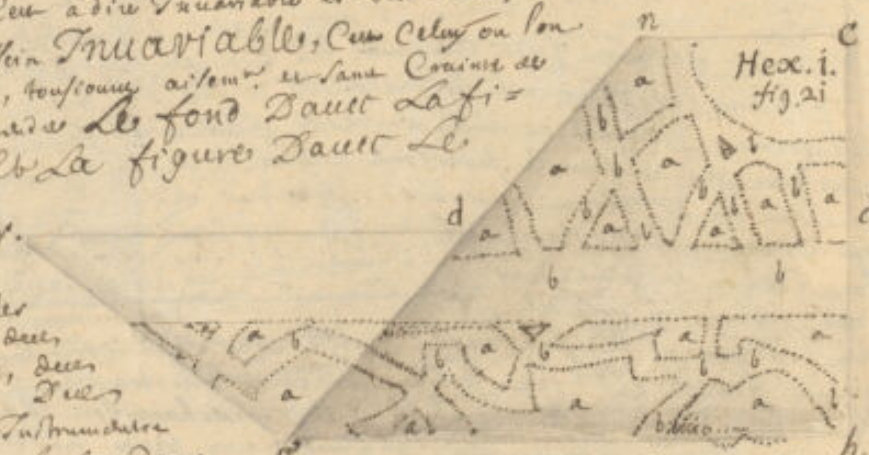
114 Il y a Dessein Medité et Dessein Hazardé

115 **Le Dessein Medité**, Cest une pieces que lon Imagine
Au moins Confusement pour Estre telle ou telle, Cest, ou Cela
Un ouvrage de Broderie, Un plat-fond, Un Compartiment de
Lambris &c.

Le Dessein Hazardé Cest une phantaisie que lon
Jette Sur Le papier Sans autre Intention Distincte que celle de lexa-
miner Dans Le Stille, pour apres Cela Le faire Seruir a ce a quoy
on Lestimera le plus propre. On peut dire au Reste, que cet
Seruice paroistra a force de Hazarder plusieurs dessins, et de faire
Les observations Conuenables, que lon Acquiert La facilité a Cha-
biller de Dessigner Dans le progrés, pour un projet Quelconque
Car Cela apprend Coe il faut traitter tel et tel paque, et a quoy il
Sert Le plus Commody, et Cest Cette Experience qui a apprins
Du paque Hex. i. quil est non propre pour faire par Ex
Un Compartiment parallelogramme et avec Une Double Bordure
regnante a lentour. Ce qui se reconnoistra Dans le Dessein
Cy Celuy que lon voit icy. &c.

116 Un ou Lautre Dessein Soit Medité Soit Hazardé peut estre reduit
Soit, Cest a dire Inuariable ou Alternatif.

117 Le Dessein Inuariable, Cest Celuy ou lon
Distingue, toujours ainsi ou Sans Cesse ce
Se suspend **Le fond Dauec La fi=**
gure, Et La figure Dauec Le
fond,
ou tels
sont par
Exemple, les
Desseins Des
Animaux, Des
Fleurs, Des
Fruits, Instruments &c
dont on se sert dans
Les arts, ou Dans Le Stage ou La Vie. Car Lors que Ces
Sortes de pieces sont prononcées par Leur Contours, ou Leur re-
Cornoir, ou Leur Distingue, ou Leur Desunit ainsi dans Leur
fond, ou Leur Ce qui est fond Est toujours, et Ce qui y Est figure
Est toujours aussy.

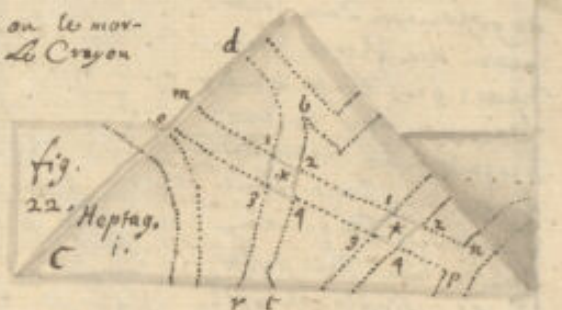


118 Le Dessein Alternatif, Cest celuy, ou selon Les differentes
maniere de Le traiter, Le fond et La figure prennent alternatif
uement Changer de Roole, a sorte que ce qui aura Esté fond dans
Une piece Deviendra figure dans Une autre, Et ce qui aura Esté
figure deviendra fond. Tels sont par Exemple Les Desseins aux
Echantillons qui precedent, Lesquels on peut faire a Distinction
Ou des Compartimens, ou des Entrelacs, ou Rubans ou
Cordons, ou Guirlandes ou de tout ce que on voudra. Ces
Seront des Compartimens lorsque Leurs parties marquées a a.
Seront Lieu de figures et de Carreaux remplis, tandis que Les
parties marquées b. b. tiendront Lieu de fond, ou D'alleg. et Ce
Seront des Entrelacs lorsque Les parties Marquées a a. tien-
dront Lieu de fond, Cõe de Talle, de tapis &c. et que Celle qui
sont Marquées b. b. tiendront Lieu de figure, cõe de Rubans
de Cordons &c. qualors il faudra prendre soin D'entrelacer.

119. Cet Dessein Dans une dessein Alternatifs, on il y a pour
Cela dire plus de Danger de se Brouiller en Confondant la
figure avec le fond, quil y faut prendre garde de plus pres
en Les Tracant, et pour cela il en faut Observer que dans
Les Desseins Kallo-Kolsographiques il y a Louvrage du
Crayon, et Louvrage de Lesguille qui faut Considerer a part
Et Dont Les Effets sont fort Differens.

120 Le Crayon par Exemple, pour se Conserver La facilité, et La
Liberté du Mouvement projette quelquefois de certaine traits
que Lesguille Nexecute pas, et reciproquement Lesguille exe-
cute bien des Choses que Le Crayon par Luy meme ne pro-
jette pas. Le Crayon ne se meut que sur La Surface Ex-
terieure de L'echantillon, Lesguille perce, et fait tout dun
Coup passer le dessein sur toute Les feuilles de papier. mais
montrons par quelque Exemple Cõe le Crayon projette quelque
fois ce que Lesguille Nexecute pas. et puis nous Examine
rons Ce quelle Execute, Et que le Crayon par Luy meme
ne projette pas.

121. Dans Cet Echantillon (p. l.) ou le mor-
ceau de dans Dessein Alternatifs, Le Crayon
a tracé Dans sa. liberté
Les Lignes d r, et b, t. tou-
tes Entieres, et les a Coupé
Par 2 autres Lignes, m, n.
Et o. p. Et il en formé de
Leurs Communes Sections, les
petits Quadrangles 1.2.3.1.
qui ont un Atterisse en
Leur milieu. On Cõe precedemment. Ceux que Le Crayon projette et
que Lesguille nexecute pas, Car il faut Laisser sans figure Les
Cotés de ces petits quadrangles, moyennant quoy Le Dessein qui
Sera Alternatif demeure Degagé et sans Confusion. Car en Cette
Etat on a Vu Et des Compartimens, sans quil y faille rien
Changer, et si on Les veut D'Entrelacs, il ny aura dans
Lexecution que faire passer Les Cordons alternativement Dessus
et Dessous Ceux quils rencontreront. Que si lon avoit piqué Les
petits Quadrangles, on auroit Evité ce Defaut et Couru Risque
dans Lexecution de Les Confondre, et de Sembarasser, dans la
Suitte de celle dont on auroit fait Choix.



122 Bien un papier Est Composé et reduit a un Moindre
Volume par un plus grand nombre de plis, Moins Le
Crayon a Louvrage, Et plus Lesguille en a proportion.
Le Crayon a moins D'ouvrage, Car outre que la Surface de

de Leschantillon estant plus petite, ne fournit pas un champ si vaste, Ceux que pour peu de Traits qui Entrent alors Dans le Dessein, il s'y en trouve assez pour former par leur distribution une grande Ordonnance. Et L'Esguille a plus d'ouvrage a proportion, Car ayant a percer plus de feuillets, elle fera plus de trous. ainsy elle Execute, ce que Le Crayon par luy mesme ne projette pas.

123 Comme Nous Traitons icy bien moins du Dessein que de L'ordonnance, nous nous Bornerons **Sur L'OUVRAGE du Crayon**, particulierement, a deux Choses, L'une, a Observer Comme Nous Avons Desja fait, que Le fond et La figure ny soient point Confondus Dans ce Morceau, Mais tres nettem.t Distingués ou du moins tres aisé a L'estre, Car Cela Supposé, Il en sera de mesme Dans toute La piece; **L'autre**, a **Hazarder** quelque desseins, apres quoy nous ferons sur **L'ouvrage de L'Esguille**, des Observations plus Estendües et plus Importantes, Ce qui Concerne La Distinction du dessein en assez Expliqué. **Hazardons** de Desseins particuliers.

* en general

124 Addition Sur La formation des paquets.

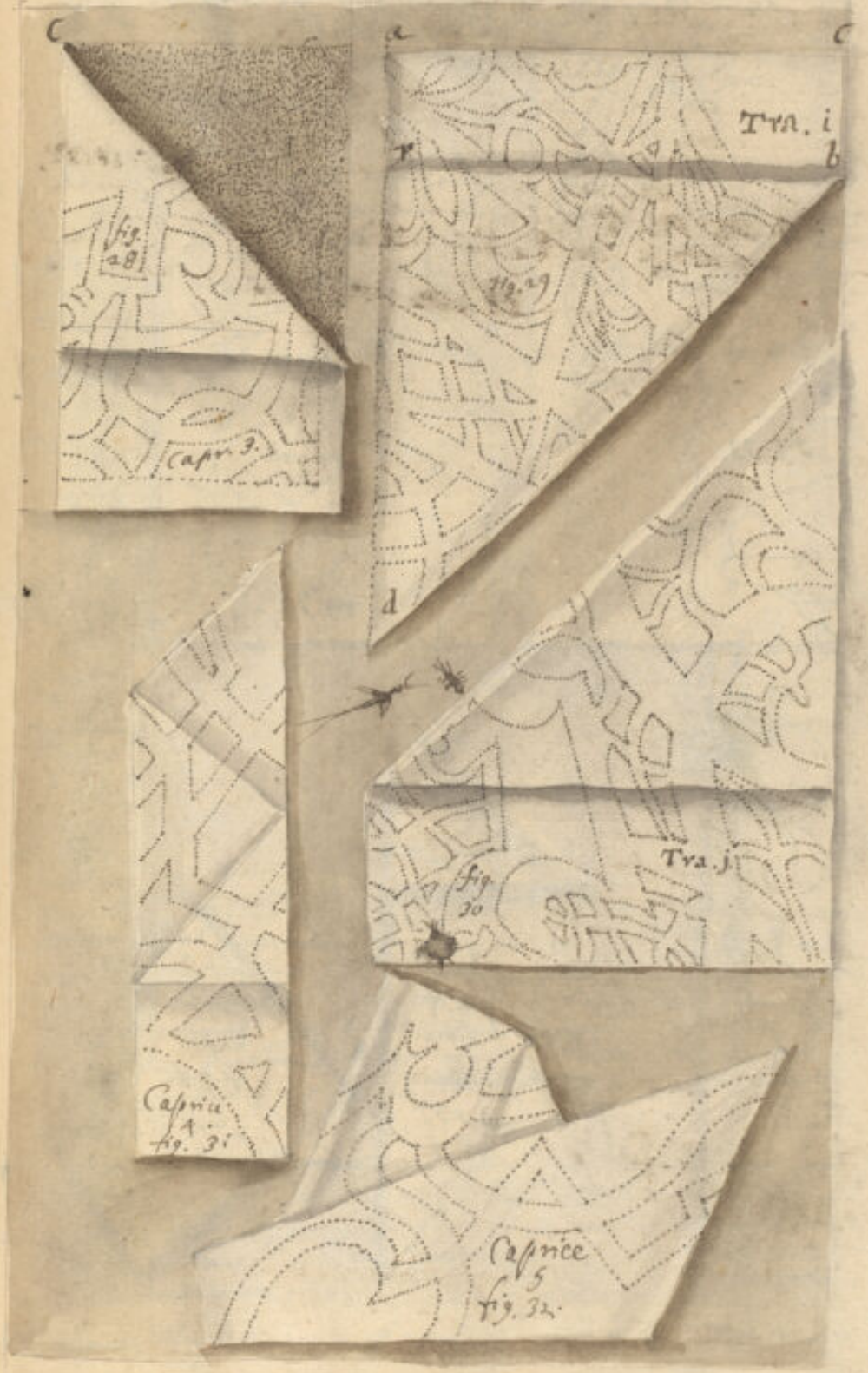
(venüe de la page 768)

Si L'on trouve quelque chose de gehennant Dans l'observation des Regles precedentes (92) sur la transformation des paquets, Desquels a La verité les figures possibles sont Indefinies, Et que L'on veüille bien pour passer Du plus simple aux pl.s Composés, prendre toujours p.r **Paquet Primordial** (93) Le paquet Composé (60.)* Une autre Regle Ce sera pour ainsy dire **de n'en p.t suivre**, Car Il n'y aura qu'a adjouster a discretion a ce paquet Composé, tels et tant de plis que L'on voudra, Certains ou Incertains, de quel Vol et de quelle variation on saisira, Et sans s'embarasser a

* ou mesme le paq.t le plus simple.

Remarquer

Le nombre des Cotés ou des Angles, ny a Nommer le paquet transformé, par rapport a Cette Remarque, Le faire, Le varier, Le nommer et Le Marquer De Caprice, et Le Conserver En modele, pour L'imiter une autre fois lors quon Le Jugera a propos. Au Reste quand Je Hazarderay icy de ces paquets De Caprice, Je representeray La forme, mais ie ne me mesuray point a Destailler Lordre de Leurs plis. par ce que Lon trouvera Dans le Chapitre suivant Le Moyen Den Reconnoistre les chamillons par Le Deplis. Cest a dire que lon apprendra Comment lon pourra Reduire une piece Dornemens, Dans le paquet qui aura servi a L'ordonner, pourveu quon Connoisse Le Primordial.



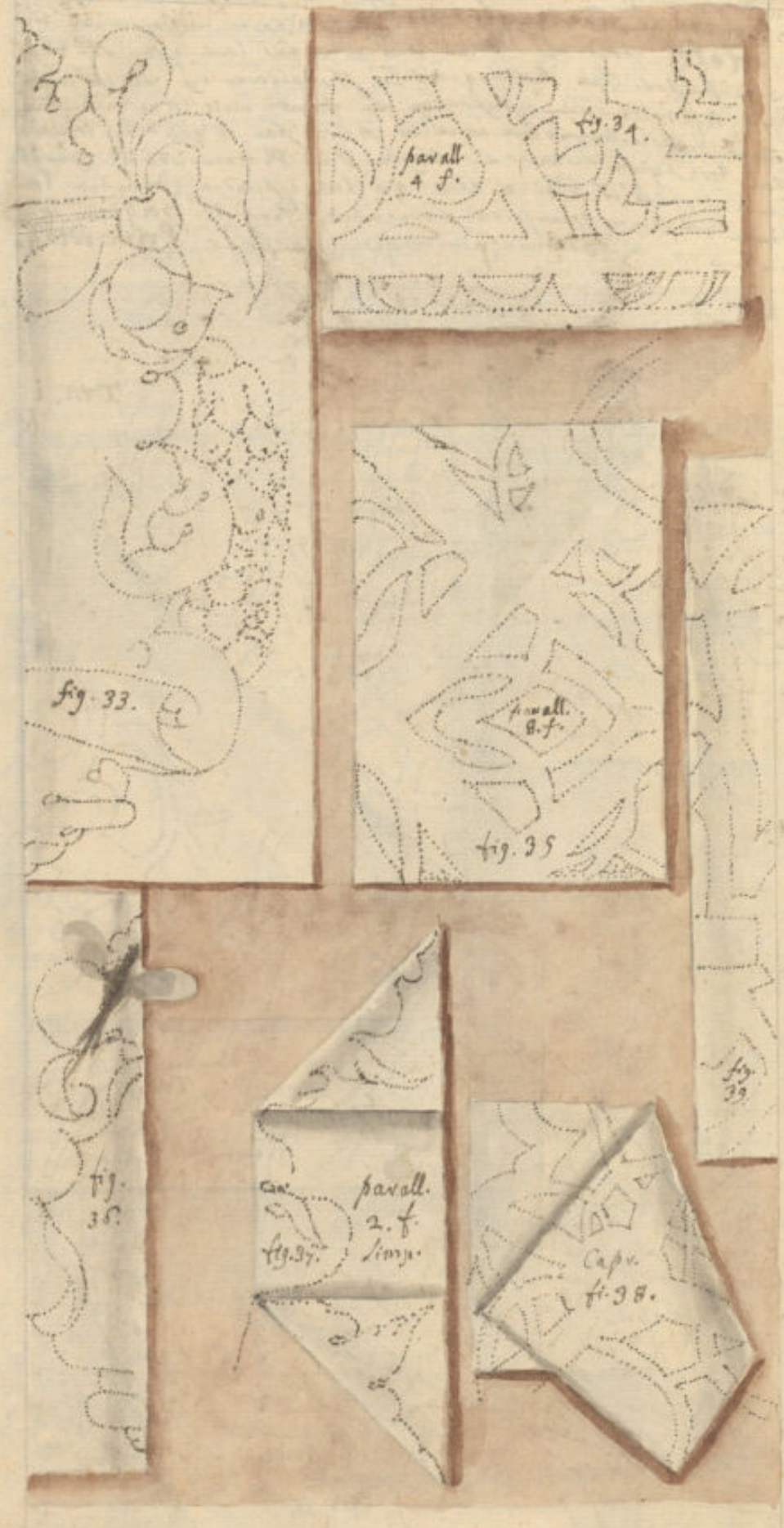


fig. 33.
parall. 4 f.
fig. 34.
parall. 8. f.
fig. 35
fig. 36.
parall. 2. f. simp.
fig. 37.
Capr.
fi. 38.
fig. 39

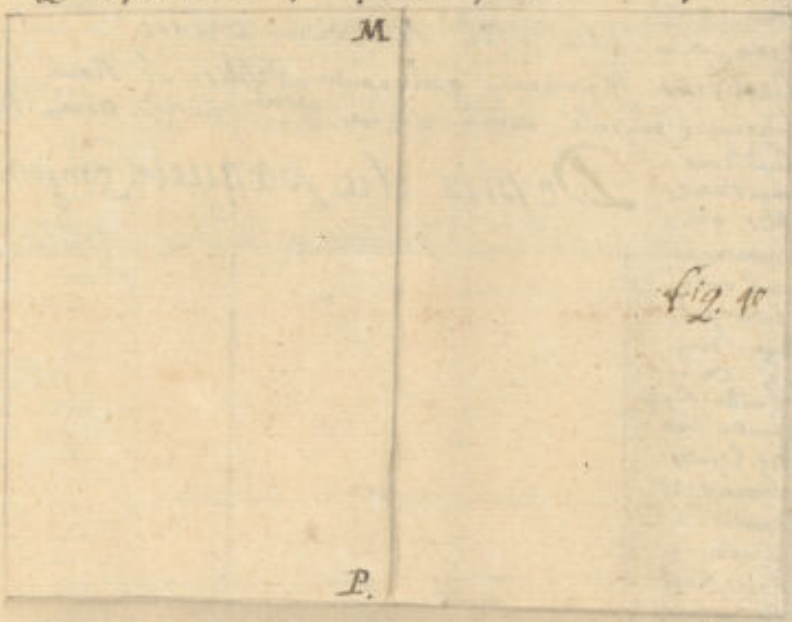
125 L'Ouvrage du Crayon, ne fait que preparer Celuy de Lesguille. On pique Dont tout proprement Les Desseins soit Meditis soit hazardis, Et L'ouvrage de L'esguille qui ne paroit Dabord que L'exterieur sur la face de leschantillon piqué, ainsy quon le peut voir Dans Les Precedtes figures, se Repend neantmoins Interieurement Dans toute La feuille, ou il Opere par La Distribution, ou plutot par la Repetition du Morceau, Une Ordonnance qui fait plaisir. mais Cõe Cet Ouvrage ne se Reconnoit que par les Desplis, Ce nest aussy que Dans le Chapitre suivant quil en faut parler.

Chapitre Quat.me
Des Desplis.

126 Pour prevoir Dabord les agreables effets de cet Ouvrages et pour Les Reconnoistre encor mieux Dans la suitte, Commencons par Ouvrir quelques paquets avant mesmes quils soient piquées, et faisons sur Lordre de Leurs plis, quelques Remarques.

Desplis dũ paq.t le plus simple.

127 Ouvrons par Ex. le paq.t Le plus simple qui fait La 2de. fig. (no. 72) nous reconnoistrons dabord, que le plis simple ou p. qui Le formoit Coupe la feuille Egalement par sa moitiee, ou pour mieux dire en 2 moitiez, icy Cendhaut,* en bas, Dans un autre Exemple ie pouvoir Estre De gauche a Droitte Cest a dire en traversant, mais de quelque maniere que ce puisse Estre nous verrons que le plis simple qui forme le paquet le plus simple, partage, et Coupe tousiours La feuille, soit que Ce soit en montant, ou que ce soit en Traversant, En deux moities.



* Ce pourroit estre

128 Et par La Nous prevoirons aisem.t que le Morceau qui sera Desligné et piqué sur Le volant Mobile de ce paquet le plus simple ne sera repeté quune fois, puis que ce mesme paquet ne fournit Dans toute La feuille, que Deux plages pour toute La Distribution.

129. Ouvrons Maintenant le paquet simple de la 3.me fig. (n. 73)

Et apres avoir Reconnu Les quattre plages Esgales Dans lesquelles La feüille est divisée par Les trois plis parallels qui la Coupent Dun mesme sens, Il sera aisé de prevoir que le morceau qui sera dessigné et piqué sur le Volant mobile de ce paquet simple, y sera reperé quattre fois Et que ces quattre dessins semblables, seront rangés a Coté l'un de Lautre du Mesme sens que vont Les plis, Et selon Leur Ordre.

Desplis Dun Paquet Simple

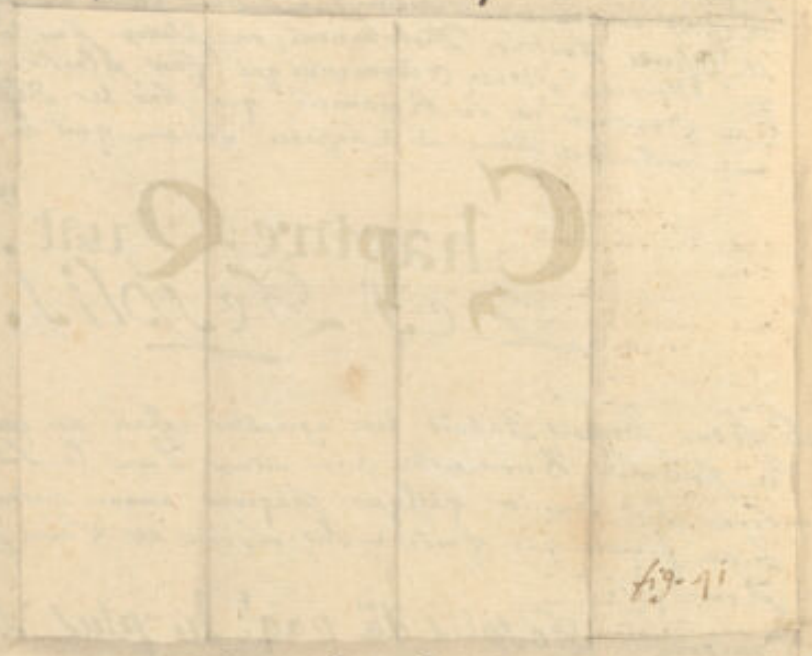


fig. 41

130 Negligeant Maintenant quelquautre Deplis, si Nous Ouvrons le paquet Composé de La figure 5.ème (n. 77) Nous trouverons que Les deux maistres plis qui sont coupés au Centre principal, ont divisé La feuille en quattre plages Esgales scavoir : Dune a Droitte ; dont Lune Est en Jaune et Lautre en bas, et Deux a gauche, Dont aussy Lune est en Jaune et Lautre en bas, Dou Nous Conjecturerons Seurement, que Le Morceau quel il puisse Estre, lequel se trouvera piqué sur L'Eschamillon de ce paquet sera quadruplé Dans Louvrage, et que Larrangement sen fera a lentour du Centre principal selon cet Ordre, et Cette Direction des Maistres plis.

Deplis du paquet Composé (60)

fig. 42

131. Si nous Desplions apres Cela Lun apres Lautre Les paquets Tra. i. (fig. 7) Tra. 2. (fig. 8me) Pen. i. (fig. 9me) Hex. i. (fig. 10me) Pen. 2. (fig. 11me) Pen. inc. i. (fig. 12me) Pen. 3 (fig. 13.) Et tous les autres qui Les Suivent Jusques au paquet 7 Hex. 2. Inclusivement. Nous Verrons de Choses Deux, toujours nouvel arrangement de plis, Nouvel ordre, nouvelle forme, Et nouvelle Distribution de feuilles Nous Reconnoitrons Comme Les plis Et Les Centres Generateurs De Ces paquets, Ont Engendré D'autres plis et D'autres Centres relatifs, Distribués dans la feuille, a limitation des Centres principaux et par Division (1) qui Etant Designés, Et Joints sur Les Echantillons de Ces paquets, auroient a Distribuer Divers Sentes, Les Feroient en Ces Divers endroits Selon Lordre Et Division Les ont plis. Et quoiqu'ils Ces mêmes plis Soient appellés Les Secteurs ou Diagonales de la feuille en General, et des feuilles en Particulier, Les Distributeurs du Dessin, en Considerés Enfin, Comme Les Ordonnateurs De toute La Composition.

Desplis Du paquet Tra. i. (fig. 7me)

fig. 13.

(1) Et nous Trouverons facilement que Les Nouveaux

Desplis du paqt. Tra. 2. de la fig. 8me.

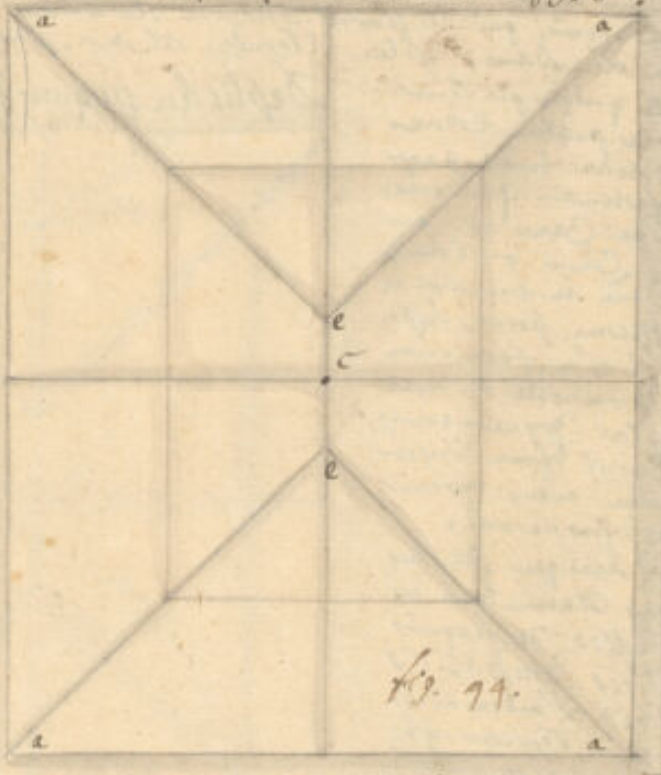


fig. 14.

132 Au reste quand on dit que Les plis Engendrés Sont a, e, Et Les Centres aussy Engendrés sont c, e, sont Distribuées Dans La feuille, Sçavoir Divisions, ou le Dit, par ce que Chacun Enveloppe et reuni Dans le paquet Soubs un mesme pli et Soubs un mesme Centre generateur, ils se Developpent, se Deploient, et se Divisent Ces Sçavoir Complets, Dans Les Desplis. Les quatre plis a. e. par Exemple Etoient tous Enveloppés Dans le plis generateur v. n. ce Dont on peut voir que Dans le Desplis, ils se Sont Divisés et rangés relativement, 2. a 2. ou Ils Etoient Chaque Couple de Son Centre e, Cachés auparavant Dans Le paquet Soubs le Centre n. qui Les Engendroit.

133 Il est bon Dobserver Encor, que les Centres moins principaux Coe c. c. &c. nont Dans le Deplis leurs places Invariables, que quand les feuilles pliées sont des parallelogrammes semblables, Car cela supposé ces Centres seront tousiours dans leur proportionnellemt. Coe Dans lautre mais si les feuilles pliées, quoy que reduittes en paquets de mesme nom, ne sont pas des parallelogrammes semblables, mais que lun soit par exemple plus long que lautre a proportion de leur Largeur. Les Centres Coe c c, &c seront tantot plus proches et tantot plus Eloignés du Centre c. plus proches, si le parallelogramme Dune de ces feuilles a moins de Longueur a proportion de sa Largeur, que le parallelogramme de lautre nen a par rapport a la sienne, plus Elognés, sil en a plus. et si les feuilles de quelque grandeur elles puissent Estre Estoient toutes parfaitement Quarrées, Les Centres c c. et le Centre c. Convien Droit en un seul et mesme point, supposé La formation Convenable du mesme plis Generatum, Et il faut Juger des autres formes a proportion.

Desplis du paqt. Pen. i de la 9e fig.

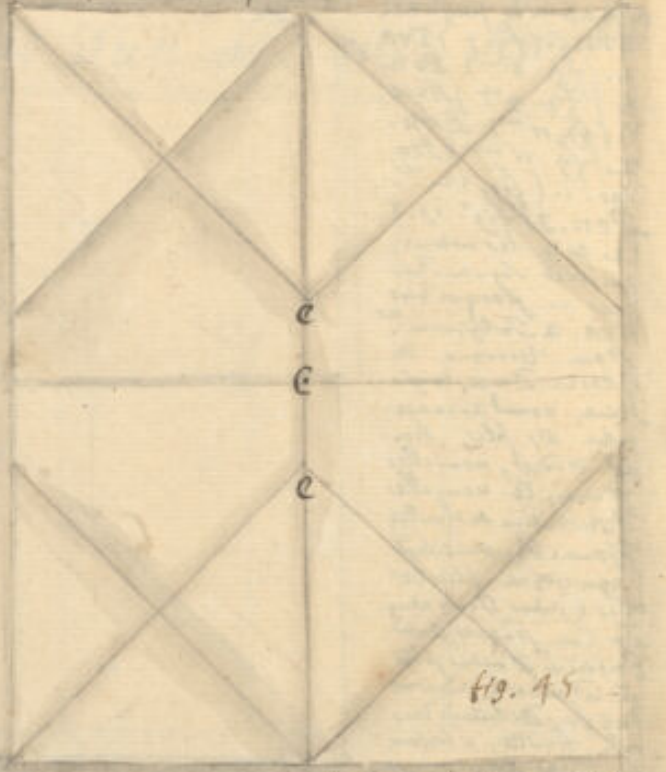


fig. 45

Deplis du paquet Hex. i. de la 10me fig.

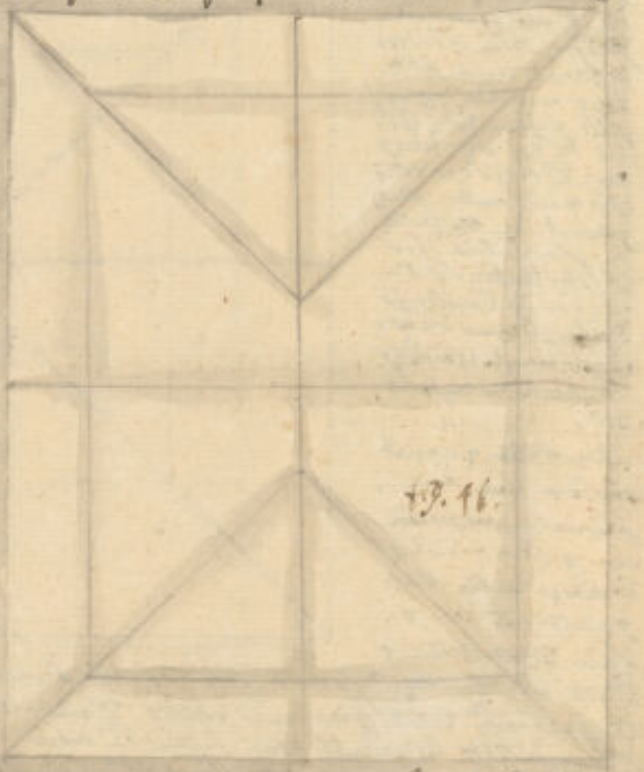


fig. 46.

134 Remarquée de plus, que Dans tous ces Deplis de paquets plus Composés (61) Lordonnance suit Tousiours La Distribution des quattre grandes plages du paquet Composé (60) par ce que les plis qui ont formés ces paquets plus Composés, nont Transformé Lautre, Quen Le pliant tout a la fois, et Coe si les quattre feuillets nen Estoient quun, Ainsy Ces 4 feuillets ayant Esté pliées Lun Coe Lautre

Le Deplis Universel, qui ne fait que les Estales de q. plages, y fait voir ces mesmes plies Uniformem. distribuées.

Deplis du paquet Pen. 2. de la f. 11.me

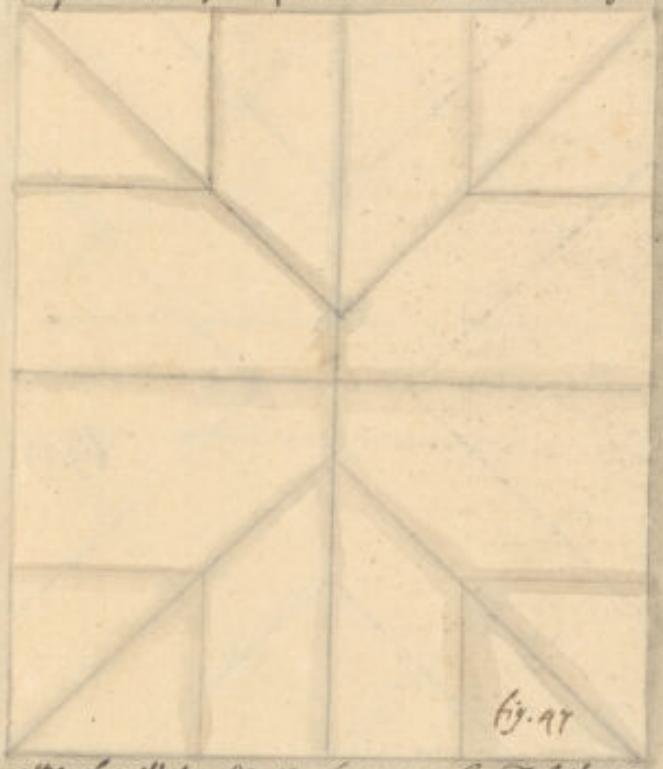


fig. 47

135 Il n'en seroit pas de mesme si l'on n'avoit pas plié le paquet Composé (60) tout a la fois, mais qu'on en eut separé les volans pour les plier, Et qu'en effet on les eut plié separement ou en tout ou en partie, Car en ce cas là, les plis ne se trouvant pas les mesmes sur les quattre feuillets de ce paquet, la Distribution n'en seroit pas la mesme non plus, en chacune des mes quattre grandes plages de la feuille, Mais a parler exactement et proprement, Cela n'auroit pas esté plier le paquet Composé, mais bien Plier le paquet le plus simple, duquel la Distribution ne se fait qu'en deux plages Coe on a veu (127.) Que si l'on avoit formé les plis de telle sorte, Et separé les volans de maniere, que les quattre feuillets de ce paquet Composé (60) eussent esté plié qu'en partie d'une façon et en partie d'une autre, la Distribution de ces plis, suivroit cet ordre dans le Deplis, et des quattre grandes plages de la feuille, les deux dessus (par Excep.) pourroient se trouver Uniformes, et les deux dessous, quoy que differentes de celles la, neantmoins Uniformes entr'elles, mais encore une fois, ce seroit en ce cas la, plutot le paquet le plus simple, qui seroit Le Primordial = Transformé, que ce ne seroit le paquet Composé. q. f. Je ne donne p.t icy d'exemple de ce deplis, par ce qu'on n'en sauroit donner de tout

Desplis du paquet Pen. inc. 1. fig. 12.

fig. 48

Deplis du paquet pen. 3. fig. 13.

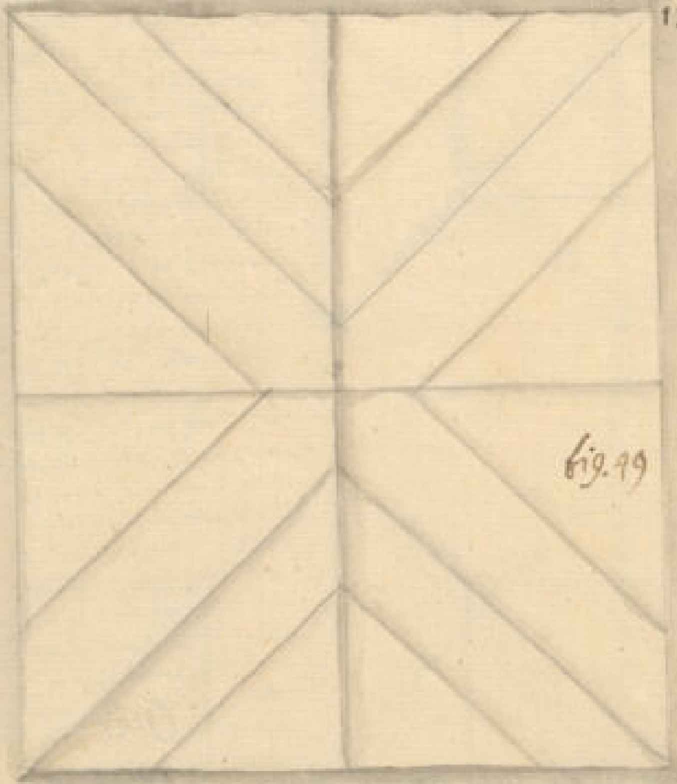


fig. 49

Deplis du Paquet parall. 2. fig. 14.

fig. 50.

136 Vous Observerés aussy, que quand dans le paquet il y a quelques plis generateurs paralleles aux bords de la feuille, luy en tous ceux quil a Engendrés se trouvent dans le Deplis pa= ralleles aux mesmes Bords, ain= sy dans le pa= quet Hex i fig. 10. le plie i g. Estant pa= ralelle au Coté d. r. qui Contient tous les Bords de la feuille vous pouvés voir dans son Deplis, tous les plis Engen= drés par Celuy la, suivre de 2 a 2 la direction des mesmes bords Et former ainsy le trait dune Bordure de son Costé sorte de plies que Jay appellés plis Bordants ou plis Cotoyans (n. 92.) Je ne pousseray pas plus Loin plusieurs autres Observations que Chacun pourra faire aisement Et pour ainsy dire, dun Coup Doeil.

137. On peut Consi= derer tous ces diverses arrange= mens de plies que les Deplis Etablissent, Comme Des preliminaires Comme des dispo= sitions, ou si Lon veut Cõe des Esquisses Des Or= donnances futures; A la verité la varieté des differens Desseins peut Introduire tant de diversité dans les ouvra= ges, quon pourra voir mille pieces, Escloses pour ainsy dire dun Mesme paquet, sans appercevoir dabord aucune Con= nexité en elles, Mais si pourtant On les Observe de plus pres, on Reconnoistra sans beaucoup de peine, que

Le fond de la Distribution ou Ordonnance sera tousjours le Mesme en toutes Celle qui seront sortie de paquets semblables.

Deplis du paq.t Hepta. 1. de la fig. 16.

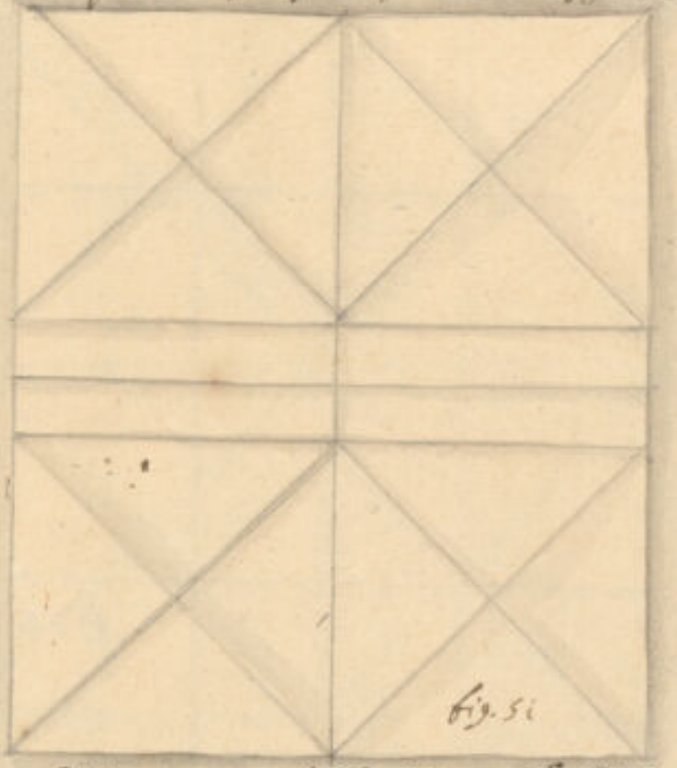


fig. 51

138. Surquoy Observés que le paquet le plus simple, est le Premier primordial, Duquel tous les autres paquets sont formés, parce que dans le Deplis, Ceu Celuy quon retrouve tout le dernier Et ses Volants pliés Ensemble tout prests a Estaller dans la feuille Entierre, une Ordonnance mi-partie ce il en desja remarqué N. 127. 2.° que le paquet Composé (60) Est le Second primordial, par ce que dans le Deplis successif, On le Decouvre l'avant dernier, et ses Volants et feuillets pliés Ensemble, prests aussy a Estaller dans le dernier Deplis, une Ordonnance quadripartie, d'ou il suit, que Cette Distribution En Deux plages semblables, Et Esgales Et en quattre plages aussy semblables et Esgaly sera Commune a tous les paquets Generalement Quelquonques, qui auront eu, le paquet le plus simple, et le paquet Composé (60) pour Paquets primordiaux.

Deplis du paq.t Tra. 3. de la fig. 17.

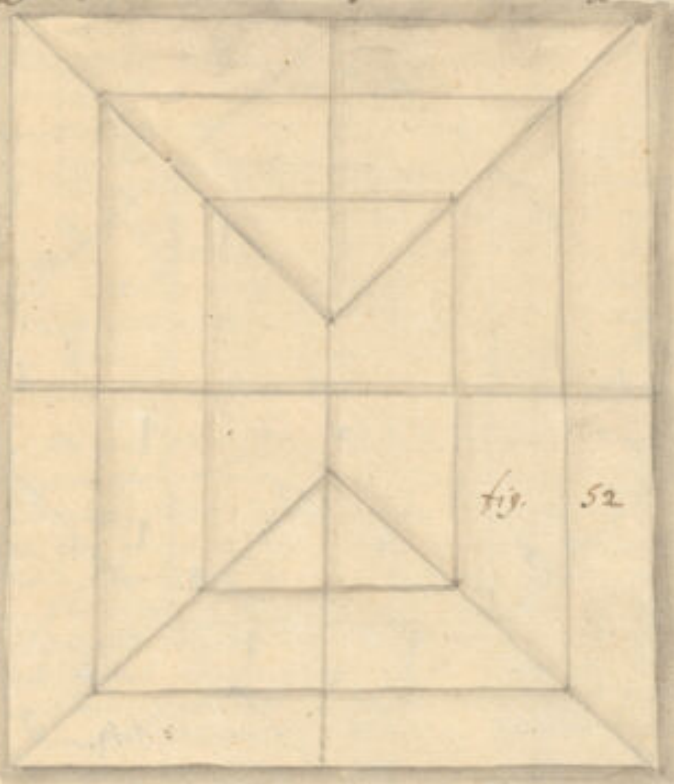
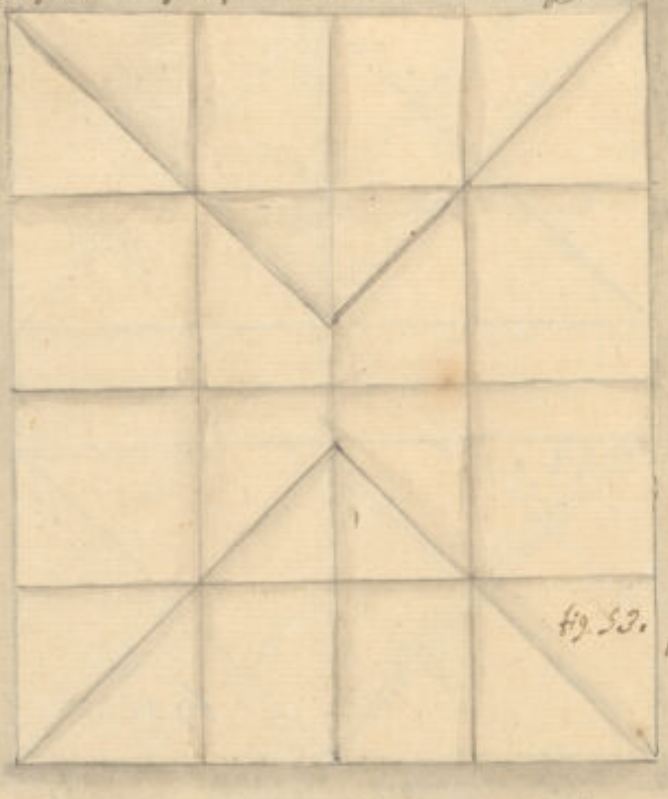


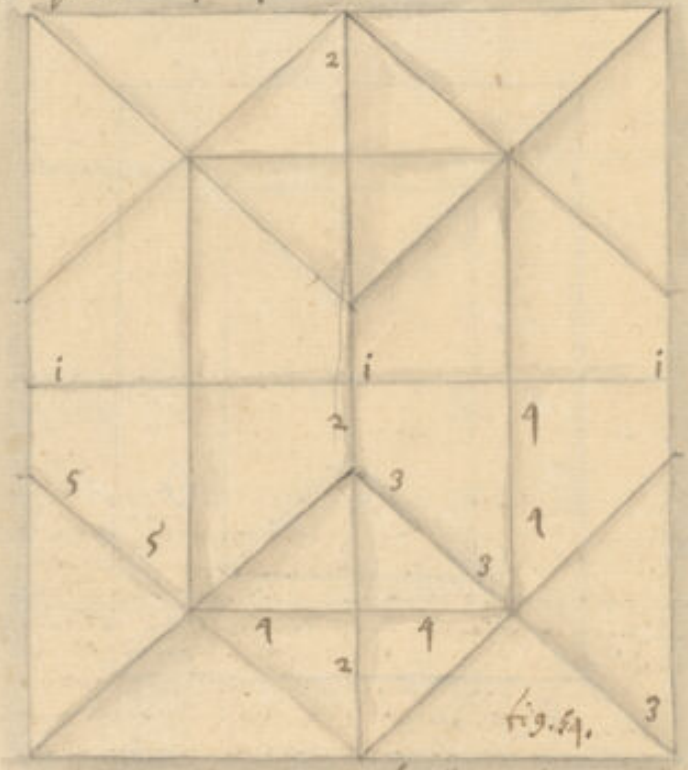
fig. 52

139. Ainsy pliés aussy Irregulierement et aussy bigearrem.t que vous voudrés le paquet le plus simple, ou le paquet simple, vous aurés pourtant dans le Deplis,

Deplis du paquet Par. 3. de la fig. 18.



Deplis du paquet Hex. 2. de la fig. 15.



Entier de la feuille un ordre deplis simmetrisé, et comme j'ay dit d'une ordonnance my-partie, et tousjours tres agreable. plies de mesme aussy, capricieusement que vous voudrez le paquet composé (60) vous ne laisserés pas d'avoir tousjours dans le deplis une ordonnance quadripartie, ou vous verrés la droitte et la gauche, le haut et le bas semblablement entreux. &c.

140 Je finiray ces exemples des deplis nuds, par celuy du paquet Tri. 2. auquel avoir esté reduitte la feuille exactemée quarrée estallée dans la page suivante, et cela, en la faisant passer du paquet le plus simple par le composé (60) et du composé, plié par sa diagonale au paq.t Tri. 1. et enfin du paquet Tri. 1. plié par la perpendiculaire du sommet a son grand coté, au paquet Tri. 2. que l'on voit icy. On peut observer dans ce deplis, cõe les estancillon plat a b c. y ont repeté 16. fois c'est a dire autant que le paquet Tri 2 avoir acquis

c de feuillets par les quattre plis dont il resultoit, on y peut voir encor, cõe ces 16. petits triangles sont proprement et gratieusement arrangés, soit dans une ord.ce generale a l'entour du centre principal c. que dans leurs distribution particuliere, a l'entour de centres moins principaux, et engendrés e, o, o, o. et enfin cõe l'ord.ce my-partie et quadripartie, y est regulierement observée &c.

141 Mais Il ne faut pas Obmettre icy Deux Usages assez Considerables qui Les pour faire Des plis Ainsy Etalés Dans Les feuilles despa-quetées, afin que Tous Les Solds Soient plus Visibles, on Leur Donne a Marquer Des Lignes noires a Leur premier Essay, Cest ils le font en Ces figures, Les premiers De ces Usages, Cest de reduire Mes Aisemt. par Leur Moyen a la feuille mesme qui Les Etales, Dans Le mesme paquet qui La Contient Et pour Cela, il ny a que La

Deplis du paquet Tri. 2.

fig. 55

plier, (Les plis ou Les lignes noires mises D'abord en dehors) a Commencer Dans Le maistre-plis, et Continuer Des plier, toujours, et successivemt. ou Lon Verra Les plis Marqués, Car ils se Presenteront De suitte a Leur ordre Dans Le mesme pour ne pouvoir plus se tromper, on Naura en que Les marquer Dans Leur ordre, car ils Le font Dans Leur Deplis precedt. du paquet Hex. 2. Davantage de ceux, Etes que pour faire Connoistre, Comment auras été Composé tel, ou tel Ouvrage Donnant aux et Donner Le moyen De faire aussy facilemt. un Semblable, Il ne sera pas Necessaire ny Davoir D'abord tout formé, le paquet qui La produit, ny de Lamuser par un long verbiage a Decrire La formation de ses plis, mais quil Suffira D'en Etaler ainsy Le deplis Dans une feuille, pour La Replier Conformemt. Ainsy quil Viendra Dicte Expliqué. on Bien de sa place, une autre feuille Semblable ou Lon Auroit transporté Les mesmes traites.

142 Lautre Usage de ces plis Ainsy Etalés Dans Leur feuilles, Cest Pour Reconnoistre Lordre et La Direction quil faut Donner aux Cordeaux, Supposé quon Voulut rapporter Sur Le terrain Louvrage que ces plis ont Dirigé, et Les Lieux ou Les piques Seront plantés, Car ces Cordeaux Devroient Alors Etre Estendus precisemt. Cest Les plis Le tout Dans La feuille, Et Leurs piques plantés en Leurs points relatifs aux Centres, ou aux termes de ces plis, A Legard de ce Rapport Le petit de grand, Jeun des Centres et des Cordeaux Directeurs, que de tout Louvrage, Ces une Observation geometrale, Laquelle sexecute Bien aisemt. par Le moyen des Deux Echelles Lune au petit pied, et Lautre au pied Vulgaire. Mais Ce nest pas de Cela quil Sagit icy.

143 Cenonce Maintenant aux Deplis des paquets Dessignés et piqués, et apres auoir Supposé que Lesguilles les a percé Dautre en Autre, Ouvrons Les, au moins quelques Uns, avec attention Dun Deplis a Lautre, Jusques au deply total,

faisons nos Remarques, et voyons s'il est possible, encor plus que nous n'avons preuvé

Deplis du paquet simple de la fig. 33. 144. Ouvrons donc d'abord le plis simple du paquet le plus simple de la figure 33. Et reconnoissons apres cette ouverture que les deux volants de la feuille apres avoir été piqués ensemble, sont egalement ornés de louvrage que lesguille a trouvé et suivy sur lun d'eux que le dessein qui y avoit été auparavant tracé, est maintenant tellem.t reporté sur l'autre que les deux ensemble n'en font plus qu'un, et qu'il se trouve distribué de part et d'autre du plis simple, si egalement, et avec tant de proportion et de justesse, que chaque moitié se rencontre dans ce mesme plis, soubs des angles relatifs egaux entr'eux, et chacun au sien.

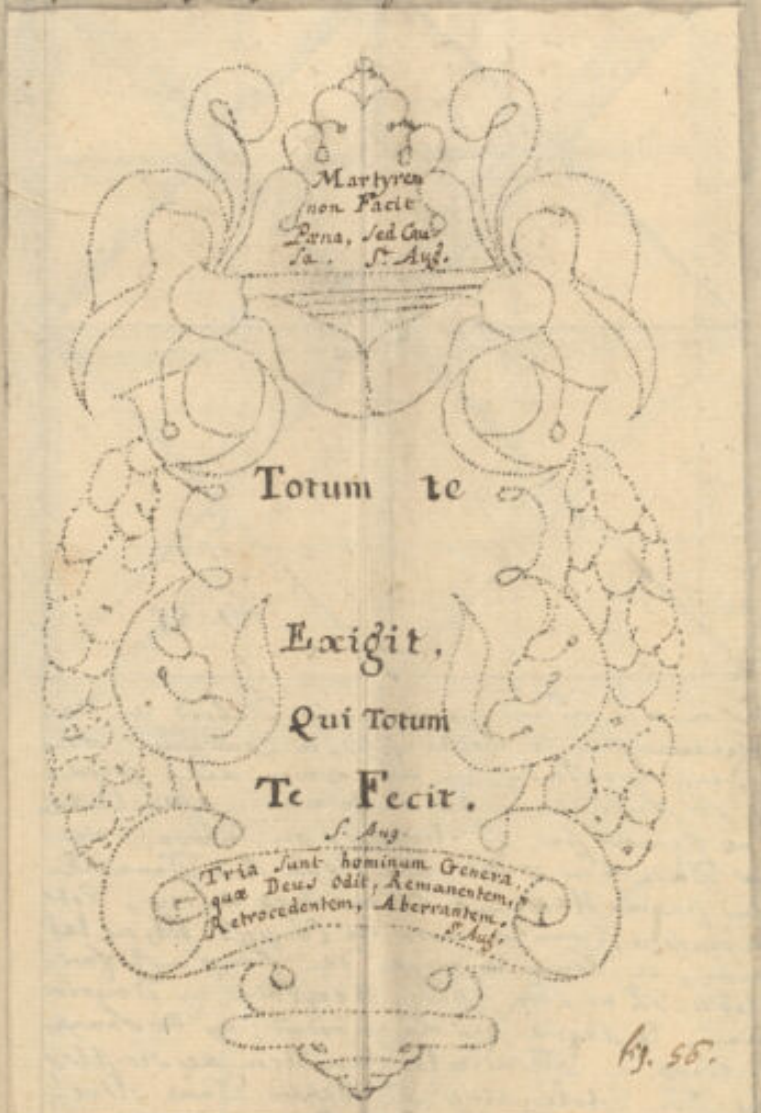


fig. 56.

145. Reconnoissons en 2d. lieu que ce paquet le plus simple que nous venons de deplier n'a pu produire, que l'ordonnance la plus simple, qui est la Mi-partie. Car chaque volant n'ayant icy qu'un feuillet unique, le morceau, ou dessein, ne peut que se doubler, et comme il y a bien des sujets qui ne demandent que cette sorte d'ordonnance, tels que sont par exemple, de simples cartouches, des billets volants, des descriptions genealogiques &c. nous ne nous embarasserons pas pour les traiter, de chercher quelqu'autre paquet que celuy cy.

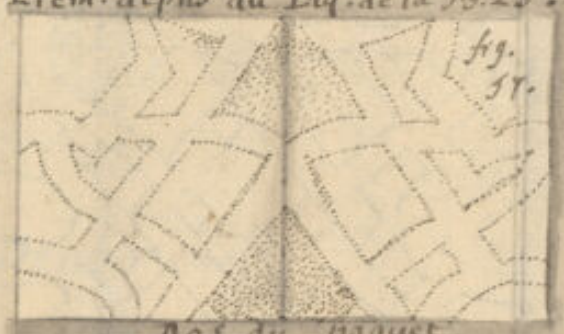
146. Cette proprieté qu'a le paq.t simple de ne produire qu'une ord.ce mi-partie, luy est propre, mais celle qu'a le plis simple de distribuer ainsy egalem.t entre les faces exterieures de ses volants, les traits que lesguille a suivi sur l'une d'elles, ne luy est pas particuliere, mais elle est commune a tous les plis pour si fort composés qu'ils soient, et quelque nombre de feuillets que leurs volants puissent contenir, dont la

le plus

Raison Etc, que L'Equille, quand elle provient de Deux Volants pareil dun Coté, et qu'ils percent Rang tous Deux. Le Dessin qui appartiendra a Celuy la, se repete, et celuy dessus a appartenir a Celuy cy, ou pour mieux dire, Ces deux Dessins ne font plus que Dans Ces Deux Faces, Composé a la Verité, de deux moitiés Relatifs et Semblables, Et que lon voit, apres le premier Deplis, Distribués Egalement, et avec Symetrie de Part et d'autre du plis Distributeur.

147 Pour Remonter Cet Veritable Ouverture plis apres autre quelquautre paquet que Le plis Simple, prenons par Exemple le paquet de la figure 23. Lequel etant Cotté en Supposé, Composé de 16. Feuilles, a Sçavoir Deux premiers Volants de Chemise, Et duquel par Conséquent le plis qui Registe Donnera le premier, Estre Composé, et non pas Simple (22. 23.) Ouvrons Le. Fontaine, et nous trouverons Comme Il Le doit, Dans L'ombre, et sur la Superficie du premier Deplis, Telle quelle paroit en Cette figure, Le morceau Geminé, et tout Le reste Coe il vient Dessus Remarqué du plis Simple.

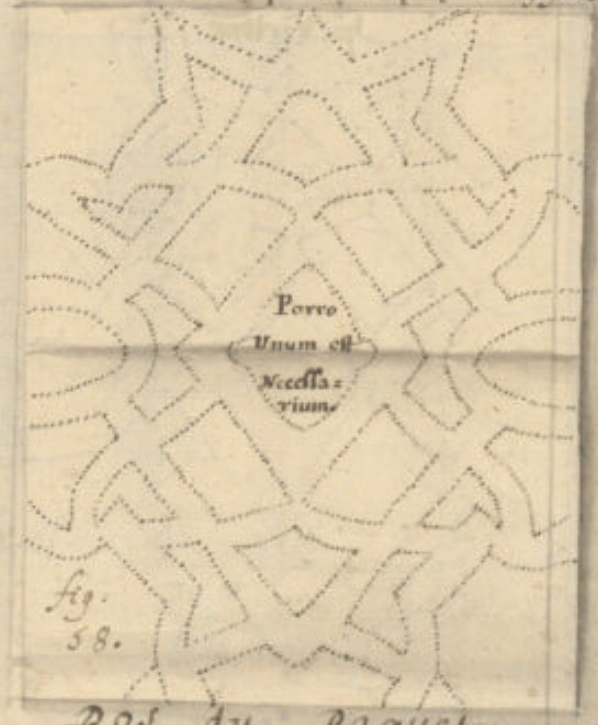
Prem. deplis du Paq. de la fig. 23.



Dos du paquet.

148 Considerons Maintenant Le morceau Geminé (fig. 57) Comme Il Etoit Simple, Si nous faisons Le 2d. deplis, nous trouverons D'une Cinterieure de Ses Volants, Le Dernier Morceau (fig. 57) Geminé Encore en tout de Memes, que Si Le plis que nous venons Donnions eut Eté Simple, et Le paquet, Ce paquet Le Plus Simple. Cette figure 57 nous represente Le 2d. Deplis.

Second deplis du paq. de la fig. 23.



Dos du paquet.

149. Le Troisiesme Deplis que va Suivre, nous demontrera La Meme Chose. Ce deplis se doit faire du Sens du bas Sur Le Dos du paquet (dans La Position qu'il a icy) Et Lon y Decouvrira La figure. 58. (si lon veut) Ladonnance du Second Deplis, Repetée, ou pour mieux dire, Le morceau Composé, que L'Equille y a Plié, Et verra Le nouveau Geminé.

150. Le dirai en passant que ces morceaux Composés se prendront Proprement Nom de morceaux D'Equille, a la difference du Morceau Simple, qui n'est que L'ouvrage du Crayon, Le 1er. morceau D'Equille Sera Donc Celuy qui se Decouvrira au 1er. deplis, Le Second morceau D'Equille, Celuy qui se Decouvrira au 2d. Deplis, et ainsy Des autres.

151. Enfin Le Quatriesme et dernier Deplis de ce paquet Monte encor Evidemment La mesme Chose, Dans la page qui Va suivre, puis que le Dessein Ou Morceau Desguille, de Celley, y Est Encor Geminé, Ce dernier Deplis, qui est Du plis simple, Doit souvrir de La Gauche a la Droitte, a Cause que le dos de Ce plis, est de d, o. Et apres Cette derniere Ouverture, On Decouvre Lordonnance Entierre a La piece Dornemt. De laquelle il Estoit question. Tout plis Distribue Dont Esgalement Entre ses Deux Volants Le Morceau geminé, que Leguille a piqué sur lun de Deux.

Trois.me Deplis du paq.t de la fig. 23.

151. Mais Remarquez que Cette Duplication Successive Du Morceau precedt. Dans la piece ou Dans le morceau qui suit Immediatemt. Contient Une Multiplication du premr. et plus simple Morceau selon Une progression Geometrique, qui suit Le mesme ordre selon Lequel, Les feuillets, se sont Multipliés par les plis. Par Exemple: le premier plis ou le plis simple, a mis La feuille en Deux feuilles Le premier Deplis fera Dont Voir, deux Morceaux semblables au premier. Le second plis, a fait quatre feuillets, Le second Deplis, Montrera Dont Quatre Morceaux Le troisiesme plis, a fait huict feuillets Le troisiesme Deplis Assortira Dont en fera paroistre Une Ordonnance Composée de huict Morceaux Des Et de Cette Maniere il Arrive que Dans le progrés du Deplis, en a mesure que lon saproche de La feuille entiere, Les feuillets sont Chargés a proportion de Leurs grandeur, Dun plus grand Nombre de Morceaux semblables, Depuis le pr. feuillet Exterieur qui nen Contient qu'un, et qui est L'Eschantillon, Jusqua la feuille entierre, qui Contient le plus grand Nombre. Le Deplis du paquet qui fait La figure trente cinquiesme va monter Cey sensiblement:

152. Tout Cey est Manifeste, dans tous les paquets Composés

Quatriesme et Dern.r Deslis du paquet. de la fig. 23.

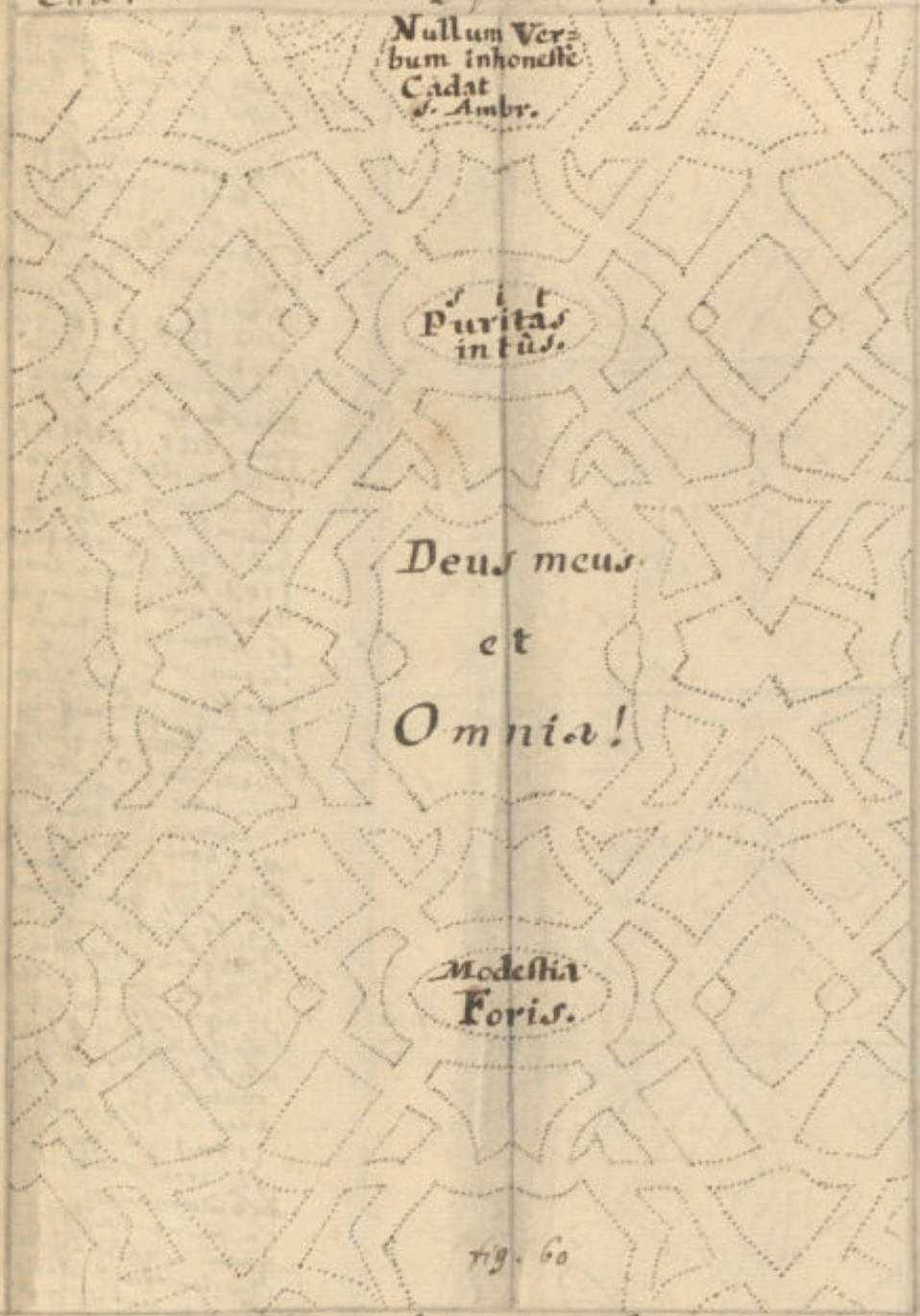


fig. 60

Prem.r deslis de la fig.e 35.me

fig. 61.

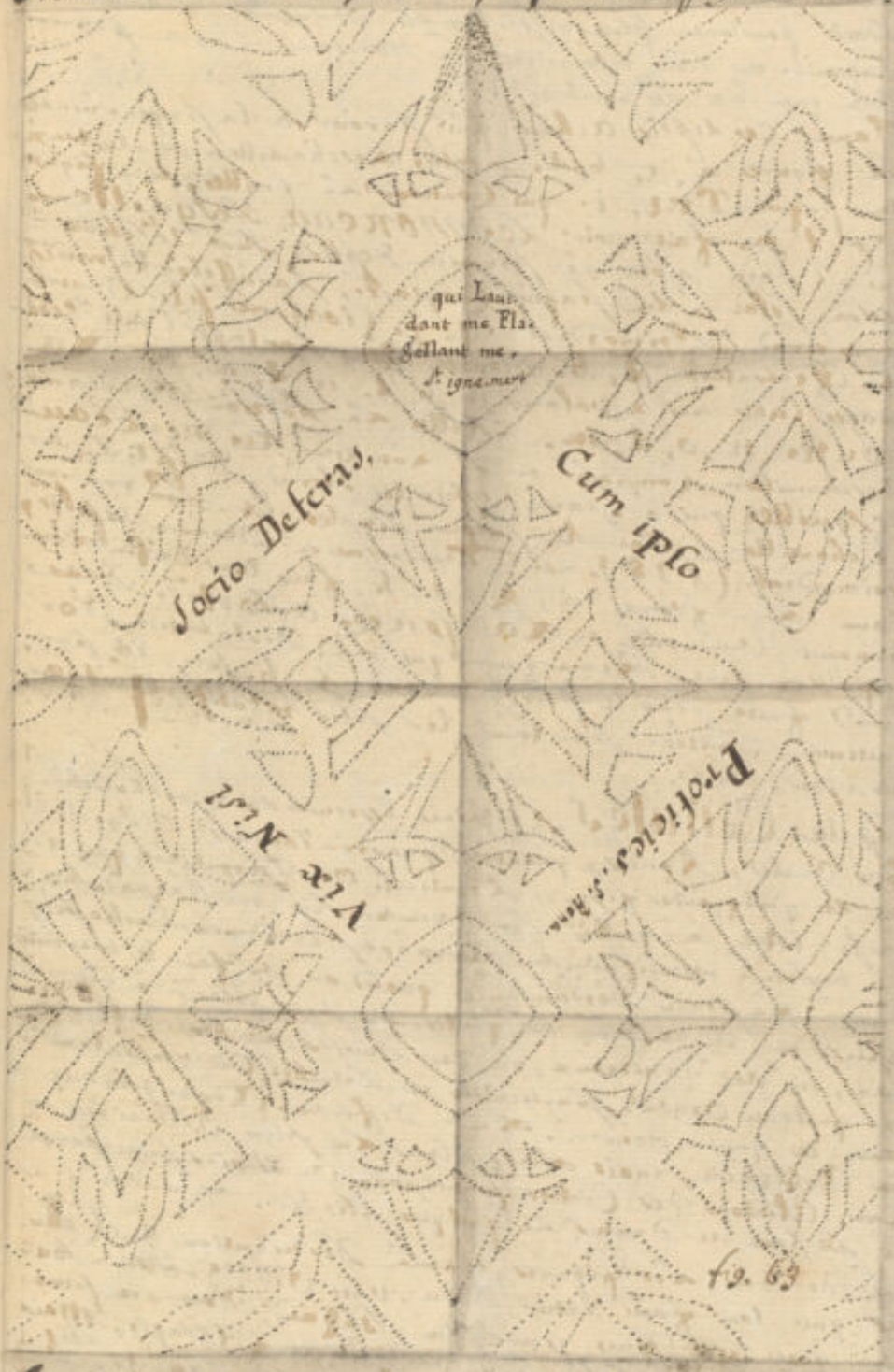
Dun certain nombre de feuillets Esgaux, en le morceau de Luw Eschantillon plat, se trouve tousiours et necessairem.t Repeté autant de fois, dans le deslis total, que, la feuille y rassemble de ces feuilles

Sec.d deplis du paq.t de la fig.a 35.me

parce que Lesguille
leu ayant tout et
tout a la fois uniformement
percé, a fait
passer un mesme des-
sein en chacun d'eux.
Mais pour les paq.ts
de toute autre forme
soit meditée ou
capricieuse, lesquels
ont souvent beaucoup
de plis, et de diffe-
rents vols (48. 49.
50.) La distribution
du morceau ou
de ses parties sy
fait par volants
cest a dire, quin-
dependamment de ce
que Leschantillon to-
tal soit Raboteux
(103.) Chaque vo-
lant particulier qui
sy rencontre estant
piqué par sa su-
perficie exterieure,
communique et fait
passer selon ce quil a
detendüe, La por-
tion de dessein quil
contient, a tout
et chacun des feuil-
lets enclopés dans
son plis generateur
(31) premierem.t
Jusquaux Eschan-
tillons plats des
paquets primor-
diaux (138) que
le deplis fait ren-
contrer, ou le mor-
ceau Desguille
(150) forme des-
ja une portion de
Lordonnance, et
en mesme temps Jus-
quau deplis entier,
ou lon voit dans
la feuille, Lor-
donnance uni-
verselle, disposée
tant selon Lexigence, des ces paquets primordiaux, telle que
nous venons de Lexpliquer, que selon Lexigence des
differents plis.

153 Cette Exigence des differents plis est telle, que tout Leu
plis Engendrés (32) distribuent a coté ou alentour
deux, le mesme dessein que leur plis generateur (31)
a distribué a coté ou alentour de luy, et quils le distribuent
de la mesme sorte. par exemple, dans le paquet TTA, i.
de la fig. 29, Le plis generateur a, c. ayant distribué
alentour de soy, tant sur lun de ses volants que sur lautre
la portion du morceau comprise dans le quadrangle a, c,
r, b. Et le plis generateur b, d. ayant aussy distribué
a lentour de luy, tant sur lun de ses volants que sur lautre
(146) La portion du mesme morceau, contenüe dans

Troisiesme et der.^ne deplis du paq.^t de la fig. 35.me



Le Triangle r. b. d. On peut voir, Dans le deplis Universel qui en va paroistre, Ces Mesmes portions du morceau, ou plutost des portions semblables, Distribuees de La mesme sorte, a Lentour des plis Engendrez, Et reconnoistre en mesme temps L'execution de tout ce que nous venons de dire. C'est Donc Une Maxime Constante Que Le morceau, et ses parties, se repete, et se Distribue Dans Les plages Selon, L'ordre des Plis.

154 Quand On Nauroit pas Cõe on la (a la fig. 29. page 779) L'Eschantillon de Lordonnance suivante, dans la superficie Rabotteuse du paquet Tra. l. que lon y voit.

Et que lon Nauroit que les Plis Marqués Selon Leur
Ordre Dehe faits, Cee on les voit icy Cotés. Rien ne
Sauroit pourtant plus aisé. que de reduire La piece a Son
Jaque, en Deb. reconnoitre Le Morceau, il ny a pour
Cela que lire Le nombre (191)

159 Dame Ce deplis achevé qui paroit a la page Suivante
La figure a, c, b, d. montre Leschantillon Rabotteux
du Jaque Trés, i. qui Contient La Feuille, La figure
a, c, d, m, fait voir Le morceau Desquille
qui a paru apres Le premier Deplis, Sur Leschan=
tillon plat, du Jaque Composé, Lavallegrammes
Le Second Primordial 1. 1. (100.) Le plis Ouvert
Le Grenvatum d, b. Montre, Son partage Egale Dou=
ruge Entre Les 2 volants v, b, d. et d, m, b. La
figure n, o, d, m. Etalle La portion D'Ordonnance
Leschantillon Composé on S. Lon veut Les morceaux
Desquilles qui a paru apres le Second Deplis, Sur
Leschantillon plat du Jaque Simples, Et Le troisieme
primordial. (138). Le troisieme et Dernier deplis,
Dame La figure n, k, d, h. Jaw voir Enfin L'Or=
donnance Primordiale et La Piece assortie, Dame
Laquelle on peut Remarquer que La Distribution D'or=
nemts faite Jaw le plis genvatum d, b. Et Jaw
Lailleurs Imitée Jaw tous les plis relatifs, qui a
Engendré. &c.

156 Tassille: Cellules, Certaines Especes de Carthouches
Soit Ovales, Rondes, quarrés, quarré-longues, Triangulaires
ou de quelquautre figure Reguliere ou Irreguliere que ce
puisse Estre, Lesquelles se trouvent soit Jaw Hasard, soit
a Dessein relatifsurdes Arrangés, Et Comme Enchassés
Dans La piece Dordonnance quand on se Jait le Deuxieme
Deplis, et de Dedans Desquelles, on peut placer a discre=
tion, ou des Oiseaux, ou des Deuises, ou des Tallcaux
ou quelque Ornemt particulier et Detaché, Ou generalemt
tout ce quon voudra. Leur Difference Arrangemt sur
Cette Arbitraire, mais Leurs places Les plus Ordinaires
sont Aldessous des Centres principaux Ou Moins principaux
ou Desant et Dautres de quelques plis &c.

157. Le nombre, Les figures, et La Distribution des Cellu=
les que lon Jait Entrer Dans une Ord ce ne sont pas
tant que les Effets jeux du Hazard, Dont on peut
Neanmoins apres Cela Jaire un Judicieux Usage, Mais
en Etudiant La possibilité des Jaques,
Observeant sur Leur traits Leur Dessins, on pourra y appor=
ter telle direction que lon voudra. Remarquons Seulemt
icy, 1°. que Les Cellules Ont Jort bonne grace Autour
des Centres, 2°. que quand Les Jaques que
Jraille, sont du premier Gol. Cest a dire=
Composé dun nombre certains de feuilles tous Es=
gaux Entreux, rien ne plus aisé que de Jaire
Jrotter Dans le Deplis, tel nombre de Cellules que
lon voudra, et Cela Jondé Sur ce principe. Que
tout ce qui est piqué Sur Leschantillon Dun

(48)

paquet du p.r Vol, en Respeté autant de fois dans l'ordonnance, qu'il y auoit de feuillets dans ce paquet.

Desplis du paquet Tra. i. Fig. 29

De sorte que si Te Veut par Exemple, auoir dans le

Deplis suivant fig. 67. du paquet G. qui est du p.r Vol (48) et Composé de 16 feuillets Esgaux, Quatre Cellules, a l'entour des Centres Rassemblés auparavant en r. (fig. 65) Je n'auray qu'a descrire sur l'eschantillon a l'entour de ce Centre Generateur; r, Le quart d'une de ces cellules, Car dans le deplis total que l'on voit icy, l'on voit aussy ces quatre Cellelules, qui se sont formées de ces seize quarts.

Deplis total, du paq.t G. du p.r vol. et de 16. f. de la figure 65.

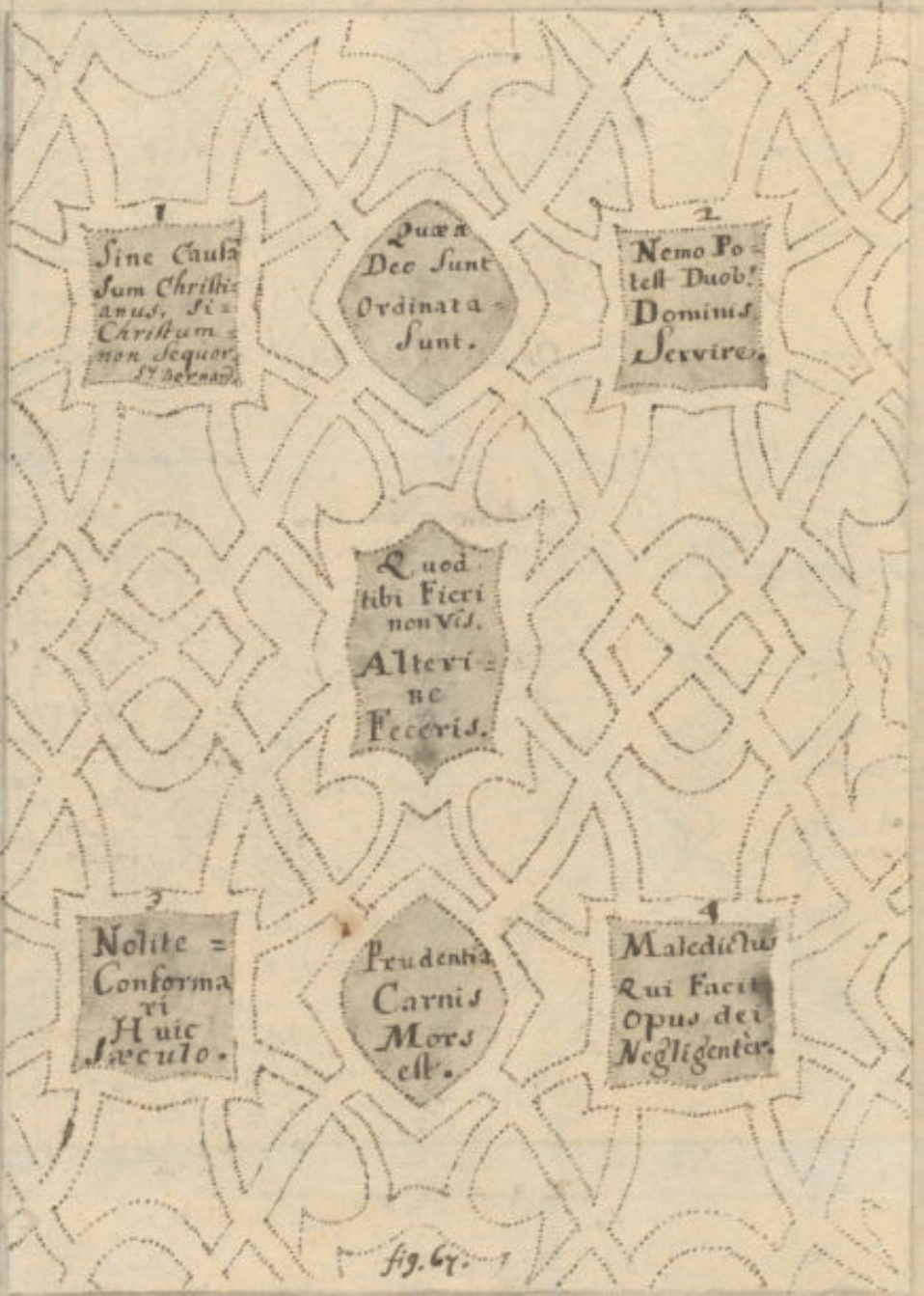


fig. 67.

On voit pareillem.t Dans le deplis suivant, Lequel est du paquet preced.t R. aussy du p.r Vol, mais seulem.t des huit feuillets, que tout ce qui est Desligné dans ce Eschantillon, s'est Octuplé, Cest a dire repeté huit fois dans L'ordonnance, (157.) par Exemple La Cellule entiere.

y Et 8 fois. Le Quart de Cellule Descrit autour du Centre principal, y est encor huit fois, scavoir 2 fois en haut dans une moitié, 2 fois en bas dans une autre, et quattre fois au milieu, a l'entour du mesme Centre principal. L'autre quart de Cellule Descrit a l'entour du Centre f, encor 8 fois, en deux Cellules Entieres, et ainsy du Reste.

158. Au surplus, pour signifier que les paquets seront du pr.

Deplis Total du paquet R. du premr. vol, et de huicts feuillets de la fig.re 66.

Vol, et donner en mesme temps a Connoistre le nombre de leurs feuillets, on pourra les Caracteriser d'un P.V. pour signifier premier vol, ou simplemt. d'un P. et d'un Chiffre pour Coller le nombre des d.s feuillets. Ainsy quand je diray. Le paquet G. P. 16. Cela signifiera que le paquet G. est du pr. vol. et qu'il est composé de 16. feuillets &c.

159 La raison formelle de la multiplication de Cellules se tirant no-
nifestem.t de ce que les feuillets du paq.t sont percés tout a la fois Il en clair
que ce qui est vray des Cellules, Le sera de tout autre figure ou Dessein
Quelconque.

160 Ouvrons Maintenant Le paquet Tra. j. qui se voit a la page

Deplis du paquet Tra. i de la page 770.

770., Et Les deux autres suivants qui sont Encor de Mesme
Espece, Jettons Loeil sur Leurs Deplis Entiers quon voit
icy, et apres y avoir reconnu, Comme Il est Remarqué là, que
Le Morceau Dessigné sur un Eschantillon Rabotteux ne se
distribue pas moins Agreablement, que Celuy qui est Dessigné sur un

Deplis du paquet tra. j. de la page 771. figur. 19.me

Eschantillon plat, Reconnoissons y encor Les Effets differens
Du Morceau, quand il est Continu ou Quand il est Coupé
ou Quand il est par petits Morceaux. trois Souvent De varietés

plus fecondes, que toutes les Imaginations du Monde.

Desplis du paq.t Tra. i. de la fig.re 20.me page 771.

161. Louverture du paquet Hex. i. de la figure 21.me page 771, Estale et fait Reconnoistre dans la figure dun Compartim.t aux une Bordure Double le tout a Carreaux Rompus (fig. 72) Les proprietés des plis, des paquets, et des Desplis que nous avons cy devant Rapportés, et fait voir outre cela dans les traits de la Bordure, Leffet des plis Bordants ou Cotoyans, Lesquels Regnent tout a lentour du parallelogramme de la piece, du mesme sens que ses Bords Exterieurs. Les pace parallelogramme en tout sens, qui Regne aussy entre le Compartiment et la Bordure du mesme sens que lun et lautre, par ce que ses termes sont aussy des traits Cotoyants, Doit estre notablement et sensiblement plus Large, que ne le sont les alleés par lesquelles les Carreaux sont Coupés, afin que la Distinction du Compartim.t et de sa Bordure soit plus sensible et mieux marquée. La Cellule du milieu et qui est a lentour du Centre principal, fournit la place ou dun Cabinet, ou dun Bassin, ou dun Gazon a discretion, et si dans cet Exemple elle est Ovale, dans une autre, elle pourroit estre de toute autre forme. Ce paquet Hex. j. paroist si Commode pour les ordonnances des parterres quil semble quon pourroit Lappeller le paquet du Jardinier.

Ah quil est Doux de s'amuser,
Des Ouvrages dont l'innocence
Fait quon nen sauroit mal user
Ce sont eux que mon Coeur Encense!
Le plaisir subjet aux remords
Merite-t-il quon sen Occupe?
Son Amateur en est la Dupe
Il y perd et lame et le Corps.

Amusem.t Doux.

13. Juin 1713.

Desplis Du paquet Hex. j. De La fig.r 21
page 771.

162. La figure suivante Est Le Desplis du paquet Hepta. i. de la figure 22.me qui est a la page 772. Comme Cest le premier desplis qui suive La distinction que nous avons faite (117. 118.) Entre le dessein Invariable, et Le dessein alternatif Et que Cette piece (cõe presque toutes Celles que nous avons tracées sur Cette matiere), est de Cette derniere Espece, nous en donnerons immediatem.t Apres L'execution de Lune et de Lautre maniere. La premiere Representera Dont Un Compartiment en pieces Coupées, ou Les Allées qui en font le fond sont Laissées en Blanc. La seconde representera Un Ouvrage D'Entrelacis Duquel Les Cordons sont de Couleur, et Le fond Blanc. Et lon peut voir dans Cette Double Execution, que Lon nomme avec raison Cet sortes de Desseins, Alternatifs, puis que Ce qui a Eté figure en Lun devient fond, dans Lautre Et quau Contraire ce qui a Eté fond devient figure, et quainsy L'alternatif est Laissé a Lonnaire de Les determiner a Lune ou a Lautre de ces Manieres selon son bon plaisir ou son Besoin. Que si Je ne Marreste pas a Executer ainsy de Ces deux sortes plusieurs pieces dont Je donne icy les Desseins. Cest que Cela Demanderoit trop de temps, et quil suffit de dire et de Montrer Cõe on le peut.

Desplis du paquet Hepta i de la fig. 22. pag. 772.

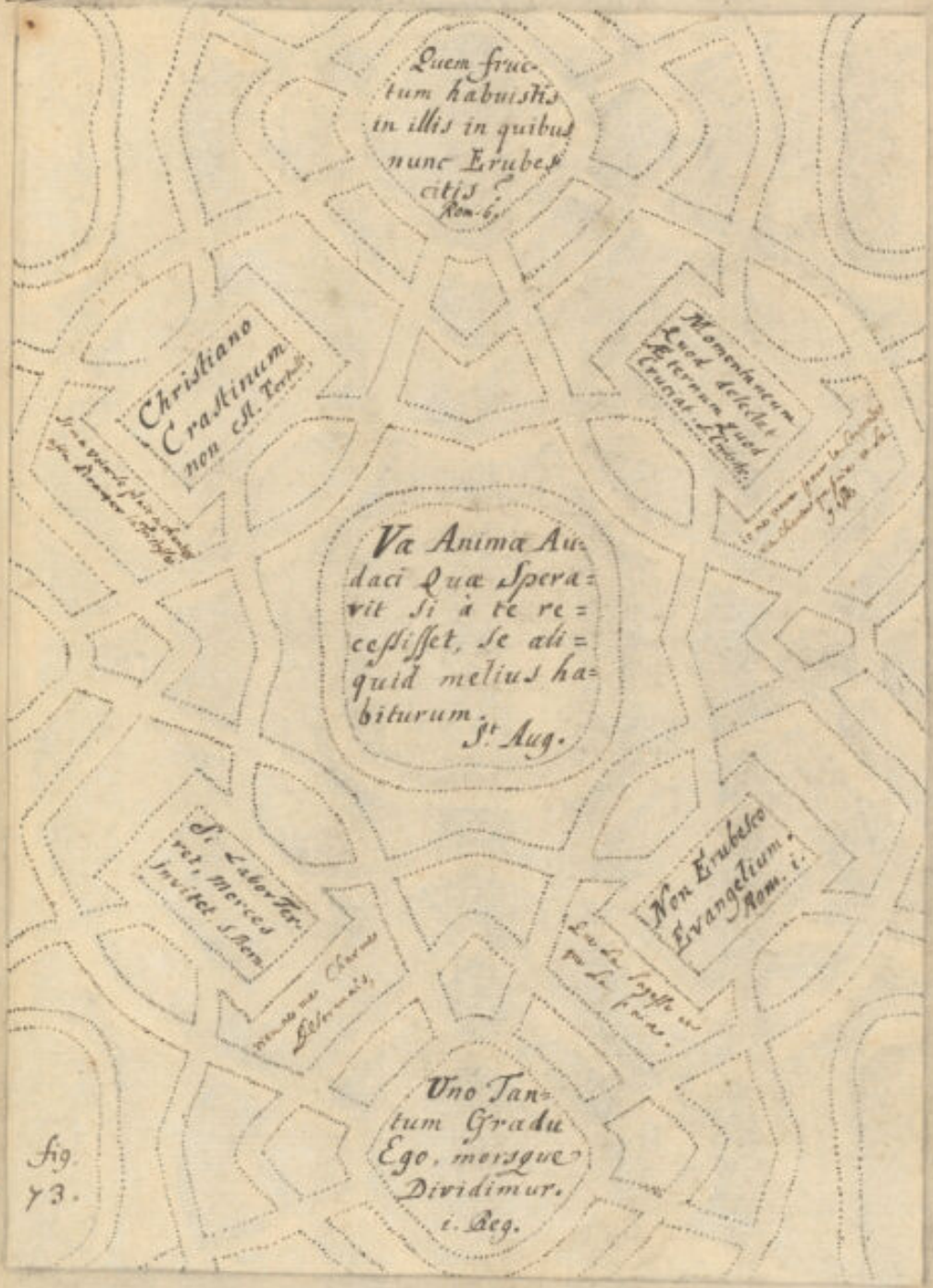


fig. 73.

Ah quil seroit a souhaitter, Souhait
que le naturel quon apporte
se pust ainsy Commodement Traitter
tantot de Lune, et puis de Lautre sorte, !
Que sans Changer les traits du present pretieux
que nous avons receu des Cieux
On sceut le decorer selon les Conjunctures,
dun Modeste enjoüement passer au serieux,
faire autrement sil estoit mieux,
Et tout Cela pour plaire a Louvrier Merveilleux
qui nous a Deslignés pour une fin si belle;
Bien heureux qui La tousiours telle.

OUVRAGE, OU DEISSEIN,

Sur Le Deplis precedent.

Il est Une Autre Alternatifue
ou s'agissant aussy de fond et de Dessus,
Il s'agit encor de bien plus
Car ce fond, n'a ny fond ny Rive;
qui s'y trouve Abisme fait des Cris superflus,
Il n'est sort plus quoy qu'arrive.
Tandis que ce Dessus, Renferme des Appas
que L'oeil n'a Jamais veu, que L'on ne Comprend pas,
Ces Sejours nous Rien Lui de L'autre
Hors-mis L'æternité; Car Rien ny peur Changer
Maistre de tous Les Sorts. prenés pitié du Nostre
Nous Vous Contons du Sang, Sauvés nous du Danger.

21. Juin 1713.

ALTERNATIF.

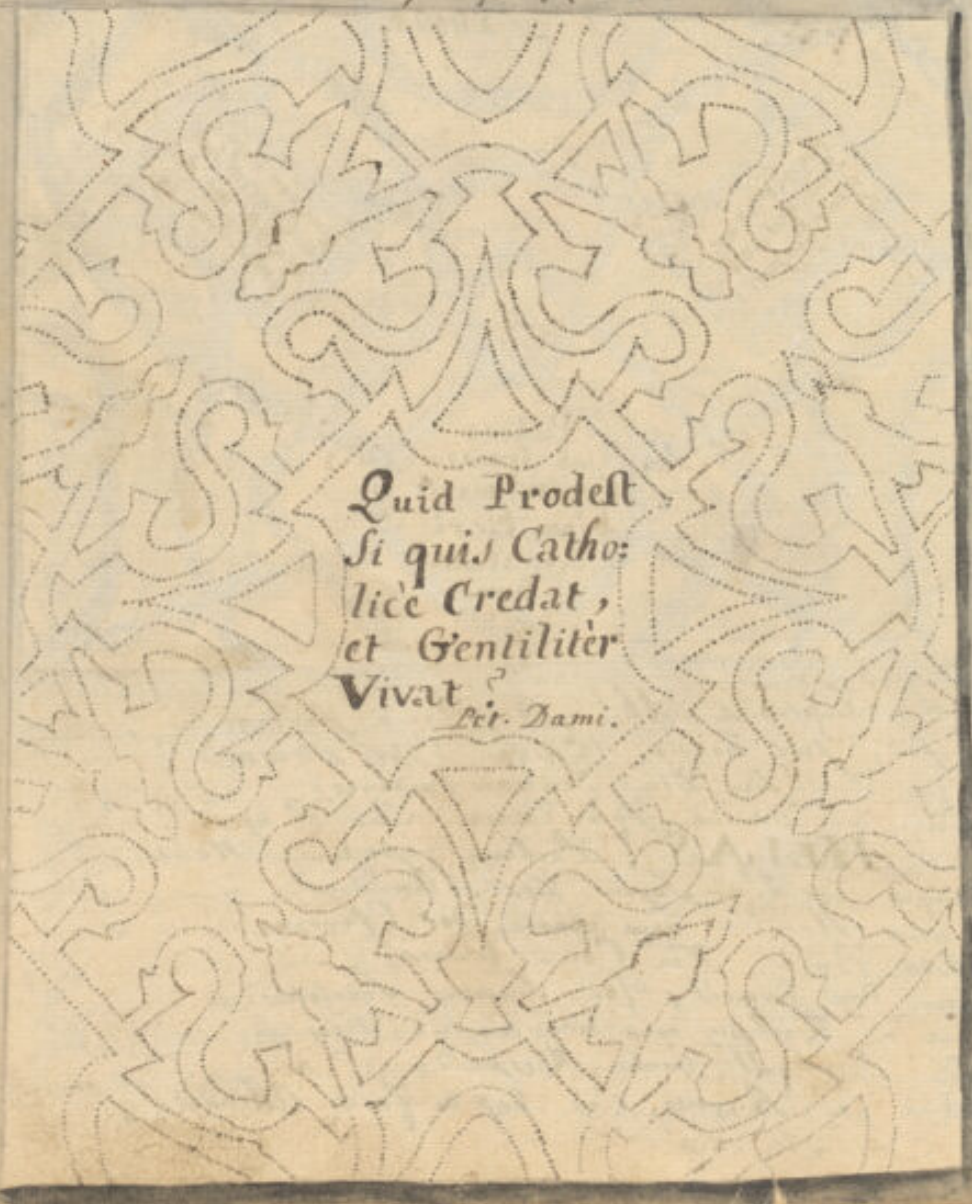
Du paquet de La fig. 22. page 772.

Pour Les Impenitens, Ah! quel affreux partage
Viure peu, puis mourir, Ensuitte Estre Damné!
Tant que Dieu sera Dieu Demeurer Condamné
a Seruir aux Demons pour Exercer Leur Rages!!
Pecheurs, HELAS! Pecheurs repentons Nous?
a Rompre nos Liens Soyons Des Alexandres
pour nous Humilier nous auons des Cfenons
pour Estre Brisés, Des Cœurs tendres,
Et pour Estre Escoutés, Un Sauueur Indulgent
qui nous a Rachetés non point a prix D'argent
Ceu son sang quil voulu Respandre
Il attend nos Regrets, Ceu trop le faire Attendre.

 Deplis du paquet De Caprice qui fait La 24me figure, page 773.

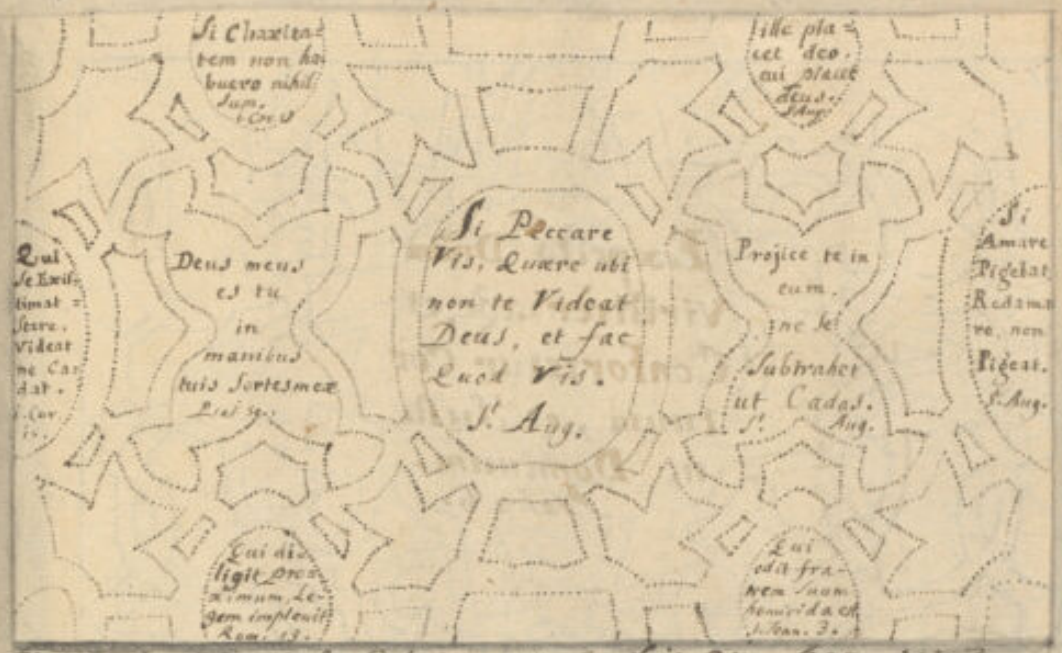
Væ Homi-
ni illi per
Quem Scan-
dalum Venit.
Math. 18.

Deplis du paquet pent. i. de la fig.re 25.me page 773.

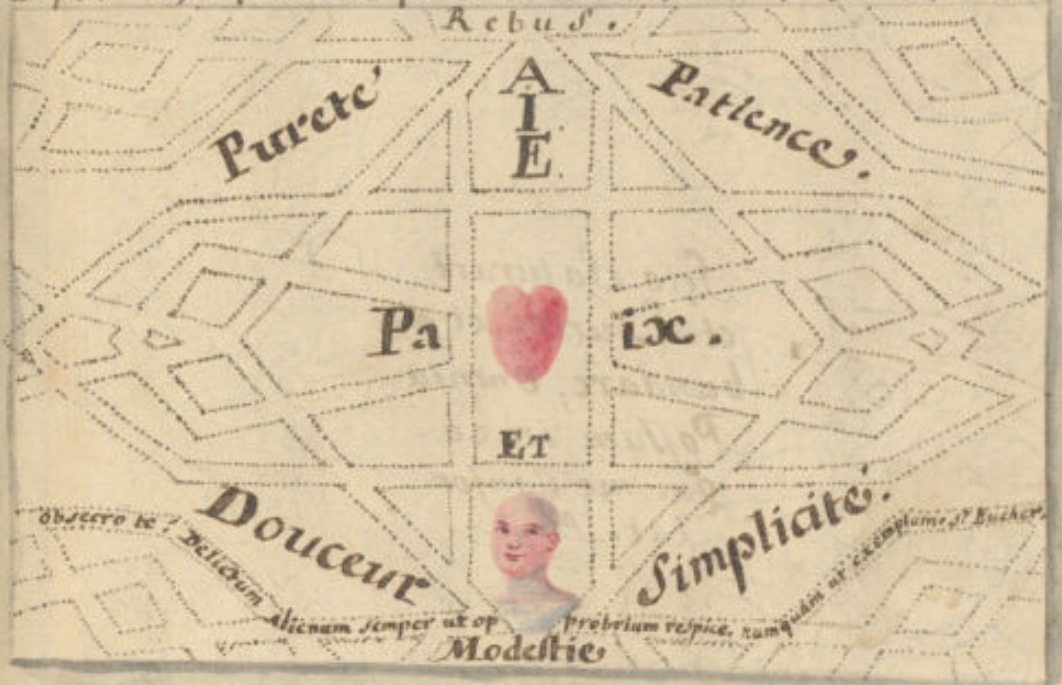


Quid Prodest
Si quis Catho-
licè Credat,
et Gentilitèr
Vivat?
Pet. Dami.

Deſſis du paquet de Caprice. de la fig. 26. pa. 773.



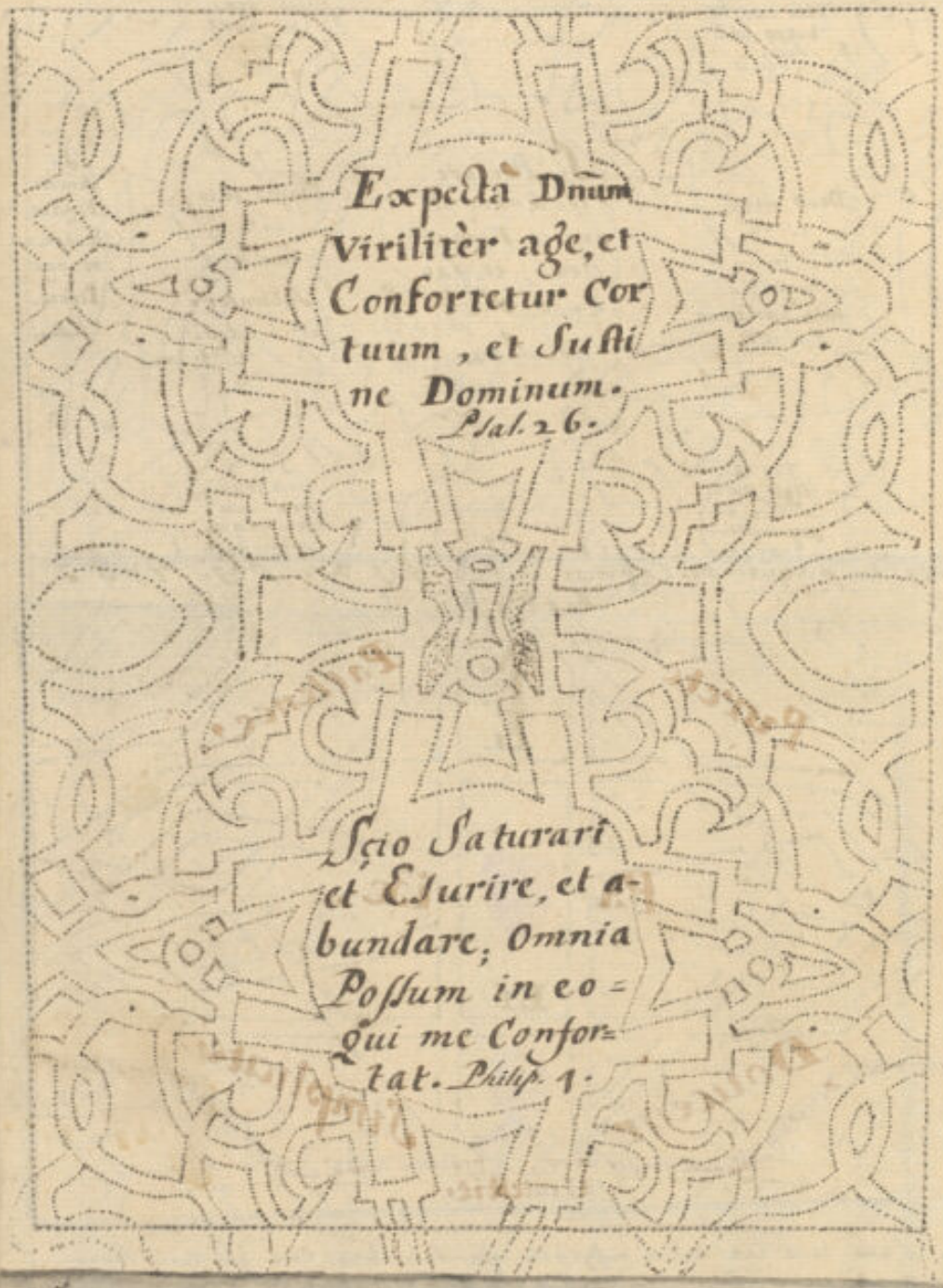
Deſſis du paquet de Caprice mis la fig. 27. pag. 773.



163. Dans tous ces deſſis auſſy bien que dans tous ceux que vous ſuivent Lon peut faire la remarque Remarque le Reglet De Distribution, que nous avons y Dessus exprimé, ce que depuis La page 772 Jusqu'a la fin de mon ouvrage Dans Les Deſſis Bordés des Jolis, Lon pourra tres aisément Le Reconnaitre a Imaginant Les Lignes Droittes De part a Dautre Desquelles, on Voit Une diſpoſition Relative et Semblable.

164 Pauertis en paſſant, que Comme il est Important pour La proprete des Deſſins, et impose pour La proprete du travail, que Les Pieces, Soient enfermés de Lignes Droittes, et que le travail ne vienne pas Jusque aux bords Extremes Des feuilles, Pauertis Diſcipline pas Jusque aux bords Extremes Des feuilles, Pauertis Diſcipline quon peut Les terminer par allleurs a ces bords, apres meme que Lon aura piqué Les paquets de quelque fabrique quils puiſſent que Lon aura piqué Les paquets de quelque fabrique quils puiſſent Etre. Et que pour Cela il ny a qua Leur Donner tout de meme La forme du paquet Tra. i. (fig. 29 et 30. pages 774) apres tirer et piquer Une Ligne Droitte parallelle aux bords Des feuilles Et que Cette Ligne droitte Coteyante, aura fait Ce effet Dont Je parle Et que Lon peut reconnoitre dans le Deſſis Suivant.

803 Deplis du paq.t de Caprice de la fig. 28. pag. 774



Expecta Dnum
Viriliter age, et
Confortetur Cor
tuum, et Susti
ne Dominum.
Psal. 26.

Scio Saturari
et Esurire, et a-
bundare; Omnia
Possum in eo
qui me Confor-
tat. Philip. 4.

Nauoir quen Cest art, Du Caprice
Bien Loin que ce soit vn Deffaut
On peut dire que tant sen faut
Caprice puis quon Lordre Domine, on ne voit point ce vice;
prony Mais en auoir par tout ailleurs,
Dans les sentimens, Dans Les Moeurs
Dans les projets quon fait pour tendre a la fortune
Dans le Dessein si grand, si beau, si serieux
De negliger La terre, et Naspirer quaux Cieux
Sil est De tares, Cest en vne
par Laquelle vn Illustre est souuent auili
La Rencontre nest pas Commune
dun Naturel si Riche, si poly

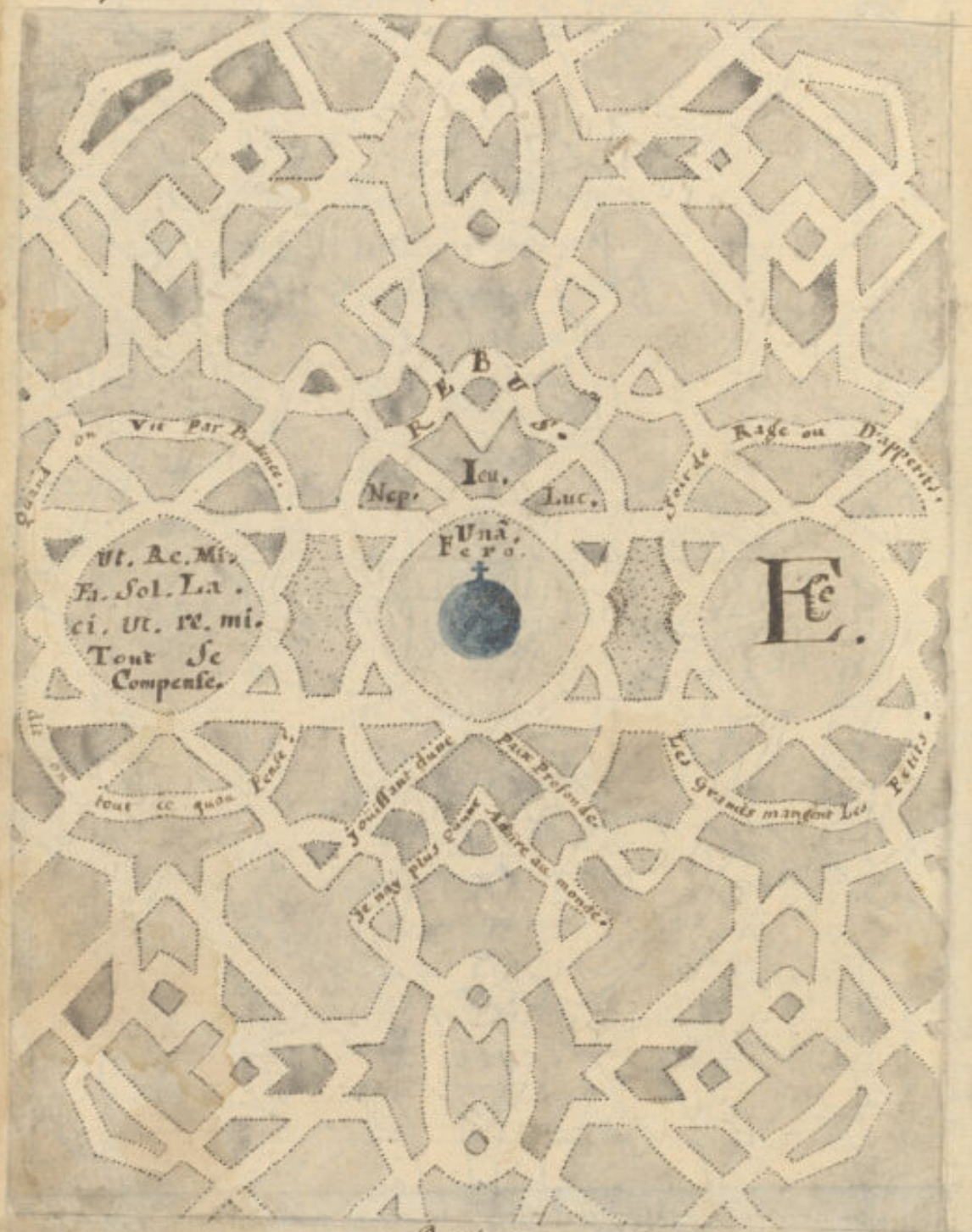
Si Deus Pro Nobis, Quis Contra nos? Rom. 8.

Timiditas in Sapiente Esse non Debet Lactanc

Quelle raison Constante ayt tousjours Embelly
ses Routes, sans quil sen manque Une.
Est il possible ô Dieu! que tousjours Esclairé
que tousjours assisté de raison et de grace
L'homme malgré ces dons si souvent Egaré
et si souvent seduit par un plaisir qui passe
Instruit par ses malheurs ne se fixe Jamais
Au but, Lunique but digne de ses souhaits?
que trompé tant de fois, Jamais il ne sen Lasse.
Ah Seigneur! Destournés son vol Capricieux
Des Biens si faux, quil Croit si precieux,
et daignez le porter vers Cet auguste Azile,
Ou seul le Coeur se sent Tranquille?

Souhait

Desplis du paq.t de Caprice. De la fig.e 31. page 771.



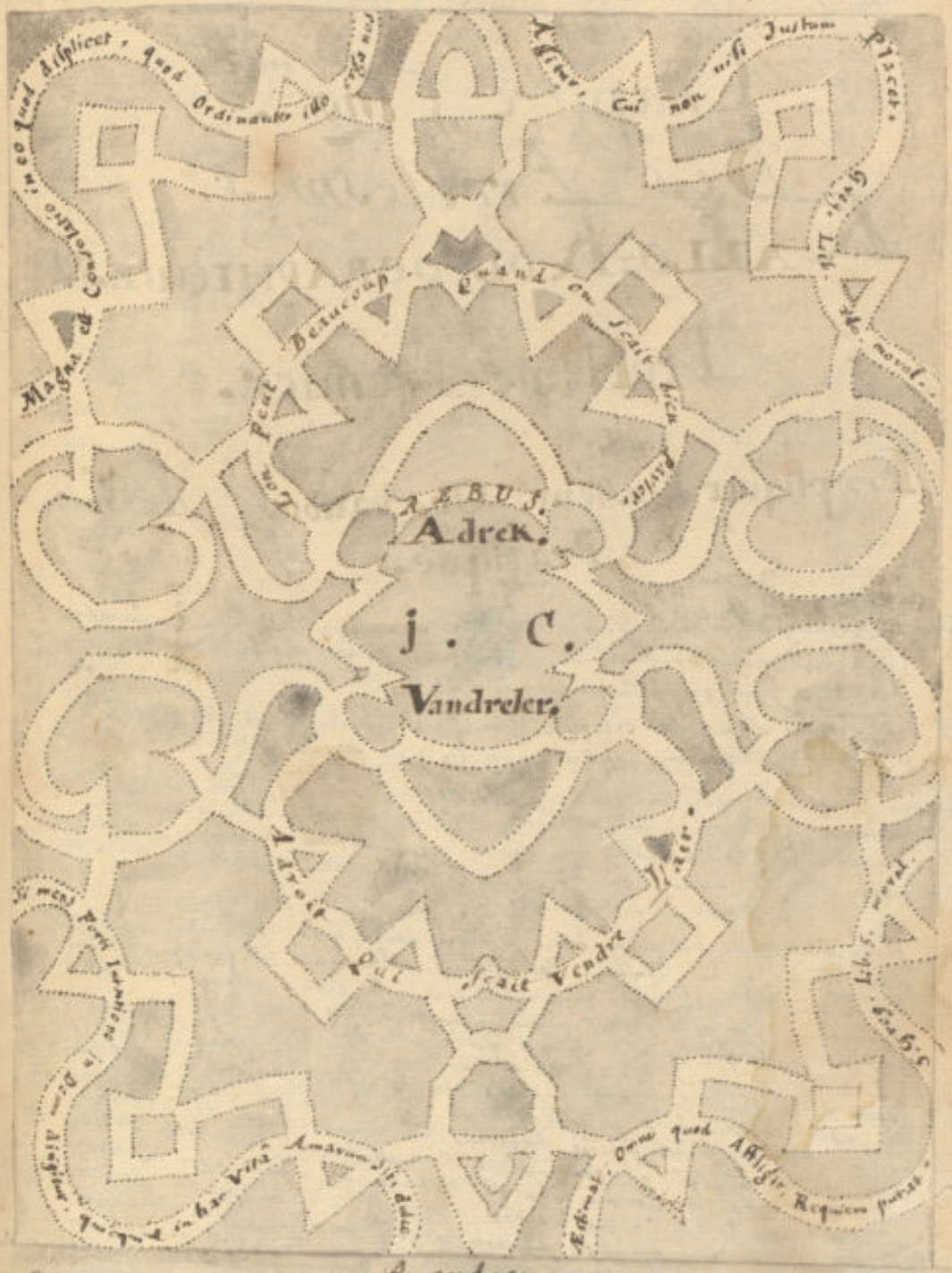
Rondeau

Dans un Desplis Kallo-Kolpographique
Loul se repaist dun objet magnifique
La soye ny Lor nen font pas La Beauté
Ceu le bel ordre et Cest la Nouveauté
On plaist tousiours Quand ainsy Lon sexplique;

Quun peintre ailleurs, dun grand Destrin se pique
Le pur hazard ny luy fait La nique
pas un morceau Noblement repeté
Dans un Desplis.

O Cœur Caché Dont le monde Trafique
Ce mot pas toy a qui Ceux sapplique
rien de pareil ne peut tester Imputé
que de faux traits ! D'irregularité !
que De Desordre Estale ta Boutique !
Dans un Desplis.

Desplis du paq.t de Caprice de la fig 32. pag. 774.



Rondeau

Sil en Estoir du Commerce ordinaire
Cest il en est du pieux que scair faire
Leur Innocent que nous peignons icy
Que de plaisirs de Reconnoistre ainsy
a Un beau texte, Un plus beau Commentaire,
On se plairoit ne pouuant se deplaire
On se verroit Jusquau fond sans mistere
(ou tà du moins on ly verroit aussy
Sil en estoir)
Ouuert, Reglé, tourné tout a bien faire
doux gratieux naymant qua satisfaire
Sans interest sans indigne Soucy
Sans passion, et Contre dieu Mercy
Ainsy seroit Un Cœur tendre et Sincere,
Sil en Estoir.

165 Voila assez de ces Desplis, et nous nous en tiendrons
La pour traiter au Chapitre Cinquiesme.

Chapitre Cinq^me.

Des Problesmes Kallo=Kolpographiques.

Probleme Premier.

Expliquer Plusieurs Observations de = Pratique.

166. La premiere Observation Sera Celle dont il a deja este parlé au nombre 121 auquel nous renvoyons Sans quil soit Besoin de nous y arreter icy ny dauantage pour La premiere Fois La.

167. La Seconde Sera Celle delaquelle il a fait mention au n. 169. auquel no^s renvoyons Encore puis quil en a este dy auoir recours.

168. La Troisiesme observera que lon peut devoir Sur des pieces achevées les morceaux des Eschantillon de Les y pouvant se designer. alors Les Morceaux se trouuent plus Composés et auec plus de Symetrie que Lordinaire, dou il arrivera que La piece paroistra plus belle et plus proportionnée que Si Lon auoit fait autrement.

169 La quatriesme observera Lon prendra garde quen designant un Crayon a la plume ou au pinceau Des Desseins Alternatifs tels que Ceux qui vont Suivre, ou les inserts traits formeront le fond et la figure. a la pieces Empty Soit par Exemple, Ce Lit allés qui Les Composent Si Cest un Compartiment Lit la piece du fond, ou Les Cordons qui Entretiennent, Si Cest un Entrelas ce Cellules, ou Les Bords qui les terminent Si Cest un plat fond Lit il faut dire pour la Justesse et la facilité du dessin Soit que lon Son attention Sur Les traits Considerés Comme allées, Comme Cordons ou Cès Bords, plutot que cès terminaux Les pieces Composés Les Cellules ou les fonds, et quand on formera par Exemple le Coté dune allee afin de tirer Lœil de Trauers Son Contour, Sur Son Extension de maniere afin de faire quon Sen forme Ce que lon fait relativement a ce qui reste a Introduire Lempeschera faire Voir que Cette maniere de Considerer les Contours Introduit Dans Louvrage une plus grande Correction Dont la raison est quun Contour regardé et suivi Dans Cette Vüe ne Jongue Jamais quune partie du Contour plus grand qui En Supplante par Suite La piece Entiere ou le montre Dautres qui y Supplantent, de Sorte que tout Reste en Sait Deja Cette Jouissance pour ce qui reste a faire, tandis que le Crayon marque ce qui reste a faire, ce qui rend La precision plus Exacte; Au Lieu que Si lon neConsidere Le tout que par Parties, que cès le forme dune piece Composé Cette piece paroistra alors Molle, detachée de toutes Les autres, et Cès faisant Souvent a perte, on pouvoit plus aisement Se Donner De la Justesse de son trait au moins Sur le rapport quil a auec Les autres quand on ne Considere soit pas.

167 Quand on fixque Un plaque Composé de Jant de plis et de feuillets que Cela Le rend Malaisé a percer. il faut du Le piquant mettre Dessoubs Un Morceau de Liege qui Soit aussy plicé a Jant de fois que Cela ne resiste point. Cette petite addresse donnera a Lesguille La facilité de passer tout Jabord. Cest la 5me Observation.

168. Il arrive quelquefois particulierement Lord que le papier se trouve fort composé et par Consequent fort Epais que Lesquilles ne peuvent pas bien Lisser Les Extremités des Dos des plis, ou que si elle y perde, ce ne sera pas regulierement, ny proprement, de Sorte que si L'on ne remedie a Cet Inconvenient Cela occasionnera quelque Irregularité dans le Dessin Deplié de La piece Entiere, pour Donc y remedier il faut dans le Deplis successifs, observer Les Defauts D'un Deplis a L'autre, et Les rectifier par L'addition de quelque trait, Ce qui Sera fort aisé.

169. Dans Ce progrez des Deplis successifs, On peut quandon Le trouvera a propos ajouter quelque morceau de Dessin nouveau, a Celuy qui se trouve sur le 2d. Le 3me Et on le Dernier Echantillon que L'on Decouvre. Cet ce morceau de Dessin nouveau se trace apres quelque Deplis Deja fait, il ne sera pas si reparé que Le premier morceau, Dans La piece Entiere, Il pourra mesme arriver qu'il ne sera que Gemine, et Ce sera quand on aura tracé sur le plis Apliqué simple qui ne Contient qu'une Seul feuille dans Chacun des Sac trolanes.

170 pour se Servir Du Dessin piqué que L'on voit dans la feuille apres le Deplis, il faut le Poncer, Cet a dire L'appliquer bien proprement, et Sans quil varie sur la feuille ou L'on veut Executer et pour Le frotter pour tout dans bon Poncis, Cet a dire Dun Noüet de Linge ou pour mieux dire dun morceau de Linge Noüé dune toile mediocrement fine, et assez usée, Dans lequel on aura mis gros Cet Un petit Oeuf, du Charbon de Saule pilé pour mesme un pilulon reduit en poussiere fort fine avec une molette sur un Marbre, il le passera au travers des petits trous de La piece piquée, autant qu'il faudra Dun Atomes de ce Charbon qui Laisseront sur La feuille Blanche Un Dessin tout a fait semblable aussi. que L'on pourra suivre au Crayon ou au pinceau Cet ce que L'on pourra Lire cy apres ou il faut faire Usage de la remarque de Monsieur Cowdrey Cet icy ou il faut faire Usage de la remarque de Monsieur 166.

171 pour Executer tout Cela avec proprete il faut avoir une feuille de papier blanc que L'on appelle Par-blanc. pour poser sur Celle ou L'on veut travailler afin quelle recoive Lessuy de La main, et que rien ne se Salisse ny ne Soffre, il faut aussy Commencer a suivre de bas en haut, Le Dessin pour le monter sur une Largeur Egalle, et quand Le dessin en aura assez avancé pour que L'on aye plus Besoin de voir Le poncis, et supposé que L'on aye mouillé Louvrage, que tout ne soit bien Sec. On le frotte avec un Linge blanc, doux et assez fin, qui Emporte tout Le Lin atomes de Charbon et Laisse le papier Car Il y en auroit Jamais trop.

172. Si La feuille piquée ou le poncis etoient trop humide alors quon voudra poncer, il ne faudroit pas se servir de Ce Charbon par ce que Cela feroit Louvrage, il faudroit donc faire secher Le poncis et Chasser La feuille. pour Cuire a L'egard du poncis Cet Inconvenient D'humidité, Il faut ordre le tout de Cette Sorte.

173. pour travailler en grand, il est plus a propos de faire les paquets avec de grandes feuilles de papier Colle ensemble, ou mesme avec de La toile fort fine si bien Encollée que les trous y puissent subsister, que de rapporter par Le moyen dun Quarrelage, Les Desseins de petite en grand, Cette derniere Maniere seroit trop longue et trop penible pour ces Sortes Douvrages dont la beauté principale Consiste en Symetrie.

Probleme Second.

Faire Une Ordonnance my-partie Laquelle ne Soit Coupée que par Un Seul Plis.

174 Il ny a point D'ordonnance qui ne Soit my-partie lors quelle a le paquet Le plus Simple pour paquet Primordial, mais Cette diuision par moitié nempesche pas quelle ne Soit Coupée par plusieurs autres plis qui en transformé les diuers paquets de paquet le plus simple, mais en ce problesme Il ne Sagit que de Celle qui nest Coupée que par Un Seul plis.

operation.

Il ny a que former le paquet le plus Simple, en le laissant Ainsy, Designer le morceau Sur Lequel Se Volante, le puis fixer le Dessin. Le Desseins Donnera L'ordonnance requise.

Ordonnance mi-partie par Un Seul Plis.

Usage.

ou pour mieux dire; Ordonnance my Simplex

(210)

175 Cette ordonnance peut Servir a faire une Infinité de Cartouches, Dans Lesquelles on peut faire brûler Son genie; Et c'est dans quelle Lon peut faire Briller Son genie a Les Traduire. Car il faut Remarquer que dans Les Ouvrages Hallekolsygraphiques naturelly a Chaque plys il y faut Diminuer, ou quoy il y a beaucoup de plis dans Les Ouvrages Simples, ou il ny a quune plis que ya le plus Simple il faut Servir Les Desseins plus Simples et moins Remplis que Les y autres plusieurs plis.

176 Je me Suis donné un Auteur qui Sera toute Ma Vie, mes Guide dans Cette Science Hallekolsygraphique. Car elle Sera Comme Celle des Exemples, Cest que Son Secret Consiste dans Les Diuers Caractères, Et Son Chiffre de Sudes Superieurs Sur Lesquels Sont Les Lettres Simples, Si on ne Sait Leur Semitaire Assemblage Cette Science Darchitecture ne Sera Sans Bien Difficile Et Le Faut aux Curieux a medditer sur a Sachant Ces Deux que Je ne Suis pas Sauant, puis que Je ne Traite quelle Hallekolsygraphique.

Ordonnance Mi-partie par Un Seul Plis.

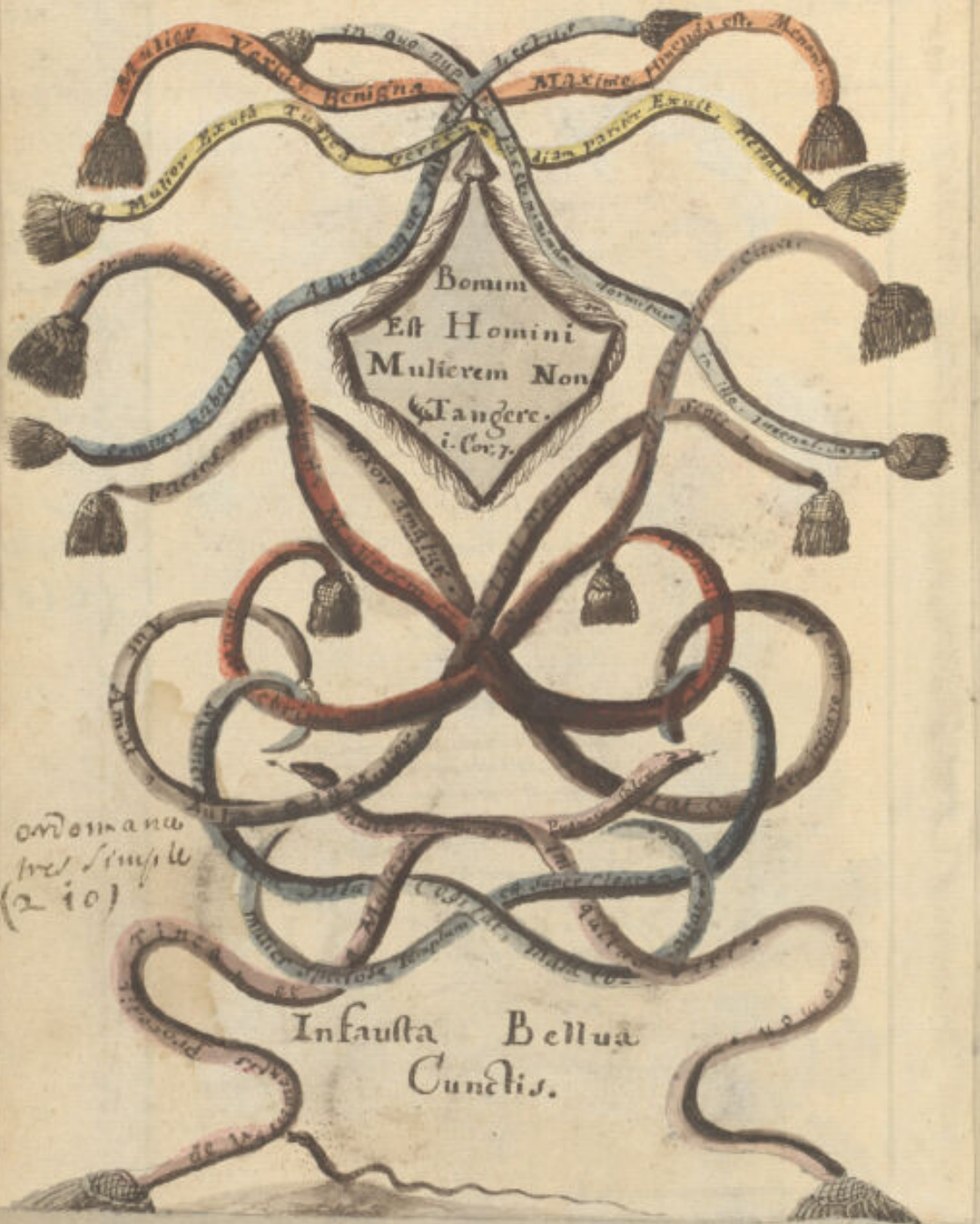
Cette ordonnance s'appelle mieux Ordonnance tres simple (210)

177. Cette sorte d'ordonnance est encore propre a faire de simples entrelacis de cordons de billets, ou choses semblables. Mais comme ces cordons ou billets ne se terminent pas simplement au plis diviseur commandant les dispositions precedentes, mais passent d'un volant a l'autre pour y voltiger, voicy coe on pourra faire. 1. On formera le plis diviseur. 2. On posera la feuille en sorte que le dos de ce plis soit en dehors et du coté que l'on doit dessigner. 3. On dessignera les cordons ou billets, et pour cela de simples traits suffiront par ce que peu pour il sera aisé de leur donner la largeur qui leur conviendra. 4. On observera en dessignant de faire passer les traits de part et d'autre du plis. Car pour dessigner ainsy la feuille coe j'ay dis doit estre deplissée et le plis en dehors par son dos. 5. On replera la feuille et apres avoir piqué le dessein d'un volant, on piquera encore celuy de l'autre et le deplis fera voir l'ordonnance que l'on cherchoit.

178. On bien l'on dessignera avant que de plier, et quand le dessein sera fait, on le coupera par le plis, on l'en voudra, p. piquer ensemble.

Cõe Jay dit et puis Dans le Deplis Decouvrir Lordonnance.

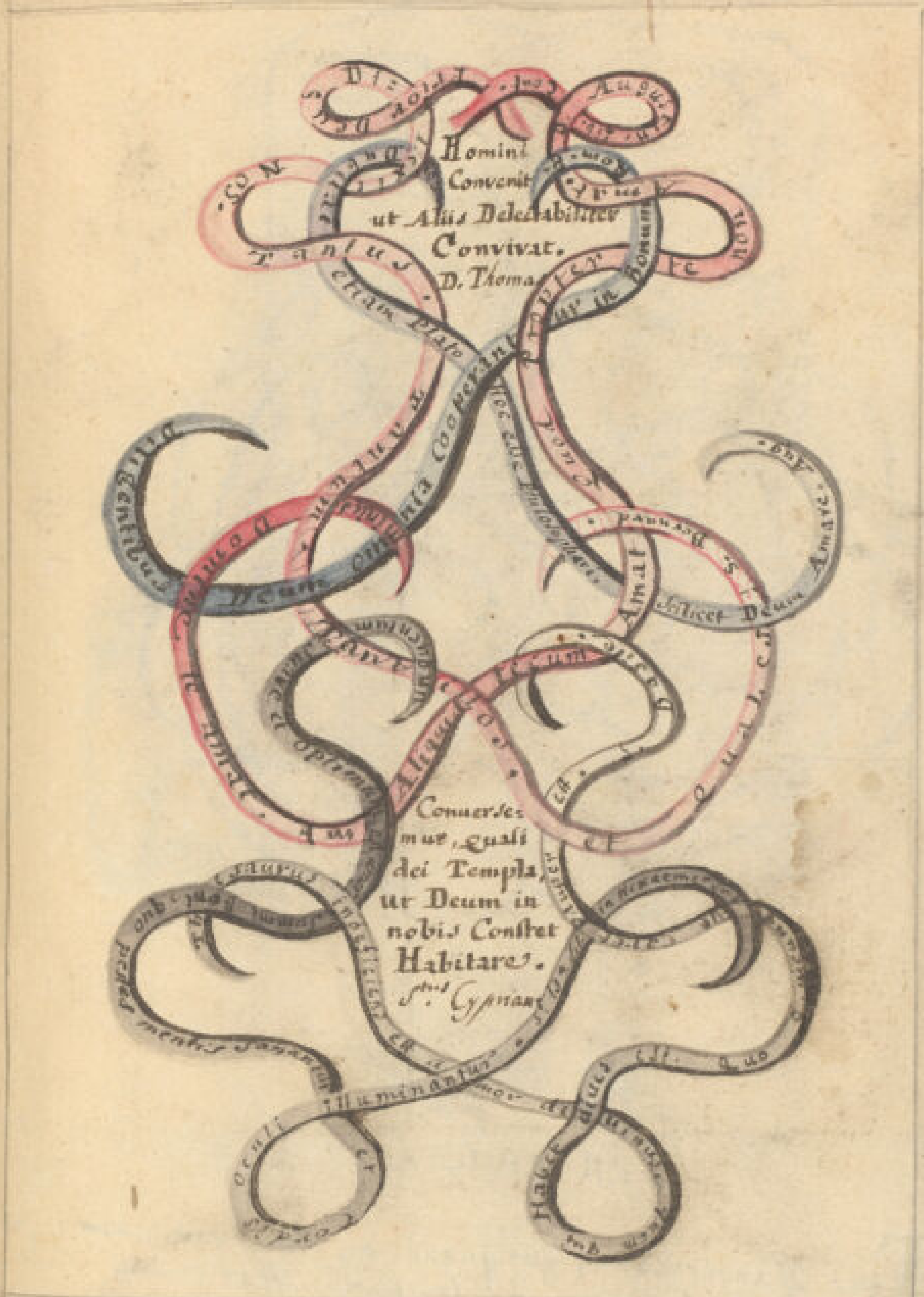
Ordonnance my-partie par vn seul Plis.



ordonnance tres simple (2 10)

179. On bien voicy encor Cõe on peut faire: formés le paquet, (Cest le plus simple,) Estant formé Designés sur Lun de ses volans une portion de Cordon et puis le piqués. Estant piqué ouvrés le paquet, et designés sur Lautre volant, a autre portion du mesme Cordon de telle sorte que son trait ne fasse point de Confusion avec le trait Desja formé mais quil sentrelasse agreablement avec lui. apres Cela vous piquerés Ce second dessein, ou si vous voulés, Cet achevement du premier. alors vous aurés Desja dans le deplis deux Cordons Relatifs. Continués, et sur Lun des volans du paquet Designés a Discretion vn autre Cordon, en portion de Cordon que vous y piquerés Cõe La pre fois. Estant piqué achevés ce qui en reste sur Lautre volant ou vous le piquerés de mesme avec La mesme preparation, apres quoy vous aurés Dans le deplis Desja 2 Cordons entrelacés, faites La mesme Chose pour autant Dautres quil vous plaira Et vous aurés Dans le deplis Lessor de tous, par Cette maniere on ton observe les Cordons tous apres Lautre, on peut Entrer toute Confusion, Lordonnance precedente Et vn peu Confuse en faite de La pre sorte, La suivante, de Cette seconde. aussy est Elle plus Degaylé.

Ordonnance mi-partie par un Seul Plis *

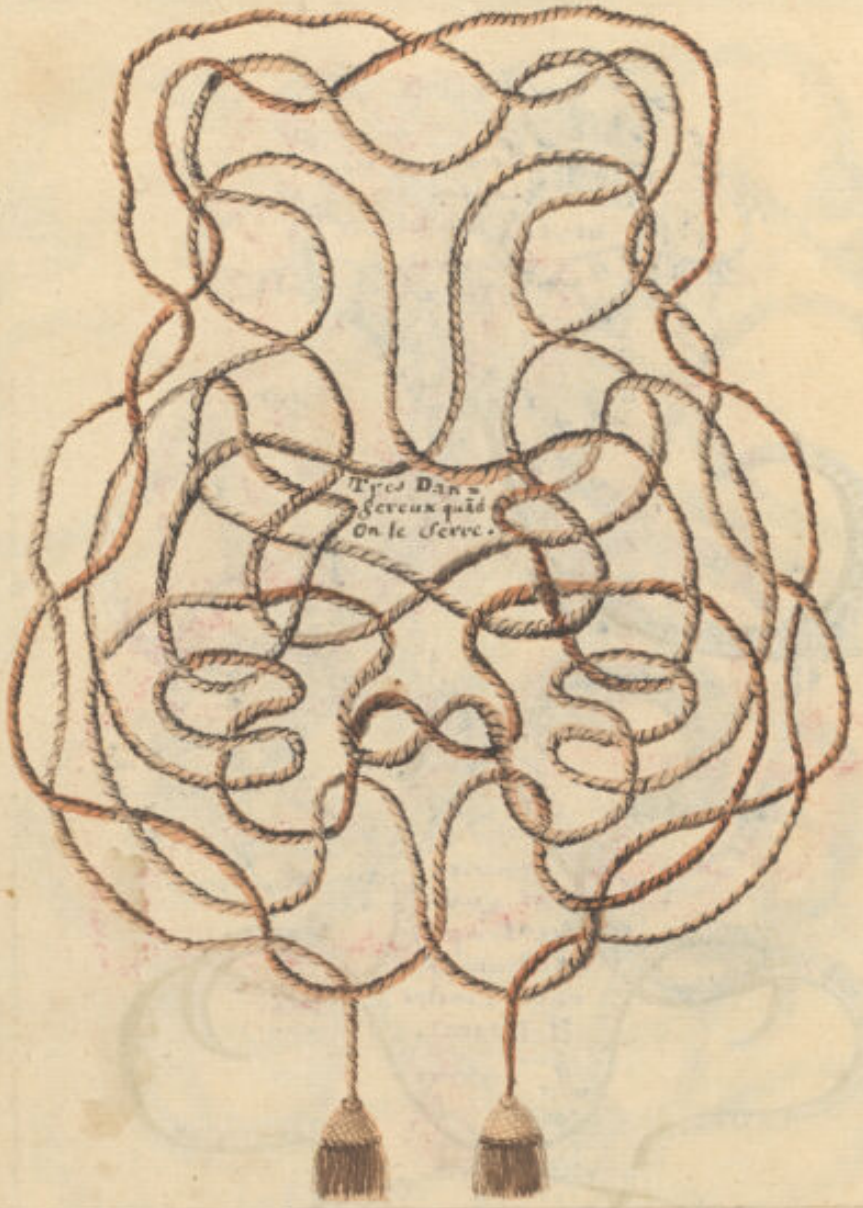


* ou Ordonnance tres Simple (2 10)

180 Par Cette methode on peut faire avoir un million de Ces sortes de pieces, que l'on appelle des Nœufs D'amour, Lesquels ne sont a la verité que des Ouvrages D'Entrelacs, on peut les diversifier de mille en mille manieres, ou par des Cordons Coupés, de differentes Couleurs, ou seulement par deux Cordons l'un d'une façon et l'autre de l'autre ou mesme par un seul qui s'entortille en luy mesme, tel que la piece qui va suivre le fera voir. mais pour eviter la Confusion ne faire qu'les apprehender en les Nœufs soient bien Degagés, on fera bien de suivre La pratique Expliquée dans l'article preced.t C'est a dire de ne dessigner que partie a partie, l'une sur les costés, en puis l'autre sur l'autre, et tous jours Ainsy Alternativement, Conduisant et faisant passer les Cordons vers les Espaces, les plus vastes, et on s'en trouvera quits auront meilleure grace, et s'accrocheront ou s'enclaceront avec le moins de Confusion, Ce que l'on n'eviteroit pas si bien sy l'y hasardoit, si l'on formoit le Dessin tout d'un Coup Car il est designé avec nombre preced.t 177. et 178. Ainsy que l'Experience le fera Connoistre a travailleur.

Ordonnance my-partie par un seul plis.

* ou ordonnance tres simple (210)



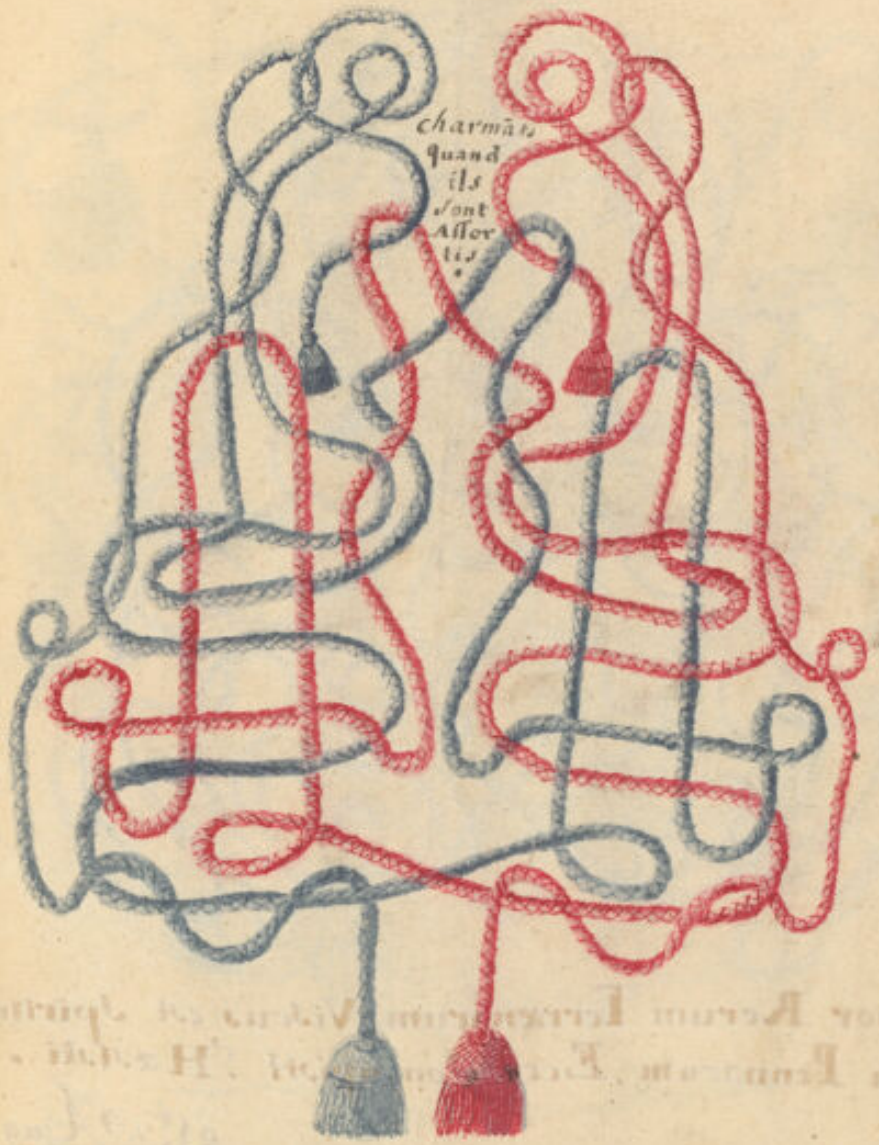
Rondeau.

Tres Dangereux il Est quand on Le serre
Ce noeuf fatal presque a toute La terre
On en Badine en son Commencemens
Dans le progrès Cest tout Empressemens
Il Charme il plait, Lon ny Cherche qua plaire

Le ton plaisant bien tot deuient sincere
La Bagatelle Est Changée en affaire
Entortillé Lon veut un Deuoüemens
Tres Dangereux.

La probité Reclame Le notaire
Lon taupe a tout quand La metresse est Chere
Et que Lamour ne peut faire autremens
Quarriue-t-il, ? on Viene au Sacremens
Le noeuf se serre et Lon fait un Mistere
Tres Dangereux.

Ordonnance my-partie par vn seul plis * ou ordonnance tres simple (210)



Reflection Morale.

Il faut par Conscience, par honneur et par Interest dont doux Repos, que Celuy qui na point de femme, mais qui aspire a en auoir vne, la Cherche telle, quil puisse Laymer Vniquement, et plus toute seule que toutes les autres femmes du Monde; Que celuy a qui Dieu en a Donné vne, L'ayme Ainsy, et Que Celuy qui nen a point cor qui nen veut point Auoir, Les ayme toutes Egalement.

Phocylides poëte Grec.

Ama tuam vxorem, quid enim suauius ac melius? quàm cum viro vxor conueniat Amicè, vsque ad senectutem, et maritus suæ vxori? Neque Incidat Inter eos Contentio?

Plaut. in Aulular.

Dum modo moderata rectè veniat, Dotata est satis.

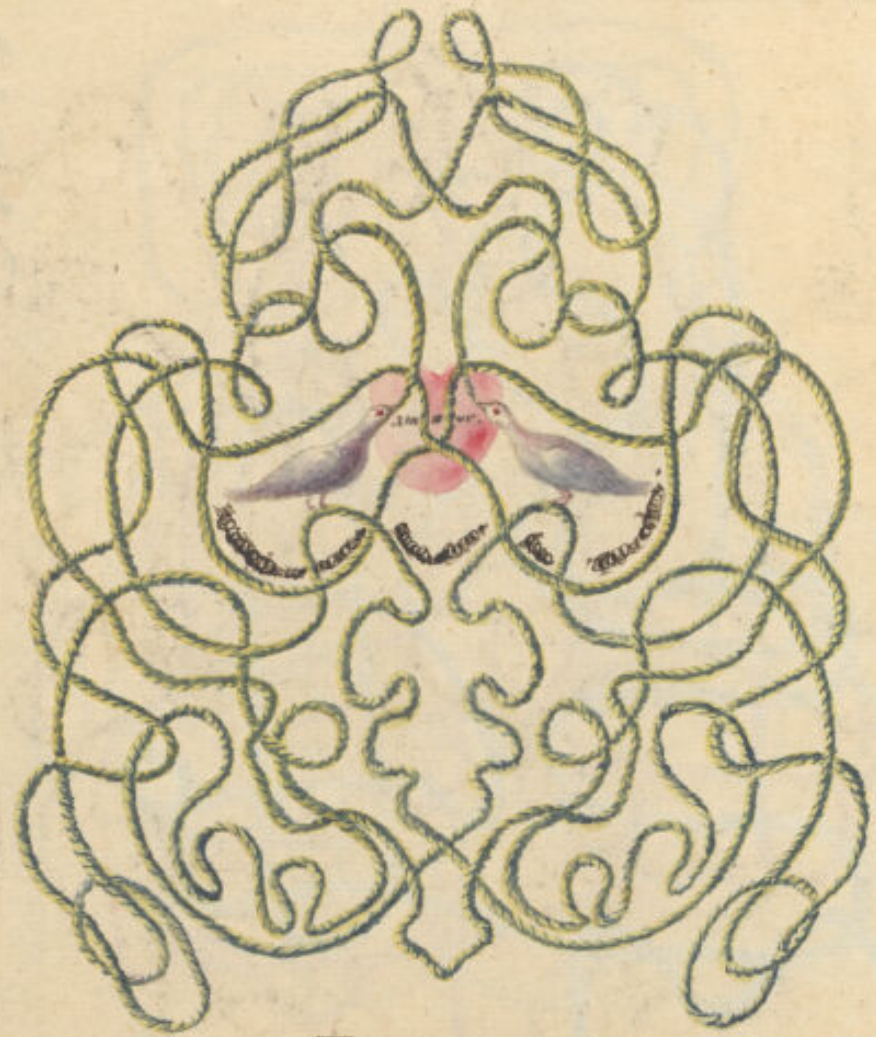
Martialis Libr. j. ad flaccum

Qualem flacce queris velim, nolimne puellam
noto nimis facilem, difficilemne nimis;
Illud quod Medium est, atque Inter vtrumque probatur
Nec voto quod Crudeat nec voto quod satiat

13 Juillet 1713

Ordonnance mi-partie par un seul plis *

* ou ordonnance pes simple (210)



Amor Rerum Terrænarum, Viscus est Spiritualium Pennarum. Ecce Concupisti ? Hæsisti.

St. Aug.

Rondeau.

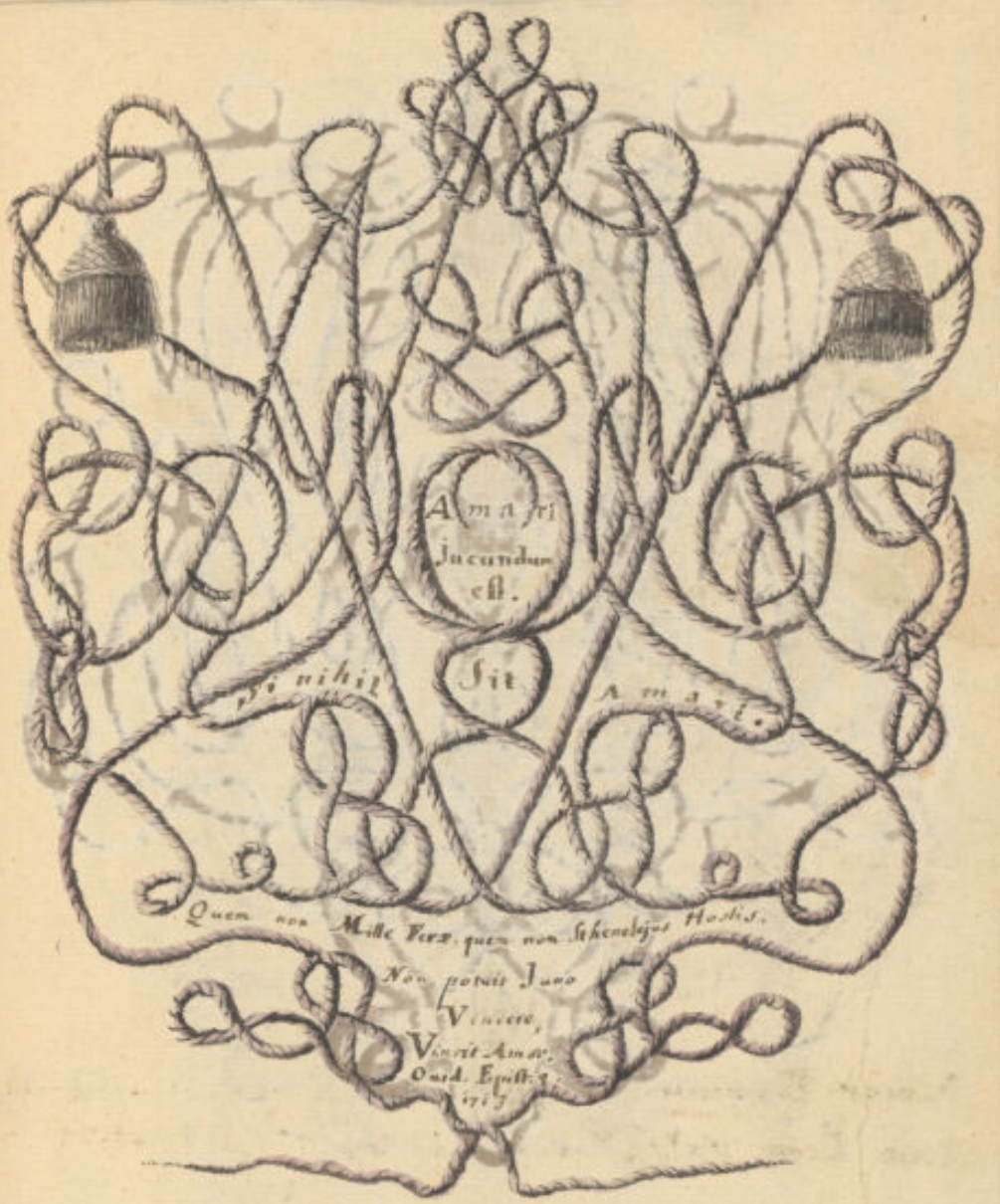
Quel Labirinthe Helas ! quun Noeud D'amour,
tourner tousiours et tousjours mesme tour
Empressement, soucis, Vaine Allegresse
Inquietude, Assurance, Detresse
Bruler, geler, tout en un mesme Tour !

On pleure on rit, on gronde, on fait sa Cour
Douleur et Joye reviennent tour a tour
mais Juste ciel ! sur La Delicatesse
Quel Labirinte !

Lon veut parler, on glisse tout autour
Lon parle enfin, et des Contre et du pour
tousiours en tort on Cede a sa princesse
on est Lesitance, elle Est La Maitresse
O quel Estat ! quel pays, ! quel sejour !
Quel Labirinthe.

Ordonnance mi-partie Par Un Seul Plis * 816.

* ou ordonnance tres simple (210)



Rondeau.

Amour Amour O nom trop Equivoque !
Nom quon Deteste, et nom que lon Invoque
Amour qui fait tous Les Biens, tous Les Maux
Lapres Travail, et Le Charmant Repos
et quoy Quenfant La plus Ancienne Epoque

Les tes filets bien trompé qui se moque
Son temps viendra : ce temps ou lon Renoque
Les vœux trop vains de fuir a tes appaux
Amour Amour !
Quand tu le veux La Raison se Disloque
Ton Doux poison La seduit La Desroque
Le fier Hercule apres tous ses travaux
~~fille~~ file a ta gloire et quitte tes Rivaux
Tout Cœur est pris dez que ton Camp le Bloque
Amour, Amour !

817 Ordonnance mi-partie par un seul plis *

EX OVIDIO.

Utile propositum est Sæuas Extinguere flammas,
nec Seruum Vitiis pectus habere suum....
Dum Licet, et modici Tangunt præcordia Motus
Si piget in primo Limine, Siste pedem.
Opprime dum noua sunt Subiti mala Semina Morbi
Et tuus Incipiens ire, resistat equus....
Sed quia Delectat Veneris Decerpere flores
Dicimus Assidue: Cras quoque fiet Idem.
Interea tacitæ Serpunt In Viscera flammæ
Et mala Radices altius arbor agit. Ovid. i. Remed.
Ergo ubi visus oris, nostrâ medicabilis Arte
fac monitis fugias, Otia prima Meis,
Hæc ut Auas, facinus, hæc ut fecere tuentur
Hæc sunt Tucundi Causa, cibusque mali
Otia si Tollas, periere Cupidinis Arcus
Contemptæque Iacent, et sine tuæ faces. Ovid. j. Rem.

Ordonnance mi-partie, par un seul pli. *

* ou ordonnance en pied simple (210)

pour faire la salle au grand banc Gr Chambre de Comptes, il faut faire des chaises des Capitaines dorées en forme de fauteuils en la Cour pour les Princes et les Ducs et Pairs quand ils y viennent en Parlement, et pour les Présidents à mortier quand ils y viennent en Parlement, et pour les Conseillers quand ils y viennent en Parlement, et pour les Gens du Roi quand ils y viennent en Parlement, et pour les Greffiers quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Grand'Chambre quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Enquêtes quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes du Palais quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Grand'Chambre quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Chambre des Enquêtes quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Chambre des Requêtes du Palais quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris quand ils y viennent en Parlement, et pour les Huissiers de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris de la Grand'Chambre de la Chambre des Enquêtes de la Chambre des Requêtes du Palais de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de la Chambre des Requêtes de l'Hôtel de Ville de Paris quand ils y viennent en Parlement.

Ex Jacob. Bill. Anthologiâ Sacrâ

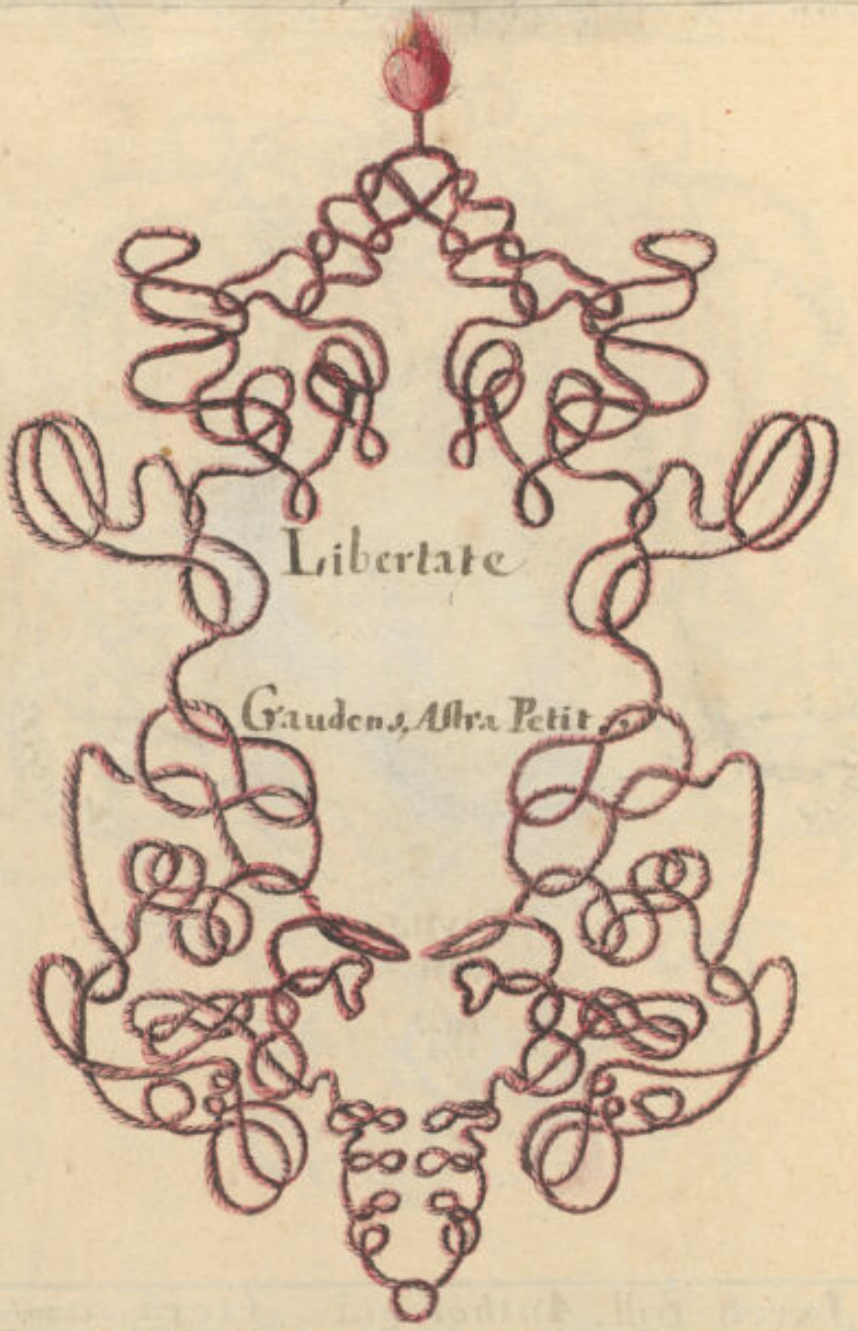
Sertiâ Cum Spatiâ Tabulam, Gallia, Regum
Qua Lega Agnosca, non tamen Tibi Ligus
At Cassus Eximio Centum Diademate Cornes
Legis Gales Centum Tam Diadema Serua.
Non mihi Christi-colas Tejunia Lunga, Laborque
Non mihi Cum Lachrimis Vota precesque Natant,
Christicolam et aliud Signum Quod Notas a sorte,
Christicolas Vnos Exprimit Omne Amor.
Legis Amor Sancta Cassus et Sua Pectora Cesto
Tidicio, a Pravis Sefavat Omne Amor
Clamula Veteris Atingunt, Vt Largus Tu Altum
Vt mihi alta Petat, nos quoque Atingit Amor.
Legibus et Santi quivis Subjectus Amoris
Nullus ab his, Liber, Legibus, Ito Potest
Cætera Soluisti Cum Debita, Liber abisse
Tam Potest: Exigitur Semper at Omne Amor.

133
1 Page

23 juillet 1713.

819 Ordonnance mi-partie par un seul plis *

* ou ordonnance tres simple (210)



Ex Divo Augustino.

Quem Delectat Vera Libertas ab Amore Rerum Mutabilium liber esse appetat, et quem Regnare Delectat, Uni Omnium Regnatori Deo, Subjectus sit; plus Eum Diligendo quam Seipsum. lib. de Vera Relig.

Ex Divo Ambrosio.

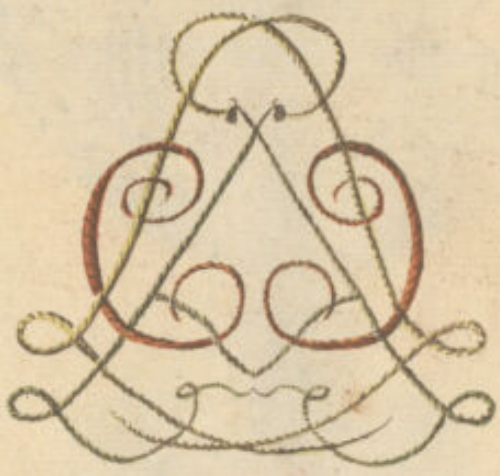
Me In quavis Conditione Servitii Liber est, qui Amore non Capitur, Avaritiæ Vinculis non tenetur, meta Criminis Non Obligatur, qui Securus Expectat Præsentia, quæ non terrent futura. de Joseph.

Ex Antholog. Sacra. Jacob. Bill.

Libertas Nulla est melior, majorve potestas,
Quam Servire deo, Cui bene Servit Amor.
Absque Jugo posita est ditionis amica Voluntas
Quæ Viget Affectu, non Gemit Imperio.

30 Julii 1713.

Ordonnance mi-partie par vn seul plis



* ou ordonnance tres simple (210)

181. Les Chiffres se font aussy par la Mesme methode car les Chiffres non plus que les Noeufs d'amour ne sont que des Especes d'entrelacis qui mestent entrelacent ou accrochent plusieurs Lettres ensemble soit d'un nom seul soit de plusieurs ce qui ne fait de rien a l'ouvrage.

182 Enfin tous les Ouvrages mipartis quels il puissent Estre Et qui ont autant du Coté d'un plis que de l'autre se peuvent Executer par ces problesmes, pourveu qu'une des moitie qui partage en deux la Composition, ne soit pas Composée elle mysme d'autres subdivisions, pourveu en vn mot que la moitie de ce que l'on projette puisse Estre aisement desligné sans autre secours que de l'oeil et de la main, sur l'un des volans du plis le plus simple, ainsy vn arc de triomphe, vn portique, vn Cartouche simple, vn vase uniforme, vn certain nombre de Cellules Egalem.t distribué de part et d'autre d'un Maistre plis. le pied d'un Calice d'une Colonne, et mille autre Choses appartiennent a cette Ordonnance, Et en voicy encor quelques Exemples :

 Ordonnance Mi partie, par un seul plis.

ou ordonnance nes simple (210)

Ex Anthologiâ S.ᵗ Jacob. Bill . . .

BEL Erat Externè Pulcherrimus undique et ære
Tectus, at Tutus Erat nil nisi vile Lutum.
Qui Curium simulat, Cum sit Nequissimus, Illum,
Cur Ego non Belem Ture vocare Queam?
Bel mihi semper Erit, qui mitem Callidus agnum
finxerit, Exuperet Cùm feritate Lupos
Bel Erit Externæ tumuli qui Candidus Instar,
Interius Tantùm, vile Cadaver habet.
Ex pers. i Epigram.
Odi Virum Duplicem natum
Bonum Sermonibus, Immunem Moribus.

4. Aug. 1713

Ordonnance mi-partie par un seul plis *

ou ordonnãce tres simple (210)

Ex Isid. i de Sum. Bon. C. 8.

Primordia Conversorum, Blandis Refovenda sunt Modis, ne si ab Asperitate Incipiant, Exterriti ad priores Lapsus recurrant, Qui Enim Conversum sine Lenitate Erudit, Exasperare potius quam Corrigere Novit.

Converte me et Convertar quia tu Dominus Deus meus es Jerem. 31.

Quis perdita Nunquam revertetur nisi pii pastoris misericordiam Consequeretur. Aug.

Nunquam est sera Conversio, Latro de Cruce Transit ad paradisum. Hierom. in Epistola ad Lætam.

Conversio ad Bonum, non homini sed Deo adscribenda. Aug. Epist. 130.

Ordonnance mi-partie, par un seul plis en ordonnance tres simple (210)

Ex Sancto Bernardo. Serm. ad Scolares.

Nemo vestrum parvi æstimet Tempus, quod in verbis consumitur Otiosis, volat verbum Irrevocabile, volat tempus Irremediabile, nec admittit Insipiens quod amittat, Licet fabulari, Dicunt, Donec hora præteriat, Ô! Donec præteriat hora, quare tibi ad agendam pœnitentiam, ad obtinendam veniam, ad acquirendam gratiam, ad promerendam gloriam miseratio Conditoris Indulgeat, Donec transeat tempus quo Divinam propitiare Debueras pietatem, properare ad Angelicam Societatem, suspirare ad amissam hæreditatem, Excitare Remissam voluntatem, flere Commissam Iniquitatem.

Nil pretiosius Tempore, et heu! nihil hodie Eo vilius Invenitur, Transivit Dies salutis et Nemo recogitat: Nemo sibi perire Diem, et Nunquam rediturum Causatur, sed sicut Capillus de Capite, sic nec momentum peritit de tempore. (Ibidem).

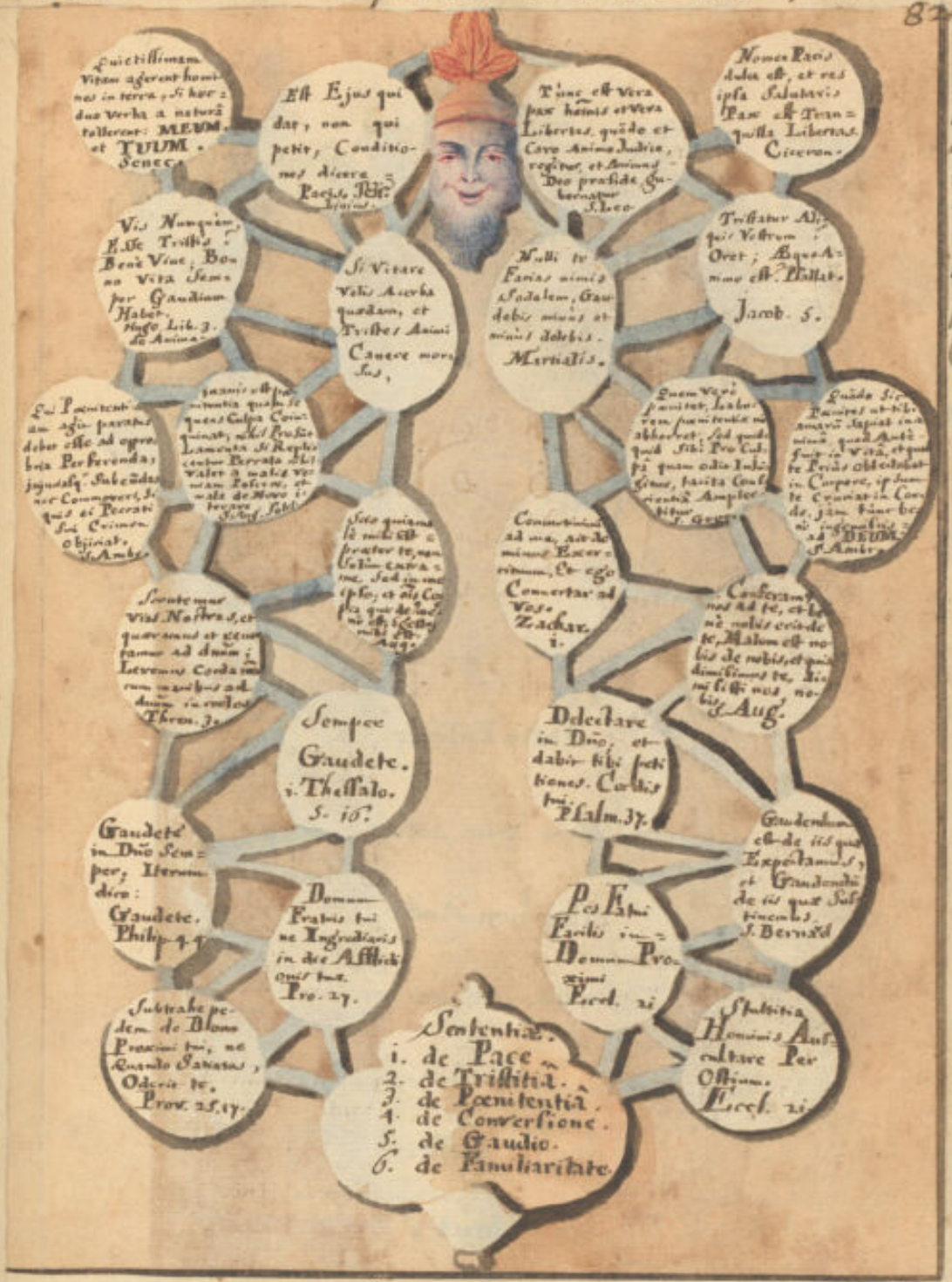
Ex Ovidio. 3. Art.

Nec quæ præteriit Cursu Revocabitur Unda
nec quæ præteriit hora Redire potest.
Utendum est ætate, Citò pede Labitur Ætas
Nec Bona tam sequitur, quam Bona prima fuit.

10. 7bre. 1713

ordonnances mi-partie par un seul plis *

824



7. de Spe.

Ex S.to Bernardo. Serm. 19. Supra qui habitat

Tu es Domine Spes mea, quidquid agendum, quidquid declinandum, quidquid tolerandum, quidquid Operandum, tu es Domine Spes mea, Hæc Una mihi Omnium Promissionum Causa, hæc tota ratio mea Expectationis, Proteruitas alterè Meritum, Sustinere se Tantum pondus diei Et æstus, Jejunare bis In Sabbato se dicat, posthæc non esse hinc Et æstus, Gloriatur, Mihi autem adhærere Deo Bonum est Cæteros hominum Gloriatur, Mihi autem adhærere Deo Bonum est Et ponere In Domino Deo spem meam.
Si mihi præmia promittantur seu te Obtinenda Sperabo; si Tutorandus adversum me prælia, si Securat mundus, si Premor Malignus, si ipsa Caro adversus Spiritum Concupiscat, In te Ego Sperabo. (ibid.)

825. Ordonnance mi-partie par un seul plis*

* ou ordonnance tres simple (2 id)

DE Audaciâ.

Omnibus In Rebus potior vir fortis est Audax,
Sit Licet hosses et de Longinquis Venerit Oris. Ex Homero. Odissée.

Ex Virgilio. 6. Æn.

Tu ne Cede malis, sed Contra Audentior Ito?

Ex Claud. ad Probinum.

Fors Iuuat Audentes, Prisci Sententia Vatis.

Ex Homer. Iliad.

Ne feriat Iaculum Cervicem aut Terga: sed Ipsum
aut Ventrem aut pectus feriat Aduersa Sagitta.

(2. 8bris 1713)

Ordonnance mi-partie par un seul plis * 836

* ou ordonnance tres simple (210)

Ex Divo Augustino Lib. 10. de Civit. Dei C. 20.

Verus Ille mediator In quantum formam Servi Accipiens, mediator effectus, et dei et hominum, Homo Christus Jesus, Cum In forma Dei Sacrificium Cum patre Sumat Cum quo et Unus est Deus: Tamen, In forma Servi, Sacrificium Maluit esse quam Sumere: ne vel hac Occasione quisquam Existimaret Cuilibet Sacrificandum esse Creaturae. Per hoc et Sacerdos est Ipse offerens, ipse et Oblatio, Cujus rei Sacramentum quotidianum Esse Voluit Ecclesiae Sacrificium, Cum ipsius Corporis ipse sit Caput, et ipsius Capitis, ipsa sit Corpus, tam ipsa per Ipsum quam ipse per ipsam Suetus Offerri. Hujus Veri Sacrificii, Multiplicia Variaque Signa Erant, Sacrificia Prista Sanctorum, Cum Hoc Unum per multa figuraretur, tanquam Verbis multis res Una Diceretur, Ut Sine fastidio multum Commendaretur, huic Summo Utroque, Sacrificia falsa Cesserunt.

Ante Benedictionem Verborum, Alia Species Nominatur: post Consecrationem, Corpus Christi vere Significatur. S.ts Ambros. de Sacram.

17. 8bre. 1713.

Advertissement.

189. On a parlé cy dessus de Paquet primordial, mais on n'a pas donné une notion aussy Juste qu'il en a besoin de Savoir tant pour la Theorie que pour les pratiques de la Kallo-Kalygraphie Ces pourquoy on a cru devoir suppléer par ce qui suit:

184. **Paquet Primordial**, Cest proprement Celuy, Dont Les deux Eschantillons sont Plats, (102), et tous les feuillets de Mesme figure et de mesme volume Lun que Lautre, adjustés Lun a Lautre en Esgaux Entreux, tell sont par Exemple le paquet le plus simple (88) Le paquet Composé (80) et tous les paquets du premier rang (18.)

185. Ces paquets s'appellent **Primordiaux**, par ce quils sont La premiere et l'Ordre Juste formé, par rapport a Ceux que lon fait Dessus, en y adjoutant Dautres plis Certains et Secretains, Meditès ou Capricieux, avec Lesquels Les Eschantillons de ces Nouveaux paquets sont le plus souvent **Rabotteux** (103.)

186. La propreté la plus Remarquable et la plus Importante Des paquets primordiaux, Cest que L'ordonnance toute entiere, si belle et si Diversifiée quelle puisse estre, ne Resulte jamais que des Morceaux Repetés de Leur Eschantillon, Repetés Soit Dans le Deplis qui Estale au jour Entier, Autant de fois seulement que Le paquet primordial aura de feuillets.

187. Par Ou il Arrive, que les paquets Irregaliers et autres de quoy on Transforme Le paquet primordial, en Luy adjoutant de nouveaux plis Certains ou Secretains, de Caprice ou autres, ce qui tout soudain Les Eschantillons **Rabotteux n'empesche** pas La Belle en Juste distribution, ny La Regularité de La piece, pour ce que tout Ce qui se fait de nouveau et soudain rabotteux, formés par ces plis adjoutés, se Retrouve apres Leurs Deplis, gratieusement reunis et arrangé, sur Les chantillons plats du paquet primordial, pour y **Faire** le Morceau qui Luy est propre, Lequel De La se Distribue, se repete en se Place, Ou selon se trouve Distribué repeté et placé agreablement Dans L'ordonnance totale Car il vient Deux dits.

188. La Distribution des **Morceaux Propres** des paq^ts primordiaux, se fait Donc Toujours Dans L'ordonnance **Par Leurs Feuillets** de sorte que si Le paquet primordial, ne par Exemple que deux feuillets en quil soit Le paquet Le plus simple, L'ordonnance ne sera que Mipartie, s'il en a quatre, elle sera quadripartie, et ainsy des autres. Et mesme il Arrive soudain, soit de pliant, soit de Despliant, quun paquet primordial procede Dun autre aussy primordial, ou Luy succedes, Le paquet Composé par Exemple, au paquet Le plus simple, Dans Le quel tout Les autres se terminent, Ce qui fait quen L'ordonnance de = nier Morceaux assortis, Il Est Besoin de quatre, mais plus Composés, pour que Chacun de Lesdits deux de premiers, Que La mesme Raison, et quelqu'un de deux, mais plus Composé encor pour La mesme Raison, et quelqu'un Celle de Deux, ainsy de dernier Deplis et Le plus que Deux Seul, lequel est affecty a Composé de tous Les autres, et fait monter de la piece Entiere, A Legard de La distribution des morceaux en partie de morceaux Rabotteux quant Le paquets deux Autem formés on a veu au Nombre 187 quelle retrouve Dans Celle des Morceaux plats des paquets primordiaux Riens il ny a rien de particulier a en dire, si Ce nest quelle se merveilleuse a la Variété.

189. Les Morceaux Arrangés Dans Les paq^ts primordiaux, se deroulent Dans Les Deplis, depuis Le premier au dernier, Dans Le mesme ordre, selon lequel Les feuillets Se Sont multipliés pour former ces paquets. par Ex. Le premier plis a eu deux feuillets, Le premier Deplis Aura Donc Deux morceaux Semblables, Le Second plis a eu 4 feuillets, Le second deplis aura Donc 4 Morceaux Semblables et ainsy des autres.

190 Quil me soit permis Dappeller Ordonnance Naturelle, ou suivant naturelle Celle qui resulte Uniquement des paquets primordiaux, Sans quils aient souffert de Transformations, ny quon y ait adjoutés Dautres plis que Les Leurs, Et Ordonnance mixte, Celle pour La Composition de laquelle, Les paq^ts

primordial a Eté arbitrairement Transformé, et ou lon a fait Entrer Dautres plis que Les Lune; Cest pour Manpliquer plus Clairement.

PROBLESME Troisieme.

191 **Faire Une Ordonnance MIXTE, Mipartie.**

Ou pour mieux dire: **Mipartie-Mixte.**

Il ny a qua Changer le paquet primordial le plus simple en quelque autre paquet de Caprice, par des plis de mesme, et puis, Dessigner, piquer, et Desplier &c.

Ordonnance Mi-partie Mixte.

Ou Ordonnance tua simple M. (2 ii)

Loiseau De Paradis Tousjours Voisin du Ciel
Vit De La Substance Ætherée,
Sa Nourriture est La Douce, saine Epurée
Il prend Le Bon Party, La terre a trop de fiel.

Quatrain pour loiseau de paradis

2 28br 1713

192 Quand on veut Menager un Vuide agreablement placé dans la feuille afin de le Remplir ensuitte de quelque Sujet, Il n'y a pour figure et de terminer ce Vuide, que l'on peut appeller la Cellule principale, Il n'y a d'abord qu'a choisir et Remarquer un point ou l'on voudra, haut, Bas, vers le milieu, ou ailleurs, dans le maistre plis qui la partage en deux Egalement. Et quand on a formé les plis Capricieux, Dessigner autour de ce point que l'on aura fait le Centre de l'un de ces plis, la figure, ou plutost les traits qui doivent former la figure extérieure de ce Vuide ou de cette Cellule, Observant que les plis soient Rangés Entre eux de telle sorte, que toutes les plages de la feuille soient piquées et se trouvent dans le deplis chargés d'ouvrages, Excepté cet Espace que l'on aura laissé Vuide a dessein, et cet ainsy par Exemple que l'on en a usé dans la figure precedente aussy bien que dans celles qui suivent.

Ordonnance Mipartie Mixte.

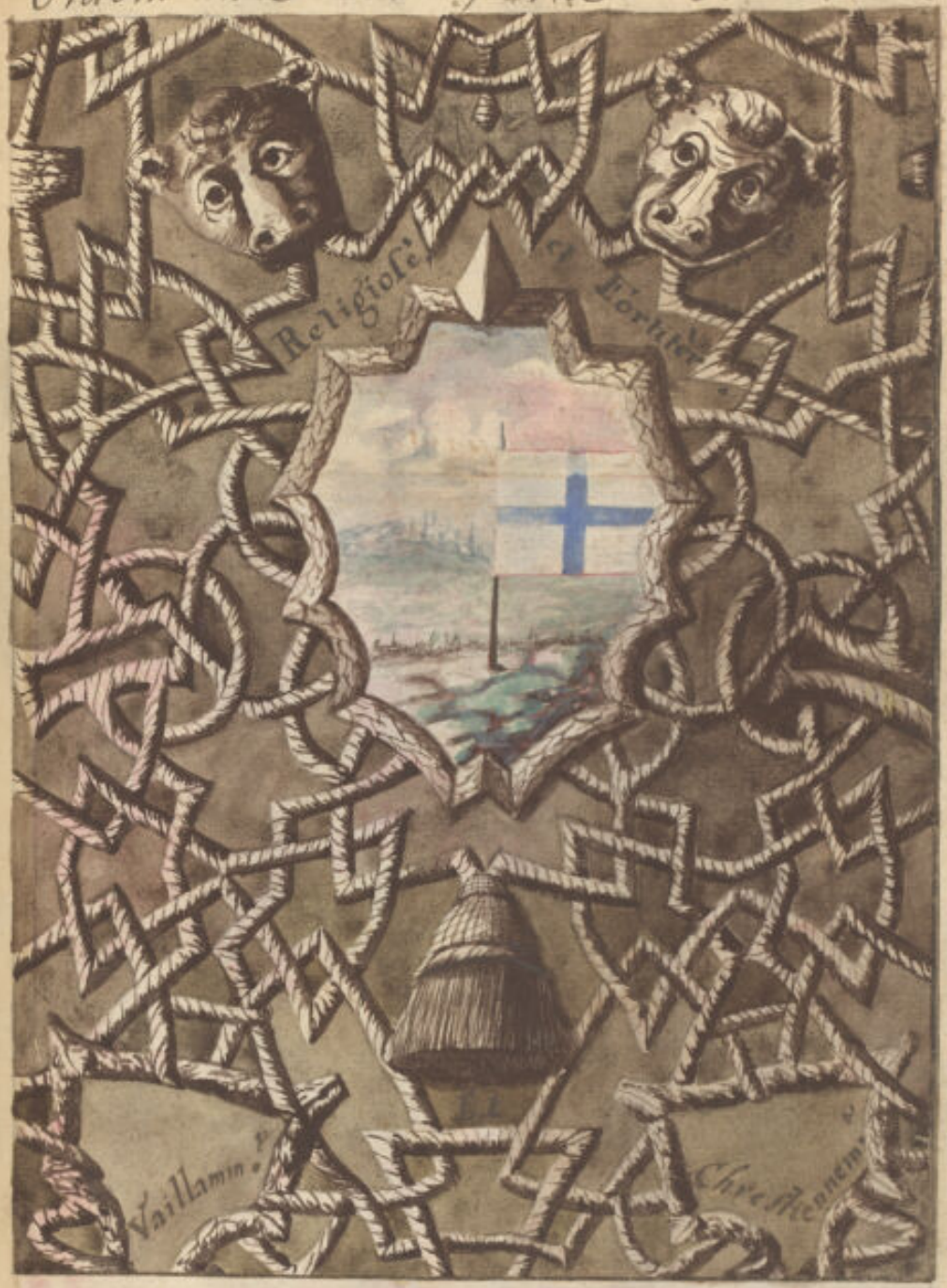
Complaceat tibi ut Eruas me.

ou ordonnance tres simple M.

Ah Dans ce Tenebreux Orage,
qui ne Peint qu'horreur et que Mort
Bel astre Donnés moy Courage *
Et Prenés Pitié de mon Sort

* Redressés ma Route et mon Sort
Je puis tenir de vous le . Le port. 26. 8bre 1713

ou Ordonnance tres simple M.



Ex Anthol. Sacr. Jac. Bill.

Sarcina Cum soleat quaevis onerosa videri
Sola tamen Christi Sarcina, Corda Levat
Sic Avibus Levitas ex pennis nascitur ipsis
Nedum Deprimat has, Et gravet istud onus
Robora sic multis addunt non parva clitellae
Hinc Etenim melius pondera ferre solent.
Tale Jugum Et Christi, nihil illo Levius unquam
Utque Laboris Onus dulce sit, omne facit.

Ex Lact. lib. de ira dei. C. 8.

Religio Esse non potest, Ubi Metus est,

193 Si vous Lune deux Extremités, vers le haut ou vers le Bas du paquet (p. Ex.)
Le plus simple, on Luy Donne La forme du paquet Composé en le repliant
Vers ce bout la de maniere que ce 2d plis Coupe le p.r a Angles Droits
On aura Là Un Centre, autour duquel il sera aisé de Dessiner des
Traits Dont le Deplis fasse voir une Cellule principale, de telle for-
me Exterieure que Lon aura voulu. On pourroit mesme adjouter pour
Diversifier encor, Le plis du paquet Tra. 1. (80) a ce second,
&c. mais il n'est ny necessaire ny possible de particulariser toutes choses.

194. Mais sans avoir Mesmes pensé a former Une Cellule prin-
cipale On peut aisement La trouver Dans le Deplis, toutes
formées, En retranchant de part et Dautre du Maistre plis tel
traits qui se trouveront Occuper La place que lon voudra ar-
bitrairement. Luy Donner; En voicy Un Exemple Dans une ordonnance
de pieces Rapportées, Lequel suffira pour faire voir Comme on en pourra

Ordonnance Mi-partie Mixte.

ou ordonnance tres simple M.

Usez Dans toutes Les autres quelles elles puissent Estre.

195 Ces deux Ordonnances, sinon La precedente qui en Remplie a une

petite Cellule près, et La Suivante ou le Centre est plus Vuidé, Quoy que apparence fort differentes, sont Cependant Essentiellement Les mesmes, Je veux dire : dirigées par les mesmes traits Capitaux dune piece Unique. Ce qui servira a faire Remarquer en passant Comment ces sortes Dommages **de Pieces Rapportées**, lesquels ne Contiennent Originalement que quantité de Cellules Diverses, et Contigües, sans quil y ayt **Le Fond** Distingué Delles, peuvent estre Variées en mille manieres, et traitées Differemment, selon Limagination, ou si vous voulés selon Le Caprice de L'Ouvrier.

196. On peut Mesmes, afin Daider les productions de Limagination a Seslore, **Alterer Les Cellules Relatifues, par des traits Relatifs**, qui en Les divisant Uniformement de pair et Dautre Du maistre trait, Donne Occasion a les remplir aussy de figures Relatifues, Source Feconde de Variété et Dagremens, et ces traits relatifs, se peuvent appeller **Traits Directeurs.**

Ordonnance mipartie-Mixte, de Pieces Rapportées.

ou ordonnance tres simple M.

Et Les Cellules sans fonds et Contigües : **Fonds directeurs.**

10. 9bre 1713.

Problème Quatriesme.

197. Eexpliquer, Clairement, Briefuement et Facilement, Les Plus Importans Principes Pratics, De toutes Les Ordonnances Kallo-Kolpographiques. Et mesmes plus Clairem.ᵗ plus Briefuem.ᵗ et plus facilem.ᵗ que cy devant.

Comme ce ne sont point icy des memoires fort digerés ny que Je donne pour tels, Je n'y Rougis point des Redites, et ne Crains point de Corriger vn Endroit mal expliqué par vn autre qui le soit mieux. Je Connois assés mes Jugemens, que Quand Quelque Curieux Desœuvré voudra s'en donner La peine, Il pourra Reduire Lart que Je traitte en moins d'articles quil ne Contient icy de feuillets. mais apres tout s'il le fait, Je L'auray aidé a Le faire, que lon trouve si Lon veut ce que Jen'y Detaille Jusqu'icy Comme des Materiaux Informes, Je Confesse, mais ce seront toujours des Materiaux. Quelqu'un peut estre trouvera mieux les mettre en Oeuvre, mais au moins Je les auray icy mis en place.

198. La Kallo-Kolpographie peut en general se rapporter a trois Chefs. 1°. a Connoistre, former et Nommer Les paquets primordiaux ou Naturels (184) 2°. a Les Transformer quand on le veut. Connoistre et Nommer les paquets **Mixtes** que lon en fabrique. 3°. a Connoistre, preparer, Nommer, et Traitter Les Diverses **Ordonnances**, qui sont les productions de tous ces paquets. Disons ce que nous pensons sur ces trois Chefs.

199. Il y a des paquets **Primordiaux** ou **Naturels**, particulierement de Cinq sortes: 1. Le plus Simple,* 2. Le Simple. 3. Le Composé. 4. Le plus Composé. 5. Le tres Composé.

*ou tres Simple

200. Le Paquet Primordial Le plus Simple, Cest Celuy, ou il ny a seul Lun des deux maistres plis (43) Lequel divise Egalement La feuille parallelogramme en deux Moitiés Egales et Ajustées, soit que ce soit selon La Largeur, soit que ce soit selon La hauteur. Ce paquet na Jamais plus de deux feuillets, et voicy Comme Il Distribue son Morceau (186) En Largeur quand Le Maistre plie est Montant, selon La hauteur quand Le maistre plie est Traversant. [1|2]. [1/2].

a ou tres Simple

201. Le paquet primordial Simple, Cest Celuy ou Lun des Maistres plis nest Jamais Seul, mais accompagné quand il y est, dautres plis qui luy sont paralleles et Entreux. Comme il arrive, Lors que lon plie derechef vne fois en deux Egalement, Le paquet Le plus Simple, Du sens quil a deja esté plié vne premiere fois

202. Et Jay dit: Quand il y est, pour faire entendre quil peut arriver que le paquet Simple, ne Contienne pas reellement aucun des deux maistres plis, mais seulement quelques autres paralleles Entreux, et qui vont pourtant du mesme sens que lun des deux Maistres plis pourroit aller, et quil avoit effectivement. Et Ceçy Arrive Lors que les feuillets du paquet Simple sont en nombre Impair, [illegible] 3. 5. 7. &c Car alors il ny a point de pli au milieu (43) qui le divise par le milieu, et tantost de maistre plis. Puis quil ny en a point [illegible] tantost en Largeur, ou quil y [illegible] Voicy comme le paquet Simple Distribue son morceau, selon Le sens de Lun ou de lautre maistre plis qui luy auroit [illegible] pour les hauteur, selon Le nombre des feuillets quil peut avoir [illegible] pour le plus ou Le moins quon peut trouver [1/2/3/4] [1|2|3|4|5|6]. Le nombre des Lorsque pour le plus ou le moins sera quelque terminé, cela depend de la phantaisie de Lesprit ou de Lexperience. mais tel quil puisse estre, Si on a besoin de Lexprimer on le signifiera par vn Chiffre Ainsi: Le paquet Simple. 4. Signifiera Celuy qui a quatre feuillets. Le paquet Simple 6. Celuy qui en a six. et Ainsy des autres.

203. Le paquet primordial Composé, Cest Celuy ou les deux Maistres plis (43) se trouvent toujours, mais seuls, et sans aucun autre. Ce paquet ne peut Jamais avoir que quatre feuillets ny plus ny moins. ou dés que Lon Ajoute le Chiffre 4. Voicy Comme ce paquet Distribue son Morceau (186.) [1|2 / 3|4]. dire le paquet Composé, Cela suffira, sans quil soit besoin dy Ajouter le

204. Il y a vne observation particuliere a faire sur La feuille de figure Exactement quarrée, et Cette observation est, que lon peut De telle figure le paquet Le plus Simple, et mesme le paquet Composé, sans Employer Les Maistres plis (43) Mais en Leurs places, Les Diagonales de La feuille, lesquelles La Traversent Dangle en Angle, La Coupent, et sentrecoupent Justem.ᵗ dans son milieu Car ces plis Diagonaux La reduisent en paquets, aux quels La nature et La definition

des Paquets primordial, Connu du parfaitem. (189) Ce paquet Mandonnois etant
forme par Les Diagonalles Bras triangulaires. au lieu que les figures parallelo-
grammes ou La forme naturelle d'Icelles Les autres

205 Et de dis que Cette Observation est particulierement a faire sur La feuille de
figure parfaitem. Quarrée, par ce que Les Diagonalles De feuille qui est une
forme parallelogramme, Differente du quarré parfait, partagée Side a La
Croisée Chacune La feuille de Deux Egalement, mais apres le plis fait,
Les Deux moitiés ne Conviendra point, et ne se Conviendra pas Exactement
L'une Lautre, non mutuè sibi Congruent, Ce qui soustrait en effet
Dans tous Les paquets primordiaux selon Leur Definition (184) Alors Lon
ne sauroit faire de paquets primordiaux ou Naturels, par des plis Diagonaux
Si Les feuilles ne sont Quarrées parfaitem. La forme toute Lautre
Et Celuy: ◈ et le paquet ne peut aussy avoir que 4 feuilles Nonplus Le
Composé ordinaire. pour Le Circulaires ou pour Kapellen Le paquet Composé
D. pour faire reconnoitre que Lue diagonale formant ses plis.

206 Le paquet primordial Le plus Composé Cest Celuy, qui outre Les deux
Maitres plis quil a toujours, ou pour mieux dire qui Enferme toujours
Enferme encor Quatre * parallel a Lun de ses deux Rs Et detruit
Le nombre de Ses feuilles par Les fixes avides sont avoir toutes Celles
Et tantot moins, que Lon pourra avancer par un Chiffre, La Maniere dont
il Distribue Son Morceau, Sur Cote Dame toute Les autres Loges de ses
plis se font Ecrire ou selon La hauteur ou selon La largeur. Cest il pareil dans
ces 2 petites figures.

207. Ainsi Le paquet primordial Le Composé Cest Celuy qui non Seulement
Enferme toujours Les deux maitres plis, mais encor plusieurs autres plis pareil
lels a Lun et a Lautre, chaque division en Side. Le nombre de ses feuilles en
core susceptible de plus ou de moins a La Discretion de Linventeur Et
Lordre selon Lequel il Distribue Son Morceau, Conforme a Lordre des mesmes
plis. voicy La formule de Lune de ces Distributions: ▦ Et voicy encor Celle dune
hauteur: ▦ on ne sauroit Enseigner de Les Decrire toutes
en cet Effet sous Comiskes, Formes et Nommes Les Cinq
Paquets primordiaux. que pour abreger on pourra Seulem. Nommer
Le premier Le second Le troisieme, Le quatrieme etc Les Cinquieme
ou Le paquet 1. Le paquet 2. Le paquet 3. Le paquet 4. et Le paq.e 5.

208 A Legard de Transformer Les paquets primordiaux en Quatre paquets
que Dorenavant nous voulons bien appeller Mixtes, il y a bien plus de
difficulté, Car il ny a point de tour Lue que Cette Transformation ne Sup-
certains, Capricieux et bizarres. Ce qui Seconde de former sur Les paquets pri-
mordiaux des plis Capricieux Inquietans et hazardés cest il Arrivera,
ny en a quatre Davantage, Lors que Cette Transformation Certaine et meditée
Se fera par des plis selon reconnus. Quand elle Se fait de La premiere
Sorte Les paquets mixtes qui en Resultent Seront appellez Capricieux, et
quand elle Seconde de La Seconde. on pour Leur Donner des noms particuliers
Cest on peut Se remarquer Depuis La page 482 de ce Volume, de Quelques
Importantes vues de bien prendre Garde a L'Effet de tout Cela. et pour Cela Et Suffisant
de Relire Lue nombre 184. 185. 186. 187. 188. &c. de La page 827

209 A Legard des Ordonnances, Les Connoistre de Chacun de nos vingt autres
Chosse que Souvent Combien de fois, Le Morceau y en Reste, on ce qui
en Le mesme, Combien de fois Chaque piece Contient Toutes du Son Legard Non
Connoissance qui est Le Uniquement Le Demoin qui en Le Dernier Se-
quel primordial dont La piece a été tirée, Car de Le Connoistre en
Vraijans Le nombre de Ses feuilles, on Sceura de mesme temps, que Le nom-
ceau Se trouve reposer Dans La piece, autant de fois quil y en a (186).

210. Et Comme ce Rapport ne S'etend dans Le paquet primordial ou Lordon-
nance qui en Resulte, il Sauroit que Lon ne Sauroit mieux La nommer
que du nom mesme Dece paquet. Ainy il y aura autant ny plutot
Soy moins De Diverses Ordonnances En general, quil y a de general des
paquets primordiaux, Ces adire quil y aura Lordonnance Resolue
Simples Lordonnance Simple, Lordonnance Composée. Lordonnance
Solen Composée, et L'ordonnance tres Composée. ce Quand on Leur
Engagera de Cette Sorte, ce que Lon Voudra faire Connoistre, Combien
ny Dessein de Leschantillon Solat, ou Le Morceau, y en respect de
Soy, Sil ny aura Rien adjouter Au nom Ecrit ou prononcé dun
Ordonnance, Le nombre des feuilles du paquet, a moins quil ne
Soit Connu de Luy mesme, Cest il Lue du paquet Composé qui ne peut Jamais
Jamais Davoir que 2 Deux, et du paquet Simple 6. Sinon pour 2. choses
Davoir que quatre. Ordonnance Simple 6. Signifiera donc 1°
Davoir que 6 feuilles. 2° que Le morceau y reposera 6 fois, Chacun dun Sep-
tieme Vide du paq.t Simple. 2° que Le morceau y reposera 6 fois, Chacun dun Sep-

* du premier Vol (98)

2 du 5.e Vol. (98.) Ces plis du premier Vol, Sapellent Cailly: petits maitres plis. (52)

Remarque que Les plis qui ne Sont pas du premier Vol ou petits maitres plis, Et Sappellent Cailly Sur Cela aux paquets primordiaux mais aux paquets Mixtes. Les Seuls plis du premier Vol ou petits maitres plis. Et dans Sappellent aux paquets primordiaux (184)

4 ou mes Simple

211 Pour Ce qui Est De la distinction Entre les Ordonnances naturelles ou Les Ordonnances Mixtes, on la Exprimera Sur les premieres, en adjoutant rien a Leur nom. ou quand on voudra par Exemple Dire Ordonnance Composée, Ce mot D'ordonnance Composée auquel rien nest adjoûté Signifiera quelle est Naturelle. et quand elle Sera Mixte, il Suffira d'y adjouter Vne M. ou de dire: Ordonnance Composée M.

212 Quand a Leur preparation elle ne Consiste que dans Les Choses Sçavoir La fabrication du papier ou Le Choix De Deffets pour le morceau pour Lame et pour Lautre on Consultera Lexhibition que lon a ete la fin que lon Se proposé afin D'y Conformer Louvrage de Teinte.

213 Il ne reste icy que Dire un mot De Limitation Kallo-Kolpographique et toute Laduste de Cela ne Consiste que reconoistre le morceau, ou Le papier qui Le Distribué, et puis Changer un papier Semblable Dun morceau pareil. et pour Reconoistre Les folis Chymeres qui Soundent Son Leschantillon selon Du papier primordial, lorsque La piece est montée il ny a que Observer Les lignes Droites et Imaginaires Et parvenir Mixte. il ny a que Observer Les lignes Droites et Imaginaires Et parvenir a Dautres Desquelles on voit Des morceaux ou Jentes de morceaux relatifs a ceux qu'on Se Sera proposé, et imiter les Dessins qui viendront Dela remarqué, on ne prendra que les premiers requis mais Cette Imitation nest pas Dun grand Usage.

214 Jestimois de dire que quand Lordonnance Mixte viendra dun papier Mixte dun nom Connu (Cet un par Exemple des papiers Hex. i. ou des papiers Xr (v. la page 763) alors on pourra Substituer Seulement Sous ce nom ce dire ordonnance Hex. i. lordonnance Xra i. Ce qui Suffira pour faire ressouvenir du papier primordial dou elle vient pour pu que lon ayt de memoire; Sinon on pourra Exprimer Ce papier primordial par Le nom propre de Lordre en disant Ordonnance Composée. Hex. i. &c.

215 Il ne reste enfin bon de Remarquer quune Ordonnance restera autre Chose que le deplis du papier dou elle porte Le nom, Il est Indifferent pour Sa Enoncer, de dire: Ordonnance telle; ou de dire: Deplis du papier tel; Ordonnance Simple 6 M. ou bien, Deplis du papier Simple 6. M. Ordonnance Composée, ou bien, Deplis du papier du papier Composé en ainy des autres. Le Chiffre 6. Dans La premiere expression, Signifie que le morceau primordial en repeté six fois Dans cette ordonnance simple, et La Lettre M. Signifie que Cette meme ordonnance Sera pour un papier Naturelle, mais quelle est Mixte (190) Et Dans La Seconde Expression. Le Chiffre 6. denote, que Le papier primordial Simple dou on voit le Deplis Estalé Contient 6 feuillets, et La Lettre M. que lon a fait ce papier primordial Simple, Un papier Mixte; ainy Cela Sera la Meme Chose.

Des ordonnances Entées ou a Bordures &c.

216 Lorsque on a formé Le papier Le plus Simple, ou le papier simple, Si lon veut a Le filer vers Les Bords En papier Composés; Laissant Lautre bout Sous La premiere forme; On a de quelquantes façon que ce puisse Etre, une infinité Spirale, de ce premier papier primordial Recoit La forme dun autre primordial, et Lautre finotte, Celle dun autre, Lesset en Cette disposition Sera tel, que Son foura dans Le Deplis, une partie de La piece, qui Sera par Exemple Dordonnance Composée, et Lautre partie, que Sera dune autre sorte, Chacune Selon Lexigence des folis qui auront precedé. Or quoy que Cette ordonnance totale respandue dans les Cinq Estats, ayt Son nom Generique Sur toutes Les autres, Sans un bon Cinq, reflechis (au nomb. 210) puis que Sans avoir Egard a rien autre Chose, toute ordonnance Le Secret du papier primordial, qui Cest tel, Se Suffit, et Se Laisse Nommer Le premier, Etant un Deplis, Cependant Lon peut dire, quelle Est une Espece particuliere D'ordonnance Mixte, delaquelle La Difference Est, quelle est faite, et Rebelle, Lordonnances Se autres, a No pieces

Associés l'une a l'autre, ou Entées l'une sur l'autre, tellement que pour les Enoncer, quand apres son nom Generique, de tres simple, ou de simple &c. On la Caracterisera d'une M. Cõe Mixte, On pourra y Joindre un a. ou un c. pour la specifier Expressem.t Cõe faite d'ordonnance particulieres Entées. ou Associés. au surplus l'on peut former cet ordonnance non seulement sur les paquets primordiaux, tres simples et simples, mais encor sur les composés. &c. *

217

PROBLESME Cinquieme.

Donner des Exemples de differents Desseins Distribués en differentes Ordonnances.

Ordonnance Tres-Simple

Cette Cartouche Contient une devise qui est le simbole d'une ame uniquement et Constamm.t attachée a Dieu. voyez des Exemples de lord.ce tres simple, aux pages 502 et 503. Et depuis la page 809. Jusqu'a la page 826. Inclusivem.t (28. 9bre 1713.)

* quand on forme du Caprice, certaine paquets, par des plis bigarrés et arbitraires, de maniere que ces paquets ainsy faits ne sont point formés sur aucun des 5 primordiaux, auxquels par consequent ils ne se peuvent pas rapporter, ny s'y reduire dans le deslis, alors il se fait du morceau une distribution si Bigarre dans l'ordonnance qui en resulte, que ces sortes de paquets aussy bien que ces ord.ces

Cartouche

se peuvent nommer Ordonnances ou paquets de furie ainsy l'on peut dire: plier En furie Ordonner en furie &c. et cela arrive quand on ne se sert point de Maistres plis, et que l'on commence par Exemple a plier d'abord la feuille Entiere, cõe si l'on voulait former un paquet mixte. Ces sortes d'ordonnances ne laissent pas d'avoir leur merite et serviront par Exemple pour des desseins de ces sortes de stoffes que l'on appelle furies &c.

Ordonnance Tres Simple. M.

Vers sur la Croix

Ô Pretieuse Croix! Soyés La bien venüe
Venés vous Ageancer sur mon Espaule nüe
Descendés Bois Sacré Cher Present de mon Roy
Votre poids glorieux naura rien qui me Blesse
Et si sa pesanteur Estonne ma foiblesse
Jesus Le Roy des forts aura pitié de moy.

Disposés de mon sort O Sauveur Adorable
Faites moy Des heureux, Rendés moy Miserable
Je vous ouvre mon Coeur mais tendés moy les Bras
Et pourveu seulem.t que Je puisse vous plaire
Je veux tout supporter, Je suis prest a tout faire
Mais Encor une fois, ne M'abandonnés pas

4. 8bre 1713

Ah ! si Vre Rigueur me Laissoit a Moy meme
Dans Ce funeste Etat dune Misere Extreme ;
Que Feindrois-je Helas ! ah Seigneur ! le peché
Les Demons, les Douleurs, les Tristesses, les Craintes
Le Desespoir enfin et ma Mortelle atteinte
Du Coeur que Je vous offre auroient tot Bon Marché.

Des molles Volupties les Flateuses Delices
plus a Craindre Cent fois que les plus Durs Supplices,
Sont elles dans un temps Charmeresses ma Langueur
Mais Dun Etat si Cruel la Catastrophe Amere
pour les plaisirs Impurs Dun Bonheur de Chimere
me feroit tourner Dun Eternel Malheur.

Mon Mon, Vient la Croix, mais Croix pesante et forte
qui se fasse Sentir alors que Lon la porte,
Et qui fasse Imaguer Celuy qui la porte
Portoit Ce homme-Dieu Dont la Bonté Supreme
apres Lamour porté, Sa fin porter Luy meme
pour Soffrir de Victime au pecheur Emporté.

Voila Ce que Je Veux et Ce que Je Demande
Voila Ce que Javoeple ainsy quil Le Commande
Voila ce quil me faut pour aller apres Luy
Jesus, Divin Jesus qui me Servés D'Exemple
Soutenés Dans mon Coeur la foy qui Vous Contemple
Et pour porter ma Croix Devenés Mon Appuy.

Elle me vient Dela Mer, la Sage Providence
En me la preparant, vient avec Confidence
quil me faudroit par Elle Opérer mon Salut,
Je Lembrasse a Ce prix, Je la porte avec Joye
Je Benis mille fois Celle qui me Renvoye,
Et Je marche en Droiture a mon aymable But.

Je ne fournis pas Seul Cette Carriere Auguste
Jy marche Un grand Nombre Sur Les Traces Dun Juste,
et Ce Juste O Prodige ! Est un Dieu Glorieux
ah ! si Je Rougissois de me voir a sa Suitte
Davoir part a la peine et Deshe a la Conduitte
Il faudroit donc Rougir Daborder Dans les Cieux.

Helas ! Je Rougirois Dans Je Suis peu de Chose,
et mon Orgueil Detestable bien Souvent my Dispose,
Mais Il pourroit plus fort Soutenir ma Lacheté
Effacer de mon Coeur Jusques Ce Desir
Et Le Zele Encor Soutenu Mon Courage
Apres tout Mon Sauveur Jespere Mauis Rachepté.

Mury de ce Seroit que Lon me Crucifie
Malheur ! plenes sur moy ? Demons Je vous Defie
Mury de ce Seroit, non Je ne Crains plus Rien
Et plein dun Sur Espoir Dun plus Heureux partage
Je Traisne, Je Suis Certain, que malgre vre Rage
Vous Vaincu tot Mauis a Mon Souhait Bien.

4 Xbre 718

Ordonnance Tres Simple. M.

Rondeaux sur Jesus-Christ, Crucifié.

Eia, Ergo.

Courage Dont ? Quoy ? nous Le faut il Dire ?
Quel Livre ouvert ! ah ! si nous scavions Lire !
Un Dieu Mourant ! et mourant au Gibet !
Un Dieu puny du mal que L'homme a fait !
ah quel Objet ! qui Le pourroit Descrire ?
Son Tendre Coeur sert Choisy ce Martyre.
Il nous Ranime au moment quil Expire
que sommes nous ? Et Luy quest ce quil Est ?

Courage Dont ?

Mais est-ce assez, que nôtre foy L'Admire ?
Non, non il faut on ne peut s'en dedire
que nostre amour penetre de ce trait
Suivre en souffrant, L'autheur dun tel bienfait,
qui nest La haut quafin quil nous attire,

Courage Dont.

11. 8bre 1713

Eia Ergo.

Courage Donc, que Linfernal Empire
a nostre perte obstinément Conspire.
Que de La Chair Linevitable attrait
Joignes a nos Sens Lindigne Bien quil fait
Comme son plaisir Digne et nous Seduise
Levons Les yeux vers Lastre qui Nous Luit
par ses Souffrance ! Cest assez ! nous Instruire
nos Ennemis par luy sont en Eschec
Courage Donc !

Soubs ses Regards, Ils ne sauroient Nous Nuire
Un peu Deffort suffit pour Les Detruire
Entreprenons ? nous en verrons Leffect
puisquaussy bien a Cest Auguste Aspect
Tout Devient Bouche, et tout semble nous dire :
Courage Donc ?

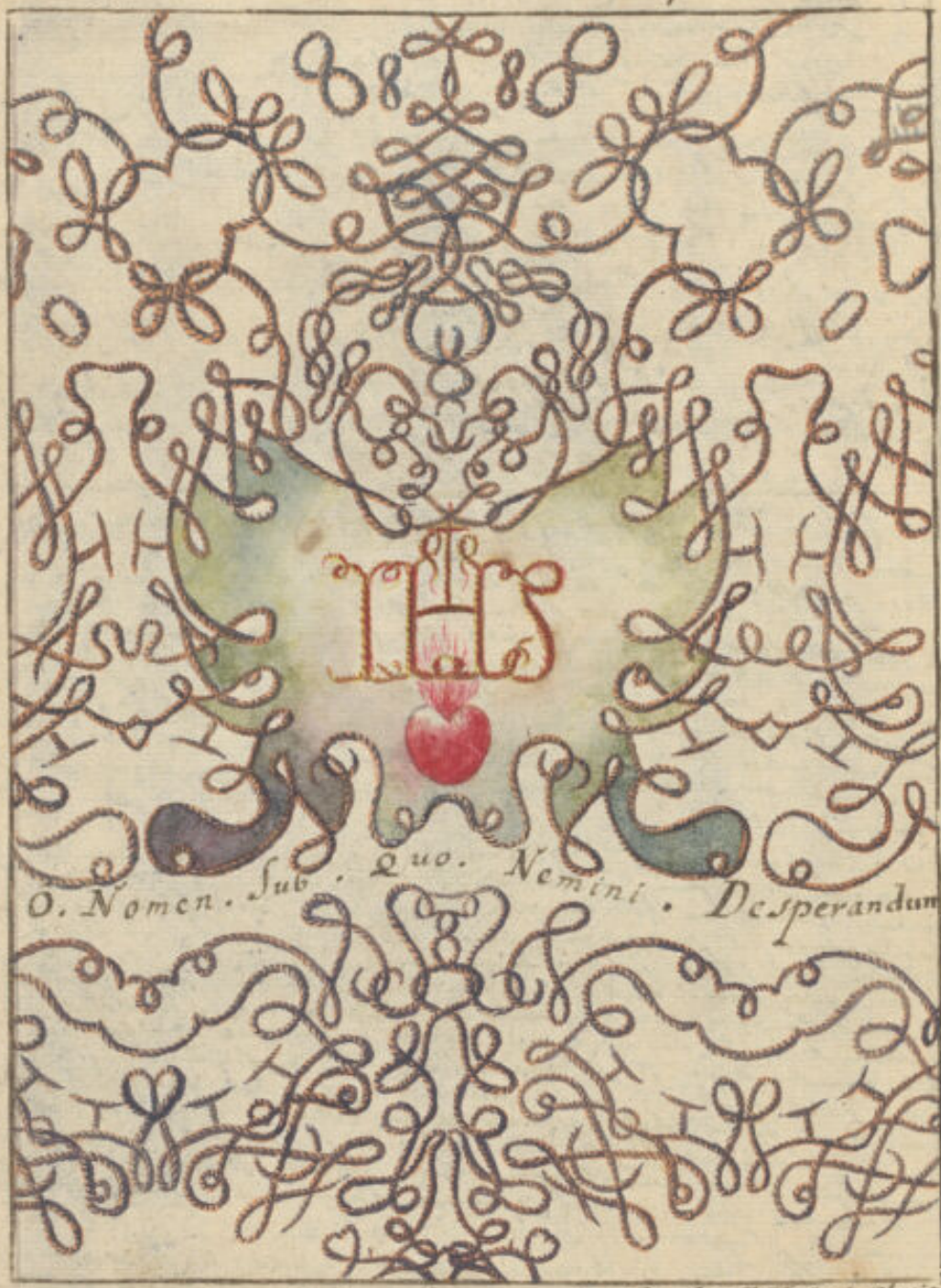
---

218. Pour faire ces Sortes Dordonnances Tres Simples qui sont aussy Mixtes, apres auoir formé Le paquet tres Simple par un seul plis, que Le partage du Dessin [illegible] on Dessigne Les traits de La Cellule ou Cartouche du milieu, ou Les feuilles, on Les pique mesme si Lon veut, afin quils puissent Estre visibles des deux Costes, et Cela Estant fait on forme a discretion Les autres plis qui font de ce paquet tres Simple un paquet Mixte, observant Exactement que Les traits de La Cartouche du milieu ce qui a tracé Le premier, ne soit point plies par aucun des Ces autres plis. Enfin pour Dessigner sur ce paquet ainsy rendu Mixte, on Choisit Le plus aisé de Le Choisir, on Choisit [illegible] si Lon veut, et Lon Conservera Le plus aisé des [illegible] de ce paquet, ou Lon y Crayonne ce que Lon a Dessin Dy Crayonner.

219. Quand on a piqué Dabord La Cellule ou Cartouche du milieu, Cest il Evident Dechoisir quon pourra faire, Les trous de Les traits, ne seront que pour ces mesmes traits. Cela est manifeste, mais si on ne Les pique, quapres que Le paquet Mixte sera formé, il pourra Arriver ou non, que ces mesmes trous y formeront deux Dautres traits, Ce qui Dependra de La maniere Dont on aura formé Les plis et Cassures, Car si en Les formant, quelques portions de Leurs Estendues Tombent soubs Les traits de Cette Cartouche ou Cellule du milieu, Il est Evident quils seront percés par La mesme trous qui Les perceront, Ce qui Dans Le Dessin aura son Merite, si au Contraire on a soin en formant Les plis, Capricieux de [illegible] Replier Leurs Volumes sur eux mesmes, quil ne sy rencontre aucune portion soubs ces traits de La Cellule du milieu, il [illegible] Constant que Les mesmes traits de Cette Cellule, ne seront point Communiqués ny Ces Isolades percés a Leur Occasion, Ce qui Dans Le Dessin aura aussy son Merite dans autre sortes, Car a [illegible] production des diversités dont on [illegible] par Lexperience.

220. Au Reste Il est bon de Remarquer que Dans toutes ces sortes Dominoes Kalla-Kolpographiques, Il nest pas necessaire, que les Details, Ce [illegible], par Exemple, Des muffles, des testes, Des Cornets et autres Chimeriques, qui sont Exprimés Dans Le Dessin Colorié selon quils Devront se la [illegible] ayent esté Particularisés, et Specifiés Distinctement, Dans le Dessin piqué, Car il suffit que ce Dessin piqué, fournisse Des plages, lesquelles Le Coloriant placera Ces Relatifs, ou quelquefois Uniques, ou Les [illegible] a Leurs [illegible] Objets Dimagination, selon quelle sorte De Lui fournis a Lesprit. Car Ce Dessin piqué pour Estre Executé et Continué, en La Veüe, quoy mesme, Dessin piqué pour Estre de plusieurs Differentes manieres, et possibles mesmes si vous voulez, Colorié de plusieurs [illegible] par Lesquelles on ne Reconnoistra-t-on, si Lon ny prend garde de fort Differentes, que pour Lexecution dun mesme Dessin piqué, tellement quelles ne sont toutes que Lexecution dun mesme Dessin piqué, ou toute autre Chose, Dans Lune de ces Executions, sera Dans Lune autre, une fleur, un Escargot ou tout Ce quil plaira au Capricio, Je veux dire que La plages, qui Dans Lune de ces Executions Colorié Contenoit telle ou telle Chose, se Considera Dans Lune autre, telle ou telle Autre. Il seroit fort Inutile Dadjouter icy, que La diversité des Colons, dont on traite Les diverses Dessins, ne Depend nullement de Leurs traits, et quelle est toute arbitraire. Cette observation ne servira que a remplir Le peu des blanc qui Restoit en Cette page.

O Ordonnance tres Simple M.

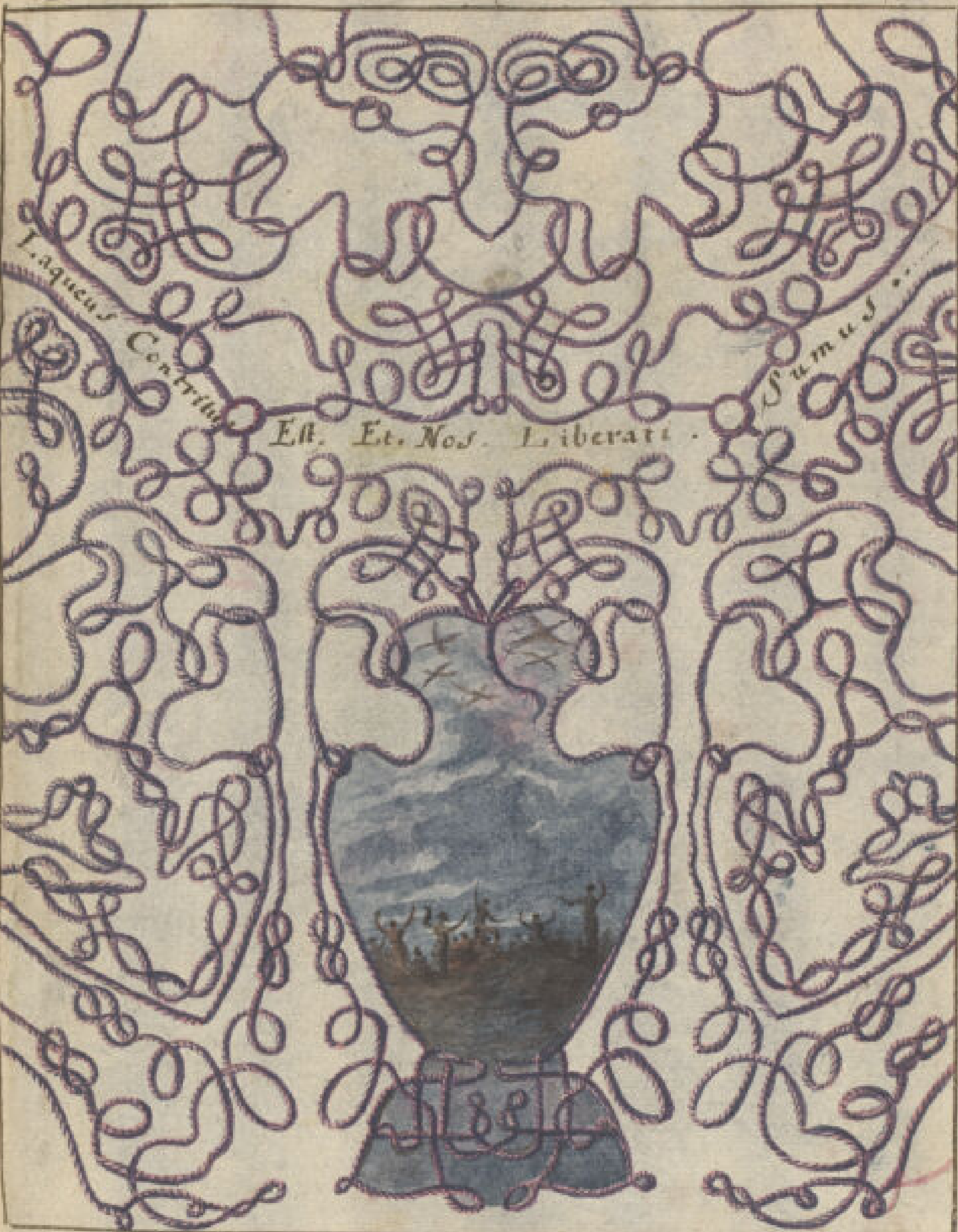


Rondeau sur L'Auguste nom, de Nre Seig.r Jesus Christ.

Soubs ce grand nom qui peut tout Operer
Nom pretieux, que Lon Doit Reuerer
Que de vertus ! Le fort et L'Imbecile
Egalem.t trouuent La Leur azile
Et tous Les Biens que Lon Doit Esperer
Faut il Combattre, On faut il Endurer
il nest Bonheur quon nayt Lieu D'augurer
Et tout Soutient La nature fragile
Soubs ce grand Nom
Est on Pecheur ? Lon vient La * S'Espurer
Est on Chagrin ? Lon vient La Respirer,
Dans Lignorance On y Deuient habile
Et Dans Le trouble on y Deuient Tranquile
personne Enfin ne Doit Desesperer
Soubs ce grand nom.

* Souspirer

Ordonnance tres Simple M.



221 Dans Ces sortes Dordonnances, on ne fait suivi Lobservation du No. 216. ny piqué premierement aux traits de La Cellule du milieu, mais Coē Ces manieres de plier sont Arbitraires, il nest ny necessaire ny possible Dexpliquer en Detail tout ce que Lon y apprend Dans La pratique.

222. Lors quune Ordonnance Est Estalées Dans le Deplis total de La feuille. On peut si on Le Juge a propos La **Retoucher**, soit pour y adjouter; ou pour en retrancher quelque partie, on a Desja Expliqué a larticle 194 Comme on pouvoir en Retrancher, ce qui ne Consiste qua ne pas faire ce quon ne veut pas qui paroisse, a Legard dy Adjouter ce qui se fait ordinairement. En remplissant de quelques Desseins Les vuides de Certaines Cellules,) il ny a autres pratiques* qua reprendre En Detail Les plis Generateurs, a Lentour desquels Ces vuides se trouvent placés, et y designer ce que Lon voudra, observant quand on piquera, de ne piquer que Ces Cellules, apres quoy, Lon verra Dans Leur Deplis particulier Leurs vuides remplis par des Desseins Relatifs, selon Lintention quon aura eu. Le bon sens seul peut suggerer Ces pratiques Dans Loccasion. Si dans la suite Je donne quelques Exemples Dordonnance qui ayt Esté retouchées, Jauray soin Den avertir et de Le faire Remarquer, quoy que ce ne soit pas un grand mistere.

* On peut aussy former autres ornements et adiouster quelques plis nouveaux autres que Ceux qui ont servi a lordonnance que Lon retouche, ces pratiques fairont Connoitre assez tout Cela.

Ordonnance Tres Simple M. e. (216)

Contre Ceux qui Rompent Le Caresme sans Necessité.

Rondeau.

C'est un Devoir Dans un mal de Poitrine
De se Regler selon la medecine
Et si du maigre alors on Est Surpris,
Davoir Dispense, et Dispense a ce pris
Vaut moins Cent fois, que Santé sans Cuisine.
Mais sans Raison, et sur sa Bonne mine
Baffrer en Gras, quand La Chair se Mutine,
Ah Ciel ! Mais quoy ? parmy Certains Polis,
O Polissons ! C'est un Devoir.
Quand Je vous Examine,
Que Je vous vois vivre sans Discipline
Bien peu sen faut quil neschape a mes Cris
Ce quaujourdhuy en silence Jescris,
Quen Dieu, Damner une ame Libertine *
C'est un Devoir.

31. xbre 1713

* Supposé quelle sortist de ce monde en cet Etat de Libertinage

Ordonnance tres-Simple. M. e. (216)

Rondeau sur ces paroles: Præbe fili mi Cor tuum mihi.

Donnés Le moy mon fils, Dit La Sagesse
pour ce Don seul, mon Amour Sinteresse
Cest vre Coeur, Te Le Rendray Content
autre que moy n'en Scauroit faire Autant
Quattendés vous ? vostre Retard me Blesse
N'escoutés point une Indigne Molesse
qui vous retient alors que Te vous presse
Seule Te suis Digne de ce Present
Donnés Le moy ?
AUGUSTE VOIX, Dont Le son me Caresse
ah triomphés de ma Lasche Paresse
puis que vers moy vostre grace s'estend
formés formés, Ce Coeur quelle Pretend
Et pour pouvoir vous en faire Largesse
Donnés Le moy ?

Question dans la Mignardise (p. 621) sçavoir s'il est a propos de mesler du Blanc dans les Couleurs que l'on Employe a Cette sorte de peinture ?

1. Ce qui forme Cette question, ce sont les sentim.ts opposés de differens peintres, dont les uns soutiennent l'affirmative et les autres la Negative. Il faut examiner leur Raisons.

2. Les premiers disent que ce Meslange du Blanc dans les Couleurs rend l'ouvrage en abord plus Moelleux et sans Comparaison plus expeditif, que lors une seule Couche en equivalent a plusieurs autres ou il n'y en auroit point, que quoy qu'elle acquiere du Corps par la Repetition, elle Conserve neanmoins sa teinte, au lieu que sans Blanc si la 1.re Couche est fort Legere, elle n'en seroit Moelleuse, ou si on la tient moins Legere, ou que l'on la repete pour la rendre moelleuse la teinte se trouve alterée, plus forte, et [illegible] davantage au [illegible], inconvenient qui resulte du Meslange du Blanc dans les Couleurs. Ils adjoutent que ce meslange, establit et fait Connoistre les teintes auparavant qu'elles soient Employées, au lieu que ne sçait l'effet qu'elles font dans leur application et [illegible] en la transparence Considerée sans luy que dans leur application [illegible] la blancheur du papier, le blanc ~~[illegible]~~ seul [illegible], laisse faire a la Clair. Quoiqu'il avec le [illegible] effet qui les altere en les portant au Clair, [illegible] varient Matériel de plomb ou de Ceruse, on tient rangez, disposez tout Blanc toutes sortes de teintes sur sa palette, au lieu que par le seul Blanc du papier on ne peut tout cela que dans l'ouvrage mesme.

3. Les seconds au Contraire disent que le Blanc Materiel ayant trop de Corps, ne peut servir qu'a rendre l'ouvrage rude et grossier, et qu'il est necessaire qu'on le Charge trop fort de Couleur, pour que ce Blanc fasse son effet, au lieu que le blanc du papier ne tient que des touches legeres que toutes blancheurs en equivalent a tout ce que l'habilité de la mignardise souhaite lesquelles il equivaut a tout ce que l'habilité de [illegible] que les maistres qui sçavent faire de bon sans en avoir les [illegible], en ses applications de quelque Connoistre distinctement les teintes avant leur application et de quelques peu les aprentifs, chez lesquels seuls ce avantage peut estre de quelque Consideration, mais demeurent pour les Maistres auxquels il est mesme plus agreable de voir pour ainsy dire Eclore et fleurir les teintes sous leur pinceau, que dans les Mignardises ouvrage mesme, que de les y porter toutes preparées. que dans la Mignardise on ne peut y porter trop peu de Couleur, et par l'usage propre mesme, qu'on ne sçauroit employer trop peu Legeres, que sa difference Couleur que les touches ny sçauroient estre trop Legeres, que consiste la difference entre Cette Legereté des Couches et des touches que consiste la Detrempe qu'il y a entre Cette sorte de peinture, et Celle qu'on appelle Detrempe ou pour mieux dire encore, que Cette difference Consiste precisement Dans le point Contesté, en sorte que l'on ne doit appeller Mignardise que Cette maniere de peindre qui n'admet que le Blanc du papier, ny que celle qui l'employe le Blanc Materiel.
appeller Detrempe, que Celle qui l'employe le Blanc

4. Pour tirer de tout Cela la Verité par l'experience et terminer Cette fameuse Contestation il faut dire :
1.° Que Certainement la Mignardise ne peut Besoin de Blanc materiel que non seulement il s'en passe, mais qu'il sans passe tres agreablem.t sans prejudice de la lumiere ny de la fraischeur de ses teintes, sans prejudice du tendre et du Moelleux, et on mit sans prejudice de la beauté ny du Merite de ses ouvrages, mais non pas sans exiger plus de Legereté, d'habilité et de sçavoir faire dans l'ouvrier, et mesme plus de Loisir et de patience.

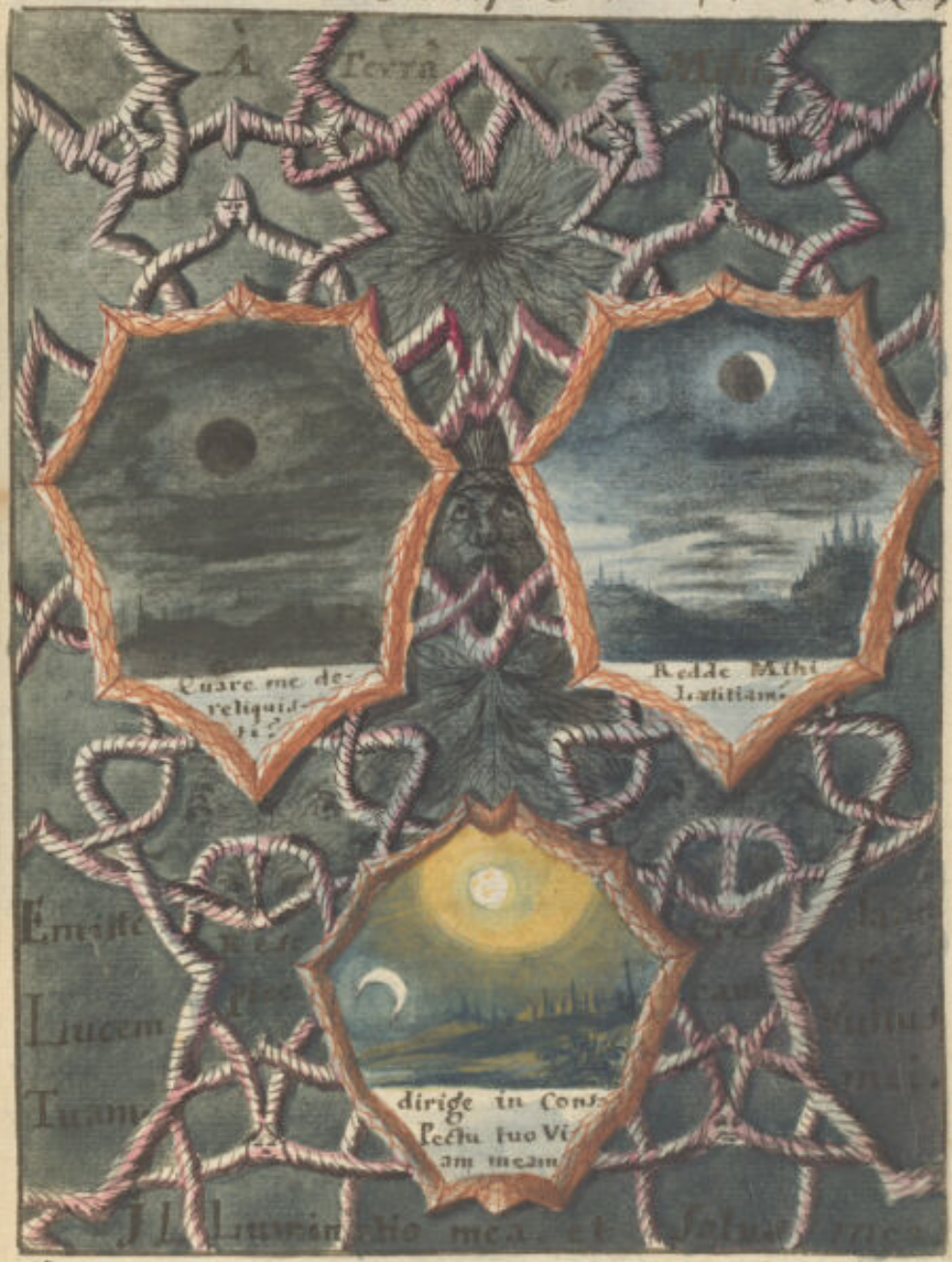
2.° Que neanmoins, quand on a fait entrer un peu dans les teintes Je dis un peu, particulierement dans celles des grands Clairs en des deux tons, elles en sont plus travaillées, plus aisées a finir, et l'ouvrage par Consequent plus prompt et plus expeditif, mais que le peu que ce peu, n'empesche point l'usage du Blanc du papier dont la Lumiere ayt tousjours a estre [illegible] au travers de tout ce qui les Couvre. 3.° que trop de Blanc Materiel dans les teintes, en sorte que leur Charge fist un Corps opaque, et ny laissast plus la transparence, feroit effectivement un autre genre de peinture que la Mignardise.

*

Les [illegible] a [illegible] avec un peu [illegible] couchée vers leur Bords.

4°. quil ne faut absolument point de blanc Materiel Dans les Glacis. Cest a dire Dans une Couche Largue et fort Liquide, dont on Couvre quelquefois Louvrage desia fait, Car ce blanc venant a paroistre Estant sec, feroit la piece farineuse, et la Deffigureroit Entierement. 5°. quil ne faut point non plus Dans les grandes Bruns, ou du moins quils ne Demettent gueres, et que le noir Extreme ne souffre point. 6°. Que Neantmoins le Blanc Materiel, a de Cause de Neuflite et merite particulier, questant discretement Employé en sorte quil Couvre et ayt du Corps, Il sert tres Efficacement a effacer les taches qui se Rencontrent quelquefois Dans le Papier. aussy bien que les fautes que lon pourroit avoir faites soit Dans le Dessein, soit Dans lapplication des Couleurs.

Ordonnance Simple. 4. M(210)



Quatrain sur Les Precedentes deuises.

Ah ne me Privés Pas de force et de Lumiere
T'en Conjure Vostre Bonté;
Qu'aurois-je Helas! sans Vo. Pr. fournir ma Carriere
Qu'une Impuissante Volonté.

12. Fr. 1714.

Ordonnance Simple. 8.

Rondeau sur les quatre Devises praecedentes.

1. Apres le temps de tant d'Obscurité,
ah ! Je soupire apres vre Clarté.
Mes soins pour vous Marchent Devant Laurore
Revenés Donc bel astre que Tadore
Ramenés moy vre Serenité.

2. La Mort qui vient dun pas precipité
me prend au terme Helas peu Medité
En vain pour Lors soupireray-ie Encore

Apres le temps

Quest ce que Lhomme en sa Mortalité
Peché, Misere, et pure Vanité
3. plus Endurcy qu'une Indigne Pecore
il nest fouetté de la main quil Implore
4. Et tout pourtant fond Dans Leternité

Apres le temps.

Rondeau sur Cette Deuise

Quand il vous plaist, O Clarté singuliere
Vous Nous Montrés Une faueur Entiere
Tout Lair est pur, et sa sereinité
Respand Le Calme et La Tranquilité
Rien nest si Beau, telle est Vostre Carriere

Un Autre Temps, fournit Autre Matiere
Vous Nestalés Qu'une Cholere fiere
Tonnere Esclairs, Tempeste, Obscurité

Quand il vous plaist,

O Cœur Humain ! presque en mesme Maniere
ton Mauuais fond Agite ta poussiere
Monstrés vous Dont Soleil De Verité
prenés pitié de Ce Cœur Agité
Vous y versés La Douceur La Lumiere

Quand il vous plait,

Ordonnance Simple 4. M.

à la page 864

Rondeau Contre La Peur.

Quun hõe ayt peur, Lors que La Mort en face
Luy fait de près son affreuse Crimace,
Sous Celon puis quil est Naturel,
Il Seroit mieux que lon ne fut pas tel
Mais Ce mieux La ne guere icy sa Place.

Mais pour deu vider quune Vapeur Nous trace
Deu Traits flottans que Le Zephire Efface
Il est honteux, quoy que lon soit Mortel
Quun Tiede ayt peur

Pauvre Animal ! Dequoy Il S'Embarasse
Cest bien Luy mesme, Operer sa Disgrace
Romps Malheureux Romps Cet Indigne Autel
Et quand On sert Le Dieu seul Immortel
Il ne faut pas Tant quon est Dans sa grace
Quun homme ayt peur

9 febr 1714.

Reminiscentia Scenographica.

Seu Compendiosa Traditio Principalium, Faciliorum, et maximè Essentialium, Scenographiæ Præceptorum, in Historiarum Rusticarumq.t Rerum Tabellis Ordinandis, Certo et Conuenientissimo Ordine Applicandorum.

Præfatio.

Tria hic de Arte Pictorum Exponuntur. 1.º Mirabilia tria, 2.º Præambula Septem, 3.º Præcepta Mirabile primum, præcepta præcedit, et Inter Præambula Locum habet, Secundum, præcepta Sæpissimè Comitatur, Tertium, Eadem Comitatur et Sequitur.

Mirabilia Tria.

1 Plani Annihilatio
toto Seruato Spatio.
2 Plani Trina Dimensio.
3 Sine Rebus Creatio.*

* Intelligo fictitiam nam de Solina et verè Creare.

Præambula. 9.

1 Cæli Sursùm Intentio
2 Infrà Terræ Prætentio
3 Plani Annihilatio
4 Subjecti Clara notio
5 Sana Scenæ Cognitio
6 Præuisa Apparitio
7 Oculi Satisfactio
8 Non Rigida præcisio
9 Mensuræ meditatio
Sub quâ fiet Apertio.

Præcepta.

1 Pauimenti Extentio
2 aut Imi Soli Tensio
3 Lato Patentis Spatio
actorum Ut Translatio
Libera Sit, et Actio.

11. febr. 1714.

Actoris primi Statio
Voluminis Electio
figura obumbratio
Et nominata Sectio
Aspectus Terminatio
Terminorum agnitio
aut fortè Constitutio
Actorum Collocatio
Vel Dis. vel Congregatio
Sectionum mutatio
Earundem proportio
Et Gradualis fortio
quam monstret Comparatio
Et Iusta Segradatio
Sit, et Recta Tractatio
objectorum Distinctio
Vicini Dominatio
remoti, Subpositio
Et Hæc Inter, Relatio
Vlteriorum Ratio
Concima Segregatio
Diuesque Decoratio
Situum Alligatio
Et per Moles Protensio
Clara Lucis Diffusio
et in Obscura fusio
nec Molester Confusio
Summum Lumen, In Medio
In Vltimis Delectio
Vbi Collineatio
Vmbræ Clarificatio
Et Clari fabricatio
Cœli participatio
TOTIUS, Talis Unio
Qualis Exclametur: Io!

Sic Fit Pictoris Fictio
Quasi Creantis Factio.

Compendium Compendii.

Cum Solo, Figurâ Scenâ
Pictura Patet Amœna

ii. feb. 1718.

Quam Benè Degradatio Regit, et Decussatio.

Alia Methodus, cà Suppositione Usurpanda, qua Planum infimum est Horizonti Parallelum. quamvis præcedens etiam adhiberi possit.

Voluminis Electio,
Sub quo fiet apertio
Basis imæ Divisio
Aspectui Collocatio
Seu magna decussatio
Immensi Soli Tensio
Hujus Detracta portio
quam finit nota Sectio
Objecti primi Statio
et singuli Dimentio
quam regit sine Studio
Horizontis Erectio
Sectionum Proportio
et gradualis mensio
novaque Degradatio
quam monstrat Comparatio
Earumdem Tractatio
Ut singulæ Locatio,
Et Coloris affectio
In Loco Intermedio,
quam Extremorum notio
petit, et Compensatio.
Ut sit Abbreviatio
nec fiat Repetitio
præcedens adsit Lectio.

Methodus Quamfacillima, pro Rusticarum Rerum Tabellis jucundissimè adhibenda.

Rustica Ordinatio
facilis Fabricatio

1. Visorum Collocatio immenso sparsa spatio, pro pictoris Arbitrio.
2. Objectiva dimensio Ut sua possit Sectio
3 In primâ, tota tensio
4 In mediis, minutio
5 In ultimâ Deletio.
6. In singula, proportio
7 et sua nata mensio*
8 Omnes inter, Relatio,
9 fuga et Dominatio prout fit Comparatio
10. Picta demum Aligatio qua Rerum dispositio Regitur ac Positio.

11. Hic Horizontis Sectio fit, quâ fertur Tabulæ
12. Protectque Decussatio Situ Cavere proprio

12. Febr. 1714.

2 dici potest: perspectiva,

* Cujus datur Electio quando fit perforatio, et Cum approximatio fingitur, aut Remotio.

Ultima Sectio vocatur illa, qua fingitur in Extremitate remotissimâ spatii illius Infiniti, quod oculis opponitur, ex per Tabellam quasi per Velum, aut Velum aspicitur. Dicitur quæ in illa Ultima Sectione, fieri Deletionem Objectorum, quia Tunc ad punctum (ut dico Mathematicum,) reducuntur assurdè, et ideo nec in Lineamentis aut figuris, nec Tum Coloribus possunt amplius Oculum afficere, seu videri, quia Omnino deficit Angulus sub quo, in minoribus distantiis Conspiciebantur, vade fatur nihil prorsus videri aut repræsentari posse, quin sit In Medioeri distantiâ, prima autem Sectio Ea est, in qua tabella ipsa reperitur, media vero Ea omnes Intermitas, quæ Ultra Tabellam, inter primam et Ultimam, et sæpius et repetiuntur.

2 Angulus singulæ, Et Omnes Omnium Figurarum asserendi sedes.

L'ART DES PAYSAGISTES.

En Vers Heroïques.

Rien a plus Juste prix ne Charme Dauantage
que L'effort du pinceau Dans un beau paÿsage
et pour le disputer de peinture Intelligente
Jamais L'art pour ses soins ne fut plus Indulgent
il fait ce qu'il Luy plaist Dans les vastes Espaces
et rid[e] que Le Voulant, il les fait Les placer
Leur objects Cependant pour Leurs dimensions
ne tiennent Lieu grandeur que de Leurs sections. a.
a la premiere on Sont que le Tableau Sadjuste
laisse a tout ce qu'ils sont, Les Naturel tout Juste
Celles qui Sont plus Loin Clarians Leur portraits
en font de Loin a Loin Diminuer Les Traits
et La derniere Enfin b Restant sans Efficace
Les absorbe, Les fond, Les perd et Les Efface
Chacune Seule pour partage de Son particulier
et La mesure propre et Son trait Singulier
Et tout ce qu'elle Enclost Dans Son Espace Immense
se Regle par ce trait, Sy finit, Sy Commence
L'homme et L'arbre ou Enfin La meme Section
Chez La nature et L'art meme proportion,
Excepté que Chez L'art Les Coupes apparentes. c.
Mettallem que petit Leurs failles Differentes
et que Chez La nature ou rien nest Apparent
Les Rapports des objets ne Sont Jamais que grand. *

Annotations.

a. On appelle Sections ou Coupes, tous les plans parallels au tableau, qui Sont ou peuvent Estre imaginés au dela de La Surface, et Lon Conçoit que Ces plans Coupent tous les objets qui se rencontrent en Leurs Chemins, et Contiennent ainsy Dans Leurs Superficies toutes Les dimensions paralleles au Tableau, tantot plus pres, et tantot plus Loin de luy Cõe il arrive. en Le tableau est Compté Sous La premiere de ces Coupes.

b. La derniere Coupe est Celle qui est Censée ou Imaginée estre a L'extremité des Espaces Infinis, que Lœil a Devant Soy, et quil apperçoit par le Trou, ou Ouverture du Tableau. en Sup posant ces espaces Infinis, on Voit Bien quil ny a point de premiere, ny derniere Coupe, mais on Appelle ainsy par ce que nos Imaginations plus au dela, et quelle est La derniere Effort de Limagination a Cet Esgard.

c. Les Coupes apparentes Ce Sont Dans le tableau Les representations des Coupes objectives Dont on Vient de parler. Representations qui Contiennent aussy Les apparences des objets placés Dans Les grandes Coupes, mais qui les Contiennent en petit, Cõe Les autres, Les Contiennent en grand, de Dautant plus en petit que La Coupe objective est placée plus loin de Lœil, que

Le tableau sera en Loin, pour le tableau, qui Sera Le plus
ou plutost Dans La premiere de toutes Les Coupes objectives
des objets qui y Seront placés ny Changera point Leur dimension
en leur propre Realité, y fait Leurs apparences.

* Cette Tant de Longueur ou de toise Effective
pour paroistre au tableau toise Scenographique
Le Dessinateur na pas Choisir Sans Deffaire et Sans frais
La moindre pour le Loin, ou grande pour Les proches. d.
et Tant selon Sa Longueur tombes du petit volumes
Tant selon Dans Le Lointain Son objet se presumes
Lointain, selon ou moins tel, Dans La precision
selon que La Distance (e) y donne occasion
et Lequel se Connoit Dans Un procés fidele
par La Comparaison de La toise avec elle
Car en La mesurant Scenographiquement (f)
On Exprime du petit, Le grand Eloignement
Dans La Longueur une autre a La toise Convenable (g)
que Cest La distance, a La toise appartenante.
Les Lointain font encore Decouvrir La Longueur
par La Comparaison des grandeurs a grandeurs
A Charge neantmoins pour Avertir La veüe
que de Deux Les Deux La Coupe Soit Connüe (h.)
Et que Ces deux grandeurs differentes de traits
De deux Objets Egaux Se trouvent des Souvraits,
De La petite a La grande de Ce Cas Comparée
Donnera du Lointain Connoissance asseurée
Car Celle La tombant a Celle y Se fondt
Ces deux deux Lointains, Le plus Court au plus grand
Celle La du plus Court Exprime La portée
par L'autre, du plus Long, La Ligne en rapportée
et partant Celle La mesurant Celle y
par Le Lointain Connu, Decouvre L'autre aussy. (i.)

Annotations.

d. On a Desia dit que dans la premiere Coupe qui est Celle Dans
Laquelle est Le tableau, Son objets y Sont respondus par Eux mesmes
et par Consequent Selon Leurs dimensions geometrales et naturelles
Ce que Ces autres Coupes apparentes, se Considerant les respondans
tions Dautant plus de petites, que Ces Coupes objectives Sont
plus Loin, Icy, Son admirable que quand Le peintre Une Ta-
maille il est Le maistre du volume de Ses figures, et Comme
Ces Son Ouvrage par La respondance des telles Coupes qui les
Contient, Laquelle Sera Cogitée Dautant plus Eloignée, que Le
Volume Choisy Sera plus petit. Ce volume Choisy, est ordi-
nairement Une petite Ligne Droitte, que lon appelle Toise
Scenographique, par ce quelle est Determinée a respondre
Une toise objective. La Capacité du Tableau grand ou petit
et a la nature du Sujet quon y veut Traitter, determinent ce
Ce Choix precis, on peut aussy y estre determiné par les Loin
ou les Prés, ou Lon veut que Ces objets paroissent, ce
que La Scene dont il Sagit Soit retirée de Devant Veue
La premiere Coupe, ou Chassée en arriere Veus La derniere
et approchant de La Loy de.

e. Quand le peintre qui veut Travailler, a fait le Choix dun
Certain volume, il est Certain que les objets respondus dans
Ce volume la, paroistront plus Eloignés quils ne paroistroient
Sils estoient respondus Dans Un volume plus grand, Mais
La precision de cet Eloignement ou de ce Lointain reste
Ignorée et Indecise, Jusqua ce quil ayt determiné La Dis-

tance

De laquelle le Spectateur aura a regarder le Tableau, et de laquelle on entend parler icy (C) mais Cette Distance ne sera pas plutost determinée, Ce qui se peut faire de la maniere En petit, Cõe de 10. 20. ou de tant que lon voudra ce toises Geographiques, telles que celles dont on a Desja Choisi la grandeur, que par Cette Denomination Mesme On appellera de son vray nom, La Coupe ou Cette mesme toise de Side en grand, Dans L'objective, et de Cette Sorte Dans la pratique de Cette que L'on Conduira Ces Coupes Cõe il sera dit Cy apres. Ou Si lon aura determiné La Distance par une Ligne Droitte a Volonté, Sans avoir Etably tout de la Determination de la toise Geographique. et des objets quelle y Mesurera. telle que lon Choisira Un Volume de toise, fixera et nommera la Coupe, et determinera la Distance de L'oeil au Tableau. Ce sont trois Choses Soit ou le Spectateur Doit Commencer, et qui se font pour ainsy dire tout a la fois. (F) Que Si lon auroit determiné La Distance par une Ligne Droitte a Volonté, Sans avoir Etably tout de la Determination de la toise Geographique Choisie, auroit aussi elle. Alors On pourroit Reconnoistre Ces rapports et la mesure Acquillens, avec Cette toise. Cõe on peut aussy Le faire avec toutes Les autres plus grandes ou plus petites, pour Acroistre et Reconnoistre par ce moyen Les divers Eloignemens et Leurs Coupes.

(G.) Toise Courante. Signifie icy Toise Vulgaire et Geometrale en Vn mot La Toise Objective et de grand.

(H.) Une Coupe Courante, Cest Celle Dont on Sait L'Eloignement.

(I.) pour une plus grande Explication de cecy. On peut voir Les Problemes Geographiques qui Commencent a la page (2.9 2.)

★ Cest selon Ces Egards que les Coupes Cheuchés plus ou moins fortement, tantost Cpue touchés que Les prés Sur La Toile mais Relativement en traits et en Couleur Dominé Successivement ce qui Soubs Cet oeil Contient tout L'ouvrage L'agrouppe par Raport a L'etat Dune Certaine Coupe Dont Le Choix fait D'abord dicty quon la voudra Sensible tout gouverne Dans Son pouvoir absolu passant Vers Le Dedans ou bien Dehors De la Toile aux objets Dont L'ouvrier Cuy a dit La Conduitte (K)

Cette Coupe Nommée et Le Tableau Percé, (L) Le Volume Choisy L'ouvrage et Construit et de L'oeil au Tableau La Distance Arrestée ne peut plus Varier ny Changer de Forme alors La main Legere, et fait ce quil luy plaist et L'oeil voit Les raisons de ce que la main fait (M)

Annotations

K. La Coupe dun Certain Eloignement reconnu, et nommée dans son Eloignement, et Distance sur L'exemple La Coupe de 12 toises, La Coupe de 20 toises &c. nest pas mal a propos appellée, Coupe Courante, Car Cest par rapport au fort ou au foible qui Sy trouve Selon Son Lointain, que L'on Doit traiter plus ou moins fortement, ou foiblement Les autres Coupes plus rapprochés ou plus reculés. Ainsi Il est par Necessaire que ce soit toujours La mesme Dans Un mesme Tableau Car toute Coupe apparente, Doit Eloignement Connu Et Nommée, peut estre appellée Courante et avec Laquelle elle a Un rapport Certain Eloignement ou de Distance relativement a Toutes Les autres Coupes Dont elle est Separée

(L.) Lineamissemdre Imaginaire de La Surface opaque des Tableau, pour pouvoir supposé que lon voit au Travers, le Choix, dun Volumes, et la determination arrestée dune Certaine Corps Gouvernantes, en Invariablem. de Commandem. de Louvrage, puis quil procede dela la Diversion.

(M.) Comme Les rapports dunes Corps a Lautres D'Lequelles il y a une ne Connüe, pour nous a Etablir on a Connoistre pour la Comparaison de Leur grandeur, Cest a Dire de la toise Semographique De Lune, a de toise Semographique de Lautre, on quil ne faut se estranger, si dune de, ou de moitie, ou de tiers, ou de quart, ou de double, ou de triple, ou de quadruple de Celle auec laquelle on les Compare; et quainsi Lon Connoistra Divers pendre ~~estre~~ Setablir on se Reconnoistre par Cette Comparaison, puis que Lelongation Dune Corps Sera toujours par Exemple Double de Celuy Dune autre Corps, si La toise Semographique de Celle ci, sera contenue par deux fois dans la toise Semographique de Celle ci. Et le Corps de dessus que Lon voit tout de travailler dela raison de ce que La Main fait. Ce qui sorte aux Les beaucoup D'agrement.

★ Il se trouve Soumise Les Lignes pour savoir (n)
pour Lier Les Objets des Corps Separées,
Le peintre Intelligent trouve par des Liens
Le Secret de placer Les objets mitoyens
Leurs Bases quelquefois de Lignes Sinueuse
Suit Les traits dun terrain qui Sestend ou se Creuse
et par un trait pareil La Ligne de Dessus
Otte de Lune grandeur et le moins et de plus
Cet Soumise mesme assez dun trait Imaginaire
pour placer on Il faut ce que Lon y veut faire
Ce trait peut diriger sans meme Etre tracé
Mais Le Rendant Sensible, il doit Etre effacé

Annotation.

(n) Il faut voir sur Cet article, Supposé quon ne Connoisse pas bien, ce qui Est Expliqué ci dessus, Dans Le titre Des principes Sure et Generaux des Facilités agreables et des Convenables Libertés des paysagistes (page 616) et Lire particulierem. ce qui est detaillé aux pages 616. et 618.

★ Dispensés de mes vers Les phrases Languissantes
De peindre du pinceau Les grands ravissantes
Un Seul peut Exprimer Cette Simplicité
ou La belle nature Estale Sa Beauté
Des fleurs dun vert si gay, des moissons si Doreés
Des Arbres si touffus des Eaux si Limpides
Des troupeaux si Joyeux, des Bergers si Badins
Des teignobles si Chers par Les soins des Bons Vins
Ou Bien Changeant sa Seche en Une plus Sauvage
Un avide Desert Riche dun Seul Bocage
Du bord duquel Un Serpent Echapé sur le thin
Leve Fatal du Tambour terminer son Destin
Une superbe mer En fureur ou Calmée
et sur son Vaste plan Une pompeuse armée
Des Jardins, des Forets, Des Buissons des Hamaux
Des Troupeaux, des Bourgs, Des Feux, des Animaux
Mais quoy! Jose parler! non, Je laisse au genie
a Choisir Les objets que Le Pinceau Manie

Le Renard aux Leçons qui font quelquefois
tout ce qu'on fait ici bien, ou du moins n'est pas mal
Cette Tache ne ces vers paroist moins Imposée
Il me faut occuper ma muse Reposée.
Dabord Il faut Choisir Son Sol Si Spacieux
qu'il couvre La Toile, ses Contours Les yeux
Il sera des Niveaux Si Les Horizontale (o)
Il en Listera par tout Une Jauge Egale
Quant Je La nommes ainsy, Cet objet mesurer
puis qu'elle ne Lit pas Lorsqu'elle viendra
que Dans Cette a Laube elle Lra tous Les Juillets
Le grand et plus petit Jusqu'a L'extreme fuitte
qu'on La Conçoit pretous Songer de ces plans
que Jusqu'a L'horizon Seslargit et s'étend
Et fuitte en Là par tout Sur Une Echelle Severe
pour donner aux objets Leur Juste mesure

annotation

(o) La ligne horizontale Cette La Commune Section du Tableau et
du plan de L'horizon Sensible, ainsy elle en Toujours au Niveau de
L'oeil Ou reste pour entendre ce qui en dit Sa Cette dernière Leçon, on
peut Lire Le nombre 9. de La page 612. et Lès N. 19. et 20. de
La page 613. de ce Volume

★ Mais Le Niveau de Non Ce terrain Voir Encore
Un Champ Libre aux objets que Je Veux Contempler
et quand premier Coup D'oeil Découvre pour Le plaire
non pas tous ces gouffres que ce quils peuvent faire
Ce Serrain au Sublime, aux yeux S'élargira
Selon Le petit Espace qui Les resserra
et Sa Largeur Sera telle que On La medite
quand on aura Choisi La Toile plus petite
Car par Les pas Successifs, hors ou dans Les Niveaux
Ce Lieu peut agrandir La Largeur du Tableau
Cela et de pour Choix Les Peintres et Le maistre
et tel Il paroistra, qu'il Les fera paroistre (p.)
Ce Champ representera Cet premier objet
Il faudra Souvent Consulter Son Sujet
en ramenant Les yeux Sur La toile tendüe
Le plaire Cet il faut Redans Son Etendüe,
Une Lisse à se placer; il faut Sy Voir Sitost
avant que Rien tracer, voir Jusqu'a tous traces
Cet Le Crayon naisse que Lentement
Dessinera Son Ridean qui Leur Cachera L'ouvrage (q.)
Dabord ce pas Sol se trouvera Chargé
Des objets dont Le Sujet Se Sera Deschargé
Il faut Les Rassembler ou Desoreuille Leurs groupes
Il faut Les Separer, on divise Leurs troupes
Ou Effacer ou Rechanger On Voit mon Lon fait tous
que tout est en Sa place, ce que L'oeil en Contente
Recoit Une premiere pass Tous Les paysagistes
porte, pere Sur Sujet nous Reconnoit La piste
ne Le quittons pas La, et Suivons — Le au progrès
Lorsqu'Eloignement Loin, Cet il a fait Le procès

Annotations.

p. Sur Le Choix Arbitraire dune petite toile Scenographique qui determine
a Jauge La largeur du terrain, ce qui se trouve ordinairement dans
La ligne fondamentale, de Son plus grand Enfoncement en Sur Le Choix
arbitraire dune distance, mesurée en Lieues. Demontrée par la raison
Son de Cette toile Choisies qui Determine La Coupe Extreme, de L'horizon
et Eloignement de L'oeil a Cette mesme Coupe, a Legard de L'enfoncer

n'est La terrain Dans le tableau, Vous les Reconnoistes Sans
peine, de retranchant de L'Eloignement de La Coupe Extreme, La
quantité objective en geometrale qui y a Depuis L'oeil au tableau par
Exemple Si La Coupe Extreme N° de 15 toises, et La distance, Les
toises Vulgaire en geometrale, à dix pour cent, Depuis La Base ou Ligne
terre ne Sera que de 13 toises. que Si La premiere Coupe du Tableau
Tableau La premiere Base apparente, Sert pour Ligne-terre,
alors il faut pour Connoistre Les fuyantes proposer mesurer deux
fois Sciographiquement. Cette mesme Distance de L'oeil au Tableau
Une fois pour Etablir ou pour reculer Cet Etablissement
de La Coupe Extreme. que nous Supposons icy estre Celle de
16 toises, Une autre fois pour Reconnoistre. La Coupe de
La Base, ou Se Termine De la toise Sciographique qui
Luy est propre. De Sorte, que Si La Distance, Contenoit 4
toises Sciographiques de Celles qui appartiennent a la base qui-
est Ligne-terre. alors il faudroit oster 4. de 16
et Se reservir Doute pour Les fuyantes. Que Si on Voulois
Etablir La fuyante. du Sol. au parauant que de retrouver
La Distance, ou La Coupe Extreme qui le termine, On Le-
pourroit Rien que Le voulant. mais pour Eviter
Semblable repetitions Vaye, Ce qui est Detaillé au N. 16. de
La page 614. Mais Souvenés Vous quen fait de Supplages
Ces Sortes de precisions Sont Inutiles. Ce que Ce suit faits
Le Ce gist Les Secrets.

9.) Ce nest pas Un petit talent ny Un Legier advantage, que de Anno
Sçavoir ainsy former Son Ouvrage, et pour ainsy dire Le voir avant quil tation
Soit visible, Car outre que Lon travaille bien plus hardiment et
plus aisément, on ne peut Si Souvent Se peine de faire et defaire
mais Cela depend Seulement de L'imagination.

*Cet Ordre este naturel de toutes La peinture.
Quand Le Sol, et tout, quon plante La figure
Et que quand Lun et Lautre ont Leur perfection
on porte vers le Fond toute Lattention (r.)
La Bonne Le Campographe et Sanime et Se peint
de Verser Les Beautés de Sa Verue Rustique
icy Cest Un Enclos, plus Loin Cest Un palais
La Serpente Un ruisseau pres Un Ombrage frais
Sur La Droitte Un Coteau tout Heurté Despines
Contraste avec Le nud des terres ses Voisines
Sur La Gauche Un Valon par Un horrible Creux
Semble Ouvrir de L'Enfer Le gouffre Malheureux
Une autre fois ce Sont Des Rochers Escarpés
Des Precipices, des Chasteaux, des Bestes Attrapés
Une Chapelle, Un pont, Une belle maison
tantot Sauue, tantot Sec, Tantot Dans L'Horizon (.S.)
Dans Le demy Loinlain Une ville Entassée
que plus de Cent Clochers Rendent toute Herissée
ou Sur Un fier Rocher Un Chateau Fort
Refuge Charitable au pays Detroit
au bout de L'horizon toute Montagnes Aleuës
Lœil de Loeil pour Le moins des Lieues
qui Sieves Comme autant de Monts Olimpiens
Formen Un beau Bassin Regorgeant de tout Costés
Dans Dobjects Differents qui peuplent tout de Glaces
Ne quittent pourtant point Lunion de Leurs Masses
Ensemble Lun par Lautre on Les Voit Aggroppés
Tout ne vous quun grand tout, ou tout Les Sont Confés

Mensonges si permis que la Divinité elle que tous Enchantés de ses aymables songes Les faisans Cas du Menteur, On Cherit ses Mensonges &c.

Cette pour Donner a Louis par les Espaces Claires Un Essor vers le Ciel, ou bien vers Dautres terres Enfin Le peintre devoir, Singer du Createur Lapprocher tant du Vray quon fait Cas du Menteur

Revoir Dans son Culte ou tout ou (verité)

Amotations

(r) Toute Orthographie est Composée Dans ces trois Grandeurs, des Sol La figure, le fond, et toutes La Composition du Tableau en Resulte. il y a peine de Necessité Essentielle en peinture que Communique Louvrage plutot par Lame que par Lorgane, et sur Cela, il en Jugera a Charme de Suivre sa Veritée, et de Decharger son Imagination du plus pressé, mais on les a rassemblés icy Dans lordre le plus naturel

(s.) Il faut Distinguer ces deux Expressions : Vers Lhorison, et dans Lhorison par ce quelles portent des Sens tout Differents Vers Lhorison veut dire Dans Lextreme Lointain, et veut quelquefois Signifie tout autre Chose, et veut dire a la Hauteur de Lhorison Dans Lhorison, Se peut dire Indifferemment des Objets de toutes sortes de Distance, Cette Expression Convient Au fond Clair au Loin.

Le niveau Infini semble Approcher de Lorison et Le Touche, Dans Lhorison ainsy Vers Lhorison ne se doit dire que dun Objet fort Eloigné mais

* Linvention pourtant quoy que si Necessaire Dans ce metier Charmant plaist moins que le Beau-faire Et Lonnoreux Delicat pense moins aux Objets qua Transformer en Vray Leffort de Ses projets. Le Beau-faire et le Choix ! Ces tous de Deux paroles Et de mille Leurs Cabres et les poles Le Beau-faire pourtant Limporte Sur Le Choix Cest Lors et Chantent Limporte Sur la Voix. Vous Dont ces deux talents Sollicitent La Veine Illustre Fauoris De La Docte Mineme Il me semble Vous voir Soubs mes yeux Rejoüis A La Stance du Monde Adjouter un Grays Vous Vous applaudissés Des Douces Reuslites Dauoir Debrouillé tout et bien Choisi Les Sites Dauoir Associé Les plaines aux Coteaux, Les Forets aux Lieux Gais, et les Bourgs aux Chateaux Dauoir si bien Compris ce que fait La Nature quelle Savoisse la bien plus que La Peinture Dauoir bien assemblé ce qui Vous Echo Ainsy Dauoir Sceu Separer ce qui Vous Lesbe aussy Dauoir Sceu La graue a La Pigeonnier et faire quun Negligé La Beauté se marie Vous Vous applaudissés quauecque peu Dobjets Vous Scaches Pigments Exprimer Vos Suiets quayant pris La nature et Le bon Sens pour Guide Vous Evitates, le froid, Labjet, Linsipide et pour tout Vous mettes Les Assaisonnemens Dans Le Naturel Juste, en les plus beaux Momens Mondard Estudiés Sur Longinal Mesme passagere il est vray, Mais le grand Supreme Laurore du Matin, Les Nuances du Soir Ces Rayons Eschappés que le Soleil fait voir Lors quil se veut Cacher La Source Lumineuse Soubs le Volumes Espais Dune Nuée affreuse

Ces Instants precieux ou Les Cimes Bigarrés
Rassemblent un paquet de trouppeaux Effarés
Cette Portugaise des Ondes Infidelles
Quand Le fureur des Vents Se Decoche Contre elles
Ces Monuments forcés Des Arbres Immortels
Dont quels ces Furieux Les foudres de tous Sexes
Ces Sentiers Lumineux et Ces plages Dorées
quand L'oeil du Tems Se plaist a Les Rendre Sacrés
Les foudres Les Esclaires, Les Neiges Les Torrents,
Tout Cela Sont autant de Charmes Differents
Tantot Leur, tantot L'autre de Differens Ouvrages
Disputent Sans Se Voir, et Sentent L'avantages
Car Si Sans Leur fracas, Ceux La Sur Leurs Hauteurs
Sont Bâtiers de Palais de L'Estomé Connoisseurs.
Souvent, Le Croirois on ? Vous Tyrolle naturel
Pauvre et Mesquine de Soy Enrichit La peinture
Tandis quon Voit ailleurs Ou Indigne pinceau
Dun Riche naturel appauvrit Son Tableau
Chere Nourissons de Lacs que ma muse Cultive,
A L'Ombre Sur Chez, Vous que ce Malheur Arrive
Vous Badinés Ces Sensible et Ton et Estomé
que Ces quon Voit Sans Soins, Ou Sen Vous Voyt donné (t.)
Vos Dessins projettés Sur de grandes parties
Sensiblement Sur Coulent Les graces assorties
Et nous font Decider Sur Les près et Les Loin
que Vous Les Reconnoisses, il nen est plus Besoin
Allés Chez Vous Ces Vos Sens quun Dessein Sans Reproche
Exprimer de quatre traits et De Loin et De proche
De Sans quun autre Charmes Vu Sens Plus Meditée
De Vienne a La Sauver Voir La Verité
Vous Voulés que L'Objet Soit Reel, Soit Palpable
Vous Voulés Sans Cartier que Le Vray Nous accable
Quon Entende Abboyer Ces Chien quoy que mal
Quon Entende Bêler Ces agneau Paisibles
que de Ces Bergeries dont La trouppe effrayée
Se Serre au Sous au Sous a gorge Deployée
Les Claquantes Voix, Le tintamare affreux
Determine La Nostre a y Courir Sur eux
Et Cet Si Mes oeil Sur ce qui Vous occupe
ne Vous Suffisoit pas a estre Vûes Dupes
Vous Voulés, il arrive, (apres tout il Convient)
Nous tromper Sans Reserve, et Dupes tout nos Sens
Ainsy quand il fait beau, Vous Sommés La Sommeil
On Entend Ses Eclats Sous Un Clair Hemisphere
Quand il pleut au Contraire il ne Faut quun Tableau
Ou Soit peint Le printemps, pour Croire quil fait beau
Ou Le Voir on Admire, on vit, mais La pensée Cesse
Habitans de Climat que Lon y Voit paroistre
Emules de Zeuxis que Raymables Fracas !
mais pour de Vrais La que ne Faites Vous pas ?
Vous Paissiés La nuit autant que La Lumiere
La Couleur Tendre et Douce auec La Couleur fiere
Le Clair auec Lobscur, Lobscur auec Le Clair
Le noir auec Le Blanc et La terre auec L'air
Cette Sorte magique Artistement placée
Change de Vn Corps Solide, Vne Vaine Esquissée
et de La Realité qui Nestoit quun Projet
Laisse La Lappearence, et Sypte Dans Lobjet

Amotations

(t.) La Facilité est Vne des plus Excellentes qualités
non Seulement dans Excellens peintres, mais aussy de tous autes Ouvrages.
Elle est aussy Vne des plus Rares, Car elle Semble Supposer, ou
plutot elle Suppose effectivement toutes Les autres.

(x.) Desseigner par grandes parties, Signifie icy Desseigner par Classes. Car Ces premieres a La Collocation des Masses qui font avoir Egard pour La belle Disposition. or quand on a placé les Classes, on place de Elles Les objets quelles doivent Contenir par Exemple. Une masse Nue ne sera quune grande plaine de terre projettée D'abord pour occuper Une grande Considerable Estendue de paisage; mais Cette mesme Masse venant a Diverses, Contrastes Elle pourra Contenir: Un ou plusieurs villages, Des Jardins des bois Un hermitage et ainsy a proportion de toute autres selon Les sujets. Il faut donc D'abord Designer les Classes et Enseuitte Les chercher et Les avoir pour objets.

*. Cette icy Beaucoup faiseurs Ou vous adresse Excellent Vous Conseil par L'Horreur de La Classe Universelle. (x.)
Le Jeune, Le moins Grand, Le Loigne, Le Lointain
Chaque plage a Chez Soy son Traitement Certain
Vous Seriez Les Grand a Voir Lantastique. (y)
Sur Lobjet principal sur La plage Choisie
La plage du MOINS grand, Le moins de la vigueur
Le Devant, Lelongné, ont moins de la vigueur
A Legard des Lointains ou tout Cherche a Sestendre
Le Horizon Bienfaisant Jettes soin de les Repandre
Ou Voltiger Sonder Les graces et Les Ris
Il Espouse vers là son Brasier Colaris
Mais on Se trouve aussy quand il plaist au Nuages
Un Colaris Blaffard et Sans peindre Sauvages
Vos Talens Beaucoup ne pouvoir Sassortir
a nauoir Jamais Moyen qui Leur puisse Servir
Son Voir quand il Vous plaist de Changer d'Hipothese
Les Tons sur Le Devant Les Verser a Leur aise (z)
Les moins grand plus de Brun, et Vers Lextremité
Les Lointains se Cache Dedans L'obscurité
Ces toujours le bon Sens qui Regle et partage
et qui met toute Les Claire ou Lune ou Lautre plage
Ces Ceux Luy qui Veut que Les Tons Etendue (a)
Les panchent Largement ou Elle Sont Repandue (b)
Et ou Charmant de voir Lombre Trenchante et fiere
Rendre Chez au grand Jour Leffet de La Lumiere
et Ce Superbe Esclat qui Sa Seul Dominer
Briller sur Les Endroits quelle Vient Terminer
Clair il est plus Charmant de voir Cette Discorde
finir toute Les Bouts de Lest qui les Accorde
et qui sur Leurs Confins plus petits ou plus grands
au gré de tous les Deux Mettes Leurs Differends.
La Ce mediateur Les Conduit Les Assemble
Les faits boire de Flamands et puis Coucher Ensemble.
On La Veu Sagement de mains autres Endroits
Arreter Leur Dispute et Conserver Leurs Droits
mais Sest que La Nature Interieur de Causes
Luy tout Selon Les Aspects Luy Cedent toutes Choses
Ou Ces de La que Lombre a Coulé Chalamandes
Prendre un Jeu de Son Noir et Chaque Elongnement
Si bien que sur Ce point Son Rigueur Adoucit
Il Sied Ces Les objets La matieres Esclaircit

Annotations.

(x) par La Masse Universelle on Entend icy tout le Solide de Objets opposé a Ciel, air, terre, Ciel et tous les objets qui Contiennent. On le prend Coupé par la pensée Cette masse, ordinairement en au moins de grandes portions ou plages, pour les Raisons Differentes

afin que L'œil aye Sa Repos. La Couleur, ou Tableau, soit
Ces Victoire, en Deux Divisions sont ordinairem.t Marquées sur le
Sol par de transparents
(F) Ces ordinairem.t La plage Moyenne qui reçoit l'effusion du plus
grand Jour. Les Ombres ne Sont Jamais Ordinaires Eclairés que dans
Lumiere les reflets qui en Coupent (voir Dans deca du Tableau, en
De La partie du Ciel qui Luy en Oppose. Une plage moyenne, quand
Celle que Denomme icy Les moins Pres, par ce qu'elle est entre
Les tout Près et Lelogné, reçoit ordinairem.t Son Jour Dun
Luminaire placé Dans L'Epesseur de La Masse, tantot plus
haut et tantot plus Bas, et Jusque toujour vers la gauche
Mais que lon ne Voie point Dans le Tableau, par ce qui nest pas
propre a Jusque Le Lumiere y soit vue, et Dans Soin de
Ce Dans la nature qui puisse Toutte Son Eclats, et Si Lon
Souffroit Des plaques Le Luminaire Dans le Tableau, apres Lavoir
avoir donné tout L'Eclat possible des Couleurs Legeres et Claires
Il Faudroit Unis Dans Le Objets toutes Les autres Couleurs Sur-
Qui Son fort Bas, afin au moins quil y Eut quelque Oppositions
Entre elles et La Soudraine Clarté, et que Cette Comparaison
Soutinue Louvrage. Ce
Et Le Peintre peut Distribuer Ses Lumieres autrement quil ne Vient
Dicte Expliqué, Mais Cest pourtant La maniere La plus Commune
et Une plus grand Effet.
a. Ceux ne Sont Comme parmy Les Bons peintres, Tenir les
Lumieres Larges, ce qui Se peut en Subdivisant Dans leur
Brun du moins en plus.
b. Tout Ceux Jusque L'Annotation Cette comme allegorie pour
Explique Dans parle Le Melange des Claire et Des Brun
que Se Doit faire Vers Les plaines ou Ils Sanoistinguent
afin que ny L'un ny Lautre ne Soient Touché, mais Se Mesle
et Se Noyen Insensiblem.t ensemble, et pour faire Entendre
De Lautre ; que quelquefois Les Claire Reviennent Sur Les
Brun pour Les reflets, et principalem.t pour Certaine reparty
qui pettillent Sur Le devant ; que Les Ombres et Les
Couleur Brunes, Vont Insensiblement, et Se Blanchissant a mesure
Que Les objets qui Les Contiennent Sont plus Loin de Locile
* Mais Comment Raconter Les Accidents diverse
Des Rayons Lumineux Dispersés Dans Les Airs
Icy tout Retenu par des nuages Sombres
Là, Les Forets a Jour et Dissipent Les Ombres
On Voit Luire filets Dor Dun Brillant Sans pareil
Sur Un Fumier Jeune et Vert, Imprimer Le Soleil
Les Cimes des Coteaux, Les Couronnes Des Chesnes
Quelque Sillons Cherchés Dans Les Fertiles plaines
Soufle Un Air si Doux Riant Jusqua L'Eclat
Faire Suivre Le Pied dun Bienheureux Etat
Et Les Endroits Voisins Du Lombre et Du Repos
Offrent un meilleur Jour aux Jeux Modestes
plaisirs Doux ! plaisirs purs ! et plaisirs Innocents
Qui Laissés L'ame Chaste et ravissés Les Sens
plaisirs Delicieux que La Nature Estale
Ou nous Seul Voit quand Elle nous Se regale ?
Vous Jouissez Dans nos Champs Vous gouter dans nos Bois
On Le Peut Sans prodiges et on Le Fait Cent fois
Mais quand Voile plaist de Donner Les Spectacles
On ne peut Exprimer Sans Ciel au Miracles.
Artisans Merveilleux Dun Excellent Tableau
Les Dieux Jouissent Chez vous ! que vos Talents Sont Beaux !

ah tandis que pour Eure vainqueur Ie Soupire
que nay-ie pour te moins Celuy de Les Desfaire!
que ne peuuent mes yeux par vne autre Enseignes
Dire ce que vous faites et Ce vous feignez
Mais feignés vous de grace ? ou bien donné vous l'Estre?
peut-estre feignés vous, mais quoy ? Car ie peut estre
Ces Lon deuroit que vous ne feignés pas
Si Ce qui vit par vous Redoutoit Le Trespas
Vous feignés Donc: Dittes: puisque quand on Confronte
L'Effect auec L'Objet, L'Objet Rougit de honte
mais il faut auouer que quand on peint ainsy
L'Artiste a son tour deuroit Rougir aussy
Ceu feindre Ie vous prends que de tout faire accroire
Est du Deuis au Faire, et non pas a L'Histoire
Ceu Tromper Dignement Ceux Maistre en Beaux
et former vn grand nombre auec bien des Zeuxis
On Ne deuine point parmy Ces Nobles feintes
que sur vne palette on ayt formé Ces teintes ?
Dequoy me parlés vous des Teinte, ? de pinceau ?
Ceu Arbre Le Est si bien, qu'il fut vn Arbrisseau
et quand pour de Doubte Sauroit Lame assez forte
pour Jés que Ie Voie bien Le gazon qui le porte
Et quand de ce gazon Ie Sauois bien Douter
Ne vois-ie pas Lagneau qui Le vient de Brouter
A Emporter insapercoit il Bête, il me regarde
Et moy Tableau Chanter Le Berger qui le garde.
Il faut Toucher La toile en y portant la main
Ou Rester dans L'erreur aujourdhuy et demain
Miraculeux ouurage achieuy La merueille
Endormy Le Berger, puis faites qu'on Leueille.
Mais Le quon ne Sauroit trop admirer de vuide
Le Trauail dun Tableau Se fait Sentir du tout
Ils Sont faits L'un pour L'autre auec tant d'Harmonie
que Ce dust a L'Oreille vn Charme de Symphonie
pour Enlaidir vne ame et La porter aux Cieux
Vos TONS Le Sont icy pour Enluminer nos yeux.
par vn Rare Secret pour vn effet Si Rare
Vous Exprimés du Ciel La Couleur qui Le pare
Les gris en Leuant, Lazur ou L'Orangé
Selon L'habillement Dont il aura Changé
Tantot Les Teinte Sombre et de Celle Liurée
Qu'Apollon Ce Dieu Les Lys aura Delaissée
Vous en Sauriés tirer vn Spectacle Diuers
Sous Lequel Les Objets nous Sauroient Rendre hommage
Mais de tout Ie Soumis, qu'ils Semblent rendre
a Louis Ie Redominant qui Leur fait Ce Partage.
Tous Seruants plains et toujours Fidelles
Ce Selon Leur objet, et par rapport aux Lieux
Par Eux La Chair en Chair, et par eux L'Air en Soye
nous rit Chez Le Marchand qu'icy L'on ne Desploye
Vn grand Clair, au Delay, Du Demy Teint noir
Le naturel Subsiste et tel en Son Entier
Par vn Embarrassement Diminution Nouuelle
Ignoré de Zeuxis, Le Pinceau et Palette
Le moderne aujourdhuy Produit Ce Fier effet
Et forme Le Relief au moyen du Reflet
Sombre Eclat, Brun Fait Clair, Teinte participée
Doux abandonnent Ces Couleur Empruntée
quand Ils Tirent dun objet Fondu vers Ses Confins
Loge Le grand Brun, Des Bords de Ses voisins

* rodant

C'est soubs cet art nouveau, que l'art mesme se cache que le plat, l'arrondir et que tout se detache.

Dieu veuille que nos cœurs par sa grace touchés de tout autre que luy se trouvent destachés.

Ordonnance Simple. 4. M.

223 Dans cette ordonnance simple de quatre feuillets seulement les plis qui la rendent mixte sont parallels au maistre plis du milieu, ce qui est cause que les cellules ou l'on voit des chiffres sont plus petites que la cellule du milieu et que les deux autres moitiés ou l'on a esquissé des paysages vers la droitte et vers la gauche. Ce que je remarque en passant pour servir d'exemple, mais il seroit inutile de faire des remarques sur chaque piece, et il suffit de remarquer en general que la Kallo-Kolpographie est une source intarissable de varietés, ainsy que je l'ay dessa dit plusieurs fois, et pour peu que l'on varie les desseins on est surpris de voir les diversités qu'ils produisent.

23. feb. 1719.

Duæ Optimæ in Scenographiâ Praxes

Praxis 1.ª

Praparatio.

1. Plani Annihilatio
2. Subjecti meditatio
3. Sana Scenæ cognitio
4. Voluminis intentio
5. Basis imæ divisio
6. Perticæ apparitio
7. quâ mensæ detur Sectio
8. et Spectatoris Statio
9. Tabellæ decussatio
10. et Immensi Protensio.

Ecce Nunc Operatio

1. Punctorum Mutuatio
2. Ut Fiat Elongatio
   et Soli Scenæ Tensio
   quo acciderit Spatio
3. Figurarum Positio
4. quas dirigat in Stadio
   horisontis Erectio.
5. et Cùm Fit degradatio,
   Sectionum Proportio
6. Singulæ Sua mensio
   et Fugax Diminutio
7. Objectorum distinctio
8. Remoti, Subpositio
9. Vicini, Dominatio
10. et hæc inter, Relatio
11. Ulteriorum Ratio
    Quà Fert Imaginatio
12. Totius, dulcis Unio.

Praxis 2.da

Præparatio.

1. Plani Annihilatio
2. Subjecti meditatio
3. Sana Scenæ Cognitio
4. Voluminis Intentio
5. Basis imæ diuisio
6. Perticæ apparitio
7. quâ Fiet Decussatio
8. et immensi Protensio

Ecce Nùnc Operatio

1. Punctorum Mutuatio
   Ut Fiat Elongatio
   et Soli Scenæ Tensio
2. Tùm Frontis Intersectio
   Traditur, et proportio
   quâ duplex Patet Sectio

(Erraui Lector habe me Excusatum, et Sex præcedẽtes Lineas quasi non Scriptas Præteri.)

Operatio.

1. Soli Scenæ extensio
   Quo Volüeris Spatio
   quævis sit ejus tensio.
2. Tùnc Frontis intersectio
   apparet, et Proportio
   quâ duplex Patet Sectio
   et Spectatoris Statio

3. Figurarum Positio. &c.
   Ut in Primâ Praxi.

Hæc Utriusque praxis præcepta, aliquâ pro Rudibus et in re Scenographicâ nondum Expertis, Explicatione Indigentia quam quidem Tradere potero, in huius Libri progressu, Et Idiomate gallico, ad faciliorem, Omnium Lectorum Commoditatem. Interea Consuli possunt Varii Tractatus quæ in presenti Volumine, De eadem materia Expanduntur, ex In quibus Eadem præcepta, sed Diffusiori modo, Continentur.

Ordonnance Compolee.

Antholog. Sac. Jac. Bill. de animi Lenitate.

Discitur In Sathana morum Truculentia Ludo
Namque quod ct, alios id Docet Esse Sathan
At mites nos esse Docet Moderator olimpi
Namque quod ct, alios Christus d esse Docet.
At velut hoc Lignum Latices Sanauit amaros
Quod Jecit Vatis, Dextra, Jubente Deo,
Sic Animis adhibere Soles Medicamina Acerbis
Crux Ea quæ nobis Vita Salusque fuit.

3 mars 1714

867

Rusticarum Rerum in Tabellis = Quàm-Facillimè Ordinãdarum ABBREVIATA SCIENTIA.

Summa Theoriæ.

1. Plani Annihilatio.
2. Immensi Apparitio.
3. Cœli Sursùm Intentio.
4. Terrarum infrà Fictio.
5. Laterumq.* Partitio.
6. Sectionum Cognitio
7. Situs, 8. atque Proportio
9. Singulæ nata Portio
10. Si Prima, tota mensio
11. Si Ultrà, Degradatio
12. Fugaxque Diminutio,
13. et ad Punctum desitio
cum datur infinitio.
14. Alterutrius Optio
Operis in Principio
15. Mensura, ib. nominatio
17. et Spectatoris statio
seu Visus Elongatio
Pro Pictoris judicio.
18. Ab hac, appropinquatio
dum Fiet aut Remotio,
Perticæ immutatio
horumque Comparatio,
SOLI PATEBIT TENSIO,
Rerumque Disgregatio.
19. Sunt in nivelli Studio
Si Pedum Connotatio
ab Horisontis Spatio
Æquali distet medio.
20. et Fit hæc Separatio
Erigendis directio.
21. Linearum Subsidio
quas Fingit Cogitatio
Varia Fit Locatio.
22. Pictoris sunt Auxilio
Objectorum Distinctio
23. Vicini Dominatio
24. Remoti Subpositio
25. et hæc inter Relatio
26. Ulteriorum Ratio
quà Fertur Cogitatio
27. nec importat Præcisio
28. Claræ Lucis Effusio,
29. et Cum Obscuro Fusio,
30. Summum Lumen in medio
31. in Ultimis Deletio
32. Umbræ Clarificatio
33. et Clari Fabricatio
34. Coeli Participatio
35. totius talis Unio,
quali Exclametur Io!

Ordo Praxeos.

1. Subjecti meditatio
2. Subita decussatio
3. Objecti primi statio
4. Volumen, 5. obumbratio
6. Cognominata Sectio
7. Spectatorisq.* statio.
8. Tum quævis Exhibitio
homo, pecus, Venatio,
Arbor, mons, Rusticatio
Rüina, habitatio
Uvæ, Grani Collectio
Urbs, Sylva, Fons Piscatio
mare et Navigatio
9. Omnisq.* Decoratio
10. et per moles Extensio
11. Vel dis.. Vel Congregatio
12. rerumq.* Collocatio
Sursùm infrà in medio
a dextris, è Contrario,
Longè, Procul, in bivio
Proüt Loci dimensio
Volet et Capta Sectio
13. Hæc Erudito genio
14. nec Scrupuloso Studio

Compendium.

1. Aptè Selecta Sectio
2. hujus docta Tractatio
3. ab hâc quævis Protensio
4. Regra.. Vel Degradatio
5. Omnisq.* nota Statio,
6. Facta dùm Comparatio.

4. Martis 1714.

Ordonnance Composée.

Ex Antholog. Sacr. Jacob. Bill.

Multa diu summi Differt patientia Regis
Suspendis Æqui pondera Judicii.
Et Dum Plectendis parcit Clementia factis
Dat Spatium quo se Crimine purgu homo
Denique Committunt homines Dum Crimina semper,
Dat Spatium Ut pereant Crimina non homines.
Verbere non nunquam Castigans Corde Paterno
Ne citò Consumant Sæva flagella Reos.
Sic pietate Dei Terrarum non Vacat Orbis
Et nihil est quod non non trahat ad Veniam.
Dum Rex Salvandis, ipsâ quoque Consulit Trâ
Et Curat Melius Vulnera Vulneribus.

Bion aiebat Magnum Malum Esse, non posse ferre Malum, absque hoc Enim nulli potest esse Vita suavis. Lacr. Lib. 4. C. 7.

Principes Scenographiques Expliqués Dans Les Paysages, En vers Libres Et Irreguliers.

Voicy des Charmes Innocens
Ou Lon ne voit Rien qui N'Enchante
Comment Detailleray-ie en mes vers Languissants
Une Magie Ainsy Blanche et Puissante
Qui ravit Lesprit et Les sens?
Tout est Surpris de ces Merveilles
Et Quand Louvrage est acheué
Si Ton Excepte Les Oreilles
tout Le Reste en est enleué.
Pourquoy Les Excepter? on Entend Les Boccages
Résonner du Chant des Oiseaux
que Lon voit peints sur Les feuillages,
On Entend gazouiller Les eaux
Dont On voit Mouiller Les Rivages.
Et ce prodige, ou Divertissement
que par L'Aneantissement
Du premier plan qui se presente
On Aille a L'accomplissement
Dune Chose si Ravissante
Cependant Laffaire est Constante,
par La Volonté seule O Merveille Estonnante
Le Tableau Dabord est fait **Trou**,
Son Opacité fuit, son va Je ne scais ou
et ne nous Laisse en son Absence
Quuy plan supposé D'air Dequi La Transparence
Donne a nos yeux La Liberté
De voir tout au travers un pays Enchanté
Dont on Excite La presence
Presque aussy tot quon La tente;
Si Ce nest pas Creer Dedans La verité
Ce Lieu du moins en Apparence,
Car Enfin qui Nadmireroit
que de tous Les objets Les Especes volages
par Les Ordres de L'Art Arretées aux passages
Fassent tout ce qui se feroit
si Des mesmes objets Lexistence reele
Soubs Les mesmes Rayons soffroit a La prunelle?
Le fond de La Retine Egalement frapé,
traits Couleur Ombre et Lumiere
tout de La mesme maniere
se font sentir a Loeil Ravi Destre dupé
par ce **Trou**, tout Dabord il voit L'immensité
La pure possibilité
Des Espaces Imaginaires
tout est Encor, dans Ce Vaste Sejour
pesle-meslé, sans figure et sans Tour
Cest Le Royaume Des Chimeres
Despourvu Dordre et De Beauté
mais Ce Cahos Dans peu perd sa Difformité

Ex Sancto Ignatio

Hæc documenta suis, Ignatius Eder alumnis
Ut methodo parvâ Commoda magna ferant
1. Nulli vel minimo quavis ratione repugnet
Cædere te potius quam superare Juvet.
2. Obsequium Audeas præstare per omnia cæcum
Judiciumque rubens, subjice Cuique tuum.
3. Non vitia Inspicias aliena et visa retundas
Sed propria Accuses, atque patere velis
4. Quidquid agas, dicas, rediteris, prospice finem
proximo an Expediat Complacearque Deo.
5. Sit sua Spiritui Libertas, semper et illam
nec personam potens, Causa vel ulla gravet
6. Ne facite Jungas tibi Consuetudine Cunctos
Spiritus et ratio, quemlibet ante probent.
7. Exerce assidue piâ mente et Corpore facta
Sis populo Demens, sic sapis ipse Deo.
8. Fac Matutino Vespertinoque Revolvas
Hæc Audio: et lectum dum petis adde preces.

Ex Sancto. August.

Quem Delectat Vera Libertas ab amore rerum Mutabilium, Liber esse
appetat, Et quem regnare Delectat, Uni omnium Regnatori Deo subjectus sit
plus Enim Diligendo quam Sanctissimo.

B. Aug. Lib. de Vera Religione.

Le Ciel pour Le Dessus, et Laisse du bas les terres
A L'Equitable Horizon, pour tendre Le fond
Vient Comme Un bon Commissaire
Limiter Les Confins selon Leur qualité
On Le Voit ne Le fait pas, Il semble au moins le faire
Le plan Les front, Un autre Ordonnateur
Cachant Bien mieux Ce qu'il Explaille
Entre Les deux Cotes Juste Et Médiateur
Mer d'un a gauche et l'autre a Droille
Entre Les deux, Le Spectateur
Déjà Dans Nouveau Monde on reconnoit L'Ebauche
Le vaste, Le bas, Le Droite avec La Gauche
Les Rayons, Tout la Profondeur
Mais que ? Il ne faut point encor de Documentes
Il reste a peupler Ces Espaces Désertes :
Tant que Son Heure de Gloire paralleles au tableau
Sont mis par La Genie en ce monde Nouveau
Pour Le Distribuer en plages Reconnües
Ces Glaces Nous point de fin, en Lieux Surfaces Nües
Son Vaste Ouvrage merveilleux
Dans Ces Arts Inuités pour le plaisir des yeux
Il Dirigea de a toutes Choses
Et Conçoit Le Terrain, Les Espaces Enclosses
Entre deux bords de ces plans
Assigna aux Objets des Sols tous différents
Que Son Orne a Sa fantaisie
Chacun de ces plans Separé
Et d'une façon Choisie
Par Laquelle On Les assure
Dans La nature de Tableaux.
Ce Les Nouveaux Tableaux, ou Coupes de Son Vaste
Car ce sont des Plans D'un Constant ou Changeant
Les Objets des Diverses plages
Pour retenir Chez eux de La Hauteur des Largeurs
Et de Ceux D'au delà Les fidèles Images
Comme autant de tableaux de Diverses Grandeurs
Les Chefs Maîtres de ses Ouvrages
Mets quelque premier tableau ou les objets placés
Sont Tracé Juste Propre portraits en Volume ordinaire
Tandis que des plus Avancés
Les Lieux fuyants se Legère
Toujours En petit Degrés.
Chaque Coupe Devient a Manifestent
Son Propre Enfoncement
A Les prendre Objectivement
Chacune a Sa Distance en Propre et Différente
Mais pour Leur Voisé, Nullement,
Et Ceu toujours par tous, Celle Donc On Apperçoit
En Voisan Les objets Géométralement.
Dans Le Tableau Percé, en perspectivement
Il se Est autrement
Et hors quelque Coupe ou Saille promènant
La Voisé Toujours Inconstante
Du plus grand, par Le moins, Continuellement
Dominant relativement
Passe des près au loin, du moins de apparents

224. Je ne Donneray icy que cet Exemple De L'ordonnance Composée-Mixte. par ce quil y en a un tres grand nombre dans ce volume. telles sont par Exemples, toutes les ordonnances qui sont depuis La page 513. Inclusivement Jusqua La page 554. Aussy Inclusivement. Sans Compter un grand nombre Dautres qui sont Depuis La page 700. et Deca. on peut Mesme remarquer que tous les paquets Dont il est parlé dans les pages 763. 764. 765. et 766. ne sont que des paquets Composés-Mixte, a la Reserve du prem.r de La page 763. qui est purem.t Composé. Mais on ne sauroit Determiner Combien il y en a de possible. Cela Depend du Caprice Et quand Le paquet Composé est formé dans ses 4 feuillets, il ny a que Le filet Coe on voudra pour faire un paquet Composé Mixte.

Va Jusqua L'infiny, Ou le poinct Seulement
Joglant Mathematiquement
Fait son Unique Constituer:
Quand Je dit: Relat-fruendes
On Conçoyt bien que Cet Objet endes
pour nous montrer a quel Eloignendes
Chemine pour sa Resistance.
Chaque Coupe apparente a Donc sa toise a part
Cest sa forma, Cest sa part
pour Regle dun portraits Donc son plan se Contente
Ainy que dune objete le tout Ressemblen
Mais Leur Distance Ne Peut estre pas tout semblen
Il paroist aux yeux quon Enchante
Vist y surviden du Changemen
Le Peintre pour tout Stenographiquemen
Sur la Toise en Petit dune Coupe apparente
On Les prime Contrairemen
Ce quest de grand, Eloignemen
Donc la Coupe Objective ne Se borne en Distante
On Choisit Donc, Le Arbitrairemen
Laquelle on Veut Dans le Commencemen
pour aux premiers portraits, faire Un apartemen;
On Luy Destine sa Base, On fixe son Volume
On La Coupe par Liberson
puis on Choisit, on Appelle, et le tout se Resulte
pour Regle de Comparaison,
Comparés, (Supposons) Les toises des deux Coupes
(Car pour Cette Comparaison
on ne pas de la Decomposition
De prendre Les objets par groupes.)
Si Lune ne pas excedent
que moitié de sa Comparée
Soyés Dun Double Eloignemen
Une Consequence assurée
Il triple pour le tiers, Quadruple pour le Quart
Ainy des autres Differences,
Et Les Grevans toutes a part
On Voit les Raysons des Distances,
Ces Raysons pourtant Diverses
quand Lune et Lautre coupe en sont Ignorées
Demeurent aussy toi pareils,
que Lune ou Lautre en auvrées
Et pour Le faire Il Suffit de vouloir
Establir en quon Veut Spanoir,
Dun Essor Libre et Sans Contraintes
Tantot Haut, tantot bas, tantot Loin, tantot Près
On Cantonne pour Cet et a bien peu de frais
mille et mille agreables Feintes
Icy Un petit Bois, Residence des Loups
Une Plaine a Coté, Retraitte des Gibous
Là Un Palais a La Moderne
Allumé sur Un Chemin Croisé
Près dun Gastage Malaisé
Une grotte et grande Taverne
Des Vignes, des Jardins, des Vergers, des Parquis
De Figue et les petits Figuis
De la Tête dune Rolle Pierre
au Feste dune Rolle Dodine
A Droite, Cest moutons Dodine
et tout proche a Che Tondue
Parqueux gisons Dans la Bruyere
Le Ruisseau Un Couteau plus Clair que fin Cristal
Le Cerf Un Marcassin, on Veut a point regale
Le Coupeur Un Marcassin, on Veut a point regale
Dix mille Autres de Agreemens,

Rondeau

Ordonnance Plus Composée.

Rondeau sur J. C. Crucifié et sur l'impenitence de l'Ame.

O quel Excès ! Ô quelle Contenance !
Un Dieu mourir ! Ou ? sur une potence !
par Des Bourreaux Le voila Despesché,
Est il possible ? O funeste Peché !
qui t'auroit Cru de telle Consequence ?

Ce mesme Dieu en Vouloir La Vengeance,
Il La falloir Relatifue a L'offence
Sa Bonté seule Entreprend ce marché
O quel Excès !
Nous Le Croyons, Cest La foy qui L'auance
ah pleurons donc sur nostre Impenitence,
Quoy ? L'homme-dieu Ainsy Estre attaché
et L'homme Ingrat Loin Den Estre touché !
percer son Cœur De Nouueaux Coups de Lance !
O quel Excès !

icy Les Choux, La les fromeaux
Sur la Droite Les Raisins
et Sur La gauche des Etroüilles
que Sait-ce ? et que nos fait on pas
Dans ces Ebats ?
Puis que on fait tout ce que veut faire
Les Vendanges, Les moissons
Les gobeurs de gibier Les preneurs de poissons
Les Laboureurs des Champs et des Villages
Chiens, Bouffe, Chevaux, Betail asseurisse
Ours et Lions Betes Sauvages
tout en dit.
Etait quoy ? Le Capital Ce nest pas de tout faire
Car ce de le faire avec tant D'agrement
que L'on ne sçait si on doit bien mieux plaire
que Les objets soient Sur Leur Arrangement
soient de Confusion soient de papillotages
Il faut mesme aggreer Les plus Vastes Sujets
Les Monts, Les Vastes Les Bocages
Allées Coulantes Les Sites et Les plages.
Degagé tout ; et Cependant
Puis dans Leur union tout ce que tout Degagé
A Leur fier et Seignant Ouvrages
de Ménagent toujours quelque Accidens
tiré Sur tout Sur Le modelle de La nature de Soyd
Monstres qui sont Serieux
par Les Beautés quelle Deploye
Soit Sur La terre ou Dans Les Cieux
Beautés, Là meme Contre ces passagers
Voyantes et Legeres
Cependant que dans Seul il pouvoit regner
de montrer tout Leur prix Chacunes Conserné,
Sous Sa Verité Mensongeres.
Tantot Son Sceau pour Sol, Va Verdoyant Coteau
Tantot Une Vallée et Tantot Vn Ruisseau
Tantot Une Montagne et Tantot Vn Rocher
Mais quand Ces Derniers, Une hauteur Egale
Degradé a proposé par raport aux Objets
Visés toujours Les Sujets Les Objets
Egalement Loin de L'horizontale
et Cette hauteur en Ce Cas
Dirige Leurs grandeurs Sans le moindre Embarras
de quelque Coupe de Juste Etre
Mais que Le Sol Soit de Niveau ou Non
Si on Se Juste Sa Matiere
Et Se fait voir vaste : on voit La Raison : * Scene
Que quand Les objets de La Scene *
* faire entendre
Y paroissent Ces de fonton
ne pouvoient Se Mouvoir que peines
Se mouvoir ! (Viva-t-on) en ce lieu quand peintres
On peut Donner du mouvement ?
Oui, mais il faut que Les figures
Se Corresponde si bien et si Legerement
que Sans Se Defier quelles Sont Immobiles
Le Singe en Les Voyant
Quelles Sont Vivantes et agiles
Et Cela Supposé Ces il Doit encore aussy
Ces Objets aussi Sans Inquietudes
Ces Soit avoir Sans Soupçons trop retroy
que Leur Soupçon trop retroy
Incommodent Leurs attitudes
ou que passant a Cette
Dans Vne plage Inconnue
a La Curiosité
Et ne les perdre de vue.

Ordonnance Plus Composée M.

225. Je ne donneray pas non plus icy davantage d'exemple de cette Ordonnance Plus Composée, par ce que j'en ay donné plusieurs cy devant soubs le nom du plis Taq. Car ce que j'ay appellé plis au Nombre 35. page 713. de ce volume, n'est autre chose que le paquet de l'Ordonnance plus Composée, telle que pour une plus grande facilité et Intelligence, je l'ay definie au Nombre deux Cent et six. de la page huict Cent et trente quatre. Quand la grandeur de la feuille le permet, on peut encor en mille manieres Rendre Mixte ce paquet Taq. ou Cette ordonnance plus Composée et luy adjoutant d'autres plis, j'en ay aussy donné cy devant plusieurs et l'on en peut voir un entr'autres a la page sept Cent vingt et un. Ce qui sera Cause que je ne les multiplieray pas icy et que je me Contenteray de celuy que l'on voit dans Cette presente page. Taq.

5. avril 1719.

877

Au reste le Dessein Doit Etre fort sensible
tout en La fort Distinctement
et La de moindre Eloignement
La Difference en Imperceptible
Mais Comme Le Lointain absorbe ses Couleurs
Son Medioxy Espesseur
a La Rigueur Chez Luy on ne Sonde point Les Corps
pour Conseruer y Loger Les grandeurs
On Les fait par moyen ailleurs
et Lorsque ses Commissures Les Croisent
Bien Souuent mesme Sans Les Croiser
Negligeant Le trait des Croisures
pour Les former Simplement Se Contenter
ses Regles Leurs Contours Sur quelque Equidistance
Selon L'Estat Commun en Coût a se Conformer
et Louurage de pa mieux Se traire.

Parleray ie ici Les deux Genres de ces Ligues Commodes,
Dont on Lie a plaisir ces objets Dispersés
pour que Ceux des milieux Soient Toujours Stricts
Et Jusques tout que ce Soit assez?
Aux Curieux Inconnus
Non; Il Suffit des Auteurs
ou De Chacun Faire Les Choses
qui Conuient Soit en Esprit
pour Laisser Le Sensible Stable
mais Recapituler Pour mieux se Souuenir
Un Detail deuot Selon Stile.

Dez que Sur Le Tableau, Le Charme est accomply
et que L'Espacité a quitté sa Surface
Et quel L'Espacité a quitté sa Surface
Le Visuel Entreueu qui fait face
Nexige que Dese Lempty.
Les Objets Deja Des Corps assez Stables
Tous Les Voir Se Rendent
Montrant Leur Elongnements, quoy quelcon Soient
Le Lieu Elongnable, quoy quelcon Soient
Car Vn objet qui fuit Lapparence Inconstante
Va se diminuant Comme Le Voir Saugmente
ou Si Lobjet rapproche elle va Saugmentant
Comme se raccourcir Le rayon quitte exporte
La peine a La grande en defin Tattendre
Ainy que Le petit au grand Eloignement
Nagueres Eloignable De qui La Constante
Ne Stabilit Successeurs
que quand on fixe La Distance
pour acquerir Les pas, Successallement.
mais Vagues ou Secrets, Entre Eux appartient
Ces rapports naturels, ne Changeant nullement
La Possibilité, Fait toutes ces avances,
Que Son Realité aisement
Son fixee Donc Dabord toute Coupe possible
en Nombre de Distance, ou La retendre
et pour se Souuenir on ne fait que Choisir
un grand ou de petit Vne Toise a plaisir
quon nyme Distance Son rend visible
par Exemple Si on Dit: Ma Distance sera* *de tant de fois autant que cette toise la
Les quinze toises, toy; Sur la mesurera
et Ce grand nombre pour vne Coupe Conique
a tout autre Coupe Supliques;
Soit de deux fois de Delà
Chaque Cadran Sera replique
et Chacune a La toise Soubzaine ce rayon La
Portera Son propre Lointain du nombre qui Supplique

226. Ce que Tay dit au nombre preced.t des paquets plus Composés se peut encor dire de Ceux cy. Car ils ne sont que des paquets Taq. selon la definition du n. 35. de la page 713. mais on sestonnera peut estre, qu'une Ordonnance plus Composée coe a celle de l'autre feuillet, ou une tres Composée, coe celle de Cette page, paroisse l'estre moins que ne le paroissent* Celles que nous appellons simply, ou tres simples a; mais on cessera de se Etonner si l'on considere, d'une part que ces noms devant ne leur sont donnés que par rapport a Certaines pelis, qui se trouvent dans les Composées plus Composées et tres Composées, Et qui ne se trouvent pas dans les simply ny tres simply, et de l'autre, que quand ces dernieres sont rendues mixtes, il se peut faire toutes simples ou tres simples qu'elles restent quelles Contiennent mesmes Davantage de pelis que les tres Composées. ce qui fait en elles l'effet dont on sestonne. au reste Cela dependent des dessins des Eschantillons qui peuvent estre tenus fort simples dans les ordres tres Composées, et estre fort Composés dans les Eschantillons des plus simples

* quelques fois

a coe celles des pages 830. 841. 842. &c.

Cela S'appelle **Arpentement**
de La Comparaison, Diffe de pratique
Une fort a propos tout au Commencement
par un tableau nommé Commode La Conduite
en L'autre sera Commodement
(Ou La Comparaison,) Sexerce Dans La Suitte.
Ainy Dessus Dessous, et Degrand au petit
ou des Sens opposé quand Le Caprice en dit
Mais relativement Degagement Chaque Espace
Une main qui Voyage et qui compose L'Espace
Puis, Selon, Range tout Selon Le gré,
La Regle des Lointains Cest La Comparaison
par elle son Juge des plages
Des hauts, des Bas, par L'horizon
Des Cotés, par Le plan de front
Ainy se fond Un paysage.

Dun Stile plus Concis
En Voicy Le precis:

Fixer en Un Moment toute Coupe possible
En Arrestant L'Aspect ou se prendant Sensible
Et pour Le terminer ne faire que Choisir
En grand ou de petit une toise a plaisir
qui D'abord on rendra Visible.
Du grand par Le moins grand, Jusques au plus petit
ou du Sens opposé si Le Caprice en dit
Arranger Le objet Seul a Seul ou par Groupes
Sauf, bas Et tout Cotés, Sans Confondre Les Coupes
Et Juger Sans Erreur de tout Eloignement
Mesures de tout Arrangement
par La Comparaison, ou par L'Arpentement.

Mais Ces deux vers pourront Suffire
a remettre de L'esprit tout ce quon vient de Lire

1. Donner la Toise, 2. et L'oeil, 3. En detail 4. ou par Grouper,

5. Ranger tout, 6. en tout Sens, 7. Sans Confondre Les Coupes.

Ce Colorix Demande Une autre adresse
peut-etre Un Jour pourray-je en discourir
mais aujourdhuy rien ne mincite
Et pourrois Mes Gaster a force de Courir.

6 avril 1719.

Autre Reminiscence

1. Arrester Loeil, 2. Et Decocher La main
plus Legerement Quune Plume
3. Peupler Dobjets Le Ciel, Lair, La mer, La Terre
4. Changer tout a la fois De Coupe en de Volume
Et se Rendre Certain de tout Eloignement *
5. par La Comparaison. 6 ou par Larpentement.

*. La Comparaison se fait dune toise Imaginaire Et Differente Coupe
ce L'appellation se fait, de Arpenteur ou mesureur, ou Establissement (Si Cet un
Commandement.) La distance depuis L'oeil au tableau, par une toise ou autre grandeur Imaginaire
pouvant etre prise a Discretion.

Autre Reminiscence de Paysages.

Fixer La Toise et Loeil est un Præliminaire
Et Cela Supposé, voicy tout Le Mistere,

1 Ce qui Sapproche Saggrandit
2 et Ce qui fuit Se Diminüe
3 Mais Volume grand ou petit
Dans un mesme tablair, tout tel il Continue
1 Au reste on peut Juger de tout Eslognement
par La Comparaison, ou par L'Arpentement.

Autres Reminiscences

1

Par La Toise Choisie Establie La Distance
Former L'aspect, Nommer La Residence
De La Coupe apporte a Cette Toise la
Rien que L'imaginant tout Cela se peut faire
et de tout ce qui se fera
Reu, que Cet un preliminaire

Autres reminiscences de 2 Dans 1 Il faut pour Commencer enfin a son gre,

Jamais Dans un Meme Tablair
La toise ne Sauroit Changer
Lors quon L'approche, On Eloigne
pour Rapprocher, on Laggrandie
Le Grand, Le moins grand, Le petit
Rappelle ou Chasse La Besogne
En son Contour L'elongnement
Liban, Le Bas, L'Escart et tout Arrangement
par La Comparaison On peut Les Mesurer.

mesure, aspect Certain, dieux figures, et degre.

autre 1 preparat Exequitur pretor, fundatique Labores 2 mensura aspectus forma figura gradus.

2

Par tout Le Vaste plan dune Coupe Apparente
La toise ne Jamais quun Unique grandeur
Escart, hauteur ou profondeur
ne La rendent point Differente
Dez quon La trouve telle on se tiendra pour dit
Quelque Autre Coupe elle ne plantée
plus Loin, si Cen plus en petit
plus pres, si elle en Augmentée
et Lon pourra Scavoir Le Local du Tablair,
par Arpenter ou Comparer.

autre 1 per quinquet Exequitur, praemunire dus, pretor Cum Compar hace: mensura aspectus forma figura gradus.

3

Le Tablean ne peut Quetaller
Meme toise en meme tablair
et tout autre elle en Different
toujours plus petite en dela
et toujours plus Grande en Deca
et Lon Scait Le Combien Chaque Coupe en Distante
par Un Compare, ou par Un Arpente.

4

Au dela du Tablean et parmy Les Objets Residents
Chaque Coupe a pour Soy Sa propre
Chacune Sa propre distance
Diverses selon Les Trajets
Mais La toise Est Unique en Ces Espaces Immenses.
Dans Le tableau, Cette autre Coupe apparente
Et Loge en son plan Seul toute Coupe apparente
et Chacune a Chez Soy Sa toise differente
relative a L'Entour.
De Celle quelle Represente
Dautres plus et petit quil se trouve plus grand
Toutes nont La pourtant quune Distance Unique
qui Seule Soffre Incessamment
En Continuel Changement
De La toise Scenographique
et quand pour Se Rendre Chaque toise Sapplique
pour se faire Les Differentes
Elle Exprime du petit au grand Eloignement
Et Lon Bien toucher, Grace La Sa pratique,
Par La raison, Du Comparer.

Tour en Compas. Dans Chaque Compas ces 2 Vers, Sils Sont bien Entendus, et Lun Interieur Bien Dyden Explique. Preparans Exequitur pretor fundatque Labores 2 mensura 2 Cantus, Aperica, Si Scena, Et Cetera.

Ordonnance Tres Simple. M.

Ordonnance Simple M.

227. presque tous les Exemples que J'ay Donnés cy devant des Cinq Sortes D'ordonnances sur Lesquelles on peut dire que Roule toute la Kallo-Kalpografie, scavoir, de L'ordonnance Tres Simple, de L'ordonnance Simple, de L'ordonnance Composée, de L'ord.ce plus Composée, et de L'ordonnance tres Composée, (car les ordonnances Mixtes, se rapportent aux paquets primordiaux dont elles derivent et retiennent effectivem.t leurs noms) presque tous ces Exemples dis-je que J'ay Donnés sont tels, que la hauteur y est plus grande que la Largeur, ce qui pourroit faire Imaginer a qui n'a pro=fondi voir par la matiere, qu'ils ne peuvent estre Disposés qu'en ce sens la; Cest pourquoy J'ay bien voulu en Donner au moins un de chacune de toutes ces Ord.ces en la Largeur soit plus grande que la hauteur. On le voit dans les 2 prem.ers et On le verra encor en Ceux qui suivent.

5

1. percer, 2 Croiser, 3 Toiser. 4. Arpenter, 5 Arrester
6 Toujours Changer de toise ou Changeant de Tableau.
7 Ne Changer point tant que y reste
8 Comparer a leurs grandeurs a Chaque Changement
9 Satisfaire pour la Sauue Contestte
de La precision de Chaque Elognement.

Explication de Cette 5me Remarque.

1 Percer.

percer Le tableau, Cela veut dire, feindre quil a percé, que la Surface
Opaque ou Opacité, de Vn mot que ce nest quune toile, ou Son
Cadre, Le Cadre dune fenestre Ouverte, au travers de Laquelle
On apperçoit tous Les objets qui Sont au Delà, ou gisent.

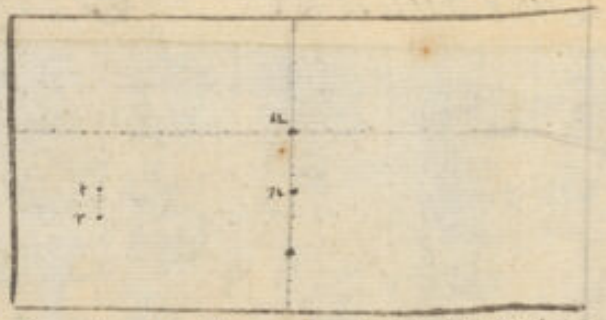
2. Croiser.

Croiser le Tableau Cest passer Les fils de trauers Tirer finement et arbitrairement Une Ligne horizontale ou de front, Saite ou passant a angle Droit a la
peine principale ou marquée a

3 Toiser

La Toise Geometrale ou Vulgaire, de laquelle on se Sert pour Mesurer
Les Terres et a laquelle on donne ordinairement 6 pieds de Roy. Cette toise
Geometrale dit-on, et non Toise
Scenographique quand elle se trouve
placée Dans le plan
meme du tableau, elle ne que
dit a, en Sans diminution quel-
conque, Elle se represente elle
meme. mais quand Cette Toise
geometrale est placée au Delà
du Tableau, et Dans Une
Coupe plus Elognée, elle ne
peut alors etre apperçue Dans
Le tableau que par une grandeur plus petite qu'elle, que lon appelle toujours
Toise, par ce quelle en est une En apparence, mais que lon Nomme toise
Scenographique ou apparente, par ce quelle paroist et quelle has plus Or plus La
toise Geometrale ou Vulgaire, se trouve Dans une Coupe plus Elognée de
l'oeil, plus La toise apparente qui La represente a quelle diminuë dune
Sorte que si Cette toise Objective etoit par Supposition Infiniment Elognée La
toise apparente qui Sous tend Sa representation Seroit reduite a un point Mathematique
tripple. Il y a donc Dans Le Tableau et La perspective, une diminu-
tion Infinie possible, Depuis La Toise Vulgaire Objective dans le
plan reyel du Tableau ou fond Vr Tableau, Jusques au point mathematique
et Cette diminution Coule en bas Sous ainy dire dune Certaine loy de Satisfan
Successivement Du grand, Sur le moins grand, ou petit plus petit
et tres petit, Jusques au point. et Les Espaces du tableau ou Cette
diminution Sous ainy Successivement et Relativement employée, Appellent des
Coupes apparentes, ou de Tableaux apparents.

Toiser Donc Cequi fait icy le 3me precepte, Veut autre Chose que
Choisir une toise, Scenographique, Entre toutes Les toises Scenographiques
possibles, afin de faire Lusage que Je diray bientot, et Enfin Employer
a La Conduitte dun Certain tableau Representant. La grandeur de Cette
toise Doit etre plus grande ou plus petite 1° par Rapport a La
Capacité du Tableau 2° par rapport au Suiet que lon a Vou traiter,
est quand elle est moindre que la toise Vulgaire, non Seulement On Sentend
de la Suite La diminuer, pour representer les objets des Coupes plus Elognées
Ce qui Sappelle Degrader. mais on peut aussi Lagrandir pour re-
presenter les objets des Coupes plus Voisines Ce qui Sappelle Re a
grader. mais on ne peut Lagrandir plus que la toise Vulgaire. autre-
ment la representation Les objets plus grands quils ne Sont au Naturel
ne Satisfait quand ils Sont Situés Dans Le premier des tous les
Tableaux, Cest a Dire Dans le plan Meme du Tableau.



* a
telle quon
La figure
apposée

Ordonnance Composée

Ordonnance Plus Composée.

Adorable Sauveur que mon Besoin Reclame
Daignés, Daignés, mettre au fond de mon ame
Une telle horreur du Peché
Qu'Eternellement Je prefere
au malheur den Estre Taché
La plus Vive Douleur, La mort La plus amere
Ouy plutot que Gemir Soubs Les Indignes fers
de ce Detestable Cerbere
que Tesprouve o Mon Dieu Les peines des Enfers
au malheur près de Vous Desplaire.

Detestation du peché mortel.

1 may 1714.

Arpenter Cun se Servir de La toise Sinographique, pour la

Direction, La Description, La Connoissance ou L'Intelligence de tout ce qui appartient a La Coupe affirmée de Laquelle appartient Cette raisne toise, Mesme du rayon, de La distance quil y a depuis L'oeil au tableau, Et tout quil est relatif a La distance quil y a du mesme Oeil, au tableau objectif representé. et quil a de toise Sinographique La mesme Etendue que Celuy y a de toise vulgaires. Ainsy, De que lon a Coustume dire nommé ou Choisy Une premiere toise Sinographique, on fera aussi Elle Arpenter la Coupe, ou Dans la Coupe, le tout Elles, Le mesme arpenter tout les rayons quelle soutient Cõe Base dune figure visible, semblable et proportionnelle a Celle que La Coupe Objective et representé, soitoit ou de Imaginé soutenu, Et grand, Cet Dans un Arpentant quon Reglera la Distance a tant de toises Sinographiques, ou Si La Distance est dejja reglée et determinée, Le arpentant pour reconnoistra Combien elle Contient, il faut dire La mesme Chose, de La Situation de Longitude, Et generalement de tout ce qui appartiendra a La Coupe representante Cõe telle: Et lon fera Arpenter La toise de quel Coupe appartient fut le soin.

5

S'arrester

S'arrester Ce nest rien autre Chose que fixer au moins par la pensée La position determinée de son Oeil. Et Cela se fait par Exemple Dans La premiere figure des que lon arreste que La distance y Soit de 12 toises Sinographiques telles que lon a dit La toise a. a. Soit que Et Rayon de distance soit Egal a La longueur o. e. que lon voit a La marge, et qui Contient 12 fois Cette toise a. a. Cellecy que lon reconnoistra après, sans S'arrestement des Elognements Des autres Coupes Ce sera Lunique Longueur o. e. quil faudra Arpenter pour Chaque toise differente qui Leur appartiendra.

6

Toujours Changer de Toise ou Changeur de Tablaire.

La raison de Cette Regle est Evidente, Car on ne Sauroit Changer de Tablaire pour faire, Dans Un plus Eloigné ou Dans Un plus rapproché, si Cen Le premier, La toise doit Estre plus petite que Celle que a Choisie La premiere, et si Cen Le second elle Doit estre plus grande Ainsy soit que ce soit pour Aller en plus Loin, il faut Changer Et Changer de Tablaire Estant Certain Dailleurs que Diminuer Cette Eloignes, et quaggrandir Les rapproches.

* ou par Celle que lon a choisie

7

Rien Changer pour Tout quon y Reste

Toutes Les parties dune Coupe apparente sont Entrelles, Comme sont Entrelles Celles qui Leur Correspondent en qui sont representées dans La Coupe objective. On Dans Celle cy La Toise generalement Vulgaire y est par tout Uniforme et Egale a Elle mesme, Dans La toise Sinographique qui la reprete Dans Celle La y est aussy par tout Uniforme et Egale a Elle mesme. Et Dans Le tout ny les Courbes ny Tout rien, Et Cette regle est Inuariable quand Le tablair Seroit a Cosfiny.

* en quelque sorte parodie Certaine

8

Comparer Leurs Grandeurs a Chaque Changement.

La façon la meilleure et la plus facile de faire Cette Comparaison, Cest Dan Etablir les rapports tout de travaillant, Cen a dire tout de Changeant de toise Sinographique, par Exemple Se guider Dans La fig. prem. de La toise Sinographique a 2. pour de Cuelque Une plus petite, et qui paroisse par Compt Dans Une Coupe plus Eloignée, et il ne faut Par la pensée Regle Comparer cun a toises. Se dire dont, que Se donne a la toise 1. 2. la moitié de la toise a. a. par cela même, que La Comparaison sera toute faite. en Sorte la mesme Regle, Se lon Le tient ou Le quitte, par ce que Ce Sera toujours des rapports Connus. et qui on ne Sera quitte de les Chercher, ne y Serois obligé Si Jamais Changer de toise Sinog. a Lauanture.

* en quelque sorte parodie Certaine

Ordomance Tres Composée

228 Je finiray par le dernier avis que Lon peut donner touchant Les Religieux ou Religieuses qui voudront se Composer de cette Sorte Dordomance toutefois dans le desir de certains Jaquets des productions qui Leur Charmeront soit par Leur rangement dy diverses Cellules ou autrement, et de cet Cas La il sera bon de Remarquer Les dessins et Les Jaquets dont on pourra user Leurs folie, particulierement si ce sont des Jaquets Mixtes dont il y peut avoir Une Infinité de differentes sortes. Et y dis-ie encore ce qui pourtant ny sera pas fort Souvent Il ny a guerre d'Ensemble moins Ingrat que Cluy cy, il y faut peu de genie ce peu de soins. et Le ne peut en sa toujours Largement Recompensé par Un Ouvrage fort agreable, que si, Lon se borne avec plus de genie, plus de gout Le plus de Richesse dans Le dessin que Je ne Le Supose. Cet tout ne sera que meilleur pour Lon Ouvrage Dautant plus satisfait.

Fin de La Kallo=Kolpographie.

9

Sassurer par La Sans Contestes
De La Jurection de Chaque Elogniements.

C'Est en Le plus aisé du monde car Les 2 toises Stenographiques que Lon Compare, sont toujours entieres cet sont autheux de Lelles que Lon Compare, Sont toujours entieres cet sont autheux de Lelles Elogniements de Leurs Compas, Scavoir La plus petite toise a La plus grande, cet Le plus petit Elogniement au plus grand. Ainsy si La plus petite toise se trouve, on en faire La moitié de La plus grande, Cest que Le plus petit Elogniement est aussy La moitié du plus grand, ou ce qui est La mesme Chose Cest que Le plus grand est Le double du plus petit, Tellement quayant ces 2 toises differentes, si Lon Connoit Lun de ces 2 Elogniements. Lon connoit Lautre. La petite toise par Ex. Est La moitié de La grande, Le petit Elogniem.t est Donc La moitié du grand, ou le grand est double du petit; Le petit est de 12 toises, Le Stenographique. Le grand sera donc de 24. Que si de La raison de La petite toise

ou lieu dune de moitie, ou dun a 2. ecrire du tier, ou dun a 3. ou bien
du quart ou dun a 4. Le rapport du plus petit Elogne au plus grand
Luy Sera Conforme, Ou Ce qui est la mesme Chose le plus grand Sera trois
ou quadruple du plus petit &c
Au reste Si vous Exprimés par une fraction le rapport de la plus petite
toise a la plus grande, (Legnel Sera encor Celuy du plus petit Elogne au
plus grand) vous aurés dans la mesme fraction, mais en facteurs
Changés de place a ses termes, ou Concevrés seulement quils en ont Changés
vous aurés dit-ie, Lexpression du rapport de la plus grande toise a
la plus petite, et de Celuy du plus grand Elogne au plus petit. Par
Exemple Soit La petite toise moitie de la grande, ce qui fait quelle Lui
Est coe 1. a 2. Si vous Exprimés ce rapport par cette fraction $\frac{1}{2}$ qui
se marque $\frac{1}{2}$ vous aures manifestement $\frac{2}{1}$ qui ne que la premiere dou-
au plus petit par Cette autre fraction $\frac{2}{1}$ qui ne que la premiere dou-
Les termes ont Changé de places et qui veut dire que le grand Elogne
Et Double du petit, ou Ce qui est La mesme Chose quil Luy est coe 2. a 1.
quelque partie que la petite Toise Soit de la grande, vous pouvés
reconnoistre ce que le plus grand Elogne est au plus petit du vous
Sevant de Cette pratique. ainsy Si la petite est le quart de la grande, vous
Les a dire quelle Luy Soit coe un a quatre et qui Sexprime ainsy, vous
Le vous reconnoistés par Cette mesme Expression que le grand Elogne
Et ainsy des autres.

Reminiscence 6 me

Par Tant... de Base, il faut Ouvrir

Le Tablair quon Veut Decouvrir
La toise qui Le doit Couvrir
Se montre alors Comme Il Lui Exige
A Tant... Le plan de Tant... Sestargit SUR Tant... Lon Dirige
Lhorizon Sestargit
puis DE Tant... VERS Tant Lon Dirige
Le Rayon que Le Sol attend
ou Lon Voit Dabord quil Sestend
A quelle Distance Il oblige.
Lon Juge Ensuitte En Arpentant
du Tablair que Lon Va Traitant
au du Niveau que Lon Secretend.
Quand Le Coupe du Coupe ou Voltige
Le rapprochant ou Seslongeant
Diminuant ou Augmentant
Lon Peut Sallurer du Secretige
Et se Decouvrir La Raison
par Regle de Comparaison.

Cette 6me Reminiscence nestant proprement quun Daitre et
Semblable aux Celles des pages 309. 408. et 645. et pouvant Dailleurs
Etre facilement Complise apres tout ce que lon a dit Jusque Icy Sans Les
notices, on ne Saurait pour Icy a Lexpliquer plus Ampleme.

Reminiscence 7 me

Dun Tablair assorty a Sa Residence b
Dun Traitre toute entiere aux Connoissances c
Et le bien Secondair que Relatifs aux d
Le Toise Doit Changer a Chaque Elognement.

a Tablair assorty Cest Celuy que lon a Choisy le premier. Dans lequel on pourra
Legnel on a aussy Choisy Une toise Semblable a Discretion, Auquel on a
a tracé La base Soit en Ligne Droitte. et que lon a aussy Choisi
par Les Lignes horizontales et Verticales. on pourroit Lappeller Son Plan
Le Noyen Des Tablairs.

b. Cen a dires le Nommer, ou Determiner son Eloignement de Mesu-
ran la Distance, par la toisé qui appartien a ce tablau en gran arbre Verd
Luy assijen

c Cen a dire ayan reconu Leur Eloignement par Lar pretendue ou par La
Comparaison. Cen a dire avoir ne Changa point de toisé que lon ne Change
le Corps et observer dans Lue obiect appandey de Charnes La mesme proporti-
on que lon Concoit. dans Lue Obiect reprisentes Dans la Corps objectif.
ou que lon Concoit. Ca a ding diminuer Cen Eloigner, et que ragrandir Cen rapprocher
d Relativement, que diminuer Cen Eloigner, et que ragrandir Cen rapprocher
et quon ne sauroit si pas faire Lun ou Lautre que la toisé ne Change a
de grandeur, En plus petite, quand lelogneu se fait plus grand pour par que
ce soit, et de plus grande quand il se fait plus petit.

Table des Principaux Tiltres des Bigarrures Contenües en ce Volume

A.

Abbregé de Lanalise des Verités se fait Lue plus
Importantes au procés sur La Maison Douvrier. page, 937.
Abbregé de Lart de Lauer. de Sire Vers page 569.
Act de Contrition p. 288.
Alphabeth pour se parler par Signes. p. 451.
Alphabeth. p. 695. 697.
Anagrammes et Devises Assemble p. 135.
Anagrammes. p. 499. sur Sidue dans le Cour. 878.
Amusemens Doux. p. 796.
Analise et parallelle des principales Verités des fait sur
Lesquelles Roulen Le Droit et se fon des parties au procés
sur La maison Douvrier 926
Alternatifues. 907. et 799.
Apparition des Esprits. p. 488.
Art des paysages de Vere Henrique 853.
Athées ou Le plus grand de tous les torts Dans La
Metaphysique et dans La morale 359.

B.

Belli et Maximæ pa. 995
Bon Conseil sur Lair de Birene. 922
Berger Lorrain. Chanson p. 320
Benedictions des trois graces p. 13.
Bonnes parties pour tous les Jours. 823

C.

Calcul de Las partage Comment il se fait. 399.
Caprice poesy -- p. 803
Carmina Exordia. 817. Quadrilog. S. Jerbl. 818. 819. 821. 830. 866. 868.
Clef du Chiffre Tirachiffrable. 898.

Centum fatisfore Lotharingos de Regio a Lotharingia principe Ludovico nato, Vota Sua Sic Una voce Dixerunt, Ut Singulum Singuli, imò et Omnium Sic quasi Exactissimum Anagramma. 80.
Chanson a faire Sur La Naissance du prince Royal Chanson de Lorraine. 322.
Chanson, Diffrente Sur le meme Subjet. 325.
Chanson Sur Le retour de S. A. R. 380
Chanson tendre 693
Chanson Spirituelle. 695
Chant Philosophique. 390
Complimens faits a La famille Royale de Lorraine par un Chef
Complimens faits a la famille Royale de Lorraine par un Chef
Dun Illustre Corps Le 1er Jour de Lan 1708. 55.
Considerations Serieuses et diverses Sur des Morales. 470.
Couplets. 692.
Complimens de Civilité, de Admiration de la reconnoissance, et de la fidelité &c 7.

D

Delicatesse D'Instrument (de la) 396
Demonstration de La Methode De Decrire un horloge par le Moyen dune aube. 691
Description Dun horloge Vertical non Declinant. 663
Description Succincte de L'empire de L'imagination. 659
Description Dun tableau, fait en Faveur a L'honneur de S. A. R. et Orné de quantité de Devises, Dont La plus part en mots Des Anagrammes Sur L'exacte du nom de Son Auguste Prince. 19.
Description Dun Tableau allegorique fait a La Louange de S. A. R. page, 310. Dun Cadran Meridional. 680.
Discours fait pour Estre Declamé par un Jeune Garçon. 296.
Detestation Du peché. 889.
Dieu (que) ne Vit Que dans L'existence en Comme par elle meme. 382.
Dux optimus In Stenographiâ praxes. 865.

E

Elogium Anagrammaticum Regiæ Serenitatis, Salomonis Nostri, Tale, Ut Ex Augusto Laudato nomine Ejus totus se Salomon ig Hauriatur, Multisque Laudibus et præconiis ex animo fusis, Amplificetur. 34
Elemens (Les quatre) Dans le Louis Mignard. 611.
Empire de L'imagination Carte. 660.
Essays D'Eloges de Devises et de Rondeaux pour un Monarque Auguste &c. 141.
Essays de Complimens pour estre faits a La famille Royale de Lorraine Sur Le Chef dun Illustre Corps. 293.

F

Fables Choisies D'Ésope mises en Dixains. 174.
Fable. 603.
Félicité des Bienheureux (de la) 605.
Feux de Joye de Sauville sur La Naissance de Mgr le prince Clemens de Lorraine. 350.

G

Gambarde des Dieux. page 326.

H

Hymnus Argumentorum ad probandam Dei Existentiam adhiberi solitorum. 495.
Harangue. page. 498.

I

Idée generale du Droit. page 370
Inclinationis, admirationis, gratitudinis, fidelitatis, et Cujusdam Talia sectantis ad Regiam Serenitatem Humillimae allocutioneel, sic Tuten se Contexta, Unâque voce dicentes, ut singula singulae imò et Caeteris sit quasi foret Certo nomini, Gusden Exactissimum Anagramma page. 7.
In metum. 491.

K.

Kallo-Kolpographie (La) ou Lart Dordonner les Ornemens par Des plis. 751.

L.

Lettres envoyées en Cour 672
Lettres a son Altesse Royale 672. 381.

Lettre a Mr. Le marquis De Crau 679
Lettre a mr. Dufaur 688
Lettre a mr. de Martigny 678. 686
Lettre a mr. Olivier 677. 690
Lettre a mr. Sarrasin 685.
Lettre a mr. de nussy 697
Lettre a Mr. * * *. 713.
Ligne Directe De La Branche Regnante. De Langueste Maison de Lorraine et remarque sur la figure 741.
Louange Deluire 692
Lettre a mr. de fois premr. peintre de S.A.R. 579.
Lotharingorum Te Deum Anagrammatismus 76.

M.

Mariage de L'amour et de La Jalousie. 506.
Maxime pour Les plaisirs. 291
Memoires Sur La Theorie des quadrans Solaires. 541
Memoires Sur Lart de Mignarder 621
Memoires pour le Conduire Agreablemt. Seurement et facilemt. dans Lornement des Tableaux particulierement dHistoires et de Payzages, Selon les maximes du bon Sens et Les plus belles Regles de Lart et Lantre perspective. 33
Memoires pour mr. Labbé Lugo Sur La maison Domeche. 300.
Methode de mettre un Bataille un nombre de Soldats &c 557.
Methode de faire un bataillon quarré de terrain. 570
Methode pour trouver La Ligne Meridiane. 630
Methode de tracer un horloge Aequinoctial. 635
Methode de Dessiner un quadran horisontal. 651
Methode pour faire une Carte Geographique. 657
Methode de Lever Le plan dun terrain sans fondre Louverture des angles. 665
Methode de Dessiner un horloge Sur un plan Vertical declinant 669
Methode de Composer tous Les Anagrammes ou de Discerner que Lon Vou-dra Dans Lun soit precisemt. Cõe Un Anagramme Exact de tous Les autres. 740.
Methode pour parler ou pour Ecrire Le langage des animaux. 780.
Methode de Designer et de disposer Sans peines et du bel ordre toutes Sorte de Cartouches avec Leurs Accompagnemens et tels autres Ornemens que Lon voudra. 801a
Methodus Sorlographica. 852 Methode de Composer un Roman 912.
Methodus (alia) pro Scenâ Rusticâ 852.
Modestia (de la) 361.
Methode de tracer dans un tableau Les ombres trenchées. 920
Methode de tracer Sur le terrain une ligne Droitte parallelle a une autre. 928.

N.

Ne trop aymer Le plaisir ny ne trop Craindre la Douleur. 721.

O.

Ovaison 419. 420.
Ordre naturel Des plus Importantes Veritez qui Servent a prouver La Religion Chrestienne. 492.

P

Pensées Diverses. 632.
Petit present fait d'un grand Coeur a S. A. R. M. L. P. Louis de Lorraine. 651.
Petit Discours sur l'amour de Dieu et sur les souffrances 250
Pensées (une) sur la Resignation. 421
Phisionomie (de la). 606.
Plan presenté a S. A. R. 381. 741.
Ponderation (de la) 595.
Portrait Burlesque, satyrique et allegorique de Lenvie. 690
Principes Scenographiques appliqués aux paysages, et vers Libres et Irreguliers. 869.
Principes seurs et feconds des facilités agreables, et des Innocentes Libertés des paysagistes. 611.
Priere sur la patience. 290
Pratique sur les fractions Arithmetiques. 640.
Problesmes familiers pour l'infanterie. 574.
Problesmes Scenographiques et reminiscence Latine. 292.
Problesmes Steganographiques ou manieres Impenetrables d'escrire en secret. 452.
Projets de Complimens pour estre faits a la famille Royale de Lorraine le 1er Jour de l'an 1712. 500.
Projet d'Espitre a S. A. R. 590.
Projet pour bien passer la vie par le bon Employ du temps dans l'usage de chaque Journée. 591
Projet d'Espitre a Mgr. le prince Royal Leopold Clement. 679
Projet d'un Arbre de Ligne de la maison d'Ourches. 328.
Predestination. (de ce que l'on appelle vulgairem.t et abusivem.t) 396.
Proposition Louable. 555.
Proverbes Militaires. 497.
Preuves (quelques) de l'Existence de Dieu 270
Pensées (quelques) sur la grace. 386.
Placet a S. A. R. 741.
Pensées sur l'education. p. 913. sur la tentation, et l'occasion prochaine (902)
Pratique pour Compter selon la monnoye Coursable. 941.
Preuves de l'infaillibilité du pape 942.

Q

Quinze Lettres en quatre mots, ou Reminiscence Scenographique &c 273.
Quatrain Devot 419.
Question dans le Mignardis. 845.
Quatrain sur Certaines devises. 846. pour l'oiseau de paradis 828
Quatrain pour la Devise d'un vaisseau dans l'orage 829.

R

Rebus (ce que c'est que) 32.
Rebus. 504. 508. 509. 840. 802. 12. 13. 32. 42. 55. 451.
Reminiscentia Scenographica. 870. 850. 879. 880. 881.
Reminiscence utile. 556.
Reminiscence Scenographique. 273.
Reminiscence plus Courte d'une methode Scenographique encore plus abbregée. 283.

Reminiscence Scenographique soubs le mot de Moderation. 369.
Reminiscence Scenographique de Rebus 389
Reminiscence Scenographique Universelle et Latine par Les Cinq Voyelles a. e. i. o. u. 408.
Reminiscence Scenographique. 348. 879. 880. 881. 883. 885. 887.
Reminiscence diagraphique pour bien desseigner et former les arbres. 376.
Reminiscence diagraphique pour Dessigner les feux. 389.
Reminiscence sur La grace. 388.
Regle (la) gratieuse, ou La peu près Scenographique. 416.
Regle Rustique. (La) 421.
Response faite par Le Chef dun Illustre Compagnie a la harangue dun particulier qui venoit pour y Estre aggregé. 55.
La Regle grivoise ou Rebus Scenographique. 645
Requeste a S. A. R. 684. 686.
Reflection sur Un passage de L'Ecclesiastique. 597.
Remarque sur La maniere de peindre au Lavis. 610.
Rondeau Contre Les polissons. 503.
Rondeau sur Lui Doucet et Dangereuses Bagatelles. 513.
Rondeau sur le tendre Amour. 514.
Rondeau sur Les plaisirs du Tardinage. 515.
Rondeau sur Les bouquets Les fleurs et Les arbres. 516.
Rondeau Contre Le Chagrin, et sur sa genealogie. 517.
Rondeau sur Lattention sur soy. 518.
Rondeau sur Le Choix dune Maitresse. 519.
Rondeau sur La Liberté. 520.
Rondeau sur La mort. 521.
Rondeau sur Le Jugem.t 522.
Rondeau sur L'Enfer. 523.
Rondeau sur Le paradis. 524.
Rondeau sur Le purgatoire. 525.
Rondeau sur Le peché. 526.
Rondeau sur La foy. 527.
Rondeau sur L'Esperance. 528.
Rondeau sur La Charité. 529.
Rondeau sur Les Bonnes Oeuvres. 530.
Rondeau sur un remede gnal qtre nos Erreurs. 531.
Rondeau sur Le grand Courage 532.
Rondeau pour Lindifference. 533
Rondeau Contre Lindifference. 534.
Rondeau sur la perspective pratiq. dans la Conduitte des tableaux. 535.
Rondeau sur Lui Ornem.ts que lon fait par feuillages. 536.
Rondeau sur les Nuages, et sur Ladresse de Les dessigner. 537.
Rondeau sur les eaux, reminiscence pour les Dessigner. 538.
Rondeau sur les feux et souvenir pour les Dessigner. 539.
Rondeau sur Lart du Lavis mignard. 540.
Rondeau sur une methode tres Courte et tres facile dordonner les ornemens. 541.
Rondeau sur la servitude ou Liberté des ouvrages de peinture 542.
Rondeau sur Les terres des paysages. 543.
Rondeau sur une adresse sans facon de Relier un Livre. 544.
Rondeau sur Les mesures du Corps humain 545.
Rondeau sur La maniere de peindre Le vent 546
Rondeau sur La maniere de peindre un arbre. 547.
Rondeau sur La perspective Aerienne. 548.
Rondeau sur L'artifice du Clair-obscur. 549.
Rondeau sur Laccord et Lunion des Couleurs. 550.
Rondeau sur Lexpression en fait de peinture. 551.
Rondeau sur Le projet ou Lesquisse. 552.
Rondeau sur une Commodité Scenographique. 553.
Rondeau sur L'ordonnance en fait de peinture. 554.
Rondeau sur Les Croix. 555.
Rondeau Contre La peur. 556. 849.

Rondeau Contre Les plaisirs Impurs. 554.
Rondeau sur la Volubilité de toutes Choses. 558.
Rondeau Contre Le Mensonge. 559.
Rondeau sur La gloire de la posterité. 560.
Rondeau Contre Les folles Imaginations. 561.
Rondeau sur un Conjoint Les Mauvaises pensées. 562.
Rondeau sur le Pere H... 563.
Rondeau sur La preparation Cosmographique D'un Tableau. 563.
Rondeau sur Les trois grandes parties D'une Ordonnance. 563.
Rondeau sur Le Lavis mignard. 564.
Rondeau sur Les Nuances Des Couleurs du Clair au brun. 564.
Rondeau sur quelques points de pratique Dans Le Lavis. 564.
Rondeau sur La Reflexe de Dessus L'oeil aux Couleurs. 565.
Rondeau sur la maniere Expeditive pour Le Clair-obscur Hazardé. 565.
Rondeau sur L'ordre selon Lequel il faut peindre Les Objets Designés. 565.
Rondeau sur L'usage et Effets Des glacis. 566.
Rondeau sur L'Ebauche et sur Les fins. 566.
Rondeau sur La Reflexe en faire avec une Couleur brune, vive ombre tendre. 566.
Rondeau sur L'ebauche et sur Le fini Dans L'art de Laver. 567.
Rondeau sur Le fini alternatif et successif De traite et Des glacis. 567.
Rondeau pour Suite des Bouquets a Mr. L. Mr. D. Mr. 687.
Rondeau sur Les delices Kallo-Kosmographiques. 805. 806.
Rondeau sur Le nouet Damour. 813. 815. 816.
Rondeau sur Jesus-Christ Crucifié. 839. 840.
Rondeau sur Jesus Christ Crucifié et sur L'impenitence de L'homme. 874.
Rondeau sur L'auguste nom de Jesus. 841.
Rondeau Contre Ceux qui rompent Le Careme Sans Necessité. 843.
Rondeau sur ces paroles: Filiabe fili mi Ceo tuum mihi. 849.
Rondeau sur quatre Devises precedentes. 847.
Rondeau sur une Devise precedente. 848.
Reflexion Morale. 814.
Rusticorum remanie fabellis quàm-facillimè ordinandæ, abbreviata Scientia. 867.
Reminiscences Cosmographiques. 620. a la Marge et 881 a la marge.
Reminiscentia pictorum (i.) 43. 176. 286. 288. optima, 416 in indice 282.

Sagesse demandée a Dieu. Couplet 421.
Sagesse pratique. 422
Secret pour passer parfaitement bien La Journée. 573.
Sentences Ex Ambrosio. 826. 814.
Sentences ex D. Augustino 826. 814. 822. 870
Sentences ex D. Bernardo 823. 824. 822. 870 (les vers ultimi manuscrit Primonti Sent.)
Sentences ex Claudi. ad probum. 825.
Sentences ex Homero. 825
Sentences ex Ignatio. 870.
Sentences Ex Isidoro. 822.
Sentences Ex Lactantio. 830.
Sentences ex Virgilio. 825. 826.
Sonnet sur La Naissance du Serenissime Prince Clemende Louvois. 50.
Suite de La Methode de Dessiner tres agreablement Les Ornements. 400.
Souhaits. 798. 804.
Summa Philosophiæ 346.

Ce Object Vn grand nombre de Sentences qui Sont Respandus Dans L'ouvrage, ce qui Seroit trop Long et trop Ennuyeux de rapporter icy.

T

Toca-poda ou la perspective des peintres &c. 319.
Termes de l'art sur le Dessein Elementaire, et memoires sur sa pratique 252
Tourne de Cartes. 577.
Trium Benedictiones gratiarum, nascente Regio serenissimoque principe principe Clemente a Lotharingia, sic Redactae in fasciculum unique voce dicentes, ut singula singulae, imo et caeteris, sit, quod est Nomini, Ejus Exactissimum Anagramma. 12.

V

Verites (Les) En petits Contes, Dediées a son Altesse Serenissime Monsig.r le prince Louis de Lorraine. pag. i.
Veritas Terribilis, verité terrible 347
Vers moraux qui se peuvent Chanter 261. 262. 423. 594.
Vers, sur la Croix. 837
Vers sur la Tranquilité, 507. 509.
Vers sur la Beauté de l'ame. 508.
Vers sur ce qui occupe et sur ce qui Environne le Coeur d'un bon Lorrain. 512.
Vers sur ce qu'est la Vie. 511.
Vers pieux qui se peuvent Chanter. 41. 933.
Vertu (de la) 420.
Vers qui se peuvent Chanter pour s'encourager dans les souffrances 420.
Vœux (les) prophetiques de Cent fées Austrasiennes formées après la Naissance de S. A. R. M. le P. L. D. Lorraine et prononcées en Latin de telle sorte que chacun d'eux, et Cet un Anagramme net exact de tous les autres. 80.
Vers sur la mort 421. 423.

Table des Petits Tableaux Contenus en ce Volume. ou du moins des Principaux.

A.

Abbateur de bois (L') 518.
Affut aux Lieures (L') 847
Agneau (L') paisible. 866.
Alexis (Saint) mourant 521
Amour au maillet (L') 514.
Animaux (Les) en Conversation 480.
Arbre de Ligne sortant de sa souche 328.
Arpenteur (L') paysage. 400.

B

Berger (Le) Lorrain. paysage 320
Les Bergers 616.
Bouquet tendre et misterieux. 462

C.

Cadran (Le) 426. 439.
Caprice de figure et de paysage. 292
Caprices. 599.
Castor aux abbois. (le) 884.
Citrouille (La) et le gland. 884.
Chiffres. 820.
Coq (Le) 847.
Cordon d'amour (le) 461
Coupeur de teste (le) 294
Combat d'Hercules et du fleuve Achelois sous la forme d'un taureau 600
Carte topographique 458.
Chasseur (le) 843.
Coeur devot (le) 876
Creation du monde (La) 396
Couronne de Tendresse. 462.
Conversion de St. Augustin (La) 519
Crucifiment de N. S. Jesus-Christ. 520
Croix. 832.
Croix descendante du Ciel (La) 837.

D.

David affligé. 886
Desesperé (Le) 600.
Drapeau de la foy. 830

E.

Enfant prodigue (L') 288.
Empire de l'imagination (L') Carte Geographique 660.
Escole de perspective (L') 416.
Esprit qui va de nuit (L') 488.
Eustache dans l'affliction (Saint) 878.

F.

Feste et Joye de Village. 322.
Fleurs de Joye, et Dance de Nuit. 350.
Fossoyeur (Le) 886.
Foudres Lancés (Les) 848
Foy (La). 527.
Fourmis (Les) 530.
Francois Xavier protegé. (Saint) 529.
Francois de Sales paisible. (Saint) 531.
Humeur (Le) 628.

G

Gambarde des Divers. 326.

H

Hercules portant le Ciel 596
Horloges 536. 554. 564. 570. 580. 581. 647.
Vainqueur Dachelois. 600.

I

Iullet (le mois de) fenaison et paysage 650
Iesus Crucifié 442. 839. 874.
Iesus au Jardin des oliues. 886
Iob. 290. 868.

L

Labourieur (Le) 886.
Leonard. 602
Lion Enchaisné 532.
Lion apprivoisé paysage. 616.
Ligne Directe de la Branche Regnante de L'auguste maison de Lorraine 742
Lune et Soleil. 836. 846.

M.

Moÿse devant le Buisson ardent 382.

N.

Nabucodonozor au desert. 880.
Naufrage. 829.
Noeufs D'amour. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819.
Nom De Iesus C 841.
Nuages (Les) 537 849.

O.

Oiseau de paradis 533. 828.
Oiseau passager 534
Ordonnances Kallo-Kolpographiques depuis la page 501 Inclusivement
Iusqua la page 554. aussy Inclusivement plus page 557. 558 &c
Et depuis la page 702. Inclusivement Iusqua la page 740 aussy
Inclusivement, et depuis la page 785 Inclusivement Iusqua la page 806.
aussy Inclusivement, et depuis la page 809 Inclusivement Iusqua la page
832 aussy Inclusivement Et depuis la page 836. Iusqua la page 849.
Et encore depuis la page 864. Iusqua la page 886.

P.

Paysage a petite figure 296. 390. 410. 623. 630.
perspective D'allees. 370
Le peché Mortel 526
phœnix (Le) 528

Paul (Saint) 818.
Pieces Rapportées. 831. 832.
Phisionomies (Les) 609. 610.
Puissances foudroyées 460
Pierre (Saint) sur les eaux 538.
Purgatoire (Le) 525.
Portail. 825.

Q

Quillier (le) 618.

R.

Ragot 602.
Renaud 599.
Retrot. 602.

S.

Scenographe (Le) 408
Soleil (Le) 460.
Soleil sacré, ou Melchisedech. 826.
Solitaire (Le) 470.
Solitude paysage. 390
Solitaires (Les) en Conversation 361.

T

Tournesol (le). 844.
Toupie (La) 847.

V

Vache perdüe (La) paysage 424
Vases antiques. 821. 822.
Urne et nœuf Damour 842.

La plus part de ces petits Tableaux ce sont des Devises Accompagnées des mots qui leur Conviennent, et que l'on Lira en Charme.

136 On ne peut mieux parvenir a se deffaire d'un vice, ou de quelque passion maligne, que se prescrivant une Inviolable Loy de faire dans toutes les Occasions des acts qui luy soient contraires. pensées diverses de la page 7

137 Voicy Entr'autres differences, quelques Vues de Celles qui se trouvent Entre des pensées Raisonnables, et des pensées D'imagination.

138. 1° Les pensées raisonnables portent tousiours avec Elles, L'evidence, ou La Certitude, La verité et La Justice, Les pensées d'imagination sont tousiours Obscures et Confuses, si ce n'est pas Dans Leurs Images, C'est Dans L'affirmation et La negation, Le OUY, et Le nom qu'elles s'efforcent D'arracher a nostre Consentement.

139 2° Les pensées Purement Raisonnables sont tousiours paisibles, Les pensées D'imagination sont tousiours turbulentes, Emphatiques Exagerées, et tousiours Embarassées de quelque passion, La raison se contente de Regner, L'imagination veut tiranniser.

399

140. Jamais Les pensées Raisonnables nous font Dire ces, les font mettre
bâtir que par des pensées Dimagination.

141 Toute pensée Raisonnable, Ou Soumise aux Loy de la foy, ou la Soumet, ne voit
Soumise reconnoit son Infinionité et sa dépendance à cet Egard, Les pensées
Dimaginations sont orgueilleuses, Chimérique superbement grave que ridiculement
Ingénieuses, ou voulant Libre, Indépendantes de la foy et de la raison.

142 Les pensées Raisonnables persuadent Doucement mais par Lumière, et par
Conséquent ne persuadent Jamais que la vérité. Celles Dimaginations persuadent
par Impression et avec violence, et souvent ne persuadent que l'erreur et
le vice, elles disparoissent. Les pensées Dimagination sont assez
Lassation, et on ne se soucie plus de Ces Images

143 Les pensées Raisonnables, paroissent et Disparoissent assez selon
Le ordre de La Volonté, quand on veut on y est attentif et on les quitte
Les pensées Dimagination sont assez

144 Les pensées Raisonnables font voir les Choses ou elles sont Ces une veüe
perçante et vigoureuse Dobjets proprement et bien Eclairés, Les pensées
Dimagination, altèrent toutes Choses, grossissent et diminüe tout les objets
Cette Vue Vüe trouble et foible, qui prend Les Chimères pour des Vrayes
Animaux, et pour des Realités Les Ombres et Les phantosmes.

145 Les pensées Raisonnables ne sont Jamais superstitieuses, elles se soumettent au
La Vraye foy, mais rabattent rien de Ce qui la Contrefait, Les pensées
Dimagination ou la foible solitude des Sociétés de toute, Lettre leur Vapeur
Dans Un songe Les occupent Ces fi. Celles une authentique Revelation.

146 Les pensées raisonnables Laissent le sang tranquille, et le Corps sain de
La Santé, Les pensées Dimagination altèrent aussi et Lautres.

147 Enfin Limagination est Lennemie de La raison et Cherche Continuellement
a séduire et se rendre toute Les puissances ses Lâmes. La Raison
Pour ne Savoir Rien de son autorité, sans Voir a la Chimère Celle
Importune. Car elle même Déshonnoit sa maîtresse, et la troubloit Dans ses fa-
cultés, Lors que Cette Maîtresse Libre et Douce.

148 Le Raison est toujours la Même, Indépendante de tout, et par Conséquent
Libre et ne peut Jamais Limagination selon Changeante, et Variable, toute
Libre qu'elle se peut sous une dépendance Universelle.

149. Le Mot de Raison est Equivoque, tantot il Signifie la faculté que
L'Ame a de raisonner, et tantot Ce qui Eclaire et Lay Cette faculté
Ces Cette dernière qui est une Lumière Infaillible, et Salaquelle on fait
Voir que Vraiment Définir L'Ame, et dire de Luy qu'il est Un Animal
ouit participes.

150 Cette Lumière qui eclaire de Chaque Vue particulière, la faculté qu'elle
a de raisonner, est différente de Luy, Car si elle en étoit pas différente
Chacun Savoit a Luy même sa propre Lumière, et on ne pouvoit pas
Enfin Ces on Lest, que ne Voit Dans une parfaite Evidence
ce qu'il Voit de Tout autre, que ne l'Evidemment. Je ne Sais pas Seulement
que Je Sois ainsy Jamais que Je tout ait plus grand que Je pouvois
Voit Clairement. de Je fois en Ces Claire Dans une parfaite Vüe
Chose de même que Dans le Tout. Ainsy Cette Lumière qui Eclaire
de Cette manière, est une Lumière Universelle, qui Illuminat omnem
hominem Venientem In Hunc mundum. Ces Dieu.

151 Car pour Dire qu'il y a raison particulière et raison Universelle
raison participante, et raison participée, raison Eclairante et Raison
Eclairée, mais on Sait Les objets Mondes Spirituels et Universels
Ces même a toute Ces Créatures qui ne Sont pas Dans Tout estant pres-
par Intelligence, Car Libre par Exemples que Jay Dans Jay Jay
Jeden de même que tout autre de a elle une parte ny Dans ny Jay
Dans Un autre Mais on dira qui Contient et on Se Voit la Vérité.
Je Libre que Jay dans tout, et partout, Etoit une Chose particulière
elle ne Subsisteroit pas tout les Tout.

152 Si Les Idées Universelles ne sont pas Exemples Celle Dauvrage étoit faite par
Abstraction Ces on le dira Ordinaire. il faudroit quelles fussent Abstraites
de tout les particulières Ce qui n'est pas. or Cette abstraction de tout les

particulieres, Nestaire fait, ce qui forment Cette. Idée faire par
abstraction une Dame par universelle, ce ne peut pas Conclure Argument
Dans Idée qui ne Universelle, ce qui Conclure de general ne peut pas faire par
abstraction.
153 mais Jamais mieux dire elle Nest pas faite, Car elle ne Parfaite, ce
Est Dieu ce nous Supposons Cette le Respon Essentiel qu'elle a avec les
Objets qu'elle représente, ce pour mieux dire Dans elle ne L'original.
154. On ne Sauroit Rien prouver, qui ne prouve
L'existence De Dieu, ou pour mieux dire qui ne
La Suppose, Car toute Evidence Suppose La Lumiere
Eclairante, La Raison participée. Et Cette Dieu.
155. L'Estre necessaire, est La Chose La plus parfaite qui se
puisse Concevoir, Car si nous la Concevons Cette plus parfaite,
(qui ne pourroit pas etre telle, qu'elle nous aussy Une Existence Neccessaire)
Lautre etre Necessaire ce moins parfait, Serois Dependant de Celuy
ey, ce qui Implique, Car si Cet ~~estre~~ n'estoit pas tres parfait
il Doit etre Dependant, Cet neccessaire ils ne Doit pas Etre. Il Serois
Donc tout a la fois Dependant et Independant Ce qui est impossible
L'Estre necessaire est donc tres parfait, ce La Chose la plus parfaite
qui se puisse Concevoir.
156. L'Estre Neccessaire estant tres parfait, ne peut qu'il ne soit toujours
De La meme sorte. Cela ne peut pas Les Parties Cartesiennes
Donc ny La matiere premiere, ny Les atomes, ny le monde Mesme
ne Sont pas L'Estre neccessaire
157 Cependant On il y a vide ou il y en a pas. Car tous Estres
Doivent etre Neccessaire, ou doit etre fait. Exister par Soy meme, ou avoir de
L'Estre neccessaire Son Existence, Or il y a Des Etres. Donc, ou
tous Sont Neccessaire, ou il faudra Leur Existence d'un Seul qui ne
la que par Soy. Ils ne Sont pas tous Neccessaire, puis qu'il Existe
Etre prouvé que meme il n'y en Sauroit avoir Deux. Il ne faudra
Donc Leur Existence que d'un Seul qui ne la que par Soy
158. Il y a Donc un Etre Neccessaire
L'Estre Neccessaire est tres parfait (155)
Car le mot de Dieu, nous entendons, que Etre neccessaire et tres parfait
Il y a donc un Dieu.
159 La Matiere et L'esprit sont deux. on note Sauroit Disconvenir.
160 Si La matiere estoit L'Estre neccessaire et par Conseq. tres parfait. tout
L'esprit qui y a au Monde ne Seroit pas si parfait que atomes
de matieres. Et tout les Esprits que nous Connaissons le plus Ex-
cellent qui est L'esprit Seroit le plus parfait par Cette Supposition
et le plus Imparfait par Lautre
161. Il faut que l'Estre tres parfait, et Neccessaire soit Esprit, Car autre-
ment il y a plus de perfection a Etre Esprit que Etre Matiere, Car
quoy on ne Sauroit Concevoir que Matiere fut Etre tres parfait et ce
Grand Dieu, puisse Creer un Esprit. et non Contraire pour bien
au Contraire que Esprit tres parfait, que Esprit tres Sage, tres
Connaissant, Eternel tout puissant qui voit, qui veut qui peut pour
Creer Une matiere.
162 La Sagesse, la bonté La toutepuissance, L'intelligence la Volonté
sont des attributs inseparables de L'Etre tres parfait, mais qui ne
Sauroient Connoitre que Ce qui est Esprit. L'existence actuelle et ne-
cessaire, est donc un attribut Inseparable de L'Etre tres parfait Donc
(Apres avoir prouvé plus haut (155) que l'Etre Neccessaire est tres
parfait) a une Existence actuelle et Neccessaire.

* On prouve icy que l'Etre tres parfait est Esprit, ce qui

163 La Bonté du Coeur reconnue, pour Suppleer a tous Les
Deffauts de L'esprit, on de moins Les faire Excuser. La Bonté
De L'esprit, Mexcuse point les Deffauts ny La Dépravation du
Coeur.
164 Jaymerois Infiniment mieux avoir que les Idées Communes a Locke le plus
bas ou il puisse resider chez les plus grossiers payson, pourvu que Cela fut ve-
nu par la Nature, et les Principes d'une Excellente Conduite, que d'avoir
Leu par la Lecture et Etudes d'Aristote et Eloquence de Ciceron, des Meditations Descartes
avec les gouts D'Aristote et Eloquence de Ciceron, des Meditations Descartes

165. La Charité L'emporte Sur la foy, Il y a donc plus de perfection a aymer dieu que le Connoistre, ainsy La Connoissance se Cede a L'amour, et L'esprit au Cœur.

166. on Est Sçauant, par ce que lon Connoit et Lon, par ce que lon aime Si La Bonté vaut mieux que le Sçavoir, Le Cœur vaut donc mieux que L'esprit

167. Cet du Cœur que Jean le vray merite, avec tout L'esprit du Monde, et Vn Mauvais Cœur. On ne vaut rien.

168. Ly Descouvre sa teste, et Son Cœur, Le Jeune Duc Lui Coupa

169. Mettés moy dehors Toute nu and Je ne vous demande que de La Cuisse et du Courage. Mr. Refusés vous a un Second Duel ? Ces pauvres Jeunes Gens a mes Jeux.

170. Santé, Courage, deux des plus beaux dons qui ayent Jamais Été prodigués après La Grace et L'innocence, il my En a plus parmy les hommes, de plus Exquis.

Courage qui Si Vit quitter des Biens

Courage Corrige les Défauts du Cœur, particulierement Dans Vn Combat Corrige les Défauts du Cœur, particulierement Dans Vn Cœur ayant vn Jeune Avancé ? rude Entreprise, Dessein Difficile, mesmes a prendre, a plus forte raison a Executer ; il faut assidument Se guerir des personnes qui ayder Les bonnes qualités offusqué, et assurer avec precaution Recommencer par Les plus, que ce Soit des Défauts ; Se faire pour Se Reformer Vne perpetuelle Violence, Se faire Violer, il faut Entreprendre, Souffrir, Esperer, et Surmonter.

172 Ce Service Ce me Semble Vne Excellente pratique Dans les Entretiens Solitaire ; que de parler toujours La parole a Dieu avec le plus profond respect, respect soutenu affectif du plus tendre amour, et des plus Intimes Confiances, et Dieu escouter les Réponses avec Vne Mistion, Disposition ; Entre autres bien Cela Serve ; 1°. que Jamais on ne S'occupera de Rien de Mauvais, 2°. que lon Deviendra vray Clairvoyant (le grand Nombre D'importantes Vérités), 3°. que Lon se Rendra familier L'exercice de la presence de Dieu. Que non Seulement on Eviteroit les chagrins de La Solitude, mais que de plus on Trouveroit toujours de La plus Excellente Compagnie. Et pourquoy ? Se Croit au Contraire qui Seroit bien Doux, Si lon ne savoit jamais L'habitude, on ne Se trouveroit Jamais Seul, que dis je ! on Trouveroit toujours des La plus Excellente Compagnie.

173 Cet La plus Inutile, La plus Inutile, mais que dis je Inutile ! La plus Pernicieuse, et La plus Criminelle de toutes Les Effrontées, que de Vouloir pour Sincere de parler a Dieu

174 De prend vne Lecon de Danse, D'armes de manege, de Dessin grand de Vers Sçavoir Danser, faire des armes, manier vn Cheval, et prendre, pourquoy Non prendre just de Sagesse, de Justice, de Courage de Tempérance ; Si Lon veut Devenir Sage, Equitable, Vaillant et Modéré Voulois apprendre a la fois toute Les Exercices Cet tres Louable Si on Le fait acquerir toutes Ces Vertus, Se dis par Vne Juste Idée en Détail, Cet tres aysy, mais qui mespecheroit Si Se Suis Timide de Sa Nature Tout Les Jours Chez Des gens Timides, Si Se Suis timide de Sa Nature Les Courages ; et Refugier Sentiches, et bien Les Ecolieres nous Les Courages ; et Refugier Sentiches, et bien Les Ecolieres nous Vne Refugnance pour La Chose ? Il y vous Sentant tout Les Jours avec Vne Refugnance qui vous Blesse, et a force de Sentir de Refugnance Enfin tout aussy Sçavans que leurs Maistres. Resultat, Ils se vengeront

175 Vn grand Precepte Danse Les Louis * Cet Danse Voir de faire vn Dessin grand Les Contours ; Doux, et S'approchant de La perfection, mais Bien Hardiment et Distinctement Prononcé, qui ne Faille point Danser Doux, Hardiment et Distinctement Prononcé, qui ne Faille point Danser Doux ; Le principal Dans La Lutte pour empescher quils ne Tombent Souvent ; Le principal Dans La Conversation, et Dans L'usage du Monde, on Son Eva Prononcer Dans La Conversation, et Dans L'usage du Monde, on Son Eva Prononcer Et Répandre Ses Mouvements, Cet de Se Rendre de Vne Grande politesse et de modestie, Sans Soulier Jamais par vn Excés de timidité ou de Vanité qui ne Soit Dans la Nature, Soins de peine a Prendre pour Faire Connoistre Son Vrais ou de Ses Ridicules.

176. Jeux de Chevaux Dis on mauvais Ce vieillesse, Helas ! Sur ce Soir Sur le Chevaux ! quelles affaires (Se verra-t-on) Ah mourir pas 50 ans, et le voila Morts, Chagrins Se Soigner pour Se Retirer pour my Jay pour Ses Enfans, quelque Faites Cet on Sait, Son puisse fait Vivre, aussy ny a tel Jusqu'a ce Se Revoir

Jeunes Mourants

177 Le Monde Spirituel, et le Monde moralement Corrompu ne Charment
autre, Car Un soin unique pour le premier, Car Un mort Sul pour le Second
Ce mot est: Moy.

178 Notre Raison ne toujours pour Certaine, mais elle raisonnable et soumise
pour effectueux. Il faudroit Donc toute notre raisonne suivre Ce milieu, ne mayor.

179. Paul Considéré selon son Corps, une fois pourrissable aujourdhuy le mépris
Paul qui estoit bien, mais il non Malleureux Celuy qui estoit Lauree passé a
ne Celuy qui sera Lauree qui vida S.t Vie autant, voila Donc selon le
Corps; Bien des Saults pour une mesme personne, bien des Saults pour
Sift pour en faire Subsister un que ton voyez, bien de la Matiere pos-
tion assez autre animée par une mesme forme, Car soustenue toujours les
Nepas Paul selon Lesprit, selon Lame, selon la forme substantielle, les
Antropophages pourroient manger Saul Dujourdhuy, quils nauroient pas
dan abord du mesme Saul dit y a dix ans, Ceux qui bornent la resur-
rection aux Corps Dune Collision si Difficile, la trouvent moins telle
afrus Celle Considerun, Saul le vray Saul, Saul Lame de Saul
Conformera toujours son vray Corps, pour un Saul en Jupiter ou Saul
de tous Ceux qui se sont Susceptibles Surdey, elle respectera Saul
plus a Lun que Lautre.

180 A moy Esprit aux Clitres Obscure de ma Seule, puis quil na pleu
plu a Dieu de nous les revelans, Dy nous veuler Encor Lui, noyeux a
particulier par Lequel Lieu verité Sopere. mais Lils ne Son Point Clair
de eux mesme, Ils de Son Pere Infaillibilité qui les rendet ce Dandi
La Toute puissance qui Les fait, auroient dit St Augustin que DIEU
pour bien faire quelque Chose au dela de ce que Lhomme peut Concevoir a

181. Je Sçais bien que Cest par la Foy, que Son Croit tout ce que Dieu
a Revelé a son Eglise, mais Comme Je ne suis pas Theologien, Je ne
Sçais si Cest proceder par La Foy quand on est persuadé quil ne peut
avoir Revelun qui ne Soit vray. Il me Semble que Cest par la raison, en
vertu Revelun qui ne Soit vray.
que Cest une notion Commune.

182 D'accord: Repliquera quelque Docteur, tout ce que Dieu a Revelé est
Vray et Certain, mais qui me Connaitra que telle ou telle Chose que vous
appelle revelé revelée, Lest elle effectivement par Luy.

183 Je Reponds a Chaque 1.° que Si Estoit auSy evident que Dieu a Revelé
telle ou telle Chose, que Je Suis evident quil ne Sçauroit ny se tromper ny vous
tromper de Revelun, Il my auroit plus de Foy. par ce que Cette
proposition que Dieu ne Sauroit ny tromper ny Estre trompé, estant Dune La
Seconde Evidence, toutes Les Choses que nous appellons Maintenant Croyables
Se Foy, Je Seroient auSy. Il ne Doit donc pas estre auSy Evidem que
Dieu a revelé telle ou telle Chose que Je Sçavois Manifestement
ce dont a tort se voudroit me Le faire Contester sur La Certitude ou de
Chercher Levidence hors de la Foy.

184. Je Reponds 2.° que Je Crois que telle ou telle Chose a été revelée
de Dieu, par ce que Lisaduns Sts ou Les traditions Universelles, que Je Crois
aux Ecritures et aux traditions par ce que Leglise y croit et me les propose pour
Je Croire en que Jay Embrassé La Foy de Leglise prouvé a Cela par toutes
Les Motifs de Credibilité que La Theologie Detaille, selon Lesquels
prouvé les Verités de Foy mettent toujours Obscures de soy, elly Sont neanmoins
croyables, Car a dire quil me Evidentes pour les Voir Croire
Evidemment Croyables, Cest Evidemment Le Motif Dieu, qui me fait Croire Indubitablement Les Verités de Foy Cum
La Revelation, Cest Lui qui me fait embrasser Cette Croyance, Sous tels que Je les vois
Cuy Dieu qui nous fait embrasser Cette Croyance, Sous tels que Je les vois
Se dire.

185 Un Bel Esprit du Siecle passé a dit que Toute est Tentation a qui
La Craint, dou il suit que qui Craint moins Lexpose Moins
En Cours de Tentation grande toujours Le Sache pour lequel elle tente
Il Sensuit, que qui Craint le moins La tentation, estant le moins tenté
Sache de mots, ou que le Moins Il est moins Expose a pecher, ce Sans
Contredit que Cest Un bien de ne point Craindre La Tentation. mais

Ceux Besoin que ton Explique.

186 Cest Un grand bien de ne point Craindre La Tentation, lorsque Cette
Crainte ne Soutre, sur un Objet 1.° Une Detestation Habituelle et Stable
Habille de peché mortel par lequel on se hait digne haine de Dieu Rien au
Monde; que lon ne Craint point que, moyennant La grace de Dieu Rien au
Monde Vous Capable de nous faire tomber, 2.° De Sur une Confiance
pour Droite, et Eloignée de toute Confiance, laquelle ne se fatigue point a Prier
pour Chercher du peché ou il ny a espoir de Cest a Cag Cest Une
grand Bien que ne point Craindre La Tentation, et en Cest quelque
Cest non point Chercher a la trouver pour Cest Cest

903

187 Ne soiez Craindre La Tentation en pourtant Une Chaste Epilogue, ce qui signifie des Choses bien Difficiles et bien Offensez, que Voicy.

188. 1° Ne soiez Craindre Les Objets qui Naturellement nous approchent du Peché mortel. Comme qui ne vont Loin, Car ce qui nous approche, Les lie approcher, de ne hanter plus Mont Calvary, et qui nous en approche d'Allez pendre. ce Torsion à Craindre. Car Expres que Jay reçeu de nos Approcher; Car La tentation, qui nous fait Remettre dans Peché Mortel Objet Ne nous en approche pas toujours ce Mesme nous en Eloigne quelquefois. Ce que sont Les restes de La Consideree Et ce nous semble Assez important de Remarquer.

189. 2° Ne soiez Craindre La peine qu'il y a Chez toute, ce qui sont Voies de Choses, La premiere, de, que lon ne Semblasse pas trop Dy Sacrifier contre ou Non, Toute Desirs du Peché Lideregard de Dieu ou avec Mauvaise, ce il ce Rencontre malgreux dune telle Craindre la tentation Sous La. La Seconde cest, que Lon ne Se Dispose a souffrir Les plus Douces ou si vous voulez Les plus violentes Excitations au Peché que quand elly auroient a Estre en relation de fois plus violentes ou plus Douces, ou Sera bien Jeux La grace de Dieu, que par la grace de Dieu Jay ay succombez Jeux. Ne soiez Craindre La tentation, ce bien Eloigne Cette Mauvaise ou a Tous Ce pourra quil ny ayt soiez de presumptions

190. 3° Ne soiez Imaginer Scrupuleuses que tous ce plein Occasions prochaines Car effectivement tous nen ce sont pas plein pour pouvoir Scrupuleusement se Limaginer, Tous Les objets, qui ont de Eux Depuis Nous Sont ce Peché mortel Sur Jeux Occasion prochaines, Dont que nous nous en approchons a tous autre Tentation que Celle dPeché ou que nayons en nous mesmes aucun Nous Eloignons Cette Tentation ces vie Pensee. Je ne Suis pas dAutre Mais il me Semble que Jeux Occasion prochaine du Peché Mortel on Doit entendre Celle Delaquelle on Sapproche Immediatement pour se procurer Une Delectation qui est Peché Mortel Et Voila pourquoy Sapprocher ou not vouloir Soiez quelle Occasion prochaine en Un Peché mortel aussy. Or ne Soiez Craindre la tentation de Ce Sens que lon ne Limagine Soiez Scrupuleuses que tous ce Mal fait que Dans la fille d'occasion prochaine Nen Soiez Un Mal fait que Dans la Meme Jour Un et Jeux Petites

191. Ce Le Reste, Je ne Suis Jeux Docteurs, Mais Voicy Sur le Chapitre Dont Se Sodale, Lexpression dun grand Cardinal (a)

(a) Tolet. Delectatio Morosa est peccatum Mortale: Ita Cujus gratiam adducit, Delectationem Consequi in nobis ex Cognitione aliqua, sine Jen Deliberatione, sine per Imaginationem sine per Scientiam fiat. Cum Actus Delectatio Sequitur Cognitionem alicujus rei, et facti boni, non Est Mala, Cum Juxta Consequitur Ex aliqua re mala, tunc potest esse mala si sit Morosa.

Dicitur autem Morosa, Cum homo Consentit Delectationi illi Libere, aut Cum potest prohibere et Remouet, Cum Sequitur Delectatio prohibere, Et non prohibet et Remouet, Cum Sequitur Delectatio Sequitur Ex Cognitione alicujus peccati mortalis, Est Mortalem Si morosa Sit, Et qui Cogitat rem Iecuerandam, Et ex tali Sequitur tur Delectatio Morosa, mortaliter peccat Aut Consentiendo Delectationi Aut non Expellendo Eam Cum possit Et debeat.

Adverte autem, quod non Semper Est Delectatio morosa Cum non prohibetur Licet posset prohiberi, Sed Cum non prohibetur ob hoc Jam Delectationem Quia homo Vult Delectari, Et eam non prohibet ob finem bonum, ut qui Causa Vitandi Tentationes, et Jugrandi id forever, non procurat nisi Subinde pericula Consentiendi. Et Adhuc si procul tum Debet homo advertere talem Delectationem, aut Debuisse advertere; Deinde non est mortale &c.

192 Sil ce Dont Vray que La Delectation (2) Mere Peché quantum quelle est morose ce quelle nest morose quantum quelle est Recherchee, Et Goutee, pour elle mesme

(2) Cette Chose est remarquable

mes, ce sera ce que la Voue gouter, il me bien Clair, que quand bien Eloigné Dieu dans Cette dépravation, on Commence une resolution toute Contraire Et a raison de ne point Imaginer Impossible que tout un plein Dorcasion prochaine, se gaigne, Nes pointes Craindre La tentation, par ce que lors ne fait Cette Imagination pas, mon point de mal. mais fruit que Se sert tombé dans Cette matiere, Se une tacher de rechercher ce Dexpliquer avec plus partie Cultivées Ce que Cest que occasion prochaine de peché mortel.

193. Occasion en general nest Ce me semble rien, autre Chose qunne Certaine Combinaison de Choses de personnes de de Circonstances, Laquelle Soffre a nous Ce une Conjoncture favorable a quelque Entreprise.

194 Que si Cest une Entreprise que nous Souhaitons, on peut dire alors que locasion Sera prochaine, Car tant que nous ne Souhaitte pas de Commettre quelle Nous offre, ou quelque nous de la Souhaiter, nous Souhaitons positivement quil narrive point. elle aura beau Soffrir a nous, nous ne Lembrasserons pas pour Cela, au Lieu que Si nous Desirions Lentreprise quelle Suppose, nous ne La Laisserons point Echapper. de Sorte quelle Demeure toujours Occasion Eloignée de Lentreprise, tant que nous Soyons eloignez de Le desirer. Supposé quil ne puisse arriver que nous ne le Desirions.

195 Si pourtant Nous avions Connoissance de Locasion ou de Lentreprise quelle Suppose, ce que quoy que nous ne Desirassions pas positivement parce Cet Entreprise, nous ne nous Solicitassions point de repugnance a Le voir arriver, ce de plus nous Sentions Daillieurs quelque Attrait pour Locasion, elle pourra nous donner du Gout pour ce Subiet que Desja nous ne haissions pas formellement, ce quatre tout Cela Nous Expose de Proche en Proche, Il est manifeste que par Cela mesme, Nous La Rendons Occasion prochaine. Car nest Cependant point Se Sauver estre a Dieu a Dieu Donné, De que nous nous Exposons Volontairement a Dieu Persuasion Donné et Patentes auxquelles nous Sommes quil ne Soit par Refuser, il est a Dieu Donné dis-je, en Sorte que Dieu Donné est peut estre dit il Desja absolument.

196 Il paroit donc que Locasion peut fort bien estre proche, sans Estre prochaine, proche de la personne, et toujours Eloignée de Lentreprise ce que vient ne La rend prochaine de Lentreprise quil, Le desir allez Lobtenir ou du moins La Resignation a ce quil arrive. mais que Lauersion du Sacrez a la Volonté Dominante quil Lentreprise ou plutot La resolution determinée de ny Consentir Jamais, quoy que Voyez le procurer il faille en Conclure, ne fera Jamais Dune Occasion Vien quelque proche quelle puisse estre, Une Occasion prochaine puis que ne verra Jamais Lentreprise quelle Semblera preparer.

197. Il nous Sa Ce me Semble maintenant bien malaisé de decouvrir Ce Quest Locasion prochaine du peché mortel ny de Desirer, quil ny doit Point pour ce peché par sa grace de Dieu Sont Solidement Determinez a le haïr Sans retour, Ny en toute Sa Delectation par Desirer tout ce quil y a de haïssable, Sans que ces personnes ne Approchent Jamais de point Dautres par Lattrait dun plaisir quelles Delectant, ce qui ne Sauroit estre mortel de Elles. Elles pourront bien Sen approcher pour quelque Cause Vraisemblable en Raisonnable, mais non pas dis Tolerer Et ipsam Delectationem, quia velint Delectari.

198 Pour Se tirer Cette Consequence que nous ne Sauroit avoir Lhorreur du peché Mortel trop imprimée Dans Nous, ny de former des actes trop Souvent, que Cest Cet Etat de nos Cœurs, qui nous appelants Les voyes de La vertu, et Nous fait mener une Vie Douce et Tranquille Ce que Sans Cuy Nous Serions Continuellement Exposé a nous Perdre, Entreprendre que nous Soy de toutes Sortes Dorcasion prochaine et qui Deuiendroit prochaine, Des linstant de nre Relachement.

199 Car par la Declaration des penitens que les Confesseurs reconnoissent Si les Occasions ou ils Sont de peché Sont prochaines, ou prochaines, Dans le Monde qui vient destre Expliquer, ils ne Voyent point Leur Subsistance, Et ils nen Soumettent Jugent que par Leur Conduite, mais ils ont Raison de Decider quelle Sont Eloignées de Leur Volonté Dominante, Et que la haine du peché ny de Ses plaisirs ne point Eloignée et que la haine du peché par Leur accusation Leur Chasse Et Dominante de eux, Sont quelle apprendre Leur resistance tres assez Reiterez, Celle pour Cela que Cest Cas la ils Leur refusent tres assez Absolution Sils ne Veulent Nous quitter ces occasions, Jugeant Soudainement de Lavenir pour le passé.

200. Selon St Thomas La Tentation est une Occasion de peché via ad peccatum, mais il y a selon ce St Docteur 2 sortes de Tentations. L'une qui s'appelle La tentation de Choe qui arrive Lors que L'homme qui s'approche du peché, est Laquelle il faut Eviter, et L'autre qui est le Diable qui tion du Diable, qui arrive D'une autre facon, et Lors que C'est le Diable qui s'approche le peché de L'homme. et pour celle y elle est bien facile qu'il faille que Lon L'evite. Il est de La Derniere Importance de bien distinguer souvent Dans la pratique Ces 2 sortes de tentations suivantes.

201. L'homme s'approche du peché, et Succombe a La Tentation de Choe Lors qu'ameuté par cette fin qui est sa Comte, Et qui le determine fontaine, Il Cherche Volontairement Les moyens D'arriver; Et Le peché s'approche de L'homme par Le ministere du Demon qui La fente, Lors que Choe Determiné veut une bonne fin, pour Laquelle Obtenir, il Cherche Les moyens proportionnés, Trouve en Chemin Les Obstacles De Cet Ennemy, La Tentation de Choe se Lui Donne ordinairement Deux plaisirs recherchés, Meritoire ou Dangereuse qui le flattent, l'attirent, et s'efforcent Darriver de Les Seduire, Lors que Dyja il se peine en Mal, et La Tentation du Diable, est bien ordinairement Dans peines Consistantes, par Lesquels Le Demon s'efforce De Detourner Le Juste ou il tend.

202. L'homme Donc qui avec Deliberation, s'approche du peché formellement Cet tel peché Dyja par cela mesme qu'il Agrée la tentation de L'homme Laquelle il auroit Dû rejetter, et qu'il tombe Dans L'occasion prochaine; mais il en manifeste qu'il ne sauroit Aimy s'approcher du peché ny tomber Dans Cette Occasion, que Dyja il naye Volontairement Les gouts ou Langueur Dune Delectation Criminelle

203. Dez La Donc, que Lon abhorre, que Lon Deteste, que Lon a en Execration, pour le passé pour Le futur et pour Lauenir, Ce Criminel plaisir, et Cela pour Lamour de Dieu et par ce qu'il Le Deffend Et en Clair que Lon ne tend point vers Le mal, et qu'ainy Lon fuit par Un motif de Vertu, d'equité et de bienseance, s'approche de La prochaine, et que si pour lors On en tombe par des pensees que Lon Repousse et que Lon Desauoüe, Ce sont des tentations Du Diable que Lon doit mepriser Dans la pureté de Son Intention.

204. En Un mot L'homme s'approche du peché Lors qu'il Cherche a pecher Son Mobile, mais Choe ne s'approche point du peché, Lors qu'il Le hait en Lui Detete de tout son Coeur, Luy et Son malheureux plaisir pour ce que Dieu en est offensé

205. Mais sans raisonner, et par La seule Experience, Vous en pouuez au Vray, si en s'approchant de telle ou telle personne, ou si approchez du peché, et si elle en a été L'occasion prochaine. Rien ne sera plus certain que Consulter Lexperience. a-t-elle fait que on ayt offencé Dieu? a-t-on peché a son Occasion? elle La peut; y a-t-on fait peché, ou elle ne La fait été. Cela est Clair. (8. aoust 1714.)

206. La Contrition Juste Le mal passé' en est prisonnier pour Lauenir. a tous Les Instants de La vie, on ne sauroit auoir trop de douleur; trop de regret, Dauoir offencé Dieu; ny tout trop ferme resolution de mourir mille fois plutot que D'y retomber

207. Ceux Un des Malheurs de notre Condition de Nespouuoir que trop souuent Les pensees ou Les plaisirs qui seruiront toujours Criminels, Sitot Estoient mauuais. Ceux a dire Si nous y Consentions Librement et que nous nous y Complaisions Volontairement, Hors de là, elles sont a La Verité Sans peché; mais elles ne sont pas pour Cela. Sans donner beaucoup de quietude aux personnes Scrupuleuses, qui sauront que Ces tentations Dans lignorance ou elles se trouuent, Si elles y ont Consenti ou Non Les

personnes scrupuleuses sont dignes de pitié. Le scrupule est vn mal de peine qui ne vient ordinairement que de vn peu trop de fond; ne pouvoir-t-on donc point du tout Faire d'actions fort bonnes principes Lumineux et solides pour ces Sortes de gens. elles passent Decommis souvent, si elles ont vn nom fort Consacré à Chayon?

208. 1° Car vne presumption tres forte que lon na point Consenti, lors que Lon fait ordinairement Dans l'habitude dune si forte Suggestion pour le plaisir en soy La pensée de laquelle on doute, que mesme on en offensé de son Seul nom et trouble de son Sommeil.

209 Car encor vne presumption tres forte que lon na point Consenti a vne Delectation Dangereuse ou a vne mauvaise pensée, Lors que lon na eu aucune Intention ny Expresse ny tacite de se La procurer. ni quand mesme On auroit preveu quelle pouvoit arriver, a Consequence dune Bonne oeuvre que Lon alloit faire, ou mesme dune action indifferente pour elle mesme mais Rendüe bonne par Lintention, quand dite mesme on auroit preveu, que Cette Delectation ou Cette mauvaise pensée pouvoit arriver, Ce nest pas assez pour dire quon en ait eu Intention mesme tacite, Car pour Cela Il faudroit au moins ne La point haïr, ne Se Supposé que lon la Haït par ce que Lon Haït en elle, Loffense de Dieu

210. Mais si Laction que lon alloit faire, sans elle essentielle[ment] Mauvaise ny eut rien bonne par Lintention, et que neanmoins on en preveu La Danger dont il agit il y a Lieu de Croire alors quil y a eu quelque Intention tacite, Laquelle Seule seroit peché si on Lavoit eu, et vne forte presumption du Contentement subsequent.

211 Que si Laction eut Soit vtile a quelque fin honneste, alors, avoir preveu que La mauvaise pensée, ou que telle Delectation pouvoit arriver, principalement si Lon nen eut pas moralement Certain, ce quon ne peut que de Son Docteur Avoir Dit preveu Cela, ce ne sera pas vne raison Suffisante pour affirmer Lintention Mesme tacite, de Celle Vtile Anticipée ngligeoit pas a Sabstein de Laction vtile, pouvant que Lon se fut Soit Hors du Danger de Consentir. Vidcatum = Tolet. Supra sextum mandatum Cap. 13. fol. 610. Car ie ne donne point mes pensées pour de Seures Decisions.

212 Obiicies: qui se Exponit periculo mortaliter peccandi peccatum Mortaliter. atqui qui se Exponit v. g. turpi Delectationi aut Cogitationi Exponit se periculo mortaliter peccandi. Ergo qui se Exponit turpi Delectationi aut Cogitationi, peccat mortaliter.

Respondeo cum distinctione; qui se Exponit periculo mortaliter peccandi; Vt Expresse vel Tacite Intento. et sine vlio rationabili motivo agendi peccat mortaliter; Concedo. qui se Exponit periculo peccandi mortaliter, nec Expresse nec tacite Intento, Sed alio proximo agendi Motivo vtique Laudabili, peccat mortaliter, Nego. quo distinctione assistente minori et Conclusioni, patet Solutio.

213 Etenim S. Doctoris ista Sententia non Habet, ille vbi actus Carens peccato Mortali, imo Redundans. Vt satis alibidem patebit. (Hervaeus adcatur Toletus Loco citato)

Itaque Duplex agnoscitur occasio proxima peccati mortalis. Vna seu Se proxima, qualis est Turpis Cogitatio, altera proxima est seu Se et per hominem. prima potest Intendi, et non Intendi, et Cum non Intenditur Sed potius detestatur, potest cum opere Laudabili, et sibi proximo Sine Crimine, Imo cum merito Reperiri. Secunda Semper Intenditur, nec est aliâ a primâ Intendi. Vt sic autem Ed est Vt Intenta et objectiue peccandi Semper Lethalis etc.

214 Occasio Simpliciter proxima, seu proxima per se, peccati mortalis Ea est, quæ nata est ad peccatum Lethale si modo consentiamus inducere Potestque odio haberi et vitari. quamvis Remanet Cum sua proximitate et malitiâ, non facit peccatum Virum, quia nec Cogentis, nec ei consentire.

215 Occasio autem proxima proxima, seu per se et per hominem Ea est maligna Cujus illecebræ fallaces, quæ propter Infirmam quæritur, et ad quam accessio voluntaria, Occidio animæ quæritur.

---

* nocivoir ny bonne ny vtile a quelque fin honneste Ce a la Sainteté ny a quelque honneste recreation pour se Delasser le Corps ou Lesprit

2 quelle ne Impedia Cogitatio quæ ita propter se

216 Aliis quidem Verbis Sed Coincidenti Sancto Solum potest Eadem Objectio
* si Dicatur: qui se Exponit Vt Delectationis Amatori, Fautor ex Adhesione
Respid peccat mortaliter Concedo, qui se Vt Judicem auertor a Delectatione nego.
Vel, qui se Exponit periculo, Vt amato quæritur, et acceptando p. M. Concedo.
Vt Debellando, prohibendo, Detestando, non Consentiendo. nego.

217 Mais Lon dira quon en Certain que pendant que la Delectation a duré, on bien
La mauuaise pensée, bien Eloigné Dauoir fait quelque Chose pour Favoriser
Sa durée, ou a fait ce que lon a pu pour la faire Cesser, que lon a Cet
Dans le Cœur, tres fâché de La Resistance, et que lon Sait, et Sçait
Experté si Lon auoit pu, alors on doit ce ne Soulle etre pleinem. persuadé
que lon ny a point Consenty ains que La volonté ny a point pris plaisir
nin nettam. Lofferé a Accepter ou Satisfait. pleine et Immobilement, que Dieu
Faseher de Sauoir.

218 et pour Cela il est Bon dans ces temps La de produire Continuellem. des
Actes de Detestation Dauersion et de Resignation, auec le plus Dattention que
Lon pourra, par ce que outre quils Empeschent Le mal, puis quils Sont directement
et Diametralem. oppossé au Consentement qui le pourroit faire, Cest encore de
vrais Cris autant Reproschables, Seruants qui Deshonorent Dieu le Bon qui les
ne veut pas estre fait.

219. Il me Semble que lon pourroit dire que Loccasion Eloignée du peché Cest
Lauoir qui Se rapporte a une Connoissance, Sans approche dicelle
Volonté ny Consent Seul. Et que Loccasion prochaine Cest La Delectation
qui a fait la partie Superieure Voir que ce soit Limagination ou Les Sens ebr
a laquelle Il ne manque plus pour estre peche que le Seul Consentement
De La Volonté

220 Elle est prochaine en Soy et Simplem.t lors que bien Eloignée Delle recherchée
elle est Delectée

221 elle est prochaine en prochaine, lors quelle recherchée et quelle plaist De soy par
Son autpour.

222 Laproche de La premiere par accident et la trouue Sans la Chercher
Dans le progrez dun action honneste, Nest pas vn mal, quand meme
on auroit preueu La rencontre, pourueu quon nayt pas Cessé de la detester
Soffroche de La 2de Ex professo pour elle mesme et par ce quelle
plaist Cest toujours peché.

223 Ou bien Sans faire distinction Doccasion prochaine Simplem.t ou de
prochaine prochaine, et La laissant Dans Lidée generalle Dune
Delectation Dans la partie Superieure, a laquelle il ne manque
plus que Le Consentement de la Volonté pour estre peché. on peut dire
ne Soulle que ce nest pas peché quand on Sen approche de la Sorte
Sorte. ce que quand on Sen approche de la Seconde Cause Toujours a
Se dit: Ce ne Semble, Car Se ne Sera pas Theologiser a
224 La Raison de Cette decision Cest quen fin Cest, le Cœur et Desir
ce quen Second il est Dejà Seduit par Lamy gouste.
225 au fin si Lon peche on pouuoit peche Sans Cesser Daymer Dieu.
226 si Lon ne peche pas au Second, on pouuoit Cesser Daymer dieu, ne pas pecher.
227 Il est Vray en Vn Sens que tant que lon Craint La Delectation, elle
ne pas a Craindre, Son amy gouste Desirée Sapproche que Son progrez ny
soit gouté
228 du plaisir Sensible De Soy Nest pas peché, mais le plaisir Du plaisir
Se peut dire Le plaisir volontairement accepté, est Librement Consenty
Le plaisir reflechy et Volontaire, que lon a Dieu aussi, Cest toujours
quand Son objet nest pas Innocent.

229 Il Suit de Ces principes que lon ne Sauroit trop Sincerem.t hop, Sincerem.t
trop affectueusem.t et trop Soudain Diriger par vne Droitte Intention tout ce que
Lon fait a la plus grande gloire de Dieu, a Son Salut, et Celuy de Son Prochain
Prochain, par La, Sans ce que lon fait De plus Indifferent en Soy Puisse
Meritoire. ou il ny a que Ce qui est Mauuais de Soy, que le peché
Seul qui ne puisse Le deuenir, pour Ce monstre, il ne Sauroit Jamais
Dieu fin ni Nobly, Son Effence est de Son Eloigner. par La Estoit Loccasion
— le plaisir de la partie Superieure, deuient Celuy de la volonté et de
La partie Superieure, qui Sy Complaist

prochaine du peché, La Delectation Sensible ou Imaginée, Rencontrée par
Accidens, Ie ne dis pas de Chercher, mais Ie pouvois Bien dire pressentir;
Comme quelle Sera toujours, Soudaine, Delectée, Cette Delectation Diabo-
lique, mais Rejettée ne pouvoit Nuire,

230. Il faut pour Cette Fuite, que L'amour de Dieu Soit le Maistre des Coeurs
et que toute autre affection ou aversion Luy Soit Subordonnée,

231. Maxime qui me paroist Seure dans la pratique: Il faut haïr Irre-
Conciliablement tout plaisir Deshonneste, Turpem Delectationem, et Jamais
rien chercher Directement ny Indirectement, Expressement ny tacitement
en quoy que ce Soit, Ce qui ne Signifie pas neanmoins, que quoy que L'on
Sente presque de Cette nature, il faille pour Cela Obmettre Une action bonne ou
Utile, ny mesme indifferente, Lors qu'elle en retrouve bonne par une droitte Intel-
tion pourveu que L'on ne Consentira pas au plaisir ny
Dangereux, Or on peut Ce me Semble presumer que L'on ny Consentira pas, en
se Presumant raisonnablement, Si L'on Sera Dans Son Coeur, Une Vive Detes-
tation du peché mortel en Sy de toutes les Delectations Impures auxquelles
on ne Sauroit se Complaire, Sans pecher Mortellement, il faut raisonner
de la mesme Sorte a L'egard Des Mauvaises pensées Cette maxime agira aussy
Sur application a Leur endroit.

232 Ceci Une Excellente Chose Davoir Dans le Coeur, La pureté et
La Douceur, La pureté purge de toute affection Criminelle, de toute atta-
che Desordonnée a la Creature, de toute Tentation oblique, fait que L'on
gagne Sans aucune Peine Les amis de Dieu, mais La Douceur Sans la pureté
Seroit Dangereuse, il y auroit a Craindre que ne voulant Les gagner a soy.

233. Un Homme du monde par Exemple Se Sent naturellement de L'inclination pour
Une personne de L'autre Sexe, Ie dis Une Inclination Sensible, fondée Sur
Voulez Sur La Simpatie, ou Sur Les graces Superficielles de Cette personne de
Leur Situation et telle quelle Sont Tres obligés de Se voir tous Les Jours
et Souvent mesme Sans temoings, Leur Union par Le Mariage, nest pas
possible, Soit par La difference de Leurs Conditions ou autrement, qui ne
Voit que Si Cet Homme, ne pas se De Douceur Sans pureté il ne
Sera pas Tres Long temps qu'il ne Laissera Entrer Dans Son Coeur, quelque
Sentiment de Vanité pour Sa Personne, qu'il mesnagera mesme Si
Son Libre de Son Inclination qu'il ne Laissera a rien qui le puisse des-
honnorer, S'il na le Coeur pour Sa Conversation la Sera-t'elle? mais ne
que peut on Soupçonner de Sa Conversation? respirera t'il a rien de tout des
ces Semicirculaires minuties que La Corruption appelle Pauvres? ne Seras-t'il
point Scrupuleux pour Soy qu'il Cherchera a tourner Le Coeur de
Cette personne, ce Sera pour Vers Soy qu'il Cherchera a tourner Le Coeur de
Cette personne, ce Sera Vers Dieu, Si La Necessité ou quelque motif raisonna-
ble le met auprès d'elle de teste a teste, Loin que ce luy Soit Une occasion pro-
chaine de peché, Celuy de Sera Une de merite, Ce ne Sera point Esprit de
Vanité qui Brillera La Ce Sera Celuy de Sagesse et de Modestie, ce Sa pro-
fession intime pour de Coeur Eleuvée ny de Sainte, il Dira Si Spirituellement
Si Cordialement, et Si bien de Si bonnes Choses, que Dieu et La Vertu Seront
Bien ayméz a La Fin de Cet Entretien qu'il ne Laissera Cependant,
Sera, et par tout ailleurs avec elle, Si Une maniere Sera Douce et Juste
mesnagera, Si mesme il luy fait du bien, Loin de Sa Liberalité, Ce ne Sera
point Dans La Vuë d'un retour ou de La Sensualité Jouir Souvent, mais dans
Dans Cette De gagner Sa Confiance, pour La gagner elle mesme a Dieu, ce
Sera Sa Grace, Ayder Si Ie puis a Louange de Son Salut, que Si quelque
Lois malgré La Beauté et La Douceur de Ces Inclinations, La Nature
Eleuvée et Le Retiennent ou L'affectionne, Se retrouve, ne voient ne La
Cherche et Se Retrouver ou L'affectionne, Se retrouve, ne voient ne La
Cherche-t'il Souvent, La Divinité toujours, Se Detache Constamment de
Corruption.

235 Il ne faut Souffrir ny Imagination ny pensée De Chose qui ne Soit
pour Dieu de Vous, ny regarder avec Desire Celles Dans La possession
Soit Devoir un Crime.

10. aoust 1719

235 Mihi videtur quod occasio Remota peccati mortalis (v. g. Contrà
vestem mandatum,) sive res vel persona, secundum naturam Corruptam
Concupiscentiæ Carnalitèr affectibilis, et ad turpes Cogitationes aut Delectationes Excitabilis
(Proxima) Causa vero proxima talia peccati, (non Causam dico sed occasio-
nem), ipsa sint Cogitationes aut Delectationes ad Libidinem aptæ, et in
quibus si Liberè Consentiat detineatur, Lethale peccatum Consummatur;
Unde sequitur, quod ad tales Accedere res aut persona, Ex aliquo Motivo
rationabili (Nulla ratione, Timiditâ proxima Causa, Vel simili, si in mutatam
variat) Delectata) Ire non est Accedere ad occasionem (proximam, aut si ut
aliquatenùs, saltem non ut Culpabilium accedere. ad Eam Cum ut fiat
Accessus Culpabilis, oportet videtur Ut die Dictum, et ipsa Com-
plicita et amata quæratur, et propter se principaliter fundatur.

* non tamen ut tales requisite, sibi ex natura rationabiles ad occasionem proximè

2 occasionem

237. Il faut voir là, que les simples actes sont proches de l'occasion Eloignée des
péchés, sans être pour cela proches des péchés, mais que les actes prochains
Directement de l'occasion prochaine de pécher sont ceux mesme Criminels
plaisir de quoy elle Contient, sans aucun Criminel, quoy que Libre fussent par
quelque motif Raisonnable, soit approché Indirectement et par Accident.
Voir point dans Lillebonne.

238 Si quis Ergo scire desiderat An Culpabiliter accedat ad aliquem personam
quærat a se, An occasione ipsius, aut relatiuè ad eandem Cupiat
Turpiter Delectari, aut etiam totum sum, sic ipsius Delectetur. Cum
sincera responsi affirmatio aut Negatio, id est ità, vel non, datum
Aperiet Controversiæ.

239 Observandum autem, quod quamvis persona, gratiosa, pulchra, Concinna
Tandem, aut aliquibus sensibilibus qualitatibus decorata sit secundùm
Naturam Corruptam et peccaminosam Carnaliter affectibilis, attamen
minimè Talis ut secundùm rectam rationem, a timoratam Conscientiam
quæ super omnia Deum timendum peccatum odit. unde, qui
ad illam proximè ut pulchram, aut Concinnam ire Culpabiliter accederet,
clusa, Delectato, et Longè post-habito, quovis Desiderio Turpi. non
Ipso peccati Lethalis veratum Timoreret, etiamsi propter pulchritudinem
Concinnitatem aut Talia Gasmodi sensibiliter Amaretur, modo non vi-
deretur ad Concupiscendam Eam, quæ Nefando. Mutaretur Om-
nimodo Hypothesis: Hypothesis inquam suavitatis simplicitatis et puri-
talis sola sectanda.

240 Unde fateor ut Rectè statuendum sanè, qualitates illas sensibiles, pul-
chritudinis, Concinnitatis, Gentilitatis &c in persona sexus diversi, sensi-
biliter amatas non videri in praxi, sufficiens motivum, et Omnino tutè
si solum sit, ad ultrajendum pura et timorata Conscientia personam
aliam; sicut nec Obstacula nominavimus, alio bono fine Functo, et pro-
dictâ hypothesi Religiosissimè servatâ, et Deo dixi De Motivo, si solummodo,
et quamvis aliud illud motivum Esset nobilius, et a turpi Carnalitate ma-
motivum, Tantò Laudabilius esset et secundùm, imo Maximè Laudabiliter
et secundùm si amore sensibili, in rationabilem Commutato, sola-
virtus, et Æternæ cura salutis, in Colloquiis Functatum, et promovearetur.

241. Tout plaisir et Tout plaisir sensible, mais pourtant tout plaisir sen-
sible n'est pas tel, et peut estre pour innocemment goûté a l'occasion
de la Beauté de la bonne grace, de beau parler, Conversation
et sans passer a un Deshonneur, mais Toujours que le peut et Contre
et que la raison et la Volonté, Doivent estre pour en garde Contre
l'imagination et les sens, mais la pureté demeure toujours tant qu'on ne
s'explique pas dans l'ordure.

242 proxima Occasio peccati mortalis quilgò (ut mihi videtur) dicitur illa per
quam Assuetus Fit quidam peccandi mortaliter. hæc definitio non est
Exacta; nam potest quis habere Actu non assuetus, Occasionem proximam
sic peccandi, admissa tamen in hanc Vulgarem sortem, patebit Eam
non Esse in occasione proxima peccati mortalis, qui non habet proximam
neque rem neque personam per quam assuetus sit in tale nefas incidendi.
sed Ingressi, Dato quod non peccet, si occasione hujus personæ, quæ admodum
Et si familiaris et ad quam sæpius accedit. aut sæpius Cogitationibus
aut frequentibus carnis Delectationibus, sæpe tentatus. nonne Ea Occasio
proxima p. M. Eo sensu simpliciter definita est, Certissimè Erit?

notanter peccatorum.

243. Respondeo Eadem distinctione quâ supra, si Divertat, vel Tadiveti, Et finem, vel tacite, talis Cogitationis quidem ad Tutandam, sed non Delectandam; affirmatiue, sed tamen peccat venialiter, et si nulla tenus hanc frauden Cogitationem aut Delectationem Tutandæ, sed fruitiuæ, Dilectando Respectatæ alicuius Laudabilis vel vtile, ad hanc rem aut personam Accidentem. Respondeo negatiue. (vide. 212 &c.)

244. Ie ne puis me Tenir de me mettre encor icy ce qui me Vient Dans L'esprit sur Cette matiere Ce nest point Icy vn Lieu de ordre, ie mets seulement tout mes pensées cõme elles mannissent Et pourueu quil y ayt de La Verité Ie me Contente

245. Tentation et Occasion de peché Signifient Ce ne semble La mesme Chose, mais La tentation a aussy son Occasion.

245 bis. Occasion de La tentation Ce sont tous les Objets qui nous peuuent tenter, mais Occasion de peché Ce sont tous Ceux qui nous tentent effectiuement.

247. On peut Distinguer pour Le peché trois sortes D'occasions, 1.° Occasion Eloignée, 2.° Occasion prochaine, 3.° Occasion Immediate ou tres prochaine.

248. Occasion Eloignée, de peché ce sont tous Les objets qui Deja nous tentent de Loin, bien que nous Presupposions ou que nous ne Presupposions pas quils nous tenteront encor plus, Lors estans proches

249 Occasion prochaine ce sont Les objets qui nous tentent des prés, il me semble que Cela est Clair. S'approcher D'vn objet qui nous tente Deja de Loin, C'est s'approcher de L'occasion, ou se rendre Occasion prochaine, Cela na pas besoin de preuue.

250 A Legard de L'occasion Immediate ou tres prochaine, C'est premierement Ce qui y a en nous qui Excite immediatement nôtre Concupiscence a se Donner au peché, Ce sont Les manieres pensées, et ces Les Delectations Deliberées qui Simpirent ou se font Cherir de nôtre Volonté Et enfin Ce sont Les objets qui nous tentent effectiuement a Cause de La Concupiscence. Il est Maintenant question D'examiner, Comment il faut se Comporter a Legard de toutes ces Occasions pour Simpescher D'offenser Dieu Mortellement. Car Ces Principalement dont il est question. Question des Sauuis si on peut quelquefois Les approcher Innocemment. Et en quelle Occasion ou en Soufrir Une approche, en Supposé que Ce Soit Le Juiste, Comment et auec quelle precaution Cela Doit estre fait, et quelle mesure il faut prendre de ne pas Tomber Dans Le peché. Ie ne diray rien des occasions De La tentation, pour ce quen Cet Considerant Dans Cette Vûë Simple Et generale Ce pourroit nous tenter, ce quelle ne deuiendra point Encore Ce que Ie nomme Occasion du peché Eloignée, Mais a quoy Dobjets qui ne nous puisse estre Occasion de tentation, mais sous Cette Vûë generale Ils ne sont pas Dangereux.

251. premierement Car Une maxime quil ne faut Jamais S'approcher Dauantage Occasion de peché mortel prochain. pour elle Soyent, Car a dire a Cause quelle nous tente de peché mortellement, Car Si on approche pour seulement pour ce motif La Ce Seroit Deja se plaire Dans La malignité de la tentation, et par consequt. peché mortellement. Si elle estoit dun peché mortel

252 La question se reduit Donc a Sauoir Si auec L'horreur du peché et de La tentation de peché, on peut pas vn motif et pour vne fin honneste ou Utile, ou mesme Indifferente, S'approcher ou Soufrir Une approche dune Occasion Eloignée, et pas La La rendre prochaine, Et si Lon peut demeurer mesme et auec Une mesme Disposition Demeurer Dans vne occasion prochaine.

253. pour La resoudre, il faut Remarquer, quon ne peut pecher que par La Volonté, Nemo nolens peccat, peccat. Or On peut Vouloir de 2 manieres Directement ou Indirectement, (Cest La Doctrine de S.t Thomas) Vouloir Le peché en Soy, ou Le Vouloir Dans La Cause ou Le plaisir Dans La tentation, Il arriue Donc quon ne Veuille point Le peché en Soy, et quon ne Le Veuille point Dans La Cause Et desirer au Contraire, Dans La tentation, Il arriue dire ce que Faut que lon y demeure Soit tout autre Chose que Cette Complaisance, au lieu de Laquelle On a mesme, Une repugnance Extreme, Une veritable horreur pour Le Crime Et pour tout ce qui y Excite de qualité de tentation, en partie soulevandue pour Occasion ou tentation Immediatte (250) Certainement

aux delectations

se en occasions

mais rendeüe bonne par L'intention

Quelors, On ne peche pas Mortellement, pource que on ne peche point
du tout, ce que si le motif qui fait agir dans Cette Occasion prochaine, prochai-
ne disio de La personne, Car alors elle ne Lui fait pas Deplaisir) si Cette Cause dit-il
avoit une fois Le nombre Sublime, pour peche, ce Je le Crois aussy, Merite-t-on
beaucoup, en Lisant Les Saints, pource que Lon La propose Raisonnablement
qu'il y a point de Danger de tomber, ce que lon Se trouvera Dans
Cette Occasion Situation ou Lon est. Or Voicy ce me Semble ce qui est pour
Rendre Cette presumption Raisonnable.

259. Quand La personne dont il Sagit Soit timorée, qu'elle ayt Soin de Croire qu'elle
Detteste Sincerement Le peché Mortel par Lapprehension qu'elle a de le Commettre, ou
ce par Une protestation actuelle qu'elle fait Souvent de plutot mourir mille
fois que de Voir Lui Dans un tel Danger quil Luy
Est possible de Lui offrir La Vie Linstant qui precederoit Celuy ou
qu'elle auroit a Loffenser Mortellement. Or peut Croire La meme Chose

295 Quand elle apprehende davantage ce malheur, a La presence de Loccasion
que Son absence.

250. Quand une de ces fausses Violentes Tentations Cue le Scrupule quelle a dit ny avoir
peché; Scrupule pourtant dont il se faut Defaire, Car qui Agiroit Dans le Scrupule
Coute La Conscience quoy que Scrupuleuse et Erronée ne Laisseroit pas de pecher
Voicy Une Raison de ce Scrupuleux: Je ne pas Sceu que telle Chose fut
offenser Dieu, Je Suis persuadé que non, Mais Je Crains quelle ayant du Sore-
lute, ce ne Soit Veritablement Loffenser. Eh que ne Se Deposer Vous de Scrupule
Ne Voyés Vous pas bien que Le Doute que Vous offrés Dieu, ne Sau-
Compatible, avec La presence ou Vous estes (dites Vous) que Vous
Loffrés pas.

257. Quand elle ne Coopere point a La Tentation ny par paroles ny par actions
ny par aucune Mauvaise pensée, qui Soit Volontaire

258. Quand meme de La part de Lobjet, elle Seroit Excitée par quelque
Chose Dinocente, Soit parole Soit action qui Semble faire Croire pour Induire
au mal, de Sorte que La tentation prochaine ne Consiste que Dans La
Suite presente, ce que Lui mauvaise pensée qui Sera La Sera prochaine
Sera penible au Lieu detre agreable.

259. Quand il n'auroit pas point de mouvemens Desordonnés Dans la partie
Inferieure; et que tels quils Sont on en Soit Eloigné de Sy Complaire, quon Les
abhorre

260 Quand Le motif qui fait on qui a fait quon Sest approché de la personne ou quon ne Sen
Sans Dessein Pourtant La tentation, mais plutot en La Craignant et Detestant Eloigne pas.
La Suggestion, quand dis-je ce motif Nest pas Indigne dun honneste homme
Chrestien, et il Sera Dautant meilleur quil en Sera plus digne.

261 Quand depuis Un temps assez Considerable que lon a Taché de mener une
Vie Innocente, bien Eloigné grace a Dieu que lon ayt eu La funeste Experience
Des Chutes reiterées, Il Semble mesme que Loccasion dont il Sagit, on ayt
pris plus de precaution pour en Eviter une Seule.

262. Quand on Taché Dedifier La personne a loccasion de Laquelle on est tombé
et quon ayt mis tout Luy pour un Les Vrays Biens et Coopere
a Son Salut que Dieu a en cette occasion mesme Temoigné de plus grands
plaisirs du monde.

263 Chacune de ces Choses en particulier Semble estre Une raison Suffisante pour
persuader quil ny a point de Danger Dessentir dans cette Occasion, mais
Quand elles Se rencontrent toutes ensemble, il ne Paroist pas que ce puisse estre
en aucune Sorte une Presomption Temeraire

264 Lors quon dit Dans Communement que Cet un peché Mortel de Sapprocher
de son Occasion prochaine ou de Sy demeurer, Cela Entend quand on le fait
avec de telly dispositions quil y a un Danger Evident de Succomber, Cest
il arrive quand on Sapproche ou quon y demeure en Laymen, La recherche
en Sy Complaisant Cet telle, quelle ne soit On Sen approche, afin de Sapprocher
Du peché, Seule ou moins facilement de Le Commettre, mais non point dans
Lun Cas oppose, et Selon Lexplication precedente on Loccasion napproche que
Son personne de La personne, et non point La personne du peché.

Changeons de Sujet. (12 Daoust 1719)

V. pag. 913

Unable to display this page

413
19. Il faut introduire de l'ordre dans La Clarté Dans L'ouvrage
Et Le diviser Judicieusement par parties, par tomes, par Livres Et Ca
qui Delasse le Lecteur, ou Lisant sans se fatiguer.

---

265 Il n'y a point de mondain, ou demi Chrestien a un véritable Christian comme
Il voudroit estre. Il ne doit Répondre que Cet proviser. Cet il ne. pouvoir
pensées que ce soit dans un Estre Exempt de peché, Sans ce que, Cet Exception des
diverses peché qui vient sur Toute misere, Il ne nous arrive quoy ce puisse estre, que par
venues La Sage et misericordieuse providence de cette bonté
de la 266. Mais si Je suis aveugle né — par Exemple Doit-il Raisonner Dieu de
page mon aveuglement, Doit-il Croire que ayt voulu par une volonté Expresse —
9 ii Affliger par une privation si Mortifiante; Je ne crois Jamais un Vostre
Sauveur, mais Je crois Bien que si Dieu ne pas voulu Empescher Cet
accident dun aveugle né, Il La pouvoit Empescher et Cela Facilement.
267. Et que sçait un aveugle né L'usage qu'il auroit fait de sa veuë, peut
estre Helas auroit il joint au Desordre de la Compliee de sa perte —
pauvre aveugle ils Ce Lui ne mettes de la Reprobation, et sans jamais
peut estre il sera Sauvé, La nature telle que nous L'avons soit par faire
soit Defectueuse nous a Donnée Exprés, pour La faire servir a la grace
mes meilleur estat Car Celuy qui n'a point des mains, ou n'a choisi na
point de pied. Vous estes malade ? ah Ce n'est pas tout La Santé qu'il
faut Vouloir, que Le Bon Usage de vos maladies faites le Courageusement
Ce bon Usage, et vous reconnoistrés bien tot que La Divine providence nous
sçait mieux tout.
268 Il est plaisant, mais que dit-il plaisant ? Il est Déplorable D'imaginer que
malgré nôtre pieté pretendue nous voudrions tout tant que nous sommes
Sçavoir Dieu a nôtre gré, nous nous figurons Sottement que nous serions
Zelés, que nous serions Devots, que nous serions Savants, si nous
Estions puissants, Si nous Estions Considerés, Si nous Estions riches
ah Croions en Cela: a L'illusion ! Je ne crois mesme si dans nos
Saints Religieux,
269 Voulons nous Servir Dieu a nôtre gré ? Je crois le Servir; agreons
Le Joug qui nous Impose, Son Joug est Doux et sa Charge est legere
Ses que Le Cœur Les veut porter.
270. Foy et Raison, ah les bons yeux pour les aveugles-nés, que
Les nôtres ne sont ils Changés Contre Leurs !
271. Je suis Foé et Je suis Chrestien, et par Consequent fidelle et Raisonnable
Il semble que ce soit raisonner Conséquemment. mais Helas Je n'en suis pas tout
Il le semble.
272 Si, Comme femme, La Raison nous fasse Chez moy La Meilleure, Si Comme
Chrestien La foy nous fasse La Regle de mes mœurs, Je ne suis quun
fidele perfide, et un Raisonnable Brutal.
273 O Ciel ! que de Vellités Cher nous ! Je voudrois, Je voudrois, dit on
ches ? que ne dit on Je veux Et que ne fait on.
274 Quel animal que L'homme ! Resiste-t-il a ses passions ? Le voila en tout sens
un tout malheureux, pour toute sa Vie ; Leur Cede-t-il ? Le voila en tout sens
perdu pour Jamais. Cependant Le temps passe, il faut opter.
275 Faste, et de tout mon Cœur, o mon Dieu ! et Dans mon Choix Comme
plus tout Le malheur eternel qui me rebute, que Celuy de Le mettre de mon
effroyable Mortellement. Voila ce qui faudroit Sincerement faire avant de Les vaincre.
276. Si Jadmire Les passions un une maladie, o Mon Dieu guerissés moy ?
Si Leur resister est une fatigue mon dieu Soulagés moy,
Si Leur Cedere
Est une Faiblesse, mon Dieu Sauvés moy ?
277 L'Education est Le plus grand et tout les Biens Dont on puisse en faveur
Dun Enfant enrichir Leur heritage, Comment Donc se peut il faire que
soit souvent Le plus negligé ? non Je ne le dis a Regret, Les parents
de au moins pergus tout nôtre soin a Dieu qui pourroient avoir De ce patrimoine
l'Education. Je regarde La Mauvaise Comme une maladie
incurable; L'Education. Je regarde La Mauvaise Comme une maladie
des familles qui passe mesme Les Enfants en fils.
278 Le Corps et L'Ame, ne font pas L'homme fait, ils ne sont que Mate-
riaux, L'homme Commence et quon achève Jamais mais Seulement a-
Chemin Dautre; Le Vray intérêt, L'homme, La reputation, les bonnes fa-
veurs, et Fortune Eternel, ou Leur Contraire, Dépend de pour tout plus pour
un Sauveur Croire et Cette Croyance acheve ou non achevée.

279 Que ne Connoit on Autant quil en Vray, que Salaire a Dieu en Salaire
au Monde, que faire sa Fortune et faire son Salut sont Soundes des choses
encor plus Opposé, que ne Le font Batir, et Demolir !
280. Pour quoy ne pas former Le Chrestien auec autant de soin que le Financier
Le Financier, que Le Cavalier que Le galant-homme quand Le Chrestien va au
Ciel tout y va, et rien ny entre quand Luy.
281. Les Actes et Les Sentimens, et Voyla Les Deux objets a Mettre auec quelque
Leducation doit principalement Occuper. Cela Sappelle former Lesprit et
Regler Le Coeur.
282 Il y a Dans Vn Esprit des Biais qui ne font que Retarder, il y en a qui
font fortifier, Il y en a qui font Retrancher, on peut dire la mesme Chose des
Sentimens. La Fonction dune Bonne Conduite a Distinguer Le Vray du Faux, La
Droiture Dans Les Sentimens fait aymer Le Bien et Hayr Le mal. quels heureux
283. principes pour Les Biais : Tout ce qui y a Dans Les Esprits qui Repugnent
Le Sauoir Sacrosaint auec La Verité de La Religion Catholique, est faux
principe pour Les Sentimens : Tout ce qui y a Dans Les Sentimens qui repugnent
que ce Sauoir Sacrosaint auec Les Regles de mesme que La Religion Catho-
lique nous donne, Sont Mauuais. ainsy Le grand et Vniuersel principe, Cest
Celle Religion.
284 En apprenant aux Enfants Les Veritez de La Religion, Il faut Les Leur faire Croire,
Il faut Les Leur faire aymer, mais qu'Ils Croyent ne Sauoir ne Les peut aymer :
285 Ce que nous Enseigne pour nous faire Sauoir que 2 fois 2 font quatre
est que Le tout est plus grand que sa partie, La foy nous Enseigne
faire Croire quil y a Vn Dieu en trois personnes, et que Jesus Christ
Est au St Sacrement de Lautel. quil y a Vn Bonheur Eternel qui nattend
apres ma mort, si Jay Bien vecu.
286. Sauoir et Croire sont deux manieres bien differentes de posseder La
Verité. Cest Lvidence qui fait Sauoir, et Cest Lautorité Infaillible qui fait
Croire, pour La Certitude de ce que lon Sçait, et de ce que lon Croit, elle ha-
bite Egale des 2 Costés, Sil nestoit encor plus evident que nous ne Sautons Cela
nous fait par Lautorité Infaillible, quil ne Leur, que nous ne le pouuons Estre
pour vne Evidence naturelle, ainsy on peut dire que Cette proposition : Il faut
Croire a vne autorité Infaillible. est La Plus Evidente de
Toutes. G
287. Lvidence Retranche autre Chose quvne Veüe Claire de La Verité On ne Sau-
roit Douter que ce qui est Evident ne Soit Vray, puis quvne Chose Evidente nest
quvne Verité Veüe ; mais Cela nempesche pas que premierement Troublé par des
Claremt. Fausses Veües, on ne puisse quelquefois prendre pour Evidente ce qui ne Lest pas dans
Ce qui ne peut pas arriuer a Cette proposition : Il faut Croire a vne autho-
rité Infaillible.
288. Il est Vray, que Comme on peut quelquefois se tromper en faisi Lvidence de pre-
mier pour Evident ce qui ne Lest pas, on se peut de mesme en faisi Lautorité
Infaillible, en prenant pour vne autorité Infaillible Celle qui ne La Soit pas
mais Cõe il ny a que deux autorités Infaillibles, Celle de Dieu, et Celle
de Lglise Catholique, il ny a que vne mauuaise foi Dautres, pour etre assuré
de ne sy pas tromper.
289. Se Comment dira quelqun, que Lautorité de Dieu est Infaillible, mais Comment
me Connoitra-t-on que Lautorité de Lglise Lest aussy, et que Ie La doive
Croire aueuglement. Dira quelle me fasse voir que telle et telle Chose est reuelée de
Dieu ? et Ie ne peux point encor faire Le Choix dune Religion Comme mon
determineray-je a Embrasser La Catholique, Si auparauant on ne me fait
Connoitre Linfaillibilité de son autorité, et Le droit quelle a de se faire
Croire, Lors quelle me propose tels ou tels articles de foy, Cõe de reuela-
tion Diuine.
290 Se respons que quand vous y determinerez de vous faites voir que cette Infaillibi- voyés
lité Dans son autorité, Cest La Reuelation diuine quelle propose Dont page
Les faire, Cõe Le motif inebranlable de La Croyance, Son Enchainement Croyable 180...
en Lon vous Reueillera pour Cela tous les motifs de Credibilité quon Sçait 184.
que la Theologie et qui Sont tels que tout homme de bon Sens
ne Sauroit ne Sy point rendre.
291 Ce Sont Ces Motifs de Credibilité quil faut Inculquer aux Enfants Lors quils voyés
en Seront Capables, afin quabreuuant La religion Catholique par raison et par page
Choix aussy bien que par Sacrifice, ils Retirent a La gouter et a Laymer, et a faire 192
faire La Regle de Leur Conduite, et Cela par Les Secours actuels de La grace et
De La foy Jointe qui Leur y affermissent, selon Dieu Sages Dans Les Temps Et ce de la
Remarque Dans Lobscurité. suitte.

293 Il ne faut pas dire aux enfans que le plaisir est Doux, ils le scavent
bien, mais il ne faut pas le leur faire dire, que parce qu'il sera Doux, il
faut toujours bon de le gouter, et qu'il ne faut jamais se Regler au
préjudice de l'honneur et du devoir

294 De mesme il n'est pas Necessaire de leur apprendre que la Santé est meilleure
que la maladie, l'abondance, que la pauvreté &c. ils le Ignorent pas, mais
il faut leur apprendre Car ils Ignorent, que la maladie auque la pauvreté que
Dieu nous envoye, vaillent mieux que la Richesse et que la Santé dont ils nous
privent. Il ne nous est pas possible de bien vivre Dans fortune que nous nayons pas
un bonne Santé qui nous manque, mais nous pouvons faire une Excellente vie
de nos miseres et de nos Douleurs.

295 Il faut les Instruire de bonne heure du Danger des objets sensibles, leur apprendre
que ce sont des Serpens sous des fleurs, quand Ils sont jeunes Ils font plus dangereux
que ceux de fruits, mais de leur Detailler leur veritable, il ne faut pas les Ef-
frayer, mais de leur faire Connoitre de la Beauté
et la Bonté. Il les leur faut faire aimer, Il les leur faut faire goutter
en mesme temps.

296. Il faut leur decouvrir ce que c'est que Sensation, que imagination que passions
et leurs Differens Degrés. La raison. Descartes a Maistrisé, mais
Desclave tels, que s'ils ne sont pas morigenés et tenus a la Chaisne, ils en-
chaisnent eux mesmes la puissante qui les Esclavage.

297 Il faut bien leur developper les Equivoques des noms, et prouver par la
la Clarté dans leurs Sens. Il y a gloire et gloire, honneur et honneur
plaisir et plaisir, que de fautes (si ne dis pas Seulement) Desprit et de jugement
mais de moeurs et de pratique) remplit tout pas par cette Distinction!

298. On peut avoir le Coeur trop bas, mais on ne sauroit avoir trop humble-
ment bien encor trop tendre, mais on ne sauroit avoir trop humain
on peut avoir trop haut mais on ne sauroit avoir trop genereux.

299. Ceux par le Raisonnement que la Raison se Cultive, il ne faut pas
faire raisonner les Enfants, en leur faire leurs Sentimens sur toute Les
choses qui se passent, et non seulement leur faire dire leurs Sentimens mais
encor Expliquer pourquoy Ce sont ils, on ne sauroit croire combien cela
leur ouvre l'Esprit

300. Que l'on se garde bien d'accorder quelque Chose a l'Emportement ou a leur
passion Ce soit Lit en Joyer, et par la l'on accoutume a les Dominer
et a les vaincre, Il faut au Contraire les accoutumer a ne se Remuer
que par de grands principes, Raison, Conscience, honneur, Probité, Droiture
Devoir, politesse, Et cela dans la Subordination de la Vraye Religion, le plus
grand de tout.

301. Dans la Direction de ces Jeunes plantes on doit soigneusement Etudier leurs Ge-
nies pour les Dresser tels leur naturel. Cela se peut Reconnoistre dans leurs
plus petites Choses.

302 Tout en formant l'Esprit a la Verité et le Coeur a la Bonté Il ne faut pas
Negliger d'autres qualités qui sont utiles meme Essentielles ne laissons pas d'avoir
Cela Dit tres important elles sont sur tout les autres, Ce que l'on ne sau-
roit assez Voir sur un tableau, l'on trouve deux Extremités que l'on ne sau-
roit assez fuyer, L'assurance, et la politesse.

303 L'assurance Coe de la Conscience ny une autre Chose que une fermeté d'ame, bril-
lante mesme a l'Exterieur, a l'occasion de la Connoissance que l'on a de
devoirs et de la facilité que l'on se sent pour les remplir. ou si vous voul-
lés Cet Sentiment Interieur que l'on a de la Connoissance de ses devoirs
et de sa facilité a les aquitter.

304. Dont il paroitt que pour avoir de l'assurance, ce n'est pas assez de Connoistre
ses devoirs, mais qu'il faut de plus sentir que l'on y est
Les remplir aisement.

305 Il ne suffit donc pas pour donner de l'assurance a un Enfant de luy apprendre
ses devoirs, mais Il faut encor Le Luy Exercer, luy applaudir quand il fait
Bien, afin de luy faire sentir qu'il les sait, ce qui fait voir que Cette assurance
naist d'estimer, que de les maltraiter mesme quand il manque, par des Coups ou
par des Injures, il vaut infiniment mieux les ramener par douceur autant que
se peut. Car outre l'Exemple Dangereux, que les Injures luy donne,
Le dispose par elle et par Les Coups a une Stupidité Craintive, dont il pourroit
se trouver mal jusqu'a sa mort, Il ne faut employer la violence de ces Chas-
timens que Contre la malice noire, Car ils ne valent rien Mesme Contre la
grossiereté de l'Esprit.

Unable to display this page

312 Pour Definir La politesse plus briefvement que Je nay fait, Je donne
une Juste Idee de son merite en sorte que Je ne Croit dire quelle nait autre Chose
que L'usage Le plus agreable de La Charité.

313 Un des grands Chef doeuvre de Leducation Cest de Maitriser L'humeur et
de La rendre soumise A Lempire de La raison, Chose difficile, vu que Le meilleur
Les premiers ans Les derniers soint Sans interruption des Vns aux autres

314 L'humeur en general nest autre Chose que La situation Naturelle de L'ame
par rapport a La Constitution du Corps. Ceu par elle que lon est Naturellement
gay ou Triste, Choleric, ou melancolique, timide ou Hardy Etc. Et Cest principalemt
a son occasion qui a Voulu dire: Gaudeant bene nati.

315. Il y a L'humeur naturelle et L'humeur accidentelle ou occasionnée, La premiere
est celle qui resulte du temperamment que lon apporte au monde, La seconde
Est une suite de Leducation ou des occasions, Celle La se Cõe Inhabituelle de
L'ame, Celle cy passagere, et nest proprement Qune Disposition passagere de
L'ame par rapport a quelque mouvemt Extraordinaire du Sang u des Esprits.

316. Toute passagere quelle soit Cette derniere elle se fixe toujours de habitude
Car L'habitude de La part du Corps nest autre Chose quune Certaine facilité
quacquierent Les Esprits animaux, de passer par les mesmes routes organiques —
particulierement du Cerveau, a force dy avoir desja passé et repassé, Jl se
Voit pour le rendre Les Chemins frayés, et de La part de L'ame L'habitude
nest que La facilité douvrir les mesmes Sentiers ou les mesmes Sorties que lon
a Deja eu plusieurs fois, Cõe attachés par La nature a Cette mesme Courses
Desirée.

317 Or Ces premiers Salemens a Empescher que L'humeur Accidentelle quand elle est
Mauvaise, ne se tourne en habitudes que Leducation doit veiller, a pour cela elle
a plusieurs Salemens a voyes, La premiere Cest de Detourner une occasion
La seconde Cest de faire gouter a ses Elevés La Droitte Raison, et
pour Cela de prendre son temps que L'humeur Accidentelle, ne soit point Ex-
citée, Car dans Une Emotion irreguliere et Extraordinaire, L'ame trop tenta-
tée par ce qui La modifie, ne peut se tourner vers La Raison, et peut
Encor moins La gouter.

318. Quelque desordre qui se Remarque dans L'humeur Accidentelle, Jl en Coute
Tant quelle en Joujours du quelque façon Modifiée par Cette humeur fon-
cière et Radicale que Contracte de La nature; une personne naturelle
ment gaye, ne Saurait point de La mesme façon quune autre personne
naturellement Melancolique, Un homme né faisible et Doux ne se fache
Jamais, ne Jurera point, Cõe Un autre Dont Le temperamment est tout
Feu. Un Brave D'origine ne Craint point (Jl se peut Beaucoup)
De La mesme maniere quun timide, Jl peut Donc, soit quon arrete Les
premiers Saillies de L'humeur accidentelle, soit pour Empescher quil ne
se forme D'habitude, avoir Egard dans le Choix des moyens, aux Egard
a L'humeur Radicale et Dominante, Car selon L'humeur Occasionnée Les
Jera Conformes, plus y aura-t-il de difficulté a les Ramener a La Raison
Jupposé que L'humeur naturelle et foncière tende Deja a Son Eloignes.

319. Un timide par Exemple qui sous le Vice de son temperamment Craint
Deja naturellemt, et Sans Sçavoir quoy, Jl arrive quelque nouveau Sujet
De Craindre bien ou mal fondée, voilà Un Excy dans La Crainte que L'elo-
gne Empeschemt de La Raison. Comme on Rapporte. La Salemt raffinée
pendant, pourroit Jy homme bien Empescher; Ces passions Subtiles
Soubtrent encor Davantage par L'opposition, Ces Lenthein, Jl faut donc
bien Soumettre aux applaudis en apparence, et faire Semblant Jl est
elles Sur allellemt Cela les affoiblisse et les familiarise Jl est a petit
en attire Leur Confiance, On peut dans La suite Deste Soulagé, et enfin
De se homme guéris, que auoit a Lors Jeune marche Cõe elle, on homme quelle
Jeune marché Cõe on a fait. en feignant Deste guéris elles, son guerison
Du moins ramenez a La nature; Ce Cest alors quel de faut Deuriter Le
Ridicule, et Son Jeune Ame faire Confondre par la Raison qui Dans
Ces Jortes Cuir Librement, ce que Jl Jaut Nuages Nobscurissent Jeune.

320 Mais Leducation ne peut elle rien Sur L'humeur foncière et radicale
qui vient du Temperamment. Je ne le decide pas Jainty, et voicy ce
Jemble et quil en faut penser: 1° quil nest pas ordinairement
possible que Leducation jamais Change L'humeur que lon apporte au monde en
Jeune autre qui Luy soit absolumt Contraire, Un Melancholique né, ne
peut etre Effectivement tourné a La Joye, et ainy Des autres, 2°

que quoy que lon ne puisse pas Communem.t faire passer Lhumeur d'une Extremité a Lautre, on peut neantmoins du sy prenant de bonne heure et bien habillement Corriger ce quil y a d'excessif ou de Defectueux, quelle atteigne le milieu de la Raison. Je dis aussy prenant de Bonne heure car si le tour des Esprits, lequel estant d'institution naturelle, n'est desja que trop puissant venoit encor a se fortifier par une Longue habitude, Le mal seroit au dessus des remedes, et il ny auroit plus ny direction ny Revolution qui peut le Retourner. et j'adjouste en sy prenant bien, Car cela demande plus d'art d'application et de Constance, que Je ne suis Capable d'expliquer.

321. Lhumeur fonciere de tous les hommes Cest La Concupiscence, Le penchant dereglé vers les honneurs Les Richesses, et les plaisirs, L'amour de Lame et du Corps, Changée par le peché en desordonnée, mais ce dereglement universel na de remede que dans La grace de Jesus Christ.

322. De toutes les passions Les plus dangereuses et Les plus honteuses, ce sont ce me semble, La peur, La tristesse et La Cholere, De tous les vices ce sont Les fourberies, Lennuie, Lavarice, La Crapule et Lingenuité, des defauts ce sont Lopiniastreté, La Rusticité et La molesse. Il faut donc autant quil est possible, tourner Lhumeur Dominante a La Douceur, a la valeur et a La Joye, planter au milieu du Coeur La fidelité Lhumanité, a mession pour Linterest, Ardideur pour Les Sales desbauches, accoutumer Lesprit a se rendre sans peine a La raison, et a Respecter La verité, et fortifier Lame et le Corps, Contre tout ce qui L'effemine et qui Lenerve.

323. La santé est un moyen universel de mettre toutes Les Bonnes qualités en oeuvre, et de tous Les biens purement naturels, il ny a que La Vertu qui vaut mieux; il faut donc des La plus tendre Jeunesse des enfans taschez den former et une de bons principes, Ce ne point pour La Delicatesse quen y parvient, il faut donc Les accoutumer, au Chaud au froid a la soif a La faim a L'humidité aux Injures du temps, aux alimens grossiers, aux veilles, aux fatigues, mesmes aux hazards, aux exercices violens aux voyages, a Lindifferance pour Le Lieu de Leur habitation, pour les Compagnies, mesmes pour Le village et pour Les personnes en general. Il faut Leur apprendre a trouver sa partie par tout, a se plaire par tout et de tout, il faut quils Causent aussy volontiers avec Les vieillards que avec Les personnes de Leur aage, que sans repugnance ils passent du Jeu a Loccupation avec Les Jeunes gens quavec un Coeur Libre ils passent du Jeu a Loccupation et d'un air aisé et d'un Coeur Libre, et que par Cette Conduitte on ayt La facilité d'une occupation a Lautre, et que par Cette Conduitte on ayt Le moyen de former un homme et non pas une froulle.

324. Il seroit bon de scavoir tout, mais Lhomme nest pas Capable, il est bon de scavoir un peu de tout, Cela se peut, mais il est infiniment meilleur de scavoir peu, et de Le scavoir Excellemment, il faut quun homme soit bon Chrestien et fort honneste homme, voila La Base, apres Cela il faut si Lon veut une Carriere, se donner tout entier et de Bonheure a La profession que lon Choisit, Letudier La pratiquer, et pour y Reussir, Laymer.

325. Que sert a President par Exemple Letude des fortifications, on a veu un General darmée Celle de La Jurisprudence, Je ne scay tout Le dire, Cela sert a faire d'un fort mauvais officier, tant de gens quil vous plaira, Lame na pas une Capacité universelle, sattacher a Ce qui nest pas de son mestier, Cest precisement se detacher de ce qui en est, Cette multiplicité d'application pretendue, nest quune pure presumption, un ouvrage de vanité, Le Juge suppose quon le Croit Docte, et il reserve a Lettre pour paroistre guerrier, afin quon Croye quil auroit pu Lestre. Il simagine dis autant des Capitaines, avec son Espée et son uniforme, Il Le droit pour un Julius Cesar. il Cite apres Cela Le droit pour ny quon Le Croye un petit Cesar. il Cite apres Cela Le droit pour ny quon Le Croye qui sil Changeoit de Robe il seroit Bartholle, pure illusion Laquelle porte que lun ny Lautre, mais quasi tous ordinairement on ne Les Croit pas trop, et que Le President manque de Livres, et quil prononce a la Legere que m.r Le President a La teste d'une mauvaise troupe quil Boulevirse, et que m.r Lofficier conduit mal.

326. Je Reviens a mon principe apres La veritable Religion, et La parfaitte honnesteté que lon se donne Les mestiers, il ne faut se donner qua un, mais pour ainsy dire se Jetter entre ses bras, et quon ne Cite point tels ou telles qui auroient Excellé en tout. Il ne faut pas se regler sur les prodiges, et il y a trop de presomption de vouloir Lestre.

327. Chrêt a Rapport, a Dieu, a sa patrie, aux autres hoy, et a soy
même, a Regard de dieu Ch Dieu the fidele Esclaue, a Regard de sa patrie,
fidel Sujet, a Regard des autres hommes, fidele amy ou Semblable, et a son
Egard, fidele Maitre.

328. Seruir Dieu C'est Regner, Et il ny a point de Liberté a Chercher
hors de ce glorieux Esclauage.

329 Tese le Dieu, A proprement parler Dieu, Il ny a rien de si grand que de
seruir Dieu. Il faut mettre son Excellence ou sa Comodité de ce principe.

330. Tay vu des Cagnards se Croire des petits maitres parce quils Estoient Sous
Laquais D'intendans. O quels ! Ie ne les fais plus petits, mais grands maistres
par la Sainteté de Dieu !

341. La mesme Commune de tours Les grandeurs Ceu L'honneur de seruir dieu
et de Luy plaire, ou Roy non pas grand par la multitude de ses peuples
il ne lest pas par ses nombreuses armées, par ses villes Imprenables, par
finances Inespuisables, il en est plus petit que un Berger qui sert dieu
mieux que Luy.

342 Emetuy Le Dieu, quel Epithete ! Cependant il faut Lire, ou Le
seruir, Cela se deuide, a Cause La Verité qui la Deuide. Dieu La dit
Qui nous este mistreux Contre nre Et.

343. mais qui le Sert est son amy. Vocam Vos Amicos, Amy de dieu
quel Auguste titre ! Il ny a Seul que Celuy De Dieu qui le soit
plus.

344 Lespée La robe, Le Compas, La Truelle, Le Sceptre, La Houlette, ne
me Satisfont, tout de soy ne valent pas mesme lun que Lautre.
ma houlette pauure pasteur Berger que Ie Suis, Allez vn Sceptre
si Ie Sers Dieu La teste Couronné qui ne le Sert pas Est infiniment
plus petit Seruiteur que mon Camarade.

345 C'vous Deux qui Sauez parler, Beaux Esprits, hommes Sauants
Gens de poids et de merites, grands du Monde, Predicateurs
Employés vos Bonnes Dorés a gagner des Ecclaus au Souverain
Maistre, vos talents trouueront en Cela leur milleur Vsage
parlés, vous pouuez en vn sens participer a la gloire de L'Apostolat
on ne vous dit pas de prescher toujours, mais on Ose demander a
vos discours La douceur et la modestie des predicateurs, on ne
vous dit pas son plus de parler sans Cesse, mais on demande a
vos mesme Sublimité des bons discours, que si en parlant et en Predi-
sant, vous ne traitez au Lieu Dedifier que des Singes Sauants, Singes de
prie, Singes de beaux Esprits, Singes dhommes Sauants, Singes de
gens de poids et de merite, Singes des grands, Singes de predicateurs,
Ou vous prie de vous Cacher et de vous taire.

346 Et vous Ministres qui auez des Domestiques, proceptrices qui a
vu des Disciples, pieres qui auez des Enfants, persuadé vous que
vous allez former Des Anges ou des Demones et quen Ceux il ny a
point de milieu, Il ny a pour L'Eternité que Le Ciel ou L'Enfer.
Secondé vous de plus (Car il en vient) quelle ce qui desole de vos
Instructions, vous responderez a Leur Sorts, en que vous marcherez
a Leur teste, Croyez Le, ne Le Croyez pas Ces tous les, mais vous
Sauez quen Croire a la Mort, Cependant ne faites pas de Cette
Croyance seule, le motif de vre Conduite, Dun Coup Doeil sur Lidée
De Dieu, vous Connoitrez quil faudroit L'aymer et le Seruir, quand il
ny auroit Recompenses ny Chatiments, Deuriez vous Donc les premiers
a Son amour et a Son Seruice, par La vos Leçons a vos Eleues
Couleront de source. et vous Seulez Le modele Supreme qui
Coepit: Facere et Docere.

347 Que ne Suis-Ie Capricieux, que ne puisse Inculquer de quelle Consequence
Est le bon Exemple Dans les Superieurs ! il les fera tous Instituteurs
qui Sans Cela naltreignent pas mesme au Titre des vers Burlesques,
Et Ceux pour Leurs Inferieurs, Voyageurs Seruiteurs Sans Se soucier
de. Et Ceux pour Leurs Superieurs, qui se Damnent ou ils se Sau-
roient; Et pour tout le monde, toujours edifié des Voies
edifier, Et Las, Si Ie osois dire pour Dieu Meme, qui veut
edifier, Et qui se plaist que le Bon Exemple Soit Donné.

(18 aoust 1714.)

Briefue Methode de Tracer Dans vn tableau Les Ombres Trenchees, selon Les positions Les plus ordinaires Du Luminaire.

1. Il me faut de Commencer par quelques Definitions des termes de L'art, quoy que Je ne me propose De traitter que le moins que Je pourray Dans La theorie, par ce que Jen ay traité a fond Dans mon Traité fait Expres.

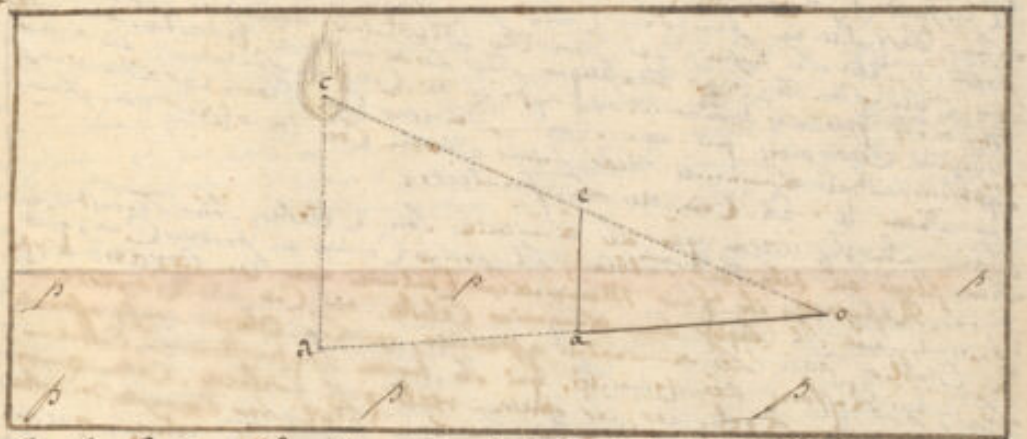
2. Chasun Sait que L'ombre dun Corps projettée Sur vne Superficie, que La Seule quelle fait des rayons Luminaux qui vont Raser La Surface que ce Corps offose a La Lumiere.

3. Il y a de deux Sortes Dombres, Les Ombres Doulces, et Les Ombres Trenchees.

4. Les Ombres Douces se Sont Celles qui se Confondent insensiblement vers Leur Extremité, avec La partie Eclairée de La Surface qui Les Reçoit, de Sorte quon ne peut assigner ny Determiner a L'oeil De Ligne qui Trenche, et qui marque La Separation de ce que on Dombre et de ce qui ne Lest pas, Dou La raison est que Les rayons Luminaux qui Dans Leur projection forment Cette Ombre, Sont Debiles et foibles par Leur Extremité, a Cause quils ne Partent point Dun Luminaire Vif et Original, mais dun Luminaire Amorty, qui a peu de force de soy Meme, et ne Reflette aucune que Par Reflection, Telles Sont quand Le Ciel ne Couure Les Ombres Produites par La Sombre du Ciel qui se Trouue La moins Sombre, quoy que Les Ombres Douces Soient dun grand vsage Dans Les Tableaux Comme Nous Parlerons Cy.

Ce nest pas de Telles Sortes dombres que Nous Parlerons Cy.

5. Les Ombres Trenchees Sont Celles, qui ne Se Confondent point Dans La Surface qui Les Reçoit, avec La partie Eclairée, de Sorte que Lon peut assigner La Separation de ces deux Parties, par des Ligne qui Trenche des vns, et Celles par La raison que ces Ombres Sont Occasionnées par vn Luminaire Vif et Original, tel Le Soleil, La Lune, vne Chandelle &c. Voicy vne figure qui Nous Fera facilement Comprendre Les definitions dont Jay Besoin.



6. P. P. P. Est Le plan de projection qui reçoit L'ombre. C. Est Le Centre Brillant ou Le Centre du Luminaire, duquel partent, et se Separent a La Ronde toute Les Rayons Luminaux. a. Est Laffiette ou Le pied de La Lumiere Sur Le plan de projection, C a. Est La Distance perpendiculaire, du point c. au plan P. laquelle Sappelle Ordinairement hauteur de La Lumiere. c Est Un point Objectif Eclairé et qui Doit porter Ombre. c, e, Est Le rayon qui Le Eclaire e, a. Est Une Ligne droitte Eclairée, parallelle a La Ligne C, a. a, Est Laffiette du point c dans Le plan P, ou Le point o, se trouue Ligne c, a. a, a. Est Une Ligne Droitte tirée Indefiniment par La ligne c, a. a, a. Est Le rayon c, o. Dans Le plan P. par Les points a, et e. E, e, o. Est La ligne a, a. prolongée, prolongée, Jusques a La rencontre du plan P. et de La ligne a, a. prolongée.

o. Cet Ombre dans le plan ß. La projection du point c. Cet Ombre
a, o. que lon appelle ligne Dombre, Cet Ombre ou la projection de o a
Le Triangle c, c o, a a. ou c o a, sappelle le triangle Dopera-
par ce quil faisant Lopperation, on le forme, en tirant par le point
c, Le Rayon c c o. est par le point a. La ligne Dombre a a, o
Et que le forme Cet La faire, La ligne a a. Cet vne perpendi-
culaire elle La ligne o a. Le point a où aboutit Cette ligne, sappelle aussy
auquel aboutiront toute autre ligne vne semblable operation sappelle aussy
Le Centre des Ligne Dombre prolongée, et Cet de luy que se prenden
diane direction, on peut aussy le nommer le Centre noir.

7. Le grand principe Cet Dont, que tout Les rayons, se tirent
Dans Lopperation, Du Centre Brillant, dont ils sont supposé par-
tir tous Eclairé, et que toutes Les Ligne Dombres, se tirent aussy
du Centre des ombres, tous les Rayons, du point c, et toutes les
Ligne Dombre, du point a. Cette regle aura neanmoins son Exception
que Je ne tarderay pas Despliquer.

8. Il y a deux sortes de Luminaire Scavoir ; 1°. Celuy qui ne aste, et cene
peut Etre que Le Soleil ou La Lune. 2°. Celuy qui a flambeau, Comme
Une Chandelle ou Une Lampe. Le premier sappelle Celeste, Lautre
Terrestre.

9 Ils peuvent Etre supposés pour Eclairer, 1°. au dela Du Tableau
2°. Dans son propre plan. 3°. En deca du tableau, Entre Le
Spectateur et son plan. 4°. a Coté du Spectateur. 5°. Derriere Le
meme Spectateur.

10 Toute cette position du Luminaire sont possible mais elly ne sont pas
Egalement a Usage, peut etre a Cause Une difficulté de Lexecution ; de-
mande Un peu plus Dapplication dans Les vns que dans Les autres
Je les ay toutes Expliquées cy Dessus, et Je ne parleray que des plus
Ordinaires, selon Les Luminaire Dont il sagira.

11. Pour les Luminaire Terrestre, Un flambeau, Une Chandelle, ou Lampe
La supposition La plus ordinaire Cet La premiere, Cet a dire que
Dans les Ouvrages on suppose ordinairement, que ce Luminaire ne pas
Selon du tableau, et Cette supposition Jmet avoir Lieu, dans Cet
Ce Luminaire a Son apparent Dans Le tableau, par ce quil ne Cache
rien Vn Coté Vn autre objet au Travers de Sa surface ; Lombre, ou
La ne voit point Dans Le Tableau son apparent, par ce quil
Etre Caché Tellement Caché au Derriere de Cette surface Indefiniment
Etendue, en telle sorte Dans Cette Extension, que Lœil ne Saurait lap-
percevoir.

12 A legard du Luminaire Celeste, Il y a trois Suppositions ordinaires de
Leur Desquelles on peut faire Choix pour Chaque Ouvrage particulier. La
premiere, est La meme, et peut Etre Determinée avec Une mesme Cer-
que Cette que Je viens Dexpliquer pour Le Luminaire terrestre. La 2de
Etre, Lors que Le Luminaire est supposé a Coté du Spectateur. est Lor
briesque Cest Lors quil est supposé Derriere Luy. Dans Ces 2 Derniers
Suppositions Le Luminaire Nest point apperçu Cet Vn objet, non plus
que Dans Le 2d. Cas de La premiere.

13 Dans La supposition que Le Luminaire soit Celeste, soit Terrestre
Son placé au dela du Tableau, Il arrive Comme au premier Cas, quil
y soit Representé, de Sorte Mesme Les Couleurs avec Vn Grand Art
particulier Il Sagit du Luminaire Celeste, est Cet art Consiste
a Etablir avec Le Luminaire apparent, et Les Objets aussy apparents
Le mesme Rapport de Vivacité, qui se trouve Naturellement Entre
Le Luminaire Reel, et Les objets reels quil Eclaire, Cela veut
dire, quil Dans le tableau, Laparence du Soleil par Exemple doit etre
aussy Eclattante, par rapport aux apparents Des autres objets, que
Le Soleil meme est Eclattant Dans la nature par rapport a tout ce
quil y Fait Voir.

14 Et Comme Il ny a point de Couleur Artificielle qui puisse Entierement
Imiter La Lumiere particulierement Celle du Soleil ; Du de Centre d'une
Chandelle Lumiere de meme Cet on peut, par les Couleurs, Les plus
approchantes, Cet Lauroit, Le Jaune, Lorange, Les Blancs, Les Bleus
que Jay Conseillé dans Le Luminaire apparent, quelle tableau Dabord
Les autres objets apparents. La proportion que Je Voies de Vivacité, Il faut en
Cet article prendre Vn Vn tout Entre Les plus Vifs Les

* pratique

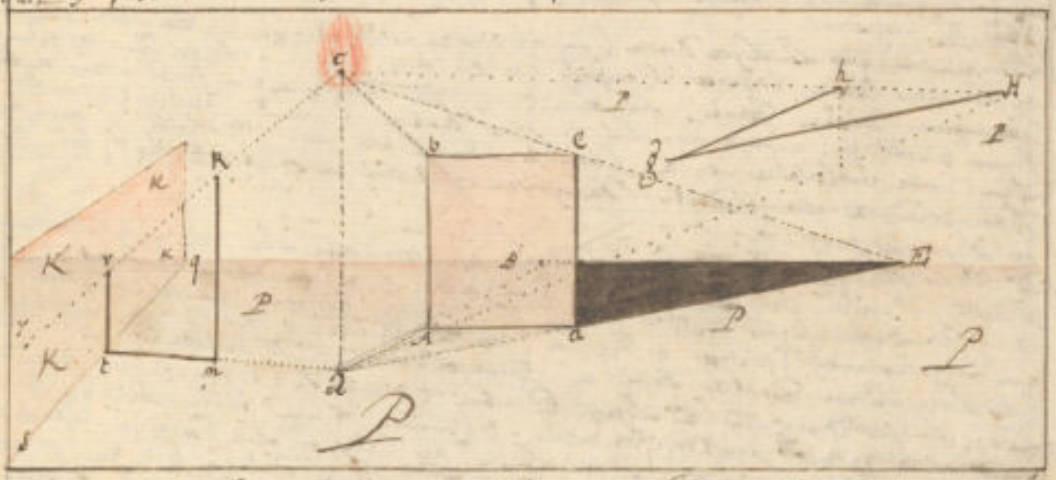
5 de Vivacité

autres objets, auquel Cas Celles proposons seule etre approchées, mais jamais une autre Terminaison Semblable, Les objets ainsy Diversés ne paroissant point ce Jeu dans La nature, a moins que ne La Surface affligée par une Eclipse. 15 Voila pourquoy Les Bons peintres Reunissent de bonne foy, a Representer Le Soleil dans Leur Tableau, en quand ils Le supposent au Zenith Ou ils Le Couronnent dans Les Nuages, Ou ils Le placent de Sorte Dans Le Jour pour Eclairer Sans etre vus. alors ils Sont En La Liberté de tous Les Jours, en de Colorier Comme La Nature.

16. A Legard d'un autre Luminaire, Comme ils Sa Sont Beaucoup plus approchant de La vive Clarté du Soleil, il y a plus de Difficultés de Les Representer; Et on peut mesme le faire avec Succès, en baissant Leur Tone de Couleur, Selon La Proportion que Toy Expliqueray, mais Ce nest pas de Colorier qui Sagit a present.

17 Premiere Supposition Ordinaire, et premier Cas, ou Lon Se Sert Du Luminaire Terrestre.

Cette premiere Supposition Consiste en ce que Le Luminaire est Caché au delà du Tableau, en Le premier Cas gist en Cela, quil y en Vue, ou Les moins Respectés. pour trouver donc dans Le plan de projection Les Ombres tranchées quil y produit a Loccasion des objets quil Eclaire, il faut (et Cest La Pratique Ordinaire) 1°. Representer dans Le tableau ce Luminaire, Et y Determiner, son Centre brillant cõe c. Sa hauteur, cõe c d. et son assiette cõe a. 2°. Etant donné un point Eclairé cõe e. trouver et assigner aussy Sa hauteur cõe e, a. au dessus du mesme plan de projection. et son assiette a. Dans ce plan. 3°. trouver Le triangle Dobservation, Cest a dire Le point c. Centre des rayons par Les points Eclairé e. tirés un Rayon indefiny, et un point a. Centre des Ligne Ombres, par Le point a assiette du point e, tirer La Ligne Ombre, indefinie a, a. Jusques a La Rencontre, du Rayon Dessus tiré, Alors vous aurés en ce point de rencontre, Le point E. pour ombre du point e. et La Ligne ainsy trouvée a E. pour Lombre de Leclairée e, a. Et ainsy des autres. Mais il y a icy plusieurs Remarques a faire, que Jay ne Savois Resoudre a supprimer, quelque resolution que Jaye faite de ne rien dire sur La Theorie



18 La premiere Cause quel y a beaucoup D'obscurcissement dans Le Rapport, Entre La Perspective des objets, et La projection des Ombres, Cest Lombre ne Constituant que Sections des Rayons faites par quelque superficie, de maniere que Le point brillant et Le Centre des rayons, plans et pyramides Lumineuse, sont Ce Quil est de Commun entre Le Centre des Rayons, plans et pyramides visuelles, et que Le plan de projection Coupe Celles La tellement selon Les mesmes principes generaux, que Le tableau Coupe Celles cy, que La Theorie generale des ombres, et La mesme que La Theorie generale des apparences. Cette premiere Remarque est La Source de tous Les autres

19 La 2de. que Lombre dun point nest quun point, que Lombre dune Ligne nest quune Ligne, que Lombre dune superficie nest aussy quune superficie, &c.

20 La 3me que quand La projection se fait Sur un plan, Cest a dire Sur une superficie plate, Lombre dune Ligne Droitte est aussy une Ligne Droitte, dune figure Rectiligne, une autre fig. Rectiligne &c.

21 La quatrieme que Si une ou plusieurs Lignes Droittes sont parallelles en plan de projection elles Seront, Leurs Ombres dans ce plan, seront aussy parallelles Entrelles, et aussi Droittes Eclairées.

22 La Cinquieme que Si une Ligne Droitte Eclairée touche ou perce toutes, les plan de projection de son point, son Ombre prolongée dans Le plan, y rencontrera, Le point ou il est touché par Le rayon Lumineux parallelle a Cette Ligne.

par Exemple, si La Ligne droitte e, a. touche le plan de projection au p.t a, son ombre E, a. Estant prolongée dans ce plan au delà du point a, vers La partie Eclairée, y rencontrera Le point a ou Ce mesme plan est touché par le rayon c a. parallelle a Les claires c a. Et La ombre de toutes les lignes parallelles a c a. en leur Conseq.t parallelles Entr'elles rencontrera estant prolongée le mesme point a. (Ce point a et tous les ombres de ces lignes) Ce que les points de teste de perspective sont les pointes des parallelles figurées (voyez page 263. et 188. cy dessus).

23 par Cette Connoissance On se manifeste quand on se veut de cette Regle qui assujettit Dans la pratique, Ceux qui ne sauront point la Theorie a faire toujours La Hauteur du Centre pour Les Lignes Ombres, Car posant que Le rayon Lumineux qui touche un point a, Le plan de projection, soit parallelle a la ligne ou une ligne Eclairée, Ce point a n'a point besoin de rencontrer Dans ce plan, Le Centre Dont ombre prolongée de cette Ligne, et Ce n'est que pour une plus grande facilité, et pour Uniformité dans pratique Universelle a Laquelle La moindre speculation se puissent assujettir, que La Choisit Dans laquelle perpendiculaire qu'a Le Centre brillant, Dans Le plan de projection.

24 La Sixiesme, que si quelque Ligne touche Le plan de projection en son point Lombre de Cette Ligne Commence en Ce point La mesme. Ainsy Dans la premiere figure Lombre de La Ligne e, a. Commence au point a. en Cette Ligne e a, touche Le plan de projection.

25 La Septiesme, que La Ligne Droitte Composée entre 2 points Dombre, Et elle mesme lombre de La Ligne Droitte Eclairée, Composée entre Les deux points Eclairez. Dans Les deux premiers Doubles Demis, pour Les ombres, par Exemple La Ligne Droitte a E. (figure precede) Composée entre Les 2 points Dombre a, et E. Et Ombre de La Ligne droitte en Eclairée e, a. Composée entre Les 2 points Eclairé e, et a Dont Les 2 points Dombres Disent son Les ombres, Scavoir E, de e. et a Le Luy mesme. (24)

26 La Huitiesme que tous les points Eclairez qui sont entre Les Extremitez Eclairées Dune Ligne droitte, Ont Leurs ombres, Entre Les 2 ombres de ces Extremitez Ainsy (Dans La figure precede) tous Les points Eclairez qui se trouvent Entre Les Extremitez Eclairées e, et a. de La Droitte, c'a.d. Ont Leurs ombres Entre Les points Doubles E et a. Dans Lombre a E de Cette Ligne Droitte

27 La Neufviesme que Quand 2 Lignes Droittes Eclairées se Coupent En un point aussy Eclairé, et qui par Consequent Leur est Commun. Leurs ombres s'entrecoupent aussy Dans un point, Lequel est Lombre de Celuy, ou Les Eclairez s'entrecoupent. par Exemple (Dans La fig. precede) Les Lignes Eclairées b, c. et c a. s'entrecoupans au point Eclairé c. Leurs ombres B E. et a E. s'entrecoupent aussy au point E, ombre de c.

28 par tout quoy il est manifeste, que pour avoir Lombre determinée dune Ligne Droitte sur son plan de projection, il ne faut que trouver Les 2 points Dombres qui La terminent, et que pour y trouver Lombre dune figure Rectiligne, il ne faut que trouver Les ombres des points qui font Les angles et Les Solides de La figure mesme. Correspondantes aux Eclairez). Car Le plan enfermé de cette Ligne noire Sera Lombre que Les Chercher. Car Les dans La fig. precedente Les pans B. E. A. a. du parallelogramme. b. c. A. a. Etoient Lombre dautant qu'il faudroit de Lignes Eclairées, pour que La figure ou Les Lignes que Lon feroit passer par eux fussent reconnus pour Les ombres Entieres.

29 La Dixiesme, que lors que Lombre se recoit sur quelque superficie qui n'est pas plaite, ou sur plus dune superficie plaite, elle s'accommode a Leur Construction ou position, et se trouve tortueuse. Dans la section de ces superficies plaites ou non plaites, et du plan ou de La pirramide Lumineuse que L'obiect Eclaire solidement qui produit Lombre, ainsy Dans La figure precedente Lombre de La Ligne Droitte R. m. Receüe sur 2 plans des positions p. et K. Celuy a de niveau, et Celuy Z. perpendiculaire a Lhorizon, Surrentoille aux positions de ces 2 plans. et se trouve partie Dans Lun et partie Dans Lautre selon quils sont Coupés par le triangle Lumineux c r, a. Au quel Cas le point t qui se trouve Dans La rencontre des 2 plans, Cest Commun a Lun et a Lautre, et Denote que Cest de luy que part Le rayon Lumineux c R t La portion Dombre t r. qui est reçeüe sur Le plan K. &c.

30 La Trentiesme quon peut se servir de La hauteur du Luminaire, pour trouver lombre de quelque Ligne Droitte qui ne Soit parallelle ou non parallelle a Cette hauteur. Exemple Dans la figure precede. La ligne oblique B. A. Et Lombre de celle Cy par Le point B se trouvant aux points B. Et le plan de projection, sur quoy

Ayant de Luire, Sans que Cette Ligne f. h. Soit parallelle a c, a. On peut 924
Dire non obstant Cette position des f. h. du trouue Lombre en se trouant de La Gau-
tiere c, a. Car pour trouuer Lombre du point h. il ny a que faire tomber Sur le
plan de projection, La perpendiculaire imaginaire h. 2. et Son Secant par la pratique
Ordinaire pour auoir au point H. Lombre du point h. afin que La droitte f. H.
Soit de point f. au point H. Son Lombre Sur Le Horizontale f. h. (n. 24. 25.)

31 La Deuxieme Enfin que quand Le Centre brillant se trouue dans plus ou moins
de proiection, Cela se trouue par Exemple La Lumiere dune Chandelle dans une Chambre
ou Les ombres Seruent receuës Sur Les murailles Le plan fond et Les planchers
Dambats, On peut Si Lon veut ne Se Seruir que dune Seule hauteur du Luminaire;
De Cellas par Exemple qui appuye Sur Les planchers Dambats, en Coupant Celuy
Les projections Selon Les Longueurs dun Seuls plan qui les reconduit. Ce bien Lon
fera faire tomber une hauteur des Luminaires Sur Chacun de ces plans, et Selon
Son regard Selon La Regle generalle. mais mon Dessein nest
Seruir a Leur Egard en particularisa tout.

Second Cas De La Supposition Ordinaire du Luminaire Terrestre.

32 Ce Second Cas arriue, Lors que le Centre brillant quoy que Situé au Dela
du Tableau, et eclairant Les objets qui y paroissent, ny paroissent pourtant
pas Luy mesme, par ce quil est quelque part au Dela de Son Contours, et ou les
rayons visuels qui Son Chargé prendre Le tableau, ne peuuent point Coupez par
Exemple en c. Dans Cette figure. a Legard de Son pied a. du Centre brillant c.
Il peut bien se trouuer dans Le tableau Cela ne Change rien
Dans Les Cas, qui ne Consiste que Cachet aues yeux La Lumiere, La
quelle Se trouue Exposée dans Le premier.

33 Mais Remarque Bien, que plus Le Centre
brillant Se trouue Eslevé au Dessus du plan de
proiection ou du Centre noir, plus Les ombres
Son Courtes, et plus Lon Contraint elles Soudantes
plus Longues quil a besoin de Cette Elevation, Car
Cela Se Connoit Dabord, Soudant aussy par La mes-
me raison, Je Remarque encore, que La Ligne Ho-
rizontale ou Tableau, ne ne peut estre Seruiable a un Les plan de projection dont que Soit
le Eslevé, et ne peut estre Seruiable a un Les plan de projection dont que Soit
Les Rayons Lumineux Estoient a la mesme hauteur que Le Centre Brillant, Soit quelcon
que Soit Ligne Eslevée et a la mesme hauteur que Le Centre Brillant, Soit quelcon
Les Rayon Lumineux Estoient ne peut plus rencontrer Ce plan, a raison quil Seroit
en parallelle, a plus forte raison encor La mesme Chose arriuant Si Le plan
Eslevé Estoit plus Bas que Le Centre c. Soit que Ce Cas La plus Les rayons
Lumineux Secartassent plus Selon Lesloignement du plan. Ce qui Seruira pour Les
que Chemin faisant, et ne puissent rencontrer Soudes Superficie de Lombre Sur receuës.

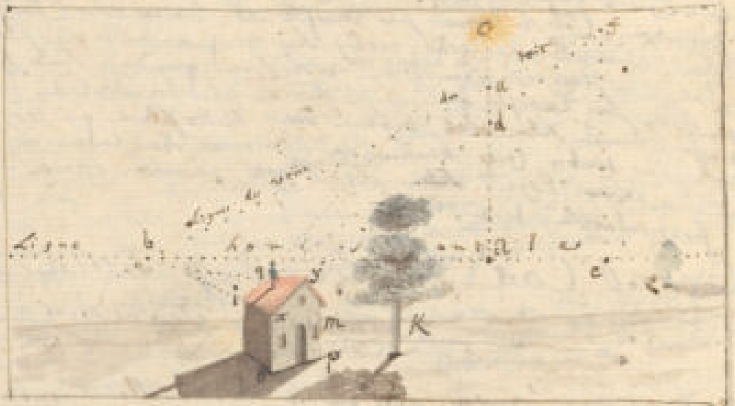
Premiere Supposition Ordinaire du Luminaire Celeste Et premier Cas ou Lon Sera Seul.

34 Cette premiere Supposition du Luminaire Celeste, et La mesme, et Son premier
Cas Les mesme aussy que a este cy deuant Expliqué pour Le Luminaire Terrestre, Ceux
a dire quon Suppose ce Luminaire plein et rond au Dela du tableau. auec Cette
Observation pourtant quen Lieu des plans Le Centre noir Dans Les Selon de projec-
on Comme Lon fait a Legard du Luminaire terrestre, On Les place Sous Le Lumina-
re Celeste, Dans Les Ligne de Soleil de Ce plan Si par Exemple Le plan de Soleil
on en de Niueau, Se parallelle a Lhorizon; au Lieu que Si Sagittaire dans Luminaire
Terrestre, Le Centre noir Seroit Dans quelque point reconnu de ce plan. Ce mesme
Centre Soit Son point Dans La Ligne horizontale, Si Sagittaire du Luminaire Celeste,
pour La raison, et Son Eloignement prodigieux toutes Les ombres des Ligne Droitte
Seront parallelles a Son hauteur Son Centre noir parallelles aussy. et Les rayons aussy par-
rallels Entreux, et par Consequent toutes Les apparences de Ces ombres Seront Conse-
quent Son point de Horizontale Cest a Leur point de Conjunction. aussy un
Il voy que Dot pour Aide et Suppose au Dela du Tableau Loppy de Sa
hauteur, (Cest a dire Le Centre noir, Soudes Sur Le plan de projection pour Le
Niueau (par Exemple) a une distance Si Diminuendum Eloigné du Spectateurs
quil paroitra a Leil, (Rationem Dans Lhorizon, Ainy Son apparence Droitte
Etre Dans La Ligne horizontale.

35. On pourroit bien Establir pour une Regle Certaine et mesme fort ai-
Sement, Combien de Degrez Laske Seroit, ou paroistroit Eleué Sur Lhorizon;
mais Cette precision Seroit peut Necessaire, et il Suffit de Scauoir que Cet
Eloignement du Luminaire terrestre (33) plus il aura declination plus Les
Ombres Seront Courtes, et au Contraire. Il Importe bien pour aussy quel
point. Soit de midy Sur La Droitte ou Sur La gauche, Soit choisy pour Le Centre noir.
tout Cela est arbitraire.

* La Ligne de Soleil dun plan Cest La Commune Section du Tableau et du plan Sur lequel Seroit

35. tout Cela pourra facilement se Comprendre par La figure suivante. Le point c. y est Le Centre Brillant arbitrairement Choisy pour representer Le milieu du Soleil ou de Lastre, ou Le Couronne de tous Les Rayons Lumineux a. Et le Centre noir placé dans La Ligne horizontale, pour y estre Le Centre de toutes Les Ombres projettées sur un plan de niveau par une Ligne Droitte parallelle a c. a. hauteur de Lastre. Les arbres Croquis K. et Z. et La petite maison marquée m. [illegible] par la projection



quon y voit de Leurs Ombres. Le point a. est Le Centre noir placé sur La Ligne b f. Ligne de veüe du plan du toit Colorié de Rouge afin quil y a [illegible] quelques Lignes Enygées parallelles a c. a. [illegible] a trouver Les Ombres par La pratique generale et Ordinaire. q. en va pour Somme Dessus du toit, et Lombre de ce point Somme y Est tracée et tirée du point a. par La pratique quon vient de dire.

37 Cest La perspective qui Enseigne Com̃e il faut trouver La Ligne de veüe dun plan Inclinée tel quest icy Le petit toit Rouge. et il y a 2 manieres pour Cela. Lune Consiste a prolonger ses Costés y. q. et z. i. qui sont Objectivement paralleles a Lhorison. Jusqua ce quils se rencontrent en Leur point de Conjonction b. Dans La Ligne horizontale, et Ensuitte Les Costés i. q. et z. y. qui sont Objectivement Montans au dessus de Lhorison Jusqua Ce quils se rencontrent en son point Com̃e f. Alors La Ligne b. f. sera La Ligne de veüe requise. Lautre maniere de La trouver Est de prolonger Jusqua son point de Conjonction C. Dans Le Costé [illegible] de La [illegible] z. Jusqua son point de Conjonction et Ensuitte le Costé z y. Jusqua Elevera une perpendiculaire Indefinie. de prolonger Ensuitte le point f. et La rencontre de Cette perpendiculaire en f. Ce qui Donnera deja le Ligne horizontale pour rencontrer Le point b. il suffira de prolonger Jusqua La Ligne. Les points b. et f. Estant trouvés on Lun ou Lautre des Costés z i. ou y q. Les points b. et f. tirera pour Ligne de veüe La Droitte b f.

38 Quand Les plans Inclinés Le sont de telle sorte, que Leur plan visuel En Coupant Le tableau, Coupant aussy La Ligne horizontale, Leurs Lignes de veües ne obliquent pas que Cest icy La Ligne b. f. Mais quand Les plans sont tellement Inclinés que Leur plan Visuel Coupe Le tableau sans Couper La Ligne horizontale, soit quils Le Coupe au dessus ou au dessous Delle, selon quils vont a Lesleuer sur Lorison ou a Senfoncer au dessous, Alors Leur Ligne de veües Deviennent verticales ou traversantes, tellement que pour la trouver, Il ny a plus que 2 Lignes paralleles a Lhorizontale seul point en prolongeant un Traversante, Cest a dire une parallelle a Lhorizontale tirer par Ce point La, une Traversante, soit Oblique ou Traversante. Or, quelle que puisse estre La Ligne de veüe dun plan, sera toujours ou La hauteur de Le Centre noir pour Les Ombres de ce plan, sera toujours en La hauteur de Lastre, en Cette Ligne de veüe sentrecouperont.

39 Ce nest pas quil y ayt necessité Dassigner pour Chaque plan son Centre Noir, Comme Les On peut quand on Le veut, (et Cest mesme La pratique Ordinaire) Conduire Les Ombres par tout sans Cela et par le Secours du seul Centre a. Mais Il ny a pas de necessité de scavoir ainsy trouver et Employer Ces divers Centres dombres, Il y a de la bienseance et de Lagreement, et Sombre de La facilité, Car Loperation en peut estre abregée. On en usera selon son goust.

Second Cas, De La premiere Supposition Ordinaire, du Luminaire Celeste.

10 Ce second Cas qui ne Consiste qu'en ce que Lastre est placé hors de Louverture du Tableau, et par Consequent ny est point representé quoyque Lombre quil produit, et La Lumiere quil y esclaire, ne [illegible] Nouvelle difficulté, au Contraire quon y voye Les objets quil y esclaire, ce second Cas dis-ie nest rien a aucune Nouvelle difficulté, au Contraire il Espargne La peine De peindre Le Luminaire Celeste Et par La, laisse La Liberté de Colorier avec toute La force et La vivacité de La nature tous Les Objets representés, qui Dans Cette Hypothese nont rien a Disputer avec Le brillant de Lastre, puisquestant Caché on Feint quil a tout Leclat que Dieu Luy a Donné, sans que Cela puisse incommoder La Lumiere derivée qui se Monstre, ny rien du Coloris quelle Modifie.

11 Ainsy dans la figure suivante. Le point c. placé hors de Louverture

des Tableau, Est le Cotté Brillant de Lastre. — a. Sa hauteur sur L'Orison. a le Cotté noir, de toutte Les Ombres projettés Selon La pratique Ordinaire. Sur tout plan parallelle a Lorizon. m, n, Z, X, a Son, Dela Objets Eclairés avec un pareille Ombre Selon Lenjeux du Luminaire o, a. L. Cave Une partie de Lombre de Lombre M. Laquelle Rencontre La Montagne X, Sur laquelle elle Cesse. Jusque La rencontre du rayon o x, s. qui La trompe vers S. — R. au Une Surface platte Montante. qu'a pour Ligne de veüe noir assignié Dans Cette Li- Sur La Surface R

de droitte y. L. a Cette Le Cotté ore de veüe. b. de Une figure Erigée, Et Laquelle figure, Lombre d, de tirée du point a, Son Centre noir.

12 Les Ombres des Lignes, ou Dites figures rectiligne droittes ordinairement Estre tracé Perpendiculaire Clairs Les Ombres Des figures plus Irregulieres, Cõe Des arbre Des Rochers, Des Monts, Et Animaux, Semblable Et passe Dans Une Exacte precision, en pouvant quelles Soient dirigées Dans Leurs longueurs et Dans Leurs principales Longueurs, et que Leurs de Son Contour, Cela Suffit.

Seconde Supposition Ordinaire du Luminaire Celeste.

13 Dans Cette Seconde Supposition Lastre ne Cessé a Costé de Spectateur de telle Sorte quil ne puisse estre Veu dans le tableau, et que les Ombres projettés Sur le niveau Sont des Transversales Cest a dire quelles Sont parallelles a La base du tableau et Entre elles.

14. Quand Je dis que les Ombres Sont transversales, Cela Signifie Que Ombres des Lignes droittes perpendiculaires a Lorizon et parallelles a La hauteur Imaginaire du Lastre, et plus Cette hauteur qui est Au Contraire Sera grande, plus Les Ombres Seront Courtes et Au Contraires, de Sorte que Si Cette même hauteur du Lastre, et Imaginée Sous Langle de 45 degrés, Les Ombres Seront Egales aux Lignes qui Les produisent. plus grandes que ces lignes, Si Lelevation du Lastre est moindre que de 45 degrés, et plus Courtes, Si Cette Elevation est plus grande; mais telle quelle puisse estre, La proportion qui Se trouvera Entre qui Sera la raisons, Entre toutes autres, et Lombre quelle produiront de la même Sorte.

15 Que Lastre Soit Imaginé a La Droitte ou a Sa gauche du Spectateur Cela est Entierement Arbitraire, Supposant Donc quil Soit par Exemple placé a gauche, et les ombres par Consequent Tendés vers La droitte Voicy Cõe on pourra les trouver. 1°

16 des points Cõe K. g. m. dans Lestendue du plan des Niveaux, les lignes ou Les figures Eclairées, projettés Vers sa Surface Les Ombres des Transversales, Tracés Cõe m n, K t, g r, &c. 2°

17 Voyés cõe Vous Voulés que Soient Les Ombres; Cest a dire Quelle rapport de grandeur Vous Voulés quil y ayt Entre Elles et La Ligne Eclairée qui les Cause Et Luminés Sur ce rapport toutes Les Ombres que Vous Voulés Projetter, Si Vous Voulés par Exemple que le rapport Soit celuy De L'Egalité, Cõe il arrive Sous L'elevation de 45 degrés, faites en Sorte que Lombre g, p. Egale a La hauteur k, g. et ainsy des autres

927 Que si vous vous determinés a quelquautre rapport. Etablissés le dans une Ombre Unique, et suivés le dans toutes les autres. Ce qui vous sera particulierement aisé, si vous avés soin de tirer toujours des rayons parallels au premier, et Entieres, Cõe on les voit dans La premiere figure. &c.

Troisiesme Supposition Ordinaire Du Luminaire Celeste.

18. Quoy que Dans Cette Supposition Carte soit Verticale le Spectateur Cõe il a Deja Eté dit au N. 12, Se Quil Semble par Cette raison Quil ne se Doive Rencontrer Dans Le Tableau Ny Centre Noir, ny Centre Blanc Cest a dire ny Centre D'Ombre, ny Centre De Rayons de Lumiere, puis que ny Carte, ny sa Hauteur, ny son assiette Dans L'orizon, ne Sont point Vrais, neantmoins, Ces Deux Ombres Sont Vraies; ces que les Rayons Lumineux qui passent au travers du Tableau, et Cartes Cartes Cette auste, Celle La parallelle Entiere, et Ceux qui parallelles Entieres, a Cause De L'eloignement Extreme de la Carte; Il Sont Necessaires. Aussi Dans Les Tableau Deux points De Conjonction, L'un Dans La ligne horizontale pour les Ombres Apparentes, et L'autre au Dessous Delle, pour tous les rayons Apparents, et Je dis: au Dessous Delle, par ce que Les rayons Lumineux, prenent Le Tableau, En plongeant Soubs Lorizon Et Cela Dautant plus, que Carte est Imaginé Soleil Clair, et Dautant moins quil en Imaginé Carte moins. Or ces Deux points Cõe a et c qui tiennent Lieu Dans Cette Hipothese, Celuy La de Centre Noir, et Celuy ny de Centre Brillant, se placent Arbitrairement Dans le Tableau Car a Dieu, plus ou moins vers son Milieu ou vers son bords a Discretion et Le point c perpendiculairement soubs Le point a et plus ou moins Distant de luy, selon Le plus ou le moins D'Elevation que lon suppose pour Carte; Ajoutés quey Ces points a. Et Considerés Cõe Centre Brillant, Le Noir, et Le point c. Comme Centre Blanc, on trouve dans Cette Seconde Espece de La figure I, d, (pour Exemple) Le terme Infinie d a, mais Longueur d n. portion de La ligne Dombre Infiny I, c. qui La Coupe portion retranchée par Le rayon aussy Infiny I, c. qui La Coupe en n, et ainsy des autres.

19. On Remarquera en passant, que Dans La premiere, et 3me Hypothese du Luminaire Celeste, Les Ombres projetés Sont Fuyantes, Mais dans La seconde, elles Sont Traversantes, Mais que Dans La premiere, Carte est Projette de Lopposite de Tableau, et Dans La seconde de Lopposite de Lorizon, ainsi Reflexion faite, que Dans La premiere Hypothese de Carte, Les Ombres Sont Rapprochantes, que Dans La troisiesme elles Sont Traversantes, et que Dans La troisiesme elles Sont Fuyantes. Ce que Je me dispenseray dexpliquer Icy amplement

3. 7bre 1714.

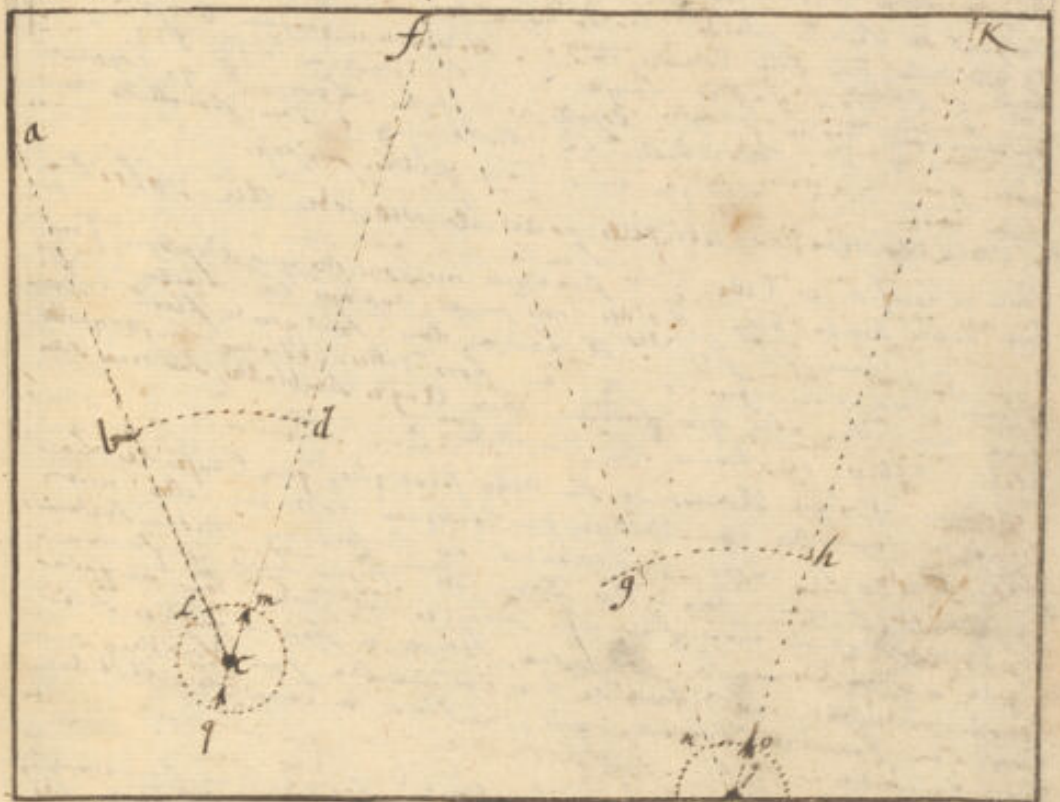
---

30 Jauois oublié de faire Observer, (quoy que Cela ne fut pas essentiellement Necessaire) que Cette troisiesme Supposition, de Carte Eclairant par Distance, Sa place quelle Elle puisse estre, En toutes Dimensions Semblables, a Celle quil occupoit Eclairant par Rayons, Soit Supposé Cõe Centre dun Cercle Infiny, et Divisant Tout Lhemisphere, de ma Carte dans Cercle Infiny, et Le point principal Estoient Le mesme, que si Le Centre Noir et Le point principal Estoient Le mesme,

Les Lignes Droites Verticales Cercles Horizontaux Tableaux, Etc. quant Construire, si Le Centre avoit Six hommes ou a Droite, ou a gauche des Mesures Soient Seulement, Cette que Les Ombres Tombassent Obliquement de ce Coté La et Dautant plus Obliquement, que Le Centre Seroit Servi plus Eloigné de Cette Soirée. Au Reste Si La Ligne Droitte Coté 1, c. Dans La Seconde Ligne au Horizon Perpendiculaire a Lhorizon et La Ligne horizontale; Car que Le Soleil Donne, et Le Rayon Les La Ligne Droite, La Ligne Oblique qui Les Donne, et Le Rayon Les Suivant qui Les Produit, Sont toujours dans un plan Vertical. Ce Soir assez Sur Cette matiere

Methode de Tracer Sur Le Terrain une Ligne Droitte parallelle a une autre Ligne Droitte a quelque Distance quelles puissent estre Lune de Lautre.

1 Ce Nest pas une pratique rare, que de Tracer Sur le terrain une Ligne Droitte parallelle a une autre Ligne droitte. Une plus subtile Speculation de Geometrie, Le Scavoir faire, mais Ce qui semble apporter icy quelque Espece de Merveilleux, Cest de Le faire, a quelque Distance que Les 2 Lignes Puissent estre Lune de Lautre. de maniere que Si Lune estoit icy, et Lautre a Rome. Cette, Seconde Seroit moins, au Moins Theoriquement Parallelle. Cest a dire Si assez Sensiblement



de Lestre Mathematiquement, que nul Sens ne pourroit faire Connoistre La Difference. Cependant Les Mesures ne Sont grand. Je Voicy Soit pratiquer pour Cette Execution La premiere. avec une Bousole, La 2de Sans Le moyen de Letoile polaire Sans Bousole, et La troisieme Sans Le moyen Du Soleil Etc, de quelque Ligne Verticale Exigée a plomb, ou Sans Ombre. Un Baton, une Canne &c.

Premiere Pratique par le moyen dune Bousole.

2 Soit La Ligne c a. Donnée Sur le terrain pour luy tracer une parallelle. Operation. ayés une Bousole, et placés La de maniere que Son Centre Soit au point c. La direction de Laiguille Soit (par Ex.) la ligne q c m d. f.

afin que par vous ne puissiez Langle m c L, ou pour mieux dire vous
observiez quel il est de prendre garde combien la Considerable de degrez
de L. à m, sur La Boussole. Cela fait, Transportez vous au point C
i. duquel vous souhaitez de tirer une Droitte parallelle a c, d. et faites
de nouveau Centre en votre i. Le Centre de vôtre Boussole, observant La Dec-
tion de L'aiguille i, o, k, avec laquelle sur Lave o n, Egal a Lan-
gle m L. que vous avez observé dans vôtre premiere Station, vous ferez Langle
o, i, n. ou k, i, g. ou K, i, f Egal a Langle, m c L. et pour-
Lors La Droitte i n g f. sera parallelle a La donnée c L, b. a. qui-
Est ce que vous vouliez faire.

Seconde pratique par le moyen de L'Estoile polaire.

3. Cette operation ne peut estre faite que de Nuit et par un temps Serein
pendant lequel on discerne Nettement L'Estoile polaire. Cela Supposé on
La Droitte c a. estant donnée, placez vous de c en Mirez Celle
Estoile avec le fillet du Pinnule que j'appelle un Plomb et Sachez
Planter en vôtre place, faites que quelqu'un, Serrant de c vers f aille
une perche bien droitte a La main, qui plantera et restablera de par-
tenant, assez loin de vous, Cette Station pour Exemple de d, ce que vous
Luy ferez poser et reposer, lorsque ce que le fillet a plomb qui vous Ca-
che L'Estoile polaire, vous Cache aussy Celle perche. Lors vous ferez
fichez en terre bien fermement cette d. vous tirerez La Droitte c, d
avec un Cordeau ou autrement, afin que, vous observiez Langle d.
c b. ou bien, vous prendrez Lave d, b. Entre les 2 demi diametres
c d, et c b.

1 Cela estant Executé, Transportez vous, au point cotté i. par lequel vous
voulez faire passer une parallelle a c, a. et y Estant, faites au
Regard de L'Estoile polaire, par le moyen de vôtre plomb et de la perche
Ce que vous avez fait Estant en c. de maniere que ayant une Droitte
Cotté i. K vous fassiez Langle K i, f. Egal a Langle f, c a.
ou sur La droitte i, h. egale a c, d. Lave h, g. Egale a
Lave d, b. ne pouvant Lire La droitte i, g. f. sera parallelle a
La donnée c a. ainsy que vous vous Lisiez. proposé

Troisiesme pratique par le moyen du Soleil.

5 Pour Lacilité de Cette 3me pratique ne Consiste que a Employer l'om
bre dune perche bien droitte, cet on a employé La droitte c, f.
et i. K. dans La precedte. Il faudra donc (soit que la perche soit
plantée Dans La Ligne c a, ou hors Delle. observez Langle quelle
fera avec Elle. afin que formiez une Angle Semblable, sur une Sem-
blable Ombre, ou trouve La parallelle a c a.

6. Cependant il faut Remarquer sur Cette pratique, que Cause de La
Variation Continuelle du Soleil et par Consequent des Ombres, elle ne
peut Juste, si Les 2 operations ne se font au Mesme Instant
Ce qui ne pouvant pas Estre Dans Un Mesme Jour, il faudra
se Contenter afin avoir La premiere Un certain Jour, de faire
Lautre Le Lendemain a La mesme heure, ce pouvant que Ce soit
Le Lendemain Le deffaut de precision ne sera pas Sensible, a
Cause du peu de Changement quil y a Dans le Cours du Soleil dun
Jour a Lautre

7. par Cette pratique, et particulierement par Les deux premieres
On peut Orienter une maison, un Jardin, Et generalement Cet Endroit
Lon a, a quelque Distance Les uns des autres. et Sans
pas Neccessaire pour Cela de faire voyage ny de parcourir Celle dis-
tance, Car il suffira d'avoir Relation par Lettre, avec quelque ami
Connoissant qui sera sur Lun des deux Lieux, tandis que Soy-mesme
on sera sur Lautre.

Summus Sapientiæ finis est, Vt Simus=
mente Tranquilla. Sen. Ambros.
S. 7. bre 1714.

348. Plastika dieu que dicté par mon Bon Ange, Je ne puisse La = 939
soirme icy quel grand bien Cest que Le Libarté du Coeurs Seruir dieu penser
et ne Seruir que Luy, Seruir a dieu, et ne Seruir que luy ! diuerse
349 Quelle Confusion, quelle honteux Esclauage que Celuy ou Lusqua tout Le
monde Joüir Son dieu[illegible] abandonnera ! homme raysonable, homme Chrestien. et il possible que Je ne Sois qu'homme animal ?
350 Le Chien de Lan, Le Chat de Lautre, La tulipse, La Jonnie, Le bigorey
Lor, Le Champ, Le pré, Le Cheual, Loiseau, La grisette, qui diroit
quun Coeurs qui nest fait que pour dieu, Se quitteroit Librement pour se
Donner a Si bas prix !
351 O quand nauray-je plus quun Maistre, et le grand maistre !
352 Manon est une petite Roturiere, Sans naissance, Sans Education, Sans
Esprit et Sans Sentimens, Je ne dis pas quelle soit Sans Religion, mais
aussy nayant-je pas quelle de age, Car de Ligueres, Manon qui Les
Croioit en dieu mal prouue et Sans beauté, on luy voit mesme des
Certains Choses qui ne Se trouuent guieres quaux Laideurs effroyables
Daillieurs elle Est mal faite, quoy quelle ne Se Limagine pas. Manon
Soustient Tres a Lattache, auec plus Dhumiliation quune pauure petite
Chienne Couchante. Dorimant qui est Vn Marquis, qui a du bien de Les
fruit des Saletés du monde, et Cest en Cette belle Conoissance, manon
Donne Lordre a Son humeur, a Sa nonchalance, a toutes Ses attitudes.
Il fait toubeau, et quand il Sillonne (Ce que je ne Croit pas) Son gibier ne vaut pas vn Chetif morceau de pain Moisy.
353 Dorimant na garde de Chanter, quand manon est melancolique, mais
quand il est melancolique, il faut quil Chante Si Cela plaist a Manon
Limperieuse Se Chatouille Le nez trouuoit la voix a point nommé, elle
Sçait tout ce quil a Jusquau fond de Lame, par ce quil ne ny Laduresse
ny La force ny La Volonté de luy rien Cacher, mais La Chose mest pas de
Reciproque, La Curiosité quel appelle Vertus, sur Les secrets Secrets de
La manon, et Sondun rabrouës, trop heureuse de Lethe, Car manon
parle encor, et grondant, Ceu encor de elle vne Espece de Bonté pour
luy, au lieu que quand elle sera Cruelle au dernier point. elle ne
Sçaura que se taire. alors Le Respect et La Veneration se partageant le Corps
de Lame de Dorimant. quelle Situation ! quelle foiblesse ! quelle pauure !
354 De ce que Manon na point des biens, et que Dorimant est Riche, il
est aisé de Conclure quil est Liberal, mais il nest pas Sy heureux
Quelle damasser, elle Se fait neanmoins Supplier pour Recompis. et
quand il Se fait entre Conversation de graces, dont quil est Si
Ennuyé, et que Ces presens Sont acceptés, il Se trouue toujours le
plus obligé. il en pleure.
355. Dorimant (Le malheureux !) prend Lordre pour Chanter, dans
Village de Manon, et pour Sa Conduite, il Le prend de Sur
Capitan ; De toutes ces gay quil estoit du passé, aujourdhuy toujours
Equinoque ; Vous attendrés Sil vous plaist quil Soit Determiné
par Le Conseil, par Le Souris, ou par Le Chabrun, Selon
Le temps quil fera, Sil Est au Beau Dorimant en pleure, Sil est
malheureux il sera Triste, mais Les gouttes de Soleil Seront differentes
Les mouches, Les papillons, Les rats, Sont pour dans Le Corps
dour il est Original, Les Ames, Les Beautés Les Taupes
sont de Lame du Originaux quil Laime. Voila pour Chanter.
356. A Legard de La Conduite, on Sçait, et Chacun le Sçait, quautre
fois il Entendoit Ses affaires, et quaujourdhuy, Sil Les Entend encore, Ce
Nest plus que Manon a bien fait, car il pense faire, a bien fait
Dé Sa il a rondé, dans il parly, en il retté, pensé vne Tempeste
Manon Veut Le bien (luy pardonner), et Veut (Considerer), que Sans
Manon !!! Le Marquis Dorimant qui honoroit Sa Cour de Sa Soumise
Jeunesse et affluence, Ony Veut Considerer, (pourtant Vn Si riche
et fortuné) quil ne Le marquis, Sans manon nest quune Bergere.
et quel Lieu encor !

936. 357 Il ne faut être Esclave que de Dieu seul. Un Berger, Oui un simple petit Berger servir a plusieurs, S'il possedoit Mille serviteurs. Une grande Reine, qui Est Dans Le sein du Roé de Cendres, soyons riches en vrais Indignes fers, dans Chetif diminutif de grisette.

358. Tirois Dieu qu'il en malheureux par ce qui en delicat en qui et tendre Jusques dans Le plaisir, Car Car un Vray malheur de Votre trop ; Mais quand il ajoute qui en Curieux, qui me pardonne si je La Blasfeme. Comme Delicat tout Le Blesse, Comme tendre tout Le pierce, Cela en fascheux, mais que Comme Curieux, Il aille au devant De Son Blessure qui a des armes, puis qui Se Sert Tendre et delicat. Je dis tout a plat que Cela est Sot.

359 heureux Cent fois, mille fois heureux, Celuy dont Le Calme Interieur, ne de= pend que de Dieu et de Luy, mesme, qui ne pour rien dire au Milieu du monde et des affairy Coe ISOLE et detaché de tout. Vous perdez et vous Vous affligez ; Voila Dont a pleurer pour une fois que L'affliction Vous Ose La paix du Coeur, La paix du Coeur ! Grand Dieu ! Les plus grand et Le plus doux de tout le Bien temporel Lacheteriez vous Cette paix du Coeur, A Cela Dy Seul de vous ! quelle Demande ! Oüy Oüy Je Lachepteris, et de tout mon Bien. A acheptez cela Dont ? vous Le pouvez a plus bas prix. Ce Cheval qui vous Vient De mourir et qui vous Coste, Dommé Le Volontiers pour la Conserver figurez vous que Cest va pris fois. Ce Cheval qui vous Vient de Mourir Nettoir pas tout Vre bien.

360 Tous Les Biens du monde ne Contiennent pas Jequy nous Rendre heureux nous Leur faisons Dont trop D'honneur De Souffrir qu'ils nous Em= pechent de Leter, Il nous faut Tuer, que ne pouvons nous faire gouter Vne parfaite tranquilité, il y a en Droit de nous Oster ;

361 Il y a bien a Rougir de honte, pour Celuy qui pouvant Etre Solidement heu= reux Coe raisonable et Comme Chretien, y Renonce pour ne Etre Seulement que Comme Animal.

362 Etre heureux en qualité de Raisonable, Coe Chrit La Raison et Sy soumettre, La Raison Dit-il, La plus Juste, La plus Sage, La plus equitable, La plus Universelle, La plus Indispensable, La Souveraine de toutes Les Loix, Coe La premiere et hautement a tout Le quelle Combat, quoy de plus Beau ? Coe pour elle qui ne pouvoy Etre mes lendre, Ce qui La rend aymable nue pas Vn Fard, Sinon que Coe pour= ronge La Verité et La Justice. Non il pour plus Cruelle qui ne Les quan et Va pour deux, que qui se detache avec Connoissance de Sagy de La Raison a toujours ? Vne Creature Née rai= sonable pour etre se trouve heureuse pour Vn plaisir quelle Sur quelle a tout de Gouter ?

363 Etre heureux Coe Chretien, Coe Connoitre Les Bontez de Sa Vocation * et La grandeur Des biens Eternels quelle prepare. Coe Les Croire, Coe les Esperer pour Jesus-Christ. Coe Viure Dans Luy, Soutenir Desinteres= se Amitié pour La Charité. Coe s'attacher Uniquement au Sauveur du monde qui Sen pour attaché a nous. Coe Connoitre Futurieurement en Intimité avec Luy. Coe Conserver Chrestiens Sa grace, en Luy Donner La preference sur tout, Coe pour Dieu Son Coeur La resolution Habituelle Conjurée pour des Actes Soudain reperis De plutot mourir de mille morts que de L'offenser Mourir entier. de Vn mot Coe se plaire a aymer Dieu de tout Son Coeur pour L'amour de Luy mesme, et son prochain Coe Luy mesme pour L'amour de Dieu. Coe mettre Sa gloire a Etre Chretien, Coe professe hautement et publiquement La Religion au jugement de tout le Reste, que tout ne Con= sideré en Comparaison que Coe Coe La Voüe. quoy de plus glorieux ?

Mais Etre heureux pour Seulement En Animal, Coe se passer de tout Ce Religion et de raison, ne suivre que L'impulsion des obscures sensibles, que Les Mouvements Des passions que L'impulsion des Imaginaires Coe ne Reconnoistre ny Conscience ny Honneur ny devoir ny probité. Sanifier a La Volupté tout Cela et plus encore. Faire son Unique Dieu, de son Ventre, de sa Honte, de sa Vilté de Vray Dieux, navoir ny Foy ny Loy ny amour pour Luy Coe passer que toute Sa mortelle, ne Sur de Lit arracher Vne Courte et Chetive Vie, toute Les Pleins honteux quelle pour femmes, quelle Infamie !

* a Chrestien

365. L'esprit ne sauroit subsister sans Connoissance, ny la Cognoissance sans attachement. Voila Une verité, Le Desordre Dans nos Connoissances et dans nos attachemens en La Source de toutes nos miseres; en voila Une autre.

366. Que faire donc pour Connoistre et pour aymer et pour estre pour iamais heureux? Que faire pour estre heureux autant que Une Creature sur La terre, en Connoissance et en aymant? ah que L'execution nous est aussy forte que La Resolution! il faut Vouloir ne Connoistre que Dieu et n'aymer que Luy.

367. Si Je dis a L'homme du monde Le plus difficile a Contenter, (ie suppose pour tousiours qu'il soit de raison) Monsieur, Choisissés, voulés vous sçavoir tout ce qui peut estre Sçu naturellement, Les principes de toutes Les Sciences, et Les Consequences qui en Naissent; toutes Les reflexions de La politique, Les Secrets de famille, Les Genealogies, Vnions, Les Interests des Princes, Les Secrets des familles; Les Chronologies, Vniverselles et particulieres, toutes Les histoires, toutes Les Intrigues, toutes Les Arts. Il y a quelque Chose que vous Ignorés, Le vray dieu, et La Vraye Religion, mais vous ne Serés pas tenté de Cette Ignorance, pour ce que n'ayant voulu y penser pas. Ce Mot pas tout vous allez aussi sans quitter vous de Coeur Le moindre soin, Estime et Approbation de tous les hommes, Les faueurs des Roys, Les Choix de Leur grace, La tendresse de toutes Les Belles. Ce mot tout trouvé, vous allés estre heureux de tous, heureux en Emplois, heureux en affaires, heureux de Maitresse, de femme, de faueur, de credit, de Succés et Santé de Longs Jours; Il y a quelque Chose, vous n'aurés pas La grace de Dieu, vous ne L'aymerés pas en effet plus de cette année de vie, vous Mourés, et vous Ne Le verrés Jamais, Cependant Dans La Course de vos Années, Cela ne vous fera Nulle peine, il ne vous reviendra pas mesme de L'esprit. Voila Mr. Vn des grands que Je vous offre, a Voicy L'autre. Vous serés pendant Vne vie assez Courte, mais qui vous paroistra fort Longue, malade, degouté, grossier, Stupide, rebutant et rebuté. Ignorant, mesprisé, malheureux diffamé, persecuté, vilipendé, vous ne viurés point Sans Douleur, sans Crainte ny sans tristesse, vous n'aurés pas vn seul Amy. tout Ce Malheur Le en bien Pauure. Le Coeur abreuvé au fond de vos Cœurs, par vn Sentiment Desolant, Le plus Amer qui se puisse Imaginer. Cependant pour ny tout Cela, vous Connoistrés dieu, et vous L'aymerés de tout vos Cœurs, vous Esperés en Luy, vous Le Seruirés Dans La Veritable religion vous Viurés Dans Son grace et vous Le verrés apres Vne mort precedant toute Eternité, Cependant il refusera a vos peines toute Consolation, ny Sensible. et tant que vous Serés sur La Terre vous Souffrirés, tout ce qui se peut Souffrir Dans le Corps, dans le Cœur, en Dannés, dans L'Esprit, tout Les Maux Excepté Le peché, vous Accablerés, et Ce Sera Sous Le Faux Corps que vous Mourés. Si Jose Cette alternative a L'homme du monde Le plus difficile a Contenter, (supposé toutefois qu'il Soit Raisonable,) Ne deuriés vous pas faire son Choix?

369. Quel est heureux et quel est Raisonable Ce Choix! mais qui admirera La Bonté de Dieu, Ce Choix n'est pas fait tout fait, L'homme ne Sen pas plutot Determiné a aymer et a Seruir Dieu que voit il de Cette que Voicy cette mesme Bonté, qui vient si bien au devant des Conditions que Son cœur forme Souhaite, que tout ce qu'il peut pour Les plaisirs Sen trouue Banni, que tout ce qu'il peut pour Les Douceurs de Celuy Dont il a Soif, que tout Ce qu'Esclairage pour Luy grandeur, hormis La grandeur Divine Son Esclave, ah Voicy Le Dieu!

369. Ouy mon Dieu Je Le veux estre par vôtre grace. Je fais ce Choix, Je prens ce party avec Connoissance, et avec Liberté, et Je le prens de tout mon Cœur, Je proteste moyennant vôtre divin Secours, que ny homme ny richesse ny plaisirs quels ils puissent estre, ny Infamies ny pauureté ny Douleurs a quel Excés quelles puissent estre portés, ne feront Jamais Changer La Glorieuse resolution de vous Seruir Jusques La mort, Je regarde du fond de Cœur, Le temps malheureux que Jay passé attaché aux Creatures. Je m'offre a vous en Sacrifice o mon Dieu et Je Vnis a Celuy de Jesus Christ mon Seigneur et vrai fils pour la Satisfaction de mes Desordres, agrés mon offrande et Sacrifice en ce qui est de moy. et faites moy misericorde par ce divin Sauueur qui habite vos

Longue

V. Vbi est ista

933
370 Venés Maladies, venés Douleurs, angoisses tristesses, Sechéresses Amertumes
peines de Corps et Despits venés, soyés dysormais mes Delices, vous Mortes
que Suavités et que Douceurs de Consolation Mon Charitable que Jay attribuer
mais Non peines Despit et de Corps, ne soyés peine Cote de Jay dit mes
Delices, Je ne Serois peine assez punis, soyés ce que vous Estes, soyés
Dure peines et que Jen souffre, soyés des Croix et que Jen Subs la pe-
santeur. Je ne Demande a Dieu parmy vous peine toute Consolation que de
vous souffrir avec patience, et de luy estre fidele Jusque la fin. O Mon Dieu
Mon Dieu faites moy la grace de persevere de Suite Ce que Jecris!

371 Nauy vous Jamais oüy Un Enfant Crier Sous La verge de Son Maistre
Je ny feray plus, Je ny feray plus, Et ne Lauy vous Jamais vu au
Sortir Delan, mistere de nouveaux Chatimens par de nouvelles fautes? Voila
Segnoy nous Representer au Naturel, La Copie et Same Consequence, Mais
Dieu veüille quelle nayt Jamais plus D'original. v. page 935

Vers pieux qui se peuvent Chanter Sur Lair de la folia D'Espagne

1

Regnés Jesus, ouy Regnés Dans mon Ame
Seul en toy soyés en Le Vainqueur,
ne Souffrés point Quaucune Impure flamme
Souille Jamais Vre place en mon Coeur.

2

Soyés Seigneur ma Raison Souveraine
que mon Esprit Brille De vos Clartés,
que La Sagesse en moy preside en Reine
Et que Je suive en tout Vos Volontés.

3

Assistés moy Dune Grace Si Vive
qua tous mes maux Je puisse Resister
quen Les Souffrant Jen triomphe, et Je vive
pour Le Grand Roy qui Daigne Mattister.

4

Ou Sil vous plaist Seigneur qua La Nature
Dez maintenant Je paye Le Tribut
faites mon Dieu que Vostre Creature
Entre vos Bras Rencontre son Salut.

5

Laire sa Cour aux puissans de La terre
Nest quun Employ Vain et Laborieux
a mon Jesus; ah! Cest une autre affaire
Rien nest plus Doux, rien nest plus Glorieux.

6

Tendres plaisirs qui Seduisés Le Monde
Vous ne montrés que Charmes, que Douceurs,
mais en flattant vous passés coe Londe,
Et pour Jamais vous Trompés de Pleurs.

Unable to display this page

935

16

JESUS, JESUS De vre nom Auguste
Daignés me faire Un Rempart bien muré
Dun foible Coeur Il sen fait Un Robuste
si tot quen vous son fort est assuré.

17

O Nom tres pur Chassés de ma Pensée
Le Reste affreux de mes Crimes Passez
par vous vers vous ma Route est Commencée
ah Cest Beaucoup ! mais ce nest pas assez

18

De mes Ennuis Dissipés La Cohüe
mon Coeur soupire et nes peut presque plus
Je vous Regarde au Travers de Leur nüe
Laissés vous voir, Adorable JESUS.

19

Serenité Qu'Adore L'Empirée
Laisserés vous Dans Cet Accablement
Le Vol Pesant de mon ame Attirée
a vous servir Irrevocablement.

20

Coeur avily soubs La Delicatesse
prens sans tarder, Des sentiments meilleurs
petry de Boüe et pourry De Molesse
quel Rang tiens tu parmy Les autres Coeurs

21

Loin faux Plaisirs Execrables Maximes
Opinion, Interest, Vanité
Loin de mon Coeur pepiniere de Crimes
Il ne luy faut que grace et Verité

22

Suivons mon Coeur Cette Lumiere pure
que verse en nous La foy, et La Raison
Du Createur et De La Creature
pour Esclairer, quelle Comparaison !

Couplet

Vaincu par mes foiblesses
En Vices Confondu
abismé de Tristesses
soubs Le peché Rendu
Seigneur faites moy dire:
Bienheureux Tour !
Ou Je subis L'Empire
De Vostre Amour.
Sapientiæ est, Lætitiam Cum Innocentia Sociare.

372. Il ne Lauoit y auoit Dame le Coeur quune Amour Dominant, quand
Il se tourne vers La Creature, il se retrouue des Creatures, en sa Con-
traire quand dire en Souuerain rendus aymé, tout ce qui nest pas Dieu ne
Leur selon du tout, si ce nest pas rapport a Luy.
373 O Richesse heureuse Indifference source de paix, Tresor profitable a tous les
tresors! Tresor qui, si nous Voulons sur de nos mains, nest ce pas bien
posseder tout, que de posseder Dieu par La foy, par Lesperance et par La
Charité, en outre Cela ne desire rien.
374 Quimporte til a un Chrestien qui est en grace, quil soit icy ou quil soit La
bas quil trouue Le Sommeil bien pour tout? quil face Chaud ou quil
face froid pris quil porte toujours La Serenité Dune Ame. quil
soit Riche ou pauure, sain ou Malade, Jeune ou Vieux, Caresse ou per-
secuté des hommes que tout Cela Luy Importe t-il, ? Il croit que Dieu
Le veut ainy, il Le veut asty, il naspire qua Luy plaire, et il Luy
plaist.
375 Dans La Speculation Cela est Vray, Sil ne Lest pas Dans La
pratique, Helas! Cest que La rayme pas Dieu Cest il faut
376. On Veut pour Lordinaire ny Chair ny poisson, on est Amphibie,
On nest ny froid ny Chaud mais on est tiede, et on Esprouue Le
malheur des tiedes, Leur sort Dans Le Monde est de vouloir Joindre
ny selon Dieu ny selon Le Monde, en attendant quelque sorte de
Monde, Ils soient Infiniment les Chretiens malheureux.
377. On Traite de La Deuotion Cest Dautre Choses, on dit merueilles sur
Le Papier, Car il se laisse Ecrire, On Cherche mesme Les tours de
et Les finesses Dexpressions, et apres auoir bien Exprimé, Lon dit
toujours mal. ah Ce nest pas La main, Ce nest pas Lesprit
Ce nest pas La plume quil faudroit Rennes, Cest Le Coeur, et
Commencer par son propre Coeur.
378 On Essaie par Exemple de La Douceur, et De La Mansuetude
On La peint si Charmante et si Suaue, quon se sent soy mes-
me Enflamé, Cela va Jusque Croire que Lon est Doux soy mesme
et humble de Coeur. On est Interrompu tout dun Coup, on entend
Du Bruit Dans La Chambre, On se Leue Brusquement, on Se
Court aux Precipitation, et On Sort de sa Cellule pleine de
Fureur
379 au lieu au lieu dAuoir tout le reste nest que Verbiage. il faut
FAIRE. Sans quoy pure Vanité.
380 Le Cordonnier fait ses Souliers, Le Macon des murailles, Le Re-
couureur de toits, et Lhomme de Bien De Bonnes oeuures.
381. telle action paroist Vne bonne Oeuure qui nest rien moins. Les
Jugements de Dieu et Ceux des Hommes Ordinairement ne Conuiennent guieres,
382. Quest ce pas Exemple que Bien prescher, ? Et ce apres auoir Com-
posé et premedité trauaillé Vne rare piece Deloquence, et Laoir assistée
par Coeur, a force de Lauoir Declamée Dans La Cellule ou Dans Vne
allée. Monter en Chaire Dun air Intrepide, Regarder en Maistre Vne
Auditoire Nombreux, Donner de la Voix et de sa poitrine Vn Signe
heureux par Vne Jeux de Commande, faire Le Signe de La Croix
Dun Bras Blanc Charnu et Nerueux, Lauoriser pour estre Vn Dune
Manche Vn peu Large, ou Dun Camarade nonchalamment Officieux a
Le decouurir, Si elle est Etroite, Salüer De bonne grace. Accommoder
une partie de Loraison, Linflexion et Laccent. nager de Lair
par Vn geste Eloquent, Se facher Si besoin, selon Les figures et
Les passages, Lauoyer Si Le faut. tout Cela bien pesé encor dony
Les passages Lesprouue Dieu applaudy et se faire dire de soy: Lhabile homme
que Dans Cette Belle Collations au partir de La sans Grand Profit
pour Lame Et ce Cela qui sappelle Bien
Plus Glorieuse Retribution? prescher, ? bien prescher mais pas Cela, Vaut mieux que Cela
Le Coeur moins a Dieu.

383 Bien Souvent Si Je ne me trompe, Ces Empêchements aux sommeil de la
parole de Dieu avec une Familiere Simplicité, Dans Linteret de Contribuer
a Leur Salut,

384 Pas tous ou Linteption Nest pas Sure, il ny a que pure Hypocrisie
Sujet D'Eau Verser !

385 Les maladies nous rappellent a Dieu Ce Sont des precieuses Faveurs de
la misericordieuse providence, Ce Sont du Coups de grace qui previennent La
Mort Lesquelle Il faut Recevoir a bras ouverts et les Employer pour-
suivre a La fin pour Laquelle elles nous Sont Données, Nous Connaissons jamais,
ne Leur abandonner pas pour nous Convertir Car Si La Vie et La Santé nous
nous Etoient Données que pour offenser qui nous Les donne, au le dissimulons
pas La Connaissance dun homme qui ne fera plus de peché, et
Sa peché quand il La fera, il ne Sera plus pour ce quil ne le voudroit
Cela est a Croire, mais il est Certain que Jamais pecheur ne ne Voudroit
faire, pas Ce que Cela Déplait a Dieu, Car tout ce que nous faisons
nous ne Plaire.

386 pecher ! pecher mortellement ! Si Jen aurois de ce que cela Signifie
Vos Juste Ciel, va homme Simplement hors d'Homme premierie a La Considerer
quitter Dieu pour Le Rien, La Raison pour La folie, La Bonté pour La
malice, La Sagesse pour La Sottise, Sa Gloire a Son Createur, pour honneur vain
Creature, Vilipender Jesus Christ Son Sauveur, Le Crucifier de nouveau autant
que Lon Les Jeux pour Caresser Un Cadavre Degouté. Renoncer a Linnocence au
La paix du Coeur, pour Se Jetter Tete Baissée Dans Le trouble et Dans Lordure
Perdre Sa part de Paradis, Son Heureuse Eternité, pour Un monde de Sale plaisirs
que Lon Leur Connait Donc punir. Se plonger Dans Un Infame Bourbier, donner
tous Son Consentement Creer ne Sauroit tirer qui Se plonge. Quel ce que tout Cela?

Si Limagination pouvoit Donner Un Corps au peché Mortel, et le faire paroistre
Sous quelque figure, apres quelle auroit, trouvé Les plus effroyables et les plus ter-
les animaux, pour former par Exemple Le Vautour un Dragon, La Saleté Une
Crapeau La Cruauté un Tigre. Si elle Epouvantable Ce Serois, Dans Une
Spectacle horrible et Jouante Dun mauvais Satyre, et que Cette Bête noire
et Sanglante, elle Formait Une Bete effroyable Sur les plus abymes rap-
Sodie que Les Saints ayent Jamais mises Exposable pour Epouvanter Les demons;
Une Bete Tenebreuse qui ne Respire que poison Feu et flammes, De-
Sespoir et morts, Limagination Sure tout Cela nauroit pas Encore produit
Charmante, quun Animal gracieux et a Caresser, au Corps au prix de ce quoi
et Soy Le peché mortel. Je Nexagere point.

388. O mon Cher Sauveur ! mon Divin Maistre ! mon Doux JESUS!
Si Dans Lenfer ou Je Suis, Vous me Connoissiez assez malheureux pour
Vous aimer mortellement Offensé, Je vous en Demande Sur Genoux
pardon du profond de mon Coeur, et Je Proteste aux pieds de Votre Divine
Majesté, que La mort, La Douleur et mesme les Tourments de Lenfer
me paroissent preferables a Le Horreur dun tel Crime, Oüy mon Dieu
Oüy mon Seigneur, Oüy mon Sauveur, Oüy Cloyquun Vous Les grave
Je deteste tout Ceque Jay Jamais Commis de Veue Eternellement Les
Detester, Vous Supplians O mon JESUS a Joinctes mains. que Je Soie
plutot foudroyé, abismé, moulu, Broyé, que plutot Je Devienne Un
Rage et Corporellement possedé du malin Esprit, que Jamais de ma
Vie retombe en aucun peché Mortel; Mais Si Jay La Malheur
Jamais de vre mesme grace. Je Suis maintenant assez heureux pour
Etre Encore Vos yeux Sans Souillure, mortelle, O mon Maistre,
Et Bien aymé Espoux ! agrée que Je Repose mon In-
nocence Entre Vos mains, Je Daigne mi Secourir Vous-même
Aide le Protecteur, Defendez, La Dieu tout puissant Contre Les
Embusches de Sathan, Si formidables Sans Vre assistance, Si mes
Pusillanimité Vous me Accordez. Voila Desormais, ma Foy, mon
Soutien, ma Vigueur, mon Appuy, ma Consolation, ma Force, O mon
Dieu ! ne me refusez pas Absolument de Cette Juste Requete
que Vous ne Donnez La grace de Vous faire, et Actuellement
De Vous faire, de tout Le Coeur et de toute La Sincerité dont je
Suis Capable par Vre mesme grace. Dieu de mon Coeur,
mon principe et ma fin. Mon Dieu et mon Tout Exaucez moy.

389 O Mon Dieu ! Estuy il vous plaist mon Cœur a des si
Nobles Sentimens, qu'il nayt Desormais des yeux que pour aymer Chose
qui vous Desplaise, qu'il y Regne O Mon dieu, vn Amour Infiny
Et vne Hayne Infinie, Vn Amour pour Vous, vne hayne pour Le
peché, que La Face toute ne glace en mon plaisir, vne Lautre me-
Face regarde auec Tout de Detestation et d'Horreur Le Moindre
Crime, que Ie ne reconnoisse Desormais plus d'autre Infamie que
Le malheur de vous Offencer, O mon Dieu ! Mon Dieu ! plutost
mille et mille morts Il vous plaist que des Vifs Là.

390 Ny des Joyes auxquelles Il faut absolument que Lon renonce, si Lon
veut estre Solidement Genereux

391. Si Les hommes auoient a Viure Communement trois millions d'annees,
et qu'il Sagist dans Leur Commencement de Leur vie, de se faire
Lvn ou Lautre de deux Etablissemens differents, et de telle Sorte
que Lvn Empeschat Lautre ; Le premier pour Les Cent pro-
mieres Années, et Le Second pour Les autres deux millions neuf cent
nonante neuf mille, neuf Cent neuf ans ; Que diroit on de Ceux qui sans
prendre Conseil pour de si Longs Jours ne Sepouroient que de Faueurs
Et que Diroit on dire de Ceux qui de Faueurs Se beaucoup
moins, Oublient Mal a propos de l'Etablissemt. Solide, qu'il Leur
faut pour L'Eternité ?

392. Voicy des Verités Vnjoignantes : L'Existence de dieu, La Creation
Immortalité de Lame, La Corruption de La nature, Lincarnation du
Verbe, et tout ce qui Les Suit, L'existence de La religion
Chrestienne, La Neccessité de mourir, Laternatiue qui nous attend a
La mort, Et Ce qui est tout ensemble Supreme et Deplorable
La Froideur, et Si Ie Lose dire, Linsensibilité de presque tous les
hommes Sur des Choses d'vne telle Consequence et qu'ils font profes-
Se Croire.

393. Il Semble que Lesprit ne Se Conduit par vn Syllogisme Conditionel, Dans La raison Souue-
raine de la majeure, La foy, La mineure, et La Conscience La
Conclusion
par Exemple ; Sil est vray que Le peché mortel soit Le plus grand de tous Les maux La raison
Et que Lon ne doive Constamment
Suffrir mille fois plutost que de Le Commettre,
Or Le peché mortel est Le plus grand de tous Les maux La foy
Donc il y a moins que Lon ne doive Constamt. Suffrir mille fois plutost La Conscience
tout que de Le Commettre.
Sil est vray que la fornication soit vn peché mortel il vaut mieux
mourir que Sy Soubler
Or La fornication est vn peché mortel
Donc il vaut mieux mourir que Sy soubler
Sil est vray que Vniuers de bon Chrestien nous ayons a
Esperer vn Bonheur Eternel, vn bon Chrestien doit pour se Soutenir
de toutes Les afflictions de La vie
Or Vniuers de bon Chrestien nous auons vn bonh. Eternel a Esperer
Donc Vniuers de bon Chrestien nous donne pour nous Soutenir de
toutes Les afflictions de La vie.

394 Vous plaindres vous dun Souuerain inouy que Lequel vous auoy auec
Sous Sonde Soubsistion de Chef dun royaume Glorieux, auoit obmis de
Vous mettre vne Equipage (rande Complette au reste pour Ses Liberalités) de
Quelques Cartouches de Cheuaux ? Si Cette Idée, et par Cette Comparaison
Vous nous nous plaindra de dieu, si nous destinons Cet Estat a
Regner Eternellement auec Luy, Si a Jesus pour des raisons Les Iustes, que
nous manquons de quelque Commodité en Cette vie, affromerions nous Celuy
qui Chagrin de manque de quelque Epingle, refuseroit d'aller chez roy ? Jugeons La
Dessus de Lapprobation que nous meritons Sur vne Conduitte

397 Il semble que le Secret de vivre heureux finisse Cette Compagnie de deux mots **Bannir**, et **Retenir**, Bannir Le peché mortel, et toute affection au peché Veniel, Bannir La Crainte De Chagrin, Le Desespoir, Le Chagrin, Linquietude, Linconstitude, La trop grande application de Lesprit, Le trop grand attachement du Coeur, et En un mot, La Crainte, Les vices, Les fausses idées et Le mauvais Usage des passions; **Retenir** au Contraire, la grace de Dieu, La Vraye et Solide devotion, La Sainteté, La Confiance en Dieu, Le Courage, La Foye, La tranquilité, Lesperance, La Douceur la moderation, La paix de Lesprit, La Serenité de Lame, Le travail moderé, la liberté, Mais ce bon Reglement de soy mesme, une Sesme faire sans le secours de Dieu, La Vraye et Solide devotion, La Sainteté, La Confiance en dieu, Ciel qui faut pour Cela demander de toutes nos forces, et mesme la grace de le bien faire. Il faut.

398 Mon Lecteur, puis que vous scavez Lire, Lisés Je vous en Conjure, et qui-va suivre avec toute Lattention dont vous este Capable. Je vous la demande toute Entiere et sans partage Sulement pour cet article: Les salutz Cet-te Chose Si merveilleuse Neussiez a faire, que Si vous y manqués pendant Cette vie, vous serés sans resource Infailliblement Damné pour Jamais Pendant Le temps qui vous est Donné pour y travailler et Si Jentens par raison a vous, que vous ne pouvés par raisonablement vous assurer Dune seule Journée, mais que dis-je, dune seule Journée Je ad Mesme dune Heure, Jad Dun quart Dheure, Jad Dun demy quart Dheure, parler Dun mondre. Donc Je Conclus que le bon Sens veut que vous ne laissiés passer aucun, sans Lui employer a Ce Important Ouvrage. que Ces de toutes Les folies La plus grande que les pecheurs ou Dégis Entendus Ce nest pas Raisonner, mais pitoyablement Extravaguer.

399 Augmentés tant quil vous plaira mes souffrances O mon Dieu, mais aug-mentés aussy ma Resignation afin quelle souffrance Je ne vous offre Jamais ah Seigneur! Si vos amour Doit augmenter de moy par Laugmentation de mes souffrances Je voudrois pouvoir souffrir Infiniment, pour vous aymer Infiniment. agrés Divin Jesus, agrés Du moins, de reconoir Comme autant Dactes de mon Amour pour vous tous les mondes ou je puisse un quelly ite vous plaira que Je Sois Exposé pendant tout le reste de ma vie. voila Ce que Doit dire et penser, un affligé.

400 Se Retirer Dans La Solitude metale Car Se Recueillir Interieurement Et dans le plus profond de son Coeur pour y rendre a dieu un Service, Les Dusine les plus pures soin Dadoration, Damour de Louanges de Benedictions de glorification de Confiance, de fidelité de Vertu Jen-fation &c, et il se faut faire principalement Dans les occasions suivantes:

401. 1. Dans Le tabourcau des Compagnies, et Dans la foule des divertissemens humains, Laissant Le Corps au monde tel il le faut, par une Condescendance Charitable, mais Demeurant alors son Coeur a Dieu Dautant plus attentif Et Recueilly, quil semble a Lexterieur que lon y pense moins.

402-2. Dans Les Accidens funestes ou facheux qui nous arrivent, Se Soutenant En tout dans les mains de dieu et le louant par des actes de Resignation Plus vive Reconnoissance, ou de La plus parfaite Resignation.

103. 3. Dans Les premiers nombres des passions, Les Sacrifices a Jesus Christ, et reprimer Leurs saillis pour l'amour de luy.

104. 4. Dans Les mondes Discours que nous avons soutenus Contre Contraires Jansenistes, Ebaudissements, Les mauvaises, et Les passions offensantes et injurieuses qui nous arrivent Contre Elles.

105. 5. Dans Les perplexités, Les obscurités, Les Sechéresses, A devant Dieu Et Layman de tout ale Cœur, dans le temps mesme ou il nous semble qu'il nous ayt abandonnés

106. 6. Dans Les tentations et Dans toutes Les Occasions de Pecher.

107. 7. Dans Les Occupations Journalieres, et mesme Dans les affaires les plus serieuses, et Cel Douceur et sans Contention D'esprit.

108. 8. Dans L'oraison, Ce qui me Donnera plus raisonable, que Cet exercice nous est Donné pour nous unir a Dieu de plus

près

109. Mon Cher Sauveur ? Je vous supplie avec toute L'humilité et la ferveur qui me sera possible, de m'accorder la grace de vous servir par sinodeme pour L'amendement de mon prochain, Toutes Les fois que Je seray temoins de quelques uns de Ses fautes, et en mesme temps que Je me feray produire de Ces mondes, Dal ads Facere et affectueux de La Vraie Confraire, afin que luy et moy nous devenions tous deux semble, Comme nous devons etre pour vous etre agreables, vous servir et adorer en esprit et en verité, et faire nre Salut.

110. O Le grand Esgard pour le meilleur de Ses Amis, que de ne pas Luy plonger un poignard dans le Sein ! O Le grand Esgard pour son Dieu que de Sa trahir a ne Jamais L'offenser Mortellement! Comparaison Juste, mais Laquelle pouvoit t'elle Jamais dire Ironique a La Vüe de La malice et de La foiblesse humaine, Considere les fautes mortel, ne Cautame qui est de Luy (par rapport a dieu, Ce poignard plongé) dans le Sein du Ami; Un Vray Chrestien ne pourra til Jamais Supporter de L'offenser dans Cet ami Sublime, ne pourra til Jamais Supporter de L'offenser dans Les petites Choses, ne pourra-t-il se Croire un Abume de bien, de Cela Seul qui L'empeschera de L'offenser et de Le Crucifier de nouveau ?

111. Je Prens pour Cet grace La Resolution, O mon divin Maistre de tascher A ME RENDRE MAISTRE DE TOUTES MES PASSIONS, et pour Cela Je me propose par le Secours de Cette mesme grace, de vous Sacrifier sur Le Champ Les premiers mouvements qui me Viendront Contre Charité, et de faire autant a chaque fois que Je me proposeray Intentionnellement a vous ce Sacrifice, De faire autant a La Seconde occasion qui suivra. Fortifiez moy mon Cher Sauveur, Dans cette Occasion de ce grand Dessein, afin que ce ne soit plus que vous seul qui regniez Souverainement dans mon Cœur. Ainsy soit il.

112. Je prens pour Cet grace La Resolution ô mon divin Maistre de TASCHER A VOUS RENDRE LE MAISTRE DE TOUTES MES PASSIONS. et pour Cela Je me propose par le Secours de Cette mesme grace, de vous Sacrifier sur Le Champ tous les premiers mouvements qui me Viendront Contre Charité, et de faire autant a La Seconde occasion qui suivra. Fortifiez moy mon Cher Sauveur Dans L'execution de ce grand Dessein, afin que ce ne soit plus que vous seul qui Regniez Souverainement Dans mon Cœur. Ainsy soit il.

Ad Majorem Dei Gloriam.

fin

Le 9. Janvier 17

396 Pratiques pour Compter, Selon La Monnoye
Courante

1 Toute Cette pratique Roulle sur Ce principe: Vingt pieces
a tour de sous Lune, font autant de Livres ou de partie
de Livres, qui y a Dans Chaque pieces de sous, ou
de parties de sous

2 par Exemple: 20 pieces de Charune 1 sous font 28 ll
(a Compter 20 sous pour La Livre) faites que 20 foie
28. sous autant que 28 fois 20. Ce a dire autant
28 ll par La mysme raison 20 pieces de 100 sous font
font 100 ll. 20 pieces de 19 sous font 19 ll 20.
pieces de quatre vingt 10 sous sont quatre vingt 10 ll 40.

3. Quand Il y a des parties de sous dans la pieces, Cet ll.
de demy, de quart &c. Il faut Calle le nombre des
Compte La mysme partie dans La livre

4 par Exemple. 20 pieces de 28 sous Et demy. sont pour ll
28 sous, 28 ll. et pour le demy sous, une demie ll Cest a
dire 10 sous. ainsy 20 pieces de 28 sous et demy Font,
font 28 ll 10 sous. et ainsy des autres.

5. Si Lon a Une grande somme a Compter de pieces de mysme
Valeur, on peut en effectuer plusieurs qui fassent Une
Certaine quantité de sous. et regarder en suite Cette quantité
de sous Comme de Ces pieces a Monter, Cet la Valeur
Dune Seule piece, affin den prendre 20 de pareilles, pour
Auancer bien promptement Les Comptes ....

6 par Exemple, Supposons que lon ayt Un grand Compte a faire
pour des pieces de 22 sous Lune. Je prens Cet nombre par
Le Valeur par Exemple 20. Ce Sera 22 ll (i.) Cequel
22 ll font 440 sous. Regardons donc a vues Cela, 20
pieces de 22 sous. Cet Une Seule piece de 440. si Je fais
20 Compte, Charun de 20 de ces pieces Cela fera 440 ll
et ainy des autres.

7. Il ne faut faire Ce que Valent 20 pieces a tant de
sous Lune, Il ne faut Bien aisé de Scauoir, Ce que Valent un
nombre de ces pieces moindre que 20

Par Exemple Je veux (i.) que 20 pieces de 36 sous Une
Valent 36 ll. Donc 10 de Ces pieces Vaudront 18 ll 5 9.
et ainsy par autant grand ou petit nombre que lon
Ces pieces par Scauoir. Sans voir fait Compter, et ayt
Ce que Je viens de dire, mais, Cest que souuent lon ny
Compte pas. Or Cet remarque pourra faire Jusqu'a
Certaine Suffisance La Variation des Monnoyes. Mostre vien
Le Traitté Suffisant de Calcul

Fait à Grenoble ce 7bre 1714.

Soli Deo Honor et Gloria.

Preuve que Le PAPE Pronon[illegible] sur Les Dogmes Librement et E[illegible] THEDRÂ est Infaillible.

Tout Ce que L'Eglise Universelle a Tousiours [illegible] telle, est vray et Certain. personne n'ayant Jamais [illegible] Les Catholiques, que La Creance de Leglise Uni[illegible] Infaillible.

Or Leglise Universelle a tousiours Cru que [illegible] sur Les Dogmes Librement et Ex Cathedrâ [illegible] Donc &c.

La preuve de La mineure, se doit tirer des [illegible] La naissance de Leglise Jusqu'a presens. Ce [illegible] du passé Necessaire pour qu'un Concile ayt Eté [illegible] de son authorité pour L'assembler, ou pour y [illegible] ou par ses Legats. 2°. De La pratique [illegible] Eglises particulieres, a Consulter dans les Doutes [illegible] Leglise Universelle, et non seulem.t Recevoir ses [illegible] de foy, mais Declarer mesme que telle Estoit et [illegible] Ancienne, et Leur Obligation Indispensable &c. [illegible] sonnes Scavantes Dans Les Details de L'histoire [illegible] laquelle fourmille de ces sortes de faits, de Les [illegible] et de resoudre les obiections que l'on fonde sur des faits pretendus [illegible] Entre Autres objections On peut faire Celle cy [illegible] plura quod potest fieri per pauciora.

Donc si L'authorité du passé estoit infaillible, pro[illegible] et Ex Cathedra, Jamais il n'eut falu assembler [illegible] On en a assemblé; Ergo &c.

Je Respons en Brief, que Les Conciles [illegible] Convoqués, Ex absoluta necessitate, mais. Ex Eccle[illegible] ficentiâ Et Decoro. afin pour ainsy dire que le [illegible] prononcent Ex augustissima Cathedra. [illegible] pesche pas que Ses Arrests, ne soient Les [illegible] Simplement Ex Augustâ. Comme Il est vray [illegible] que Le Roy n'est pas moins Roy a la teste de son C[illegible] en mesme tout seul, que Lors qu'il est a La teste [illegible] Estats assemblés de son Royaumes. pour Conclusion [illegible] pas qu'il y ayt plus de raison a accorder L'infaillibilité [illegible] Universelle qu'a son Chef prononceant cõe tel, pas que [illegible] de au Creance et fondée sur La parole de dieu [illegible] petré &c. pasce oues meas, tu es petrus &c. [illegible] ne me permet pas d'en dire davantage. 22. 7bre 714.

Preuve que Le PAPE Prononc[e] sur Les Dogmes Librement et EX CA[-] THEDRÂ est Infaillible.

Tout Ce que L'Eglise Universelle a Toujours Cru, Comme [illegible] telle, est vray et Certain, personne nayant Jamais douté parmy Les Catholiques, que La Creance de Leglise Universelle ne soit Infaillible.

Or Leglise Universelle a toujours Cru que le pape prononcant sur Les Dogmes Librement et Ex Cathedrâ estoit Infaillible

Donc &c.

La preuve de La mineure, se doit tirer des faits arrivez [depuis] La naissance de Leglise Jusqua present. Ce [illegible] 1°. De Lapprobation du pape Necessaire pour quun Concile ayt [le] [titre] [d']Oecumenique [et] [de] [s]on authorité pour Lassembler, [ou] pour y presider par luy ou par ses Legats. 2°. De la pratique de toutes Les Eglises particulieres, a Consulter dans les Doutes le Chef de Leglise Universelle, et non seulement Recevoir ses decisions [illegible] de foy, mais Declarer mesme que telle estoit [leur] [croyance] et leur pratique Ancienne, et Leur Obligation Indispensable &c. Cest aux personnes scavantes dans Les Details de Lhistoire Ecclesiastique [a] Les rapporter laquelle fournille de ces sortes de faits, et de resoudre les objections que lon fonde sur des faits pretendus Contraires.

Entre Autres objections On peut faire Celle cy: [illegible] [illegible] fit per [illegible] plura quod potest fieri per pauciora.

Donc si Lauthorité du pape estoit infaillible, prononcant Librement Ex Cathedra, Jamais il neut falu assembler de Conciles.

On en a assemblé; Ergo &c.

Je Respons en Brief, que Les Conciles nont Jamais esté Convoqués, Ex absoluta necessitate, mais. Ex Ecclesiae magis [illegible] [illegible] Et Decoro. afin pour ainsy dire que le pape prononcat Ex augustissima Cathedra. [illegible] Ses Arrests, ne seroit [illegible] [illegible] [illegible] que [illegible] Ex Augustâ. Comme il est vray [illegible] que Le Roy nen paroist moins Roy a la teste de son Conseil [illegible] [illegible] [illegible], que Lors quil est a La teste des [illegible] [illegible] Estats assemblez de son Royaumes. pour Conclusion [illegible] [illegible] [illegible] quil y ayt plus de raison a accorder Linfaillibilité [illegible] [illegible] Universelle qua son Chef prononcant [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Creance [illegible] fondée sur La parole de [illegible] [illegible] [illegible] petre &c. pasce oues meas [illegible] [illegible] petris &c. [illegible] [illegible] ne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 7bre 71[illegible].

Preuv[illegible]

sur L[illegible]

T[illegible]

D[illegible]

La [illegible]

La [illegible]

du pa[illegible]

de [illegible]

ou par [illegible]

Eglise particu[illegible]

Leglise Universelle,

de foy, mais Dee[illegible]

Anciennes, et Leur [illegible]

sonnes scavantes Da[illegible]

laquelle fourmille de [illegible]

et de resoudre les obiections que [illegible]

Entre autres objections On [illegible]

plura quod potest fieri per [illegible]

Donc si L'authorité du passé est [illegible]

et Ex Cathedra, Jamais il n'est [illegible]

On en a assemblé ; Ergo &c

Je Respons en Brief, que Les [illegible]

Convoquées, Ex absoluta necessitate, mais [illegible]

ficentiâ Et Decoro. afin pour ainsy dire [illegible]

prononcent Ex augustissima Cathe[illegible]

pesche pas que ses Arrests, [illegible]

Simplement Ex Augustâ. Comme il est vrai [illegible]

que Le Roy n'est pas moins Roy a la [illegible] ses [illegible]

en mysteres tout seul, que Lors qu'il est a La teste de [illegible]

Etats assemblés de son Royaume. pour Conclusion [illegible]

pas qu'il y ayt plus de raison a accorder L'infaillibilité [illegible]

Universelle que son Chef prononceant cet tel, pas que [illegible]

de au Creanier ne fondée sur la parole de dieu [illegible]

petré &c. pasce oues meas, tu es petrus &c. [illegible]

ne me permet pas d'en dire davantage [illegible] 7bre 714.

Unable to display this page

21628 B

21628B

Preuve que Le Pape Prononce sur Les Dogmes Librement et Ex Cathedrâ est Infaillible.

Tout Ce que L'Eglise Universelle a toujours Cru, Comme ayant toujours été Cru par tout le monde, est de Foy. Or L'Eglise Universelle a toujours Cru que le Pape est Infaillible quand il Decide Ex Cathedrâ sur les Dogmes de Foy. Donc Les Catholiques qui Le Croyent ne font que Ce que L'Eglise Universelle a toujours Cru. Donc Ce Sentiment est de Foy.

Or L'Eglise Universelle a toujours Cru que le Pape Prononce Ex Cathedrâ sur les Dogmes Librement est Infaillible. Donc &c.

La premiere de La mineure se tire de La Naissance de L'Eglise Tres peu après. Car du Pape Nicolas pour une Cause qui Le regardoit, Ce Pape Ecrivit à tous les Evêques pour Les assembler, Et pour y Envoyer ses Legats. 2°. De La pratique de L'Eglise particuliere, à Consulter dans les Doutes de La Foy, qui Decidoit Souverainement sans Attendre Le Jugement de La Universelle, et non Seulement Avant que Celle-ci Eut Prononcé, mais Declaroit même que Celle-ci ne pouvoit Prononcer Legitimement sans Son Approbation. Comme on Le voit dans Les Epitres Canoniques de S. Cyprien, et dans Les Ouvrages de S. Augustin, qui Rapportent Plusieurs Exemples de Cette Conduite de L'Eglise Universelle, Et Les Tirent de L'Histoire Ecclesiastique. Sur quoy Il faut remarquer 1°. Que Ces Exemples ne Sont pas Seulement de quelques Particuliers, mais de Conciles entiers. 2°. Que Ces Exemples ne Sont pas de quelques Conciles Particuliers, mais de Conciles Generaux. 3°. Que Ces Exemples ne Sont pas de quelques Conciles Generaux, mais de tous Les Conciles Generaux qui ont été Assemblez depuis Le Commencement de L'Eglise jusques à nous. 4°. Que Ces Exemples ne Sont pas de quelques Conciles Generaux qui ayent été Assemblez pour Decider quelque Question de Foy, mais de tous Les Conciles Generaux qui ont été Assemblez pour Decider quelque Question de Foy. 5°. Que Ces Exemples ne Sont pas de quelques Conciles Generaux qui ayent Decidé quelque Question de Foy, mais de tous Les Conciles Generaux qui ont Decidé quelque Question de Foy. 6°. Que Ces Exemples ne Sont pas de quelques Conciles Generaux qui ayent Decidé quelque Question de Foy, mais de tous Les Conciles Generaux qui ont Decidé quelque Question de Foy, Et qui ont Declaré que Leurs Decisions ne pouvoient Etre Legitimes Sans L'Approbation du Pape. Donc &c.

La Seconde se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Troisiéme se tire de La Fin de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Quatriéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Cinquiéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Sixiéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Septiéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Huitiéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Neuviéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

La Dixiéme se tire de La Nature de L'Infaillibilité, qui Consiste dans L'Assistance du Saint Esprit, Laquelle Promise à L'Eglise Universelle, ne Peut Etre Separée de La Personne du Pape, Sans Separer Le Chef d'avec Le Corps, Et Sans Detruire L'Unité de L'Eglise. Car Comme Il n'y a qu'un Corps et qu'un Chef, Il faut Neccessairement que Le Chef Et Le Corps Soient Animez du même Esprit. Donc &c.

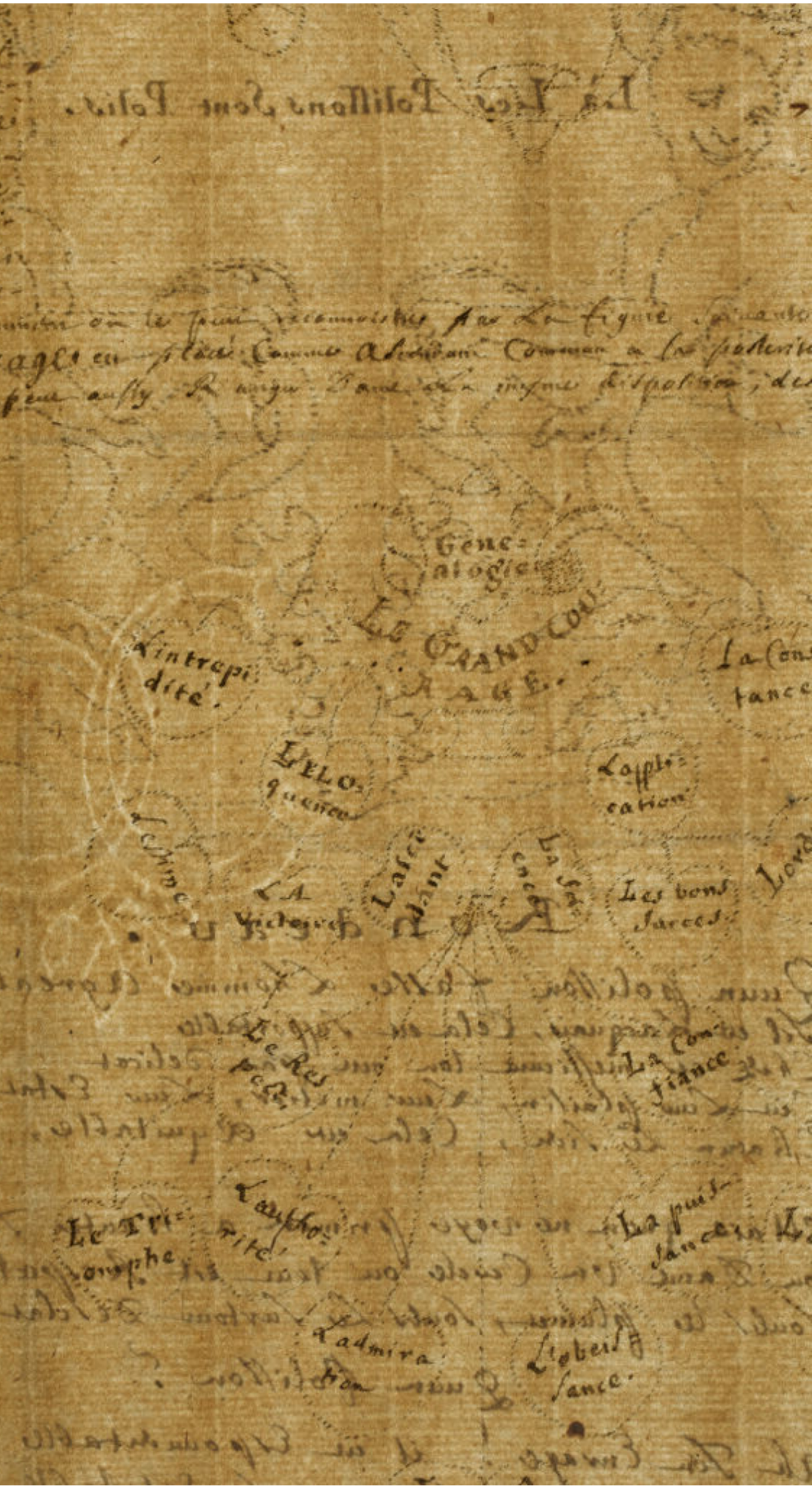
Donner des Exemples dans un moment, mais il faut les faire precéder par quelq. pres Encor, de la premiere maniere:

Non seulement les Cartouches mais tous les sujets my partis se veut dire ceux qui ont autant des parties semblably et relatifment vers la droitte, que vers la gauche peuvent se peuvent tres commodement disposer par cette methode, laquelle est aussy tres propre pour faire des arbres de ligne et autres Descriptions genealogiques comme on le peut reconnoistre par la figure suivante ou le Grand Courage est placé comme ascendant commun a la posterité qui est derive. On peut aussy ranger dans la mesme disposition, des animaux, des figures de diuinités, des Enfants des figures humaines, des Escriteaux volants, des fleurs, des fruits, des feuillages, des meubles, des Instruments de musique des Batteries de Cuisine, des Trophées darmes, des vases, des pieces darchitecture et generalement tout ce que limagination pourra fournir

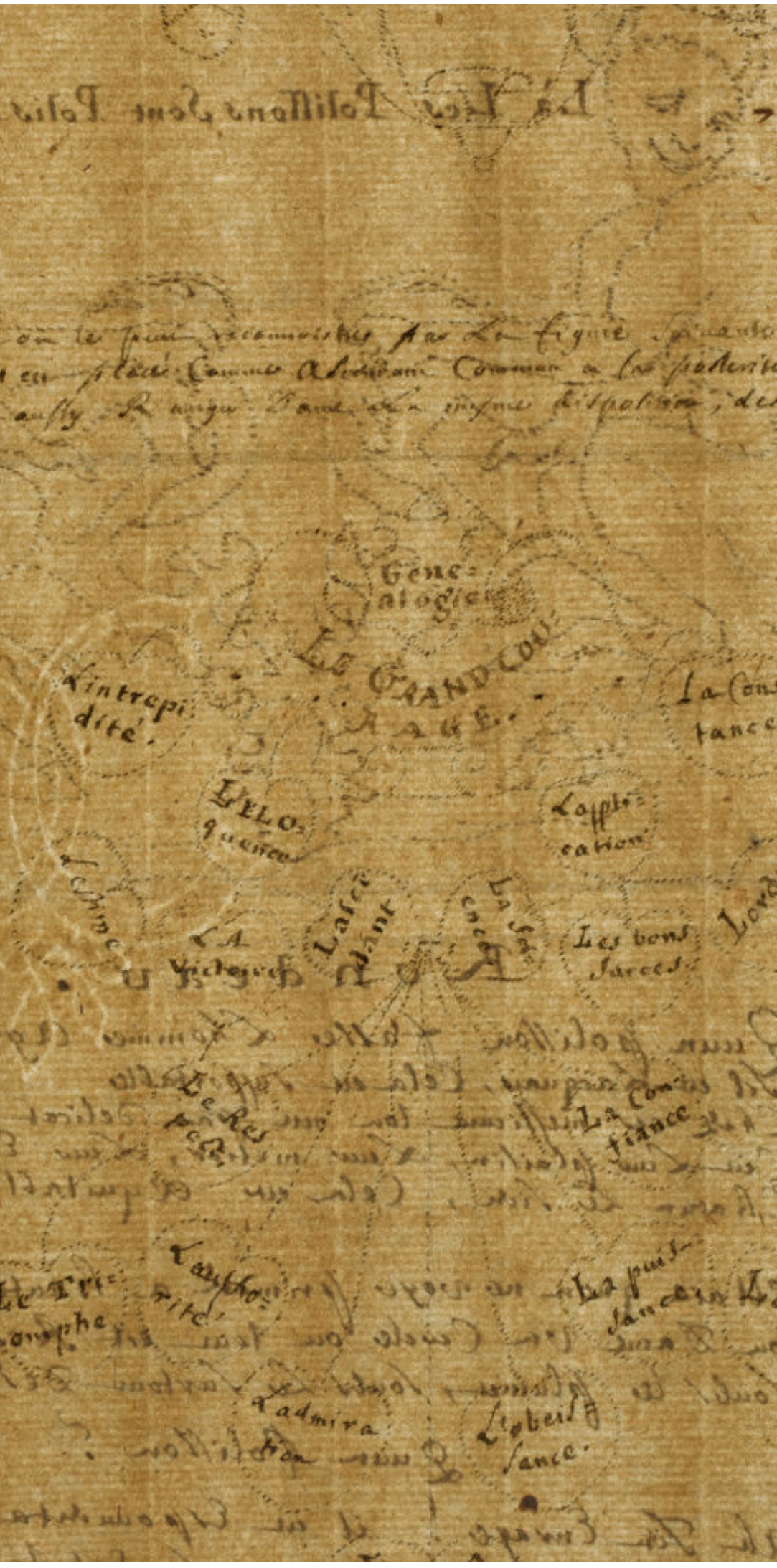
pour se servir des pieces ainsy piquées on pile du charbon de saule tant quil est en poussiere, et on lenferme dans un lambeau de linge fin et a demy usé dont on forme un petit pacquet gros comme un petit oeuf, quon lie bien serré avec du filet, et quapres cela on appelle un poncis,

se peuvent tres
Commodement dis-
poser par cette me-
thode, laquelle
est aussy tres pro-
pre pour faire
des arbres des li-
gnes Et autres
Descriptions ge-
nealogiques comme on le peut reconnoistre par la figure suivante
Grand Courage est placé comme ascendant commun a la posterité
Derive: On peut aussy Rangier dans la mesme disposition, des
Des figures
de diuinité,
Des Enfants
des figures hu-
maines, Des
Escriteaux vo-
lants, des
fleurs, des
fruits, des
fouillages, des
Meubles, des
Instruments de
musique des
Batteries de
Cuisine, Des
Trophées Dar-
mes, Des Va-
ses, des pieces
Darchitecture
et generalement
tout ce que li-
magination pourra
fournir
pour se seruir
des pieces ainsy
piquées
on pile du Cha-
rbon de saule
tant quil est en

Genealogie
Le Grand Courage
Lintrepidité
La Constance
Leloquence
Lapplication
Le Chine
La Victoire
Lascendant
La Science
Les bons Sarces
Le Respect
La Confiance
Le Triomphe
Lauthorité
La puissance
Ladmiration
Lobeissance



se peuvent tres
Commodement dis-
poser par cette me-
thode, laquelle
est aussy tres pro-
pre pour faire
des arbres des li-
gnes Et autres
Descriptions ge-
nealogiques comme on le peut reconnoistre par la figure suivante
Grand Courage est placé comme Ascendant commun a la posterité
Derivée. On peut aussy Rangier dans la mesme disposition, des
Des figures
de divinité,
Des Enfants
des figures hu-
maines, Des
Escriteaux vo-
lants, des
fleurs, des
fruits, des
fouillages, des
Meubles, des
Instruments de
musique des
Batteries de
Cuisine, Des
Trophées d'ar-
mes, Des Va-
ses des pieces
d'architecture
et generalement
tout ce que li-
magination pourra
fournir
pour se servir
des pieces ci-
ainsy piquées
on tire du Cha-
rbon de Saule
tant qu'il est en

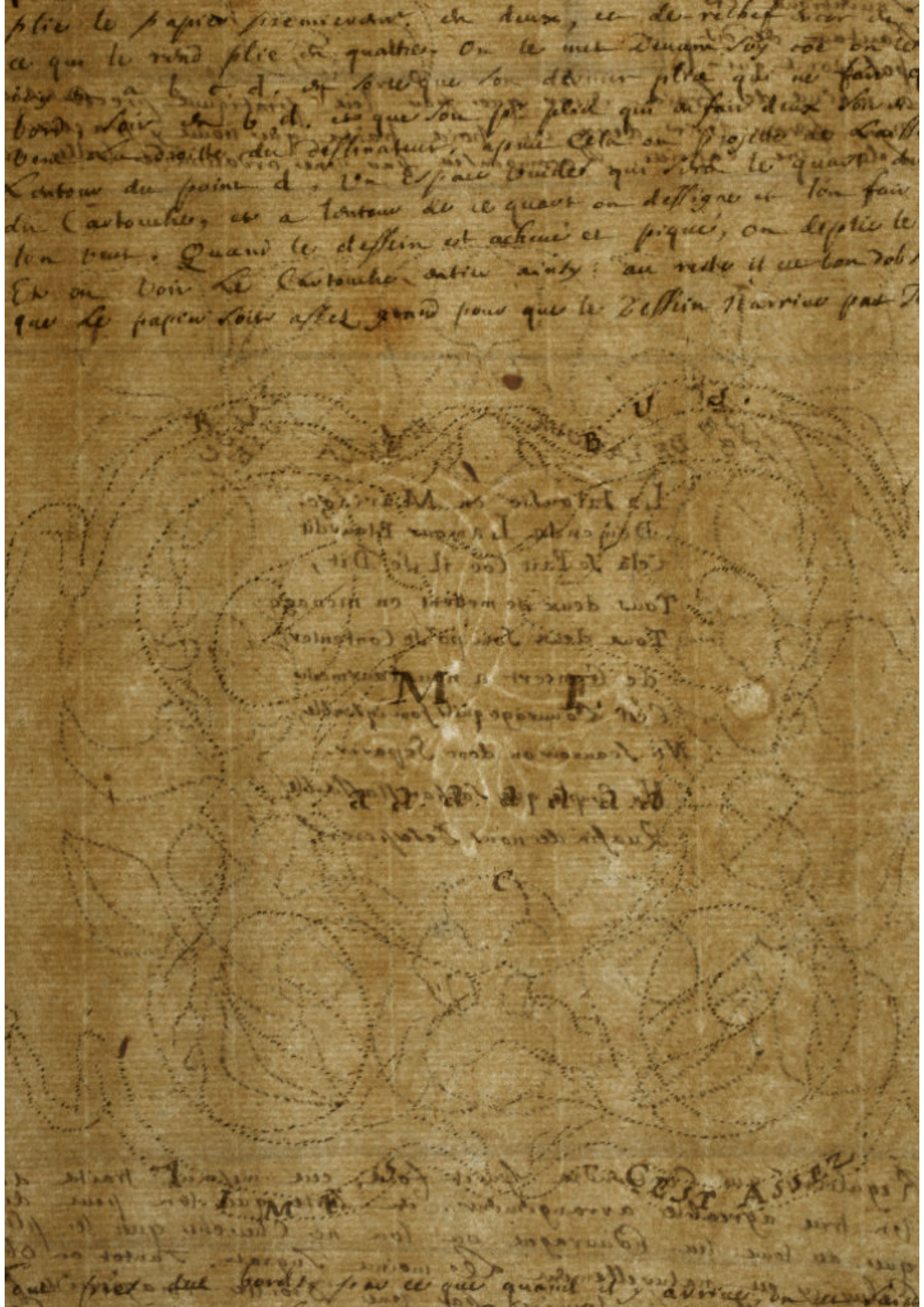


Desfigner auec le Crayon de plomb, La plume ou le pinceau, puis Effacer le Charbon, auec vn linge fin, et bien sec, on garde Les papiers piquez pour Se Seruir au Dessein Et Tout pareillement dire le mesme Dessein a moulé, autant de fois que L'on voudra

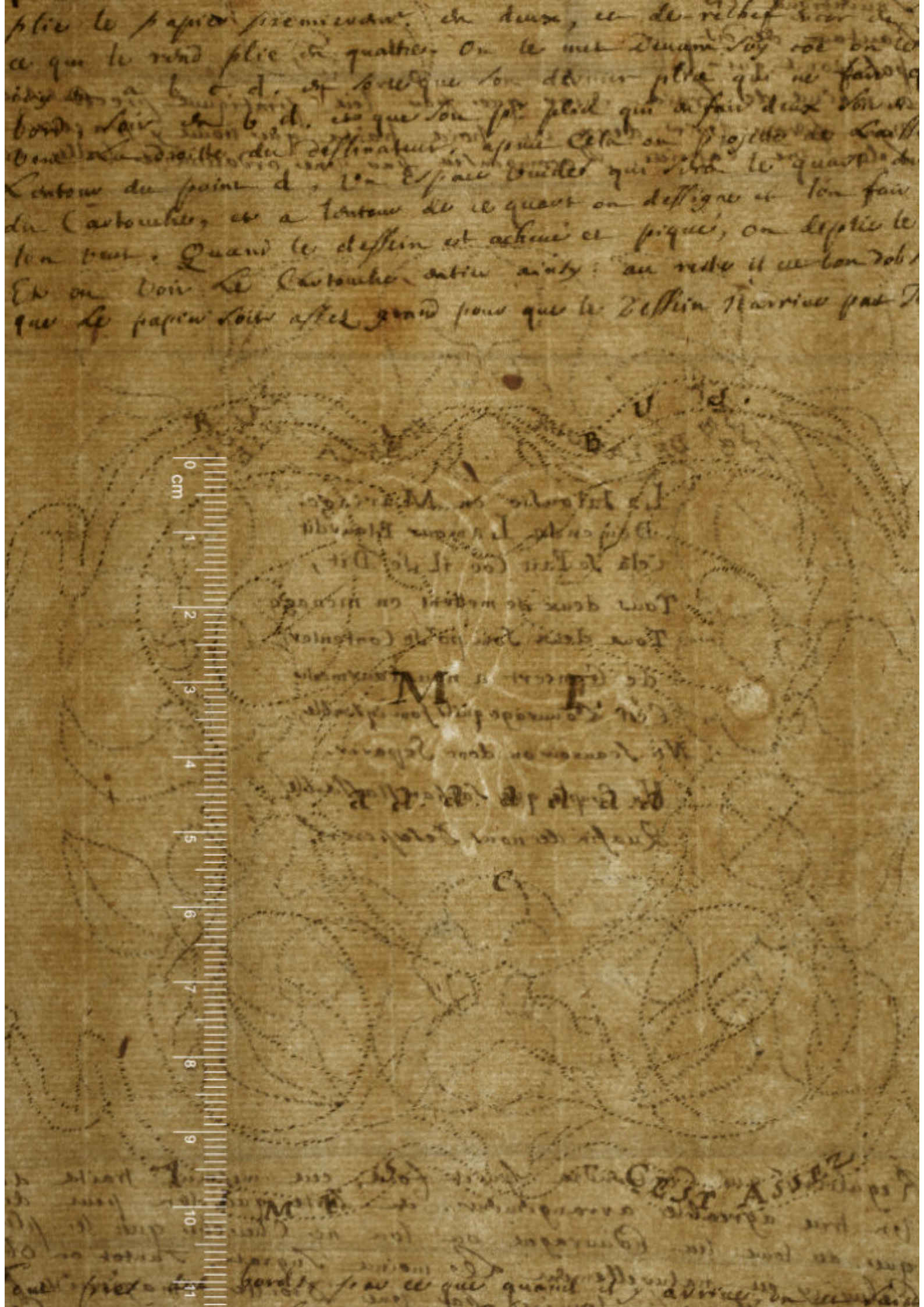
A legard des Cartouches de la seconde maniere; dont on ne desfigne que le quart, sur vn papier plié en quatre, lequel Estant peint fait voir vn Cartouche entier, ou-polié de ce mesme dessin Repeté quatre fois en 4 differentes facon Arrangé autour du Centre, Voicy comme Le Mistere: On b plie le papier premierement en deux, et de rechef encor en deux ce que le rend plié en quatre. Ou le met Deuant soy tout en la voit icy en a b c d. de sorte que son dernier plia qui se fait quand on le bord, soit en b, d. et que son 2e plia qui se fait deux fois de c d. vers La droitte du desfinateur. apres cela on projette de Laisser a L'entour du point d, vn Espace vuides qui soit le quart du tout du Cartouche, et a l'entour de ce quart on desfigne ce lon fait ce que lon veut. Quand le dessein est achevé et piqué, on desplie le papier Et on voit Le Cartouche entier ainsy: au reste il ne faut obseruer, que le papier soit assez grand pour que le Dessein Marriue pas Iusques

Vne fois deux bords, pour ce que quand il y auroit, on en Seroit a temps auec le premier, L'autre papier Blanc Sur lequel on L'applique. Remarqué encor que Si lon veut faire a la Fois plusieurs modelez, il ny a que auoir plusieurs papiers Comme le premier, et plier Comme Luy, et quand On veut piquer Les plans formez Sous Luy, et Sur le mesme dessein Les piquer tous ensemble.

Quand vn papier a Esté plié en quatre, Si vous le plies encor en deux, et quapres Cela vous le plairés a lordinaire Cela aidera fort au dernier plia vers le bas. et que vous desfignerés vn quart de Cartouche, Au lieu dun, vous en aurés deux a Coté lun de Lautre, ce qui vous en aidera Beaucoup a faire que Tout Soit dune Exemple.



plie le papier premierement en deux, et de relief encor en
ce qui le rend plie en quattre. On le met devant soy coe on le
voy en a b c d. et sorte que son dernier plie qui ne fait q
bord, soit en b d. et que son pr. plie qui en fait deux soit en
vent la droitte du dessinateur, apres cela on projette de laisse
lentour du point d, un espace vuide qui sera le quart du
du Cartouche, et a lentour de ce quart on dessigne et lon fait
lon veut. Quand le dessein est acheué et piqué, on deplie le
Et on voit le Cartouche entier ainsy: au reste il est bon dob
que le papier soit assez grand pour que le dessein narrive pas



que pres aux bords, par ce que quand il y arrive on ne

21628

pages

Les Verités de petits Contes — 1
Inclinaõns, &c. Complimens a S. A. R. — 6 et 7.
bonum benedictiones gratiarū. les Benedictions des 3 graces — 12 et 13
Rebus — 12 et 13
...ption du Tableau a l'honn. de S. A. R. — 19
...res sur L'ordonnance des Tableaux — 33
... Ce que rebus — 32
...ue — 32
...um, lu lotharingorum anagrammatiō Exaudia — 39
...pieces qui se peuvent Chanter — 41
...e — 42
...s — 55
...harigonum te deum anagrammaticum — 96
...ale par un Chef de Compagnie — 55
...tions a La famille Royale — 55
... prophetique et anagrammatiq. des fêtes ... — 80
...deaux — 191
— 179
...au jour de l'an 1717 — 293
...e gaudilhac de ... — 246
...sur les souffrances — 250
...ix &c — 252
— 270
...eu — 273
...ts — 283
— 284
— 288
...e Contrition — 289
— 289
— 292
...nis — 292
... l'Abbé hugo — 300
— 310.
...ange de S. A. R. de — 312.
...he — 319
— 321
...me pour les plaisirs — 320
...ger Lorrain
... en patois sur la naisse. de mgr. le prince Clem.
... des deux sur le meme sujet — 325 et — 328
... projet d'un arbre de ligne sur la maison de ... — 328
... D Genium. et Summa philosophia — 340
... terribilis visite terrible 347 — 347
... la ... Sonographia — 348
...pour ... — 348
... de Toyo de ... — 350
...sur la naisse. de Mgr le p. Clement — 359
... athées — 359
... — 360
... Sérographique — 369
...generale du Droit — 370
... diagraphique pour former les arbres — 376
... sur le retour de S. A. R. en ses Etats — 360

0 Cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25
0 Inch 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Wellcome Collection
calibrite
colorchecker classic